GEORGES SIX

PROFESSEUR AGRÉGÉ D'HISTOIRE AU LYCÉE CONDORCET

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES GÉNÉRAUX & AMIRAUX FRANÇAIS DE LA RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE

(1792-1814)

PRÉFACE PAR LE COMMANDANT ANDRÉ LASSERAY

TOME I

A - J



PARIS

LIBRAIRIE HISTORIQUE ET NOBILIAIRE

GEORGES SAFFROY, ÉDITEUR

4, RUE CLÉMENT, 4 (VIe)

1934

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

DES

GÉNÉRAUX & AMIRAUX FRANÇAIS

DE LA

RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE

GEORGES SIX

PROFESSEUR AGRÉGÉ D'HISTOIRE AU LYCÉE CONDORCET

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES GÉNÉRAUX & AMIRAUX FRANÇAIS DE LA RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE

(1792-1814)

PRÉFACE PAR LE COMMANDANT ANDRÉ LASSERAY

TOME I

A - J



PARIS

LIBRAIRIE HISTORIQUE ET NOBILIAIRE

GEORGES SAFFROY, EDITEUR

4, RUE CLÉMENT, 4 (VIe)

1934

Réimpression offset. 1989

ISBN 2-901541-06-2



PRÉFACE

Georges Six est mon ami et je le regrette, car je n'entends pas être accusé de parler ici le langage de l'amitié. Je voudrais aujourd'hui qu'il me fût indifférent, étranger, antipathique. Sûr alors de bien convaincre les lecteurs, je me sentirais plus à l'aise pour qualifier son œuvre; j'éprouverais la joie maligne d'infliger à ce modeste le supplice d'une admiration que rien n'atténue.

L'utilité des dictionnaires biographiques est mise en évidence par la quantité prodigieuse des ouvrages de ce genre qui ont déjà été publiés; mais il faut croire que ceux-ci ont manqué leur but puisque l'on éprouve encore le besoin d'en édifier de nouveaux.

Plusieurs de ces recueils sont interséculaires et universels. Ils prétendent n'omettre aucun des noms sur lesquels peut se greffer un souvenir, un fait, une idée, une légende. Noms de tous les temps, de tous les pays, de tous les milieux sociaux. Adam s'y retrouve, et, avec lui, la vedette du fait divers le plus récent, les philosophes grands ou petits, les savants, les artistes, les lettrés, les prêtres, les soldats, les législateurs, tous les rois et quelques manants, les bienfaiteurs de l'humanité et ceux qui l'opprimèrent.... Véritable galerie régie par l'ordre alphabétique et où Ravaillac tient sa place comme Henri IV, où les héros suivent les pitres, où les saints voisinent avec les mécréants.

Une telle œuvre dépasse, et de beaucoup, les possibilités d'un cerveau. L'audacieux qui l'a conçue s'entoure à l'instant même de collaborateurs qui l'échafauderont pièce par pièce, s'ignorant les uns les autres et, trop souvent, ignorant tout du sujet auquel un hasard les a attelés.

Car ce travail se rémunère et l'on y vient ainsi qu'à la corvée de neige, par désœuvrement, *par relations*, par nécessité de payer son terme, bien convaincu par ailleurs qu'une plume se laisse manier sans plus d'aptitude préalable qu'un balai. La grande pensée biographique se mue en philanthropie et tel greffier de justice de paix recevra mission de présenter les hommes de guerre, uniquement parce qu'il est le chef d'une famille nombreuse. Le gueux traite de finances, le cordonnier apprécie le peintre, le danseur s'évertue dans l'emploi de calculateur.

Et un matin, le monstre nait, — dont personne n'assume la triste paternité, — qui porte en ses écailles le bien et le mal, le baume et le venin, le boire et le manger. D'avance, on lui faisait fête, et maintenant qu'il est là, on s'en défie comme de la patte capricieuse d'un chat. Telle notice est de belle venue, laborieusement construite, exacte, utile, parfaite. Mais elle se noie dans la masse des à-peu-près, des affirmations contestables, des banalités *à tant la ligne*, des mensonges inconscients. On la condamne sans la lire pour ne pas avoir à la contrôler comme le reste. Sauvé du bûcher par sa seule reliure, l'ouvrage se relègue quand même au milieu des rats. C'est la moisson perdue, blé comme ivraie.

D'autres dictionnaires se spécialisent. Il en est pour les Français, pour

les Anglais, pour les Allemands, pour les Belges.... Certains sont corporatifs, accueillent uniquement des littérateurs, des musiciens, des peintres, des médecins, des parlementaires, des nobles, les décorés de tel ordre, les gloires de tel département. Eux aussi fournissent d'excellents renseignements, trop habituellement accompagnés de simple commérages qui déprécient le tout. On viendra les consulter, mais sans en exiger une précision absolue : le besoigneux qui y copie *son* article rétrospectif demande qu'on le paye et non pas qu'on le croie. Cet autre, — homme du monde, — n'a guère à s'embarrasser de trop d'exactitude pour être assuré de briller dans la conversation qu'il prévoit : hier Manet; Vauban aujourd'hui; demain Daumier....

Mais, par malheur, il y a la légion des fanatiques avec qui l'on ne *s'arrange* pas, gens intraitables à qui il faut la vérité vraie, la date juste, l'authentique lieu de naissance, la biographie strictement moulée dans le cadre des faits. Historiens ou simples curieux d'histoire ont, depuis longtemps, condamné en bloc les *Dictionnaires* comme une arme à deux tranchants qui maltraite celui qui l'utilise plutôt qu'elle ne lui fraye un chemin.

Ils ont tort, certes, car toute encyclopédie présente ses coins de lumière où l'écrivain le plus tatillon pourrait venir éclairer sa lanterne. Mais des centaines de corbeaux font la nuit sur l'ensemble et empêchent de rendre justice aux trop rares hirondelles qui, honnêtement, présagent le printemps. Et puisque le travail est jugé manqué, on s'impose de le refaire. On rejette comme imposture tout ce qui a été imprimé. On revient aux sources manuscrites. On recrée le monde. On perd son temps.

Le Dictionnaire biographique des généraux et amiraux de la Révolution et de l'Empire porte ce titre ingrat avec une crânerie digne de son objet. Il est l'œuvre d'un seul homme et, — puisqu'il s'agit d'Histoire, — cet homme est un historien.

Il y a vingt-cinq ans, — après, avec et avant tant d'autres, — M. Georges Six a constaté que nul ouvrage digne d'une absolue créance ne reconstituait les services des grands chefs de l'Epopée.

Depuis lors, — au lieu de prendre rang dans le cortège des pleureuses, — il s'est attaqué à cette lacune, cherchant partout, prenant des notes, ne voyant rien d'autre... puis n'y pensant plus dès le premier glas du tocsin de 1914. Et cinquante mois de guerre ont été l'unique diversion qu'il se soit accordée en un quart de siècle.

Grognard tant qu'il l'a fallu, il est revenu de fort loin, *l'aigle d'argent* épinglé à sa toge de professeur agrégé d'histoire. Et retrouvant le jour même ses fiches, il a repris d'un pas rythmé par l'habitude des assauts, le chemin des dépôts d'archives.

Combats nouveaux, périls sans nombre, embuscades à l'infini. Il lui a fallu trébucher au milieu des chausse-trapes : vingt documents où l'on n'en voudrait qu'un, et qui se contredisent; des affirmations en opposition avec les événements, des confusions de personnes, des noms estro-

piés jusque dans les signatures, des millésimes invraisemblables, des monceaux de références s'annulant les unes les autres, véritable néant pas excès de tout.

M. Six est de Lille, et sait faire front dans l'attaque comme dans la défense. Sa science parfaite du passé de la France lui était le meilleur allié. Mais il a voulu être plus près encore de l'époque qu'il entendait faire revivre. Il s'est mis à étudier la technique des unités de terre et de mer, leur structure, leur encadrement, leurs effectifs, leur emploi demi-journée par demi-journée l'espace de vingt-deux ans. Que n'a-t-il lu, relu, approfondi, avant de se décider à écrire : tableaux du commandant Clerget, publications de la Section historique, correspondance des armées en campagne, livres d'or des régiments, mémoires du temps, journaux, productions de toute espèce....

Ceci fait, tout était à faire. Et, carton par carton, feuille à feuille, ligne sur ligne, il a poursuivi l'examen rationnel de trois mille dossiers : maréchaux de France, lieutenants généraux et maréchaux de camp, généraux de division et de brigade, généraux provisoires, colonels admis à la retraite dans le grade supérieur, généraux de la garde nationale, généraux de l'armée de mer....

Aux renseignements qui s'excluaient, il a opposé la froide méthode de critique scientifique qui lui a le plus souvent permis de discerner la bonne date, l'orthographe exacte, les *états de services* stricts. Son livre n'est pas une œuvre d'émotion, mais un élément d'histoire de toute première valeur, rigoureusement objectif, et appelé à faire autorité dans l'évocation d'une incomparable époque. Il est aussi un définitif hommage au *triomphe* de la Grande Armée : l'arc de l'Etoile n'a retenu que 658 noms; ces deux volumes fixent à tout jamais les étapes essentielles de 2.232 carrières de Soldats.

Un pareil résultat est bien de nature à inspirer quelque orgueil à l'historien qui l'a obtenu. Mais celui-ci baisse la tête et répond aux félicitations qui lui sont adressées : « Je ne mérite pas d'éloges. On relèvera « des erreurs dans mon travail.... Les états de situation que j'ai con- « sultés ont été rédigés parfois après certaines mutations qui n'y « figurent pas.... Et il ne faut pas oublier le désordre qui régnait alors « qu'on organisait des armées tout en combattant. C'est à ce point que « nombre de généraux ont été nommés après leur mort, d'autres après « leur destitution, tandis que certains n'étaient même pas avisés de leur « nomination.... »

Ainsi, par un respect excessif des règles de la procédure, l'auteur entend occuper le siège du ministère public où personne n'eut voulu s'asseoir, et il argumente contre son livre.

Eloquence deployée en pure perte! Le *Dictionnaire* de Georges Six aura autant d'avocats que de lecteurs et sa cause est gagnée par avance au grand tribunal de l'Histoire.

Commandant André LASSERAY.

20 Mars 1934.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Ce travail n'était pas destiné à la publicité. Il représente la masse de documents accumulée pendant 25 ans pour préparer la confection d'un livre de synthèse sur les Généraux de la Révolution et de l'Empire qui, du reste, est sur le chantier et paraîtra sans doute l'année prochaine. C'est à la sollicitation de l'Editeur, M. Georges Saffroy, que je me suis décidé à livrer aux chercheurs ma documentation.

Peut-être sera-t-on surpris de ne pas trouver certains noms dans ce Dictionnaire. C'est qu'il ne comprend que les officiers généraux des armées de terre et de mer *au service de France* en activité entre le 20 Avril 1792 (date de la déclaration de guerre) et le 11 Avril 1814 (date de l'abdication de Napoléon). On n'y trouvera donc ni les généraux promus pendant les Cent-Jours, ni les généraux des états alliés qui ne sont jamais entrés au service de France. J'ai fait cependant exception pour les généraux étrangers rentrés dans les cadres de notre armée nationale après la chute de Napoléon, soit comme maréchaux de camp, soit comme lieutenants généraux.

J'ai réparti en 3 catégories par des signes typographiques distincts les 2.232 personnages compris dans mon travail : 1° les maréchaux et amiraux (leurs noms imprimés en capitales sont soulignés d'un trait) (1); 2° les généraux titulaires, divisionnaires et brigadiers (leurs noms également imprimés en capitales ne sont pas soulignés); 3° les généraux provisoires (leurs noms sont imprimés en caractères romains).

Pour prouver que ce n'est pas par suite d'un oubli que tel général ne figure pas dans cet ouvrage, j'ai dressé à la fin du 2e volume une liste des généraux du service étranger (*même français de naissance*) qui ont pris part à une ou plusieurs campagnes de 1792 à 1814 dans les contingents alliés de la France. Cette liste n'est pas complète, mais telle qu'elle est, elle présente l'avantage d'être la seule qui existe et sera par suite de quelque utilité pour les chercheurs.

Il me reste à m'acquitter d'un devoir bien agréable. Jamais je n'aurais pu mener à bien pareille entreprise, si je n'avais rencontré de divers côtés de précieux concours. Avant tout, je dois rendre hommage à la mémoire du regretté M. Hallynck, Chef du Bureau des Archives administratives de la Guerre, qui, pour moi, a ouvert toutes grandes les tra-

(1) Soult, en qualité de maréchal général, a droit à un double trait.

vées où s'accumulent les innombrables dossiers des généraux de toutes sortes. Il y a des services qu'on n'oublie pas, et que je ne veux pas laisser tomber dans l'oubli. Devenu un habitué des Archives de la Guerre, j'ai rencontré, à tous les degrés de la hiérarchie, aussi bien aux Archives historiques qu'aux Archives administratives, le même empressement sympathique, la même complaisance éclairée. Aux Archives de la Marine, la courtoisie de l'accueil m'a fait oublier les difficultés que présente, pour un chercheur impatient, la dispersion des documents entre la tête de ligne du dépôt d'origine et le terminus des Archives Nationales.

En ce qui concerne surtout les généraux d'origine étrangère, le concours cordial et empressé de M. Robert von Arnoldi, de Berlin, travailleur consciencieux, modeste et éclairé, m'a été infiniment précieux.

Je tiens à remercier, non seulement les Préfets du Haut-Rhin et des Pyrénées-Orientales, mais encore les Archivistes départementaux et municipaux qui, par leur obligeance désintéressée, m'ont permis, bien souvent, de découvrir des renseignements d'état civil que les dossiers des Ministères ne contenaient pas, les Secrétaires de Mairies et les Maires (notamment celui de Toulouse) que j'ai mis à contribution, et qui, en immense majorité, ont été pour moi des collaborateurs bénévoles.

Je remercie enfin, non sans quelque embarras, mon cher ami, André Lasseray, dont l'affection éprouvée a trop longtemps décliné l'honneur qu'il me fait en me consacrant des pages dont bien des écrivains célèbres seraient fiers de revendiquer la paternité.

Je tiens à lui exprimer ici, à la fois toute ma confusion pour le bien qu'il a dit de mon livre et de moi, et toute ma reconnaissance pour la manière dont il l'a dit.

Georges SIX.

EXPLICATION DES SIGNES TYPOGRAPHIQUES

1° **AUGEREAU** : Maréchaux et Amiraux. Les noms sont imprimés en majuscules grasses et soulignés d'un trait.

2° **ABBATUCCI** : Généraux titulaires, divisionnaires et brigadiers. Les noms sont imprimés en majuscules grasses.

3° **Agé** : Généraux provisoires. Les noms sont imprimés en minuscules grasses.

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

DES

GÉNÉRAUX & AMIRAUX FRANÇAIS

DE LA

RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE

(1792-1814)

A

ABBATUCCI (Jacques-Pierre), né à Zicavo (Corse) le 7 septembre 1723, y mourut le 17 mars 1813. Combattit sous Paoli contre la France en 1768, puis fit sa soumission; devint capitaine de dragons dans la légion corse avec rang de lieutenant-colonel, 1er septembre 1769; attaché au régiment provincial de l'île de Corse, 23 août 1772; lieutenant-colonel titulaire de ce régiment, 25 août 1777; condamné à 9 ans de galères pour subornation de témoins par arrêt du conseil supérieur de Corse, 5 juin 1779; reconnu innocent par arrêt du Parlement d'Aix, 17 juillet 1786, et réintégré comme lieutenant-colonel au régiment provincial de l'Ile de Corse avec gratification de 20.000 livres, 1er janvier 1787; chevalier de Saint-Louis, 6 septembre 1789; obtint le grade de maréchal de camp pour retraite, 1er mars 1791; commandant les gardes nationales des cantons de Talavo et de Bastelica; échoua au 3e tour de scrutin aux élections pour la Convention Nationale contre Moltedo. Prit parti contre Paoli et dut se réfugier à Calvi où il participa à la défense en 1794; puis gagna Marseille et Toulon; ne fut pas compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; employé comme général de brigade à l'armée d'Italie, 17 décembre 1795; général de division, 16 avril 1796. Attaché à l'armée d'Italie, 20 avril, il fut laissé à Aix. Admis au traitement de réforme et autorisé à prendre sa retraite, 7 décembre 1796, il fut maintenu en activité, 21 décembre 1796; réformé en attendant sa retraite, 6 janvier 1797. Pourvu d'une pension de 1 800 fr., 26 mars 1790, il se retira en Corse. Fut admis définitivement à la retraite à compter du 23 septembre 1800, 25 avril 1802.

ABBATUCCI (Jean-Charles), général, fils du général Jacques-Pierre, né à Zicavo, le 15 novembre 1770; entré à l'école militaire, 1788; élève sous-lieutenant d'artillerie, 1er septembre 1789; 2e lieutenant au 2e d'artillerie, 6 janvier 1792; premier lieutenant, 18 mai 1792; capitaine au 2e d'artillerie à cheval, 1er novembre 1792, employé à l'armée du Rhin; passa à la 7e compagnie d'artillerie légère, 15 avril 1793; aide de camp de Pichegru, 8 décembre 1793; adjudant général, chef de brigade provisoire, 9 juin 1794; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, le 21 juillet 1794; à l'armée du Nord, 1794-1795; à l'armée du Rhin-et-Moselle, 1795-1796; prit part à la prise de Kehl, 23 juin 1796; général de brigade sous Férino, 10 juillet 1796; s'empara sur l'armée de Condé des postes d'Ellmunster et de Schweighausen, 14 juillet; culbuta l'arrière-garde des émigrés près de Westerheim, 12 août; poursuivit les vaincus à Kamlach, 13 août; sauva à la nage plusieurs soldats entraînés par le courant au passage du Lech, 24 août, était employé à la 1re division sous Delaborde. Commandait cette division au 20 octobre 1796; se signala au combat de Schliengen, 24 octobre. Chargé de la défense de Huningue, 26 octobre, il en défendit la tête de pont contre le prince de Wurtemberg; refusa toute proposition de capitulation

et repoussa les attaques des ennemis, blessé dans une sortie faite dans la nuit du 30 novembre au 1er décembre 1796. Transporté à Huningue, il y mourut le 2 décembre 1796. Le nom du général Abbatucci est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

ABBÉ (Louis-Jean-Nicolas, baron), général, né à Trepail (Marne) le 28 août 1764, mort à Châlons-sur-Marne le 9 avril 1834. Soldat au régiment de Barrois (devenu en 1791, 91e d'infanterie), 14 avril 1784; caporal, 15 juillet 1786; sergent, 1er février 1789; sergent-major, 29 avril 1792; à l'armée des Alpes, 1792; adjudant sous-officier, 19 septembre 1792; à l'armée d'Italie, 1793-1799; sous-lieutenant, 18 septembre 1793; blessé d'un coup de feu à l'affaire de Limone, 3 décembre 1793; adjoint à l'adjudant général Jardin, 20 mai 1794; servit à la prise du poste de Limone, 12 juillet; lieutenant, 3 avril 1796, et adjoint à l'adjudant général Lanusse; adjoint aux adjudants généraux sous Dallemagne devant Mantoue, 12 juin; division Serurier, 10 juillet; servit au passage du Mincio, 7 août; à la prise de Governolo, 24 août; blessé d'un coup de biscaien à Castellaro, 12 septembre; surprit la ville de Novare, 6 décembre 1798; capitaine au 8e dragons, 13 décembre 1798; envoyé à Paris pour présenter les drapeaux pris à l'ennemi et nommé chef d'escadrons, 22 janvier 1799; obtint un sabre et des pistolets d'honneur; devint aide de camp du général Leclerc, 29 août; le suivit à l'armée du Rhin, 1800; à l'armée d'observation du Midi, 1801; puis à Saint-Domingue, 1801-1802; nommé provisoirement chef de brigade par le général en chef, 21 mai 1802; revint en France après la mort de son général; fut confirmé chef de brigade par arrêté du premier Consul et nommé commandant la 22e demi-brigade légère en Corse, 24 mars 1803; servit à la 2e division (Verdier) de l'armée d'Italie, août 1805, puis à l'armée de Naples, 1806-1809; protégea la retraite après le combat de Santa-Eufémia, 4 juillet 1806; général de brigade, 1er mars 1807, et employé à l'armée de Naples; vainqueur des Anglo-Siciliens à Miléto, 27 mars; entra à Reggio, 31 mai, et concourut au siège et à la prise de Scylla; commandant de la légion d'honneur, 23 octobre 1808; commandant la 2e brigade de la 3e division (Grenier) à l'armée d'Italie, 17 février 1809; servit à Sacile, 16 avril; division Pacthod, 28 avril; au combat de Soave, 29 avril; à la bataille du Piave, 8 mai; à Villanova, 11 mai; occupa Osopo, 12 mai; emporta le pont de Karako, 11 juin; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 août 1809; passé à l'armée d'Espagne, 3 janvier 1810; employé au 3e Corps sous Suchet, 10 avril; coopéra à la prise de Lérida, 13 mai, fut vainqueur d'O'Donnell, 8 juillet; s'empara de Tivisa et en repoussa l'ennemi, 12-15 juillet; baron de l'Empire, 30 octobre 1810; servit à Falset, 19 novembre; puis au siège de Tortose; repoussa une sortie le 28 décembre; division Habert au combat de Chèca, 26 janvier 1811; vainqueur à Bruch, 25 juin; à l'assaut de Tarragone 28 juin; enleva le Mont Serrat, 24 juillet; général de division, 31 juillet 1811 commandant une division en Navarre sous Reille, janvier 1812; battit Mina, 22 août 1812; gouverneur de Pampelune vainqueur de Mina à Carrascal, 17 décembre; puis sous Clausel; vainqueur de Mina à Ysaba, 13 mai 1813; rentra en France après Vittoria; commandant la 3e division du corps du centre sous d'Erlon à l'armée du Midi, 16 juillet 1813; repoussé d'Urdax, 31 août, puis d'Espelette, 10 novembre; servit au combat sur la Nive, 9 et 10 décembre; à Saint-Pierre d'Irube, 13 décembre; à l'aile droite de l'armée des Pyrénées sous Reille, 5 janvier 1814; fit partie de la garnison de Bayonne sous Thouvenot, 17 janvier; commanda la grande sortie du 14 avril, chevalier de Saint Louis, 19 juillet 1814, commandant la 2e subdivision (Basses-Alpes et Var) de la 8e division militaire à Toulon, 15 janvier 1815; arriva à son poste le 15 février; fut arrêté à Cannes par la population, 5 avril; rallié à l'Empire, 15 avril; commandant la 18e division d'infanterie sous Lecourbe à Befort, 25 avril; battit les Autrichiens à Dannemarie, 27 juin; se replia sur Befort, 28 juin; livra combat à Foussemagne, 29 juin; mis en non activité, 2 septembre 1815; à la retraite, 1er janvier 1816; retiré à Châlons-sur-Marne; commandant la garde nationale de Châlons en août 1830; dut renoncer à son commandement à cause de ses infirmités; admis au cadre de réserve, 7 février 1831; mis de nouveau à la retraite, 1er mai 1832. Le nom du général Abbé est inscrit au côté ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

ABOVILLE (François-Marie, comte d'), général d'artillerie, né à Brest le 23 janvier 1730, mort à Paris, le 1er novembre 1817. Surnuméraire d'artillerie, mars 1744; puis aide de camp du général Julien d'Aboville; servit en Flandre, 1745-1748; à Fontenoy, 11 mai 1745; officier pointeur, 7 mars 1746; servit à Lawfeld,

2 juillet 1747; commissaire extraordinaire, 1er octobre 1751; servit aux sièges de Münster en 1759 et 1762; capitaine en 2e, 18 juillet 1758; chevalier de Saint-Louis, 28 avril 1763; capitaine en 1er de la 10e batterie de canonniers au régiment de la Fère, 15 octobre 1765; chef de brigade, 14 septembre 1776; obtint le rang de lieutenant-colonel, 9 mai 1778; lieutenant-colonel du régiment d'artillerie de Besançon, 3 juin 1779; commandant en chef l'équipage d'artillerie de l'armée de Rochambeau en Amérique septentrionale, 10 mars 1780; obtint une commission de colonel, 5 avril 1780; servit à la prise d'Yorktown, 1781; brigadier d'infanterie, 5 décembre 1781; colonel du régiment d'artillerie de Metz, le 19 avril 1782; rentra en France en 1783; colonel-directeur d'artillerie à la Fère, 19 juin 1785; maréchal de camp, 9 mars 1788; membre du comité militaire, 1789; inspecteur général d'artillerie, 1er avril 1791; commandant l'artillerie de l'armée du Nord sous Rochambeau, mai 1792; lieutenant général commandant l'artillerie de l'armée de Kellermann puis de la Moselle, 7 septembre 1792; servit à Valmy, 20 septembre; nommé commandant en chef de l'armée de la Moselle à la place de Beurnonville, 24 février 1793, mais ne prit pas le commandement; commandant en chef par intérim l'armée de la Moselle à la place de Ligniville, du 29 mars 1793 au 28 avril 1793; continua à servir à l'armée de la Moselle comme général de division, 28 avril 1793, suspendu de ses fonctions par le conseil provisoire exécutif, 30 juillet 1793; maintenu provisoirement en fonctions par les représentants du peuple près l'armée de la Moselle, 17 août 1793; a cessé ses fonctions le 9 septembre suivant; fut incarcéré comme noble à la maison de réclusion de Soissons, 1er novembre 1793; appelé près du comité de Salut public, 13 juin 1794; nommé par arrêté de ce comité, commissaire du gouvernement pour surveiller les opérations du siège du Quesnoy, 10 août 1794; participa à la reprise des places du Quesnoy, de Landrecies, Valenciennes et Condé. Réintégré dans son grade de général de division, 2 décembre 1794; inspecteur du 1er arrondissement d'artillerie (places de Paris, de Belgique, de Hollande et du Nord), 12 juillet 1795; directeur de l'arsenal de Paris et président du comité central d'artillerie, 12 juillet 1795; premier inspecteur général de l'artillerie, 5 janvier 1800, sénateur, 14 septembre 1802; retraité par arrêté des consuls du 8 decembre 1802; fut vice-président du sénat en 1803; pourvu de la sénatorerie de Besançon, 22 mai 1804; chargé d'aller recevoir le Pape Pie VII à Alexandrie, 1804; commandant les gardes nationales du Doubs, du Léman et du Jura, 17 septembre 1805; gouverneur de Brest, 23 mars 1807; rentra au Sénat, 15 octobre; comte de l'Empire, mai 1808; commandant la division de gardes nationales de réserve, rassemblée à Bruxelles, 18 août 1809; commandant la 3e division de gardes nationales sous Moncey à l'armée de la Tête de Flandre, 5 septembre; rappelé au Sénat, 25 septembre; quitta son commandement le 1er octobre 1809; chargé d'organiser les cohortes du 1er ban de la garde nationale dans la 6e division militaire, 20 mars 1812; adhéra à la déchéance de Napoléon, 3 avril 1814; pair de France, 4 juin 1814; grand officier de la légion d'honneur, 14 juin 1804; commandeur de Saint-Louis, 23 août 1814; nommé pair de France aux Cent-Jours, 2 juin 1815; exclu de la chambre des pairs, 24 juillet 1815; réintégré, 14 août 1815; grand'croix de Saint-Louis, 24 août 1817.

ABOVILLE (Augustin-Gabriel, comte d'), général d'artillerie, fils aîné du général François-Marie d'Aboville, naquit à La Fère (Aisne), le 20 mars 1773, mourut à Paris, le 15 août 1820. Sous-lieutenant à la suite du régiment d'artillerie de Toul (devenu en 1791 7e régiment d'artillerie à pied), 22 mai 1789. Elève à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 1er septembre 1789; en sortit lieutenant, 6 février 1792; servit à l'attaque de Courtrai puis aux armées du Centre et de la Moselle, 1792-1794; adjudant-major, 16 juillet 1792; aide de camp du général d'Aboville, son père, 19 septembre 1792; capitaine, 1er novembre 1792; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; réintégré dans les fonctions d'aide de camp de son père, 12 juillet 1795; à l'armée du Danube, 1799; servit à Stockach, 25 mars 1799; chef de bataillon et sous-directeur d'artillerie à Mayence, 13 mars 1800; servit à l'armée d'Italie, du 23 septembre 1799 au 11 mars 1801; à l'armée de réserve au passage du grand Saint-Bernard en mai 1800; directeur général des parcs à l'armée d'Italie, fin 1800; servit au passage du Mincio, puis à celui de l'Adige à Bussoleno ainsi qu'au siège des châteaux de Vérone; sous-directeur d'artillerie à Paris, 18 février 1801; membre du Comité central de l'artillerie, 21 mai; inspecteur de la manufacture d'armes de Roanne, 27 octobre; de nouveau sous-directeur d'artillerie à Paris, 4 septembre 1802; chargé de mettre Flessingue et la Zélande en état de

défense, 31 mars 1803; major du 2e régiment d'artillerie à pied, 23 mai 1803; directeur du parc d'artillerie de l'armée du Nord en Hollande, 7 décembre 1804; colonel directeur d'artillerie à Turin, 2 juin 1804; commandant le 1er régiment d'artillerie à pied, 4 avril 1805; maintenu au 2e Corps de la Grande Armée sous Marmont, du 23 septembre 1805 au 31 décembre 1806, puis à l'armée d'Italie, du 1er janvier au 12 juillet 1807; commissaire impérial près l'administration des poudres et salpêtres, 18 février 1807; servit à l'armée de Portugal, fin 1807; se signala au passage du Tage, à la prise d'Evora; commandant l'artillerie de la division Loison à la bataille de Vimeiro, 21 août 1808; rentré en France, octobre 1808, servit au 2e Corps sous Soult en Espagne au combat de Betanzos; commanda l'artillerie de la réserve à la bataille de la Corogne, 16 janvier 1809; défendit Tuy en février 1809 et sauva le trésor de l'armée ainsi que 1 200 malades; général de brigade, 14 mars 1809; détruisit le pont d'Oporto, 12 mai; nommé commandant l'artillerie du 1er Corps de l'armée d'Espagne à la place de Sénarmont, 27 avril 1809; servit à Talavera, 28 juillet; au siège de Cadix, mai 1810; s'empara du fort de Matagorda, 21 mai 1810; commandant de la légion d'honneur, 23 juin 1810; nommé commandant l'école d'artillerie de Metz, 22 août, mais resta à l'armée d'Espagne; commandant l'artillerie au siège de Cadix à la place de Sénarmont, 26 octobre, fut blessé du même coup de canon qui tua Sénarmont ce jour-là; servit à Chiclana, 5 mars 1811, puis au siège de Tarifa, du 20 décembre 1811 au 4 janvier 1812; baron de l'Empire, 20 février 1812, directeur général des parcs d'artillerie des armées d'Espagne et de Portugal à Burgos à la place de Saint-Laurent, 20 janvier 1813; perdit la plus grande partie du parc d'artillerie à Vittoria, 21 juin; fut mis en congé, 1er juillet 1813, mit en état de défense les places fortes entre Rhin et Meuse puis celles du département du Nord, 2 octobre; commandant à Lille à la place de Pernety l'artillerie de l'armée du Nord, du 13 décembre 1813 au 30 mai 1814; commandant supérieur de l'artillerie de la place de Lille, 9 février 1814; commissaire près l'administration des poudres et salpêtres, 21 juin; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; comte et pair de France à la mort de son père, 1er novembre 1817; admis à siéger à la chambre des pairs, 27 décembre; membre du comité central d'artillerie, 6 janvier 1818; membre du comité spécial et consultatif de l'artillerie, 31 mars 1820. Le nom du général d'Aboville est inscrit au côté nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

ABOVILLE (Augustin-Marie, baron d'), général d'artillerie, 2e fils de François-Marie, comte d'Aboville, naquit à La Fère (Aisne), le 12 avril 1776, mourut à Paris, le 20 juin 1843. Elève à l'école d'artillerie de Châlons, 10 mars 1792; en sortit lieutenant en 2e au 7e régiment d'artillerie à pied (ci-devant de Toul), 1er septembre 1792; à l'armée d'Italie, 1792-1793; lieutenant en premier, 20 septembre 1792; suspendu de ses fonctions par les représentants du peuple à l'armée de la Moselle, 6 octobre 1793; mis en état d'arrestation et incarcéré, 1er novembre 1793; mis en liberté, 18 août 1794; nommé pendant sa captivité capitaine en 2e, 20 décembre 1793; réintégré à la suite du 7e régiment d'artillerie à pied, 25 novembre 1794; capitaine en premier et aide de camp de son pere, 24 avril 1795; servit aux armées de Rhin-et-Moselle, 1795, d'Italie, 1797, d'Angleterre, puis de Mayence, 1798, du Danube, puis d'Helvétie, 1799; du Rhin, 1800-1801; chef de bataillon au 8e régiment d'artillerie à pied, 2 octobre 1802; major du 2e régiment d'artillerie à cheval, 23 mai 1803; à l'armée des Côtes, 1803; commandant l'artillerie du corps expéditionnaire de Toulon, 29 octobre 1804; servit sous Lauriston dans l'expédition des Antilles, 1805. Commanda une batterie sur *Le Bucentaure* au combat du Cap Finistère, 22 juillet 1805; rappelé de Cadix à son régiment à Valence, 19 septembre 1805; employé à l'armée du Nord, 20 novembre; colonel, 10 juillet 1806; directeur du parc d'artillerie du 6e Corps de la Grande Armée sous Ney, du 11 août 1806 au 6 octobre 1807; sauva son parc d'artillerie attaqué par les cosaques sur les bords de la Passarge, en février 1807; nommé directeur d'artillerie à Neuf-Brisach, 13 février 1807; colonel du 3e régiment d'artillerie à cheval, 21 juin; en prit le commandement à la place de Navelet, 17 juillet; baron de l'Empire, 5 octobre 1808; major du régiment d'artillerie à cheval de la garde impériale, 15 décembre 1808; servit à la Grande Armée en Allemagne, 1809; commandant les batteries à cheval de la garde à Wagram et eut le bras emporté par un boulet, 6 juillet 1809; général de brigade, 9 juillet 1809; commandant l'école d'artillerie de La Fère, 8 août 1809; obtint une dotation de 6 000 francs de rente annuelle sur la Wesphalie, 15 août 1809, puis une autre de 4 000 francs de rente annuelle sur le-

Hanovre, 29 février 1812; commandant l'artillerie de la défense de Paris, 24 janvier 1814; commandant l'école d'artillerie de La Fère, 21 juin; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 5 août 1814; réussit à empêcher les généraux Lefebvre-Desnouettes et Lallemand de s'emparer de l'arsenal de La Fère, 10 mars 1815; commandeur de Saint-Louis, 11 mars 1815; réunit à son commandement celui du département de l'Aisne, 12 mars; remplacé dans ce dernier commandement sur sa demande, 19 mars; inspecteur général d'artillerie sur les côtes du Havre et de Boulogne, 15 avril; autorisé à rester à Paris, jusqu'à ce qu'il puisse reprendre le commandement de l'école de La Fère, 2 août; admis à la retraite, 6 octobre 1815; fit partie du conseil de guerre Linois et Boyer-Peyreleau, 11 mars 1816; élu député du 1er arrondissement de l'Aisne (Laon) le 25 février 1824 par 153 voix sur 316 inscrits et 290 votants contre Le Carlier d'Ardon, siégea à droite; ne fut pas réélu en 1827; replacé au cadre de réverve, 22 mars 1831; mis de nouveau à la retraite, 6 novembre 1831.

ADAM DE BARBAZAN (Antoine-Edme). Cf. Barbazan.

Agé (Pierre), général, né à Epinal (Vosges) le 20 novembre 1756, mort à Auch, le 28 octobre 1813, soldat au régiment d'Artois-infanterie (devenu en 1791 48e d'infanterie), 19 avril 1776; embarqué à Toulon sur le vaisseau *La Victoire* le 1er juillet 1778; debarqué le 17 février 1779; embarqué à Toulon avec le 2e bataillon, 13 décembre 1782; réembarqué à Cadix avec l'armée de d'Estaing; rentra en France le 13 avril 1783; caporal, 13 décembre; sergent, 20 mai 1784; fourrier, 7 décembre 1784; sergent-major, 14 août 1787; adjudant, 9 juillet 1790; embarqué à Lorient avec le 2e bataillon pour Port-au-Prince sur le vaisseau *Le Borée*, 28 janvier 1791; obtint le rang de sous-lieutenant, 29 décembre 1790; sous-lieutenant en pied, 5 février 1792; adjudant-major avec rang de capitaine, décembre 1792; pourvu d'une compagnie, mai 1793; lieutenant-colonel, février 1794; chef de brigade, 19 octobre 1795; adjudant général provisoire sous Toussaint Louverture, 2 décembre 1796; général de brigade provisoire et chef d'état-major de l'armée de Saint-Domingue sous Toussaint Louverture, 3 mai 1797; à Port-au-Prince, janvier 1802; se soumit au général Boudet, 4 février 1802; renvoyé en France pour faiblesse vis-à-vis des noirs par le général Leclerc; débarqua à Rochefort le 5 juillet 1802; réformé comme chef de brigade, 30 juillet 1803; mis à la retraite par décret du 22 octobre 1810.

AGOULT (Louis-Annibal de Saint-Michel, chevalier d'), général, né à Saint-Michel (Basses-Alpes) le 22 février 1747, mort à Pampelune (Navarre) le 17 décembre 1810. Eleve de l'Ecole militaire de Paris, 22 juillet 1756; sous-lieutenant au corps des carabiniers, 3 juillet 1763; capitaine-commandant, 23 mai 1766; exempt des gardes du corps du roi (compagnie de Villeroi) le 31 mars 1768; aide-major des 4 compagnies des gardes du corps avec rang de mestre de camp de cavalerie, 22 septembre 1772; obtint le rang de lieutenant des gardes du corps, 1er janvier 1776; le rang de commandant d'escadron, 27 mars 1779; chevalier de Saint-Louis, 29 juin 1781; était également chevalier de l'ordre de Saint-Lazare de Jérusalem; brigadier de cavalerie, 1er janvier 1784; maréchal de camp, 9 mars 1788; réformé avec les gardes du corps, 12 septembre 1791; reprit du service sous l'Empire et fut nommé commandant d'armes de 2e classe de la place de Forcheim en Bavière le 30 septembre 1806; fut appelé à la Grande Armée et nommé commandant supérieur de Custrin, cessa ses fonctions, 28 août 1807; autorisé à rentrer en France, 30 octobre; admis à la retraite, 3 novembre 1807; nommé commandant de Pampelune, 19 mars 1808; commandant la province de Navarre, 28 mars 1809; officier de la Légion d'honneur, 19 décembre 1809; reprit le commandement de Pampelune en février 1810.

AGOULT (Pierre-Nicolas d'), général d'artillerie. Fils d'un officier d'artillerie, il naquit à Guise (Aisne) le 1er décembre 1773 et mourut à Paris le 27 février 1801. Enseigne à la compagnie du lieutenant-colonel au régiment de Vieille Marine en mars 1747; sous-lieutenant au corps de Royal-artillerie, 17 octobre 1747; lieutenant en 2e, 26 juin 1756; fut blessé 2 fois au siège de Port-Mahon et estropié aux 2 jambes par un éclat de bombe; lieutenant en 1er le 1er janvier 1759; blessé par un coup de baïonnette à Munster; capitaine par commission le 15 mars 1762; capitaine en 2e, 25 mars 1765; détaché à la manufacture d'armes de Saint-Etienne, 1766; capitaine de sapeurs, 31 juillet 1767; chevalier de Saint-Louis, 26 juin 1771; capitaine de bombardiers, 7 septembre 1772; condamné à un an et un jour de prison par un conseil de guerre siégeant aux Invalides au

sujet de la vente d'armes réformées pendant son séjour à la manufacture de Saint-Etienne et détenu au château de Guise en octobre 1773; nommé le 1er janvier 1777 chef de brigade avec rappel de ce grade du 14 septembre 1776; inspecteur de la manufacture d'armes de Saint-Etienne, 1er janvier 1777; lieutenant-colonel par commission, 22 mai 1781; directeur des manufactures d'armes à feu de Saint-Etienne, Charleville et Maubeuge et de celle d'armes blanches de Klingenthal, 29 juin 1782; colonel d'artillerie commandant l'Ecole des Elèves d'artillerie à Châlons, 24 novembre 1791; destitué par le ministre de la Guerre Servan à la suite d'une révolte de l'Ecole, 3 octobre 1792; réintégré dans ses grade et emploi, 1er novembre 1792; membre de la commission intermédiaire du Comité Central de l'artillerie et chargé de l'inspection des armes et ateliers dans la 17e division militaire; général de brigade, 22 décembre 1800; admis à la retraite, 27 janvier 1801.

AIGREMONT (Guillaume-François, baron d'), général de cavalerie, né à Paris le 1er avril 1770, y mourut le 7 janvier 1827. Dragon au régiment d'Angoulême du 1er juin 1788 au 3 mars 1790; sous-lieutenant au 2e bataillon de volontaires de Paris, 20 juillet 1791; lieutenant, 10 janvier 1792; démissionna pour entrer en qualité de sous-lieutenant au 21e régiment de cavalerie (ci-devant Royal-Picardie-Cavalerie), 25 janvier 1792; servit à l'armée du Centre, 1792; puis à l'armée du Nord, 1793; lieutenant, 1er avril 1793; se signala à Roncq, 5 avril, puis dans un combat, le 14 juillet; capitaine, 6 avril 1794; à l'armée des Ardennes, 1793-1794, à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797, mis en non-activité du 30 octobre 1797 au 8 décembre 1799; aide de camp du général Gobert, 22 décembre 1799; reçut 2 coups de sabre sur la tête à Marengo et resta prisonnier pendant 2 heures, 14 juin 1800; adjoint à l'état-major de Dupont, 28 août; chef d'escadrons au 20e de cavalerie, 11 octobre 1801; passé au 14e de cavalerie, 8 avril 1803 Etait ainsi noté par Kellermann à cette époque, « a beaucoup de moyens, d'intelligence, paraît devoir faire un bon officier, n'est pas encore suffisamment connu au corps ». Fut mis à la suite du 23e dragons, puis comme chef d'escadrons titulaire au 8e cuirassiers, 2 février 1804; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; major au 1er régiment de cuirassiers, 27 avril 1807; commandant le 1er régiment provisoire de grosse cavalerie, brigade Rigau, sous Dupont en Espagne, 6 décembre 1807; colonel du 13e cuirassiers en Espagne au 3e Corps, puis à l'armée d'Aragon sous Suchet, 13 février 1809; à Maria, 15 juin; Belchite, 18 juin, officier de la Légion d'honneur, 8 juillet 1809; servit à l'attaque du mont Tremendad, 25 novembre; au combat devant Lérida, 23 avril 1810, à la prise de cette ville, 14 mai; chevalier de l'Empire, 13 février 1811; baron de l'Empire, 25 mai 1811; général de brigade, 10 avril 1813; servit dans le royaume de Valence, puis rentra en France pour raisons de santé, 29 septembre; commandant le département de la Somme, 18 décembre; chevalier de Saint-Louis, 26 août 1814; mis en disponibilité, 3 avril 1815; employé à l'inspection générale de la cavalerie, 28 mai; appelé à l'armée du Nord, 3 juin; commandant le département de l'Allier, 1er septembre; employé dans la 21e division militaire, 13 novembre 1817; commandant la 2e subdivision de la 21e division militaire, 22 avril 1818; puis la 1re subdivision (Cher et Indre), 29 avril 1820; disponible, 28 août 1820; admis à la retraite, 1er décembre 1824; replacé dans le cadre d'activité, 10 mars 1825; de nouveau à la retraite, 17 décembre 1826.

AIGUILLON, duc d'**AGENOIS** (Armand-Désiré de Vignerot du Plessis-Richelieu d'), général, fils d'Emmanuel-Armand, duc d'Aiguillon, ministre de Louis XV, naquit à Paris, le 31 octobre 1761, mourut à Hambourg, le 4 mai 1800. Chevau-léger de la garde du roi, 1773; avec rang de capitaine, 17 decembre 1778; capitaine-lieutenant des chevau-légers de la garde ordinaire du roi en survivance de son père, 31 octobre 1779; fut reçu en cette qualité le 1er juillet 1780; réformé avec la compagnie de chevau-légers, 1er octobre 1787; obtint les honneurs du titre de duc d'Agenois, 12 août 1785; mestre de camp du régiment de la Fère-infanterie, 10 mars 1788; mais n'accepta pas; colonel du régiment Royal-Pologne, 21 septembre; député de la noblesse de la Sénéchaussée d'Agen aux Etats généraux centre gauche, 26 mars 1789; fut un des premiers à se réunir au tiers état et prit l'initiative de l'abandon des privilèges nobiliaires à la nuit du 4 août 1789 où il fut le deuxième à prendre la parole après le vicomte de Noailles; secrétaire de la Constituante, 4 janvier 1790; colonel du 1er régiment de chasseurs à cheval, 23 novembre 1791; puis du 7e chasseurs à cheval en garnison à Selestat, 15 décembre 1791; maréchal de camp employé à l'armée du Rhin, 7 mai 1792; occupa

Porrentruy; employé à l'armée du Haut-Rhin sous d'Harambure; blâma l'insurrection du 10 août 1792; fut destitué et décrété d'accusation, 31 août 1792; émigra en abandonnant son emploi, 6 septembre 1792; gagna Hambourg en octobre 1792.

ALBARADE (Jean d'). Cf. Dalbarade.

ALBE (Bacler d'). Cf. Bacler.

ALBERT (Joseph-Jean-Baptiste, baron), général, né à Guillestre (Hautes-Alpes), le 28 août 1771, mort à Offenbach (Bavière), le 7 septembre 1822. Volontaire au 1er bataillon des Hautes-Alpes, 1er décembre 1791; élu lieutenant, 14 décembre 1791; à l'armée des Alpes, 1792-1793; aide de camp de Guieu, 24 décembre 1793; passé avec lui à l'armée des Pyrénées-Orientales en janvier 1794; aide de camp du général Robert, 24 décembre 1794; obtint un sabre et des pistolets d'honneur pour sa belle conduite; présenta au Directoire des drapeaux pris aux Espagnols dans la campagne de l'an II et de l'an III, adjoint à l'adjudant général Sherlock, 1er mars 1796; employé à l'armée d'Italie, 1796-1797; capitaine aide de camp d'Augereau, 5 octobre 1796; employé à l'état-major de la 10e division militaire à Perpignan, 21 mai 1797; chef de bataillon, 21 juin 1798; à l'armée d'Allemagne, 1797, puis au corps d'observation du Midi, 1799; aide de camp d'Augereau, 30 décembre 1799, à l'armée gallo-batave, 1800-1801; chef de brigade, 30 décembre 1801; adjudant-commandant, 30 août 1802; au camp de Bayonne, 29 août 1803; sous-chef d'état-major du camp de Brest, janvier 1804; premier aide de camp d'Augereau, 1er avril 1805, servit en cette qualité au 7e Corps de la Grande Armée, 1805-1807; à Iéna, 14 octobre 1806, à Golymin, 26 décembre. Général de brigade employé au 7e Corps sous Augereau, 12 janvier 1807; blessé à Eylau, 8 février 1807; commandant la 4e brigade de grenadiers, division Oudinot, 21 février; commandant l'île de la Nogat, 28 février; sous Lefebvre au siège de Dantzick, mars-mai 1807; commandant la 2e brigade, division Oudinot, au 1er janvier 1809; puis la 2e brigade, division Clarapède, 30 mars, devenue division Tharreau, 9 avril; servit à Essling, puis à Wagram, 6 juillet; baron de l'Empire, 14 avril 1810; employé au corps d'observation de Hollande, 23 juillet 1810; commandant l'île de Gorée dans la 17e division militaire, 22 décembre; aux camps des 17e et 31e divisions militaires, 25 octobre 1811; commandant la 1re brigade de la 6e division (Legrand) au corps d'observation de l'Elbe, 25 décembre 1811; élu candidat au Corps Législatif par l'arrondissement d'Embrun, 26 février 1812, mais ne fut pas appelé à siéger; commandant la 1re brigade de la 6e division (Legrand) du 2e Corps de la Grande Armée sous Oudinot, 1er avril 1812; servit en Russie, à Jaboukowo, 31 juillet; chevalier de la Couronne de fer, 24 août 1809; général de division, 21 novembre 1812; blessé d'une balle à la tête à la Bérésina, 26 novembre 1812; sous Kellermann, 22 mars 1813; employé dans le Grand-Duché de Francfort, 4 avril, commandant la 10e division du 3e Corps sous Ney à la place de Girard, 4 mai; servit à Bautzen, puis à Hainau; grand officier de la légion d'honneur, 10 août 1813; servit à Buntzlau, 19 août; passé au 5e Corps sous Lauriston, 8 septembre; commandant provisoirement le 5e Corps à la place de Lauriston, 20 octobre 1813; commandant la 1re division du 5e Corps sous Sébastiani, 18 novembre; au 11e Corps sous Macdonald, de décembre 1813 à avril 1814; servit à la défense de Châlons-sur-Marne, puis à La Ferté-sous-Jouarre; commandant la 19e division militaire à Lyon, 30 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; aide de camp du duc d'Orléans, 17 janvier 1815; le suivit à Lille au 20 mars, puis revint à Paris, commandant la 16e division d'infanterie à l'armée du Rhin, 14 avril 1815; servit au combat de Surbourg, 25 juin; à Lampertheim, 28 juin; à la défense de Strasbourg, 3 juillet; aide de camp du duc d'Orléans, 11 septembre; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major de l'armée, 30 décembre 1818. Le nom du général Albert est inscrit au côté est de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

ALBIGNAC (Louis-Alexandre, baron d'), général, né à Arrigas (Gard) le 22 mars 1739, mort au Vigan (Gard) le 17 janvier 1825. Lieutenant au régiment de Hainaut, 25 décembre 1755; sous-lieutenant au régiment de Boulonnois infanterie, 1er juillet 1763; servit au siège du fort Saint Philippe de Minorque, 1756; capitaine, 11 mai 1769; lieutenant-colonel du régiment de Pondichéry, 30 décembre 1772; passa dans l'Inde, 1773; chevalier de Saint Louis, 1774, à Pondichéry, 1778; colonel du régiment de Pondichéry, 22 août 1780; aux Indes, 1783; brigadier d'infanterie, 1er décembre 1783; maréchal de camp, 9 mars 1788; commandant la 9e division militaire par intérim à Nîmes à la place de Montesquiou, 1791-1792; puis à la place de Wittgenstein,

16 avril 1792; envoyé à Avignon, 9 novembre 1791; occupa le Comtat Venaissin puis fut chargé de l'inspection des troupes dans les 9e et 10e divisions militaires, décembre 1791; lieutenant général, 22 mai 1792; servit contre les insurgés de l'Ardèche, juillet 1792; employé à l'armée des Alpes qu'il commanda pendant l'absence de Kellermann; fut nommé à l'armée du Rhin, 8 avril 1793, mais ne fut pas compris dans la nouvelle organisation des états-majors du 15 mai 1793, cessa ses fonctions le 1er juin 1793; remis en activité le 28 juin 1797; autorisé par le Directoire à jouir du traitement de réforme en attendant la liquidation de sa retraite, 7 novembre 1797; commandant la 10e division militaire, 27 juillet 1799; membre de la légion d'honneur, 29 mars 1805; admis à la retraite, 30 mai 1808; commandeur de Saint-Louis, 27 décembre 1814.

ALBIGNAC (Philippe - François - Maurice de Rivet, comte d'), général, né à Millau (Aveyron), le 25 juillet 1775, mort à Montpellier le 31 janvier 1824. Etait fils de Claude-François, vicomte d'Albignac. Fut page du roi, puis émigra, 1791, lieutenant et aide de camp de son grand-oncle, le comte de Montboissier, à l'armée des Princes, 1792; servit dans les régiments de Choiseul et de Salm au service d'Autriche, puis d'Angleterre, de 1793 à 1795; rentré en France, 1800; gendarme d'ordonnance au service de France, 29 octobre 1806; servit à la Grande Armée, 1806-1807; maréchal des logis, 4 novembre 1806; maréchal des logis chef, 11 novembre 1806; lieutenant en 2e, 16 juillet 1807; autorisé à passer au service du roi de Westphalie, 8 novembre 1807; lieutenant-colonel, aide de camp du roi Jérôme, 20 novembre 1807; conseiller d'Etat (section de la guerre), 9 janvier 1808; colonel, 9 février 1808; commandeur de l'ordre de l'Union de Hollande, avril 1808; chevalier de l'ordre de Saint-Henri de Saxe; grand écuyer de la Couronne, 1er juillet 1808; général de brigade au service de Westphalie, 28 juillet 1808; inspecteur général de cavalerie, 17 novembre; commandant l'avant-garde du 10e Corps de l'armée d'Allemagne sous Jérôme, du 1er avril 1809 jusqu'à la dissolution de ce corps; ministre de la guerre en Westphalie à la place d'Eblé, 29 janvier 1810, comte de Ried et titulaire du fief de Ried par lettres patentes du roi de Westphalie, 3 mai 1810; commandeur de l'ordre de la couronne de Westphalie, 24 juin 1810. Disgrâcié pour avoir tenu des propos inconsidérés sur le compte du roi Jérôme, il donna sa démission de ministre, 23 septembre 1810. Rayé des cadres de l'armée Westphalienne, 11 novembre 1810, il rentra au service de France dans le grade d'adjudant-commandant, 24 janvier 1812; chef d'état-major du 6e corps (Bavarois) à la Grande Armée, 9 mars; servit en Russie, 1812; partit de Vilna avec un détachement pour rejoindre Napoléon, fin novembre 1812; autorisé à rentrer en France en congé, 8 février 1813; membre de la légion d'honneur, 25 septembre 1812; commandant le département du Gard, 2 novembre; disponible, 30 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; mis en demi-solde, 1er septembre 1814; maréchal de camp, 29 novembre 1814; chef d'état-major de Gouvion Saint-Cyr à Orléans, 20 mars 1815. Servit sous le duc d'Angoulême, en avril 1815; puis rejoignit le roi à Gand; secrétaire général du ministère de la Guerre sous Gouvion Saint-Cyr, 10 juillet 1815; commandant l'Ecole militaire de Saint-Cyr, le 14 septembre; membre du conseil de guerre, chargé de juger le contre-amiral Linois, mars 1816; commandant l'Ecole spéciale militaire, 15 juillet 1818; commandeur de Saint-Louis, 24 août 1820; lieutenant général, 25 avril 1821; disponible le 15 octobre 1821.

ALLEMAGNE (Claude, baron d'). Cf. Dallemagne.

ALLEMAND (Zacharie-Jacques-Théodore, comte), marin, né à Port-Louis (Morbihan) le 1er mai 1762, mort à Toulon le 2 mars 1826. Etait fils d'un lieutenant de vaisseau; devint pilotin sur le vaisseau *Le Superbe* de la Compagnie des Indes, du 11 mars 1774 au 24 juin 1775; fit campagne dans les mers de Chine; volontaire de 1re classe dans la marine de l'Etat sur le vaisseau *Le Sévère*, du 24 février 1779 au 30 décembre 1783, servit dans l'Inde sous Suffren; aux combats devant Madras, 17 février 1782, devant Provédien, 12 avril, devant Negapatam, 7 juillet, à la prise de Trinquemalé et du fort d'Osteinbourg, 30 août-2 septembre, au combat naval devant Trinquémalé, 3 septembre; reçut 3 blessures devant Goudelour, 20 juin 1783; nommé lieutenant de frégate par Suffren, 1er octobre 1783, et embarqué sur le vaisseau *L'Annibal*, du 1er octobre 1783 au 31 janvier 1785; passé sur la flûte *La Baleine*, du 1er février au 3 septembre 1785, sur la flûte *L'Outarde*, du 4 septembre 1785 au 3 octobre 1786, date à laquelle il rentra en France; attaché aux ports de Lorient et de Brest, du 4 octobre 1786 au 21 octobre 1787; sous-lieutenant de vais-

seau, 22 octobre 1787; sur la flûte *L'Aigrette* à Saint-Domingue et sur les côtes des Etats-Unis, du 22 octobre 1787 au 27 juillet 1788; passé sur la frégate *La Proserpine*, envoyée aux Antilles et aux Etats-Unis, du 28 juillet au 17 septembre 1788; employé au service du port de Brest, du 18 septembre 1788 au 31 mai 1790; embarqué sur la frégate *La Fidèle* dans le port de Brest, du 1er au 25 juin; puis employé de nouveau au service du port de Brest, du 26 juin au 6 juillet 1790; embarqué sur le vaisseau *Le Tourville*, du 7 au 9 juillet; fit campagne dans l'Océan sur le vaisseau *L'Entreprenant*, du 10 juillet 1790 au 15 janvier 1791, puis à la Martinique sur la flûte *La Normande*, du 16 janvier au 13 juin 1791; employé au service du port de Brest, du 14 juin au 2 décembre 1791; envoyé aux Iles du Vent sur le vaisseau *Le Duguay-Trouin*, du 3 décembre 1791 au 6 septembre 1792; lieutenant de vaisseau, 1er janvier 1792; employé au service du port de Brest, du 7 septembre au 10 octobre 1792; commandant la corvette *Le Sans-Souci* dans la Manche, du 11 octobre 1792 au 20 février 1793; capitaine de vaisseau, 1er janvier 1793; employé au service du port de Brest, du 21 février au 5 juin 1793; commandant la frégate *La Carmagnole*, de 44 canons, du 6 juin au 23 décembre 1793; s'empara de la frégate *La Tamise*. Fut employé dans les ports de Brest et de Toulon, du 24 décembre 1793 au 28 avril 1794; commandant le vaisseau *Le Duquesne*, de 74 canons, du 29 avril 1794 au 5 mars 1797; fit campagne dans la Méditerranée, y assista à 2 combats, passa dans l'Océan, où il prit part au combat où fut repris le vaisseau *Le Censeur;* chef de division, 21 mars 1796; captura un riche convoi anglais qu'il conduisit à Cadix; chef de division commandant sous Richery une division de vaisseaux et frégates, avec lesquels il livra un combat et ruina les établissements anglais de la baie des Châteaux (Labrador) le 22 septembre 1796; revint en France, 10 novembre; relâcha à l'île de Groix, puis rentra à Brest le 6 mars 1797 après avoir capturé le convoi du Canada. Destitué de son commandement pour manquement vis-à-vis de son chef et abus d'autorité vis-à-vis de l'aide commissaire, 6 mars 1797, il reçut un blâme le 27 novembre 1797; chef de division commandant le vaisseau *Le Tyrannicide*, 18 mars 1799 sous Bruix dans la Méditerranée, puis dans l'Océan; rentra à Brest, 29 mai 1800; chef d'une division envoyée à Saint-Domingue ayant son pavillon sur le vaisseau *L'Aigle* sous Latouche-Tréville du 3 février 1801 au 23 novembre 1802; s'empara de la ville de Saint-Marc. Employé au service des ports à Brest, puis à Rochefort du 24 novembre 1802 au 2 mai 1803; chef de division sur la frégate *La Cybèle* en rade de l'île d'Aix du 3 mai au 14 septembre 1803; employé au service du port de Rochefort du 15 septembre au 25 décembre 1803; commandant le vaisseau *Le Magnanime* comme chef de division du 26 décembre 1803 au 25 juin 1805; prit part à l'attaque de la Dominique, puis rentra à Rochefort; commandant l'escadre de Rochefort sur le vaisseau *Le Majestueux*, 25 juin 1805; fit une longue campagne dans l'Océan et s'empara du vaisseau anglais *Le Calcutta;* contre-amiral, 3 janvier 1806; fit campagne dans l'Océan et la Méditerranée, à Corfou sous Ganteaume; passé sur la frégate *La Flore*, du 20 avril au 27 juin 1808; commandant l'armée navale de Toulon, pendant un congé de l'amiral Ganteaume, du 28 avril au 28 septembre 1808; passé sur le vaisseau *Le Majestueux*, du 28 juin au 27 septembre 1808; commandant en 2e l'armée navale de Toulon sur la frégate *La Pénélope*, puis sur le vaisseau *Le Majestueux*, du 28 septembre 1808 au 16 mars 1809; fut chargé de ravitailler l'île d'Elbe avec une division de frégates; vice-amiral, 9 mars 1809; commandant en chef les escadres de Brest et de Toulon réunies sur l'Océan dans la rade de l'île d'Aix, du 17 mars au 30 juin 1809, eut à soutenir l'attaque des brûlots anglais et y perdit 4 vaisseaux, du 6 au 11 avril 1809; commandant en chef l'armée navale de la Méditerranée sur le vaisseau *Le Lion*, du 7 juillet au 16 août 1809, passé sur le vaisseau *L'Austerlitz*, du 17 août 1809 au 7 mars 1811; comte de l'Empire avec majorat de 80.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 15 août 1810; appelé à Paris, 2 mars 1811, commandant en chef l'escadre de l'Océan à Lorient sur le vaisseau *L'Eylau*, du 23 avril 1811 au 11 mars 1813; fit campagne dans l'Océan; refusa le commandement de la flotte de Flessingue, 28 décembre; confirmé comte par lettres patentes, 26 avril 1811, grand officier de la Légion d'Honneur, 7 avril 1813; fut disgrâcié à cause de son caractère irascible et dur; membre de la Société Académique des Sciences de Paris, 9 mai 1814; rappelé à l'activité, 6 avril 1814; président de la Société Académique, 12 août 1814; chevalier de Saint-Louis et admis à la retraite, 12 août 1814

ALLENT (Pierre-Alexandre-Joseph, chevalier), général, né à Saint-Omer (Pas-de-Calais), le 9 août 1772, mort à

Paris, le 5 juillet 1837; canonnier dans un bataillon de volontaires du Pas-de-Calais; servit au bombardement de Lille en octobre 1792; commissionné adjoint du génie de 1re classe, 1er mai 1793 et employé à Saint-Omer, puis à Saint-Venant, 16 juillet 1794; lieutenant du génie à l'armée du Nord, 22 septembre 1794; capitaine du génie, 2 mars 1795; employé à Aire et Saint-Venant, 15 mai; à Dunkerque, 9 juillet; attaché au cabinet topographique du Directoire Exécutif à Paris, 25 février 1796; employé à Metz à la suite de l'Ecole du Génie, 10 octobre 1797; employé à Mayence, 13 avril 1798; sous-chef d'état-major du génie à l'armée de Mayence (devenue le 6 mars 1799 armée du Danube), 16 juin 1798; chargé de la défense des têtes de pont du Rhin; employé sous les ordres du directeur des fortifications et du casernement à Paris, 30 juin 1799; employé auprès du général Marescot, 1er inspecteur général du génie, pour remplir les fonctions de secrétaire permanent du comité central du génie, février 1800; rappelé à Paris, 25 mai 1800; chef de bataillon du génie, 7 août 1800; chef d'état-major du génie à la 2e armée de réserve puis à l'armée des Grisons, 13 août; rappelé à Paris pour reprendre ses fonctions de secrétaire permanent du comité central du génie, 23 octobre; sous-directeur des fortifications à Paris, 24 novembre 1801; membre du conseil de perfectionnement et chargé d'assister aux examens de l'Ecole Polytechnique du 9 octobre 1802 à 1814; réunit à ses fonctions de secrétaire permanent du comité central des fortifications celles de directeur du dépôt des fortifications, 15 novembre 1808; servit à Anvers, août 1809; maître des requêtes au conseil d'Etat, 8 février 1810; major du génie, 3 août 1811; membre du comité central des fortifications, 9 octobre 1812; cessa en même temps ses fonctions de secrétaire permanent et de directeur du dépôt des fortifications; membre du comité de défense, 21 décembre 1813; chef d'état-major de la garde nationale de Paris, avec rang de général de brigade dans cette garde, 28 janvier 1814; servit en cette qualité sous Moncey à la bataille de Paris, 30 mars; cessa de faire partie du corps de génie sur sa demande, 10 avril 1814; aide-major général, chef d'état-major de la garde nationale de Paris avec rang de lieutenant général, 31 mai 1814; chef d'état-major des gardes nationales du royaume; 9 juin; conseiller d'Etat honoraire, 5 juillet; conseiller d'Etat en service extraordinaire, 13 septembre; chevalier de Saint-Louis, 6 janvier 1815; ne servit pas aux Cent-Jours; devint conseiller dEtat en service ordinaire (membre du comité du contentieux), 24 août 1815; chef d'état-major du général Dessolle, 4 septembre 1815; député du Pas-de-Calais centre, du 22 août 1815 au 5 septembre 1816, inspecteur général des gardes nationales, 21 novembre 1815; sous-secrétaire d'Etat de la guerre, 17 septembre 1817; président du conseil des gardes nationales, 27 janvier 1819; cessa ses fonctions de sous-secrétaire d'Etat, 23 avril 1819; vice-president du comité du contentieux au conseil d'Etat, 9 janvier 1822; vice-président du comité de la guerre au conseil d'Etat, 20 juin 1822; membre de la commission de révision des arrêtés, décrets et autres décisions rendues antérieurement au rétablissement de l'autorité royale, 20 août 1824; commandeur de la Légion d'honneur, 22 mai 1825; vice-président du comité du contentieux au conseil d'Etat en 1828; membre de la commission chargée de l'examen des conflits, 16 janvier 1828; élu par 126 voix sur 247 votants et 362 inscrits, député du collège du département du Pas-de-Calais, contre 120 voix à Malet de Coupigny, 29 juillet 1828; membre de la commission mixte des travaux publics, 28 décembre 1828; cessa d'être député en 1830; pair de France, 11 octobre 1832; membre du comité consultatif des gardes nationales, 21 novembre 1832.

ALLIX DE VAUX (Jacques-Alexandre-François, comte de Freudenthal), général, né à Percy (Manche), le 21 décembre 1768, mort à Bazarnes, commune de Courcelles, près Varzy (Nièvre), le 26 janvier 1836. Elève sous-lieutenant d'artillerie, le 1er mars 1792, lieutenant en 2e à la 6e compagnie d'ouvriers d'artillerie, 1er septembre 1792; aux armées de la Moselle et du Rhin, 1792-1794; capitaine, 20 octobre 1793; chef de bataillon, 20 juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; adjudant général, chef de bataillon et chef d'état-major de l'artillerie, 22 octobre 1794; confirmé chef de bataillon et sous-directeur d'artillerie à Metz par le comité de salut public, 10 juin 1795; commanda l'artillerie du camp de Grenelle; promu chef de brigade, 14 juin 1796; désigné à Douai pour l'armée d'Angleterre, 9 janvier 1798, chef d'état-major de l'artillerie de l'aile droite de cette armée sous Dulauloy en avril 1798; servit à la défense d'Ancône en mai 1799; fut envoyé en mission par le général Monnier auprès du général Russe Wöinowich et retenu prisonnier, 24 juillet 1799; chef de brigade du 1er régiment d'artillerie à pied, du 13 mars

1800 au 3 octobre 1801; employé à l'armée de réserve, 1800; servit au passage du Grand Saint-Bernard puis à Marengo, 14 juin 1800; nommé directeur d'artillerie à Turin, 3 août 1800; servit à l'attaque de Vérone, fin décembre 1800; commandait le 1er régiment d'artillerie à Turin lors de la mutinerie de ce régiment, 25 août 1801; nommé directeur d'artillerie à Perpignan, 3 octobre; employé à Saint Domingue comme directeur d'artillerie, 26 octobre 1801. Directeur général des parcs d'artillerie de cette armée, il prit le commandement de l'artillerie de l'armée, 8 juillet, mais se démit de son commandement, 22 octobre 1802; fut accusé d'irrégularités dans sa comptabilité, de malversations et détournements sur les fonds de l'artillerie pour des constructions particulières et mis aux arrêts, 29 octobre 1802 (ses arrêts furent levés parce que sa comptabilité fut reconnue en ordre, 2 décembre). S'embarqua pour la France sur la frégate *La Cigogne*, 2 décembre; débarqua à Brest le 30 mars 1803; reçut à son débarquement l'ordre de se retirer dans ses foyers; fut admis au traitement de réforme, 28 mai 1803 et à la retraite, 2 février 1804. Autorisé à passer au service du roi de Westphalie, 26 juillet 1808; général de brigade westphalien, 1er octobre 1808; commandant l'artillerie du 10e Corps de l'armée d'Allemagne sous le roi Jérôme au 1er juin 1809; commandant en chef l'artillerie et le génie du 8e Corps de la Grande Armée en Russie sous le roi Jérôme, 20 mars 1812; général de division westphalien, 15 avril 1812; membre de la Légion d'Honneur, 12 octobre 1812; capitula dans Cassel, 30 septembre 1813, réadmis au service de France comme général de brigade, 28 novembre 1813; commandant la ville de Sens, 8 février 1814; en repoussa l'ennemi, le 11 février, puis l'évacua; réoccupa Melun, 16 février; chassa les Autrichiens et les Cosaques de la forêt de Fontainebleau, 18 février; s'empara de Nemours, 19 février; général de division, 26 février 1814 et commandant la 18e division militaire; organisa à Sens la levée en masse du département de l'Yonne; se replia sur Auxerre, 7 mars; mis en non activité le 18 avril 1814; commandant la 1re division du 1er Corps d'observation (Drouet d'Erlon) de l'armée du Nord, 6 avril 1815; président de la commission de haute police de la 16e division militaire établie à Lille, 26 mai, ne put rejoindre l'armée du Nord et ne servit pas à Waterloo. Fut chargé de fortifier et de défendre Saint-Denis, 29 juin, puis servit sur la Loire, 1er juillet, rayé des contrôles de l'armée comme compris dans l'article 2 de l'ordonnance du 24 juillet 1815; emprisonné dans la citadelle de Besançon, 23 octobre 1815. Autorisé à passer à l'étranger, il se retira en Westphalie. Autorisé à rentrer en France, 23 décembre 1818; rétabli sur la liste des lieutenants généraux en non-activité (sans traitement) le 1er janvier 1819; disponible, 1er mars 1820, il fut compris en cette qualité dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; retraité par ordonnance du 29 avril 1834.

ALMEIDA (Pierre, marquis d'Alorna d'). Cf. Alorna.

ALMÉRAS (Louis, baron), général, né à Vienne (Isère) le 15 mars 1768, mort à Bordeaux d'une attaque d'apoplexie foudroyante le 7 janvier 1828. Elève des Ponts et Chaussées, mars 1787; entra dans l'armée, 1789; sergent-major au 5e bataillon de volontaires de l'Isère, 29 novembre 1791; sous-lieutenant, 13 décembre 1791; adjudant-major, 19 mars 1793, adjoint à l'état-major de l'armée des Alpes, 30 juillet 1793; adjudant général chef de bataillon employé à l'armée d'Italie, 24 septembre 1793; servit au siège de Toulon, puis à l'armée des Alpes sous Basdelaune à Moutiers en avril-juin 1794; fut vainqueur dans une escarmouche, 11 juin 1794; s'empara du col de Monte, 12 mai 1795; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; vainqueur au combat d'Argentera, 21 octobre; employé dans la 7e division militaire, 28 août 1797; dispersa les révoltés du Vaucluse. Fut appelé à l'armée d'Italie, 19 septembre; à l'armée de Rome en février 1798; division Baraguey d'Hilliers, 2 avril 1798; passé à l'armée d'Orient, 19 mai; chef d'état-major de la division de cavalerie Dumas, 23 juin; se signala à l'assaut d'Alexandrie; commandant à Damiette à la place de Kléber, 26 janvier 1799; servit à Aboukir, 25 juillet, à Héliopolis, 20 mars 1800, blessé à la reprise du fort de Belbeïs, 21 mars; blessé de 2 coups de feu à la reprise de Boulâq, 15 avril 1800; nommé provisoirement général de brigade par Kleber, 25 mars 1800; embarqué à Aboukir pour rentrer en France avec Belliard, 3 août 1801; arrivé à Marseille, 21 septembre; confirmé général de brigade par arrêté des consuls, 14 décembre 1801; employé près le corps de troupes italiennes dans la république cisalpine, 3 janvier 1802; à l'île d'Elbe, 6 mai 1803; à l'armée d'Italie, 8 mars 1809; y commanda la 2e brigade de la 4e division (Lamarque), 15 avril; servit au Piave, 8 mai, à Villa-

nova, 11 mai, à Enzersdorf, 4 juillet; grièvement blessé de deux coups de feu à Wagram, 6 juillet 1809; servit en Italie, 1809-1811; commandant le département du Serio, 1er mars 1810; baron de l'Empire, 27 septembre 1810; commandant la 1re brigade de la 2e division (Broussier) du corps d'observation d'Italie, 20 avril 1811; employé à la 14e division d'infanterie (Broussier) du corps d'observation d'Italie devenu 4e Corps de la Grande Armée, 1er janvier 1812; blessé à la Moskowa, 7 septembre 1812; général de division, 16 octobre 1812. Fait prisonnier pendant la retraite, 15 novembre 1812, il fut interné en Crimée. Rentra en France, 13 août 1814, fut mis en non-activité, 1er septembre 1814, commandant à La Rochelle une division d'infanterie de l'armée de la Loire, 31 mai 1815; envoyé à Rochefort le 7 juillet par le gouvernement provisoire pour hâter, de concert avec Beker, l'embarquement de Napoléon; mis en non-activité, 10 septembre 1815; quitta son commandement, 13 septembre 1815; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; commandant la 20e division militaire à Périgueux, 7 mars 1821; grand officier de la Légion d'honneur, 17 août 1822; commandant la 11e division militaire à Bordeaux, 12 février 1823; commandeur de Saint-Louis, 23 mai 1825. Le nom du général Alméras est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

ALORNA (Pierre d'Almeïda, marquis d'), général, né à Lisbonne le 1755, mort à Koenigsberg le 26 janvier 1813. Etait adjudant général du corps Portugais servant dans l'armée espagnole contre la France en novembre 1793; prit part au combat du 26 novembre 1793, chef de la légion portugaise qui portait son nom en 1798; maréchal de camp, 1799; conspira avec la régente Charlotte de Bourbon, fin 1805; chassé de la cour par le régent Jean, 1806; lieutenant général chargé de la défense d'Elvas, octobre 1807, rendit la place aux Espagnols sur l'ordre du prince régent, 2 décembre 1807. Etait gouverneur de la province d'Alem-Tejo lorsqu'il fut chargé par Junot des fonctions d'inspecteur général et de commandant des troupes portugaises de toutes armes stationnées dans les provinces de Beïra, Tras-los-Montes et Estramadure, 22 décembre 1807; nommé inspecteur général des troupes portugaises dans tout le Portugal, 15 février 1808; les commanda en Espagne, mars-juin 1808; général de division, 1er août 1808; désigné pour servir à l'armée de Portugal sous Masséna avec rang de général de division comme commandant en chef de la légion portugaise, 22 avril 1810; prit une part importante à la capitulation d'Alméïda, 27-28 août 1810; rentra en France, juillet 1811; arriva à Bayonne le 23 septembre 1811; fut désigné pour le corps d'observation des Côtes de l'Océan, 30 janvier 1812; nommé général de division au service de France, 21 mars 1812; chargé de conduire à la 6e division (Legrand) de la Grande Armée le 2e escadron de chasseurs portugais, 22 mars; servit en Russie comme chef du régiment de chasseurs à cheval portugais attaché à la division Claparède, 5 août; nommé commandant à Mohilew, 5 août; suivit la retraite en novembre 1812.

AMBERT (Jean-Jacques), général, né à Saint-Céré (Lot) le 30 septembre 1765, mort à la Basse-Terre (Guadeloupe) le 20 novembre 1851. Volontaire de la marine sur le vaisseau de l'Etat *Le Marseillais* du 28 octobre 1780 au 4 mars 1781; passé sur *Le Pluton*, 5 mars 1781, puis sur *La Couronne;* assista à la prise des îles de Tobago et Sainte-Lucie; rentra en France et fut libéré du service, 22 juin 1783; élu lieutenant-colonel en 2e du 2e bataillon de volontaires du Lot, 7 juillet 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1795; général de brigade employé sous Vincent à l'avant garde de l'armée de la Moselle, 22 septembre 1793; nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple Richaud et Soubrany, 12 novembre 1793; confirmé général de division par le conseil provisoire exécutif, 28 novembre 1793; commanda l'extrême-gauche à Kaiserslautern, 28-30 novembre; mis en état d'arrestation, 1er décembre 1793, puis remis en activité; remplaça Hatry à la tête d'une division de l'aile droite de l'armée de la Moselle sous Moreaux, 22 mars 1794; battu à Kaiserslautern, 23 mai; s'empara du pont de Wasserbillig, 7 août; servit aux sieges de Luxembourg, octobre 1794, de Mayence, 20 mars 1795; commandant par intérim l'armée de la Moselle à la place de Moreaux, 11 février-19 avril 1795 jusqu'à la réunion de l'armée de la Moselle à l'armée du Rhin; commandant une division sous Pichegru à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795; la 6e division de cette armée en septembre 1795, la 8e division sous Gouvion-Saint-Cyr à la place de Taponier, 18 octobre 1796, servit à Emmendingen, 19 octobre; à Schliengen, 24 octobre, à la défense de Kehl, novembre 1796; commandant la 6e division sous Gouvion-Saint-Cyr à l'aile gauche de l'armée du Rhin, 14 janvier 1797; à l'ar-

mée de Mayence, 9 décembre 1797; commandant la 23ᵉ division militaire en Corse à la place de Vaubois, 2 avril 1798; prit possession de son commandement le 27 mai; employé à l'armée d'Italie, 13 novembre 1800; employé près les troupes françaises dans la république cisalpine, 1ᵉʳ juillet 1801; disponible, 23 septembre 1802; admis à la retraite, 27 août 1803; lieutenant du capitaine général de la Guadeloupe Ernouf, 14 octobre 1803; destitué le 19 mai 1808 pour « s'être retiré dans ses terres à la Guadeloupe sans faire aucun service et être resté volontairement spectateur du désordre et de la guerre civile dans la colonie »; s'échappa, revint en France et demanda à être jugé; fut admis au traitement de réforme, 1ᵉʳ juillet 1808, puis acquitté à l'unanimité; remis en activité et disponible, 17 avril 1812; commandant la 31ᵉ division militaire à Groningue à la place de Liger Belair, 16 septembre 1813; employé près les troupes du général Decaen en Hollande, 3 décembre 1813; commandant la 2ᵉ division du 1ᵉʳ Corps sous Maison, 25 décembre; évacua Bréda, chassé de Merxheim, 13 janvier 1814; prit part à la défense d'Anvers; chassé de Braeschaet, 1ᵉʳ février, puis de nouveau de Merxheim, 2 février; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 1ᵉʳ septembre 1814; commandant la 9ᵉ division militaire, 23 février 1815; servit sous le duc d'Angoulême, 13 mars se soumit à l'Empereur, 2 avril; disponible, 13 avril; commandant la 9ᵉ division militaire, 19 avril; disponible, 3 mai; employé à la défense de Paris et chargé de garder la ligne du canal de l'Ourcq, 13 juin; commandant le corps de l'aile gauche de l'armée de la Loire, 2 août; mis en non-activité, 7 septembre 1815, et rentra dans la vie privée; disponible, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 4 mai 1825; au cadre de réserve, 7 février 1831; de nouveau à la retraite, 11 juin 1832; grand officier de la Légion d'honneur, 26 juillet 1851. Le nom du général Ambert est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

AMEIL (Auguste-Jean-Joseph-Gilbert, baron), général de cavalerie, né à Paris le 6 janvier 1755, y mourut le 16 septembre 1822. Etait fils d'un avocat au Parlement. Fut d'abord grenadier dans la garde nationale de Paris, bataillon de la Jussienne, 14 juillet 1789; sous-lieutenant au 10ᵉ bataillon d'infanterie légère (ci-devant chasseurs du Gévaudan), 1ᵉʳ mai 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; lieutenant, 4 février 1793; capitaine-adjudant-major, 17 septembre 1793; servit à la défense de Maubeuge, adjoint aux adjudants généraux, 21 décembre 1793; aide de camp du général Desjardin, 26 décembre; servit au combat de Leugnies, 27 avril 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1795; prit part aux sièges de Valenciennes, de Condé et du Quesnoy; servit en Hollande, 1795, puis sur le Rhin; prit part à l'expédition d'Irlande en 1798; chef d'escadrons au 5ᵉ chasseurs à cheval, 1ᵉʳ août 1799; servit sous Brune en Hollande en 1799, puis en Allemagne sous Moreau, 1800-1801, en Hanovre, 1803-1805; blessé d'un coup de feu au visage, à Gunzbourg, 9 octobre 1805; servit à la prise de Munich, 12 octobre; vainqueur d'un parti Autrichien à Woerth, il fut blessé de plusieurs coups de sabre, 19 octobre 1805; major au 5ᵉ chasseurs à cheval, 25 septembre 1806; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; blessé au bras droit au combat de Halle, 17 octobre 1806; major au régiment de chevau-légers belges devenu 27ᵉ chasseurs à cheval, 24 novembre 1806; servit en Poméranie, 1807; devant Stralsund, puis en Danemark, 1808; passé à l'armée d'Espagne, 20 novembre 1808, fut mis aux arrêts forcés par son colonel pour lettres et propos plus que déplacés, puis renvoyé au dépôt de son régiment par ordre du roi d'Espagne, 11 mars 1809; appelé à la division Montbrun, 11 avril; servit sous Davout en avant de Ratisbonne, 29 avril; blessé au combat de Luberck vis-à-vis de Molk, d'un coup de feu à la tête, 12 mai 1809; colonel en 2ᵉ du 19ᵉ chasseurs à cheval, 31 mai 1809; colonel du 24ᵉ chasseurs à cheval, brigade Bruyères, division Lasalle, à la place de Brunet-Denon, 12 juin 1809; commandant de la legion d'honneur, 13 juillet 1809; chevalier de l'ordre du Mérite de Bavière et de l'Epée de Suède; servit au camp de Boulogne, 1810; puis en Russie, 1812; général de brigade, 21 novembre 1812; commandant la 2ᵉ brigade de la 6ᵉ division de cavalerie de reserve sous Arrighi en Saxe, 25 mars 1813; servit à la défense de Leipsick, 7 juin; division Jacquinot en Champagne, 15 décembre; servit au combat de Fontvannes près de Troyes, 23 février 1814; mis en congé, 10 mai 1814, à l'état-major de la 1ʳᵉ division militaire en qualité de commandant supérieur à l'Ecole militaire de Paris, 5 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814, mis en non activité, 17 janvier 1815; employé à Lyon sous les ordres du comte d'Artois, 5 mars 1815; se rallia à Napoléon, 8 mars; envoyé par lui à Auxerre, y fut arrêté par ordre du roi, 10 mars, et emprisonné à l'Abbaye; délivré par

ordre de l'empereur, 20 mars; employé au 3e corps d'observation, 6 avril 1815; commandant la 2e brigade de la 4e division de cavalerie (Soult), 3 juin, servit à Waterloo, 18 juin; nommé général de division à l'armée de la Loire en juillet 1815; proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815; se réfugia en Angleterre, puis en Hanovre. Devenu fou, il fut arrêté à Lunebourg, 1816, et incarcéré à Hildesheim; condamné à mort par contumace par le premier conseil de guerre de la 1re division militaire, 15 novembre 1816; amnistié, 25 juin 1821, et admis à la retraite, 24 octobre 1821.

AMEY (François-Pierre-Joseph, baron), général, né à Sélestat (Bas-Rhin), le 2 octobre 1768, mort à Strasbourg, le 16 novembre 1850. Etait fils d'un chirurgien-major au régiment suisse de Waldner. Devint cadet au régiment suisse de Vigier, 2 octobre 1783; sous-lieutenant, 17 juillet 1788; combattit contre l'émeute de Nancy, 31 août 1790, licencié avec son régiment, 7 octobre 1792; capitaine à la 1re compagnie de la légion du Rhin, 10 octobre 1792, aide de camp du général Coustard de Saint-Lô à l'armée du Rhin, 12 novembre 1792; servit à l'armée des Côtes de La Rochelle sous Duhoux puis Menou; blessé en Vendée, 25 juin 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon, 23 juin 1793; confirmé dans son grade par le conseil provisoire exécutif, 30 septembre 1793; servit à l'armée de l'Ouest sous Kléber et Marceau. Adjudant général chef de brigade, 25 octobre 1793; nommé général de brigade par le conseil provisoire exécutif et employé à la division Müller, 28 novembre 1793; blessé à la bataille du Mans, 12 décembre 1793; suspendu de ses fonctions, 6 août 1794; réintegré, 4 septembre 1794; employé à l'armée des Alpes, 9 octobre; non compris dans le travail des états-majors, 13 juin 1795; cessa ses fonctions, 18 juillet 1795; servit à Saint-Cloud au 18 brumaire et devint président du conseil de révision de la 17e division militaire, 22 novembre 1799; remis en activité à l'armée du Rhin, 30 mars 1800; embarqué pour l'expédition de Saint-Domingue, 12 novembre 1801; disponible, 8 août 1802; rentra en France à cette date; employé dans la 2e division militaire comme commandant le département des Ardennes, 6 octobre 1802; la commanda par intérim, 4 juin 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; reprit ses fonctions dans le département des Ardennes, le 27 mars 1805, commandant le camp volant d'Evreux, 10 décembre; retourna dans la 2e division militaire, 8 février 1806; employé à la Grande Armée comme commandant la 1re brigade de la 2e division (Heudelet) du 7e Corps sous Augereau, 23 septembre; servit à Golymin, 26 décembre, blessé à Eylau, 8 février 1807, gouverneur d'Elbing, 26 février; commandant la 2e brigade de la 2e division (Carra-Saint-Cyr) du 4e Corps sous Soult au 1er avril 1807, baron de l'Empire, avec 2 dotations de 2.000 francs de rente annuelle chacune sur la Westphalie, 19 mars 1808; servit en Espagne; commandant la légion allemande à la 1re division (Reille) du 7e Corps en Catalogne, 24 janvier 1809; se distingua au siège de Girone, novembre et décembre 1809; confirmé baron par lettres patentes du 11 juin 1810; envoyé en Hollande, 5 août 1810, commandant au Texel le département du Zuyderzée, 22 décembre; commandant la 1re brigade de la 9e division (Belliard) du corps d'observation de l'Elbe, 25 décembre 1811; puis la 3e division du 2e Corps de la Grande Armée sous Belliard, 1er avril 1812; même division sous Merle, 12 juin; servit en Russie, 1812, se distingua à Polotsk, 19 août, puis 18-20 octobre; général de division, 19 novembre 1812; blessé à la Bérésina, 28 novembre 1812; commandant le camp d'Utrecht, 18 avril 1813; grand officier de la Légion d'honneur, 10 août 1813; chargé de défendre la ligne de l'Ems, octobre 1813; au 11e Corps de la Grande Armée, janvier 1814; commandant la 2e division du 11e Corps sous Macdonald en Champagne, 13 février 1814; servit sous Pacthod et fut fait prisonnier à Fère Champenoise, 25 mars 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; commandant la 2e subdivision de la 21e division militaire à Limoges en juin 1814, fit adhésion aux Cent-Jours; admis à la retraite, 9 septembre 1815; mis en disponibilité, 7 février 1831; de nouveau à la retraite, 1er novembre 1833. Le nom du général Amey est inscrit au côté nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

ANCEL (Louis), général, né à Deneuvre, près Baccarat (Meurthe-et-Moselle), le 23 août 1736, mort à Baccarat, le 30 décembre 1802; hussard au régiment de Polterelsky, 28 mars 1757, lequel fut incorporé dans le régiment de Turpin, 1758, servit en Hanovre, 1757-1762, fourrier, 1er mai 1762, incorporé avec son régiment dans celui d'Esterhazy (plus tard, 3e hussards), 5 mai 1764; quartier-maître, 11 février 1768; obtint une gratification extraordinaire de 300 livres, 27 juillet 1769; puis une commission de lieutenant, 9 juin 1772; lieutenant, 16

août 1775; lieutenant en 2e à la formation de 1776; premier lieutenant, 11 mars 1781; obtint une gratification extraordinaire de 300 livres, 9 janvier 1785; puis une autre de 300 livres, 10 avril 1787; commission de capitaine, 9 janvier 1788; obtint une gratification extraordinaire de 300 livres, 10 mars; capitaine de compagnie, 7 mai 1789; chevalier de Saint-Louis, 11 février 1790; fit une chute à la prise de Courtrai en juin 1792 et en resta estropié; nommé, le 22 mai 1793, chef d'escadrons pour prendre rang du 10 février 1793; général de brigade, 14 août 1793; inspecteur du dépôt général des hussards et chasseurs à Lunéville, du 11 septembre 1793 au 15 juillet 1794; admis à la retraite du grade de capitaine, soit 2.062 livres, 24 janvier 1795; employé à la 3e division militaire, 13 avril 1796, l'était encore en février 1797.

ANDREOSSY (Victor-Antoine, baron), général du génie, né à Ventenac d'Aude (Aude), le 9 août 1747, mort à Antibes (Var), le 14 novembre 1819. Lieutenant en 2e, élève à l'école du génie de Mézières, 1er janvier 1766, en sortit avec le grade d'ingénieur ordinaire, lieutenant en premier, 1er janvier 1768; capitaine, 1er janvier 1777; à Narbonne, 1783, employé à Collioure, 1789, chef du génie à Collioure et à Port-Vendres, 1791; chevalier de Saint-Louis, 20 février 1791; employé à l'armée des Pyrénées puis des Pyrénées-Orientales, 1793; organisa la même année les camps retranchés devant Collioure, Port-Vendres, puis Perpignan; servit au combat du Vernet et fut blessé d'un éclat de bombe à l'épaule gauche à Peyrestortes, 17 septembre 1793; nommé provisoirement chef de bataillon du génie, 18 octobre 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 9 mars 1794; servit à la bataille des Albères, 27-30 avril; au siège du fort Saint-Elme, de Collioure et de Port-Vendres, puis, à Escola, Liers et Vilartory, 20 novembre; à la prise de Figuières, au siège de Roses et du fort du Bouton; nommé sous-directeur des fortifications à Saint-Malo, tout en conservant son emploi à l'armée des Pyrénées-Orientales, 11 mai 1795; chef de brigade du génie, 16 octobre 1795; directeur intérimaire des fortifications à Antibes, 30 janvier 1797; puis à Nice, 7 août. Passé à l'armée d'Helvétie, 6 juin 1798; servit aux combats de Schwyz, 9 septembre, de Coire et de Frauenfeld; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Masséna, 25 juillet 1799; servit à Zurich, 15 août, puis 27 septembre; confirmé général de brigade par le Directoire Exécutif, 19 octobre 1799; directeur des fortifications à Montpellier, 14 mars 1800; réformé, 4 juin 1802; inspecteur général du génie, 24 janvier 1803; commandant le génie du camp de Bruges, 27 août 1803; commandant de la Légion d'Honneur, 14 juin 1804; commandant le génie du 3e Corps de la Grande Armée sous Davout, 29 août 1805, commandant par intérim le génie de la Grande Armée, 25 octobre; sous Marescot en décembre 1805; commandant provisoirement le génie de la Grande Armée, septembre 1806; rappelé à Paris, 20 septembre 1806; puis servit en Prusse; chargé en rentrant en France d'inspecter les forts de Brest, 4 février 1807; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, mai 1808; commandant le génie sous Masséna en Autriche, 22 mars 1809; admis à la retraite, 22 juillet 1814

ANDREOSSY (Antoine-François, comte), général d'artillerie, né à Castelnaudary (Aude), le 6 mars 1761, mort d'une fièvre cérébrale à Montauban, le 10 septembre 1828. Aspirant d'artillerie, 30 juin 1781; lieutenant en 2e dans le régiment d'artillerie d'Auxonne, 16 août 1781; lieutenant en 1er, 4 juillet 1784; servit en Hollande, 1787; fut fait prisonnier par les Prussiens, puis échangé; obtint une commission de capitaine, 25 mai 1788; capitaine en 2e, 1er avril 1791; capitaine commandant, 6 février 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1793; directeur du parc d'artillerie d'avant-garde à l'armée d'Italie, 5 avril 1794; chef de bataillon, 29 mars 1795; sous-directeur des équipages de pont à l'armée d'Italie, fin mars 1796; servit au passage du Pô, 7 mai 1796; directeur des équipages de pont à l'armée d'Italie, 1er juin; choisi par Bonaparte pour commander 5 chaloupes canonnières et faire une fausse attaque contre Mantoue, 18 juillet 1796; jeta un pont sur l'Adige à Ronco, 14 novembre et prépara ainsi la bataille d'Arcole, 15-17 novembre; chef de brigade, 6 décembre 1796; servit au passage de l'Isonzo et à la prise de Gradisca, 19 mars 1797; nommé provisoirement par Bonaparte général de brigade d'artillerie à l'armée d'Italie, 16 novembre 1797; directeur des équipages de pont à l'armée d'Angleterre, 9 janvier 1798; membre d'une commission de la marine chargé d'organiser une descente en Angleterre et directeur général de l'armement des bateaux de pêche, 14 mars 1798; confirmé général de brigade par le

Directoire exécutif, 16 avril 1798; à l'armée d'Orient, mai 1798; directeur des équipages de ponts de l'armée d'Orient, 22 juin 1798; commandant les troupes embarquées sur la flotille du Nil, juillet 1798; se signala à Chébreiss, 15 juillet; fut chargé d'explorer le lac Menzaleh avec une flotille; servit à la prise d'El-Schouara, 20 septembre; adjoint au chef d'état-major Berthier en Syrie, 3 février 1799; repartit pour la France avec Bonaparte, 22 août; lui servit de chef d'état-major au 18 brumaire; général de division, 6 janvier 1800; commandant l'artillerie de Strasbourg, puis celle de Mayence; chef d'état-major provisoire de l'armée gallo-batave, fin 1800; inspecteur général d'artillerie (10e tournée), 31 octobre 1800; commandant la 3e division du ministere de la Guerre, 10 août 1801; membre du conseil de perfectionnement de l'Ecole Polytechnique, 16 septembre 1801; directeur général du dépôt de la guerre, 9 août 1802; ambassadeur en Angleterre, 29 mai 1803; chef d'état-major du camp de Saint-Omer sous Soult, 21 août 1803; remplacé par Saligny, 30 août 1805; premier aide-major général de la Grande Armée, 30 août 1805; ministre plénipotentiaire à Vienne, 7 novembre 1806; comte de l'Empire, 24 février 1809, suivit Napoléon à l'armée d'Allemagne, avril 1809; nommé gouverneur de Vienne, 10 mai 1809; dirigea le bombardement de Vienne, 11 mai; prit possession de ses fonctions de gouverneur de Vienne, 13 mai; grand aigle de la Légion d'honneur, 14 août 1809; membre du conseil d'Etat et président de la Section de la guerre, février 1810-1812; ambassadeur à Constantinople, 1812; remplacé par le marquis de Rivière, 13 août 1814; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; pair de France, 2 juin 1815; commandant la 1re division militaire à la place de Hulin, 23 juin-9 juillet 1815; chargé de négocier avec Wellington, 26 juin; directeur général des subsistances militaires au ministère de la Guerre, 23 janvier 1821; membre libre de l'Académie des Sciences, 1823; député libéral du 1er arrondissement de l'Aude (Castelnaudary), le 17 novembre 1827. Etait d'origine noble. Le nom du général Andréossy est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

ANGLURE (Jean-Louis de Franc d'). Cf. Franc.

ANSELME (Jacques-Bernard-Modeste d'), général. Fils d'un capitaine au régiment de Souvré. Naquit à Apt (Vaucluse), le 22 juillet 1740, mourut à Paris, le 17 septembre 1814. Lieutenant au régiment de Brancas (devenu Ségur puis Bricqueville et Soissonnais), 27 septembre 1745; réformé, 6 août 1749; enseigne, 27 mars 1752; lieutenant, 1er février 1756; servit devant Minorque, 1756; capitaine aide-major, 28 octobre 1760; servit en Allemagne, 1760-1762; puis en Corse, 1768-1769; chevalier de Saint-Louis, 18 avril 1770; major du régiment de Périgord, 20 février 1774; major au régiment du Maine, 26 avril 1775; lieutenant-colonel du régiment de Soissonnais, 17 juillet 1777; fit la campagne d'Amérique, 1780-1783; mestre de camp du 2e régiment provincial d'état-major, 1er janvier 1784; maréchal de camp, 9 mars 1788; 1er aide de camp de Rochambeau, 1er avril 1791; employé dans la 9e division militaire, 20 mai 1791; puis à l'armée du Midi, 15 février 1792; commandant provisoirement la 10e division militaire, 3 avril 1792; lieutenant général employé à l'armée du Midi, 22 mai 1792; nommé commandant en chef de l'armée du Midi, 27 août, mais ne prit pas le commandement, s'empara de Nice, 29 septembre; commandant en chef l'armée établie à Nice, 7 novembre; mandé à Paris, 16 décembre; quitta Nice, 23 décembre; céda son commandement, 25 décembre; suspendu de ses fonctions par les représentants du peuple, 27 décembre 1792; cessa son service le 8 janvier 1793; décrété d'accusation comme prévenu de brigandage et du pillage de Nice, 14 février 1793; autorisé à prendre sa retraite, 12 avril 1793; obtint une pension de 10.000 francs, 15 octobre 1795; admis au traitement de réforme, 13 novembre 1797; inspecteur des troupes stationnées dans le Midi, 6 décembre 1798; admis à la retraite, 27 janvier 1801. Le nom du général d'Anselme est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

ANTHING (Charles-Henry-Guillaume, baron), général, né à Gotha (Saxe) le 11 novembre 1766. Cadet dans le régiment d'infanterie Saxe-Gotha, 22 avril 1782; sergent, 30 décembre 1784; adjudant, 15 mai 1785; sous-lieutenant, 8 octobre 1786; passé avec son régiment au service de la Hollande, 19 octobre 1786; servit en Hollande, 1787; lieutenant, 8 avril 1793; servit contre la France en Brabant, 1793-1795; blessé à la défense de Wilhelmstadt en mars 1793; 1er lieutenant, 23 octobre 1793; capitaine à la 7e demi-brigade batave, 9 juin 1798; à l'armée de Batavie, 1799; blessé dangereusement au combat du Zyp, 10 septembre 1799; servit à l'armée gallo-batave, 1801; à la Grande Armée en Autriche, 1805-

1806; major du 4e régiment d'infanterie, 22 septembre 1806; colonel du 4e de ligne, 23 octobre 1806; servit en Allemagne, division Dumonceau, 1806-1807; aide de camp du roi de Hollande, 7 mai 1808; passé au régiment des grenadiers de la garde du roi, 15 novembre 1808; général major, 17 février 1808; colonel de la garde du corps à pied, 27 novembre 1808; commandant la 1re brigade de la division Gratien en Allemagne, mai 1809; occupa Wismar, 26 mai 1809; commandant une brigade de troupes hollandaises cantonnées à Harlem, 1810; passé au service de France comme général de brigade, 10 novembre 1810; employé dans la 6e division militaire où il commanda le département du Jura, 22 décembre; commandant la 2e brigade de la division des petits princes allemands sous Carra Saint-Cyr, 19 février 1812; commandant la 3e brigade de la 34e division (Morand) au 11e Corps de la Grande Armée et commandant l'île de Rügen, 23 juillet; commandant la 1re brigade de la 9e division (Brenier) du 3e Corps sous Ney en Saxe, 26 avril 1813; blessé de trois coups de feu à Lutzen, 2 mai 1813, commandant la 1re brigade de la 9e division (Delmas) au 3e Corps, 4 mai; servit à Bautzen, 21 mai; baron avec dotation de 2.000 francs de rente sur le département de l'Escaut, 19 juillet 1813; commandant de la Légion d'honneur, 10 août 1813; autorisé à rentrer en France, 20 août; commandant la ligne de Selestat à la Wantzenau, 28 octobre; cessa ses fonctions le 20 décembre; commandant la 1re brigade sous Broussier à Strasbourg, janvier 1814; démissionnaire pour rentrer au service des Pays-Bas, 5 août 1814; obtint à cette occasion du roi de France le titre de lieutenant général; commandant la brigade hollandaise dite brigade indienne dans le corps de Hill à l'armée de Wellington en Belgique, juin 1815. Mourut à La Haye le 7 février 1823.

ANTHOUARD DE VRAINCOURT (Charles-Nicolas, comte d'), général d'artillerie, né à Verdun (Meuse) le 7 avril 1773, mort à Paris le 14 mars 1852. Fils d'un capitaine au régiment de Picardie; devint cadet gentilhomme à l'école militaire de Pont-à-Mousson, 1er octobre 1787; reçu le 23e sur 41 élèves, sous-lieutenant d'artillerie à la suite dans le corps des mineurs, 1er septembre 1789; lieutenant en 2e au régiment d'artillerie de Besançon, 30 juillet 1790; lieutenant en 1er au 4e régiment d'artillerie à pied (ex-régiment d'artillerie de Grenoble), 1er avril 1791; à l'armée du Midi, puis des Alpes, 1792-1793; capitaine en 2e, 18 mai 1792; adjoint à la direction du parc d'artillerie de l'armée du Midi; commanda l'artillerie devant Genève; capitaine en 1er au 1er régiment d'artillerie à pied, 15 avril 1793; blessé à la cuisse droite au siège de Lyon; servit sous Vaubois à l'armée des Alpes, puis sous Bonaparte devant Toulon, novembre-décembre 1793; sous-directeur des parcs à l'armée des Alpes sous Dumas, 1794; directeur de la manufacture d'armes de Chambéry et commandant le dépôt d'artillerie de cette ville sous Kellermann, 1795; servit à l'armée d'Italie, 6 octobre 1796; à l'armée d'Orient, 19 mai 1798; à la prise de Malte, à celle d'Alexandrie, à la bataille des Pyramides, 21 juillet; nommé provisoirement par le général en chef Bonaparte, chef de bataillon au 3e régiment d'artillerie à pied et directeur de l'artillerie au Caire, 23 juillet 1798; nommé commandant l'escadron d'artillerie à cheval de l'armée de Syrie, 19 janvier 1799; commandant l'artillerie de la division Lannes, février 1799; servit aux sièges d'El Arisch, de Jaffa; blessé devant Saint-Jean-d'Acre; puis blessé d'un coup de feu à la main droite en accompagnant le général Dommartin à Rosette, 23 juin 1799; chef de brigade à l'état-major de l'artillerie, 5 juillet 1800; directeur de l'artillerie et des parcs à Alexandrie; servit à la défense d'Alexandrie et y fut blessé de trois balles, l'une à la tête, l'autre à la jambe droite, la 3e lui cassa le poignet droit. Rentra en France le 22 novembre 1801; chef de brigade commandant le 1er régiment d'artillerie à cheval, 30 novembre 1801; à l'armée d'Italie sous Murat puis sous Jourdan, 1804-1805; commandant l'Ecole d'artillerie à Plaisance, 21 avril 1804; 1er aide de camp du prince Eugène, vice-roi d'Italie, 6 juin 1805, et inspecteur des pages à la cour d'Italie; nommé général de brigade tout en restant aide de camp du vice-roi, 11 février 1806; servit en Dalmatie, mars 1806; puis sous Lefebvre au siège de Dantzick, à la Grande Armée en avril 1807; commanda l'artillerie sous Victor au siège de Graudentz, 27 mai 1807; inspecteur des troupes des Etats Romains, 1808; les incorpora dans les troupes italiennes; suivit le prince Eugène dans la campagne d'Autriche en sa qualité d'aide de camp, 1809; blessé d'une balle qui lui fracassa la main gauche à la bataille de Raab, 14 juin 1809; servit à Wagram, 6 juillet; comte de l'Empire, 21 janvier 1810; général de division, 21 juin 1810; commandant par intérim les provinces illyriennes en 1810; commandant en chef l'artillerie du corps d'observation d'Italie, 20 avril 1811;

chargé de l'inspection des côtes de Livourne et de Rome, 20 août; commandant l'artillerie du 4e Corps de la Grande Armée, 1er avril 1812. Servit à Ostrowno, Smolensk, la Moskowa, 7 septembre; blessé dans la retraite par un boulet qui lui enleva les chairs de la cuisse droite, 7 novembre 1812; fut ramené à Thorn et mis en congé pour blessures, 7 avril 1813; commandant l'artillerie au corps d'observation de l'Adige, 16 mai; gouverneur général intérimaire des provinces illyriennes, 16 juillet 1813; puis commandant la gauche de l'armée d'Italie; commandeur de la Couronne de fer, septembre 1813; chargé d'une mission en Italie pour le recrutement et l'organisation de l'armée, 20 novembre 1813; gouverneur de Parme et Plaisance, 1814; rentré en France en avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juin 1814; inspecteur général de l'artillerie, 21 juin 1814, et chargé du 2e arrondissement d'inspection avec les places de Metz et de Mézières, 1er juillet; inspecteur général de l'artillerie des places de l'Est aux Cent-Jours, fin mars 1815; membre du comité central de l'artillerie, 10 février 1816; président du conseil de guerre Drouot, 4 avril 1816, membre du conseil de guerre Delaborde, 30 septembre; inspecteur général d'artillerie dans la 7e division militaire, septembre 1818; membre des conseils de perfectionnement et d'inspection de l'Ecole Polytechnique, 31 mars 1820; membre du nouveau comité spécial et consultatif de l'artillerie, 22 avril; puis de nouveau pour 1821, 7 décembre 1820; mis en disponibilité, 16 mars 1822; député de la Meuse, centre gauche, du 16 mai 1822 au 25 février 1824; président d'une commission mixte par ordonnance du 12 mars 1823, le 7 janvier 1825; président de la commission des affûts et voitures, 16 février; de la commission chargée de rédiger une instruction sur la disposition de l'artillerie dans les places, 29 juillet; de la commission mixte pour le travail d'organisation de l'Ecole d'artillerie et du génie, 29 décembre 1826; mis en disponibilité, 29 décembre 1828; inspecteur général d'artillerie, 2 juin 1830; membre de la commission de réorganisation de l'Ecole Polytechnique, 31 août; président du Comité d'artillerie, 8 septembre; compris dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831, grand'croix de la légion d'honneur, 1er mai 1831; pair de France, 19 novembre 1831; membre de la commission mixte pour l'examen du règlement sur le service des troupes en campagne, 13 mai 1833; membre du comité de l'artillerie, 29 octobre 1834; président du comité consultatif de l'artillerie, 1er janvier 1836; disponible, 19 avril 1841; admis à faire valoir ses droits à la retraite, 17 avril 1848; obtint une pension de 7.200 fr., 8 juin 1848; relevé de la retraite par décret du 28 septembre 1849; mis en disponibilité, 1er octobre 1849. Le nom du général d'Anthouard est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

ANTOINE (François-Louis), général de cavalerie, né à Versailles le 7 mai 1744, mort à Paris le 13 avril 1837. Cornette au régiment de Vogüé-Cavalerie, 30 janvier 1761; passé par incorporation au régiment Royal-Cavalerie, 1er décembre 1761; fit campagne en Allemagne en 1761-1762; sous-aide-major, 1er mars 1763, en Brabant; aide-major, 4 août 1771; capitaine, 22 décembre 1775; réformé, 11 juin 1776; capitaine en 2e, 12 mai 1779; capitaine-commandant, 20 août 1779; chevalier de Saint-Louis, 28 janvier 1791; passé au 1er régiment de carabiniers, 4 avril 1792; colonel, 16 mai 1792; adjudant général employé à l'avant garde de l'armée de la Moselle, 1er octobre 1792; général de brigade employé à l'armée du Nord, 8 mars 1793; commandant la cavalerie, 15 mai 1793; commandant les flanqueurs de droite à la place de La Roque, 25 mai 1793; suspendu de ses fonctions, 19 août 1793; autorisé à prendre sa retraite, 12 février 1795; admis à la retraite, 7 mai 1795.

Aoust (Eustache-Charles-Joseph, marquis d'), général, fils d'un membre de la Convention, naquit à Douai (Nord) le 27 février 1763. 2e sous-lieutenant surnuméraire sans appointements au régiment d'infanterie du Roi, 21 avril 1778; sous-lieutenant titulaire, 14 avril 1782; lieutenant en 2e, 23 avril 1786; lieutenant en 1er, 16 août 1789; capitaine-aide de camp de Rochambeau, 1er avril 1791; aide de camp de Luckner, 21 mai 1792; aide de camp de Biron, 13 juillet; colonel, 7 octobre 1792, nommé provisoirement général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales, 2 juin 1793; chef d'état-major de l'armée des Pyrénées-Orientales à la place de Gaultier du 2 juin au 9 août 1793; nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple Fabre et Gaston, 7 août 1793; commandant le camp sous Perpignan, 9 août; prit le commandement de la 1re division à la place de Barbantane, 15 août; vainqueur à Peyrestortes, 17 septembre; commandant provisoirement l'armée des Pyrénées-Orientales à la place de Barbantane en attendant l'arrivée de Dagobert du 16 au 19

septembre; vainqueur au combat du Vernet, 17 septembre; sous Dagobert, 19 septembre; commandant provisoirement l'armée des Pyrénées-Orientales à la place de Dagobert, 29 septembre; remplacé par Turreau, il reprit le commandement de la 1re division, 11 octobre; commandant par intérim l'armée des Pyrénées-Orientales à la place de Turreau en attendant l'arrivée du général Doppet du 22 au 28 novembre; commandant par intérim l'armée des Pyrénées-Orientales à la place de Doppet, 19 décembre; surprit le camp de Villelongue, 19 décembre, mais dut battre en retraite sur Perpignan; appelé à Paris, 22 décembre; maintenu dans le commandement provisoire de l'armée par arrêté des représentants du peuple Gaston et Cassanyès, 2 janvier 1794; décrété d'arrestation par arrêté des représentants du peuple Milhaud et Soubrany, 10 janvier 1794; quitta son commandement, 15 janvier 1794. Accusé de malveillance et d'incapacité, il fut condamné à mort par le tribunal révolutionnaire et décapité à Paris, 2 juillet 1794.

Arbois de Jubainville (Joseph-Louis d'), général, né à Neufchâteau (Vosges) le 15 janvier 1764, mort de la fièvre jaune à bord d'un navire de guerre anglais sur les côtes de la Jamaïque, 16 novembre 1803. Cadet gentilhomme au régiment Dauphin-Infanterie (devenu en 1791 29e régiment d'infanterie), 20 mars 1779; sous-lieutenant, 20 juin 1781; lieutenant, 29 novembre 1789; capitaine, 1er mai 1792; chef de bataillon commandant le 3e bataillon de grenadiers réunis à l'armée de Belgique, 5 novembre 1792; servit à Jemappes, 6 novembre, puis au combat de la Roër, 2 mars 1793; nommé provisoirement par Dampierre adjudant général à l'armée du Nord, 15 avril 1793; destitué comme suspect d'incivisme en qualité d'ex-noble, 20 septembre 1793; réintégré comme capitaine adjoint aux adjudants généraux de l'armée d'Italie, 28 septembre 1795, puis aide de camp du général Gaultier; nommé provisoirement par Bonaparte chef de bataillon, aide de camp du général Gentili, 26 mai 1797, et envoyé à Corfou; y fut chargé des fonctions de chef d'état-major et fut même pendant quelque temps gouverneur de Corfou par intérim; envoyé en mission à Milan auprès du général Bonaparte, par le général Gentili; devint aide de camp de Kilmaine, 16 novembre 1797; destitué comme royaliste, 12 novembre, à la suite d'une dénonciation du chef de brigade Godart et des gens de Corfou, l'accusant de n'avoir pas signé une adresse au Directoire; cessa ses fonctions, 28 novembre; remis en activité en qualité d'aide de camp de Kilmaine, 22 octobre 1798; adjudant général, 26 août 1799; envoyé à Lyon sous Leclerc, 30 août; chef d'état-major de la division Richepance à l'armée du Rhin, en novembre 1800; employé au corps d'observation de la Gironde, 14 février 1801; appelé à Brest pour servir dans l'expédition de Saint-Domingue, 3 novembre; chef d'Etat-major de la division Boudet à ladite armée, 10 février 1802; servit à la prise de Port-au-Prince, 4 février; enleva le fort Saint-Joseph, 5 février; nommé par le général en chef, général de brigade provisoire, octobre 1802; employé sous Brunet à la division du Sud, décembre 1802; dispersa les brigands dans la région de Tiburon, 10 décembre; s'empara de Tiburon, 19 février 1803; commandant sous Brunet, aux Cayes, depuis mai 1803 jusqu'à la capitulation du 10 octobre 1803; passé comme adjudant-commandant au service de la marine, 24 août 1803; fut emmené prisonnier par les Anglais sur le brick *Le Pélican*, mis au secret et maltraité.

ARBONNEAU (Mathieu-Joseph d'), général, né à Limoges le 1er octobre 1750 Garde du corps du roi, compagnie de Noailles, 14 avril 1771; obtint le rang de capitaine de cavalerie le 14 avril 1786; réformé avec le corps, 1791; capitaine dans la garde nationale de Limoges, 1791; major de cette garde nationale, 12 août 1791; lieutenant-colonel commandant en chef le 1er bataillon de volontaires de la Haute-Vienne, 1er octobre 1791; aux armées du Centre, puis des Ardennes, 1792-1793; servit à la prise de Namur, puis en Belgique; général de brigade employé à l'armée des Côtes de Brest, 15 mai 1793; passé à l'armée des Pyrénées-Orientales sous Dagobert et commandant à Montlouis, 7 août 1793; se signala au combat du col de la Perche, 28 août; commandant à Puycerda du 29 août au 13 novembre 1793; dénoncé par l'administration du département de l'Ariège et suspendu de ses fonctions, 25 octobre 1793; quitta son commandement, 13 novembre 1793; élu candidat au Corps législatif pour l'arrondissement de Saint-Yrieix, 1809; mais ne fut pas choisi par le Sénat; n'avait pas encore obtenu sa retraite au 1er avril 1801; mort à Abjat, commune de Janailhac (Haute-Vienne), le 21 juin 1813.

ARÇON (Jean-Claude-Eléonor Le Michaud, chevalier d'), général du génie,

né à Pontarlier le 18 novembre 1733, mort à Auteuil (Seine) le 1er juillet 1800. Ingénieur volontaire, 1751; lieutenant à la suite du régiment de Picardie, 28 mars 1754, ingénieur ordinaire, 1er janvier 1755; capitaine, 28 avril 1763; major, 1er janvier 1777; chevalier de Saint-Louis, 8 mars 1777; lieutenant-colonel, 3 janvier 1779; sous-brigadier, 8 avril 1779; colonel du génie, 10 mai 1782; chef de brigade, 12 mai 1785; employé à Landau, 1787; maréchal de camp, inspecteur des fortifications, 13 juin 1791; suspendu par le général Hesse, 11 octobre 1792; employé à l'armée des Alpes, 15 octobre; à l'armée du Nord, 13 février 1793; à l'expédition de Hollande; commandant le génie devant Bréda, février-mars 1793; général de division, 2 mars 1793; à l'armée du Rhin; en mission extraordinaire dans le pays de Porentruy, 5 mai 1793; inspecteur général des fortifications, 18 août 1793; à l'armée du Rhin en septembre 1793; membre du comité des fortifications, 14 octobre 1794; à la retraite, 27 février 1795; commissaire du Directoire pour la démolition des places fortes du Piémont, 20 juin 1796; admis au traitement de réforme, 11 mars 1798; employé auprès du Directoire, 26 mars 1799; sénateur, 15 mars 1800.

ARGENCE (Pierre-Jacques-Jean-Hector du Bousquet d'), général, né à Saint-Hérie (Charente-Inférieure), le 5 novembre 1765 (*Saint-Hérie fut depuis annexé à la commune de Matha*), mort à Fontainebleau, le 25 avril 1823. Etait fils d'un lieutenant de carabiniers. Volontaire au régiment de Lyonnais-infanterie, 1er mai 1782; servit devant Gibraltar, en 1782; sous-lieutenant au régiment d'Artois-infanterie (devenu en 1791 48e d'infanterie), 5 mai 1783; lieutenant, 12 juillet 1789; à Saint-Domingue, 1791-1792; blessé à la tête dans un combat en décembre 1791; rentré en France en février 1792; suspendu comme ex-noble le 13 décembre 1793; obtint une pension de retraite, 18 mai 1796; replacé capitaine à la suite de la 24e demi-brigade de ligne, 29 mai 1799; capitaine-adjudant-major au bataillon auxiliaire de l'Indre, 24 août 1799; servit à l'armée d'Italie, 1799-1800; incorporé avec son bataillon dans la 75e de ligne, 20 février 1800; à l'armée d'observation du Midi, 1801; chef de bataillon au 18e léger, 24 mars 1805; servit à la Grande Armée, 1806-1807; major du 26e léger, 6 septembre 1808; officier de la Légion d'Honneur, 23 juin 1810; colonel en 2e, 15 avril 1811; colonel du 13e léger, 7 septembre 1811; division Morand en Russie, 1812; général de brigade, 23 septembre 1812; fait prisonnier au passage de la Bérésina, 28 novembre 1812; rentré de captivité en juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, commandant le département de la Nièvre, 26 mars 1815; admis à la retraite, 6 octobre 1815.

Argod (François), général, né à Valence (Drôme) le 15 mai 1759. Fut d'abord maître d'écriture puis s'engagea comme soldat au régiment d'artillerie de Toul (devenu en 1791 7e régiment d'artillerie à pied), novembre 1777; congédié pour défaut de taille, octobre 1778 (*on ne trouve pas trace de son passage dans les contrôles du régiment de Toul-artillerie*); enrôlé de nouveau comme trompette au régiment Royal-Champagne-cavalerie (devenu en 1791, 19e de cavalerie), 3 mars 1780; brigadier, 1er mai 1783; maréchal des logis, 1er mars 1785; adjudant, 9 juillet 1786; renvoyé pour avoir pris part à une révolte contre les officiers, 21 août 1790; réintégré par décret de la Constituante, 11 décembre 1790; adjudant-major au 3e bataillon de volontaires de la Drôme, 11 octobre 1791; capitaine de grenadiers, 21 février 1792; lieutenant-colonel en chef du 5e bataillon de volontaires des Bouches-du-Rhône, 4 août 1792; servit à l'armée d'Italie, 1792-1793; puis au siège de Toulon; nommé adjudant général chef de brigade, 17 décembre 1793; employé à l'armée des Pyrénées-Orientales, janvier 1794; prit part à la bataille du Boulou, 30 avril-1er mai 1794; au siège du fort Saint-Elme, mai 1794; à la prise de Roses, 2 février 1795; passa à l'armée d'Italie, fin 1795; division Sérurier, 9 avril 1796; sous Joubert, 6 décembre; servit à Rivoli, 14 janvier 1797; devint chef d'état-major de la division Victor; se signala à la Favorite, 16 janvier, nommé à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798. Désigné pour servir sur le Rhin, il fut renvoyé sur sa demande à l'armée d'Italie, employé à la 8e division (Victor), de la dite armée, 24 mai 1798; prit une part glorieuse à la victoire de Vérone et fut nommé le même jour et provisoirement général de brigade, 26 mars 1799; fut tué d'un coup de feu à la bataille de Cassano, 27 avril 1799.

ARGOUBET (Jean d'), général, né à Dax (Landes) le 26 décembre 1762, mort à Arsague (Landes) le 21 février 1844. Etait d'origine noble, devint cadet gentilhomme au régiment de Rouergue (devenu en 1791 58e d'infanterie), 20 avril 1778; sous-lieutenant, 5 mars 1780; lieu-

tenant en 2e le 24 juin 1785; servit sur mer, 1790; capitaine, 15 septembre 1791; commandant temporaire à Avesnes, 20 juillet 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; lieutenant-colonel du 70e d'infanterie le 10 septembre 1792, mais maintenu au 58e par le général Le Veneur, 9 novembre 1792; chef de brigade, 26 août 1793; prisonnier de guerre à la capitulation du Quesnoy, 18 septembre, et conduit prisonnier en Hongrie; rentré de captivité et pourvu du commandement de la 37e demi brigade d'infanterie, 10 novembre 1795; chef de brigade de la 55e de ligne, 15 août 1796; à l'armée d'Italie, 1796-1797; division Bernadotte, 19 septembre 1797; aux armées de Rome, 1798; de Naples, 1799; commandant la place de Rome, 17 avril 1799; servit à la Trébie, 18-20 juin; nommé provisoirement général de brigade par le général Macdonald commandant en chef l'armée de Naples, 30 juin 1799; commandant les troupes en Toscane le 4 juillet 1799, confirmé dans le grade de général de brigade par le Directoire Exécutif, 19 octobre 1799; autorisé à rentrer dans ses foyers le 1er janvier 1800; admis au traitement de réforme le 3 octobre 1800; commandant la garde nationale de Dax, 15 août 1803; employé à la division de gardes nationales du général Gouvion à l'armée du Nord, 15 août 1809; réadmis au traitement de réforme, 20 novembre 1809; commandant provisoirement le château de Dax, 29 juillet 1815; admis à la retraite par decision royale du 19 novembre 1816.

ARGOUD (Pierre), général, né à Saint-Geoire (Isere) le 26 juin 1763; mort à Cayenne (Guyane Française) le 25 octobre 1804. Soldat au 3e régiment de la marine (division de Toulon) le 26 juin 1779; servit sur *Le Triomphant*, 1779, sur le vaisseau *Le Souverain* en 1781; obtint son congé le 12 août 1783; capitaine au 1er bataillon de volontaires de l'Ain le 15 septembre 1791; lieutenant-colonel en 2e du dit bataillon le 21 janvier 1792; servit à l'armée du Rhin, 1792-1795; nommé provisoirement par les représentants Saint-Just et Lebas général de brigade à l'armée du Rhin, 12 novembre 1793; employé à la division Michaud, corps du centre de l'armée du Rhin au 1er décembre 1793; passa avec la division Offenstein à l'armée de la Moselle, 9 mai 1794; attaché à la division Taponier, servit à Fischbach, 12 juillet; à Trippstadt, 13 juillet 1794; division Tugnot au siège de Mayence, novembre 1794; chef de la 1re brigade de la division Reneauld, 4 janvier 1795; blessé à la tête devant Mayence, 30 avril 1795; non compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; réintégré dans ses fonctions et confirmé dans son grade par le comité de salut public, 1er septembre 1795; réformé le 13 avril 1796; admis au traitement de réforme, 15 février 1798, employé à Dijon au conseil de révision de la division Chambarlhac en mars et septembre 1800, puis sans emploi. Tenait un cabaret à Saint-Florentin lorsqu'il fut arrêté à Auxerre pour propos séditieux le 20 juillet 1802; mis en surveillance dans l'île d'Oléron, 22 juillet 1802; s'échappa et tenta de soulever les garnisons de la Rochelle, Rochefort, etc...; fut dénoncé par un traitre, arrêté et transporté à Cayenne sur la frégate *La Cybèle*, mars 1804.

ARLANDES DE SALTON (Louis-François-Pierre d'), général, né à Tournon (Ardèche) le 10 mars 1752. Volontaire au régiment de Bourbonnais-infanterie (devenu en 1791 13e d'infanterie), 1er mai 1769; sous-lieutenant, 16 avril 1771; lieutenant, 13 janvier 1777; lieutenant en premier, 3 juin 1779, capitaine en 2e, 8 octobre 1781; capitaine commandant, 3 juillet 1787; chevalier de Saint-Louis, 5 mai 1791; lieutenant-colonel, 17 juin 1792; colonel du 13e d'infanterie, 1er août 1792; sous Nevinger dans l'expédition de Spire, 29 septembre; nommé provisoirement général de brigade à l'armée du Rhin, 20 mai 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 30 juillet 1793; commandant le camp de Nothweiler; abandonna ses troupes le 24 août 1793 et passa dans le camp prussien; fut tué dans les rangs ennemis à Nothweiler le 11 septembre 1793.

ARMENONVILLE (Robert-Antoine-Marie Lecousturier, vicomte d'). Cf. Lecousturier.

ARNAUD (Antoine), général, né à Grenoble (Isère) le 14 janvier 1749, mort à Utrecht (Hollande) le 11 avril 1806. Soldat au régiment de Lorraine-infanterie le 25 avril 1767; caporal, 7 mai 1772; fit les campagnes de 1777 et 1778; obtint son congé, 3 avril 1779; lieutenant-colonel en 2e du 1er bataillon de volontaires du Calvados, 17 octobre 1791; servit à l'armée du Nord sous Dumouriez, 1792; à Lille au 1er décembre 1792; eut le bras gauche fracassé par une balle au combat de Wormhoudt, 23 août 1793; chef de brigade de la 48e de bataille, 18 août 1794; servit aux armées de Sambre-et-Meuse, 1795-1797; de Batavie, 1798-1799; du Rhin, 1800-1801; se signala devant Kirchberg,

le 4 juin 1800, puis à Hohenlinden, 3 décembre 1800; à l'armée de Hanovre, 1803; général de brigade, 29 août 1803; à l'armée de Batavie, 1804-1806; au camp de Zeist, puis sur les côtes de Zélande.

ARNAUD (Jean, baron), général, né à Carcassonne, le 24 mars 1754, mort à Montargis (Loiret), le 19 avril 1823. Soldat au régiment de Vexin-infanterie (devenu en 1791 72e d'infanterie), 1er octobre 1772; caporal, 10 août 1780; servit sur le vaisseau *Le Majestueux*, 1781-1783; sergent, 6 août 1783; congédié le 1er février 1791; adjudant-major dans la garde nationale, 1er mars 1791; capitaine au 2e bataillon de volontaires de l'Aude, 10 août 1791; employé à l'armée d'Italie, 1792; lieutenant-colonel du 2e bataillon de l'Aude, 9 mars 1793; à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 1793-1794; reprit la redoute dite de Louis XIV, 23 avril 1793; puis le camp de Jolimont, 30 avril, fit prisonnier le général espagnol Roussignac, 27 juin; passa à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794-1795; sauva la vie au représentant du peuple Soubrany enveloppé par la cavalerie ennemie, 7 juin 1794; entra par amalgame à la 147e de bataille, 27 août 1795; passé à l'armée d'Italie, fin 1795; à la 4e de ligne division Augereau, 13 mars 1796; blessé d'un coup de feu au bras droit à l'attaque du château de Cossaria, 13 avril 1796; blessé aux deux cuisses à Castiglione, 5 août 1796; à l'armée de Hollande, 1798-1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; blessé d'un coup de feu au pied gauche à Engen, 3 mai 1800; colonel du 58e de ligne à la place de Dufour, 22 octobre 1804; servit sur les côtes de l'Océan à Boulogne, 1805-1806; puis division Dupas à la Grande Armée, 15 septembre 1806; blessé à Friedland, 14 juin 1807; général de brigade, 13 septembre 1808; envoyé à Bayonne, puis en Espagne, 28 septembre; commandant la ville de Burgos sous Darmagnac, 19 novembre; commandant la place et la province de Zamora au 17 janvier 1809; baron de l'Empire, 28 mai 1809; autorisé à rentrer en France, 15 juillet; puis commandant le dépôt général des conscrits à Bayonne jusqu'au 4 juillet 1810; employé à la 2e division d'arrière-garde en Navarre, 30 juillet 1810; commandant à Pampelune, 2 octobre; servit au siège de Badajoz, 1811; rentré en France, mai 1813; commandant d'armes de 2e classe à Perpignan à la place de Lebley, 7 juillet 1813; chevalier de Saint-Louis, 11 janvier 1815; admis à la retraite, 9 septembre 1815. Officier de la Légion d'honneur, 21 janvier 1808.

ARNAULD (Pierre-Louis, baron puis vicomte d'), général, né à la Trinité (Martinique) le 13 mai 1771, mort à Carcassonne (Aude) le 6 mai 1832. Cadet volontaire à la compagnie de chasseurs du bataillon de milice du Mouillage à la Martinique, 4 janvier 1788; sous-lieutenant audit bataillon, 10 mars 1790, lieutenant, 16 février 1793; capitaine, 12 novembre 1793; aide de camp de Rochambeau, 16 décembre 1793; capitaine au 32e d'infanterie, ci-devant Bassigny, 21 mars 1794; servit au siège du Fort Bourbon; passa à la Guadeloupe, 22 octobre; aide de camp du général Cottin, 8 mars 1795, se fit remarquer à la prise de Sainte-Lucie et fut blessé d'un éclat de bombe à la jambe gauche; commandant temporaire à Castries (île de Sainte-Lucie), 21 novembre 1795; nommé provisoirement chef de bataillon, 26 mai 1796; prisonnier de guerre par capitulation, 29 mai 1796; conduit à la Barbade, s'évada et gagna Le Havre, 16 juin 1797; confirmé chef de bataillon par le Directoire Exécutif et mis à la suite de la 81e de ligne, 13 juin 1798; partit de Lorient pour la Guadeloupe, septembre 1798; y débarqua le 21 novembre; commanda à l'île Saint-Martin sous le général Legrand, 27 décembre; commandant la partie française de l'île Saint-Martin, 19 octobre 1799; révoqué le 15 mars 1800 pour mésintelligence avec le commandant de la partie hollandaise de l'île; remis en activité à la Guadeloupe, 7 août 1801; chef d'état-major provisoire à la Guadeloupe, 21 février 1802; chef d'état-major titulaire, 5 mai; passé à la 1re division; servit à l'attaque du camp de Gray, 14 mai; commandant provisoire à la Pointe à Pitre, 10 juin, confirmé dans cet emploi, 16 novembre; commandant l'île Saint-Martin, 23 mai 1803; autorisé à rentrer en France, 18 juin; prisonnier des Anglais, fut débarqué à Morlaix, 3 novembre; employé à l'état-major du camp de Montreuil, 21 mai 1804, puis à celui du 6e Corps, 23 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Elchingen, 14 octobre 1805; employé au grand quartier général, 6 janvier 1806; à l'état-major du 6e Corps, 22 mai; commandant les compagnies de voltigeurs et de grenadiers réunies à l'avant-garde, 15 octobre 1806; servit à Iéna, 14 octobre 1806; passé à la division Oudinot, 8 novembre; chef de bataillon au 3e régiment de grenadiers et voltigeurs, 22 novembre; servit au siège de Dantzick; blessé à Friedland, 14 juin 1807; adjudant-commandant, 28 juin 1807; employé au 1er corps d'observation de la Gironde, 20 octobre 1807, puis à l'armée de Portugal; blessé d'un

coup de feu à la cuisse à Roriça, 17 août 1808; servit à Vimeiro, 21 août, puis en Espagne au 8e Corps; général de brigade, 17 novembre 1808, puis commandant la 2e brigade de la 4e division (Heudelet) du 2e Corps de l'armée d'Espagne; servit à la prise de la Corogne, 16 janvier 1809, puis à la prise d'Oporto, 29 mars; commandant la 2e brigade de la 2e division (Heudelet), 31 janvier 1810; remplacé par Poinsot et nommé gouverneur de Tolède, 20 juin 1810; baron de l'Empire, 25 mars 1810; chevalier de la Couronne de Fer, 12 janvier 1812; fait prisonnier à la bataille des Arapiles, 22 juillet 1812, s'échappa le lendemain; servit à la 5e division (Maucune) de l'armée de Portugal, d'août 1812 jusqu'au 13 avril 1813; employé à l'armée d'Italie, 3 août 1813; vainqueur à Ossenigo, 6 novembre; commandant la 2e brigade de la 2e division (Rouyer) aux combats d'Ala, 10 novembre, de Caldiero, 15 novembre, de Saint-Michel, 19 novembre; à la bataille du Mincio, 8 février 1814; commandant l'avant-garde au passage du Taro, 2 mars; puis à l'attaque de Parme; quitta son commandement, 20 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; commandant supérieur à Dunkerque, 31 mars 1815; à Saint-Omer, 30 avril; confirmé baron par Louis XVIII, 23 mars 1816; disponible le 30 décembre 1818; grand officier de la Légion d'honneur, 1er mai 1821; commandant la 2e subdivision de la 9e division militaire, 6 juin 1821; vicomte, 16 septembre 1821; commandant le département des Pyrénées-Orientales sous Rottembourg, 23 avril 1823; mis en disponibilité, 7 mars 1831; placé dans le cadre d'activité, 22 mars 1831; commandant le département de l'Aude, 31 décembre 1831.

ARNAULT (Antoine). Cf. Arnaud.

ARRIGHI DE CASANOVA (Jean-Toussaint, duc de Padoue), général de cavalerie. Fils d'Hyacinthe Arrighi, député au Corps Législatif et cousin par alliance de Napoléon Ier. Naquit à Corte (Corse) le 8 mars 1778, mourut à Paris le 22 mars 1853. Admis comme élève du roi à l'Ecole Militaire de Rebais (Seine-et-Marne) en 1787; étudiant à l'université de Pise, 1793; sous-lieutenant de la 3e compagnie franche du département du Liamone levée en Corse après le départ des Anglais, 30 novembre 1796; lieutenant, 26 décembre 1796; attaché par le général en chef de l'armée d'Italie comme lieutenant auxiliaire à la suite de la 75e demi-brigade de ligne, 17 avril 1797; remplit les fonctions de secrétaire de légation auprès de Joseph Bonaparte, ambassadeur à Rome. Etait aux côtés du général Duphot lorsque celui-ci fut tué dans une émeute, 27 décembre 1797; autorisé à servir en qualité d'adjoint aux adjudants généraux à la suite de l'éta major général de l'armée d'Italie, 6 février 1798; confirmé lieutenant (à compter du 17 avril 1797), 17 mars 1798, adjoint à l'état-major de l'armée d'Orient, 15 mai 1798; blessé d'un coup de sabre à la tête au combat de Salahieh en Egypte et nommé capitaine sur le champ de bataille par le général en chef de l'armée d'Orient, 12 août 1798; aide de camp provisoire de Berthier en Syrie, 19 février 1799; monta un des premiers à l'assaut de Jaffa, 8 mars 1799, après avoir pris part à l'assaut d'El-Arisch; confirmé dans le grade de capitaine par arrêté du Directoire Exécutif du 17 mars 1799; entra dans Saint-Jean-d'Acre avec Lannes et fut grièvement blessé d'un coup de feu à la tête, 10 mai 1799, puis quitta l'Egypte pour rentrer en France; aide de camp de Berthier à l'armée de réserve, 2 mai 1800; se signala à Marengo, 14 juin; nommé chef d'escadrons le 11 octobre 1800, pour prendre rang du 14 juin 1800; placé à la suite du 9e dragons, 23 novembre 1800; commissionné aide de camp de Berthier, 1er janvier 1801; chef d'escadrons au 1er dragons, 3 novembre 1801, mais maintenu aide de camp, 23 novembre; appelé à Paris le 3 août 1803; chef de brigade du 1er régiment de dragons, 31 août 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1804; à la Grande Armée, 1805-1807; blessé de plusieurs coups de sabre à la tête au combat de Wertingen, 8 octobre 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; commandant à Augsbourg, 13 décembre; obtint une pension de 12 000 francs sur le trésor impérial, 1er janvier 1806; major-colonel des dragons de la garde, 19 mai 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; à Friedland, 14 juin 1807; nommé général de brigade tout en conservant le commandement des dragons de la garde, 25 juin 1807; obtint une dotation de 130 000 fr. de rente sur le grand-duché de Berg et une de 70.000 fr. dans l'Ost-Frise, 17 mars 1808; duc de Padoue, 20 mars 1808, et confirmé par lettres patentes, 24 avril 1808; servit en Espagne à la tête des dragons de la garde, 1808; combattit à Benavente, 6 décembre 1808; en Autriche, 1809; servit à Essling, 22 mai 1809; général de division commandant la 3e division de cuirassiers à la place d'Espagne, 25 mai 1809; servit à Wagram, 6 juillet; inspecteur général de cavalerie,

23 juillet 1810; commandant la 4e colonne mobile chargée de rechercher les déserteurs et les réfractaires dans les 27e et 28e divisions militaires, 18 mars 1811; chargé de l'organisation des cohortes du 1er ban de la Garde Nationale, dans la 16e division militaire, 18 mars 1812, commandant supérieur des côtes de la Somme à l'Elbe et inspecteur des 2e, 3e, 4e, 5e et 11e brigades de gardes nationales, 19 mai 1812; chargé de former 5 régiments de ligne à Wesel et à Osnabruck, avec les cohortes, 20 janvier 1813; chargé de diriger à Erfurt l'organisation de divers régiments, 12 février; commandant le 3e Corps de cavalerie de la Grande Armée, 22 mars 1813; en prit le commandement, 25 mars et chassa les corps de partisans entre le Rhin et l'Elbe; gouverneur de Leipsick, 28 mai; repoussa une attaque du général russe, Czernischeff contre Leipsick, 7 juin; servit avec son corps de cavalerie sous Oudinot puis sous Ney, août et septembre 1813, se distingua à Dennewitz, 6 septembre 1813; combattit à Möckern, 16 octobre, à Leipsick, 17-18 octobre; repoussé à Weimar, 22 octobre; servit à Hanau, 30 octobre; sous Marmont, 7 novembre; sous Macdonald, janvier 1814, commandant la 1re division d'infanterie de la réserve de Paris, 15 février 1814; servit sous Marmont à Neuilly-Saint-Front, 3 mars; à Craonne, 7 mars; fut mis en déroute à Athies près de Laon, dans la nuit du 9 mars; servit aux combats de Reims, 12 et 13 mars; à Fère-Champenoise, 25 mars; blessé à la bataille de Paris, 30 mars; mis en non activité, le 1er septembre 1814; gouverneur de l'Ile de Corse, le 14 avril 1815; pair de France, 2 juin 1815; suspendu de ses fonctions et proscrit en vertu de l'article 2 de l'ordonnance du 24 juillet 1815; se retira en Lombardie; fut admis à la retraite, 1er décembre 1819, et rentra en France; admis comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 19 juillet 1820; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; rappelé de la solde de congé à dater du 1er janvier 1816 par ordonnance du 23 août 1831; admis à faire valoir ses droits à la retraite au titre de l'ancienneté, 17 novembre 1837; élu le 1er sur 5, par 27.738 voix sur 41.078 votants et 57.685 inscrits; représentant de la Corse à l'Assemblée Législative, droite présidentielle, 13 mai 1849; sénateur, 26 janvier 1852; admis dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 26 décembre 1852; gouverneur des Invalides, 29 décembre 1852. Avait épousé Anne-Rose-Zoé de Montesquiou-Fezensac. Le nom du général Arrighi est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

ARUT DE GRANDPRÉ (Louis d'), général, né à Valréas (Vaucluse), le 11 septembre 1732, enseigne au régiment de Champagne-infanterie (devenu en 1791, 7e d'infanterie), 1er février 1755; lieutenant, 1er septembre 1755; servit en Allemagne de 1757 à 1762; capitaine, 20 mars 1759; réformé, 14 avril 1763; capitaine au régiment de recrues de la ville de Paris, 28 mars 1764; réformé 30 avril 1767; capitaine au régiment de Champagne, 26 décembre 1768; servit en Corse, 1769; a abandonné, 10 septembre 1769; breveté major, 9 novembre 1772; chevalier de Saint-Louis, 7 mai 1777; aide-major général des logis au corps de l'état-major de l'armée, le 1er juillet 1788; avec rang de lieutenant-colonel, 11 octobre 1788; adjudant général colonel employé dans la 9e division militaire, 1er avril 1791; maréchal de camp employé à l'armée des Alpes, 27 mai 1792, et chargé du commandement de la 9e division militaire; désigné par les représentants du peuple pour commander les troupes employées à protéger la navigation du canal « entre deux mers », octobre 1792; employé à l'armée des Pyrénées, 1er janvier 1793, puis des Pyrénées-Orientales, 30 avril; la commanda par intérim à la place de Chamron, 14 mai 1793, et fut remplacé par de Flers le même jour; nommé général de division par le Conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; autorisé à prendre sa retraite, 23 décembre 1793; a cessé ses fonctions, 9 janvier 1794; décrété d'arrestation par les représentants du peuple Milhaud et Soubrany, 10 janvier 1794; obtint une pension de retraite, 24 avril 1795

ASSELIN DE WILLIENCOURT (Domitien-Joseph), général, né à Habarcq (Pas-de-Calais) le 19 octobre 1771, mort à Paris le 23 janvier 1835. Porte-drapeau de la garde nationale d'Arras, sous-lieutenant au 3e bataillon de volontaires du Pas-de-Calais, 4 août 1791; sous-lieutenant au 13e régiment de chasseurs à cheval, 8 janvier 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1794; lieutenant adjoint aux adjudants généraux de l'armée du Nord, 6 août 1792; fut blessé d'un coup de feu à la cuisse à Wattignies, 17 octobre 1793, où il ramena avec 15 hussards du 3e régiment 2 pièces de 4 que l'ennemi avait prises au 7e bataillon du Doubs entre Dourlers et Saint-Rémy-mal-Bâti et fut nommé provisoirement capitaine sur le champ de bataille, 17 octobre 1793; passé

à l'armée de l'Ouest, 15 mars 1794; blessé d'un coup de feu au genou droit au combat de Vezins, 15 mars 1794; blessé d'un coup de baïonnette dans les reins près des Sables-d'Olonne, 14 janvier 1795; servit à l'armée du Rhin, 1796-1797; en Batavie, 1798-1799; à l'armée gallo-batave, 19 août 1800, à l'armée de Hanovre, 1803; passé au camp de Saint-Omer, 22 décembre 1804; à l'état-major du 4e Corps sous Soult, 11 octobre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; chef de bataillon, 22 novembre 1806; employé à l'état-major de l'armée du Rhin, 4 mars 1809; servit en Autriche à l'état-major du 4e Corps sous Masséna, 1809; adjudant-commandant, 30 juillet 1809; chef d'état-major de la division de cavalerie légère de Piré, 31 juillet; à l'armée de Brabant, 20 janvier 1810; puis au corps d'observation de Hollande, 1er mai; employé à l'armée d'Italie, 20 octobre; servit à l'état-major du prince Eugène en Russie, 1812; chevalier de l'Empire, 22 octobre 1810; rentra en France et resta malade à Strasbourg en mars 1813; en congé pour raisons de santé, 28 juin 1813; autorisé par Berthier à remplir les fonctions de chef d'état-major du général Broussier, commandant supérieur de Strasbourg, 12 novembre; désigné pour commander la place de Kehl, 13 janvier 1814; nommé provisoirement général de brigade par le commissaire extraordinaire Rœderer, 25 mars 1814; chef d'état-major de la 5e division militaire en qualité d'adjudant-commandant, 21 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 4 octobre 1814; reconnu maréchal de camp et chargé de l'organisation des gardes nationales dans la 5e division militaire, 26 mai 1815; quitta son commandement, 23 août 1815; mis en non activité, 1er septembre 1815; admis à la retraite comme colonel, 6 juin 1821; remis en activité comme maréchal de camp disponible, 2 avril 1831; commandant le département de l'Ardèche, 28 décembre, le département de la Drôme, 19 août 1832; officier de la Légion d'honneur, 20 novembre 1832; admis à la retraite à compter du 1er novembre 1833

AUBERT (Claude), général, né à Vauvilliers (Haute-Saône), le 31 janvier 1752. Soldat au régiment d'Artois-infanterie (devenu en 1791 48e d'infanterie), 13 janvier 1777; caporal, 15 juin 1782; embarqué à Toulon avec le 2e bataillon, 15 décembre 1782; réembarqué à Cadix avec d'Estaing; rentré en France, 17 avril 1783; sergent, 17 mars 1785; fourrier, 16 mai 1790; sergent-major, 16 janvier 1791; sous-lieutenant, 31 mai 1792; lieutenant, 8 novembre 1792; à l'armée de Custine au 1er décembre 1792; adjoint au ministère de la Guerre; devint adjudant général chef de bataillon, 14 mai 1793; adjudant général chef de brigade à l'armée de la Moselle, 5 juin 1793; chef du service d'espionnage à l'armée du Nord, octobre 1793; nommé général de brigade pour être employé aux îles du Vent, 27 novembre 1793, nommé commandant à la Guadeloupe, 21 décembre; y débarqua, 24 février 1794; y mourut entre le 18 messidor et le 4 thermidor an II (6-22 juillet 1794).

AUBERT-DUBAYET (Jean-Baptiste-Annibal), général, né à la Mobile (Louisiane), le 19 avril 1757, mort à Constantinople, le 17 décembre 1797. Obtint le rang de sous-lieutenant sans appointements à la suite du régiment de Bourbonnais (devenu en 1791 13e d'infanterie), 17 avril 1775; sous-lieutenant en pied, 19 novembre 1776; lieutenant en 2e, 19 mars 1780; servit en Amérique, 1780-1783; lieutenant en 1er, 10 février 1783; capitaine en 2e, 30 juin 1785; président de l'administration départementale de l'Isère, 16 mars 1791; élu par 312 voix sur 530 votants député de l'Isère à la Législative, droite, 28 août 1791, lieutenant-colonel du 82e d'infanterie, 29 juin 1792; président de l'Assemblée Législative, juillet 1792; lieutenant-colonel du 13e d'infanterie, ci-devant Bourbonnais, au 1er décembre 1792; servit à l'armée du Rhin, 1792-1793; commandant à Worms, 1793; puis envoyé par Custine à Mayence où il fut nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple, 2 avril 1793; servit comme commandant des troupes jusqu'à la capitulation, 21 juillet 1793; décrété d'arrestation, fin juillet 1793; se justifia à la barre de la Convention; confirmé général de brigade par le conseil provisoire exécutif et employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 17 août 1793; battu à Clisson, servit à Torfou, 19 septembre; appelé à Paris, 6 octobre; décrété d'arrestation, 4 novembre 1793; arrêté et emprisonné à l'Abbaye, 8 novembre; suspendu de ses fonctions, 22 novembre 1793; remis en liberté, 4 août 1794; réintégré dans son grade, 8 août 1794, se retira à Grenoble. Autorisé à prendre sa retraite, 21 août 1794; appelé à l'armée sous Mayence par le général Kléber en janvier 1795; général de division commandant les forces destinées à passer aux Indes Orientales, 4 février 1795 (cette expédition n'eut pas lieu), commandant en chef de l'armée des Côtes de Cherbourg, 20 avril 1795; prit possession de ce commandement à la

place de Hoche, 1er mai 1795; quitta son commandement le 11 novembre; ministre de la Guerre, 3 novembre 1795; ambassadeur à Constantinople, 8 février 1796.

AUBESPIN (Chambarlhac de). Cf. Chambarlhac.

AUBIGNY (Cugnot d'). Cf. Cugnot.

AUBRÉE (René-François-Jean), général, né à Rennes le 23 juin 1763, tué devant Saragosse (Espagne) le 1er décembre 1808. Capitaine au 1er bataillon de volontaires d'Ille-et-Vilaine, 10 septembre 1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1795; élu lieutenant-colonel en 2e de son bataillon, 13 octobre 1792; lieutenant-colonel commandant le bataillon, 21 décembre 1793; sous Vandamme au siège d'Ypres en juin 1794; chef de brigade de la 31e de bataille, 18 août 1794; puis de la 42e de ligne, 17 mars 1796; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1796-1797; en Batavie, 1798-1799; se signala dans une affaire près d'Egmont (Hollande), 10 septembre 1799; nommé provisoirement par Brune, général de brigade sur le champ de bataille de Bergen, 19 septembre 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire Exécutif, 26 septembre 1799; division Gouvion à Castricum, 6 octobre; employé à l'armée du Rhin, 2 février 1800; à la division Tharreau en mai 1800; mis en non activité, 23 septembre 1801; commandant le département du Pô, 18 juillet 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant le departement de la Stura, 19 mai 1905; envoyé en Dalmatie, 13 juillet 1806; servit sous Lauriston à Castelnuovo, 30 septembre-1er octobre 1806; rentra en France par congé, 17 octobre 1807; employé au Corps d'observation des Côtes de l'Océan, 16 mars 1808, devenu 3e Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre 1808; commandant la 2e brigade (117e de ligne), division Morlot au 3e Corps de l'armée d'Espagne.

AUBRY (François), général d'artillerie et membre de la Convention, né à Paris le 12 decembre 1747, mort à Demerary (Guyane hollandaise, aujourd'hui Guyane anglaise) le 1er juillet 1798. Elève à l'école d'artillerie de La Fère, 18 mai 1765; lieutenant en premier au régiment d'artillerie de Strasbourg, 22 janvier 1767; capitaine en 2e, 9 mai 1778; employé en cette qualité en mai 1779 pour l'armement de la côte du Languedoc et pour l'instruction des canonniers garde-côtes, employé à la manufacture d'armes de Saint-Etienne, avril 1783; nommé capitaine d'une compagnie de sapeurs au régiment d'artillerie de Strasbourg, juin 1785; capitaine de bombardiers, 11 juin 1786; capitaine de canonniers, 25 mai 1788; maire de Nîmes, 1790; nommé commandant général des gardes nationales du Gard et colonel de la garde nationale de Nîmes, mars 1790; chevalier de Saint-Louis, 23 mars 1791; capitaine de la gendarmerie nationale à Nîmes, 15 juin 1791; lieutenant-colonel du 38e d'infanterie ci-devant Dauphiné, 13 mars 1792; servit contre les insurgés de l'Ardèche; fut nommé adjudant général colonel à l'armée du Midi, 9 septembre 1792, élu député du Gard à la Convention (Girondin), 15 septembre 1792; en mission à Perpignan sur les côtes de la Méditerranée avec Isnard et d'Espinassy, 23 septembre; membre du comité militaire, 27 septembre; rentra à la Convention, décembre 1792; vota dans le procès de Louis XVI pour l'appel au peuple et la mort avec sursis; général de brigade attaché à l'armée des Côtes de Cherbourg, 15 mai 1793; fut un des 73 députés qui protestèrent contre l'arrestation des 29 Girondins, 11 juin 1793. Décrété d'arrestation, 3 octobre; il fut incarcéré à la Force; réintégré dans l'assemblée, 8 décembre 1794, passa général dans le corps de l'artillerie; fut président du comité militaire, puis membre du comité de salut public à la place de Carnot, du 4 avril au 2 août 1795; général de division, 13 juin 1795; fut l'auteur du travail de réorganisation des états-majors du 25 prairial an III (13 juin 1795); fit créer l'armée de l'intérieur et la légion de police; inspecteur du 2e arrondissement d'artillerie (Normandie), 12 juillet 1795; fut décrété d'arrestation pour son attitude au 13 vendémiaire, 22 octobre; mais le décret ne put être exécuté à cause de l'amnistie. Devint député au conseil des Cinq-Cents, 15 octobre 1795; fut déporté à Sinnamary au 18 fructidor-4 septembre 1797; s'évada avec Pichegru, 4 juin 1798.

AUBRY DARENCEY (Joseph-Gabriel, baron), général d'artillerie, né à Vitry-le-François (Marne) le 20 août 1749, mourut le 22 septembre 1835. Aspirant au corps de l'artillerie, 10 août 1766. Elève à l'Ecole d'artillerie de Bapaume, 10 juin 1767; lieutenant au régiment d'artillerie de la Fère, 8 juin 1768; passé à la 9e compagnie d'ouvriers, 8 juin 1769, capitaine à la 6e compagnie d'ouvriers, 3 juin 1779; chevalier de Saint-Louis, 4 mai 1791; directeur du parc d'artillerie de l'armée des Pyrénées, 18 octobre 1792, chef de bataillon au 7e régiment d'artil-

lerie à pied et directeur des parcs d'artillerie de l'armée des Pyrénées, puis des Pyrénées-Orientales, 8 mars 1793; arrêté, 7 mai 1793, puis remis en liberté; nommé provisoirement chef de brigade d'artillerie, 9 octobre 1793; commanda l'artillerie aux sièges du fort Saint-Elme, de Collioure et de Port-Vendres, mai 1794; devant Bellegarde qui capitula le 18 septembre 1794; au combat de la Montagne Noire, 17 novembre, à la prise de Figuères, 27 novembre, à celle de Roses, 2 février 1795; confirmé dans le grade de chef de brigade d'artillerie par le comité de salut public, 26 mai 1795; directeur des forges de la Moselle, 9 mai 1796; chef de brigade d'artillerie à l'état-major de l'artillerie de l'armée d'Angleterre à Rennes, 9 janvier 1798; directeur d'artillerie à Grenoble, 2 octobre 1799, puis en Corse, 23 octobre; directeur d'artillerie à Turin, 3 juillet 1800; puis de nouveau directeur d'artillerie à Grenoble, 2 septembre; officier de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; commandant l'artillerie de la division d'avant-garde de l'armée d'Italie, 18 septembre 1805; servit à Caldiero, 30 octobre; commandant supérieur de l'artillerie à Venise, 19 juin 1806; général de brigade, 10 juillet 1806; commandant les équipages de siège à la Grande Armée, 1807; à Dantzick et à Stettin; chevalier de la Couronne de fer, 15 août 1807; commandant l'Ecole d'artillerie de La Fère, 1807; celle de Mayence, 1808; commandant en chef l'artillerie de la Toscane, 29 janvier 1808; chevalier de l'Empire, 9 mai 1811; inspecteur général de l'artillerie, 10 août 1811; chargé de l'inspection des côtes de Hollande en septembre 1811; baron de l'Empire, 23 octobre 1811; commandant l'équipage de siège à l'armée d'Allemagne, 5 décembre, puis à la Grande Armée à Dantzick, 17 février 1812; placé sous les ordres de Macdonald en Russie avec l'équipage de siège de la Grande Armée, 9 juillet 1812; envoyé à Magdebourg, 15 janvier 1813; admis à la retraite, 18 février 1813.

AUBRY DE LA BOUCHARDERIE (Claude-Charles, baron), général d'artillerie. Fils d'un inspecteur général des ponts et chaussées, naquit à Bourg-en-Bresse (Ain) le 25 octobre 1773, mourut des suites de l'amputation à l'hôpital militaire de Leipsick le 6 novembre 1813. Elève sous-lieutenant à l'Ecole d'artillerie de Châlons-sur-Marne, 1er mars 1792, en sortit lieutenant en 2e au 3e régiment d'artillerie à pied, 1er septembre 1792; fut employé à l'armée du Centre sous Kellermann; passé au 5e d'artillerie à pied, 1er novembre 1792; lieutenant en premier au même régiment, 15 avril; à l'armée de la Moselle, 1793; capitaine au 6e régiment d'artillerie à cheval, 1er août 1793; capitaine-commandant, 13 décembre 1793; servit à l'affaire d'Arlon, 18 avril 1794; à l'armée du Nord, 1794-1795; à l'armée de l'Intérieur sous Bonaparte, fin 1795-1796; passé au 2e d'artillerie à cheval, 21 mars 1796; sous Moreau à l'armée du Rhin, 1796-1797; démissionna, 1er avril 1797; mis à la disposition du ministre de la Marine, 27 septembre 1798; capitaine d'artillerie de marine, 13 janvier 1799; rentré dans l'artillerie de terre et confirmé dans son emploi de capitaine, 13 mars 1800; employé à l'armée de réserve comme commandant l'artillerie de la division Loison, 30 mars; prit rang à compter du 19 août 1799 en qualité de chef de bataillon au 7e régiment d'artillerie à pied, 9 septembre 1800; commandant l'artillerie de l'avant-garde de l'armée d'Italie au passage du Mincio, 26 décembre. Envoyé à Saint-Domingue, il devint directeur de l'arsenal de Port-au-Prince, février 1802, puis sous-directeur d'artillerie à Saint-Domingue du 11 septembre 1802 au 10 mars 1803; servit dans un combat près de Léogane, 16 septembre 1802; chef d'état-major de l'artillerie de l'armée de Saint-Domingue, 22 novembre; servit à la prise de Port-de-Paix, 8 janvier 1803; nommé provisoirement chef de brigade par le général en chef Rochambeau, 20 janvier 1803; fut renvoyé en France pour cause de maladie, 9 mars 1803; major du 7e d'artillerie à pied, 23 mai 1803; colonel du 8e d'artillerie à pied, 29 octobre 1803; employé au camp de Boulogne comme chef d'état-major de l'artillerie, 1805-1808; chef d'état-major de l'artillerie sous Pernety au corps d'observation du Rhin (devenu 4e Corps de la Grande Armée sous Masséna), 23 mars 1809; servit à Ebersberg, 3 mai; construisit le pont de l'île de Lobau, 18 mai, servit à Essling, 21-22 mai, et y fut blessé; général de brigade, commandant en 2e l'artillerie du 4e Corps, 7 juin 1809; commandant l'artillerie de l'île de Lobau, 20 juin; baron de l'Empire, 14 avril 1810, commandant l'artillerie de l'armée d'Illyrie, octobre 1810; servit en Italie, 1811; commandant l'Ecole d'artillerie d'Alexandrie au 1er janvier 1812; commandant en 2e l'artillerie du 2e Corps d'observation de l'Elbe, 10 février 1812; commandant de la Légion d'Honneur, 18 juin 1812; commandant l'artillerie du 2e Corps sous Oudinot à la place de Dulauloy à la Grande Armée en Russie, 24 août; servit à Polotsk, 17

et 18 août 1812, commandant en 2ᵉ l'artillerie du 1ᵉʳ Corps sous Davout, 28 août, servit à Wiazma, 3 novembre; général de division, 21 novembre 1812; servit à la Bérésina, 28 novembre, puis en Saxe, 1813; comte de l'Empire, 2 mai 1813; commandant l'artillerie du 11ᵉ Corps sous Macdonald, 18 août; blessé à la cuisse à Leipsick, 18 octobre 1813 et fait prisonnier. Fut amputé de la jambe gauche et mourut des suites de l'amputation. Fut enterré à Leipsick, le 8 novembre 1813. Le nom du général Aubry de La Boucharderie est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

AUBUGEOIS, dit de **LA BORDE** (Antoine-Jean-Baptiste), général, né à Magnac-Laval (Haute-Vienne), le 16 janvier 1748, mort à Rochefort, le 14 mars 1814. Soldat au régiment d'Auxerrois-infanterie, 18 mai 1765; servit dans la compagnie des gendarmes d'ordonnance de Berry, 1ᵉʳ février 1772; se retira le 5 août 17[illegible] volontaire d'honneur à bord des vaisseaux de ligne pendant la guerre d'Amérique; nommé maréchal des logis dans la compagnie de gendarmerie de la Haute-Vienne, 26 juillet 1791; quartier-maître trésorier de la 1ʳᵉ division de gendarmerie nationale organisée à Versailles pour le service des armées, 27 octobre 1792; nommé provisoirement adjoint aux adjudants généraux par le général Diettmann, le 23 mai 1793; aux armées du Rhin et de Rhin-et-Moselle, 1793-1796; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple, Borie et Ruamps près l'armée du Rhin, 1ᵉʳ octobre 1793; sous Burcy à l'armée du Rhin, novembre 1793; s'empara d'Uttenhofen; blessé à la reprise des lignes de Wissembourg d'un coup de sabre à la joue gauche et d'un coup de baïonnette à la joue droite, 26 décembre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple, 6 janvier 1794 et chargé du commandement provisoire de la 6ᵉ division militaire à Besançon; confirmé dans son grade de général de brigade par le comité de salut public, 6 novembre 1794; suspendu de ses fonctions le 11 mai 1795; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 11 juillet 1795; réintégré dans ses fonctions de général de brigade et employé de nouveau à l'armée de Rhin-et-Moselle comme commandant à Béfort, 12 décembre 1795; suspendu de nouveau, 13 avril 1796; employé à la suite de l'état major de la place de Besançon, 23 juin; passé en cette qualité à Douai, 30 juillet; réformé, 16 septembre 1796; obtint le traitement de réforme de commandant temporaire de 1ʳᵉ classe, 4 janvier 1797; commandant à la place de Pinon la 2ᵉ subdivision de la 10ᵉ division militaire (Haute-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées), 3 juillet 1799; désigné pour être employé à l'expédition de Sardaigne, 3 décembre; reçut l'ordre de quitter la région de Toulouse dans les 24 heures à cause de ses opinions jacobines, 13 décembre; disponible après avoir servi en Corse, 24 juillet 1800; chef du 9ᵉ bataillon de vétérans en garnison à Rochefort, 5 septembre 1800.

AUDENARDE (Lalaing d'). Cf. Lalaing

AUGEREAU (Charles-Pierre-François), duc de Castiglione, maréchal de France, fils d'un domestique et d'une fruitière du faubourg Saint-Marceau, naquit à Paris, rue Mouffetard, le 21 octobre 1757, mourut d'une « hydropisie de poitrine » dans sa terre de la Houssaye (Seine-et-Marne) le 12 juin 1816. Soldat au régiment de Clare Irlandais, 1774; acheta son congé, 1775; passa dans le régiment des dragons de Damas, puis d'Artois en juin 1775; racheta son congé en mars 1777; passa au service de la Prusse à la même époque; fit campagne contre l'Autriche, puis contre les Turcs dans le régiment de Bevern-Brunswick; servit dans le régiment de Bourgogne-cavalerie, 1784-1786, ou aux carabiniers qu'il quitta pour quelques fredaines (1). Envoyé à

---

(1) Etienne Charavay déclare qu' « on ne connaît les services d'Augereau antérieurs à la Révolution que par son propre témoignage et qu'on a le droit de tenir celui-ci pour suspect car les contrôles des régiments où Augereau prétend avoir servi ne fournissent aucune trace de son passage. »

« Lorsqu'il fut nommé général de division sans avoir été brigadier, on lui réclama ses pièces pour établir son brevet; il répondit à Xavier Audouin le 17 germinal an II la lettre suivante datée de Truillas (collection Charavay) : « Je me suis effectivement trom-
« pé en te donnant le nom de Sainte-Hélène
« pour mon capitaine dans ci-devant Damas-
« dragons; il ne le devint que par l'amal-
« game des compagnies lorsque le régiment
« changea de nom et devint ci-joint Artois-
« dragons. Mon capitaine dans Damas se
« nommait Piaugé et j'étais dragon et non
« volontaire. Quant à mes certificats ou con-
« gés de service que tu me demandes pour
« m'expédier mon brevet de général divi-
« sionnaire, je t'ai dit dans ma dernière
« qu'ils m'avaient été pris à Lisbonne, etc. »

Sur cette lettre on lit cette note « On n'a pas pu parvenir à trouver les services dont (*sic*) on a fait la recherche. »

Renseignement fourni par E. Charavay.

Naples sous les ordres du baron de Salis pour instruire l'armée napolitaine, 1786; y vécut comme maître d'armes jusqu'en 1787; fut chassé de Naples comme suspect en 1787; revint en France en 1790, et servit dans la garde nationale parisienne, puis dans un bataillon de volontaires; devint adjudant major dans la légion germanique, 7 septembre 1792; arrêté, detenu à Tours, il fut mis en liberté le 12 juin 1793. Capitaine au 11e hussards, 26 juin 1793; vaguemestre général de l'armée des Côtes de La Rochelle; lieutenant-colonel, aide de camp du général Rossignol en Vendée, 13 septembre 1793; adjudant général, chef de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales, 27 septembre 1793; général de division, 23 décembre 1793; commandant l'avant-garde de l'armée des Pyrénées-Orientales, 12 janvier 1794; s'empara du pont de Céret, 1er mai; de Saint-Laurent de la Mouga, 6 mai; y fut vainqueur des Espagnols, 19 mai; commandant la 1re division de l'armée, 6 août; vainqueur à Saint-Laurent de la Mouga et blessé de plusieurs balles, 13 août 1794; servit à la Montagne Noire, 17-20 novembre; assiégea Figuières, 20 novembre; couvrit le siège de Roses; commanda l'aile droite à la bataille de la Fluvia, 15 juin 1795; passa à l'armée d'Italie, septembre 1795; se distingua à Loano, 24-25 novembre 1795; commandant la 1re division du corps de bataille à l'armée d'Italie au 27 mars 1796, servit à Montenotte, 12 avril, Millésimo, 13 avril; s'empara du château de Cossaria, dont la garnison fut retenue prisonnière, 14 avril; prit part à l'attaque du camp retranché de Céva, 16 avril; commandant la 2e division de l'armée d'Italie, 29 avril; servit à Lodi, 10 mai; occupa Peschiera, 30 mai; s'empara du faubourg de Ceriolo devant Mantoue, 4 juin; de Bologne et Ferrare, 18 juin; reprit Brescia, 1er août; vainqueur au combat de Castiglione, 3 août; se signala à la bataille de Castiglione le 5 août; vainqueur à Primolano, 7 septembre; servit à Bassano, 8 septembre; reprit Legnago, 13 septembre; combattit à Caldiero, 12 novembre, à Arcole, 15-17 novembre; vainqueur à Anghiari, 14 janvier 1797; servit à la Favorite, 16 janvier; envoyé à Paris pour présenter au Directoire les 60 drapeaux pris à Mantoue, 17 février; commandant le Véronais et le territoire de Venise à la place de Kilmaine, 1er mai; reprit le commandement de la 2e division de l'armée d'Italie, 17 mai; quitta l'armée pour se rendre à Paris sur la demande du Directoire et la désignation de Bonaparte, 27 juillet; commandant la 17e division militaire à Paris, 8 août; prit une part décisive au coup d'Etat du 18 fructidor an V en occupant militairement le lieu des séances des conseils et en mettant au service du Directoire la force armée, 4 septembre 1797; général en chef des armées de Sambre-et-Meuse et de Rhin-et-Moselle à la place de Hoche, 23 septembre 1797; commandant en chef l'armée d'Allemagne, 7 octobre; puis l'armée du Rhin, 9 décembre; prit possession de son commandement, 13 décembre; nommé commandant de la 10e division militaire à Perpignan, 29 janvier 1798; quitta le commandement de l'armée du Rhin par suite de la suppression de cette armée, 3 février 1798; élu député de la Haute-Garonne au conseil des Cinq-Cents (gauche), 16 avril 1799; quitta le commandement de la 10e division militaire, 21 mai. Opposé au 18 brumaire, il se rallia cependant au Consulat; devint commandant de l'armée française en Batavie, 28 décembre 1799; prit possession de son commandement en remplacement de Desjardin, 27 janvier 1800 et du commandement des troupes bataves, 9 mars; nommé commandant de l'armée de Batavie en Allemagne, 3 juillet; prit possession de son commandement, 17 juillet; puis de celui de l'armée gallo-batave, 24 novembre; fut vainqueur à Burg Eberach, 3 décembre; quitta son commandement le 30 mars 1801; et reprit à La Haye le commandement de l'armée de Batavie, 29 avril; cessa son commandement lors de la suppression de l'armée de Batavie, 23 octobre; resta sans emploi dans sa terre de la Houssaye; fut nommé commandant du camp de Bayonne, 29 août 1803, puis du camp de Brest, janvier 1804; maréchal d'Empire, 19 mai 1804; chef de la 13e cohorte de la Légion d'honneur, 13 juillet 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; commandant le 7e Corps de la Grande Armée du 30 août 1805 au 14 février 1807; fit capituler Jellachich à Feldkirch, novembre 1805; commanda la gauche à Iéna, 14 octobre 1806; vainqueur à Kolozomb, 24 décembre; servit à Golymin, 26 décembre; à Ziegelhoff, 7 février 1807; blessé d'une balle au bras à Eylau où son corps d'armée fut presque entièrement détruit, 8 février 1807; rentra en France, 22 février; duc de Castiglione, 19 mars 1808; confirmé par lettres patentes, 26 avril 1808; commandant le 8e Corps (Allemand) à l'ar-

---

Correspondance de Carnot, tome IV, pages 60 et 61, note 1.

mée d'Allemagne, 30 mars 1809, puis le 7e Corps de l'armée d'Espagne à la place de Gouvion Saint-Cyr, 1er juin; commandant en chef l'armée de Catalogne, 8 février 1810, s'empara de Ripoll; reçut la soumission de Girone, 10 décembre 1809; occupa Reùs, mars 1810; fut rappelé en France le 24 avril 1810 et remplacé par Macdonald; fut nommé commandant du 11e Corps de la Grande Armée en Allemagne, 4 juillet 1812, commandant à Berlin en janvier 1813; rentra en France fin février 1813; gouverneur de Francfort, 8 avril 1813; commandant le corps d'observation de Mayence, 3 juin, devenu corps d'observation de Bavière ou 9e Corps de la Grande Armée, 18 juin, puis 16e corps de la Grande Armée à Wurzbourg, août 1813; vainqueur à Naumburg, 9 octobre 1813; arriva à Leipsick, 12 octobre; servit à Wachau, 16 octobre; à Leipsick, 18 octobre; autorisé à rentrer en France, 4 novembre; commandant en chef l'armée de l'Est ou du Rhône à Lyon, 5 janvier 1814; battu à Saint-Georges, 18 mars; à Limonest, 20 mars; évacua Lyon et se retira sur Valence, 23 mars; abandonna Napoléon et l'injuria dans une proclamation en avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1814; gouverneur de la 19e division militaire à Lyon, 21 juin 1814; puis de la 14e division militaire à Caen, 26 novembre; rayé de la liste des maréchaux aux Cent-Jours, 10 avril 1815; n'en prit pas moins part à la cérémonie du Champ de Mai, 1er juin, fut mis en disponibilité et privé de tout traitement, 27 décembre 1815. Le nom du maréchal Augereau est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

AUGEREAU (Jean-Pierre, baron), général, frère consanguin du maréchal, né à Paris le 27 septembre 1772, mort à Paris le 25 septembre 1836. Volontaire au 8e bataillon de Paris, 6 septembre 1792; caporal, 26 novembre 1792; sergent, 11 décembre 1792; sous-lieutenant, 24 décembre 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; devint cavalier au 23e chasseurs à cheval pour rejoindre son frère à l'armée des Pyrénées-Orientales, 9 janvier 1794; sous-lieutenant, aide de camp de son frère, 11 novembre 1795; le suivit à l'armée d'Italie; lieutenant, 4 mars 1796; capitaine, 10 mars 1796; se signala à Primolano, 7 septembre; aide de camp de Brune, 23 juin 1798; chef d'escadrons au 9e dragons, 13 août 1799, tout en conservant ses fonctions auprès de Brune à l'armée de Batavie; chef de brigade provisoire, 19 septembre 1799; confirmé dans son grade par le Directoire, 19 octobre 1799; de nouveau aide de camp de son frère à l'armée gallo-batave, 28 février 1800; adjudant-commandant, 27 avril 1802; employé dans la 24e division militaire, 21 décembre; au camp de Bayonne sous son frère, 29 août 1803; au camp de Brest, 7 janvier 1804; général de brigade, 8 mai 1804; commandant de la Légion d'Honneur, 14 juin 1804; commandant la 3e brigade division Desjardin au 7e Corps de la Grande Armée, 5 novembre 1805; servit en Autriche; disponible pour infirmités, 5 octobre 1806; employé à l'armée d'Espagne, 17 mars 1808; commandant la 1re brigade (116e de ligne), division Morlot au 3e Corps de l'armée d'Espagne, 8 novembre; servit à Tudela, 23 novembre; passé à la division Souham au 7e Corps en Catalogne à la place de Vergez, 30 juin 1809; commandant la 9e division à la place de Souham blessé au combat de Vich, 20 février 1810; occupa Manresa puis Reus et battit en retraite sur Barcelone, servit à Hostalrich, 4 mai; en congé pour raison de maladie, 5 août 1810; baron de l'Empire, 13 août 1811; employé dans la 31e division militaire comme commandans le département de l'Ems Occidental, 19 juin 1811; commandant la 1re brigade de la 1re division d'infanterie (Lagrange) du corps de réserve de la Grande Armée sous Victor, 13 mai 1812; puis division Baraguey d'Hilliers en Russie, 27 août 1812; capitula à Liachowa et fut prisonnier des Russes, 10 novembre 1812; suspendu de ses fonctions, 3 février 1813; rentré en France, 15 août 1814; chevalier de Saint-Louis, 24 août 1814; mis en non activité, 1er septembre 1814; lieutenant-général honoraire, 27 janvier 1815; général de brigade au Corps d'observation du Var sous Brune, 12 juin 1815; lieutenant-général, 1er juillet 1815; admis à la retraite, 1er décembre 1824; au cadre de réserve, 7 février 1831

AUGIER (Jean-Baptiste, baron), général, né à Bourges (Cher), le 25 janvier 1769, y mourut le 3 septembre 1819. Volontaire au 2e bataillon du Cher, 25 juillet 1792; puis capitaine, 25 août 1792; fut blessé à la défense de Bitche, 17 novembre 1793; aide de camp du général Huet, 28 novembre 1793; général de brigade employé à l'armée des Ardennes, 27 janvier 1794; commandant à Rocroi à la place de Prestat, mars 1794; blessé d'un éclat d'obus, 3 juin 1794; réformé, 13 juin 1795; employé dans la 21e division militaire comme commandant le département du Cher, 25 août 1799; employé dans la 14e division militaire

comme commandant le département du Calvados, 7 mai 1800, puis celui de la Manche; employé dans la 21ᵉ division militaire, 24 septembre 1801; commandant de la Légion d'Honneur, 14 juin 1804; employé dans la 10ᵉ division militaire, 10 juin 1808; envoyé à Perpignan, 9 juillet; division Reille, 16 juillet; mis à la suite de l'état-major général de l'armée d'Espagne, 15 novembre; employé dans la 21ᵉ division militaire comme commandant le département du Cher, 11 avril 1810; commandant la 3ᵉ brigade de la 1ʳᵉ division de réserve (Lagrange) à la Grande Armée, 3 juin 1812; commanda à Kœnigsberg; député du Cher au Corps Législatif, puis à la Chambre des députés du 14 janvier 1813 au 20 mars 1815; était rentré en France et avait repris le commandement du département du Cher, 18 mai 1813; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; baron, 31 décembre 1814; mis en disponibilité, 26 mars 1815, et invité à se retirer dans ses foyers; élu député du Cher à la Chambre introuvable, 22 août 1815, y siégea au centre; réélu député du Cher, 4 octobre 1816; confirmé baron par lettres patentes, 1ᵉʳ février 1817; rétabli dans le commandement du département du Cher, 31 mars 1817; commandant le département du Loiret, 30 avril; celui du Cher, 18 mars 1818.

AULARD (Pierre, baron), général, né à Fanjeaux (Aude), le 6 octobre 1763, tué à Waterloo, le 18 juin 1815. Soldat au régiment de Flandre (devenu 19ᵉ d'infanterie en 1791), 17 janvier 1781; passé dans la garde constitutionnelle du roi, 19 décembre 1791; caporal, 1ᵉʳ avril 1792; licencié, 1ᵉʳ juin 1792; entré dans la 1ʳᵉ compagnie franche de Castelnaudary (versée au 1ᵉʳ bataillon des Côtes Maritimes) le 1ᵉʳ juin 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; capitaine de la compagnie franche des chasseurs de Castelnaudary, 16 juin 1793; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite, 13 août 1795; incorporé dans la 13ᵉ demi-brigade provisoire, 3 mars 1796; surnuméraire par amalgame à la 99ᵉ de ligne, 28 mars (devenue par tirage au sort 51ᵉ de ligne, 30 mai 1796); aux armées d'Italie, 1796-1798; de Belgique, 1798; de Batavie, 1799; du Rhin, 1800-1801; d'Angleterre, 1801; au camp de Bruges, 1803-1805; à la Grande Armée, 1805-1807; chef de bataillon au 51ᵉ de ligne, 12 janvier 1807; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 19 mars 1808; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; passé au 39ᵉ de ligne, 23 février 1809; colonel en 2ᵉ, 16 mai 1809; commandant la 5ᵉ demi-brigade provisoire, brigade Razout en Allemagne au 1ᵉʳ juin 1809; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à Wagram, 6 juillet 1809; officier de la Légion d'honneur, 10 août 1809; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur les biens réservés d'Erfurt, 15 août 1809; confirmé baron par lettres patentes du 11 juin 1810; servit à l'armée d'Espagne, 1810-1813; colonel du 64ᵉ de ligne, 22 juin 1811; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche dans l'expédition contre Pampelune, 30 août 1813; général de brigade à l'armée des Pyrénées, 15 mars 1814; mis en non-activité, août 1814; chevalier de Saint-Louis, 16 janvier 1815; employé à la 3ᵉ division (Marcognet) du 1ᵉʳ Corps de l'armée du Nord, 6 avril 1815; servit en Belgique, juin 1815.

AULAY-DELAUNAY (Jean-Marie-Auguste dit Launay). Cf. Delaunay.

AULMONT DE VERRIÈRES (Nicolas-Grégoire), général d'artillerie, né à Paris, le 5 août 1746, mort à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) le 10 novembre 1831. Gendarme de la maison du roi, 6 mars 1762; élève d'artillerie, 30 novembre 1765; lieutenant en 1ᵉʳ au régiment d'artillerie de La Fère, 17 janvier 1767; capitaine, 9 mai 1778; capitaine de bombardiers en 1785; chevalier de Saint-Louis, avril 1790; capitaine au 9ᵉ régiment d'artillerie à pied (ci-devant régiment de Besançon), 9 juin 1791; commandant l'artillerie de la place de Condé à l'armée du Nord, 1792; lieutenant-colonel au 3ᵉ d'artillerie à pied, 1ᵉʳ novembre 1792; sous d'Aboville à l'armée de la Moselle, 3 décembre 1792; chef de brigade d'artillerie, 11 août 1793; nommé par les représentants du peuple Ehrmann et Soubrany et provisoirement, général de brigade commandant l'artillerie de l'armée de la Moselle, 30 octobre 1793; servit à Kaiserslautern, 28-30 novembre; destitué pour négligence par le représentant du peuple Duquesnoy et mis en état d'arrestation, 18 mai 1794, détenu à Longwy, acquitté par le tribunal criminel établi au quartier général de l'armée de Sambre-et-Meuse, 5 juillet 1794; mis en liberté, mais cessa d'être employé par arrêté des représentants du peuple Gillet et Guyton de Morveau, 5 juillet 1794; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 12 décembre 1794; réintégré dans le grade de chef de brigade par le comité de salut public; employé à l'armée des Alpes et d'Italie, 25 mars 1795; servit sous Dujard à la bataille de Loano, 24 novembre; comman-

dant l'artillerie au siège du château de Milan, 17 juin 1796; commandant l'artillerie du château de Milan, 29 juin; appelé auprès de Bonaparte, décembre 1796; directeur d'artillerie aux Iles Ioniennes, 3 novembre 1797; nommé provisoirement général de brigade à Corfou, 22 septembre 1798; servit au combat de Butrinto, 18 octobre; assiégé dans Corfou, fut obligé de capituler avec le général Chabot, 3 mars 1799; confirmé par le Directoire Exécutif dans le grade de général de brigade, 9 août 1799; rentra en France et fut employé à l'intérieur en qualité de commandant de l'artillerie des 14e, 15e, puis 17e divisions militaires, 10 septembre 1799; servit au 18 brumaire et obtint un sabre d'honneur. Employé à la 2e armée de réserve, 21 août 1800; commandant en 2e l'artillerie de l'armée des Grisons sous Macdonald, novembre 1800; franchit le Splugen, 27 novembre 1800; inspecteur général d'artillerie, 21 janvier 1802, commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant l'artillerie du 8e Corps en Italie à la place de Dulauloy, 6 janvier 1806; puis maintenu à l'armée d'Italie sous Sorbier, mars 1806; à l'armée de Naples, 3 avril 1806; commandant la Basse Silésie et la place de Glogau, 12 décembre 1806; mis en disponibilité, 27 août 1808; admis à la retraite, 27 mars 1809; chevalier de l'Empire avec dotation, 9 janvier 1810; baron de l'Empire, 1er mai 1812; commandant à Landau du 7 mai 1812 au 24 décembre 1814; admis une seconde fois à la retraite, 9 janvier 1814, mais défendit Landau jusqu'à la Restauration; admis à la retraite pour la 3e fois, 1er janvier 1815.

AULTANNE (Joseph-Augustin Fournier d'). Cf. Daultanne.

AUMONT (Louis-Guy de Villequier, duc d'), général, né à le 5 août 1732, mort à Guiscard (Oise) le 20 octobre 1799. Commença à servir sous le nom de duc de Mazarin (duc à brevet d'honneur, 2 décembre 1747); colonel d'un régiment de cavalerie des troupes boulonnaises, 1er février 1748; au siège de Maestricht, 1748; aide maréchal général des logis surnuméraire à l'armée d'Allemagne, 1er mars 1757; colonel du régiment d'infanterie d'Aumont, 15 janvier 1758; chevalier de Saint-Louis, 5 novembre 1758; servit en Allemagne, 1757-1760; brigadier d'infanterie le 20 février 1761; servit en Espagne, 1762; maréchal de camp, 25 juillet 1762; employé 4 mois à Boulogne, 1er juin 1766; duc de Piennes en 1781; duc d'Aumont à la mort de son frère Louis-Marie, 14 avril 1782; commandant la 6e division de la garde nationale parisienne en août 1789; employé à l'armée du Nord, 1er avril 1791; lieutenant général commandant la 1re division militaire, 20 mai 1791; commandeur de Saint-Louis, 27 mars 1792; démissionnaire à la suite de la déroute du pas de Baisieux, 1er juin 1792; remis en activité à l'armée du Nord, 12 juillet 1792; rejoignit l'armée, mais ne fut pas employé par Dumouriez; remercié de ses services, 27 octobre 1792, emprisonné sous la Terreur puis relâché après le 9 thermidor.

Auriol (Vincent d'), général, né à Pech-Salamon (commune de Donazac) (Aude) le 20 novembre 1728, fils de noble Jean-Louis d'Auriol, seigneur de Pech-Salamon. Volontaire au régiment de Septimanie-dragons, 4 avril 1745; lieutenant au régiment de Bourbon-infanterie (devenu en 1791 56e d'infanterie), 28 août 1748; capitaine, 1er septembre 1755. servit en Allemagne, 1758-1762; réformé, 1763; aide-major, 25 novembre 1766; chevalier de Saint-Louis, 25 janvier 1773; capitaine commandant des chasseurs, 16 juin 1776; major, 8 avril 1779, lieutenant-colonel du régiment d'Enghien (devenu en 1791 93e d'infanterie), 15 avril 1784, colonel du 75e d'infanterie, 25 juillet 1791; démissionnaire, 27 août 1791; colonel du 93e d'infanterie à Wissembourg, 18 septembre 1792; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple à l'armée du Rhin, 21 mai 1793; division Méquillet à l'armée du Rhin au 1er septembre 1793, puis au 30 octobre; sous de Burcy à Ingwiller, 18 novembre; s'empara de Bouxwiller; division Hatry à l'armée du Rhin au 1er décembre 1793; avait été admis à la retraite pour cause d'infirmités, le 10 novembre 1793; n'obtint que la retraite de lieutenant-colonel comme n'ayant pas 2 ans de grade. Comptait 8 campagnes; vivait encore au 10 septembre 1799.

AUSSENAC (Pierre-Gabriel, baron), général, né à Carcassonne (Aude) le 30 mars 1764, mort à Auch (Gers) le 2 février 1833. Soldat au régiment de Médoc (devenu en 1791 70e d'infanterie), 23 mai 1781; caporal, 11 mai 1784; sergent, 19 juin 1787; congédié par grâce, 21 novembre 1791; instructeur au 1er bataillon de volontaires de l'Hérault, 5 décembre 1791; congédié, 1er février 1792; au 1er bataillon d'infanterie légère, 3 juin 1792; congédié, 4 avril 1793, lieu-

tenant au 7e bataillon de volontaires de l'Aude, 6 avril 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; chef de bataillon, 8 juillet 1793; nommé par les représentants du peuple adjudant général chef de brigade provisoire pour avoir sauvé la vie du général Béthencourt, 31 janvier 1794; employé à la 2e division (Beaufort), 30 mars 1795; réformé, 3 avril 1795; nommé chef de bataillon à la 2e demi-brigade de l'Aude dite 9e demi-brigade provisoire, 4 juillet 1795, passé à la 4e de ligne, 22 février 1797; à l'armée d'Italie, 1796-1797; à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; à l'armée de Batavie, 1799; passé à la 98e de ligne, 6 novembre 1799; à l'armée gallo-batave, 1800-1801; sur les côtes de l'Océan, 1801; à Saint-Domingue, 1802-1803; chef de brigade, le 6 octobre 1802; de la 74e de ligne, 6 decembre, puis de la 7e de ligne, 22 mars 1803; de la 31e de ligne, 6 juillet; s'échappa du Môle Saint-Nicolas avec le général de Noailles, 5 décembre; rentra en France venant de la Havane, août 1804; colonel du 7e de ligne, 16 septembre 1804; officier de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; en garnison à Blaye, 1805; en stationnement dans l'Ouest, 1805; en garnison à Braunau, 1806; servit à la Grande Armée en Pologne, 1807; obtint une dotation de 500 francs de rente annuelle sur le Mont de Milan, 17 mars 1808; employé au corps d'observation des Pyrénées-Orientales, 1808; puis en Catalogne et en Aragon, 1808-1811; aux sièges de Girone et de Tortose; baron de l'Empire avec dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimene, 15 août 1810; servit à la prise de Tarragone, 24 juin 1811; chef d'état-major de Souham, 3 juillet; général de brigade, 6 août 1811; autorisé à rentrer en France, 22 octobre 1811; confirmé baron de l'Empire par lettres patentes du 13 mars 1812; admis à la retraite, 11 février 1813; se retira à Auch et devint commandant de la garde nati - nale sédentaire du Gers; remis en activité, 21 février 1814; commandant une brigade sous Augereau à l'armée de Lyon, 16 mars; commandant le département du Puy-de-Dôme, 11 mai; remplacé dans son commandement, 15 juillet; rentra dans ses foyers, 1er août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 7 mars 1815; chargé de l'organisation des gardes nationales dans la 6e division militaire, mai 1815; commandant provisoirement le département de la Haute-Saône, 9 juin; commandant le département de l'Ain à la place de Jeannet, 20 juin; se replia sur Roanne, autorisé à rentrer dans ses foyers, 7 août 1815; admis à la retraite, 9 septembre 1815.

AUTANCOURT (Pierre, baron d'), général de cavalerie, né à Montigny-sous-Marle (Aisne) le 28 février 1771, mort à Nevers le 2 janvier 1832. Requisitionnaire puis, le même jour, caporal au 2e bataillon du district de Vervins, 15 septembre 1793; à l'armée du Nord, 1793; quartier-maître trésorier, 22 octobre 1793; incorporé comme fusilier au 1er bataillon de volontaires de la Vienne, 24 janvier 1794; détaché auprès de l'accusateur public près le tribunal criminel militaire du quartier général de l'armée du Nord, 9 mars 1794; commis greffier près ledit tribunal, 21 mars 1794; nommé par les représentants du peuple près l'armée du Nord officier de police et de sûreté à la 2e division de ladite armée; juge militaire ayant rang de capitaine d'infanterie, 19 août 1794; cessa ses fonctions, 16 octobre 1795; employé provisoirement comme lieutenant de gendarmerie auprès du général Wirion, chargé de l'organisation de la gendarmerie dans les departements réunis, 16 avril 1796; lieutenant quartier-maître, 14 septembre 1796; lieutenant titulaire, 17 février 1798, et employé à la résidence de Bruxelles; puis à l'armée de l'Ouest, 1800; capitaine, 28 mars 1800; passe dans la gendarmerie d'élite, 20 septembre 1801; employé à l'armée des Côtes, 1803, adjudant-major, 22 janvier 1804; chef d'escadrons, 16 avril 1804; assista à l'exécution du duc d'Enghien; servit à la Grande Armée, 1805-1807; major en 2e au 1er régiment de chevau-legers polonais de la garde, 6 avril 1807; servit en Espagne, 1808, chevalier de l'Empire, 20 août 1808; servit à Burgos, 10 novembre; à Somo-Sierra, 30 novembre; passa en Allemagne, 1809; servit à Essling, Wagram, 6 juillet 1809; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 mars 1810; baron de l'Empire, 26 avril 1810; servit en Russie, 1812; en Saxe, 1813; général de brigade, major en 1er du 1er régiment de chevau-légers polonais de la garde, 28 novembre 1813, commandant la 2e brigade de cavalerie de la garde en Champagne, janvier 1814; servit à Brienne, 29 janvier 1814; à la Rothière, 1er fevrier; Montmirail, 11 février; commandant de la Légion d'honneur, 27 février 1814; chevalier de l'ordre militaire de Pologne; division Ornano à la défense de Paris, 30 mars; mis en non activité, 1er septembre 1814; commandant la gendarmerie de la garde impériale, 10 avril 1815; mis en non-activité, 1er octobre 1815; admis à la retraite,

1er janvier 1825; commandant la 1re subdivision (Nièvre et Allier) de la 15e division militaire, 8 août 1830.

AUVARE (Joseph-Gaspard de Corporandi d'), général du génie, né à La Croix, canton de Puget-Théniers (Alpes-Maritimes), le 1er juin 1722, mort à Entrevaux (Basses-Alpes), le 1er mai 1804. Lieutenant au régiment d'Anjou-infanterie, 14 octobre 1746; servit comme ingénieur volontaire à l'armée d'Italie, 1745, fut blessé d'un éclat de bombe à la tête au siège du château de Casale, puis fut aide de camp du général Mailly; ingénieur volontaire et lieutenant sans appointements à la suite du régiment de Champagne, janvier 1748; reçu ingénieur ordinaire, 1er janvier 1750; capitaine, 28 avril 1754; servit sur le Rhin en 1759 et 1762; en Corse, 1768 et 1769; lieutenant-colonel du génie, 30 décembre 1769; colonel du génie, 7 août 1778; chef de brigade du génie, 8 avril 1779; brigadier d'infanterie, 1er janvier 1784; directeur du génie à Perpignan de 1787 à 1789; maréchal de camp, 9 mars 1788; cessa son service le 1er avril 1791; obtint une pension de retraite de 4 710 livres, 29 janvier 1792; employé dans son grade de maréchal de camp à l'armée de la Moselle, 27 octobre 1792; général de division employé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 8 mars 1793; arriva à Perpignan le 4 avril; ne fut pas compris dans le travail de réorganisation des états-majors du 15 mai 1793, mais ayant proposé de rester à Perpignan comme conseiller technique et sans appointements, il fut maintenu en fonctions par réquisition des représentants du peuple Brunel et Le Tourneur, 22 avril 1793 (réquisition confirmée par ordre du comité de salut public, 5 juillet 1793); confirmé dans sa pension de retraite par la Convention Nationale, 16 août 1794; non compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; cessa définitivement ses fonctions, 22 juillet 1795, puis se retira à Entrevaux.

AVENAY (D') Cf. Rioult d'Avenay.

AVICE (Jacques-Philippe, baron), général de cavalerie, né à Paris le 27 novembre 1759, y mourut le 26 octobre 1835. Dragon au régiment d'Angoulême, plus tard 11e régiment, 18 janvier 1779; fourrier du corps militaire de la maison du comte d'Artois, 12 juin 1783; capitaine de hussards au service d'une puissance alliée de la France, 20 mai 1787; lieutenant de gendarmerie dans l'armée française, 20 novembre 1791; capitaine au 71e d'infanterie, 29 février 1792; servit à l'armée du Nord, 1792; capitaine au 12e dragons, 9 octobre 1792; lieutenant-colonel au 8e hussards, 10 mars 1793; à l'armée du Rhin, 1793; chef de brigade du 11e hussards, 26 juin 1793; servit à la reprise des lignes de Wissembourg, 24 décembre 1793; envoyé en Vendée, 7 mars 1794; suspendu, avril 1794; à l'armée de l'Ouest, fin 1795; à l'armée du Rhin, fin 1796; blessé d'un coup de sabre à la défense de Kehl, novembre 1796; en garnison à Lyon, 22 septembre 1797; suspendu de ses fonctions comme contre-révolutionnaire et accusé d'avoir fait pression sur les élections, 27 décembre 1797; réintégré dans son grade, 4 décembre 1799; servit à l'armée de réserve, puis à l'armée d'Italie, 1800-1802; servit au passage du Mincio, 25 décembre 1800; puis à la prise de Vérone; colonel du 29e dragons, 24 octobre 1803 (devenu plus tard 6e lanciers à la formation de cette arme); servit à l'armée d'Italie, 1805; division Mermet; servit à Caldiero, 30 octobre 1805; à l'armée de Naples et de Calabre, 1806-1809; baron de l'Empire, mars 1808; servit à l'armée d'Italie, brigade Poinsot, division Pully, 1809; général de brigade, 6 août 1811; commandant le département de l'Ariège le 30 novembre 1811; commandant la cavalerie de la division de réserve des Pyrénées (Travot), le 29 février 1812; chef de la 1re brigade de la 2e division de dragons (Defrance) du 3e corps de cavalerie sous Arrighi à l'armée d'Allemagne, 25 mars 1813; rentra en France pour cause de maladie, septembre 1813; commandant la 5e subdivision (Oise) de la 1re division militaire le 19 janvier 1814; en disponibilité, 9 juin 1815; mis en non-activité, 1er août 1815; admis à la retraite, 9 septembre 1815; chevalier de la Couronne de Fer, 28 décembre 1807; commandeur de la Légion d'honneur, 23 août 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814.

AVOGARI DE GENTILE (Jean-Jacques-Vincent), général, né à Nonza (Corse) le 22 janvier 1760, mort à Eclassan (Ardèche) le 6 juin 1825. Cadet volontaire au régiment Royal Corse, 4 février 1779; y devint sous-lieutenant, 8 avril 1779; passé aux chasseurs corses (devenus en 1791 3e bataillon d'infanterie légère), 14 mai 1788, devint lieutenant, 24 novembre 1791; passé à la 28e division de gendarmerie en Corse, 11 janvier 1792; détaché à l'armée d'Italie, 1793; capitaine de gendarmerie, 20 juin 1793, à l'armée d'Italie, 1794-1796, chef d'escadrons, 25 mai 1795; retourna en Corse de la fin

1796 jusqu'au 21 septembre 1798; en revint et obtint un sabre de prix offert par le Directoire; passé à la 24e légion de gendarmerie à Nîmes, 19 novembre 1798; détaché à Milan pour l'organisation de la gendarmerie du royaume d'Italie, 10 juillet 1805; envoyé à Naples, 2 mars 1806; colonel de la 2e légion de gendarmerie, 31 mai 1806; membre de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; passé au service de Naples comme colonel de la 1re légion de gendarmerie napolitaine, 4 juin 1806; maréchal de camp au service de Naples, 20 mai 1808; lieutenant-général inspecteur général de la gendarmerie, 2 mars 1810; grand cordon de l'ordre royal des Deux-Siciles, 23 mars 1813; quitta le service de Naples en mai 1815; se retira en Corse; lieutenant général au service de France en non-activité, 18 décembre 1816; chevalier de Saint-Louis, 1818; admis à la retraite, 11 octobre 1820.

AVRANGE D'HAUGERANVILLE (François, comte d'). Cf. Haugeranville.

AVRIL (Jean-Jacques, baron), général, né à Loudun (Vienne) le 11 novembre 1752, mort au Bouscat (Gironde) le 19 juin 1839 Sous-lieutenant d'une compagnie de milice coloniale du quartier de la Rivière Noire à l'île de France, 8 janvier 1775; sous-lieutenant d'une compagnie de fusiliers du quartier de Port-Louis (île de France), 20 juillet 1777, lieutenant de la 2e compagnie de gens de couleur, 3 juin 1779, capitaine d'une compagnie de gens de couleur du quartier de Port-Louis, 4 janvier 1789; repassa en France après le licenciement de ce corps, 1er septembre 1790; servit sous Beysser dans les dragons nationaux de Lorient, 1791; capitaine au 15e chasseurs à cheval, 1er janvier 1793; adjudant général chef de bataillon à l'armée des Côtes, 8 mars 1793; servit sous Canclaux à l'armée des Côtes de Brest; nommé adjudant général chef de brigade, 1er octobre 1793, et commandant le département du Morbihan; fit mettre bas les armes à 3 000 rebelles dans les marais de Guérande, fin décembre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple, 10 janvier 1794; servit dans l'Ouest de 1794 à 1800, confirmé général de brigade par le comité de salut public pour être employé aux Indes Orientales, 11 mars 1795, chargé de couvrir Lorient lors de l'affaire de Quiberon; battit les Chouans à Locresto; employé aux armées des Côtes de Brest, 28 octobre, des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; commandant à Belle-Isle en mer en avril 1796; employé dans la 12e division militaire comme commandant le département de la Loire-Inférieure (3e subdivision), 3 septembre 1796; commandant le département du Calvados et chargé du commandement d'une colonne d'éclaireurs formée dans la 14e division militaire, 29 mars 1799; battit Frotté, puis pacifia la Mayenne; passa à l'armée d'Italie, 1800; commanda la riviera di Levante en Ligurie et soumit les rebelles des vallées de Fontana Buona, Rapallo, etc. Fut employé sous Masséna et Brune dans la 8e division militaire et chargé de purger du brigandage le departement des Bouches-du-Rhône, 1800-1801; employé dans la 11e division militaire en qualité de commandant le département des Basses-Pyrénées de la fin de 1801 à 1807; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, commandant par intérim la 11e division militaire, 1804-1806; mis en congé, 5 septembre 1806; chargé de couvrir Brest avec un corps de 4.000 hommes en février 1807, employé au corps d'observation de la Gironde, 2 août 1807; commandant provisoirement la 1re division (Delaborde) à l'armée de Portugal, 2 décembre; servit en Portugal, 1807-1808; occupa Estremos et Evora dans l'Alemtejo, 28 juin 1808; dut évacuer Estremos le même jour; grièvement blessé par l'explosion d'une mine, 28 juin; châtia Villa-Viciosa, insurgée; commanda le château de Lisbonne, 15 août; rentra en France après la capitulation de Cintra, du 30 août 1808; revint en Espagne, 9 novembre; gouverneur de la province de Bilbao au 17 janvier 1809. Dénoncé faussement, il fut rappelé en France et emprisonné en septembre 1810; mis en liberté, 5 février 1811; commandant le département du Pas-de-Calais, 7 mars; puis la 4e brigade de gardes nationales, août 1812; la 1re brigade de la 1re division (Carra Saint-Cyr), du corps d'observation de l'Elbe sous Lauriston, 18 janvier 1813; la 1re brigade de la 1re division (Maison) au même corps, 9 mars, devenu 5e Corps de la Grande Armée, 31 mars; força le pont de Kœnigsberg sous Magdebourg; combattit les Russes à Asleben; assista à la reprise de Halle, 28 avril; à la bataille de Lutzen, 2 mai; devint commandant à Torgau; servit à Waldau-Morsdorf, à Bunzlau, au passage de la Neisse, à Hainau, 26 mai; entra à Breslau, 1er juin, puis à Glogau; employé à la 50e division du 13e corps sous Davout à Hambourg, 7 août; rentra en France, fin mai 1814; créé baron par Louis XVIII, 19 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; lieutenant général, 21 octobre 1814; refusa de

servir aux Cent Jours; fut mis en surveillance puis destitué; réintégré et admis à la retraite, 1er août 1815.

AVY (Antoine-Sylvain, baron), général, né à Cressier près Neuchâtel (Suisse) le 25 mai 1776, tué à la défense du poste de Merxem près Anvers (Belgique) le 13 janvier 1814. Volontaire dans un bataillon de la Gironde, envoyé en Vendée, 1793; secrétaire du représentant du peuple Ysabeau en août 1793; caporal, septembre 1794; sergent, novembre 1794; secrétaire du représentant du peuple Niou à Toulon en 1795; nommé par le représentant Niou sous-lieutenant adjoint provisoire à l'adjudant général Rouyer à l'armée des Pyrénées-Orientales, 13 mars 1795; blessé et fait prisonnier par les Anglais sur la frégate *La Minerve* en prairial an III; fut emmené prisonnier en Corse; en revint au bout de six mois; se retira à Bordeaux puis vint à Paris (*On ne trouve dans son dossier aucune trace de ses services militaires antérieurement à 1798*). Obtint le grade de sous-lieutenant au 10e hussards, 8 janvier 1798; attaché à la 17e division militaire en qualité d'aide de camp de Barras tout en conservant ses fonctions, 2 février; obtint le rang de lieutenant, 2 février 1799; puis celui de capitaine à compter du 5 octobre 1797, par décision du 30 septembre 1799; aide de camp du directeur Barras et placé à la suite du 4e dragons, 3 novembre; aide de camp du général Guidal, 21 juillet 1800; servit à l'armée d'Italie, 1800; rentra en France lorsque le général Guidal fut réformé en décembre 1800; admis au traitement de réforme, 20 août 1802; remis en activité comme capitaine adjoint à l'état-major du 10e Corps de la Grande Armée, 29 octobre 1806; aide de camp de Drouet, 30 mars 1807; servit au siège de Dantzick; se signala à la prise de l'île de Holm, 7 mai; chef d'escadrons, 10 mai 1807; servit à Heilsberg, 10 juin; à Friedland, 14 juin; membre de la Légion d'honneur, 11 juillet 1807; fit fonctions de chef d'état-major à la division Reille, 11 juillet 1808; blessé devant Figuières en 1808; adjudant-commandant, 17 juillet 1808; mis en congé de septembre 1808 à mai 1809; chevalier de l'ordre militaire de Charles-Frédéric de Bade en 1809; baron de l'Empire, 9 janvier 1810; à l'armée d'Espagne, 1er juin 1810; à Madrid, 1810; la Gebora, 19 février 1811; rappelé en France à l'état-major de Berthier, 8 mai; général de brigade, 19 mai 1811; envoyé à l'armée du Midi en Espagne, 7 juin; emmena en Andalousie les détachements de cette armée stationnés à l'arrière, septembre 1811; commandant la 2e brigade de la 1re division de réserve (Godinot) à l'armée du Midi en septembre 1811; puis la 2e brigade de la division de réserve Semellé, 1er novembre 1811; à la 7e division d'infanterie du 7 au 22 février 1812; commandant la cavalerie légère de l'armée du Centre en mars 1813; s'empara par une marche habile des magasins d'habillement de Valtablado et de Armallones (province de Cuenca) en mars 1813; servit à Vittoria, 21 juin 1813; commandant la 3e brigade de la 2e division de cavalerie (Treilliard) à l'armée des Pyrénées, 16 juillet; en congé, 1er septembre 1813; employé au 1er corps *bis* de la Grande Armée sous Lebrun, division Ambert, 3 décembre; blessé mortellement à la défense de Merxem et mourut le même jour, 13 janvier 1814.

AXAMITOWSKI (Vincent), général polonais, né à Nagorzanac près de Kaminietz (Podolie) le 15 septembre 1760, mort à Varsovie le 1828. Entra au service comme cadet dans l'artillerie polonaise en 1774; devint officier d'artillerie en 1775; sous-lieutenant, 1781; lieutenant, 1783; capitaine d'artillerie, 1788; fit en Pologne les campagnes de 1792 et 1794; major commandant un bataillon d'artillerie sous Poniatowski en 1794. Entra au service de la France le 4 mai 1797; nommé par Bonaparte chef d'un bataillon d'artillerie polonais dans l'armée lombarde, 20 mai 1797; confirmé dans ce grade à la légion polonaise par le Directoire Cisalpin, 19 janvier 1800; fut fait prisonnier de guerre à la reddition de Mantoue, 28 juillet 1799; rentra en France sur parole et servit sur les côtes près de Marseille et de Toulon, 1800; entra au service de France, 5 mai 1800; nommé par Brune chef de bataillon d'artillerie polonaise au passage du Mincio, 25 décembre 1800; confirmé dans ce grade, 2 janvier 1801; puis directeur d'artillerie à Milan; nommé chef de brigade de la 2e demi-brigade d'infanterie polonaise par le général Vignolle, 11 decembre 1801, embarqué pour Saint-Domingue, 21 janvier 1803, chef de brigade de la 114e de ligne (ex-2e demi-brigade polonaise), 8 mars 1803; servit à Saint-Domingue, 1803; colonel employé à l'état-major général de la Grande Armée sous Berthier, 12 octobre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; commandant la place de Posen, 4 novembre 1806; général de brigade dans les troupes polonaises, 13 novembre 1806; commandant la 1re brigade de la division polonaise Dombrowski, 2 janvier 1807;

major de la 3e légion polonaise, 2 mars 1807; au siège de Dantzick; officier de la Légion d'honneur, 4 août 1812; commandant en chef l'artillerie du grand duché de Varsovie, 28 septembre 1807; commandant la 3e brigade de la 1re division, janvier 1809; chevalier de l'ordre militaire du grand duché de Varsovie, commandant la 2e brigade de la 1re division à l'organisation du 23 novembre 1809; commandant le département de Posen dans la 2e division militaire, 20 mars 1810, la 1re brigade de la 17e division d'infanterie (Dombrowski) au 5e Corps de la Grande Armée en Russie, 13 mars 1812, puis les colonnes mobiles opérant entre la Vistule et l'Oder et dans le département de Posen, 5 avril 1813; se replia avec Dombrowski; attaché à l'état-major particulier de Murat, 15 juillet 1813; commandant une brigade de grosse cavalerie à la place d'Avice, division Defrance, septembre 1813; servit à Dennewitz, 6 septembre 1813; commandant le dépôt des Polonais à Sedan, novembre 1813; commandant la 17e brigade de la 7e division de cavalerie à la place de Kwasniewski, 9 décembre 1813; vice-président du conseil d'administration principal du corps polonais à la place de Laczinsky, 26 janvier 1814; général de brigade au service de France, 15 mars 1814; démissionnaire du service de France, 15 juin 1814; passe au service du nouveau royaume de Pologne comme général de brigade commandant l'artillerie polonaise jusqu'en 1825.

AYMARD (Antoine, baron), général, né à Lézignan (Aude) le 13 octobre 1773, mort à Paris le 20 avril 1861. Volontaire au 7e bataillon de l'Aude, 20 décembre 1792; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; sergent-major, 15 février 1793; capitaine de la 4e compagnie franche de l'Aude, 24 avril 1793; adjoint à l'état-major du général de Flers, 5 août; capitaine au 1er bataillon des Vengeurs, 13 septembre 1793; blessé d'une balle à la jambe droite à Peyrestortes, 17 septembre, passé à la 1re demi-brigade légère, 16 juin 1795; à l'armée d'Italie, 1796-1800; servit à la défense de la redoute de Montelegino, 11 avril 1796; aide de camp de Laharpe; rentra à son corps, 8 mai 1796; servit à Lodi, 10 mai 1796; à la 17e légère, 27 mai; à Castiglione, 3 août; Rivoli, 17 novembre; se signala dans le Tyrol, 20 mars 1797; puis en Italie au combat du 4 avril 1799; à la Bormida, 20 juin; à la défense du château de Lomelino et à Novi, 15 août; y fut blessé d'un coup de feu qui lui traversa le corps, employé à l'armée des Grisons, octobre 1800-mars 1801, à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1804; chef de bataillon au 8e de ligne, 20 août 1804; à l'armée de Hanovre, 1804-1805; au 1er Corps de la Grande Armée sous Bernadotte, 30 août 1805; au combat de Dransfeld, 7 novembre; à Gunthersdorff, 16 novembre; Austerlitz, 2 décembre; blessé au combat de Halle, 17 octobre 1806; servit à Krivitz, 3 novembre; à la prise de Lubeck, 6 novembre; s'empara de Travemünde le même jour; blessé d'un coup de feu à la poitrine à Mohrungen, 25 janvier 1807; nommé à la place de Darricau colonel du 32e de ligne, 23 février 1807; se signala à Friedland, 14 juin; obtint une dotation de 4.000 francs de rente sur le département de Rome, 17 mars 1808; baron de l'Empire par lettres patentes, 20 juillet 1808; envoyé à l'armée d'Espagne, 1re division du 4e corps, 22 juillet; servit à Durango, 31 octobre; Guenes, 7 novembre, Balmaceda, 8 novembre; au combat de Puente del Arzobispo, 24 décembre, à la prise du pont de Peralbillo, 27 mars 1809; blessé d'un coup de feu au bras droit à Talavera, 28 juillet; servit à Almonacid, 9 août, puis dans le royaume de Grenade au combat de Rio Almanzor, 4 novembre 1810; au combat de Baza, 17 avril 1812; débloqua Jaen, 20 juillet; servit au combat de San Munoz, 17 novembre. Rentrant en France en avril 1813, il fut attaqué avec son convoi au pont d'Arnimon; général de brigade, 12 avril 1813; servit en Saxe, 1813; employé à la 6e division bis d'infanterie de la Grande Armée, 28 juin 1813; commandant la 2e brigade de la 51e division d'infanterie (Turreau) corps d'Augereau, 13 juillet 1813; employé à la 4e division de jeune garde, 6 août; s'empara du defilé de Wethau près Naumbourg, 10 octobre; blessé à l'épaule gauche à Leipsick, 18 octobre; servit à Hanau, 30 octobre; commandant la 1re brigade de la 6e division (Roguet) de la jeune garde à Anvers, 30 décembre; servit au combat de Turnhout, 10 janvier 1814; à Deurne, 1er-2 février; chassa l'ennemi du pays entre l'Escaut et les Polders, 8 février; occupa le pays de Waës, 9 mars; rejoignit le 1er Corps à Gand, 29 mars; servit au combat de Courtrai, 31 mars; se retira à la Gatimèle près Carcassonne, 8 juin; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; commandant l'Hérault, 1er octobre; commandant une brigade de la garde, 22 avril 1815, rendu à Paris, 25 mai; prit part à l'organisation de la jeune garde et se rendit à Soissons; suivit l'armée sur la Loire; licencié, 8 septembre 1815; se retira dans sa terre de Lezignan; admis à la re-

traite, 1er janvier 1816; remis en activité comme commandant la subdivision du Rhône, de la Loire et de la Haute-Loire, 29 novembre 1830; commandant la 1re subdivision (Vaucluse) de la 8e division militaire, 4 décembre; compris dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; lieutenant général et mis en disponibilité, 30 septembre 1832; commandant provisoirement la 7e division militaire à Lyon en l'absence du général Delort, 4 novembre; confirmé dans son commandement le 3 juillet 1833; eut à lutter contre l'insurrection des mutuellistes à Lyon, 9-15 avril 1834; pair de France, 30 septembre 1834, passé dans la section de réserve, 14 octobre 1841; grand'croix de la Légion d'honneur, 14 octobre 1841; aide de camp du roi, 7 novembre 1841; mis à la retraite d'office, 31 mai 1848. Le nom du général Aymard est inscrit au côté ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

AYMÉ (Charles-Jean-Louis, baron), général, né à Melle (Deux-Sèvres) le 28 janvier 1770, y mourut le 27 juin 1852. Fit ses études à l'Ecole militaire de Pontlevoy; élève à l'Ecole des Ponts et Chaussées, 19 novembre 1787; lieutenant du génie, 5 octobre 1793; à l'armée d'Italie, 1793-1798; servit à la prise de Saorgio, 30 avril 1794; capitaine, 22 septembre 1794; aux sièges du château de Milan et de Mantoue, 1796-1797; capitaine commandant le génie de la place d'Alexandrie, 15 juin 1796; passé à l'armée d'Orient, 17 mai 1798; servit à la prise d'El Arisch; nommé provisoirement chef de bataillon par le général en chef Bonaparte, 20 février 1799; se signala à la prise de Jaffa; blessé d'un coup de feu au bras gauche et de plusieurs éclats de mitraille aux deux jambes au siège de Saint-Jean-d'Acre; servit au siège du Caire; nommé sous-directeur des fortifications à Anvers, 24 novembre 1801; confirmé dans le grade de chef de bataillon par arrêté consulaire du 18 juillet 1802; adjudant commandant à l'armée de Naples, 4 janvier 1805; chef d'état-major provisoire de l'armée de Naples, 27 février; puis chef d'état-major titulaire de Gouvion Saint-Cyr, 9 août; servit au siège de Gaete, 1806; employé à l'état-major de Murat à la Grande Armée, 8 octobre 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; 1er aide de camp du maréchal Lefebvre au siège de Dantzick, avril 1807; s'empara de l'île de Holm, 7 mai 1807; négocia la capitulation du fort de Weichselmünde; chef d'état-major au siège de Graudenz, 27 mai 1807; employé à l'état-major du corps d'observation sous Brune, 14 août 1807; officier de la Légion d'honneur, 14 mai 1807, à l'état-major de la réserve de cavalerie, 14 février 1808; au 1er Corps de l'armée d'Espagne, 12 septembre 1808; servit à Cuenca, 10 janvier 1809; baron de l'Empire, 15 janvier 1809; passé au service du roi de Naples, 29 juillet 1809; aide de camp de Murat, 27 juillet 1809; général de brigade au service de Naples, 8 novembre 1809, pour prendre rang du 27 juillet 1809; général de division, 17 janvier 1810, et chef d'état-major général de l'armée napolitaine, 17 janvier 1810; quitta le service de Naples en 1814; redevint 1er aide de camp de Murat, 19 octobre 1814; démissionnaire du service de Naples, 7 février 1815; rentra en France, mars 1815; maréchal de camp en non-activité au service de France, 21 février 1816, lieutenant général, 3 juin 1818; compris comme disponible dans le cadre de l'état major général, 28 décembre 1818; chevalier de Saint-Louis, 19 août 1818; admis à la retraite, 17 mars 1825

AZEMAR (François-Basile), général, fils d'un tanneur, né aux Cabannes près Cordes (Tarn) le 1er janvier 1766, tué au combat de Gross Debnitz le 13 septembre 1813. Engagé comme soldat au régiment de Vivarais-infanterie (devenu en 1791 71e d'infanterie), 2 mars 1783; obtint son congé, 2 mars 1791; capitaine au 3e bataillon de volontaires de l'Oise, 18 septembre 1791; adjudant-major, 11 mai 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1795, lieutenant-colonel en 2e de son bataillon, 1er novembre 1792; puis lieutenant-colonel en chef du bataillon, 15 mars 1793, commandant temporaire à Bruges du 28 juillet au 1er octobre 1794; passé à la 50e de bataille, 21 mars 1795; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; placé à la suite de la 70e de ligne, 25 décembre 1796; servit en Irlande dans l'expédition du général Humbert qui le nomma provisoirement chef de brigade sur le champ de bataille de Castlebar, 27 août 1798, mais il ne fut pas confirmé dans son grade par le Directoire Exécutif, 9 novembre 1798; renvoyé sur parole, 23 novembre 1798; commandant le contingent des conscrits du Tarn, 17 mai 1799 échangé, 21 août 1799; chef du 1er bataillon auxiliaire du Tarn, septembre 1799; juge militaire au tribunal spécial du Tarn, 11 avril 1801; mis en non-activité par suite de l'incorporation du 1er bataillon auxiliaire du Tarn et remplacé au tribunal spécial, 25 janvier 1802; admis au traitement de réforme de chef de bataillon, 6 septembre 1802; chef du 1er dépôt colonial à Dunkerque, 8 janvier

1803; mis en non-activité, 13 août 1803, chef de bataillon au 9e de ligne, 25 février 1804; detaché aux grenadiers de la réserve en 1805 et 1806; major du 9e, puis du 64e de ligne, 7 avril 1809; servit en Italie, 1805; à la Grande Armée, 1806 et 1807; commandant la 1re cohorte de gardes nationales de la Haute-Saône, 30 août 1809, servit à l'armée du Nord, 1809; rentré au dépôt du 64e de ligne, 20 avril 1810; colonel du 150e de ligne, 16 janvier 1813; officier de la Légion d'honneur, 1er août 1813; employé dans la 2e brigade (Laffitte) de la 19e division d'infanterie (Rochambeau) du 5e Corps de la Grande Armée sous Lauriston au 15 août 1813; général de brigade commandant la 1re brigade de la 16e division d'infanterie (Albert) du 5e Corps, 29 août 1813. La nouvelle de sa nomination ne parvint qu'après sa mort le 20 septembre 1813.

B

BACHARETIE DE BEAUPUY (Michel-Armand de). Cf. Beaupuy.

BACHE (Jacques-François), général, né à Rouen le 2 novembre 1744. Garde du corps à la compagnie d'Harcourt, 27 juillet 1766; obtint son congé en 1784; servit en 1789 dans la garde nationale de Paris; nommé commandant la 2e compagnie des chasseurs du Louvre, 28 septembre 1792; servit à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 1793-1794; nommé par le Conseil provisoire exécutif général de brigade à la dite armée et employé à la division Mauco, 14 avril 1794; est signalé comme ivrogne par ce général dans une lettre du 15 mai 1794; suspendu de ses fonctions, 9 juin 1794; relevé de sa suspension par arrêté du comité de salut public, 7 novembre 1794; remis en activité comme commandant à Sisteron, 23 janvier 1795; réformé en vertu de l'arrêté du comité de salut public relatif aux états-majors de place, 21 juin 1795; employé à l'armée des Côtes de l'Océan en vertu d'un ordre du ministre du 21 février 1796 jusqu'à la suppression de cette armée, 22 septembre 1796; commanda sous Balland le grand arrondissement de Quimper à l'armée des Côtes de l'Océan, du 21 mai au 9 septembre 1796; président du conseil de révision de la 17e division militaire, 1798-1800, employé dans le service des hôpitaux militaires, 27 avril 1801 et admis au traitement de réforme à cette date. Mort, dit-on, à Paris, entre le 20 avril 1803 et le 9 mars 1809, en 1808 d'après Chassin et Hennet. (Les volontaires nationaux, tome III, page 556). Aucune trace à l'état-civil.

BACHELET-DAMVILLE (Louis-Alexandre), général, né à Saint-Aubin (Seine-Inférieure) le 1er novembre 1771. Soldat au 1er bataillon de volontaires de la Seine-Inférieure, 1er mars 1792, à l'armée du Nord, 1792-1793; canonnier à la 1re compagnie d'artillerie de la section de la Fontaine de Grenelle, détachée au 38e d'infanterie, 12 septembre 1792; sergent-major à la même compagnie, 13 janvier 1793; prit un canon à l'ennemi, 18 mars 1793; lieutenant en 2e d'artillerie, 16 avril 1793; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche au bois de Bonne-Espérance, près de Valenciennes, 23 mai 1793; lieutenant en premier, 20 septembre 1793; servit à l'armée de l'Ouest, 1793-1795; attaché au 98e d'infanterie, 11 octobre 1793, amalgamé pour former la 176e demi-brigade de bataille, 21 mars 1795; capitaine, 23 mars 1797; à l'armée du Nord, 1796-1797 Sa nomination de capitaine ayant été annulée, il redevint lieutenant à la 53e de ligne, 22 août 1797, aux armées d'Helvétie et du Rhin, 1798-1801; aide de camp du général Vandermaesen, 26 février 1799; blessé d'un coup de feu qui lui traversa le pied droit et fait prisonnnier à Neckerau, 18 septembre 1799; rendu sur parole, 19 novembre; échangé et adjoint au général Klein, 23 mars 1800; capitaine, 24 août 1800; reprit ses fonctions d'aide de camp du général Vandermaesen, 12 mars 1801-4 mars 1803; admis au traitement de réforme, 2 avril 1803; adjoint à l'état-major de la 1re division de dragons (Klein) à l'armée des Côtes de l'Océan, 5 janvier 1804; puis à la Grande Armée, 26 août 1805; blessé de 7 coups de sabre à Iéna, 14 octobre 1806; chef de bataillon adjoint à l'état-major, 7 novembre 1806; blessé de 10 coups de sabre et de lance à Heilsberg, 10 juin 1807; employé à l'état-major du 1er Corps de l'armée d'Espagne, octobre 1808; adjudant commandant, chef d'état-major de la division de dragons La Tour-Maubourg, 15 octobre 1809; servit en Espagne, 1809-1812; officier de la Légion d'honneur, 20 mai 1811; chef d'état-ma-

jor de la réserve de l'armée d'Andalousie sous La Tour Maubourg, 5 novembre, blessé d'un coup de feu à la jambe gauche le 8 mai 1812; passé à l'armée d'Italie, 1813; baron de l'Empire, 21 février 1813; à la Grande Armée, avril 1813; général de brigade, 30 mai 1813, sous Macdonald; employé à la 42e division d'infanterie au corps d'observation de Bavière, 13 juillet 1813; commandant la 2e brigade de la 22e division (Friederichs) du 6e Corps sous Marmont au 15 août 1813; puis la 1re brigade de la 10e division (Albert) du 5e Corps de la Grande Armée sous Lauriston; tué à la bataille de Leipzick, près du village de Gulden-Gossa, le 16 octobre 1813.

BACHELU (Gilbert-Désiré-Joseph, baron), général, né à Dôle (Jura) le 9 février 1777, mort à Paris le 16 juin 1849. Etait fils d'un conseiller maître à la Chambre des comptes de Dôle. Fut reçu élève sous-lieutenant du génie à l'Ecole de Metz, 2 février 1794; à l'armee du Rhin, 1795-1797; lieutenant, 21 mars 1795; capitaine, 19 juin 1795; suivit la retraite de Moreau en 1796; passé à l'armée d'Egypte en mai 1798; se signala à la défense de Kosséir, 14-16 août 1799; au siege du Caire, avril 1800; nommé provisoirement chef de bataillon par Kléber, 1er mai 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 10 octobre 1801; nommé sous-directeur des fortifications, 24 novembre 1801; à l'armée de Saint-Domingue, 1801-1803; prit part à l'attaque du fort de la Crête à Pierrot; sous-directeur à Santo-Domingo, 18 avril 1802; nommé provisoirement chef de brigade du génie et aide de camp du capitaine géneral Leclerc, 12 juillet 1802, revint en France avec Pauline Bonaparte et débarqua à Rochefort, 4 janvier 1803; confirmé chef de brigade du génie par arrêté des consuls, 18 janvier 1803; directeur des fortifications, 19 décembre 1803, et chef d'état-major du génie au camp de Boulogne, colonel du 11e de ligne sous Marmont en Hollande, 1er février 1805; au 2e Corps de la Grande Armée, 30 août; servit en Dalmatie, 1806-1809, brigade Aubrée, division Lauriston; se signala à Castelnuovo, 30 septembre 1806; brigade Deviau, division Montrichard, 26 janvier 1808; nommé général de brigade, 5 juin 1809, et employé à la 1re division (Montrichard) au 11e Corps de l'armée d'Allemagne; division Claparède, 30 juin; servit à Wagram, 6 juillet, employé à la 1re division (Carra-Saint-Cyr) de l'armée d'Illyrie, 1er janvier 1810, puis à la 2e d[illegible] Mon[illegible] Z[illegible] 1er avril; à la 1re division (Carra-Saint-Cyr) à Gospich, 1er juillet; baron de l'Empire, 29 août 1810; employé à la 2e division (Montrichard) à l'armée d'Illyrie, 1er octobre; commandant en 2e la place de Dantzick, 6 février 1811; remplacé par Grandeau et attaché à l'état-major de la place de Dantzick, 12 mai, commandant la 3e brigade de la division Grandjean sous Macdonald au 1er septembre 1812, servit en Russie, 1812; vainqueur le 26 décembre 1812; entra à Tilsitt, 27 décembre; commandant l'arrière-garde pendant la retraite de Tilsitt à Dantzick; vainqueur à Labiau, 3 janvier 1813, puis à Rosenberg; chassa les Russes de la position de Stublau, 12 janvier, contribua à la défense de Dantzick à partir du 18 janvier 1813, repoussa Platow des faubourgs de Dantzick, 3 mars; général de division, 26 juin 1813; prisonnier de guerre à la capitulation de Dantzick, 2 janvier 1814; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; employé au 2e corps de l'armée sous les ordres du duc de Berry, 18 mars, commandant la 5e division du 2e Corps d'observation sous Reille, 31 mars; servit aux Quatre-Bras, 16 juin; blessé à Waterloo à l'attaque du bois d'Hougoumont, 18 juin 1815; mis en non-activité, 1er août 1815; emprisonné comme suspect, 15 octobre 1815; exilé de Paris, puis de France; ne rentra qu'en 1817. Fut compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 1er décembre 1824, à compter du 1er janvier 1825; obtint une pension de 6 000 francs, 26 janvier 1825; nommé provisoirement commandant de la 19e division militaire à Lyon, 4 août 1830; commandeur de la Légion d'honneur, 13 octobre 1830; elu député du Jura (gauche dynastique) par 140 voix sur 189 votants, 21 octobre 1830, mais ne fut pas réélu le 5 juillet 1831, élu député du 1er collège électoral du Jura par 93 voix sur 166 votants, 27 décembre 1832; non réélu en 1834; élu député du 4e collège de Saône-et-Loire (Chalon-sur-Saône) à la place de Thiard par 206 voix sur 388 votants, 3 mars 1838; réélu par 249 voix sur 461 votants, 2 mars 1839; ne fut pas réélu le 9 juillet 1842; admis à la retraite le 30 janvier 1848. Le nom du général Bachelu est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BACIOCCHI (Félix-Pascal, prince), général, né à Ajaccio le 18 mai 1762, mort à Bologne (Italie) le 28 avril 1841. Entra au service comme sous-lieutenant au régiment Royal-Corse le 29 novembre 1778; lieutenant, 29 juillet 1787, lieutenant en 2e au 3e bataillon d'infanterie légère

(chasseurs royaux corses) le 14 mai 178[illegible] à l'armée du Var, puis d'Italie, 179[illegible]; capitaine au même bataillon, 16 avril 17[illegible]. destitué le 10 mars 1794; demanda à Bonaparte la main de sa sœur Elisa qui lui fut refusée, mais finit par l'épouser à Marseille le 5 mai 1797; nommé par Bonaparte chef de bataillon à la suite de la 19e de ligne et commandant la citadelle d'Ajaccio, 11 juillet 1797; confirmé dans le grade de chef de bataillon par le Directoire Exécutif, 3 novembre 1797; nommé commandant du fort Saint-Nicolas à Marseille, 25 août 1798; adjudant général, chef de bataillon employé dans la 8e division militaire, 17 juillet 1799; appelé à Paris, 5 décembre; employé dans la 17e division militaire, 9 janvier 1800; puis à l'armée du Rhin, 23 janvier; envoyé en mission en Corse, 24 janvier 1800, au corps d'observation de la Gironde, 10 mars 1801; colonel du 26e léger, 30 décembre 1802; général de brigade, 11 novembre 1804; sénateur, 29 novembre 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 6 mars 1805; prince de Piombino, 18 mars, et de Lucques, 23 juin; général de division, 3 mars 1809; gouverneur de la Toscane et commandant la 29e division militaire à Florence, 28 septembre, chargé d'organiser les cohortes du 1er ban dans la 29e division militaire, 20 mars 1812; se retira sur Gênes devant Murat, 22 février 1814, exclu de France, 12 janvier 1816; résida à Bologne après la chute de l'empire, puis au château de Santo Andrea près de Trieste. Revint à Bologne après la mort de sa femme, 1820.

BACLER D'ALBE (Louis-Albert Guislain, baron), général, né à Saint-Pol (Pas-de-Calais) le 21 octobre 1761, mort à Sèvres (Seine-et-Oise) le 12 septembre 1824. Fils d'un ancien trésorier du régiment de Toul; était lui-même peintre. Volontaire au 2e bataillon de l'Ariège le 1er mai 1793; servit à l'armée des Alpes, 1793; capitaine de canonniers, 20 octobre 1793; blessé au cou, à la main droite et à la main gauche aux sièges de Lyon et de Toulon, 1793, servit à l'armée d'Italie, 1794-1799; capitaine à la 56e demi-brigade de bataille le 20 mars 1794; adjoint aux adjudants majors du parc d'artillerie de campagne de l'armée d'Italie le 2 avril 1794; officier géographe, dessinateur attaché à l'état major général de l'armée d'Italie, 3 septembre 1796; chef de bataillon dans l'armée cisalpine et chef du dépôt de la guerre de cette république, 1797; chef des ingénieurs géographes employés au dépôt de la guerre le 22 décembre 1799; chef d'escadrons, ingénieur géographe le 23 septembre 1801; et chargé après la paix de lever la carte de l'Italie; à l'état-major de l'armée des Côtes de l'Océan, 1804; chef du cabinet topographique de l'Empereur le 23 septembre 1804; à la Grande Armée de septembre 1805 à 1807; colonel le 21 juin 1807; adjudant commandant le 5 juillet 1807; suivit l'Empereur en Espagne, 1808; obtint comme chevalier de l'Empire 10 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, par décret du 17 mars 1808; à l'armée d'Allemagne, 1809; baron de l'Empire par lettres patentes entre le 9 décembre 1809 et le 2 février 1810; à la Grande Armée en Russie et en Saxe, 1812-1813; général de brigade, 24 octobre 1813; directeur du dépôt de la guerre, 2 mars 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 10 juillet 1815; replacé dans le cadre d'activité, 28 décembre 1818; disponible, 1er avril 1820; se retira à Sèvres. Officier de la Légion d'honneur, 10 avril 1813

BAGDELONE (Nicolas Debas, dit). Cf Basdelaune.

BAGET (Jean Bajet ou), général de cavalerie, né à Lavit-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne) le 18 octobre 1743, y mourut le 17 février 1821. Soldat au régiment de Vogüé-cavalerie, 21 mai 1759; servit en Allemagne, 1759-1762; maréchal des logis, 1er avril 1763; sous-lieutenant au régiment Royal-cavalerie, 11 août 1768 (le régiment de Vogüé avait été incorporé en 1761 dans le régiment Royal-cavalerie); sous-aide-major, 1er juillet 1770; lieutenant en 2e à la formation du 11 juin 1776; premier lieutenant, 8 avril 1779; capitaine à la nouvelle formation du 1er mai 1788; chevalier de Saint Louis, 12 décembre 1790; aide de camp du général Valence, 10 mars 1792; lieutenant-colonel au 1er régiment de carabiniers, 30 septembre 1792; à l'armée de la Moselle, 1793; blessé de 2 coups de sabre à la bataille d'Arlon, 9 juin 1793; nommé général de brigade employé à l'armée de la Moselle comme chef de la cavalerie d'avant-garde, 30 juin 1793; à l'armée des Ardennes, 28 septembre; servit à la délivrance de Maubeuge. Revenu à l'armée de la Moselle, novembre 1793; il servit à l'attaque des lignes de Wissembourg, à la délivrance de Landau, puis à la conquête du Palatinat; employé à la surveillance des troupes à cheval de la 4e division militaire, 13 avril 1794; était employé à l'armée du Rhin-et-Moselle au 13 juin 1795; admis au traitement de réforme jusqu'au règlement de sa retraite par arrêté des Directeurs du 13 fé-

vrier 1797; inspecteur général des remontes des 15e et 17e divisions militaires, septembre 1797; commandant une brigade sous Gilot à l'armée du Rhin, mai 1800; employé dans la 10e division militaire comme commandant le département du Gers, 30 décembre 1800; commandant de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; chargé d'inspecter les dépôts de cavalerie des 1re, 3e, 4e, 5e, 6e, 21e et 22e divisions militaires, 30 septembre 1806; appelé à la Grande Armée, 4 décembre; admis à la retraite, 28 mars 1807.

BAGNÉRIS (François, baron), général, né à Auch (Gers) le 4 juillet 1769, mort à Auch le 9 mai 1839. Sous-lieutenant de grenadiers dans la garde nationale d'Auch, 15 octobre 1789; volontaire au 3e bataillon du Gers à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 1er mars 1793; secrétaire du général Muller puis adjoint aux adjudants généraux, 28 novembre 1793; adjoint à l'adjudant général Lamarque, 25 avril 1794; se signala le 17 octobre 1794; à la prise de Vittoria puis à celle de Bilbao; capitaine au 16e bataillon de la Gironde, 11 avril 1795; servit en Vendée sous le général Dessein puis fut envoyé dans la 11e division militaire; aide de camp provisoire de Moncey, 11 octobre 1795; à la 28e légère, 29 mai 1797; servit sous Lamarque à l'armée d'Angleterre, 8 février 1799; reçut 5 coups de sabre et perdit un œil en combattant les insurgés de la Haute-Garonne, 9 août 1799; chef de bataillon, 28 mars 1800; adjoint à l'adjudant général Lamarque à l'armée du Rhin au 25 avril 1800; se signala à Moesskirch, 5 mai; servit au passage du Danube; employé à l'état-major de Moreau, 28 février 1801; premier aide de camp, puis chef d'état-major de Morand commandant à Alexandrie, 1er avril 1801; adjudant-commandant chef d'état major du camp volant de Pontivy, 7 juillet 1807; puis au corps d'observation de la Gironde sous Junot, 2 août; sous-chef d'état-major de l'armée de Portugal, 18 octobre 1807; obtint une dotation de 500 francs de rente annuelle sur le Mont de Milan, 17 mars 1808; chargé de présider à l'embarquement des troupes françaises après la convention de Cintra du 30 août 1808; officier de la Légion d'honneur, 3 janvier 1809; servit aux armées du Centre et du Midi en Espagne, 1809-1813; chef d'un corps de partisans sur le Tage, puis chef d'état-major de la division Dessolle; servit à Ocana, 18 novembre 1809; chef d'état-major de la 3e division de cavalerie (Pierre Soult), 7 février 1812, puis de la division de cavalerie légère et de l'avant-garde; général de brigade, 30 mai 1813; employé au grand quartier général de la Grande Armée, 11 juin 1813; commandant la 1re brigade de la 52e division (Semellé) au corps d'observation de Bavière, 20 juillet 1813; la 2e brigade de la 23e division d'infanterie à la Grande Armée; commandant en 2e à Erfurt, 24 octobre 1813; baron de l'Empire, 18 février 1814; mis en non-activité, 7 septembre 1814; inspecteur général d'infanterie pour 1815 dans la 16e division militaire, 30 décembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 5 septembre 1814; confirmé baron, 31 décembre 1814; employé à l'organisation des gardes nationales dans la 5e division militaire, 15 avril 1815, puis à l'armée des Pyrénées, 26 mai 1815; mis en non-activité, 27 juillet 1815; commandant à la place de Vittré la 1re subdivision de la 20e division militaire à Périgueux, 30 décembre 1818; mis en disponibilité, 13 janvier 1819; commandant le département du Gers, 10 août 1830; maintenu dans le cadre d'activité, 22 mars 1831; admis à la retraite, 5 avril 1832.

BAILLE (Louis-Paul, baron de Saint-Pol), général, né à Brignoles (Var) le 1er juillet 1768, mort à Paris le 2 octobre 1821. Fut d'abord étudiant en chirurgie puis lieutenant de grenadiers au 3e bataillon de volontaires du Var, 14 septembre 1791; servit aux armées des Alpes et d'Italie, 1792-1797; sous Garnier en avril 1794; adjoint aux adjudants généraux, 21 mars 1795; capitaine, 8 octobre 1795; passé à la 69e demi-brigade de ligne, 21 novembre 1797; à l'armée d'Orient, mai 1798; servit en Egypte et Syrie, 1798-1801; commandant la 1re compagnie de grenadiers de la 69e de ligne, 20 janvier 1799; servit à la prise de Jaffa, 8 mars; puis fut blessé au siège de Saint-Jean-d'Acre d'un coup de feu au nez et d'un autre à la jambe droite, 15 mai 1799; servit à Aboukir, 25 juillet; chef de bataillon à la 69e de ligne, 1er août 1799; rentra en France, fin 1801; au camp de Montreuil sous Ney, 1803; major au 51e de ligne, 22 décembre 1803; servit à la Grande Armée en Autriche, 1805; à Austerlitz, 2 décembre 1805; colonel du 51e de ligne, 27 décembre 1805; à la division Morand, 20 février 1806; blessé d'un coup de feu à la main gauche à Golymin, 26 décembre 1806; baron de Saint-Pol, 7 juin 1808; envoyé à la division Dessole, 30 juillet; servit en Espagne, 1808-1813; à Bilbao; brigade Godinot, division Dessole, 6 novembre 1808; servit à Almonacid, 11 août 1809; général de brigade employé à l'état-major général de l'ar-

mée du Midi en Espagne, 6 août 1811; puis au 4e Corps sous Rignoux dans l'expédition de La Junquera, 12 septembre; commandant la 2e brigade de la 6e division (Darricau) à l'armée du Midi en Andalousie, 7 février 1812; à la 6e division (Maransin) même armée, 22 juin 1813; commandant la 1re brigade de la 6e division (Darricau) sous Drouet d'Erlon à l'armée du Midi, 16 juillet; servit au combat de la Bidassoa, 7 octobre; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche au combat de Saint-Pierre-d'Irube, 13 décembre 1813: commandant la 1re brigade de la 6e division (Villatte), 9 février 1814; servit à la bataille de Toulouse, 10 avril; commandant le departement de la Lozère, 30 décembre, fut mis à la disposition du duc d'Angoulême, 6 mars 1815; maintenu dans son commandement par Napoléon, 15 avril; employé à l'armee du Nord, 6 juin; commandant à Montmartre, 13 juin; mis en non-activité, 1er août 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818. Commandeur de la Légion d'honneur, 17 janvier 1815.

BAILLET DE LATOUR (Louis-Willibrod-Antoine, comte de), général, frère du feld maréchal autrichien Latour, naquit au château de Latour (Luxembourg) le 12 février 1753, mort à Bruxelles [illegible] 1836. Volontaire au régiment de [illegible] infanterie au service d'Autriche le 6 février 1767; sous-lieutenant, 3 septembre 1768; capitaine, 1er mars 1773, servit contre la Prusse, 1778; major au même régiment, 9 mai 1783; lieutenant-colonel, 5 décembre 1783; servit contre la Hollande, 1784; colonel de son régiment, 2 février 1788; servit contre la France, 1792-1800; général-major, 1er janvier 1793, blessé d'une balle au pied gauche au siège du Quesnoy, 1793, lieutenant général, 23 mars 1796; blessé d'un coup de feu dans l'aine gauche au siège de Kehl, puis à l'affaire de Lambsheim près de Mannheim d'un coup de feu au côté gauche, 14 novembre 1795, colonel propriétaire d'un régiment, mai 1797, prit part à la campagne de 1805 contre la France; gouverneur général de Styrie, Carinthie et Carniole, mars 1806; conseiller d'Etat, mai 1806; général feldzeugmeister, septembre 1807; vice-président du département de la justice militaire, octobre 1807; démissionna du service d'Autriche, 19 octobre 1810; entra au service de France comme général de division, 6 mars 1811; désigné pour aller en Illyrie organiser le régiment Illyrien, 3 avril 1811, mais ne s'y rendit pas et fut remplacé par Wedel; fut chargé d'organiser les 127e, 128e et 129e de ligne à Hambourg, 12 avril 1811, employé au 1er Corps de la Grande Armée, 12 février 1812; commandant supérieur de la Prusse Occidentale à Bromberg, mai 1812; puis gouverneur d'Elbing, 16 juin 1812; autorisé à rentrer en France, 22 décembre; quitta Elbing le 10 janvier 1813; chevalier de Saint-Louis le 8 juillet 1814; admis à la solde de retraite, 24 décembre 1814; rentra dans son pays et continua d'y servir. Nommé comte en 1826.

BAILLOD (Jean Pierre, baron), général, né à Songieu (Ain) le 20 août 1771, mort à Valognes (Manche) le 1er mars 1853. Volontaire au 11e bataillon de l'Ain, 22 septembre 1793; capitaine, 27 septembre 1793; à l'armée des Alpes, 1793-1794; à l'armée d'Italie, décembre 1794; adjoint à l'adjudant général Stabenrath, 22 décembre 1795, et employé sous ses ordres dans la 8e division militaire, puis à l'armée d'Italie; confirmé dans son emploi d'adjoint par le Directoire Exécutif et attaché à l'état-major général de l'armée d'Italie, 26 septembre 1796; passé par suite de l'amalgame à la 22e demi brigade légère, 23 novembre 1796; chef de bataillon, 31 janvier 1800; au 22e léger, 20 janvier 1802, passé à l'état-major, 31 janvier 1804; employé au camp de Saint-Omer, 19 février; servit au 4e Corps de la Grande Armée, division Saint-Hilaire en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; blessé d'un coup de feu au bas ventre à Eylau, 8 fevrier 1807; adjudant-commandant, 4 mars 1807, et chef d'état major de la 1re division (Saint-Hilaire) du 4e Corps; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; passé avec sa division au 2e Corps de la Grande Armée, 8 avril 1809, servit en Allemagne, 1809, blessé d'un coup de feu au genou droit à Essling, 22 mai 1809; commandant de la Légion d'honneur, 23 avril 1809; chef d'état-major de la division Grandjean, 23 mai; baron de l'Empire le meme jour, rentra en France, février 1810; chef d'état-major de la 14e division militaire, 20 août 1810, général de brigade, 6 août 1811, et commandant le departement de la Manche à la place de Levasseur; em[illegible] au camp de Boulogne, 22 mars 18[illegible] y commanda le camp de gauche jusqu'au 20 janvier 1813; nommé chef d'état-major du corps d'observation de l'Elbe sous Lauriston, 18 janvier 1813; chef d'état-major du 5e Corps d'armée en Allemagne, 31 mars 1813; servit au combat de Gorn, 13 octobre; blessé grièvement à Leipzick d'un éclat d'obus qui lui

fracassa la mâchoire inférieure, 18 octobre 1813; envoyé en congé dans ses foyers pour se rétablir, 5 novembre 1813; nommé chef d'état-major du 2e Corps sous Victor, 25 décembre; refusa pour raisons de santé; commandant le département de la Manche, 12 janvier 1814; chevalier de la Couronne de Fer en septembre 1813; chevalier de Saint Louis, 31 janvier 1815; chef d'état major des 14e et 15e divisions militaires sous Lemarois, 24 mars 1815; mis en non-activité, 1er octobre 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état major général, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 1er décembre 1824, à compter du 1er janvier 1825, lieutenant général honoraire, 1er novembre 1826; élu par le collège de département député de la Manche (gauche), 3 juillet 1830; mis en disponibilité, 22 mars 1831; député du 4e collège de la Manche (Valognes) gauche, 5 juillet 1831-1834; admis à la retraite conformément à l'ordonnance du 5 avril 1832 à compter du 1er octobre 1833; obtint une pension de 4.620 fr., 7 janvier 1834; relevé de sa retraite et placé dans le cadre de réserve à compter du 1er janvier 1853 par décret du 26 janvier 1853. Le nom du général Baillod est inscrit au côté Ouest de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BAILLOT-FARAL (Antoine-Raymond), général, fils d'un propriétaire, naquit à Gramat (Lot) le 5 septembre 1741, y mourut le 18 août 1818. Volontaire dans les carabiniers, 1er avril 1761; servit en Hanovre, 1761-1762; fourrier à la compagnie du lieutenant-colonel à la 3e brigade des carabiniers, septembre 1763; maréchal des logis, fin 1763; passé au régiment de Bourgogne-cavalerie (devenu en 1791 17e de cavalerie), 1er septembre 1767; sous-lieutenant, 11 avril 1768; lieutenant, 1er juin 1772; lieutenant en 2e, 9 septembre 1777; 1er lieutenant, 1er juillet 1779; obtint le rang de capitaine le 9 septembre 1788; chevalier de Saint Louis, 2 mars 1791; lieutenant-colonel du 13e régiment de cavalerie, 12 juillet 1792; à l'armée du Nord, 1792-1795; nommé provisoirement colonel, 4 novembre 1792; servit à Troisvilles, 26 avril 1794; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée du Nord, 30 avril 1794; commandant une brigade de cavalerie à Lille sous Bonnaud, mai 1794; confirmé dans le grade de général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; appartenait alors à la 6e division sous Delmas; fut chargé sous Bonnaud de conduire 10.000 hommes de l'armée du Nord à l'armée des Côtes de Cherbourg, 15 juillet; commandant le département de Maine-et-Loire à Angers, août 1795; employé en cette qualité à l'armée des Côtes de l'Océan, 26 décembre 1795; dans l'Orne sous Dumesny à la 14e division militaire, 22 septembre 1796; réformé, 26 octobre 1797; à la retraite, 1805.

BAILLY DE MONTHION (François-Gédéon, comte), général, né à Saint-Denis (île Bourbon, plus tard de la Réunion) le 27 janvier 1776, mort à Paris le 7 septembre 1850. Sous-lieutenant au 74e d'infanterie, 24 février 1793; servit aux armées de la Moselle puis du Nord, 1793; se trouva à l'affaire de Saint-Wendel puis à des combats dans la forêt de Mormal et à la défense de Maubeuge, suspendu de ses fonctions comme noble, 6 septembre 1793, et emprisonné; reprit du service comme aide de camp du général Turreau à l'armée des Pyrénées-Orientales, 10 octobre 1793; suivit son général à l'armée de l'Ouest, 22 novembre; servit à Noirmoutier et Tiffauges; accompagna Turreau à Belle-Isle-en-Mer, 20 mai 1794; lieutenant, 20 janvier 1795; adjoint à l'adjudant général Robert, 27 septembre 1795; capitaine adjoint, 5 octobre 1795; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1796-1797; aide de camp de Turreau, 17 septembre 1797; aux armées de Mayence, 1797-1798, d'Helvétie, 1798, du Danube, 1799, à la défense de Kehl, puis au Simplon; à l'armée d'Italie, 1800; à l'affaire de Suse, 22 mai 1800; aux combats de Sant'Ambrosio, 4 et 5 juin; attaché à l'état-major de Berthier et nommé chef d'escadrons provisoire au 9e chasseurs à cheval, 27 juin 1800; chef d'état-major des divisions du Simplon et du Valais, 1800-1803; confirmé chef d'escadrons par arrêté des consuls, 27 avril 1802; employé à l'état-major général de la Grande Armée, 1805; servit à Memmingen, Ulm, Hollabrunn et Austerlitz; envoyé en mission près des cours de Bade, de Hesse et de Wurtemberg; chevalier de l'ordre du Mérite de Bavière; adjudant-commandant, 1er mars 1806; sous Pannetier à l'état-major général, 1806; servit aux combats de Nasielsk, de Golymin, 26 décembre, au combat de Hoff, 7 février 1807; à Eylau, 8 février; aide-major général de la Grande Armée, 1807; servit à Heilsberg, 10 juin; à Friedland, 14 juin; gouverneur de Tilsitt; chargé des fonctions de chef d'état-major auprès de Murat en Espagne, 21 février 1808; envoyé en mission auprès du roi d'Espagne Charles IV en mars 1808; général de brigade, 22 mai 1808; commandant à Vittoria, 15 juin; à Bilbao, 18 septembre; fut forcé d'évacuer cette ville après un combat, 20 septembre;

fut placé à la suite de l'état-major général de l'armée d'Espagne, 15 novembre, baron de l'Empire, 28 janvier 1809, chef d'état-major de Berthier à la Grande Armée, 21 mars; commandant l'aile gauche à l'affaire de Rohr; servit à Eckmühl, 22 avril; adjoint au major général, 5 mai; servit à Essling et Wagram; comte de l'Empire avec dotation de 10.000 francs de rente, 15 août 1809; grand'croix de l'ordre de Hesse; commandeur de l'ordre militaire de Wurtemberg; chargé d'inspecter les divisions destinées à l'armée d'Espagne, 1810; confirmé comte par lettres patentes du 31 décembre 1810; commandant à Bayonne le bureau d'état-major, les dépôts et le departement des Basses-Pyrénées, 30 mars 1811; chef d'état-major de la Grande Armée sous Berthier à Berlin, 5 février 1812, puis en Russie; servit à Smolensk, 17 août, la Moskowa, 7 septembre; Malojaroslawetz, 23 octobre, et la Bérésina, 28 novembre; général de division, 4 décembre 1812; remplaça Berthier comme major général après le départ de Napoléon, 6 décembre; chef d'état-major du prince Eugène de Beauharnais en Allemagne, 22 janvier 1813; sous-chef d'état-major général de la Grande Armée, 12 mai; servit à Lützen, 2 mai, Bautzen et Wurschen, 21 mai; remplaça Berthier comme major général du 24 août au 30 octobre 1813; sous-chef d'état-major général, 8 novembre; servit en Champagne, 1814; chevalier de Saint-Louis, chef d'état-major général de l'armée du Nord, 8 avril 1815; blessé à Waterloo, 18 juin 1815; mis en non-activité, 1er août 1815; employé au corps d'état-major, 27 mai 1818; disponible, 10 décembre 1826; membre de la commission chargée de l'examen d'un projet de réunion des corps de l'état-major et des ingénieurs géographes, 16 octobre 1830; disponible, fin novembre 1830; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 7 février 1831; président de la commission du jury d'examen de l'Ecole d'application d'état-major, 19 décembre 1832; disponible, 1er avril 1833; pair de France, 3 octobre 1837; inspecteur général pour 1838 du 3e arrondissement d'infanterie, 30 juin 1838; pour 1839 du 6e arrondissement d'infanterie, 17 juin 1839; pour 1840 du 2e arrondissement d'infanterie, 21 juin 1840; pour 1841 du 7e arrondissement d'infanterie, 10 juin 1841; grand'croix de la Légion d'honneur, 19 avril 1843; inspecteur général pour 1843 du 4e arrondissement d'infanterie, 11 juin 1843; passé au cadre de réserve, 28 janvier 1844; admis à la retraite, 12 avril 1848; obtint une pension de 7.200 fr. le 30 mai 1848. Le nom du général Bailly de Monthion est inscrit au côté Ouest de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BALATHIER DE BRAGELONNE (Eloi-Charles, vicomte), général, né à Bastia (Corse) le 13 décembre 1771, mort le 30 juillet 1830. Elève à l'Ecole militaire de Brienne, 11 juin 1782; devint soldat au régiment Provincial Corse, 1er novembre 1789, et congédié le 9 décembre 1791, émigra et entra au corps des chevaliers de la Couronne, 3 février 1792; chef de section à la compagnie noble à pied de Corsac le 1er mai 1792; à la 2e compagnie des chasseurs nobles à pied, 27 avril 1793; passé en Italie, 28 septembre, puis en Corse; sous-lieutenant dans les troupes anglaises, du 1er juillet 1794 au 18 octobre 1796; resta dans l'île après le départ des Anglais et rentra au service de France comme lieutenant à la compagnie des sapeurs auxiliaires, 10 novembre 1796; passa au service de la république cisalpine et devint capitaine, 29 mai 1797, adjoint aux adjudants généraux, 1er janvier 1798; major de la 5e légion cisalpine, 13 avril 1798; chef de bataillon adjoint à la 2e légère, 26 avril 1799; adjudant général pendant le blocus de Gênes, 23 avril 1800; chef d'état-major de la division de l'intérieur de l'armée cisalpine, 23 septembre 1800; chef d'état-major de la division Pino, 27 septembre 1801; sous-inspecteur aux revues, mars 1802; chef de la 1re division au ministère de la Guerre du royaume d'Italie, 25 septembre 1805; sous-gouverneur des pages, 17 novembre 1806, chef d'état-major de la division de réserve Fiorella, avril 1809; servit dans le Tyrol, août-décembre 1809; employé à la division Pino de l'armée de Catalogne, août 1810; se distingua au combat du 24 novembre 1810; chef d'état-major de la division italienne en Espagne, janvier 1811; servit au siège de Tarragone du 4 mai au 28 juin 1811; général de brigade italien, 11 juillet 1811; servit à Liria; employé sous Harispe au siège de Sagonte, octobre 1811; commandant la 1re brigade de la division Palombini en décembre 1811; servit à Torrente, 26 décembre 1811; au siège de Valence du 26 décembre 1811 au 10 janvier 1812; commandeur de la Couronne de Fer. Etait employé à Venise au 1er août 1812; division Peyri en Saxe, 12 mars 1813; blessé et fait prisonnier au combat d'Eichberg (Saxe) près de Bautzen le 19 mai 1813; rentré en France en août 1814; réadmis au service de France comme maréchal de camp, 22 septembre 1814; commandant le département de l'Yonne, 10 avril 1815; le dé-

partement de la Creuse, 15 novembre; mis au traitement d'expectative, 13 novembre 1817; commandant la 2ᵉ subdivision (Pas-de-Calais) de la 16ᵉ division militaire, 21 avril 1820, officier de la Légion d'honneur, 18 mai 1820; commandant la 1ʳᵉ subdivision (Loire-Inférieure) de la 12ᵉ division militaire, 1ᵉʳ mai 1822; vicomte, 17 août 1822; commandant de nouveau le Pas-de-Calais, 2 février 1825; commandeur de Saint-Louis, 23 mai 1825; atteint d'aliénation mentale en juillet 1828; mis en disponibilité, 10 août 1828; mis à la retraite, 20 décembre 1829. Fut enfermé à Montmartre et peut-être ensuite à Versailles chez son frère.

BALLAND (Antoine, chevalier), général, né à Pont-de-Beauvoisin (Isère) le 27 août 1751, mort à Guise (Aisne) le 3 novembre 1821. Soldat au régiment de Beauvaisis-infanterie (devenu en 1791, 57ᵉ d'infanterie), 17 avril 1769; caporal, 17 février 1761; sergent, 24 février 1773, sergent-major, 17 août 1781; adjudant, 4 septembre 1784; obtint son congé, 17 juin 1791; engagé au 1ᵉʳ bataillon de volontaires de Paris; fut élu capitaine audit bataillon, 21 juillet 1791; lieutenant-colonel en 2ᵉ, 16 janvier 1792; lieutenant-colonel en premier du bataillon, 20 août 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1795, et commanda le bataillon des flanqueurs au camp de Maulde; servit à Jemappes, 6 novembre 1792; commandant la place de Louvain, janvier 1793; colonel du 83ᵉ d'infanterie, 8 mars 1793; général de brigade employé à l'armée du Nord, 27 août 1793, général de division, 13 septembre 1793; servit à la déroute de Menin, 15 septembre; sous Jourdan à Wattignies, 16-18 octobre; commandant une division de l'armée du Nord vers Guise sous Colaud, 27 février 1794; sous Ferrand à l'aile droite de l'armée du Nord, avril 1794; remplacé par Kléber, 11 mai 1794, commanda successivement les places d'Avesnes, Maubeuge et Namur du 11 mai 1794 au 13 juin 1795; non compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; remis en activité et chargé de commander le Finistère à l'armée des Côtes de l'Océan, 20 mars 1796; passé à l'armée d'Italie, 23 septembre; commandant la 1ʳᵉ division du blocus de Mantoue à la place de Rey, 6 décembre; envoyé pour commander à Porto-Legnago, 18 décembre; nommé commandant en 2ᵉ la division Rey, 4 février 1797; sous Kilmaine en Italie, mars 1797; commandant à Vérone, 13 mars 1797; eut à réprimer les Pâques Véronaises; commandant à Brescia, 6 mai; à Bologne, 15 juin; à Venise, 15 septembre; admis au traitement de réforme, 13 mars 1798; membre de la Légion d'honneur, 29 mars 1805, chevalier de l'Empire, 13 avril 1811; se retira à Guise. Reçut des lettres patentes de chevalier, 28 mars 1818.

BALLY (André-François, Bron de). Cf. Bron.

BALTUS DE POUILLY (Basile-Guy-Marie-Victor, baron). Général d'artillerie, né à Metz (Moselle) le 2 janvier 1766, mort à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 13 janvier 1845. Elève à l'Ecole d'artillerie de Metz, 1ᵉʳ août 1780, lieutenant en 2ᵉ au régiment de La Fère (devenu en 1791 1ᵉʳ régiment d'artillerie à pied), 23 juillet 1781; lieutenant en premier, 6 janvier 1785; capitaine en 2ᵉ, 1ᵉʳ avril 1791; servit à l'armée du Nord, 1792; aide de camp de d'Hangest, 26 juillet 1792; à l'armée de La Fayette, 7 août; à la 18ᵉ compagnie d'artillerie à cheval, 1ᵉʳ août 1793, servit à l'armée des Alpes, 1793-1795; à l'armée du Rhin, 1796; chef de bataillon à l'état-major de l'artillerie, 25 décembre 1799, à l'armée de réserve, mai 1800, puis à l'armée d'Italie, 5 juillet 1800; donna pour cause de santé sa démission qui fut acceptée, 20 avril 1801; réintégré dans l'artillerie comme chef d'escadron au 5ᵉ régiment d'artillerie à cheval, 2 juin 1804; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1804-1805; puis commandant l'artillerie de la 1ʳᵉ division (Oudinot) du 5ᵉ Corps de la Grande Armée, 29 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; officier de la Légion d'honneur, 16 novembre 1805; combattit à Austerlitz, 2 décembre; colonel, 9 mars 1806; du 1ᵉʳ régiment d'artillerie à cheval, 11 août; chef d'état-major de l'artillerie du 8ᵉ Corps de la Grande Armée sous Mortier en octobre 1806; servit à Friedland, 14 juin 1807; commandant de la Légion d'honneur, 11 juillet 1807; chevalier des ordres de Saint-Henri de Saxe et de l'Epée de Suède; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; baron de l'Empire, 28 janvier 1809; servit en Autriche, 1809; chef d'état-major de l'artillerie sous Mossel au 9ᵉ Corps de la Grande Armée (Bernadotte), 1ᵉʳ juillet 1809; commandant l'artillerie des 17ᵉ et 31ᵉ divisions militaires et chef d'état-major de l'artillerie au corps d'observation de Hollande, août 1810; appelé à Paris en février 1811; général de brigade, 14 mars 1811; à l'armée d'Allemagne, mai 1811; prit possession du commandement provisoire de l'artillerie de l'armée d'Allemagne à Hambourg à la place de Pernety, malade, 16 juin 1811; commandant

en chef l'artillerie du corps d'observation de l'Elbe, 7 août; commandant en 2ᵉ l'artillerie du corps d'observation de l'Elbe sous Davout, 8 février 1812, devenu 1ᵉʳ Corps de la Grande Armée, 1ᵉʳ avril; servit en Russie, 1812; commandant l'artillerie du 3ᵉ Corps de cavalerie, fin mars 1813; commandant l'artillerie à Hambourg, 10 juin; puis l'artillerie du 1ᵉʳ Corps sous Vandamme en Allemagne, 18 juin; échappa au désastre de Kulm, 29 août; fut fait prisonnier à la capitulation de Dresde, 11 novembre 1813; chevalier de Saint-Louis, juillet 1814; commandant l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie à Metz en janvier 1815; commandant l'artillerie du 4ᵉ Corps d'observation sous Gérard à l'armée du Nord, 31 mars 1815; servit à Ligny, 16 juin; puis à Wavre, 18 juin; mis en non-activité, 1ᵉʳ août 1815; admis à la retraite de 4.000 francs à compter du 1ᵉʳ janvier 1816, 9 septembre 1815; remis provisoirement en activité comme disponible, 1ᵉʳ décembre 1820; replacé dans la position de retraite, 1ᵉʳ juin 1822; relevé de sa retraite et nommé lieutenant de roi à Brest, 12 juin 1822; commandant en l'absence du général Avizard la 3ᵉ subdivision (Brest) de la 13ᵉ division militaire, 1825; de nouveau à la retraite, 9 décembre 1826; lieutenant général honoraire, 31 octobre 1827. Le nom du général Baltus est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BANCAL DE SAINT-JULIEN (Jean-Louis), général du génie, né à Saint-Martin-de-Londres (Hérault) le 12 mars 1745. Etait frère du conventionnel Bancal des Issarts. Lieutenant en 2ᵉ à l'Ecole du génie de Mézières, 1ᵉʳ janvier 1770; reçu ingénieur ordinaire, 14 janvier 1772; capitaine, 22 mai 1781; embarqué pour l'Amérique sur le vaisseau *Le Protecteur*, 18 avril 1782; rentra en France, 5 mai 1783, détaché au Havre, 1791-1793; sous Marescot à l'armée de Sambre et Meuse, 2 juillet 1794; servit aux sièges de Landrecies, du Quesnoy et de Valenciennes où il devint chef du génie; promu extraordinairement chef de bataillon, 22 août 1794; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 22 septembre 1794; servit au siège de Maestricht, 1794; promu extraordinairement chef de brigade par arrêté du comité de salut public à compter du 8 novembre 1794, 2 mars 1795; employé à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 1795; nommé sous-directeur du génie au Havre, 11 mai 1795; y remplit les fonctions de directeur par intérim, 10 janvier 1796; puis de nouveau, du 22 novembre 1797 au 10 février 1798; commandant en chef le génie à l'armée de Batavie, 10 février 1798; servit au combat du Zyp, aux batailles de Bergen, 19 septembre 1799 et de Castricum, 6 octobre; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Brune, 23 octobre 1799; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 25 décembre 1799, servit sous Augereau en Allemagne, 1800-1801, nommé directeur des fortifications à Besançon, 28 mars 1800; commandant supérieur de la place et forteresse de Wurzbourg; inspecteur général des fortifications, 14 décembre 1801; obtint sur sa demande une retraite de 3.141 francs à compter du 21 mars 1802, 24 mars 1802; se retira à Paris.

BANDY DE NALÈCHE (Gilbert-Jacques). Cf. de Naleche.

BANEL (Pierre), général, né à Lectoure (Gers) le 30 juillet 1766, tué à l'attaque du château de Cossaria (Piémont) le 13 avril 1796. Soldat au régiment de Vintimille (devenu en 1791 49ᵉ d'infanterie), 20 avril 1784; caporal, 1ᵉʳ juin 1788; fourrier, 6 janvier 1789; sergent, 16 juin 1789; quitta le service, 17 juillet 1789; adjudant major au 2ᵉ bataillon de volontaires du Gers, 20 juin 1792; lieutenant-colonel du 7ᵉ bataillon de l'Aude, 1ᵉʳ juin 1793; puis commandant un bataillon de grenadiers, 1ᵉʳ septembre 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales au combat d'Orles, 3 septembre, à Peyrestortes, 17 septembre; nommé provisoirement chef de brigade par les représentants du peuple, 11 octobre 1793; servit sous d'Aoust à l'attaque du camp de Villelongue, 19 décembre; nommé provisoirement général de brigade à ladite armée, 25 décembre 1793, division Pérignon, à la prise de Montesquieu, 30 avril 1794; au combat du Llobregat, 7 juin; prit part avec la division Augereau au combat de Bezalu, 21 juin; à la bataille de la Montagne Noire, 17-20 novembre; au combat de Bascara, 6 mai 1795; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; division Haquin à la bataille de la Fluvia, 15 juin; passé à l'armée d'Italie, septembre 1795; commandant la 2ᵉ brigade, division Augereau, 6 novembre 1795; blessé d'un coup de feu à Loano, 23-24 novembre 1795; commandant la 3ᵉ brigade de la division Augereau à la place de Rusca, 4 avril 1796. Le nom du général Banel est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BAR (Georges Guiscard de). Cf. Guiscard

BAR (Jean-François de). Général, né à Paris le 27 avril 1730, mort à Paris le 15 juin 1798. Cavalier au régiment de Bellefonds-cavalerie le 20 mars 1746; fit campagne de 1746 à 1748; entré dans la garde de Paris où il fut chargé des détails du major en 1750; obtint le rang de lieutenant dans les troupes d'infanterie, 4 août 1772; capitaine attaché à l'infanterie, 31 janvier 1774; capitaine au régiment de garnison du Roi, 10 mai 1778; passé en cette qualité au régiment de grenadiers royaux de l'Ile-de-France, 10 avril 1785; major du régiment de garnison du Roi et commandant la partie active de ce régiment à Saint Denis, 30 décembre 1785; chevalier de Saint-Louis, 19 mars 1786; lieutenant-colonel du 29e régiment d'infanterie (ex-Dauphin-infanterie), 25 juillet 1791; colonel du 72e régiment d'infanterie, 23 mars 1792; ne rejoignit pas, pour cause de maladie; suspendu par les commissaires de l'Assemblée près l'armée des Alpes, fin septembre 1792; nommé général de brigade, 8 juillet 1795; employé à la 17e division militaire en qualité de chef de la légion de police, 26 juillet 1795; à l'armée de l'Intérieur, 1er septembre 1795; destitué le 12 vendémiaire an III (4 octobre 1795), parce que, commandant la colonne de gauche dirigée contre l'Assemblée illégale des électeurs au Théâtre Français, il n'avait pas déployé l'activité nécessaire dans ces circonstances graves; mis au traitement de réforme, 24 octobre 1796.

BARAGUEY D'HILLIERS (Louis, comte), général, né à Paris le 13 août 1764, mort à Berlin le 6 janvier 1813. Cadet au régiment d'Alsace-infanterie (devenu en 1791 53e d'infanterie), 1er avril 1783; lieutenant en 2e, 23 juillet 1787; lieutenant en premier, 18 mars 1791; démissionnaire, 1er mai 1791, capitaine au 11e bataillon d'infanterie légère, 20 janvier 1792; aide de camp du lieutenant général Crillon, 10 février; aide de camp du lieutenant général La Bourdonnaye, 27 mai; lieutenant-colonel à la legion des Alpes ou de Montesquiou, 28 juillet 1792; colonel, 1er aide de camp de Custine à dater du 20 septembre, le 8 novembre 1792; servit à la prise de Spire, 30 septembre 1792; de Worms, 4 octobre, de Mayence, 21 octobre, de Francfort-sur-le-Mein, 23 octobre; au combat de Bockenheim; fut blessé au combat de Hochheim, 6 janvier 1793; général de brigade, 4 avril 1793, et chef d'état-major de Custine puis de Beauharnais; suspendu de ses fonctions, 27 juin 1793; arrêté le 28 juillet; écroué à l'Abbaye, 8 novembre; emprisonné au Luxembourg mais acquitté par le tribunal révolutionnaire, 10 juillet 1794; mis en liberté et réintégré dans son grade; membre du comité militaire, décembre 1794; remis en activité et employé comme chef d'état-major de la 17e division militaire à Paris, 24 mai 1795; chargé de désarmer le faubourg Saint-Antoine; suspendu de ses fonctions, 5 octobre, et destitué, 11 octobre 1795; traduit devant un conseil de guerre, mis en liberté, réintegré et employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 14 novembre 1795; à l'armee des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; passé à l'armee d'Italie, 8 mai 1796; commandant la Lombardie à Milan, 13 août; division Rey en décembre 1796; s'empara du château de Bergame, 24 décembre 1796; division Rey, 5 janvier 1797; servit à Rivoli, 14 janvier; poursuivit Alvinzi le lendemain sur la Corona; commanda l'avant-garde; remplaça Dallemagne à la tête de sa division sous Joubert, 13 février; vainqueur à Brentonio; s'empara du fort d'Arco; général de division, 10 mars 1797; servit au Lavis, 20 mars; se porta sur Vérone, 11 avril; s'empara de Venise, 16 mai; commandant la 6e division de l'armée d'Italie, 14 juin; puis la 7e division, 9 novembre; à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; employé à l'armée d'Egypte, 5 mars; partit de Gênes le 9 mai; servit à la prise de Malte, 10 juin; chargé de porter au Directoire les drapeaux pris à l'ennemi, 17 juin; s'embarqua sur la frégate *La Sensible* qui fut attaquée par les Anglais, fut blessé et fait prisonnier après avoir jeté à la mer les dépêches et les drapeaux, 27 juin; fut conduit prisonnier à Portsmouth et mis en liberté sur parole; destitué, 31 juillet 1798; demanda à passer en conseil de guerre et fut acquitté; mis en réforme, 13 août 1798; chef d'état-major de l'armée du Rhin sous Muller, 24 juin 1799; commandant l'aile gauche sous Lecourbe, novembre 1799; puis sous Moreau, 6-27 décembre 1799; se signala par son courage lors de l'explosion du magasin à poudre de Landau; commandant la 2e division, corps de Gouvion-Saint-Cyr à l'armee du Rhin, 15 mars 1800; servit à Engen, 3 mai, Biberach, 9 mai; commandant la 1re division du corps de gauche sous Grenier à la même armée, 6 juin, quitta l'armée du Rhin, 2 juillet; commandant la 2e division de la 2e armée de réserve à Dijon, 31 juillet; commandant la 1re division de cette armée, 8 septembre; sous Macdonald à l'armée des Grisons, novembre 1800; occupa la Valteline, fin octobre 1800; reprit les postes de Scanf et de Zusz, 12 décem-

bre 1800, vainqueur à Casanova, 27 décembre; inspecteur général d'infanterie dans les 14e, 15e et 16e divisions militaires, 24 juillet 1801; commandant la 2e division de dragons au camp de Compiègne, 29 septembre 1803; colonel général des dragons, 6 juin 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805, commandant une division de dragons à pied à la Grande Armée, 30 août; passa le Rhin près de Durlach, 26 septembre; servit sous Ney à Elchingen, 14 octobre; nommé commandant à Ingolstadt, 23 octobre; menaça la Bohême; s'empara de la position de Waldmünchen et occupa Pilsen, novembre 1805, commandant à la place de Beaumont la 3e division de dragons de la réserve de cavalerie, 14 décembre 1805; puis attaché au 2e Corps; commandant le corps d'armée du Frioul (1er Corps de l'armée d'Italie) sous Eugène de Beauharnais à la place de Marmont, 22 septembre 1806; gouverneur de Venise, 28 août 1808, livra un combat à Noviglio, 24 avril 1809; servit à l'aile gauche de l'armée d'Italie, 28 avril; à la bataille du Piave, 8 mai; aux combats de Tarvis, 18 mai, de Raab, 14 juin; au siège de Raab, 15-24 juin; nommé commandant des provinces de Trieste, Istrie et Goritz, 26 juillet; servit contre Andréas Hofer dans le Tyrol, fin 1809; comte de l'Empire, 16 septembre 1808; passé à l'armée de Catalogne, 22 août 1810; gouverneur de la Haute Catalogne, novembre 1810; chassa les Espagnols d'Olot et investit le fort de Figuières; fut vainqueur du marquis de Campo-Verde devant Figuières, 3 mai 1811; s'empara du fort de Figuières, 17 août; puis rentra en France; commandant la 19e division militaire à Lyon du 19 octobre 1811 au mois de février 1812, appelé à la suite de l'état-major général de la Grande Armée, 8 juillet 1812; gouverneur de Smolensk, 27 août; commandant une division du 9e Corps sous Victor à la place de Lagrange, 27 août; éprouva un grave échec à Ielnia, 9 novembre; fut suspendu de ses fonctions et reçut l'ordre de se rendre en France aux arrêts jusqu'à ce qu'une enquête ait été faite sur sa conduite, 9 novembre; en conçut un si vif chagrin qu'il tomba malade à Berlin et y mourut (d'une fièvre inflammatoire et nerveuse dit l'acte de décès). Sa fille épousa le général Damrémont. Le nom du général Baraguey d'Hilliers est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile

BARAZER (Gilles-Jean-Marie-Roland, chevalier de Kermorvan). Cf. Kermorvan.

BARBANÈGRE (Joseph, baron), général, né à Pontacq (Basses-Pyrénées) le 22 août 1772, mort à Paris le 7 novembre 1830. Fut d'abord marin, puis capitaine au 5e bataillon de volontaires des Basses-Pyrénées le 1er janvier 1794; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794-1795; blessé d'un coup de feu au menton à l'attaque d'un poste en Espagne, 28 novembre 1794; réformé, 1er janvier 1796; remis en activité comme capitaine au 1er bataillon auxiliaire de la Gironde le 17 décembre 1799; à l'armée du Rhin, 1800; à la 17e demi-brigade de ligne, 21 février 1800; passé avec son grade dans l'infanterie de la garde consulaire, 20 juillet 1800; aux chasseurs à pied de la garde, 23 septembre 1800; chef de bataillon, 21 janvier 1804; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; colonel du 48e de ligne, 29 août 1805; à la Grande Armée, division Friant, 25 septembre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Austerlitz, 2 décembre 1805; à Auerstaedt, 14 octobre 1806; au combat de Nasielsk, 24 décembre; à Eylau, 8 février 1807; baron de l'Empire avec dotation de 4.000 francs de rente sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; brigade Grandeau, division Friant au 1er janvier 1809; général de brigade employé à l'armée du Rhin, 21 mars 1809; chef de la 1re brigade, division Morand (13e léger), 30 mars; de la 2e brigade, division Friant à Tengen, 19 avril; Eckmuhl, 22 avril; Ratisbonne, 23 avril; servit à Wagram, 6 juillet 1809; baron de l'Empire, 20 août 1809; division Morand et commandant à Cuxhaven, 3 septembre 1810; chef de la 1re brigade de la 4e division (Dessaix) du corps d'observation de l'Elbe, 1er avril 1811; devenu 1er Corps de la Grande Armée, mars 1812; servit en Russie, 1812, commandant la place de Smolensk, 2 septembre 1812; division Ricard, 15 novembre; se couvrit de gloire au combat de Krasnoé et y reçut 2 coups de feu, l'un au pied gauche et l'autre à la cuisse droite, 18 novembre 1812; commandant la place de Stettin en janvier 1813; prisonnier de guerre à la capitulation, 5 décembre 1813; rentré de captivité, 13 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; adjoint à l'inspecteur général d'infanterie Lecourbe pour l'année 1815, 5 janvier 1815; commandant la ville d'Orléans et le département du Loiret à la place de Chassereaux, 25 mars 1815; commandant supérieur de la place d'Huningue, 3 mai 1815, s'y couvrit de gloire en résistant

avec 135 hommes à l'armée de l'archiduc Jean; capitula avec les honneurs de la guerre, 26 août 1815 (un tableau de Detaille a célébré ce fait d'armes); mis en non-activité à la date du 1er août 1815; compris comme inspecteur d'infanterie dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur du 11e arrondissement d'infanterie pour 1819, 6 juin 1819; disponible le 1er janvier 1820. Commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805 Le nom du général Barbanègre est inscrit au côté Est de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BARBANTANE (Hilarion-Paul-François-Bienvenu du Puget, marquis de), général, né à Paris le 8 mars 1754, mort à Paris le 27 mars 1828. Sous-lieutenant au régiment d'Orléans-cavalerie, 11 avril 1770; avec rang de capitaine, 18 mars 1776; mestre de camp en 2e du régiment Royal-Aunis, 13 avril 1780; puis du régiment de Neustrie, 27 janvier 1782; colonel du régiment d'Aunis, 10 mars 1788; chevalier de Saint-Louis, 18 mai 1788; élu le 7e sur 10 député suppléant de la noblesse de la ville et faubourgs de Paris aux Etats Généraux, mai 1789; maréchal de camp, 6 octobre 1791; employé dans la 8e division militaire, 17 décembre 1791; servit dans le Comtat Venaissin, puis à Marseille; suspendu de ses fonctions pour avoir fait désarmer à Aix le régiment suisse d'Ernest, 27 février 1792; réintégré dans ses fonctions, 15 avril; lieutenant général employé à l'armée du Midi, 7 septembre 1792; à l'armée d'Italie, 8 mars 1793; passé à l'armée des Pyrénées-Orientales en mai 1793; servit au combat de Thuir, 17 juillet 1793; nommé général en chef provisoire de l'armée des Pyrénées-Orientales à la place de Flers, 7 août 1793; démissionna le 12 septembre 1793; destitué par arrêté du comité de salut public, 14 septembre 1793; quitta son commandemant le 18 septembre; se retira à Toulouse, y fut arrêté le 19 septembre, puis relâché; se rendit à Paris, fut arrêté de nouveau, et enfin relâché après le 9 thermidor; servit au 13 vendémiaire; réintégré dans son grade et employé à l'armée d'Italie, 20 novembre 1795; commandant la 1re division de la Côte, 30 décembre; chargé par ordre du général en chef de commander la 8e division militaire; appelé au quartier général de l'armée d'Italie, 23 juin 1796; a cessé ses fonctions dans la 8e division militaire, 8 juillet 1796, destitué comme favorable aux révolutionnaires, 18 septembre 1796; remis en activité à l'armée de Rhin-et-Moselle, 21 février 1797; commandant la 2e division militaire du 12 octobre 1797 au 19 février 1798; admis au traitement de réforme, 1er septembre 1798; admis à la retraite, 10 août 1809. Le nom du général Barbantane est inscrit au côté Ouest de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BARBAZAN (Antoine-Edme-Adam de), général, né à Paris le 8 août 1749, mort à Paris le 18 août 1829. Etait le fils d'un sergent de grenadiers aux gardes françaises. Entra dans l'armée comme fusilier au régiment de Bretagne-infanterie, 14 juillet 1767; servit en Corse, 1768; passé au corps des grenadiers de France, 1er octobre 1769; au régiment Commissaire général de la cavalerie, 25 août 1771; obtint son congé pour ancienneté, 1er janvier 1775; gendarme dans la compagnie d'Orléans, puis de Monsieur, 2 mars 1775; breveté capitaine de cavalerie pour une expédition dans l'Inde sous Bussy, 1er novembre 1781; embarqué à Brest, 1er décembre; servit aux Indes, 1782-1786; à la bataille de Gondelour, 13 juin 1783; capitaine aide-major d'un bataillon de cipayes attaché au régiment Royal-Roussillon, 1er juillet 1783; débarqué à Lorient, 1er janvier 1785 et mis à la retraite, 20 mai 1785; volontaire dans la garde nationale soldée de Paris, 1er novembre 1789; aide-major du bataillon de garde nationale du quartier des Carmes, 10 juillet 1790; lieutenant-colonel en 2e du bataillon des Carmes, 1er novembre 1791; capitaine à la suite du 103e régiment ci-devant du Roi infanterie, 23 novembre 1791; lieutenant-colonel du 6e de cavalerie ci-devant du Roi-cavalerie, 27 mai 1792; colonel du 16e dragons, 9 octobre 1792; envoyé à l'armée des Côtes; général de brigade, 6 mai 1793, à l'armée des Côtes de Brest; suspendu de ses fonctions, 30 juillet 1793, pour incivisme; incarcéré à la prison des Madelonnettes, 17 août 1793; puis à la maison de Saint-Lazare; mis en liberté, 20 août 1794; réintégré dans son grade, 16 mars 1795; remis en activité et employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 22 septembre 1795; servit à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; puis à l'armée de Rhin-et-Moselle; réformé, 22 septembre 1796; remis en activité aux armées d'Allemagne, puis de Mayence, 11 septembre 1797; réformé, 16 août 1798, commandant d'armes de 2e classe à Lyon, 23 septembre 1800; commandant d'armes à Calais, 21 mai 1802; admis à la retraite, 22 novembre 1814. Officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804.

BARBIER (Jean-François-Thérèse, baron), général, né à Strasbourg le 3 dé-

cembre 1754, y mourut, 6 mai 1825. Sous-lieutenant au régiment de hussards de Chamborant (devenu en 1791 2e hussards), 12 février 1773, lieutenant en 2e, 11 mars 1781; lieutenant en premier, 1er février 1785; capitaine, 25 janvier 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793, chef d'escadrons, 5 novembre 1792; chef de brigade du 2e hussards, 15 mai 1793; destitué par le représentant du peuple Pflieger, 1er novembre 1793; traduit devant le tribunal criminel militaire du quartier général de l'armée du Nord et acquitté, 24 janvier 1794; réintégré provisoirement dans son emploi, 10 février 1794; puis définitivement par le Directoire, 2 décembre 1796; aux armées du Nord, puis de Sambre-et-Meuse, 1796-1797; aux armées d'Allemagne, 1797; du Rhin sous Bernadotte, 24 février 1799; brigade Marizy au camp de Nimègue, puis en Hanovre du 2 mai 1803 à septembre 1805, employé dans la division Kellermann, 1er février 1804; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1804, servit en Autriche, 1805; nommé général de brigade pour être pourvu d'un commandement d'armes de 2e classe, 7 octobre 1806; servit en Allemagne, puis en Espagne; obtint le titre de baron, avec une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 17 mars 1808; confirmé dans le titre de baron par lettres patentes du 29 juin 1808; servit contre l'insurrection du Tyrol en septembre 1809; puis en Russie, 1812; mis au traitement de non-activité, 1er septembre 1814; admis à la retraite, 25 novembre 1818.

Barbier (Pierre), général, né à Orléans le 11 mai 1759, mort le 23 mars 1825 au Château Pont-l'Evêque près les Aydes d'Orleans (Loiret). Ingénieur géographe avant la Révolution aux environs de Paris, puis à Fumay (Ardennes); capitaine dans la garde nationale, puis au 26e bataillon d'infanterie légère à la ci-devant Légion du Centre, armée du Nord, 31 mai 1792; lieutenant-colonel en chef du 4e bataillon de réquisition des Ardennes à l'armée des Ardennes, 25 septembre 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par le représentant Massieu près l'armée des Ardennes, 11 mars 1794; chef d'état-major de l'armée intermédiaire à Guise, avril 1794, puis à l'armée des Ardennes, fin avril 1794; confirmé dans le grade d'adjudant général chef de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1795-1797; division Championnet, juillet 1796; chef d'état-major de la division Olivier, avril 1797, à l'armée d'Allemagne, 1797; à l'armée de Mayence, 1798; aux armées du Danube et d'Helvétie, 1799; nommé provisoirement général de brigade par Ferino et employé à la 6e division (Klein) de l'armée d'Helvetie, 23 juillet 1799; proposé par Masséna pour être confirmé dans ce grade, 28 juillet 1799; chargé provisoirement des fonctions de chef d'état-major de la division Chabran, 13 octobre; non confirmé par les consuls dans le grade de général de brigade, 10 décembre 1799; servit à l'armée d'Italie, 1800-1801; sous-inspecteur aux revues, 5 avril 1802; à l'armée du Nord en Hollande, 9 décembre 1805; puis sous Lefebvre à la Grande Armée, 30 avril 1806; nommé provisoirement inspecteur aux revues par le général Lemarois à Magdebourg, 15 mars 1814; mais ne fut pas confirmé dans ce grade. Mis en demi-solde, puis chargé de commander provisoirement le département du Jura, 5 avril 1815; il fut remplacé par Jarry et reçut alors l'ordre de se rendre à Marseille mais fut maintenu chef d'état-major du général Meunier Saint-Clair; chevalier de la Légion d'honneur, 12 juillet; chevalier de Saint-Louis, 16 janvier 1815; admis à la retraite, 1er août 1815.

BARBOT (Marie-Etienne, baron puis vicomte de), général, né à Toulouse le 2 avril 1770, y mourut le 16 février 1839. Sous-lieutenant puis capitaine de grenadiers dans la garde nationale de Toulouse; capitaine dans un bataillon de volontaires de la Haute-Garonne, septembre 1791; lieutenant-colonel en 2e du 4e bataillon de la Haute-Garonne, 8 mars 1792; à l'armée des Alpes, 1792-1793; servit au siège de Toulon, octobre-décembre 1793; lieutenant-colonel en premier du 2e bataillon de chasseurs à l'armée des Pyrénées-Orientales, 21 mars 1794; servit à la bataille du Boulou, à la reprise du fort Saint-Elme, de Collioure, de Port-Vendres, à la bataille de la Montagne Noire, 18-20 novembre 1794; adjudant général chef de brigade, 25 juin 1794; servit au siège de Roses; chef d'état-major d'une subdivision à l'armée de l'Ouest puis des Côtes de l'Océan, 14 novembre 1795; mis en non-activité, 23 septembre 1796; employé provisoirement dans la 10e division militaire en 1799; vainquit à Montrejeau les insurgés du Midi, 21 juillet 1799; remis en activité et employé dans la 10e division militaire, 26 janvier 1800; mis en réforme, 23 septembre 1801; remis en activité, 8 juin 1802, chargé de la surveillance des dépôts de prisonniers de guerre dans les 10e et 20e divisions militaires, 8 juillet 1803; chef d'état-ma-

jor de Lagrange au cantonnement de Saintes, 1er février 1804; puis dans l'expédition des Antilles : partit de l'île d'Aix le 22 décembre 1804, prit Roseau, capitale de la Dominique, 25 février 1805; rentra en France : envoyé au camp de Boulogne, 1er septembre 1805; sous Lagrange à la Grande Armée, 21 septembre 1806; soumit les insurgés de Hersfeld en Westphalie, 1807; rentré en France, janvier 1808; employé à la division d'observation des Pyrénées-Occidentales, 29 février 1808; servit en Espagne, 1808-1813, à Medina del Rio Seco, 14 juillet 1808, au 2e Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre 1808-juin 1811; servit à Burgos, 10 novembre, la Corogne, 16 janvier 1809, à Braga, Oporto, 29 mars; Busaco, 27 septembre 1810; Sabugal, Almeida, chef d'état-major du 2e Corps sous Reynier au 15 septembre 1810; général de brigade, 6 août 1811; commandant la place de Castel Rodrigo, 11 janvier 1812; commandant une brigade de la 2e division de l'armée de Portugal aux Arapiles, 22 juillet 1812, chef de cette division détachée à l'armée du Nord, mars 1813; commandant la 1re brigade de la 5e division (Vandermaesen) à l'aile gauche (Clauzel) de l'armée du Midi, 16 juillet 1813; puis de la 5e division (Maransin), 5 septembre; fut chassé de la petite Rhune, 10 novembre; passé à la 4e division (Taupin) à l'aile gauche sous Clauzel au 1er février 1814; blessé à Orthez d'un éclat d'obus au genou droit, 27 février; commandant le département du Gers, 18 juin 1814; puis commandant supérieur à Bordeaux, 16 août 1814; mis en non-activité, 15 avril 1815; chef d'état-major de la 10e division militaire, 10 juillet 1815; nommé commandeur de Saint-Louis par le duc d'Angoulême, 3 août 1815, mis en non-activité, 7 septembre 1815; commandant le département de l'Ariège, 5 janvier 1816; puis celui de la Haute-Garonne, 19 octobre; mis en non-activité, 1er avril 1817; confirmé commandeur de Saint-Louis par ordonnance royale du 11 avril 1817; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; commandant la 1re subdivision de la 11e division militaire à Bordeaux, 19 janvier 1820; baron, 1820; lieutenant général, 25 avril 1821; mis en disponibilité, 20 juin 1821; inspecteur général d'infanterie dans les 8e, 9e et 10e divisions militaires, 19 juin 1822; commandant la 10e division militaire à Toulouse, 12 février 1823; commandeur de la Légion d'honneur, 23 mai 1825; vicomte, 24 décembre 1825; mis en disponibilité, 7 août 1830; passé au cadre de réserve, 7 février 1831; admis à la retraite, 1er mai 1835. Le nom du général Barbot est inscrit au côté Ouest de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BARBOU D ESCOURIÈRES (Gabriel), général, né à Abbeville (Somme) le 23 novembre 1761, mort à Paris le 6 décembre 1827. Volontaire au régiment d'Artois (devenu en 1791 48e d'infanterie), 14 mai 1779; sous-lieutenant, 14 janvier 1782; s'embarqua pour la Jamaïque, 13 décembre; puis revint en France à la signature de la paix, lieutenant, 30 mai 1788; s'embarqua pour Saint-Domingue, 28 janvier 1791; en revint en juillet 1792; puis fut envoyé au dépôt à Strasbourg; servit à l'armée du Nord, juillet 1793; adjoint aux adjudants généraux de l'armée des Ardennes, 30 juillet 1793; servit à la défense de Maubeuge; adjudant général chef de bataillon, 31 octobre 1793; servit à l'attaque du Cateau, 7 avril 1794; adjudant général chef de brigade employé à l'armée du Nord, 25 avril 1794, servit à Fleurus, 26 juin; chef d'état-major de Schérer aux sièges du Quesnoy, Landrecies, Valenciennes et Condé du 7 juillet au 5 septembre 1794, nommé provisoirement général de brigade, 7 septembre 1794; servit aux combats d'Aywaille et d'Aldenhoven, 2 octobre; division Bernadotte, 1795-1796; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; servit à l'attaque de Weissenthurm, au blocus de Cassel, à la prise de Kreutznach, de Kirchberg et aux divers passages du Rhin; résista à Tenning, 22 août 1796; à Lauf, 24 août; servit à Wurzbourg, 3 septembre, employé à la 2e division de l'armée de Sambre-et-Meuse sous Grenier, 13 février 1797; servit à Neuwied, 18 avril; commandant le corps devant Kastel, 20 mai, chef d'etat-major de l'armée du Nord et employé dans la république batave, 25 octobre; réprima les troubles du Brabant; employé à l'armée de Batavie, 23 septembre 1798, sous Gouvion en Hollande, août 1799; division Daendels, 3 septembre 1799; servit au combat du Zyp, 10 septembre; commanda la cavalerie à Bergen, 1er octobre, à Kastricum, 6 octobre; nommé provisoirement général de division par Brune, 18 octobre 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif à la date du 19 octobre 1799; commandant par intérim l'armée de Batavie en l'absence d'Augereau du 29 août au 6 septembre 1800; employé à l'armée gallo-batave sous Augereau, 24 novembre; s'empara de Schweinfurth, 26 novembre; servit au combat de Burg Eberach, 3 décembre; aux combats livrés en avant de Nurem-

berg, 18-21 décembre; commanda indépendamment les troupes françaises de l'armée gallo-batave qu'il ramena de Franconie à La Haye du 31 mars au 28 avril 1801; sous Augereau à l'armée de Batavie, 29 avril, jusqu'à la dissolution de cette armée, 22 octobre 1801; autorisé à se retirer dans ses foyers le 14 octobre 1801; commandant la 27e division militaire à Turin, 3 mars 1802; remplaça Ney en Helvétie, 31 octobre; commandant la 2e division du camp d'Utrecht, 27 octobre 1803; à l'armée de Hanovre, 1er février 1804; commandant supérieur des troupes françaises en Hanovre et commandant la place de Hameln, 2 septembre 1805; y resta jusqu'à la paix; fut désigné pour la Dalmatie où il devait prendre le commandement des bouches de Cattaro, 1er juin 1806; ne s'y rendit pas pour cause de maladie; commandant la 11e division militaire à Bordeaux, 8 août 1806; commandant la 1re division du 2e corps d'observation de la Gironde sous Dupont, 3 novembre 1807; prit part au combat du pont d'Alcolea, 7 juin 1808; puis à la prise de Cordoue; fait prisonnier à Baylen, 22 juillet 1808; embarqué à Cadix sur *Le Saint-Georges*, 5 septembre; arriva à Toulon, 21 septembre; commandant la 5e division de l'armée d'Italie sous le prince Eugène de Beauharnais, 15 octobre 1808; servit à Sacile au centre, 16 avril 1809; sous Vial à Venise, 18 avril; y résista victorieusement à l'archiduc Jean; fut ensuite envoyé contre les révoltés du Tyrol; commandant la 5e division militaire du royaume d'Italie à Ancône, 1810-1814; la 2e division laissée en Italie, 24 mars 1812; fut assiégé par Murat dans Ancône et bombardé dans la citadelle; capitula le 18 février 1814; rentra en France en mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 23 août 1814. (Ne fut ni baron ni vicomte). Commandant la 13e division militaire, 21 juillet 1815; admis à la retraite à compter du 4 septembre 1815, 8 février 1816. Le nom du général Barbou est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Étoile.

BARBUAT DE MAISON-ROUGE DE BOISGÉRARD (Marie-Anne-François). Cf. Boisgérard.

BARD (Antoine-Marie), général, né à Montmort (Saône-et-Loire) le 21 janvier 1759, mort à Toulon-sur-Arroux (Saône-et-Loire) le 9 novembre 1837. Servit aux gendarmes bourguignons, 15 octobre 1778; retiré du service, 30 août 1780; major de la garde nationale de Toulon-sur-Arroux, 24 juillet 1789; puis commandant cette garde nationale, 26 juin 1791; servit dans l'armée active, 15 mai 1792; lieutenant au 45e d'infanterie, 26 août 1792; blessé à Jemappes, 6 novembre 1792; capitaine à la prise de Namur, 2 décembre 1792; lieutenant-colonel en chef du 10e bataillon de la formation d'Orléans, 27 mai 1793, et envoyé à l'armée des Côtes de La Rochelle; prit part sous Lecomte à la bataille de Chantonnay, 5 septembre; placé à Luçon sous les ordres du général Beffroy, 9 septembre; enleva la position de Saint-Laurent de la Salle après 4 heures de combat, 11 septembre, triompha avec Beffroy et Lecomte de la résistance des Vendéens en marchant de Sainte-Hermine vers Mortagne, 15 septembre; nommé provisoirement général de brigade à l'armée des Côtes de La Rochelle, 29 septembre 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 4 octobre 1793: commandant la division de Luçon; combattit à la Tremblaye, 15 octobre; reçut 3 blessures à Cholet, 17 octobre 1793; revint à Luçon; destitué par Turreau, 25 mars 1794, et remplacé par Huché; emprisonné à Angers sur l'ordre des représentants Hentz et Francastel, 15 avril, mis en liberté, 6 août; réintégré dans son grade, 14 août 1794; mis à la tête de la division de Cholet à la place de Beaupuy; réformé pour cause de blessures, 1er septembre 1795; admis à la retraite, 13 juin 1811; combattit l'invasion en 1814 à la tête des gardes nationales de la Bourgogne et fut arrêté par les Autrichiens. Ne fut jamais, quoiqu'on en ait dit, nommé lieutenant général même honoraire sous la Restauration.

Bardenet (Jacques, chevalier), général provisoire d'artillerie, né à Vesoul (Haute-Saône) le 10 février 1754, mort à Vesoul le 3 septembre 1833. Entré comme canonnier au régiment d'artillerie de Besançon (plus tard 3e régiment d'artillerie à pied), 23 avril 1770; sergent, 1er janvier 1777; adjudant-sous-officier le 6 février 1792; lieutenant en 1er le 18 mai 1792; à l'armée du Nord, 1792-1798; capitaine en 2e à la 5e compagnie d'artillerie à cheval de Hanicque, 1er novembre 1792; servit à Jemappes, 6 novembre à Neerwinden, 18 mars 1793; capitaine-commandant le 8 mars 1793: chef de bataillon au 6e régiment d'artillerie à pied, 30 octobre 1793; chef d'état-major de l'artillerie de l'armée du Nord sous Eblé au 0 décembre 1793; servit aux sièges d'Ypres, de Nieuport, du fort l'Ecluse, de Bois-le-Duc, de Nimègue et de Grave, 1794; chef de brigade provisoire

du 6e régiment d'artillerie à pied le 7 octobre 1794; confirmé dans ce grade le 3 juin 1795; commanda l'artillerie en Hollande, 1795-1796; à Gênes, 1797; placé à la suite du corps de l'artillerie, 1797-1798; servit à l'armée de Naples comme chef d'état-major de l'artillerie sous Eblé, 1798-1799; se signala à La Trebie, 18-20 juin 1799; nommé général de brigade provisoire par Macdonald le 19 juin 1799; mais non confirmé par le Directoire; servit à l'armée de Grandes Alpes, août 1799; blessé à la cuisse à la bataille de Fossano; commanda l'artillerie de l'aile gauche de l'armée d'Italie sous Turreau, mars 1800; l'artillerie du centre sous Suchet, avril 1800; puis sous Dupont à Pozzolo, 25 décembre 1800; commandant l'Ecole d'artillerie de Valence, 21 janvier 1802; député de la Haute-Saône au Corps Législatif, 27 mars 1802-1806; directeur d'artillerie à Auxonne le 29 novembre 1806; envoyé à la Grande Armée, 1er décembre; directeur du parc d'artillerie du 8e Corps sous Mortier en Allemagne, janvier 1807; puis du parc d'artillerie du corps d'observation réuni à Stettin, fin 1807; directeur du parc d'artillerie du 8e Corps sous Vandamme, 1809; commanda l'artillerie du corps de réserve de l'armée d'Allemagne sous Junot au 1er juin 1809; puis du 8e Corps sous Junot en Allemagne, 11 août; directeur du parc d'artillerie du 8e Corps sous Junot à l'armée d'Espagne; remplacé par Gerdy, 21 décembre 1809; servit en Allemagne et en Espagne sous Masséna, 1810; chevalier de l'Empire, 21 novembre 1810; directeur du parc d'artillerie à Magdebourg, 31 janvier 1812; prit part à la défense de la ville d'où il ramena la garnison en France en 1814; obtint une retraite de 3.000 francs le 12 août 1814; officier de la Légion d'honneur, 11 juillet 1807; chevalier de Saint-Louis.

BARDET (Martial, baron de Maison-Rouge), général, né à la Maison-Rouge, commune de Peyrillac (Haute-Vienne) le 22 mai 1764, y mourut le 3 mai 1837. Soldat au régiment de Médoc (devenu en 1791 70e d'infanterie), 5 juin 1781; caporal, 21 septembre 1786; obtint son congé, 22 septembre 1789; volontaire au 1er bataillon de la Haute-Vienne, 22 septembre 1791; élu capitaine, 3 octobre 1791, aux armées des Ardennes et du Nord, 1792-1794; chef de bataillon à la 49e demi-brigade, 21 novembre 1793; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; se signala au passage de l'Ourthe, 18 septembre 1794; et à Burg Eberach dans la retraite de Bernadotte, 29 août 1796; servit à l'armée gallo-batave, 1799-1801; chef de brigade de la 49e de ligne, 10 septembre 1799; se signala à Bergen, 19 septembre; colonel du 27e de ligne, 5 octobre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la 2e division (Malher, puis Gardanne) du 6e Corps de la Grande Armée, 1805-1807; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; général de brigade, 12 mars 1807, à la 2e division (Bisson) du 6e Corps; passa en Espagne, 7 septembre 1808; commandant la 1re brigade (25e léger et 27e de ligne) de la 2e division (Maurice Mathieu, puis Lagrange) du 6e Corps sous Ney, 8 novembre; servit à Tudela, 23 novembre; se signala à Bubierca, 29 novembre, puis à la prise d'Oviedo; commandant la 1re brigade de la 2e division (Mermet) du 6e Corps sous Ney à l'armée de Portugal, 17 avril 1810; servit à Fuentes de Onoro, 5 mai 1811; puis fut mis en congé de convalescence, 20 mai 1811; nommé à la réserve de Bayonne sous Monthion, 9 janvier 1812; maintenu en disponibilité pour raisons de santé, 31 janvier 1812; baron de l'Empire, 6 septembre 1811; employé au camp de Boulogne, 23 mars 1812; puis à la 31e division (La Grange) du 11e Corps de la Grande Armée, 4 novembre; commandant la place de Berlin en remplacement de Dessaix, 20 février 1813, servit en Saxe, 1813; commandant la 1re brigade de la 13e division d'infanterie (Pacthod) du 12e Corps sous Oudinot, 7 juillet 1813; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à Juterbock, 6 septembre 1813; autorisé à rentrer en France, 3 octobre; nommé à la 1re division du 11e corps, 25 décembre, mais ne put s'y rendre, ayant été mis en congé de convalescence le 22 décembre; employé sous Augereau à la 1re division (Musnier) de l'armée de Lyon, 2 février 1814; fut chargé par Augereau de l'organisation de la division de réserve de Nîmes à la place de Ménard malade; s'empara du fort l'Ecluse, 28 février; général de division, 3 mars 1814; revint à Bourg-en-Bresse, 9 mars; servit au combat de Mâcon, 11 mars; à la bataille de Limonest, 20 mars; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; commandant la place de Strasbourg, 3 mai 1815; admis à la retraite, 24 septembre 1815. Le nom du général Bardet est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BAROLIERE (Jacques-Marguerite Pilotte, marquis de La). Cf. La Barolière.

BARQUIER (Joseph-David, comte de), général, né à Antibes (Var) le 7 juin 1757, mort à Belleville (Seine) le 31 oc-

tobre 1844. Fils d'un officier : devint gendarme de la garde, 4 février 1767, sous-lieutenant au 1er régiment de cavalerie, 5 novembre 1779; lieutenant au 74e d'infanterie, 15 septembre 1791; capitaine au 7e d'infanterie et aide de camp du général Hesse, 26 avril 1792; chevalier de Saint-Louis, 17 juin 1792, adjudant général, lieutenant-colonel provisoire au camp sous Paris, 3 septembre 1792; adjudant général chef de brigade, 3 février 1793; à l'armée d'Italie, 5 mars, nommé par les représentants du peuple général de brigade provisoire, 9 juillet 1793; division Macquart, 30 mars 1794; servit à l'attaque de Saorgio, 28 avril; blessé d'un éclat d'obus à Rocavion dans l'expédition du col de Tende, 7 août 1794; réformé, 13 juin 1795; cessa ses fonctions, 1er août 1795; admis au traitement de réforme du grade d'adjudant général, 13 juin 1798; membre du conseil d'administration de l'hôpital militaire de Perpignan, 12 mai 1800; puis de l'hôpital de Rennes; passé à Saint-Domingue comme chef de l'administration générale des hôpitaux, fin 1801; y fut employé comme général de brigade provisoire, 18 avril 1802; commandant l'île de la Tortue, novembre 1802; puis division Clauzel, décembre 1802; servit dans la partie espagnole et fut blessé à la défense de la ville de Santo-Domingo le 11 mars 1805; commandant en chef à Santo-Domingo après la mort du général Ferrand, 7 novembre 1808; capitula, 7 juillet 1809; rentra en France par la Rochelle à la suite de la capitulation, janvier 1810; confirmé général de brigade, 24 avril 1810; employé dans la 29e division militaire comme commandant le département de l'Arno, 21 juin; commandant le département de l'Ombrone, 30 novembre 1811; employé au corps d'observation de l'Italie Méridionale comme commandant à Otrante, 1er septembre 1812; rentra en France, août 1814; employé comme adjoint à l'inspecteur général d'infanterie Loison dans les 2e et 3e divisions militaires, 28 juin 1815; à la retraite à compter du 1er août 1815, par décret du 9 septembre 1815. Officier de la Légion d'honneur, 8 mai 1835.

BARRAL DE ROCHECHINARD (André-Horace-François, vicomte de), général, fils d'un conseiller au Parlement de Grenoble. Naquit à Grenoble le 1er août 1743, mort au château de Voiron (Isère) le 15 août 1829. Mousquetaire en la 1re compagnie (mousquetaires gris), 31 mars 1758; cornette au régiment de la Ferronnays (devenu Chabot dragons), 1er août 1759; servit en Allemagne, 1759-1762; attaché à l'état-major de l'armée sous M. de Bourcet et employé à la reconnaissance des Alpes, 15 mai 1762; capitaine au régiment de Royal-Navarre-cavalerie, 1er février 1763; réformé, 1763; capitaine attaché à la cavalerie, 25 avril 1772; major au régiment de Noailles-cavalerie, 20 février 1774; chevalier de Saint-Louis, 19 août 1781, quitta son emploi pour suivre La Fayette à l'armée rassemblée à Cadix, 22 octobre 1782, en qualité d'aide-major général des logis; obtint le rang de lieutenant-colonel, 22 octobre 1785; puis le rang de colonel, 1er juillet 1788; maréchal de camp, 13 décembre 1791, et employé à la 9e division militaire; chargé de la reconnaissance des côtes de la Méditerranée; passa à Narbonne, mars 1792; sous d'Anselme à l'armée du Var, 7 octobre 1792; puis à Chambéry à l'armée des Alpes, mars 1793; cessa d'être employé le 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions, 19 juin 1793; se retira à Voiron, puis à Grenoble. Dénoncé par la Société populaire de Grenoble, il s'enfuit, puis émigra; revint à Paris après le 13 vendémiaire an IV; fut rayé de la liste des émigrés, 20 octobre 1800. (Avait épousé une demoiselle de Beauharnais). Officier de la Légion d'honneur et chancelier de la 7e cohorte, 5 juin 1804; préfet du Cher, 13 mars 1805; baron de l'Empire, 15 août 1809; confirmé par lettres patentes, 31 janvier 1810; obtint sa retraite de général, 6 juin 1811; cessa ses fonctions de préfet en 1813; se retira à Voiron. Commanda sous Dessaix les gardes nationales de son arrondissement, janvier 1814; évacua le poste des Echelles, 31 janvier 1814; servit sous Dessaix et Marchand de janvier à avril 1814

BARRAS (Paul-François-Jean-Nicolas, comte de), général et homme politique, né à Fox-Amphoux (Var) le 30 juin 1755, mort à Chaillot près Paris, 29 janvier 1829. Partit pour l'île de France, 1775; sous-lieutenant au régiment de Pondichéry, 25 février 1776; servit aux Indes, au siège de Pondichéry; obtint le rang de lieutenant, 22 août 1780; lieutenant en pied, 18 février 1785; démissionnaire, 14 septembre 1786; fut un des vainqueurs de la Bastille; haut juré à la Haute Cour d'Orléans; membre de l'administration du département du Var, 31 août 1791; élu premier suppléant du Var à la Convention, 7 septembre 1792; remplaça à la Convention Dubois-Crancé optant pour les Ardennes après la clôture des opérations électorales; siégea parmi les Montagnards; fut envoyé en mission près l'armée du Midi; vota la mort du roi, fut chargé de l'organisation du dé-

partement des Alpes-Maritimes; commissaire pour la levée de 300.000 hommes dans les Hautes et Basses-Alpes, 9 mars 1793; puis à l'armée d'Italie, 30 avril, et au siège de Toulon. Nommé commandant en chef de la garde nationale de Paris au 9 thermidor, 27 juillet 1794; il s'empara de l'Hôtel de Ville et de Robespierre; démissionna le 30 juillet 1794, prit part à la réaction thermidorienne; secrétaire de la Convention, 3 août-2 septembre 1794; membre du comité de sûreté générale, 6 novembre 1794-5 mars 1795; président de la Convention, 4-19 février 1795; adjoint au général Pichegru commandant en chef la garde nationale parisienne au 12 germinal an III (1er avril 1795); quitta ces fonctions le 6 avril; fut nommé provisoirement près la force armée chargée de protéger la libre circulation des grains, 12 avril; général de brigade, 1er août 1795; membre du comité de sûreté générale, 1er septembre-26 octobre 1795; général de division commandant en chef l'armée de l'Intérieur aux 12 et 13 vendémiaire an IV (4 et 5 octobre 1795), démissionna de ces fonctions, 26 octobre; élu membre des Cinq-Cents, puis élu par le Conseil des Anciens, membre du Directoire Exécutif, 1er novembre 1795; décida le coup d'état du 18 fructidor, 4 septembre 1797; président du Directoire, 27 novembre 1797; élu par une fraction dissidente de l'assemblée électorale des Bouches-du-Rhône tenue dans la ci-devant église du collège d'Aix, député aux Anciens pour 3 ans, 13 avril 1798, mais l'élection fut annulée par la loi du 22 floréal an VI, élu pour 3 ans député du Var aux Cinq-Cents, avril 1798, mais ne siégea pas. Démissionna de ses fonctions de Directeur au 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) et se retira à Grosbois, puis à Bruxelles Paraît avoir cessé de faire partie de l'état-major général, seulement à la réorganisation du 29 mars 1801. Fut arrêté 2 fois à Turin, exilé à Marseille, 1805, puis à Rome après la conspiration de Malet; mis sous la surveillance de la haute police, 1813; accusé d'avoir conspiré avec les Anglais et le roi Charles IV d'Espagne; fut interné à Montpellier, puis à Paris, 1814. C'est le seul régicide qui ne fut pas exilé par la loi du 12 janvier 1816.

BARRIÉ (Jean-Léonard, baron), général, né à Saint-Béat (Haute-Garonne) le 28 février 1762, mort à Toulouse le 15 février 1848. Volontaire au 1er bataillon de Saint-Gaudens, 21 septembre 1792; capitaine, 28 octobre 1792; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; lieutenant-colonel en 2e du 10e bataillon de volontaires de la Haute-Garonne, 29 novembre 1793; fait prisonnier à l'affaire de Belver, 27 juillet 1795; rentré des prisons de l'ennemi, 18 novembre 1795; passé à la 20e légère, 21 decembre; à l'armée d'Italie, 1796-1799; blessé d'un coup de feu au genou gauche près de Roverbella, 14 janvier 1797; commandant temporaire à Marseille, 1798; chef de bataillon à la 45e de ligne en Italie, 27 février 1799; fait prisonnier au fort de Tortone, 11 septembre 1799; rentré de captivité, 9 décembre 1799; employé à l'armée de l'Ouest, 1800; chef de brigade de la 45e de ligne, 4 mai 1800; passé à l'armée des Grisons division Baraguey d'Hilliers, novembre 1800; servit au passage du Splügen; enleva le pont de Martinsbruck, 27 décembre 1800; servit en Helvétie, 1802; à l'armée de Hanovre, 1803-1805; division Rivaud, 2 mai 1803; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1808; division Lapisse, 6 février 1807; passé à l'armée d'Espagne avec sa division, octobre 1808; commandant de la Légion d'honneur, 22 novembre 1808, baron de l'Empire, 27 novembre 1808, blessé d'un coup de feu à la jambe droite à Talavera, 28 juillet 1809; général de brigade, 27 novembre 1810; employé à la 3e division du corps d'observation de réserve à Pau, 9 juillet 1811; gouverneur de Ciudad Rodrigo à la place de Reynaud, 15 octobre; assiégé par Wellington, 6 janvier 1812; capitula et se rendit à discrétion, 19 janvier 1812; fut conduit prisonnier en Angleterre; mis en non-activité, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 26 octobre 1814; commandant le departement du Tarn-et-Garonne, 14 avril 1815; mis en non-activité, 1er septembre 1815; admis à la retraite, 26 janvier 1825

BARROIS (Pierre, comte), général, fils d'un boulanger. Naquit à Ligny-en-Barrois (Meuse) le 30 octobre 1774, mourut à Villiers-sur-Orge (Seine-et-Oise) le 19 octobre 1860. Entra comme soldat au bataillon des Eclaireurs de la Meuse, 12 août 1793; lieutenant, 12 septembre 1793; commanda son bataillon à Wattignies, 16 octobre; versé après l'amalgame à la 9e légère, 21 mars 1794; à la division Marceau, mai 1794; à Fleurus, 26 juin 1794; à la Roer, 2 octobre; à la prise de Coblentz, 14 octobre; adjudant-major, 14 avril 1796; servit au 2e blocus de Mayence; capitaine-adjudant-major, 22 septembre 1796; servit au passage du Rhin à Neuwied, 18 avril 1797; envoyé à Brest pour l'expédition d'Irlande, 1798; puis en Vendée; à l'armée de réserve,

avril 1800; se signala à Marengo, 14 juin 1800; chef de bataillon à la 9e légère, 26 octobre 1800; adjudant-commandant, 27 août 1803; colonel du 96e de ligne, 5 octobre 1803; au camp de Montreuil, brigade Marchand, division Dupont, 13 décembre 1803; membre de la commission militaire chargée de juger le duc d'Enghien, mars 1804; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807, se signala à Haslach, 11 octobre 1805; à Albeck, à Halle, 17 octobre 1806; à Nossentin, 1er novembre; à Lubeck, 6 novembre; Mohrungen, 27 janvier 1807; général de brigade, 14 février 1807 et commandant la 2e brigade de la division Dupont; servit à Braunsberg, 26 février; à Friedland, 14 juin; division Ruffin, 3 novembre; commandant la 2e brigade (96e de ligne), division Ruffin au 1er Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre 1808; se signala à Espinosa, 10-11 novembre; à Somo-Sierra, 30 novembre; à la prise de Madrid, 4 décembre; à Uclès, 13 janvier 1809; à Medellin, 28 mars; à Talavera, 28 juillet; baron de l'Empire, 24 février 1809; au siège de Cadix, 5 février 1810; remplaça Ruffin à la tete de sa division à Chiclana, 5 mars 1811; général de division, 27 juin 1811; commandant à la place de Ruffin la 2e division du 1er Corps sous Victor (devenue la 2e division de la réserve de l'armée du Midi sous Soult) en Andalousie, 1er septembre; marcha sur le camp de Saint-Roch, 10 octobre; occupa Algésiras, 4 décembre; servit au siège de Tarifa, 20 décembre 1814-4 janvier 1812; commandant la 2e division d'infanterie de l'armée du Midi, 7 février 1812; servit à Samunos; rappelé en France, 25 décembre 1812; commandant la 1re division de la jeune garde, 9 février 1813; puis la 2e division de jeune garde sous Mortier en Saxe, 10 avril; se signala à Bautzen, 20-21 mai, Reichenbach et Dresde, 26 août, Wachau, 16 octobre, Leipzick, 18-19 octobre; forma l'arrière-garde depuis Leipzick jusqu'au Rhin; servit au combat d'Eisenach; commandant la 4e division de jeune garde, 16 decembre; envoyé en Belgique, 22 décembre; commandant une division de jeune garde sous Maison en Belgique, janvier 1814; comte de l'Empire, 21 fevrier 1814; combattit à Courtrai, 7 et 30 mars 1814; se retira à la campagne, mai 1814; commandant la 2e division d'infanterie du corps d'armée de la 16e division militaire, 31 mars 1815, puis la 1re division de la jeune garde à Compiègne, 2 avril; commanda les tirailleurs de la jeune garde à Ligny, 16 juin; fut blessé d'une balle à l'epaule gauche à la bataille de Waterloo en défendant Plancenoit, 18 juin; envoyé en congé pour blessures, 28 juin 1815, en non-activité, 1er août 1815; chevalier de Saint-Louis, 1er septembre 1819; admis à la retraite d'office à compter du 1er janvier 1825, 1er décembre 1824; remis en activité comme commandant la 3e division militaire, 4 août 1830; compris dans le cadre d'activité, 7 février 1831; inspecteur général d'infanterie dans les 5e, 6e et 18e divisions militaires, 3 avril 1831; mis en disponibilité, 1er juillet; commandant la 1re division d'infanterie de l'armée du Nord, 4 août; disponible le 24 décembre 1831; inspecteur général d'infanterie pour 1832 dans la 8e division militaire, 5 juillet 1832; pour 1833 dans le 10e arrondissement d'infanterie, 25 mai 1833; pour 1834 du 16e arrondissement d'infanterie, 14 juin 1834; pour 1835 des 4e et 12e divisions militaires, 6 juin 1835; président du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 1er janvier 1836; inspecteur général d'infanterie pour 1836 dans les 1re et 16e divisions militaires, 6 juin 1836; grand-croix de la Légion d'honneur, 30 avril 1836; membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 15 novembre; inspecteur général d'infanterie pour 1837 dans les 4e et 12e divisions militaires, 30 mai 1837; pour 1838 du 2e arrondissement d'infanterie, 30 mai 1838; pour 1839 du 4e arrondissement d'infanterie, 17 juin 1839; passé à la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général, 31 janvier 1840; admis à la retraite, 30 mai 1848. Le nom du général Barrois est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BARTHEL (Nicolas), général, né à Thionville (Moselle) le 26 novembre 1718, mort à Bellême (Orne) le 13 mai 1813. Volontaire au régiment d'infanterie de Marsan, 25 février 1736 (devenu successivement Bouzols, Mailly, Talaru puis Chastellux); servit en Westphalie, 1741; en Bohême, 1742-1743; sergent, 1er fevrier 1743; servit sur le Rhin, 1744; en Flandre, 1745-1746; en Italie, 1747-1748; blessé d'un coup de feu à la cuisse à l'affaire du col de l'Assiette, 19 juillet 1747; lieutenant, 10 octobre 1755; servit en Allemagne, 1757 et 1758; blessé d'un coup de feu au bras à la bataille d'Hastembeck, 26 juillet 1757; servit sur les côtes, 1759; à Minorque, 1761-1762; aide-major, 10 avril 1761; avec rang de capitaine, 1er février 1762; chevalier de Saint-Louis, 12 novembre 1770; capitaine commandant une compagnie, 13 août 1775; servit à la Martinique, 1775-1778; capitaine commandant au régiment de Viennois-infan-

terie, 8 juin 1776; major de l'île de la Dominique, 3 novembre 1778; capitaine de grenadiers, 7 avril 1783; admis à la retraite, 13 juin 1783; lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de volontaires de l'Orne, 20 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1793; employé à Anvers, fin 1792; commandant la place de Bergues, 11 avril 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple Carnot et Duquesnoy, 15 mai 1793; livra un combat heureux à Rousbrugge, 4 juin; confirmé dans le grade de général de brigade par le Conseil provisoire exécutif, 1er juillet 1793; général de division, 30 juillet 1793; commandant à Cassel à la place d'O'Moran, 6 août; avait été nommé par le ministre commandant par intérim de l'armée du Nord et des Ardennes à la place de Kilmaine, 4 août 1793, mais ne prit pas effectivement le commandement. Envoyé à Saint-Quentin, 24 août, il fut invité à cesser ses fonctions pour infirmités et autorisé à prendre sa retraite, 28 janvier 1794, admis à la retraite, 16 novembre 1794; au traitement de réforme, 25 juillet 1798; obtint une pension de retraite de 4.000 fr., 19 décembre 1800

BARTHELEMI (Nicolas-Martin, baron), général de cavalerie, né à Gray (Haute-Saône) le 7 février 1765, y mourut le 25 avril 1835. Cavalier au régiment Colonel Général (plus tard 1er régiment de cavalerie), 26 août 1781; brigadier, 8 mars 1787; fourrier, 2 août 1791, maréchal des logis, 14 janvier 1792; maréchal des logis chef, 27 août 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; sous-lieutenant, 1er juin 1793; lieutenant, 1er octobre 1793; à l'armée de l'Ouest, 1793-1795; à l'armée d'Italie, 1795-1798; capitaine, 4 mars 1796; chef d'escadrons des guides de Bonaparte, 20 avril 1797; blessé au combat du Piave, 22 février 1797; servit en Egypte, 1798; à la bataille du Mont Thabor, 16 avril 1799; chef de brigade du 15e dragons, 21 juin 1799; servit à Canope, 21 mars 1801; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant le 3e régiment de dragons à pied à la 2e brigade de la division Baraguey d'Hilliers, 26 août 1805; puis reprit le commandement du 15e dragons à la 4e division de dragons (Bourcier) sous Murat à la Grande Armée, 1805-1807; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; division Sahuc (4e), 11 juin 1806; division Beker, 9 novembre, blessé à Pultusk, 26 décembre; général de brigade, 4 avril 1807, et commandant la 3e brigade à la 3e division de dragons (Milhaud); obtint une dotation de 10.000 fr. de rente sur la Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 5 octobre 1808; commandant la 2e brigade de la 3e division de dragons (Milhaud) en Espagne, 7 septembre 1808, commandant la 1re brigade, même division, en Espagne au 12 juillet 1809; commandant la province de Santander en avril 1810; rappelé en France, 17 septembre 1810, et destitué pour concussion; employé dans la 9e division militaire, 21 juillet 1811; commandant le Gard, 9 novembre; à la division de réserve de cavalerie de la Grande Armée en Allemagne, 1812; commandant la place de Spandau, 22 juillet 1812; appelé au quartier général de la Grande Armée, 3 mars 1813; commandant le dépôt général de cavalerie à Metz, 8 novembre; employé au dépôt central de cavalerie à Versailles, 8 février 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; en non-activité, 1er septembre 1814, directeur du dépôt de remonte de la cavalerie à Amiens, 13 mai 1815; commandant la 2e brigade de la 4e division de cavalerie à la place d'Ameil, juillet 1815; employé à l'armée de la Loire comme inspecteur général provisoire, août 1815; admis à la retraite, 9 septembre 1815; a cessé ses fonctions le 23 octobre 1815.

BARTHELEMI, chevalier de Bournet (Antoine-François), général, né aux Vans (Ardèche) le 21 octobre 1741, mort à Nîmes (Gard) le 4 novembre 1812. Lieutenant en 2e au régiment de Bassigny, 19 décembre 1747; réformé, 30 octobre 1748; enseigne au régiment de Picardie, 12 avril 1760; lieutenant, 1er août 1761; servit en Allemagne, 1760-1763; réformé et redevenu sous-lieutenant à la paix de 1763; replacé lieutenant, 11 avril 1770; servit en Corse, 1769-1770; capitaine, 3 juin 1779; capitaine-commandant, 20 juin 1783; chevalier de Saint-Louis, 28 novembre 1784; lieutenant-colonel du 2e d'infanterie, 29 juin 1792, et employé à l'armée du Nord; adjudant général, chef de brigade, 5 juin 1793; employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 14 juin; général de brigade employé à ladite armée, 30 septembre 1793; commandant la 12e division militaire à La Rochelle à la place de Verteuil le 3 août 1793; puis commandant le camp de Breuil jusqu'en décembre 1794; commandant à Nantes le 8 mai 1795; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; employé à l'armée d'Italie, 10 mai; division Masséna, 5 septembre; commandant à Bassano, 10 septembre; évacua Bassano, 17 septembre; nommé commandant à Bologne, 4 février 1797; commandant à Ancône à la place de La Salcette, 16 fé-

vrier; commandant la province de Macerata sous Victor, 20 février; admis au traitement de réforme, 18 mars 1797; obtint une pension de retraite de 4.000 fr., 28 avril 1801.

BARTIER DE SAINT-HILAIRE (Jean-Etienne, baron), général, né à Aspet (Haute-Garonne) le 7 mars 1766, mort dans son domaine à Huos près Montrejeau (Haute-Garonne) le 19 février 1835. Capitaine au 3e bataillon de volontaires de la Haute-Garonne, 24 décembre 1791; aux armées du Midi, 1792-1793; des Pyrénées-Orientales, 1794-1795; nommé provisoirement au siège de Toulon adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple Barras, Fréron, Ricord et Saliceti, 20 décembre 1793; blessé d'un coup de sabre à la tête, 25 janvier 1795; ne fut pas confirmé dans son grade le 13 juin 1795; rejoignit comme capitaine la 122e demi-brigade où il fut placé à la suite comme chef de bataillon, 4 juillet 1795; blessé d'une coup de sabre à la main droite, 14 juillet 1795; à l'armée des Alpes et d'Italie, 23 septembre 1795; rentra dans ses foyers à la fin de 1795; servit dans le Midi, 1799; adjudant-commandant, 22 février 1800; servit à la Grande Armée, 1805-1807; envoyé à l'armée d'Italie, 27 septembre 1806; sous-chef d'état-major général de l'armée d'Italie au 10 avril 1809; officier de la Légion d'honneur, 27 juillet 1809, chevalier de la Couronne de Fer; baron de l'Empire, 4 juin 1810; commandant le département de la Haute Garonne, 25 août 1810; chef d'état major de la 5e division de cuirassiers (Doumerc) en Russie au 15 juin 1812; général de brigade, 10 juillet 1812, et mis à la suite de l'état-major général de la Grande Armée; blessé à la Bérésina, 27 novembre 1812; commandant le département de la Haute-Garonne en 1813; autorisé à se rendre aux eaux de Bagnères, 11 mai 1813; commandant une réserve de 2 cohortes à Montrejeau, 2 novembre; incorporée dans l'armée d'Espagne, 23 février 1814; commandant la 2e brigade de la 2e division de réserve (Travot) à l'armée des Pyrénées, 27 mars; à la bataille de Toulouse, 10 avril; resta à Toulouse après le départ des troupes françaises comme commandant le département de la Haute-Garonne, 12 avril 1814; y fut arrêté par les Anglais; cessa ses fonctions le 1er juin 1814; admis à la retraite par ordonnance du 22 février 1815; mis en non activité du 1er décembre 1815 au 1er juillet 1818; admis à la retraite le 5 janvier 1820, avec traitement payable à compter du 1er juillet 1818. Etait chevalier de Saint-Louis.

BASDELAUNE (Nicolas Debas, dit).

BASSET DE MONTAIGU (Anne-Charles). Cf. Montaigu.

BASTE (Pierre, comte), marin et général, né à Bordeaux le 21 novembre 1768, tué à Brienne (Aube) le 29 janvier 1814. Servit dans la marine de commerce comme mousse sur *Le Pactole* à Saint-Domingue, du 21 juillet 1781 au 1er mai 1782; puis novice sur *La Galathée* faisant le voyage de Bordeaux à Saint-Domingue, du 21 juillet 1787 au 4 janvier 1788; embarqué sur *La Zizette* comme pilotin; fit campagne sur la côte orientale d'Afrique et dans l'Atlantique, du 8 octobre 1788 au 16 septembre 1790; lieutenant à bord du trois-mâts *Le David;* fit en cette qualité le voyage de Saint-Domingue, du 12 avril au 7 octobre 1791; séjourna aux Antilles, du 18 février au 20 juillet 1792; embarqué comme second capitaine sur le trois-mâts *La Galathée* pour Saint-Domingue, du 16 septembre 1792 au 13 avril 1793; servit à Saint-Domingue comme enseigne auxiliaire sur la goelette *L'Hirondelle* au service de l'Etat contre les rebelles, du 14 avril au 15 mai 1793; embarqué au Cap-Français sur *La Galathée*, 15 mai; gagna les Etats-Unis; embarqué à Baltimore comme enseigne auxiliaire sur le brick de l'Etat *Le Petit Jacobin*, 28 septembre; débarqué à New-York, 2 février 1794; embarqué à Baltimore comme second capitaine sur le trois-mâts *La Pucelle*, 6 février; débarqué à Bordeaux, 25 juin; embarqué à Toulon comme enseigne sur la corvette *La Résolue*, 8 décembre; fait prisonnier par les Anglais, 26 août 1795; embarqué sur le brick *L'Infante* à Toulon, 21 septembre 1795, servit sur la flottille attachée à l'armée d'Italie, 11 juin 1796; envoyé à Peschiera, 12 juin; enseigne de vaisseau commandant la demi-galère *La Voltigeante* de la flottille du lac de Garde, 18 juin; commandant la flottille du lac de Mantoue, 9 juillet; fit sauter la flottille française pour la soustraire aux ennemis et débarqua le 18 août; reprit à Peschiera le commandement de la demi-galere *La Voltigeante*, 2 septembre; commandant la flottille du lac de Mantoue, 12 octobre; commandant la felouque *La Joséphine* sur le lac de Garde; débarqué et envoyé à Venise, 7 novembre 1797; enseigne sur le vaisseau *Le Laharpe* à Venise, 14 novembre; puis commandant le brick *La Mérope* et envoyé de Venise à Ancône, 12 décembre; embarqué à Ancône sur la frégate *La Diane*, 21 janvier 1798; rejoignit Toulon

puis fit partie de l'escadre de l'amiral Brueys; servit à Aboukir, 1er août; revint à Malte où il participa à la défense; embarqua comme commandant sur la felouque *La Légère* pour porter des dépêches en France, 21 avril 1800; arriva à Toulon le 30 avril; partit aussitôt pour Paris; lieutenant de vaisseau, 17 mai 1800; revint à Toulon puis regagna Malte; embarqué à Malte sur le vaisseau *L'Athénien*, 15 juillet, jusqu'à la capitulation; revint à Toulon, 2 octobre; embarqué sur *L'Atalante*, 21 avril 1802; servit à Saint-Domingue, 1802-1803; passé sur le vaisseau *Le Formidable*, 7 juin; débarqué, 1er janvier 1803; réembarqué, 22 avril; débarqué, 21 août; commandant une division de la flottille à La Rochelle, 18 septembre; capitaine de frégate, 24 septembre 1803; commandant le 3e équipage des marins de la garde des consuls, 8 octobre; commandant une division de péniches de la flottille de Boulogne, 11 janvier 1804; commandant la 3e division de canonnières de la flottille, 22 mars; commandant la 1re division de canonnières de la garde, 19 août; servit à la Grande Armée, 1807, puis sous Dupont en Espagne, 1808; prit Jaen en juin 1808; capitaine de vaisseau, 13 juillet 1808; combattit à Baylen, 19 juillet; fait prisonnier à la capitulation, 21 juillet 1808; embarqué à Cadix sur *La Minerve*, 24 octobre 1808; débarqua à Marseille, 12 novembre; colonel des marins de la garde, 11 avril 1809; assura le passage du Danube, 4 juillet; comte de l'Empire, 25 mars 1810; envoyé en Espagne sous Dorsenne avec les marins de la garde, 25 avril 1810; s'empara d'Almazan, 10 juillet; rappelé à Paris, 11 juillet; contre-amiral, 19 juillet 1811; commandant la flottille de Boulogne, 25 juillet; commandant une brigade de la jeune garde, division Decouz en Champagne, 21 décembre 1813. Commandant de la Légion d'honneur, 28 février 1810. Le nom du contre-amiral Baste est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

BASTON DE LA RIBOISIÈRE (Jean-Ambroise, comte). Cf. Lariboisière.

BASTOUL (Louis), général, né à Montolieu (Aude) le 19 août 1753. Soldat au régiment de Vivarais (devenu en 1791 71e d'infanterie), 8 avril 1773; caporal de grenadiers, 11 avril 1780; sergent de fusiliers, 25 janvier 1787; cassé de son grade et remis simple grenadier, 8 juillet 1789; caporal, 1er septembre 1789; sergent, 8 septembre 1789; obtint son congé pour ancienneté, 30 septembre 1789; adjudant-major dans la garde nationale de Béthune; élu lieutenant-colonel en 2e du 2e bataillon du Pas-de-Calais, 25 septembre 1791; lieutenant-colonel en chef, 1er avril 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1794; général de brigade, 15 septembre 1793; employé à la division Balland même armée en octobre 1793; passé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; division Jacob, puis division Schérer à la bataille de l'Ourthe, 18 septembre; division Grenier au 6 mai 1795; division Morlot, août 1795; chargé par Jourdan de veiller à la sûreté du pont de Cologne et de protéger l'arrivée des convois, 10 septembre 1795; division Colaud au 1er octobre 1795; division Bonnard au 6 novembre; division Colaud, 23 mai 1796; refoula la gauche des Autrichiens à Uckerath, 19 juin; division Championnet, 31 août; employé à la 3e division sous Grenier au passage du Rhin à Neuwied et à l'attaque d'Hedersdorf, 18 avril 1797, employé à l'armée d'Allemagne, 29 septembre; à l'armée de Mayence, 16 décembre; à l'armée du Danube, 7 mars 1799; à la division du Bas-Rhin sous Colaud, 30 avril, division Souham, 19 juin; division Chabran à l'armée d'Helvétie, septembre 1799; à la réserve sous Turreau au 17 novembre 1799; à l'armée du Rhin sous Lecourbe, 24 novembre 1799 (avait reçu jusqu'à cette époque trois blessures au cours de ses campagnes). Division Leclerc au 25 avril 1800, se signala à Engen, 3 mai, à Moesskirch, 5 mai, à Biberach, 9 mai, fit enfoncer les portes de Landshut et y pénétra l'un des premiers, 9 juillet; employé à la division Hardy du corps de Grenier, novembre 1800; blessé mortellement à Hohenlinden en chargeant les Autrichiens, 3 décembre 1800. Transporté à Munich; il y mourut des suites de ses blessures le 15 janvier 1801. Le nom du général Bastoul est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BAUDIN (François-André, baron), marin, né à Strasbourg le 2 décembre 1774, mort à Forges-les-Eaux (Seine-Inférieure) le 18 juin 1842. Mousse sur *La Flèche*, bâtiment du roi, du 8 octobre 1789 au 7 octobre 1790; passé matelot sur le même bâtiment du 8 octobre 1790 au 6 mai 1791; aspirant de 3e classe, 20 juin 1792, embarqué sur le vaisseau *Le Languedoc* sous La Touche-Tréville du 11 août 1792 au 13 mars 1793; assista à la prise d'Oneille et à l'attaque de Cagliari; servit sur la frégate *L'Aréthuse* du 13 mai au 28 août 1793; prit part à un combat naval contre un vaisseau anglais

et une frégate; aspirant de 1re classe, 30 juin 1793; embarqué sur le vaisseau *Le Trajan* du 6 janvier au 21 août 1794; prit part sous Villaret-Joyeuse au combat du 1er juin 1794; enseigne de vaisseau, 10 décembre 1794; embarqué sur *La Vengeance* du 10 décembre 1794 au 11 novembre 1795; servit en Méditerranée aux combats des 16 et 23 juin 1795; passé sur la frégate *La Fraternité* du 12 novembre 1795 au 16 avril 1796; repassé sur la frégate *La Vengeance* du 17 avril au 11 octobre 1796; prit part à 2 combats, l'un contre une frégate anglaise près de la Guadeloupe, l'autre contre une autre frégate anglaise vers les côtes d'Acadie; passa sur le vaisseau *L'Indomptable* du 12 octobre au 4 décembre 1796; servit dans l'expédition d'Irlande, puis sur la frégate *La Flore* sous Bedout aux îles du Vent du 25 janvier au 13 mai 1798, passé sur le vaisseau *La Constitution* dans l'armée navale de Bruix du 26 mai 1798 au 3 mars 1800; sur le vaisseau *Le Mont-Blanc* du 4 au 27 avril 1800; sur le vaisseau *Le Terrible* du 28 avril au 1er mai 1800; commandant la goelette *L'Enfant Prodigue* du 9 mai au 4 septembre 1800; lieutenant de vaisseau, 28 septembre 1800; embarqué sur la corvette *Le Géographe*, commandée par Nicolas Baudin, envoyée dans les mers australes, 28 septembre 1800; resté à l'Ile-de-France pour cause de maladie, 24 avril 1801; quitta cette colonie sur *Le Boston* pour rapporter des dépêches du gouverneur général de l'île et rentra à Rochefort sur un bâtiment américain *Le Philanthrope*, 29 décembre 1801; commandant la goelette *L'Aventure* sur les côtes de Zélande du 30 mars 1802 au 9 septembre 1803; capitaine de frégate, 24 septembre 1803; commandant la frégate *La Topaze* du 22 mars 1805 au 20 septembre 1806 s'empara de la frégate anglaise *La Blanche*, 19 juillet; soutint un autre combat contre le vaisseau anglais *Le Raisonnable* de 64 canons, 16 août; se réfugia à Lisbonne; capitaine de vaisseau, 19 septembre 1805; sortit de Lisbonne, 14 avril 1806; prit 2 bricks anglais les 27 et 28 avril; puis un autre brick anglais le 30 avril; débarqua à Brest, 2 mai; commandant sur la frégate *L'Hortense* une division chargée de transporter des troupes à la Martinique du 19 octobre 1806 au 10 avril 1808; contre-amiral, 31 mars 1808; commandant sur le vaisseau *Le Patriote* l'escadre de l'Ile d'Aix du 17 avril au 5 septembre 1808; commandant sur *Le Suffren* une division de l'armée navale de la Méditerranée à Toulon du 20 septembre 1808 au 31 mai 1809 (sa division prit la frégate anglaise *La Proserpine*, 28 février 1809); commandant sur le vaisseau *Le Robuste* une division de la même armée navale à Toulon du 1er juin au 26 octobre 1809; escorta un convoi pour Barcelone dont il sauva les 2 tiers à Roses après avoir rencontré la flotte anglaise; passa sur *Le Borée* du 27 octobre au 6 novembre 1809, puis sur *L'Annibal* du 15 novembre au 31 décembre 1809; sur *Le Magnanime* du 1er janvier au 30 juin 1810; sur *Le Commerce de Paris* du 1er juillet au 31 décembre 1810; baron de l'Empire, 16 décembre 1810; arbora son pavillon sur *Le Danube* du 1er janvier au 31 mars 1811, sur *L'Ulm* du 1er au 30 avril 1811, sur *Le Commerce de Paris* du 1er mai au 30 juin 1811: sur *Le Wagram* du 1er juillet 1811 au 18 octobre 1812, sur *Le Majestueux* du 19 octobre au 31 décembre 1812, sur *Le Wagram* du 1er janvier au 1er juin 1813; commandant la 3e escadre de l'armée de l'Escaut sur *Le Tilsitt* du 18 juin 1813 au 9 janvier 1814; commandant la flottille et les forces navales de Flessingue dans l'Escaut inférieur sur la frégate *La Milanaise* du 10 janvier au 2 mai 1814; major général de la marine à Brest, 26 octobre 1817; commandeur de Saint-Louis, 20 août 1823; grand officier de la Légion d'honneur, 29 octobre 1826; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1833, le 16 décembre 1832.

Baudot (Auguste-Nicolas), général, né à Rennes (Ille-et-Vilaine) le 15 février 1765. Entra au service comme capitaine du 1er bataillon de volontaires d'Ille-et-Vilaine, 12 septembre 1791; fit la campagne de 1793 à l'armée du Nord; nommé adjoint aux adjudants généraux, 24 janvier 1794; aide de camp de Moreau, avril 1794; se signala à la prise de l'île de Cassandria, 29 juillet 1794, en se jetant le premier à la nage pour conduire sur la rive opposée le premier bateau chargé de grenadiers; nommé capitaine au 10e dragons, 14 août 1794, mais n'accepta pas; confirmé aide de camp de Moreau, 20 avril 1795; le suivit à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1796-1797; promu chef de bataillon, 25 janvier 1796; chef de brigade, 29 novembre 1796; au passage du Rhin à Kehl, 20 avril 1797; devint aide de camp de Kleber, 28 mai 1797; le suivit en Egypte, mai 1798; adjudant général sous Kléber en juillet 1798, et son chef d'état-major à Alexandrie, 5 juillet 1798, puis devint son premier aide de camp. Servit à Héliopolis, 20 mars 1800 : le vizir Nassif Pacha ayant demandé à capituler, Kléber lui envoya son aide de camp Baudot. Celui-ci, arrivé auprès des Turcs, fut assailli par eux, blessé à la tête et

au bras puis conduit à grand'peine au vizir qui le retint en otage. Echangé à Damiette et promu général de brigade, 17 août 1800; il fut attaché à la division Reynier, 22 septembre; prit part à la bataille de Canope et tomba blessé à la tête de la 85e de ligne, 21 mars 1801; mort à l'ambulance du quartier général à Alexandrie, 29 mars 1801

BAUDRE (Olivier-Victor de), général, né à Montfiquet (Calvados) le 21 mai 1736, mort à Colombelles (Calvados) le 15 août 1815. Lieutenant au régiment de Soissonnais, 11 février 1756; capitaine, 22 février 1762; chevalier de Saint-Louis, 19 février 1779; colonel du 30e régiment d'infanterie, 21 octobre 1791; à l'armée du Rhin, 1792; maréchal de camp employé à l'armée de la Moselle, 11 septembre 1792; passé à l'armée des Alpes, 26 novembre; puis à celle des Côtes de Brest, mars 1793, où il commanda le département d'Ille-et-Vilaine; suspendu comme noble et comme soupçonné d'avoir favorisé le fédéralisme à Dinan, 6 août 1793; autorisé à prendre sa retraite, 29 novembre 1794; admis à la retraite, 6 mars 1795.

BAUDUIN (Pierre-François, baron), général, né à Liancourt (Somme) le 25 janvier 1768. Entra au service comme sous-lieutenant au 59e régiment d'infanterie (ci-devant Bourgogne), 11 septembre 1792; servit aux armées des Alpes et d'Italie, 1792-1794; au siège de Toulon, fin 1793; quartier-maître à la 118e demi-brigade de bataille, 28 août 1794; lieutenant, 22 février 1795; et adjoint aux adjudants généraux le même jour; embarqué sur la frégate *La Courageuse* à Toulon, 23 février 1795; aux armées des Alpes et d'Italie, 1795-1796; passé à la 32e de ligne, 26 mai 1796; capitaine adjoint aux adjudants généraux, 5 octobre 1796; aide de camp du général Herbin à l'armée de réserve, 5 avril 1800; se distingua à Montebello, 9 juin; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à Marengo, 14 juin 1800; promu provisoirement chef de bataillon sur le champ de bataille, 14 juin 1800; confirmé dans ce grade et placé à la 16e de ligne, 7 février 1803; servit en Italie, puis sur mer dans l'escadre de Villeneuve, 1805; à la Grande Armée, 1807-1808, en Allemagne, 1809; servit à Essling, 21-22 mai 1809; puis au siège de Presbourg; colonel du 93e de ligne, 2 juillet 1809; nommé baron de l'Empire, 15 août 1809, employé au corps d'observation de Hollande, 1810-1811; confirmé baron par lettres patentes du 22 octobre 1810; employé à la division Ledru en Russie au 1er août 1812; commandant de la Légion d'honneur, 26 août 1812; blessé d'un coup de feu qui lui traversa le bras droit à la Moskowa, 7 septembre 1812; général de brigade, 9 mars 1813; nommé à la 21e division d'infanterie du 6e Corps, 25 mars; ne rejoignit pas pour cause de santé; commandant le département des Pyrénées-Orientales, 11 août; employé au 1er Corps, 7 janvier 1814; à la 7e division provisoire d'infanterie de la jeune garde, 24 janvier; commandant la 2e brigade de la division Rottembourg (5e de jeune garde), 16 février; fit la campagne de France; mis en non-activité, mai 1814; commandant la 2e brigade (12e et 15e légers) de la 2e division d'infanterie (Claparède) à Paris, 24 juillet 1814; commandant une brigade composée des Suisses et du régiment d'infanterie légère du Roi, division Ledru, 28 janvier 1815; chevalier de Saint-Louis, 11 septembre 1814; commandant la 1re brigade de la 2e division d'infanterie du 2e Corps de l'armée du Nord, 31 mars 1815; puis division Jérôme Bonaparte, 10 juin; servit aux Quatre-Bras, 16 juin; tué à la bataille de Waterloo à l'attaque d'Hougoumont, 18 juin 1815. Etait fils d'un cultivateur. Le nom du général Bauduin est inscrit sur les tables de bronze du Musée de Versailles et sur le côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BAUROT (Jean-Baptiste-Charles, baron), général, né à Thuret (Puy-de-Dôme) le 26 mai 1774, mort à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) le 10 février 1847. Volontaire au 4e bataillon du Puy-de-Dôme, 19 juillet 1793; fourrier, 21 juillet 1793; élu capitaine de la 4e compagnie du 5e bataillon de réquisition du Puy-de-Dôme, 6 septembre 1793; à l'armée d'Italie; adjoint aux adjudants généraux de l'armée d'Italie, 12 mars 1795; capitaine au 3e régiment de chasseurs à cheval, 27 décembre 1796; à l'armée du Rhin, puis en Egypte; passé au 10e hussards, 23 octobre 1799; aide de camp du général Mermet, 13 mars 1802; chef d'escadrons, 24 mars 1805; servit avec Mermet en Italie, 1805; puis en Prusse et Pologne, 1806-1807; adjudant-commandant, 14 novembre 1808; chef d'état-major de la 2e division (Mermet) du 2e Corps sous Soult en janvier 1809; puis chef d'état-major de la division Merle, 17 avril 1810; baron de l'Empire, 11 juin 1810; blessé à Busaco, 27 septembre; à l'armée de Portugal, 1810-1813; chef d'état-major de la 4e division (Conroux) à l'armée des Pyrénées, 16 juillet 1813; s'empara de la redoute de Sainte-Barbe, 12 et 13 octobre; servit au combat sur la Nivelle, 10

novembre; général de brigade, 25 novembre 1813; employé à la 8e division (Harispe) de l'armée des Pyrénées, 25 décembre; à Orthez, 27 février 1814; grièvement blessé à la jambe droite à la bataille de Toulouse, 10 avril 1814, puis amputé; nommé provisoirement par Suchet commandant d'armes de la place de Bayonne, 1er juin 1814; maintenu dans son commandement, 21 octobre; commandant de la Légion d'honneur, 24 octobre 1814; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; mis en disponibilité, 22 mai 1815; lieutenant de roi à Bayonne, 25 juin 1817; admis à la retraite, 18 novembre 1818; remis en activité comme commandant le collège royal militaire de La Flèche, 20 mars 1831; passé au cadre de réserve, 22 mars 1831; mis en disponibilité, 23 octobre 1834; commandant le département de l'Orne, 8 juin 1835; passé au cadre de vétérance, 26 mai 1836; en non-activité, 28 août 1836; au cadre de réserve, 15 août 1839. Le nom du général Baurot est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

Baussancourt (François de), général, né à Andelot (Haute-Marne) le 17 septembre 1742. Soldat au corps des volontaires du Hainaut, 1757; blessé d'un coup de feu au ventre, 22 juillet 1760; servit en Allemagne, 1759-1762; sous-lieutenant dans la compagnie d'infanterie de Parcé, 13 octobre 1760; lieutenant de chasseurs, 1761; blessé d'un coup de biscaïen à l'affaire d'Amenebourg, septembre 1762; reçu à l'hôtel des Invalides, 5 mai 1763; replacé dans le régiment des recrues de Châlons, 13 octobre 1763; capitaine au régiment provincial de Châlons, 12 août 1771; réformé, 1773; passé en Pologne, 1775; major dans l'armée de Lithuanie, 16 septembre 1776; admis aux Invalides, 8 juillet 1777; capitaine au corps des volontaires étrangers de la marine (1re légion de Lauzun) en 1778; chevalier de Saint-Louis, 1779; embarqué, 1779; servit en Amérique, 1779-1783; capitaine provisoire d'artillerie de la marine, décembre 1780-novembre 1781; chargé du commandement des milices de Saint-Vincent et de la partie nord de l'île, 2 juin 1782; rentré en France, 1784; lieutenant-colonel du 3e bataillon de volontaires de la Marne, 7 septembre 1791, nommé par le général en chef Dampierre général de brigade provisoire employé à l'armée du Nord, 12 avril 1793; ne fut pas confirmé dans son grade, mais fut suspendu de ses fonctions, 2 août 1793; arrêté à Barbonne (Marne) le 5 décembre 1793, et emprisonné; mis en liberté par ordre du comité de salut public et autorisé à demander sa retraite, 1er décembre 1794; mort à Barbonne-Fayel (Marne) le 2 mai 1795. Admis à la retraite après sa mort, 7 mai 1795.

BAVILLE (Armand), général, né à Fronton (Haute-Garonne) le 11 décembre 1757, mort à Magdebourg (Allemagne) des suites de ses blessures le 24 octobre 1813. Soldat au régiment de Bourbonnais (devenu en 1791 13e d'infanterie), 25 février 1776; caporal, 6 décembre 1777; sergent de grenadiers, 1er octobre 1778; fit campagne en Amérique, 1780-1783; servit au siège d'Yorktown, 1781; sergent-major, 21 avril 1784; sous-lieutenant, 15 septembre 1791; lieutenant au 12e régiment d'infanterie ci-devant Auxerrois et en même temps adjudant major élu au 4e bataillon de volontaires du Jura, 1er avril 1792; lieutenant-colonel en 2e, 28 avril 1792; lieutenant-colonel en 1er, 4 octobre 1792; servit à l'armée du Rhin, 1792-1794; combattit à Trippstadt, 13 juillet 1794; chef de brigade de la 25e de bataille, 17 juin 1794; à l'armée des Côtes de Cherbourg, 1794-1796; général de brigade, 13 juin 1795; commandant la maison nationale des Invalides, 19 janvier 1796; employé à l'armée du Rhin, 13 avril; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 septembre; mis en réforme, 10 janvier 1797; mis à la disposition du ministre de la Guerre, 30 mars; à l'armée de Mayence, 16 août 1798; sur le Bas-Rhin sous Dufour au 4 mai 1799, employé dans la 6e division militaire, 18 décembre 1799; division Montigny à l'armée du Rhin, 1er mai 1800; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé sous Kellermann au corps d'armée de réserve, 24 septembre 1805; commandant provisoirement la 5e division militaire, 22 décembre 1805-9 janvier 1806; employé dans la 6e division militaire, 7 juin 1806; puis à la Grande Armée, 4 novembre; commandant à Pultusk, 30 janvier 1807; employé dans la 18e division militaire, 15 décembre; puis dans la 24e, 4 avril 1809; de nouveau dans la 18e, fin 1809; nommé à la 3e division du 1er Corps, 12 avril 1813; admis à la retraite pour raisons de santé, 11 mai 1813; remis en activité et chargé de commander la place de Pirna, 15 juin 1813; employé à la division Girard à Magdebourg, juillet 1813; blessé mortellement au combat de Lübnitz, 27 août 1813. Etait fils d'un marchand.

BAYARD DE BEAUREVOIR (Louis-François-Ferdinand). Cf. Beaurevoir

BAYETTE (Charles Morard de la). Cf. La Bayette.

BAZANCOURT (Jean-Baptiste-Maximilien-Joseph-Antoine Lecat, baron de), général, né au Val de Molles, commune de la Neuville d'Aumont (Oise) le 19 mars 1767, mort à Paris le 17 janvier 1830. Entra à l'École militaire de Paris en 1775; en sortit sous-lieutenant au régiment de Limosin-infanterie (devenu en 1791 42e d'infanterie), 19 novembre 1784; lieutenant, 15 septembre 1791; capitaine, 15 septembre 1792; embarqué pour l'expédition de Sardaigne, 4 janvier 1793; capitaine au 4e bataillon de grenadiers, 16 février; servit à l'armée d'Italie, 1793-1797; aux armées d'Helvétie, 1798, puis d'Orient, 19 mai 1798; blessé grièvement d'un coup de feu à la tête au siège de Saint-Jean-d'Acre, 10 mai 1799; nommé provisoirement chef de bataillon par le général en chef Bonaparte, 13 mai 1799; nommé provisoirement par le général en chef Menou chef de brigade de la 4e légère, 27 avril 1801; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls pour prendre rang à la date précédente, 5 juillet 1802; fut un des juges du duc d'Enghien; employé à la division Gazan, 8 mai 1805; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Ulm puis à Durrenstein, 11 novembre 1805; à Austerlitz, 2 décembre; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; division Dupas en novembre 1806; commandant à Hambourg, 1807; servit à Friedland, 14 juin 1807; commandant à Valladolid, 1er janvier 1808; général de brigade, 6 mars 1808; employé à la division Verdier en Espagne, juin 1808; blessé d'un coup de feu qui lui traversa la joue droite et le cou au siège de Saragosse, 4 août 1808; envoyé en congé, 6 septembre 1808; baron de l'Empire, 10 février 1809; commandant en chef la garde de Paris à la place de Darmagnac, 4 mars; désigné pour servir sous les ordres du général gouverneur de Dantzick, 22 juillet 1812; nommé commandant d'une brigade composée de bataillons des 19e, 46e, 56e et 93e de ligne, 11 septembre; commandant supérieur de la place de Dantzick, 6 janvier 1813; prisonnier de guerre à la capitulation, 2 janvier 1814; rentré en France, 12 juillet; admis à la retraite, 24 décembre 1814; remis en activité, 31 mars 1815, commandant le département de la Manche, 29 mars 1815, puis le département d'Eure-et-Loir, mai 1815; commandant une brigade sous Hullin à Paris, juin-juillet 1815, remplacé à Chartres par Obert et replacé dans la position de retraite à compter du 1er août 1815. Avait épousé le 11 janvier 1810 une petite-fille de César d'Houdetot.

BEAUDRE (Olivier-Victor de). Cf. Baudre.

BEAUFORT DE THORIGNY (Jean-Baptiste Beaufol dit), général, né à Paris le 18 octobre 1761, mort à Corbeil (Seine-et-Oise) le 1er février 1825. Soldat au régiment de Languedoc-infanterie, 3 mars 1777; passé aux dragons d'Orléans (plus tard 16e régiment), 5 janvier 1778; entra dans la garde nationale soldée de Paris, 4e division, compagnie Demongé, 28 octobre 1789; en sortit le 12 septembre 1791; adjudant sous-officier à la 31e division de gendarmerie, 15 août 1792; à l'armée du Nord, octobre 1792; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par le général en chef Beurnonville, 23 octobre 1792; blessé de 2 coups de sabre, l'un sur la tête et l'autre sur le cou à Jemappes, 6 novembre 1792; servit aux sièges de Gand, Bréda, Gertruydenberg, à la bataille de Neerwinden, 18 mars 1793; puis au combat de Tourcoing; blessé d'un coup de sabre à la main gauche, d'un autre à l'œil et d'un coup de feu au bras droit, 18 mai 1793; servit à la retraite du camp de César; appelé à Paris, fut un moment arrêté, puis envoyé à Orléans comme adjudant général chef de brigade, 18 août 1793; nommé provisoirement par le représentant du peuple Laplanche à Orléans général de division, 14 octobre 1793; nommé par le représentant du peuple Jeanbon Saint-André commandant le camp de Mortain et par intérim l'arrondissement de l'armée des Côtes de Cherbourg, 15 novembre 1793; blessé d'un coup de feu à la main droite à l'affaire de la Pellerine, 15 novembre 1793; nommé de nouveau et provisoirement général de division par le représentant du peuple Jeanbon Saint-André, 5 décembre 1793; commandant à Rennes; fit prisonnier le prince de Talmont, 2 janvier 1794; détruisit la bande de Jean Cottereau dans la forêt du Pertre; puis fut vainqueur de Puisaye et des chouans à Liffré; enfin commanda la 15e division militaire à Rouen. Appelé à Paris, 26 juin 1794; confirmé général de brigade par le comité de salut public et employé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1er août 1794; commandant la 1re brigade de la division Augereau, 1er septembre; fut blessé le 19 septembre; servit à la bataille de la Montagne Noire, 17 novembre; commandant la 2e division de l'armée à la place de Perignon, 19 novembre 1794; blessé

d'un coup de feu à la jambe droite à la reconnaissance de Bascara, 1er mars 1795; remplacé par Haquin, 8 juin 1795; autorisé à prendre sa retraite, 17 septembre 1795; remis en activité, 10 octobre 1795, et employé à l'armée du Nord, commandant à Ypres, 12 octobre, puis à Ostende; employé dans la 16e division militaire, 1796-1798; puis commandant les Deux-Sèvres, 1798; et provisoirement la 12e division militaire à la place de Muller, 14 novembre 1798; réformé, 21 août 1801; remis en activité à l'armée du Nord du 15 août au 26 septembre 1809; admis à la retraite de 2.000 fr., 24 octobre 1809; chevalier de Saint-Louis, 17 janvier 1815; engagé aux volontaires royaux en mars 1815; obtint une retraite de 4.000 fr., 30 octobre 1816.

BEAUFRANCHET D'AYAT (Louis-Charles-Antoine, comte de), général. Etait parent du général Desaix. Naquit au château d'Ayat (Puy-de-Dôme) le 22 novembre 1757, mourut à Paris le 2 juillet 1812. Aspirant au corps du génie, puis page du roi en la Petite Écurie du 21 juin 1771 au 1er juillet 1774, sous-lieutenant d'infanterie dans la légion de Soubise, 2 juillet 1774; réformé avec ce corps, août 1776; sous-lieutenant au régiment d'infanterie de Berri, 9 mai 1777; capitaine à la suite du régiment de cavalerie de Berri, 13 juillet 1778; capitaine en 2e, 24 juillet 1782; pourvu d'une compagnie, 1er juin 1788; membre d'un comité militaire établi au ministère de la Guerre pour la rédaction des ordonnances relatives à la formation des troupes à cheval, 30 septembre 1790; lieutenant-colonel du 14e régiment de cavalerie, 25 juillet 1791; du 2e régiment de carabiniers, 4 avril 1792; maréchal de camp, 1er septembre 1792; nommé au camp sous Paris à la place de La Chiche, 5 septembre; chef d'état-major de l'armée de l'Intérieur au camp sous Paris, 17 septembre; dirigea le service d'ordre le jour de l'exécution de Louis XVI, 21 janvier 1793; envoyé de Tours en Vendée, 21 mars; commanda la gauche de l'armée de réserve sous Berruyer, 1er avril; servit sous Leigonyer, 29 avril-27 mai, passé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 15 mai; servit à Fontenay-le-Comte; couvrit la retraite, 25 mai; sous Biron à la même armée, 28 mai; suspendu de ses fonctions, 30 juillet 1793; autorisé à prendre sa retraite, 10 avril 1795, l'obtint, 31 mars 1796; membre du conseil d'administration des hôpitaux militaires, 8 novembre 1798; membre du directoire de l'hopital militaire de Mézières en l'an VIII; député du Puy-de-Dôme au Corps Législatif, 28 juillet 1803; inspecteur général des haras, 24 juillet 1806. Il était fils de Jacques de Beaufranchet d'Ayat et de sa femme demoiselle Morphy de Boisfailly, ancienne maîtresse de Louis XV. On a dit à tort qu'il était fils naturel de Louis XV.

BEAUHARNAIS (Alexandre-François-Marie, vicomte de), général, né à Fort-de-France (alors fort Royal), à la Martinique, le 28 mai 1760, guillotiné à Paris le 23 juillet 1794. Frère du marquis François. Mousquetaire à la 1re compagnie (mousquetaires gris) le 10 mars 1774; réformé avec la compagnie, 15 décembre 1775; obtint le rang de sous-lieutenant dans le régiment de la Sarre-infanterie, 8 décembre 1776; resta attaché audit régiment avec une commission de capitaine d'infanterie, 3 juin 1779; servit en Amérique sous Rochambeau; passé au régiment de Royal-Champagne avec rang de capitaine, 2 juin 1784; major en 2e du régiment de la Sarre (devenu en 1791 51e d'infanterie), 1er mai 1788; élu le 1er sur 2 député de la noblesse du bailliage de Blois aux Etats généraux, 30 mars 1789; siégea à gauche; fut secrétaire de la Constituante; membre du comité militaire et élu 2 fois président de l'assemblée, en particulier le lendemain de la fuite du roi à Varennes, 21 juin 1791; adjudant général, lieutenant-colonel, 25 août 1791, et employé à la 21e division militaire à Blois, puis à la 22e division militaire, 13 décembre 1791; adjudant général colonel, 23 mai 1792; chef d'état-major de l'armée du Rhin sous Biron à la place de Victor de Broglie, 16 août 1792; maréchal de camp employé comme chef d'état-major de l'armée du Rhin, 7 septembre 1792; général de division, 8 mars 1793; nommé par Custine commandant la division du Haut Rhin à la place de d'Harambure, 11 mai 1793; nommé provisoirement par les représentants près l'armée du Rhin Ruamps, Ritter, Duroy et Haussmann commandant en chef provisoire de l'armée du Rhin à la place de Diettmann, 23 mai 1793; confirmé dans cet emploi par la Convention, 30 mai 1793; élu ministre de la Guerre par la Convention, 13 juin; n'accepta pas, 16 juin; maintenu comme commandant en chef de l'armée du Rhin, 22 juin 1793; ne réussit pas à secourir Mayence et démissionna de son commandement, 18 août 1793; se retira dans sa terre de la Ferté-Beauharnais (Loir-et-Cher). Arrêté comme suspect et traduit sous l'inculpation d'avoir contribué à la capitulation de

Mayence, devant le tribunal révolutionnaire de Paris qui le condamna à mort, il fut exécuté le jour même de sa condamnation. Il avait épousé Joséphine Tascher de la Pagerie qui se remaria avec Napoléon Bonaparte

BEAUHARNAIS Eugène-Rose prince de [illegible] prince d'Eichstaedt et duc de Leuchtenberg Général, fils du général Alexandre de Beauharnais et de la future impératrice Joséphine. Naquit à Paris le 3 septembre 1781, mourut d'une attaque d'apoplexie à Munich le 21 février 1824. Entra en apprentissage chez un menuisier, 1794; officier d'ordonnance de Hoche, puis employé sous Masséna en Italie en 1796; nommé par Bonaparte sous-lieutenant auxiliaire à la suite du 1er régiment de hussards, 30 juin 1797; aide de camp provisoire de Bonaparte, 28 juin 1797; confirmé dans son grade et dans son emploi par le Directoire exécutif, 7 décembre 1797; à l'armée d'Orient, 1798-1799; entra le premier à Suez, 8 novembre 1798; lieutenant aide de camp de Bonaparte, 20 janvier 1799; promit la vie sauve aux défenseurs de Jaffa; fut blessé d'un éclat de bombe à la tête au siège de Saint-Jean-d'Acre; partit pour l'Europe avec Bonaparte, 22 août 1799; capitaine aux chasseurs à cheval de la garde consulaire, 22 décembre 1799; à l'armée de réserve, 1800; se distingua à Marengo, 14 juin 1800; chef d'escadrons aux chasseurs à cheval de la garde, 9 juillet 1800; colonel des chasseurs à cheval de la garde, 13 octobre 1802; archi-chancelier l'Etat, 18 mai 1804; colonel général des chasseurs, 1er juillet 1804; général de brigade commandant les chasseurs à cheval de la garde impériale, 17 octobre 1804; prince français, 1er février 1805; grand cordon de la Légion d'honneur, 2 février 1805; vice-roi d'Italie, 7 juin 1805; grand'croix de l'ordre de la Couronne de fer, 1805; grand'croix de l'ordre de Saint-Hubert de Bavière, 1805; commandant en chef le corps de blocus de Venise, 23 décembre 1805; lieutenant de l'Empereur pour le commandement en chef de l'armée d'Italie, 3 janvier 1806; gouverneur général des états de Venise, 12 janvier; adopté par l'Empereur, 16 février 1806; prince de Venise par lettres patentes du 20 décembre 1807; commandant en chef de l'armée d'Italie, 9 avril 1809; battu à Sacile, 16 avril; vainqueur au Piave, 8 mai; força Jellachich à capituler; vainqueur à Raab, 14 juin; servit à Wagram, 6 juillet; grand'croix de l'ordre de Saint-Etienne de Hongrie, 4 avril 1811; chevalier de la Toison d'Or; grand'croix de l'ordre des Séraphins de Suède; grand'croix de l'ordre de l'Epée de Suède; grand'croix de l'ordre de la Couronne de Saxe, etc. Commandant en chef le corps d'observation d'Italie, 10 janvier 1812 (devenu 4e Corps de la Grande Armée, 1er avril); servit en Russie à Ostrowno, 27 juillet, Witepsk, Smolensk, 17 août, la Moskowa, 7 septembre, Krasnoé, 16 novembre, la Bérésina; lieutenant général de l'Empereur à la place de Murat à la Grande Armée, 24 janvier 1813; dirigea la retraite de Posen à Leipzick du 24 janvier au 2 mai 1813; commandant supérieur des 5e et 11e Corps de la Grande Armée, avril 1813; servit à Lutzen, 2 mai 1813; chargé de commander l'armée d'observation d'Italie, les provinces illyriennes et les 27e, 28e et 29e divisions militaires, 16 mai; vainqueur sur le Mincio, 8 février 1814; signa avec le général autrichien Bellegarde la convention militaire de Schiarino-Rizzino qui mit fin aux hostilités, 16 avril 1814; remit le commandement des troupes françaises au général Grenier, 17 avril, et ses pouvoirs de vice-roi au général Pino, 20 avril; se retira en Bavière, juin 1814; y fut doté par son beau-père, le roi Maximilien-Joseph, du duché de Leuchtenberg et de la principauté d'Eichstaedt, 14 novembre 1817; nommé pair de France, 2 juin 1815; donna sa parole de ne pas servir aux Cent-Jours. Le nom du prince Eugène de Beauharnais est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BEAUJEU (Edme-Henry de), général de cavalerie, fils d'un noble écuyer, naquit à Mézilles (Yonne) le 22 mai 1741, mourut à Châlons-sur-Marne le 28 juin 1818. Cornette au régiment Royal Piémont-cavalerie, 1er février 1757; servit en Hanovre, 1757-1762; grièvement blessé d'un coup de biscaien à l'épaule droite à Créfeld, 23 juin 1758; se signala à Lutzelberg, 10 octobre; lieutenant, 8 février 1761; redevenu sous-lieutenant à la formation de 1763; lieutenant, 16 avril 1763; obtint le rang de capitaine, 26 janvier 1773; replacé 1er lieutenant à la formation de 1776; chevalier de Saint-Louis, 27 juillet 1781; capitaine en 2e, 3 août 1781; capitaine commandant, 4 décembre 1781; chef d'escadrons à la formation du 1er juin 1788; passé en cette qualité au 2e régiment de cavalerie, 5 février 1792; chef de brigade du 2e de cavalerie, 27 mai 1792; sous Munnier à l'expédition de Spire, 29 septembre 1792; sous Beaurevoir au combat de Bingen, 27 mars 1793; général de brigade employé à l'armée de la Moselle, 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions comme noble, 24

septembre 1793; obtint une pension de retraite, 31 mars 1796; fut relevé de sa suspension et autorisé à jouir de sa retraite le 24 décembre 1796.

BEAULIEU (Pierre-Nicolas Merle de). Cf. Merle de Beaulieu.

BEAUMONT (Louis-Chrétien Carrière, baron de), général de cavalerie, né à Malplacey commune de Brouchy (Somme) le 14 avril 1771, mort à Metz (Moselle) le 16 décembre 1813. Soldat au régiment des dragons de la Reine (devenu en 1791, 6e dragons), 1er avril 1788; sous-lieutenant au 6e hussards, 23 novembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; lieutenant, 20 avril 1793; aide de camp du général Alexandre Dumas, 23 septembre 1793; servit en Vendée, 1793-1796; adjoint à l'état-major de l'armée d'Italie, 22 septembre 1796; capitaine, 5 octobre 1796; fit partie de l'expédition d'Egypte, 19 mai 1798, en qualité d'aide de camp du général Dumas; le suivit dans la province de Gizeh et concourut à en chasser les Arabes; servit à Aboukir, 25 juillet 1799; nommé provisoirement chef d'escadrons et aide de camp de Murat, 14 août 1799; confirmé dans son grade après sa rentrée en France, 21 avril 1800; suivit Murat à l'armée de réserve; se signala à Verceil, 27 mai, puis à Marengo, 14 juin; chef de brigade, 17 avril 1801; colonel du 10e hussards, 1er février 1805; servit à la Grande Armée au 5e Corps sous Lannes en septembre 1805; à Wertingen, 8 octobre; à Ulm, Amstetten, puis Austerlitz, 2 décembre; général de brigade, 24 décembre 1805; 1er aide de camp de Murat, chargé par lui de prendre possession de la place de Wesel, 9 mars 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; à Iéna, 14 octobre 1806; chargé de commander provisoirement une brigade de cavalerie légère à la place de Milhaud, 16 octobre; servit à Prentzlow, 28 octobre, puis reprit ses fonctions de 1er aide de camp de Murat; servit à Eylau, 8 février 1807; puis devant Dantzick, 14 mai; commandant la cavalerie légère du 1er Corps de la Grande Armée à la place de La Houssaye sous Bernadotte, puis Victor, 14 mai 1807; servit à Friedland, 14 juin; commandant les 4 régiments de cavalerie légère attachés au 1er Corps de l'armée d'Espagne sous Victor, 7 septembre 1808; détaché sous Bessières au 2e Corps, 18 septembre; baron de l'Empire, 26 octobre 1808; de nouveau au 1er Corps sous Victor, 15 décembre; servit à Uclès, 15 janvier 1809; Médellin, 28 mars, Alcabon, 26 juillet, blessé à Talavera, 28 juillet 1809; servit à Ocana, puis au siège de Cadix; se signala au combat de Santi-Pétri, 5 mars 1811; commandant la 1re brigade de la 2e division de cuirassiers (Saint-Sulpice) qu'il commanda par intérim après sa rentrée en France du 25 décembre 1811 au 15 janvier 1812; division Sébastiani au 2e Corps de cavalerie de la Grande Armée, 15 janvier 1812, devenue division Watier Saint-Alphonse en mai 1812; servit en Russie à Smolensk, 17 août 1812, à la Moskowa, 7 septembre, puis dans 2 combats aux environs de Moscou, 4 et 17 octobre; commandant une brigade de cavalerie à pied, 18 octobre; général de division, 4 décembre 1812; commandant la division de cavalerie légère du 3e Corps de la Grande Armée sous Ney, 22 mars 1813; disponible, 12 avril; servit à Lützen, 2 mai; commandant la division de cavalerie légère du 6e Corps sous Marmont, 5 mai; puis la division de cavalerie légère allemande du 12e Corps sous Oudinot au 15 août 1813; servit sous Marmont à Leipzick, 16-18 octobre, puis à Hanau, 30 octobre; commandant la 5e division de grosse cavalerie du 5e Corps, 2 décembre. Commandant de la Légion d'honneur, 14 mai 1807, et chevalier de la Couronne de Fer. Le nom du général Beaumont de Carrière est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BEAUMONT (Marc-Antoine Bonin de La Boninière, comte de), général de cavalerie, né à Beaumont-la-Ronce (Indre-et-Loire) le 23 septembre 1763, mort à Paris le 4 février 1830. Page de Louis XVI en la Grande Ecurie, 31 décembre 1777, capitaine au régiment de Lorraine-dragons (plus tard 9e dragons), 31 mars 1784; réformé, 2 juin 1784; capitaine de remplacement, 31 mars 1785; commandant une compagnie, 5 mars 1788; réformé, 1er mars 1791; réintégré, 10 mars 1792; lieutenant-colonel du 9e dragons, 22 juillet 1792; colonel du 5e dragons, 7 août 1792; servit en Savoie avec le 9e dragons, fin 1792; puis avec le 5e dragons à l'armée du Nord, 1793-1794. Se trouvant à Lyon avec son régiment, il fut considéré comme suspect, condamné à mort conduit à l'échafaud et délivré par ses dragons. Fut mis en liberté et réintégré dans ses fonctions par ordre des représentants du peuple Albitte, Fouché et La Porte, 8 janvier 1794; servit à l'armée d'Italie, 1794-1801; commanda la cavalerie sous Masséna à Cairo, 21 septembre; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple à l'armée d'Italie, 4 avril 1795; confirmé dans ce grade par le Comité de salut public, 13 juin 1795; commandant à Ni-

ce; cessa ses fonctions le 27 novembre 1795; servit sous Bonaparte, 1796-1797, division Stengel, 9 avril 1796; commandant la cavalerie de l'armée d'Italie à la place de Stengel, 22 avril; subordonné à Kilmaine, 3 mai; servit à Lodi, 10 mai; soumit Crémone, 12 mai; commandant une brigade (15e dragons et 25e chasseurs), division Kilmaine, détachée sous Masséna, 5 juin; servit à Castiglione, 5 août, poursuivit Wurmser dans sa retraite sur le Mincio; nommé commandant la cavalerie de la division Sahuguet, 26 août 1796; puis division Dumas, novembre 1796; sous Sérurier au blocus de Mantoue, 17 janvier 1797; commandant la cavalerie de la division Sérurier, 4 février; à la réserve de cavalerie sous Dugua, 10 mars; division Dugua, 6 mai; commandant la 1re brigade (1er et 11e de cavalerie), division Dugua, 14 juin, puis la 1re brigade (1er, 5e et 11e de cavalerie) même division, 4 octobre; à l'armée d'Italie, 1798-1799; eut l'épaule droite traversée par une balle à Magnano, 5 avril 1799; chef d'une réserve d'infanterie et de cavalerie sous Suchet, juin 1800; commandant une brigade de cavalerie, division Rivaud, 5 juillet 1800; division Delmas, fin 1800; servit au combat de Valeggio, 21 décembre 1800; employé dans la 1re division militaire, 10 août 1801; général de division, 29 décembre 1802; commandant la 3e division de dragons à la réserve de cavalerie de la Grande Armée sous Murat, 26 août 1805; passa le Rhin près de Kehl; combattit à Wertingen, 8 octobre; à Ulm, Ried, 30 octobre; Lambach, 31 octobre; à la prise de Steyer, à Austerlitz, 2 décembre; Iéna, 14 octobre 1806; Zehdenick, Prentzlow, 28 octobre; puis Czarnowo; remplacé par Milhaud, 30 décembre, premier écuyer de Madame Mère, 10 février 1806; sénateur, 14 août 1807; commandeur de la Couronne de Fer; grand'croix de l'ordre du Mérite Militaire de Maximilien de Bavière, obtint une dotation de 30 000 fr. de rente sur les biens réservés en Westphalie, 10 mars 1808; comte de l'Empire, 26 avril 1808; commandant une division de dragons à l'armée d'Allemagne, 10 mars 1809; commandant à Strasbourg, avril 1809, sous le maréchal Kellermann, 29 avril 1809; envoyé à Augsbourg pour y commander la division de réserve, 4 mai; commandant la division de cavalerie du corps de réserve sous Junot en Allemagne, 1er juin 1809; servit dans le Vorarlberg en juin 1809; pair de France, 4 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; chargé sous Grenier de la défense de Paris de la Villette à Ménilmontant, 13 juin 1815; commandant une division de l'armée de Paris, 25 juin; vota pour la mort du maréchal Ney. Grand-croix de la Légion d'honneur, 19 août 1824. Le nom du général Beaumont de la Bonnière est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BEAUPRÉ (Jean-Charles Musquinet de). Cf. Musquinet de Beaupré.

BEAUPUY (Michel-Armand de Bacharetie de), général, frère du législateur Nicolas de Bacharetie de Beaupuy. Naquit à Mussidan (Dordogne) le 14 juillet 1755. Volontaire au régiment d'Aunis, 10 juillet 1771; devint sous-lieutenant, 2 mars 1773; passa au régiment de Bassigny le 26 avril 1775; lieutenant en 2e, 1er octobre 1779; fit pendant la guerre contre les Anglais une campagne sur mer le long des côtes, 1780; fut promu lieutenant en premier de grenadiers, 27 mai 1785; capitaine au 32e d'infanterie, 15 septembre 1791; capitaine de grenadiers, 14 juillet 1792; servit à l'armée des Vosges, puis du Rhin sous Custine; à la prise de Spire, 30 septembre; nommé lieutenant-colonel du 4e régiment de la 2e brigade de grenadiers, 21 octobre 1792; servit à la division Nevinger aux combats de Weiler, 26 mars 1793, et de Bingen, 27 mars, reçut l'ordre de rejoindre Custine à Worms; partit le 30 mars; ne put passer et dut rentrer à 3 heures du matin dans Mayence avec de Blou, 1er avril; y servit sous Meusnier dans les sorties des 11, 21, 27 et 29 avril, puis du 2 mai; entra à Kostheim le 3 mai, nommé provisoirement chef de brigade par les représentants du peuple Reubell et Merlin, 3 mai 1793; repoussa l'ennemi le 8 mai; fut contusionné au pied droit par un éclat de pierre, 25 mai 1793; commandant en 2e les troupes d'Outre-Rhin (Kastel) sous Aubert Dubayet après la mort de Meusnier, 12 juin; partit de Mayence après la capitulation à la tête de la première colonne, 25 juillet, la commanda le 27 juillet et fut envoyé en Vendée; général de brigade commandant la 2e brigade de l'armée de Mayence, 31 août 1793; à l'armée des Côtes de Brest; battit les Vendéens à Saint-Christophe, 15 octobre; entra à Cholet, 16 octobre; eut 2 chevaux tués sous lui à la bataille de Cholet, 17 octobre; nommé provisoirement le jour même sur le champ de bataille général de division par les représentants du peuple, 17 octobre 1793; mais ne fut pas confirmé; s'empara de Beaupréau, 18 octobre; reçut au combat d'Entrammes une balle qui lui traversa la poitrine, 27 octobre.

Transporté à Angers et non encore rétabli, il dirigea victorieusement la défense de cette ville contre les Vendéens, 3-4 décembre; retourna à Mussidan et s'y rétablit, janvier 1794; revint en Vendée et fut chef d'état-major de l'armée de l'Ouest, 13 mai 1794; confirmé dans le grade de général de division par le comité de salut public, 15 janvier 1795; commanda la division des Sables-d'Olonne à Machecoul; envoyé à l'armée de Rhin-et-Moselle où il commanda la 5e division, 6 avril; décida le succès du combat de Frankenthal, 14 novembre; mis avec sa division à la tête de l'avant-garde sous Desaix, mars 1796; fut atteint de 7 ou 8 coups de sabre à Kork, 26 juin 1796, et alla se soigner à Strasbourg. A peine rétabli il vint reprendre son poste, 28 juillet; assista à la bataille de Neresheim, 10, 11 et 12 août; décida le succès du combat de Geisenfeld, 1er septembre; contribua dans la retraite à la victoire de Biberach, 2 octobre; fut enlevé par un boulet au combat d'Emmendingen, 19 octobre 1796. Il fut enterré à Neuf Brisach, 22 octobre : un monument lui fut élevé par l'armée de Rhin-et-Moselle à l'angle formé près de Biesheim par les routes du Rhin et du fort Mortier. Le nom du général Beaupuy est inscrit au côté Est de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BEAUREGARD (Pierre-Raphael Paillot de), général, né à Saint-Palais-les-Saintes (Charente-Inférieure) le 14 février 1734, mort à Saintes (Charente-Inférieure) le 30 septembre 1799. Cadet au régiment de Noailles-cavalerie, 1755; servit en Allemagne, 1757-1762; lieutenant de dragons dans les volontaires de Clermont, 16 mai 1758; aide-major, 15 décembre 1758; réformé, 1er janvier 1760; lieutenant de dragons à la nouvelle composition des volontaires de Clermont, 1er mars; se signala dans une affaire de nuit à Ziremberg près de Cassel où il favorisa la retraite de la cavalerie, 6 septembre, capitaine d'infanterie, 21 mai 1766; capitaine de dragons, 29 février 1768; capitaine en 2e au régiment de Penthièvre-dragons, 9 décembre 1776; lieutenant-colonel de chasseurs, 8 avril 1779, et chevalier de Saint-Louis à la même date. Fut enfermé au château de Ham pour trois mois, le 7 octobre 1781, pour s'être mal conduit à l'égard de son mestre de camp. Admis à la retraite, 28 décembre 1781; remis en activité et nommé maréchal de camp, 1er mars 1791; employé comme commissaire à Avignon, 7 décembre; y commandait encore en septembre 1792; employé à la 2e division militaire à Châlons-sur-Marne, 1er octobre 1792; commandant à Châlons à la place de Sparre, 28 février 1793; envoyé à Mézières pour rallier les soldats qui rentraient dans l'intérieur et commander les troupes réunies à Sedan, 8 avril; commandant la 2e division de l'armée des Ardennes, 6 mai; général de division, 15 mai 1793; appelé à Paris pour rendre compte de sa conduite, 31 mai; fut maintenu à l'armée des Ardennes par les représentants du peuple; servit au combat d'Arlon, 6 juin; suspendu de ses fonctions, 17 août 1793; vint alors à Paris; puis retourna sans nomination à l'armée des Ardennes, 22 septembre; chargé de conduire un détachement de cette armée au secours de Maubeuge, il rejoignit l'armée du Nord, 11 octobre; servit à Wattignies, 16 octobre; suspendu de ses fonctions par les représentants du peuple Elie Lacoste et Peyssard, 20 octobre 1793; emprisonné, 21 octobre, à la citadelle d'Arras, 25 octobre; mis en liberté, 29 août 1794; retraité, 13 novembre 1794; remis en activité à l'armée de l'Ouest, 31 août 1795; autorisé à prendre sa retraite, 1er janvier 1796.

BEAUREVOIR (Louis-Ferdinand Baillard de), général de cavalerie, né à Gluiras (Ardèche) le 14 février 1747. Mousquetaire à la 1re compagnie (mousquetaires gris) le 14 février 1763; obtint une commission de capitaine de cavalerie, 28 mai 1775; réformé avec les mousquetaires, 15 décembre 1775; obtint le rang de capitaine au régiment Royal-Etranger (plus tard 7e de cavalerie), 3 juin 1779; capitaine de remplacement, 3 septembre 1784; capitaine en 2e, 23 décembre 1785; chef d'escadrons, 1er juillet 1789; chevalier de Saint-Louis, 13 février 1791; lieutenant-colonel du 7e de cavalerie, 25 juillet 1791; adjoint à l'état-major de l'armée du Rhin, avril 1792; adjudant général colonel à l'état-major de l'armée du Rhin, 2 juin 1792; colonel du 2e carabiniers, 26 août 1792; à l'armée des Vosges sous Custine, 1er octobre; servit à l'attaque de Spire, 7 octobre; à la prise de Mayence, à celle de Francfort; commandant la cavalerie de la division Nevinger au 1er mars 1793; général de brigade employé à l'armée du Rhin, 8 mars 1793; servit à Bingen, 27 mars; puis commanda la 2e brigade de cavalerie de l'armée du Rhin; fut suspendu comme noble, 16 septembre 1793; arrêté à Wissembourg par ordre des représentants du peuple, conduit à Strasbourg et détenu aux Ponts-Couverts, 17 septembre; mis en liberté, 27 octobre 1793; se retira à Montargis; réin-

tégré dans son grade, 6 avril 1795; commandant une brigade de la division Taponier à l'armée de Rhin-et-Moselle, juin 1795; passa à l'armée d'Italie, 14 avril 1796; commandant les dépôts de cavalerie à Milan, 9 juin; commandant provisoirement à Milan du 10 au 13 août 1796; division Dubois dans l'expédition du Tyrol, 3 septembre; commandant une brigade de cavalerie, division Dumas sous Kilmaine, 2 novembre; commandant la réserve de cavalerie, 14 novembre; servit à Arcole; y fut blessé d'une balle; commandant la cavalerie en Lombardie, 7 décembre; commandant le dépôt de cavalerie de Mantoue, 26 mai 1797; inspecteur général de la remonte de l'armée d'Italie en décembre 1799; mis en réforme, 16 septembre 1801; obtint sa retraite, 14 octobre 1801. Residait alors à Paris

BEAURGARD (Charles-Victor Woirgard dit de), général, né à Metz le 16 octobre 1764, engagé à Boulogne-sur-mer au régiment suisse de Diesbach, compagnie Travers, août 1792; caporal, juin 1784; sergent, février 1785; rengagé pour 2 ans, août 1787; racheta son congé, janvier 1788, et s'installa à Elbeuf; élu lieutenant au 1er bataillon de volontaires de la Seine-Inférieure, 16 janvier 1792; adjudant-major, 14 mars 1792; lieutenant-colonel en 2e, 10 septembre 1792; à l'armée du Nord, 1793-1794; servit à Jemappes, à Neerwinden; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple Dubois-Dubais et Briez, 12 avril 1793; confirmé par le général en chef Dampierre, 18 avril; puis par le conseil provisoire exécutif à la date du 16 avril 1793, 30 avril 1793; prit part à la défense de Valenciennes du 23 mai au 28 juillet 1793; renvoyé sur parole après la capitulation; commandant les troupes du département de l'Aisne, puis le camp de Guise, 23 août; suspendu de ses fonctions, 9 octobre 1793, puis emprisonné; mis en liberté, 10 août 1794; réintégré dans son grade, 17 août; employé à l'armée de l'Ouest, sous Canclaux, 31 août; réformé, 13 juin 1795; replacé à l'armée de l'Ouest, 31 août; commandant à Angers le 19 septembre; dénoncé par le général Caffin et destitué par Hoche pour avoir favorisé le pillage et l'indiscipline, 30 janvier 1796; traduit pour ce fait devant un conseil de guerre, 10 avril 1796. Acquitté, il fut réintégré dans son grade, 13 décembre 1796. Etait ainsi noté par Canclaux : « Brave, très bon officier, ayant des connaissances en tactique et en fortification ». Admis au traitement de réforme, 27 janvier 1797; remis en activité à l'armée du Rhin, 30 juillet 1799; division Tharreau à Kehl en novembre 1799, puis commandant à Brisach; fut repoussé dans une sortie par les partisans autrichiens du capitaine Mier, 7 juin 1800; admis au traitement de réforme, 21 mai 1801; nommé commandant d'armes de la place d'Alexandrie (Piémont), 4 février 1802; signalé par le général Barbou pour sa conduite indiscrète et tracassière, pour certains écarts et absences d'esprit auxquels il était sujet; réformé pour ce motif, 4 septembre 1802; remis en activité dans la 12e division militaire, 17 avril 1809; commandant la brigade de cavalerie du 5e Corps de l'armée d'Espagne, 19 juin 1809; se signala à Ocana, 18 novembre, tué au combat de Valverde près Badajoz le 19 février 1810. Le nom du général Beaurgard est inscrit au côté ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BEAUVAIS (Louis-Jacques), général, né à Saint Domingue le
1759, mort le 12 septembre 1799. Servit surtout aux colonies, à Saint-Domingue en avril 1793; général de brigade, 23 juillet 1795; commandait le département de l'Ouest à Saint-Domingue au 31 mars 1796; revint en France et périt dans un naufrage au cours de la traversée.

BEAUVAIS DE PREAU (Charles-Théodore), général, né à Orléans le 8 novembre 1772, mort à Paris à l'hôpital du Val-de-Grâce le 18 avril 1830. Fils d'un conventionnel. Soldat au 15e bataillon de fédérés nationaux le 6 août 1792, sous-lieutenant le 15 août 1792; lieutenant, 15 mai 1793, et adjoint aux adjudants généraux; adjudant général chef de bataillon à l'armée d'Italie, 6 octobre 1793, non compris dans la réorganisation des états-majors, 13 juin 1795; remis en activité dans son grade à l'armée d'Italie, 10 novembre 1795; adjudant général chef de brigade, 29 octobre 1795; à l'armée de l'Intérieur, 5 janvier 1796; employé comme agent du gouvernement dans la 7e division militaire, 14 mai 1796; admis au traitement de réforme le 22 septembre 1796; passé volontairement à l'armée d'Orient, 19 mai 1798; commandant du quartier général, 21 juillet; chef d'état-major de la division Reynier au 18 août 1798; démissionna et quitta l'Egypte, 14 octobre 1798; fut pris par un corsaire barbaresque, envoyé à Constantinople et enfermé au château des Sept Tours jusqu'au début de 1801; rentré en France, 22 septembre 1801; admis au traitement de

réforme, 19 mars 1802; remis en activité à l'armée du Nord comme adjudant-commandant, 15 août 1809; employé au 9e Corps de l'armée d'Espagne sous Drouet d'Erlon, 25 septembre 1810; servit en Espagne, 1810-1813; employé comme adjudant-commandant à l'état-major du 5e Corps sous Lauriston à la Grande Armée, 25 juin 1813; général de brigade, 30 septembre 1813; servit à Wachau, 16 octobre 1813; sous Lorge sur le Rhin, fin 1813; vainqueur à Neuss, reprit la ville, 3 décembre 1813; commandant la 2e brigade de la 10e division (Albert) du 5e Corps le 3 janvier 1814; repoussa l'ennemi de Neuss le 14 janvier; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; en non-activité le 1er septembre 1814; employé sous Clauzel au corps d'observation de la Gironde comme commandant à Bayonne, 24 avril 1815; en non-activité le 25 juillet 1815; disponible, 1er avril 1820; officier de la Légion d'honneur, 23 mai 1825

BEAUVOIR (Denis-Nicolas Warel de). Cf. Warel de Beauvoir.

BECAYS FERRAND (Jean-Henri). Cf. Ferrand.

BÉCHAUD (Jean-Pierre, baron), général, né à Béfort le 17 février 1770, tué à la bataille d'Orthez le 27 février 1814. Soldat au régiment de Dauphiné (devenu en 1791 38e d'infanterie), 7 juin 1787, caporal, 21 octobre 1788; sergent, 26 juin 1789; servit contre les insurgés du Comtat Venaissin et du Midi, 1790-1791; obtint son congé, 15 avril 1792; sous-officier dans la garde nationale d'Altkirch, 1er février 1792; commandant en 2e la garde nationale soldée de Béfort faisant le service sur le Rhin, 15 juin 1792; lieutenant-adjudant-major au 2e bataillon de réquisition de Béfort, 20 août 1793; capitaine de grenadiers, 1er septembre 1793; chef de bataillon, 15 octobre 1793; nommé par les représentants du peuple près l'armée du Rhin, lieutenant-colonel commandant le 4e bataillon de la Côte-d'Or, 3 juillet 1794; employé à l'armée du Rhin, 1793-1797; chef de bataillon à la 159e demi-brigade de bataille, 7 juillet 1794; passé à la 19e de ligne, 19 février 1796, à l'armée d'Angleterre, 1797-1798; commandant la force armée du département de Maine-et-Loire du 3 août 1798 au 9 février 1799; envoyé à l'armée d'Italie, 24 février 1799; commandant le château de Milan, 27 avril; capitula le 23 mai et rentra en France, 3 juin 1799; chargé de la formation des bataillons auxiliaires du Haut-Rhin, 21 juillet; traduit devant une commission militaire pour rendre compte de sa conduite à Milan, 2 septembre. Déclaré non coupable, il fut renvoyé à l'armée d'Italie, 25 mai 1800; admis au traitemnt de réforme, 20 février 1801; chargé d'organiser le 2e bataillon étranger formé à Crémone, 21 juillet 1802; commandant de ce bataillon, 20 octobre; à l'armée d'observation du Midi, puis à celle de Saint-Domingue; y fut versé avec son bataillon à la 7e de ligne, 19 août 1803; chargé de ramener en France le dépôt des militaires isolés et blessés, 19 décembre; devint commandant du dépôt des colonies à Bordeaux; admis au traitement de réforme, 23 septembre 1804; versé au 86e de ligne, 27 septembre; puis au 66e, 2 novembre; major au 66e de ligne, 21 septembre 1805; en Espagne, 1808; colonel en 2e, 8 décembre 1808; colonel en 1er provisoire, 3 mars 1809; grièvement blessé au pont de la Coa, 24 juillet 1810; officier de la Légion d'honneur, 21 août 1810, eut la poitrine traversée d'une balle à la bataille de Busaco, 27 septembre 1810; baron de l'Empire, 6 juin 1811; confirmé colonel du 66e de ligne, 25 novembre 1811; avec rang du 12 mars 1809; servit sous Souham à l'armée de Portugal, fin 1812; au combat de Villamuriel, 25 octobre 1812; général de brigade, 28 janvier 1813; employé à la 3e division de l'armée de Portugal, 9 mai; nommé au corps d'observation de Mayence, 1er juin, mais resta en Espagne; chevalier de l'Empire par lettres patentes du 19 juin 1813; commandant la 1re brigade de la 8e division d'infanterie (Taupin) à l'armée des Pyrénées, 16 juillet; servit au combat de Sorauren, 28 juillet; grièvement blessé au combat sur la Bidassoa, 7 octobre 1813. Le nom du général Béchaud est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BÉCHET DE LÉOCOUR (Louis-Samuel-Albert-Désiré, baron), général, né à Sedan (Ardennes) le 6 novembre 1771, mort à Remilly (Ardennes) le 1er janvier 1845. Sous-lieutenant au régiment de Berwick-infanterie (plus tard 88e régiment) le 7 décembre 1788; servit à l'armée du Rhin, 1792-1798; lieutenant, 1er janvier 1793; adjoint à l'adjudant général Courville, 19 octobre 1797; à l'état-major de l'armée expéditionnaire de Saint-Domingue, 7 décembre 1797-19 juillet 1799; capitaine, 30 août 1799, pour prendre rang du 15 avril 1798; adjoint à l'adjudant général Ployez, 2 septembre 1799; à l'armée du Rhin, 1799-1801; aide de camp de Ney, 23 septembre 1800; ser-

vit en Suisse, 1802; chef d'escadrons, 23 mars 1803; employé au camp de Compiègne; aide de camp de Ney à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; puis à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; adjudant commandant à la suite de l'état-major du 6e Corps, 16 mars 1807; officier de la Légion d'honneur, 18 février 1808; premier aide de camp de Ney en Espagne, 1808-1809; baron de l'Empire, mai 1808; chef d'état-major du 6e Corps sous Ney en Espagne, 20 novembre 1809; à l'état-major de Marmont, 1811 1812; sous-chef d'état-major du 3e Corps de la Grande Armée sous Ney, 12 juillet 1813; servit en Saxe, 1813, général de brigade et chef d'état-major de Ney, 19 février 1814; commandant le département des Ardennes, 20 avril, le département de la Côte-d'Or, 23 juin; puis une subdivision des Ardennes, 5 août; chevalier de Saint-Louis, 1er novembre 1814; commandant le département des Ardennes, 14 janvier 1815; le département des Ardennes et la place de Sedan, 4 juin; défendit Mézières, juin-août 1815; mis en non-activité, 22 août 1816; mis en disponibilité, 1er avril 1820; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1825, par l'ordonnance du 1er décembre 1824; obtint une pension de 4.000 francs, 16 février 1825; lieutenant général honoraire, 23 mai 1825; compris comme maréchal de camp dans le cadre de réserve de l'état-major général, 22 mars 1831; admis à la retraite à compter du 1er décembre 1833; obtint une pension de 4.800 francs le 27 mars 1834.

BÉCOURT (Nicolas-Joseph de), général, né à Bapaume (Pas-de-Calais) le 24 juin 1736, mort à Péronne (Somme) le 3 septembre 1793. Volontaire au régiment de Conti-infanterie, novembre 1755; lieutenant, 8 juillet 1756; fit campagne en Allemagne, 1757 et 1758; capitaine, 21 avril 1777; chevalier de Saint-Louis, 8 novembre 1781; servit en Amérique, 1781-1783; commandant à Doullens avec le grade de colonel, 9 septembre 1792, employé à l'armée du Nord, 1792-1793, maréchal de camp, 15 septembre 1792; à la 1re division militaire à Lille, commandant la place de Péronne, 20 avril 1793; général de division employé à l'armée du Nord, 30 juillet 1793; suspendu par le représentant Le Tourneur pour son inertie, 29 août 1793.

BEDOS (Jean-Pierre), général, né à Montpellier le 20 août 1739, mort à Montpellier le 8 avril 1813. Soldat au régiment Royal-Comtois-infanterie (devenu en [illegible] 73e d'infanterie), 25 mars 1758; servit en Allemagne, 1758; embarqué sur la frégate *La Thétis*, 1762; sergent, 22 avril 1763; fourrier, 26 avril 1765; porte-drapeau, 15 juillet 1773; à l'Ile-de-France, 1769-1773; sous-lieutenant, 5 juin 1776; fit la guerre d'Amérique, 1780-1784; lieutenant en 2e, 12 juillet 1782; lieutenant de grenadiers, 1er mai 1785; capitaine de grenadiers, 15 septembre 1791; lieutenant-colonel commandant le 2e bataillon du 73e d'infanterie à Saint-Domingue, 24 octobre 1792; fit campagne de 1792 à 1795; général de brigade, 21 août 1795; division Desfourneaux en mai 1796; servit à Saint-Domingue de 1796 à 1799; commandant la 7e demi-brigade de Vétérans, 18 décembre 1800; à la retraite, 1er octobre 1808.

BEDOUT (Jacques), contre-amiral, né à Quebec (Canada) le 4 janvier 1751, mort à Pauillac (Gironde) le 17 avril 1818. Servit dans la marine de commerce de 1763 à 1777; lieutenant de frégate sur la flûte *Le Coursier*, 25 janvier 1777; fit campagne en Amérique, débarqué à Rochefort, 10 juillet; embarqué à Brest sur le vaisseau *Le Diadème*, fin juin 1778; passé sur *Le Neptune*, 16 octobre 1778, sur *Le Protée*, 8 mars 1779; sur *La Couronne*, 7 avril; embarqué à Bordeaux sur la frégate *La Railleuse*, 8 février, servit à la prise de Tobago; commandant la corvette *Le Saint-Louis*, 9 juillet 1782; embarqué à Rochefort sur *L'Andromaque*, 28 janvier 1783; sous-lieutenant de vaisseau, 1er mai 1786; lieutenant de vaisseau, 1er mai 1792, capitaine de vaisseau, 27 août 1794, commandant le vaisseau *Le Terrible* de 110 canons sous Villaret-Joyeuse, puis *Le Tigre* avec lequel il combattit près de Belle-Isle, 16 juin 1795; reçut 3 blessures dont une au cou et fut fait prisonnier au combat de Groix, 24 juin 1795; fut emmené en Angleterre, renvoyé sur parole en septembre 1795; commandant le vaisseau *L'Indomptable* comme chef de division sous Morard de Galles dans l'expédition d'Irlande en décembre 1796, ramena à Brest une partie de l'escadre, puis commanda la frégate *La Rose* de 36 canons avec laquelle il attaqua sans succès un convoi anglais. Contre-amiral, 12 avril 1798; commandant sur le vaisseau *Le Républicain* la 2e escadre de la flotte de Brest sous Bruix, 9 février 1799; rejoignit Toulon, puis gagna Carthagène, 16 juin; en sortit le 29 juin et rentra à Brest; 9 juillet, commandant 5 vaisseaux et 3 frégates à Lorient, fin novembre 1799; se rendit en rade de l'île d'Aix en septembre 1800; puis fut remplacé par Decrès, 23 juin 1801; commandant

une escadre envoyée à Gênes, 29 octobre 1802; partit de Gênes pour Saint-Domingue, 26 janvier 1803; arriva à Port-au-Prince, 28 mars, partit de Saint-Domingue pour rentrer en France, 15 mai; relâcha à la Corogne, 14 juillet, puis au Ferrol, 2 août; quitta son commandement pour raisons de santé, 27 novembre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1816, 29 mai 1816; obtint une retraite de 4.000 fr.

Beffroy (Louis-Paul de), général, né à Germont (Ardennes) le 11 août 1737, mort à Stenay (Meuse) le 3 août 1802. Page de la chambre du roi, 1er janvier 1747; lieutenant à la suite du régiment de Fleury-cavalerie, 1er janvier 1753; lieutenant, 26 septembre 1760; sous-lieutenant réformé au régiment de Condé-cavalerie, 1763; servit en Allemagne de 1757 à 1762; aide-major, 11 avril 1770; avec rang de capitaine, 13 mars 1771; réformé, 1776; capitaine en 2e au régiment de Condé-dragons, 5 août 1783; capitaine-commandant, 15 mai 1784; obtint une pension de 1.100 livres, 19 janvier 1785; colonel en 2e des piqueurs à cheval de la légion germanique, 4 septembre 1792; chef de brigade de la légion de la Fraternité, 4 mai 1793; à l'armée des Côtes de La Rochelle; blessé à Doué, 27 mai 1793; général de brigade provisoire employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 14 juin 1793; suspendu de ses fonctions, 30 septembre 1793; cessa ses fonctions, 11 octobre; relevé de la suspension et mis à la retraite, 17 novembre 1794.

BEGUINOT (François-Barthélemy, comte), général, né à Paris le 22 janvier 1757, mort à Paris le 26 septembre 1808. Soldat au régiment de Béarn-infanterie le 24 juillet 1774; congédié par remplacement, 19 juillet 1782; soldat au régiment de Lorraine-infanterie, 24 juillet 1782; congédié pour ancienneté, 1er mai 1784; élu capitaine de grenadiers au 2e bataillon de volontaires de la Haute-Marne, 6 août 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1793; capitaine d'infanterie dans la légion de Kellermann, 18 novembre 1792, adjoint aux adjudants généraux de la 3e division militaire, 8 décembre 1792; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon à l'armée des Côtes, 10 avril 1793; puis à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 18 juin 1793; chef d'état-major de Courpon, 5 septembre; chargé provisoirement du commandement de l'avant-garde, 5 octobre; adjudant général chef de brigade employé à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 14 avril 1794, blessé d'un coup de feu en l'an II, commandant à Bordeaux, 23 mai; général de brigade, 9 juin 1794; quitta le commandement de la place de Bordeaux pour raisons de santé, 13 septembre, nommé commandant de la division des côtes et employé dans la 11e division militaire comme commandant la place de Bordeaux, 19 décembre; réformé, 13 juin 1795; commandant d'armes au Havre, 8 octobre 1795; remis en activité dans son grade à l'armée de l'Intérieur, 4 mars 1796; passé à l'armée du Nord comme commandant du Tournaisis, 25 juin; employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 13 février 1797; employé sous Souham dans la 24e division militaire comme commandant à Gand les départements de l'Escaut, de la Lys et des Deux-Nèthes, 3 mars; commanda provisoirement la 24e division militaire, 7 septembre, et prit part à la répression de la révolte du Brabant, 1798; reprit Malines, battit les révoltés à Audenarde, Hal, Ypres et Louvain; général de division commandant la 24e division militaire, 5 février 1799; puis la 2e sur sa demande, 6 août; député des Ardennes au Corps Législatif, 27 mars 1802; admis au traitement de non-activité par décision des consuls du 19 mai 1802; obtint une retraite de 6 000 francs, 27 août 1803, sénateur, 14 août 1807; comte de l'Empire par lettres patentes du 23 mai 1808.

BEHAGUE DE VILLENEUVE (Jean-Antoine-Pierre, comte de), général, né à Calais le 23 novembre 1727, mort à Londres en 1804. Volontaire au régiment d'Egmont-cavalerie, 1741; servit en Bohême, 1741-1742; en Flandre, 1743-1746; cornette au régiment de Charost, 1er septembre 1744; réformé, 10 février 1749; mousquetaire à la 2e compagnie (mousquetaires noirs), mars 1749; capitaine au régiment d'Harcourt-dragons devenu Flamarens, 1er septembre 1755; servit en Allemagne, 1757-1758; incarcéré à la citadelle du Havre pour absence illégale par lettre de cachet de son colonel, 15 avril 1760; destitué le 15 août 1760. Les imputations qui avaient amené son incarcération et sa destitution ayant été reconnues non fondées, il fut réintégré avec le brevet de lieutenant-colonel reformé de dragons, 18 novembre 1761; servit en Allemagne, 1761-1762; chevalier de Saint-Louis, 2 mars 1762; commandant en 2e à Cayenne et à la Guyane, 15 avril 1762; rentra en France, 4 avril 1764; envoyé de nouveau à Cayenne, 4 août, rentra en France, 1765; obtint un traitement de 3.000 francs en attendant d'être employé, 16 avril 1767; bri-

gadier de dragons, 20 avril 1768; lieutenant de roi à Brest, 9 juin 1772; commandant en 2e dans les 4 évêchés de la Basse Bretagne (Léon, Quimper, Tréguier et Saint-Brieuc), 9 mars 1775; remplacé en conservant son traitement à titre de pension, 18 décembre 1776; commandant à Belle-Isle-en-Mer qu'il mit en état de défense, 2 octobre 1777; maréchal de camp, 1er mars 1780; commandant les troupes dans les départements formés de la Bretagne, 1er août 1790; chargé en outre de la vérification des comptes des régiments le 12 août 1790; lieutenant général commandant les troupes envoyées aux colonies d'Amérique à la condition de ne prendre rang que parmi les lieutenants généraux qui seront promus en remplacement de ceux non employés à la nouvelle organisation, 20 janvier 1791; a pris rang du 20 mai 1791; commandeur de Saint-Louis le 28 octobre 1791; commandant à la Martinique; évacua l'île avec l'aide des Anglais et émigra en 1793. Dirigea les opérations des Anglais contre le nouveau gouverneur français Rochambeau, 1794; fut désigné pour commander en chef les chouans, mai 1798, mais ne passa pas en France.

BEKER, comte de Mons (Nicolas-Léonard Bagert), général de cavalerie, né à Obernai (Bas-Rhin) le 13 janvier 1770, décédé en son château de Mons près de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) le 18 novembre 1840. Enrôlé comme soldat au régiment de Languedoc-dragons, 29 décembre 1786 (devenu chasseurs à cheval de Languedoc, 17 mars 1788, et 6e chasseurs à cheval en 1791); devint brigadier, 10 février 1790; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; à la prise de Courtray; blessé à Valmy d'un coup de feu à la jambe droite, 20 septembre 1792; servit aux combats de Quiévrain et de Bossu, puis à Jemappes, 6 novembre; maréchal des logis, 30 décembre 1792; servit à Neerwinden, 18 mars 1793, puis à la défense de Pont-à-Marcq; sous-lieutenant au 6e régiment de hussards, 20 avril 1793; a cessé ses fonctions, 19 septembre. Aide de camp provisoire du général Bonnaire, 25 septembre 1793; servit à Wattignies, 16-18 octobre; passa à l'armée de l'Ouest avec son général en novembre 1793, servit à la bataille du Mans; confirmé dans son emploi d'aide de camp, 9 avril 1794; adjudant général chef de bataillon employé à l'armée de l'Ouest, 21 décembre 1794; négocia la soumission de Stofflet; fut compris dans la nouvelle réorganisation comme adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; chef d'état-major de la division Desjardin à l'armée du Nord; passé à l'armée des Alpes, 1er janvier 1796; à l'armée du Nord, 24 mars 1796; division Daurier devant Cassel en juillet 1796; se signala dans un combat livré le 19 août 1796; maintenu à l'armée de Sambre-et-Meuse, 13 février 1797; chef d'état-major de Ney en avril 1797; puis à l'état-major du général Dejean en Hollande; apaisa les troubles orangistes de la Frise; employé au corps expéditionnaire de Saint-Domingue comme chef d'état-major de Hédouville, 4 juillet 1797; partit de Brest, 18 février 1798; arriva à Santo-Domingo, 29 mars; puis revint en France; employé à l'armée d'Italie, division Sérurier, 22 janvier 1799, blessé d'un coup de biscaïen dans la région lombaire et fait prisonnier de guerre au passage de l'Adda, 27 avril 1799; remis en liberté sur parole, 29 octobre 1799; chef d'état-major général de l'armée d'Angleterre, 23 novembre; employé dans la 2e division militaire, 31 mai 1800; échangé, 15 juin 1800; servit sous Davout à Pozzolo, 25 décembre; général de brigade employé à l'armée du Rhin, division Grouchy, 2 janvier 1801; commandant le département du Puy-de-Dôme, 23 septembre; employé au 4e Corps de la Grande Armée et commandant la 1re brigade de la division Suchet, 31 août 1805; commandant la 2e brigade, même division, 10 octobre; servit à Austerlitz, 2 décembre; général de division, 24 décembre 1805; commanda provisoirement la 2e division de dragons à la place de Walther au 6e Corps de la Grande Armée, 11 août 1806; sous Grouchy à la même division, 20 septembre-7 octobre; à la suite de la réserve de cavalerie, 8 octobre; remplaça momentanément Grouchy à la tête de la 2e division de dragons du 21 au 25 octobre; servit sous Grouchy à Zéhdenick, 26 octobre; à Wichmannsdorf, 27 octobre; vainqueur à Anklam, 31 octobre; commandant la 5e division de dragons à la réserve de cavalerie sous Murat, 5 novembre; se signala aux combats de Nasielsk, Golymin et Pultusk, 23-26 décembre; commanda la cavalerie du 5e Corps sous Masséna à la Grande Armée, 24 février 1807; chef d'état-major du 5e Corps sous Masséna, 11 mai; comte de Mons, juin 1808, obtint l'autorisation de porter la grand' croix de l'ordre militaire de Maximilien-Joseph de Bavière, 3 février 1808; retraité par décret du 22 octobre 1808; rappelé à l'activité sur sa demande et nommé chef d'état-major du corps d'observation de l'armée du Rhin (4e Corps de l'armée d'Allemagne) sous Masséna, 23 février 1809; servit à Essling, 21-22 mai, disgrâcié pour les propos in-

considérés qu'il tenait sur l'Empereur et renvoyé en France sous prétexte du mauvais état de sa santé, 27 juin; mis en disponibilité le 1er juillet 1809; nommé commandant supérieur de Belle-Isle-en-mer, 20 février 1811; admis de nouveau à la retraite par décret du 6 décembre 1811; chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer en février 1810; remis en activité, 3 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; élu représentant du Puy-de-Dôme à la Chambre des Cent-Jours, 8 mai 1815; employé à la défense de Paris, 20 juin; membre de la commission administrative et commandant la garde de la Chambre; chargé du commandement de la garde, puis de l'escorte de l'empereur Napoléon, 25 juin; le conduisit à Rochefort, puis à l'île d'Aix et sur *Le Bellérophon*, 29 juin-8 juillet 1815; quitta Rochefort pour retourner à Paris, 8 juillet; fut arrêté par les Prussiens à Orléans comme prisonnier de guerre, mais fut immédiatement mis en liberté; mis en non-activité, 1er août 1815; arrêté de nouveau à Poitiers, y resta en surveillance jusqu'à l'ordonnance du 5 septembre 1816; libéré de toute surveillance le 9 septembre; député du Puy-de-Dôme centre, 4 octobre 1816; employé au corps d'état-major, 27 mai 1818; pair de France, 5 mars 1819; commandeur de Saint-Louis, 23 mai 1825; disponible, 7 février 1831; grand'croix de la Légion d'honneur, 21 mars 1831; retraité pour ancienneté de services par ordonnance du 11 avril 1835; mort au château de Mons, commune d'Aubiat (Puy-de-Dôme). Le nom du général Beker est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

BELAIR (Alexandre-Pierre Julienne, dit), général, fils de Louis Julienne, doreur, né à Paris le 15 octobre 1747, mort à Villecresnes (Seine-et-Oise), 25 mai 1819. Entré au service comme capitaine en 2e d'artillerie dans la légion de Maillebois au service de la Hollande, 15 mai 1785; réformé avec la légion, 8 mai 1786; voyagea en Prusse et y publia son livre « De la Nouvelle Science des ingénieurs », puis en France divers ouvrages sur la fortification ou l'art militaire; nommé adjudant général chef de brigade et directeur du camp sous Paris, 29 août 1792; nommé général de brigade et chargé de déterminer l'emplacement d'un camp intermédiaire vers Saint-Quentin et Peronne, 4 août 1793; chargé de former ce camp intermédiaire, 16 août; général de division à l'armée du camp intermédiaire, 7 septembre 1793, général en chef de l'armée intermédiaire, 6 novembre 1793; appelé auprès du ministre de la Guerre, 4 janvier 1794; cessa ses fonctions, 12 janvier 1794; remis en activité dans son grade à l'armée d'Italie, 16 juin 1798, accusé d'escroquerie à Milan, novembre 1798; reçut l'ordre de cesser ses fonctions et de rentrer en France, 29 mars 1799. Etait à Rome, fin avril 1799; admis au traitement de réforme, 23 janvier 1804; employé à Ostende, 18 août 1809; réformé, 25 décembre 1809, chevalier de l'Empire, 22 octobre 1810; baron, 11 novembre 1813.

BELFORT (Jacques Belfort Renard, dit), général de cavalerie, né à Tincry (Moselle) le 26 décembre 1753, mort à Montmartre (Seine), dans la maison de santé du docteur Prost le 18 janvier 1819. Soldat au régiment de cavalerie Royal-Normandie (plus tard 19e de cavalerie), 17 avril 1770; brigadier, 20 novembre 1773; maréchal des logis, 1er février 1775; fourrier, 25 mars 1778; adjudant, 22 mai 1785; porte-étendard, 1er juin 1789, sous-lieutenant, 1er avril 1791; lieutenant au 19e de cavalerie, 7 juin 1792; aux armées du Centre, puis de la Moselle et du Rhin, 1792-1797; capitaine, 12 mai 1793; chef d'escadrons, 10 novembre 1793; chef de brigade, 21 novembre 1793; chef de brigade du 12e de cavalerie, 10 avril 1794, suspendu comme aristocrate par arrêté du représentant du peuple Hentz, 8 juin 1794; arrêté le même jour et conduit en prison aux Ponts Couverts à Strasbourg; réintégré à son corps par décision du comité de salut public du 27 janvier 1795, comme chef de brigade à la suite; nommé chef de brigade au 12e de cavalerie, 1er mai 1796, à l'armée du Rhin, 1796-1797; se signala à Mülheim, 6 octobre 1796; à l'armée d'Allemagne, 1800; à la Grande Armée, division Nansouty en 1805; servit à Wertingen, 8 octobre 1805; à Austerlitz, 2 décembre; général de brigade et commandant d'armes de 3e classe, 24 décembre 1805; baron de l'Empire, 18 juin 1809; commandant d'armes à Florence, 24 avril 1810, rentré en France, juin 1814; admis à la retraite, 1er août 1815; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805

BELGRAND DE VAUBOIS (Claude-Henry). Cf. Vaubois.

BELLAIR (*sic*) (Antoine-Alexandre-Julienne, baron de), général, fils d'Alexandre-Pierre, « bourgeois de Paris », né à Paris le 3 juin 1775, mort à Saint-Mande (Seine) le 2 juin 1838. Soldat au 15e régiment d'infanterie (ci-devant Béarn) le 18

décembre 1791; servit dans l'expédition de Sardaigne puis en Corse, 1793; nommé par décret de la Convention sous-lieutenant à la 33e demi brigade de bataille, 24 février 1795; aide de camp provisoire du général Dumesny, 25 février 1795; confirmé dans cet emploi, 21 juin 1795; passa à l'armée du Rhin, 1795-1796; lieutenant, 21 juin 1796; employé comme aide de camp du général Belair à l'armée d'Italie, 19 juin 1798; capitaine, 16 juillet 1798; nommé provisoirement chef de bataillon par Macdonald, 31 mai 1799; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à la bataille de la Trébie, 19 juin 1799; confirmé chef de bataillon, 5 mai 1800; servit en Italie et en Helvétie, 1798-1801; puis en Hollande et en Zélande, 1801-1806; passé au 18e léger, 2 avril 1805; servit en Dalmatie, 1807 1808; en Croatie, puis en Allemagne, 1809; blessé d'un coup de feu qui lui fractura la jambe gauche, 21 mai 1809; colonel du 8e léger à la place de Bertrand de Sivray, brigade Abbé, division Pacthod à l'armée d'Italie, 20 juin 1809; colonel du 24e léger, 8 décembre 1810; division Ledru à la Grande Armée en Russie, 1812; blessé d'un coup de biscaien au bas ventre à Wiazma, 3 novembre 1812; servit en Saxe, 1813; général de brigade, 26 février 1813; employé au corps d'observation d'Italie (devenu 4e corps de la Grande Armée sous Bertrand), 8 mars 1813, chef de la 1re brigade de la 12e division d'infanterie (Morand) du 4e Corps au 15 août 1813, puis au 25 décembre 1813; employé à la 2e division de réserve de Paris le 12 janvier 1814, division Dufour en Champagne, 23 janvier, à la 2e division (Jan de la Hamelinaye) du 2e Corps en février 1814; servit à Bar-sur-Aube, 27 février 1814; mis en non-activité le 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis le 11 octobre 1814; employé à Alençon sous les ordres du général Morand, 23 mars 1815; à la 19e division d'infanterie (Simmer) du 6e Corps d'observation (Lobau) à l'armée du Nord, 28 avril; servit à Waterloo, 18 juin; mis en non-activité, 1er septembre 1815, compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 30 décembre 1818; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1825, par ordonnance du 1er décembre 1824; obtint une pension de retraite de 4.000 fr. le 16 février 1825; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 22 mars 1831; commandant le département du Cantal, 8 juin 1833, le departement des Deux-Sèvres le 23 décembre 1833; mis en non-activité, 2 juin 1837; grand officier de la Légion d'honneur, 19 novembre 1813. Le nom du général Bellair est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BELLAVÈNE (Jacques-Nicolas, baron), général de cavalerie, né à Verdun (Meuse) le 20 octobre 1770, mort à Boussay près Milly (Seine-et-Oise) le 16 février 1826. Soldat au 2e régiment de cavalerie, 24 mars 1791; sous-lieutenant audit régiment, 10 mai 1792; employé à l'état-major de l'armée du Rhin; aide de camp, 19 mai 1793, se signala le même jour en faisant prisonnier dans une charge le colonel comte Klenau; adjoint à l'état-major général, 20 octobre 1793, reprit Haguenau dans la nuit du 2 au 3 décembre en faisant 400 prisonniers; adjudant général chef de bataillon, 12 avril 1794; s'empara de Neuhoffen et fit 200 Bavarois prisonniers, 23 mai; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple près l'armee du Rhin, 21 juin 1794, servit au blocus de Mayence; surprit 2 fois le poste de Weissenau dans la nuit du 15 au 16 novembre, puis dans la nuit du 16 au 17 novembre 1794; confirmé dans son grade d'adjudant général chef de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; fit partie de la commission nommée par Moreau pour préparer le passage du Rhin; nommé provisoirement général de brigade par Moreau, 24 juin 1796; eut une jambe emportée par un boulet à la bataille de Rastadt, 5 juillet 1796; confirmé dans le grade de général de brigade par le Directoire exécutif, 10 juillet 1796; employé au cabinet topographique, puis dans la 3e division militaire du 24 janvier 1797 au 21 mars 1799; inspecteur aux revues, 7 février 1800; commandant la 4e division militaire lors du congrès de Lunéville, 26 octobre; administrateur général des postes, 22 mars 1801; commandant en 2e l'Ecole spéciale militaire de Fontainebleau et directeur des études, 10 mars 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, général de division, 4 octobre 1807; chevalier de l'Empire 30 octobre 1810; inspecteur général des écoles militaires, 1er juillet 1812; commandant par intérim l'Ecole de cavalerie de Saint-Germain, 1812; baron de l'Empire, 25 mars 1813, perdit son inspection, 2 août 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; mis en non-activité, 1er janvier 1815; rétabli dans ses fonctions d'inspecteur général aux Cent-Jours et commandant l'Ecole de Saint-Cyr, 23 mars 1815; admis à la retraite, 18 octobre 1815; se retira à Milly. Le nom du Général Bellavène est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BELLEMONTRE (André de), général d'artillerie, né à Seurre (Côte-d'Or) le 30 mars 1744. Entra comme volontaire dans l'artillerie au régiment d'Auxonne, 9 mars 1766; sergent, 1er novembre 1768; sergent-major, 29 mai 1770; lieutenant en 3e, 7 juillet 1779; servit dans l'expédition de Genève, 1782; puis à l'affaire de Nancy, 1790, lieutenant en 2e, 1er janvier 1791; capitaine en 2e, 18 mai 1792; capitaine commandant au 6e d'artillerie, 1er novembre 1792; chef d'état-major de l'artillerie à l'armée du Nord, 11 octobre 1793; chef de bataillon, 19 octobre 1793, chef de brigade du 3e d'artillerie, 25 octobre 1793; commandant en 2e l'artillerie de l'armée du Nord au 20 décembre 1793, général de brigade, 10 mai 1794, à l'armée du Nord sous Eblé en juillet 1794; commandant la ville et le château de Dieppe, 9 mai 1795; commandant à Belle-Isle-en-Mer, 26 juin; commandant la place de Dunkerque, 22 août. Etait à Metz sur le point de prendre sa retraite comme chef de brigade le 10 décembre 1800.

BELLIARD (Auguste-Daniel, comte), général, né à Fontenay-le-Comte (Vendée) le 25 mai 1769, mort à Bruxelles d'une apoplexie foudroyante dans le parc en sortant du palais du roi, 28 janvier 1832. Fils du procureur ès cour royale de Fontenay. Concourut en 1789 à la formation d'une compagnie de jeunes citoyens incorporée plus tard dans la garde nationale en octobre 1791; y devint lieutenant; fut élu capitaine au 1er bataillon de volontaires de la Vendée à la formation, 8 décembre 1791; adjoint aux adjudants généraux à l'état-major de Dumouriez, 22 août 1792; servit à Valmy, 20 septembre; se distingua à Jemappes, 6 novembre; adjudant général, chef de bataillon, 8 mars 1793; servit à Neerwinden, 18 mars, à l'armée des Côtes de La Rochelle, mai 1793; suspendu de ses fonctions, 30 juillet 1793; autorisé à servir aux frontières comme volontaire au 3e régiment de chasseurs à cheval, 15 août 1794; remis en activité comme adjudant général, chef de brigade, 10 septembre 1795; employé à l'armée de l'Ouest, 15 septembre, puis à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; nommé à l'armée d'Italie, 22 février; chef d'état-major de la division Sérurier en juin 1796, servit à Castiglione, 5 août; à Saint-Georges, 15 septembre; à Vérone: blessé à Caldiero; suivit le 15 novembre au pont d'Arcole Bonaparte qui le nomma provisoirement général de brigade sur le champ de bataille le 18 novembre 1796; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 6 décembre 1796; employé à la division Joubert, 18 janvier 1797; servit à la prise de Trente, 28 janvier; au combat du Lavis, 20 mars; aux combats de Neumarkt, 22 mars, de Mittelwald, 28 mars; commandant la 9e brigade de la 5e division (Joubert) à l'armée d'Italie, 14 juin; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; s'empara de Civita Vecchia, puis fut envoyé en mission à Naples; désigné pour l'armée d'Egypte, 5 mars; division Desaix, 14 avril; il commanda la 1re brigade (21e légère) de cette division, 23 juin; servit à la prise de Malte, 10 juin 1798; s'empara du fort Rohan; servit à la prise d'Alexandrie, 2 juillet; aux Pyramides, 21 juillet; à Sediman et dans la Haute Egypte, à Assouan, Girgeh, 22 janvier 1799; à Philé, pénétra même en Nubie, puis fut vainqueur à Kous, à Benouth, 8 mars; prit Kosséir, 29 mai; vainqueur de Mourad-Bey à Sapht-Rachim et l'obligea à demander la paix; employé à la division Friant après le départ de Desaix; servit à Héliopolis, 20 mars 1800; à la prise de Belbeïs, 21-22 mars; à Korain, 23 mars; vainqueur à Schouara, fin mars 1800; reprit Damiette à la même époque; blessé au ventre à la reprise du Caire, 8 avril 1800; nommé provisoirement général de division par Kléber, 25 avril 1800; gouverneur du Caire, 20 juin; confirmé général de division par arrêté des consuls, 6 septembre 1800; vainqueur à El-Zouameh, 16 mai 1801; assiégé dans le Caire par les Turcs et les Anglais; obtint une capitulation honorable, 27 juin, et rentra en France; commandant la 24e division militaire à Bruxelles, 18 décembre; chef d'état-major de Murat, 30 août 1805; se signala à Wertingen, 8 octobre; Amstetten, 4 novembre; à la prise des ponts de Vienne; à Austerlitz, 2 décembre; Iéna, 14 octobre 1806; à la prise d'Erfurt; conclut la capitulation de Prentzlow, 28 octobre; servit à la prise de Lubeck, 6 novembre; à Golymin, 26 décembre; à Eylau, 8 février 1807; à Heilsberg, 10 juin, Friedland, 14 juin; nommé chef d'état-major de Murat en Espagne, 21 février 1808; puis chef d'état-major général de Jourdan sous le roi Joseph, 22 août; gouverneur de Madrid du 4 décembre 1808 au 24 décembre 1810 et de la Nouvelle Castille, 1809; comte de l'Empire avec dotation de 15.000 fr. de rente, 9 mars 1810, chef d'état-major de l'armée du Centre en Espagne sous le roi Joseph en novembre 1810; disponible, 1er octobre 1811; commandant la 9e division d'infanterie du corps d'observation de l'Elbe, 25 décembre 1811 (devenue 3e division du 2e Corps

de la Grande Armée, 1er avril 1812); chef d'état-major de la réserve de cavalerie sous Murat en Russie, 12 juin; servit aux combats de Koukviaki, Ostrowno, Witepsk, Smolensk, puis à la Moskowa, 7 septembre; blessé à la jambe par un boulet dans un combat près de Mojaisk, 8 septembre 1812; colonel général des cuirassiers à la place de Gouvion-Saint-Cyr, 5 décembre 1812; rentra en France, fin février 1813. Etait à la suite de l'état-major général au 23 juin 1813; aide-major général de la Grande Armée en Allemagne, 19 juillet; eut le bras gauche fracassé par un boulet à Leipzick, 18 octobre 1813; servit à Hanau, 30 octobre, à Montmirail, 11 février 1814, Château-Thierry, 12 février, Laon, 9 et 10 mars; commandant la cavalerie en Champagne à la place de Grouchy, 7 mars; sous Mortier, 12 mars; commandant les 2 divisions de cavalerie Roussel d'Hurbal et Berckheim, 17 mars; servit à Fère-Champenoise, 25 mars, à la bataille de Paris, 30 mars; chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1814; pair de France, 4 juin 1814; commandant à Metz, 1er juillet; inspecteur général des cuirassiers, 14 juillet; grand'croix de la Légion d'honneur, 23 août 1814; chef d'état-major de l'armée royale sous le duc de Berry, 16 mars 1815; accompagna Louis XVIII jusqu'à Beauvais, et revint à Paris sur son ordre; ministre plénipotentiaire de Napoléon auprès de Murat; partit de Paris le 22 avril; s'embarqua à Toulon sur la frégate *La Dryade*, 27 avril; toucha à Bastia, 30 avril; poursuivi par les Anglais, il se réfugia à Porto-Ferrajo, y resta 2 jours, puis partit pour Naples le 4 mai; debarqua en canot le même jour dans l'île d'Ischia pour gagner Pouzzoles; arriva à Naples le 9 mai; rejoignit Murat à Castel di Sangro, 11 mai; rentra avec lui à Naples, 18 mai; embarqua sur la goëlette *L'Etoile*, 20 mai; fut autorisé par les Anglais à rentrer en France, 25 mai; relâcha à l'île d'Elbe, puis débarqua à Toulon, 29 mai; pair de France, 2 juin 1815; commandant les 3e et 4e divisions militaires réunies, 9 juin; puis commandant un corps de gardes nationales sur la Moselle; rayé par Louis XVIII de la liste des pairs de France, 24 juillet 1815; arrêté le 22 novembre et enfermé à l'Abbaye; mis en liberté le 3 juin 1816; replacé dans le cadre d'activité, 30 décembre 1818; nommé de nouveau pair de France, 5 mars 1819, chargé de notifier à l'Empereur d'Autriche l'avènement de Louis-Philippe en août 1830; ambassadeur à Bruxelles, mars 1831. Après sa mort la ville de Bruxelles lui fit de splendides funérailles et lui éleva une statue. Il fut enterré au Père-Lachaise à Paris le 14 mars 1832. Le nom du général Belliard est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Bellon de Sainte Marguerite (Louis-Henry-Charles de), général, né à Brignoles (Var) le 9 décembre 1753, mort à Perpignan le 15 septembre 1795. Volontaire au régiment de Chartres-cavalerie, juin 1769, puis de Chartres-dragons, 1776 (devenu 14e dragons au 1er janvier 1791); obtint le rang de sous-lieutenant sans appointements, 17 mai 1773; sous-lieutenant en pied, 13 avril 1775; réformé à la réorganisation du 16 juin 1776; capitaine attaché au régiment, 3 juin 1779; réformé, 1er mai 1788, aide de camp du général Barbantane, 20 octobre 1791; à l'armée du Var, 7 novembre, puis à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1er mai 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple à ladite armée, 29 juillet 1793, adjudant général chef de brigade, 8 septembre 1793; division d'Aoust à Peyrestortes, 17 septembre; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales, 11 octobre 1793, et chargé en cette qualité de la surveillance générale de l'ordre et de la discipline à l'armée; employé sous Sol-Beaucair au camp de la République, 19 novembre; suspendu comme noble, 24 décembre 1793; décrété d'arrestation par arrêté des représentants du peuple Milhaud et Soubrany, 10 janvier 1794; commandait l'avant garde de la division Pérignon au camp de l'Union près de Perpignan lorsqu'il fut arrêté le 11 janvier 1794; fut remis en liberté quelques mois plus tard et servait de nouveau dans la cavalerie à l'armée des Pyrénées-Orientales au 7 mars 1795; ne fut pas compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795, mais fut conservé provisoirement à l'armée par le général en chef, cessa ses fonctions le 19 août 1795.

BELLUNE (Victor Perrin, duc de). Cf. Victor.

BELMONT (François de Vachon de Briançon, marquis de), général, né à le ; lieutenant en 2e au régiment du Roi-infanterie le 1er avril 1736; lieutenant, 4 juillet 1737; capitaine, 16 mars 1744; servit en Bohême, 1741-1742; en Allemagne, 1743-1744; en Flandre, 1745-1748; colonel au régiment de la Marine, 1er février 1749;

brigadier d'infanterie, 22 juillet 1758; à l'armée d'Allemagne, 1757-1758; employé sur les côtes, 1759-1761; maréchal de camp, 20 février 1761; employé à l'armée d'Allemagne, 1er mai 1762; lieutenant général, 1er mars 1780; commandant les troupes de la 6e division militaire, 1er avril 1791; de la 3e division militaire, 30 juin 1791, placée dans l'arrondissement de l'armée du Centre sous Luckner en août 1792; suspendu de ses fonctions par les commissaires de l'Assemblée Législative, 1er septembre 1792; fut relevé de sa suspension par décret de la Convention, 25 juin 1793. Etait à Paris au 27 juin 1793. Commandeur de Saint-Louis du 7 mars 1792, mort à Paris avant décembre 1800

BELVÈZE DE LARUE DE SAUVIAC (Joseph-Alexandre). Cf. Sauviac.

BERCKHEIM (Sigismond Frédéric, baron de), général de cavalerie, né à Ribeauvillé (Haut-Rhin) le 9 août 1772, mort à Paris le 28 décembre 1819. Entra dans l'armée comme sous-lieutenant au régiment de la Marck (devenu en 1791 77e d'infanterie), 12 mai 1789; réformé, 15 septembre 1791; promu lieutenant au 44e d'infanterie avec rang du 15 septembre 1791, 8 avril 1792. (Mais le 44e régiment refusa de le recevoir et il fut considéré comme ayant abandonné le 77e, le 1er novembre 1792). Il devint alors chasseur au 1er régiment de chasseurs à cheval le 11 octobre 1794; élève à l'Ecole Centrale des Travaux Publics, 30 janvier 1795; lieutenant au 8e chasseurs à cheval, 24 août 1795; à l'armée du Rhin, 1795-1797; aide de camp du général Duverger en octobre 1795; servit aux armées d'Allemagne, de Mayence, puis du Danube, 1797-1799, aide de camp du général Ferino, 6 septembre 1798; adjoint à l'adjudant général Plauzonne à l'armée du Rhin, 19 juin 1800; capitaine à la suite du 2e carabiniers, 9 juillet 1800 (pour prendre rang du 12 mars 1800); capitaine titulaire au 2e carabiniers, 29 mai 1802; écuyer de l'Empereur, 6 mars 1805; chef d'escadrons, 22 juillet 1805; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; major, 9 mai 1806; colonel du 1er cuirassiers, 1er avril 1807; fit partie de la brigade Clément de la Roncière, division Saint-Sulpice, 1er avril 1807; servit à Heilsberg, 10 juin; à Friedland, 14 juin; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 17 mars 1808; servit en Allemagne, 1809; à Eckmühl, 22 avril 1809; Ratisbonne, 23 avril; Essling, 22 mai; Wagram, 6 juillet; Znaïm, 11 juillet; général de brigade, 12 juillet 1809; commandant la 10e brigade de cavalerie légère à l'aile droite de l'armée d'Italie sous Macdonald, 21 juillet, puis la 3e brigade de la 1re division de grosse cavalerie (Bruyères) à la Grande Armée, 22 septembre, en Allemagne, 1810-1811; baron de l'Empire, 9 mars 1810; commandant une colonne mobile chargée de rechercher les réfractaires et les déserteurs dans la 13e division militaire, 18 mars 1811; puis la 1re brigade de la division Bruyères, avril 1811; commandant la 1re brigade de la 3e division de cuirassiers (Doumerc), 25 décembre 1811; servit en Russie, 1812; à Polotsk, 19 août 1812; à la Bérésina, 28 novembre; commandant la 1re brigade de la 1re division de grosse cavalerie (Bordessoulle) du 1er Corps de cavalerie à la Grande Armée, 1er mars 1813; commandant de la Légion d'honneur, 14 mai 1813; servit en Saxe, 1813; général de division, 3 septembre 1813; chargé de défendre l'Alsace, novembre 1813; commandant la division de cavalerie formée des 4 régiments de gardes d'honneur, 24 décembre 1813; chargé de commander la levée en masse dans le département du Haut-Rhin, 4 janvier 1814; commandant une division de cavalerie légère du 2e Corps de cavalerie, 19 février; puis une nouvelle division du 1er Corps de cavalerie, 4 mars; commandant la division des « brigades réunies », 13 mars; sous Belliard, 17 mars; servit à Arcis-sur-Aube, 20 mars; commandant le département du Haut-Rhin, 24 mai; chevalier de Saint-Louis, 1er novembre 1814; commandant la division de réserve de gardes nationales de l'armée du Rhin sous Rapp, 10 mai 1815; mis en non-activité, juillet 1815; député du Haut-Rhin, centre, 22 août 1815; réélu le 4 octobre 1816; siégea jusqu'en 1817; inspecteur général de cavalerie pour 1818 dans les 5e, 6e et 18e divisions militaires, 1er juillet 1818; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 30 décembre 1818. Etait noble de naissance. Le nom du général Berckheim est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BERGE (François, baron), général d'artillerie, né à Collioure (Pyrénées-Orientales) le 11 mars 1779, mort à Paris le 18 avril 1832. Entra à l'Ecole Polytechnique, 7 novembre 1794, sous-lieutenant, élève à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 20 novembre 1796; en sortit lieutenant en 2e au 1er régiment d'artillerie à pied, 2 mai 1797, et employé à l'armée d'Angleterre; détaché à l'état-

major de l'armée d'Orient sous Dommartin, 9 avril 1798; servit à la prise de Malte, puis en Egypte à la prise d'Alexandrie, à Chebreiss, aux Pyramides, 21 juillet; aux sièges de Jaffa et de Saint-Jean-d'Acre; à la bataille d'Aboukir, 25 juillet 1799; capitaine de 3e classe, 20 septembre 1799, servit au siège du Caire; capitaine de 2e classe au 4e régiment d'artillerie à pied, 17 mai 1800; fit fonctions d'aide de camp de Songis jusqu'en octobre 1801; capitaine dans l'artillerie de la garde consulaire, 5 janvier 1802, aide de camp de Songis, 6 mars 1802; en mission à Tripoli avec Sebastiani, août 1802; nommé chef de bataillon, sous-directeur d'artillerie à la Guadeloupe, 29 octobre 1803, mais resta près de Songis à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; puis à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit devant Ulm, 17 octobre 1805; à Austerlitz, 2 décembre; major du 5e régiment d'artillerie à cheval, 21 mars 1806; employé à l'état-major général de l'artillerie, octobre 1806; servit à Iéna, 14 octobre 1806; Eylau, 8 février 1807; colonel, 30 août 1808; chef d'état-major de l'artillerie en Espagne, 24 novembre; colonel du 5e régiment d'artillerie à cheval, 28 decembre; blessé d'un coup de feu au côté droit à Talavera, 28 juillet 1809; obtint une dotation de 2.000 francs de rente sur la Westphalie, 19 mars 1808; servit à Almonacid, 11 août 1809; Ocana, 18 novembre; au passage de la Sierra Morena, 20 janvier 1810, chevalier de l'Empire, 15 juillet 1810, eut le bras traversé par une balle à la bataille d'Albuhera, 16 mai 1811; servit au combat de Santa Marta de Villalba, 15 juin 1811; commandant en chef l'artillerie de l'armée du Midi en Espagne, 3 avril 1813; général de brigade, 26 mai 1813; sous Thouvenot à Bayonne en 1814; membre du comité central de l'artillerie, 21 juin 1814; membre de la commission de classement des places de guerre; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; membre du conseil de perfectionnement de l'Ecole Polytechnique, 21 septembre 1814; membre du comité de la guerre jusqu'au 18 décembre 1814; commandant l'artillerie des troupes réunies sous le duc d'Angoulême, 8 mars 1815; rentra dans ses foyers, 9 avril; appelé à Paris, 17 avril; chef d'état-major de l'artillerie de l'armée du Nord, 22 mai; commandant l'artillerie des réserves de cavalerie sous Grouchy, 6 juin; relevé de ses fonctions et disponible, 16 juin 1815; rentré au comité de l'artillerie, 2 août; adjoint aux inspecteurs généraux d'artillerie chargés du licenciement des troupes de l'arme à La Rochelle et Rochefort, 21 octobre 1815; commandant l'Ecole royale d'application de l'artillerie et du génie à Metz, 10 février 1816; baron, 20 juillet 1816; chevalier de l'ordre de l'Epée de Suède (autorisé à porter cette décoration le 15 juin 1819); commandant supérieur des troupes et du matériel de l'artillerie de la direction de Perpignan, 14 décembre 1822, puis du 4e Corps de l'armée des Pyrénées, 12 février 1823; lieutenant général, 3 octobre 1823; chevalier de 4e classe de l'ordre de Saint Ferdinand d'Espagne, 23 novembre 1823; membre du comité consultatif de l'artillerie pour 1824, 24 décembre 1823; inspecteur général de l'artillerie à Metz, 26 juin 1824; membre du comité consultatif d'artillerie pour 1825, 22 décembre 1824, inspecteur de l'Ecole spéciale militaire, 8 septembre 1825; membre titulaire du comité consultatif de l'artillerie pour 1826, 23 décembre 1825; pour 1827, 31 décembre 1826; grand officier de la Légion d'honneur, 3 novembre 1827; membre titulaire du comité consultatif de l'artillerie pour 1828, 26 décembre 1827; membre adjoint du comité consultatif de l'artillerie pour 1829, 24 décembre 1828; pour 1830, 28 octobre 1829; disponible, 8 septembre 1830, inspecteur général d'artillerie pour 1831, 5 avril 1831; membre provisoire du comité d'artillerie, 1er septembre 1831; membre du conseil de perfectionnement de l'Ecole Polytechnique pour l'année scolaire 1831-1832, 16 décembre 1831; membre titulaire du comité d'artillerie, 23 décembre 1831. Le nom du général Berge est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BERLEUS (Nicolas-Antoine-Xavier Castella de). Cf. Castella.

BERLIER (Pierre-André-Hercule, baron), général, né à Crest (Drôme) le 10 octobre 1769, mort à Valence (Drôme) le 14 août 1821. Sous-lieutenant au 4e bataillon de volontaires de la Drôme, 11 octobre 1791; lieutenant, 15 juin 1792; à l'armée d'Italie, 1792-1797; capitaine des grenadiers, 18 août 1793; à la 83e demi-brigade de bataille, 2 novembre 1793; passé à la 57e de ligne, 19 juin 1796; à l'armée d'Angleterre, 1798, à celles d'Helvétie, 1799, du Rhin, 1800; blessé d'un coup de feu à la tête à Moesskirch, 5 mai 1800; servit à l'armée des Grisons, 1800-1801; capitaine aux chasseurs à pied de la garde consulaire, 21 janvier 1804; chef de bataillon au 2e régiment de chasseurs à pied de la garde, 5 septembre 1805, servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; officier de la Légion d'honneur,

14 mars 1806; colonel du 36e de ligne, division Saint-Hilaire, 20 octobre 1806; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche à Eylau, 8 février 1807; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; servit en Espagne, 1808-1814; employé à la 1re division (Mouton, puis Merle) du 2e Corps sous Soult, 3 novembre 1808; baron de l'Empire, 18 août 1810; général de brigade employé à l'armée de Portugal, 6 août 1811; commandant une brigade à l'armée du Nord en Espagne à la place de De Conchy, juin 1813; commandant la 1re brigade de la 1re division (Foy) de l'armée du Midi sous Reille, 16 juillet 1813; servit au combat sur la Nive, 9 décembre; à la bataille d'Orthez, 27 février 1814; puis division Darricau, 20 mars; blessé à la bataille de Toulouse d'un coup de feu qui lui traversa les deux épaules, 10 avril 1814; mis en non-activité le 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 7 mars 1815; commandant le département de la Drôme, 23 mars 1815; replacé en non activité, 11 septembre 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818.

BERLUY (Louis-César-Gabriel Berthier de). Cf. Berthier.

BERNADOTTE (Jean-Baptiste-Jules de [*d'après l'extrait de l'acte de baptême de 1791*], prince de Ponte-Corvo), Maréchal de France, puis roi de Suède, naquit à Pau le 26 janvier 1763, mort à Stockholm (Suède) le 8 mars 1844. Était fils d'un homme de loi. S'engagea comme soldat au régiment de Brassac, 3 septembre 1780; servit en Corse; grenadier, 20 mai 1782; caporal, 16 juin 1785; fourrier, 21 juin 1786; sergent-major au régiment Royal-Marine (plus tard 60e d'infanterie), 11 mai 1788; adjudant sous-officier, 7 février 1790; sauva son colonel menacé par la foule à Marseille; fut promu lieutenant au 36e d'infanterie ci-devant Anjou, 6 novembre 1791; adjudant-major, 30 novembre 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1794, chef de bataillon, 13 février 1794; à l'armée du Nord, 1794; chef de brigade de la 71e demi-brigade, 4 avril 1794; sous Kléber, 12 mai; au combat sur la Sambre, 24 mai; brigade Duhesme, 3 juin; servit à Fleurus, 26 juin; général de brigade employé à la division Kléber, 29 juin 1794; vainqueur à Binche, servit à la Roër, 2 octobre; puis s'empara du fort de Wyk au siège de Maestricht; général de division employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 22 octobre 1794; gouverneur de Maestricht, 7 novembre; commandant la 11e division de l'armée de Sambre-et-Meuse, 25 décembre, puis après la suppression de cette division commandant la 5e (devenue 4e 9 août 1795) division de cette armée à la place de Duhesme, 20 janvier 1795; sous Kléber, 6 mai; sous Hatry en août 1795; passa le Rhin à Neuwied, 15 septembre; servit à la prise de Kreutznach, 1er décembre, puis à l'aile droite sous Marceau, fin avril 1796; passa de nouveau le Rhin à Neuwied, juin 1796; prit Nassau, 14 juin; protégea à Neuwied la retraite au passage du Rhin, 18 juin; prit part au combat de Neuwied, 2 juillet; fut vainqueur à Limburg, 6 juillet; occupa Nuremberg, 10 août [illegible] poussa l'ennemi de Teining, 22 août; vaincu à Neumarkt, 23 août; quitta momentanément l'armée pour cause de maladie, 31 août; reprit le commandement de sa division, 9 septembre; couvrit la retraite de Limburg à Mehrenberg, 17 septembre; servit sur la Nabè, 27 octobre; fut envoyé en Italie; commandant la 4e division de l'armée d'Italie, 4 janvier 1797; servit au passage du Tagliamento, 16 mars; prit Palmanova, 17 mars; Gradisca, 19 mars; puis Laybach; chargé d'occuper le Frioul, avril 1797; commandant la 3e division de l'armée d'Italie, 14 juin 1797; présenta au Directoire les drapeaux pris aux Autrichiens, 3 août; commandant la 8e division militaire, 20 septembre; renvoyé en Italie, 25 septembre; commandant de nouveau la 3e division de l'armée d'Italie, 9 novembre; ambassadeur à Vienne, février 1798. A la suite d'une émeute, 13 avril 1798, où le drapeau français fut brûlé il quitta la ville, 14 avril. Commandant [illegible] division militaire, 13 mai; employé à l'armée de Mayence comme commandant la 2e division, 20 octobre; puis la 4e division, même armée, à la place de Delaborde, 9 janvier 1799; commandant en chef l'armée d'observation du Bas-Rhin, 5 février 1799; subordonné à Jourdan, 24 février; prit Mannheim, bloqua Philipsbourg, puis fut forcé de se retirer; nommé par le Directoire, qui supprima son armée le même jour, commandant l'aile gauche de l'armée du Danube, 28 mars; démissionna et fut autorisé par Jourdan à rentrer en France, 4 avril; quitta son commandement, 8 avril; destitué pour avoir quitté son armée et être venu à Paris accuser les directeurs de la défaite éprouvée en Allemagne, 10 avril 1799; ministre de la Guerre à la place de Milet de Mureau du 3 juillet au 14 septembre 1799; démissionna à la suite d'une intrigue de Sieyès; mis en réforme, 16 septembre

1799; refusa de participer au 18 brumaire. (Avait épousé Désirée Clary, sœur de Julie Clary, femme de Joseph Bonaparte), conseiller d'Etat (section de guerre), 24 janvier 1800; nommé commandant en chef de l'armée de l'Ouest à la place de Brune, 18 avril; en prit le commandement, 3 mai; en congé à Paris, 10 octobre; reprit le commandement de l'armée de l'Ouest à la place de Tilly, 5 mai-mi-novembre 1801; disponible, 23 septembre 1802; fut nommé ambassadeur aux Etats-Unis, mais ne put partir par suite de la reprise des hostilités, 1803; gouverneur du Hanovre, 14 mai 1804; maréchal d'Empire, 19 mai 1804; chef de la 8e cohorte et grand officier de la Légion d'honneur, 12 juillet 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; décoré de l'Ordre de l'Aigle noir de Prusse, 1805; commandant le 1er Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; pénétra dans la Hesse-Cassel après entente avec l'électeur, 16 septembre; rallia l'armée bavaroise à Wurzbourg, 30 septembre; entra à Munich, 12 octobre, à Salzbourg, 30 octobre, commanda la réserve au centre à Austerlitz, 2 décembre; commanda les 1er et 5e Corps en Allemagne du 14 février au 26 septembre 1806; prince de Ponte-Corvo, 5 juin 1806; grand dignitaire de la Couronne de fer d'Italie; occupa le margraviat d'Ansbach; vainqueur à Schleiz, 9 octobre; resta inactif le jour de la bataille d'Iéna, 14 octobre; vainqueur à Halle, 17 octobre; poursuivit Blücher, le battit à Nossentin, 1er novembre; à Crivitz, 3 novembre; prit Lubeck, 6 novembre; fit capituler Blücher à Schwartau, 7 novembre; entra à Berlin, 28 novembre; à Francfort-sur-l'Oder, 29 novembre; prit Elbing, 21 décembre; vainqueur à Mohrungen, 25 janvier 1807; blessé sur la Passarge d'une balle à la tête, 4 mars 1807; vainqueur et blessé d'une balle à la gorge à Spanden, 5 juin 1807; il fut, à cause de sa blessure, forcé de quitter le commandement du 1er Corps, 10 juin 1807. Gouverneur des villes hanséatiques, 14 juillet; occupa le Jutland et l'île de Fionie; chevalier de l'ordre de l'Eléphant du Danemark, 1808; commandant le corps de troupes du gouvernement des villes hanséatiques, 12 octobre 1808; grand'croix de l'ordre de Saint-Henri de Saxe; commandant l'armée saxonne, 7 mars 1809 (devenue 9e Corps de la Grande Armée, 8 avril); vainqueur à Linz, 17 mai; attaqua Wagram le 5 juillet et fut repoussé sur Aderklaa; servit au centre à la bataille du lendemain, 6 juillet; quitta son commandement le 9 juillet 1809, à la suite d'une proclamation trop élogieuse pour les Saxons et en désaccord avec le bulletin officiel de la Grande Armée; se retira à Paris, 30 juillet; fut nommé par le conseil des ministres chef de l'armée réunie sur l'Escaut pour combattre l'expédition anglaise, 12 août; remplaça Rampon; fut appelé à Vienne par l'Empereur le 11 septembre à la suite d'une autre proclamation adressées à l'armée de l'Escaut; cessa ses fonctions le 24 septembre 1809; élu prince héréditaire de Suède par les Etats Généraux d'Œrebro le 21 août 1810; abjura le catholicisme, 20 octobre; fut présenté aux Etats Généraux, 31 octobre, et adopté sous le nom de Charles-Jean par le roi Charles XIII, 5 novembre; prit part à la sixième coalition contre Napoléon, juillet 1813; chevalier de l'ordre des Séraphins et de tous les ordres suédois, 21 août 1810; commandant l'armée du Nord en Allemagne; vainqueur d'Oudinot à Gross Beeren, 23 août 1813; de Ney à Dennewitz; servit à Leipzick, 18-19 octobre; prit Lubeck; envahit le Holstein et força le roi de Danemarck à lui céder la Norvège par le traité de Kiel, 14 janvier 1814; s'avança ensuite jusqu'à Liége, puis se rendit seul à Paris; occupa la Norvège, mais refusa d'entrer en 1815 dans la nouvelle coalition contre Napoléon; devint roi de Suède et de Norvège à la place de Charles XIII, 5 février 1818; mourut d'apoplexie. Le nom du maréchal Bernadotte est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

BERNARD. Cf. Peri

BERNARD (Jacques-Bernard), général, né à Draguignan (Var) le 22 octobre 1774, mort à Paris le 12 janvier 1852. Volontaire dans les gardes nationales actives de Saint-Pierre de la Martinique, 3 juin 1790; y devint successivement caporal et sergent et servit sous Dugommier; sous-lieutenant, 17 août 1793; fait prisonnier à la prise de la Martinique par les Anglais, 16 février 1794; fut renvoyé en France et resta sans emploi; passé au département de la guerre, 22 octobre 1798; lieutenant dans la 7e compagnie franche organisée à La Rochelle, 4 mars 1799; partit pour Cayenne (Guyane française) le 22 novembre 1799; nommé capitaine aide de camp par le commissaire du gouvernement, 8 janvier 1800; envoyé par lui en mission en France, juin 1806; chef de bataillon, 19 octobre 1806; retourna à son poste, novembre 1806; embarqué sur la corvette *Le Milan* pour se rendre de nouveau en France, 10 septembre 1808; repartit pour Cayenne sur la frégate *La Topaze*, 7 dé-

cembre; tombé au pouvoir des Portugais, 13 janvier 1809; arriva à Morlaix (France) le 26 avril 1809; autorisé à passer au service de Westphalie 9 août 1809; chef de bataillon, officier d'ordonnance du roi de Westphalie, 1er novembre 1809; major du 6e de ligne westphalien, 8 janvier 1810; chevalier de la Couronne de Westphalie, 30 avril 1810; commandant le bataillon des chasseurs de la garde, 3 novembre 1810; colonel commandant le 3e de ligne westphalien, 14 septembre 1811; fit la campagne de Russie dans la 2e brigade de la 23e division d'infanterie (1re westphalienne) du 8e Corps de la Grande Armée en 1812; général de brigade, 3 mars 1813; membre de la Légion d'honneur, 7 mars 1813; commandant la 1re brigade de la division westphalienne à la Grande Armée, 12 juillet; commandant supérieur de la partie de Dresde située à l'Est de l'Elbe, 29 août 1813; fait prisonnier à la capitulation, 11 novembre 1813; interné en Hongrie; rentra en France le 27 mai 1814; adjudant commandant au service de France à la date du 8 janvier 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chef d'état-major de la 21e division d'infanterie du 6e Corps de l'armée de Belgique, 29 avril 1815; nommé maréchal de camp par le gouvernement provisoire, 5 juillet 1815; sa nomination fut annulée le 1er août 1815, démissionna, 7 août 1815; envoyé en Belgique pour concourir à l'organisation de l'armée belge, 13 septembre 1831; admis au traitement de réforme, 8 novembre 1831; reconnu maréchal de camp, 19 novembre 1831; retraité par ordonnance du 14 novembre 1835.

BERNARD (Simon, baron), général du génie, né à Dôle (Jura) le 22 avril 1779, mort à Paris le 5 novembre 1839. Admis à l'Ecole Centrale des Travaux Publics, plus tard Ecole Polytechnique, 21 décembre 1794; élève sous-lieutenant à l'Ecole d'application du génie à Metz, 21 décembre 1796; lieutenant en 2e du génie, 21 décembre 1797; servit à l'armée du Rhin au siège de Philipsbourg 1799; eut le bras gauche fracassé par une balle sous les murs de Manheim; lieutenant de 1re classe, 18 août 1799; à l'avant-garde de l'armée de réserve, 7 mars 1800; capitaine du génie, 22 mars 1800; à la division Watrin, 21 avril; monta le premier à l'assaut d'Ivrée, 22 mai; puis à l'attaque du pont de Romano et à Montebello, 9 juin; blessé au genou au passage du Mincio, 26 décembre; envoyé à Belle-Isle-en-Mer, 2 mars 1801; dirigea le siège de Porto-Ferrajo; au corps d'observation du Midi, 10 février 1802; employé à Genève, 7 mars 1803; à l'état-major du génie au camp de Boulogne, 27 août, puis à la Grande Armée, 23 septembre 1805, envoyé en reconnaissance jusqu'à Vienne; rejoignit l'Empereur à Ulm, chef de bataillon du génie du 26 décembre 1805; commandant le génie de la place de Palma-Nova, 5 avril 1806; employé à la l'armée de Dalmatie, 26 juin, servit contre les Monténégrins et mit en état de défense le pays de Raguse; servit à Castelnuovo, 30 septembre; rentré en France, 2 septembre 1808, directeur par intérim des fortifications à Sarrelouis; chef du génie à Anvers, juillet 1809; major du génie, 3 août 1811; chevalier de l'Empire, 10 janvier 1812; colonel du génie et aide de camp de l'Empereur, 21 janvier 1813; servit à Lutzen, 2 mai; Bautzen, 21 mai; eut une jambe fracassée par une chute de cheval près de Zittau, 16 août; se réfugia à Torgau, octobre 1813; fut chargé de porter en France la capitulation de Torgau, 8 janvier 1814; baron de l'Empire, 22 mars 1814; général de brigade, 23 mars 1814; confirmé par Louis XVIII dans le grade de maréchal de camp, 23 juillet 1814; chevalier de Saint Louis, 20 août 1814; directeur du génie de la place de Rochefort, 27 juin 1814; aide de camp de l'Empereur aux Cent-Jours; directeur du cabinet topographique, membre de la commission des grades accordés par le roi et membre de la commission de défense, 20 avril 1815; servit à Waterloo, 18 juin; suivit l'Empereur après son abdication à la Malmaison, puis à Rochefort; offrit de l'accompagner dans son exil; reçut l'ordre de quitter Paris et de résider à Dôle; autorisé par consentement du roi à servir aux Etats-Unis comme ingénieur étranger, 2 septembre 1816; embarqué au Havre pour cette destination, 21 septembre, y servit comme brigadier général. Revint en France après la révolution de 1830, y reprit du service comme maréchal de camp, 12 février 1831; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; démissionna du service des Etats-Unis (sa démission fut acceptée le 9 juillet 1831); lieutenant général, 15 octobre 1831; aide de camp du roi, 20 avril 1832; inspecteur général du génie pour 1834, 9 juin 1834; membre du comité des fortifications, 29 octobre 1834; pair de France, 10 novembre 1834, et chargé des travaux de défense de la capitale; ministre de la Guerre à la place de Gérard du 10 au 18 novembre 1834; inspecteur général du génie pour 1835, 26 juin 1835; membre du comité des fortifications, 1er janvier 1836; a cessé ses fonctions, 29

juin 1836; ministre de la Guerre à la place de Maison du 19 septembre 1836 au 31 mars 1839; grand'croix de la Légion d'honneur, 9 mars 1839; reprit ses fonctions d'aide de camp du roi, 31 mars; puis celles de membre du comité des fortifications, 30 avril.

Bernède (Jean-Philippe Gignious de). Cf. Gignious de Bernède.

BERNERON (Benoît Guérin de), général, né à Saint-Clair-sur l'Elle (?) (Manche) le 1745, mort à le 1799. Enseigne au régiment de Boulonnais-infanterie, 1756 quitta le service, 1757; entra au régiment de Dunkerque, réformé, 1763; lieutenant à la suite des troupes de Cayenne, 1764; réformé en 1765, lieutenant avec commission de capitaine au régiment de l'île de France ou de l'Inde Française, 1772, capitaine en pied, 1775; adjudant général, lieutenant-colonel, 23 mai 1792, à l'armée du Nord; adjudant général, colonel, 9 septembre 1792; maréchal de camp provisoire sous La Bourdonnaye, novembre 1792; commandant à Malines, fin décembre 1792, chef de l'avant-garde sous Dumouriez à l'armée de Hollande, février 1793, général de brigade employé à l'armée du Nord, 8 mars 1793, décrété d'arrestation, 31 mars 1793; déserta avec Dumouriez, 5 avril 1793, ne fut pas compris dans le travail de réorganisation des Etats-majors du 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions, 1er juin 1793 (*sic*).

BERNON DE MONTÉLÉGIER (Gabriel-Gaspard-Achille-Adolphe, baron de). Cf. Montélégier.

BERRUYER (Jean-François), général, né à Lyon le 6 janvier 1738, mort à Paris le 17 avril 1804. Engagé volontaire au régiment de Talaru-infanterie (devenu plus tard Aumont-infanterie) le 17 février 1751; sergent, 1756; servit au siège de Port-Mahon, 1756; puis en Allemagne, 1757-1759; reçut 7 blessures à la bataille de Soest, 1758; congédié le 21 septembre 1759; cornette de dragons dans les volontaires de Soubise, plus tard légion de Soubise, 20 février 1761; servit en Allemagne, 1761-1762; reçut 5 blessures en 1761, puis 3 coups de sabre à la retraite de Ziegenhain, 1761; lieutenant de dragons le 16 mars 1762; réformé le 21 avril 1763; replacé lieutenant d'infanterie le 10 juillet 1763; lieutenant de dragons, 1er juillet 1766; capitaine d'infanterie, 22 juin 1767; servit en Corse, 1768-1769; aide-major de dragons, 4 août 1770, capitaine en 2e de chasseurs au régiment de Jarnac-dragons, 27 août 1776; chevalier de Saint-Louis, 22 janvier 1779, capitaine en 2e au 5e régiment de chasseurs à cheval, 8 avril 1779; capitaine-commandant le 20 mai 1783; major des troupes à cheval du 2e régiment de chasseurs (qui devint régiment de chasseurs des Pyrénées, puis de Guyenne et enfin 8e chasseurs), 28 décembre 1783; lieutenant-colonel de ce régiment pour les troupes à cheval, 3 mai 1787; puis seul lieutenant-colonel du régiment après le retrait des chasseurs à pied de ce corps, 17 mars 1788; colonel du 8e chasseurs à cheval, 23 novembre 1791; passé au 1er régiment de carabiniers, 5 février 1792; maréchal de camp, 13 mai 1792; à l'armée du Centre, 20 juillet; nommé le 7 septembre 1792 lieutenant général avec rang du 1er septembre 1792; commandant la 17e division militaire et les camps de Paris et de Meaux, 8 septembre; commandant en chef l'armée de l'intérieur à Paris, 20 octobre 1792. Ce fut lui (et non pas Santerre ni Beaufranchet d'Ayat) qui fit exécuter le roulement de tambour qui couvrit la voix de Louis XVI le jour de son exécution. Envoyé en Vendée, à Niort pour combattre l'insurrection comme commandant en chef l'armée des Côtes de La Rochelle, 23 mars 1793; vainqueur à Chemillé, 16 avril 1793; fut mandé à la barre de la Convention à la suite de la défaite du général Leigonyer à Vezins, 28 avril 1793; rejoignit son poste, 27 mai; suspendu de ses fonctions le 1er juin 1793; blessé dangereusement à la prise de Saumur, 10 juin 1793; revint à Paris sans emploi; mis en arrestation à Versailles, puis mis en liberté, 16 février 1794; admis à la retraite, 12 janvier 1795, remis en activité, 1er septembre 1795; employé à l'armée de l'Intérieur, 29 septembre 1795; chargé de défendre la Convention à la tête du bataillon des Patriotes de 93, 4 octobre 1795; employé à Versailles comme inspecteur de la cavalerie et des dépôts de cavalerie et de remonte de l'armée de l'Intérieur, 8 octobre 1795, inspecteur général de cavalerie aux armées des Alpes et d'Italie, 28 avril 1796; commandant en chef l'Hôtel national des Invalides à la place de Brice-Montigny, 7 septembre 1797; servit en Suisse, 1798; en Italie, 1799; compris comme général de division dans la nouvelle organisation du 29 mars 1801; gouverneur de l'Hôtel des Invalides; cessa dès lors de faire partie de l'état-major général de l'armée, 27 août 1803; membre de la Légion d'honneur, 11 novembre 1803. Le nom du général Berruyer est

inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BERRUYER (Pierre-Marie-Auguste, chevalier), général de cavalerie, fils du général Jean François. Naquit à Paris le 19 novembre 1780, y mourut le 6 juillet 1816. Aide de camp de son père, 9 octobre 1795; sous-lieutenant au 21e dragons, 29 octobre 1795; lieutenant, 8 octobre 1796; à l'armée du Rhin, 1796-1799, capitaine au 11e dragons, 6 avril 1798; à l'armée d'Italie, 1800-1801; aide de camp de Berthier à Marengo, 14 juin 1800; passé au 11e hussards, 18 octobre; division Watrin à Pozzolo, 25 décembre; chef d'escadrons au 1er dragons, 3 octobre 1803, major du 11e dragons, 21 décembre 1805, servit en Espagne, 1808; chef d'escadrons aux dragons de la garde, 10 septembre 1808; fit la campagne d'Allemagne, 1809; colonel du 3e dragons, 2 août 1809; chevalier de l'Empire, 4 janvier 1811; servit sous Montbrun à l'armée de Portugal, 1810-1811; suspendu de ses fonctions pour voies de fait envers un commissaire des guerres, 16 septembre 1811; colonel du 2e chevau-legers au 1er janvier 1812; blessé par un biscaïen à l'épaule gauche sous les murs de Moscou, 18 octobre 1812; servit en Russie, 1812; servit en Saxe, 1813; à la brigade Dommanget, division Roussel d'Hurbal au 15 août 1813; nommé général de brigade, 18 janvier 1814; nommé commandant d'armes à Soissons, 20 janvier 1814; sous Rusca à la défense de Soissons; dût évacuer la place après la mort de ce général, 14 février, et cessa ses fonctions le même jour; fut traduit devant un conseil d'enquête sous l'inculpation d'avoir abandonné Soissons, 26 février, mis hors de cause par décision de cette commission, 19 mars 1814; en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 10 octobre 1814; commandant une brigade de cavalerie légère au 4e Corps de l'armée du Nord, 31 mars 1815; commandant la 2e brigade de la 7e division de cavalerie (Maurin) du 4e Corps sous Gerard, juin 1815; blessé grièvement à Ligny, 16 juin 1815; en congé, 20 juin 1815; remis en non-activité, 1er août 1815

BERTAUX (Jacques Berthault, dit), général, né à Audrieu (Calvados) le 10 janvier 1733, mort à Rocroi (Ardennes) le 21 novembre 1799. Engagé comme soldat au régiment d'infanterie de Rohan, 28 mars 1748; fit campagne en Flandre, 1748; sergent, 1753; fit les campagnes d'Allemagne de 1757 à 1759; lieutenant, 1er janvier 1758; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à Bergen, 13 avril 1759; lieutenant de grenadiers, 10 juin 1768; servit en Corse; capitaine en 2e de la compagnie colonelle, 11 juin 1776; chevalier de Saint-Louis, 29 décembre 1777; major de la place de Rocroi, 8 avril 1779; réformé, 1er août 1791; devint à cette époque administrateur du district de Rocroi, général de brigade commandant à Philippeville, 30 juillet 1793; destitué, 1er décembre 1793; autorisé à prendre sa retraite, 29 octobre 1795; admis à la retraite dans le grade de général de brigade, 27 juin 1796; au traitement de réforme, 5 juillet 1799; rétabli dans la position de retraite, 23 septembre 1799.

BERTHELLEMY (d'après son acte de naissance) dit Berthelmy (Etienne-Ambroise), général, né à Vauvilliers (Haute-Saône) le 24 septembre 1764, mort à Paris le 24 juin 1841. Sous-ingénieur des Ponts et Chaussées pour le Bas Limousin à Tulle, 5 décembre 1787; capitaine des grenadiers du 1er bataillon de la Corrèze, 10 octobre 1791; à l'armée du Rhin, 1792-1793; adjoint aux adjudants généraux au camp de Plobsheim sous Victor de Broglie avant le 16 août 1792; puis sous Custine, fin 1792; adjudant général chef de bataillon, 29 avril 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple près l'armée de la Moselle chef de brigade et premier aide de camp de Houchard, 26 mai 1793; refusa le grade de général de brigade pour rester auprès de Houchard, 26 juin; confirmé chef de brigade et premier aide de camp de Houchard par le conseil provisoire exécutif, 15 juillet; général de brigade, 30 juillet 1793; chef d'état-major de l'armée du Nord, 9 août 1793; décrété d'arrestation, 20 septembre; suspendu de ses fonctions, 22 septembre 1793; arrêté avec Houchard, 23 septembre; emprisonné à l'Abbaye, 27 septembre 1793; mis en liberté, 5 août 1794; réintégré dans son grade, 13 juin 1795; nommé commissaire du pouvoir exécutif près l'administration centrale pour 3 ans, mais ne rejoignit pas l'armée des Pyrénées-Occidentales où il avait été nommé le 1er novembre 1795; élu pour 3 ans député de la Corrèze au Conseil des Cinq-Cents, 11 avril 1798; puis membre du Tribunat, 25 décembre 1799; nommé commissaire central dans la Moselle, 1807; refusa de reprendre du service en 1811; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; réformé, 20 août 1814.

BERTHEMY (Pierre-Augustin, chevalier), général, né à Montierender (Haute-Marne) le 16 mai 1778, mort à Paris le

31 janvier 1855. Cuirassier au 8e régiment, 20 novembre 1798; à l'armée du Rhin, 1799-1801; fourrier honoraire, 30 mars 1800; maréchal des logis honoraire, 11 mai; nommé provisoirement sous-lieutenant par le général en chef de l'armée du Rhin, 14 août 1800; aide de camp du général d'Hautpoul le même jour; confirmé dans son grade par arrêté des consuls, 8 février 1801; quitta le service militaire le 24 septembre 1803; rentré aide de camp du général d'Hautpoul, 3 mars 1804; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1804-1805; à la Grande Armée, 1805-1807; blessé d'un coup de feu au côté gauche à Austerlitz, 2 décembre 1805; lieutenant, 5 septembre 1806; blessé d'un coup de biscaïen à la hanche gauche à Eylau, 8 février 1807; capitaine officier d'ordonnance de l'Empereur, 14 février 1807; servit en Espagne, 1808; chef d'escadrons, 10 juillet 1808; chevalier de l'Empire, 14 avril 1810; major en 2e, 19 avril 1812; aide de camp du roi de Naples, 10 mai; servit en Russie, 1812; colonel aide de camp du roi de Naples, 4 août 1812; blessé à la Moskowa, 7 septembre 1812; commandant de la Légion d'honneur, 5 décembre 1812; maréchal de camp au service de Naples, 14 décembre 1813; démissionna du service de Naples, 4 mars 1815; colonel d'état-major au service de France en non-activité, 30 octobre 1816; chevalier de Saint-Louis, 8 mars 1818; colonel à la suite du corps royal d'état-major, 27 mai 1818; disponible, 1er janvier 1819; chef d'état-major de la division de cuirassiers à l'armée des Pyrénées, 28 février 1823; colonel titulaire au corps d'état-major, 12 mars 1823; maréchal de camp disponible, 24 décembre 1823; commandant le département des Hautes-Alpes, 15 février 1831; compris en cette qualité dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831, commandant le département de la Manche, 23 novembre, puis celui de la Mayenne, 2 janvier 1834; disponible le 7 mai 1836; commandant le département de l'Aisne, 31 mars 1838; placé conformément à la loi du 4 août 1839 dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 17 mai 1840; admis à la retraite, 11 avril 1848; obtint une pension de 4.800 francs par arrêté du 30 mai 1848; relevé de sa retraite et admis dans la section de réserve par décret du 26 novembre 1852 à dater du 1er janvier 1853

BERTHEZÈNE (Pierre, baron), général, né à Vendargues (Hérault) le 24 mars 1775, y mourut le 9 octobre 1847 Volontaire au 5e bataillon de l'Hérault, 15 septembre 1793; caporal, 17 septembre 1793; sergent, 19 septembre 1793; sergent-major, 22 septembre 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales; servit à Peyrestortes, 17 septembre 1793; puis au siège de Toulon; sous-lieutenant le 19 juin 1794 à la 7e demi-brigade de bataille, division Garnier; à l'armée d'Italie, 1794-1801; nommé lieutenant par le choix de ses camarades, 18 novembre 1795; incorporé dans la 11e demi-brigade de ligne, 18 août 1796; lieutenant adjoint à l'état-major, 18 septembre 1796; à l'état-major du général Grenier, mars 1799; nommé capitaine sur le champ de bataille de San-Giuliano, 23 juin 1799; aide de camp provisoire du général Compans, 14 juillet 1799, servit aux combats du Mont Settepani et de Ronchi di Moglia; blessé d'un coup de feu à la tête à l'attaque de Saint-Jacques à l'armée du Var, 19 avril 1800; nommé provisoirement chef de bataillon à la 72e de ligne, 20 juillet 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 27 août 1800; cessa ses fonctions d'aide de camp, 23 octobre; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à Pozzolo, 25 décembre; servit au camp de Saint-Omer, 1803-1805; à l'armée du Nord, 1805-1806; major du 65e de ligne, 10 juillet 1806; colonel du 10e léger, 10 février 1807; employé à la division Saint-Hilaire à la Grande Armée en Pologne, 1807; servit à Heilsberg, 10 juin; baron de l'Empire avec dotation en Westphalie, 20 juillet 1808; en garnison à Rügen, 1808-1809; à la Grande Armée, brigade Candras, 1807-1809; servit à Thann, 19 avril 1809; blessé à Eckmuhl, 22 avril, reçut 2 blessures à Wagram, 6 juillet; général de brigade, 6 août 1811; remplaça Razout dans le commandement de l'île de Walcheren, 9 octobre; adjudant général de la Garde impériale, 6 décembre; commandant les troupes de la Garde à Bruxelles, 1er janvier 1812; commandant la 1re brigade, division Delaborde (jeune garde), 8 février; servit à la Moskowa, 7 septembre; à la Bérésina, 28 novembre; commandant la 2e brigade de la 1re division de jeune garde (Dumoustier) en Allemagne, 10 avril 1813; servit à Lutzen, 2 mai; Bautzen, 21 mai; général de division, 4 août 1813; commandant la 44e division d'infanterie du 14e Corps sous Gouvion-Saint-Cyr, 7 août; prisonnier de guerre à la capitulation de Dresde, 11 novembre 1813; et envoyé en Bohême; rentré en France et mis en disponibilité, juin 1814; chevalier de Saint Louis, 29 juillet 1814; en non-activité, 1er septembre 1814; membre du comité de la guerre, 18 décembre président de la commission chargée du

placement des officiers en demi-solde, 29 mars 1815; appelé à l'armée du Nord, 3 juin; commandant la 11e division d'infanterie du 3e Corps (Vandamme) à la place de Duhesme à l'armée de Belgique, 7 juin; servit à Ligny, 16 juin; Wavre, 18 juin, Bierges, 19 juin, résista sous Namur, 20 juin; puis sous les murs de Paris; commandant le 3e Corps de l'armée de la Loire à la place de Vandamme, 7 août; autorisé à rentrer dans ses foyers, 16 septembre; dut s'exiler en Belgique, 9 décembre 1815; rappelé en France et mis en non-activité, 18 avril 1816; compris comme inspecteur général d'infanterie dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur général pour 1819 dans les 8e et 9e divisions militaires le 16 juin 1819; pour 1821 dans les 10e et 19e divisions militaires, 4 juillet 1821; commandant une division du camp d'infanterie et inspecteur général d'infanterie pour 1828, 3 janvier 1828; membre du comité consultatif d'infanterie, 3 janvier 1830; commandant la 1re division d'infanterie de l'armée d'Afrique, 21 février débarqua le premier à Sidi-Ferruch, 14 juin; et s'empara le même jour de la position des Turcs; occupa le camp de Staouéli, puis la position de la Bouzaréa; rentra en France le 22 octobre; grand'croix de la Légion d'honneur, 27 décembre 1830; commandant en chef la division d'occupation d'Alger à la place de Clauzel, 21 fevrier-26 décembre 1831; fit une expédition contre Médéah; repoussa les Arabes dans les défilés de l'Atlas, puis Ben-Zamoun au gué de l'Harrach; rentra en France, janvier 1832; disponible le 6 février 1832; pair de France, 11 octobre 1832; maintenu définitivement dans la 1re section du cadre de l'état-major général comme ayant commandé en chef devant l'ennemi, 23 mars 1840. Le nom du général Berthezène est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BERTHIER, prince de Neuchâtel et de Wagram (Louis-Alexandre), maréchal de France, né à Versailles le 20 novembre 1753, se tua à Bamberg (Bavière) en tombant d'une fenêtre du palais soit par suicide, soit, comme certains le pensent, précipité par six hommes masqués qui s'étaient introduits dans sa chambre, 1er juin 1815. Ingénieur géographe, 1er janvier 1766; lieutenant, 11 mars 1770; à la légion des Flandres, 24 mars 1772; aux dragons de Lorraine, 16 août 1776; capitaine attaché au corps des dragons, 2 juin 1777; au 2e chasseurs, 8 avril 1779; au régiment de Soissonnais, 26 avril 1780; sous-aide-maréchal général des logis surnuméraire à l'armée de Rochambeau en Amérique, 1er janvier 1781; adjoint à l'état-major, 13 juin 1783; aide-maréchal général des logis, 2 décembre 1787; major au camp de Saint-Omer, 1er juillet 1788; chevalier de Saint-Louis, 1er juillet 1788; lieutenant-colonel, 11 juillet 1789; major général de la garde nationale de Versailles, 15 juillet 1789; aide-major général des logis de la garde nationale de Paris, 27 décembre 1789; adjudant général colonel, 1er avril 1791, sous Rochambeau, maréchal de camp employé à l'armée du Nord, 22 mai 1792, chef d'état-major de La Fayette, 26 mai, puis de Luckner, 12 juillet; destitué, 21 août 1792; suspendu définitivement de ses fonctions le 20 septembre 1792; autorisé à servir comme volontaire à l'armée des Côtes de l'Ouest, 11 mai 1793; fut requis par les représentants du peuple près l'armée des Côtes de La Rochelle de remplir les fonctions de chef d'état-major de cette armée sous Biron, 12 juin 1793; envoyé en mission à Paris, 1er juillet 1793, mais ne fut pas autorisé à retourner à l'armée et resta automatiquement destitué puisqu'il n'avait pas été réintégré officiellement dans son grade; remis en activité comme général de brigade et chef d'état-major de l'armée des Alpes et d'Italie, 5 mars 1795; général de division, 13 juin 1795; chef d'état-major de l'armee des Alpes, 8 octobre; chef d'état-major de Bonaparte à l'armée d'Italie, 2 mars 1796; prit possession de ses fonctions en remplacement de Gaultier de Kerveguen, 27 mars; se signala à Lodi, 10 mai; puis à Rivoli, 14 janvier 1797; nommé général en chef de l'armée d'Italie, 9 décembre 1797; prit possession de son commandement à la place de Kilmaine, 22 décembre; occupa Rome, 9 février 1798, et proclama la république romaine, 15 février; quitta Rome le 19 février en laissant le commandement de l'armée de Rome à Masséna tout en gardant le commandement de l'armée d'Italie; nommé chef d'état-major de l'armée d'Angleterre, 8 mars; quitta l'armée d'Italie, 4 avril; élu pour 3 ans par la fraction dissidente de l'assemblée électorale du Rhône siégeant dans le local des ci-devant Visitandines, député du Rhône au conseil des Cinq-Cents, avril 1798; mais son élection fut annulée par la loi du 22 floréal an VI; chef d'état-major de Bonaparte à l'armée d'Orient, 10 mai 1798; servit en Egypte et Syrie, 1798-1799; s'embarqua à Alexandrie pour rentrer en France avec Bonaparte, 22 août 1799; ministre de la Guerre à la place de Dubois-Crancé, 11 novembre 1799-4 avril 1800; nommé com-

mandant en chef l'armée de réserve, 3 avril 1800; céda le ministère de la Guerre à Carnot, 4 avril; prit le commandement de l'armée de réserve à Dijon, 19 avril 1800, sous les ordres de Bonaparte; partit de Dijon pour Genève, 2 mai, blessé d'une balle au bras à Marengo, 14 juin; cessa ses fonctions, 24 juin; envoyé à Turin pour organiser le Piémont, 24 juin; ministre de la Guerre à la place de Lacuée, 8 octobre 1800-9 août 1807; maréchal d'Empire, 19 mai 1804; grand veneur, 11 juillet 1804; grand aigle et chef de la 1re cohorte de la Légion d'honneur, 2 février 1805; major général de la Grande Armée, 30 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; Prince de Neuchâtel et Vallengin, 30 mars 1806; obtint une dotation de 54.434 francs de rente sur le grand-duché de Varsovie, 30 juin 1807; grand dignitaire de la Couronne de Fer d'Italie, grand'croix de l'ordre du Mérite militaire de Maximilien-Joseph de Bavière, chevalier de l'ordre de l'Aigle d'or de Wurtemberg; chevalier de la Couronne de Saxe; grand'croix de l'ordre de Saint-Henri de Saxe; grand'croix de l'ordre de la Fidélité de Bade; commandeur grand'croix de l'ordre de Hesse; grand'croix de l'ordre de Saint-Joseph de Wurzbourg, vice-connétable, 9 août 1807; obtint une dotation de 29.411 francs de rente sur le Grand Livre le 23 septembre 1807; grand'croix de l'ordre de Saint-Etienne de Hongrie; chevalier de l'ordre de l'Aigle noir de Prusse; chevalier de l'ordre de Saint-André de Russie; grand commandeur de l'ordre de la Couronne de Westphalie; obtint une dotation de 180.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie et une autre de 141.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 19 mars 1808; épousa la fille du prince Guillaume, beau-frère et cousin du roi de Wurtemberg; major général de l'armée d'Espagne, 3 novembre 1808; major général de l'armée du Rhin, 17 mars 1809; obtint une dotation de 300.000 francs de rente annuelle sur les départements de la Sarre et de la Roer; une autre de 100.000 francs de rente annuelle sur le Mont de Milan; une autre de 200.000 francs sur l'octroi du Rhin, 15 août 1809; prince de Wagram, 15 août 1809; confirmé par lettres patentes avec dotation du château de Chambord et dépendances soit 250.000 francs de rente, 15 août 1809, nommé major général de l'armée d'Espagne, 1er décembre 1809; major général de la Grande Armée en Russie, 1er février 1812-13 mars 1813; servit dans la retraite après le départ de Napoléon sous les ordres de Murat, puis du prince Eugène; major général de la Grande Armée sous Napoléon en Allemagne, puis en France, 14 mars 1813; reçut un coup de lance sur la tête à Brienne, 29 janvier 1814; adhéra au gouvernement provisoire, 11 avril 1814; capitaine de la 5e compagnie des gardes du corps, 1er juin 1814; pair de France, 4 juin 1814; commandeur de Saint-Louis, 25 septembre 1814; suivit Louis XVIII à Gand, puis se rendit en Bavière. Rayé de la liste des Maréchaux, 10 avril 1815. Le nom du maréchal Berthier est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BERTHIER (Louis-César-Gabriel, dit de Berluy, comte), général, frère du maréchal. Naquit à Versailles le 9 novembre 1765, tomba dans l'eau à Grosbois, près Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) et fut retiré mort (sans doute d'une apoplexie foudroyante) le 17 août 1819. Sous-lieutenant au régiment provincial d'artillerie de La Fère, 17 octobre 1782; obtint le rang de capitaine d'infanterie, 1er janvier 1786; adjoint au corps de l'état-major, 16 novembre 1788; adjudant général lieutenant-colonel employé à l'armée de Rochambeau, 8 février 1792; démissionna, 1er juin 1792; adjudant général chef de brigade et chef du bureau topographique près l'armée de Sambre-et-Meuse, 18 novembre 1796; puis à l'armée d'Italie, 1797; chargé de maintenir en bon état la route d'étapes de l'armée française en Italie, 6 octobre 1797; nommé à l'état-major de l'armée d'Orient, 10 mars 1798; mais ne partit pas pour l'Egypte; directeur du bureau topographique à Paris, 1799, adjudant général à l'armée d'Allemagne, 3 mars 1800, passé à l'armée de réserve, 2 mai; chef d'état-major de Murat, 29 mai; servit au passage du Tessin, 31 mai; à Marengo, 14 juin; adjudant-commandant à l'état-major de la 2e armée de réserve, 23 juillet 1800; chef d'état-major de la 3e division (Morlot) de cette armée, 31 juillet; inspecteur aux revues, 30 décembre 1801; général de brigade chef d'état-major de la 1re division militaire, 4 septembre 1802; commandant de la Légion d'honneur, 11 janvier 1804; commandant un corps d'observation sur les côtes de Hollande, fin 1804; employé à Paris en septembre 1805; général de division, 3 janvier 1806; chef d'état-major de Joseph Bonaparte à l'armée de Naples au 31 janvier 1806; commandant une division de l'armée de Naples, 15 avril 1807; chargé d'occuper les îles Ioniennes et gouverneur de ces îles du 3 août 1807 au 28 mars 1808; commandant la 27e division militaire à Turin du 17 mai 1808 au 10

avril 1811; chargé d'organiser à Alexandrie les 15e, 16e et 17e demi-brigades provisoires, 4 avril 1809; chef de la maison du pape Pie VII à Savone, 14 septembre, envoyé dans le Valais pour annoncer la réunion du pays à la France, 3 novembre 1810; grand'croix de l'ordre du Lion de Bavière; obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur la Poméranie suédoise, 15 août 1809; comte de l'Empire, 13 février 1811; remplaça Menou comme gouverneur du Piémont; commandant la 23e division militaire en Corse à la place de Morand, 10 avril; conclut avec le major général anglais Montrésor une convention pour l'évacuation de la Corse, 5 mai 1814; disponible, 31 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 24 octobre 1814; mis en non-activité, 1er février 1815; inspecteur général d'infanterie pour 1818 dans les 4e et 12e divisions militaires, 1er juillet 1818; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818.

BERTHIER (Victor-Léopold), général, frère cadet du maréchal, né à Versailles le 22 mai 1770, mort à Paris des suites d'une fièvre putride le 13 mars 1807; Garde de la porte du roi, 1er janvier 1781; sous-lieutenant au régiment provincial d'artillerie de La Fère, 22 mai 1785; au camp de Saint-Omer, 1788; lieutenant, 23 septembre 1788; avec commission de capitaine, 20 mai 1791; aide de camp du général La Marck, 20 mai 1791; aide de camp de Custine, 16 septembre 1791, du général d'Affry, 8 février 1792; du général Vietinghoff, 22 avril 1792; servit en Vendée, 1793-1795; chef de la section des ingénieurs géographes, 19 mai 1795; chef de bataillon ingénieur géographe, 19 juillet 1796; à l'armée d'Italie, 1796-1798; commanda la brigade des ingénieurs géographes à l'armée d'Italie, 1797; attaché à la division Victor, 17 février 1797; adjudant général chef de brigade, 7 septembre 1797; chef d'état-major de Masséna à Rome, 19 février 1798; chef d'état-major de la 1re division de l'armée de Rome; fut chargé provisoirement des fonctions de chef d'état-major de l'armée sous Championnet; redevint, après l'arrivée de Bonnamy, chef d'état-major de la 1re division de l'armée de Rome sous Macdonald, 8 décembre 1798; chef d'état-major de l'armée de Naples sous Macdonald, 1799; se signala à la Trébie, 18-19 juin 1799; nommé provisoirement général de brigade par Macdonald, 19 juin 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; employé dans le département du Mont Blanc, 30 novembre; chef d'état-major dans les 15e et 17e divisions militaires, 4 janvier 1800; chef d'état-major au corps d'observation du Midi, 20 novembre; puis de la 1re division militaire à Paris, 1801; envoyé à Toulon pour recevoir l'armée d'Egypte et reformer les corps, 11 octobre 1801; employé au camp de Nimègue, 28 avril 1803; chef d'état-major de Mortier à l'armée de Hanovre le 2 mai 1803; général de division, 1er février 1805; chef d'état-major du 1er Corps de la Grande Armée sous Bernadotte, 29 août; se signala à Austerlitz, 2 décembre; chargé de missions auprès du roi de Prusse et de l'Electeur de Hesse, 1806; servit en Prusse comme chef d'état-major du 1er Corps, octobre 1806; à Halle, 17 octobre; à la prise de Lübeck, 6 novembre; quitta le service pour cause de maladie, 30 novembre 1806. Sa veuve épousa le général Lasalle.

BERTIN (Nicolas), général, né à Ambrief (Aisne) le 26 juillet 1752, mort à la Ferté-Milon (Aisne) le 1er mai 1816 Cavalier au régiment de Royal-Champagne, 8 mars 1770; brigadier, 1er mars 1776; fourrier, 11 juin 1779; maréchal des logis, 6 septembre 1785; obtint son congé, 21 août 1790; maréchal des logis au 17e chasseurs à cheval, 1er mai 1792, sous-lieutenant, 15 octobre 1792, lieutenant, 4 janvier 1793, capitaine dans la légion belgique, 12 mars 1793; chef d'escadrons, 1er juillet 1793; commandant temporaire de la place de Saint-Omer, 8 août 1793; nommé provisoirement général de brigade, division Davaine à l'armée du Nord, 2 octobre 1793; suspendu de ses fonctions par le représentant du peuple Duquesnoy pour avoir reçu une double gratification de campagne, 20 février 1794; resta provisoirement en fonctions à la division Moreau à Cassel au 19 avril 1794; passé à la division Souham, 25 avril; servit à Mouscron, 28 avril; quitta son commandement par suite de sa suspension, 1er mai 1794; réintégré et confirmé dans le grade de général de brigade à compter du 2 octobre 1793, 16 janvier 1795; employé à l'armée des Alpes, 18 février 1795; non compris dans l'organisation du 13 juin 1795; défendit la Convention au 13 vendémiair[illegible] remis en activité à l'armée des Alpes, 10 novembre 1795; conduisit en Italie une colonne de troupes, 9 mai 1796; servit au siège du château de Milan, 1er juin; division Despinoy à l'armée d'Italie, 25 juillet; blessé d'un coup de feu au bras gauche au siège de Mantoue devant la Favorite, 15 septembre 1796; division Dallemagne en octobre 1796 comman-

dant à Porto-Legnago, 26 février 1797; employé à Mantoue sous Miollis, 2 mars; réformé, 18 mars 1797; inspecteur des chevaux de remonte à Sampigny du 26 juillet 1799 au 20 janvier 1801; admis à la retraite 21 février 1801

BERTOLOSI (Jean-Baptiste), général, né à Ajaccio (Corse) le 28 octobre 1749, mort au Mans (Sarthe) le 20 janvier 1828. Enrôlé dans la légion corse (devenue plus tard régiment Royal-Corse), 3 juillet 1770; caporal, 6 août 1770; sergent, 12 octobre 1772; sergent-major, 12 novembre 1777; adjudant, 11 septembre 1780; passé au bataillon des chasseurs royaux corses (devenu plus tard 3e bataillon d'infanterie légère), 17 mars 1788; sous-lieutenant, 28 octobre 1791; adjudant-major, 25 avril 1792; servit à l'armée d'Italie, 1792-1796; capitaine adjudant-major, 15 mars 1793, nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple dans le Midi, 27 décembre 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de brigade, 16 juin 1795; puis commandant temporaire à Toulon, 1796; réformé comme chef de bataillon, 18 janvier 1797; passé au service de la République Cisalpine avec le grade d'adjudant général chef de brigade, 18 novembre 1797; servit en Italie, 1798-1799; capitula à Turin; sous-inspecteur aux revues avec le grade d'adjudant commandant, mars 1802; adjudant commandant chef d'état-major de la division de l'intérieur sous Fiorella en 1804; général de brigade, 4 avril 1804; commandant les vétérans et invalides; commandant d'armes à Milan, 5 novembre 1804, membre de la Légion d'honneur, 23 décembre 1807; chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer; commandant la 1re division territoriale, 1813; licencié du service d'Italie, 31 mai 1814; devint commandant de place à Porto-Ferrajo; quitta l'Ile d'Elbe le 8 juin 1815; débarqua à Toulon, 15 juin; arriva à Paris le 30 juin; suivit la retraite de l'armée de la Loire; fut réadmis au service de la France avec le grade de maréchal de camp, 31 octobre 1815; admis à la retraite, 16 mars 1816.

BERTON (Jean-Baptiste Breton dit), général de cavalerie, né à Euilly (Ardennes) le 15 juin 1767. Elève à l'Ecole de Brienne, puis de Châlons; sous-lieutenant dans les hussards de la légion des Ardennes (plus tard 23e chasseurs à cheval) le 1er octobre 1792; à l'armée du Nord, 1793-1794; servit à Neerwinden, 18 mars 1793; lieutenant, 24 juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794-1797; capitaine le 8 octobre 1795; surnuméraire, 26 février 1796; chargé de l'habillement le 25 décembre 1797; à l'armée du Rhin, 1799; puis d'Allemagne, 1800-1801; admis au traitement de réforme, 26 février 1801; capitaine adjoint provisoire à l'état-major général de l'armée de Hanovre, 9 juin 1803; confirmé dans ses fonctions le 21 septembre 1803; adjoint à l'état-major du 1er Corps de la Grande Armée le 29 août 1805; se signala à Halle, 17 octobre 1806; à Lubeck, 6 novembre; chef d'escadrons le 14 février 1807; servit à Friedland, 14 juin; adjoint à l'état-major du 1er Corps de l'armée d'Espagne sous Victor, 27 septembre 1808; baron de l'Empire, 22 novembre 1808; adjudant commandant chef d'état-major de la division polonaise Valence au 4e Corps de l'armée d'Espagne, 22 novembre 1808; servit à Talavera, 28 juillet 1809; Almonacid, 9 août; Ocana, 18 novembre 1809; au passage de la Sierra-Morena; à la prise de Malaga, 5 février 1810; s'empara de Ronda, juin 1811; gouverneur de Malaga, août 1811; chef d'état-major de Maransin à Malaga, 1er octobre 1811; commandant à Antéquéra, 5 novembre, commandant à Ossuna, 7 février 1812; servit à Cartama, 16 février; général de brigade, 30 mai 1813, commandant une brigade d'infanterie à l'armée d'Espagne, 30 juin; chef de la 2e brigade de cavalerie légère de la 1re division de cavalerie (P. Soult) à l'armée des Pyrénées, 16 juillet; servit à Orthez, 27 février 1814, au combat de Cazères, 2 mars, à Maubourguet, 19 mars; à la bataille de Toulouse, 10 avril; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; mis en non-activité le 1er septembre 1814; en mission pour l'Empereur dans le Midi, 4 avril 1815; employé à la 6e division de cavalerie au corps d'observation de la Moselle, 23 avril 1815; chef d'une brigade de dragons au 2e Corps de cavalerie sous Exelmans à l'armée de Belgique, juin 1815; combattit devant Wavre, 18 juin 1815; inspecteur provisoire de cavalerie en août 1815; mis en non-activité, 1er novembre 1815; arrêté et détenu à l'Abbaye pour sa mission dans le Midi, 26 décembre 1815; mis en liberté, 15 mai 1816; disponible, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 13 septembre 1820; admis au traitement de réforme, 1er août 1821. Insurgea Thouars, arbora le drapeau tricolore et marcha sur Saumur, 24 février 1822, mais échoua et dut se cacher. Rayé des contrôles de l'armée, 6 mars 1822, il fut trahi par un certain Woelfel, arrêté pour complot contre la sûreté de l'Etat, 17 juin; condamné à

mort par la cour d'assises de la Vienne, 11 septembre, et exécuté à Poitiers sur la place appelée depuis, pour ce fait, place de la Liberté, 5 octobre 1822.

BERTON DES BALBES, MARQUIS DE CRILLON (Louis-Pierre-Félix Nolasque de). Cf. Crillon.

BERTRAND (Antoine-Joseph, baron), général, né à Vireux (Ardennes) le 15 février 1767, mort à Bertrange (Moselle) le 18 mai 1835. Canonnier au régiment de Grenoble (devenu en 1791 4e d'artillerie à pied), 14 juin 1784; acheta son congé, 21 février 1791; sous-lieutenant au 1er bataillon de volontaires des Ardennes, 14 août 1791; à l'armée de la Moselle, 1792; capitaine des canonniers dudit bataillon, 11 février 1793; aide de camp du général Moreaux, 14 mai 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon, 11 juin 1794; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 13 juin 1795; chef d'état-major de la division Montaigu à l'armée de Rhin-et-Moselle, septembre 1795; fait prisonnier à Mannheim, 23 novembre 1795; rentré en France en avril 1796; employé dans la 4e division militaire, 5 novembre 1796; réformé, 13 février 1797; remis en activité et envoyé à l'armée de Mayence, 5 février 1799; chef d'état-major de la division Vandamme à l'armée du Danube, 5 avril, passé en Suisse sous Jacopin, 17 mai; chef du 49e escadron de gendarmerie, 28 mars 1800; à l'armée du Rhin, 25 avril; mis en non-activité, 23 septembre 1801; adjudant commandant à l'état-major de la 15e division militaire, 21 septembre 1803; chef d'état-major de la 1re division de dragons (Klein) à la Grande Armée, 13 juillet 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; blessé d'un coup de feu à Eylau, 8 février 1807; chef d'état-major de la 1re division de dragons (La Tour-Maubourg) à la Grande Armée, 14 mai; blessé d'un coup de feu à Friedland, 14 juin 1807; général de brigade, 28 octobre 1808; chef d'état-major du corps de Bessières, 24 janvier 1809; suivit son chef en Allemagne, 10 avril; baron de l'Empire, 3 mai 1809; blessé à Znaïm, 11 juillet 1809; commandant de la Légion d'honneur, 8 août 1809; commandant le département des Bouches-du-Rhin (25e division militaire), 11 mai 1810, commandant le département de l'Ems-Oriental (31e division militaire), 5 juin 1812; placé à la suite de l'état-major général de l'armée de Russie, 22 juillet; employé au 3e Corps de la Grande Armée sous Ney, 11 septembre; commandant à Leipsick, 21 mai 1813; servit dans la campagne de France, puis fut mis en non-activité à la Première Restauration, 1814; chargé de l'organisation des gardes nationales de la 6e division militaire, 14 avril 1815; attaché au corps d'observation du Jura, 10 mai; blessé devant Béfort en juin 1815; vaincu à Bourogne, 1er juillet 1815; admis à la retraite, 9 septembre 1815; admis au cadre de réserve, 22 mars 1831

BERTRAND (Edme-Victor), général, né à Géraudot (Aube) le 21 juillet 1769, mort à Vermandovillers (Somme) des suites de ses blessures le 15 janvier 1814. Enrôlé dans les volontaires de l'Aube, 12 août 1792; capitaine au 3e bataillon de volontaires de l'Aube, 19 août 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1795; passé à la 38e demi-brigade de bataille, 14 février 1794; à l'armée de l'Intérieur, 1795-1796; à la 21e de ligne, 31 août 1796; servit à l'armée d'Angleterre à bord de la flottille de Dunkerque, 12 janvier 1798; aux armées d'Italie, 1799, de l'Ouest, 1800, à l'armée gallo-batave, fin 1800-1801; embarqué pour Saint-Domingue, 5 novembre 1801; nommé provisoirement par le général en chef Leclerc chef de bataillon à la 74e de ligne, 19 juin 1802; blessé d'un coup de feu qui lui traversa la poitrine à l'attaque du poste Prunat près du Cap Haïtien, 5 février 1803; embarqué pour la France, il fut fait prisonnier par les Anglais pendant la traversée, 5 juin 1803; rentra en France sur parole, 31 mai 1806; confirmé chef de bataillon et nommé au 19e de ligne, 15 août 1806. Echangé, il servit à l'armée des Côtes, 1806; puis à la Grande Armée, 1807; blessé d'un coup de feu à la tête au siège de Dantzick dans la nuit du 7 au 8 mai 1807; servit au siège de Stralsund, 1807; puis en Danemarck, 1808; en Allemagne, 1809; major du 19e de ligne, 25 mai 1809; à l'armée du Nord, fin 1809; commandant un régiment provisoire à l'armée de Brabant, 1810; à l'armée des Côtes, 1811-1812; colonel du 139e de ligne, 16 janvier 1813; employé à la 2e brigade (Vandedem) de la 10e division d'infanterie (Girard, puis Albert) du 3e Corps de la Grande Armée, 1er mars; blessé à la jambe gauche par un biscaïen à Lützen, 2 mai 1813; officier de la Légion d'honneur, 10 août 1813; général de brigade employé à la 10e division du 3e Corps, 30 août 1813; blessé devant Leipzick d'un coup de feu aux reins et à la hanche droite, 18 octobre 1813; fait prisonnier le 19 octobre, puis renvoyé sur parole

BERTRAND (Henri-Gatien, comte), général, né à Châteauroux (Indre) le 28

mars 1773, y mourut le 31 janvier 1844. Servit dans la garde nationale de Paris et en particulier au 10 août 1792; élève sous-lieutenant à l'Ecole du génie de Mézières, 17 septembre 1793; en sortit lieutenant, 13 novembre 1794; à l'armée des Pyrénées, 1794-1795; capitaine, 21 mars 1795; à l'armée du Nord, 1795; attaché à l'ambassade de Constantinople, 15 mars 1796; à l'armée d'Italie, 1797; nommé à l'état-major de Toulon, 9 avril 1798; puis à l'armée d'Orient, mai 1798; commandant le génie de la division Bon, 23 juin 1798; servit aux Pyramides, 21 juillet; nommé provisoirement chef de bataillon du génie par Bonaparte, 7 août 1798; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 15 février 1799; dirigea le siège du fort d'Aboukir sous Lannes, puis sous Menou, 25-28 juillet; y fut blessé le 27 juillet 1799; nommé chef de brigade et directeur du génie à Alexandrie d'Egypte, 4 août 1799; sous-directeur des fortifications, 28 mars 1800; fit partie de la commission chargée de juger les assassins de Kléber, général de brigade, 6 septembre 1800; directeur des fortifications d'Alexandrie, 21 mars-31 août 1801; commandant le génie au camp de Saint-Omer, 3 septembre 1803; inspecteur général du génie et aide de camp de l'Empereur, 14 juin 1804; se signala à la prise des ponts de Vienne, puis à Austerlitz, 2 décembre 1805; à Iéna, 14 octobre 1806, attaqua et prit Spandau, 25 octobre; commandant à Glogau, 3 décembre; remplacé par Verrières, 12 décembre; servit sous Lefebvre au siege de Dantzick, mai 1807; général de division, 30 mai 1807; servit à Friedland, 14 juin; obtint une dotation de 36.357 francs de rente annuelle sur le grand-duché de Varsovie, 30 juin 1807; une dotation de 25 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie et une autre de 20 000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 10 mars 1808; comte de l'Empire, 21 septembre 1808; obtint une dotation de 5 882 francs de rente annuelle sur le Grand Livre, 23 septembre 1808; suivit l'Empereur en Espagne, novembre 1808; commandant en chef le génie de l'armée d'Allemagne, 14 mars 1809; rétablit le pont de Burghausen sur la Salza; servit au siège de Vienne, 11 mai; construisit les ponts sur le Danube; servit à Essling, 22 mai; grand aigle de la Légion d'honneur, 14 août 1809; grand'croix de l'ordre de la Fidelité de Bade; rappelé à Paris, 23 novembre; obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur le Mont de Milan, 15 août 1810; gouverneur général des provinces illyriennes à la place de Marmont, 25 mars 1811-2 décembre 1812, arriva à Trieste, 9 avril 1811; commandant en chef le corps d'observation d'Italie, 4 janvier 1813; puis le 4e Corps de la Grande Armée, 12 mars; servit en Saxe, à Lutzen, 2 mai; passa l'Elbe, 11 mai; servit à Bautzen, 20-21 mai; sous Oudinot en août 1813, à Gross-Beeren, 23 août; sous Ney, septembre 1813; à Dennewitz, 6 septembre; garda les ponts de Lindenau, 16 octobre; occupa les ponts de Weissenfels, 18 octobre; servit à Hanau, 30 octobre; sous Marmont en novembre 1813; couvrit la retraite jusqu'à Mayence; grand maréchal du palais, 18 novembre 1813; obtint une dotation de 25.000 francs de rente annuelle sur le département de Jemappes, 19 novembre 1813; aide-major général de la garde nationale de Paris, 8 janvier 1814; aide-major général de l'armée en Champagne, 16 janvier; servit à Brienne, 29 janvier; Champaubert, 10 février; Montmirail, 11 février; Craonne, 7 mars; suivit l'Empereur à l'île d'Elbe, 11 avril 1814; puis en France, 1er mars 1815; pair de France, 2 juin 1815; servit à Waterloo, 18 juin; s'embarqua avec Napoléon sur la frégate *La Saale*, 8 juillet; puis sur *Le Bellerophon*, 15 juillet 1815; l'accompagna à Sainte-Hélène; condamné à mort par contumace par le conseil de guerre permanent de la 1re division militaire, 7 mai 1816; assista aux derniers moments de Napoleon Ier, 5 mai 1821; réintégré dans son grade, 24 octobre 1821; commandant l'Ecole Polytechnique, 26 novembre 1830; député de Châteauroux centre gauche, 5 juillet 1831; disponible, 14 novembre 1831; admis à la retraite sur sa demande, 1er septembre 1832; ne fut pas réélu député le 21 juin 1834; accompagna le prince de Joinville à Sainte-Hélène, 1840, présida à la translation des cendres de Napoléon Ier aux Invalides, 30 novembre 1840. Le général Bertrand fut enterré aux Invalides auprès du tombeau de Napoléon Ier, 15 mai 1847. Avait épousé Fanny Dillon, fille du général. Le nom du général Bertrand est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BERTRAND DE SIVRAY (Louis, baron, né au Luc (Var) le 23 août 1766, y mourut le 3 juillet 1850 Entra à la compagnie de cadets gentilshommes établie à Lorient, 20 juillet 1782; sous-lieutenant au régiment de l'île Bourbon, 18 août 1785, lieutenant, 1er avril 1788; réincorporé dans le régiment de Pondichéry avec son corps, 3 décembre 1789; délégué des garnisons de l'Inde auprès de l'Assemblée Nationale, 21 septembre 1791, se rendit à Paris pour y défendre les in-

térêts de ses commettants; fut nommé capitaine pendant son absence par les officiers de son régiment en 1792; aide de camp du général Montredon, 18 août 1793, à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; aide de camp des généraux Pérignon, 10 janvier 1794; puis Prévost, 8 juin; chef de bataillon des chasseurs éclaireurs à l'armée des Pyrénées-Orientales, 24 février 1795; employé à la 41e demi-brigade, 15 août 1799; à l'armée d'Italie sous Moreau; commandant le fort du Diamant à Gênes, 30 avril 1800; chef de brigade de la 8e légère, 2 juin 1800; à l'armée d'Italie, 1800-1801, puis 1803-1805; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; à la division Seras, armée d'Italie, 8 septembre 1805; servit en Dalmatie, 1806-1809; à l'armée de Marmont, division Clauzel, mars 1809; se signala à Gospich, 20 mai 1809; vainqueur à Licea; général de brigade employé à la 2e division (Clauzel), 5 juin 1809; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 15 août 1809; employé à la 2e division (Montrichard) à l'armée d'Illyrie, 12 novembre; commandant à Zara, 30 novembre; baron de l'Empire, 9 septembre 1810; en disponibilité, 7 décembre 1810; commandant à Raguse et Cattaro, 1er octobre 1811; passé au corps d'observation d'Italie, 6 janvier 1812, en qualité de commandant de la 3e brigade de la 1re division (Delzons), puis de la 2e brigade de la 14e division d'infanterie (Broussier), 2e du 4e Corps, 1er avril 1812; servit à Witepsk, 27 juillet; blessé à Malojaroslawetz, 24 octobre, puis à Krasnoé, 16 novembre; rentra en France, 2 février 1813; commandant le département du Var et les îles d'Hyères, 6 avril 1813; chef d'état-major de Masséna dans la 8e division militaire, 25 novembre 1813-9 janvier 1814; désigné par Masséna pour commander le département du Var, 10 avril 1815; remplacé dans ce commandement, 11 mai; avait fait fonctions de chef d'état-major de la 8e division militaire jusqu'au départ de Masséna; commandant provisoirement le département du Var, 7 octobre; fut mis en non-activité le 29 octobre 1815; obtint sa retraite à compter du 1er août 1815; replacé au cadre de réserve, 22 mars 1831; de nouveau à la retraite, 1er mai 1832

BÉRU (Antoine-Anne Lecourt de), général, né à Béru près de Tonnerre (Yonne) le 14 août 1755. Elève à l'Ecole Militaire; nommé sous-lieutenant au régiment de Picardie-infanterie le 17 avril 1774; servit en Corse du 16 juillet 1774 au 17 septembre 1777; lieutenant en 2e, 3 juin 1779; lieutenant en 1er, 12 juin 1782; capitaine en 2e, 12 mai 1786; capitaine de grenadiers au 2e régiment d'infanterie (ci-devant Picardie) le 1er janvier 1791; lieutenant-colonel au même régiment, 5 juin 1792; lieutenant-colonel commandant les grenadiers sous La Marlière, 13 avril 1793, puis sous Richardot; général de brigade employé à l'armée du Nord, 15 mai 1793; commandant la division de Lille à la place de La Marlière, 22 juillet; servit au combat de Linselles, 18 août; à la prise de Tourcoing, 27 août; à celle de Werwicq et de Menin, 13 septembre; nommé provisoirement par les représentants général de division à l'armée du Nord, 16 septembre 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 19 septembre 1793; démissionnaire comme noble et pour infirmités, 8 octobre 1793; suspendu, 9 octobre 1793, et remplacé par Souham; se retira à Béru, mort à Chablis (Yonne), 5 mai 1814 Chevalier de l'ordre du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem.

BESSE (Martial), général, né à Terrier-Rouge, dépendance de Fort-Dauphin (Nord de Saint-Domingue) le 15 septembre 1759. Fusilier dans le régiment Royal-Auvergne le 3 août 1779; congédié le 7 mai 1783; continua ses services dans les milices de Saint-Domingue; fut nommé par le commissaire civil Sonthonax commandant temporaire au Terrier-Rouge avec rang de lieutenant-colonel, 14 octobre 1793; commandant militaire par intérim de la place de Jacmel, 13 novembre 1793; chef de brigade de la 2e légion de l'Ouest, 11 février 1794; chargé du commandement général du département de l'Ouest à Saint-Domingue, 2 juin 1794; débarqua à Rochefort en août 1794; général de brigade, 11 avril 1795; reçut du comité de salut public l'ordre de retourner à Saint-Domingue, 29 septembre; passé au département de la guerre, 19 novembre 1797; autorisé par le Directoire exécutif à repasser à Saint-Domingue et à y jouir de son traitement de réforme, mai 1799; à l'armée de Saint-Domingue, 1802; envoyé à l'île de la Tortue, 22 juillet 1802; renvoyé en France sur la frégate *La Comète* par le général Leclerc pour avoir parlementé avec les insurgés, 29 juillet; débarqué à Brest, 3 octobre; passé au département de la guerre et admis au traitement de réforme, 11 novembre 1802; en résidence à Melun; arrêté sans passeport à Paimbœuf à bord du navire américain *Le Sully*, avril 1804; transféré au fort de Joux, s'évada et se réfugia à Saint-Domingue après le 2 mai 1804.

BESSIÈRES (François), général, né à Montauban (Tarn-et-Garonne) le 22 avril 1755, y mourut le 25 septembre 1825. Servit dans la garde nationale de Montauban comme lieutenant, capitaine et chef de bataillon; fut fait prisonnier et blessé en 1790 dans les affaires de Montauban et délivré par la garde nationale de Bordeaux, 10 mai 1790; lieutenant-colonel en 2e du 1er bataillon du Lot, 1er juillet 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1795; lieutenant-colonel en chef de son bataillon, 6 juillet 1792; général de brigade employé à l'armée de la Moselle, 7 septembre 1793, général de division employé à l'armée de la Moselle, 19 septembre 1793; commandant les 3e et 4e divisions militaires à la place de Krieg, 2 octobre; non compris dans l'organisation du 13 juin 1795 et mis en réforme; remis en activité à l'armée de Rhin-et-Moselle comme commandant les 3e et 4e divisions militaires, 29 octobre; commandant la 3e division militaire seule le 28 janvier 1796; réformé, 13 avril 1796; admis à la retraite, 28 avril 1797; nommé commandant à Lille les 1re et 16e divisions militaires à la place de Liébert, 7 septembre 1797; commandant la 19e division militaire à Lyon, 12 février 1799; admis au traitement de réforme le 4 janvier 1800, obtint une retraite de 1.500 francs le 6 juin 1811; devint maire de Montauban et représentant aux Cent-Jours, 13 mai 1815; vit sa retraite portée à 3 000 francs, 4 septembre 1815.

BESSIÈRES, duc d'ISTRIE (Jean-Baptiste), maréchal de France, né à Prayssac (Lot) le 6 août 1768. Capitaine de grenadiers dans la garde nationale de Prayssac, 1789; fut désigné par le département du Lot pour servir comme cavalier dans la garde constitutionnelle du roi, 7 avril 1792; licencié avec le corps, 5 juin; entré au bataillon des Jacobins Saint Dominique de la garde nationale parisienne; chasseur dans la légion des Pyrénées, 1er novembre 1792; à l'armée des Pyrénées puis des Pyrénées-Orientales, 1792-1795; adjudant-sous-officier, 1er décembre 1792; sous-lieutenant, 16 février 1793; lieutenant le 10 mai 1793; adjoint à l'adjudant général Quesnel le 1er septembre 1793; capitaine au 22e chasseurs à cheval, 8 mai 1794; adjoint au représentant du peuple Beauchamp chargé du complément et de l'organisation de la cavalerie aux armées des Pyrénées, 13 mars 1794; rentré à son corps, 22 mai; à l'armée d'Italie, 1796-1797; fut choisi par Bonaparte à la suite de l'affaire de Crémone pour commander la compagnie des guides du général en chef, 5 juin 1796; nommé par Bonaparte chef d'escadrons provisoire sur le champ de bataille de Roveredo, 4 septembre 1796; se signala à Rivoli, 14 janvier 1797; à la Favorite, 16 janvier; chargé par Bonaparte de porter à Paris les drapeaux pris aux Autrichiens dans ces 2 affaires; confirmé dans le grade de chef d'escadrons, 4 mars 1797; et nommé chef de brigade, 9 mars 1797; commandant les guides du général en chef de l'armée d'Orient, mai 1798; en Egypte, 1798-1799; au siège de Saint-Jean-d'Acre, mai 1799; à Aboukir, 25 juillet 1799; revint en France avec Bonaparte, 22 août; servit au 18 brumaire; commandant en chef la garde du Corps Législatif, 30 novembre 1799; commandant les grenadiers à cheval de la garde consulaire, 2 décembre; servit à l'armée de réserve en Italie, 1800; à Marengo, 14 juin 1800; général de brigade commandant en 2e la garde des consuls, 18 juillet 1800, commandant en chef la cavalerie de la garde des consuls, 20 novembre 1801; général de division, 13 septembre 1802 maréchal d'Empire le 19 mai 1804; grand officier de la Légion d'honneur et chef de la 3e cohorte le 14 juin 1804; colonel général commandant la cavalerie de la garde impériale, 20 juillet 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; commandeur de la Couronne de Fer; commandant la cavalerie de la garde impériale à la Grande Armée, 30 août 1805; chargea les Russes en avant de Brunn, puis à Austerlitz, 2 décembre 1805, et prit une partie de l'artillerie ennemie; se signala à Iéna, 14 octobre 1806; vainqueur à Biezun, 23 décembre; chef du 2e Corps de cavalerie de réserve à la Grande Armée, 13 décembre 1806-12 janvier 1807; commanda la garde impériale à la Grande Armée en Pologne, 12 janvier 1807; chargea à Eylau, 8 février; servit à Friedland, 14 juin; obtint 40.000 francs de rente annuelle sur le grand-duché de Varsovie par décret du 30 juin 1807; 20 000 francs de rente annuelle sur Grignon et ses dépendances, 23 septembre 1807; ambassadeur en Wurtemberg; grand'croix de Saint-Henri de Saxe et du Christ de Portugal; décoré de l'Aigle d'or de Wurtemberg; obtint 53 000 francs de rente sur la Westphalie et 50 000 sur le Hanovre par décret du 10 mars 1808; commandant la garde impériale et les divisions d'observation des Pyrénées Occidentales en Espagne, 19 mars; obtint 100.000 francs de rente sur le Mont de Milan par décret du 29 mars 1808; vainqueur de La Cuesta à Medina del Rio Seco, 14 juillet; entra à Madrid avec le roi Joseph; commandant en chef le 2e Corps de l'ar-

mée d'Espagne, 7 septembre; chef de la réserve de cavalerie à l'armée d'Espagne, 9 novembre; servit à Burgos, 10 novembre; à Somo Sierra, 30 novembre, à la prise de Madrid, 2-4 décembre, vainqueur à Guadalajara; poursuivit l'armée anglaise de Moore, 22 décembre 1808-18 janvier 1809; commandant les provinces du nord de l'Espagne, 17 janvier 1809; rappelé à Paris, 9 mars; commandant la réserve de cavalerie en Allemagne, 10 avril; servit à Landshut, 21 avril; battu à Neumarkt, 24 avril; servit à Ebersberg, 3 mai; chargea à Essling, 22 mai; duc d'Istrie par lettres patentes du 28 mai 1809; contusionné légèrement par un coup de boulet à la cuisse à la bataille de Wagram, 6 juillet 1809; commandant supérieur de la 16e division militaire, 8 août, et des 3 divisions de gardes nationales réunies à Saint-Omer, Lille et Ostende, 20 août; commandant en chef l'armée du Nord à la place de Bernadotte, 11 septembre; reprit Flessingue; président du collège électoral de la Haute-Garonne; prit le commandement de la garde impériale à Paris le 19 janvier 1810; commandant et gouverneur de Strasbourg pour le passage et le séjour de l'Impératrice, 19 mars 1810; général en chef de l'armée du Nord de l'Espagne, 15 janvier 1811; servit à Fuentes de Onoro, 5 mai; rentré à Paris, 20 septembre; commandant la cavalerie de la garde impériale à la Grande Armée, mai 1812; servit en Russie, 1812; chargea les Cosaques à Gorodnia et dégagea le quartier impérial, 24 octobre 1812; commandant la garde impériale à l'armée du Mein, 10 avril 1813; servit en Saxe, 1813; tué en avant et à gauche du village de Rippach près de Weissenfels, par un boulet qui lui coupa le poignet, lui perça la poitrine et l'étendit raide mort le 1er mai 1813. Son nom est inscrit sur le côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BESSIÈRES (Bertrand, baron), général de cavalerie, frère du maréchal, naquit à Prayssac (Lot) le 6 janvier 1773, mort à Chantilly (Oise) le 15 novembre 1854. Soldat au 17e régiment de cavalerie ci-devant Berry-cavalerie, 15 août 1791; aux armées du Centre et du Nord sous La Fayette, puis Dumouriez, 1792-1793; nommé provisoirement sous-lieutenant, 5 novembre 1793, confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 19 janvier 1795; lieutenant, 7 juillet 1795; servit en Italie, 1795-1797; capitaine dans les guides de Bonaparte, 3 juin 1797; servit en Egypte, 1798-1801; nommé chef d'escadrons sur le champ de bataille d'Aboukir, 1er août 1799; chef de brigade du 11e chasseurs à cheval, 11 janvier 1800; rentré en France avec Menou, fin 1801; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; aux camps de Boulogne et de Saint-Omer; brigade Margaron à la Grande Armée en Autriche, 1805-1806, blessé d'un coup de feu à la tête à Austerlitz, 2 décembre 1805; général de brigade, 24 décembre 1805; commandant une brigade de chasseurs à cheval en Italie, 17 juin 1806; puis la réserve de cavalerie légère, 4 novembre; nommé commandant une brigade de cavalerie provisoire en formation à Turin, division Lechi, 24 novembre 1807; commandant la brigade de cavalerie française du corps d'observation des Pyrénées-Orientales sous Duhesme, 23 décembre; servit en Catalogne, 1808-1810; commanda la cavalerie sous Duhesme au combat d'El Rey, 30 juin 1808, au 5e Corps de l'armée d'Espagne sous Gouvion-Saint-Cyr, 7 septembre, puis au 7e Corps de ladite armée, 20 octobre; sous Souham en décembre 1808; commandant une brigade de dragons, 7 décembre 1809; division Trelliard à l'armée de Portugal, mai 1810, sous Kellermann en Vieille Castille, 26 juin 1810; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 15 août 1810, baron de l'Empire 16 décembre 1810, fut nommé général de division, 31 juillet 1811, mais refusa ce grade (la nomination fut annulée par décret du 30 novembre 1811); vainqueur d'un corps de cavalerie envoyé au secours d'Astorga; rappelé en France et employé à la division de cuirassiers Saint-Germain, 5 décembre 1811; commandant la 1re brigade de la 1re division de cuirassiers (Saint-Germain), 25 décembre, puis la 2e brigade de la même division au 1er juillet 1812; servit en Russie, 1812; blessé d'un coup de mitraille à l'épaule gauche à la Moskowa, 7 septembre 1812; commandant la 2e brigade de la 1re division (Bordessoulle) du 1er Corps de cavalerie de la Grande Armée, 1er mars 1813, servit en Saxe, 1813; obtint une dotation de 15.000 francs de rente annuelle sur le département de l'Ourthe, 3 septembre 1813; blessé d'un coup de sabre à la tête à Leipzick, 18 octobre 1813; commandant de la Légion d'honneur, 28 novembre 1813; disponible, 13 janvier 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 26 octobre 1814; commandant le département du Doubs, 23 janvier 1815; le département du Lot-et-Garonne, 15 avril, mis à la disposition du ministre pour commander un dépôt de cavalerie, 3 juin;

mis en non-activité, 25 juillet 1815; lieutenant de Roi de la place de Calais, 24 juin 1818; commandant la 3e subdivision (Aisne) de la 1re division militaire, 21 avril 1820; lieutenant général, 21 avril 1821; admis à la retraite, 1er décembre 1824; relevé de la retraite et placé dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 1er janvier 1853. Le nom du général Bessières est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BETEILLE (Jean-Alexis, chevalier), général de cavalerie, né à Rodez le 7 août 1763, mort à Paris le 13 février 1847. Cavalier au régiment de Berri, 4 avril 1782; obtint son congé, 23 septembre 1785; lieutenant au 2e bataillon de volontaires de l'Aveyron, 23 janvier 1792; capitaine, 28 juin 1792; à l'armée des Alpes et d'Italie, 1792-1798; blessé d'un coup de baïonnette à la main gauche au siège de Toulon en décembre 1793; versé par amalgame à la 56e de bataille, 18 février 1794; puis à la 85e de ligne, 19 juin 1796; servit à l'armée d'Orient, mai 1798; aux Pyramides, 21 juillet 1798; aux sièges de Jaffa et de Saint-Jean d'Acre; blessé de deux éclats d'obus l'un à l'épine dorsale, l'autre à la jambe gauche à la défense du fort du Marabout, 25 septembre 1799; chef de bataillon, 21 juin 1801; rentra en France, fin 1801; chef d'escadrons à la 11e légion de gendarmerie, 30 mars 1802; servit à l'intérieur jusqu'à la fin de 1806; commandant la gendarmerie sous Bernadotte en Allemagne, 1807-1808; commandant le 4e escadron de la gendarmerie d'Espagne, 5 septembre 1809; colonel de la légion de Burgos devenue 1re légion de gendarmerie en Espagne, 13 janvier 1811; sous Drouet d'Erlon, puis Bessières aux armées de Portugal, puis du Nord, 1810-1812, à l'armée de Portugal, fin 1812; reçut 7 blessures à la tête, 5 aux bras et aux mains en chargeant au combat de Villadrigo où il fut laissé pour mort, 23 octobre 1812; autorisé à se rendre à Rodez pour rétablir sa santé, 5 janvier 1813; général de brigade, 2 mars 1813; employé dans la 9e division militaire, 17 mars, commandant le département de l'Aveyron, 14 avril; commandant une colonne mobile, 21 août; employé à l'armée de Lyon sous Augereau, 10 janvier 1814; mis en non-activité, 28 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 23 août 1814; employé dans la 1re division militaire, 30 septembre; président du conseil de révision de la 1re division militaire, 16 février 1815; maintenu dans la 1re division militaire, 30 mars; mis en non-activité, 14 septembre 1815; à la retraite, 20 mai 1818; placé au cadre de réserve, 22 mars 1831, mis de nouveau à la retraite.

BÉTHENCOURT (Antoine de), général, né à Sainte-Croix (île de Madère) le 29 octobre 1759, mort à la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) le 6 août 1801. Cadet dans la compagnie d'infanterie du presidio de Madère, 1773; devint capitaine, 5 août 1780; se maria en France le 5 juin 1780; y habitait en 1786; capitaine dans les volontaires de la garde nationale du Tarn destinés à la défense des frontières, 4 octobre 1791; lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de volontaires du Tarn, 4 octobre 1792; nommé adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales, 25 mai 1793; commandant l'avant-garde de l'armée au 1er juin 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple et employé à ladite armée, 5 septembre 1793; attaché à la division d'Aoust, 5 décembre; suspendu de ses fonctions comme noble, 23 décembre 1793; arrêté par ordre des représentants du peuple Milhaud et Soubrany, 10 janvier 1794; traduit devant le tribunal militaire de Perpignan, janvier 1794; acquitté, mais arrêté de nouveau comme « fils de roi » par ordre des représentants, il fut enfermé au Castillet à Perpignan, 3 février 1794; relevé de sa suspension, 2 mai 1795; réintégré dans son grade et employé à l'état-major de la 17e division militaire comme commandant le département de l'Oise, 29 mai 1795; confirmé dans le grade de général de brigade par le comité de salut public et employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 13 juin 1795; passé à l'armée de l'Intérieur en septembre 1795; commandant le département de la Seine-Inférieure, 2 septembre 1796; prit à Rouen le commandement des départements de la Seine-Inférieure et de l'Eure, 10 octobre; employé à l'armée de l'Ouest, 13 février 1800; commandant le département de la Mayenne, 2 mars; employé à l'armée de réserve, 29 mars; chargé de commander à la place de Vaufreland le corps détaché pour garder le Simplon, 16 mai. Placé sous les ordres de Moncey il franchit le Simplon, 26-27 mai; occupa Domo d'Ossola, 28 mai, chargé d'assiéger Arona, 31 mai, en prit possession le 20 juin; envoyé à la Guadeloupe comme commandant en chef, 20 décembre 1800.

BEURET (Georges, baron, puis vicomte), général, né à Larivière (Haut-Rhin) le 14 juin 1772, mort au château de Saint-Apollinaire près Altkirch (Haut-Rhin) le 22 octobre 1828. Capitaine au bataillon de réquisition du district de Béfort, 14 septembre 1793; aux armées du Rhin et du Nord, 1793-1794; fait prisonnier à la capitulation de Landrecies, 30 avril 1794; s'échappa; servit à l'armée du Rhin, fin 1794; aide de camp du général Salomon, 18 janvier 1795; adjoint à l'état-major général, 23 août 1795; capitaine à la 18e légère, 21 mars 1796, blessé d'un coup de feu au bras droit au passage du Rhin à Huningue, 22 juin 1796; servit devant Landau, puis au passage du Rhin, 20 avril 1797; aide de camp du général Delaborde, 28 novembre 1797; servit aux armées d'Allemagne, 1797, de Mayence, 1798, d'observation du Bas-Rhin, 1799, à la prise du fort de Mannheim, février 1799; puis à l'affaire de Niederack; blessé d'un coup de feu à la tête devant Philipsbourg, 16 novembre 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; à l'armée de l'Ouest, 1801-1802; chef de bataillon, 1er juin 1803; et premier aide de camp de Delaborde à la 13e division militaire; le suivit à l'armée de Portugal, 2 août 1807; servit à Roriça, 15-17 août 1808, Vimeiro, 21 août; colonel et maintenu aide de camp de Delaborde, 8 janvier 1809, servit à la bataille de la Corogne, 16 janvier; devant Braga, 16 mars; à la prise d'Oporto, 29 mars; au combat d'Amaranthe et à la retraite de Porto; commandant provisoirement le 17e léger, 1er juin 1809; baron avec une dotation de 2 000 fr. de rente annuelle sur le département de Trasimène, 15 août 1810; servit à Busaco, 27 septembre; blessé à Sabugal d'un biscaïen à la main droite, 3 avril 1811; confirmé baron par lettres patentes, 23 octobre 1811, servit à Salamanque, 18 et 22 juillet 1812; devant Pampelune, 24 juin, 27, 28 et 31 juillet 1813; devant Vera, 1er août; à la montagne de Saint-Martial près de la Bidassoa, 31 août; à la Croix des Bouquets, 7 octobre; en avant du fort Socoa, 10 novembre; général de brigade, 25 novembre 1813, et commandant de la Légion d'honneur à la même date, servit aux affaires de Bidart et d'Anglet, 9-10 décembre; employé à la 3e division (Abbé) à l'armée des Pyrénées, à la défense de Bayonne, janvier 1814; à la bataille de Toulouse, 10 avril 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 novembre 1814; commandant le département de la Loire, 22 février 1815; commandant la 1re brigade de la 7e division de gardes nationales (Maransin) à l'armée des Alpes, 24 mai; défendit le col de La Faucille, 30 juin; commandant de nouveau le département de la Loire, 31 juillet; celui des Landes, 9 mars 1816; celui de la Gironde, 23 août; mis en non-activité, 1er avril 1817; commandant la 1re subdivision (Bas-Rhin) de la 5e division militaire, 6 novembre 1817; vicomte, 26 novembre 1817; commandant la 3e subdivision de la 18e division militaire, 26 décembre 1821; à la retraite, 17 décembre 1826; lieutenant général honoraire, 31 octobre 1827.

BEURMANN (Jean-Ernest, baron de), général, né à Strasbourg (Bas-Rhin) le 25 octobre 1775, mort à Toulon le 10 octobre 1850. Enfant de troupe au régiment de Salm-Salm-infanterie (devenu en 1791 62e d'infanterie), 10 août 1784; soldat, 23 janvier 1788; sous-lieutenant, 21 mai 1790; lieutenant au 19e d'infanterie ci-devant Flandre, 15 septembre 1791; capitaine, 4 mai 1792; servit à l'armée de Dumouriez, 1792-1793; à Valmy, 20 septembre 1792; aux sièges d'Anvers et de Maestricht; à Neerwinden, 18 mars 1793, Hondschoote, 8 septembre; adjoint aux adjudants généraux, 17 mai 1794; servit à Fleurus, 26 juin; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; blessé d'un coup de feu au pied droit au combat de la Montagne de Fer, 15 juillet 1794; blessé au passage du Rhin à Dusseldorf, 6 septembre 1795; puis servit au siège de Mayence; à la bataille de Wurzbourg, 3 septembre 1796; mis à la suite de la 20e legere, 16 novembre 1797; capitaine titulaire à la 20e légère, 7 août 1798; aux armées d'Helvetie, 1798, d'Italie, 1799; fait prisonnier à l'affaire de San Giuliano, 20 juin 1799; chef de bataillon à la 20e légere, 30 mai 1800; rentré de captivité, 20 juin; rejoignit son regiment et servit avec lui à l'armée d'Italie, 1800-1801; rentra en France, 1802, adjudant commandant, 27 août 1803, employé près des troupes cantonnées à Toulon en qualité de chef d'état-major, 14 décembre; disponible, 26 décembre 1804; employé au camp de Saint-Omer, 12 mars 1805, sous René à Augsbourg, 24 octobre; au 4e Corps de la Grande Armée, 6 novembre; servit à Austerlitz, 2 décembre, commandant le cercle de Saint-Polten, 17 décembre; chef d'etat-major de la brigade de cavalerie légère du 4e Corps, octobre 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; à Iéna, 14 octobre 1806; à la prise de Lubeck, 6 novembre; chef d'état-major de la 2e division (Leval, puis Carra Saint-Cyr) du



1er Corps à Eylau, 8 février 1807; Heilsberg, 10 juin; à la prise de Kœnisberg, 14 juin; baron de l'Empire, 16 septembre 1808; employé à l'armée de Catalogne, 18 février 1809; chef d'état-major d'une division westphalienne, 11 septembre; se signala au siège de Girone : y enleva le couvent de Saint-Denis et monta à l'assaut du fort de Mont-Saint-Jean; chef d'état-major de la division de Haute-Catalogne, 4 août 1810; au combat devant Figuières, 3 mai 1811; puis au siège du fort de Figuières qui capitula, 17 août 1811; général de brigade, 23 octobre 1811; sous-chef d'état-major de l'armée de Catalogne, 14 novembre; commandant une brigade de la division Quesnel, 28 décembre; enleva la position du Calvaire sous les ordres de Lamarque, 21 janvier 1812; vainqueur à San Felice de Cudinas, à Olot le 16 avril; à Casa Massana, 18 novembre; puis sur la route de Barcelone, 9 juillet 1813; rappelé en France avec un renfort, 7 mars 1814, sous Augereau, 19 mars; servit à Limonest, 20 mars; (il avait été nommé au corps d'observation de la Gironde, 17 mars 1814, et le rejoignit à Libourne en avril 1814); chevalier du Mérite militaire, 29 août 1814, mis en non-activité, 1er juillet 1814; employé à l'armée du Rhin, division Albert, 6 avril 1815; servit à Lampertheim, 28 juin, mis en non-activité, 12 septembre 1815; lieutenant de roi de 1re classe à Toulon, 18 novembre 1818; maintenu dans son commandement de Toulon, 18 septembre 1830; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général (activité), 22 mars 1831; commandant le département du Var et la place de Toulon, 1er avril 1833; mis en non activité à compter du 25 octobre 1837; grand officier de la Légion d'honneur, 24 décembre 1837; passé au cadre de réserve, 15 août 1839; fut maire de Toulon sous Louis-Philippe; admis à la retraite, 12 avril 1848; obtint une pension de 4.800 francs, 30 mai 1848. Le nom du général Beurmann est inscrit au côté Ouest de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BEURMANN (Frédéric-Auguste, baron de), général de cavalerie, frère de Jean-Ernest, naquit à Nancy le 22 septembre 1777, se tua à Metz de deux coups de pistolet le 13 avril 1815. Admis comme enfant de troupe au régiment de Salm-Salm infanterie et mis à la demi-solde, 10 août 1784; admis à faire le service de soldat au même régiment avec solde entière, 10 juin 1788; nommé provisoirement sous-lieutenant au 62e d'infanterie par le général Kellermann, 10 juin 1792; au camp de Sarreguemines; non confirmé, 7 décembre 1792; maintenu dans le grade de sous-lieutenant le 20 février 1793; mais à la charge de ne prendre rang que du jour où il aura 18 ans; aide de camp de Kléber à la défense de Mayence, 10 juin 1793; à l'armée du Nord, mai 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; nommé lieutenant à la 123e demi-brigade de bataille et maintenu aide de camp, 26 décembre 1795; lieutenant aide de camp affecté à la 11e demi-brigade légère, 21 mars 1796; blessé d'un coup de sabre au bras droit au passage de la Sieg, 1er juin 1796; autorisé en qualité d'aide de camp à servir dans la cavalerie légère, 18 juillet, et mis à la suite du 1er régiment de chasseurs à cheval; lieutenant titulaire et rentré à son corps, 30 mars 1797; aux armées du Danube, 1799; d'Helvétie, 1799; aide de camp du général Mortier, 9 juillet 1799, nommé provisoirement capitaine par le général en chef Masséna, 27 septembre 1799; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 28 mars 1800, servit à l'armée du Rhin, 1800; passé dans les chasseurs à cheval de la garde des consuls, 20 novembre 1800; en mission à Saint-Pétersbourg avec le colonel Duroc, 27 novembre; chef d'escadrons, 13 octobre 1802; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1804-1805; à la Grande Armée, septembre 1805-1807; blessé de 2 coups de baïonnette à Austerlitz, 2 décembre 1805; colonel du 17e dragons, 27 février 1806; brigade Laplanche, division Sahuc, octobre 1806; division La Houssaye, 14 mai 1807, servit en Espagne et Portugal, 1808-1811; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire par lettres patentes du 27 novembre 1808; blessé d'un coup de feu au talon gauche la veille de la bataille de la Corogne, 15 janvier 1809; défendit le pont d'Amaranthe et y fut blessé d'un coup de feu à la joue droite, 12 mai 1809; s'empara de 5 canons et de 10 caissons au passage du Tage, 3 août; général de brigade, 6 août 1811; à Sarrelouis, 9 novembre; inspecteur des dépôts de cavalerie dans la 5e division militaire, 14 décembre 1811; commandant la 14e brigade de cavalerie légère, 30 décembre; au corps d'observation des Côtes de l'Océan sous Ney, 28 janvier 1812; servit à Inkowo, 18 août; commandant de la Légion d'honneur, 2 septembre 1812; commandant une brigade de cavalerie légère en Hanovre sous Vandamme, 12 avril 1813; servit en Saxe, 1813; commandant la 10e brigade de cavalerie légère au 3e Corps sous Ney, 18 juin 1813; blessé

aux reins par un boulet près de Bunzlau, 19 août 1813; servit dans un combat près de Dessau, 12 octobre; à Leipzick, 18 octobre; chef de l'arrière-garde sous Marmont depuis le Rhin jusqu'à Metz; commandant la levée en masse du département des Vosges, 4 janvier 1814; employé à la défense de Metz, 14 janvier; en non-activité, 1er juin 1814; chevalier du Mérite Militaire, 1814; adjoint à l'inspecteur général des troupes à cheval dans la 15e division militaire, 5 janvier 1815; admis dans la position de non-activité sur sa demande le 27 janvier 1815.

BEURNONVILLE (Pierre de Riel, marquis de), maréchal de France, né à Champignolle (Aube) le 10 mai 1752, mort à Paris le 23 avril 1821. Gendarme dans la compagnie de la Reine avec rang de sous-lieutenant de cavalerie, 11 mars 1766; volontaire au régiment de l'île de France, 10 janvier 1774, et embarqué à cette date pour l'île de France; porte-drapeau le 10 août 1775; sous-lieutenant au même régiment, 1777; servit aux Indes sous Bussy, 1779-1781; lieutenant sous-aide-major des milices de l'île Bourbon, 13 août 1780; capitaine aide-major des mêmes milices à Saint-Denis de l'île Bourbon, 1er février 1781; lieutenant de la compagnie des Suisses du comte d'Artois avec rang de colonel d'infanterie, 22 novembre 1788, breveté colonel d'infanterie, 10 décembre 1789; chevalier de Saint-Louis, 7 avril 1790, commandant la garde nationale de Longchamp (Aube) le 8 août 1790; aide de camp de Luckner à l'armée du Rhin, 6 mars 1792; maréchal de camp employé à l'armée du Nord, 13 mai 1792; participa à la prise des villes de Menin et de Courtrai; commandant le camp de Maulde sous Dumouriez, juillet 1792; lieutenant général, 22 août 1792; et chef du camp de Maulde à la place de Dumouriez. Réunit les troupes du camp de Maulde et celles de Maubeuge, 8 septembre, et rejoignit Dumouriez dont il commanda l'avant-garde, 19 septembre; servit à Valmy, 20 septembre; commanda l'aile gauche de l'armée des Ardennes, 13-20 octobre 1792, réunie à cette date à l'armée de Dumouriez; commandant l'aile droite de l'armée à Jemappes, 6 novembre; nommé sous les ordres supérieurs de Custine, général en chef de l'armée du Luxembourg ou de la Moselle, 9 novembre 1792; prit possession de son commandement à la place de De Prez de Crassier, 15 novembre; vainqueur à Arlon, 18 novembre; échoua dans une expédition contre Trèves; mis en congé par le conseil provisoire exécutif le 18 janvier 1793; quitta son commandement le 23 janvier; élu par la Convention, ministre de la Guerre à la place de Pache par 301 voix contre 216 à Achille du Chastellet, 4 février; prit possession du ministère le 8 février; fut envoyé à l'armée du Nord avec 4 commissaires de la Convention pour faire rentrer Dumouriez dans le devoir, 1er avril; fut livré par Dumouriez aux Autrichiens avec ces commissaires, 3 avril, et envoyé en prison à Olmütz. Echangé contre la fille de Louis XVI, 3 novembre 1795, il fut attaché à l'armée de l'Intérieur et adjoint au ministre de la Guerre, 1er février 1796; général en chef de l'armée du Nord et des troupes stationnées en Batavie à la place de Moreau, 14 mars 1796, prit possession du commandement de l'armée du Nord à la place de Souham, 4 avril; cessa ses fonctions le 16 septembre; nommé général en chef de l'armée de Sambre-et-Meuse, 9 septembre; en prit le commandement, 23 septembre; nommé commandant en chef de l'armée du Nord, 17 janvier 1797; quitta le commandement de l'armée de Sambre-et-Meuse le 27 janvier, prit celui de l'armée du Nord à la place de Dejean, 25 septembre 1797; inspecteur général d'infanterie de l'armée d'Angleterre en même temps, 24 septembre 1797; subordonné à Augereau comme commandant en chef de l'armée du Nord, 7 octobre; nommé commandant en chef des troupes françaises stationnées en Batavie (l'armée du Nord étant supprimée), 25 octobre; prit possession de son commandement, 8 novembre; le quitta, 2 janvier 1798; favorisa le 18 brumaire; devint membre d'un conseil d'officiers généraux le 15 novembre 1799, ministre plénipotentiaire près la cour de Prusse et chargé de faire la paix avec la Russie, 28 novembre; ambassadeur de France en Espagne, 16 septembre 1802; grand officier de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; membre du Sénat, 1er février 1805; admis à une solde de retraite de 6.000 fr., 21 août 1806; pourvu de la sénatorerie de Limoges en 1806; comte de l'Empire par lettres patentes du 28 mai 1808; obtint la sénatorerie de Florence, 9 décembre 1809; chargé d'organiser les cohortes du 1er ban de la garde nationale dans la 21e division militaire, 20 mars 1812; commissaire extraordinaire pour la défense de la frontière de l'Est, janvier 1814; membre du gouvernement provisoire, 3 avril 1814; conseiller d'Etat, 26 avril; ministre d'Etat, 13 mai; pair de France, 4 juin 1814; grand'croix de la Légion d'honneur, 22

juillet 1814; suivit Louis XVIII à Gand, 21 mars 1815, mis hors la loi par Napoléon, 13 mars 1815; membre du conseil privé, 19 septembre; nommé président de la commission chargée de l'examen des titres des anciens officiers et des armées royales de l'Intérieur, 23 octobre; président d'une commission chargée d'établir les rapports de service des compagnies de la garde royale et de celles de la maison militaire du roi, 25 décembre 1815; commandeur de Saint-Louis, 3 mai 1816; maréchal de France, 3 juillet 1816; marquis, 31 juillet 1817; commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, 30 septembre 1820. Le nom du maréchal Beurnonville est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BEXON D'ORMESCHEVILLE (Joseph). Cf. Ormescheville.

BEYLIÉ (Claude de), général du génie, frère du général d'artillerie Philibert-Augustin. Naquit à Grenoble le 6 juin 1729, mort à Herbeys (Isère) le 20 juillet 1817. Lieutenant en 2e au régiment de Penthièvre-infanterie, 11 avril 1748; volontaire au corps du génie, 1749; ingénieur et lieutenant en premier, 1er janvier 1752, servit au siège du fort Saint-Philippe, 1756, en Allemagne, 1758-1759; capitaine, 28 juillet 1759; ingénieur en chef, 1er mars 1773, major, 1er janvier 1777; sous-brigadier, 28 avril 1778; commandant le génie dans l'Inde, 1781, chevalier de Saint-Louis, 1785, colonel, 22 mai 1785; rentra en France, 1786; chef de brigade à Grenoble, 19 mars 1786; directeur des fortifications, 1er janvier 1791; maréchal de camp, inspecteur général des fortifications, 18 août 1792; retraité pour infirmités, 6 février 1795. Habitait Grenoble en octobre 1816.

BEYRAND (Martial), général, né à Limoges (Haute-Vienne) le 9 septembre 1768. Soldat au régiment de Bassigny-infanterie, 6 avril 1783; réformé, 15 avril 1784; réengagé au régiment de Touraine-infanterie, 17 mars 1785, congédié par remplacement, 1er mai 1788; élu capitaine au 2e bataillon de volontaires de la Haute-Vienne, 3 octobre 1791; à l'armée du Nord; nommé directement adjudant général chef de bataillon et employé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 9 novembre 1793; était chef d'état-major de la division Augereau au 5 mars 1794; se distingua et fut grièvement blessé d'un coup de feu à la tête à la bataille de Saint-Laurent de la Mouga, 13 août 1794, nommé provisoirement général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales, à la division Augereau, 24 novembre 1794, servit au combat de Bezalù, 28 février 1795; servit à Bascara, 6 mai; à la Fluvia, 15 juin; non compris dans le travail des états-majors du 13 juin; cessa ses fonctions vers le 3 août 1795; rappelé à l'activité, confirmé dans le grade de général de brigade par le comité de salut public et employé à l'armée d'Italie, 4 novembre 1795; commandant la 1re brigade de la division Augereau à la place de Victor, 4 avril 1796; puis la 2e brigade même division, 29 avril; servit à Millesimo, 14 avril; se distingua au combat de Ceva, 16 avril; décida par une charge à la baïonnette la victoire de Lodi, 10 mai; périt à Castiglione en conduisant ses soldats à l'attaque des hauteurs, 3 août 1796. Le nom du général Beyrand est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BEYSSAC (Jean-Romain Conilh de), général, né à Marmande (Lot-et-Garonne) le 27 septembre 1749, mort à Bordeaux le 18 décembre 1820. Enrôlé au régiment des gardes françaises, 28 mai 1770; congédié le 30 septembre 1773; rengagé le 26 mai 1774; sergent, 26 avril 1780; premier sergent, 3 juin 1786; sergent-major le 14 juin 1789; licencié le 31 août 1789; capitaine dans la garde nationale soldée (bataillon de Saint-Martin-des-Champs), 1er septembre 1789; licencié, 1er janvier 1792; volontaire au 2e bataillon du Lot-et-Garonne, 21 juin 1792; lieutenant-colonel en 2e du bataillon, 24 juin 1792; chevalier de Saint-Louis, 22 février 1792; servit à l'armée du Rhin, 1792-1795; général de brigade employé à l'armée du Rhin, 23 août 1793; sous Desaix à Schweigenheim, 2 juillet 1794; blessé par la chute d'un cheval renversé sur lui par un éclat de bombe, dans la tranchée devant Mannheim dans la nuit du 15 au 16 décembre 1794; autorisé à cesser ses fonctions pour cause de santé, 9 mars 1795; employé à l'armée du Rhin-et-Moselle, 13 juin 1795; cessa d'être employé et fut désigné pour un commandement temporaire, 12 septembre 1795; admis au traitement de commandant temporaire de 2e classe en attendant la liquidation de sa retraite, 27 janvier 1797; employé à la conscription dans le département de Lot-et-Garonne, mai 1799; conduisit les conscrits à l'armée de l'Ouest en août 1799, et fut employé provisoirement comme commandant de l'arrondissement de Vannes; admis au traitement de réforme, 20 février 1801; à la retraite par décret du 21 juin 1811.

BEYSSER (Jean-Michel), général, né à Ribeauvillé (Haut-Rhin) le 4 novembre 1753. Enrôlé au régiment de Lorraine-dragons le 8 octobre 1769; obtint son congé, 11 mars 1778; chirurgien major avec brevet de capitaine au régiment suisse de Meuron au service de la compagnie des Indes Néerlandaises, 1er juin 1781; rentra en France en 1788; major des dragons nationaux de Lorient, 17 juillet 1789; lieutenant-colonel, 1er juillet 1790; capitaine dans la gendarmerie du Morbihan, 10 décembre 1791; chevalier de Saint-Louis, 27 mars 1792; adjudant général lieutenant-colonel, 10 février 1793, chef de brigade au 21e chasseurs à cheval, 7 mars 1793; commandant à Nantes, 28 avril; adjudant général chef de brigade, 6 mai 1793, repoussa de Nantes les Vendéens; nommé général de brigade employé à l'armée des Côtes de Brest, 30 juin 1793; signa le manifeste fédéraliste de Nantes, 5 juillet; s'enfuit à Lorient; parut à l'armée fédérale de l'Eure, mais fut nommé pendant ce temps général en chef de l'armée des Côtes de La Rochelle à la place de Biron, 12 juillet 1793; mandé à la barre de la Convention pour rendre compte de sa conduite, 18 juillet; y comparut le 2 août; fut rétabli dans ses fonctions à l'armée des Côtes de Brest, 18 août, sous Canclaux; fut vainqueur à Montaigu, 16 septembre, y fut vaincu le lendemain; fut arrêté le 19 septembre 1793; conduit à l'Abbaye, 2 octobre; condamné à mort et exécuté à Paris avec Dillon, Chaumette et Gobel le 13 avril 1794.

BICQUILLEY (Pierre-Marie, baron de), général d'artillerie, né à Toul (Meurthe-et-Moselle) le 6 novembre 1771, mort à Villafranca (Espagne) le 27 janvier 1809. Elève sous-lieutenant à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 1er mars 1792; en sortit lieutenant en 2e au 6e régiment d'artillerie à pied, 1er septembre 1792; lieutenant en 1er, décembre 1792; à l'armée du Nord sous La Marlière et Houchard, 1793; capitaine en 2e, 19 octobre 1793; servit sous Moreau au siège du fort l'Ecluse en août 1794; capitaine commandant, 9 avril 1795; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1795-1796; en Batavie, 1796-1799; fit fonctions de directeur d'artillerie à Valenciennes de 1797 à 1798; nommé provisoirement chef de bataillon sur le champ de bataille de Bergen, 19 septembre 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 9 octobre 1799; employé à l'armée du Rhin, 1800-1801; puis dans la 16e division militaire, 1801; commandant l'artillerie à Boulogne; chargé de l'armement des côtes du Pas-de-Calais, 1803; colonel du 7e régiment d'artillerie à pied, 29 octobre 1803; chef d'état-major de l'artillerie sous Ney au camp de Montreuil, 16 novembre, puis au 6e Corps de la Grande Armée, 23 août 1805; servit à Landsberg, 11 octobre 1805; à Iéna, 14 octobre 1806, devant Magdebourg, 8 novembre; grièvement blessé à Friedland, 14 juin 1807; commandant de la Légion d'honneur, 11 juillet 1807; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 26 octobre 1808; général de brigade, 14 novembre 1808; commandant l'artillerie du 6e Corps de Ney en Espagne, 15 novembre. Etait gendre du général Seroux.

BIDOIT (Jacques), général, né à Maubert-Fontaine (Ardennes) le 2 décembre 1734, y mourut le 11 avril 1808. Entra comme fusilier au régiment de Picardie-infanterie (devenu plus tard Colonel Général) à la compagnie d'Averton, 21 novembre 1755; servit en Allemagne, à Hastembeck, 1757; obtint son congé pour passer au corps des volontaires de l'armée de Soubise sous les ordres de son oncle le capitaine Canon, 29 mai 1758; se signala à Sondershausen, sous-lieutenant au régiment de Rohan-Prince (plus tard Berry), 9 octobre 1758; servit à Lutterberg, 1758; à Bergen, 1759; en garnison en Bretagne, puis en Normandie, enfin en Corse où il fut nommé lieutenant en 2e, 30 décembre 1769; lieutenant en 1er, 11 juin 1776; capitaine en 2e, 20 avril 1780; chevalier de Saint-Louis, 24 août 1783; capitaine commandant au régiment de Berry, 11 juin 1784; malade de la goutte et atteint d'inflammation à la figure et aux yeux, il demanda sa retraite, 1er août 1787; l'obtint, 3 février 1788; capitaine des grenadiers de la garde nationale de Maubert-Fontaine, 16 juin 1790; lieutenant-colonel en 2e du 1er bataillon de volontaires des Ardennes, 14 août 1791; prit part à la défense de Thionville, août-octobre 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1793; élu lieutenant-colonel en 1er du 1er bataillon des Ardennes à la place de Moreaux, 15 juin 1793; général de brigade, 30 juillet 1793, et employé à Longwy; quitta cette garnison, 10 septembre, et fut employé au corps des Vosges, 21 septembre; nommé général de division à l'armée des Ardennes, 3 septembre 1793; renvoya son brevet au ministre Bouchotte en demandant de rester général de brigade, 28 octobre 1793; nommé de nouveau général de division, 31 janvier 1794; refusa de nouveau, nommé par Delaunay commandant

à Sarrelouis à la place de Bigault de Signemont, 26 octobre 1793; commandant en 2e à Sarrelouis sous Vincent, 30 mai 1794; non compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795; quitta son commandement de Sarrelouis le 8 juillet 1795 et se retira à Maubert-Fontaine avec une retraite de chef de bataillon.

BIGARRÉ (Auguste-Julien, baron), général, fils d'un magistrat, naquit au Palais (Belle-Isle-en-Mer) le 1er janvier 1775, mourut à Rennes le 14 mai 1838. S'embarqua comme marin pour les Antilles, 1789, volontaire aux canonniers de la marine, 3 avril 1791; s'embarqua pour les Cayes (Saint-Domingue); envoyé au camp du Bourdet; quitta le service de la marine, 31 décembre 1791; rentra en France, fin 1792; sous-lieutenant au 9e d'infanterie, 23 février 1793; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche à Quiberon, 3 juillet 1795; lieutenant à la 17e demi brigade de bataille, 18 septembre 1795; capitaine de carabiniers à la 1re légion des Francs, 12 octobre 1796 (devenue ensuite 14e légère); fait prisonnier, 18 avril 1797; remis en liberté, 5 mai; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1797; aux armées d'Helvétie, puis du Rhin, 1798-1799; assista à la prise de Soleure, 2 mars 1798; eut la mâchoire fracturée d'un coup de feu, 7 septembre; blessé d'une balle au bras droit et d'un coup de baïonnette à la cuisse à Hohenlinden, 3 décembre 1800; fut mis à l'ordre de l'armée à la suite du combat de Lambach, capitaine aux chasseurs à pied de la garde consulaire, 1er mars 1802; major du 4e de ligne au camp de Saint-Omer, 6 février 1805; puis à la Grande Armée, 1805-1806; servit à Ulm et se signala à Austerlitz, 2 décembre 1805; chargé de la levée de la conscription dans le Lot-et-Garonne, 1806; passa au service du roi de Naples Joseph Bonaparte, 15 août 1806; aide de camp du roi Joseph, 30 novembre; colonel du 1er régiment de ligne napolitain, 3 février 1807; commandeur de l'ordre royal des Deux-Siciles; général de brigade, 9 juin 1808; aide de camp du roi Joseph en Espagne, 19 juillet; en mission auprès de Napoléon; commandant la garde royale espagnole, 31 août 1809; baron de l'Empire, 1810, lieutenant général au service d'Espagne, 24 juin 1813; à l'armée des Pyrénées, juillet 1813; en mission auprès de l'empereur, août 1813; général de brigade au service de France, 19 septembre 1813 employé au 11e Corps de la Grande Armée sous Macdonald, 7 novembre; employé à l'armée du Nord, fin 1813; commandant une brigade de la 8e division (Brayer) de la jeune garde 13 février 1814; puis de la 2e division de jeune garde sous Curial en mars 1814; blessé à Craonne, 7 mars 1814; sous Mortier à la division Curial, 12 mars, général de division provisoire, 17 mars 1814; blessé à la jambe droite à Fère-Champenoise, 25 mars; prit part à la défense de Paris, 30 mars; commandant le département d'Ille-et-Vilaine, 16 mai; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; confirmé lieutenant général, 23 juillet 1814; comte de l'Empire, 10 avril 1815 (nomination annulée par l'ordonnance du 1er août 1815); commandant la 13e division militaire à Rennes, 1er mai 1815; représentant d'Ille-et-Vilaine à la Chambre des Cent-Jours, 2 mai; vainqueur des royalistes à Redon, 4 juin; vainquit le chef chouan Sol de Grisolles et fut blessé d'un coup de feu au travers du corps à Auray, 21 juin; mis en non-activité, 21 juillet 1815, en disponibilité, 1er avril 1820; à la retraite, 17 mars 1825; remis en activité et nommé provisoirement commandant de la 13e division militaire, 2 août 1830; confirmé dans son commandement, 20 août; grand officier de la Légion d'honneur, 29 avril 1833; inspecteur général d'infanterie pour 1835 le 6 juin 1835; pour 1836 le 8 juin 1836; pour 1837 le 30 mai 1837. Le nom du général Bigarré est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BIGAULT DE SIGNEMONT (Louis de), général, né à la Chalade (Meuse) le 18 avril 1732. Cadet au regiment de Chartres, 1er avril 1746; servit en Flandre, 1746-1748; lieutenant en 2e, 27 mai 1746; lieutenant, 28 novembre 1746; capitaine, 1er septembre 1756; servit en Allemagne, 1757-1762; blessé d'un coup de feu au genou à la bataille de Crefeld, 1758; réformé à la réorganisation de 1763; capitaine, 1er juin 1763; chevalier de Saint-Louis, 16 avril 1771; capitaine-commandant, 4 juin 1776; servit sur mer, 1778; lieutenant-colonel des grenadiers royaux de Lorraine, 8 avril 1779; obtint le grade de maréchal de camp pour retraite, 1er mars 1791; puis une pension de retraite, 1er avril 1792; employé à l'armée de la Moselle, 15 octobre; commandant à Longwy le 22 octobre; cessa ses fonctions, 1er février 1793; employé à l'armée de la Moselle comme commandant à Sarrelouis, 8 mars 1793; non compris dans le travail de reorganisation des états-majors du 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions, 1er juin 1793; mais maintenu dans son commandement de Sarrelouis par les représentants,

suspendu de nouveau, 27 septembre 1793, et emprisonné à la Conciergerie; mis en liberté le 17 octobre 1794; autorisé à prendre sa retraite, 19 décembre 1794; l'obtint, 5 avril 1795. Etait alors à Paris.

BILLARD (Pierre-Joseph, baron), général, né à Paris le 28 décembre 1772, mort à Paris le 28 avril 1855. Fit ses études au collège Mazarin; aspirant volontaire dans la marine royale, 7 mars 1787; à bord de la gabarre *La Guyane*, du sloop *L'Amitié*, de la corvette *L'Ariel* de 1787 à 1789; revint en France en février 1790; puis fit partie de la garde nationale de Paris; sous-lieutenant au 34e d'infanterie, 12 janvier 1792; lieutenant, 28 mai 1792; à l'armée du Nord, 1792-1797; servit à Jemappes, 6 novembre; au siège de Maestricht, à Tirlemont, à Neerwinden, 18 mars 1793; au camp de la Madeleine près de Lille, versé à la 68e demi brigade, 30 décembre 1793; servit à Menin, Courtrai, Tourcoing, 18 mai 1794; Ypres, Hooglède, 13 juin; aux sièges de Bois-le-Duc et de Nimègue; passé à la 15e de ligne par amalgame, 20 mars 1796; adjudant-major, 17 mai 1796; capitaine de grenadiers, 25 novembre 1796; aide de camp de Schérer, 10 juillet 1797; chef de bataillon, 5 février 1799; servit en Italie, puis devint adjoint à l'état-major de la 17e division militaire à Paris, 2 août; accompagna Andréossy à Saint-Cloud le 19 brumaire an VIII et obtint pour ce fait un sabre de la manufacture de Versailles que lui donna le Premier Consul; fut chargé d'une mission à l'armée de l'Ouest pour la reconnaissance des côtes de la Manche, 1800; sous Mortier en Hanovre, 3 mai 1803; aide de camp de Mortier du 4 décembre 1803 au 14 août 1806; le suivit au camp de Boulogne puis à la Grande Armée, 1805-1806; servit devant Ulm, puis au combat de Durrenstein, 11 novembre 1805; colonel, 10 juillet 1806; commandant le 29e de ligne à l'armée de Naples, 14 août; servit en Calabre, 1807-1808; se signala à Mileto, 28 mai 1807; à la prise de Cotrone, 10 juillet; commandant l'île de Procida, fin 1808; servit à l'armée d'Italie, brigade Huard, division Lamarque, 17 février 1809; au Piave, 8 mai, à Raab, 14 juin; à Wagram, 5 et 6 juillet; baron de l'Empire avec dotation de 6 000 francs de rente, 15 août 1809; à la division Barbou dans le Tyrol, puis en garnison à Livourne, 1810; confirmé baron de l'Empire par lettres patentes, 31 janvier 1810; envoyé à Toulon, 1811; général de brigade, 6 août 1811, et commandant le département du Var; commandant la 3e brigade de la 12e division d'infanterie (Partouneaux) à la Grande Armée, 29 mars 1812; servit en Russie, 1812; combattit à la Bérésina et fut fait prisonnier à Borisow, 28 novembre 1812; fut conduit et interné à Witepsk; rentra en France en juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; inspecteur adjoint d'infanterie dans la 6e division militaire, 16 janvier 1815; employé à la 4e division du corps de Reille, 31 mars; commandant la 1re brigade de la 8e division d'infanterie (Lefol) du 3e Corps sous Vandamme à l'armée de Belgique, juin 1815; mis hors de combat par une chute de cheval, 15 juin 1815; mis en non-activité, 1er août 1815; inspecteur d'infanterie pour 1816 dans la 5e division militaire, 18 août 1816; membre du comité consultatif d'infanterie; inspecteur d'infanterie pour 1817 dans les 2e, 3e et 4e divisions militaires, 27 août 1817; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur général d'infanterie pour 1819 dans les 10e et 19e divisions militaires, 16 juin 1819; pour 1820 dans les 9e et 19e divisions militaires, 21 avril 1820; pour 1821 dans les 11e, 20e et 21e divisions militaires, 4 juillet 1821; commandant la 1re subdivision de la 5e division militaire, 26 décembre; lieutenant général et mis en disponibilité, 30 juillet 1823; inspecteur général d'infanterie dans les 2e et 16e divisions militaires, 29 juin 1825; commandant pour 1827 la 1re division du camp d'infanterie de Saint Omer et chargé de l'inspection de cette division, 31 décembre 1826; commandeur de Saint-Louis, 15 septembre 1827; gentilhomme honoraire de la chambre du roi; inspecteur général d'infanterie dans les 10e et 20e divisions militaires, 7 mai 1828; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; chargé de l'organisation et de l'inspection des troupes de l'armée belge, 4 septembre; rentra en France, 14 janvier 1832; inspecteur général d'infanterie dans la 13e division militaire, 25 mai 1833; commandant la 6e division militaire à Besançon, 16 novembre 1835; grand officier de la Légion d'honneur, 16 février 1837; commandeur de l'ordre de Léopold de Belgique, 10 octobre 1837; à la retraite, 24 janvier 1838.

BINET DE MARCOGNET (Pierre Louis, baron). Cf. Marcognet.

BINOT (Louis-François), général, né à Paris le 7 avril 1771, tué à Eylau (Prusse Orientale) le 8 février 1807. Sol-

dat au bataillon de volontaires de la section de l'Arsenal (9e bataillon de Paris), 1er septembre 1792; caporal, 5 septembre 1792, sergent de grenadiers, 11 novembre 1792; aux armées du Nord puis de la Moselle, 1792-1794; servit en Champagne, septembre 1792, sergent-major de grenadiers, 12 janvier 1793, servit au combat d'Arlon, 9 juin; à la délivrance de Landau, 26 décembre; adjudant sous-officier, 4 avril 1794; servit à Fleurus, 26 juin; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 juin; sous-lieutenant à la 181e demi-brigade, 8 juillet 1794; aide de camp du général Friant, 18 août; lieutenant aide de camp, 3 avril 1795; passé à l'armée d'Italie avec son général, janvier 1797, servit au passage du Piave, du Tagliamento, 16 mars 1797; à la prise de Gradisca, 19 mars; nommé par Bonaparte capitaine aide de camp de Friant, 21 mars 1797; suivit son général à l'armée d'Orient, mai 1798, servit en Egypte, 1798-1801; contribua à la surprise du camp d'Osman Bey dans la Haute-Egypte, 25 décembre 1799; chef d'escadrons aide de camp, 3 janvier 1800; nommé provisoirement chef de brigade aide de camp par le général en chef Menou, 19 août 1801; rentra en France, fin 1801; confirmé dans le grade de chef de brigade par arrêté des consuls, 28 février 1802; adjudant-commandant, 30 avril 1802; envoyé aux Indes Orientales avec Decaen, 30 juillet; passé au département de la Marine, 27 août 1803; défendit Pondichéry avec 200 hommes, mais fut obligé de capituler et fut ramené en France, 25 août 1804; remis à la disposition du département de la Guerre, 23 septembre 1804; employé au camp de Saint-Omer, 2 mars 1805; chef d'état-major de la 1re division (Saint-Hilaire) du 4e Corps de la Grande Armée, 24 septembre; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Austerlitz, 2 décembre 1805, commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805, sous-chef d'état-major du 4e Corps sous Soult à la place de Lomet, 27 septembre 1806; général de brigade, 22 novembre 1806; employé au 7e Corps de la Grande Armée, 31 décembre 1806. Le nom du général Binot est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BIRON (Armand-Louis de Gontaut, duc de Lauzun puis duc de), général, né à Paris le 13 avril 1747. Enseigne à drapeau aux gardes françaises, 18 janvier 1761, sous-lieutenant, 18 octobre 1761; lieutenant, 19 février 1764; aide-major, 2 février 1766; capitaine aux gardes françaises, 11 octobre 1767; duc de Lauzun, 1767; chevalier de Saint-Louis, 10 juillet 1769; colonel de la légion royale, 27 février 1774; lieutenant général de l'Ile-de-France, mestre de camp du régiment Royal-dragons, 2 juillet 1776; propriétaire du corps des Volontaires Etrangers de la Marine, 1er septembre 1778; fit une expédition au Sénégal et sur la Gambie; brigadier de dragons sous Rochambeau, 1er mars 1780; mestre de camp, propriétaire du régiment des hussards de Lauzun, 14 septembre 1783; maréchal de camp, 1er janvier 1784; commandant une brigade de cavalerie dans la 1re division des Trois-Evêchés, 1er avril 1788, puis une brigade au camp de Metz, 1er septembre; duc de Biron, 29 octobre 1788, député de la noblesse du Quercy aux Etats Généraux gauche, 23 mars 1789, commandant une brigade de la 1re division des Trois-Evêches, 15 juillet 1789, employé en Corse, 18 décembre; renonça à ses fonctions, 26 janvier 1790; autorisé par l'Assemblée à aller servir en Corse sur la proposition de Saliceti, 29 avril, employé provisoirement à l'armée du Nord comme commandant à Valenciennes, 20 octobre 1791; sous Rochambeau à l'armée du Nord, 14 décembre; y devint son chef d'état-major; lieutenant général, 13 janvier 1792; envoyé en mission à Londres où il arriva le 25 janvier 1792. De retour à l'armée, il échoua à Quiévrain, 28 avril; servit sous Luckner en mai et juin 1792; nommé commandant en chef de l'armée du Rhin à la place de Lamorlière, 9 juillet 1792; arriva à son poste, 18 juillet, en prit possession le 20, subordonné à Luckner du 21 juillet au 19 septembre 1792; commandant l'armée du Rhin et des Vosges du 19 septembre au 30 octobre 1792; puis l'armée du Rhin sous les ordres de Custine, 30 octobre; nommé commandant en chef de l'armée d'Italie, 16 décembre; quitta le commandement de l'armée du Rhin, 25 décembre; arriva à Nice, 10 février 1793; commandant l'armée des Côtes de La Rochelle, 8 avril, nommé commandant en chef des trois armées des Côtes et spécialement de l'armée des Côtes de l'Ouest, de la Loire à Saint-Malo, 25 avril; quitta le commandement de l'armée d'Italie, 4 mai; prit possession du commandement de l'armée des Côtes de La Rochelle, 28 mai; destitué, 11 juillet 1793; arrêté, 16 juillet; mis en accusation, 25 [illegible]embre; condamné à mort, 30 décembre; guillotiné à Paris le 31 décembre 1793. Le nom du général Biron est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BISSON (Baptiste-Pierre-François Jean Gaspard, comte), général, né à Montpellier le 16 février 1767, mort au palais de la Fontana, commune de Marmiruolo près Mantoue (Italie) d'une attaque d'apoplexie le 26 juillet 1811. Enfant de troupe au régiment Dauphin-infanterie (29ᵉ d'infanterie en 1791) le 10 juillet 1772; soldat au régiment Dauphin, 6 mars 1783; grenadier, 24 août 17.. grenadier dans la garde nationale parisienne soldée le 15 juillet 1789, quitta son corps le 18 octobre 1789; chasseur, sergent-major, puis adjudant-major dans la garde nationale de Dunkerque depuis le 18 octobre 1789 jusqu'en août 1791; élu capitaine de grenadiers au 2ᵉ bataillon de volontaires du Nord, 1ᵉʳ septembre 1791; servit à l'armée du Nord, 1792; à celle des Ardennes, 1793, se signala au Câtelet, 23 mai 1794; chef de bataillon, 19 juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794-fin 1796; nommé par les représentants du peuple près les armées du Nord et de Sambre-et-Meuse chef de brigade de la 26ᵉ de bataille, 19 septembre 1794; nommé par le général en chef de l'armée de Sambre-et-Meuse chef de brigade de la 43ᵉ de ligne, 23 mai 1796; se signala à Messenheim; passé avec la division Bernadotte à l'armée d'Italie, 1797-1798; aux armées de réserve et d'Italie, 1800-1801 se signala à Marengo, 14 juin 1800; général de brigade commandant la 2ᵉ brigade de la 2ᵉ division de l'aile droite de l'armée d'Italie, 5 juillet 1800; division Delmas, novembre 1800; division Boudet au passage du Mincio et à Monzembano, 26 décembre; rentra dans ses foyers avec le traitement d'activité, 1ᵉʳ juillet 1801; employé dans la 6ᵉ division militaire le 23 septembre 1801, commandant une brigade de la 1ʳᵉ division d'infanterie au camp de Saint-Omer, 30 août 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1804; général de division, 1ᵉʳ février 1805; commandant la 1ʳᵉ division d'infanterie du camp de Bruges, 2 mars; puis la 1ʳᵉ division d'infanterie du 3ᵉ Corps de la Grande Armée sous Davout, 29 août; grièvement blessé au passage de la Traun à Lambach, 1ᵉʳ novembre 1805, grand officier de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805, et chevalier de la Couronne de Fer d'Italie, commandant la 6ᵉ division militaire, 20 mai 1806; puis la 5ᵉ division militaire, 22 septembr gouverneur général de Brunswick, 23 octobre; commandant la 2ᵉ division du 6ᵉ Corps de la Grande Armée sous Ney à la place de Gardanne, 1ᵉʳ février 1807; servit en Prusse, Pologne et Allemagne, 1806-1808; prit part à la bataille de Friedland, 14 juin 1807; comte de l'Empire avec une dotation de 20.000 francs de rente sur les biens réservés en Westphalie et une autre de 30 000 francs sur le Hanovre, 10 mars 1808; commandant la 2ᵉ division du 6ᵉ Corps sous Ney en Espagne, 7 septembre; gouverneur de la Navarre, 8 novembre; confirmé comte de l'Empire par lettres patentes en date du 10 septembre 1808; employé à l'armée d'Italie pour le commandement d'une place forte, 28 mars 1809; commanda une colonne française dans le Tyrol; forcé de capituler le 13 avril, commandant la 1ʳᵉ division du 11ᵉ Corps en Illyrie à la place de Claparède et gouverneur du Frioul et du comté de Gradisca, 22 décembre; non compris dans l'organisation de l'armée d'Italie en date du 1ᵉʳ avril 1810; en congé de trois mois, 11 avril 1810; commandant la 3ᵉ division territoriale du royaume d'Italie, 9 mai 1810, à Vérone. Etait d'une haute stature et devint d'une obesité extrême. Son appetit était tel qu'il recevait de l'Empereur un traitement supplémentaire et special pour y pourvoir. « Il buvait, d'apres Brillat-Savarin, huit bouteilles de vin à son déjeuner sans être empêché de plaisanter ou de donner ses ordres que (*sic*) s'il n'eût dû boire qu'un carafon ». Le nom du général Bisson est inscrit au côté Est de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BIZANET (Guilin-Laurent), général, né à Grenoble le 10 août 1755, y mourut le 18 avril 1836. Enrôlé dans le corps des canonniers-matelots, 14 avril 1772; congédié le 6 décembre 1775; engagé dans la 9ᵉ division de canonniers-matelots, 4 novembre 1780; embarqué sur le vaisseau *Le Majestueux* du 11 juin 1781 au 24 janvier 1783; congédié par remplacement dans le grade de sergent, 1ᵉʳ avril 1788; lieutenant-colonel en premier du 2ᵉ bataillon de volontaires de l'Isère, 4 novembre 1791; à l'armée d'Italie, 1792-1796, chef de brigade commandant à Monaco en octobre 1792; général de brigade, 22 août 1793, commandant le centre à l'armée d'Italie, novembre 1793, servit à l'attaque des retranchements de l'Authion, 6 avril 1794; nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple et commandant à Toulon, 10 avril 1794; ne fut pas confirmé dans ce grade par le comité de salut public; commandant une brigade sous Masséna, août 1795; sous Augereau, 20 novembre 1795; à Loano, 24-25 novembre; division Laharpe, 25 novembre; division Meynier, 6 décembre; commandant la 5ᵉ brigade, division Garnier mars 1796; démissionnaire, 18 avril 179. ,

admis au traitement de réforme, 9 novembre 1796; au traitement de reforme de commandant temporaire de 2e classe, 4 janvier 1797; commandant d'armes à Marseille, 15 août 1801; remplacé par Dejean; fut nommé commandant d'armes à Cologne, 2 avril 1805; commandant d'armes à Berg op Zoom, 14 mai 1810; repoussa vigoureusement le général anglais Graham qui avait tenté de pénétrer dans la place, 8-9 mars 1814; chevalier de Saint Louis, 19 juillet 1814, admis à la retraite, 24 décembre 1814; lieutenant général, 14 avril 1815; commandant supérieur à Marseille, 19 avril, gouverneur de Toulon, 9 juin; mis au traitement de non-activité comme maréchal de camp, 1er septembre 1815; remis en jouissance de sa pension de retraite à compter du 1er juillet 1817; lieutenant général honoraire, 31 janvier 1821; nommé lieutenant général titulaire pour prendre rang du 19 novembre 1831, comme ayant servi aux Cent-Jours en cette qualité, 1er mars 1832; retraité par ordonnance du 23 avril 1833.

BLACQUETOT (Jean-Baptiste de Caux de). Cf. de Caux de Blacquetot.

BLANC, dit **LEBLANC** (Claude-Marie-Joseph), général, né à Besançon le 14 novembre 1753. Soldat aux gardes françaises, 1er mars 1771; servit dans la maréchaussée du 21 juin 1772 au décembre 1774; lieutenant-colonel en premier du 3e bataillon du Doubs, 7 août 1792; nommé par le conseil provisoire exécutif général de brigade employé à l'armée du Rhin, 25 septembre 1793; à la division Munnier au 10 octobre; refusa le grade de général de brigade, 28 octobre 1793; sa nomination fut annulée par décision du 8 novembre 1793

BLANC, dit **LEBLANC** (Jean-Jacques). Cf. Leblanc.

BLANCARD (Amable-Guy, baron), général de cavalerie, fils du constituant Guy Blancard, naquit à Loriol (Drôme) le 19 août 1774, mourut à Paris le 4 avril 1853. Sous-lieutenant au 11e de cavalerie (ex-Royal-Roussillon), 15 septembre 1791; servit à l'armée de la Moselle, 1792-1795; chargea dans Hombourg à la tête de 15 cavaliers un parti de hussards de Wurmser et parvint à reprendre les étendards de son régiment qui avaient été enlevés, 24 avril 1793; lieutenant, 5 octobre 1793; aux armées de Rhin-et-Moselle, 1795-1796; d'Italie, 1797; de Rome, 1798; de Naples, 1799; chargea à Marino, près de Rome, à la tête de 30 hommes un corps nombreux de Napolitains et sauva 2 pièces de canon dont l'ennemi s'était emparé; mais il eut le côté droit percé d'un coup de mitraille et le bras droit cassé en 2 endroits, 10 août 1799; employé à l'intérieur, fin 1799-1800; Capitaine, 6 avril 1800; obtint un sabre d'honneur, 25 décembre 1802; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; passé dans les grenadiers à cheval de la garde consulaire, 31 janvier 1804; chef d'escadrons, 5 septembre 1805; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; colonel du 2e carabiniers, brigade Defrance, division Nansouty, 25 janvier 1807; servit à Friedland, 14 juin, obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène par décret du 17 mars 1808; servit en Allemagne, 1809; à Ratisbonne, 23 avril 1809; à Wagram, 6 juillet; baron de l'Empire par lettres patentes du 17 mai 1810; servit en Russie, 1812; contusionné à la Moskowa, 7 septembre 1812, blessé d'un coup de feu à Winkowo, 18 octobre 1812; servit en Saxe, 1813; à la brigade d'Haugeranville, division Saint-Germain au 15 août 1813; général de brigade, 28 septembre 1813; commandant la 1re brigade de cuirassiers au 2e Corps de cavalerie de la Grande Armée en France, 2 décembre; amena de Versailles à Paris un renfort de 600 chevaux mis sous les ordres d'Oudinot, 9 février 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; remis en activité comme commandant une brigade de cavalerie, 12 mars 1815; commandant la brigade de carabiniers à l'armée de la Moselle, 22 avril; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur les canaux par décret du 16 mai 1815 (dotation annulée en vertu de l'ordonnance du 1er août 1815); servit à l'armée de Belgique, juin 1815; blessé à Waterloo, 18 juin 1815; mis en non-activité, 1er octobre 1815; disponible le 1er avril 1820; retraité par ordonnance du 16 février 1825; relevé de sa retraite et nommé au commandement de la subdivision de Vaucluse et Basses-Alpes le 4 décembre 1830; commandant la brigade de carabiniers et provisoirement le département de Seine-et-Oise, 10 août 1831, Commandeur de la Légion d'honneur, 16 novembre 1832; commandant la brigade de cavalerie du camp de Compiègne et commandant en 2e de toutes les troupes du camp, 2 juillet 1833; réintégré dans le commandement de la brigade de carabiniers et du département de Seine-et-Oise le 21 octobre 1833, commandant la division de cavalerie du

camp de Compiègne, 18 juin 1834; lieutenant général, 31 décembre 1835; disponible, 26 janvier 1836; commandant la division de cavalerie du camp de Compiègne, 10 juillet; inspecteur général de cavalerie pour 1837 le 30 mai 1837; pour 1838 le 1er juin 1838; inspecteur général de gendarmerie pour 1839 le 17 juin 1839; placé dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 31 janvier 1840, retraité de nouveau, 30 mai 1848; réadmis dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 26 décembre 1852.

BLANDIN DE CHALAIN (Charles-Etienne-Guillaume). Cf. de Chalain.

BLANMONT (Marie-Pierre-Isidore, baron de), général, né à Gisors (Eure) le 23 février 1770, y mourut le 8 décembre 1846. Enrôlé au régiment d'Auvergne (plus tard 17e d'infanterie), 15 juillet 1786; y devint caporal, puis fut remis fusilier, juillet 1789; renvoyé, 26 mai 1790; volontaire au 3e bataillon de l'Eure, 6 septembre 1792; à l'armée du Rhin, 1792; capitaine, 19 septembre 1792; à l'armée de la Moselle, 1793, blessé d'un coup de sabre à l'epaule droite au combat d'Arlon, 9 juin 1793; à l'armée du Nord, 1793, blessé d'un éclat d'obus à la jambre droite dans une sortie à Maubeuge, 6 septembre 1793, aide de camp du général Turreau, 5 novembre; aux armées des Pyrénées-Orientales, puis de l'Ouest, 1793-1794, servit à Palluau, 28 février 1794; blessé de 3 coups de baïonnette au combat de Vihiers et nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants, 6 mars 1794; fit fonctions de chef d'état-major de l'armée de l'Ouest depuis cette date; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à Machecoul, 3 juillet 1794; suspendu de ses fonctions, 16 août 1794, réintégré comme capitaine, 27 juin 1795; au 12e bataillon de fédérés, 24 août; ne rejoignit pas, chef de bataillon à la suite de la 128e de bataille, 1er juin 1796; réformé par suite de l'embrigadement, 22 août 1796, remis en activité comme aide de camp de Turreau, 1er octobre 1797; aux armées de Sambre-et-Meuse, puis du Danube et d'Helvétie, 1797-1798; nommé par Masséna adjudant général chef de brigade, 25 juillet 1799; confirmé par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; à la 9e division sous Turreau et Valette à l'aile gauche de l'armée d'Italie, février 1800; blessé d'une balle à la cuisse droite à l'attaque du pont d'Exiles, 11 avril 1800; adjudant-commandant le 19 août 1801; employé à la 23e division militaire en Corse, 24 septembre; à l'armée d'Italie, 1806; chef d'état-major de Molitor au corps d'observation de Poméranie, 1807; colonel du 105e de ligne, 28 mars 1808; sous Rapp à Dantzick, 1er janvier 1809, tout en appartenant à la division Saint-Hilaire; à la 3e brigade (Brun) de la 3e division (Grandjean) du 2e Corps de l'armée d'Allemagne au 1er juin 1809; baron de l'Empire, 25 septembre 1809; général de brigade, 6 août 1811, à la 14e division militaire; chef de la 2e brigade de la 12e division (Partouneaux) à la Grande Armée, 25 mars 1812; servit en Russie, 1812, blessé d'un coup de feu au genou droit et fait prisonnier à la Bérésina, 28 novembre 1812; rentré de captivité, 30 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant à Abbeville, 6 octobre; chef d'une brigade à l'armée des Alpes, 26 avril 1815; représentant de l'Eure à la Chambre des Cent-Jours, mai 1815; employé à la défense de Paris, 20 juin; mis en disponibilité, 1er août 1815; en non-activité, 30 décembre 1815; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; commandant la 1re subdivision (Lot) de la 20e division militaire, 24 février 1819, commandant la 1re subdivision (Dordogne, Corrèze, Charente) de la 20e division militaire, 21 avril 1820; commandant la 1re subdivision (Cher et Indre) de la 21e division militaire, 22 novembre; mis en disponibilité, 14 avril 1821; admis à la retraite, 26 novembre 1826; commandant la 3e subdivision (Oise) de la 1re division militaire, 8 août 1830; remis en disponibilité, 1er mars 1832; admis à la retraite, 11 juin 1832.

BLANQUET DU CHAYLA (Armand-Simon-Marie, chevalier de), marin, né à Marvejols (Lozère) le 9 mai 1759, mort à Versailles le 29 avril 1826. Aspirant garde de la marine, 22 juin 1775; garde de la marine, 9 mars 1777; fut attaché à la garde de Monsieur, comte de Provence, lors de son voyage à Toulon, juin 1777; embarqué sur *L'Hector*, 14 août, sur *Le Zélé*, 6 février 1778, sur *L'Hector*, 28 mars; enseigne de vaisseau, 1er avril 1778; servit en Amérique sous d'Estaing de 1778 à 1780, aux combats de Newport, 8-10 août 1778; embarqué sur *Le Stanley*, 2 octobre; fait prisonnier par le vaisseau anglais *Le Culloden*, 6 novembre 1778; rentré en France, 23 avril 1780; embarqué sur *Le Languedoc* à l'escadre de la Manche, 6 mai, puis sous de Grasse aux Antilles, 1781-1782; prit part au combat de la baie de Fort-de-France, 29 avril 1781; sur *Le*

Palmier au Cap Français, 21 juillet, au combat de la baie Chesapeake, 5 septembre; repassé sur *Le Languedoc*, 1er décembre; servit au combat devant Saint-Christophe, 25-27 janvier 1782; blessé à la figure et aux jambes dans les combats des 9 et 12 avril 1782; major de division sur *Le Destin* dans l'armée navale combinée sous d'Estaing, 4 novembre; servit sur *La Belette* dans les mers du Nord puis dans les Echelles du Levant; lieutenant de vaisseau, 1er mai 1786; servit sur la frégate *La Sensible* dans la Méditerranée, 12 mai 1788; second sur *La Belette* dans le Levant, 21 septembre, soutint un combat contre les pirates de la côte d'Albanie, 12 décembre; commandant *La Flèche* à Gibraltar et dans le Levant, 9 novembre 1791; capitaine de vaisseau de 2e classe, 6 juillet 1792; commandant le vaisseau *Le Tonnant*, 17 septembre, dans l'escadre de la Méditerranée; servit sur les côtes d'Italie et de Sardaigne, puis dans l'expédition d'Oneille et y fut blessé; capitaine de vaisseau de 1re classe, 5 février 1793, adjoint au ministre de la Marine du 28 mai 1795 au 25 avril 1797; chef de division, 3 avril 1796; contre-amiral, 22 septembre 1796; commandant la 3e puis la 2e escadre de la flotte de Brest sous Morard de Galles, 25 avril 1797; membre de la commission d'armement, 26 février 1798; inspecteur général des côtes de la Méditerranée, 5 mars; commandant sur *Le Franklin* la 2e escadre de la flotte d'Egypte sous Brueys, 20 avril; prit part au débarquement à Malte dans la baie de Marsa-Sirocco, 10 juin; blessé d'un coup de feu qui lui emporta le nez à la bataille d'Aboukir et fait prisonnier par les Anglais, 1er août 1798; admis à la retraite, 3 octobre 1803; membre de la Légion d'honneur, 25 mars 1804; chevalier de l'Empire, 21 décembre 1808; chevalier de Saint-Louis, 5 juillet 1814; officier supérieur de la compagnie de marine de la garde royale, 20 mars 1815; vice-amiral honoraire, 1er mai 1816.

BLEIN (Ange-François-Alexandre, baron), général du génie, né à Bourg-lès-Valence (Drôme) le 26 novembre 1767, mort à Paris le 2 juillet 1845. Elève à l'Ecole des Ponts et Chaussées, 1er janvier 1785; en sortit ingénieur ordinaire, 1er janvier 1789; attaché aux travaux du Tréport, puis de Cherbourg; à l'armée du Var, fin 1792; s'occupa de la construction du pont du Var et des retranchements du Mont Gros; capitaine du génie, 21 juin 1794; passa à l'armée de Sambre-et-Meuse; servit au siège de Valenciennes, août 1794, puis à celui de Maestricht; employé à Landrecies aux travaux du canal de la Sambre à l'Oise, août 1795; à l'armée de Mayence, juin 1798; puis aux armées du Danube et d'Helvétie, 1799; au siège de Philipsbourg; mit en état de défense les places de Mannheim et de Kastel; chef de bataillon, 4 août 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; au passage du Rhin, puis à Neresheim, 24 juin 1800; au blocus d'Ulm; à Haag, 1er décembre, Hohenlinden, 3 décembre, au passage de l'Inn, 9 décembre, au passage de la Salza, 13 décembre, sous-directeur des fortifications à Saint-Quentin, 1801; à l'état-major de Berthier à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; attaché au quartier général de la Grande Armée, septembre 1805; servit en Autriche, 1805; à Wertingen, 8 octobre 1805, à Austerlitz, 2 décembre, colonel du génie, 26 décembre 1805; à l'état-major général, septembre 1806; servit à Iena, 14 octobre 1806; commandant le génie du 9e Corps de la Grande Armée sous Jérôme, 3 décembre 1806; dirigea les sièges de Breslau, décembre 1806-janvier 1807, de Brieg, Schweidnitz, Kosel et Silberberg; prit part à la prise du camp retranché de Glatz; chevalier du Mérite Militaire de Wurtemberg (autorisation du 29 juin 1807); obtint une dotation de 4 000 fr. de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 2 août 1808; commandant le génie du quartier général en Espagne, 12 novembre; servit à Somo-Sierra, 30 novembre, puis à la prise de Madrid; envoyé en mission en Galice auprès du maréchal Soult; assista à la prise du Ferrol, 26-30 janvier 1809; rappelé à l'armée d'Allemagne, 21 mars, comme chef d'état-major du génie de la Grande Armée; servit à Thann, 19 avril; blessé à Landshut, 21 avril; Eckmuhl, 22 avril; blessé à Ratisbonne, 23 avril; servit à la prise de Vienne, à Essling, Wagram, 6 juillet, puis Znaim; obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur les domaines d'Erfurt, 15 août 1809; directeur des fortifications à Cherbourg en 1810 et 1811; commandant le génie du 2e Corps de la Grande Armée sous Oudinot, 27 janvier 1812; commandant en second la brigade de siège, 8 avril; servit en Russie, 1812; en Saxe, 1813; général de brigade, 22 juillet 1813; commandant le génie du 12e Corps sous Oudinot en Allemagne au 15 août 1813; commandant le génie des 4e, 5e et 6e Corps au début de novembre 1813, puis le génie du 6e Corps seul, 25 décembre 1813; servit en Champagne, février 1814; commandant de la Légion d'honneur, 3 avril

1814; inspecteur général des fortifications, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; admis à la retraite, 1er août 1815; rappelé à l'activité et mis en disponibilité, 22 mars 1831; remis en jouissance de sa pension de retraite, 30 avril 1832; fut grièvement blessé par les projectiles de la machine infernale de Fieschi, 28 juillet 1835; obtint pour ce fait une pension de 4 000 francs à titre de récompense nationale en vertu de la loi du 4 septembre 1835; grand officier de la Légion d'honneur le 29 avril 1837. Le nom du général Blein est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

BLONDEAU (Jacques, baron), général, né à Châteauneuf (Côte-d'Or) le 12 janvier 1766, mort à Paris le 30 mars 1841. Soldat aux dragons de la Reine (6e dragons en 1791), 23 juillet 1788; sous-lieutenant de grenadiers au 2e bataillon de la Côte-d'Or, 1er septembre 1791; à l'armée de la Moselle, 1792; capitaine de fusiliers, 15 avril 1793; aide de camp de Doppet, 20 septembre 1793; servit aux sièges de Lyon et de Toulon; s'empara du village de Cadenet; adjudant général chef de bataillon, 7 octobre 1793; à l'armée des Alpes, 1794-1795; servit au 13 vendémiaire et repoussa les insurgés sur la petite place du Carrousel, 5 octobre 1795; adjudant général chef de brigade, 15 octobre 1795; commandant la garde du Directoire, fin 1795; à l'armée d'Italie, 24 septembre 1796; chef d'état-major de la cavalerie de la division Joubert; blessé d'un coup de feu à Rivoli, 14 janvier 1797; commandant l'avant-garde de la division Victor à Pastrengo; enleva le village de Saint-Michel et fit 1.200 prisonniers, 26 mars 1799; obtint du Directoire un sabre d'honneur pour ce fait, 23 avril; blessé d'un coup de feu à la Trebbia et dut quitter l'armée, 19 juin 1799; rentra en France; commanda les troupes réunies à Vincennes au 18 brumaire, 9 novembre; revint à l'armée d'Italie, 1800; division Clauzel à l'attaque du mont San Giacomo, 19 avril 1800; commandant la réserve sous Suchet, mai 1800; division Watrin, 4 juillet 1800; puis même division à l'armée du Midi, 15 mai 1801; employé près des troupes stationnées dans la République Cisalpine, 21 mai 1802; commanda successivement à Mantoue, Coni, Alexandrie et Livourne; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé à l'armée d'Italie, 23 septembre; chef d'état-major de la division Séras; commandant le 1er régiment de réserve en formation à Bassano, division Clauzel, 1er février 1807; commandant le 1er régiment d'élite (grenadiers et voltigeurs) division Souham, 15 mars 1808; général de brigade, 12 octobre 1808; employé à l'armée d'Espagne, 17 octobre; placé à la suite de l'état-major général de ladite armée, 15 novembre; employé à la division Valence au 12 juillet 1809; servit à Ocana, 18 novembre; commandant à Talavera, 12 décembre; commandant la place de Madrid, puis celle de Tolède; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 15 août 1810 commandant une brigade de la 2e division de l'armée du Centre, puis la 2e brigade de la 1re division (Conroux) du 1er Corps à l'armée du Midi en Andalousie, 15 novembre 1811; au siège de Cadix; commandant à San Lucar sous les ordres de Tilly, 7 février 1812; baron de l'Empire, 1er janvier 1813; autorisé à se rendre à Bayonne pour raisons de santé, 2 juillet; commandant à Saint-Jean-pied-de-Port, 14 juillet, y fut bloqué par Mina depuis le 16 février 1814 jusqu'à la paix; mis en non-activité, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 11 septembre 1814; employé dans la 11e division militaire le 10 avril 1815; mis en non activité le 1er août 1815; en disponibilité, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 1er décembre 1824

BLONDEAU DU FAYS (Antoine-François-Raymond, chevalier), général, né à Baume-les-Dames (Doubs) le 7 janvier 1747; mort à Clerval (Doubs) le 8 mai 1826. Soldat à la légion de Saint-Domingue, 7 janvier 1767; y devint sous-lieutenant, 16 avril 1769; lieutenant au régiment du Cap, 18 août 1772; volontaire à bord du vaisseau *La Bretagne* sous d'Orvilliers, 1er janvier 1779; servit au corps des volontaires d'Afrique, 11 octobre, servit au Sénégal, y devint capitaine, 20 juin 1783; admis à la retraite, 31 octobre 1786; capitaine au 2e bataillon de volontaires du Doubs, 2 octobre 1791, lieutenant-colonel commandant le bataillon, 9 octobre 1791; aux armées du Centre et de la Moselle, 1792; à l'armée du Rhin, 1793; général de brigade, 25 septembre 1793; servit à l'attaque des lignes de Wissembourg, 26 décembre; puis commanda le département du Mont Terrible, suspendu de ses fonctions par le représentant du peuple Lacoste comme ayant un frère émigré, 17 avril 1794; destitué, 24 avril 1794; réintégré et employé à l'armée du Nord, 3 juin 1794; division Lemaire, 14 juillet; commandant à Bréda au 27 février 1795; admis au traitement de réforme, 13 février 1795; commandant à Flessingue les îles

de Walcheren et de Beveland, 10 juin 1795; remis en activité à l'armée du Nord, 13 juin 1795; appartenait à la 3e division de cette armée au 25 août 1795; commanda le département de Jemappes, 19 novembre; remis en activité à l'armée d'Italie, 20 juin 1803; commandant à Legnago puis à Brescia, 2 novembre 1805; admis à la retraite, 19 mars 1806; chevalier du Fais, 1er avril 1809. Etait officier de la Légion d'honneur du 14 juin 1804

Blosse (Louis), général, né à Troyes (Aube) le 18 janvier 1753. Enrôlé comme soldat au dépôt des recrues des colonies, 15 septembre 1770; incorporé au régiment irlandais de Clare, 18 janvier 1771, fit campagne aux Indes, 1771-1772, congédié, 17 juin 1775; rengagé au dépôt des colonies, 17 juillet 1775; passé au régiment de la Guadeloupe (devenu en 1791 109e d'infanterie), 1er decembre 1778; porte-drapeau, 23 octobre 1781; sous-aide-major, 14 juin 1782; lieutenant de chasseurs, 1er avril 1785; capitaine au 109e d'infanterie, 16 septembre 1792, capitaine de grenadiers à l'avant garde de l'armée des Côtes de Brest; commandant temporaire d'Ancenis; nommé provisoirement par les représentants du peuple Merlin (de Douai), Gillet et Cavaignac adjudant général chef de bataillon, 11 juillet 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 8 août 1793; sortit de Nantes avec Canclaux et mit en fuite les Vendéens, 26 août; défendit le poste des Sorinières contre les Vendéens et fut légèrement blessé, 5 septembre 1793, repoussa les Vendéens au village du Chêne, 13 septembre; prit part au combat de Vertou, 17 septembre; adjudant général, chef de brigade, 30 septembre 1793; combattit à Tiffauges, 6 octobre; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple, 16 octobre 1793; combattit à Cholet à la tête des grenadiers, 17 octobre; chargé de désarmer la rive gauche de la Loire jusqu'à Saint Florent; s'en acquitta « avec une grande humanité, dit Charavay ». Combattit à Entrammes, y fut blessé d'une balle à la tête, essaya en vain de rallier les troupes, puis voulut défendre avec quelques braves le pont de Château-Gontier et y périt avec la plupart de ses compagnons, 27 octobre 1793

BLOTTEFIÈRE (Pierre-Louis, seigneur de Voyenne, comte de), général, né à Saint-Quentin (Aisne) le 16 novembre 1746, mort à Compiègne (Oise) le 22 avril 1819. Sortit de l'Ecole royale militaire et fut nommé sous-lieutenant au régiment de Bourgogne-infanterie le 28 janvier 1764; chevalier novice de Saint-Lazare de Jérusalem, 1764; capitaine, 8 juin 1776; major, 24 juin 1780; chevalier de Saint-Louis, 23 janvier 1785; lieutenant-colonel du régiment d'Agénois, 1er janvier 1788; colonel du 16e d'infanterie, 25 juillet 1791; sous Dumouriez à l'armée de Belgique, octobre 1792; nommé provisoirement maréchal de camp par le général en chef, 26 octobre 1792; sous Ferrand à Jemappes, 6 novembre; sous Le Veneur, 10 février 1793; confirmé dans son grade par le Conseil exécutif provisoire, 8 mars 1793, et employé à l'armée du Nord; devint sourd par suite de la commotion consécutive à un coup de canon tiré à côté de lui, 21 mars 1793; suspendu comme noble, 24 septembre 1793; autorisé à prendre sa retraite, 5 mars 1795; admis à la retraite pour infirmités, 20 juin 1801.

BLOU DE CHADENAC (Jean-Antoine de), général, né à Thueyts (Ardèche) le 8 mai 1737; lieutenant en 2e au régiment de Picardie, 28 septembre 1746; lieutenant en 1er, 14 novembre 1746; fit les campagnes de 1747 à 1749; devenu enseigne lors de la réforme de 1749; réintégré comme lieutenant, 11 mai 1752, capitaine, 1er septembre 1755; fit les campagnes de 1757 à 1762; capitaine aux grenadiers de France, 1761; lieutenant-colonel du régiment provincial de Troyes, 1771; chevalier de Saint-Louis, 16 octobre 1771; lieutenant colonel du régiment de Piémont (plus tard 3e d'infanterie), 18 avril 1776; colonel du 51e d'infanterie ci-devant La Sarre, 25 juillet 1791; colonel du 3e d'infanterie à la place de Narbonne, 21 octobre; maréchal de camp, 27 mai 1792; commandant à Landau, puis servit sous Custine à l'attaque de Spire, 30 septembre; à Mayence, janvier 1793, prit part à la défense de cette ville, nommé provisoirement général de division par le Conseil exécutif, 27 mai 1793; tué par une bombe dans la cour du quartier général à Mayence, 27 juin 1793.

BODELIN (Pierre, baron), général, né Moulins (Allier) le 9 juin 1764, mort à Versailles le 14 décembre 1828. Soldat au 2e bataillon du régiment de Beaujolais-infanterie (devenu 74e d'infanterie en 1791) le 1er janvier 1782; caporal, 20 août 1791; à l'armée du Nord, 1792-1794; fourrier, 11 mai 1793; sergent, 26 novembre 1793; blessé d'un coup de sabre à la main droite près de Landrecies en mai 1794; sergent-major, 6 juin 1794; sous-lieutenant, 7 juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; lieutenant, 19 juillet 1794; passé à la 138e demi-brigade

de bataille, 6 novembre; adjudant-major à la 61e de ligne, 24 février 1796; à l'armée d'Italie, fin février 1796-1798, servit à Gradisca et au passage de l'Isonzo, 19 mars 1797; capitaine-adjudant-major, 22 août 1797; servit en Egypte, 1798-1801; à la prise d'Alexandrie, 2 juillet 1798; à la bataille des Pyramides, 21 juillet, et aux sièges de Jaffa et de Saint-Jean d'Acre; blessé d'un coup de feu au bras gauche à Aboukir, 25 juillet 1799; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche à la bataille de Canope, 21 mars 1801; nommé chef de bataillon par le général en chef de l'armée d'Orient, 12 mai 1801; rentré en France, fin 1801; servit au camp de Bruges à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; chef de bataillon aux grenadiers à pied de la garde, 28 octobre 1806; obtint une rente annuelle de 2 000 francs sur le Mont de Milan par décret du 1er janvier 1808; servit en Espagne, 1808; chevalier de l'Empire, 20 août 1808; officier de la Légion d'honneur, 16 novembre 1808; à l'armée d'Allemagne, 1809; combattit à Wagram, 6 juillet 1809; nommé major-colonel du régiment des fusilliers-grenadiers de la garde à la place de Friedrichs, 9 juillet 1809; servit en Espagne, 1810-1812; baron de l'Empire, 11 juin 1810; obtint une dotation de 2.000 francs de rente sur Erfurt, 30 juin 1811, puis une autre de 4 000 francs sur l'Illyrie, 1er janvier 1812; employé à la 2e division de jeune garde (Roguet) en Russie, 1812; général de brigade, 13 avril 1813; admis à la retraite de ce grade, 20 avril 1813; obtint une solde de retraite le 22 juillet 1813; chevalier de Saint-Louis, 11 octobre 1814.

BOERNER (Jean-David, chevalier), général, né à Ravensbourg (Souabe) le 13 septembre 1762, mort à Nordheim (Bas-Rhin) le 4 mai 1829. Soldat au régiment de Walsh (infanterie irlandaise) plus tard 92e d'infanterie, 1er mai 1780; embarqué pour les îles du Vent sur la flotte de d'Estaing, 1782; sergent-fourrier, 10 décembre 1785; à l'île de France, 1788-1790; sergent-major, 1er janvier 1791; sous Blanchelande à Saint-Domingue, 1791; sous-lieutenant, 5 septembre 1792; adjudant-major, 2 novembre 1792; capitaine, 21 février 1793; blessé de 2 coups de feu à la prise de la ville du Cap, 20 juin 1793; autorisé à renter en France pour soigner ses blessures par le commissaire civil Sonthonax, 4 octobre 1793; placé à son arrivée en France à la suite du 92e d'infanterie à l'armée des Côtes de Brest, 11 juin 1794; servit à Quiberon, 20 juillet 1795; adjoint à l'état-major général de l'armée de Saint-Domingue, 21 janvier 1796; chef de bataillon, 5 février 1796; eut le poignet droit cassé par un coup de feu à l'attaque du fort Raimond, 11 août 1796; revint en Europe, 15 décembre; suivit Hédouville à Saint-Domingue, 4 juillet 1797; chef de brigade, 19 février 1798; rentré en France, 19 juin 1799; admis au traitement de réforme, 17 août 1799; réintégré et confirmé chef de brigade, 1er février 1800; adjoint à l'état-major de l'armée d'Angleterre devenue armée de l'Ouest, 4 février 1800; commandant la subdivision de la Mayenne, 22 mars 1800; placé à la suite de la 12e de ligne, 9 décembre 1801; adjudant commandant employé à la 5e division militaire à Strasbourg, 27 août 1803; employé à l'état-major général de la Grande Armée et chargé du détail des prisonniers de guerre, 29 septembre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; passé au service du roi de Westphalie, 2 novembre 1807; général de brigade westphalien, 30 décembre 1807; commandant le département de la Werra, 1er janvier 1808; obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 19 mars 1808; commandant la 1re brigade de la 2e division westphalienne à l'armée d'Espagne, 23 février 1809; admis à la retraite, 5 octobre 1809; chevalier de l'Empire, 15 juillet 1810; reconnu maréchal de camp en France et admis à la retraite le même jour, 15 novembre 1814, naturalisé français le 22 octobre 1817.

BOILLAUD (Jean), général, fils d'un commis greffier des Etats de Bourgogne Naquit à Dijon le 4 août 1738, y mourut le 1er octobre 1809. Soldat au régiment de Vaubécourt, 24 mai 1758; servit en Hanovre, 1758-1762; obtint son congé le 11 novembre 1760; entra dans la compagnie des gendarmes bourguignons, 13 février 1761; réformé avec le corps, 1er avril 1788; capitaine faisant fonctions de lieutenant de la 80e compagnie de vétérans militaires nationaux à Dijon, 19 janvier 1790; lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de volontaires de la Côte-d'Or, 5 septembre 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; nommé général de brigade provisoire par les représentants Dubois-Dubais et Briez à Valenciennes, 12 avril 1793; confirmé général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; prit part à la défense de Valenciennes, 23 mai-28 juillet 1793; prisonnier de guerre à la capitulation, 28 juillet 1793; et envoyé

dans l'intérieur sur parole, en congé, 1er août 1793; inspecteur général des remontes à Vesoul, 1er septembre 1793; inspecteur général des remontes à l'armée de Rhin-et-Moselle, 13 juin 1796, président du conseil de révision de la 18e division militaire, 26 novembre 1797; admis à la retraite, 24 mars 1801.

Boisconteau (Jean-Joseph Lamy de), général, né à Saint-Pourçain (Allier) le 13 novembre 1748. Surnumeraire aux gendarmes de la garde, 4 avril 1755; sous-lieutenant au régiment d'Aunis-infanterie (devenu en 1791 31e d'infanterie), 15 juin 1766; sous-lieutenant de la compagnie colonelle, 26 octobre 1768; lieutenant, 9 novembre 1772. Etait noté en 1775 : « Officier intelligent ». Lieutenant en 2e à la formation du 6 juin 1776; premier lieutenant, 7 août 1778; embarqué sur le vaisseau *Le Saint-Esprit*, 18 octobre 1779; débarqué à Brest, 16 décembre; capitaine en 2e, 18 juin 1780; capitaine commandant au même régiment, 15 mars 1787; chevalier de Saint-Louis, puis lieutenant-colonel au 31e d'infanterie, 23 novembre 1791; fut chassé de son régiment par les soldats à Cherbourg, 24 septembre 1792; colonel du 7e régiment ci-devant Champagne-infanterie, 8 mars 1793; puis adjudant général chef de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales; nommé provisoirement général de brigade à ladite armée par les représentants du peuple, 6 juillet 1793; nommé commandant les troupes dans la Vallee d'Aran, 7 décembre; suspendu de ses fonctions, 23 décembre 1793; décrété d'arrestation à Montpellier par arrêté des représentants du peuple Milhaud et Soubrany, 10 janvier 1794; obtint une retraite de 1.000 francs, 19 septembre 1812; vivait encore à Montilly (Allier) au 19 septembre 1814.

BOISGELIN DE KERDU (Gilles-Dominique-Jean-Marie de), général, fils de Claude-Jean Marie, né au château de la Villebalin, commune de Plélo (Côtes-du-Nord) le 1er décembre 1749, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire et exécuté à Paris le 3 juillet 1794. Sous-lieutenant au régiment des gardes lorraines le 28 mars 1766; obtint le rang de capitaine au régiment Royal-Piémont-cavalerie le 7 avril 1773; capitaine le 31 janvier 1774; réformé, 16 juin 1776; colonel en 2e du régiment de Forez, 7 août 1778; chevalier de Saint-Louis, 21 avril 1784; mestre de camp commandant le régiment de Béarn, 10 mars 1788; maréchal de camp, 30 juin 1791; employé comme commandant au Havre dans la 15e division militaire; désigné pour servir à l'armée de Luckner, 15 février 1792, refusa et fut maintenu à son poste; suspendu de ses fonctions en septembre 1792, comme ayant quitté son poste le 19 août 1792; arrêté plus tard comme suspect et emprisonné au Luxembourg.

BOISGERARD (Jacques-François Barbuat de Maison-Rouge de), général, né à Chessy (Yonne) le 16 février 1739, mort à Tonnerre (Yonne) le 29 avril 1816. Enseigne au régiment de Lorraine-infanterie, 20 mars 1756; lieutenant le 26 septembre 1756; servit en Allemagne, 1761-1762; réformé lors de l'incorporation du régiment de Lorraine dans celui d'Aunis, 1763; chevau-leger surnuméraire, 11 mai 176[illegible]; réformé avec le corps des chevau-légers en 1788; commandant la garde nationale de Tonnerre en août 1789, puis chef de légion de la garde nationale du district de Tonnerre; général de brigade, 19 octobre 1793; nommé à la 6e division militaire comme commandant à Besançon, 22 octobre; mais fut maintenu à Tonnerre pour rétablir l'ordre par arrêté du représentant Garnier, 15 octobre 1793. Etait administrateur du departement de l'Yonne; fut suspendu comme noble, 1er décembre 1793; obtint une retraite de 2 302 francs, 23 octobre 1799. Etait père du général du génie Boisgérard.

BOISGÉRARD (Anne-Marie-François Barbuat de Maison-Rouge de), général du génie, fils de Jacques-François. Naquit à Tonnerre (Yonne) le 8 juillet 1767. Elève à l'Ecole militaire de Paris, 7 octobre 1783; entré à l'Ecole du génie de Mézières comme sous-lieutenant, 1er janvier 1789; en sortit 3e sur 11 lieutenant en 2e du génie, 4 septembre 1791; se rendit à Besançon pres de son père; servit sous Custine dans l'Evêché de Bâle puis à la prise de Spire, 30 septembre 1792; capitaine, 8 novembre 1792; prit part à la défense de Mayence; nommé provisoirement chef de bataillon par le conseil de guerre, 30 juin 1793; suivit Kléber en Vendée et devint son chef d'état-major, se signala à Torfou, 19 septembre; à Tiffauges, 6 octobre; revint avec Kléber à l'armée du Nord puis à celle de Sambre-et-Meuse; prit part aux sièges de Charleroi, 25 juin 1794; de Landrecies, 16 juillet; du Quesnoy où il fut blessé le 15 août; de Valenciennes, 27 août; nommé de nouveau provisoirement chef de bataillon, 2 octobre 1794; coopéra à la prise de Maestricht, 4 novembre; nommé provisoirement chef de brigade par les représentants du peuple

Pinet et Cavaignac, 12 février 1795; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1797; confirmé dans le grade de chef de bataillon par le comité de salut public, 19 juillet 1795; chef de brigade du génie, 4 juin 1796, et chargé de préparer le passage du Rhin à Kehl; général de brigade au génie, 10 juillet 1796, et commandant en 2e le génie de l'armée de Rhin-et-Moselle; fut un des défenseurs de Kehl en novembre 1796; y servit au passage du Rhin, 20 avril 1797, commanda le génie de l'armée de Mayence, 12 décembre 1797; de l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; chargé d'étudier à Boulogne à la place de Caffarelli, un projet de descente en Angleterre, 11 mars 1798; passa à l'armée de Rome sous Championnet, 1798. Chargé de diriger le siège de Capoue, 5 janvier 1799; il revenait d'une reconnaissance dans la nuit du 7 janvier près du village de Caiazzo quand il eut la poitrine traversée d'un coup de feu. Tombé au pouvoir des Napolitains il fut rendu aux Français à l'armistice du 11 janvier. Transporté à Capoue il succomba aux suites de sa blessure, 9 février 1799

BOISSEROLLE - BOISVILLIERS (Aurele-Jean de), général, né à Paris le 3 septembre 1764, y mourut le 1er février 1829. Etait par sa mère petit fils du célèbre Law. Fit son éducation au collège des Ecossais; sous-lieutenant à la Légion de Luxembourg, 1er avril 1782; fit campagne aux Indes Orientales, 1782-1783, débarqué à Rochefort, février 1784; avec rang de lieutenant dans les gardes du corps du Roi, 2 avril 1785; licencié avec la maison du Roi, 12 septembre 1791; émigra puis rentra en France; devint capitaine au 8e bataillon de volontaires du Gard, 1er novembre 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; adjoint à l'état-major général de cette armée, 22 novembre 1793; adjoint provisoire du génie, 2 janvier 1795; adjoint du génie de 2e classe à la résidence de Perpignan, 2 février 1798; passa à la direction de Sete puis à celle d'Alès, 11 septembre 1798; capitaine adjoint à l'adjudant général Ménard à l'état major de l'armée d'Italie, 25 septembre 1799; puis employé à l'état-major de la 17e division militaire; envoyé à l'armée d'Egypte porter des dépêches au général Kléber, 1800, renvoyé par Menou porter d'autres dépêches au gouvernement en France, 25 janvier 1801; rentré en France, mai 1801; chef de bataillon, 15 juin 1801; chef d'escadrons à la 24e légion de gendarmerie et commandant la gendarmerie des Bouches-du-Rhône, 20 septembre 1801; envoyé à Gênes pour organiser la gendarmerie; fut accusé d'avoir toléré les malversations exercées dans la gendarmerie des Bouches-du-Rhône et mis en réforme sans traitement, 20 septembre 1806, employé à l'état-major de l'armée de Dalmatie, 22 mai 1807; fit fonctions de chef d'état-major à la 2e division (Clauzel) de cette armée en 1808; adjudant-commandant, 13 octobre 1809; chef d'état-major de la division Delzons en Illyrie, 2 mai 1811; chef d'état-major de la 13e division d'infanterie (Delzons) au 4e Corps de la Grande Armée, 2 janvier 1812; servit en Russie, 1812, autorisé à rentrer à Paris, 3 février 1813; employé au 5e Corps de la Grande Armée, 11 avril; blessé à Eichberg, 19 mai 1813; servit à Wurschen, 21 mai; général de brigade, 4 juin 1813; commandant la 2e brigade de la 17e division d'infanterie (Puthod) au 5e Corps de la Grande Armée en Saxe, 4 juillet; officier de la Légion d'honneur, 31 juillet 1813; autorisé à rentrer en France pour raisons de santé, 22 août 1813; employé à l'armée de Lyon, 19 mars 1814; en congé pour raisons de santé, 24 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 26 octobre 1814; commandant le Calvados, 15 avril 1815; remplacé dans son commandement et rentré dans ses foyers, 12 août 1815; admis à la retraite, 9 septembre 1815.

BOISSET (Joseph-Valérian de), général de cavalerie, frère d'un conventionnel et fils d'un receveur des finances. Naquit à Montélimar (Drôme) le 23 novembre 1750, mourut à Pont-Saint-Esprit (Gard) le 18 décembre 1824. Obtint le rang de lieutenant dans la légion Corse le 9 décembre 1771; sous-lieutenant de dragons, 15 juin 1772; réformé avec ladite légion devenue légion du Dauphiné, 1776; sous-lieutenant dans le régiment de Noailles dragons, 23 novembre 1776; au 6e régiment de chasseurs le 8 avril 1779; lieutenant en 2e le 15 août 1780; lieutenant en 1er audit régiment devenu chasseurs des Ardennes, 17 mai 1787. (Ce régiment devint le 12e chasseurs à cheval). Capitaine le 15 janvier 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; chef d'escadrons au 12e chasseurs le 9 juin 1793; commandant la cavalerie d'avant-garde sous Duhesme au combat de Grand-Reng le 13 mai 1794; nommé provisoirement par les représentants du peuple Guyton de Morveau et Gillet général de brigade à l'armée du Nord, division Muller, 10 juin 1794; blessé devant Maubeuge; division Montaigu, 18 juin, employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; servit au siège de Maestricht, octobre 1794; con-

firmé général de brigade par le comité de salut public, 14 novembre 1794; commandant une brigade de grosse cavalerie à l'armée de Sambre-et-Meuse, décembre 1794; envoyé à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 1er février 1795; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 25 fevrier; commandant l'Aveyron, puis employé au camp du Gard; commandant le Gard et l'Ardèche, 1796; réformé pour avoir fréquenté les nobles, 1er décembre 1797; admis au traitement de réforme, 8 mars 1798; admis à la retraite par decret impérial du 21 juin 1811.

BOISSIEU (Henri-Louis-Augustin, chevalier de), général, né au château de Bois Noir, paroisse de Desges (Haute-Loire) le 18 juillet 1741. Elève à l'Ecole militaire en 1752; obtint le rang de sous-lieutenant sans appointements à la suite du corps de l'artillerie, 4 mars 1757; enseigne au régiment de Champagne-infanterie, 20 mars 1759; servit en Allemagne, 1759-1762; lieutenant, 14 août 1759; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche et contusionné à l'épaule à la bataille de Fillinghausen, 15 juillet 1761; sous-aide-major, 1er février 1763, aide-major le 17 janvier 1766; capitaine le 20 avril 1768; servit en Corse, 1769; capitaine-commandant au régiment d'Austrasie-infanterie, 13 juin 1776; major, 26 septembre 1779; chevalier de Saint-Louis, 6 novembre 1779; servit dans l'Inde, 1780-1784; brigadier d'infanterie le 20 mai 1784; lieutenant-colonel, 23 mai 1785; prit rang par décision du 4 juin 1785 à compter du 20 juin 1783, date à laquelle il avait commencé à remplir les fonctions du grade de lieutenant-colonel; commandant au Pont de Beauvoisin, 12 août 1788; maréchal de camp, 21 septembre 1788; blessé à la tête à la journée des Tuiles (émeute de Grenoble), 1788; cessa son commandement du Pont de Beauvoisin, 25 janvier 1789; inspecteur extraordinaire pour la vérification des comptes des corps de troupes stationnés en Lorraine, 12 août 1790; commandant les troupes stationnées dans le département des Bouches-du-Rhône, 27 décembre 1790; employé dans la 17e division militaire à Paris et chargé de l'inspection de 10 bataillons de la réserve des gardes nationales en novembre 1791; en mission à la 19e division militaire dans le département du Cantal, avril 1792; abandonna le service après le 7 juin 1792; prit part à la défense des Tuileries au 10 août 1792; puis émigra et fut tué à Quiberon, 16 juillet 1795.

BOISSY (Jean-Augustin Carrié de). Cf. Carrié de Boissy.

BOISSY DE BANNES (Louis Regis, vicomte de), général, né à Montregard (Haute-Loire) le 19 avril 1744, mort à Vienne (Autriche) le 16 mars 1811. Enseigne au régiment des gardes lorraines (devenu régiment de Lorraine le 28 mars 1766) le 19 avril 1760; servit en Allemagne, 1760-1762; lieutenant le 21 novembre 1760; sous-lieutenant à la formation du 26 février 1763; lieutenant le 26 mars 1766; sous-aide-major le 26 avril 1775; sous-lieutenant de chasseurs, 5 juin 1776; capitaine en 2e, 7 août 1778; chevalier de Saint-Louis, 28 novembre 1784; capitaine-commandant, 26 mars 1785; lieutenant-colonel du 71e régiment d'infanterie, ci-devant Vivarais, 5 février 1792; servit à l'armée du Nord, 1792; colonel, 14 janvier 1793; maréchal de camp, 8 mars 1793; employé à l'armée des Ardennes, 11 mars; passa à l'ennemi avec Dumouriez, 5 avril 1793; non compris dans l'organisation du 15 mai 1793; obtint une pension de retraite de 1.000 francs par décret du 26 mars 1810

BOIVIN (Jacques-Denis), général, né à Paris le 28 septembre 1748, y mourut le 10 juillet 1832. Etait le fils d'un épicier; fut d'abord sculpteur en bronze, puis s'engagea comme soldat au régiment des dragons du Roi, 12 mars 1771; obtint son congé, 26 mars 1779; servit dans la garde nationale de Paris comme adjudant de la section Poissonnière, puis comme adjudant général de la 1re légion; adjudant général chef de bataillon surnuméraire à l'armée des Côtes de La Rochelle, 8 mars 1793; chargé de la formation de nouveaux bataillons dans le département de Paris, puis division Rossignol; servit à Saumur, 10 juin 1793; aux Ponts de Cé, à Martigné-Briand, à Parthenay, puis envoyé dans le Cher; adjudant général chef de brigade, 2 octobre 1793; employé sous Vimeux; commandant temporaire à Nantes, décembre 1793; général de brigade, 9 avril 1794; employé à l'armée des Côtes de Brest, 16 mai; puis à l'armée des Côtes de Cherbourg, février 1795; non compris dans la nouvelle organisation des états-majors, 13 juin 1795; participa à Paris à la répression de l'insurrection du 13 vendémiaire an IV; remis en activité à l'armée des Côtes de l'Océan, 20 mars 1796; réformé à la suppression de cette armée, 22 septembre 1796; remis en activité dans la 8e division militaire, 11 septembre 1797; employé à l'armée d'Allemagne sous Augereau, 28 septembre; ser-

vit en Suisse, 1798; passé à l'armée d'Angleterre, 23 décembre 1798; à l'armée de Mayence, 22 janvier 1799; puis à l'armée du Danube et d'Helvétie; commandant la 2e brigade de la 3e division (Tharreau) du corps du centre à l'armée d'Helvétie au 4 mai 1799; commandant la division de l'intérieur de l'Helvétie à la place de Nouvion, fin mai 1799, puis employé à la division Lecourbe à la place de Rheinwald, 6 juin; vainqueur à Schwyz, 14 août; remplacé par Molitor, 15 août; employé à la 7e division (Chabran) de l'armée d'Helvétie, 3 octobre; à l'armée du Rhin sous Moreau, 1800-1801; division Legrand, 25 avril 1800; servit à Neu-Isenburg, division Colaud, décembre 1800; admis au traitement de non-activité, 23 septembre 1801; reprit du service en Batavie sous Victor, 1803; puis sous Augereau, 1803-1805; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; en activité en Hollande, 29 juillet 1806, commandant une brigade (2e et 15e légers) de la division Dupas, 22 septembre; à la Grande Armée, 1806-1807; au 10e corps sous Lefebvre, 23 janvier 1807; commandant à Dirschau, 28 février; au siège de Graudentz sous Victor, 27 mai; employé sur les côtes de la Baltique au corps d'observation sous Brune, 1er août; disponible, 12 février 1808; commandant la 3e brigade réunie à Avranches, 17 mars; envoyé à Bordeaux comme commandant de place, 6 septembre; envoyé à Bayonne, 6 octobre 1812; division Villatte à la réserve de l'armée des Pyrénées, 16 juillet 1813; mis à la retraite pour incapacité, 10 août 1813; rappelé à l'activité, 4 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 16 août 1814; replacé dans la position de retraite à compter du 1er janvier 1815, 24 décembre 1814. Etait ainsi noté en 1795, 1° par Hoche « A le désir du bien », 2° par le représentant du peuple Boursault « Bon garçon », 3° par Dubois-Crancé « Sans connaissances ».

BOLLEMONT (François-Charles-Robert Chonet de), général d'artillerie, né à Arrancy (Meuse) le 20 janvier 1749, y mourut le 17 décembre 1815. Fils du prévôt d'Arrancy. Aspirant au corps de l'artillerie, 12 février 1764; élève surnuméraire d'artillerie, 16 juillet 1766; élève titulaire, 31 janvier 1767; lieutenant au régiment de Metz-artillerie, 28 mai 1767; capitaine, 3 juin 1779; capitaine en 1er au 4e régiment d'artillerie en 1791; chef de bataillon au 4e d'artillerie à pied à l'armée des Alpes, 1er novembre 1792; se distingua à l'attaque de la redoute des Abîmes (Savoie), 22 septembre 1792, directeur du parc d'artillerie à l'armée du Nord, 1793. Lors de la trahison de Dumouriez, il sauva de concert avec Boubers et Songis l'artillerie qui se mit en sûreté à Valenciennes; chef de brigade, 15 août 1793, commandant en 2e l'artillerie de l'armée du Nord, 10 octobre; servit à Wattignies, 16 octobre, général de brigade, 25 octobre 1793; destitué comme noble, 3 février 1794; rappelé à l'activité comme commandant en chef l'artillerie de l'armée de la Moselle, 6 mai 1794; général de division, 8 mai 1794; commandant en chef l'artillerie de l'armée réunie sur la Sambre sous Jourdan, 8 juin; servit au siège de Charleroi, puis à Fleurus, 26 juin, commandant en chef l'artillerie de l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; servit aux sièges de Maestricht, puis de Luxembourg, 5 avril 1795; confirmé dans son grade de général de division par le comité de salut public, 13 juin 1795; inspecteur du 8e arrondissement d'artillerie (entre la Meuse et le Rhin) tout en continuant ses fonctions à l'armée de Sambre-et-Meuse, 12 juillet; servit au blocus de Mayence; prisonnier de guerre lors de la reddition de la citadelle de Wurzbourg, 4 septembre 1796; inspecteur général du 8e arrondissement d'artillerie, 1798; puis employé au comité central d'artillerie, 14 septembre 1800; refusa le commandement de la place de Brest, 30 novembre 1801; député de la Meuse au Corps Législatif, 28 janvier 1802-1804; cessa à cette date ses fonctions d'inspecteur général; admis à la retraite, 9 juin 1803.

BON (Louis-André), général, né à Romans (Drôme) le 25 octobre 1758. Engagé au régiment de Bourbon-infanterie, 1er juin 1776; obtint son congé, 1er juin 1784; puis rentra dans son pays. Fut élu lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de grenadiers de la Drôme, 12 août 1792; à l'armée des Alpes, 1792; lieutenant-colonel commandant le 9e bataillon de la Drôme, 1er janvier 1793; servit au siège de Toulon, décembre 1793, suivit Dugommier à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794-1795; commandant le 4e bataillon de chasseurs, 23 mars 1794; adjudant général, chef de brigade, 19 avril 1794; blessé de 2 coups de feu à l'affaire d'Oms, 28 avril 1794; servit au combat de la fonderie de Saint-Laurent-de-la-Mouga; s'empara de Campredon, 6 juin; sous Augereau à la bataille de Saint-Laurent-de-la-Mouga et y fut blessé, 13 août 1794; blessé de nouveau à la bataille de la Montagne Noire, 20 novembre 1794; nommé provisoirement par les

représentants du peuple général de brigade, 24 novembre 1794, et employé à la division Augereau; servit à Sistella, 5 mai 1795; confirmé dans le grade de général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; d... ses bonnes dispositions la victoire de Schérer sur les bords de la Fluvia, 15 juin; passa en Italie avec la division Augereau, 24 juillet; prit part à la bataille de Saint-Georges, 15 septembre 1796, blessé en entraînant ses hommes pour passer le petit pont d'Arcole, 16 novembre 1796, servit à Anghiari, 14 janvier 1797; à la Favorite, 16 janvier; commandant l'avant-garde de la division Guieu, 14 mars; servit au Tagliamento, 16 mars; à la prise du fort de Chiusa di Pletz, 22 mars; remplaça Guieu à la tête de la 2e division (Augereau) en juin 1797; envoyé à Lyon, 12 septembre 1797; reçut le commandement de la 8e division militaire à Marseille, 6 octobre, y fit cesser les désordres; dissipa à Tarascon une bande d'insurgés en décembre 1797; employé à l'armée d'Angleterre, 4 janvier 1798, appelé à Marseille, 5 mars; désigné pour l'armée d'Orient, 30 mars; commandant les 9e et 85e de ligne à la division Reynier, 14 avril; nommé par Bonaparte général de division provisoire, 13 mai 1798; se distingua à la prise d'Alexandrie, 2 juillet; à la bataille des Pyramides, 21 juillet, où il s'empara du camp des Turcs à Embabeh; commandant au Caire, 21 octobre; partit pour occuper Suez, 2 novembre, y entra le 8 novembre; prit part à l'expédition de Syrie; à la prise d'El Arisch, 9 février 1799; de Jaffa, 7 mars; quitta le camp de Saint-Jean-d'Acre avec sa division, 14 avril; prit part à la victoire du Mont Thabor, 16 avril. Revenu devant Saint-Jean-d'Acre, il entraîna ses soldats aux sanglants assauts des 7 et 10 mai 1799. Dans l'assaut du 10 mai, il fut atteint d'une balle au ventre. Il mourut des suites de cette grave blessure à Attit près de Caiffa (Syrie) le 19 mai 1799. Le nom du général Bon est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BON D'ESTOURNELLES (Christophe), général, fils d'un avocat, naquit à Romans (Drôme) le 26 juin 1736, y mourut le 15 février 1809. Lieutenant aux volontaires du Dauphiné, 1er mars 1758, capitaine, 1er mars 1761; réformé avec la légion de Flandre dans laquelle les volontaires du Dauphiné avaient été incorporés en 1763, 1776; capitaine attaché au régiment d'Austrasie-infanterie le 18 avril 1776, attaché au 2e régiment de chasseurs à cheval, 8 août; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1781; capitaine commandant dans le bataillon d'infanterie du régiment de chasseurs des Pyrénees, 21 septembre 1784, capitaine commandant au 7e bataillon d'infanterie légère à sa formation, 15 mai 1788; lieutenant-colonel, 25 juillet 1791, maréchal de camp employé à l'armée du Centre, 7 septembre 1792; commandant la cavalerie d'avant garde de l'expédition sur Trèves sous Beurnonville, fin novembre 1792; occupa le duché de Deux Ponts, février 1793; decrété d'arrestation sur une plainte de Custine, 5 avril 1793, arrêté sous l'inculpation d'avoir abandonné Kaiserslautern et le pays de Deux-Ponts au moment où il aurait pu se porter en avant; transféré à Paris le 19 avril; appelé devant le comité de la guerre, 18 mai; s'y justifia et fut acquitté, 26 mai 1793, et mis en liberté mais n'etant pas compris dans la réorganisation des états-majors du 15 mai 1793, il fut suspendu comme noble le 1er juin 1793; arrêté comme complice de Custine en août 1793; puis mis à la retraite.

BONAPARTE (Joseph, prince), roi de Naples, puis d'Espagne, frère aîné de Napoléon Ier, né à Corté (Corse) le 7 janvier 1768, mort à Florence (Toscane) le 28 juillet 1844. Elève au college d'Autun, il rentra en Corse d'où il dut s'enfuir avec sa mère et ses frères lors de la révolte de Paoli en 1793; se réfugia à Marseille où il épousa Julie Clary, fille d'un riche négociant; nommé provisoirement adjoint aux commissaires des guerres par les représentants Escudier, Albitte, Gasparin et Saliceti, 4 septembre 1793; confirmé dans ses fonctions et employé à l'armée des Alpes par le conseil provisoire exécutif, 8 octobre 1793; non compris dans l'organisation du 13 juin 1795, suivit son frère en Italie en 1796, puis fut envoyé en mission en Corse. Elu député du département du Golo au Conseil des Cinq-Cents, 12 avril 1797; ne put sieger qu'après le 18 fructidor; fut alors nommé ambassadeur à Parme, puis à Rome où, dans une émeute, le général Duphot fut tué à ses côtés, 27 décembre 1797; quitta Rome et rentra en France, réélu député du Golo au Conseil des Cinq-Cents, 12 avril 1798; en devint secrétaire, 21 janvier 1799, ministre plénipotentiaire, 4 mars 1800; prit part aux négociations pour le traité avec les Etats-Unis et pour les traités de Lunéville et d'Amiens; conseiller d'Etat, 5 mai 1800; ministre plénipotentiaire en Bohême, 11 octobre 1800; grand électeur de l'Empire, 18 mai 1804; sénateur de droit,

10 août 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; général de division et commandant de l'armée de Naples comme lieutenant de l'Empereur, 3 janvier 1806; roi de Naples et des Deux-Siciles, 31 mars 1806; puis roi d'Espagne, 6 juin 1808; abdiqua la couronne des Deux-Siciles, 8 juillet, entra à Madrid, 20 juillet; fut vaincu à Vittoria, 21 juin 1813; dut quitter l'Espagne et se retira à Mortefontaine; nommé par Napoleon lieutenant général de l'Empire, 28 janvier 1814 et chargé en cette qualité du commandement de la garde nationale de Paris, de celles de la 1re division militaire, ainsi que des troupes de ligne et de la garde impériale qui y étaient stationnées; quitta Paris pour Blois avec l'Impératrice, 30 mars; invité à quitter la France par le gouvernement de la Restauration, 16 avril, quitta Orléans le 18 avril et se retira en Suisse à Prangins; rentra en France aux Cent-Jours; pair de France, 2 juin 1815; présida le conseil des ministres pendant l'absence de l'Empereur; s'embarqua à Rochefort pour l'Amérique après Waterloo et s'établit à Philadelphie sous le nom de comte de Survilliers, passa en Angleterre, 1832, puis en Amérique, 1837-1839; autorisé à séjourner à Florence, 1841.

NAPOLÉON BONAPARTE ou de **BUONAPARTE** (1), empereur des Français, né à Ajaccio le 15 août 1769, mort à Longwood (île de Sainte-Hélène) le 5 mai 1821. Fit ses premières études à Ajaccio dans une classe tenue par l'abbé Recco; s'embarqua avec son père pour Marseille le 15 décembre 1778; entra avec son frère Joseph au collège d'Autun, 1er janvier 1779; nommé élève à l'Ecole militaire de Tiron, puis de Brienne-le-Château, 23 janvier 1779; partit d'Autun le 21 avril; entra à l'Ecole de Brienne le 14 ou le 15 mai 1779; nommé cadet gentilhomme à l'Ecole militaire de Paris, 22 octobre 1784; partit de Brienne le 30 octobre, nommé au concours le 42e sur 58, lieutenant en 2e d'artillerie au régiment de La Fère en garnison à Valence, 1er septembre 1785; quitta l'Ecole militaire le 28 octobre; partit pour Valence, 30 octobre; fut versé à la compagnie de bombardiers de la 5e brigade, capitaine Masson d'Autume, puis de la Gohyère, 1787, et de Coquebert, 1788-1789; envoyé à Lyon pour réprimer l'émeute « des deux sous », 14 août 1786; partit en Corse en congé de semestre, 1er septembre 1786; arriva à Ajaccio le 15 septembre; obtint pour raisons de santé un congé de 5 mois et demi avec appointements du 16 mai au 1er décembre 1787; s'embarqua pour la France, 12 septembre 1787; visita Versailles et Paris; obtint une prolongation de congé du 1er décembre 1787 au 1er juin 1788; arriva en Corse le 1er janvier 1788; s'embarqua pour la France le 1er juin; rejoignit son corps à Auxonne; chargé de réprimer une émeute à Seurre, 1er avril 1789; revint à Auxonne le 29 mai; eut à prendre part à la répression d'une autre émeute à Auxonne, 19 juillet; obtint un congé de semestre le 21 août; partit pour la Corse, arriva à Ajaccio, fin septembre 1789; obtint de nouveau un congé de 4 mois avec appointements, 15 juin 1790; se mêla à l'agitation en Corse; retourna à Auxonne; fut nommé lieutenant en 1er au 4e régiment d'artillerie (ci-devant Grenoble) à Valence, 1er avril 1791; quitta Auxonne le 14 juin; arriva à Valence le 16 et fut versé à la 1re compagnie (La Cattonne) du 2e bataillon de ce régiment; prêta serment à la Constitution de 1791 le 6 juillet; se fit inscrire à la société des Amis de la Constitution de Valence et y devint bibliothécaire; obtint un congé de semestre et s'embarqua pour la Corse, septembre 1791, arriva à Ajaccio; vint à Corté en février 1792; adjudant-major au bataillon des gardes nationales volontaires d'Ajaccio, 22 février 1792; élu lieutenant-colonel en 2e du 2e bataillon de volontaires de la Corse, 1er avril 1792; arriva à Paris le 28 mai; fut nommé le 10 juillet 1792 capitaine en 2e à l'ancienneté au 4e régiment d'artillerie à la date du 6 février 1792; ramena sa sœur en Corse en septembre 1792; s'embarqua à Toulon, 10 octobre; débarqua à Ajaccio le 15 et reprit le commandement de son bataillon. S'embarqua le 18 février 1793 pour l'expédition de l'île de la Madeleine sous le colonel Colonna-Cesari; commanda l'artillerie et les volontaires, dirigea le bombardement de l'île; puis se réembarqua précipitamment pour la Corse, 25 février; se déclara contre Paoli; fut arrêté à Bocognano par des paysans, s'échappa et se cacha dans les faubourgs d'Ajaccio; s'embarqua à la tour de Capitello, puis gagna par mer Bastia où il rejoignit les commissaires de la Convention; partici-

(1) Il ne faut pas chercher ici une biographie de Napoléon, on a volontairement laissé de coté tout ce qui est du domaine public, ses victoires, son gouvernement comme consul et comme empereur, sa vie privée, sa chute et sa captivité. On a exposé uniquement son curriculum vitae jusqu'à son arrivée au pouvoir en suivant en cela l'exemple et le livre de Chuquet, la Jeunesse de Napoléon, qu'on a prolongé jusqu'au 18 brumaire.

pa au bombardement d'Ajaccio, 1er juin; fut déclaré traître par les partisans de Paoli qui pillèrent sa maison; s'installa à Calvi avec sa famille chez les Giubega, 3 juin, puis à La Valette près de Toulon, fin juin 1793; capitaine-commandant, juillet 1793, d'une compagnie de bombardiers du 4e d'artillerie sous Dujard à Nice; envoyé à Avignon pour organiser des convois de poudre pour l'armée d'Italie; retourna à Nice en septembre 1793; fut requis à son passage au Beausset par les représentants du peuple pour commander l'artillerie devant Toulon à la place de Dommartin, blessé, le 16 septembre 1793; nommé chef de bataillon au 2e régiment d'artillerie, 28 octobre 1793; blessé d'un coup de baïonnette à la cuisse à l'assaut du fort Mulgrave, 17 décembre 1793; nommé par les représentants général de brigade provisoire, 22 décembre 1793; confirmé général de brigade par le conseil exécutif provisoire, 6 février 1794; envoyé à Marseille pour y organiser la défense et chargé de l'inspection de la côte de Provence du Rhône au Var, 26 décembre 1793; commandant l'artillerie de l'armée d'Italie, 24 mars 1794; prit part avec Mouret à l'occupation des îles d'Hyères, arrêté comme complice de Robespierre et emprisonné au fort Carré à Antibes par ordre des représentants Albitte et Saliceti, 9 août 1794; remis en liberté provisoire, 20 août, puis rétabli dans ses fonctions de commandant en chef de l'artillerie de l'armée d'Italie; détaché au corps expéditionnaire de la Méditerranée, 14 septembre; nommé commandant en chef l'artillerie de l'armée de l'Ouest, 29 mars 1795; quitta Marseille pour se rendre à Paris, 2 mai; nommé général de brigade d'infanterie à l'armée de l'Ouest, 13 juin 1795; refusa; fut mis en congé de convalescence du 15 juin au 31 août 1795; attaché à la commission des opérations et plans de campagne à Paris, 21 août 1795; destitué de son grade pour avoir refusé de se rendre à l'armée de l'Ouest, 15 septembre 1795; se trouvait à Paris lorsqu'il fut choisi par Barras comme commandant en 2e de l'armée de l'Intérieur, 4 octobre; triompha des insurgés royalistes au 13 vendémiaire an IV, 5 et 6 octobre 1795; général de division provisoire, 16 octobre 1795; confirmé général de division et nommé commandant en chef de l'armée de l'Intérieur à la place de Barras, 26 octobre 1795-9 mars 1796; nommé commandant en chef de l'armée d'Italie à la place de Schérer, 2 mars 1796; prit possession de son commandement, 27 mars; signa le traité de Campo-Formio, 19 octobre 1797; quitta son commandement, 16 novembre; nommé général en chef de l'armée d'Angleterre, 26 octobre 1797-12 avril 1798; nommé général en chef de l'armée d'Orient, 5 mars 1798; en prit le commandement, 8 mai; s'embarqua à Toulon, 19 mai; général en chef de l'armée d'Egypte, 2 juillet, et débarqua le même jour près d'Alexandrie; s'embarqua pour la France à Alexandrie en laissant par lettre le commandement à Kléber, 22 août 1799; relâcha à Ajaccio le 1er octobre; débarqua à Fréjus, 9 octobre, et partit aussitôt pour Paris où il arriva le 16 octobre pendant que ses bagages étaient pillés par des brigands. A partir de ce moment sa biographie coïncide avec l'histoire politique de la France.

BONAPARTE (Louis), général, 3e frère de Napoléon Ier, naquit à Ajaccio le 5 septembre 1778, mourut à Livourne (Toscane) le 25 juillet 1846. Aspirant d'artillerie, 15 janvier 1790; nommé provisoirement par le représentant du peuple Saliceti adjudant d'artillerie chargé d'accompagner le général d'artillerie (son frère) chargé de l'inspection des côtes, 18 décembre 1793; nommé provisoirement par le représentant du peuple Turreau lieutenant au 4e régiment d'artillerie à pied, 25 octobre 1794; servit aux affaires d'Oneille, à l'expédition de Dego, 24 septembre 1794; embarqué à Toulon pour l'expédition maritime en l'an III; ne fut pas confirmé dans son grade par le comité de salut public, 15 juin 1795, nommé aide de camp de son frère et qualifié lieutenant d'artillerie (à compter du 13 novembre 1795), 30 août 1796; capitaine, 21 août 1796; servit en Italie, 1796-1797; au passage du Pô, à la prise de Pizzighettone, à la répression de la révolte de Pavie, au siège de Mantoue, aux batailles de Caldiero, Arcole et Rivoli, nommé au 5e régiment de hussards par décision extraordinaire du Directoire exécutif, 13 octobre 1796; suivit son frère à l'armée d'Orient, 1798; servit à la prise de Malte, puis à celle d'Alexandrie, 2 juillet 1798; chargé par son frère de présenter au Directoire les drapeaux pris à Malte et à Alexandrie; passé au 5e dragons, 16 juin 1799; chef d'escadrons au même régiment, 31 juillet 1799, chef de brigade au même régiment, 11 janvier 1800; servit dans l'Ouest, 1800, puis au camp d'Amiens, août 1800; à l'armée d'observation de la Gironde puis de Portugal, 1800-1801; général de brigade, 24 mars 1803; employé à la 2e division de dragons (Baraguey d'Hilliers) au camp de Boulogne, 1803-1804; général de division, 11 mars 1804; conné-

table d'Empire, 18 mai 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; chargé de commander les troupes de la 1re division militaire, de la garde nationale ainsi que toutes les forces militaires dépendant du gouverneur de Paris, 17 septembre; roi de Hollande, 24 mai 1806; commandant en chef les troupes françaises stationnées en Hollande, 13 juin; commandant l'armée hollandaise envoyée au secours d'Anvers en août 1809; voulut résister aux exigences de son frère dans la question du blocus continental, mais dut se résigner à abdiquer, 1er juillet 1810 Il quitta la Hollande la nuit suivante, vécut en Allemagne, puis en France, fin 1813, se retira en Suisse, 1814, puis en Italie. Avait épousé Hortense de Beauharnais dont il vécut séparé. Le nom du général Louis Bonaparte est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BONAPARTE (Jérôme, Prince Jérôme), maréchal de France, 4e frère de l'empereur Napoléon. Naquit à Ajaccio (Corse) le 9 novembre 1784, mourut à Villegenis (Seine-et-Oise) le 24 juin 1860. Aspirant de marine de 2e classe, 29 novembre 1800, et embarqué sur le vaisseau *L'Indivisible* de la flotte de Ganteaume; prit part à l'expédition chargée de ravitailler l'Egypte, 7 janvier 1801; rentra à Toulon le 19 février; en repartit le 19 mars; y revint de nouveau le 5 avril; reprit la mer, 4 mai; toucha terre à Derne en Cyrénaïque en juin 1801; participa à la prise du vaisseau anglais *Le Swiftsure*, 24 juin; puis rentra à Toulon. Aspirant de 1re classe à bord du *Foudroyant* sous Latouche-Tréville, 29 novembre; partit de Rochefort le 14 decembre; assista à la prise de Port-au-Prince, 4 février 1802; chargé de porter en France les dépêches de Villaret-Joyeuse et nommé enseigne de vaisseau, 4 mars 1802; débarqua à Brest, 11 avril; embarqua sur le brick *L'Epervier*, 28 août, arriva à la Martinique, 28 octobre; lieutenant de vaisseau, 2 novembre 1802, et commandant le brick *L'Epervier* aux Antilles; quitta son commandement en juillet 1803 et debarqua à la Martinique; se rendit aux Etats-Unis sur un bateau américain; débarqua à Norfolk (Etats-Unis), 20 juillet 1803; se fixa à Baltimore; y épousa la fille d'un riche negociant, Mlle Elisa Paterson, 24 décembre; s'embarqua sur le brick américain *Philadelphia*, 25 octobre 1804; fit naufrage à Lewiston, 26 octobre; s'embarqua de nouveau avec sa femme sur le brick américain *L'Ering* à Baltimore, 3 mars 1805, arriva à Lisbonne, 8 avril; eut à Alexandrie une entrevue avec son frère Napoléon le 6 mai et dut reconnaître la nullité de son mariage par ordre de l'empereur; commandant sur *La Pomone* une escadre légère dans la Méditerranée, 18 mai; capitaine de frégate, 2 juin 1805; commandant les forces navales du port de Gênes, 7 juillet; chargé de conduire devant Alger une escadre qui obtint la délivrance des prisonniers du 5 juillet au 31 août 1805; capitaine de vaisseau, 1er novembre 1805; commandant le vaisseau de 74 *Le Vétéran* à l'escadre de Willaumez, 23 novembre; fit une croisière dans l'Atlantique avec cette escadre, 13 décembre, se sépara de l'escadre et fit route pour la France, 29 juillet 1806; s'empara d'une partie d'un convoi anglais, 18 août; fut poursuivi par une flotte anglaise et se réfugia à Concarneau, 1er septembre; contre-amiral, 19 septembre 1806; reconnu prince français, 24 septembre 1806; accompagna le même jour son frère partant pour la campagne de Prusse, grand aigle de la Légion d'honneur, 24 septembre 1806; commandant la 2e division bavaroise (de Wrede) chargée de bloquer le fort de Plassembourg à Culmbach près Bayreuth, 8 octobre; rejoignit l'Empereur le 14 octobre; chargé de commander les 2 divisions bavaroises et la division wurtembergeoise sous le nom d'Armée des alliés, 8 novembre, et de conquérir la Silésie; fit assiéger Glogau; commandant le 9e Corps de la Grande Armée, 5 janvier 1807; entra à Breslau, 8 janvier 1807; reçut la capitulation de Brieg, 17 janvier; de Schweidnitz, 8 février, général de division, 14 mars 1807; reçut la capitulation de Neisse, 16 juin; de Glatz, 24 juin; roi de Westphalie, 7 juillet 1807; quitta son commandement, 22 juillet; proclamé roi devant le Sénat, 16 août; épousa la princesse Catherine de Wurtemberg, 22 août; prit possession de son royaume, 7 décembre; nommé commandant en chef du 10e Corps de la Grande Armée en Allemagne, 9 avril 1809; commandant le 8e Corps (Westphaliens), 1er avril 1812; quitta Cassel pour rejoindre l'armée, 5 avril; prit le commandement de l'aile droite de l'armée (5e, 7e et 8e Corps, 4e Corps de cavalerie) en Russie, 22 avril; entra à Grodno, 30 juin; quitta son commandement parce qu'il était mécontent d'être placé sous les ordres de Davout, 14 juillet, rentra à Cassel, 16 août; obligé d'évacuer sa capitale, 28 septembre 1813; y rentra le 16 octobre, puis l'évacua définitivement, 26 octobre, et se retira en France; accompagna l'Impératrice Marie-Louise à Blois, 29 mars 1814; se re-

tira ensuite à Berne et de là en Styrie près de Graz, 16 juin, puis à Trieste, 7 août; quitta en secret Trieste sur un bâtiment napolitain, 25 mars 1815; fut obligé de débarquer en Istrie et faillit être pris par une patrouille autrichienne; remit à la voile et debarqua près d'Ancône où il rejoignit Murat, 28 mars; le suivit à Florence et de là à Portici puis à Naples; s'embarqua à Naples sur une frégate française, 13 mai; débarqua au golfe Juan, 22 mai; pair de France, 2 juin 1815; employé à l'armée de Belgique, 3 juin; commandant la 6e division du 2e Corps sous Reille à la place de Rottembourg, 10 juin; blessé légèrement d'une balle au côté gauche aux Quatre-Bras, 16 juin; puis d'un coup de feu à la tête à Waterloo, 18 juin; rallia quelques soldats à Avesnes et les conduisit à Laon rejoindre le maréchal Soult, 22 juin; vint retrouver l'Empereur à Paris, 23 juin; fut invité par Fouché à quitter la capitale, 26 juin; se retira d'abord à Niort puis se réfugia auprès de sa femme au château de Goeppingen (Wurtemberg), 22 août; au château d'Ellwangen, 16 septembre; quitta ce château sous le nom de prince de Montfort pour se retirer en Autriche, 7 août 1816; s'établit à Trieste, 10 décembre 1819; à Rome, 26 mars 1823; à Florence, 1832; à Quarto (Toscane), 1836; obtint en 1840 de sa fille, la princesse Mathilde, mariée au comte Demidoff, une pension dont il vécut. Adressa une pétition aux Chambres françaises pour obtenir le droit de rentrer en France, 18 avril 1847; puis une autre pétition au ministre de l'Intérieur, 11 juillet; obtint pour 3 mois l'autorisation de résider en France, 22 septembre 1847; réintégré général de division, 11 octobre 1848; gouverneur des Invalides, 23 décembre; maréchal de France, 1er janvier 1850; président du Sénat, 28 janvier 1852. Devint premier prince du sang, 2 décembre. Mourut d'une bronchite pulmonaire et fut inhumé aux Invalides dont il était gouverneur honoraire depuis le 29 décembre 1852. Etait décoré de la médaille militaire, grand dignitaire de la Couronne de Fer, grand' croix de l'ordre de la Couronne de Saxe, de l'ordre de Saint-Joseph de Wurzbourg et de Saint-André de Russie. S'était remarié morganatiquement à Florence en 1853; avec la marquise Giustina Bartholini. Le nom du maréchal Jérôme Bonaparte est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile

BONARDI, comte de **SAINT-SULPICE** (Raymond-Gaspard). Cf. Saint-Sulpice.

BONAVITA (Joseph), général, né à Bastia (Corse) le 19 août 1733. Soldat au régiment Royal-Italien, 1749; fourrier, 1er avril 1763; quartier-maître trésorier au regiment Royal-Corse, 1767; sous-aide-major au régiment de Buttafuoco, 1er juin 1770; lieutenant de grenadiers, 4 mai 1771; aide-major au régiment Provincial-Corse avec rang de capitaine, 23 août 1772; major au même régiment, 29 septembre 1775; réformé avec le corps, 1791; colonel du 42e d'infanterie ci-devant Limosin, 21 octobre 1791; puis du 84e d'infanterie ci-devant Rohan à l'île d'Oléron, 1er décembre 1792; général de brigade, 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions, 30 septembre 1793; arrêté le 21 octobre 1793; sortit de prison le 8 novembre 1794; autorisé à prendre sa retraite, 23 avril 1795; employé à la suite de l'état-major de la place de l'île d'Oléron, 7 septembre 1796; réformé par arrêté du 16 septembre 1796; vivait encore au Château d'Oléron en 1800.

BONET (Jean Pierre-François, comte), général, né à Alençon le 8 août 1768, y mourut le 23 novembre 1857. Etait fils d'un pâtissier : s'engagea comme soldat au régiment de Boulonnois (devenu en 1791, 79e d'infanterie), 25 avril 1786, déserta, 8 septembre 1786; rentra au Corps, 27 septembre; fut jugé pour ce fait, 11 octobre 1786, et tenu à une prolongation de 4 ans de service à compter du 25 avril 1794; incorporé au régiment de Lyonnais (devenu en 1791, 27e d'infanterie), 10 octobre 1786; déserta de nouveau, 16 juin 1790; élu lieutenant au 1er bataillon de volontaires de l'Orne, 27 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1795; capitaine, 9 octobre 1792; blessé à Hondschoote d'un coup de feu qui entraîna la perte de l'œil gauche, 8 septembre 1793; adjudant général chef de bataillon, 27 novembre 1793; chef d'état-major de la division Fromentin, mars 1794; nommé provisoirement général de brigade, 9 mai 1794; division Hatry, juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 juin; servit à la bataille de l'Ourthe, 18 septembre, division Morlot; passa à la division Desjardin au siège de Luxembourg, 5 avril-7 juin 1795; confirmé général de brigade par le Comité de salut public, 13 juin 1795; démissionna pour cause de faiblesse de la vue, 27 janvier 1796; remis en activité, 17 juin 1796; division Daurier devant Cassel en juillet 1796; division Olivier en avril 1797; servit au passage du Rhin à Neuwied, 18 avril 1797; destitué pour avoir exigé arbitrairement des contributions pour frais de table, 16 février 1798; fut absous par le

tribunal militaire réuni à Wiesbaden, 15 mars, et réintégré dans ses fonctions, 14 mai 1798; employé à la 2e division (Gratien) de l'armée de Mayence, septembre 1798, puis dans la 2e division militaire, 27 décembre; commandant l'avant-garde de la division Ney à l'armée du Rhin, 18 août 1799; servit à Engen, 3 mai 1800, Moesskirch, 5 mai; division Bastoul en novembre 1800; servit à Hohenlinden, 3 décembre; prit 6 pièces de canon et fit 1 500 prisonniers au combat d'Issen. Employé dans la 25e division militaire, 23 septembre 1801; puis dans la 26e, 6 octobre 1802; général de division, 27 août 1803; servit en Belgique, puis commanda les troupes sur l'escadre de Brest, 3 mars 1805; employé au corps d'observation des Pyrénées-Occidentales sous Bessières, 25 mars 1808; commandant la 3e division du 2e Corps de l'armée d'Espagne sous Bessières, 7 septembre, puis sous Soult, 3 novembre; servit à Burgos, 10 novembre; occupa Santander et devint commandant de la province, 17 novembre; commandant la 2e division du 2e corps sous Soult, 30 novembre; devenue la 3e division du même corps, 2 janvier 1809; commandant dans les Asturies de mars 1809 à juin 1811, vainquit Porlier près d'Oviedo, 14 septembre 1810; dégagea Llanès, 27 février 1811; vainqueur à Puelo, 9 mars; comte de l'Empire, 2 mars 1811; évacua les Asturies et commanda la 8e division de l'armée de Portugal sous Marmont, juin 1811; vainqueur sur l'Orbigo, 2 juillet 1811; opéra sous Dorsenne contre Astorga en août 1811; vainqueur à Riego de Ambrosio, 27 août; à Puente Fierros, 5 novembre; commandant dans les Asturies, novembre 1811; rejoignit l'armée de Portugal avec sa division (8e) en juillet 1812; servit aux Arapiles, mais fut blessé et mis hors de combat après avoir pris le commandement à la place de Marmont, 22 juillet 1812; commandant la 3e division du 1er corps d'observation du Rhin, 27 janvier 1813; puis la 2e division du 2e corps d'observation du Rhin, 16 février; commandant la 2e division (2e du 6e Corps) sous Marmont en Allemagne, 12 mars; servit à Lutzen, 2 mai; à Bautzen, 20-21 mai; chargé de commander les 42e et 43e divisions à l'armée d'Allemagne, 1er juillet; commandant une division du 14e Corps sous Gouvion-Saint-Cyr, août 1813; servit à la bataille de Dresde, 26 août 1813; s'empara du defilé de Geyersberg, 14 septembre; servit au combat de Rackuitz, 17 octobre; retenu prisonnier à la capitulation de Dresde, 11 novembre 1813; commandant la 1re subdivision de la 22e division militaire à Tours, 22 décembre 1814, employé à l'armée réunie sur la Loire, 19 mars 1815; commandant à Orleans pour Napoléon, 24 mars; commandant à Dunkerque, 30 avril; nommé commandant à Metz les 3e et 4e divisions militaires, 7 juin; fut chargé sous Grenier de la défense de Paris de Charonne à Bercy, 13 juin; commandant la 13e division militaire à Rennes, septembre 1815; mis en non-activité, 6 octobre 1815; rappelé à l'activité comme inspecteur général d'infanterie, 17 décembre 1818; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre; inspecteur général d'infanterie dans la 13e division militaire en octobre 1819; admis à la retraite, 1er janvier 1825; replacé au cadre d'activité, 7 février 1831; commissaire extraordinaire dans les 4e, 12e et 13e division militaires, 16 mai; pair de France, 19 novembre 1831; fut chargé de combattre l'insurrection vendéenne de 1832, président d'une commission d'enquête en Afrique, 18 mai 1833; admis au cadre de vétérance, 20 août 1835; mis en non-activité conformément à l'ordonnance du 28 août 1836; placé dans la section de réserve, 15 août 1839, grand'croix de la Légion d'honneur pour prendre rang du 20 avril 1831, 5 octobre 1840; admis à la retraite, 30 mai 1848, à compter du 12 avril; sénateur, 31 decembre 1852. Une tradition locale le représente comme un homme violent, brutalisant sa femme qu'il cravachait et forçait de monter à l'arrière de sa voiture à la place du valet de pied lorsqu'il était mécontent d'elle. Le nom du général Bonet est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BONGARD ou **BONGARS** (Jean-François-Marie, marquis de), général, né à Rieux (Seine-Inférieure) le 11 mars 1758, mort à Gournay-en-Bray (Seine-Inférieure) le 11 mars 1833. Page de la chambre du roi, 10 mai 1770; obtint le rang de sous-lieutenant sans appointements dans les carabiniers, 20 février 1774, sous-lieutenant à la suite du régiment de Noailles-dragons, 13 décembre 1774 (*aucune trace de nomination de lieutenant en 1776*); capitaine réformé audit régiment, 3 juin 1779; capitaine en 2e, 8 août 1783; pourvu d'une compagnie à la formation du 15 mai 1788; chef d'escadrons, 23 novembre 1788; émigra en octobre 1791; sous-aide-major avec rang de lieutenant-colonel à la 2e compagnie d'ordonnance (mousquetaires) à l'armée du prince de Condé, 1792, passa au service de la Hollande comme lieutenant au régiment Etienne de Damas, 1794; capi-

taine, 1795; major en mars 1796; licencié lors de la dissolution de l'armée de Condé, 1803; grand écuyer du prince de Hohenzollern-Héchingen, 1803; colonel commandant le contingent fourni par ce prince à la Confédération du Rhin, 1806; servit en Silésie sous Jérôme-Bonaparte, 1806-1807; rentré au service de France comme capitaine de cavalerie et officier d'ordonnance du prince Jérôme, 3 janvier 1807; colonel commandant le 1er bataillon d'infanterie légère westphalien, 17 janvier 1808; aide de camp du roi de Westphalie et chef de la légion de gendarmerie, 12 février 1808; chevalier de l'ordre militaire de Hollande, avril 1808; général de brigade westphalien, capitaine des gardes du corps du roi, 28 avril 1809; commandant à la place de Reubell la 1re division (Westphalienne) du 10e Corps sur les côtes du Hanovre du 7 août 1809 au 10 janvier 1810; directeur de la police et chef de la gendarmerie, 13 juillet 1810; commandeur de la Couronne de Westphalie, 28 mars 1811; chargé du service de la haute police, 20 avril, avec le titre d'Excellence; chambellan du roi, 4 septembre 1811; conseiller d'Etat en service ordinaire, 27 décembre 1811; général de division westphalien et inspecteur général de la gendarmerie, 9 janvier 1813; suivit le roi Jérôme en France, fin octobre 1813, officier de la Légion d'honneur, 5 novembre 1813, nommé général de brigade au service de France, 22 décembre 1813, chargé du commandement de la levée en masse dans le département de la Meuse, 15 janvier 1814, mais ne put rejoindre par suite de l'invasion; nommé commandant de la levée en masse dans le département de la Marne, 9 mars, mais se rendit dans la Meuse pour y organiser les gardes nationales après l'abdication de Napoléon; fut mis en non-activité le 1er septembre 1814; commandant le dépôt de remontes à Clermont-Ferrand, 11 juin 1815; admis à la retraite à compter du 1er août 1815, 9 septembre 1815

BONNAFOUX DE CAMINEL (Jean-Baptiste), général d'artillerie, né à Lebreil-Caminel (Lot) le 17 juillet 1724 Surnuméraire au corps royal de l'artillerie, 15 mars 1746; cadet, 6 avril 1746, servit aux sièges de Mons et de Saint-Ghislain en juillet 1746; de Namur, septembre 1746; à la bataille de Rocoux, 6 octobre 1746; à celle de Lawfeld, 1er juillet 1747; sous-lieutenant, 1er août 1747; passé au Canada en 1757 avec un detachement de 20 canonniers; directeur des fortifications de Québec; commandant l'artillerie des forts Carillon, de la Chevelure et de Niagara; reçut trois blessures pendant le siège du fort Niagara qu'il défendit avec 200 hommes pendant 25 jours; y fut fait prisonnier et conduit en Angleterre où il resta 18 mois, 1759-1760; capitaine en 2e, 27 avril 1761; chevalier de Saint-Louis, 30 novembre 1761; chef de brigade, 14 septembre 1776; fit fonctions de directeur de l'artillerie à Port-Louis; lieutenant-colonel, 5 avril 1780, au régiment d'artillerie de Strasbourg, 3 octobre 1784; colonel d'artillerie, 1er avril 1791; directeur d'artillerie à Perpignan, 29 mai 1791; commandant l'artillerie à Metz, 1792; nommé commandant l'équipage d'artillerie de l'armée des Alpes, 19 décembre 1792; maréchal de camp employé à l'armée des Alpes, 8 mars 1793; non compris dans le travail de réorganisation des états-majors du 15 mai 1793; reçut l'ordre de cesser ses fonctions et de se retirer à 20 lieues des armées de la République, 19 juin 1793, se retira à Montcuq (Lot), obtint une pension de retraite de 6 000 francs comme chef de brigade, 25 novembre 1796; convertie en pension de retraite de 3 000 francs, 23 septembre 1799; mourut à Caminel le 20 mai 1802.

BONNAIRE (Louis), général, né à Notre-Dame de Liesse (Aisne) le 13 mars 1751, mort à Saint-Sauveur, près Verberie (Oise) le 9 juin 1807. Dragon au régiment Colonel général (devenu en 1791 5e dragons), 5 juin 1769; passé au régiment Mestre de camp général (devenu en 1791 10e dragons), 17 décembre 1771; en sortit par congé, 5 juin 1777; engagé comme dragon au régiment de la Reine, 3 juillet 1780; brigadier, 4 juillet 1786, obtint son congé, 3 juillet 1788; fut élu capitaine au 3e bataillon de volontaires de l'Oise, 18 septembre 1791; sous-lieutenant au 6e régiment de chasseurs à cheval ci-devant chasseurs du Languedoc, 1er août 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; capitaine au 6e hussards, 20 avril 1793; général de brigade employé à la division Duquesnoy, 20 septembre 1793; servit à la délivrance de Maubeuge; envoyé dans l'Ouest, novembre 1793, et remplaça Duquesnoy malade; général de division, 9 avril 1794; commandant à Saint-Malo une division de l'expédition projetée contre Jersey; servit à l'armée des Côtes de Cherbourg, 30 mars 1794, puis à celle de l'Ouest sous Vimeux, Canclaux et Hoche, 1794-1795; ne fut pas compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795; autorisé à prendre sa retraite, 20 août 1795; servit à la

défense de la Convention au 13 vendémiaire; réintégré pour ce motif en vertu de la loi du 25 octobre 1795; replacé à l'armée de l'Ouest, 2 décembre; commandant la 3e division (division du Sud) à la place de Willot à l'armée des Côtes de l'Océan, 10 janvier 1796; cessa ses fonctions le 1er août 1796 pour cause d'ivrognerie notoire; admis à la retraite, 3 juillet 1796; remis en activité, 1799, n'était pas encore replacé dans la position de retraite au 12 décembre 1800.

BONNAIRE (Jean-Gerard), général, né à Prouvais (Aisne) le 11 décembre 1769, mort à la prison de Sainte-Pélagie à Paris le 16 novembre 1816. Volontaire au 6e bataillon de Paris, 7 août 1792; partit en congé, 18 février 1793; servit à l'armée du Nord, puis en Vendée, 1793; sergent au 8e bataillon de volontaires parisiens (incorporé dans la 131e demi-brigade de bataille), 8 avril 1793; sous-lieutenant, 1er août 1793; servit à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1794-1795; lieutenant de grenadiers, 25 septembre 1794; adjoint à l'adjudant général Bourgeois, 28 décembre 1795; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; capitaine, 26 juin 1797; à l'armée d'Italie, 1798-1801; adjoint à l'adjudant général Boussin, 17 mars 1798; réformé le 23 septembre 1801; aide de camp du général Valentin, 23 septembre 1802; adjoint à l'état major du camp de Bruges sous Davout, 26 février 1804; puis à la Grande Armée, 30 août 1805; blessé d'un coup de feu au pied gauche à Austerlitz, 2 décembre 1805; chef de bataillon adjoint à l'état-major de la 2e division (Friant) du 3e corps, 4 mars 1807; chef de bataillon au 33e de ligne, 7 septembre 1808; colonel en 2e commandant la 7e demi-brigade provisoire, 21 juin 1809; à la 4e division du 3e Corps en Allemagne 1809; puis en Espagne, division Claparède, 10 septembre 1810; vainqueur au pont d'Albado, 30 décembre 1810; baron de l'Empire, 2 mars 1811; colonel du 103e de ligne à la place de Rignoux, 22 juin 1811, blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche au combat du col de Maya (Espagne), 25 juillet 1813; nommé général de brigade à la suite de l'armée des Pyrénées, 25 décembre 1813; mis en non-activité, septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 17 janvier 1815; nommé commandant de la place de Condé, 27 mars, remplacé et appelé à Paris, 25 mai; replacé commandant de Condé, 6 juin, fit tirer par ses soldats sur un parlementaire ennemi; cessa ses fonctions en août 1815. Mis en état d'arrestation à Lille, 16 octobre 1815, il fut transféré à Paris, 14 janvier 1816; condamné par le 1er conseil de guerre de la 1re division militaire à être dégradé de la dignité de chevalier de Saint-Louis et à être déporté tandis que son aide de camp le lieutenant Mietton était fusillé, 5 juin 1816; en mourut de chagrin. Etait officier de la Légion d'honneur du 15 juillet 1809. Le nom du général Bonnaire est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BONNAMY (Charles-Auguste-Jean-Baptiste-Louis-Joseph dit de Bellefontaine), général, né à La Meilleraye (Vendée) le 18 août 1764, mort à La Flocelière (Vendée) le 7 août 1830. Sous lieutenant au régiment de Royal Lorraine-cavalerie (devenu 16e de cavalerie puis 15e), 17 juin 1792; servit à l'armée du Nord, 1792; en Argonne et en Belgique sous Dumouriez; puis à l'armée des Ardennes, 1793; attaché à l'état-major de Dampierre, avril 1793, envoyé à l'armée des Côtes de La Rochelle, mai 1793; servit sous Kléber, août 1793; sous Marceau à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796, adjudant général chef de bataillon provisoire, 1er septembre 1794; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; chef d'état-major de Kléber au blocus de Mayence, 9 octobre; se distingua sous Hardy à l'attaque de Mayence, 29 juillet 1796; puis à Altenkirchen, 19 septembre 1796; accusé d'avoir favorisé l'approvisionnement de la garnison autrichienne d'Ehrenbreistein; fut destitué, 26 novembre 1796; se justifia, fut remis en activité à l'armée de Rhin-et-Moselle, 25 avril 1797; puis à l'armée d'Allemagne, 23 septembre; à l'armée d'Helvétie puis de Mayence, 1798; chef d'état-major de Championnet à l'armée de Rome à la place de Victor Berthier, 8 décembre 1798; repoussa une attaque du général émigré de Damas et fut nommé à cette occasion et provisoirement général de brigade par Championnet, 15 décembre 1798; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 8 janvier 1799; arrêté avec Championnet sous l'inculpation de concussions et d'excès de pouvoir, 16 mars 1799, suspendu de ses fonctions par le Directoire exécutif, 2 avril 1799. Remis en liberté (sa suspension fut annulée le 24 juillet 1799) puis en activité et envoyé à l'armée du Rhin, 24 août 1799, servit à Kehl, décembre 1799; division Ney, avril 1800; servit à Moesskirch, 5 mai 1800; conduisit sous Lorge des renforts à Bonaparte en Italie, mai 1800; réformé sans traitement par arrêté des consuls, 11 juillet 1800; admis au traitement de réforme avec rappel du 14 décembre 1800; remis en

activité comme général de brigade, 16 mars 1811; employé à la Grande Armée, 8 avril; commandant la 3e brigade de la 1re division (Morand) au 1er Corps de la Grande Armée, 18 juin 1811; en Russie, 1812; servit à Smolensk, 17 août 1812; défendit à la bataille de la Moskowa la grande redoute à la tête du 30e de ligne; fut frappé de 20 coups de baïonnette et resta prisonnier, 7 septembre 1812, rentra de captivité en août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; lieutenant général, 11 janvier 1815; mis en non-activité, 31 janvier 1815; commandant la colonne formée de tous les dépôts et des troupes de toutes armes faisant partie de la garnison de Paris et dirigée sur la Loire, 4 juillet 1815; commandant supérieur chargé de l'inspection de ces dépôts, 15 juillet; chargé de procéder à la dissolution et à la réorganisation des régiments d'infanterie de l'armée de la Loire dans le département de la Vienne, 11 septembre; mis en non-activité, 1er novembre 1815; disponible, 1er avril 1820. Le nom du général Bonnamy est inscrit au côté Ouest de l'Arc de triomphe de l'Etoile

Bonnard (Charles-Robert-André), général, né à Avallon le 7 mars 1754, se brûla la cervelle à Saumur le 9 juin 1800. Soldat au régiment de la Sarre-infanterie, 9 février 1771; congédié comme sergent, 20 mai 1777; gendarme dans la 29e division de gendarmerie, 1er janvier 1790; sous-lieutenant au 10e dragons, 15 février 1793; adjoint à l'adjudant général Carteaux à l'armée des Alpes, 6 mai 1793; aide de camp de ce général à l'armée dirigée contre les rebelles du Midi, août 1793; nommé par le représentant Albitte, adjudant général chef d'escadrons provisoire sous Lajolais à Bourg-en-Bresse, 15 mars 1794; nommé par le représentant du peuple Boisset adjudant général chef de brigade provisoire, 22 septembre 1794; nommé provisoirement général de brigade par le même représentant et maintenu à Bourg, 11 octobre 1794, puis placé à Mâcon; envoyé à l'armée du Rhin par arrêté du représentant du peuple Richaud, 19 février 1795; commandant à Colmar, 21 avril; replacé lieutenant au 10e de cavalerie par décret de la Convention, 6 avril 1795; protesta, mais ne fut pas compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795; cessa ses fonctions le 19 juin; fut mis à la retraite comme lieutenant, 5 août 1795; remis en activité en qualité d'agent militaire pour l'exécution des lois concernant les jeunes gens de la 1re réquisition et les déserteurs à l'intérieur dans les départements de la Sarthe, du Loir-et-Cher, d'Indre-et-Loire et de la Mayenne, 21 décembre 1795; suspendu de ses fonctions et traduit devant un conseil militaire à Tours comme dilapidateur des deniers publics par arrêté du Directoire du 13 avril 1796; condamné par contumace pour ce fait et pour faux à 5 ans de fers par jugement en date du 20 juin 1796; demanda à purger sa contumace et fut traduit devant un conseil militaire réuni à Charenton, 20 octobre, par décision du Directoire exécutif du 22 juillet 1796; fut acquitté, mais avec un considérant du jugement, disant qu'il ne pourrait occuper aucune place exigeant une comptabilité, 20 octobre 1796; admis au traitement de réforme d'adjudant général, 7 novembre 1797; remis en activité dans le grade de lieutenant, 8 janvier 1799; chargé par le général Gilot commandant en chef la 17e division militaire de commander le contingent des conscrits du département de Seine-et-Marne, 8 mai 1799; remis en activité dans le grade d'adjudant général, 9 septembre 1799; chargé par ordre du ministre de la Guerre du commandement de la colonne mobile du département de l'Indre, 1er août 1799; mis à la disposition du général en chef de l'armée d'Angleterre, 22 octobre; nommé commandant à Saumur, 13 décembre; se suicida dans une crise d'alcoolisme.

BONNARD (Ennemond, comte), général, né à Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère) le 3 octobre 1756, mort à Tours (Indre-et-Loire) le 16 janvier 1819. Enrôlé comme volontaire au régiment d'artillerie d'Auxonne (devenu en 1791 6e régiment d'artillerie à pied), 29 mars 1775; servit à l'expédition de Cancale, 1779, puis en Amérique, 1780-1783; sergent, 11 avril 1783; détaché à Naples comme instructeur, 14 juillet 1789; rentré au corps, 14 juillet 1791; sergent-major, 23 mai 1792; lieutenant en 2e, 11 septembre 1792, à l'armée du Nord, 1793-1794; lieutenant en premier, 1er mars 1793; capitaine, 15 avril 1793; adjoint au commandant de l'artillerie de l'armée du Nord; chef de bataillon au 2e régiment d'artillerie à pied, 27 janvier 1794, et commandant le grand parc d'artillerie à Guise, 21 février; général de brigade provisoire à la place de Verrières et employé à l'armée du Nord comme adjoint au général Bollemont, 12 juin 1794; servit au siège de Charleroi, puis à Fleurus, 26 juin; commandant l'artillerie sous Ferrand, puis Schérer aux sièges de Landrecies, le Quesnoy, Valenciennes et Condé, juillet 1794; servit à la bataille de l'Ourthe,

18 septembre 1794; puis à celle de la Roër, 2 octobre; commanda l'artillerie devant Maestricht, à l'attaque du fort de Wyk; général de division employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 13 novembre 1794; passé dans la ligne, 7 juin 1795; commandant la réserve de l'armée de Sambre-et-Meuse en juillet 1795; servit au passage du Rhin sous Kléber, 6 septembre 1795; commandant une division à l'armée de Sambre-et-Meuse à la place de Morlot au 6 novembre 1795; servit devant Ehrenbréistein, 6 juillet 1796; à Friedberg, 10 juillet; sous Marceau devant Mayence, août 1796; se signala à Altenkirchen, 19 septembre; commandant la 4e division de l'armée de Sambre-et-Meuse, 23 janvier 1797; commandant la place de Luxembourg, février 1797; puis la 24e division militaire à Bruxelles, 13 septembre 1797; ajouta à son commandement celui des côtes de la mer du Nord, 29 juillet 1798; réprima l'insurrection de la Belgique du 12 octobre au 5 décembre 1798, commandant la 2e division militaire, 2 janvier 1799; puis la 24e, 6 août; commandant les 24e, 25e et 26e divisions militaires, août 1800; puis la 24e seule, fin 1801; admis au traitement de non-activité, 11 février 1802, en disponibilité, 23 septembre 1802; inspecteur général d'infanterie dans la 18e division militaire, fin 1802; chargé de terminer l'inspection du général Mortier, 6 mai 1803; commandant la 22e division militaire à Tours, 16 février 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; chevalier de Saint Louis, 27 septembre 1814; retraité pour ancienneté de services par décision du 13 février 1815. Le nom du général Bonnard est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BONNAUD (Jacques-Philippe), général, né à Bras (Var) le 11 septembre 1757. Fut d'abord chirurgien, puis s'engagea comme dragon dans la légion du Dauphiné (qui contribua à former plus tard le 12e chasseurs à cheval), 2 février 1776; brigadier, 10 septembre 1779; fourrier, 10 novembre 1779; prit part à l'expédition de Genève, juin 1782; maréchal des logis, 21 septembre 1784; maréchal des logis chef, 1er juillet 1788; adjudant, 1er février 1789; lieutenant, 10 mars 1792; capitaine, 17 juin 1792; à l'armée du Nord, 1792-1795; blessé d'un coup de sabre, 1er mai 1793, d'un autre coup de sabre à la main gauche à la retraite du camp de César, 6 août 1793; général de brigade employé au camp d'Arleux, 28 janvier 1794; s'empara du poste d'Abscon, 19 avril; servit au combat de Troisvilles, 19 avril; nommé provisoirement par les représentants du peuple général de division commandant la division de Cambray, 30 avril 1794; puis envoyé à Lille avec 20.000 hommes; se signala à la bataille de Tourcoing, 18 mai; au combat de Pont à Chin, 23 mai; commandant la 4e division de l'armée du Nord au 19 juillet 1794; puis la 5e division, 29 juillet; assiégea Grave, octobre 1794; servit au siège de Nimègue du 27 octobre au 8 novembre 1794; au siège de Bréda, 22 décembre; força les lignes de Bréda, 27 décembre; prit Heusden, 14 janvier 1795; assiégea Gertruydenberg qu'il prit le 19 janvier; occupa Dordrecht et Rotterdam, 22 janvier; entra le 1er dans La Haye, 23 janvier; confirmé dans le grade de général de division par le comité de salut public, 13 juin 1795; fut accusé de brigandage par le représentant du peuple Richard en mission à l'armée du Nord, 18 mai 1795; puis désigné pour conduire un renfort de 10 000 hommes de l'armée du Nord à l'armée des Côtes de Cherbourg, 11 juin; employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 15 juillet; détaché avec 6.000 hommes pour servir sous Hoche, 1er septembre 1795. Chargé de repousser les rebelles qui menaçaient Nantes, il les força à se réunir à Charette; commandant la 3e colonne mobile dirigée par Montaigu sur Saint-Florent, 4 octobre; commandant par intérim l'armée des Côtes de Cherbourg, 12 novembre, puis la commanda en chef à la place de Pérignon du 26 novembre jusqu'à la réunion de l'armée des Côtes de Cherbourg à l'armée des Côtes de l'Océan, 8 janvier 1796; commanda à cette date une division sous Hoche; passa à l'armée de Sambre-et-Meuse comme commandant la réserve de cavalerie du corps du centre, 3 février; servit à Camberg, 9 juillet; s'empara de Castel, 17 août; servit à Amberg, 24 août; commandant en chef la cavalerie de l'armée à Wurzbourg, 3 septembre; repoussa l'ennemi au combat de Giessen et eut une cuisse brisée par une balle, 16 septembre 1796; succomba aux suites de cette blessure à Bonn (Prusse rhénane) le 30 mars 1797. Le nom du général Bonnaud est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BONNAY DE TROISFONTAINES (Jacques), général d'artillerie, né à La Chalade (Meuse) le 21 août 1732. Entré comme volontaire dans l'artillerie en 1745; lieutenant en 1er d'artillerie à la 5e batterie de la brigade la Pelleterie, 1759; capitaine en 2e, 15 janvier 1762; capitaine commandant la 14e batterie du régiment

d'artillerie de Besançon, 1765; chef de bataillon, sous-directeur d'artillerie le 3 octobre 1784; chef de brigade, directeur d'artillerie, 1er avril 1791; général de brigade, 8 mars 1793; non compris dans la réorganisation des etats-majors du 15 mai 1793; mais maintenu par les représentants du peuple à l'armée des Côtes de Cherbourg; non compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795 et autorisé à prendre sa retraite; cessa ses fonctions, 3 août 1795; obtint une retraite de 10.000 francs réduite à 4 000 francs le 24 septembre 1799, résidait à la Harazée, commune de Vienne-le-Château (Marne) lorsqu'il mourut le 10 mai 1814.

BONNEMAINS (Pierre, baron, puis vicomte), général de cavalerie, né à Tréauville (Manche) le 13 septembre 1773, mort au Mesnil-Garnier (Manche) le 9 novembre 1850. Fit ses études au collège de Valognes; élu adjudant-major dans un bataillon de gardes nationales de la Manche, 1er avril 1792; cavalier dans les dragons de la Manche, 2 mai 1793; sous-lieutenant, 20 mai 1793, servit à l'armée du Nord, 1793-1795; passé au 12e dragons, 25 mars 1794; blessé d'un coup de feu à la main gauche au passage du Rhin, 11 octobre 1795; aide de camp de Tilly, 11 janvier 1796; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1796-1797; blessé au combat de Hoechst, 12 juillet 1796; à l'armée d'Allemagne, 28 septembre 1797; capitaine, 9 juillet 1799; à l'armée gallo-batave, puis dans l'Ouest sous Brune, 1800; nommé provisoirement chef d'escadrons par le général en chef Brune, 21 avril 1800; confirmé dans ce grade au 16e chasseurs à cheval par arrêté des consuls, 6 septembre 1801; major, 28 octobre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la Grande Armée, 1805-1807; colonel du 5e chasseurs à cheval, division Tilly, 20 septembre 1806; servit à Schleiz, 9 octobre, Iéna, 14 octobre; blessé d'un coup de sabre à l'épaule gauche à l'affaire de Crivitz, 3 novembre 1806; servit à la prise de Lubeck, 6 novembre; à Mohrungen, 25 janvier 1807; à Braunsberg, 26 février; sous Beaumont de Carrière à Friedland, 14 juin; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 19 mars 1808; passé au 1er Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre; servit à Burgos, 10 novembre; aux combats du pont d'Almaraz, de Truxille, de Villamésia et de Medellin, 28 mars 1809; à la bataille de Talavera, 27-28 juillet; servit en Andalousie, 1810-1811; général de brigade, 6 août 1811; commandant la brigade de cavalerie légère du 1er Corps en Espagne, 16 novembre; servit à Algésiras, 1812; commandant la brigade de dragons devant Cadix à l'armée du Midi, 7 février 1812; couvrit la retraite de l'armée du Midi; vainqueur à Ocana, 26 octobre; autorisé à rentrer en France, 13 avril 1813; commandant une brigade de cavaleries (31e chasseurs et 1er hussards) sous Mermet à l'avant-garde du corps d'observation d'Italie, 20 septembre; s'empara de Casoni, 29 octobre; vainqueur à Bassano, 31 octobre; servit à Vago, 12 novembre, puis à Caldiero; sous Grenier du 15 novembre 1813 au 20 juin 1814, vainqueur à Villafranca, 4 février 1814; commandant la 1re brigade de la division Mermet à la bataille du Mincio, 8 février; servit à Casalmaggiore; rejeta les Autrichiens sur la rive droite du Pô à Sacca, 27 février; inspecteur général de gendarmerie, 18 juillet 1814; commandant une brigade de dragons dans la 6e division de cavalerie du corps d'Exelmans, 23 avril 1815; servit en Belgique, juin 1815, chargea à Fleurus, 15 juin; occupa Namur, puis Dinant, 20 juin; lieutenant général, 3 juillet 1815; replacé maréchal de camp et mis en disponibilité, 1er août 1815; adjoint à l'inspecteur général de cavalerie dans les 5e et 6e divisions militaires, 25 juillet 1816; adjoint à l'inspecteur général de cavalerie pour 1817, 27 avril 1817; inspecteur général de cavalerie dans les 5e et 6e divisions militaires, 10 juillet 1818; inspecteur général de la gendarmerie, 30 décembre 1818; membre du comité consultatif de gendarmerie pour la session de 1820, 20 décembre 1819, inspecteur général de gendarmerie pour 1821, 4 juillet 1821; inspecteur général de cavalerie, 19 juin 1822, vicomte, 17 août 1822; confirmé par lettres patentes, 5 février 1823; commandant la 1re brigade de la 7e division (De Conchy) du 3e Corps de l'armée des Pyrénées, 12 février 1823; passé au 2e Corps, 18 avril; lieutenant général commandant l'avant-garde du 2e Corps sous Molitor, 22 juin 1823; servit à Alcira, 16 juin; à Lorca, 13 juillet; commandeur de Saint-Louis, 24 juillet 1823; vainqueur à Guadalhuertuna, 25 juillet; à Campillo de Arenas, 28 juillet; vainquit Riego à Jaen, 13 septembre; disponible, 2 février 1824; inspecteur général de gendarmerie pour 1825, 29 juin 1825; pour 1827, 27 mai 1827; commandant la 17e division militaire en Corse, 16 mars 1828; gentilhomme de la chambre du roi, avril 1828; grand officier de la Légion d'honneur, 30 octobre 1829; élu député du centre droit par le collège de département de la Manche par 188 voix

sur 339 votants et 392 inscrits, 30 juin 1830; mis en disponibilité, 7 septembre 1830; inspecteur des dépôts de remonte de Caen, Saint-Lô et Alençon, 16 mai 1831; échoua à la députation aux élections de 1831; inspecteur général de gendarmerie dans les 7e et 18e divisions militaires, 5 juillet 1832; inspecteur général des 21e, 23e et 24e légions de gendarmerie et de la force publique de l'armée du Nord, 19 novembre 1832; disponible le 1er mai 1833; en mission pour l'organisation de la gendarmerie dans les dix départements de l'Ouest, 1er mars 1834; échoua aux élections législatives dans l'arrondissement de Coutances, 1834; inspecteur général de gendarmerie pour 1834, 14 juin 1834; disponible, 1er août 1835; inspecteur général de gendarmerie rie pour 1836 dans les 4e, 12e, 13e, et 14e divisions militaires, 6 juin 1836; inspecteur général pour 1837 du 3e arrondissement de cavalerie, 30 mai 1837; élu par 180 voix sur 339 votants et 390 inscrits député du 5e arrondissement électoral de la Manche (Coutances) le 4 novembre 1837; inspecteur général pour 1838 du 2e arrondissement de cavalerie, 30 mai 1838; réélu député de Coutances par 273 voix contre 51 à Frédéric de Béranger sur 355 votants et 409 inscrits, 2 mars 1839; inspecteur général pour 1839 des troupes de cavalerie en Afrique, 17 juin, y réorganisa la cavalerie; passé dans la section de réserve, 31 janvier 1840; réélu député de Coutances le 9 juillet 1842; par 246 voix contre 105 à M. Mary sur 363 votants et 457 inscrits; pair de France, 14 août 1845; admis à la retraite, 30 mai 1848. Le nom du général Bonnemains est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BONNET (François-Antoine), général, né à Demouville (Calvados) le 22 août 1749 Elève à l'Ecole militaire; lieutenant en 2e à l'Ecole du génie de Mézières, 1768, reçu ingénieur ordinaire, 1er janvier 1770; capitaine en 2e, 1er janvier 1777; nommé adjudant général par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales, 6 septembre 1793; chef d'état-major de la division Charlet à Puycerda, 20 mars 1794; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales, 28 mars 1794, et chef d'état-major de la division de Cerdagne; commandant le camp d'instruction des bataillons de réquisition à Carcassonne, mai 1794; passé à la division Pérignon, 5 juin 1794; employé sur les côtes à Narbonne au 20 juillet 1794; confirmé dans le grade de général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; et employé comme agent militaire supérieur pour l'embrigadement des troupes; commandant provisoire à Narbonne et sur les côtes en novembre 1795; puis commandant la 1re subdivision de la 10e division militaire à Perpignan; commandant à Albi les troupes réparties dans les départements du Tarn et de l'Aveyron, mars 1796; admis au traitement de réforme, 7 septembre 1797; se retira à Caen où il mourut le 13 octobre 1801 (21 vendémiaire an X).

BONNET, général, nommé général de brigade par le conseil exécutif provisoire, 22 septembre 1793. (*Aucun autre renseignement aux A. A. de la guerre, généraux de brigade, n° 306*). Est-ce le suivant?

BONNET (Alexandre-François-Séraphin), général, né le 6 février 1742. Fourrier, puis porte-étendard au 4e chevau-légers, 19 juin 1780; quartier-maître trésorier, 8 juin 1783; réformé avec le régiment de Septimanie, 17 mai 1788. Etait ainsi noté par Vioménil en 1785 « Fort bon sujet ». Devint quartier-maître trésorier du bataillon de chasseurs des Vosges, 1er mai 1788; avec rang de capitaine, 8 mai 1788; quartier-maître trésorier au régiment Royal Champagne-cavalerie, 14 décembre 1788; sous-lieutenant, 1er avril 1791; lieutenant, 25 janvier 1792; capitaine, 12 juillet 1792; démissionnaire, 27 avril 1793 : ce qui expliquerait que, nommé général de brigade il ne donna point de ses nouvelles.

BONNET D'HONNIÈRES (Joseph-Alphonse-Hyacinthe-Alexandre de), général, né à Valréas (Vaucluse) le 11 mars 1764, mort des suites de ses blessures à Kisiten (Prusse Orientale) le 11 février 1807. Etait noble et fils d'un capitaine de grenadiers. Devint cadet-gentilhomme au régiment de Bretagne-infanterie, 7 janvier 1780; sous-lieutenant de chasseurs, 8 août 1780; servit aux sièges de Port-Mahon, 1781, de Gibraltar, 1782, lieutenant en 2e, 30 décembre 1785; donna le 10 mars 1787, sa démission qui fut acceptee le 5 avril; réintégré comme capitaine au 71e d'infanterie (ci-devant Vivarais) en vertu d'un décret de l'Assemblée du 5 septembre, 15 septembre 1791; à l'armée de la Moselle, 1792-1793; blessé d'un coup de feu au pied gauche au combat de Lambach, 15 décembre 1793; passé à la 132e demi-brigade de bataille, 5 avril 1794; à l'armée de

Sambre-et-Meuse, 1794-1797, blessé d'un coup de baïonnette à la tête au passage du Rhin à Dusseldorf, 5 septembre 1795; chef de bataillon à la 108e de ligne, 1er novembre 1796; nommé provisoirement adjudant général par Kléber, 6 novembre 1796; mais ne fut pas confirmé dans ce grade; servit à Neuwied, 18 avril 1797; nommé provisoirement chef de brigade de la 9e légère par Hoche, 30 avril 1797, ne fut pas confirmé dans ce grade; servit dans l'expédition d'Irlande, 21 juillet 1798; fut fait prisonnier sur le vaisseau *Le Hoche* lors de la 2e expédition, commandée par le général Hardy, 12 octobre 1798; échangé, juin 1799; nommé provisoirement par Moreau chef de brigade de la 51e de ligne, 24 juillet 1800; confirmé chef de brigade par arrêté des consuls, 9 août 1800, pour prendre rang du 30 avril 1797; servit à l'armée du Rhin, 1799-1801; confirmé chef de brigade de la 51e de ligne par arrêté des consuls, 21 octobre 1800, se signala à Hohenlinden, 3 décembre; au camp de Bruges, 1803-1805; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; servit au 3e Corps de la Grande Armée, division Bisson, en Autriche, 1805; général de brigade, 24 décembre 1805; commandant la 2e brigade de la 1re division (Morand) du 3e corps de la Grande Armée, 13 mars 1806; servit en Prusse, 1806; blessé à Auerstaedt, 14 octobre; servit à Golymin, 26 décembre; blessé mortellement à Eylau d'un coup de biscaïen à l'épaule gauche, 8 février 1807.

BONTÉ (Michel-Louis-Joseph, baron), général, né à Coutances (Manche) le 27 juillet 1766, mort à Paris le 6 mars 1836. Était fils d'un docteur en médecine de l'Université de Montpellier. Fut nommé sous-lieutenant adjoint à l'état-major de l'armée des Côtes, 15 septembre 1792; lieutenant à l'état-major de Wimpffen, 16 janvier 1793, et adjudant temporaire de la place de Coutances à cette date, capitaine, 6 juin 1793; lieutenant-colonel commandant le 9e bataillon de volontaires de la Manche, 22 octobre 1793; incorporé ensuite dans la 12e demi-brigade de bataille, 21 avril 1794; puis dans la 81e de ligne, 21 novembre 1796; servit aux armées de l'Ouest, puis d'Angleterre, 1793-1800; à Quiberon en juillet 1796; chef de brigade de la 81e de ligne, 21 novembre 1796; servit à Grandchamp contre Georges Cadoudal, 25 janvier 1800; au corps d'observation du Midi, 1801-1802; en Italie, 1803-1805; à la 5e division (Seras) de l'armée d'Italie, 8 septembre 1805; puis en Dalmatie, 1806-1809; baron de l'Empire, 18 mars 1809; à l'armée d'Allemagne, brigade Delaunay, division Montrichard sous Marmont, avril 1809; servit en Illyrie, 1809-1810; en Italie, 1811; confirmé baron de l'Empire par lettres patentes du 20 juin 1811; général de brigade, 6 août 1811; employé à l'armée du Nord en Espagne, 17 novembre; à la 7e division de l'armée de Portugal, janvier 1812; servit aux Arapiles, 22 juillet 1812; puis commandant la 1re brigade de la 1re division (Foy) à la même armée, fin 1812; servit à la défense de Tolosa, 25 juin 1813; disponible, 16 juillet 1813; autorisé à rentrer dans ses foyers pour raisons de santé, 11 août 1813; commandant une brigade de gardes nationales, division Pacthod, 8 février 1814; fut fait prisonnier à Fère-Champenoise, 25 mars; rentra des prisons de l'ennemi en mai 1814; commandant le département du Finistère, 6 juin; commandant l'arrondissement de Morlaix, 31 août; chevalier de Saint-Louis, 14 novembre 1814; ne servit pas aux Cent-Jours; commandant le Finistère, 1er septembre 1815; mis en disponibilité, 8 décembre 1815; inspecteur d'infanterie pour 1816 dans la 15e division militaire, 14 septembre 1816; pour 1818 dans les 13e et 14e divisions militaires, 1er juillet 1818; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818, commandeur de la Légion d'honneur, 1er mai 1821; inspecteur général de gendarmerie, 23 juillet 1823; commandant la 7e subdivision (Eure-et-Loir) de la 1re division militaire, 27 août; admis à la retraite, 9 août 1826; lieutenant général honoraire, 13 août 1826; se retira à Vannes (Morbihan). Était chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer d'Autriche.

BONTEMPS (François, baron d'Abaumont), général, né à Saumur (Maine-et-Loire) le 1er juin 1753, y mourut le 29 octobre 1811. Soldat au régiment du Roi-infanterie le 7 avril 1772; caporal, 21 septembre 1773; sergent, 1er octobre 1774, sergent de chasseurs, 13 août 1778; fourrier-écrivain, 21 mai 1782; obtint son congé, 4 mai 1784; lieutenant au 2e bataillon de volontaires de l'Eure, 1er octobre 1792, servit à l'armée du Nord, 1792; lieutenant-colonel commandant le 11e bataillon des Vosges, 1er avril 1793; chef de brigade de la 175e de bataille, 12 mars 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; chef de brigade de la 67e de ligne, 5 mai 1796; à l'armée d'Allemagne, 23 septembre 1797; puis à celles de Mayence, 1798; du Danube, 1799; grièvement blessé à Pfullendorf, 21 mars 1799; général de brigade, 20 avril 1799; division Soult, 13 mai; à l'armée d'Helvétie,

30 avril 1799; division Lorge, juin 1799; servit à Zurich, 25 septembre; passé à l'armée du Rhin, 24 novembre; servit à la division Lorge au passage du Rhin le 1er mai 1800; blessé à Engen par un boulet qui lui effleura la cuisse, 3 mai 1800; servit à Moesskirch, 5 mai; fut mis à la suite de l'armée, 12 mai; division Legrand en novembre 1800; servit à Ampfing, 1er décembre; division Molitor de février 1801 au 8 avril 1801; mis en non-activité, 23 septembre 1801; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; admis à la retraite, 10 novembre 1804; nommé baron d'Abaumont, 1809

BONVOUST (Charles de), général d'artillerie, né à Mortagne-sur-Huisne (Orne) le 11 août 1737, mort à Paris le 22 juin 1811. Volontaire dans l'artillerie de terre, 1er mai 1753; entra à l'Ecole d'artillerie de La Fère, 1er janvier 1757; à celle de Strasbourg, 1758; en sortit lieutenant en 2e, 27 mars 1760; lieutenant en premier, 15 mai 1765; à la 1re brigade d'artillerie (12e compagnie de canonniers) du régiment de La Fère (plus tard 1er d'artillerie à pied), 31 aout, puis dans une compagnie de bombardiers du même régiment, 1766; obtint le rang de capitaine, 31 juillet 1767; sous-aide-major, 29 février 1768; aide-major, 6 juin 1771; détaché à la manufacture d'armes de Klingenthal, 1er novembre 1774; employé à Caen, 1er janvier 1777; chevalier de Saint-Louis, 9 mai 1778; major au régiment d'artillerie d'Auxonne (plus tard 6e d'artillerie), 1er janvier 1790, lieutenant-colonel, sous-directeur d'artillerie à Nantes, 15 mai 1792; colonel du 6e régiment d'artillerie à pied, 8 mars 1793; à l'armée de l'Ouest, 1793-1794; commanda l'artillerie à la défense de Nantes, 29 juin 1793; fut blessé dans cette campagne; général de brigade, 14 avril 1794; envoyé à La Rochelle pour organiser la défense; suspendu comme noble, 16 août 1794; relevé de sa suspension, mais sans réintégration, 26 septembre 1794; autorisé à demander sa retraite, 23 novembre 1794; réintégré et laissé en non-activité, 5 juillet 1795; suspendu de son traitement en 1797; réadmis au traitement de réforme, 27 septembre 1801; admis à la retraite, 19 novembre 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; député de l'Orne au Corps Législatif, 28 juillet 1804-1807.

BONY (François, chevalier), général, né à Crécy-sur-Tille (Côte-d'Or) le 20 décembre 1772, mort à Dijon le 30 mars 1848. Volontaire au 10e bataillon de la Côte-d'Or, 10 septembre 1793; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1793-1794, lieutenant, 21 septembre 1793; passé par amalgame à la 199e de bataille, 5 juillet 1795, à la 99e de ligne, 23 mars 1796, devenue par tirage au sort 51e de ligne, 30 mai 1796, à l'armée d'Italie, 1795-1797; grièvement blessé d'un coup de feu au côté droit à Castiglione, 5 août 1796; nommé provisoirement capitaine, 22 septembre 1796; confirmé dans ce grade, 19 février 1797; servit à Arcole, 15 novembre 1796; puis en Belgique 1798; aux armées de Batavie, 1799, et du Rhin, 1800-1801. Avec 5 soldats, il prit 2 canons à Hohenlinden, 3 décembre 1800; rentra en France, 1801; employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; puis à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; fit 300 prisonniers à Austerlitz, 2 décembre 1805; fut blessé d'un coup de feu au pied gauche à Awerstaedt, 14 octobre 1806; chef de bataillon, 28 octobre 1806; servit à la division Dessolle à l'armée d'Espagne, 7 septembre 1808; servit en Andalousie, avril 1810; vainqueur à Valecquillo, puis prit part à diverses affaires vers Almaden et Cabeza del Rey; major à la suite du 51e de ligne, 23 juin 1810; vainqueur à Velmès, puis à Campanario, 17 décembre; major titulaire au 4e de ligne, 29 juillet 1811; chevalier de l'Empire, 20 juin 1811; rentra en France pour commander le dépôt de son régiment; nommé colonel en 2e du 14e régiment provisoire d'infanterie, 21 février 1813; rejoignit la Grande Armée en Allemagne; fut blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à Lutzen, 2 mai 1813; colonel du 19e régiment provisoire d'infanterie, 10 août 1813; à la brigade Brayer, division Souham; reprit Bunzlau, 21 août; général de brigade, 27 septembre 1813; commandant la 2e brigade de la 8e division (Brayer) du 3e corps de la Grande Armée sous Souham, 29 septembre; chevalier de l'ordre de la Réunion, 8 octobre 1813; blessé à Leipzick, 18 octobre 1813; prisonnier de guerre le lendemain; rentra en France, 28 juin 1814; mais resta sans emploi; chevalier de Saint-Louis, 17 janvier 1815; commandant la 1re brigade de la division Brayer, 31 mars 1815; puis la 1re brigade de la 20e division d'infanterie (Jeanin) du 6e corps sous Lobau à l'armée du Nord, 28 avril; servit en Belgique, à Waterloo, 18 juin; fut chargé par Macdonald du licenciement des 9e et 20e divisions de l'armée de la Loire, août 1815; mis en non-activité à compter du 1er septembre 1815; commandeur de la Légion d'honneur, 20 mars 1820; admis à la retraite, 1er janvier 1825; replacé dans le cadre de réserve, 22 mars

1831; admis de nouveau à la retraite, 26 mars 1835; colonel de la garde nationale et maire de Selongey.

BORDESSOULLE (Etienne Tardif de Pommeroux, comte de), général de cavalerie, né à Luzeret (Indre) le 4 avril 1771, mort à sa terre de Fontaine près Senlis (Oise) le 3 octobre 1837. Soldat au 2ᵉ régiment de chasseurs à cheval, 27 avril 1789; servit à l'armée du Rhin, 1792-1795; blessé d'un coup de baïonnette à la cuisse devant Spire, 30 octobre 1792; brigadier, 1ᵉʳ décembre 1792; se signala dans la retraite sur Landau, mars 1793, maréchal des logis, 24 mai 1793; fait prisonnier en avant de la Wantzenau, fin octobre 1793; remis en liberté; se signala à Erixheim, 28 juin 1794; blessé plusieurs fois à Brixheim, 13 juillet 1794; sous-lieutenant, 3 août 1794; enleva les avant-postes prussiens devant Durckheim, septembre 1794; servit devant Mayence à l'affaire de Bretzenheim, fin 1794; reçut 2 coups de sabre sur la tête à la prise des redoutes de Salzbach, 4 décembre 1794; aide de camp provisoire du général Laboissière, 19 juillet 1795, à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1797; servit devant Landau, novembre 1795; lieutenant, 19 juillet 1796; blessé à Emmendingen de 2 coups de sabre dont l'un à l'articulation du poignet droit, 19 octobre 1796; confirmé dans son emploi d'aide de camp, 27 août 1797; à l'armée d'Allemagne, 1797; capitaine, 20 janvier 1798; aux armées d'Angleterre, 1798; de Mayence, 1799; puis d'Italie; nommé provisoirement par Moreau chef d'escadrons au 6ᵉ hussards, 14 mai 1799; eut le bras droit cassé en couvrant la retraite à Novi, 15 août 1799; confirmé chef d'escadrons par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; à l'armée du Rhin, 1800; servit au combat de Neubourg, 27 juin 1800; à la 7ᵉ légion de gendarmerie, 18 septembre; au 2ᵉ chasseurs à cheval, 29 mai 1802; obtint un sabre d'honneur, 15 septembre 1802; major au 1ᵉʳ régiment de chasseurs à cheval, 29 octobre 1803; servit au camp de Bruges, 1803-1805; puis au 3ᵉ Corps de la Grande Armée, 1805-1807; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; colonel du 22ᵉ chasseurs à cheval, 27 décembre 1805; servit au 4ᵉ Corps de la Grande Armée, octobre 1806; blessé d'un coup de baïonnette à l'avant-bras droit et d'un autre dans la poitrine à Guttstadt, 9 juin 1807; servit à Heilsberg, 10 juin; à Friedland, 14 juin; général de brigade, 25 juin 1807; au corps d'armée de Brune, 1ᵉʳ août; puis à Dantzick; commandant une brigade de cavalerie légère (9ᵉ hussards, 7ᵉ et 20ᵉ chasseurs) en décembre 1807; envoyé à Bayonne, 21 septembre 1808; commandant la 2ᵉ brigade (chasseurs) division Lasalle à la réserve de cavalerie de l'armée d'Espagne, 15 novembre 1808; rappelé à Paris, 15 janvier 1809; servit à Aranjuez puis à Medellin, 28 mars; rentra en France, désigné pour commander une brigade sous Marulaz à la cavalerie du 4ᵉ Corps sous Masséna en Allemagne, avril 1809, commandant la 2ᵉ brigade de la 3ᵉ division de cuirassiers à la place de Fouler, 24 mai 1809; blessé à Wagram, 6 juillet 1809; commandant la 1ʳᵉ brigade de cavalerie légère au 4ᵉ Corps, 21 juillet; puis la 1ʳᵉ brigade division Marulaz, 10 août; envoyé dans les villes hanséatiques, février 1810; au corps d'observation de Hollande du 17 mars 1810 au 1ᵉʳ janvier 1811; commandant la 3ᵉ brigade de cavalerie légère à l'armée d'Allemagne, 2 décembre 1810, commandant la 4ᵉ brigade de cavalerie légère du corps d'observation de l'Elbe, 19 avril 1811; employé à la 1ʳᵉ division de cavalerie légère (Bruyère), 15 septembre; commandant la 2ᵉ brigade de cavalerie légère, 25 décembre; au corps d'observation de l'Elbe sous Davout, 15 février 1812; devenu 1ᵉʳ Corps de la Grande Armée, 1ᵉʳ avril 1812; servit en Russie; vainqueur à Soleschniky, 30 juin; prit Mohilew, 23 juillet, servit à Smolensk, 17 août; eut la mâchoire fracassée par un biscaïen à la Moskowa, 7 septembre 1812; servit à Krasnoé; général de division, 4 décembre 1812; commandant la 1ʳᵉ division de cuirassiers du 1ᵉʳ Corps de cavalerie de la Grande Armée en Allemagne, 15 février 1813; baron de l'Empire, 17 mai 1810; servit à Lutzen, 2 mai 1813; Bautzen, 21 mai; sous Murat en août 1813; chargea à Dresde, 26 août; à Leipzick, 16-19 octobre; commandant le 2ᵉ Corps de cavalerie à la Grande Armée à la place de Sébastiani, 18 novembre 1813; commandant les 2 divisions de cavalerie organisées à Versailles, 3 janvier 1814, chargé de commander la réserve de cavalerie à Paris, 7 février; servit sous Milhaud à Champaubert, 10 février, Vauchamps, 14 février; au combat de Valjouan, 17 février; commandant la division de grosse cavalerie du 1ᵉʳ Corps de cavalerie en Champagne, 19 février; puis la cavalerie sous Marmont; servit à la prise de Reims, 12 et 13 mars; à Fère-Champenoise, 25 mars; à la bataille de Paris, 30 mars; inspecteur général de cavalerie, mai 1814; commandant la cavalerie de la 2ᵉ division militaire, 12 mars 1815; suivit Louis XVIII à Gand, 20 mars; chef d'état-major du duc de

Berry, 25 juin; entra avec lui en France, juillet 1815; grand'croix de la Légion d'honneur, 15 août 1815; élu par 89 voix sur 171 votants, député du grand collège de la Charente (centre droit) à la Chambre introuvable, 22 août 1815-5 septembre 1816 et élu le même jour député de l'Indre; commandant la 1re division de cavalerie de la garde royale, 8 septembre 1815; membre de la commission chargée d'examiner la conduite des officiers pendant les Cent Jours, 12 octobre; comte, 3 mai 1816; aide de camp honoraire du comte d'Artois, 2 juin 1817; membre du comité des inspecteurs généraux, 25 octobre; gentilhomme d'honneur du duc d'Angoulême, 1er juillet 1820; grand'croix de Saint-Louis, 1er mai 1821; gouverneur de l'Ecole Polytechnique tout en conservant son emploi dans la garde royale, 17 septembre 1822; commandant en chef les troupes de la garde royale à l'armée des Pyrénées, 16 février 1823; commandant en chef le corps de réserve à l'armée d'Espagne, mai-octobre 1823; commandant la 1re colonne mobile détachée en Andalousie, 2 juin 1823; bloqua et bombarda Cadix; servit à la prise du Trocadéro, 31 août 1823; pair de France, 9 octobre 1823; rentra en France en novembre puis reprit le commandement de la 1re division de cavalerie de la garde royale en décembre 1823; membre du conseil supérieur de la guerre, 1er février 1828; président du comité consultatif de cavalerie, février 1830; chevalier du Saint-Esprit, 21 février 1830; prêta serment au roi Louis-Philippe; mis en disponibilité, 21 août 1830, au cadre de réserve, 7 février 1831; admis à la retraite, 14 mars 1832. Le nom du général Bordessoulle est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BORGHÈSE (Camille, prince), prince et duc de Guastalla, général, né à Rome le 19 juillet 1775, mort à Florence le 10 avril 1832. Epousa Marie-Paulette Bonaparte (dite Pauline), sœur de Napoléon et veuve du général Leclerc. Grand Aigle de la Légion d'honneur, 10 février 1805; chef d'escadrons à la suite des grenadiers à cheval de la garde impériale le 19 juillet 1805; colonel du 1er régiment de carabiniers, 27 décembre 1805; grand'croix de la Couronne de Fer, 10 février 1806; prince et duc de Guastalla par décret du 30 mars 1806; employé comme colonel chargé des détails au camp sous Meudon, 20 août 1806; rejoignit le 1er régiment de carabiniers à la Grande Armée en Allemagne, 24 septembre 1806; servit en Allemagne et Pologne, 1806-1807; général de brigade, 14 mai 1807; commissaire à Varsovie; général de division, 23 janvier 1808; gouverneur général des départements au-delà des Alpes (27e et 28e divisions militaires), 24 février 1808; commandant les gardes nationales des départements de Gênes et des Apennins, 3 septembre 1808; chargé d'organiser les gardes nationales du 1er ban en cohortes dans les 27e et 28e divisions militaires, 18 mars 1812; commandant en chef l'armée de réserve d'Italie, 13 décembre 1813; capitula et remit toutes les places du Piémont aux Autrichiens, 27 avril 1814; autorisé à rentrer dans ses foyers à Rome, 18 juin 1814; démissionnaire du service de France, 9 août 1814

BORGHÈSE, prince **ALDOBRANDINI** (François - Cajetan Dominique - Philippe-André - Antoine - Vincent Nicolas-Louis-Gaspard-Melchior-Balthazard), général de cavalerie, fils de Marc-Antoine Borghèse et frère du prince Camille. Naquit à Rome le 9 juin 1776, mourut à le 29 mai 1839. Officier de la garde nationale romaine attaché par le général Championnet comme officier d'ordonnance du général Macdonald en 1798; employé en cette qualité auprès du général Watrin puis de nouveau auprès du général Macdonald; fait prisonnier de guerre à la Trebbia, 20 juin 1799; chef d'escadrons dans la Garde impériale; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; colonel du 4e cuirassiers, brigade Reynaud, division Espagne, 25 juin 1808; servit en Allemagne, 1809, blessé d'un coup de feu au bras à Wagram, 6 juillet 1809; premier écuyer de l'Impératrice Reine, 24 février 1810; général de brigade, 2 janvier 1812; grand'croix de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813, maintenu sur le tableau des généraux de brigade au service de France, 26 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 24 octobre 1814; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général le 30 décembre 1818; nommé sur sa demande lieutenant général en retraite sans traitement, 2 septembre 1830.

BORIES DE CASTELPERS (Pierre-Honoré), général, né à Saint-Pierre-des-Pertuis, paroisse de Lautrec (Tarn) le 15 novembre 1768, mort à Espelette (Basses-Pyrénées) le 27 avril 1826. Dragon au régiment de Condé, compagnie de Verdalle du 9 mai 1784 au 21 août 1787; où il obtint son congé; élu capitaine au 2e bataillon de volontaires du Tarn, 15 avril 1791; élu lieutenant-colonel en 2e dudit bataillon, 6 juillet 1792; servit à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 1793-

... général de brigade employé à la division de Saint-Jean-Pied-de-Port (2e division), 9 juin 1794, repoussé à l'attaque de la vallée de Roncevaux, 17 octobre; employé à la 1e division (Mauco), 3 novembre; passé à la 2e division de l'armée des Pyrénées-Occidentales, 15 juillet 1795; puis démissionna; sa démission fut acceptée le 20 octobre 1795; obtint une pension de retraite de 900 fr., 23 avril 1816.

BORNE DES FOURNEAUX (Edme-Etienne, comte). Cf. Des Fourneaux.

BORREL (Jean-Baptiste-Joseph-Noel, baron), général, né à Toulouse le 25 décembre 1755, mort à Paris le 29 juin 1819. Gendarme de la garde du roi, 3 juin 1772; réformé, 30 septembre 1787, officier dans la garde nationale de Versailles du 17 juillet 1789 à la fin de 1792, nommé adjudant général chef de bataillon surnuméraire et sans appointements sur la proposition du ministre des Affaires étrangeres pour être employé à une mission particulière, 2 avril 1793; adjudant général, chef de bataillon titulaire et commissaire du pouvoir exécutif à l'armée des Pyrénées, 15 mai 1793; employé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 18 mai; suspendu comme noble par les représentants du peuple, septembre 1793; autorisé à suivre l'armée comme volontaire en octobre 1794, servit au siège de Roses puis aux combats de Bascara et de Sistella; employé à l'état major de la force armée de Paris et de la 17e division militaire, 28 mai 1795; adjudant général, chef de brigade, 13 juin 1795; attaché à l'ambassade d'Espagne sous Pérignon, 10 décembre 1795; rappelé en France, 8 mai 1797; réformé, 7 mai 1798; servit au 18 brumaire; président du 1er conseil de guerre de la 17e division militaire, 3 décembre 1799, tout en étant employé comme adjudant général à l'état-major de cette division; remis en activité, 4 avril 1801; en non-activité, 20 février 1802; disponible, 23 septembre 1802, employé dans la 1re division militaire à Paris, 9 janvier 1804; appelé à la Grande Armée, 30 octobre 1806, servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; adjudant-commandant, chef d'état-major de la place de Berlin, 1808; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 29 juin 1808; général de brigade, 22 octobre 1808; commandant le département de la Lys, 14 novembre; chef d'état-major du commandement supérieur de la 16e division militaire, 15 août 1809; devenu armée de la Tête de Flandre, puis corps de réserve de la 16e division militaire; reprit le commandement du département de la Lys, 18 novembre 1809; commandant supérieur de l'arrondissement de Dunkerque, 1814; fut chargé dans cette place de l'inspection des prisonniers de guerre rentrant d'Angleterre; commandant la 6e subdivision (Seine-et-Marne) de la 1re division militaire à la place de Chanez, 8 juin 1814; réunit à ses fonctions celles de président du conseil de révision de la 1re division militaire; commandeur de la Légion d'honneur, 23 août 1814; chevalier de Saint-Louis, 30 août 1814; admis à la retraite, 24 decembre 1814; cessa ses fonctions de commandant du département de Seine-et-Marne, 1er février 1815; puis celles de président du conseil de révision, 15 février 1815.

BORRELLI (Charles-Luc-Paulin-Clément, vicomte), général, né à Villefort (Lozère) le 20 décembre 1771, mort à Paris le 25 décembre 1849. Sous-lieutenant aux hussards de la légion des Alpes pour prendre rang du 21 juillet 1792, 3 février 1793; puis au 13e chasseurs à cheval nouvellement créé, 14 mai 1793; devenu 14e chasseurs à cheval le 4 juillet 1793; servit à l'armée de l'Ouest, 1793-1795; y fut blessé puis devint lieutenant, 21 septembre 1793; aide de camp du général Chateauneuf Randon, 31 octobre 1795; à l'armée d'Italie, 1796-1799; adjoint provisoire à l'état-major de la 9e division militaire, 26 janvier 1797; confirmé dans cet emploi auprès de l'adjudant général Compans, 18 mars 1797; capitaine, 28 avril 1797; employé à l'état-major de l'armée d'Italie, 28 août 1798; obtint une permission de quarante jours pour se rendre à Paris, 19 janvier 1799; vint demander son changement au ministère mais n'ayant rien reçu à l'expiration de la permission, ne rejoignit pas et fut mis en non activité, 28 fevrier 1799; passé au département de la Marine et employé au dépôt des recrues de la marine établi à Anvers, 10 novembre 1799; rentré au departement de la guerre et admis au traitement de réforme, 22 décembre 1800; remis en activité en qualité d'aide de camp du général Lacuée, 2 septembre 1801; chef d'escadrons, 24 mars 1805; employé au 5e Corps de la Grande Armée, 21 septembre; blessé à Hollabrunn, 16 novembre; puis à Austerlitz, 2 décembre; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807. Etait à l'état major du général Beker au 1er avril 1807; adjudant commandant, 2 février 1808; reçut l'ordre de se rendre à Burgos pour se mettre à la disposition du major gé-

néral, 12 mars; devint sous-chef de l'état-major de l'armée d'Espagne sous Murat, puis sous le roi Joseph; commandant la place de Madrid; chef d'état-major de la 9e division (Merle) du 2e corps d'observation de l'Elbe, 18 janvier 1812; sous-chef d'état-major de la réserve de cavalerie de la Grande Armée sous Murat, juin 1812; servit à Witepsk, Smolensk et la Moskowa; général de brigade, 11 septembre 1812; chef d'état-major de la cavalerie de la Grande Armée, 27 janvier 1813; baron de l'Empire, 8 avril 1813; employé au 6e Corps de la Grande Armée, 16 juillet, puis chef d'etat-major du 14e Corps sous Gouvion Saint-Cyr, 22 août; fut fait prisonnier à la capitulation de Dresde, 11 novembre 1813; rentra de captivité en juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; employé à l'état major de l'armée du duc de Berry, 16 mars 1815; chef d'état-major de la garde nationale de Paris, 4 avril; lieutenant-général, 6 juillet 1815, mais la nomination fut annulée par l'ordonnance du 1er août 1815; inspecteur d'infanterie pour 1816 dans la 3e division militaire, 18 août 1816; pour 1817, dans les 19e et 20e divisions militaires, 27 avril 1817; maréchal de camp au corps royal d'état-major, 27 mai 1818; et compris en cette qualité dans le cadre de l'éta-major général de l'armée, 30 décembre; chef d'état-major du 2e Corps sous Molitor à l'armée d'Espagne, 26 février 1823; se signala à Campillo, 27 juillet; rentra en France, fin novembre 1823; disponible, 1er janvier 1824, membre de la commission chargee de l'examen du projet d'établissement d'un bureau de statistique militaire au dépôt de la guerre, 22 juillet 1825; disponible, 1er janvier 1827; grand officier de la Légion d'honneur, 21 août 1828; inspecteur général de gendarmerie dans les 7e, 8e et 9e divisions militaires, 6 mai 1829; membre du comité consultatif de gendarmerie, 1er janvier 1830; vicomte, 20 janvier 1830; disponible 1er avril 1830; mis à la disposition du général Ledru des Essarts inspecteur général d'infanterie, 17 août disponible le 1er octobre 1830; réintégré lieutenant général avec son ancienneté de grade et mis en disponibilité, 20 mars 1831; inspecteur général de gendarmerie pour 1832 dans les 1re, 4e et 15e divisions militaires, 5 juillet 1832; pour 1834 dans les 10e, 12e et 13e divisions militaires, 14 juin 1834; membre du comité consultatif de la gendarmerie, 19 décembre 1834, disponible, 15 avril 1835; inspecteur général de gendarmerie pour 1836 dans les 1re, 2e, 3e, 14e et 16e divisions militaires, 6 juin 1836, mis en non-activité conformément à l'ordonnance du 26 août 1836, à compter du 1er janvier 1837; placé conformément à la loi du 4 août 1839 dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 15 août 1839; pair de France, 7 novembre 1839; admis à la retraite d'office à dater du 12 avril 1848, par arrêté du 30 mai 1848, par suite de la suppression du cadre de réserve

BOTOT-DUMESNIL (Jacques-Marie), général, frère du secrétaire de Barras, naquit à Paris le 19 mai 1759, y mourut le 26 avril 1822. Chasseur au régiment Dauphin-infanterie, 4 juin 1775; dragon au régiment de Béthune, 28 décembre 1777; exempt de maréchaussée avec rang de lieutenant, 15 février 1783; lieutenant, 30 septembre 1791; capitaine, 20 août 1792, commandant la 1re compagnie de gendarmerie servant près les tribunaux et prisons de Paris au 1er décembre 1792; chef de bataillon, 25 juin 1793; chef de brigade dans la légion de police, 3 juillet 1795; adjudant général provisoire et commandant en 2e la maison nationale des Invalides, 5 février 1796; admis au traitement de réforme avec le grade de général de brigade, 6 janvier 1800; à la retraite, 7 juillet 1811; chevalier de Saint-Louis, 17 janvier 1815.

Botta (Pierre-Paul), général, né à Wissembourg (Bas-Rhin) le 3 mai 1741. Entra au service comme soldat au régiment de Normandie (devenu en 1791 9e d'infanterie), 3 mai 1757; fit campagne en Allemagne en 1760 et 1761, assista à la bataille de Clostercamp, 16 octobre 1760, caporal, 26 février 1763; sergent, 1er novembre 1763; fourrier, 1er septembre 1765; servit aux îles de France et de Bourbon; adjudant-sous-officier, 16 juin 1776; porte-drapeau, 20 mars 1778, quartier-maître, trésorier, 8 juin 1781; fit la campagne de Genève en 1782; obtint le rang de capitaine, 4 mai 1789, chevalier de Saint-Louis, 23 janvier 179 chef de bataillon, 29 août 1793, et chargé d'organiser la 17e demi-brigade de bataille; chef de brigade de la 17e à l'armée des Côtes de Brest, 1er septembre 1793; nommé provisoirement général de brigade par Hoche, 16 juillet 1795; commandant une des colonnes d'attaque du fort Penthièvre; eut le pied gauche enlevé par un biscaien, 21 juillet 1795 Transporté à Vannes il y subit l'amputation et succomba à sa blessure, 28 juillet 1795.

BOUBERS-MAZINGAN (Alexandre-François-Joseph, comte de), général d'ar-

tillerie, né à Lihons (Somme) le 5 janvier 1744, mort à Paris le 18 mars 1819. Volontaire sur la frégate *La Maréchale de Belle-Isle* en 1757 et 1758; surnuméraire garde de la marine au département de Brest, 1759; aspirant au corps de l'artillerie à l'Ecole de La Fère, 31 juillet 1760; aspirant appointé, 27 décembre 1761; élève d'artillerie, 19 février 1763; lieutenant en 2e, 31 octobre 1764; au régiment de La Fère-artillerie, 13 août 1765; lieutenant en premier, 15 octobre 1765; capitaine par commission, 28 octobre 1774; employé à la Guadeloupe, 1775-1777; capitaine en 2e, 9 mai 1778; capitaine de bombardiers, 5 avril 1780; capitaine de canonniers au même régiment, 4 mai 1783; chevalier de Saint-Louis, 10 juillet 1786, puis attaché à la fonderie de canons de Douai, 1789; lieutenant-colonel du 6e régiment d'artillerie à pied, 16 mai 1792; servit sous La Fayette puis sous Dumouriez; à Jemappes, 6 novembre, puis près de Liège, devant Maestricht, à Neerwinden, 18 mars 1793; aux armées du Nord et des Ardennes, 1793-1795; à Douai en mai 1793; chef de brigade du 3e régiment d'artillerie à pied, 5 août 1793; commandant par intérim l'artillerie de l'armée du Nord, 10 octobre 1793; général de brigade, 31 octobre 1793; maintenu en fonctions quoique noble d'origine par arrêté du représentant du peuple Laurent, 3 février 1794; inspecteur des places fortes, septembre 1794; autorisé à cesser ses fonctions, 19 novembre 1796, commandant d'armes à Calais, 23 septembre 1800; commandant d'armes à Valenciennes, 21 février 1802; à la retraite, 21 mars 1804

BOUCHAGE (François-Joseph Gratet, vicomte du), général et ministre. Né à Grenoble le 1er avril 1749, mort à Paris le 12 avril 1821. Aspirant au corps royal de l'artillerie, 24 septembre 1763; lieutenant, 31 octobre 1764; lieutenant en premier, 21 novembre 1765; obtint le rang de capitaine, 9 mai 1778; capitaine en 2e, 3 juin 1779; capitaine en 2e de sapeurs, 22 mai 1781, capitaine de bombardiers, 25 mai 1783; chef de brigade au régiment d'artillerie des colonies, 1er novembre 1784; sous-directeur de l'artillerie de la Marine à Brest avec rang de lieutenant-colonel, 1er mai 1786; chevalier de Saint-Louis, 13 octobre 1787; maréchal de camp par brevet du 8 juillet 1792, pour prendre rang du 1er juillet 1792; inspecteur général de l'artillerie de la marine, 8 juillet 1792, ministre de la Marine et des Colonies à la place de Lacoste, 23 juillet 1792; remplacé dans ses fonctions le 10 août 1792; accompagna la famille royale à l'Assemblée le 10 août; quitta Paris le 13 août 1792, exerça ses fonctions d'inspecteur général de 1792 à 1795, directeur général de l'artillerie de la marine à Angoulême, 11 janvier 1796; général de division, 13 octobre 1796; correspondit secrètement avec les Bourbons; fut arrêté pour ce motif en 1805, et relâché faute de preuves en 1806; ministre de la Marine à la place de Jaucourt du 24 septembre 1815 au 22 juin 1817; pair de France, ministre d'Etat et membre du conseil privé, 23 juin 1817; obtint une pension de 20 000 francs, 26 décembre 1817; vota avec les ultras.

BOUCHET (Benoît-Louis), général du génie, fils d'un contrôleur provincial d'artillerie. Naquit à Besançon le 1er novembre 1731, mort à Paris le 4 mars 1802. Cornette au régiment Mestre de camp général de cavalerie, 4 août 1747; servit en Flandre, 1747-1748; assista aux sièges de Berg op Zoom et de Maestricht; réformé, novembre 1748; lieutenant sans appointements à la suite du régiment de Champagne, 18 février 1752; lieutenant en 2e à l'École du génie de Mézières, 1754; en sortit ingénieur; servit au siège de Münster, avril-20 novembre 1759; capitaine du génie, 20 juillet 1761; dirigea les travaux de défense de Belle-Isle contre les Anglais, 1761; servit à Saint-Domingue, 1763-1766; ingénieur en chef, 1774; lieutenant-colonel, 21 septembre 1774; sous-brigadier, 1er janvier 1777; servit dans l'armée destinée à passer en Angleterre, 1778-1780; chef de brigade du génie, 8 avril 1779; servit dans l'expédition de Genève, 1782; directeur du génie à Besançon en 1787; maréchal de camp, 20 septembre 1790; employé dans la 2e division militaire à Givet, 13 décembre 1791; à l'armée du Centre puis des Ardennes, 1792-1793; lieutenant général commandant à Givet, 7 septembre 1792; suspendu de ses fonctions, 17 octobre 1792; chef du génie sous Valence à l'armée des Ardennes, novembre 1792; dirigea le siège de Namur, novembre 1792; puis le bombardement de Maestricht, février 1793, dirigea la retraite de l'artillerie du siège de Maestricht et la sauva, 3 mars 1793; nommé commandant à Givet, 25 mars 1793; suspendu de ses fonctions, 30 mars 1793, puis décrété d'arrestation comme complice de Dumouriez, 17 avril 1793; mis en liberté, 10 juillet 1794; autorisé à prendre sa retraite, 5 août 1794; requis pour coopérer au travail du comité des fortifications, 9 septembre 1794; membre du comité des fortifications, 21 novembre 1795; admis au traitement de réforme

de 3 000 francs, 11 mars 1798; obtint une retraite de 6.000 francs, 17 mai 1800.

BOUCHU (François-Louis, baron), général d'artillerie, né à Is-sur-Tille (Côte-d'Or) le 13 novembre 1771, mort à Antony (Seine) le 31 octobre 1839. Caporal au 2e bataillon de volontaires de la Côte-d'Or, 1er septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792; blessé et fait prisonnier au combat de la Grisoüelle près de Maubeuge, 11 juin 1792, nommé sergent à sa rentrée au corps, 24 décembre 1792; lieutenant dans la compagnie de canonniers de son bataillon, 30 janvier 1793; à l'armée du Rhin, 1793; servit au combat de Rheinzabern; passé à l'armée des Alpes, 26 mai 1793; au siège de Toulon, décembre 1793; à l'armée d'Italie, 1794-1798; capitaine en 2e à la compagnie de canonniers de la 117e de bataille, 3 juin 1794 (devenue plus tard 75e de ligne); se signala à la prise d'Oneille, au siège de Ceva, au blocus de Mantoue, à Castiglione, 5 août 1796, au passage du Tagliamento, 16 mars 1797; capitaine de 1re classe de la 1re compagnie de pontonniers, 16 avril 1797; à l'armée d'Orient, mai 1798; à la prise de Malte et d'Alexandrie, puis à l'expédition de Syrie, 1799; aux sièges de Jaffa, de Saint-Jean-d'Acre, puis du Caire; chef de bataillon, 25 avril 1800; rentra en France, fin 1801; chargé d'organiser à Strasbourg, puis de commander le 1er bataillon de pontonniers; sous-directeur des ponts près le parc général de l'artillerie des camps sur l'Océan, 8 septembre 1803; colonel attaché à l'état-major général de l'artillerie, 20 septembre 1805; colonel du 3e régiment d'artillerie à pied, 16 octobre 1805; directeur de l'équipage de pont à la Grande Armée du 22 septembre 1805 au 24 novembre 1808; directeur du parc d'artillerie de l'armée, sous Saint-Laurent, avril 1807; chef d'état-major de l'artillerie de l'armée d'Espagne, 10 décembre 1808; commandant l'artillerie du 5e Corps à Ocana, 18 novembre 1809; chevalier de l'Empire, 9 mai 1811; commandant l'artillerie de la réserve au siège de Badajoz et à la bataille d'Albuhera, 16 mai; général de brigade commandant l'artillerie du 5e Corps en Andalousie, 19 mai; puis l'artillerie de l'aile droite de l'armée du Midi en Espagne, 7 février 1812; commandant en chef l'artillerie de l'armée du Midi, 21 janvier 1813; directeur des équipages de pont de la Grande Armée en Allemagne, 6 juillet; se signala à l'attaque du pont de Meissen et fut nommé baron de l'Empire, 5 octobre 1813; commandant l'artillerie à Torgau, octobre 1813; fait prisonnier à la capitulation, 8 janvier 1814; commandant l'Ecole d'artillerie de Grenoble, 21 juin 1814, chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; commandant en chef l'artillerie du corps des Pyrénées-Orientales, 8 juin 1815; commandant l'Ecole régimentaire d'artillerie de Valence, 10 février 1816; directeur de l'Ecole Polytechnique, 2 octobre; grand officier de la Légion d'honneur, 17 septembre 1822; membre du comité consultatif de l'artillerie pour 1823, 8 janvier 1823; directeur général du parc d'artillerie de l'armée des Pyrénées, 23 avril; servit au siège de Pampelune, septembre 1823; lieutenant général, 3 octobre 1823; chevalier (4e classe) de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, 23 novembre 1823; rentra en France, fin novembre 1823; membre du comité consultatif de l'artillerie pour 1828, 26 décembre 1827; pour 1829, 24 décembre 1828; pour 1831, 8 septembre 1830; chargé de l'inspection des corps et établissements d'artillerie sur la frontière de l'Est, 19 mars 1831; membre du comité consultatif de l'artillerie pour 1832, 23 décembre 1831; pour 1833, 30 novembre 1832; pour 1834, 13 janvier 1834; membre du comité de l'artillerie, 28 octobre 1834; mis en non-activité, 1er janvier 1837; placé au cadre de réserve, 15 août 1839. Le nom du général Bouchu est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BOUCRET (Jean-Pierre), général, né à Paris le 16 mai 1764, mort à Orléans le 17 août 1820. Etait tapissier de son état. S'engagea comme soldat au régiment de Vivarais, compagnie La Fontenelle, 1er mai 1781; racheta son congé, 21 janvier 1785; réengagé au régiment d'Orléans-infanterie, compagnie de Lurron, 25 août 1785; racheta son congé, 31 mai 1789; sergent-major de la garde nationale de Paris, section des Invalides, juillet 1789; capitaine au 6e bataillon de Paris, 18 mai 1793; lieutenant-colonel en 2e audit bataillon, 19 mai 1793; servit à l'armée de l'Ouest, 1793; général de brigade provisoire le 22 septembre 1793; confirmé par le conseil exécutif provisoire et employé à l'armée des Côtes de Brest, 10 octobre 1793; servit sous Rossignol à la bataille d'Antrain, 18 novembre 1793; défendit Angers, 5 décembre 1793; nommé général de division à l'armée de l'Ouest par le conseil exécutif provisoire, 9 avril 1794; commandant à Belle-Isle-en-Mer, juin 1795; résista à toutes les sommations de l'escadre anglaise lors de l'affaire de Quiberon, juillet 1795; non compris dans la

réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; remplacé dans le commandement de Belle-Isle, novembre 1795; nommé commandant la 16e division militaire à Saint Omer, 14 janvier 1796; réformé le 3 mars 1797, membre du Directoire des hôpitaux militaires à l'armée d'Italie, 13 mai 1800; réformé, 23 septembre 1801; obtint une pension de retraite de 1.500 francs par décret impérial du 22 juin 1811; se retira à Saint-Omer puis à Orléans.

BOUDET (Jean, comte), général, né à Bordeaux (Gironde) le 9 février 1769, mort à Budweis (Bohême) le 14 septembre 1809 des suites « d'une fièvre nerveuse muqueuse provoquée par les grandes fatigues de la guerre et d'une attaque de goutte portée sur la poitrine ». (*Cf. registre de l'état civil tenu par l'inspecteur aux revues*). Dragon au régiment de Penthièvre le 22 octobre 1785; condamné contradictoirement le 2 août 1787 à recevoir pendant 3 jours 50 coups de plat de sabre, et à 4 ans de prolongation pour n'avoir pas révélé un complot de désertion; obtint néanmoins son congé par grâce en l'achetant le 10 avril 1788, et se retira dans ses foyers. Elu lieutenant au 7e bataillon de volontaires de la Gironde, 5 août 1792; servit aux armées des Pyrénées et des Pyrenées-Occidentales, 1792-1793; capitaine, 6 septembre 1792; commandant une compagnie franche de chasseurs de son bataillon, 18 octobre; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche à la défense de Château Pignon, 6 juin 1793, lieutenant-colonel du 1er bataillon de chasseurs, 13 décembre 1793; désigné pour se rendre au siège de Toulon, puis envoyé en Vendée et dans l'île de Ré; embarqué pour la Guadeloupe, 21 avril 1794; débarqua à la pointe des Salines, s'empara du fort Fleur d'Epée; nommé chef de brigade provisoire et commandant la place du Port de la Liberté, 19 juin 1794; nommé par les agents du gouvernement général de brigade provisoire et commandant les troupes à la Guadeloupe, 14 décembre 1795; eut l'épaule traversée par un biscaïen en l'an III, en defendant la Pointe-à-Pitre contre les Anglais; reprit le fort Saint-Charles et chassa les Anglais de la Guadeloupe; s'empara de Sainte-Lucie, Saint-Vincent la Grenade et Anguilla; nommé provisoirement général de division par les agents du Directoire exécutif aux îles du Vent, 20 octobre 1796, rentra en France pour cause de santé, avril 1799; commandant la 3e division sous Brune à l'armée de Batavie, 1er octobre 1799; servit à Castricum, 6 octobre; porta au Directoire la convention d'Alkmaër; confirmé général de brigade par arrêté des Consuls et employé à l'armée d'Italie, 4 janvier 1800; confirmé général de division par arrêté des Consuls, 2 avril 1800; commandant la 5e division de l'armée de réserve, 4 avril; au corps de Duhesme, 21 avril; servit à la Chiusella, 26 mai; au passage de la Sesia, 29 mai; détaché sous Murat au passage du Tessin et au combat de Turbigo, 31 mai; au combat de Melegnano, 3 juin; à la prise de Lodi, 4 juin; à celle de la tête de pont de Plaisance, 5 juin; à la prise de Plaisance, 7 juin; au corps de Desaix, 11 juin; fut blessé à Marengo, 14 juin; commandant la 2e division du corps du centre sous Suchet à l'armée d'Italie, 4 juillet; puis une division au corps de gauche sous Moncey à la même armée, décembre 1800; servit à la prise de Monzembano, 21 décembre, au passage du Mincio à Monzembano, 26 décembre; s'empara du fort de la Chiusa, puis d'Ala, 4 janvier 1801; rentra dans ses foyers le 1er juillet 1801; commandant les troupes réunies à Rochefort, 8 octobre 1801; employé dans l'expédition de Saint-Domingue, 27 novembre; debarqua à Port-au-Prince, 4 février 1802; s'empara de Léogane, 11 février; de Saint-Marc, 25 février; blessé d'un coup de mitraille au talon à l'attaque du fort de la Crête à Pierrot, 11 mars 1802; remit le commandement de la division du Sud et de l'Ouest au général Rochambeau, 21 avril; envoyé à la Guadeloupe, 23 avril; revint à Saint-Domingue et y commanda la division du Nord en septembre 1802; rentré en France et disponible, 26 septembre 1802; commandant la 1re division du camp d'Utrecht sous Victor, 26 octobre 1803; sous Marmont, 5 février 1804; commandant la 1re division du 2e Corps de la Grande Armée sous Marmont, 30 août 1805; servit en Autriche, 1805; en garnison à Trieste, 14 janvier 1806; au 2e Corps de la Grande Armée en Italie, 24 février 1806; remplacé par Seras et envoyé sur l'Adige, 16 juillet; nommé commandant la 1re division du corps d'observation de la Grande Armée sous Brune en Allemagne, 29 avril 1807; servit au siège de Colberg, s'empara de Trebessée, 13 juillet; servit au siège de Stralsund, juillet 1807; au corps de Bernadotte, 27 octobre; servit dans les villes hanséatiques à Brême, puis à Francfort; devint comte de l'Empire; commandant une division sur le Rhin, 12 octobre 1808; puis à Lyon; commandant la 4e division du corps d'observation du

Rhin sous Masséna, 23 février 1809; puis au 4e Corps, 11 avril; servit à l'attaque de Vienne, 11 mai; se signala à la défense d'Essling, 21-22 mai 1809; grand officier de la Légion d'honneur, 2 juin 1809; chevalier de la Couronne de Fer et grand cordon de l'ordre du Danebrog; protégea le passage du Danube, 4 juillet; combattit à Aspern, 5 juillet; y perdit son artillerie le 6 juillet et encourut de vifs reproches de la part de Napoléon. En conçut un vif chagrin qui causa peut-être sa mort. (On a même parlé de suicide). Le nom du général Boudet est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BOUDIN DE ROVILLE (François-Louis, baron), général, né à Avallon (Yonne) le 21 decembre 1772, mort à Plombières (Vosges) le 11 août 1838. Etait fils du président du grenier à sel de la ville d'Avallon. Devint soldat au 14e régiment de chasseurs à cheval, 26 mars 1794; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794-1795; puis en Vendée, 1795-1796; sous-lieutenant dans les troupes à cheval et aide de camp du général Gilot, 31 juillet 1796; lieutenant, 31 juillet 1797; capitaine, 1er février 1799; adjoint à l'état-major du 4e Corps de la Grande Armée sous Soult, 22 octobre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; aide de camp du général Saint-Hilaire, 24 novembre 1806; blessé au bras droit à la bataille d'Eylau, 8 février 1807; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; chef de bataillon, 22 octobre 1808; major et attaché au 2e Corps de l'armée d'Allemagne, 10 juin 1809; blessé d'un coup de mitraille à la cuisse gauche à Wagram, 6 juillet 1809; major au 2e de ligne, 14 août 1809; colonel du 144e de ligne, 25 janvier 1813; servit en Saxe, 1813; blessé au bras et au côté gauche à la bataille de Lutzen, 2 mai 1813; à la 2e brigade (Dumoulin) de la 11e division (Ricard) du 3e Corps en Allemagne au 15 août 1813; nommé général de brigade et employé à la 1re division (Ricard) du 6e Corps sous Marmont, 25 décembre 1813; servit en Champagne, 1814; à la Rothière, 1er février 1814; blessé d'un coup de feu aux reins à Montmirail le 11 février 1814; chef d'état-major de la 1re division militaire, 7 avril 1814; commandant le département de l'Yonne, 24 mai 1814; suspendu de ses fonctions le 21 mars 1815, mis à la disposition du général Vedel chargé de l'organisation des gardes nationales dans la 14e division militaire, 3 mai 1815; commandant de nouveau le département de l'Yonne, 15 novembre; puis la 2e subdivision de la 18e division militaire, 12 novembre 1817; commandant la 1re subdivision (Indre-et-Loire) de la 4e division militaire, 20 mai 1818; commandant la 1re subdivision de la 18e division militaire et compris en cette qualité dans le cadre d'organisation de l'etat-major général, 30 décembre 1818, nommé commandant de la 2e subdivision (Aube) de la 18e division militaire, 12 janvier 1819; puis de la 4e subdivision (Yonne) de la même division militaire, 21 avril 1820; grand officier de la Legion d'honneur, 23 mai 1825; disponible, 11 août 1830; compris en cette qualité dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; commandant le département de la Haute-Vienne le 28 décembre 1831; admis à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 1er janvier 1835; obtint une pension de retraite de 4.800 francs. Commandeur de Saint-Louis, 1er mai 1821.

BOUDIN DE TROMELIN (Bernard-Marie), marin, né à Morlaix (Finistère) le 15 février 1735, mort en 1816. Lieutenant au régiment de Limosin, 1er avril 1748; servit au siege de Maestricht; réformé, 20 mars 1749; garde de la marine, 6 juillet 1750; embarqué sur le vaisseau *L'Illustre* envoyé à Saint-Domingue du 22 avril au 19 novembre 1751; puis sur le vaisseau *Le Bizarre* envoyé à Louisbourg du 16 avril au 17 novembre 1753; sur la frégate *L'Améthyste* à l'escadre de Monsieur de Macnemara du 15 avril au 31 décembre 1755; enseigne de vaisseau, 11 octobre 1755; commandant les batteries de la côte de Bretagne de Morlaix à Tréguier en août 1756; embarqué sur la frégate *Le Cumberland* du 2 février au 27 juin 1757; commandant en 2e la corvette *Le Hanovre* envoyée à Saint-Domingue du 1er juillet au 18 octobre 1757; passé sur le vaisseau *Le Greenwich* du 19 octobre 1757 au 10 janvier 1758; puis sur la frégate *La Brune* du 28 mai au 29 août 1758; second sur la frégate *La Sirène* du 11 septembre 1758 au 11 novembre 1759; sur la prame *La Cunegonde* à Nantes en juin 1760; sur la frégate *L'Hermine* du 7 décembre 1760 au 26 novembre 1761; prit part à 2 combats sur mer; embarqué sur le vaisseau *Le Sceptre* à l'escadre de Beaussier du 22 juillet au 1er décembre 1762; puis employé à Dunkerque, 2 avril 1763; lieutenant de vaisseau, 1er mai 1763; employé sur la prame *La Christine* du 28 mai au 6 septembre 1763; commandant 2 compagnies d'apprentis canonniers à Brest, 1er janvier 1767; nommé au commandement de la flûte du roi *La Normande* envoyée dans l'Inde, 29 décembre

1767 jusqu'en juillet 1770; employé à l'île de France comme directeur en chef pour les travaux du port de Port-Louis, 2 mars 1771 à octobre 1783, tout en servant sur mer; chevalier de Saint-Louis, 1er avril 1771; servit sur le vaisseau *Le Berryer*, 1er mai 1771, en rade de Port-Louis; commandant la frégate *La Consolante* dans l'escadre de l'Inde du 1er avril 1779 au 10 août 1780; commandant le vaisseau *Le Brillant* en qualité de chef de division à l'escadre de l'Inde du 10 août 1780 au 26 octobre 1781; commandant le vaisseau *L'Annibal*, 26 octobre 1781, et commanda en 2e l'escadre sous Suffren du 26 octobre 1781 au 23 septembre 1782; prit part aux combats des 17 février, 12 avril et 3 septembre 1782; fut accusé par Suffren de mauvais esprit et aussi d'inaction voulue dans divers combats; rentra en France en février 1784; nommé vice-amiral par application de la loi du 12 septembre 1792, 1er janvier 1793; obtint une pension de 3.000 francs, 6 juin 1795; portée à 4.000 francs à compter du 1er janvier 1816

BOUDINHON-VALDEC (Jean-Claude, chevalier), général, fils d'un avocat, député au Conseil des Anciens. Naquit au Puy (Haute-Loire) le 19 octobre 1771, y mourut le 5 novembre 1846. Soldat au régiment de Barrois (devenu en 1791 91e d'infanterie) le 31 juillet 1786, fourrier de grenadiers, 18 juillet 1789; adjudant-sous-officier au 1er bataillon de volontaires de la Haute-Loire, 19 juin 1792; capitaine-adjudant-major au 4e bataillon de la Gironde, 25 juillet 1792; servit en Savoie, 1792; aux armées du Rhin, puis du Nord, 1793-1794; blessé d'un coup de feu au genou droit à Hondschoote, 8 septembre 1793; blessé à Wattignies, 16 octobre 1793; servit en Vendée, 1794-1796; passé par amalgame à la 15e demi-brigade de bataille, 10 juillet 1795; puis versé avec son bataillon à la 58e de ligne, 28 septembre 1796; aux armées d'Italie et d'Angleterre, 1797-1799; aide de camp de Chambarlhac, 21 novembre 1798; à l'armée d'Italie, 1799; aide de camp de Berthier, 22 novembre 1799; fut blessé au combat du Mesle-sur-Sarthe, 1er février 1800; chef d'escadrons, 1er février 1800; à l'armée de réserve, 9 mars 1800; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à Marengo, 14 juin 1800; à l'armée d'Italie, 1800-1801, aide de camp de Suchet, 7 octobre 1800; chef d'escadrons au 8e hussards, 14 décembre 1801; passa au 4e hussards au camp de Boulogne, 14 décembre 1803; servit en Hanovre, 1804; au 1er Corps de la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; blessé d'un coup de lance à la cuisse droite à Austerlitz, 2 décembre 1805; blessé à Schleiz, 9 octobre 1806; puis 3 fois à Mohrungen, 25 janvier 1807; à Grabow, 29 janvier; servit à Eylau, 8 février 1807; colonel à la suite du 4e hussards, 14 février 1807. Envoyé en parlementaire sur les bords de la Passarge, il fut retenu prisonnier et enfermé dans la citadelle de Pillau, 2 mars; mis en liberté, 22 mars; rentré à son régiment, 11 avril 1807; en Espagne, 1808-1811; colonel provisoire du 15e dragons, 26 juin 1809; confirmé dans cet emploi comme titulaire, 14 août 1809; employé à la réserve de cavalerie de l'armée de Portugal, 1811-1812, à la Grande Armée, 1812-1814; attaché à la 2e brigade de la 5e division de grosse cavalerie en Saxe, au 15 août 1813; blessé à Leipzick, 14 octobre 1813; officier de la Légion d'honneur, 4 décembre 1813; blessé à Brienne, 29 janvier 1814; général de brigade, 6 février 1814; employé au dépôt de cavalerie de Versailles, 20 février; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; commandant le département du Cantal, 31 août 1814; mis en non-activité, 11 août 1815; mis en disponibilité, 1er janvier 1825; commandant les départements de la Loire et de la Haute-Loire, 6 décembre 1830; commandant le département de la Loire, 7 mars 1831; servit à l'armée de Lyon, fin novembre 1831; admis à la retraite, 1er novembre 1833.

BOUILLÉ DU CHARIOL (Louis-Joseph Amour, marquis de), général, fils du général François-Claude Amour, naquit à la Basse-Terre (Guadeloupe) le 1er mai 1769, mourut à Paris le 20 novembre 1850. Troisième sous-lieutenant en pied dans le régiment d'infanterie de Viennois, 2 mai 1784, passé dans les gardes du corps compagnie de Luxembourg, 24 avril 1785; capitaine réformé dans le régiment de cavalerie Royal Normandie, 23 mars 1790; servit à l'affaire de Nancy comme aide de camp de son père, 1790, fut chargé par lui de la correspondance avec le roi Louis XVI; major en 2e au régiment de Bercheny-hussards, 5 juin 1790; émigra avec son père, juillet 1791; servit sur le Rhin dans l'armée de Condé, 1792; puis à l'armée du roi de Prusse. Contusionné d'un éclat d'obus à la jambe au siège de Mayence, 15 juillet 1793; servit à l'armée du duc d'York comme colonel propriétaire du régiment des uhlans britanniques; eut la jambe traversée par une balle au combat de Roncq, 19 avril 1794; suivit avec son régiment le comte d'Artois à l'île d'Yeu, 1795; chevalier de Saint-Louis, 21 décembre 1795; rentré en France en 1800;

offrit ses services à Bonaparte, 1802; rentra au service comme chef d'escadrons adjoint à l'état-major de l'armée de Naples, 8 février 1806; servit devant Gaete, 4 juillet 1806; appelé à la Grande Armée, la rejoignit à Berlin le 31 octobre 1806; à l'état-major de la 2ᵉ division (Friant) du 3ᵉ Corps, novembre 1806; servit à Nasielsk, 24 décembre; à Golymin, 26 décembre; employé à l'état-major du 9ᵉ Corps en Silésie sous Jérôme Bonaparte, 7 janvier 1807; se signala au combat de Wartha (Silésie) en chargeant à la tête du régiment des chevau-légers de Linange, 8 février 1807; servit à l'attaque du camp retranché de Glatz, 24 juin; adjudant commandant, 10 septembre 1808; chef d'état-major de la division Sébastiani, 17 septembre 1808, servit à Almonacid et Ciudad-Réal; chef d'état-major du 4ᵉ Corps de l'armée d'Espagne à la place de Franceschi sous Sébastiani, 14 septembre 1809; général de brigade, 23 juin 1810; comte de l'Empire, 2 septembre 1810; chef de la 1ʳᵉ brigade de la 3ᵉ division de cavalerie (P. Soult) à l'aile gauche de l'armée du Midi en Andalousie, 7 février 1812; commandant provisoirement à Antequera à la place d'Ormancey, fin février 1812; autorisé à rentrer en France pour cause d'ophtalmie, 6 juin 1812; obtint un congé pour cause de cécité, 9 décembre 1812; devint aveugle incurable; lieutenant général, 31 décembre 1814, et mis en non-activité; aide de camp du comte d'Artois, puis du roi Charles X; admis à la retraite le 1ᵉʳ août 1815, à la date du 1ᵉʳ janvier 1816; officier de la Légion d'Honneur, 24 août 1820.

Bouin de Marigny (Jean-Fortuné). Cf Marigny.

BOULANGER (Servan - Beaudouin), général, né à Liége (Belgique) vers 1756 ou 1757, guillotiné à Paris le 29 juillet 1794. Etabli joaillier à Paris depuis 1773; entra dans la garde nationale parisienne en juillet 1789; y fut successivement soldat canonnier, lieutenant et commandant de bataillon puis commandant en 2ᵉ sous Sepher la section de la Halle au Blé au 10 août 1792; élu commandant général provisoire de la force armée de Paris, 17 mai 1793; mais dut démissionner, 20 mai; nommé adjudant général chef de brigade attaché à l'état-major du général Sepher à l'armée des Côtes de Cherbourg, 5 juillet 1793; général de brigade, 22 juillet 1793; rappelé de Caen, 5 octobre; employé à l'armée révolutionnaire à Paris, 8 octobre; licencié, 28 mars 1794; mis en réquisition par le comité de salut public pour rester provisoirement à Paris, 17 avril; attaché à la 17ᵉ division militaire à Paris, 3 juin, se déclara pour Robespierre au 9 thermidor an II; décrété d'arrestation et mis hors la loi par la Convention, 27 juillet 1794; condamné à mort par le tribunal criminel révolutionnaire de Paris, 29 juillet, et livré à l'exécuteur pour être mis à mort dans les 24 heures.

BOULARD (Henri-François-Maurille de), général, né à Paris le 25 novembre 1746, mort à La Rochelle le 29 novembre 1793. Enseigne au régiment d'infanterie de Périgord, 24 avril 1762; sous-lieutenant à la nouvelle composition du régiment, 10 décembre 1762; chargé de la caisse du régiment, 22 mars 1766; sous-aide-major, 18 juin 1768; aide-major, 27 janvier 1775; avec rang de capitaine, 29 mai 1775; incorporé dans le régiment de la Marche-infanterie, 26 avril 1775; capitaine à la nouvelle formation de ce régiment, 2 juin 1776 (devenu Conti-infanterie le 12 septembre 1776); major du régiment de la Marine, 19 décembre 1782; chevalier de Saint Louis, 31 janvier 1783. Etait ainsi noté par l'inspecteur Murinais en 1787 : « Excellent officier supérieur; n'a pas quitté le corps depuis 1783 et y a rétabli le maintien de la discipline (*sic*), l'instruction et les finances »; ne fut pas lieutenant-colonel mais passa directement colonel, 23 novembre 1791; employé dans la 2ᵉ division militaire; servit sous Marcé mars 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple Niou et Trullard, 21 mars 1793; commandant la colonne des Sables-d'Olonne, 3 avril; s'empara de la Mothe-Achard; confirmé dans son grade par le conseil provisoire exécutif et employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 15 mai 1793, donna le 30 juillet 1793 sa démission qui fut acceptée le 14 août 1793; cessa ses fonctions le 14 août 1793.

BOULART (Jean François, baron), général d'artillerie. Né à Reims (Marne) le 31 mars 1776, mort à Besançon le 20 octobre 1842. Fils du maître de chapelle de la cathédrale de Reims; fit ses études au college de Reims jusqu'en 1791; puis dans des cours professés à l'hôtel de ville de Reims et enfin à la pension Desmarets à Châlons-sur-Marne; fut reçu le 6ᵉ sur 60, élève à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 1ᵉʳ juin 1793; lieutenant en 2ᵉ au 5ᵉ régiment d'artillerie à pied à Strasbourg, 1ᵉʳ juillet 1793; à l'armée du Rhin, 1793-1797; assista à la perte des

lignes de Wissembourg, 13 octobre 1793; lieutenant en 1er, 3 juin 1794, servit au blocus de Mayence, 1er novembre 1794; prit part à la retraite de Mayence, 29 octobre 1795; au passage du Rhin à Kehl, 23-24 juin 1796; capitaine en 3e, 2 juin 1796; commandant la réserve d'artillerie de la 1re division de l'armée du Rhin, 25 juin; adjoint au commandant du personnel de l'artillerie à Strasbourg, novembre 1796; envoyé à Douai à l'état-major de l'artillerie de l'aile droite de l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; envoyé à l'armée d'Italie, octobre 1798, désigné pour l'armée de Rome, décembre 1798; rejoignit son poste, 20 décembre 1798; envoyé à Aquila, 22 décembre; prit part à la défense du fort d'Aquila contre les insurgés napolitains, 15 janvier-23 mars 1799; fut dégagé par les Français; quitta Aquila pour suivre la retraite de l'armée de Naples, 3 mai; adjoint au commandant de l'artillerie de la 1re division de l'armée, 10 mai; servit à la prise de Modène, 12 juin; à la Trebbia, 18-20 juin; passé à l'armée d'Italie, 3 juillet 1799; servit à Novi, 15 août; rentra en France pour tenir garnison à Avignon avec le 4e régiment d'artillerie à cheval, 3 septembre; rejoignit l'armée d'Italie, avril 1800; prit part à la défense de la ligne du Var, avril-mai 1800; commandant l'artillerie de la place d'Alexandrie, 27 juillet 1800; attaché à la réserve d'artillerie de l'armée d'Italie, 20 septembre 1800; adjoint au directeur d'artillerie à Turin, novembre 1800; puis à Mantoue, février 1801; capitaine en 2e, 20 février 1801; employé à l'armée d'observation du Midi, mars 1801; accompagna le général Dulauloy à Rome, 18 avril 1801; à Naples, 24 avril; employé au siège de Porto-Ferrajo sous Watrin, août 1801; retourna en Italie sans autorisation, 2 octobre 1801; partit pour la France, 8 novembre; en garnison à Metz, 16 décembre; puis à Thionville; fut ensuite attaché aux forges de Besançon, 4 avril 1803; capitaine-commandant au 5e régiment d'artillerie à pied à Metz, 7 juillet 1803; passé au 5e régiment d'artillerie à cheval à Besançon, 7 septembre 1803; chef de bataillon, 10 juillet 1806; partit pour la Grande Armée, 30 août; chef d'escadrons au 3e régiment d'artillerie à cheval, 26 septembre 1806; chargé de former une division d'artillerie attachée à la Garde impériale avec 2 batteries de son régiment, 2 octobre; assista à la bataille d'Iéna, 14 octobre; attaché à la division de grenadiers Oudinot, fin janvier 1807; servit à Ostrolenka, 16 février 1807; chef d'escadrons dans l'artillerie à cheval de la garde, 28 mars 1807; servit à Friedland, 14 juin; en garnison à Hanovre; envoyé à La Fère; partit pour Bayonne, 1er février 1808, pour l'Espagne, 14 mars; directeur du parc d'artillerie du 1er corps d'observation des Côtes de l'Océan sous Moncey en Espagne à la place de Bourgeat, 23 mai 1808; nommé chef de bataillon au régiment d'artillerie à pied de la garde, septembre 1808; tout en gardant ses fonctions de directeur du parc au corps de Moncey, puis commanda provisoirement l'artillerie du corps de Ney, fin septembre 1808; renvoyé par l'Empereur dans la garde, 11 novembre 1808; retourna en France avec son régiment, 6 mars 1809; rejoignit l'armée d'Allemagne à Vienne, 13 mai 1809; reçut une balle au talon à Essling, 22 mai; fut contusionné par un boulet à Wagram, 6 juillet; obtint le rang de major dans l'artillerie à pied de la garde, 28 juillet 1809; partit pour la France, 19 octobre, rentré à La Fère, 16 décembre; baron de l'Empire, 23 mai 1810, partit pour la Grande Armée, 2 mars 1812; commanda l'artillerie de la division des chasseurs et grenadiers de la garde, 14 mars, puis celle de la division Curial (chasseurs à pied de la garde) en Russie, 24 juin; assista à la prise de Smolenck, 17 août; à la bataille de la Moskowa, 7 septembre; au passage de la Berésina, 28 novembre; arriva à Mayence, 7 février 1813; nommé colonel directeur du parc d'artillerie de la garde, 29 mars 1813, rejoignit l'armée d'Allemagne à Dresde le 25 juin; commandant de la Légion d'honneur, 14 septembre 1813; assista à la bataille de Leipzick, 16-19 octobre; à celle de Hanau, 30 octobre; nommé général de brigade et commandant le régiment d'artillerie à pied de la garde, 6 novembre 1813; servit à la Rothière, 1er février 1814; à Montereau, 18 février; membre du comité chargé de réorganiser l'artillerie, 22 avril; chargé de licencier le régiment d'artillerie à pied de la garde, juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; mis en non-activité, 1er octobre 1814; nommé commandant l'Ecole d'artillerie de Strasbourg à la place du général Lepin, 10 février 1815; commandant l'artillerie du 5e corps d'observation du Rhin sous Rapp, 25 mars; servit au combat de Suffelweyersheim, 28 juin 1815; mis en disponibilité à Besançon, 24 septembre 1815; commandant l'Ecole d'artillerie de Strasbourg, 10 février 1816, confirmé baron par Louis XVIII, 3 août 1816; membre du jury d'examen de l'Ecole d'application, 7 novembre

1826; commandant l'Ecole d'artillerie de Besançon, 13 avril 1830, en disponibilité le 11 août 1835 Le nom du général Boulart est inscrit au côté Ouest de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BOULNOIS (Louis-Jacques-François, chevalier), général de cavalerie, né à Sarcus (Oise) le 10 mai 1773, mort à Paris le 10 janvier 1833. Volontaire au 5e bataillon de l'Oise, 10 mai 1792; capitaine commandant une compagnie franche au bataillon des Gravilliers, 23 septembre 1793, adjudant de place à Alençon, 23 février 1795, mais non confirmé; réformé, 18 juillet 1795; rentra alors dans ses foyers, remis en activité comme aide de camp du général Le Doyen, 15 avril 1799; à l'état-major de l'armée des Alpes, 25 août 1799; chef de bataillon, 1er octobre 1799; à l'état-major de l'armée de l'Ouest, 24 décembre 1799, et premier aide de camp du général Gardanne; le suivit à l'armée de réserve, 21 mars 1800, servit à Marengo, 14 juin; chef d'escadrons au 11e hussards, 3 août 1800; au 15e hussards, 14 décembre 1801; puis au 6e hussards, 13 mai 1803; à l'armée d'Allemagne, 1805; blessé d'un coup de feu au bras droit, 30 avril 1807; major du 9e chasseurs à cheval, 4 août 1807; chevalier de l'Empire, 21 décembre 1808; colonel du 4e régiment de chasseurs à cheval, 13 février 1809; commandeur de l'ordre des Deux-Siciles, 25 février 1810; brigade Beurmann au 3e Corps de l'armée de Russie au 1er août 1812, général de brigade, 26 mars 1813; baron de l'Empire, 26 février 1814; commandant une division provisoire de cavalerie envoyée de Paris au corps de Mortier, 28 février 1814, servit en Champagne, à Fère-Champenoise, 25 mars 1814; lieutenant général, 28 janvier 1815; admis à la retraite, 25 avril 1816; commandant de la Légion d'Honneur.

BOURCIER (François-Antoine-Louis, comte), général de cavalerie, né à la Petite-Pierre (Bas-Rhin) le 21 février 1760, mort au château de Ville-au-Val près de Pont-à-Mousson le 8 mai 1828. Dragon dans la Légion royale, 2 mars 1772; brigadier aux chasseurs de Picardie, 15 janvier 1780; fourrier, 20 janvier 1784; adjudant, 24 septembre 1784; porte-étendard, 26 mai 1788; quartier-maître trésorier, 16 septembre 1789; aide de camp du duc d'Aiguillon, 7 juin 1792; puis adjoint à l'état-major de Custine au 25 février 1793; servit dans l'expédition de Mayence; adjudant général chef de bataillon, 8 mars 1793; nommé provisoirement chef d'état-major général de l'armée du Rhin, 22 octobre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée du Rhin, 20 octobre 1793; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 13 avril 1794; nommé provisoirement général de division, 18 avril 1794; suspendu de ses fonctions par les représentants du peuple près l'armée du Rhin, 9 juillet 1794; arrêté puis mis en liberté, 9 août 1794 réintégré dans son grade par le comité de salut public, 10 août 1794, il reprit ses fonctions de chef d'état-major de l'armée du Rhin; confirmé général de division par le comité de salut public et employé à l'armée du Rhin, 13 juin 1795; commandant la 3e division de l'armée de Rhin-et-Moselle, 23 octobre; puis la 5e division même armée sous Férino, 31 mai 1796; commandant la réserve de cavalerie indépendante sous Moreau, 30 juin; servit à Rastadt, 5 juillet; puis au combat d'Ingolstadt et à la défense de Kehl, novembre 1796; servit au passage du Rhin à Kehl, 20 avril 1797; inspecteur général de la cavalerie de l'armée de Rhin-et-Moselle, 3 août; puis en Suisse, 15 septembre 1798; inspecteur général de la cavalerie aux armées de Mayence et d'Helvétie, 18 septembre 1798; inspecteur général de l'aile droite de la cavalerie de l'armée du Rhin sous Lecourbe en décembre 1799; inspecteur général de la cavalerie à l'armée du Rhin, 1800; conseiller d'Etat et membre du conseil d'administration de la guerre, 27 décembre 1802; commandant la cavalerie légère de la réserve au camp de Saint-Omer, 13 décembre 1803; grand officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 4e division de dragons à la Grande Armée, 26 août 1805; servit à Ulm, Elchingen, 14 octobre, Austerlitz, 2 décembre; rappelé à Paris, 16 mai 1806; quitta le commandement de sa division et fut remplacé par Sahuc, 11 juillet; rappelé à la Grande Armée, 29 septembre; assista à la bataille d'Iéna, 14 octobre; inspecteur général de la cavalerie de la Grande Armée et chargé de commander le dépôt de cavalerie de Potsdam et les dragons à pied à la place d'Oudinot, 28 octobre; eut en même temps pour mission de les transformer en cavaliers; inspecteur général de la cavalerie de la Grande Armée, 12 janvier 1808, obtint une dotation de 25 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie et une de 25.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre 10 mars 1808; comte de l'Empire, 29 juin 1808; commandant général des dépôts de cavalerie de l'armée d'Espagne, 27 novembre; appelé à Augsbourg pour prendre le commandement des dé-

pôts de cavalerie de l'armée d'Allemagne, 25 avril 1809; commandant le dépôt de cavalerie de Passau de mai à novembre 1809; commandant le dépôt général de cavalerie de l'armée d'Espagne à Bayonne, janvier 1810; rappelé au conseil d'Etat, 24 février 1810; mis à la disposition du Ministre de la Guerre, 31 août; commandant le dépôt général de cavalerie de Hanovre, 12 janvier 1812; puis le dépôt de cavalerie de Kœnigsberg, 17 décembre; commandant les dépôts de cavalerie de Hanovre et de Brunswick, janvier 1813; puis les dépôts de Magdebourg, 19 mars 1813; rentra en France avec la garnison de Magdebourg, juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; inspecteur général du 8e arrondissement de cavalerie, 1er janvier 1815; commandant supérieur du dépôt général des remontes de Versailles à la place de Roussel, 12 avril; admis à la retraite, 4 septembre 1815; député de la Meurthe, centre, 4 octobre 1816; commissaire du roi près la régie des subsistances militaires, 21 mai 1817; réélu député de la Meurthe, 10 octobre 1821-25 février 1824; conseiller d'Etat honoraire, 1821 Le nom du général Bourcier est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BOURDET, général, lieutenant-colonel commandant le bataillon des Sans Culottes, nommé provisoirement par Victor Hugues, général de brigade aux colonies, confirmé dans ce grade par le Comité de Salut Public, 4 octobre 1794, pour en exercer les fonctions aux colonies. (Cf Arch. Adm. de la guerre. Généraux de brigade, n° 523). Ce personnage n'a jamais existé. Sa nomination est le résultat d'une erreur de transcription ou de lecture. On a écrit ou lu Bourdet pour Boudet. Le résultat fut que Boudet attendit six ans pour être confirmé dans le grade de général de brigade.

BOURDOIS DE CHAMPFORT (Edme-Martin), général, né à Joigny (Yonne) le 11 mars 1750. Dragon au régiment de Montecler ci-devant Mourlan, 3 janvier 1764; passé à la compagnie des gendarmes bourguignons, 25 novembre 1770, puis aux gardes du corps du comte d'Artois du 1er septembre 1773 au 13 janvier 1791; obtint une commission de capitaine, 9 novembre 1788; major commandant la garde nationale d'Auxerre en juillet 1789; chevalier de Saint-Louis, 13 février 1791; élu lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de volontaires de l'Yonne, 23 septembre 1791; détaché pour commander le 5e bataillon de grenadiers de la réserve à l'armée du Nord, 20 juin 1792; blessé à la défense du pont d'Aelbeke en avant de Courtrai, 24 juin 1792; servit à l'armée de la Moselle, 1793-1794; suspendu de ses fonctions par le comité de salut public comme ancien garde du corps du comte d'Artois, 3 juin 1794; réintégré dans son grade et dans son commandement, 6 février 1795, nommé provisoirement chef de la 193e demi-brigade, 19 juin 1795; chef de brigade, 21 juin 1795, commandant la 146e demi-brigade à l'armée des Alpes du 23 septembre 1795 au 27 février 1796; chef de la 5e demi-brigade, 19 février 1796; à l'armée d'Italie; perdit un œil au siège de Mantoue, reçut la vétérance, 28 décembre 1796; commandant la ville de Milan, 2 mars 1797; réformé, 19 mars 1797; obtint le grade de général de brigade pour retraite, 12 juillet 1797; nommé avec le titre de général de brigade, commandant la 59e demi-brigade, 27 novembre 1798; remplacé dans son commandement pour infirmité, 26 novembre 179[illegible] employé comme général de brigade à la suite de l'état-major général de l'armée de réserve, 25 mai 1800; devint président du conseil de révision de l'aile gauche de l'armée d'Italie en juillet 1800; replacé à la 59e mais fut réformé, 22 novembre 1800; envoyé sous les ordres du général La Poype, commandant la Lombardie, pour commander la place de Brescia, 5 mars 1801; réformé, 24 juin 1801; chef de bataillon à la 10e demi-brigade de vétérans, 8 décembre 1801; membre de la Légion d'Honneur, 14 juin 1804; retraite comme colonel, avril 1802; administrateur des hôpitaux militaires de la 10e division militaire jusqu'à la suppression de ces fonctions, 1er juin 1807; employé près des conseils de recrutement du département de l'Yonne. Mort à Paris le 24 décembre 1825.

BOURDONNAYE (Anne-François-Augustin, comte de La), général, né à Guérande (Loire-Inférieure) le 18 juillet 1745, mort à Dax (Landes) le 6 octobre 1793. Volontaire le 1er mars 1761; enseigne au régiment des gardes lorraines, 20 juillet 1761; lieutenant, 18 janvier 1762; sous-aide-major, 10 février 1764, capitaine de cavalerie, 22 février 1770, aide de camp de Bourcet, 1771; obtint le rang de mestre de camp, 13 mars 1771; mis à la suite des carabiniers à Metz, 1772; sous-gouverneur du duc d'Angoulême; colonel en 2e du régiment de la Sarre, 18 avril 1776; chevalier de Saint-Louis, 8 avril 1779. Etait ainsi noté à cette époque : « Officier sage, honnête, très estimable » : brigadier, 1er

janvier 1784; maréchal de camp, 9 mars 1788, employé à la 13e division militaire, 1er juillet 1791; à Belle-Isle puis à Brest; commandant à Lille, 4 mai 1792; lieutenant général et employé à l'armée du Nord, 22 mai 1792; commandant sous Dumouriez et pendant son absence l'aile gauche de l'armée du Nord, 27 août-2 septembre 1792; commandant en chef l'armée de l'intérieur à Châlons du 4 au 22 septembre; commandant l'aile gauche de l'armée du Nord, 28 septembre; commandant en chef l'armée du Nord, 6 octobre 1792; subordonné à Dumouriez, 20 octobre; prit Anvers; commandant l'arrondissement territorial de l'armée du Nord, 26 novembre; envoyé en congé, 9 janvier 1793; nommé commandant général des Côtes de la Loire à la Somme (13e, 14e et 15e divisions militaires), 31 janvier 1793; commandant l'armée des Côtes de Brest, 23 mars, commandant la division des Pyrénées Occidentales, 15 mai; mais resta attaché au conseil provisoire exécutif; commandant par intérim l'armée des Pyrénées Occidentales du 5 au 10 juillet 1793; nommé commandant la division de droite de cette armée sous d'Elbhecq, 10 juillet, prit possession de son commandement à la place de Gimel de Tudeils, 17 juillet; livra le combat d'Urrugne

BOURGEAT (Jean-Dominique, baron), général d'artillerie, né à Bernin (Isère) le 29 septembre 1760, mort à Strasbourg le 30 janvier 1827. Etait le fils d'un cultivateur aisé, Dominique Bourgeat. Engagé comme canonnier au régiment d'artillerie de Strasbourg (devenu en 1791 5e régiment d'artillerie à pied), en garnison à Strasbourg, 30 octobre 1782; sergent, 23 juin 1789; choisi par le conseil des officiers à la presque unanimité comme lieutenant en 2e, 1er juin 1792; à l'armée du Rhin, 29 avril 1792; assista sous Custine à la prise de Spire, 30 septembre, et de Mayence, 21 octobre; lieutenant en premier, 26 juillet 1792; attaché au 1er bataillon des Vosges; prit part à la retraite de Mayence, mars 1793; fut légèrement blessé par un boulet au combat d'Alzey, 30 mars 1793; capitaine en 2e, 15 avril 1793; à la 17e compagnie d'artillerie légère à Strasbourg, mai 1793; envoyé pour faire la remonte avec sa compagnie en Picardie, juin 1793; puis à l'armée de la Moselle, 1793-1795; servit à Kaiserslautern et à la reprise des lignes de Wissembourg; capitaine en premier commandant la 21e compagnie légère du 4e régiment d'artillerie, 7 février 1794; mais resta à l'armée de la Moselle; se maria à Strasbourg à cette époque. Attaché à la 2e division de l'armée de la Moselle, fin 1794; il quitta l'armée de Rhin-et-Moselle, 27 mai 1795, et retourna à La Fère; envoyé avec sa compagnie à l'armée de l'Intérieur aux environs de Paris; eût à résister à une mutinerie de ses soldats, 3 avril 1796; cantonna à Versailles, puis fut envoyé à l'armée d'Italie en qualité de commandant la 3e compagnie du 4e régiment d'artillerie à cheval, fin avril 1796; servit à la canonnade de Valeggio, à Castiglione, 5 août; aux batailles de la Brenta, de Caldiero, d'Arcole, puis à Judenbourg comme attaché au grand parc d'artillerie de l'armée et enfin comme commandant l'artillerie de la division Masséna; nommé provisoirement chef d'escadron d'artillerie par Bonaparte, 21 avril 1797, confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 28 juin 1797; revint d'Italie, fin 1797; obtint un congé pour se rendre à Strasbourg; envoyé à Douai, 9 janvier 1798; puis chef d'état-major du général Dulauloy commandant l'artillerie de l'aile droite de l'armée d'Angleterre, 6 avril 1798; sous-directeur d'artillerie, commandant de place à Zurich; aux armées de Mayence et du Danube, 1799, chef d'escadron au 4e régiment d'artillerie à cheval tout en restant commandant de place à Zurich, 25 décembre 1799; directeur du grand parc d'artillerie d'Huningue sous Eblé à l'armée du Rhin, 1800-1801; envoyé en Italie comme directeur de l'artillerie du corps d'occupation au début de l'an X; résida à Turin, puis quitta l'Italie en juillet 1802, avec un congé de 2 mois et demi; traversa la Suisse et se rendit à Strasbourg; chef de brigade directeur d'artillerie à La Rochelle, 2 octobre 1802; directeur du parc d'artillerie de l'armée du Nord sous le général Dedon, 21 novembre 1805; puis sous le général Drouas en Hollande, 19 janvier 1806; fut chargé de restituer à leur département d'origine les chevaux réquisitionnés appartenant à l'armée du Nord dissoute; fut accusé par le préfet du département des Deux-Nèthes auprès du conseil d'Etat d'avoir spéculé dans cette mission, mais put se justifier; fut mis à la suite de l'armée stationnée en Batavie en juillet 1806; puis chargé par le général Drouas de réunir à Wesel le matériel d'artillerie épars dans les principales villes des Pays-Bas, juillet 1806; chargé par le roi de Hollande d'armer la ligne d'Amsterdam et de prendre le commandement de l'artillerie de cette place, octobre 1806; envoyé à Hambourg sous Drouas en novembre 1806; commandant l'artillerie du corps d'occupation dans les villes hanséa-

tiques avant le 23 janvier 1807; chargé d'organiser la défense de Stralsund et de l'île de Rügen, fin 1807; nommé directeur du parc d'artillerie du corps d'observation des Côtes de l'Océan sous Moncey, 9 janvier 1808; partit de Stralsund pour Bayonne; entra en Espagne et rejoignit Moncey à Madrid, 21 mars; nommé sur la demande du maréchal Bessières commandant l'artillerie de son corps d'armée en Espagne, 23 mai; servit à Medina del Rio Seco, 14 juillet; général de brigade, 28 août 1808; commandant l'artillerie du 2e Corps de l'armée d'Espagne sous Soult, 3 novembre; servit à la bataille de la Corogne, 16 janvier 1809; nommé commandant de l'artillerie du 6e Corps sous Ney en Espagne en mars 1809; servit à Alba de Tormes, 25 novembre 1809; vécut en mésintelligence avec le maréchal Ney qui demanda le rappel du général Bourgeat pour cause d'infirmités, 11 mars 1810; nommé commandant l'artillerie du 5e Corps sous Mortier, 16 juin; partit avec Soult pour faire le siège de Badajoz, 16 janvier 1811; enleva aux Hispano-Portugais à Fuente-Cantos 6 pièces de canon avec leurs caissons, puis séparé de ses troupes, il n'échappa aux cavaliers portugais qu'en franchissant à cheval un large ruisseau qui arrêta l'ennemi; enleva la place d'Olivenza, 22 janvier; dirigea l'artillerie au siège de Badajoz; prit d'assaut le fort de Pardarelas, 11 février; contribua à la victoire de la Gebora, 19 février, qui fut suivie de la capitulation de Badajoz, 10 mars; nommé baron de l'Empire, 9 mai 1811; s'empara de Campo-Mayor en 3 jours; couvrit la retraite du 5e Corps à la bataille d'Albuhera, 16 mai; puis revint à Séville; commandant à Grenade l'artillerie du 4e Corps sous Sébastiani, 19 septembre; puis la réserve d'artillerie de l'armée du Midi; reçut l'ordre de rentrer en France, 26 décembre; appelé au commandement de l'artillerie du 11e Corps à l'armée de Russie; quitta Grenade en mars 1812; passa pour rentrer en France par Madrid, Burgos et Vittoria; fut attaqué par les guérillas espagnoles de Mina dans le défilé de Salinas; y perdit ses bagages et fut fortement contusionné, 9 avril 1812; se rendit à Paris puis à Dresde; nommé commandant l'Ecole d'artillerie d'Auxonne, puis mis à la suite de l'état-major de la Grande Armée, 2 mai; nommé commandant l'artillerie de la forteresse de Magdebourg à la place de Bardenet, 14 mai; commandant l'artillerie du 11e Corps de la Grande Armée sous Augereau, 22 août; quitta Magdebourg le 4 septembre; lutta contre une émeute à B[illegible]lin, février 1813; puis sous Gouvion-Saint-Cyr au même corps, 10 février 1813; tomba bientôt gravement malade et dut aller suivre un traitement aux eaux de Bade; commandant l'Ecole d'artillerie de Strasbourg, fin 1813; commandant supérieur de l'artillerie de la ville et de la citadelle de Strasbourg ainsi que de Kehl, 24 novembre 1813; y organisa l'artillerie de la garde nationale et participa à la défense de la place; admis à la retraite, 15 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; vécut dès lors à Strasbourg et ne servit pas aux Cent-Jours. Etait officier de la Légion d'honneur.

BOURGEOIS (Charles-François, baron), général, né à Issy (Seine) le 8 mars 1759, mort à Paris le 21 juillet 1821. [illegible] comme soldat au régiment d'A[illegible]vergne-infanterie, 3 décembre 1777; grièvement blessé d'un coup de feu au combat d'Ouessant, 26 juillet 1778; obtint son congé, 3 décembre 1785; servit au régiment de Bassigny-infanterie (plus tard 32e d'infanterie), 20 janvier 20 octobre 1788; capitaine au 8e bataillon des volontaires de Paris (ou 2e des Lombards), 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793, lieutenant-colonel en 2e du 8e bataillon de Paris en Vendée, 1er juin 1793; échappa par miracle à la déroute des buttes d'Erigné où sa jeune femme périt héroïquement, 26 juillet; à l'armée des Côtes de La Rochelle, 1793, défendit les Ponts de Cé avec 4 volontaires contre l'armée vendéenne; coupa le pont et fut blessé d'un biscaïen à l'épaule droite, 12 septembre 1793; obtint pour ce fait une arme d'honneur; à l'armée de l'Ouest, 1er octobre 1793; adjudant général chef de bataillon, 18 décembre 1793, employé à l'armée du Nord, 18 mars 1794; adjudant général chef de brigade, 14 novembre 1795; à l'armée des Côtes de Cherbourg, 1795-1796; réformé, 22 septembre 1796; chef de brigade à la suite de la 13e légère, 1er avril 1798; à l'armée d'Angleterre, 1798; chef de brigade de la 19e légère, 21 novembre 1798; servit en Italie, 1799-1801; à Marengo, 14 juin 1800; au passage de la Brenta, puis à Montebello, janvier 1801; mis en non-activité par suppression de la 19e légère, 23 septembre 1802; colonel du 1er léger, 5 octobre 1803; aux armées d'Italie, puis de Naples, 1803-1807; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; à la division Montrichard sous Gouvion-Saint-Cyr jusqu'au 11 décembre 1805; servit dans les Calabres à Martorano, 5 avril 18[illegible] au combat de Santa-Eufemia, 4 juillet; à

Reggio, 11 juillet; San-Severio, 5 novembre; à l'attaque du Strongoli, 22 février 1807; à Vérone, 1808; puis en Espagne, 1809; servit en Aragon et en Catalogne, au combat de Vich, 20 février 1810; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimene, 15 août 1810; servit à la prise de Tortose, au siège de Tarragone, 4 mai-28 juin 1811; à la prise du Montserrat, 24 juillet; général de brigade employé à la division Habert, 6 août 1811; baron de l'Empire, 12 novembre 1811; servit au siège de Valence; commandant à Mequinenza, 11 septembre 1812; fait prisonnier avec sa garnison par suite d'une ruse de guerre, 18 février 1814; rentré en France, juin 1814; chevalier de Saint Louis, 19 juillet 1814; adjoint à l'inspection générale d'infanterie dans les 18e et 19e divisions militaires, 30 décembre; commandant une brigade de la 1re division d'infanterie (Allix) du 1er Corps de l'armée du Nord, 6 avril 1815; blessé à Waterloo, 18 juin 1815; admis à la retraite, 9 septembre 1815. Était le fils d'un vigneron

BOURKE (Jean Raymond-Charles, baron puis comte), général, né à Lorient le 12 août 1772, mort à sa terre de Ploemeur près Lorient le 29 août 1847. Descendait d'une famille irlandaise qui avait suivi les Stuarts en France. Cadet gentilhomme au régiment de Walsh infanterie (brigade irlandaise) le 10 janvier 1788; fit partie de l'expédition de Cochinchine, 1788-1790; sous-lieutenant au même régiment (devenu en 1791 92e d'infanterie), 10 juillet 1788; embarqué pour Saint-Domingue, 23 novembre 1791; blessé d'un coup de feu à la poitrine à la défense du poste de Genton, 12 août 1792; lieutenant, 5 septembre 1792, capitaine, 3 novembre 1792; destitué par l'autorité locale de Saint-Domingue, 20 décembre 1792 et déporté avec une soixantaine d'officiers, 8 novembre 1792; debarqua à Nantes, 1er janvier 1793; réintégré par la Convention qui décréta qu'il n'y avait pas lieu à poursuite contre lui, 30 mai 1793, [illegible] aux adjudants généraux à l'armée des Côtes de Cherbourg, 1794; destitué, 24 août 1794; capitaine au 2e bataillon du 92e d'infanterie, 1er octobre 1795; à l'armée de l'Ouest, 1795-1796; chef de bataillon au régiment O'Meara (brigade étrangère) destiné à l'expédition d'Irlande, 23 août 1798; embarqué sur l'escadre de Bompard; fait prisonnier par les Anglais sur la frégate *L'Embuscade*, 12 octobre 1798; mis en liberté sur parole, 4 janvier 1799; mis au traitement de réforme, 8 mars 1799; envoyé en mission par Debelle à l'armée de l'Ouest, 9 mars 1800, employé à l'état-major de l'armée de l'Ouest par ordre de Bernadotte, 10 mai; commandant supérieur de Lorient, Port Louis et arrondissement à la place de Lambert, fin 1800, adjoint à l'état-major de l'armée expéditionnaire de Saint-Domingue, 17 août 1801, partit de Brest sur le vaisseau *L'Océan*, 14 décembre 1801; servit à la prise du Port de la Paix; premier aide de camp du général Leclerc, 30 janvier 1802, commandant l'avant-garde de Debelle, blessé d'un coup de baïonnette au bas-ventre à la première attaque du fort de la Crête à Pierrot, chef de brigade, 13 juillet 1802; blessé à la défense de la ville du Cap près de l'habitation d'Héricourt, 3 octobre 1802; embarqué sur le vaisseau *Le Swiftsure* pour rentrer en France, 10 novembre; débarqué à Toulon, 17 janvier 1803; aide de camp de Davout, 29 août; adjudant-commandant, premier aide de camp de Davout, 12 septembre 1805; servit à la Grande Armée, 1805-1807; à Austerlitz, 2 décembre 1805; s'empara de Naumbourg, 12 octobre 1806; blessé d'une balle qui lui traversa la poitrine à Awerstaedt, 14 octobre 1806; servit à Eylau, 8 février 1807; baron de l'Empire, 16 septembre 1808, servit à Thann, 19 avril; Schierling, 21 avril; à la prise de Ratisbonne, 23 avril, à Wagram, 6 juillet; général de brigade, 23 juillet 1809; envoyé à Anvers, 24 août; reprit le fort de Bath, 15 novembre; entra à Flessingue, 15 décembre; sous Reille en Espagne, 19 août 1810; servit contre Mina; le battit à Lumbier; commandant la 2e brigade de la division Reille, 8 juin 1811; passé à l'armée d'Aragon sous Suchet, novembre 1811; servit au combat de Torrente [illegible]s au siège de Valence, décembre 1811-10 janvier 1812; gouverneur de Lérida; servit dans la Haute Catalogne; blessé d'un coup de feu à la tête et d'une balle au genou au combat de Roda, 5 mars; servit en Saxe, 1813, général de division et gouverneur de Wesel, 17 novembre 1813; ne se rendit aux Prussiens que sur l'ordre de Louis XVIII, 18 avril 1814; gouverneur de Givet-Charlemont, 17 mai 1815; défendit la place assiégée; mis en non-activité, 1er août 1815; inspecteur général d'infanterie pour 1819 dans les 11e, 12e, 20e et 21e divisions militaires, 16 juin 1819; commandant la 10e division militaire à la place de Partouneaux, 6 octobre-décembre 1819; inspecteur général d'in-

fanterie pour 1820 dans les 1re et 2e divisions militaires, 21 avril 1820; membre de la commission mixte des règlements administratifs, 15 novembre; comte, 1821; inspecteur général d'infanterie pour 1821 dans la 8e division militaire, 4 juillet 1821; disponible à l'époque de la dissolution de la commission des reglements, 1er février 1822; commandant la 2e division d'infanterie du 1er Corps de l'armée des Pyrénées, 12 février 1823; servit à l'attaque de Saint-Sébastien, 9-10 avril; commandeur de Saint-Louis, 12 avril 1823; pair de France, 9 octobre 1823; rentra en France, novembre 1823; disponible, 25 décembre 1823; grand'croix de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne; inspecteur général d'infanterie pour 1824 dans les 4e, 12e et 13e divisions militaires, 23 juin 1824; obtint l'autorisation d'ajouter à son nom celui de Burgh, 7 mars 1824; inspecteur général d'infanterie pour 1826 dans les 11e et 20e divisions militaires, 17 mai 1826; grand'croix de la Légion d'honneur, 29 octobre 1826; inspecteur général d'infanterie pour 1829 dans les 13e, 14e et 15e divisions militaires, 6 mai 1829; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; mis en non-activité à compter du 12 août 1837; placé dans la section de reserve du cadre de l'état-major général, 15 août 1839. Le nom du général Bourke est inscrit au côté Est de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BOURMONT (Louis-Auguste-Victor de Ghaisnes, comte de), maréchal de France, né à Freigné (Maine-et-Loire) le 2 septembre 1773, mort en son château de Bourmont, commune de Freigné le 27 octobre 1846. Enseigne surnuméraire aux gardes françaises, 12 octobre 1788; licencié, 31 août 1789; émigra avec son père à Turin, 1791; sous-lieutenant dans les hommes d'armes à pied de l'armée des princes, 1792, jusqu'au licenciement, 31 décembre 1792; entré dans la cavalerie noble de l'armée de Condé en septembre 1793; autorisé par le prince de Condé à passer dans l'armée vendéenne, 16 février 1795, et fut major général de l'armée de Scépeaux à cette date; fut plusieurs fois chargé par Scépeaux de missions auprès des Bourbons; chevalier de Saint-Louis, 13 mai 1796; se retira en Suisse à la pacification; nommé colonel d'infanterie par le comte d'Artois, 1797; vint en France sous un déguisement pour s'entendre avec Pichegru, mais le 18 fructidor l'obligea à se réfugier à Londres; maréchal de camp commandant en chef l'armée des chouans dans les provinces de Maine, Perche, Pays Chartrain, Vendômois, etc., en 1799; vainqueur à Saumur; s'empara du Mans, 15 octobre 1799; conclut la paix avec le Premier Consul, 4 février 1800; fut arrêté à Paris comme soupçonné de complicité dans l'affaire de la sequestration du sénateur Clément de Ris et incarcéré au Temple, 17 janvier 1801, transféré comme prisonnier d'Etat à la citadelle de Besançon, 11 juillet; s'évada, 3 août 1804; se réfugia en Espagne puis en Portugal. Offrit ses services à Junot en 1807, devint chef d'état-major de la division Loison, puis officier d'ordonnance de Junot, 1808, rentra en France avec l'armée de Portugal, mais fut arrêté et détenu à Nantes, 30 octobre 1808; mis en liberté, 3 février 1809; adjudant-commandant employé à l'armée de Naples, 24 avril 1810; puis au corps d'observation d'Italie, 17 janvier 1812; employé au 4e Corps de l'armée de Russie, 6 avril; puis au 8e Corps sous Junot, 28 juillet 1812; blessé par un biscaien après le passage du Wop, 10 novembre; employé au 11e Corps de la Grande Armée, 3 avril 1813; blessé à Lutzen, 2 mai 1813; général de brigade, 28 septembre 1813; employé à la division de réserve de Paris, 16 janvier 1814; au corps de Victor, février 1814; blessé au genou en défendant Nogent-sur-Seine, 11 février 1814; général de division, 13 février 1814; commandant la 1re subdivision de la 6e division militaire à Besançon, 20 mai; mis sous les ordres du duc de Berry, 6 mars 1815; puis sous les ordres de Ney, 8 mars; disponible, 22 mars; commandant la 14e division d'infanterie du 4e Corps d'observation sous Gérard, 1er avril; refusa de signer l'Acte additionnel; passa à l'ennemi avec son état-major, 15 juin; nommé par Louis XVIII commandant extraordinaire de la 16e division militaire, 21 juin; commandant la 2e division d'infanterie de la garde royale, 3 août 1815; contribua comme témoin à charge à la condamnation du maréchal Ney et du général Bonnaire, 1815-1816; commandeur de Saint-Louis, 24 août 1817; commanda sa division au Corps de réserve sous Bordessoulle à l'armée des Pyrénées, 16 février 1823; commandant la 2e colonne mobile détachée en Andalousie, 2 juin; commandant la division d'occupation de Cadix, 8 octobre; pair de France, 9 octobre 1823; commandant le corps d'occupation français en Espagne du 6 novembre 1823 au 17 avril 1824; gentilhomme ordinaire de la chambre

du roi, mai 1824; commandant de nouveau la 2e division d'infanterie de la garde royale, 17 avril 1824; grand'croix de la Légion d'honneur, 23 mai 1825; membre du conseil supérieur de la guerre, 17 fevrier 1828; ministre de la Guerre du 8 août 1829 au 29 juillet 1830; commandant en chef l'expédition d'Alger du 11 avril au 2 septembre 1830; prit Alger, 5 juillet; maréchal de France, 14 juillet 1830; refusa de prêter serment à Louis-Philippe, partit d'Algérie pour les Baléares, 2 septembre; y arriva le 9 septembre; en repartit pour Barcelone, 24 septembre; rejoignit Charles X en Angleterre; fut declaré démissionnaire de la dignité de maréchal de France pour refus de serment, 10 avril 1832; organisa la campagne de la duchesse de Berry en Vendée, juin 1832; et l'accompagna; fut mis en accusation par la cour royale de Rennes, 28 août 1833; et renvoyé devant la cour d'assises de la Loire; fut condamné à mort par contumace; passa à Gibraltar en décembre 1833, se rendant en Italie; commandant l'armée de Don Miguel en Portugal, 1833-1834; fut considéré comme n'étant plus Français; résida à Rome puis en Allemagne; amnistié, il rentra en France, 1840

BOURNET (Antoine-François-Barthélemi, chevalier de). Cf. Barthélemi, chevalier de Bournet.

BOUSQUET D'ARGENCE (Pierre-Jacques-Jean-Hector du). Cf. Argence.

BOUSSARD (Jean-Baptiste), général, né à Paris le 4 décembre 1758, mort des suites de ses blessures à l'hôpital de l'Unité à Nantes le 9 octobre 1795. Soldat au régiment de Limosin (plus tard 42e d'infanterie), 4 juin 1783; caporal, 28 février 1784; sergent fourrier, 1er mars 1785; sergent-major de grenadiers, 11 mai 1789; sergent dans la garde constitutionnelle, 28 janvier 1792; licencié avec le corps, 20 juin 1792; capitaine des grenadiers de la section du Luxembourg dans la garde nationale de Paris; capitaine au 11e bataillon de volontaires de Paris, 4 septembre 1792; lieutenant-colonel chef du bataillon, 20 octobre 1792; servit aux armées du Nord, 1792-1793; puis de l'Ouest, 1793-1795; commandant les grenadiers réunis sous Beysser, septembre 1793; servit à Montaigu, 16 septembre 1793; commandant temporaire à Saint-Malo, 5 janvier 1794; adjudant général sous Haxo, février 1794; commandant la force armée à Challans, mars 1794; général de brigade, 9 avril 1794; nommé commandant temporaire à Nantes, 14 avril 1794; mais refusa; défendit le Perrier, 8 mai 1794; fut blessé de 2 coups de feu au bras droit et à la hanche droite; repoussa les Vendéens de Challans, 6 juin; puis 14 juin; enleva le poste des Bouchères dans le Marais, 23 juin; renvoya dans leurs foyers 3.000 femmes, enfants et vieillards qu'il avait fait prisonniers; employé à la division Caffin à Cholet, septembre 1795; placé à la tête de la 2e colonne mobile de Hoche, 19 septembre. Sorti de Mortagne par la route des Herbiers, il fut atteint de 2 coups de feu au combat de Légé, 23 septembre 1795; transporté à Nantes, à l'hôpital de l'Unité, 4 octobre 1795.

BOUSSART (André-Joseph, baron), général de cavalerie, né à Binche (Hainaut) le 13 novembre 1758, mort à Bagnères-de-Bigorre des suites de ses blessures, 10 août 1813. Servit 7 ans en Autriche en qualité de cadet et de sous-lieutenant; capitaine au service des insurgés belges pendant la révolution de 1789; réfugié en France en 1792; lieutenant au régiment de dragons du Hainaut, 28 juillet 1792; capitaine à la 3e compagnie franche de dragons belges à l'armée du Nord, 1er octobre 1792, lieutenant-colonel, 1er mars 1793; au combat de Laroche; chef d'escadrons au 20e dragons, 5 juillet 1793; à l'armée d'Italie; blessé de 3 coups de sabre à Mondovi, 21 avril 1796; passa l'Adda à la nage, 10 mai; servit à Castiglione, 5 août; chef de brigade du 20e dragons, 7 janvier 1797; à l'armée d'Orient, mai 1798, blessé à la prise d'Alexandrie, 2 juillet; servit à Chebreiss, aux Pyramides, 21 juillet, à Souaghy, 3 janvier 1799; Tantah, 8 janvier, Aboukir, 25 juillet; nommé par Menou général de brigade provisoire, 23 septembre 1800, sous Roize; blessé de 2 balles à Canope, 21 mars 1801; servit à la defense d'Alexandrie; confirmé général de brigade par arrêté des consuls, 14 décembre 1801; employé dans la 24e division militaire, 29 mars 1802; dans la 6e division militaire, 30 avril 1802; employé à la 2e division de dragons à l'armée des Côtes de l'Océan, 8 octobre 1803; au camp de Compiègne; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 2e brigade de la division des dragons à pied Baraguey d'Hilliers, 3 août-3 octobre 1805; passé à la 2e division de dragons (Walther) comme commandant la 2e brigade (3e, 6e et 11e dragons), 3 octobre 1805; division Beker, 24 décembre 1805; division Grouchy, 20 septembre 1806; servit à Iéna, 14 octobre, Prenzlow, 28 octobre,

Anklam, 31 octobre, à la prise de Lubeck, 6 novembre; à la 5e division de dragons (Beker), 9 novembre; grièvement blessé à Pultusk, 26 décembre; commandant la cavalerie du 2e corps d'observation de la Gironde, 3 novembre 1807; obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; servit à Baylen, 19 juillet; prisonnier à la capitulation, 22 juillet; embarqué à Cadix sur *La Minerve*, 24 octobre 1808; débarqué à Marseille, 12 novembre; employé de nouveau à l'armée d'Espagne, 28 novembre; commandant la brigade de cavalerie du 5e Corps, 18 décembre 1808; puis la cavalerie du 3e Corps sous Suchet en avril 1809; désigné pour l'armée d'Allemagne, 10 mai 1809, mais resta en Espagne; s'empara le Castellon de La Plana; blessé d'un coup de feu au ventre dans une charge devant Lérida, 23 avril 1810; baron de l'Empire, 10 février 1809; vainqueur à Vinaros, 26 novembre 1810; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Hanovre, 6 août 1811; servit à Sagonte, 25 octobre; puis à Betara, blessé à Torrente et fut fait prisonnier au passage du Guadalaviar et délivré par le général Delort avant la fin de l'action, 26 décembre 1811; général de division, 16 mars 1812

Bousson (Ignace-François), général de cavalerie provisoire, né à Arbois (Jura) le 20 octobre 1759. Soldat au régiment de Bourbon-cavalerie (plus tard 3e dragons), 26 avril 1776, brigadier, 11 mars 1785; maréchal des logis, 25 avril 1788; adjudant sous-officier, 6 septembre 1791; sous-lieutenant, 25 janvier 1792; lieutenant, 17 juin 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1794; capitaine, 4 mai 1793, chef d'escadrons, 11 mars 1794; nommé provisoirement général de brigade par le général Dubois avec approbation du représentant du peuple, 24 avril 1794; cessa ses fonctions le 9 juin; servit à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; aux armées d'Italie, 1797 1798; d'Helvétie, 1799-1800; colonel du 2e chasseurs à cheval, 1er septembre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1806; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; blessé d'un coup de biscaïen à la cuisse gauche à Iéna, 14 octobre 1806; admis à la retraite par suite de cette blessure, 26 avril 1807; se retira à Ardres (Pas-de-Calais), où il mourut le 29 août 1825.

BOUTAREL DE LANGEROLLE (Gilbert), général, né à Clermont-Ferrand le 9 janvier 1737. Entra dans les chevau-légers de Bourgogne du 2 août 1756 au 18 novembre 1758; servit en Allemagne, 1757 1758; lieutenant au 1er bataillon provincial de Clermont, 1er mars 1759; servit en cantonnements pour la défense des côtes de la Méditerranée, 1759-1762; aide-major, 7 mars 1762; réformé à la paix de 1763; replacé lieutenant au régiment provincial de Riom, 1er octobre 1763; aide-major au régiment provincial de Clermont avec commission de capitaine, 4 août 1771; réformé comme aide-major avec appointements, 15 décembre 1775, attaché comme capitaine au bataillon de garnison du régiment de la Sarre en juin 1778; capitaine au 1er bataillon de volontaires du Puy-de-Dôme, 19 septembre 1791; à l'armée du Rhin, 1792 1793; adjudant général chef de bataillon, 8 août 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales; général de brigade employé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 23 décembre 1793; commandant à Foix, 13 janvier 1794, puis à Toulouse au 7 juin 1794; non compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795.

BOUTTEAUX (Jean-Philippe), général d'artillerie, né à le 1742. Entra au service le 25 septembre 1769; sergent le 16 juin 1778; sergent-major le 20 février 1785; adjudant le 6 février 1792; 1er lieutenant le 1er juin 1792; capitaine au 2e régiment d'artillerie à Bayonne le 24 novembre 1792; nommé par le conseil exécutif provisoire général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales, commandant les troupes à Toulouse et dans le département de la Haute-Garonne, 30 novembre 1793; refusa, alléguant qu'il se jugeait incapable d'exercer ce grade, 17 décembre 1793.

BOUVARD (Jean-Louis-Eloi), général, né à Corancez (Eure-et-Loir) le 1er décembre 1768, mort à Meung-sur-Loire (Loiret) le 28 août 1834. Soldat au 3e bataillon de volontaires du Loir-et-Cher, 23 août 1792; sous-lieutenant, 29 août 1792; lieutenant, 25 novembre 1792; servit en Vendée, 1793-1796; adjudant-major, 20 mai 1796; adjoint à l'adjudant général Devaux, 5 septembre 1796; envoyé à l'armée d'Italie, 22 septembre; capitaine, 9 mars 1798; adjoint à l'état-major de l'armée d'Italie par ordre du général Suchet, 22 septembre; fait prisonnier de guerre, 1er mai 1799; rentré des prisons de l'ennemi, 1er mars 1801; capitaine de grenadiers à la 52e de ligne, 2 mars 1801; à l'armée d'Italie, 1801-1805; à l'armée de Naples, 1806-1808; capitaine dans la garde royale napolitaine, 1er août 1806; servit

en Espagne, 1808-1812; chef de bataillon au régiment des voltigeurs de la garde napolitaine, 13 mars 1809; puis major audit régiment, 31 mai 1809; colonel du régiment, 20 juillet 1812; blessé d'une balle qui lui traversa l'épaule droite à l'affaire de la montagne de Saint Martial près Irun (Espagne), 31 août 1813; rentra au service de France; colonel du 14e régiment de voltigeurs de la garde, 1er février 1814; général de brigade, 17 mars 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 17 septembre 1814; officier de la Légion d'honneur, 17 janvier 1815; employé dans la division du général Girard à l'armée du Nord, 6 avril; commandant la 2e brigade de la 22e division d'infanterie (Pacthod, puis Curial) du 7e Corps (armée des Alpes) sous Suchet, 18 mai; mis en non-activité, 1er août 1815; en disponibilité, 1er avril 1820; admis à la retraite, 1er juin 1825, replacé au cadre de réserve, 22 mars 1831.

BOUVET DE PRECOURT (François-Joseph, baron), marin, né à Lorient (Morbihan) le 23 avril 1753, mort à Brest presque en état de démence, 20 juillet 1832. Etait fils de Joseph Bouvet, capitaine des vaisseaux du roi. Entra comme 2e enseigne au service de la compagnie des Indes sur *Le Villevault* commandé par son père du 1er février 1765 au 27 juillet 1766; fit un voyage en Chine; 1er enseigne, 20 mars 1770; voyagea au Bengale; 1er lieutenant, 2 avril 1774; enseigne de vaisseau sur le vaisseau *L'Ajax* commandé par son père, 1er janvier 1780; servit sous Suffren aux Indes de 1782 à 1784; au combat de Negapatam, 6 juillet 1782; embarqué sur le vaisseau *Le Flamand*, 19 juillet 1782; à la prise de Trinquemalé et à l'affaire qui eut lieu devant cette place, 30 août-3 septembre 1782; second sur la frégate *Le Sylphe* à la Martinique, 11 août 1785; débarqué à Brest, 25 mars 1786; lieutenant de vaisseau sur le vaisseau *Le Patriote*, 20 septembre 1786, à la Guadeloupe; passé sur la frégate *La Cerès* envoyée en croisière au Sénégal du 8 septembre 1788 au 9 juin 1789; passé comme second sur la frégate *La Prudente* envoyée à Saint-Domingue du 26 octobre 1790 au 21 juin 1791; capitaine de vaisseau commandant le vaisseau *L'Audacieux*, 28 avril 1793; servit dans l'Océan Atlantique de 1793 à 1796; contre-amiral, 16 novembre 1793; commandant la 2e escadre de la flotte de Brest sous Villaret-Joyeuse; servit aux combats des 29 mai et 1er juin 1794; commandant la 2e escadre de la flotte de l'expedition d'Irlande sous Morard de Galles sur la frégate *L'Immortalité*, 26 novembre 1796; commanda la flotte pendant la séparation d'avec Morard de Galles; parvint à la baie de Bantry le 21 décembre avec 16 vaisseaux; fut forcé d'en sortir à cause du mauvais temps et rentra à Brest, 1er janvier 1797; débarqua le 9 janvier et cessa d'être employé; remis en activité comme commandant la division navale chargée de porter à la Guadeloupe l'expédition du général Richepance, 1er mars 1802; partit de Brest, 5 avril; y rentra le 20 août; chargé de l'inspection des quartiers maritimes du 3e arrondissement, 1803; chef militaire du port de Brest, 8 octobre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; préfet maritime du 3e arrondissement à Brest du 26 février au 17 décembre 1813, chevalier de Saint-Louis, 28 juin 1814; baron, 9 juillet 1814; vice-amiral, 20 octobre 1816; admis à la retraite à compter du 1er novembre, 22 octobre 1817.

BOUVIER DES ECLAZ (Joseph, baron), général de cavalerie, né à Belley (Ain) le 3 décembre 1757, y mourut le 13 janvier 1830. Enrôlé au régiment de dragons de La Rochefoucauld (plus tard d'Angoulême et enfin, 11e dragons), 7 novembre 1778, brigadier, 4 avril 1782; maréchal des logis, 13 septembre 1784; maréchal des logis chef, 10 mai 1786; adjudant sous-officier, 1er mars 1789; lieutenant au 11e dragons, 3 juin 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1793; capitaine, 8 mars 1793; blessé d'un coup de sabre sur la tête à Fleurus, 26 juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; servit à Bamberg, puis à Friedberg; chef d'escadrons à la suite, 12 janvier 1797; chef d'état-major de la division Klein, 1797-1799; à l'armée d'Angleterre, 1798; à l'armée d'Helvétie, 1799; confirmé dans le grade de chef d'escadrons par le Directoire exécutif, 16 février 1799; à l'armée du Rhin, 1800; servit à Hohenlinden, 3 décembre 1800; major du 17e dragons, 29 octobre 1803; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807, servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; colonel du 14e dragons, 20 septembre 1806; à la 1re division de dragons (Klein), brigade Fauconnet à cette date; servit à la Grande Armée en Prusse et Pologne, 1806-1807; blessé d'un coup de feu à Eylau, 8 février 1807; brigade Doullenbourg à la 1re division de dragons (Latour-Maubourg), 14 mai; blessé d'un éclat d'obus à Heilsberg, 10 juin; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 17 mars 1808; servit en Espagne, 1808; baron de l'Empire, 22 novembre 1808; général de brigade, 8 oc-

tobre 1810, et employé à la division La Tour-Maubourg; servit à la Gebora, 19 février 1811; se signala à Santa Marta et à Villalba, 15 juin; commandant de la Légion d'honneur, 6 août 1811; chevalier de la Couronne de Fer; même division à l'armée d'Andalousie au 1er septembre 1811; rentra en France, 18 décembre; commandant la 1re brigade (carabiniers) de la 4e division de cuirassiers (Defrance), 31 janvier 1812; en Russie, à la Moskowa, 7 septembre; autorisé à rentrer en France pour raisons de santé, 3 mars 1813, commandant le département de la Frise, 17 juillet, puis celui des Bouches de la Meuse, 7 septembre; fut forcé lors de l'insurrection à La Haye de se réfugier dans le château de Binenhof et de capituler, 17 novembre 1813; fut arrêté et soumis à un conseil d'enquête, 7 décembre 1813; mis en non-activité, janvier 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; chargé de commander et d'organiser les gardes nationales dans la 6e division militaire, 14 avril 1815; admis à la retraite, 15 novembre 1815. Le nom du général Bouvier des Eclaz est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BOY (Louis-François), général, né à Lunéville le 25 août 1768, mort à Commercy (Meuse) le 27 décembre 1842. Elu capitaine de la compagnie des volontaires de Commercy, 4 août 1791; capitaine au 4e bataillon de volontaires de la Meuse, 23 septembre 1791; puis à la 28e de ligne, 10 octobre 1796; à l'armée du Nord division des Ardennes, 1792-1794; fait prisonnier à la capitulation de Landrecies, 30 avril 1794, et emmené en Hongrie; rentré en France, 15 août 1795; rejoignit son corps en novembre 1795; à l'armée de l'Intérieur, 1795-1798; à l'armée du Danube, 1799; à l'armée de réserve, mai 1800; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche à Montebello, 9 juin 1800; servit à Marengo, 14 juin; chef de bataillon, 19 juin 1800; au passage du Mincio, 25 décembre; rentré en France, fin 1801; en garnison à Limoges, à Calais, puis au camp de Boulogne; admis à la retraite, 21 août 1805; employé à l'état-major du 4e Corps de la Grande Armée, 2 septembre 1805; commandant d'armes à Heilbronn, 3 octobre; commandant d'armes à Landshut, 26 octobre; chef de bataillon au 28e de ligne, 17 novembre; placé à la suite de l'état-major du 4e Corps de la Grande Armée, 26 novembre; autorisé à passer au service de Naples, 11 juillet 1806; major du 2e de ligne napolitain, 24 novembre 1806; colonel du 1er de ligne napolitain, 23 mai 1808; servit dans le Tyrol sous Peyri et Rusca en 1809; au blocus de Trente; blessé de 2 coups de feu dans une expédition sur Meran sous Rusca, 10 octobre 1809; employé aux armées de Catalogne et d'Aragon, 1810-1811; blessé d'un coup de feu à la jambe droite dans une reconnaissance sur Olot, décembre 1810; servit à Mataro et sur l'Ebre; revint dans le royaume de Naples, fin 1811, et commanda l'île de Capri; maréchal de camp, 31 janvier 1814; prisonnier de guerre à la capitulation de Naples, 30 mai 1815; rentré en France, 15 juin 1816; rentré dans les cadres de l'armée française comme colonel d'état-major, 11 novembre 1816; chevalier de Saint-Louis, 19 août 1818; mis en non-activité, 8 juillet 1820, mis à la retraite, 14 janvier 1823, maréchal de camp honoraire, 11 février 1824.

BOYÉ (Charles-Joseph, baron d'Abaumont), général de cavalerie, né à Ehrenbreistein (Prusse Rhénane) le 11 février 1762, mort à Saint-Mihiel (Meuse) le 16 mai 1832. Soldat au régiment de Conflans, Colonel général hussards (devenu en 1791 4e hussards), 12 février 1778; fourrier, 2 juillet 1780; adjudant, 7 juin 1785; sous-lieutenant le 17 septembre 1791; à l'armée du Centre, 1792; servit à Virton, à la Croix-aux-Bois, à Valmy, 20 septembre 1792; capitaine, 29 octobre 1792; servit au siège de Namur, puis à l'armée du Nord, 1793; à Néerwinden, 18 mars 1793; prit part aux affaires de Louvain, de Valenciennes et de Wormhoudt; chef d'escadrons, 21 mai 1793, servit à Hondschoote, 8 septembre; à la délivrance de Maubeuge où il se signala à Wattignies, 15 octobre; puis en chargeant à la tête d'un escadron du 4e hussards au combat de Catillon, 29 mars 1794, à la division Fromentin; devint chef de brigade, 25 avril 1794; sous d'Hautpoul au combat sur la Sambre, 3 juin; nommé provisoirement général de brigade de cavalerie par les représentants du peuple près les armées du Nord, de la Moselle et des Ardennes, 10 juin 1794; sous Kléber, 19 juin; servit à Fleurus, 26 juin; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; s'empara de Tirlemont, Saint-Trond et Tongres, commandant une brigade de dragons division Grenier en décembre 1794, confirmé dans le grade de général de brigade par le comité de salut public et employé à l'armée de Sambre-et-Meuse division Morlot, 13 juin 1795; servit au premier passage du Rhin, fit une chute de cheval qui occasionna un crachement de sang et l'obligea à démission-

ner pour infirmités, 13 mai 1796; autorisé à prendre sa retraite, 24 mars 1797; admis au traitement de réforme en attendant sa remise en activité par arrêté du 11 juillet 1799; remis en activité et mis à la disposition du ministre de la Guerre, 30 juillet 1799; à l'armée du Rhin et d'Helvétie, 30 juillet; commandant la réserve de grenadiers à l'armée d'Helvétie, 22 août; puis une brigade de la 3e division (Soult), 29 août, une brigade de la réserve sous Klein, 24 septembre, servit à Zurich puis sous Lecourbe à l'armée du Rhin, octobre 1799; employé à la division Delmas, 25 avril 1800; servit à Engen, 3 mai; à Moesskirch, 5 mai, Biberach, 9 mai; employé à la division Grandjean, 8 juin, servit à Hochstaedt, puis division Grouchy à Ampfing, 1er décembre; à Hohenlinden, 3 décembre; au passage de la Salza; mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé dans la 16e division militaire comme commandant le département du Nord, 2 janvier 1802; employé dans la 4e division militaire, 2 mars 1805; à la Grande Armée, 1er septembre; commandant la 1re brigade de la 3e division de dragons (Beaumont) à la Grande Armée, 21 septembre; servit en Autriche, 1805; à Austerlitz, 2 décembre 1805; en Prusse et Pologne, 1806-1807; commandant le dépôt de cavalerie de Breslau, 13 mai 1807; commandant la brigade de cavalerie wurtembergeoise à la place de Montbrun en Silésie, 17 juin 1807; employé dans la 26e division militaire, 22 mars 1808; chargé de l'instruction des dépôts de cavalerie dans la 24e division militaire, 19 mai; chargé du commandement des régiments provisoires de cavalerie réunis à Rennes, 24 mai; employé à la suite de l'état-major général de l'armée d'Espagne, 17 octobre; baron d'Abaumont, 2 juillet 1808; commandait la place et la province de Vittoria au 17 janvier 1809; retraité par décret impérial du 31 juillet 1812; naturalisé français, 2 janvier 1817. Etait commandant de la Légion d'honneur du 14 juin 1804 et chevalier de Saint-Louis du 11 mars 1820.

Boyé (Jacques), général, né à Montauban le 8 novembre 1766. Volontaire sur la frégate *La Surveillante*, 20 décembre 1791; servit aux Antilles, 1792-1795; sous-lieutenant adjoint à l'état-major, 14 janvier 1793; lieutenant aide de camp du général de La Salle, 20 avril 1793; capitaine adjoint aux adjudants généraux, 1er juin 1793; commandant par intérim à Port-au-Prince, 15 juillet 1793; chef de bataillon, 28 janvier 1794; commandant titulaire à Port-au-Prince, 9 avril, commandant militaire de l'arrondissement de Jacmel, 10 novembre 1795; chef de brigade de la légion de l'Ouest, 14 juin 1796; adjudant général provisoire, 26 janvier 1797; fut nommé député par une fraction dissidente en avril 1798; mais son élection fut cassée le 11 mai 1798; remis en activité, 15 juillet 1799; envoyé de nouveau dans la partie espagnole de Saint-Domingue en décembre 1799; envoyé en mission en France, septembre 1800; fut fait prisonnier par les Anglais et conduit à la Jamaïque où il fut détenu jusqu'à l'arrivée de l'armée de Saint-Domingue qu'il rejoignit sur *La Cornélie* en mars 1802; fut alors attaché à l'état-major général de l'armée de Saint-Domingue; sous-chef d'etat-major de l'armée de Saint-Domingue, 10 octobre 1802; confirmé adjudant commandant par arrêté des consuls, 18 décembre 1802; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Rochambeau, 9 septembre 1803, et chef d'état-major de l'armée de Saint-Domingue à la place de Thouvenot à la même date. Prisonnier des Anglais avec Rochambeau, 30 novembre 1803, il rentra en France avec lui et débarqua à Morlaix, 9 mars 1811; mis en disponibilité à cette date; nommé chef d'état-major de la 12e division d'infanterie (Partouneaux) du 9e Corps de l'armée de Russie, 29 mars 1812; fait prisonnier à la Bérésina, 28 novembre 1812. se fixa en Russie où il se maria. Habitait Saint-Pétersbourg en mai 1820.

BOYELDIEU (Louis Léger, baron), général, né à Monsures (Somme) le 13 août 1774, y mourut des suites de ses blessures le 17 août 1815. Sous-lieutenant au 3e bataillon de volontaires de la Somme, 2 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1794; lieutenant, 4 février 1793; à la 24e de bataille, 26 décembre 1793, mis à la suite par l'effet de l'organisation nouvelle du 24 février 1796; à la 61e de ligne par tirage au sort, 1er juin 1796; aux armées de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; d'Italie, 1797, d'Orient, 1798-1801; division Desaix à Chebreiss, 15 juillet 1798; aux Pyramides, 21 juillet; dans la Haute Egypte, puis dans le Delta; blessé à la prise du fort d'Aboukir, 2 août 1799; blessé sous Friant d'un coup de feu au cou au combat du lac Madieh, 13 mars 1801; nommé provisoirement chef de bataillon par Menou, 16 avril 1801, confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 5 juillet 1802; servit à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; chef de bataillon aux grena-

diers à pied de la garde, 5 septembre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1806; colonel du 4e de ligne, 9 mars 1806; à la division Vandamme, puis à la division Leval, 16 juillet; blessé d'un coup de feu à la fesse gauche à Bergfried, 3 février 1807; d'un coup de biscaïen à l'épaule gauche à Heilsberg, 10 juin 1807; commandant de la Légion d'honneur, 11 juillet 1807; baron de l'Empire, 17 mars 1808; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; confirmé baron de l'Empire par lettres patentes du 20 juillet 1808; employé sur le Rhin, 14 octobre; à la 2e brigade (Dalesme) de la division Carra-Saint-Cyr en Allemagne, 30 mars 1809, servit à Aspern, 21-22 mai; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche et fait prisonnier à Wagram, 6 juillet 1809; échangé, 1er août 1809; servit en Brabant, 1810; adjudant général dans la garde impériale avec rang de général de brigade, 21 juillet 1811; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur l'Illyrie, 1er janvier 1812; commandant la 1re brigade de la 2e division (Roguet) de la jeune garde sous Mortier à la Grande Armée, mai 1812; servit en Russie, 1812; commandant la 3e brigade de la 2e division de la jeune garde (Barrois) à la Grande Armée, 23 avril 1813; servit en Saxe, 1813; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche à la bataille de Dresde, 26 août 1813; nommé général de division dans la jeune garde, 7 septembre 1813; puis en congé de convalescence, 30 septembre 1813; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; nommé commandant à Toulon, 13 avril 1815; n'accepta pas pour raisons de santé. Le nom du général Boyeldieu est inscrit au côté est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BOYER (Joseph, baron), général, né à Nîmes (Gard) le 4 mai 1761, y mourut le 12 décembre 1830. Soldat au régiment de Hainaut (devenu en 1791 50e d'infanterie), 13 juillet 1778; caporal, 20 septembre 1780; fit campagne en Amérique, 1780-1783; devint instructeur à son retour en France; sergent, 1er avril 1790; obtint son congé, 16 décembre 1791; capitaine de grenadiers au 3e bataillon de volontaires du Gard, 26 août 1792; à l'armée des Alpes, 1792; lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon *bis* du Gard, 6 mai 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; commandant le 3e bataillon de la légion des chasseurs des montagnes, 24 juillet 1793; chef de brigade de la 29e légère, 5 novembre 1795, employé à l'intérieur dans la 10e division militaire, 1795-1799, servit en Italie, 1799-1800; à Fossano, 18 septembre 1799; blessé d'un coup de feu à la tête à Beinette (Piémont) le 20 octobre 1799, passé au 7e léger, 3 novembre 1803; au camp de Boulogne puis au camp de Brest, 1804; employé à la 2e division (Maurice Mathieu) du 7e Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; division Heudelet, 2 mai 1806; admis à la retraite à cause de sa blessure réouverte, 8 mars 1807; général de brigade à la même date, 8 mars 1807; chevalier de l'Empire, 11 juillet 1810; puis baron; rappelé à l'activité et investi du commandement de la place de Tortose en Espagne, 25 novembre 1811; l'évacua le 1er juin 1814; fut alors mis en non-activité; commandant supérieur de la place de Béfort du 9 juin au 1er octobre 1815; admis à la retraite, 19 décembre 1815 Officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804

BOYER (Henri-Jacques-Jean, baron), général, né à Sarlat (Dordogne) le 24 juin 1767, mort à la Combe d'Estabre près Sarlat le 18 novembre 1828. Sous-lieutenant au 13e régiment d'infanterie ci-devant Royal Auvergne, 8 octobre 1791; lieutenant, 1er octobre 1792; adjoint à l'état-major de l'armée du Midi, 8 octobre 1792; à l'armée des Alpes, 1793; chef du 6e bataillon des Côtes Maritimes à l'armée d'Italie, 19 juin 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple près l'armée des Alpes, adjudant général chef de bataillon, 21 juin 1793, adjudant général chef de brigade, 6 novembre 1793; non compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795; remis en activité, 7 février 1798; aux armées du Rhin et d'Italie, 1798-1800; commandant à Chambéry en avril 1800; servit à l'armée gallo-batave, 1800-1801; général de brigade, 29 août 1803, commandant la 1re subdivision de la 13e division militaire, 30 août 1803, et les côtes du Finistère et du Morbihan, 28 décembre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant le camp volant de Rennes, 24 septembre 1805; commandant le Morbihan, 8 février 1806; le camp volant de Pontivy, 13 septembre, le département des Côtes-du-Nord, 9 janvier 1807; la brigade d'avant-garde du camp de Pontivy, 6 février; puis la 2e brigade réunie à Rennes, 17 mars 1808; reprit le commandement des Côtes-du-Nord, fin décembre 1808; obtint une dotation de 2 000 francs de rente sur la Westphalie, 15 août 1810; baron de l'Empire, 22 oc-

tobre 1810; commandant l'île d'Aix, 29 juillet 1812, et la 8e brigade de gardes nationales, 18 août; maintenu dans le commandement de l'île d'Aix par Louis XVIII, juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 26 octobre 1814; commandant le département de la Vendée, 22 mai 1815; mis en non-activité, 24 août 1815; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 1er décembre 1824

BOYER (Pierre-François-Joseph, baron), général, né à Befort (Haut-Rhin) le 7 septembre 1772, mort à Lardy (Seine-et-Oise) le 11 juillet 1851. Volontaire au 4e bataillon de la Côte-d'Or, 1er janvier 1792; sous-lieutenant quartier-maître audit bataillon, 15 mai 1793; aide de camp du général Eickemeyer, 2 septembre 1793; capitaine au 1er bataillon de volontaires du Mont Terrible, 15 septembre 1793; aide de camp de Scherer, 19 septembre; fut emprisonné, puis mis en liberté, 10 août 1794; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon, 7 septembre 1794; confirmé dans ce grade par le comité de Salut public, 29 novembre 1794; affecté à l'armée des Pyrénées-Orientales, 20 avril 1795; chef d'état-major de la division Laharpe à l'armée d'Italie, 26 mars 1796; servit à Dego, 14 avril; passé à l'état-major général de l'armée d'Italie, 2 juin; division Augereau, 13 décembre; commanda provisoirement la 4e demi-brigade de ligne, 20 décembre; envoyé à Ferrare, 17 janvier 1797; adjudant général chef de brigade et (à la place de Belliard) chef d'état-major de la division Augereau, 18 janvier 1797; puis de la division Guieu, 15 mars; appelé au quartier général, 11 août; chef d'état-major de la division de cavalerie Kilmaine à l'armée d'Italie, 4 octobre; puis de la division de dragons de l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798, attaché à la division Kléber à l'armée d'Orient, 5 mai; servit à la prise de Malte, 10 juin; à l'état-major général de l'armée d'Orient, 13 juin; servit à Chebreiss, 15 juillet; envoyé dans la Fayoum, 7 décembre; partit du Caire pour la Syrie, 11 mars 1799, servit en Syrie; envoyé à la poursuite de Mourad-Bey, fin septembre 1799; blessé au pied gauche à la bataille de Canope, 21 mars 1801; général de brigade, 29 mars 1801; arrêté à Alexandrie par le général Destaing sur l'ordre de Menou, 14 mai 1801; embarqué pour la France sur *Le Lodi* avec le général Reynier, débarqua à Nice le 28 juin; mis en non-activité, 23 septembre 1801; envoyé à Brest pour être employé à l'armée de Saint-Domingue, 28 octobre; commandant le département du Nord à Saint-Domingue, 15 février 1802; commandant au Cap-Haïtien, mars 1802; employé à la division Boudet, 10 septembre; nommé provisoirement à la place de Dugua chef d'état-major de l'armée de Saint-Domingue, 16 octobre; confirmé dans cet emploi par arrêté des consuls, 24 janvier 1803; chargé par Rochambeau d'une mission auprès du Premier Consul, 10 avril; embarqué sur la frégate *La Franchise*, fut fait prisonnier par les Anglais, 28 mai 1803, et emmené en Angleterre; rentra en France sur parole; fut remis à la disposition du Ministre de la Guerre, 3 juillet 1806, chef d'état-major du maréchal Kellermann, 29 avril 1809; délivra la ville de Marburg d'un corps de partisans qui s'en était emparé, juin 1809, chef d'état-major du 8e Corps de l'armée d'Allemagne sous Junot, 11 août; de l'armée d'Espagne, 25 décembre; de l'armée de Portugal, 17 avril 1810; commandant la 1re brigade de la 1re division (Foy) de cette armée dans la marche sur Badajoz, juin 1811; puis une brigade de dragons au retour de cette expédition; remplaça Montbrun dans le commandement de la division de dragons à l'armée de Portugal, février 1812, baron de l'Empire, 1er mai 1812; servit aux Arapiles, 22 juillet; chef d'état-major de l'armée de Portugal, 8 mai 1813, sous Reille; servit à Vittoria, 21 juin; sous-chef d'état-major de Soult à l'armée des Pyrénées, 16 juillet; commandant provisoire de la 9e division d'infanterie à ladite armée à la place de Thouvenot, 7 octobre; à l'aile droite sous Reille au combat sur la Bidassoa, 8 octobre; puis à la bataille de Saint-Pierre-d'Irube, 10-13 décembre; sous Drouet d'Erlon au corps du centre, 5 janvier 1814; partit en renfort pour l'armée de Champagne, 22 janvier; commandant la 9e division du 7e corps sous Oudinot, 8 février; général de division, 16 février 1814; servit à Méry-sur-Seine, 22 février; commandant une brigade indépendante sous Ney, 26 février; servit à Laon, 9 et 10 mars, Arcis-sur-Aube, 20 mars; division Lefol, 21 mars; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 14 novembre 1814, commandant les gardes nationales dans la 18e division militaire, 5 avril 1815; commandant supérieur provisoire du département du Mont Blanc, 14 avril, proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815; puis mis en non-activité; autorisé à passer au service du pacha d'Egypte Méhémet-Ali, 6 octobre 1824; admis à la retraite le 9 août 1826; se trouvait à Versailles le 3 août 1830; remis en activité et nommé commandant d'une divi-

sion à l'armée d'Afrique, 13 août 1830; prit le commandement de la 3e division de l'armée d'Afrique sous Clauzel à la place du duc d'Escars du 2 septembre 1830 au 20 février 1831; grand officier de la Légion d'honneur, 20 avril 1831; commandant le territoire et la ville d'Oran, 17 août; remis en disponibilité sur sa demande, 28 février 1833; quitta son commandement, 22 avril; inspecteur général de gendarmerie pour 1834, 14 juin 1834; membre du comité consultatif de la gendarmerie, 19 décembre; mis en disponibilité, 15 avril 1835; inspecteur général de gendarmerie pour 1836 dans les 3e, 5e, 6e, 7e et 18e divisions militaires, 6 janvier 1836, appelé à suppléer le général Cavaignac dans les inspections des dépôts de remonte de Caen, Saint-Lô, Alençon et Le Bec, 31 août 1837; maintenu en activité jusqu'au 31 décembre 1837; passé dans la section de réserve, 15 août 1839; admis à la retraite, 12 avril 1848. Le nom du général Boyer est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BOYER (Jean - Baptiste - Nicolas-Henry), général de cavalerie, frère du général Pierre Boyer, naquit à Béfort le 9 juillet 1775, mourut à Leipzick des suites de sa blessure, 30 octobre 1813. Volontaire au 12e bataillon du Doubs, 1er décembre 1793; à l'armée du Rhin, 1793-1795; passé par amalgame à la 194e demi-brigade de bataille, 28 juin 1795; à l'armée d'Italie, 1796; passé à la 50e de ligne, 13 avril 1796; nommé provisoirement sous-lieutenant et aide de camp de Lannes, 8 septembre 1796; blessé grièvement à la tête et nommé provisoirement lieutenant sur le champ de bataille d'Arcole par le général en chef, 15 novembre 1796; nommé provisoirement capitaine au 4e chasseurs à cheval, 22 septembre 1797; à l'armée de l'Ouest, 1797 1798; à l'armée de Batavie, 1799; confirmé dans le grade de capitaine, 3 mai 1799, servit à Bergen, 19 septembre; puis au 18 brumaire; chef d'escadrons au 13e de cavalerie, 11 janvier 1800; devenu 22e dragons, 24 septembre 1803; servit à l'armée du Rhin, 1800-1801; à Hohenlinden, 3 décembre 1800; au camp de Boulogne, 1803-1805; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; au 5e Corps de la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Ulm, Austerlitz, 2 décembre 1805; Prentzlow, 28 octobre 1806; Pultusk, 26 décembre; major, 12 janvier 1807; au 10e hussards, 18 janvier, et commandant à Sélestat le dépôt général de cavalerie du 5e Corps d'armée; adjudant-commandant, 30 septembre 1809; employé auprès du général Drouet d'Erlon, commandant les troupes bavaroises, 16 octobre; disponible, 1810; chevalier de l'ordre du Mérite militaire de Bavière, 1810; employé à Toulon, 9 février 1811; chef d'état-major de la division des petits princes allemands, 25 février 1812; employé au 2e Corps de cavalerie de la Grande Armée le   1813, général de brigade commandant la cavalerie du 5e Corps sous Lauriston, 28 septembre 1813; eut la jambe emportée dans une charge au combat de Freybourg, 19 octobre 1813.

BOYER DE REBEVAL (Joseph, baron), général, né à Vaucouleurs (Meuse) le 20 avril 1768; mort à Paris le 5 mars 1822. Canonnier au régiment d'Auxonne, 1er juin 1787, devenu 6e d'artillerie à pied en 1791; sous-lieutenant au 17e d'infanterie ci-devant Royal-Auvergne, 1er décembre 1791; lieutenant, 2 juin 1792; adjoint aux adjudants généraux de l'armée des Alpes, 8 octobre 1792; lieutenant au 34e d'infanterie, 26 avril 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796, à la 43e demi-brigade de ligne, 21 mars 1796; à l'armée d'Italie sous Bernadotte, 1797; blessé d'un coup de feu à la jambe droite au passage du Tagliamento, 16 mars 1797; capitaine, 23 mars 1797; employé à l'armée du Danube, 1799; obtint le rang de chef de bataillon, 30 juillet 1799; à l'armée d'Italie; aide de camp de Duhesme à l'armée de réserve, 1800; se signala au passage du Tessin, 31 mai 1800; à la prise de Lodi, 4 juin; à celle de Crémone, 7 juin; au passage de l'Adda, 12 juin; eut la cuisse gauche traversée par une balle au passage du Mincio, 25 décembre; en garnison à l'intérieur, 1801-1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; chef de bataillon aux chasseurs à pied de la garde, 30 août 1805; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; major des vélites de la garde, 1er mai 1806; servit à Iéna, 14 octobre; division Teulié : prit le fort de Neugarten, 19 février 1807; major-colonel du régiment des fusiliers-chasseurs de la garde, 28 mars 1807; servit à Friedland, 14 juin; colonel-major du 2e régiment de chasseurs à pied de la garde, 25 janvier 1808; servit en Espagne, 1808; baron de Rebeval, 15 janvier 1809; servit à l'armée d'Allemagne, 1809; général de brigade, 5 juin 1809, commandant la 2e brigade de la 3e division (Gudin) du 3e Corps de la Grande Armée, 10 juin 1809; servit à Wagram, 6 juillet; commandant de la Légion d'honneur, 21

septembre 1809; adjudant général dans la garde impériale, 6 décembre 1811; commandant les chasseurs à pied de la vieille garde, division Curial, 25 mars 1812; servit en Russie, 1812; blessé d'un coup de feu au poignet droit à la Moskowa, 7 septembre 1812; commandant la 1re brigade de la 4e division de la jeune garde (Roguet), 16 juin 1813; blessé d'un coup de feu au ventre à la bataille de Dresde, 26 août 1813; général de division, 20 novembre 1813; commandant à Lille la 3e division d'infanterie de la jeune garde, 24 décembre 1813; sous Maison à Lille, 1er janvier 1814; fut chargé de poursuivre les conscrits réfractaires aux environs de Béthune; commandant la 2e division provisoire de la jeune garde en formation à Paris, 13 février; envoyé sur l'Essonne avec sa division, 17 février; sous Victor, 19 février; se signala à Méry-sur-Seine, 22 février; blessé par un boulet à la cuisse gauche et par un biscaïen à Craonne, 7 mars; servit à Laon, 9-10 mars; à Reims, 12-13 mars. Sa division fut dissoute, 12 mars; assista à la prise de Châlons-sur-Marne, 14 mars; commandant sous Marmont une division tirée des dépôts à Paris, 28 mars; servit à la défense de Paris, 30 mars, commandant le département de l'Aube, 23 juin 1814; mis en disponibilité, janvier 1815; employé à Orléans sous Pajol, 26 mars 1815; commandant une division d'infanterie qui devait se réunir à Poitiers, 31 mars 1815, puis à l'armée de la Loire, mis en non-activité, 1er octobre 1815, en disponibilité, 30 décembre 1818. Le nom du général Boyer est inscrit au côté Est de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BOYVIN DE LA MARTINIÈRE (Guillaume, baron), général d'artillerie, né à Vire (Calvados) le 10 janvier 1745, mort à Rully (Calvados) le 7 juillet 1820 Elève à l'Ecole d'artillerie de Bapaume, 16 juillet 1766; lieutenant en premier au régiment d'artillerie d'Auxonne (devenu en 1791 6e d'artillerie à pied), 18 mai 1767; capitaine en 2e, 3 juin 1779; servit en Amérique sous Rochambeau, 1780-1783; capitaine-commandant, 17 octobre 1784; en mission à Naples, 1787; major d'artillerie au service du roi des Deux-Siciles, 23 novembre 1787, lieutenant-colonel, 3 février 1789; colonel, 16 février 1790, rentra en France la même année et fut reclassé dans son régiment comme capitaine-commandant; lieutenant-colonel au 1er régiment d'artillerie à pied ci-devant de La Fère, 28 août 1792; servit aux armées du Centre puis du Nord, 1792-1793; commandant en 2e l'artillerie sous La Bayette dans l'expédition de Hollande dirigée par Dumouriez, 13 février 1793; servit aux sièges de Bréda et de Gertruydenberg, février et mars 1793; chef de brigade commandant l'arsenal de Douai, 5 août 1793; commandant l'Ecole d'artillerie de Besançon, 21 janvier 1802; l'Ecole d'artillerie et du génie de Metz, 25 novembre 1802; général de brigade à compter du 1er février 1805, 3 mars 1805; servit à l'armée d'Italie, 1805-1806; commandant l'artillerie de la réserve de la Grande Armée, 24 avril 1806, puis l'artillerie du 10e Corps de la Grande Armée sous Lefebvre devant Dantzick, 23 janvier 1807, commandant de la Légion d'honneur, 3 mars 1807; à l'armee d'Allemagne, 12 octobre 1808; commandant la citadelle de Wurzbourg, 28 mars 1809; baron de l'Empire, 20 août 1809; à la retraite, 5 août 1809. Chevalier de Saint-Louis.

BRAYER (Michel-Sylvestre, baron, puis comte), général, né à Douai (Nord) le 31 décembre 1769, mort à Paris le 28 novembre 1840. Soldat au régiment Suisse de Reinach (devenu en 1791, 100e régiment d'infanterie), 20 avril 1782; caporal, 26 mars 1787; licencié, 25 septembre 1792; aux armées du Centre, 1792; de la Moselle, 1793-1794; adjudant-major au 3e bataillon de volontaires du Puy-de-Dôme, 23 décembre 1792; capitaine de grenadiers, 16 novembre 1793; passé par amalgame à la 86e de bataille, 22 mars 1794; devenue 103e demi-brigade de ligne, 12 mai 1796; à l'armée du Rhin, 1795-1797; se signala à Emmendingen, 19 octobre 1796; à l'armée d'Helvétie, 1798; à l'armée du Danube, 1799; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à l'affaire de Reichenau, 6 mars 1799; vainqueur près de Coire, 1er mai; chassa sous les ordres de Ney les Autrichiens de Bingen, 7 mai 1800; chef de bataillon, 31 juillet 1800; à l'armée du Rhin, 1800-1801; prit 4 canons à l'ennemi à Hohenlinden, 3 décembre; obtint pour ce fait un sabre d'honneur, 8 avril 1803; servit en Helvétie, 1802; en Hanovre, 1803; major au 9e de ligne, 22 décembre 1803; commandant la 2e demi-brigade d'élite (grenadiers et voltigeurs des 58e et 81e de ligne) à la division Oudinot, 5 février 1805; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; se signala à Hollabrunn, 16 novembre 1805; à Austerlitz, 2 décembre; nommé colo[illegible]u 2e léger, 27 décembre 1805; à la [illegible]sion Michaud, 12 novembre 1806; à [illegible] brigade Vonderweidt au 10e corps sous Lefebvre, 14 février 1807; servit au

siège de Dantzick à la prise du Frische Nehrung sous le général Schramm, 20 mars; division Verdier, 29 mai; grièvement blessé à Friedland, 14 juin 1807; employé à la 1re division du 2e corps en Espagne, 7 septembre 1808; servit à Burgos, 10 novembre; vainqueur à San-Vicente de la Barquera, 19 novembre; général de brigade, 26 mars 1809; servit devant Oporto, 29 mars; commandant la 2e brigade de la division Gazan, 9 août 1809; servit à Ocana, 18 novembre; à la prise du défilé de Despena Perros, 20 janvier 1810, baron de l'Empire, 9 mars 1810, division Girard à Villagarcia, 5 août, obtint une dotation de 6.000 francs de rente, 15 août 1810; servit à la Gebora, 19 février 1811, eut la jambe gauche fracassée par une balle à Albuhera, 16 mai 1811, placé à la suite du quartier-général de l'armée de l'Andalousie, 17 mai, rentra en France en congé de convalescence, 9 avril 1812; partit pour la Grande Armée, 3 avril 1813, commandant la brigade qui se réunit à Mayence sous la dénomination de brigade de la division Durutte, 6 avril; servit à Bunzlau, 25 mai; commandant la 2e brigade de la 9e division d'infanterie (Delmas) du 3e corps de la Grande Armée, 1er juin; commandant la 1re brigade de la 8e division (Souham) du 3e Corps, 12 juin; blessé à la Katzbach d'un coup de biscaïen à la jambe gauche, 26 août 1813; commandant la 8e division d'infanterie à la place de Souham au 3e Corps de la Grande Armée, 23 août; avec le grade de général de division, 31 août 1813, blessé par un boulet à Leipzick, 18 octobre 1813; commandant la 35e division d'infanterie du 11e Corps sous Macdonald, 7 novembre; servit à la défense de Châlons, 3-5 février 1814; à Dormans, 8 février; Crézancy, 9 février; La Ferté-sur-Aube, 27 février; chassé de Bar-sur-Seine, 2 mars; mis en non-activité et chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; commandant la 1re subdivision de la 19e division militaire à Lyon, 17 janvier 1815; se rallia à Napoléon le 10 mars, avec toutes ses troupes, marcha sur Paris et y arriva le 22 mars; fut nommé gouverneur du château de Versailles, 20 mars 1815, et chambellan de l'Empereur; commandant la 19e division d'infanterie du 6e Corps et chargé de commander à Lyon, 3 avril; commandant une division de jeune garde, 22 avril; envoyé à Angers avec sa division sous les ordres de Lamarque, 18 mai; soumit les insurgés dans le Maine-et-Loire; devint comte et pair de France, 2 juin 1815; servit au combat de Rocheservière, 20 juin; proscrit par l'article 1er de l'ordonnance du 24 juillet 1815, traduit devant le 1er conseil de guerre de la 1re division militaire, 2 août; condamné à mort par contumace à l'unanimité, 18 septembre 1816; s'était réfugié en Belgique puis en Prusse et enfin aux Etats-Unis; partit de Baltimore avec le général Carrera; prit du service à Buenos-Ayres; commandant l'armée des indépendants au Chili devant Talcahuana, mars 1818; mais dut résigner son commandement et quitter le pays; rentra en France, 1821; amnistié par l'ordonnance du 2 juin 1821; réintégré dans son grade, 25 juin 1821; admis à la retraite, 24 octobre 1821, à compter du 1er janvier 1819; rappelé à l'activité et nommé commandant de la 5e division militaire à Strasbourg 4 août 1830; pair de France, 11 octobre 1832; inspecteur général d'infanterie pour 1833, des troupes de sa division, 25 mai 1833; de même pour 1834 le 14 juin 1834; et pour 1835 le 6 juin 1835; admis au cadre de vétérance, 31 décembre 1835; grand'croix de la Légion d'honneur, 18 février 1836; mis en non-activité, 28 août 1836; passé dans la section de réserve, 15 août 1839. Avait été compris dans le testament de Napoléon Ier pour une somme de 100 000 francs. Le nom du général Brayer est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BREISSAND (Joseph, baron), général, né à Sisteron (Basses-Alpes) le 2 avril 1770, mort à Dantzick des suites de ses blessures le 2 décembre 1813. Volontaire au régiment d'Aquitaine (devenu en 1791 36e d'infanterie), 19 mars 1786; obtint son congé par faveur, 9 octobre 1787; capitaine au 1er bataillon de volontaires des Basses-Alpes, 1er septembre 1791; lieutenant-colonel commandant ledit bataillon, 1er mai 1792; à l'armée des Alpes, 1792-1795; servit sous Garnier en avril 1794; blessé d'un coup de feu à la cuisse à l'attaque du Petit-Saint-Bernard, 27 avril 1795; démissionnaire, 19 mai 1795, remis en activité et placé dans son grade à la suite de la 19e de ligne, 27 juillet 1796; à l'armée d'Italie, 1796-1799; réprima une insurrection à Pérouse; fut blessé d'un coup de sabre à la main gauche au combat de Sutri, 9 août 1799, rentra en France commandant le bataillon complémentaire de la 19e de ligne, 22 mars 1800, commandant la 3e demi brigade provisoire dite d'Orient, 20 juillet 1800; à l'armée des Grisons, 1800-1801; à l'armée d'observation du Midi, 1801-1802; rentra dans ses foyers au licenciement de ladite demi-brigade, 9 août 1802; admis au traitement de réforme du grade de chef de bataillon, 28 octobre

1803; colonel du 35e de ligne, 15 décembre 1803; à l'armée de Batavie, 1803-1805; division Boudet à la Grande Armée, 1803-1805; à l'armée d'Italie, 24 février 1806; division Lamarque à ladite armée, mars 1809; blessé de 2 coups de sabre, l'un à l'avant-bras droit, l'autre à l'épaule, et fait prisonnier à Pordenone, 15 avril 1809; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 15 août 1809; baron de l'Empire, 16 décembre 1810; envoyé en Espagne, 1811; gouverneur de la province d'Avila; général de brigade commandant une brigade à l armée de Portugal, 6 août 1811; commandant une brigade de la 4e division (Dessaix) du 1er corps d'observation de l'Elbe, 14 décembre; commandant la 1re brigade de la 2e division d'infanterie de réserve (Heudelet) de la Grande Armée, 15 mai 1812; devenue 30e division d'infanterie (Heudelet) du 11e Corps, 4 juillet 1812; à Dantzick en novembre 1812; affecté avec sa division au 10e Corps de la Grande Armée sous Rapp à Dantzick, 10 mars 1813; repoussa l'ennemi jusqu'à la forêt d'Oliva; se signala les 24 mars et 7 juin 1813; commandant de la Légion d'honneur, 26 juin 1813; blessé mortellement dans une sortie devant Dantzick, 1er décembre 1813

BRENIER DE MONTMORAND (Antoine-François, comte), général, né à Saint-Marcellin (Isère) le 12 novembre 1767, mort à Saint-Marcellin le 8 octobre 1832. Cadet au service d'Espagne, 1781; admis dans la compagnie des gendarmes ordinaires du roi, 13 juin 1786; réformé avec le corps, 1er octobre 1787; capitaine aide de camp du général Crillon aîné, 10 octobre 1791; aide de camp du général d'Albignac, 27 mai 1792; a cessé ses fonctions 15 mai 1793; chef de bataillon commandant le 6e bataillon des Côtes maritimes de l'Ouest à l'armée des Pyrénées-Orientales, 19 juin 1793; nommé provisoirement chef de brigade par les représentants du peuple, 4 octobre 1793; à la 14e de ligne, 1er septembre 1795; puis à la 63e de ligne, 1er janvier 1797; servit en Italie, 1796-1798; en Hollande, 1798; de nouveau à l'armée d'Italie, 1799; blessé à l'attaque de Vérone, 4 avril 1799, reçut un coup de baïonnette au passage de l'Adda, 27 avril; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Moreau, 15 juin 1799; sous Pérignon; confirmé dans le grade de général de brigade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; commandant à Coni à la place de Musnier jusqu'au 4 novembre; division Liébault sous Turreau en mars 1800; commandant en Tarantaise, avril 1800, division Chabran, mai 1800; servit à la prise du fort de Bard, 26 mai-1er juin 1800; employé à l'armée gallo-batave, 20 novembre 1800; dans la 20e division militaire, 16 septembre 1801; disponible, 23 octobre 1802, employé dans la 11e division militaire, 22 septembre 1803; en Italie, 1806; division Delaborde au corps d'observation de la Gironde, 2 août 1807; servit en Portugal à Roliça, 17 août 1808; blessé et pris par les Anglais à Vimeiro, 21 août; mis en liberté par suite d'échange et ramené à Quiberon, avril 1809; employé au corps de réserve de l'armée du Nord, 29 septembre 1809; disponible, 12 janvier 1810; commandant la 2e brigade de l'arrière-garde de l'armée d'Espagne, 23 février 1810; puis la 1re brigade, même division (Séras), 29 mai; la 3e brigade de cette division à l'armée de Portugal, 29 juin 1810; obtint une dotation de 2 000 francs de rente sur le département de Trasimène, 15 août 1810; nommé gouverneur d'Almeïda, 28 août 1810; en sortit en faisant sauter les fortifications de la place, 10 mai 1811, et rejoignit l'armée de Portugal; général de division, 26 mai 1811; commandant la 6e division de l'armée de Portugal en octobre 1811; baron de l'Empire, 12 février 1812; disponible, 20 août 1812; commandant la 25e division militaire à Wesel, 18 novembre, puis la 3e division du corps d'observation du Rhin, 9 février 1813, la 2e division (9e de l'armée) du 3e Corps sous Ney à la Grande Armée en Allemagne, 11 mars; servit à Weissenfels, 1er mai; grièvement blessé à la cuisse droite par un boulet à Lützen, 2 mai 1813; disponible, 11 juin 1813; obtint une dotation de 4 000 francs de rente sur le département de Rome, 10 août 1813; commandant la 16e division militaire à Lille, 19 octobre; grand officier de la Légion d'honneur, 16 décembre 1813; disponible, 22 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; membre du comité de guerre, 25 juillet; disponible, 18 décembre 1814; commandant la 2e subdivision de la 13e division militaire, 21 mars 1815; commandant supérieur de la place de Brest, 15 juin; disponible, 26 juillet 1815; chef de la 8e division du Ministère de la Guerre, 31 juillet; cessa ses fonctions le 19 novembre 1815; inspecteur général d'infanterie pour 1816 dans la 15e division militaire, 25 juillet 1816; puis pour 1818 dans les 11e et 20e divisions militaires, 1er juillet 1818; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; commandant supérieur de la 17e division militaire en Corse, 29 novembre 1820; vicomte, 17 août 1822; mis en disponibilité, 15 janvier

1823; cessa ses fonctions, 15 avril 1823; se retira à Grenoble; à la retraite, 28 février 1827; député de l'Isère centre, 3 juillet 1830-1831; relevé de sa retraite et compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 7 février 1831. Le nom du général Brenier est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BRESSOLLES DE SISCÉ (Jean-Baptiste de). Cf. Siscé.

BRESSON DE VALMABELLE (Jean-Pierre-Alexandre), général, né à Nîmes (Gard) le 3 octobre 1772, mort à Koenigsberg le 26 décembre 1812. Cadet au régiment de hussards d'Esterhazy (plus tard 3e hussards) le 15 mai 1787; sous-lieutenant de remplacement audit régiment, 5 juin 1790; sous-lieutenant titulaire le 25 janvier 1792; servit aux armées de la Moselle, puis de Rhin-et-Moselle; lieutenant, 20 août 1792; servit à Valmy, 20 septembre; à Arlon, 9 juin 1793; à Kaiserslautern, 28-30 novembre; et à la reprise des lignes de Wissembourg, 26 décembre; capitaine le 1er juillet 1793; réformé pour cause d'infirmités, 30 mai 1794; remis en activité comme aide de camp du général Andréossy, 24 septembre 1803; servit en cette qualité au camp de Boulogne, 1803-1805; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; chef d'escadrons au 15e régiment de chasseurs à cheval, 16 mai 1806; à l'armée d'Allemagne, 1808-1810; adjudant commandant, aide de camp du maréchal Ney, 5 octobre 1810; servit en Portugal, 1810-1811; au 3e Corps de la Grande Armée en Russie, 1812; général de brigade, 10 septembre 1812.

BRICE MONTIGNY (Louis-Adrien, baron Brice dit), général, né à Paris le 19 décembre 1731; mort à Strasbourg le 6 mai 1811. Engagé volontaire au régiment Royal-Suédois, 15 septembre 1757; servit en Allemagne, 1758-1762; caporal le 15 avril 1759, sergent le 1er décembre 1762; trésorier, 1er mars 1763; réformé, 1er août 1764; quartier-maître trésorier, 22 septembre 1764; lieutenant, 5 octobre 1767; sous-aide-major le 22 décembre 1769, lieutenant en 1er le 15 juin 1776, lieutenant en 1er de chasseurs, 11 novembre 1776; capitaine en 2e de grenadiers, 28 avril 1778; servit à Minorque et devant Gibraltar, 1781-1783; chevalier de Saint-Louis, 14 mai 1786; capitaine [illegible] de fusiliers, 1er [illegible]l 1791; lieutenant-colonel, 23 novembre 1791; servit aux armées du Nord puis du Centre, 1792; colonel du 1er régiment d'infanterie, 26 octobre 1792; général de brigade employé à l'armée du Rhin, 8 mars 1793, division Munnier au 1er septembre 1793; suspendu de ses fonctions, 20 septembre 1793; mis en état d'arrestation et incarcéré, 28 septembre 1793; mis en liberté, 6 novembre 1793; autorisé à prendre sa retraite, 18 septembre 1794; obtint une pension de retraite le 1er janvier 1795; rappelé à l'activité, 7 juin 1795; employé à l'armée du Nord, 13 juin; à l'armée de l'Ouest, 8 juillet. Il y fut chargé de conduire des renforts destinés à l'armée des Côtes de Cherbourg, 28 juillet 1795; suspendu de ses fonctions, 25 octobre 1795; chargé d'une mission à Château-Thierry, 24 novembre 1795; réintégré dans son grade, 7 décembre 1795; nommé provisoirement par le ministre de la Guerre commandant la maison nationale des militaires invalides, 25 février 1796; général de division, 10 juillet 1796; confirmé dans ses fonctions de commandant de la maison nationale des Invalides, 12 novembre 1796; admis au traitement de réforme, 7 septembre 1797; commandant la 6e division militaire à Besançon, 6 décembre 1799; membre de la commission militaire chargée de juger les officiers qui avaient capitulé en Italie le 28 septembre 1800; cessa ses fonctions de commandant de la 6e division militaire le 14 janvier 1801; admis à la solde de retraite le 8 février 1801; remis en activité et nommé commandant d'armes à Strasbourg, 28 février 1801; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; admis à la solde de retraite, 31 août 1805, obtint une retraite de 6 000 francs, 30 septembre 1805; baron de l'Empire, 19 mars 1808; autorisé à porter la décoration de chevalier de l'ordre de Maximilien de Bavière, 29 février 1808. Etait à sa mort gouverneur du palais impérial de Strasbourg.

BRICHE (André-Louis-Elisabeth-Marie, baron puis vicomte), général de cavalerie, frère du législateur André Briche. Naquit à Neuilly-sous-Clermont (Oise) le 12 août 1772, mort à Marseille le 21 mai 1825. Soldat au 1er régiment de chasseurs à cheval, 1er avril 1790; sous-lieutenant au 2e de cavalerie, 15 septembre 1791; employé à l'armée du Nord; suspendu de ses fonctions, 17 août 1792; lieutenant, 1er avril 1793; servit en Vendée, 1794, puis à l'armée du Nord, 1795-1798; capitaine, 15 mars 1795; à la suite de son régiment du 17 décembre 1795 au 22 septembre 1797; adjoint aux adjudants généraux de

l'armée d'Italie, 17 avril 1798; capitaine au 11e hussards, 6 mars 1799; servit à la Trebbia, 18-20 juin; à Marengo, 14 juin 1800; au passage du Mincio, 25 décembre; nommé provisoirement chef d'escadrons par Murat, 1er mai 1801; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 14 décembre 1801; major au 9e hussards, 29 octobre 1803; colonel du 10e hussards à la place de Guyot, 13 janvier 1806; à la brigade de cavalerie légère Trelliard du 5e Corps de la Grande Armée, 1806-1808; chargea à Saalfeld et prit 2 canons, 10 octobre 1806; servit à Iéna, 14 octobre; se signala dans un combat près de Thorn; passa en Espagne avec le 5e Corps, 2 octobre 1808; servit devant Saragosse puis à Ocana, 18 novembre 1809; général de brigade commandant la cavalerie du 5e Corps en Espagne, 17 décembre 1809; baron de l'Empire, 15 octobre 1809; vainqueur à Fuente de Cantos, 15 septembre 1810; s'empara de Mérida, 6 janvier 1811; vainqueur à Botoa, à Talaveira la Roa, 20 janvier; servit à la Gebora, 19 février, à Albuhera, 16 mai; occupa Olivenza, 21 juin; servit sous Girard à Arroyo de Molinos, 28 octobre; rappelé en France, 31 décembre; mis en disponibilité, 16 janvier 1812; commandant la 2e brigade de la 2e division de cavalerie (Latour-Maubourg) à l'armée du Midi en Andalousie, 7 février 1812; quitta l'armée du Midi pour rentrer en France, 10 février; commandant la brigade du premier ban organisée à Paris, 23 octobre 1812; chargé de la formation et du commandement de la cavalerie du corps d'observation d'Italie à Vérone, 18 janvier 1813; commandant l'avant-garde (brigade de cavalerie légère wurtembergeoise) au 4e Corps de la Grande Armée en Allemagne sous Bertrand, 4 avril 1813, chargea à Lutzen, 2 mai, à Bautzen, 21 mai, à Dresde, 26 août; chevalier de l'ordre militaire de Wurtemberg; général de division, 19 novembre 1813, et commandant la 5e division de grosse cavalerie du 5e Corps de réserve de cavalerie; commandant la 3e division de dragons sous Victor en France, janvier 1814, chassa les Cosaques de Rambervillers, 9 janvier 1814; reprit Saint-Mihiel, 12 janvier; sous Grouchy à Brienne, 29 janvier; à la Rothière sous Milhaud, 1er février; vainqueur à Saint-Thiébault, 4 février; servit à Mormant, 17 février, à la Ferté-sur-Aube, 27 février; inspecteur général de cavalerie dans la 14e division militaire, 18 juin; commandant la 2e subdivision de la 9e division militaire à Nîmes, 15 janvier 1815; sous le duc d'Angoulême, 13 mars; arrêté et conduit à Montpellier par les soldats insurgés, 3 avril; destitué et remplacé par décret impérial du 16 avril 1815, commandant la 9e division militaire à Montpellier, 20 juillet; vicomte, 29 novembre 1815; commandeur de Saint-Louis, 3 mai 1816; membre du conseil de guerre Mouton-Duvernet, 15 juillet; commandant la 4e division militaire à Nancy, 23 janvier 1821; grand officier de la Légion d'Honneur, 1er mai 1821; mis en disponibilité, 13 juillet 1822; commandant la 8e division militaire à Marseille, 12 février 1823. Le nom du général Briche est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BRISON (Nicolas-Louis-Auguste de Grimoard de Beauvoir du Roure de Beaumont, comte de), général, né à Grenoble le 25 août 1753, mort à Paris le 11 janvier 1838. Sous-lieutenant au régiment Mestre de camp, général de la cavalerie, 11 avril 1770; obtint le rang de capitaine au régiment Royal-Piémont-cavalerie, 7 avril 1773; capitaine, 17 mai 1773; réformé, 17 juin 1776; capitaine en 2e, 10 mai 1778; capitaine commandant, 22 juillet 1782; mestre de camp en 2e du régiment d'Armagnac, 1er janvier 1784; mestre de camp en 2e du régiment Dauphin, 26 février 1784; quitta sa place de mestre de camp en 2e pour aller voyager dans l'Inde et se rendre dans les états de Tippou-Sahib tout en conservant son activité au service de France, 19 février 1788; maréchal de camp employé à l'armée du Nord, 29 juin 1792; déserta avec La Fayette, 17 août 1792; admis au traitement de réforme, 20 août 1804; remis en activité à l'armée du Nord, 15 août 1809, jusqu'à la formation du corps d'observation de Hollande, 1810, prit possession de Bréda et de Bommel en 1810; admis à la retraite, 1er septembre 1811. Etait devenu complètement aveugle vers la fin de sa vie.

BRISSAC (Louis-Hercule-Timoléon de Cossé, duc de), général, fils de Jean-Paul, duc de Brissac, maréchal de France. Naquit à le 15 février 1734, massacré à Versailles avec les prisonniers venus d'Orléans, 9 septembre 1792. Mousquetaire en la 2e compagnie (mousquetaires noirs), 1er mars 1748; nommé sous le nom de marquis de Cossé-Brissac, capitaine au régiment de Caraman-dragons, 26 août 1751; guidon des gendarmes d'Aquitaine avec rang de lieutenant-colonel de cavalerie, 28 janvier 1754; 1er cornette des chevau-légers d'A-

quitaine, 16 août 1758; servit en Allemagne, 1759-1761; mestre de camp du régiment de Bourgogne-cavalerie à la place du comte d'Helmstadt, 10 février 1759; chevalier de Saint-Louis, 4 avril 1760 capitaine-colonel des Cent-Suisses, 1766 brigadier de cavalerie, 20 avril 1768; démissionna de son régiment et fut nommé maréchal de camp pour prendre rang à la prochaine promotion, 26 octobre 1771. Etait ainsi noté vers cette époque : « A quelques parties d'un homme de guerre, mais peu instruit et très peu de nerf. Etait aimé et respecté dans son régiment », gouverneur de Paris, 12 février 1775; chevalier des ordres du roi, 26 mai 1776; grand panetier de France, 1780; prit son rang de maréchal de camp, 1er mars 1780; duc de Brissac à la mort de son père, 18 décembre 1780; chargé de l'inspection des troupes de 1780 à 1787; inspecteur divisionnaire des troupes à cheval en Bretagne, 1er avril 1788; lieutenant général, 16 octobre 1791; commandant en chef la garde constitutionnelle du roi, 14 novembre 1791; décrété d'accusation par l'Assemblée Législative, 29 mai 1792; arrêté et transféré à Orléans, 31 mai, où il fut écroué à la maison d'arrêt dite des Minimes; traduit pour haute trahison devant la Haute Cour d'Orléans, 12 juin, amené à Versailles par un détachement de la garde nationale parisienne commandée par Fournier l'Américain, 4 septembre; fut massacré par la foule rue de l'Orangerie à Versailles le 9 septembre 1792

Brisset de Montbrun de Pomarède (Hugues). Cf. Pomarède

BROC (Armand-Louis, baron de). Cf de Broc.

BROGLIE (Charles-Louis-Victor, prince de), général, fils aîné du maréchal Victor-François, duc de Broglie. Naquit à Paris le 23 septembre 1756; y fut guillotiné le 27 juin 1794. Obtint le rang de sous-lieutenant sans appointements au régiment de Limosin-infanterie, 16 octobre 1771; puis le rang de capitaine, 25 janvier 1774 Etait ainsi noté en 1777 « Parfait, intelligent, propre à devenir un très bon officier ». Aide-maréchal général des logis de l'armée en Bretagne et en Normandie, 1er juin 1779; colonel en 2e du régiment d'Aunis-infanterie à la place de Buzançais, 3 juin 1779; fit campagne en Amérique en 1782 et 1783; colonel en 2e du régiment de Saintonge, 27 janvier 1782; mestre de camp commandant le régiment de Bourbonnais et chef d'état-major au camp de Metz, 1er juillet 1783; député de la noblesse du bailliage de Colmar-Schelestadt aux Etats Généraux centre le 1er avril 1789; secrétaire de l'Assemblée Constituante, 10 novembre; puis président de l'Assemblée, 14 août 1791; maréchal de camp employé dans la 5e division militaire, 28 novembre 1791; chef d'état-major de l'armée du Rhin, 25 janvier 1792, refusa de reconnaître la déchéance de Louis XVI et fut destitué, 17 août 1792; se retira à Bourbonne-les-Bains Décrété d'arrestation, 31 mars 1793, et emprisonné à Langres, il fut remis en liberté, puis de nouveau arrêté, traduit devant le tribunal révolutionnaire et condamné à mort le 26 juin 1794.

BRON DE BAILLY (André-François, baron), général de cavalerie, né à Vienne (Isère) le 30 novembre 1757, mort à Batignolles-Monceau (Seine) le 18 mai 1847. Dragon au régiment d'Artois (plus tard 12e dragons) le 1er mai 1777 (Etait alors appelé le beau Bron). Brigadier, 20 juin 1783; fourrier, 9 juillet 1784; maréchal des logis, 1er février 1788; adjudant, 1er mai 1789; sous-lieutenant au 18e dragons, 15 septembre 1791; lieutenant, 1er juin 1792; servit sur le Var, puis aux Pyrénées Occidentales, 1793-1795; capitaine, 1er avril 1793, blessé d'un coup de pistolet et de 2 coups de sabre à la tête, 24 juillet 1793; chef d'escadrons au 24e chasseurs à cheval, 11 mars 1794; à l'armée d'Italie, 1796-1797, servit à Storo, au combat de Brück, 20 avril 1797; chef de brigade du 3e dragons, 22 septembre 1797; aux armées d'Helvétie, 1798, puis d'Orient, 17 mai 1798; commandant la citadelle du Caire sous Dupuy, 22 juillet, et servit au combat de Salahieh, 11 août; sous Murat en Syrie, nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Menou, 23 septembre 1800; servit au combat du lac Madieh, 13 mars 1801; à Canope, 21 mars; rentré en France et confirmé dans le grade de général de brigade par arrêté des consuls, 30 novembre 1801; employé sous Murat dans la Cisalpine, 3 janvier 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; à l'armée de Naples, 1804-1806; à la réserve de dragons sous Mermet à l'armée de Naples, 1er février 1806, commandant la 1re brigade de la 2e division de dragons (Grouchy), 6 janvier 1807; commandant le dépôt de cavalerie de Dantzick, 30 mai; commandant une brigade de cavalerie organisée à Poitiers, 8 janvier 1808, à l'armée d'Espagne, 17 octobre 1808; à la suite de l'état-major général de l'armée d'Espagne, 15 novembre; comman-

dant à Soria, 9 décembre; rappelé en France, 15 janvier 1809; passé à l'armée d'Italie, 6 mars; à la Grande Armée en Allemagne comme commandant le dépôt de cavalerie de Penzing, 24 mai; commandant la 2ᵉ brigade de cavalerie légère de la Grande Armée, 21 juillet, puis la 2ᵉ brigade, division Marulaz, 10 août; employé au 8ᵉ Corps sous Junot, 24 août; au 8ᵉ Corps de l'armée d'Espagne, 7 décembre; division Trelliard même corps, 4 mars 1810; remplacé par Gardane et envoyé à la division Seras, 29 mai; commandant une brigade à la division de dragons La Tour-Maubourg à l'armée d'Andalousie au 1ᵉʳ septembre 1811; blessé et fait prisonnier par les Anglais au combat d'Arroyo-Molinos, 28 octobre 1811; baron de l'Empire, 1ᵉʳ janvier 1813; rentra en France, juin 1814; commandant à Dôle, 30 décembre 1814; employé au dépôt de cavalerie à Troyes, 11 juin 1815; admis à la retraite, 4 septembre 1815. Le nom du général Bron de Bailly est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BRONIKOWSKI, comte d'**OPPELN** (Nicolas), général, né dans le département de Posen (Pologne) le 1772. Après avoir suivi les cours de l'Ecole Militaire de Berlin, il entra comme sous-lieutenant au 14ᵉ de ligne au service de la Pologne, 1782; lieutenant, 1782; capitaine, 1786; volontaire polonais dans l'armée russe au siège de Choczim contre les Turcs, 1787; servit contre les Russes, 1792; nommé major dans les gardes à pied du roi de Pologne, 1793; servit à Dubienka; devint colonel, puis général de brigade en 1794; servit contre les Russes en 1794; devint chevalier de l'ordre militaire du grand-duché de Varsovie, 23 mars 1809; servit sous Poniatowski contre l'Autriche en 1809; puis fut envoyé en mission auprès de Napoléon et assista à la bataille de Wagram, 6 juillet 1809. Commandant la 2ᵉ légion de la Vistule au service de France, 17 juillet 1809; servit sous Claparède en Espagne, 1810-1811; général de brigade au service de France, 18 février 1810; commandant la 1ʳᵉ brigade de la 1ʳᵉ division d'infanterie de l'armée d'Aragon, 5 mai; servit au siège de Tortose, fin décembre 1810, puis au siège de Sagonte, 27 septembre-26 octobre 1811; défendit le Grao et servit au siège de Valence, novembre 1811-10 janvier 1812; officier de la Légion d'honneur; commandant la 2ᵉ brigade de la division Claparède (Légion de la Vistule), 25 mars 1812; servit en Russie, gouverneur de Minsk, fin juillet 1812; fut forcé d'évacuer la place en novembre 1812; blessé au combat devant Borisow, 21 novembre 1812; commandant une brigade polonaise, division Girard, au 18 février 1813; commandant la 2ᵉ brigade de la 6ᵉ division (Vial) du 2ᵉ Corps de la Grande Armée en Allemagne, 12 mars 181[illegible], blessé grièvement à la défense de Wittemberg, 18 avril 1813; blessé à Leipzick le 18 octobre 1813 et fait prisonnier le lendemain. Autorisé à se rendre en Pologne, il démissionna du service de France après avoir obtenu le grade de lieutenant général, 24 juillet 1814.

BROUARD (Etienne, baron), général, né à Vire (Calvados) le 29 août 1765, mort à Paris le 23 avril 1833. Etait avocat en 1789, s'enrôla dans les volontaires du Calvados en 1791; fut élu capitaine au 2ᵉ bataillon de volontaires du Calvados, 2 novembre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1794; adjoint aux adjudants généraux à Maubeuge, 20 avril 1793; adjudant général chef de bataillon à Maubeuge, 29 août 1793; arrêté et emprisonné pendant six mois; mis en liberté après le 9 thermidor; replacé à l'armée du Nord, 14 avril 1795; employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 28 avril 1795; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1ᵉʳ janvier 179[illegible] envoyé à l'armée d'Italie, 18 août; divis[illegible] Serurier, 5 mars 1797; employé à Ajaccio sous Vaubois dans la 23ᵉ division militaire, 18 février 1798; s'embarqua avec Vaubois pour l'expédition d'Egypte, 15 mai 1798; servit à la prise de Malte, 10 juin, y resta comme chef d'etat-major de Vaubois; lutta contre l'insurrection des Maltais et prit part à la défense de l'île contre les Anglais; y fut grièvement blessé d'un coup de feu qui lui brisa le côté droit de la mâchoire inférieure, 1ᵉʳ janvier 1800; fut embarqué sur *Le Guillaume-Tell* qui évacuait les blessés; prit part à un combat naval où il fut blessé et fait prisonnier par les Anglais, 4 juillet 1800; puis échangé il rentra en France. Servit à l'intérieur, 1ᵉʳ janvier 1801; commandant supérieur de l'île d'Yeu, 7 juin 1803, et employé dans la 12ᵉ division militaire; général de brigade, 1ᵉʳ février 1805; à la Grande Armee, division Legrand, 1ᵉʳ septembre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; nommé à la place de Vonderweidt commandant la 2ᵉ brigade de dragons à pied division Baraguey d'Hilliers, 23 octobre 1805; commandant la 1ʳᵉ brigade de la 1ʳᵉ division (Caffarelli, puis Morand) à la place de Demont au 3ᵉ Corps de la Grande Armée, 14 décembre 1805;

commandant une brigade (17e et 30e de ligne) à la même division en octobre 1806; servit à Awerstaedt, 14 octobre 1806; eut l'œil droit crevé par un biscaïen en prenant d'assaut les retranchements russes au passage de la Narew à Czarnowo, 23 décembre 1806; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; gouverneur d'Erfurt, 18 mai 1807; rentra en France et fut mis en disponibilité, 8 juillet 1808; baron de l'Empire, 20 juillet 1808; commandant le département de la Charente-Inférieure, 11 décembre; commandant la 3e brigade de la 1re division (Rivaud) du corps de réserve de l'armée d'Allemagne, 1er juin 1809; commandant le département de la Loire-Inférieure, 6 juin; puis la 3e brigade de la division de réserve des Pyrénées sous Travot, 29 février 1812; reprit ensuite le commandement de la Loire-Inférieure; maintenu dans son commandement par Louis XVIII, juillet 1814, chevalier de Saint Louis, 14 septembre 1814; élu représentant de Nantes à la Chambre des Cent-Jours, 11 mai 1815; lieutenant général, 19 mai 1815; mis en non-activité comme maréchal de camp, 1er août 1815; admis à la retraite à compter du 26 janvier 1825, 31 décembre 1824; versé au cadre de réserve, 22 mars 1831; reconnu lieutenant général, 19 novembre 1831; admis à la retraite à la date du 1er mai 1832, 11 juin 1832.

BROUSSIER (Jean-Baptiste, comte), général, né à Ville-sur-Saulx (Meuse) le 10 mai 1766, mort d'une apoplexie foudroyante à Bar le-Duc (Meuse) le 13 décembre 1814. Fit une partie de ses études au séminaire de Toul. Elu capitaine au 3e bataillon de volontaires de la Meuse, 6 septembre 1791; servit sous Beurnonville à l'armée du Centre puis de la Moselle, 1792-1793; blessé au combat de Wavren pres Cousarbruck, 14 décembre 1792; chef de bataillon, 15 février 1794; incorporé à la 34e demi-brigade de bataille, 26 avril 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; passé à la 43e de ligne division Colaud, 20 février 1796; blessé d'une balle au front, fin 1796; passé à l'armée d'Italie, 1797; s'empara de Stepizza, 27 mars 1797; monta le premier à l'assaut et s'empara du fort de la Chiusa près de Tarvis; nommé provisoirement par Bonaparte chef de brigade à la suite de la 43e de ligne, 29 mars 1797; adjoint à l'état-major de la division Duhesme à l'armée de Rome, 24 octobre 1798; au siège de Civita del Tronto, 7 décembre; à la prise de Pescara, vainqueur une première fois aux Fourches Caudines; s'empara de Bénévent, 18 janvier 1799; vainqueur de nouveau aux Fourches Caudines, 20 janvier; servit à l'attaque de Naples, 21-23 janvier; nommé provisoirement général de brigade par Championnet, 23 janvier 1799; à l'armée de Naples, 24 janvier 1799; dégagea le quartier du général Duhesme, s'empara du fort d'El Carmine, 2 février; confirmé chef de brigade par arrêté du Directoire exécutif, 3 février 1799, puis général de brigade à la date du 20 janvier 1799, par arrêté du Directoire exécutif du 15 février 1799; employé à la division Duhesme; fut chargé de garder la Pouille, 24 février; s'empara d'Andria, 20 mars, de Trani, 2 avril; destitué par le Directoire pour concussions avec Championnet et Duhesme, 16 mars 1799; et traduit devant un conseil de guerre qui ne se réunit jamais; remis en liberté et réintégré dans son grade après le 30 prairial an VII; commandant la place de Valenciennes, 25 novembre 1799; désigné pour l'armée de réserve, 29 mars 1800; employé à la division Loison, 16 avril; devant le fort de Bard, 25 mai; chargé du blocus de Pizzighettone, 5 juin; servit au passage de l'Adda, 12 juin; vainqueur à Gera, puis à Aspinadi, s'empara de Crémone, 13 juin; employé au camp d'Amiens sous Murat, 4 juillet 1800; quitta le camp d'Amiens pour l'armée d'Italie, 12 octobre; division Rochambeau en décembre 1800; commanda cette division au passage de l'Adige, 1er janvier 1801; division Maurice-Mathieu, fin janvier 1801; gouverneur de Milan, 1801-1803; maintenu en activité dans la Cisalpine, 13 décembre 1801; employé dans la 1re division militaire à Paris, 22 février 1804; général de division, 1er février 1805; commandant la place de Paris, 22 septembre; chef d'état-major de l'armée du Nord, 7 novembre; commandant la division de réserve sous Lefebvre, 5 février 1806; commandant la 2e division du 2e Corps à la place de Sébastiani à l'armée d'Italie, 16 juillet 1806; commandant la 2e division de l'armée d'Italie sous le prince Eugène en mars 1809; vaincu à Dignano, 11 avril; commanda la gauche à Sacile, 16 avril, puis couvrit la retraite; commandant la 1re division du corps de droite sous Macdonald à l'armée d'Italie, 28 avril; servit au Piave, 8 mai; à Villanova; 11 mai; Prewald, 16 mai, Tarvis, 18 mai; s'empara de Laibach, 22 mai; prit Graz; bloqua le fort du Schlossberg, 1er-19 juin; en leva le siège et évacua Graz; vainqueur de Gyulay à Callsdorf, 24 juin; réoccupa Graz, 27 juin; eut une part importante à la victoire de Wagram, 6 juillet; commandant la 1re division de l'armée d'Ita-

lie, 15 juillet; grand officier de la Légion d'honneur, 21 juillet 1809; comte de l'Empire, 15 octobre 1809; commandant la 2e division militaire du royaume d'Italie à Brescia, 1810; la 2e division du corps d'observation d'Italie, 20 avril 1811; la 14e division d'infanterie du 4e Corps sous le prince Eugène à la Grande Armée, 1er avril 1812; servit en Russie, 1812; à Ostrowno, 27 juillet; à la Moskowa, 7 septembre; à Malojaroslawetz, 24 octobre; au passage du Wop, 10 novembre; à Krasnoé, 15 novembre; commandeur de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813; commandant la 3e division du corps d'observation de Mayence, 24 juin; commandant supérieur de Strasbourg et de Kehl, 2 novembre; puis du département de la Meuse, 21 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814. Le nom du général Broussier est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BRUCE (David Hendrikius), général, né à Coëverden (Hollande) dans le département de l'Ems Occidental le 19 mars 1755, mort à Utrecht le 12 novembre 1828. Entra comme cadet au régiment de Eversten en 1796; enseigne titulaire, 20 décembre 1771; enseigne effectif en octobre 1772; lieutenant titulaire, 20 novembre 1782; lieutenant effectif en janvier 1784; capitaine titulaire, 13 juin 1791; avait servi à bord d'un vaisseau de ligne en 1787; capitaine commandant en 1792; capitaine effectif en 1793; servit en Brabant et en Flandre, 1793-1794; embarqué sur la flotte du Texel en 1797; major, 29 juin 1799; à l'armée de Batavie en 1799; lieutenant-colonel, 23 juin 1805; division Dumonceau à la Grande Armée, 1805-1807; colonel, 7 mars 1807; général-major le 7 août 1807 (ne doit pas être confondu avec le général hollandais Stewart Bruce d'origine anglaise qui évacua sans combat la Zélande et le fort de Bathz en juillet-août 1809); à l'armée de Brabant, août 1809; général de brigade au service de France, 12 janvier 1811; employé à la division Souham à l'armée de Portugal, 30 décembre 1811; perdit tous ses effets à la bataille des Arapiles, 22 juillet 1812. Etait noté par Marmont comme ayant peu de moyens; fut à la demande de Marmont mis à la retraite d'office, 11 février 1813; obtint une retraite de 4.000 francs, 10 avril 1813; rentra au service de la Hollande après 1814.

BRUEYS D'AIGALLIERS (François-Paul), marin, né à Uzès (Gard) le 11 février 1753. Volontaire de la marine à bord du vaisseau *Le Protecteur;* fit campagne dans le Levant du 19 avril au 3 décembre 1766; garde de la marine à la compagnie de Toulon, 15 août 1768; garde du pavillon amiral à Toulon, 1er octobre 1768; embarqué sur la frégate *L'Atalante* dans l'expédition de Tunis du 12 mai au 19 novembre 1770; sur la frégate *La Chimère* dans le Levant du 26 septembre 1771 au 1er mai 1772; sur le vaisseau *L'Actionnaire* à Saint-Domingue, 29 novembre 1772; débarqué malade à Saint-Domingue, 19 mars 1773, embarqué sur la gabare *La Manon* sur les côtes de Bretagne du 4 octobre au 26 novembre 1773; puis sur la frégate *La Flore* du 17 juin 1774 au 23 janvier 1775 et servit dans le Levant; passé à Toulon, 24 janvier 1775; servit sur le chebeck *Le Singe* dans le golfe du Lion du 20 juin au 22 septembre 1775; embarqué sur le vaisseau *La Provence* du 4 avril au 31 octobre 1776; enseigne de vaisseau, 4 avril 1777; embarqué sur le vaisseau *Le César* du 15 avril au 16 juin 1777, passé sur la corvette *La Flèche* envoyée dans le Levant du 26 juin 1777 au 9 décembre 1778; sous-brigadier de la compagnie des gardes du pavillon amiral, 1er juillet 1777; brigadier à la même compagnie, 12 septembre 1778, embarqué sur la frégate *La Gracieuse* dans le Levant du 27 avril 1779 au 21 mars 1780; lieutenant en 2e, 1er mars 1780; lieutenant de vaisseau, 4 avril 1780; sur le vaisseau *Le Terrible* du 13 mai 1780 au 2 mars 1781; chef de brigade de la compagnie des gardes du pavillon amiral à Toulon, 20 mai 1780; servit dans l'escadre du comte de Guichen sous les ordres du comte de Grasse sur le vaisseau *Le Zélé* du 2 mars 1781 au 1er juillet 1782; prit part aux combats victorieux livrés à l'amiral anglais Rodney les 17 avril, 15 et 19 mai 1780; au combat naval contre l'amiral Hood devant Fort-de-France, 29 avril 1781; à un combat naval contre l'amiral Graves à l'entrée de la baie Chesapeake, 5 septembre; à la prise de Saint-Christophe contre l'amiral Hood, 25, 27 janvier 1782; passé sur la frégate *La Vestale* escortant un convoi de la Martinique en France du 1er juillet au 16 octobre 1782; chevalier de Saint-Louis, 13 novembre 1783; commandant l'aviso *Le Chien de Chasse* envoyé aux Antilles du 10 novembre 1784 au 6 juin 1787; parcourut pendant 4 ans les îles de l'archipel américain avant de rentrer en France; fut attaché pour ordre pendant son absence à la 3e division de la 4e escadre à Brest et nommé lieutenant en premier de la compagnie

des gardes du pavillon, 1er mai 1786; passé pour ordre à la 3e division de la 6e escadre à Toulon en janvier 1787; commandant l'aviso *Le Coureur* sur les côtes de l'Amérique Espagnole du 7 juin 1787 au 22 avril 1788; rentra de la Martinique en France comme commandant la flûte *Le Barbeau* du 23 avril au 25 juin 1788; mis en congé d'un an, 16 août 1788; commandant la corvette *La Poulette* en mission dans les échelles du Levant et la mer Adriatique pour l'installation du pavillon national du 22 septembre 1790 au 17 juillet 1792; capitaine de vaisseau, 1er janvier 1792; commandant le vaisseau *Le Tricolore* ci-devant *Le Lys*, 17 juin; embarqué pour les expéditions d'Oneille, de Naples et de Cagliari sous Truguet du 18 juillet 1792 au 4 juillet 1793; détenu au fort Lamalgue par ordre des autorités de Toulon en mai 1793; démissionnaire, 5 mai 1793; destitué par décret de la Convention en septembre 1793; réintégré dans son grade par arrêté du comité de salut public, 4 juin 1795; chef de division commandant les forces navales françaises de l'Adriatique sur le vaisseau *Le Guillaume-Tell* du 19 juillet 1796 au 5 mai 1798; contre-amiral, 22 septembre 1796; chargé dans l'Adriatique de transporter des troupes françaises aux îles Ioniennes en juillet 1797; vice-amiral, 12 avril 1798; nommé commandant en chef de l'armée navale de la Méditerranée; mit son pavillon sur le vaisseau *L'Orient*, 5 mai; quitta Toulon avec sa flotte, 19 mai; coopéra à la prise de Malte, 10 juin; reprit sa route, 19 juin; arriva en vue d'Alexandrie, 1er juillet; alla mouiller dans la rade d'Aboukir après le débarquement, 3 juillet; y fut attaqué par l'escadre anglaise de Nelson le 1er août 1798; eut à lutter contre *Le Bellérophon* et désempara son adversaire, mais vers 8 heures du soir étant déjà légèrement blessé à la figure et à la main, il fut atteint par un boulet qui le coupa presque en deux. Un quart d'heure après il expira sur son banc de quart. Son vaisseau *L'Orient* incendié sauta en l'air avec les morts et les blessés, 1er août 1798 Le nom du vice-amiral Brueys est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BRUGUIÈRE (Jean-Pierre-Joseph, dit Bruyere). Cf. Bruyère.

BRUIX (Eustache), marin, né à Saint-Domingue (Quartier du Fort-Dauphin) le 17 juillet 1759, mort à Paris le 18 mars 1805. Fils d'un ancien capitaine au régiment de Foix. Volontaire de la marine en 1778; embarqué à Brest sur la frégate *Le Fox* du 9 novembre 1778 au 21 mars 1779, jusqu'au jour où la frégate *Le Fox* fit naufrage sur les côtes de Bretagne; garde de la marine à la compagnie de Brest, 14 novembre 1778; embarqué sur la frégate *La Concorde* du 20 mai au 16 septembre 1779; prit part le 10 août 1779 à un combat d'une heure contre *Le King-George* qui fut capturé; passa sur la frégate *La Médée* à Brest où il fit partie de l'équipage du 1er octobre 1779 au 5 avril 1780; puis sur *La Boudeuse* à la Martinique du 6 avril au 22 novembre 1780, passé à Brest sur *Le Héros*, 2 mars 1781, puis servit sur *L'Auguste* du 15 mars 1781 au 27 juin 1782; à la prise de Tobago, 1781; au combat devant Fort-de-France, 29 avril 1781; au combat dans la baie Chesapeake, 5 septembre 1781; enseigne de vaisseau, 17 novembre 1781; aux attaques de Saint-Christophe, 25-26 janvier 1782; puis aux combats des 9 et 12 avril 1782; passé sur la frégate *La Railleuse* du 28 juin au 24 décembre 1782; sous-brigadier des gardes de la marine à Brest, 24 avril 1783; embarqué sur *La Fauvette* du 8 octobre 1783 au 11 juin 1784; commandant au Cap Français à Saint-Domingue la corvette *Le Pivert* du 12 juin 1784 au 21 juin 1786; fut chargé avec Puységur du relèvement des côtes de Saint-Domingue de 1784 à 1788; lieutenant de vaisseau de 2e classe attaché à la 2e division de la 1re escadre, 1er mai 1786; embarqué au Cap Français sur le vaisseau *Le Téméraire* du 22 juin au 20 septembre 1786; rentra à Brest; servit sur *La Bayonnaise* du 1er avril au 1er octobre 1788; lieutenant de vaisseau de 1re classe attaché à la même escadre, 1er janvier 1790; embarqué sur *Le Superbe* du 11 juillet 1790 au 31 janvier 1791; membre de l'Académie de Marine, 1791; commandant le brick *Le Fanfaron* dans la Manche, 4 mai 1792; passé au commandement de la frégate *La Sémillante* dans les mers de l'Inde en juin 1792; capitaine de vaisseau de 2e classe, 1er janvier 1793; commandant le vaisseau *L'Indomptable* à Brest, avril 1793, destitué par les représentants du peuple à Brest, 24 octobre 1793; capitaine de vaisseau de 1re classe à compter du 1er janvier 1794 et rétabli dans son grade par arrêté des représentants du peuple à Brest, 11 juin 1794; prit le même jour le commandement de *L'Eole*; mis en réquisition par les mêmes représentants pour remplir les fonctions de major général de l'armée navale sous Villaret-Joyeuse en juillet et août 1794, servit au combat de Groix, 23 juin 1795; major général de la marine à Brest, 31 octobre 1795, et em-

barqué en cette qualité sur les vaisseaux *Le Montagnard*, *Le Peuple* et *L'Océan*; chef de division, 7 novembre 1796; fit partie comme major général de la flotte de l'expédition d'Irlande sous Morard de Galles, 5 novembre 1796; débarqué de *L'Océan* et nommé contre-amiral, 20 mai 1797; embarqué sur *L'Indomptable* en qualité de major général de la marine du 11 juin 1797 au 18 octobre 1797; ministre de la Marine et des Colonies à la place de Pléville Le Pelley du 28 avril 1798 au 11 juillet 1799; vice-amiral, 13 mars 1799; prit le commandement des forces navales à Brest, 23 mars; sortit de Brest, 26 avril; gagna Toulon, 13 mai; en sortit le 27 mai; rejoignit la flotte de l'amiral Mazzaredo à Carthagène, 22 juin; puis rentra à Brest où il fut bloqué, 8 août 1799; commanda la flotte de l'île d'Aix en août 1799; commandant les forces navales à Rochefort, 2 mars 1801; embarqué comme amiral commandant l'armée navale sur le vaisseau *Le Foudroyant* 28 mars 1801; débarqué pour cause de maladie, 11 juin 1802; conseiller d'Etat, 23 septembre 1802; amiral commandant la flottille nationale, 15 juillet 1803; à Boulogne, 7 août; commandant la 13e cohorte de la Légion d'honneur, 24 septembre 1803; grand officier de l'Empire avec le titre d'inspecteur des Côtes de l'Océan, 6 juillet 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805. Le nom du vice-amiral Bruix est inscrit au côté Est de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

Brulé (Nicolas), général, né à Véronnes-les-Petites près Selongey (Côte-d'Or) le 25 novembre 1758, tué à l'attaque de la redoute du col Ardente dans le défilé de Saorgio, 27 avril 1794. Elu lieutenant-colonel du 2e bataillon de volontaires de la Côte-d'Or, formé le 1er septembre 1791; à l'armée d'Italie, 1793; servit au siège de Toulon; échoua devant la redoute anglaise, 15 novembre 1793; nommé par les représentants du peuple près l'armée d'Italie général de brigade provisoire à ladite armée, 26 décembre 1793, désigné pour l'expédition de Corse sous Mouret, partit pour rejoindre l'armée d'Italie sous Dumerbion, 14 mars 1794; division Mouret dans l'expédition d'Oneille, 5 avril 1794; commanda la colonne de droite de la division Masséna à l'assaut de la redoute du col Ardente où il fut tué. La Convention décréta le 6 mai 1794 (17 floréal an II) que son nom serait inscrit sur la colonne du Panthéon

Brun ou Lebrun (Claude-Louis). Cf Le Brun.

BRUN (Jean-Antoine, baron), général, né à Quaix (Isère) le 15 avril 1761, mort à Grenoble le 4 septembre 1826. Canonnier au régiment de La Fère-artillerie, 13 avril 1781; obtint son congé, 12 août 1784; capitaine au 3e bataillon de volontaires de l'Isère, 24 novembre 1791; à l'armée des Alpes, 1792-1793; blessé d'un coup de feu au genou gauche au siège de Toulon, 2 décembre 1793; entra l'un des premiers dans la redoute anglaise, s'empara quelques jours après d'un brick espagnol dans le port; chef de bataillon du 9e bataillon de volontaires de l'Isère, 8 avril 1794; à l'armée d'Italie, 1794-1797; à la 2e légère, 23 septembre 1795; à la 12e légère, 29 janvier 1796, servit à Neumarkt, 2 avril 1797; puis en Egypte, 1798-1801; nommé commandant de la cidatelle du Caire sous Dupuy, 22 juillet 1798; remplacé par Dupas, 8 février 1799; nommé provisoirement par Kléber chef de brigade à la suite de l'état-major général, 15 février 1800; blessé d'un coup de feu aux épaules au siège du Caire, 19 avril 1800; chargé provisoirement par Kléber de commander la 69e de ligne 3 juin 1800; confirmé dans le grade de chef de brigade de la 69e par arrêté des consuls, 5 avril 1802; sous Ney à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; division Loison, puis Marchand au 6e Corps de la Grande Armée sous Ney, 23 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; blessé à Soldau, 26 décembre 1806; général de brigade, 10 février 1807; commandant la 3e division du 6e Corps (ne comprenant que le 31e léger) au 1er avril 1807; blessé à Friedland, 14 juin 1807; employé au corps d'observation des Côtes de l'Océan, division Musnier, 5 novembre; puis à la 1re division (Musnier) du 3e Corps de l'armée d'Espagne, 9 janvier 1808; obtint une dotation de 10 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; commandant la 1re brigade (114e de ligne) à la même division, 8 novembre; rappelé à Paris, 15 janvier 1809; mis en disponibilité, 11 mars; attaché au quartier général de la Grande Armée, 6 avril; commandant la 3e brigade de la 3e division (Grandjean) du 2e Corps de l'armée d'Allemagne, 24 mai 1809; employé dans la 8e division militaire, 28 août; baron de l'Empire, 4 juin 1810; commandant le département du Var, 6 septembre; employé dans la 23e division militaire et chargé de la formation du

régiment de la Méditerranée, 8 avril 1811; employé dans la 17e division militaire (Hollande), 14 décembre, commandant une brigade de la division Compans (5e division) au 1er corps d'observation de l'Elbe, 18 février 1812; puis au 1er Corps de la Grande Armée sous Davout, 1er avril; commandant à Pillau jusqu'au 8 juillet 1812; commandant à Grodno au 11 août 1812; évacua Grodno le 20 décembre; commandant la 1re brigade de la 4e division (Dubreton) du 2e Corps de la Grande Armée sous Victor, 20 mars 1813; fait prisonnier à Leipzick, 19 octobre 1813; rentra en France, 18 mars 1814; mis en non-activité, 1er juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; commandant le département du Jura, 28 juin 1815; admis à la retraite, 9 septembre 1815. Le nom du général Brun est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BRUN (Jacques-François), général, né à Arcey (Doubs) le 11 janvier 1762, tué d'un coup de feu à la bataille de Caldiero (Italie) le 31 octobre 1805. Soldat au régiment de la Marine (devenu en 1791 11e d'infanterie), 28 avril 1783; caporal, 15 mai 1786; fourrier, 15 mars 1791; obtint son congé, 22 avril 1791; capitaine au 9e bataillon de volontaires du Doubs, 9 août 1792; aux armées du Rhin puis de la Moselle, 1792-1794; lieutenant-colonel en 2e de son bataillon, 16 septembre 1792; puis lieutenant-colonel en 1er, 12 octobre 1793; servit au combat de Kaiserslautern, 29 novembre; à la reprise des lignes de Wissembourg, 25-26 décembre, à Fleurus, 26 juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; servit à la bataille de l'Ourthe, 18 septembre 1794; à celle d'Aldenhoven, 2 octobre, puis au siège de Luxembourg; passé à la 66e de bataille, 2 janvier 1795; servit au passage du Rhin à Dusseldorf les 5 et 6 septembre 1795; au combat sur la Lahn et à la prise de Limbourg, 19 septembre; incorporé dans la 96e demi-brigade de ligne, 19 avril 1796; servit à Altenkirchen, 4 juin; à Wetzlar, 15 juin; à Friedberg, 9-10 juillet; nommé provisoirement par Jourdan chef de brigade de la 8e legère, 3 août 1796; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 22 janvier 1797; servit à Weilbourg; à l'armée d'Allemagne, 28 novembre 1797; à l'armée d'Italie, 20 septembre 1798; se signala à la Trebbia, 17-19 juin 1799; à Novi, 15 août; Fossano et Mondovi, 4 novembre; à la défense de Gênes sous Masséna du 6 avril au 4 juin 1800; blessé d'une balle au bras droit au pont de la Sturla, 14 avril 1800; et d'un coup de feu au cou le 12 mai 1800; nommé provisoirement général de brigade par Masséna, 21 mai 1800; confirmé dans ce grade et à cette date par arrêté des consuls, 26 octobre 1800; commandant une brigade d'infanterie sous Suchet à Borghetto, 25 décembre; employé près le corps de troupes françaises stationnées en Cisalpine, 1er juillet 1801; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 1re brigade de la 2e division (Verdier) à l'avant-garde de l'armée d'Italie, 23 septembre 1805. Le nom du général Brun est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BRUN DE VILLERET (Louis-Bertrand-Pierre, baron), général, né au Malzieu (Lozère) le 3 février 1773, y mourut le 11 février 1845. Capitaine de réquisition dans le bataillon du district de Saint Chely, 3 octobre 1793; instructeur au camp de Launac en l'an II, canonnier dans le demi-bataillon de canonniers de Sète, 29 juillet 1794; a déserté ce corps, 21 novembre 1794; élève sous-lieutenant à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 12 mars 1798, lieutenant en 2e au 7e régiment d'artillerie à pied, 20 avril 1799, servit à l'armée d'Italie, 1799; adjoint à l'état-major de l'artillerie de l'armée de Batavie, 4 février 1800; aide de camp du général Macors, 9 septembre 1801; servit au camp de Saint-Omer et sur les côtes, 1803-1805; capitaine au 2e de ligne, 24 mars 1805; servit à la Grande Armée, 1805-1808; aide de camp du maréchal Soult, 12 octobre 1805; servit à Austerlitz, Iéna et Eylau; chef de bataillon au 4e de ligne, 18 février 1808; aide de camp du maréchal Soult, 23 octobre; servit en Espagne, 1808-1812; chevalier de l'Empire, 21 décembre 1808, envoyé en mission auprès de Napoléon, 1812, adjudant commandant, 4 juin 1812; à Paris, janvier 1813, à la Grande Armée, 1813; général de brigade placé à la suite de l'état-major général, 18 mai 1813; servit à Bautzen, 21-22 mai 1813, commandant la 2e brigade de la 14e division d'infanterie (Guilleminot) du 12e Corps de la Grande Armée en Allemagne, 15 juillet 1813; servit à Juterbock, 26 août; commandant les troupes à Torgau, septembre 1813; prisonnier de guerre à la capitulation, 10 janvier 1814; rentré en France, juin 1814; commandant le département de la Lozère, 23 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 1er novembre 1814; secrétaire général du Ministère de la Guerre, 18 décembre, admis à la retraite par décision royale du 14 mars 1815; commissaire extraor-

dinaire du duc d'Angoulême dans les départements de l'Ardèche et de la Lozère, 1er juillet; député de la Lozère centre droit, 22 août 1815; réélu, 4 octobre 1816 puis 20 septembre 1817; replacé dans la position de retraite, 14 septembre 1815; non réélu député, 1819; élu député du grand collège de département de la Lozère par 164 voix sur 264 votants et 333 inscrits, 17 novembre 1827; non réélu en 1830; remis en activité comme commandant du département de la Lozère, 6 septembre 1830; commandant à Mende les départements de la Lozère et de l'Aveyron, 27 décembre; lieutenant général et placé dans le cadre d'activité de l'état-major général, 20 mars 1831; commandant la 19e division militaire à Lyon, 4 août 1831; chef d'état-major de Soult à l'armée de Lyon, 30 novembre; inspecteur général d'infanterie pour 1834 des troupes de sa division, 14 juin 1834; pair de France, 11 septembre 1835; grand officier de la Légion d'honneur, 30 avril 1836, admis dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 4 février 1841.

BRUNE (Guillaume-Marie-Anne), maréchal de France, né à Brive-la-Gaillarde (Corrèze) le 13 mai 1763. Fut clerc de procureur puis imprimeur à Paris et journaliste au début de la Révolution. Capitaine dans la garde nationale de Paris, 1789; adjudant-major au 2e bataillon de volontaires de Seine-et-Oise, 18 octobre 1791; adjoint aux adjudants généraux du camp de Meaux, 5 septembre 1792; commissaire général aux mouvements militaires, 7 septembre 1792; adjudant général chef de brigade surnuméraire, 12 octobre 1792; à l'état major de Dumouriez et de l'armée du Nord; envoyé le 10 juillet 1793 comme chef d'état-major de Sepher à l'armée de pacification contre Wimpffen et Puisaye; vainqueur à Pacy-sur-Eure; envoyé à l'armée du Nord, 6 août 1793; général de brigade, 18 août 1793; servit à Hondschoote, 6 et 8 septembre; envoyé dans la Gironde auprès des représentants Ysabeau et Tallien, 10 septembre, devint commandant à Bordeaux; employé près du comité militaire de la Convention, 25 décembre 1793-2 avril 1795; employé à Paris à la 17e division militaire, 13 avril 1795 sous Barras et Bonaparte au 13 vendémiaire an IV, 5 octobre; employé à Versailles, 9 octobre; en mission à Marseille avec Fréron, 30 octobre; rappelé à Paris fin décembre 1795; au camp de Grenelle, 10 septembre 1796; réformé avec l'armée de l'Intérieur, 22 septembre 1796; employé à l'armée d'Italie, 28 septembre; division Masséna, octobre 1796; servit à Arcole, 15 novembre 1796; San-Michele, 12 janvier 1797; Rivoli, 14 janvier; commandant l'avant-garde de la division Massena, 29 mars 1797; entra à Feltre et à Bellune; nommé provisoirement général de division par Bonaparte, 17 avril 1797; commandant la division Masséna (1re de l'armée d'Italie), 24 avril, puis la 2e division à la place d'Augereau, 17 août; confirmé dans le grade de général de division par le Directoire exécutif, 7 novembre 1797; chef d'une mission à Naples, 11 janvier 1798; commandant les troupes de l'armée du Rhin et d'Italie réunies à la frontière de Suisse, 27 janvier 1798; en prit le commandement à Lausanne, 5 février; nommé commandant en chef de l'armée d'Italie à la place de Berthier, 8 mars 1798; quitta le commandement de l'armée d'Helvétie, 27 mars; prit celui de l'armée d'Italie, 4 avril; le quitta, 31 octobre; nommé commandant en chef des troupes françaises stationnées dans la république batave à la place de Hatry, 13 octobre 1798; prit possession de son commandement, 9 janvier 1799; battu au combat du Zyp, 9 septembre; vainqueur à Bergen, 19 septembre; commandant en chef l'armée de Batavie, 23 septembre; battu à Alkmaër, 2 octobre; vainqueur à Castricum, 6 octobre; quitta son commandement, 27 novembre; conseiller d'Etat, 25 décembre 1799; nommé commandant en chef de l'armée de l'Ouest créée à la date du 14 janvier 1800; prit possession de son commandement, 17 janvier 1800; le quitta, 26 avril; appelé à Dijon par le 1er consul, 5 mai 1800, chargé de commander la 18e division militaire et les dépôts de l'armée de réserve à Dijon, 11 mai; prit possession de son commandement, 17 mai; puis de celui de la 2e ligne de l'armée de réserve à Dijon, 4 juin; nommé général en chef de l'armée de réserve de 2e ligne, 10 juin; en prit le commandement, 12 juin; prit celui de l'armée de réserve, 3 juillet; le quitta, 15 août; nommé commandant en chef de l'armée d'Italie à la place de Masséna, 13 août 1800 : en prit le commandement, 22 août; vainqueur à Monzembano, au passage du Mincio, 26 décembre; s'empara de Vérone, 3 janvier 1801; prit Vicence et signa l'armistice de Trévise; autorisé à rentrer à Paris, 22 février; en congé, 7 mars 1801; cessa son commandement à la dissolution de l'armée d'Italie, 1er juin 1801; rentra au conseil d'Etat et devint président

de la section de la guerre; ambassadeur en Turquie, 11 septembre 1802-17 décembre 1804; maréchal d'Empire, 19 mai 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; général en chef de l'armée réunie au camp de Boulogne, 2 septembre; gouverneur général des villes hanseatiques, 15 décembre 1806; commandant le corps d'observation de la Grande Armée, 29 avril 1807; s'empara de Stralsund, 15 juillet; remplacé dans son commandement et disgrâcié pour avoir dans une convention avec l'armée suédoise parlé de l'armée « française » au lieu de l'armée de « Sa Majesté Impériale et Royale », 27 octobre 1807, resta disponible jusqu'en 1814; se rallia aux Bourbons; chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1814; gouverneur de la Provence et de la 8e division militaire à la place de Massena, 16 avril 1815; commandant le 9e corps d'observation sur le Var, 17 avril; pair de France, 2 juin 1815; maintint le drapeau tricolore à Toulon, fin juillet 1815, mais sous le coup d'un ordre d'arrestation remit Toulon entre les mains du marquis de Rivière, commissaire royal, et se rendit à Paris, 31 juillet; fut assailli à son passage à Avignon par la bande de Trestaillons, tué d'un coup de carabine, percé de cent coups de poignard et jeté dans le Rhône où son corps fut encore fusillé pendant plus d'une heure, 2 août 1815. D'après Las Cases Napoléon aurait dit de Brune qu'il était « Un déprédateur intrépide ». Le nom du maréchal Brune est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BRUNET (Gaspard - Jean - Baptiste), général, né à Valensolle (Basses-Alpes) le 14 juin 1734, guillotiné à Paris le 15 novembre 1793. Entra au service dans l'artillerie, 1755; lieutenant dans les gardes lorraines, 9 novembre 1755; servit en Allemagne, 1757-1758; capitaine au régiment de Lorraine-infanterie, 31 mars 1759; aide-major, 13 mai 1759; de nouveau en Allemagne, 1761-1762, chevalier de Saint-Louis, 2 mars 1773; capitaine-commandant à la formation du 5 juin 1776, commandant la compagnie de grenadiers, 4 juillet 1777; capitaine d'une compagnie de fusiliers, 1er octobre 1777; major au régiment provincial d'Auxonne, 28 mars 1778; lieutenant-colonel, 8 avril 1779; administrateur des Basses-Alpes et commandant général des gardes nationales du département, 1790-1791; nommé maréchal de camp et retraité, 1er mars 1791; rappelé à l'activité sur la demande du général Montesquiou et placé sous les ordres de d'Anselme, 18 septembre 1792; commandant provisoire de l'armée du Var à la place de d'Anselme, 25 décembre 1792-9 février 1793; général de division employé à l'armée d'Italie, 8 mars 1793; nommé général en chef de l'armée d'Italie à la place de Biron, 25 avril 1793, et provisoirement de l'armée des Alpes en l'absence de Kellerman, 5 mai; prit le commandement de l'armée d'Italie au départ de Biron, 5 mai-8 août 1793; confirmé dans ses fonctions par décret de la Convention Nationale, 26 mai 1793, subordonné à Kellerman, 2 juin; décrété d'arrestation par les représentants du peuple Barras et Fréron, 6 août; mis en état d'arrestation, 8 août, et emprisonné à l'Aubaye; destitué, 10 septembre 1793; transféré à la Conciergerie, 8 novembre; condamné à mort le 14 novembre 1793, pour avoir 1° refusé d'obtempérer aux ordres que lui avaient donnés les représentants du peuple Barras et Fréron de diriger une division de son armée sur Toulon au moment où les Toulonnais négociaient leur trahison; 2° entretenu une correspondance avec les comités rebelles de Lyon et de Marseille. Le nom du général Brunet est inscrit au côté Sud de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BRUNET (Jean-Baptiste), général, né à Reims (Marne) le 7 juillet 1763, mort à Vitry-sur-Seine (Seine) le 21 septembre 1824. Engagé volontaire au régiment d'infanterie de la Reine, 22 octobre 1779; caporal, 22 mars 1784; fourrier, 18 août 1784; obtint son congé, 6 août 1792; capitaine au bataillon des chasseurs volontaires de Reims, 6 août 1792; chef de bataillon, 1er avril 1793; à la 13e demi-brigade légère à Arlon, 20 avril 1794; sous Lefebvre à Fleurus, 26 juin 1794; chef de brigade de la 25e légère sous Lefebvre à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1er juillet 1795; servit à Altenkirchen, 4 juin 1796; chef de brigade de la 27e légère à la défense du camp retranché de Zurich, 3 et 7 juin 1799; général de brigade, 10 juin 1799, division de Soult, 16 juin; à l'armée du Danube et d'Helvétie; commandant une brigade (50e et 53e de ligne) sous Mortier, 28 août; servit à Zurich, 25 et 26 septembre; division Gazan, 3 octobre; employé à l'armée d'Italie, 8 décembre, et commanda à cette époque le département du Var; sous Lesuire à la 3e division de l'armée d'Italie, 15 mars 1800; division Rochambeau, 16 mai; blessé à la défense de la tête de pont du Var, 22 mai; mis à la disposition du minis-

tre de la Marine pour être employé sous les ordres du général Rochambeau à l'armée de Saint-Domingue, 24 octobre 1801; y débarqua avec Rochambeau, 2 février 1802, invita à une entrevue le chef des noirs Toussaint Louverture et le retint prisonnier, 7 juin; nommé provisoirement général de division par le capitaine général Leclerc, 7 juin 1802; commandant la division de droite à la place de Clauzel, 12 juillet; remplacé pour cause de maladie, 27 juillet; chargé de commander au Môle Saint-Nicolas, 2 novembre; commandant à Port-au-Prince les divisions du Sud et de l'Ouest à la place de Watrin, 2 décembre; confirmé dans le grade de général de division par arrêté des consuls, 1er juin 1803; capitula aux Cayes, 10 octobre; emmené prisonnier à la Jamaïque par les Anglais, 21 octobre; rentré de captivité, 9 août 1814, et remis à la disposition du ministre de la Guerre; chevalier de Saint-Louis, 26 octobre 1814; commandant une division à l'armée sous Paris, 29 juin 1815; admis à la retraite pour ancienneté de services

BRUNETEAU, comte de **SAINTE-SUZANNE** (Gilbert-Joseph-Martin). Cf Sainte-Suzanne.

BRUNO (François-Xavier), général, né à Grenoble le 11 février 1755, mort à Aouste (Drôme) le 28 mai 1829. Fusilier au corps royal de la marine, division de Toulon, 14 avril 1772; congédié par remplacement, 29 février 1776; élu capitaine au 2e bataillon de volontaires de l'Isère, 13 novembre 1791; élu lieutenant-colonel en 2e dudit bataillon, 27 mars 1792; à l'armée d'Italie, 1792-1797; blessé d'un coup de feu à la jambre gauche, 8 juin 1793; nommé provisoirement chef de brigade de la 83e de bataille, 27 janvier 1794; incorporée dans la 57e de ligne, 19 juin 1796; servit aux armées d'Angleterre et d'Helvétie, 1798; du Rhin, 1799-1801; sur les côtes de l'Océan, 1801-1803; général de brigade, 15 décembre 1803; commandant d'armes à Valenciennes, 15 décembre 1803; commandant la place de Cherbourg, 16 mai 1807; admis à la retraite, 24 décembre 1814; commandant de nouveau la place de Cherbourg, 26 mars 1815; réadmis à la retraite, 1er juillet 1815. Officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804.

BRUNO (Adrien-François, baron de), général, fils d'un introducteur des ambassadeurs. Naquit à Pondichéry (Indes) le 10 juin 1771, mort à Paris le 2 mars 1861. Fut amené en France par son oncle le gouverneur Law de Lauriston en 1776. (Aurait été aspirant au corps de l'artillerie en 1790, mais rien ne le prouve : on n'en trouve l'indication que dans une lettre du représentant du peuple Aubry pour expliquer qu'il fut nommé directement sous-lieutenant étant simple hussard). S'engagea dans la cavalerie de la Nièvre, 1792, qui fut incorporée au 4e régiment de hussards, 1er septembre 1793; à l'armée du Nord, 1793-1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; sous-lieutenant au 4e hussards et aide de camp du général Saint-Rémy, 3 juillet 1795; passé au 1er hussards, 24 août; à l'armée d'Italie, 1797-1800; lieutenant, 3 juillet 1797; capitaine, 4 janvier 1798; à l'armée d'observation du Midi, 1801; aide de camp du général Boyé, 11 avril 1801; chef d'escadrons au 12e hussards, 14 décembre 1801, major au 10e chasseurs à cheval, 29 octobre 1803; servit en Prusse, 1806; aide de camp du roi Louis de Hollande, 10 juillet 1806; colonel du 2e hussards hollandais, 27 septembre 1806; colonel des hussards de la garde royale hollandaise, 20 décembre; général major hollandais, 6 avril 1807; lieutenant général, 2 novembre 1808, et grand écuyer de la couronne de Hollande; fit la campagne de Zélande en 1809; rentré au service de France comme général de brigade, 11 novembre 1810, commandant une brigade de la 1re division de grosse cavalerie (Bruyères) à l'armée d'Allemagne, 14 février 1811; baron de l'Empire, 10 juin 1811; chef de la 2e brigade de la 1re division de cuirassiers (Saint-Germain), 25 décembre; de la 1re brigade même division en Russie, 1812; servit à la Moskowa, 7 septembre 1812; chargé d'organiser et de commander la cavalerie du 1er corps d'observation de l'Elbe, 20 janvier 1813; puis du 5e Corps de la Grande Armée sous Lauriston, 4 avril; enfin du 2e Corps sous Victor, 1er juillet; fait prisonnier près de Freyberg, 18 septembre 1813; rentré de Hongrie en France, 26 juin 1814, chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 23 août 1814; adjoint à l'inspecteur général de cavalerie dans la 16e division militaire, 30 décembre; commandant la 1re brigade de la division de cavalerie légère Jacquinot attachée au 1er Corps de l'armée du Nord, 6 avril 1815; servit à Waterloo, 18 juin; commandant le département de l'Hérault, 1er septembre; mis en non-activité, 31 décembre 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; commandant la 1re subdivision (Moselle) de la 3e division mili-

taire du 21 avril 1820 au 6 décembre 1830; mis en disponibilité, 6 décembre 1830; replacé au cadre d'activité, 26 mars 1831; commandant le département des Vosges, 5 avril 1832; admis à la retraite, 1er octobre 1833. Etait décoré de l'ordre de Charles III d'Espagne

BRUNY (Jean-Baptiste, baron), général, né à Lyon le 18 novembre 1769, mort à Chalon-sur-Saône le 11 juin 1846. Engagé volontaire au régiment de Lyonnais-infanterie plus tard 27e d'infanterie le 6 juin 1785; caporal le 1er septembre 1789; caporal fourrier, 1er avril 1791; sergent le 28 avril 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1794; sergent-major le 26 mai 1792, quartier-maître le 1er septembre 1792; capitaine à l'élection le 12 janvier 1794; passé à la 54e demi-brigade de bataille, 21 mai 1794; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1796; agent supérieur chargé de l'incorporation des réquisitionnaires à l'armée de Rhin-et-Moselle, 18 juillet 1795; cessa ses fonctions le 28 septembre 1795, chef de bataillon à la 89e demi-brigade de bataille le 28 septembre 1795; à l'armée du Rhin, 1797-1799; passé à la 90e demi-brigade le 25 novembre 1798; puis à la suite de la 89e de ligne, 5 août 1799; à l'armée de Batavie, 1800-1801; à l'armée de Saint-Domingue, 1802-1804; nommé provisoirement colonel par le général en chef Rochambeau, 14 septembre 1803; prisonnier de guerre à Saint-Domingue le 12 janvier 1804; rentré en France le 18 septembre 1804; colonel provisoire au 82e de ligne, 17 décembre 1804; colonel titulaire du 62e de ligne (pour prendre rang du 14 septembre 1803) le 13 mai 1806; servit aux armées d'Italie et de Naples, 1806; à l'armée de Naples, 1807; division Durutte à l'armée d'Italie au 1er juin 1809; baron de l'Empire avec dotation de 4.000 francs de rente sur Rome le 15 août 1809, et confirmé par lettres patentes du 31 décembre 1809; général de brigade employé au camp de Boulogne, 6 août 1811; employé au Corps d'observation des Côtes de l'Océan, 9 janvier 1812; chef de la 2e brigade de la 10e division (Ledru), 25 février 1812; au 3e Corps de la Grande Armée, 1er avril 1812; servit en Russie, commandant la 3e brigade de la division Ledru au 1er août 1812; blessé à la Moskowa, 7 septembre 1812; chef d'état-major provisoire du 11e Corps le 28 février 1813; commandant à Spandau, 3 mars; assiégé, 17 avril; capitula, 24 avril 1813; employé à la 2e division du 1er Corps de la Grande Armée, 25 décembre 1813; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; employé en Corse dans la 23e division militaire, 27 août 1814; se démit de son commandement le 21 avril 1815; arrêté sur l'ordre de Napoléon sous l'inculpation de malversations le 22 mai 1815; mis à la disposition du général Rapp commandant en chef de l'armée du Rhin le 10 juin 1815; se rendit à Strasbourg mais ne fit aucun service; mis à la retraite par décision du 9 septembre 1815; relevé de sa retraite et mis à la disposition du gouverneur de la 23e division militaire le 16 mars 1816; mis en non-activité le 23 décembre 1816; commandant provisoire de la 17e division militaire à Bastia le 6 mai 1818; compris en qualité de commandant de la 17e division militaire dans le cadre de l'état-major de l'armée, 30 décembre 1818; mis en disponibilité le 9 décembre 1820; commandant la 1re subdivision (Cher et Indre) de la 21e division militaire le 14 avril 1821; commandant la subdivision des Pyrénées-Orientales le 26 février 1823; employé à la 8e division du 3e Corps de l'armée des Pyrénées, 4 avril; servit en Espagne; disponible le 23 décembre 1823; commandant la 1re subdivision (Cher) de la 21e division militaire, 22 janvier 1824; commandeur de Saint-Louis, 23 mai 1825; commandant la 2e subdivision (Manche) de la 14e division militaire le 17 décembre 1828; puis la 2e subdivision (Haute-Vienne et Creuse) de la 21e division militaire (devenue 15e), 19 août 1829; disponible le 19 août 1830; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; admis à la retraite pour ancienneté de services par ordonnance du 11 juin 1832

Brusselles (Christophe-Joseph de), général provisoire, fils d'un conseiller de l'Electeur Palatin. Naquit à Mannheim (Palatinat) le 12 décembre 1727. Entra au service de France comme sergent-major au régiment Royal-Pologne, 15 septembre 1747; servit en Flandre, 1748; lieutenant en 2e au même régiment, 11 novembre 1756; servit en Hanovre, 1757-1762; second lieutenant, 10 décembre 1757; sous-aide-major, 11 avril 1760, et incorporé à cette date dans le régiment Royal-Suédois (devenu en 1791 89e d'infanterie); aide-major audit régiment, 28 mai 1761; capitaine par commission, 16 avril 1767; capitaine titulaire d'une compagnie (ex-compagnie de Rauch), 11 avril 1768; capitaine de la compagnie colonelle, 15 juin 1776; capitaine d'une compagnie, 11 novembre; servit aux sièges de Minorque et de Gibraltar, 1781-1782; capitaine de la compagnie de grenadiers, 6 juillet 1782; en Espagne, 1783; second

factionnaire, 25 avril 1785; premier factionnaire, 16 mars 1791; lieutenant-colonel, 25 juillet 1791; à l'armée de la Moselle, 1792-1794; colonel du 89e d'infanterie, 1er janvier 1793; blessé à l'affaire d'Arlon, 9 juin 1793; embrigadé dans la 161e demi-brigade, 19 juillet 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794, nommé provisoirement par le représentant du peuple Gillet général de brigade division Muller à la place de Ransonnet, 3 août 1794; commandant la 2e brigade sous Friant, 18 août, puis sous Duhesme au siège de Maestricht, 13 octobre-5 novembre, cessa son service pour cause de maladie (goutte), 9 janvier 1795; obtint une retraite de 6 000 francs, 31 mars 1796; mourut à Reichshofen (Bas-Rhin) le 19 avril 1811.

BRUYÈRES (Pierre-Joseph, baron Bruguière, dit), général de cavalerie, né à Sommières (Gard) le 22 juin 1772, mort des suites de ses blessures à Goerlitz (Silésie) le 5 juin 1813. Etait le fils d'un chirurgien en chef de l'armée d'Italie. Elève chirurgien appointé de l'hôpital de Bastia en 1786; aide-major à l'armée d'Italie, 1er juillet 1793; se fit incorporer comme chasseur dans la 15e demi-brigade d'infanterie légère, 8 février 1794; à l'armée d'Italie, 1794-1800; adjoint aux adjudants généraux, 21 décembre 1794; sous-lieutenant au 3e bataillon de la 15e légère, 4 février 1795; lieutenant, 3 avril 1795; adjoint aux adjudants généraux et attaché à la division Victor, 17 février 1797; aide de camp de Berthier, 8 mars; se signala à Klagenfurth, 30 mars; nommé provisoirement capitaine au 7e *bis* de hussards, 7 août 1797; confirmé dans ce grade, 13 novembre 1797; aide de camp de Joubert, 5 novembre 1798; passé capitaine au 6e hussards, 21 mars 1799; aide de camp de Joubert, 2 août 1799; rentra à son régiment après la mort de ce général, aide de camp de Berthier, 6 mars 1800, et employé en cette qualité à l'armée de réserve, 2 avril; servit à la prise de Crémone, 7 juin 1800; partit à la recherche de Desaix et le ramena sur le champ de bataille de Marengo, 14 juin; chef d'escadrons au 7e *bis* de hussards, 8 août 1800, pour prendre rang du 14 juin 1800 par décision du 11 octobre 1800; passé au 6e hussards, 19 septembre 1801; en mission à l'armée d'observation du Midi, 1801; major au 5e hussards, 29 octobre 1803, tout en restant aide de camp de Berthier; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; colonel du 23e chasseurs à cheval, 16 février 1805; à l'armée d'Italie, 1805; division Espagne, septembre 1805; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à l'affaire de Vicence, 3 novembre 1805; servit en Prusse comme aide de camp de Berthier, octobre 1806; se signala à Iéna, 14 octobre 1806; général de brigade, 30 décembre 1806; commandant la 3e brigade (chasseurs) de la division Lasalle, 31 décembre; servit en Pologne, 1807; chargea à Eylau et anéantit une colonne de 6.000 Russes, mais y fut contusionné par un biscaïen qui passa entre son corps et son bras gauche, 8 février 1807; servit à Braunsberg, 26 février; à Guttstadt, 9 juin; baron de l'Empire, 2 août 1808; commandant une brigade de cavalerie légère à l'armée d'Allemagne, 12 octobre; chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer; grand'croix de l'ordre de Hesse-Darmstadt; commandant la 3e brigade (13e et 24e chasseurs à cheval) division Dupas au 1er janvier 1809, devenue la 1re brigade de cavalerie légère de la 2e division (Montbrun) à la Grande Armée, 30 mars, division Lasalle, 19 mai, servit à Essling, 21-22 mai; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1809, remplaça Marulaz à la tête d'une division de cavalerie légère et fut blessé à Wagram de 2 coups de feu, l'un à la cuisse droite, l'autre à l'épaule gauche, 6 juillet 1809; prit part au combat de Schongraben, 10 juillet; général de division, 14 juillet 1809; quitta l'armée pour rentrer en France et soigner ses blessures, 28 août; commandant la 1re division de grosse cavalerie à l'armée d'Allemagne sous Davout, 17 octobre; puis la division de cavalerie légère de ladite armée, 8 avril 1811; attaché avec sa division à la réserve de cavalerie de la Grande Armée, 10 janvier 1812; commandant la 1re division de cavalerie légère du 1er Corps de cavalerie (Nansouty) à la Grande Armée, 15 février; servit en Russie, 1812; entra à Wilna, 28 juin; servit à Ostrowno, 25-27 juillet; à Smolensk, 17 août; la Moskowa, 7 septembre; commandant une division de cavalerie légère au 1er Corps de cavalerie (La Tour Maubourg) à la Grande Armée, 15 février 1813; servit à Bautzen et Wurschen, 20-21 mai. Eut les 2 cuisses emportées par un boulet à Reichenbach, 22 mai 1813. Il avait épousé Joséphine-Thérèse dite Virginie, 2e fille du général César Berthier, à Savone le 15 novembre 1810. Le nom du général Bruyères est inscrit au côté est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BUCHET (Jacques-Bonaventure), général d'artillerie, né à Gy (Haute-Saône) le

14 juillet 1746, y mourut le 14 avril 1831. Aspirant à l'Ecole royale d'artillerie de Toul, 30 juin 1764, élève à l'Ecole d'artillerie de La Fère, 30 novembre 1765; lieutenant en 1er au régiment d'artillerie de Strasbourg (devenu en 1791 5e d'artillerie à pied), 13 juillet 1766; obtint le rang de capitaine, 9 mai 1778; capitaine en 2e, 3 juin 1779; capitaine de bombardiers, 9 mars 1785; capitaine de canonniers, 5 avril 1787; chevalier de Saint Louis, 23 mars 1791; appartenait au 3e d'artillerie à pied au 22 mai 1792; servit aux armées du Nord et de la Moselle, 1792-1793; lieutenant-colonel sous-directeur d'artillerie à Besançon, 1er novembre 1792; chef de brigade, 12 novembre 1793, et fait prisonnier le même jour; rentré de captivité et nommé chef de brigade à la suite du 1er régiment d'artillerie à pied, 21 juillet 1795; au 4e d'artillerie à pied, 1796-1797, à la suite du corps de l'artillerie, 1797-1798; à l'armée d'Angleterre, 1798; aux armées du Danube et du Rhin, 1799; commandant en chef l'Ecole des élèves de l'artillerie à Châlons, 9 novembre 1799, employé au camp de Bayonne, 1802; commandant le 4e régiment d'artillerie à pied, 21 janvier 1802; puis l'Ecole d'artillerie de Besançon, 6 janvier 1803; l'artillerie du camp de Saintes, 8 décembre 1803; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant l'artillerie sous Lagrange à l'expédition des Antilles, 9 janvier 1805; s'embarqua à Rochefort; nommé directeur d'artillerie à Turin, mais maintenu à Saintes jusqu'à nouvel ordre, 4 avril 1805; rentré en France, 20 mai 1805; commandant l'artillerie à Mantoue, 6 septembre; général de brigade, 20 septembre 1805; commandant l'artillerie du corps de blocus de Venise sous le prince Eugène, fin décembre 1805; chef d'état-major de l'artillerie de l'armée d'Italie, janvier 1806; commandant l'Ecole d'artillerie de Strasbourg, 6 février 1806, puis celle d'Auxonne, 14 février, tout en restant chef d'état-major de l'artillerie de l'armée d'Italie; chargé d'inspecter les places de l'Istrie et de la Dalmatie, 9 mars 1806; remplacé dans ses fonctions de chef d'état-major de l'artillerie et nommé commandant l'artillerie à Venise, 24 mars 1809; admis à la retraite, 4 mai 1809; cessa ses fonctions à Venise, 3 septembre.

Buchold (Charles-André), général, né à Lohr (Electorat de Mayence) le 4 décembre 1792. Servit d'abord au régiment de Schomberg-dragons, 1745; maréchal des logis; 1753; passa au régiment de Bulkeley (plus tard Dillon-infanterie), 4 novembre 1760; servit en Allemagne, 1760-1761; sergent puis fourrier des grenadiers en Corse, 1769, porte-drapeau, 1779, sous-lieutenant, 1781; lieutenant en 2e, 1782, lieutenant en premier, 1785; chevalier de Saint-Louis, 1788; prit part à la guerre d'Amérique de 1779 à 1783; servit à la prise de la Grenade, au siège de Savannah; retraité comme lieutenant en premier avec pension de 500 francs, 25 avril 1786, se retira à Avesnes (Nord); fut élu lieutenant-colonel en premier du 1er bataillon de volontaires du Nord, 7 septembre 1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; nommé par le général en chef de l'armée du Nord commandant la ville et la citadelle de Doullens, août 1793 confirmé dans cette fonction le 30 septembre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple Elie Lacoste et Peyssard près l'armée du Nord, 22 octobre 1793; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire du Pas-de-Calais et guillotiné à Arras le 29 mars 1794.

BUGET (Claude-Joseph, baron), général, fils d'un chirurgien-major de l'hôpital de sa ville natale. Naquit à Bourg-en-Bresse (Ain) le 10 septembre 1770, mort à Perpignan 2 octobre 1839. Entra d'abord au séminaire pour devenir prêtre, puis en sortit et devint volontaire dans la garde nationale de Bourg, 10 janvier 1790; grenadier au 3e bataillon de volontaires de l'Ain, 22 septembre 1791; caporal, 29 mai 1792; sergent-major, 1er septembre 1792; servit sur le Haut-Rhin en 1792; puis sous Kellermann à Valmy, 20 septembre 1792; à la reprise de Verdun et de Longwy; à l'armée de Belgique, octobre 1792, puis à l'expédition de Hollande, février 1793; sous-lieutenant, 6 mars 1793; au 91e régiment d'infanterie ci-devant Barrois, 25 avril 1793; servit à l'état-major de Dugommier au siège de Toulon, décembre 1793; s'y empara d'une redoute où il pénétra le premier; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple, 20 décembre 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794; confirmé dans son grade d'adjudant général chef de bataillon par le comité de salut public, 30 août 1794; servit à la bataille du Boulou, 1er mai 1794; aux sièges de Collioure et du fort Bellegarde; à la prise de Figuières et à celle de Roses, 2 février 1795; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; réformé lors de la dissolution des armées des Pyrénées, 12 octobre 1795; remis en activité à l'armée de Mayence, 22 août 1798; à l'armée d'Italie, 25 novembre; blessé d'un coup

de feu au bras droit sous les murs de Legnago, 26 mars 1799; obtint un sabre d'honneur, 23 avril 1799; servit à Cassano, 27 avril; blessé d'un coup de feu qui lui traversa l'os de la jambe gauche à San-Giuliano, 16 mai; général de brigade, division Gardanne, 10 juillet 1799, laissé en arrière pour defendre Savone, 7 avril 1800; capitula dans le fort de Savone, 17 mai; conduit prisonnier en Carinthie; commandant le département des Pyrénées-Orientales, 20 mars 1801; le département de l'Ariège, 5 août 1802; employé au cantonnement de Saintes, 24 décembre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juillet 1804; employé dans la 19e division militaire comme commandant le département du Rhône, 15 janvier 1805; puis dans la 10e division militaire, 16 mai; employé au 8e Corps de la Grande Armée, division Dupas, 22 septembre 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; commandant la 2e brigade de la 1re division (Saint Hilaire) du 4e Corps à la place de Varé, 29 mars 1807; servit au siège de Stralsund, puis à Heilsberg, 10 juin; eut le poignet droit emporté par un boulet devant Kœnigsberg, 14 juin 1807; autorisé à se rendre à Paris pour soigner sa blessure, 14 octobre; employé dans la division Morlot au corps d'observation des Côtes de l'Océan sous Moncey, 16 janvier 1808; puis au 3e Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre; servit à l'attaque de Valence, 28 juin 1808; baron de l'Empire avec dotation en Westphalie, 26 octobre 1808; commandant la 1re brigade (14e et 44e de ligne), division Maurice Mathieu, 8 novembre; servit à Tudela, 23 novembre; commandant la même brigade à la division Grandjean, 24 novembre; blessé au siège de Saragosse, 28 janvier 1809; blessé d'un coup de feu au ventre, d'un autre dans la cuisse et d'un coup de baïonnette à la tête au siège de Lérida, 30 avril 1810; servit aux sièges de Tortose et de Tarragone; mis en disponibilité, 23 décembre 1811; commandant supérieur à Belle-Isle-en-Mer, 22 février 1812; commandant le département des Pyrénées-Orientales, 21 juin 1814, puis l'arrondissement de Vienne, 19 septembre; chevalier de Saint-Louis, 27 décembre 1814; commandant à Montlouis, 30 décembre; remplacé dans son commandement, 12 avril 1815; employé sous le général Ambert à la défense de Paris, 13 juin; admis à la retraite, 18 octobre 1815; lieutenant général honoraire, 28 mars 1823.

BUISKES (Arnold-Adrien). Cf. Buyskes.

BUQUET (Louis-Léopold, baron), général de gendarmerie, né à Charmes (Vosges) le 5 mai 1768, mort à Nancy le 25 avril 1835. Avocat à Nancy; devint sergent-major au 4e bataillon des Vosges, 28 août 1791; à l'armée du Rhin, 1792-1793; au 3e bataillon des Vosges à Mayence 1793; lieutenant-adjoint provisoire à l'adjudant général Kléber, 30 mars 1793; nommé provisoirement capitaine par les représentants du peuple à Mayence, 25 juin 1793; aide de camp de Kléber, 16 août; adjudant général chef de bataillon, 7 janvier 1794; sous Kléber à l'armée du Nord, 8 mai 1794; puis de Sambre-et-Meuse, 1794; blessé d'un coup de feu au combat de la Montagne-de-Fer, 15 juillet 1794; adjudant général chef de brigade à l'armée de Rhin-et-Moselle, 13 juin 1795; chef d'état-major de Colaud, 13 février 1797; aux sièges de Mannheim et d'Ehrenbreitstein; chef d'escadrons dans la gendarmerie, 11 mai 1797; chef de la 18e légion de gendarmerie à Metz, 19 octobre 1798; membre du comité d'organisation de la gendarmerie à Paris, 1799; commandant la force publique de l'armée des Côtes de l'Océan, fin 1803; général de brigade chef d'état major du premier inspecteur général de la gendarmerie Moncey, 20 octobre 1804; detaché pour l'organisation de la gendarmerie dans la 28e division militaire (Ligurie, Parme et département de Marengo), 28 juin 1805; chargé de l'inspection générale de la gendarmerie en l'absence de Moncey, 1807-1808; commandant la brigade de cavalerie du corps de troupes réuni sur l'Escaut, 8 août 1809; chargé d'organiser, inspecter et commander les 5 légions de gendarmerie à l'armée d'Espagne, 6 décembre 1809-fin 1813; obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 25 août 1810; baron, 4 janvier 1811; commandant la gendarmerie de l'armée du Midi, 16 juillet 1813; commandant de la Légion d'honneur, 30 juin 1811; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chargé de l'organisation des gardes du roi (volontaires royaux) dans la 4e division militaire, 17 mars 1815; en mission dans l'Ouest pour commander la gendarmerie dans la 11e division militaire, 30 mars; inspecteur général de gendarmerie, 3 avril; représentant des Vosges à la Chambre des Cent-Jours, 14 mai 1815; employé à la dissolution des corps de gendarmerie à l'armée de la Loire, 25 juillet; mis en non-activité, 16 octobre 1815; mis à la retraite, 7 avril 1819; député des Vosges (gauche), 13 novembre 1820; non réélu, 1824; dé-

puté du 2e arrondissement électoral des Vosges (Remiremont) par 67 voix sur 117 votants et 171 inscrits, 17 novembre 1827; placé dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 22 mars 1831; rétabli dans la position de retraite, 7 mai 1831.

BUQUET (Charles-Joseph, baron), général, frère du général Louis-Léopold. Naquit à Charmes (Vosges) le 4 juin 1776, mort à Nancy le 14 avril 1838. Soldat au 4e bataillon des Vosges, 28 août 1791; sous-lieutenant au 93e d'infanterie, 12 février 1793; lieutenant à la 169e demi-brigade, 11 janvier 1794; à l'armée du Rhin, 1792-1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; adjoint aux adjudants généraux, 28 juillet 1794; capitaine, 6 octobre 1795; servit à la prise de Spire et de Mayence, 1792; à la reprise des lignes de Wissembourg, 26 décembre 1793; à l'état-major de Kléber, 1794-1797; passé à la 36e demi-brigade de ligne, 13 octobre 1797; aide de camp de Ney, 20 avril 1799; servit aux armées d'Allemagne et du Danube, 1799-1800; chef de bataillon, 28 juillet 1800; à la 51e demi brigade de ligne, 12 octobre; à l'armée du Rhin, 1800-1801; major du 55e de ligne, 22 décembre 1803, à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la Grande Armée, 1805-1807; colonel du 75e de ligne division Legrand, 10 février 1807; blessé d'un coup de feu à Heilsberg, 10 juin 1807; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 11 août 1808; division Sébastiani à l'armée d'Espagne, 7 septembre; fait prisonnier à Talavera, 28 juillet 1809; s'échappa des pontons de Cadix, 15 mai 1810; colonel du 30e de ligne à la division Morand, 14 octobre 1811; servit en Russie, 1812; grièvement blessé à la Moskowa, 7 septembre 1812; général de brigade, 23 septembre 1812; employé au 2e Corps d'observation du Rhin, 1er mars 1813; puis au 3e Corps de la Grande Armée sous Ney, 12 mars; servit en Saxe, 1813; blessé à Wurschen, 21 mai 1813; commandant de la Légion d'honneur, 29 juin 1813; commandant la 2e brigade de la 21e division (Lagrange) au 6e Corps au 15 août 1813; maintenu au 6e Corps, 7 novembre; commandant la place de Juliers, 28 décembre; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant la place de Landau, 30 mars 1815; sous Belliard, 10 juin; commandant le département des Vosges, 28 juin; mis en non-activité, 1er août 1815; en disponibilité, 30 décembre 1818; chevalier de Saint-Louis, 18 août 1819; à la retraite, 16 février 1825; commandant la Haute-Saône, 6 décembre 1830; retraité de nouveau sur sa demande, 31 août 1831

BURAC (Joachim Chastegnier de). Cf. Chastenier de Burac.

BURCY (Pierre-Augustin-François de), général, né à Caen le 7 décembre 1748. Entra au service comme gendarme à la compagnie de Berry, 2e brigade, 30 mars 1768; gendarme de la garde, 25 septembre 1771; réformé, 1er juin 1776; élu lieutenant dans la garde nationale de Caen, 25 juillet 1789; capitaine-aide-major, 15 septembre 1789; major, 15 avril 1791; lieutenant de la gendarmerie nationale, 19 juin 1791; chevalier de Saint-Louis, 17 juin 1792; élu à Lunéville chef de brigade de la 2e division de gendarmerie organisée dans cette ville pour le service des armées, 20 novembre 1792; servit à l'armée de la Moselle, 1792-1793; général de brigade, 11 septembre 1793, commandant l'avant-garde du corps des Vosges; reprit Saverne et repoussa Hotze sur Bouxwiller, 24 octobre; suspendu de ses fonctions par le conseil provisoire exécutif, 15 novembre 1793. Mais il n'eut pas le temps d'obéir à cet ordre : au combat de Gundershoffen près de Reichshofen son cheval s'étant abattu il refusa de se rendre et fut littéralement haché à coups de sabre, 26 novembre 1793. Le nom du général Burcy est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

BURGUES DE MISSIESSY (Edouard Thomas, comte de). Cf. Missiessy.

BURTHE (André, baron), général de cavalerie, né à Metz (Moselle) le 8 décembre 1772, mort à Paris le 2 avril 1830. Soldat au 2e dragons le 11 avril 1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1794; se signala à Neerwinden, 18 mars 1793; sous-lieutenant provisoire au 10e dragons, 13 avril 1793; confirmé dans ce grade, 25 mai 1793; fut blessé dans un combat à l'armée du Nord en 1794; à l'armée du Rhin, 1794-1795; adjoint à l'adjudant général Solignac à l'armée d'Italie, 23 février 1796; lieutenant le 22 février 1797; capitaine provisoire le 24 avril 1797; confirmé dans ce grade le 23 juin 1797; aide de camp de Masséna à l'armée d'Helvétie, 15 octobre 1798, servit à la défense du camp retranché de Zurich; chef d'escadrons, 10 juin 1799; suivit Masséna à l'armée d'Italie, fin décembre 1799; reçut 2 blessures graves au siège de Gênes, 10 avril 1800; fut

chargé par Masséna de porter au Premier Consul les drapeaux pris à l'ennemi, 4 juin 1800; adjudant général, 13 juillet 1800; employé à l'armée de Batavie, 14 octobre, servit en Hollande et en Hanovre, 1801-1805; colonel du 4e hussards, 1er février 1805; servit à la Grande Armée, brigade Picard division Kellermann, septembre 1805; à Austerlitz, 2 décembre 1805; division Tilly, 5 octobre 1806; servit à Schleiz, 9 octobre; à Halle, 17 octobre; blessé à Liebstadt, 24 janvier 1807; brigade Beaumont de Carrière au 1er avril 1807; suivit la brigade en Espagne, 7 septembre 1808; baron de l'Empire, 5 octobre 1808; servit au siège de Saragosse, puis à l'armée d'Aragon, 1809; sous Suchet au combat de Maria, 15 juin 1809; au combat de Belchité, 18 juin; chargea l'ennemi avec intrépidité au passage du Segre, 30 octobre; servit au pont d'Alventosa, 1er mars 1810; au combat devant Lérida, 23 avril; général de brigade, 30 décembre 1810; disponible, 14 mai 1811; commandant une brigade de cavalerie légère à Stenay, 25 décembre 1811; chef de la 8e brigade de cavalerie légère formée par ordre impérial du 2 janvier 1812; passé avec sa brigade à la 2e division de cavalerie légère (Wathier Saint-Alphonse), 9 janvier 1812; chef de la 2e brigade de cavalerie légère au 2e Corps de la Grande Armée sous Oudinot, 2 février; servit en Russie à la 2e division de cavalerie légère (Sebastiani), mai 1812; puis division Pajol, 10 août 1812; blessé à la Moskowa, 7 septembre 1812; prisonnier de guerre, 15 novembre 1812; rentré de captivité, 21 juillet 1814; en non-activité, 1er septembre 1814, employé à la 5e division de cavalerie (dragons) sous Strolz à l'armée du Nord, 15 mai 1815; servit en Belgique, 1815; chargea à Fleurus, 15 juin 1815; à l'armée sous Paris, 30 juin; chargea à Velizy, 1er juillet 1815; mis en non-activité lors du licenciement de l'armée, septembre 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général de l'armee, 30 décembre 1818; obtint une retraite de 4 000 francs, 6 janvier 1825. Le nom du général Burthe est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

BUTRAUD (Jacques, baron), général, né à Rochefort (Charente-Inférieure) le 13 juillet 1770, mort à Auteuil (Seine) le 6 juin 1826. Entra dans la garde nationale de Rochefort le 7 août 1789, sous-lieutenant au 1er bataillon de volontaires de la Charente-Inférieure, 29 novembre 1791; incorporé au 4e régiment d'infanterie de marine, 1er juillet 1792; servit à l'armée du Nord, 1792; prisonnier de guerre le 24 janvier 1793; rendu par échange en février 1793, servit en Vendée du 12 mai 1793 au 8 avril 1795, lieutenant, 21 octobre 1793, capitaine-adjudant-major, 29 janvier 1796; sur le vaisseau *Le Généreux* du 21 juin 1797 au 10 janvier 1799; à l'armée d'Italie du 28 septembre 1800 au 12 avril 1802; commandant un détachement d'artillerie de marine au camp de Boulogne du 5 septembre 1803 au 20 mars 1810, chef de bataillon, 3 mars 1809; commandant le 1er bataillon d'ouvriers militaires à l'armée d'Espagne, 20 mars 1810, eut la jambe droite traversée d'un coup de feu à la prise d'Almazan, 10 juillet 1810; rentra en France avec son bataillon, 18 août, colonel à la suite, 3 octobre 1810; commandant 2 bataillons du 1er régiment d'artillerie de marine à Anvers, 1er juillet 1811; commandant le 3e régiment d'artillerie de la marine, 15 mars 1812; servit à Lutzen, 2 mai 1813, général de brigade, 4 août 1813; commandant la 2e brigade de la 43e division (Claparède) au 14e Corps de la Grande Armée, 5 août; reçut une forte contusion à la bataille de Dresde, 26 août 1813; baron de l'Empire, 9 octobre 1813, prisonnier de guerre, 11 novembre 1813; rentré de captivité en juin 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 14 septembre 1814; commandant le département de la Charente-Inférieure, 22 avril 1815; commandant supérieur de Rochefort, juillet 1815; reprit le commandement de la Charente-Inférieure, 10 août, mis en non-activité, 27 janvier 1816; disponible, 1er avril 1820.

BUYSKES (Arnold-Adrien), marin, né à Enkhuysen (Hollande) le 21 janvier 1771. Cadet dans la marine hollandaise, 15 octobre 1783; servit sur la frégate *La Médée* dans la Méditerranée jusqu'en 1786; passé sur la frégate *Le Valk* en février 1787 jusqu'en décembre de la même année; lieutenant de vaisseau, 17 janvier 1788; servit aux Indes Néerlandaises, puis rentra en Hollande en juin 1793; nommé premier lieutenant et servit dans l'artillerie de la marine de 1793 à 1795; capitaine lieutenant à bord du vaisseau de ligne *Le Leyde* de 1795 à mai 1796; chargé d'une mission hydrographique de mai 1796 à juin 1798; commandant une division de canonnières stationnées dans les embouchures de l'Escaut en 1798; commandant une frégate de 32 canons en décembre 1798, puis *Le Mars* de 44 canons en août

1799; commandant en chef la flotille du Zuyderzée et la ligne de défense devant Amsterdam en septembre 1799; puis commanda un vaisseau de 74; capitaine de vaisseau commandant *La Concorde* 1800; partit d'Helvoetsluys pour les Indes Orientales, 3 janvier 1802; commissaire pour la prise de possession des îles de Banda et de Ternate, 1803; commandant la frégate *Le Phoenix* en juillet 1803; rentré en Europe, août 1804, chef d'état-major de Verhuell à Dunkerque en 1805; adjudant général de Son Excellence le Grand Pensionnaire de Hollande en 1806; commandant le vaisseau *Le Chatham* de 94 canons en juillet 1806; nommé commandant de l'escadre envoyée à Batavia, janvier 1807; contre-amiral, 16 janvier 1807; aide de camp du roi Louis et commandeur de l'ordre royal des Pays-Bas en février 1807; arriva à Batavia en avril 1808, fut nommé à ce moment lieutenant gouverneur général et président de la Haute Regence; partit pour rentrer en Europe, 5 novembre 1809; eut une jambe fracassée par la mitraille et fut fait prisonnier par les Anglais à la hauteur des Bermudes après un combat de 6 heures, 10 février 1810; débarque en Angleterre, 25 novembre; et autorisé sur parole à rentrer en France; débarqué à Morlaix, 30 décembre; en congé pour blessures, 23 janvier 1811; désigné pour servir sur l'escadre de la Méditerranee sous Emeriau, 18 octobre 1813; refusa pour raisons de santé, 20 novembre 1813. Etait rentré au service de la Hollande en 1815.

C

CABANNES DE PUYMISSON (Marc, baron), général, né à Montpellier le 15 février 1760, mort à Paris? le 2 décembre 1821 ou 1831. Sous-lieutenant au 3e régiment d'infanterie ci-devant Piémont, 26 juin 1791; à l'armée du Rhin, 1792-1797; à l'affaire de Castel, 6 janvier 1793; chef du 15e bataillon (*bis*) d'infanterie légère, 3 mai 1794; sans être passé par les grades intermédiaires; passé à la 7e légère, 5 mars 1796; devenue 3e légère, 20 mai 1796; servit à Kamlach, 13 août; à la défense de la tête de pont de Huningue, 29 novembre; à l'armée d'Angleterre, 1798; à l'armée d'Italie, 1799; fait prisonnier à la defense du pont de Savigliano, 17 septembre 1799; échangé, 10 mars 1801; major au 1er léger, 22 décembre 1803; attaché au grand quartier général sous Berthier, 2 février 1804; major au 28e léger, 12 juin 1804; commandant le 4e régiment de la division de grenadiers Oudinot, 17 mars 1805; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Wertingen, 8 octobre 1805; Amstetten, 4 novembre; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à Hollabrunn, 16 novembre 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; colonel du 17e léger à la place de Vedel à la division Suchet, 27 décembre 1805; servit à Iéna, 14 octobre 1806; à Prentzlow, à Ostrolenka, 16 février 1807; baron de l'Empire, 19 mars 1808; passa en Espagne avec sa division, 2 octobre; puis détaché au 2e Corps (Soult) sous Loison au début de 1809; reçut devant Oporto un coup de biscaïen qui lui fracassa 2 doigts de la main gauche et lui traversa le flanc droit, 29 mars 1809, général de brigade, 18 février 1810; servit en Catalogne, rentra en France le 28 juin 1813; employé dans la 27e division militaire, 2 novembre; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; commandant l'arrondissement de Lorient, 31 août; commandant le departement de l'Oise, 8 juin 1815; admis à la retraite, 9 septembre 1815. Etait le beau-frère du général Campredon. Etait officier de la Legion d'honneur du 14 mai 1807.

CACATTE (Léonard), général, né à Limoges (Haute-Vienne) le 27 novembre 1760, y mourut le 9 mai 1837. Etait le fils d'un marchand. Soldat au régiment Royal-Roussillon-infanterie (devenu 54e d'infanterie en 1791) le 11 avril 1779; servit en Normandie, 1779; puis sur mer, 1780; congédié par grâce, 19 septembre 1780; élu lieutenant au 2e bataillon de volontaires de la Haute-Vienne, 18 octobre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1793; capitaine de canonniers, 17 octobre 1792; aide de camp de Jourdan, 30 septembre 1793; adjoint aux adjudants généraux, 20 janvier 1794; aide de camp de Jourdan à l'armée de la Moselle, 21 mars, nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple, 29 avril 1794; employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; adjudant général chef de brigade, 13 juin

1795; coopéra avec la division Grenier au passage du Rhin à Urdingen, 2 juillet 1796; commandant l'avant-garde de la division Grenier en juillet 1796; à l'attaque du fort d'Ehrenbreistein, au combat de Hornbourg; servit à Eltmann, 3 août 1796; à la prise de Bamberg, 4 août; réformé par l'organisation du 13 février 1797; remis en activité et employé à l'armée de Mayence, 11 février 1798; chef de brigade du 6e régiment de cavalerie, 2 janvier 1799; servit à l'armée du Rhin, 1799-1801; premier aide de camp de Jourdan à l'armée d'Italie, 16 mars 1804; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé à l'armée de Naples comme commandant à Cosenza (Calabre), 2 novembre 1806; chef d'état-major provisoire du gouvernement de Naples, 16 septembre 1807; en congé, 28 juillet 1808; passa en Espagne, 29 juillet, autorisé à passer au service d'Espagne, 4 mars 1809; commandant la place de Madrid, 19 mars; maréchal de camp au service d'Espagne, 20 avril 1809; démissionna du service d'Espagne pour garder la qualité de Français, 19 mai 1812; rappelé au service de France dans le grade de colonel, 8 janvier 1813, et resta sans emploi; maréchal de camp honoraire, 31 décembre 1814; admis à la retraite comme colonel, 27 janvier 1815; puis de nouveau, 31 mai 1815; maréchal de camp titulaire avec la retraite de colonel, 10 juin 1815, fut membre de la junte de Corse aux Cent-Jours; replacé colonel, 1er août 1815, à la retraite, 4 septembre 1815; fut frappé le 11 mai 1835 de cinq coups de couteau par sa femme qui fut condamnée à 5 ans de réclusion.

CACAULT (Jean-Baptiste, baron), général, né à Surgères (Charente-Inférieure) le 6 janvier 1769, mort à Torgau (Saxe) des suites d'une amputation le 30 septembre 1813. Etait le fils du futur sénateur du premier Empire. Soldat au régiment de Rouergue infanterie (devenu en 1791 58e d'infanterie), 22 avril 1784; caporal, 1er mai 1786; mis à la queue de la compagnie, 12 février 1787; sergent, 9 août 1788; servit à la Martinique, 1790-1791; rengagé pour 4 ans, 22 avril 1792; a quitté le 27 décembre 1792; servit aux armées du Centre puis des Ardennes, 1792-1794; maréchal des logis aux hussards des Ardennes, 2 février 1793; congédié pour cause d'infirmité, 9 septembre 1793; chef du 3e bataillon de réquisition du district de l'Egalité-sur-Marne (Château-Thierry) le 10 septembre 1793; fut blessé de plusieurs coups de sabre et nommé adjudant général chef de bataillon, 27 janvier 1794; se signala au combat de Boussus-les-Walcourt et fut nommé le même jour adjudant général chef de brigade sur le champ de bataille, 26 avril 1794; servit à la prise de Thuin, 19 mai. Etait ainsi noté vers cette époque par le général Desjardin : « Servirait plus utilement comme capitaine de hussards » et par le représentant Gillet : « Je le crois peu capable d'après ce que j'en ai entendu dire ». Employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794, mis en non-activité, 13 juin 1795; admis au traitement de réforme, 1er septembre 1797; réintégré adjudant général chef de brigade et nommé commandant le département des Pyrénées-Orientales, 15 août 1799; servit à l'armée d'Italie, 20 décembre 1799-1801, chef d'état-major de la 2e division (Pouget) sous Suchet au 6 avril 1800; servit au blocus du fort de Finale en Ligurie; mis en non-activité, 23 septembre 1801; commandant l'arrondissement de Worms dans la 26e division militaire, 23 septembre 1802; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé dans la 8e division militaire, 20 mars 1805, adjudant commandant chef d'état-major de la division Reynier à l'armée d'Italie, 31 octobre; chef d'état-major de la division Verdier, 20 février 1806; appelé à la Grande Armée, octobre 1806; employé à la suite du quartier impérial, 16 novembre; au 6e Corps, 30 décembre; servit à Eylau, 8 février 1807; au siège de Dantzick; y fut blessé au bras droit; attaché à l'état-major du général Rapp à Dantzick, 1807; mis en congé, 9 février 1808; à l'armée d'Espagne, 9 octobre; reçut l'ordre de se rendre en Autriche pour rejoindre le 2e Corps de la Grande Armée, 11 mars 1809; servit à Wagram, 6 juillet; commandeur de l'ordre de Charles-Frédéric de Bade; général de brigade, 14 août 1809; envoyé à l'armée d'Anvers, 24 août, puis dans le nord de l'Espagne, 26 septembre; à la 3e division du 8e Corps sous Junot à l'armée de Portugal, 9 janvier 1810; commandant la Vieille Castille, 2 mars; baron de l'Empire, 14 avril 1810; commandant à Ciudad Rodrigo, 30 juillet; mis en disponibilité pour concussions, 2 juillet 1811; rappelé à l'activité, 5 février 1812; commandant supérieur de l'île d'Aix, 22 février; commandant le département d'Ille-et-Vilaine, 29 juillet, employé à la 1re division (Compans) du 2e corps d'observation du Rhin, 1er mars 1813; devenue 20e division du 6e Corps de la Grande Armée sous Marmont, 12 mars; blessé à Lutzen, 2 mai 1813; commandant la 2e brigade de la 13e division (Pacthod) au 12e Corps de la Grande Armée sous Oudinot au 15 août 1813; eut le poignet gau-

che emporté par un boulet à Juterbock, 6 septembre 1813. Fut transporté à Torgau et amputé du bras gauche le lendemain. Le nom du général Cacault est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CAFFARELLI DU FALGA (Louis-Marie-Joseph-Maximilien de), général du génie, né au château du Falga (Haute-Garonne) le 13 février 1756. Lieutenant en 2e à l'Ecole du génie de Mézières en 1775; aspirant, 1er mai 1777; lieutenant en premier, 22 mai 1781; capitaine, 1er avril 1791; attaché à l'armée du Rhin à Strasbourg, 25 mars 1792. Etait à Wissembourg lorsqu'il refusa de prêter serment au nouveau gouvernement; suspendu de ses fonctions pour ce fait par les commissaires de l'Assemblée Législative, Carnot, Coustard de Massy, Prieur et Ritter, 18 août 1792; se retira alors à Bourbonne-les-Bains. Fut attaché au ministère de la Guerre par le ministre Pache en octobre 1792; incarcéré après le 2 février 1794; sortit de prison en décembre 1794, et se retira au Falga; réintégré et nommé chef de bataillon sous-directeur des fortifications avec rang du 21 mars 1795, 5 avril 1795; employé à Paris, 16 mai; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 12 juillet; se distingua au passage du Rhin, 6 septembre; chef de brigade, 16 octobre 1795; avec Marceau à Meisenheim; suspendu, 25 octobre 1795; mais resta en fonctions; réintégré chef de brigade, 20 novembre 1795; suivit la retraite de Marceau, 8 décembre; eut la jambe gauche emportée par un des derniers boulets de canon lancés par l'ennemi à Staudernheim-sur-la-Nahe. Transporté à Luxembourg, il y subit l'amputation. Nommé général de brigade, 17 décembre 1795, il rejoignit l'armée de Sambre-et-Meuse avec une jambe de bois, 1796; membre du comité central des fortifications, 22 septembre 1797; commandant le génie à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; chargé d'une mission à Boulogne à cette date pour etudier un projet de descente en Angleterre, 12 février; remplacé par Boisgérard, 11 mars, commandant en chef le génie de l'armée d'Orient, 17 avril; servit en Egypte à la prise d'Alexandrie, 2 juillet; au combat de Salahieh; fortifia le Caire en novembre 1798; membre de l'Institut d'Egypte, 22 août; suivit Bonaparte dans l'expédition de Syrie; servit à la prise de Jaffa, 7 mars 1799, puis coopéra activement au siège de Saint-Jean-d'Acre. Fut atteint d'une balle qui lui fracassa le coude droit, tandis qu'il visitait la tranchée, 9 avril 1799. Amputé par le chirurgien Larrey, il succomba à sa blessure au camp devant Saint-Jean-d'Acre le 27 avril 1799. Il fut enterré près de Saint-Jean-d'Acre où on lui éleva un tombeau. Le nom du général Caffarelli est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CAFFARELLI DU FALGA (Marie-François-Auguste, comte), général, frère du général du génie. Naquit au Falga (Haute-Garonne) le 7 octobre 1766, mort à Leschelles (Aisne) le 23 janvier 1849. Servit comme sous-lieutenant dans les troupes du roi de Sardaigne du 8 mars 1785 au 1er juin 1792; dragon au 15e régiment ci devant Noailles-dragons, compagnie Planval, dans l'armée française, 30 avril 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; obtint son congé absolu, 8 mai 1793, fut nommé le même jour capitaine aide de camp du général de Nucé puis du général Dagobert; fut blessé d'un coup de feu à la cuisse au combat de Truillas, 22 septembre 1793; sans emploi, 18 décembre; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales, 28 mars 1794. Etait alors noté par Perignon comme un officier distingué. Fut confirmé dans le grade d'adjudant général chef de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795. Employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 30 août; chef de brigade de la 9e légère, 4 juin 1797; à l'armée d'Allemagne puis à celle du Rhin, 1797-1800; adjudant général dans la garde consulaire, 4 janvier 1800; servit à l'armée de réserve à Marengo, 14 juin; général de brigade, 16 mai 1802; à l'armée des Côtes, 1803-1805; envoyé en mission à Rome pour décider le Pape à venir en France sacrer l'empereur, 1804; gouverneur des Tuileries, 1805; général de division, 1er février 1805; aide de camp de l'Empereur, août 1805; servit en cette qualité à la Grande Armée, 1805-1806; remplaça le général Bisson blessé, à la tête de la 1re division du 3e Corps sous Davout, 1er novembre 1805-4 février 1806; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; ministre de la Guerre du royaume d'Italie, 1806; chevalier de la Couronne de Fer; grand aigle de la Légion d'honneur, 8 février 1806; assista au siège de Saragosse, février 1809; employé à Trieste, mai 1809; chargé de réunir et de commander une division de réserve pour l'armée d'Espagne, 20 septembre 1810; nommé commandant supérieur des troupes du 4e gouvernement (provinces de Biscaye et de Santander), 28 septembre; servit en

Castille de décembre 1810 à juin 1811; repoussa les Espagnols débarqués à Laredo, 23-27 décembre 1810; battit les guérillas dans la vallée d'Uzama, 9 juin 1811; commandant en Biscaye et Navarre, juillet-décembre 1811; commandant une division à l'armée du Nord en Espagne sous Dorsenne, janvier 1812, blessé d'un coup de feu au sommet du front dans un combat près de Roncal, 29 février 1812; commandant en chef l'armée du Nord en Espagne à la place de Dorsenne, 13 avril 1812; en prit le commandement, 5 mai; rejoignit Souham, 17 octobre; rentra en Biscaye, 3 novembre; vainqueur à Bilbao, puis à Villadiego, rappelé en France, 14 janvier 1813; quitta son commandement le 18 février; replacé aide de camp de l'Empereur, 19 janvier 1813; commandant les corps de la garde impériale restés à Paris, 9 avril; gouverneur du palais de l'Impératrice, 1813; accompagna l'Impératrice Marie-Louise et le roi de Rome jusqu'à Vienne, 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 1814; rentra en France en janvier 1815; commandant la 1re subdivision de la 13e division militaire à Rennes, 17 janvier 1815; aide de camp de l'Empereur, 22 avril; commandant la 1re division militaire, 14 juin; en mission à Metz, 2 juillet 1815; servit ensuite à l'armée de la Loire; admis à la retraite le 1er août 1815, à compter du 1er janvier 1816; compris dans le cadre de réserve de l'état-major général, 7 février 1831; pair de France, 19 novembre 1831; secrétaire de la Chambre des Pairs en 1832; admis à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 1er mai 1832, le 13 août 1832. Rapporteur de la commission chargée de l'examen du projet de loi relatif à la translation des cendres de l'Empereur à Paris, 1840. Le nom du général Caffarelli est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CAFFIN (Jean-Alexandre), général, né à Doué (Maine-et-Loire) le 13 mars 1751. Soldat au régiment du Roi-infanterie le 7 avril 1772; obtint son congé absolu, 24 octobre 1775; commandant la garde nationale de Doué, 1789; puis passa dans celle de Saumur; nommé par le district de Saumur adjudant général de la Légion du Midi, 20 juin 1792; confirmé dans ce grade par les représentants Richard et Choudieu, 1793; à l'armée des Côtes de La Rochelle; nommé par les mêmes représentants général de brigade provisoire, 2 juillet 1793; confirmé dans ce grade à l'armée de l'Ouest par le conseil provisoire exécutif, 28 novembre 1793; grièvement blessé à la défense de Cholet, 8 février 1794; nommé général de division provisoire par les représentants Garreau et Francastel, 24 avril 1794; sous Canclaux à l'armée de l'Ouest, mars 1795, confirmé général de division par le comité de Salut public, 13 juin 1795; employé à l'armée des Côtes de l'Océan sous Hoche, 1er janvier 1796; commandait la grande division du Sud à ladite armée au 22 juillet 1796; réformé à la suppression de l'armée des Côtes de l'Océan, 22 septembre 1796; nommé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 14 octobre; mais refusa; maintenu dans la position de réforme, 11 décembre 1796; obtint une retraite de 3.288 francs, 24 septembre 1801, vivait encore en 1819; résidait à Doué.

CAILLET (Jean-Jacques), général de cavalerie, fils d'un notaire, né à Bussy près Vorges (Doubs) le 8 avril 1743. Dragon au 18e régiment le 3 avril 1760; servit en Allemagne, 1760-1762; brigadier, 15 août 1765; maréchal des logis, 16 août 1768; fourrier, 18 juillet 1772; maréchal des logis en chef le 7 juin 1776; adjudant le 10 mai 1782; porte-guidon le 12 juin 1783; lieutenant le 10 mai 1790; redevenu sous-lieutenant avec rang de lieutenant à la nouvelle formation, 6 janvier 1792; capitaine, 1er juin 1792, servit à l'armée du Midi, 1792; à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1793-1795; chef d'escadrons au 18e dragons, 3 juillet 1793; général de brigade commandant la cavalerie de l'armée des Pyrénées Occidentales, 9 juin 1794; maintenu dans ces fonctions dans le travail de réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; démissionna et fut autorisé à demander sa retraite, 5 août 1795; obtint une retraite de 3.000 francs à compter du 5 octobre 1795; adjoint au maire de Castres du 4 novembre 1803 au 13 août 1815; mort à Castres (Tarn) le 20 avril 1820.

CAILLIAUD (Joseph Romanet, chevalier du). Cf. Romanet du Cailliaud.

CAILLOUX, dit **POUGET** (François-René). Cf. Pouget.

CALLIER (Hubert, baron de Saint-Apollin), général, né à Luxeuil (Haute-Saône) le 21 mars 1764, mort à Versailles le 28 juillet 1819. Soldat au régiment de la Marine (devenu en 1791 11e régiment d'infanterie), 18 juin 1782; grenadier, 1er mai 1789; obtint son congé pour ancienneté, 20 janvier 1792; sous-lieutenant au 25e d'infanterie, 9 janvier 1793; adjoint à l'adjudant général Ducomet, 8 novembre 1793 (ne passa pas par les grades de lieu-

tenant et de capitaine); servit à la défense de Maubeuge, octobre 1793; chef du 4e bataillon du Var, 20 mars 1794; servit au siège de Charleroi, juin 1794; à la bataille de l'Ourthe, 18 septembre 1794; au siège de Luxembourg, 20 mars-8 juin 1795; employé dans la 96e demi-brigade, 15 février 1796; nommé provisoirement chef de brigade de la 96e, 14 février 1797; servit à Neuwied, 18 avril; confirmé chef de brigade par le Directoire exécutif, 9 janvier 1799; général de brigade, 10 septembre 1799; employé à la division Leval sur le Bas-Rhin, 25 avril 1800; commandant le département du Tarn, 23 septembre 1801; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la Corse, 13 août 1805; commandant l'île d'Elbe, 8 mars 1809; remplacé par Dazémars, 15 mai 1810; employé à l'armée de Catalogne, 15 mai 1810; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 7 mai 1811, et une autre dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés dans le département de Montenotte, 6 août 1811; employé à l'armée d'Aragon, 1er septembre 1811, commandant le département des Apennins, 5 avril 1812; baron de l'Empire 5 août 1812; commandant à Savone; servit à la défense de Gênes en avril 1814; mis en congé, 11 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; commandant le département de la Vendée, 14 août 1814; remplacé, 24 mai 1815, reprit le commandement du département de la Vendée, 8 août; retraité le 4 septembre 1815; quitta le commandement de la Vendée, 5 juin 1816; lieutenant général honoraire, 21 janvier 1818.

CALON (Etienne-Nicolas de), général du génie, né à Grandvilliers (Oise) le 3 novembre 1726, mort à Paris le 4 juin 1807. Ingénieur géographe, 9 mai 1750, employé à l'armée d'Allemagne, 15 avril 1760; obtint le rang de lieutenant du génie, 1er mai 1763; envoyé à Saint-Domingue, 9 mai 1763; rentré en France, 1766, employé à la levée de la carte des environs de Versailles, 18 juin 1767; capitaine d'infanterie, 18 novembre 1769, chargé de lever la carte topographique des côtes de l'Océan, 5 juin 1777; employé à Saint-Omer, 1er avril 1777; retiré du service avec une pension de 800 livres, 1er juillet 1778; redevint capitaine attaché à l'état-major de l'armée de Bretagne, septembre 1778; chevalier de Saint-Louis, 20 novembre 1785; administrateur du département de l'Oise en 1791, député de l'Oise à la Législative centre, 3 septembre 1791; élu le 2e sur 12 député de l'Oise à la Convention Nationale, 4 septembre 1792; siégea parmi les Montagnards, vota dans le procès de Louis XVI contre l'appel au peuple, pour la mort et contre le sursis; fut inspecteur de la salle; adjudant général chef de bataillon, 8 mars 1793; directeur général du dépôt des cartes et plans qu'il organisa, 16 avril; adjudant général chef de brigade, 15 mai 1793; fit décider la continuation de la méridienne et le prolongement de la carte de Cassini; général de brigade, 7 septembre 1793; fit rattacher les compagnies de mineurs au génie des places fortes et réorganisa le corps des ingénieurs géographes; en mission dans l'Yonne du 29 juin au 16 juillet 1794; employé dans la 17e division militaire, 26 mai 1797; à l'armée du Rhin, 30 décembre 1799; admis au traitement de réforme, 27 avril 1801; à la retraite, 21 août 1801.

CALVIN (André Carvin, dit), général, né à Marseille le 19 février 1767, mort à la Volta (Italie) des suites de ses blessures le 21 janvier 1801. Soldat aux chasseurs de Champagne, 28 décembre 1783; quitta le corps le 25 mai 1792; capitaine de la garde nationale de Marseille, puis lieutenant-colonel en 2e du 1er bataillon de volontaires de Marseille, 1er juillet 1792; servit à l'armée d'Italie, 1792-1796; chef de brigade de la 103e demi-brigade, 15 mars 1796; chargé de conduire le pape de Rome à Sienne en septembre 1798, reprit alors le nom de Calvin qu'il portait aux chasseurs de Champagne; chef de brigade surnuméraire à la 11e demi-brigade de ligne à la réorganisation et attaché à l'armée de Naples, brigade Maurice Mathieu, division Macdonald; attaqua et culbuta les Napolitains devant Calvi, 9 décembre 1798; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Championnet, 20 janvier 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif à la date du 20 janvier 1799, le 15 février 1799; division Dombrowski en mai-août 1799; employé à la réserve de cavalerie sous Grenier, octobre 1799; blessé au combat de la Stura, 30 octobre 1799; employé dans le département de Vaucluse, mars 1800; fut attaché à l'armée de réserve, 29 mai 1800; employé à l'armée d'Italie sous Ménard, division Garnier en juin 1800; division Monnier en octobre 1800; au combat de Marcaria, 4 décembre; reçut plusieurs blessures à la bataille de Pozzolo au passage du Mincio, 25 décembre; fut transporté à la Volta et y succomba. Une fête funèbre fut célébrée en son

honneur à Bologne par la division Monnier, 23 janvier 1801.

CAMAS (Jean-Edmond, baron Filhol de). Cf. Filhol de Camas.

CAMBACÉRÈS (Jean-Pierre-Hubert, baron), général de cavalerie, frère de l'archichancelier. Naquit à Montpellier (Hérault) le 13 novembre 1778, mort à Paris le 5 septembre 1826. Soldat au 14e régiment de chasseurs à cheval, 20 septembre 1793; à l'armée des Alpes, puis des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; servit aux sièges de Lyon, de Toulon, de Bellegarde. reçut un coup de sabre sur la tête dans un combat en avant de Figuières; sous-lieutenant au 23e chasseurs à cheval, 4 février 1795; à l'armée de l'Ouest, servit au combat de Pontivy; aux armées du Nord, puis de Sambre-et-Meuse, 1796-1798; sous-lieutenant auxiliaire, 26 février 1796; blessé d'une balle à l'épaule au combat de Nassau; servit à Neuwied, 18 avril 1797; passé à l'armée d'Helvétie, 1799; lieutenant, 31 août 1799; servit à Zurich, 25 septembre; blessé d'une balle à la cuisse gauche à la prise de Schaffhouse, 7 octobre; capitaine à la suite, 18 décembre 1799; adjoint à l'état-major de l'armée du Rhin, 23 mars 1800; servit à Stockach, 3 mai; blessé d'un coup de sabre à l'avant-bras droit à Moesskirch, 5 mai; chef d'escadrons, 29 septembre 1800; se signala au combat d'Ampfing; blessé d'un coup de sabre à la lèvre supérieure à Hohenlinden, 3 décembre, adjudant commandant, 30 décembre 1802; chef d'état major de la division de cavalerie du camp de Saint-Omer, 5 octobre 1803; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; attaché au 4e Corps de la Grande Armée sous Margaron, septembre 1805; général de brigade, 10 juillet 1806; employé au 6e Corps, 24 septembre 1806; servit à Iéna, 14 octobre; commandant une brigade de cavalerie légère, division Tilly, 13 décembre, à la place de Watier Saint-Alphonse; passé au 1er Corps de la Grande Armée, 14 janvier 1807; servit au combat de Grabau, 29 janvier, puis sous Beaumont de Carrière en mai 1807; en Espagne, 7 septembre 1808; baron de l'Empire, 1er juin 1808; rappelé au quartier général, 17 novembre 1808; commandant le dépôt de cavalerie de Palencia au 17 janvier 1809, passé au 2e Corps de l'armée d'Espagne, août 1809; commandant le département du Mont-Tonnerre, 25 septembre 1810; commandant une brigade du 1er Corps de cavalerie de la Grande Armée, 4 mars 1813 servit à Lutzen, 2 mai, Bautzen et Dresde; employé au grand quartier général, 5 octobre; commandant l'Indre-et-Loire, 14 décembre; puis l'Aveyron, 11 juin 1814; en non-activité, 25 septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 17 juillet 1816; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 1er décembre 1824.

CAMBIS (Joseph, vicomte de), marin, né à Briançon le 20 septembre 1748, mort à Sours (Eure-et-Loir) le 22 octobre 1825. Garde de la marine, 1er octobre 1764; garde du pavillon amiral, 1er mars 1766; embarqué sur *La Sultane* du 5 mai 1766 au 26 février 1767; puis sur *La Provence* du 28 juin 1768 au 5 janvier 1769, et de nouveau du 12 juin au 29 novembre 1770; servit dans une expédition contre Tunis et au bombardement de Bizerte et de Sousse, puis passa sur *Le Caméléon* du 23 juin au 29 septembre 1771; sur *La Mignonne* du 12 décembre 1771 au 25 juillet 1772; enseigne de vaisseau, 1er octobre 1773; embarqué sur *La Pléiade* du 1er avril 1773 au 30 mars 1774; sous-brigadier des gardes de la marine en mai 1775; embarqué sur *La Gracieuse* du 7 avril au 27 décembre 1775, passé de nouveau sur *La Pléiade* du 1er au 29 octobre 1776; brigadier des gardes de la marine, 1er novembre 1776; sur *L'Hector* du 20 mars 1777 au 19 septembre 1780; fit campagne en Amérique puis aux Indes en 1778 et 1779; lieutenant de vaisseau, 1er avril 1778; passé sur *Le Saint-Esprit* du 20 septembre 1780 au 11 septembre 1781; servit en Amérique, 1781; chevalier de Saint-Louis, 27 novembre 1781; commandant *L'Aigrette* du 12 septembre 1781 au 28 juillet 1783 en Amérique et en Europe; s'empara du brick *Le Tartelon* en 1782; chef de brigade des gardes de la marine de Toulon, 26 octobre 1782; embarqué sur *La Railleuse* du 29 juin au 13 juillet 1785; passé sur *Le Séduisant* du 14 juillet au 5 octobre 1785; major de vaisseau en mai 1786, sur *Le Superbe* du 27 mai au 10 octobre 1787; commandant *La Gentille* du 31 octobre au 5 novembre 1787; commandant *L'Impatient* du 4 mai au 20 septembre 1788; désigné comme major d'escadre sur *Le Commerce* de Marseille, 4 novembre 1790; mais l'armement n'eut pas lieu et il fut mis en congé. Commandant la frégate *La Galathée* du 1er avril 1791 au 13 juin 1792; capitaine de vaisseau, 1er janvier 1792; commandant la frégate *L'Astrée* du 14 juin au 20 octobre 1792, puis le vaisseau *L'Eole* à Saint-Domingue du 21 octo-

bre 1792 au 19 mars 1793; contre-amiral, 1er janvier 1793; passé sur le vaisseau *Le Jupiter* à Saint-Domingue du 20 mars au 31 août 1793; tenta avec Galbaud d'exciter les marins contre les commissaires civils Polverel et Sonthonax, 21 juin 1793; fut destitué par eux le 24 juin 1793, et embarqué pour la France sur la frégate *La Surveillante*, débarqua à Lorient, 23 octobre; arrêté par ordre du comité de salut public, 21 novembre 1793, et emprisonné à la Bourbe; destitué, 30 novembre 1793, réintégré dans son grade, 18 septembre 1795; réformé, 22 septembre 1796; à la retraite, 14 mars 1801; inspecteur de l'inscription maritime dans l'arrondissement de Lorient, 1801; dans les arrondissements de Lorient et de Rochefort, 1803-1804. Etait décoré de l'ordre de Cincinnatus. Chevalier des ordres réunis de N.-D. du Mont-Carmel et de Saint-Lazare.

CAMBON DE VILLEMONT (Jean-Denis), général de gendarmerie, né à Carignan le 6 août 1724, y mourut le 21 juin 1801. Volontaire dans la compagnie franche de Paoli, 6 août 1741, sous-lieutenant, 1er mars 1743; lieutenant, 1743; incorporé dans les volontaires royaux, 1er décembre 1745; réformé, 1748; replacé capitaine en 2e de dragons, 1er décembre 1756; capitaine commandant, 1763; prévôt général de la maréchaussée, 26 août 1769; colonel de la 2e division de gendarmerie nationale, 18 mai 1791; maréchal de camp en vertu de la loi du 29 avril 1792 le 15 juillet 1792; obtint une pension de 6.000 francs, 31 mars 1793; convertie en une retraite de 2 000 francs, 2[illegible] septembre 1799.

CAMBRAY (Alexis-Aimé-Pierre), général, né à Douai (Nord) le 8 avril 1760 Etait négociant lorsqu'il entra dans la garde nationale de Douai, fin juillet 1789; capitaine de chasseurs, 10 juillet 1790, fonda un club des Amis de la Constitution à Douai en 1790; servit à Paris au bataillon de la garde nationale de la section du Louvre du 1er mars au 1er décembre 1791; capitaine des guides à l'armée du Nord, 29 avril 1792; y remplit les fonctions de vaguemestre général, 8 mai; assista à la prise de Courtrai, 18 juin; puis passa à l'armée du Centre, devenue plus tard armée de la Moselle, 12 juillet; prit part au combat de Fontoy, 19 août, à la bataille de Valmy, 20 septembre; capitaine au 22e chasseurs à cheval, 16 mars 1793, adjudant général chef de bataillon, 15 mai 1793, partit du camp de Forbach pour l'armée de l'Ouest en juin 1793; prit part aux affaires des 29 août, 3, 5, 12 et 16 septembre 1793; nommé adjudant général chef de brigade, 30 septembre 1793; général de brigade employé à l'armée de l'Ouest, 28 novembre 1793; évacua Savenay et rentra au Croisic, 21 décembre; employé à Nantes, mars 1794; prit le commandement de la colonne Haxo, 28 mars 1794, et fut chargé de poursuivre Charette : le mit en déroute le 30 mars; arriva à Clisson le 1er avril; battit de nouveau l'ennemi les 4 et 17 avril; rentra malade à Nantes; partit pour Saint-Florent, 3 mai; s'y établit le 4; surprit Stofflet dans Chemillé, 1er juin; arriva à Coron le 2 juin, à Beaupréau le 4 juin. Etait ainsi noté à cette époque par le général en chef Vimeux : « Bon républicain, excellent officier, ayant du talent et beaucoup d'activité » : Désigné dès le 23 mai pour l'armée des Pyrénées Occidentales, il quitta la Vendée vers la mi juillet; arrivé à l'armée des Pyrénées Occidentales, il fut placé à la division Delaborde; s'empara de la redoute de Sainte-Barbe, 25 juillet 1794; chassa les Espagnols de Lesaca, 26 juillet; prit d'assaut la montagne d'Haya, 1er août, puis la ville de Saint-Sébastien, 4 août; fut désigné pour l'armée des Côtes de Brest, 24 septembre, mais maintenu à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 29 octobre; passa cependant à l'armée de l'Ouest, 6 novembre. Sommé de rendre Noirmoutier aux Anglais, il força ces derniers à se retirer, 8 octobre 1795; employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; commanda sous Dumesny le département de la Sarthe, 22 septembre; employé dans la 13e division militaire, 16 octobre 1797; commandant de nouveau le département de la Sarthe à la place de Quesnel, 12 novembre; réformé, 30 mars 1798; nommé à l'armée de Mayence, 11 avril, mais fut envoyé à celle d'Italie à Ancône, 4 mai; détaché à l'armée de Rome avec des renforts, 20 janvier 1799; servit sous Macdonald à l'armée de Naples, fut chargé d'aller commander à Malte et promu général de division, 28 avril 1799; mais étant bloqué dans Ancône il ne put recevoir cette nouvelle; passa à la division Olivier à l'armée de Naples; chargea à la tête de sa brigade à la bataille de la Trebbia; fut blessé et pris à Borgo, 20 juin 1799. Transporté à Plaisance, il succomba à 11 heures du soir le 2 juillet 1799.

CAMBRONNE (Pierre-Jacques-Etienne, vicomte), général, né à Nantes le 26 décembre 1770, y mourut le 29 janvier 1842.

Destiné d'abord au commerce il s'engagea comme volontaire au 1er bataillon de la Loire-Inférieure le 26 septembre 1791 (*Cf. Arch. Municip. de Nantes H. registre des inscriptions des volontaires nationaux*); grenadier, 7 novembre 1791; passé au 1er bataillon de Mayenne-et-Loire, 27 juillet 1792; servit à l'armée des Ardennes, 1792; à l'armée du Nord, 1793; à celle des Côtes de Brest, 1793; sauva un caisson abandonné par les charretiers à l'affaire de la Louay (Vendée) le 20 juin 1793; sergent-major, 1er juillet 1793; lieutenant, 10 septembre 1793; fut accusé le 24 avril 1794 par Leborgne, agent national provisoire de Guérande, de l'avoir insulté en termes grossiers (1) et menacé; capitaine de carabiniers à la 2e légion des Francs, 6 octobre 1794; employé aux armées des Côtes de Cherbourg, puis de l'Ouest, 1795; servit à Quiberon, 21 juillet 1795; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; passé à la 46e de ligne, 22 octobre 1796; servit dans l'expédition d'Irlande et aux armées de Rhin-et-Moselle, 1797, d'Angleterre, 23 avril 1798, du Danube et d'Helvétie, 1799. A la prise de Zurich il enleva à la baïonnette avec sa compagnie 2 pièces de canon qui étaient braquées et faisaient feu de la ville sur le bataillon de grenadiers dont il faisait partie; il avait pris sur lui cette manœuvre qu'il exécuta avec une telle vivacité que les canonniers n'eurent pas le temps de faire une seconde décharge, 26 septembre 1799; servit à l'armée du Rhin, 1800-1801; au combat d'Oberhausen, 27 juin 1800; fut proclamé par ses camarades 2e grenadier de France après la mort de Latour d'Auvergne, mais refusa; en garnison à Dunkerque 1801-1803; à l'armée des Côtes, 1804-1805; membre de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; chef de bataillon au 88e de ligne, 29 août 1805, servit à la Grande Armée, 1805-1807; se signala à Iéna, 14 octobre 1806; officier de la Légion d'honneur, 16 janvier 1807; obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 19 mars 1808; servit en Espagne, 1808; en Allemagne, 1809; passé au 1er régiment de tirailleurs-chasseurs devenu 1er régiment de voltigeurs de la garde, 11 avril 1809; servit en Espagne, 1810-1812; baron de l'Empire par lettres patentes du 4 juin 1810; colonel-major du 3e régiment de voltigeurs de la garde, 6 août 1811; obtint une dotation de 4.000 francs de rente sur l'Illyrie, 1er janvier 1812; servit en Russie, 1812; puis en Saxe, 1813; commandant de la Légion d'honneur, 6 avril 1813; à la 3e brigade, division Dumoustier, en août 1813; passé au 2e régiment de chasseurs à pied de la garde, 14 septembre 1813; servit à Hanau, 30 octobre; général de brigade commandant le 1er régiment de chasseurs à pied de la garde 20 novembre 1813; commandant la 2e brigade de la 1re division de la vieille garde sous Mortier, 21 décembre 1813; servit en Champagne, 1814; blessé d'un coup de feu à la cuisse au combat de Bar-sur-Aube, 27 février 1814; blessé d'un coup de mitraille à la cuisse, d'un coup de feu au bras gauche, d'un autre coup de feu au côté gauche et contusionné au côté droit à la bataille de Craonne, 6 mars 1814; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite et contusionné au jarret à la bataille de Paris, 30 mars 1814; commandant la brigade des grenadiers, division Friant, 2 avril; général major du bataillon Napoléon qui suivit l'Empereur à l'île d'Elbe, 13 avril; arriva dans l'île d'Elbe le 26 mai; commandant à Porto-Ferrajo, chargé de l'instruction des troupes et de la direction du matériel de la garde; rentra en France avec Napoléon et commanda l'avant-garde au retour de l'île d'Elbe, 1er mars 1815; s'empara du pont et de la citadelle de Sisteron, 5 mars; nommé lieutenant général, 20 mars 1815; mais refusa ce grade; arriva à Paris avec le bataillon de l'île d'Elbe, 21 mars; grand officier de la Légion d'honneur, 1er avril 1815; major-colonel du 1er régiment de chasseurs à pied de la garde, 13 avril; comte et pair de France, 2 juin 1815; partit pour l'armée de Belgique, 12 juin; blessé d'un coup de feu au sourcil gauche dans le carré du 2e bataillon du 1er regiment de chasseurs à pied de la garde et fait prisonnier à Waterloo après avoir fait aux Anglais une réponse célèbre, 18 juin 1815; demanda par lettre au roi Louis XVIII la permission de rentrer en France, 20 juillet, mais ne reçut pas de réponse; compris dans l'ordonnance du 24 juillet 1815; rayé des contrôles de l'armée, 11 octobre 1815; rentra en France, 17 décembre; fut arrêté, conduit à Paris et écroué à l'Abbaye le 19 décembre 1815, comme ayant été condamné à mort par contumace; fut defendu par Berryer et acquitté par le 1er conseil de guerre de la 1re division militaire, 26 avril 1816 (ce jugement fut confirmé par le conseil de révision, 4 mai 1816); mis en liberté le 4 mai 1816; considéré comme mis en réforme sans traitement, 14 mai 1816; fut présenté au duc d'Angou-

(1) « Si grossiers que je n'oserai pas les répéter, dit Leborgne »

lême lors de son passage à Nantes, 5 novembre 1817; mis en non-activité avec demi-solde, 1er juillet 1818; chevalier de Saint-Louis, 18 août 1819; commandant la 1re subdivision (Nord) de la 16e division militaire à Lille, 21 avril 1820; vicomte, 17 août 1822; remplacé dans son commandement sur sa demande 2 octobre 1822; admis à la retraite sur sa demande, 15 janvier 1823. Le nom du général Cambronne est inscrit au côte Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CAMPAGNOL (Isaac-Jacques Delart), général d'artillerie, né au château de la Coste, paroisse de Saint-Léger, commune de Penne (Lot-et-Garonne) le 18 janvier 1732, y mourut le 28 juin 1809. Surnuméraire d'artillerie le 1er avril 1746; servit aux Pays-Bas, 1746-1748; cadet au bataillon de Fontenay du régiment Royal-Artillerie, 6 mai 1746; servit à Rocoux; sous-lieutenant, 1er août 1747; servit à Lawfeld; aux sièges de Berg op Zoom et de Maestricht; lieutenant en 2e, 28 mars 1753; lieutenant en premier, 25 février 1758; servit en Allemagne de 1759 à 1762, à Bergen, Minden, Fillinghausen et Friedberg; obtint une pension de 200 livres, 4 juillet 1758; capitaine par commission, 15 janvier 1762; capitaine en 2e, 27 août 1762; capitaine de sapeurs, 15 octobre 1765; capitaine de bombardiers, 25 avril 1766; capitaine de canonniers, 31 juillet 1767; chevalier de Saint-Louis, 26 juin 1771; major par brevet, 14 septembre 1776; chef de brigade, 1er janvier 1777; lieutenant-colonel par commission, 22 mai 1781; lieutenant-colonel titulaire et sous-directeur de l'artillerie à La Fère, 4 juillet 1784; colonel du 4e régiment d'artillerie à pied (ci-devant de Grenoble), 1er avril 1791; commandant par intérim l'artillerie de l'armée des Alpes; prit part à la conquête de la Savoie sous Montesquiou; directeur de l'Ecole d'artillerie de Strasbourg, 8 mars 1793; inspecteur et commandant le 5e arrondissement d'artillerie, 20 avril 1795; général de brigade, 20 mai 1795; commandant à Toulouse sous Frégeville à la place d'Aubugeois la 2e subdivision de la 10e division militaire, 13 décembre 1799; mis à la retraite le 5 avril 1800; membre de la Légion d'honneur, 30 juillet 1808.

CAMPANA (François-Frédéric), général, né à Turin (Piémont) le 5 février 1771, tué au combat d'Ostrolenka le 16 février 1807. Elève à l'école d'artillerie de Turin, 1782; passé au service de France, 20 mai 1794; à l'armée d'Italie, 1794-1801; sous-lieutenant adjoint à l'état-major de Masséna, 30 mai 1794; lieutenant adjoint à l'état-major de l'armée d'Italie, 22 octobre 1794; capitaine au corps franc étranger, 24 septembre 1795; commandant le corps franc étranger, 1er novembre 1795; aide de camp du général Victor, 23 novembre; blessé d'un coup de feu à Loano, 24 novembre 1795; capitaine à la 18e de ligne, 29 mai 1796; aide de camp de Masséna, 5 février 1798; à l'armée de Rome, puis aide de camp de Brune, 21 mars; nommé provisoirement chef de bataillon par Joubert, 21 décembre 1798; nommé par Joubert adjudant général des troupes piémontaises, 2 janvier 1799; chef d'état-major de la division française stationnée en Piémont, 21 mars; puis de la division de cavalerie de l'armée d'Italie, 30 juin; attaché à l'etat-major de Joubert, 5 août; adjudant général au service de France à l'armée d'Italie, 12 septembre 1799; à l'état major de Masséna au siège de Gênes, avril 1800; fut blessé dans 2 sorties; employé à la division Loison, novembre 1800; confirmé dans le grade d'adjudant-commandant par arrêté des consuls, 2 janvier 1801, à l'armée d'Italie; mis en congé, 1er juillet 1801; préfet du département de Marengo, 7 août 1801; mis en non-activité comme militaire, 23 septembre 1801; général de brigade, 4 mai 1805; employé au corps de réserve d'infanterie organisé à Lille, 19 mai; commandant la 2e brigade de la 2e division (Gazan) du 5e Corps de la Grande Armée, 29 août 1805, servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807, combattit à Durrenstein, 10 novembre 1805, commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805, servit à Iéna, 14 octobre 1806. Le nom du général Campana est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CAMPI (Toussaint, baron), général, né à Ajaccio (Corse) le 31 octobre 1777, mort à Lyon le 12 octobre 1832. Lieutenant à la 5e demi-brigade légere, 1er février 1797; servit en Italie, 1797; à l'armée d'Helvétie, 1798; blessé d'un coup de feu aux 2 cuisses à l'affaire d'Unterwalden, 4 septembre 1798; défendit l'entrée de l'arsenal de Turin, 26 mai 1799; y fut blessé d'un coup de baïonnette au côté gauche et fait prisonnier; fut emmené en Autriche où il resta jusqu'à son retour en France, 1801; capitaine adjoint aux états-majors, [illegible] avril 1802; employé à l'état-major de la 9e division militaire, 20 mai; puis à l'état-major du corps des grenadiers de

la réserve, 17 janvier 1804; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1804; aide de camp provisoire du maréchal Masséna à l'armée d'Italie, 26 septembre 1805; confirmé dans cet emploi, 28 octobre 1805; employé à l'armée de Naples en cette qualité, 1806; suivit Masséna à la Grande Armée en 1807; chef de bataillon aide de camp de Masséna, 22 février 1807; suivit Masséna en Allemagne, 1809; se signala à Efferding puis à Ebersberg, 3 mai 1809; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à Essling, 22 mai 1809; colonel du 26e léger à la division Legrand, 26 mai 1809; servit à Wagram, 6 juillet, puis à Kronenburg, à Stockerau, à Hollabrunn; blessé de 3 coups de baïonnette à Znaim, 11 juillet 1809; baron de l'Empire, 15 août 1809; adjudant-commandant employé à l'armée d'Illyrie, 24 juin 1810; confirmé baron par lettres patentes du 16 décembre 1810; mis à la disposition du prince Eugène, vice-roi d'Italie, 26 avril 1811; colonel du 65e de ligne en Espagne, 4 août 1811; blessé d'un coup de feu au pied gauche à la bataille des Arapiles, 22 juillet 1812; général de brigade, 12 avril 1813; commandant une brigade de la 46e division d'infanterie (Quesnel) au corps d'observation de l'Adige du 30 mai 1813 au 20 juin 1814; servit à Feistritz sur la Drave, 6 septembre 1813; repoussé à Assling, 23 septembre; commandait la 1re brigade de la 1re division (Quesnel) sous Verdier à la bataille du Mincio, 8 février 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant la 2e brigade de la 5e division d'infanterie (Bachelu) du 2e Corps (Reille) à l'armée du Nord, 31 mars 1815; blessé grièvement à Waterloo, 18 juin 1815; mis en non-activité, 1er septembre 1815; compris comme inspecteur d'infanterie dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur général d'infanterie, 16 juin 1819; mis en disponibilité, 1er janvier 1820; lieutenant général, 27 février 1831; employé dans la 7e division militaire, 11 mai 1832; commandant les départements de l'Isère et des Hautes-Alpes, 15 mai; commandant une division d'infanterie à Lyon, 31 mai 1832. Le nom du général Campi est inscrit au côté Est de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

CAMPREDON (Jacques - David - Martin, baron de), général du génie, né à Montpellier le 13 janvier 1761, y mourut le 11 avril 1837. Sous-lieutenant élève à l'Ecole du génie de Mézières, 1er janvier 1782; lieutenant en 1er, 15 mai 1785; capitaine, 1er avril 1791; aide de camp du général Légier, 25 juillet 1791; aide de camp du général Beylié, août 1792; aide de camp du général en chef Servan, 23 mars 1793; employé à Sète par les représentants du peuple dans le Midi, 1er mai; instituteur à l'Ecole centrale des travaux publics, 31 octobre 1794; chef de bataillon sous-directeur des fortifications, 29 octobre 1795; attaché à la 2e brigade du génie à l'armée d'Italie, 25 avril 1796; chef de brigade, 21 février 1797; division Bernadotte; servit à la prise de Gradisca, 19 mars, et chef d'état-major du génie de l'armée d'Italie, mars 1797; employé à Palmanova, puis sous Baraguey d'Hilliers contre Venise, 13 mai 1797; commandant le génie de l'armée d'Italie, 13 novembre; employé à l'armée d'Angleterre, 6 février 1798; rentra à l'armée d'Italie et reprit les fonctions de chef d'état-major du génie, 18 octobre 1798; commandant le génie de l'armée d'Italie, 15 juillet 1799; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Championnet sur le champ de bataille de Fossano, 4 novembre 1799 membre du comité central du génie .. novembre; employé à l'armée d'Italie, 16 janvier 1800; commandant en 2e le génie de cette armée, 28 février; confirmé dans le grade de général de brigade par arrêté des consuls, 5 mars 1800; chargé sous Suchet d'achever la tête de pont du Var, avril 1800; chef d'état-major du génie de l'armée d'Italie, 7 juillet 1800; commandant le génie des troupes françaises stationnées en Cisalpine, 9 avril 1801; inspecteur général du génie employé à l'île d'Elbe, 7 décembre 1801; commandant le génie au camp de Saint-Omer, 20 mars 1805; commandant le génie à Mantoue, 27 août; puis le génie de l'armée de Naples, 15 janvier 1806; dirigea le siège de Gaëte et reçut une lettre de félicitation particulière écrite par le ministre de la Guerre au nom de l'Empereur, 8 août 1806, pour « les talents distingués, le zèle et la bravoure qu'il avait déployés dans cette circonstance »; général de division du génie, 15 août 1806; passé au service de Naples comme commandant le génie napolitain, tout en conservant le commandement du génie de l'armée française stationnée dans le royaume de Naples, 21 août 1806; grand dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles, 19 mai 1808; ministre de la Guerre du royaume de Naples, 1809; rappelé au service de France, 16 janvier 1812; attaché à l'état-major général du génie de la Grande Armée, 15 février; servit en Russie, 1812, com-

me chef du génie du 10e Corps sous Macdonald, 12 juillet; dirigea le siège de Riga; commandant supérieur du génie à Dantzick, 7 janvier 1813; y fut blessé le 10 octobre 1813; fait prisonnier de guerre à la capitulation, 2 janvier 1814; rentra en France en juin 1814; chevalier du Mérite Militaire, 27 juin 1814; compris comme inspecteur général du génie dans la nouvelle organisation de l'arme, 21 juillet; grand officier de la Légion d'honneur, 29 juillet 1814; nommé baron par Louis XVIII, 24 septembre 1814 (confirmé par lettres patentes, 17 décembre 1818); membre du conseil de perfectionnement de l'Ecole Polytechnique et du jury d'admission des élèves de cette Ecole dans les services publics, 9 août 1815; admis à la retraite par ordonnance du 18 octobre 1815; inspecteur général des études des écoles militaires, 5 août 1818; commandeur de l'ordre de Saint-Louis, 20 août 1823; grand'croix de Saint-Louis, 3 novembre 1827; relevé de la retraite et placé dans le cadre de réserve de l'état-major général, 7 février 1831; démissionnaire de ses fonctions d'inspecteur général des écoles militaires, 2 août 1831; rétabli dans la jouissance de sa pension de retraite, 1er mai 1832; pair de France, 11 septembre 1835. Le nom du général Campredon est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CAMUS (Louis), général, né à Châlons-sur-Marne le 16 mars 1760, mort à Witepsk (Russie) le 6 avril 1813 Grenadier au régiment d'Aunis (plus tard, en 1791, 31e régiment d'infanterie), 28 octobre 1778; servit sous Langeron sur les côtes de Brest, 1782-1783; caporal, 7 février 1783; sergent, 11 juillet 1783; fourrier, 7 juillet 1784; sergent-major, 1er septembre 1786; sous-lieutenant quartier-maître, 1er janvier 1791, lieutenant, 10 juillet 1792; employé à l'armée des Côtes, 1792-1793; capitaine, 29 octobre 1793; chef de bataillon commandant le 8e bataillon de la Manche, 7 décembre 1793; chef de brigade de la 61e de bataille, 10 mai 1794; à l'armée de l'Ouest, 1794-1796; chef de brigade surnuméraire à la 76e de ligne, 7 septembre 1796; chef de brigade titulaire de la 20e de ligne, 4 mai 1799; à l'armée d'Angleterre, 1798-1799; à l'armée du Danube, puis à celle d'Helvétie, 1799; chef de brigade de la 53e, 29 août 1799; blessé d'un coup de feu à la poitrine au combat de Muottathal, 1er octobre 1799, officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; général de brigade, 1er février 1805; employé à l'armée d'Italie, 12 mars 1805; commandant la 2e brigade de la 4e division (Duhesme) à l'armée d'Italie, 20 septembre 1805; se signala à la prise de Vérone, 18 octobre; à San-Michele, 29 octobre; Caldiero, 30 octobre; passa à l'armée de Naples avec la division Duhesme, 1er février 1806; division Gardanne, 20 février 1806, s'empara de Cotrone, 12 juillet 1807; prit possession du commandement de l'Ile Sainte-Maure, 5 mars 1808; prisonnier de guerre par capitulation, libre sur parole et mis en non-activité, 16 avril 1810; débarqua à Ancône, 17 juin; fut mis en jugement pour la capitulation qu'il venait de signer et fut mis hors de cause en 1812; commandant la 1re brigade de la 12e division (Partouneaux) au 9e Corps de la Grande Armée sous Victor, 15 mars 1812; servit en Russie, 1812; fait prisonnier par les Russes à Borisow, 27 novembre 1812.

CAMUS (Jean Lecamus, baron de Moulignon, dit), général, né à Aubusson (Creuse) le 7 avril 1762, mort à Andlau (Bas-Rhin) le 4 juillet 1846. Soldat au régiment de Beauvoisis (plus tard 57e d'infanterie), 7 juillet 1779; servit en Corse, 1780-1781, obtint son congé, 11 juin 1781; employé à la recette des droits à l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, 1784; servit dans la garde nationale de Paris, 16 juillet 1789; sergent-major au 4e bataillon de volontaires de Paris, 3 septembre 1792; capitaine quartier-maître de ce bataillon, 19 septembre 1792; à l'armée de la Moselle; adjoint aux adjudants généraux de l'armée du Rhin, 25 avril 1793; servit à la défense de Mayence; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon, 23 novembre 1794; confirmé dans ce grade par le comité de Salut Public, 10 décembre 1794; adjudant général chef de brigade employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 13 juin 1795; passé à l'état-major de l'armée de l'Intérieur, 20 novembre; à l'état-major de la 17e division militaire et président du conseil de guerre de cette division militaire à Paris, 22 septembre 1796; employé à l'état-major de l'armée du Danube, 1er août 1799; chef d'état-major de l'avant-garde, 6 septembre; employé à l'état-major de l'armée du Rhin, 26 septembre; servit sous Ney à l'attaque de la tête de pont et à la prise de Mannheim, 16 octobre 1799; chef d'état-major de la 2e division de l'aile droite de l'armée du Rhin, 10 juin 1800; chef d'état-major de Montrichard en novembre 1800; adjudant-commandant, 3 août 1801; à la 12e division militaire, 20 décembre 1801; à l'état-major du ministre de la Guerre Berthier,

17 février 1802; le suivit à l'armée des Côtes, 11 octobre 1803; commandant du grand quartier général à l'armée des Côtes de l'Océan, 3 février 1804; puis à la Grande Armée, septembre 1805; passé à l'état-major de Mortier, 7 novembre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; général de brigade, 1[er] mars 1806; et aide-major général de la Grande Armée, chevalier de l'ordre militaire de Wurtemberg; baron de Moulignon, 2 juillet 1808; à la suite de l'état-major général de l'armée d'Espagne, 15 novembre 1808; chargé du service de la correspondance de l'état-major général à Valladolid à la place de Dumas, 15 janvier 1809; appelé à l'armée d'Allemagne, avril 1809; à l'état-major général sous Vignolle, 5 mai 1809; commandant la ville de Vienne, 26 mai, chargé du service des prisonniers de guerre à l'état-major général de l'armée d'Allemagne, juin 1809; chef d'état-major de l'armée du Nord en Espagne sous Bessières, 15 janvier 1811; nommé commandant le quartier général de la Grande Armée en Allemagne, 5 février 1812, mais fut maintenu à l'armée d'Espagne; commandant la 2[e] brigade de la 8[e] division (Taupin) de l'aile gauche sous Clauzel à l'armée des Pyrénées, 16 juillet 1813; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche devant Pampelune, 28 juillet; autorisé à rentrer en France, 3 août; chef d'état-major du 2[e] Corps de la Grande Armée sous Victor en Champagne, 6 janvier 1814; puis sous Gérard, 18 février 1814; blessé d'un coup de biscaïen au genou droit à Craonne, 7 mars et dut résigner ses fonctions; mis en non-activité, 15 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; commandant le département de Seine-et-Marne, 29 mars 1815; mis en non-activité, 1[er] août 1815 et rentra dans ses foyers; compris comme disponible dans le cadre de l'état major général, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 1[er] janvier 1825.

CAMUS, baron de Richemont (Christophe-François), général, fils de François et frère de Louis-Auguste, né à Montmarault (Allier) le 11 septembre 1774, tué à la bataille de Leipzick, 18 octobre 1813. Canonnier dans la compagnie formée par les aspirants au corps d'artillerie de l'Ecole de Châlons, 25 mai 1793; servit à l'armée des Ardennes, 1793-1794; sous-lieutenant élève à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 20 janvier 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1795; lieutenant au 3[e] régiment d'artillerie à pied, 27 septembre 1794; adjoint à l'état-major de l'artillerie de l'armée de Sambre-et-Meuse en 1795; puis détaché aux manufactures d'armes de Liége et de Maubeuge et chargé de la direction et de la surveillance des forges de Raren et Schmitoff; rentré au 3[e] régiment d'artillerie à pied en 1796; aide de camp du général Lespinasse en mai 1796; adjoint à l'état-major de l'artillerie de l'armée d'Italie, 1798; capitaine, 3 juillet 1799; aide de camp de Marmont, 20 juin 1801; au camp d'Utrecht, 1804; à la Grande Armée, 1805; chef d'escadron aide de camp de Marmont, 24 février 1805; en Dalmatie, 1806-1809; obtint une rente annuelle de 500 francs sur le Mont de Milan par décret du 17 mars 1808 servit en Allemagne, 1809; baron de l'Empire, 28 mai 1809; obtint une rente de 4 000 francs sur le département de Rome, 15 août 1809; colonel aide de camp de Marmont, 25 août 1809; aux armées d'Espagne et de Portugal, 1811-1812; général de brigade chef d'état-major du 2[e] corps d'observation du Rhin le 1[er] mars 1813; servit en Saxe, 1813; chef d'état-major du 6[e] Corps sous Marmont, 1[er] avril 1813; officier de la Légion d'honneur, 17 mai 1813

CANCLAUX (Jean-Baptiste-Camille, comte de), général de cavalerie, né à Paris le 2 août 1740, mort à Paris le 27 décembre 1817. Etait fils d'un conseiller au Grand Conseil. Elève à l'école de cavalerie de Besançon; volontaire au régiment de Fumel-cavalerie, 1[er] juin 1756; cornette, 1[er] février 1757; servit dans la guerre de Sept Ans; obtint le rang de capitaine, 30 mai 1760; réformé, avril 1763; aide-major au régiment de Conti-dragons, 11 avril 1763; major au régiment de Conti-dragons, 12 decembre 1768; avec rang de mestre de camp, 26 janvier 1773; chevalier de Saint-Louis, 3 mars 1774; brigadier, 1[er] janvier 1784; maréchal de camp, 10 mars 1788; envoyé dans l'Ouest; battit les insurgés près de Quimper, 8 juillet 1792; lieutenant général, 7 septembre 1792; commandant la 13[e] division militaire et chargé à Brest de l'embarquement des troupes destinées aux colonies au 1[er] décembre 1792; sous La Bourdonnaye à Brest, 1[er] février 1793, commandant l'armée des Côtes de la Somme à la Loire, 8 avril 1793; commandant par intérim l'armée des Côtes à la place de La Bourdonnaye, 15 avril 1793; commanda l'armée des Côtes de Saint Malo à l'Authie sous Biron, 25 avril 1793; commandant en chef l'armée des Côtes de Brest, 1[er] mai-5 octobre 1793; défendit victorieusement Nantes contre

80.000 Vendéens, 29 juin 1793; vainqueur à Montaigu, 16 septembre; vaincu à Torfou, 19 septembre; livra le combat de Clisson, 21 septembre; suspendu de ses fonctions, 29 septembre 1793; vainqueur à Saint-Symphorien, 30 septembre 1793; cessa ses fonctions, fut destitué et se retira dans ses terres de Saussay (Oise), 6 octobre 1793; réintégré et nommé chef de l'armée de l'Ouest, 8 octobre 1794; prit possession de son commandement, 24 octobre; vainqueur de Charette à Montaigu et à Mortagne-sur-Sèvre; nommé commandant en chef de l'armée du Midi, 31 août 1795; cessa ses fonctions à l'armée de l'Ouest, 6 septembre; ne prit pas possession du commandement de l'armée du Midi, sa nomination ayant été rapportée et lui-même ayant été autorisé à prendre sa retraite le 16 octobre 1795; ambassadeur près la cour de Naples, 15 décembre 1796-fin 1798; remis en activité, 29 mars 1799; membre du comité militaire établi près du Directoire exécutif, 18 avril 1799; commandant la 14e division militaire à Caen, 5 décembre 1799; chargé de la levée de 40 000 chevaux, 23 janvier 1800; inspecteur général chargé de l'organisation de la cavalerie de la 2e armée de réserve à Dijon, 10 juin; commanda par intérim la 2e armée de réserve à la place de Brune, 16 août-2 septembre; inspecteur général de cavalerie, 24 juillet 1801; sénateur, 22 octobre 1804; secrétaire du Sénat, 1er février 1805; commandant les 3.000 gardes nationaux de la Seine-Inférieure et de la Somme du 31 octobre 1806 au 22 décembre 1807, comte de l'Empire, mars 1808; commissaire extraordinaire dans le département d'Ille-et-Villaine, 26 décembre 1813; pair de France, 4 juin 1814; puis aux Cent-Jours, 2 juin 1815; refusa de siéger aux Cent-Jours; rayé de la liste des pairs par l'ordonnance royale du 24 juillet 1815; reprit son siège, 10 août 1815; vota la mort de Ney. Le nom du général Canclaux est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CANDRAS (Jacques-Lazare de Savettier de), général, né à Epoisses (Côte-d'Or) le 24 août 1768, tué d'un coup de feu à la poitrine à la bataille de la Bérésina, 28 novembre 1812. Enrôlé comme volontaire au 7e bataillon de Paris (dit du Théâtre-Français), 3 septembre 1792, sous Dumouriez à l'armée du Nord; sous-lieutenant adjoint à l'état-major de l'armée des Pyrénées-Orientales, 9 mai 1793, chef de bataillon commandant le 2e bataillon des Côtes Maritimes, 27 mai 1793, à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; passé à la 14e demi-brigade provisoire, 19 juin 1795; chef de bataillon à la 4e de ligne, 12 mars 1796; à l'armée d'Italie, division Augereau, 1796-1797, blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à Caldiero, 11 novembre 1796; à l'armée d'Angleterre, 1798-1799; à l'armée de Hollande, 1799-1800; chef de brigade de la 4e de ligne, 11 mars 1800; à l'armée du Rhin, 1800-1801; servit à Biberach, 9 mai 1800; général de brigade, 13 avril 1804; au camp de Saint-Omer, division Suchet, 19 avril; puis commandant la 3e brigade de la 2e division (Vandamme) du 4e Corps de la Grande Armée sous Soult, 29 août 1805; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; s'empara du pont de Donauwoerth, 6 octobre 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; commandant la 1re brigade de la 1re division (Saint-Hilaire) du 4e Corps sous Soult, 13 mars 1806; en Prusse et Pologne, 1806-1807; servit à Iena, 14 octobre 1806; à Eylau, 8 février 1807; Heilsberg, 10 juin, devant Kœnigsberg, 14-16 juin, obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; baron de La Tour du Pré, 27 novembre 1808. (Sa brigade se composait à la date du 1er janvier 1809 du 10e léger et du 22e de ligne). Employé dans la Poméranie Suédoise, 1808; commandant la Poméranie Suédoise sous Liébert, 22 février 1809; gouverneur de Stralsund, 1er juillet 1809; évacua la place par suite du traité avec la Suède, 17 mars 1810; disponible, 19 mars 1810, commandant la 2e brigade de la 9e division d'infanterie (Belliard) du 2e corps d'observation de l'Elbe, 15 janvier 1812; puis commandant la 2e brigade de la 9e division (Merle) à l'armée de Russie, 12 juin; servit à Polotsk, 18 août 1812

CANIER (Samuel), général, né à Dublin (Irlande) de parents français le 16 novembre 1760, servit dans les volontaires irlandais de 1780 à 1785; y devint major du corps des volontaires indépendants de Dublin, 1785; vint s'établir en France en novembre 1785; chef de la légion des gardes nationales de Marennes; partit pour l'armée des Côtes de La Rochelle, mars 1793; lieutenant-colonel du 1er bataillon de la Charente-Inférieure, 1er avril 1793; devint adjudant général chef de bataillon; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de brigade, 22 juillet 1793; général de brigade à l'armée des Côtes de La Rochelle, 30 juillet 1793; suspendu de ses fonctions, 30 septembre 1793; relevé de sa suspension sans réintégration, 9 octobre 1794, devint maire de Marennes, 9 mai 1800; mort à Marennes le 27 juin 1806

CANOLLE DE LESCOURS (Charles, marquis de), général, né au château de Lescours près Saint-Sulpice de Faleyrens (Gironde) le 14 avril 1739, mort à Bordeaux le 8 mars 1796. Lieutenant en 2e au régiment du Roi, 15 decembre 1753; enseigne, 5 mars 1758; lieutenant, 6 juin 1758; capitaine, 31 mai 1761; colonel aux grenadiers de France, 4 août 1770; chevalier de Saint-Louis, 13 mars 1771; colonel du régiment provincial de Tours, 4 août 1771; colonel en 2e au régiment de Foix-infanterie, 18 avril 1776; retiré avec pension, 29 décembre 1777. Etait ainsi noté vers 1784 : « S'était retiré en 1777, était devenu presque fol ». Nommé maréchal de camp pour retraite, 1er mars 1791; remis en activité et employé dans son grade à l'armée du Nord à Cambrai, 26 octobre 1792; à l'armée des Côtes, 30 mars 1793; cessa ses fonctions, 11 mai 1793; nommé de nouveau à l'armée du Nord comme commandant à Saint-Omer en juin 1793, sous O'Moran à Cassel, 21 juillet 1793, suspendu de ses fonctions et autorisé à prendre sa retraite, 22 septembre 1793; obtint une pension de 4.730 francs, 26 août 1795.

CANUEL (Simon, baron), général, né aux Trois Moutiers (Vienne) le 29 octobre 1767, mort à Loudun (Vienne) le 11 mai 1840. Soldat au régiment de Limosin-infanterie (devenu en 1791 42e régiment), 10 février 1787; obtint son congé, 15 avril 1788; élu lieutenant au 1er bataillon de volontaires de la Vienne, 21 novembre 1791; sous-lieutenant au 70e d'infanterie, 25 avril 1792; se signala à Doné; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon et employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 6 août 1793; général de brigade employé à l'armée de l'Ouest, 30 septembre 1793; général de division employé à l'armée des Côtes de Brest, 28 novembre 1793; se signala à Savenay, puis opéra dans le Morbihan en janvier 1794; destitué, 16 septembre 1794; réintégré à l'armée des Côtes de Brest, 3 octobre 1794. Etait ainsi noté à cette époque 1° par Canclaux : « Jeune officier ayant talent et intelligence », 2° par le représentant Boursault : « Ci-devant abbé, à changer »; commandant à Cholet la 1re division de l'armée des Côtes de Brest, 27 mai 1795; servit sous Hoche contre Charette en décembre 1795; employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; servit dans le Berry en avril 1796; réoccupa Sancerre, fut vainqueur des insurgés royalistes du Berry à Sens-Beaujeu, 10 avril 1796; commandant à Lyon et dans le département du Rhône, 19 août; fut dénoncé comme royaliste. Demanda le grade de sous-lieutenant pour son frère qui avait, disait-il, reçu une commission d'aide de camp du conseil provisoire exécutif depuis 2 ans, 11 septembre 1796; reçut l'ordre de cesser ses fonctions, 23 septembre 1797; admis au traitement de réforme, 10 juin 1800; remis en activité, 24 mars 1805; commandant la 2e division militaire, 16 septembre, puis la 25e division militaire à Liége, 2 décembre 1806; gouverneur général de la Westphalie à Munster à la place de Loison, 1er février 1807; mis en disponibilité, 17 mai 1808; rayé des cadres pour faux, attribuant à son jeune frère un grade qu'il n'avait pas obtenu, 22 mai 1809; remis en activité, 12 juin 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; servit contre Napoléon dans l'insurrection de Vendée comme major général de Louis de La Rochejacquelein, mai et juin 1815; élu député ultra-royaliste de la Vienne, 22 août 1815-5 septembre 1816, commandant la 21e division militaire, 7 septembre 1815; membre du conseil de guerre Travot, 18 mars 1816; commandant la 19e division militaire à Lyon du 16 mars 1816 au 8 octobre 1817; chevalier de Saint-Louis, 10 juillet 1816; joua à Lyon un rôle singulier dans une tentative de complot, 8 juin 1817; baron, 21 juin 1817; inspecteur général d'infanterie, 8 octobre 1817; quitta la 19e division militaire à la suite d'une enquête faite par le maréchal Marmont; fut arrêté et mis au secret à la Conciergerie jusqu'au 21 août 1818; obtint une ordonnance de non-lieu, 3 novembre; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; inspecteur général pour 1822 dans les 5e, 6e et 1er divisions militaires, 19 juin 1822; commandant la 8e division d'infanterie du 3e Corps de l'armée des Pyrénées sous le prince de Hohenlohe, 12 février 1823; rentra en France, 4 novembre; commandant la 21e division militaire devenue 15e à Bourges, 10 décembre 1823; grand officier de la Legion d'honneur, 23 mai 1825; admis au traitement de réforme le 20 août 1830, à compter du 1er septembre 1830; admis à la retraite, 19 août 1831, se retira à Loudun.

CAPON DE CHATEAU-THIERRY (Claude-Antoine), général, né à Paris le 13 juillet 1722, condamné à mort et exécuté à Paris le 23 novembre 1793. Mousquetaire dans la 1re compagnie (mousquetaires gris), 2 août 1741; servit dans les campagnes de 1743 à 1748; capitaine dans le régiment d'infanterie de Rohan-Rochefort, 25 octobre 1746; ca-

pitaine en 2e à la réforme de 1748; replacé à une compagnie dans ce régiment, 21 avril 1753; servit en Allemagne à la tête d'un corps de volontaires de 1756 à 1761; blessé de 2 coups de feu dans une action au village de Furstemberg en 1759; chevalier de Saint Louis après la prise de Port-Mahon, 1756; commandant en 2e les volontaires de l'armée de Soubise, 14 août 1761, réformé à la suite du régiment de Poitou, 26 avril 1764; chef du bataillon de garde nationale du district des Saints-Pères après le 14 juillet 1789; lieutenant-colonel au 40e d'infanterie, 25 juillet 1791; chargé de commander les 3 bataillons de gardes nationales volontaires du département de Paris destinés à la défense des frontières, 4 août 1791; mais ayant été nommé lieutenant-colonel au 102e d'infanterie le 3 août 1791, il quitta le commandement des 3 bataillons de volontaires parisiens pour servir comme lieutenant-colonel dans ce régiment, 25 décembre; à l'armée de la Moselle, 19 juillet 1792; colonel du 102e régiment à la place de Charton, 26 octobre 1792; maréchal de camp employé, 8 mars 1793, non compris dans le travail d'organisation des états-majors du 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions le 1er juin 1793; servit sous Delaage à l'expédition d'Arlon, 6-9 juin 1793; quitta son commandement, 28 juin; fut accusé d'avoir participé au complot tendant à armer les soldats du 102e régiment contre le peuple de Paris au 20 juin 1792, arrêté et traduit devant le tribunal révolutionnaire.

CARCOME-LOBO (Joseph), général au service de France, né en Portugal, 1756. Cadet dans l'armée portugaise, 1773, sous-lieutenant en 1776; lieutenant en 1778, servit sur mer contre les corsaires algériens en 1781, 1784 et 1789; capitaine en 1791; major en 1793, servit en Catalogne contre la France, 1793-1795; lieutenant-colonel en 1795; colonel en 1797; servit contre l'Espagne, 1797 puis en 1801; brigadier en 1807; chef d'une brigade portugaise (1er, 2e et 3e d'infanterie portugaise) sous Bessières en Espagne, 11 mai 1808; général de brigade au service de la France, 1er août 1808; servit en Allemagne, 1809; chef d'une brigade portugaise à la 3e division (Grandjean) du 2e Corps (Oudinot) au 1er juin 1809; blessé au bras gauche au combat d'Enzersdorf, 5 juillet 1809; à la division Friant (2e du 3e Corps), 15 mars 1810; rentra en France avec sa brigade, mai 1810; chargé du commandement de la légion portugaise le 14 août 1810; général de division, 4 octobre 1810; disponible le 25 décembre 1811; démissionnaire, fin 1814; retourna en Portugal.

CARDENAU (Bernard-Augustin, baron), général, né à Dax (Landes) le 5 août 1766, mort à Tilh (Landes) le 21 janvier 1841. Volontaire au 1er bataillon de volontaires des Landes, 1er juin 1791; passé sous-lieutenant au 80e régiment d'infanterie ci-devant Angoumois, 12 janvier 1792; lieutenant, 14 juin 1792; à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 1793-1795; passé à la 148e demi-brigade, 21 septembre 1793; employé sous Latour d'Auvergne à la prise de la redoute Marie-Louise; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon sans avoir été capitaine, 26 juillet 1794; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 25 août 1794; employé à l'état-major de la division de gauche jusqu'au 22 décembre 1794; chef d'état-major de la division Mauco au 25 mars 1795; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; à l'état-major de Moncey, puis à l'armée de l'Ouest, fin 1795; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; réformé, 22 septembre 1796; rappelé à l'activité, 11 novembre 1798; chef de brigade de la 101e de ligne à l'armée du Rhin, 11 décembre 1798; passé à l'armée de réserve avec le corps de Moncey en mai 1800; servit à Marengo à la division Gardanne, 14 juin 1800; sous Brune à l'armée d'Italie, 1800-1801; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; à la 1re division (Gardanne) de l'armée d'Italie, 8 septembre 1805; puis à l'armée de Naples, 1806-1807; au siège de Gaete en juillet 1806, général de brigade, 1er mars 1807; employé aux îles Ioniennes en août 1807; chef d'état-major du corps d'occupation des Sept Iles en septembre 1807; baron de l'Empire, 20 mars 1812; rentra en France, 5 juillet 1814; mis en non-activité, 1er août 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; employé à l'organisation des gardes nationales dans la 5e division militaire, 14 avril 1815; mis en non-activité, 1er septembre 1815; élu député des Landes centre gauche, 20 octobre 1818 jusqu'en 1820; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 1er juillet 1832; député du 2e collège des Landes (Dax), 23 juin 1830-5 juillet 1831; passé au cadre de réserve, 22 mars 1831; admis à la retraite, 11 juin 1832

CARLENC (Jean Pascal-Raymond), général, né à Albi (Tarn) le 19 septembre 1743, mort à Saint-Pons (Hérault) le 1er mars 1828. Dragon au régiment de La

Rochefoucauld, 24 février 1760; servit en Allemagne, 1760-1762; maréchal des logis, 21 mars 1763; adjudant, 24 juin 1777; lieutenant en 2e au régiment de dragons d'Angoulême (devenu en 1791 11e dragons), 17 septembre 1782; lieutenant en premier, 1er juillet 1787; capitaine, 3 juin 1792; aide de camp du lieutenant général Ferrier à l'armée du Rhin, 7 juin 1792; chef d'escadrons, 8 mars 1793; commandant le dépôt de cavalerie de Benfeld en Alsace, septembre 1793; nommé provisoirement par les représentants Ruamps et Borie général de brigade à l'armée du Rhin, 20 septembre 1793; puis général de division, 2 octobre 1793; commandant en chef l'armée du Rhin à la place de Munnier et de Delmas enfermé dans Landau, 2-26 octobre 1793; perdit les lignes de Wissembourg, 13 octobre, et fut repoussé jusque sous le canon de Strasbourg; décrété d'arrestation, 22 octobre 1793; destitué, 23 octobre 1793; puis emprisonné à l'Abbaye; mis en liberté et réintégré dans son grade par arrêté du comité de salut public, 22 décembre 1793, confirmé général de division par le conseil provisoire exécutif, 26 décembre 1793, et employé à l'armée du Nord; commandant à Dunkerque, 12 janvier 1794; destitué, 9 mars 1794; se retira à Saint-Pons; autorisé à prendre sa retraite, 3 février 1795; obtint une pension, 25 octobre 1795; convertie en solde de retraite, 23 septembre 1799

CARLES (Jacques, comte de), général, né à Saint-Emilion (Gironde) le 9 septembre 1724, y mourut le 24 mars 1803. Page du roi en la grande écurie, 1740; lieutenant en 2e au régiment de Poitou-infanterie, 28 août 1743; lieutenant en premier, 16 novembre 1743; servit en Flandre, 1745; en Allemagne, 1746; en Italie, 1747-1748; capitaine, 9 mai 1747; aide-major, 30 novembre 1751; capitaine aux grenadiers de France, 27 février 1757; servit en Allemagne, 1757-1762; blessé à Minden, 1er août 1759; aide-major des grenadiers de France avec rang de major d'infanterie, 1er novembre 1759; aide-major général de l'armée du maréchal de Broglie, 1er novembre 1760; major du corps des grenadiers de France avec rang de colonel d'infanterie, 19 mai 1761; lieutenant-colonel, 13 août 1765; chevalier de Saint-Louis; brigadier d'infanterie, 3 janvier 1770; colonel du régiment provincial de Montauban, 4 août 1771; colonel commandant le régiment de Rohan-Soubise-infanterie, 18 avril 1776; maréchal de camp, 1er mars 1780; employé à l'armée de Rochambeau, 15 février 1792; entra à Furnes, fin avril 1792; lieutenant général employé à l'armée du Nord, 7 mai 1792; défendit Courtrai pendant 10 jours contre les Autrichiens; évacua la ville, 30 juin; commandant à Dunkerque puis à Boulogne, octobre 1792; commandant la 16e division militaire à Boulogne ainsi que les places de Gravelines, Calais, Ardres et les côtes jusqu'à Montreuil-sur-Mer en février 1793; autorisé à prendre sa retraite sur sa demande, 22 septembre 1793, admis à la retraite, 9 juillet 1794

CARNOT (Lazare-Nicolas-Marguerite, comte), général, né à Nolay (Côte-d'Or) le 13 mai 1753, mort à Magdebourg (Prusse) le 2 août 1823. 2e fils de Claude Carnot, avocat et notaire. Fit ses études classiques au collège d'Autun et sa philosophie au petit séminaire de cette ville; entra à Paris dans une école préparatoire pour le génie, l'artillerie et la marine, 1769; admis avec le numéro 3 comme lieutenant en 2e à l'Ecole du génie de Mézières, 1er janvier 1771; en sortit lieutenant en 1er, 1er janvier 1773; tint successivement garnison à Calais, 1774; à Cherbourg, 1776; à Béthune, 1782; à Arras, 1783; promu capitaine à l'ancienneté, 14 décembre 1783; membre de l'Académie d'Arras, 10 mars 1787; fut enfermé au château de Béthune pour avoir fait imprimer une lettre au général Montalembert sans l'autorisation de ses chefs; sortit de prison en juin 1789; en garnison à Aire, 1791; se maria à Saint-Omer avec Sophie Dupont, 17 mai 1791; élu le 9e sur 11 député du Pas-de-Calais à la Législative, 31 août 1791; membre du comité militaire, 26 octobre, du comité d'instruction publique 28 octobre, et du comité diplomatique; chevalier de Saint-Louis, 16 mai 1792; envoyé en mission à Soissons avec Lacombe-Saint-Michel et Gasparin, 31 juillet-4 août; en mission à l'armée du Rhin avec Coustard et Prieur de la Côte-d'Or pour faire reconnaître le nouvel ordre de choses du 11 août au 4 septembre 1792; élu le 2e sur 11 député du Pas-de-Calais à la Convention, Montagnard, 5 septembre 1792; en mission à Bayonne et dans les Pyrénées avec Garrau et Lamarque du 23 septembre 1792 au 9 janvier 1793; élu le 1er, membre du comité de la guerre, 26 septembre 1792; réélu, 17 octobre 1792; vota dans le procès de Louis XVI contre l'appel au peuple, pour la mort et contre le sursis, adjoint au comité de défense générale; chargé le 25 janvier 1793 du rapport sur les annexions de territoire; fit décider le 9 mars l'envoi de 82 représentants dans les départements pour accélérer la levée de 300.000 hom-

mes; fut lui-même envoyé en mission pour cet objet dans le Nord et le Pas-de-Calais avec Lesage-Senault, 9 mars 1793; délégué auprès de Dumouriez, 30 mars, mais ne put s'y rendre; maintenu à l'armée du Nord, 4 avril, puis avec Duquesnoy, 12 avril; membre du comité de salut public, 14 août 1793; prit la direction des affaires militaires, 16 août; en mission à l'armée du Nord, 23-28 septembre, puis de nouveau du 6 au 20 octobre, prit une grande part à la victoire de Wattignies et à la délivrance de Maubeuge; président de la Convention du 5 au 20 mai 1794; entra en lutte avec Saint-Just et Robespierre; sortit du comité de salut public, 6 octobre 1794; y rentra le 5 novembre; en sortit le 5 mars 1795; chef de bataillon sous-directeur du génie, 21 mars 1795; prit la défense de Barère, Billaud-Varenne et Collot d'Herbois, 22-23 mars 1795; dénoncé par Gouly à la Convention, 28 mai, mais sans résultat; élu député dans 13 départements en septembre 1795 et opta pour la Sarthe; fut désigné par le sort pour siéger au Conseil des Anciens, 15 octobre 1795; élu par les Anciens membre du Directoire à la place de Sieyès, 5 novembre 1795; y fut chargé des affaires militaires; président du Directoire, 30 avril 1796-29 juillet 1796, puis en juin 1797; membre de l'Institut, 24 juillet 1796; condamné à la déportation lors du coup d'état du 18 fructidor, 4 septembre 1797; se cacha d'abord à Paris puis à Saint-Cloud; passa à Genève, puis dans l'Allemagne du Sud à Augsbourg, puis à Nuremberg; autorisé à rentrer en France, 24 décembre 1799; inspecteur en chef aux revues, 7 février 1800; réadmis à l'Institut, 26 mars; ministre de la Guerre à la place de Berthier, 2 avril 1800; démissionnaire, 8 octobre 1800; membre du Tribunat, 27 mars 1802-19 août 1807; combattit l'institution de la Légion d'honneur, le Consulat à vie et l'Empire; obtint une retraite de 10 000 francs comme ancien ministre de la Guerre, 23 août 1809, offrit ses services à Napoléon qui le remit en activité et le nomma général de division et gouverneur d'Anvers, 25 janvier 1814; quitta la place, 3 mai 1814; ministre de l'Intérieur, 20 mars 1815; [illegible] Empire, 20 mars 1815; pair de [illegible] juin 1815; élu le premier par 324 voix par la Chambre des Représentants membre de la commision exécutive, 22 juin 1815, dut se retirer à Presles, 8 juillet; exilé par l'ordonnance du 24 juillet 1815; gagna la Belgique en octobre 1815, l'Allemagne du Sud, l'Autriche, Cracovie, puis Varsovie, janvier 1816; rayé de l'Institut à cette date; quitta Varsovie pour Magdebourg en octobre 1816. Le nom du général Carnot est inscrit au côté Nord de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

CARNOT dit **DE FEULINS** (Claude-Marie), général du génie, frère du conventionnel, né à Nolay (Côte-d'Or) le 15 juillet 1755, mort à Autun (Saône-et-Loire) le 17 juillet 1836. Aspirant au corps du génie, 1er janvier 1771; lieutenant en 2e, élève à l'Ecole du génie de Mézières, 1er janvier 1774; ingénieur ordinaire et lieutenant en premier le 1er janvier 1776; capitaine, 25 mai 1788; et employé à Saint-Omer, administrateur du département du Pas-de-Calais en 1790; député du Pas-de-Calais à l'Assemblée Législative, 27 août 1791; membre du comité militaire, 26 octobre 1791; attaché au dépôt des fortifications, 21 septembre 1792; commissaire du conseil provisoire exécutif aux armées de la Moselle et du Rhin, octobre-décembre 1792; lieutenant-colonel directeur du dépôt des fortifications, 20 décembre 1792; commissaire du conseil provisoire exécutif pour l'inspection des fortifications dans les departements du Nord et du Pas-de-Calais, mai-juillet 1793; employé comme officier du génie par réquisition des représentants près l'armée du Nord à l'attaque de Furnes, 31 mai 1793; chef de brigade directeur des fortifications à Saint-Omer, 31 août 1793; en mission à Bapaume, Péronne et Arras, 29 août 1793; employé par ordre du général en chef de l'armée du Nord à la série d'opérations qui ont amené la levée du siège de Maubeuge effectuée le 16 octobre 1793; se distingua à la bataille de Wattignies, 15-16 octobre 1793; employé près du Directoire exécutif comme membre du comité central des fortifications, 14 novembre 1795; général de brigade du génie, 4 juin 1796; a cessé d'être employé, 22 septembre 1797; remis en activité, 22 février 1800; commandant en 2e le génie à l'armée de réserve, 10 mars 1800, inspecteur général des fortifications, 23 avril 1800; employé près du ministre de la Guerre; inspecteur du 2e arrondissement territorial du génie, 1801; mis en non-activité et passé dans la ligne, 7 décembre 1801; nommé au commandement du génie de l'expédition de Saint-Domingue, il donna sa démission pour raison de santé, 28 mars 1802; admis à la retraite par décret impérial du 24 octobre 1810; inspecteur général du génie, 23 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 décembre 1814; représentant de Chalon-sur-Saône

à la Chambre des Cent-Jours, 12 mai 1815; ministre provisoire de l'Intérieur à la place de son frère, 23 juin-8 juillet 1815; retraité par ordonnance du 9 septembre 1815; lieutenant général honoraire, 24 décembre 1817.

CAROVÉ (Antoine-Jean-Henri-Théodore de), général, né à Trèves (Allemagne) le 30 novembre 1741. Soldat dans les volontaires royaux, 1757; lieutenant en 2e, 9 avril 1758; lieutenant de dragons dans la légion royale, 2 octobre 1761; servit en Allemagne, 1758-1762; aide-major au régiment d'Esterhazy, 10 février 1764; avec rang de capitaine, 21 mai 1766; major, 16 août 1775, lieutenant-colonel, 22 août 1779; mestre de camp commandant le régiment de Conflans-hussards, 10 mars 1788; maréchal de camp employé dans la 6e division militaire le 20 mai 1791; demissionnaire le 22 mai 1792; émigra en Suisse.

CARPANTIER (François), général, né à Saumur (Maine-et-Loire) le 1er mai 1751, mort à Saumur le 27 mai 1813. Soldat au régiment d'Anjou devenu en 1791, 36e d'infanterie, 16 février 1770; caporal, 13 février 1773; sergent, 31 août 1773; obtint son congé, 16 février 1778; entra dans les ordres : devint vicaire de la paroisse du Coudray-Macouard (Maine-et Loire) du 29 juin 1781 au 15 octobre 1783; élu curé constitutionnel d'Ambillou (Maine-et-Loire), 27 mars 1791; adjudant général dans la garde nationale, 1792; adjudant général chef de bataillon dans l'armée de réserve contre la Vendee, 27 mars 1793, servit au combat de Concourson, 4 juin général de brigade employé à la division Muller à l'armée de l'Ouest, 28 novembre 1793; se signala à la bataille du Mans, 12 décembre; prit Machecoul, 1er-2 janvier 1794; suspendu de ses fonctions, 13 mai 1794; remis en activité, 25 août 1794 et employé à l'armée des Alpes, 1794-1797; commandant d'armes à Mont lion (Mont Dauphin) le 4 avril 1796; à l'armée d'Italie, 1797-1799; commandant provisoirement les Hautes-Alpes en avril 1798; division Victor à l'armée de Naples sous Macdonald, 29 mai 1799; président du conseil de révision du corps de l'aile gauche de l'armée d'Italie, 29 septembre 1799; commandant temporairement les Hautes-Alpes, 1800; commandant à Fénestrelles par ordre de Turreau, 30 mars 1800; prit le commandement de Mont Dauphin, 1er juillet 1800; admis à la retraite, 17 décembre 1809.

CARRA SAINT-CYR (Claude, comte), général, né à Lyon le 28 juillet 1760, mort à Vailly-sur-Aisne (Aisne) le 5 janvier 1834. Etait fils d'un écuyer. Sous-lieutenant au régiment de Bourbonnais devenu en 1791 13e régiment d'infanterie, 24 mars 1774; servit dans la guerre d'Amérique; lieutenant en 2e, 19 mars 1780; lieutenant en premier, 1er juin 1782; rentra en France, 1784; capitaine [illegible] 19 mai 1785; acheta une charge de commissaire des guerres, 23 juin 1785; reçut du ministre une nomination par provision, mais ne fut pas employé, nommé élève commissaire des guerres attaché à la province de Languedoc, 1er juin 1788; commissaire des guerres surnuméraire le 14 mai 1788, à Rochefort, Philippeville, puis à titre extraordinaire auprès du corps de troupes stationné à Lyon, 19 juillet 1790; puis au Quesnoy, 2 juin 1791; dans le département de l'Ain en décembre 1791; obtint une pension de retraite pour raisons de santé, 1er mars 1792; volontaire au 2e bataillon de Rhône-et-Loire, janvier 1793; aide de camp provisoire du général Aubert-Dubayet, 3 août 1793; servit à l'armée des Côtes de Brest, 1793-1795; adjudant général chef de bataillon, 11 mars 1795; adjudant général [illegible] brigade, 13 juin 1795; emplo[illegible] armée des Côtes de Cherbourg, 1795-1796; général de brigade, 9 octobre 1795; attaché au général Aubert-Dubayet, ambassadeur en Turquie, 19 février 1796, nommé consul général de France en Valachie, 17 octobre 1796; fut chargé d'affaires de France en Turquie apres la mort d'Aubert Dubayet, 1797; rentra en France avec la veuve de son chef, fin juillet 1798; employé à l'armée d'Italie, 25 février 1799; blessé d'une balle à la cuisse en 1799; épousa la veuve du général Aubert-Dubayet, 1er novembre 1799, membre d'une commission chargée d'examiner un projet d'institution de [illegible]ans garde-ruraux, 21 novembre 1799; inspecteur aux revues, 7 février 1800; commandant une brigade de la division Monnier à l'armée de réserve, 14 mai 1800; commandant à Ivrée, 30 mai; rejoignit la division Monnier, 12 juin; servit à Marengo, 14 juin; commandant la 3e division de l'aile gauche à l'armée d'Italie, 4 juillet; battit les Autrichiens sur les bords de la Magra; division Monnier à la prise d'Arezzo, 19 octobre; commandant la 2e brigade de cette division à Pozzolo, 25 décembre; commandant une brigade de la division Soult à l'armée d'observation du Midi, 15 mai 1801; mis en non-activité, 21 mai 1802; chargé du commandement de l'in-

fanterie dans la 1re division militaire, 23 septembre 1802; général de division, 27 août 1803; commandant la 2e division du camp de Bayonne sous Augereau, 30 août; nommé commandant de la côte de Gravelines à la Somme, 27 août 1805; commandant la place et gouverneur de la province de Magdebourg, 13 décembre 1806; commandant la 2e division du 4e Corps (Soult) de la Grande Armée à la place de Leval, 24 février 1807; grand officier de la Légion d'honneur, 11 juillet 1807; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 11 août 1808; rappelé sur le Rhin avec sa division, 12 octobre; commandant la 2e division d'infanterie du 4e Corps de la Grande Armée (Masséna), 23 février 1809; fit campagne en Autriche, 1809; se signala à Essling, 21-22 mai; nommé gouverneur de Dresde, 30 juillet; commandant la 3e division du 8e Corps de la Grande Armée sous Junot en Allemagne, 11 août; rentra en France, 21 novembre; commandant la 1re division de l'armée d'Illyrie à Laibach à la place de Claparède, 1er janvier 1810; autorisé à rentrer en France, 5 août; nommé gouverneur de Hambourg et commandant la 32e division militaire, 26 décembre 1810; quitta son commandement à l'armée d'Illyrie, 1er janvier 1811, commandant la 1re division du corps d'observation de l'Elbe sous Lauriston, 18 janvier 1813; évacua Hambourg, 12 mars; fut battu sur la rive gauche de l'Elbe et se retira à Brême, 21 mars; disgrâcié par l'Empereur puis nommé commandant une division sous Vandamme, 30 mars; chargé de la défense de l'Ems en octobre 1813; commandant la 3e division du 1er Corps de la Grande Armée sous Maison, 25 décembre 1813; commandant à Valenciennes, Bouchain et Condé, février 1814; comte sous la Première Restauration; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; nommé commandant la Guyane Française, 27 juillet 1814; licencié et remis à la disposition du ministre de la Guerre sans avoir pris possession de son poste, 20 avril 1815; commandant et administrateur de la Guyane, 11 juin 1817; partit sur *La Flore* le 13 septembre; arriva à Cayenne le 5 novembre; cessa ses fonctions le 24 juillet 1819; remis à la disposition du département de la Guerre le jour où il débarqua à Toulon, 9 mars 1820; et mis à compter de cette époque en jouissance de la solde de retraite qui l... avait été accordée le 4 septembre 1815; replacé au cadre de réserve, 7 février 1831; de nouveau à la retraite, 13 août 1832. Le nom du général Carra Saint-Cyr est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CARREL DE CHARLY (Joseph Emmanuel Laurrans du), général de gendarmerie, né à Thionville le 4 juin 1738. Surnuméraire à l'Ecole de Metz, 4 juillet 1754; cadet à l'Ecole d'artillerie le 15 mai 1755; cornette au régiment de La Rochefoucauld, 1er octobre 1756; capitaine dans celui d'Aubigny, 4 avril 1760; prévôt général de la maréchaussée, 26 août 1769; inspecteur général de la 4e division de la maréchaussée, 12 septembre 1787; colonel de la 17e division de gendarmerie nationale, 18 mai 1791; maréchal de camp en vertu de la loi du 29 avril 1792, 15 juillet 1792; cessa tout service au 1er août 1792; obtint une pension de retraite de 3 000 francs, 30 avril 1793; portée à 4.162 francs le 20 août 1793. Etait en retraite à Augny (Moselle) en septembre 1793.

CARRIÉ DE BOISSY (Jean-Augustin, baron), général de cavalerie, né à Entraygues (Aveyron) le 7 juillet 1764, y mourut le 9 juillet 1848. Sous-lieutenant dans la gendarmerie de Lunéville, 16 juin 1782; en sortit lors du licenciement de ce corps, 1er avril 1788; rentra alors dans ses foyers. Elu capitaine au 1er bataillon de volontaires de l'Aveyron, 1er mai 1792; passa sur sa demande comme sous-lieutenant dans la cavalerie de la légion du Centre (devenue plus tard le 20e chasseurs à cheval), 31 mai 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; lieutenant, 22 juillet 1793, et capitaine le même jour; à l'armée des Ardennes, 1793-1794; blessé au bras droit et à la cuisse droite à l'affaire de Bouillon, employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; chef d'escadrons, 12 mars 1795; blessé d'un coup de sabre à l'épaule droite à l'affaire de Mutterstadt, 14 juin 1796; prisonnier de guerre au combat de Forchheim, 8 août, mais échangé peu de temps après; servit à l'armée du Rhin, 1797-1801, blessé d'un coup de sabre à la main droite au combat de Frankenstein; chef de brigade au 1er chasseurs à cheval, 5 mai 1800; au 13e de cavalerie (devenu le 24 septembre 1803, 22e dragons), 4 décembre 1800; en garnison à Selestat; fit partie du détachement qui alla arrêter le duc d'Enghien à Ettenheim, 18 mars 1804; employé à la 2e division de dragons (Walther) à la réserve de cavalerie de la Grande Armée, 26 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1806-

1807; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; brigade Boussart, octobre 1806; se signala à Prentzlow, 28 octobre; général de brigade commandant la 2e brigade de la 2e division de dragons (Grouchy), 4 avril 1807; blessé à la joue droite à Friedland, 14 juin 1807; servit en Espagne et Portugal, 1808-1812; à la 2e division de dragons (Kellermann), 9 janvier 1809; blessé à la poitrine au combat d'Alba de Tormès, 28 novembre; gouverneur de Palencia, 28 février 1810; baron de l'Empire, 26 avril 1810; commandant une brigade de la division Séras, 20 juin; puis une brigade de dragons en Vieille-Castille sous Kellermann au 15 septembre 1810; reçut 5 blessures dont 2 à la tête, une à la main droite, une au bras gauche et une entre les deux épaules et fait prisonnier par les Anglais, 18 juillet 1812; détenu à Bridgenorth dans le Shropshire; rentra en France en juin 1814, chevalier de Saint-Louis, 15 août 1814; mis en non-activité, 1er janvier 1815; commandant le département de l'Aveyron, 29 mars 1815; représentant d'Espalion à la Chambre des Cent-Jours, 14 mai 1815, admis à la retraite, 6 octobre 1815.

CARRIER (Louis), général, né à Saint-Martin de Bavel (Ain) le 30 mars 1773, y mourut le 31 octobre 1838. Lieutenant dans une compagnie franche de l'Ain, 1er août 1793; capitaine au 11e bataillon de l'Ain (incorporé dans la 22e demi-brigade d'infanterie légère), 25 septembre 1793; servit à l'armée des Alpes, 1793-1794; d'Italie, 1795-1798; d'Egypte, 1798-1801; blessé d'un coup de feu à l'épaule droite à l'affaire de Beni-Souef, 6 février 1799; à l'armée de réserve, 1804; à l'armée d'Italie, 1805-1806; commanda à Caldiero les 8 compagnies de carabiniers qui formaient l'avant-garde des grenadiers réunis, 30 octobre 1805; passé au service de Naples comme capitaine aux grenadiers de la garde napolitaine, 30 septembre 1806; servit aux armées de Naples et des Calabres, 1806-1808; chef de bataillon commandant les voltigeurs de la garde napolitaine, 12 décembre 1808; major du 4e de ligne napolitain, 28 août 1809; colonel du régiment des voltigeurs de la garde napolitaine (devenu le 2e régiment des vélites à pied), 25 mars 1811; maréchal de camp dans la garde napolitaine, 27 janvier 1814; puis démissionnaire du service de Naples; nommé major du 5e régiment de voltigeurs de la garde au service de France, 15 mars 1814; mais ne put rejoindre; réadmis comme maréchal de camp au service de France et mis en non-activité, 9 septembre 1814; chevalier de la Légion d'honneur, 9 novembre 1814; employé par Suchet au commandement des gardes nationales de l'arrondissement de Belley en juin 1815; mis en non-activité, 1er janvier 1816; chevalier de Saint-Louis, 8 mars 1818; disponible, 1er avril 1820; admis à la retraite le 1er décembre 1824, à compter du 1er janvier 1825; obtint une pension de 3 350 francs par ordonnance du 16 février 1825.

CARRIÈRE (Jean-Louis-Chrétien, baron Beaumont de). Cf. Beaumont de Carrière.

CARRION DE LOSCONDES (Martin-Jean-François de), général, né à Gand (Belgique) le 9 mars 1762, mort à Oignies (Pas-de-Calais) le 28 septembre 1824. Dragon au régiment Mestre de camp général, 14 mars 1779; servit en Amérique; obtint son congé, 8 mai 1784; soldat au régiment de Champagne, 18 janvier 1785; caporal, 2 avril 1785; sergent, 19 août 1785; congédié comme gentilhomme, 26 septembre 1788; commandant la garde nationale de Carvin, fin juillet 1789; capitaine au 1er bataillon de volontaires du Pas-de-Calais, 26 septembre 1791; lieutenant-colonel en 2e, 4 février 1792; lieutenant-colonel en premier, 16 septembre 1792; en garnison à Valenciennes; commandant le 3e bataillon de grenadiers de la réserve à l'armée du Nord, 8 novembre 1792; servit en Hollande, puis à Neerwinden, 18 mars 1793; rentré au 1er bataillon du Pas-de-Calais, 1er avril 1793; général de brigade employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 15 mai 1793; passé à l'armée du Nord, 2 août; commandant à Bergues, 22 août 1793; nommé par les représentants du peuple Berlier, Trullard et Hentz commandant le camp de Leffrinckoucke à la place de Landrin, 13 septembre 1793; puis commandant à Guise; offrit sa démission, 21 septembre; suspendu de ses fonctions comme noble, 5 octobre 1793; cessa ses fonctions par suite de l'acceptation de sa démission, 11 octobre 1793; et remit le commandement au général Lemaire; se retira à Oignies; fut emprisonné à Béthune, décembre 1793; mis en liberté, août 1794; membre de la Légion d'honneur, puis maire d'Oignies; adjudant-major de la 2e légion de gardes nationales du Pas-de-Calais, 1806; commandant les gardes nationales du Pas-de-Calais, 1813; à la retraite, 1815.

CARTEAUX (Jean-François), général, né à Gouhenans (Haute-Saône) le 31 jan-

vier 1751, mort à Paris le 12 avril 1813 Enfant de corps au régiment de Thianges-dragons, 1759-1765; volontaire au régiment de Bourbonnais-infanterie, 28 septembre 1767; congédié, 5 avril 1770; servit au régiment des dragons de Penthièvre, 1770-1772; volontaire au régiment de Saintonge-infanterie, 6 février 1772; envoyé aux recrues, 1774; quitta le service, 1779, devint peintre du roi; aide de camp du général de La Salle, 14 juillet 1789, de La Fayette, 16 juillet; lieutenant à la 29e division de gendarmerie, 6 novembre 1789; à l'armée du Midi, juin 1792; chevalier de Saint-Louis, 15 juillet 1792; adjoint aux adjudants généraux du camp de Meaux, 7 septembre 1792; adjudant général, lieutenant-colonel surnuméraire et sans appointements, 27 octobre 1792; adjudant général chef de bataillon titulaire, 8 mars 1793; adjudant général chef de brigade employé à l'armée des Alpes, 15 mai 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée des Alpes, 21 juin 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 17 juillet 1793; vainqueur des insurgés de Provence à Orange, 25 juillet; à Cadenet, 9 août; général de division, 19 août 1793; entra à Marseille le 25 août. La Convention décréta qu'il avait bien mérité de la patrie. Il fut nommé commandant en chef de l'armée destinée à réduire les rebelles du Midi, 7 septembre 1793; servit contre Toulon, puis fut nommé commandant en chef de l'armée d'Italie, 13 septembre; refusa mais fut nommé de nouveau commandant en chef de l'armée d'Italie, 23 octobre, et de l'armée des Alpes, 3 novembre; commandant en chef de l'armée des Alpes seule à la place de Doppet, 7 novembre; en prit le commandement à la place de Dours, 16 novembre; fit arrêter le président du tribunal militaire qui se brûla la cervelle; fut pour ce fait destitué et décrété d'arrestation aux fins d'être traduit devant le tribunal révolutionnaire de Paris, 16 décembre 1793; arrêté le 22 décembre; incarcéré à la Conciergerie, 24 décembre; mis en liberté, 8 août 1794; réintégré et employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 26 novembre 1794; non compris dans le travail de réorganisation des états-majors, 13 juin 1795; cessa ses fonctions le 3 juillet 1795; autorisé à prendre sa retraite, 31 août 1795; servit au 13 vendémiaire; fut repoussé du Pont-Neuf, mais repoussa à son tour les sectionnaires au Pont-Royal, 5 octobre 1795; remis en activité et nommé au commandement de la 18e division militaire à Dijon, 12 octobre 1795; commandant à Lyon, 9 janvier 1796; employé à l'armée des Alpes, 21 février; commandant la Maurienne, puis la Tarantaise; commandant le département de l'Ain, 22 août 1796; réformé, 23 février 1797; remis en activité et employé dans la 17e division militaire à Paris, 26 avril 1797; commandant la 9e division militaire à Montpellier, 1er août; employé dans la 25e division militaire à Liége, 8 décembre 1799; commandant la 25e division militaire, 14 janvier 1800; employé à l'armée de Batavie, 1er juillet; commandant la 2e division de l'armée de Batavie, 23 juillet; administrateur de la Loterie nationale, 1801-1804; non compris dans l'organisation de l'état-major général du 29 mars 1801; admis au traitement de réforme, 21 mai 1801; administrateur civil et commandant de la principauté de Piombino, 9 septembre 1803, remis en jouissance du traitement de réforme, 31 mai 1805; obtint une pension de retraite de 6.000 fr. par décret particulier du 8 août 1810.

CARTIER (Jean-Baptiste-Jacques), général, né à Luxeuil (Haute-Saône) le 29 août 1762. Chef du 11e bataillon de la Manche, 6 novembre 1793; à Granville; nommé général de brigade, 6 février 1794; nommé commandant de la force armée à Sainte-Lucie, 24 février 1794, puis à la Guadeloupe, 26 février 1794, mort à la Guadeloupe entre le 29 prairial et le 11 messidor an II (17 et 29 juin 1794).

CARVIN (André dit Calvin). Cf. Calvin.

CASABIANCA (Raphael, comte de), général, né à Vescovato (Corse) le 27 novembre 1738, mort à Bastia le 28 novembre 1825. Capitaine au régiment de Buttafuoco-infanterie, 1er janvier 1770; capitaine de grenadiers au régiment Provincial-Corse, 23 août 1772; major, 25 août 1773; capitaine aux grenadiers royaux, 25 juillet 1777; lieutenant-colonel du régiment Provincial-Corse, 19 septembre 1779; colonel du 49e d'infanterie (ci-devant Vintimille), 25 juillet 1791; député suppléant de la Corse à la Constituante; servit à l'armée du Nord, 1792, se signala à la retraite de Mons, 30 avril 1792; maréchal de camp, 27 mai 1792; commandant l'avant-garde de l'armée des Alpes, division d'Ornac, en septembre 1792; vainqueur au Petit Saint-Bernard, puis employé à la 23e division militaire en Corse au 1er décembre 1792; commandant l'expédition contre Cagliari, 21 janvier 1793; s'embarqua à Ajaccio le 25 janvier; débarqua en Sardaigne

le 14 février mais fut forcé de se rembarquer le 20 et revint au golfe Juan, ne fut pas compris dans l'organisation des états-majors du 15 mai 1793; mais fut réintégré dans ses fonctions de commandant en 2ᵉ de la Corse à Ajaccio par le représentant du peuple Lacombe Saint-Michel, 24 juillet 1793; général de division, 19 mars 1794; commandant la place de Calvi, 23 mars; fut assiégé par les Paolistes dès le 9 juin puis par les Anglais debarqués le 19 juin; capitula le 10 août 1794, et fut rapatrié à Toulon avec la garnison; nommé commandant à Ormea à la place de Gentilli, division de droite, 4 décembre 1794; commandant la 2ᵉ division de la Côte à Nice en avril 1795; puis la 3ᵉ division de la Côte à Nice, 29 avril 1796; appelé à Livourne pour l'expédition de Corse, 11 août; commandant le département du Liamone en octobre 1796; réformé le 7 décembre 1796, mais fut maintenu en activité comme commandant la Ligurie; nommé commandant à Coni à la place de Gaultier, 20 janvier 1797; commandant à Coni, Ceva et Mondovi, 8 mai; commandant à Coni, 27 juin 1798; mis à la disposition du général en chef de l'armée d'Italie, 9 août 1798; s'empara de Coni, 5 décembre; admis au traitement de réforme, 5 février 1799; remis en activité à l'armée d'Angleterre, 26 août 1799; commandant les Côtes du Nord, 20 octobre 1799; sénateur, 26 décembre 1799; pourvu de la sénatorerie d'Ajaccio, 22 mars 1804; comte de l'Empire, 5 octobre 1808; pair de France, 4 juin 1814; puis aux Cent-Jours, 2 juin 1815; exclu de la Chambre des pairs par l'ordonnance du 24 juillet 1815; admis à la retraite, 1ᵉʳ septembre 1817; réintégré à la Chambre des pairs par ordonnance royale du 21 novembre 1819

CASABIANCA (Joseph-Marie, vicomte de), général, né à Venzolasca (Corse) le 1ᵉʳ juin 1742, mort à Liman dans une campagne où il s'était retiré près d'Avignon et où d'après la biographie moderne publiée à Leipsick en 1806, il aurait été assassiné le 4 novembre 1803. (*La date de sa mort provient du contrôle des pensionnés du département de Vaucluse*). Lieutenant en 2ᵉ au régiment Royal-Corse, 29 avril 1761; servit sur mer, 1762; passé par incorporation en vertu de l'ordonnance du 21 décembre 1762 au régiment Royal-Italien comme sous-lieutenant, 18 avril 1763; a abandonné le service, 22 février 1765; servit comme volontaire à l'état-major de l'armée française en Corse, 1768; au combat de Borgo, au passage du pont du Golo; blessé au bras à la prise de la montagne de Sant'Angelo en 1768; capitaine de dragons dans la légion corse, 1ᵉʳ septembre 1769; lieutenant-colonel, 9 novembre 1772; passé à la légion du Dauphiné, 26 avril 1775; retiré du service « en conservant ses appointements en Corse jusqu'à ce que le comte de Marbeuf puisse lui donner un emploi », 4 juillet 1775; reçut du roi la terre d'Aléria érigée en vicomté de Casabianca, 28 septembre 1776, entretenu lieutenant-colonel dans la garnison de Bastia, 25 février 1778; chevalier de Saint-Louis, 6 novembre 1786; aide-major général des logis surnuméraire au corps de l'état-major de l'armée et employé en Corse, 1ᵉʳ juillet 1788; réformé, 20 mai 1791, lieutenant-colonel du 22ᵉ de cavalerie (ci-devant Royal-Navarre), 5 février 1792; en garnison à Aurillac; colonel du 22ᵉ de cavalerie, 27 mai 1792; à l'armée du Midi, puis d'Italie, 1792-1793, maréchal de camp employé à l'armee d'Italie, 1ᵉʳ février 1793; servit à l'aile gauche; vainqueur à Belgodère, 10 mai 1793; fait prisonnier par les Barbets à Saint-Colomban, 11 mai 1793; emmené au camp piémontais puis à la citadelle d'Alexandrie; fut nommé pendant ce temps général de division, 15 mai 1793; échangé le 20 juin 1794; réunit à Lyon divers corps de cavalerie puis fut chargé de l'inspection de la cavalerie de l'armée d'Italie stationnée dans la vallee du Rhône, 1ᵉʳ novembre 1794, commandant la cavalerie de l'armée d'Italie, 27 février 1795; non compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795; commandant temporaire de la batterie de La Roquette, 23 juin; remis en activité comme général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales, 24 juillet 1795; employé comme général de division à l'armée des Alpes, 19 octobre 1795; passa à l'armée d'Italie, 26 novembre 1796; commandant le Piémont puis la 3ᵉ division de l'armée de Rome, 1ᵉʳ novembre 1798, blessé de 2 coups de feu au visage à l'affaire de Porto di Fermo, 28 novembre 1798; commanda la division d'Ancône, 1ᵉʳ décembre; sous Grouchy en Piémont, 24 décembre; s'empara de Bormio en Valteline en mars 1799; vainqueur à Santa-Maria di Tirano, mais ne fut pas compris dans l'organisation de l'état-major général de l'armée d'Italie par le général en chef Schérer en mars 1799; fut remplacé dans son commandement et mis en disponibilité; autorisé à se rendre à Paris pour recevoir de nouveaux ordres, 21 août 1799; réemployé à l'armée d'Italie, 9 décembre, mais ne prit aucune part à la campagne

pour cause de maladie; disponible le 1er août 1800; réformé le 21 mai 1801; commandant d'armes de la place de Mantoue, 4 octobre; admis à la retraite, 3 octobre 1803; nommé membre de la Légion d'honneur, 11 décembre 1803. Sa retraite fut liquidée le 11 février 1804

CASALTA (Antoine-Philippe, dit Darius), général, né à Casalta (Corse) le 9 février 1759, mort à Cervione (Corse) le 16 décembre 1846. Organisa les milices nationales à Bastia; fut élu lieutenant-colonel en premier du 1er bataillon des volontaires corses, 10 janvier 1792; servit en Corse sous Casabianca et Lacombe-Saint-Michel; fut blessé de 10 coups de feu; sept dans les cuisses, deux au bras et un autre au bas-ventre à l'affaire de Biguglia, 28 octobre 1793; nommé par le représentant du peuple chef de brigade commandant les postes avancés et l'avant-garde lors du siège de Bastia, 20 avril 1794; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée d'Italie, 28 novembre 1794; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 13 juin 1795; division Masséna en septembre 1795; blessé d'un coup de feu au bras gauche à Loano, 24 novembre 1795; commandant une brigade de la 3e division de la Côte sous Fontbonne à Oneille, 6 décembre 1795; à la division Casabianca au 9 avril 1796; commandant provisoirement la 4e division à Oneille, 29 avril; fut mis par Bonaparte sous les ordres du général Gentilli à la tête des troupes chargées de replacer la Corse sous la domination de la France avec l'aide des patriotes républicains, 19 octobre 1796; occupa Bastia, 21 octobre, et Saint-Florent, 22 octobre; reçut le commandement du département du Golo; força le vice-roi sir Gilbert Elliot à s'embarquer, puis s'empara de Bonifacio et de l'île de la Maddalena; commandant une colonne mobile contre les insurgés de la Crocetta, 21 octobre 1797; et fut battu près de La Porta; envoyé à l'armée d'Italie, 9 juin 1798; commandant le département du Golo, novembre 1802; membre de la Légion d'honneur, 11 décembre 1803; admis au traitement de réforme, 14 août 1806; retraité par décret impérial du 7 juillet 1811; employé provisoirement par le général commandant la 23e division militaire en Corse, décembre 1813; remis définitivement en activité par décret du 26 février 1814; mis en non-activité le 19 septembre 1814; rétabli dans la jouissance de sa solde de retraite le 24 décembre 1814; souleva la Corse en faveur de Napoléon, mars 1815; remis en activité dans la 23e division militaire, 20 mai 1815; retraité de nouveau à compter du 1er août 1815; servit comme volontaire contre Murat en septembre 1815; puis dans la guerre du Fiumorbo où il commandait une colonne lors du combat du 16 avril 1816. Appartenait à une famille noble

CASSAGNE (Pierre, baron), général, né à Toulouse le 29 décembre 1762, mort à Nancy le 26 novembre 1833. Soldat au régiment d'Artois (devenu en 1791 48e d'infanterie), 1er mars 1779; caporal, 1er septembre 1782; sergent, 16 août 1784; fourrier, 4 décembre 1786; sergent-major, 1er décembre 1789; adjudant sous-officier, 30 septembre 1791; lieutenant, 31 mai 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1797; capitaine-adjudant-major, 1er janvier 1793; lieutenant-colonel en chef du 1er bataillon de volontaires de la Corrèze, 29 octobre 1793; incorporé à la 7e légère, 25 décembre 1793; chef de brigade de la 7e légère, 24 juin 1794; blessé d'un coup de feu, 27 octobre 1794; chef de brigade de la 3e légère, 5 mai 1796; se signala au combat d'Oberkamlach contre les émigrés, 12 et 13 août, puis au passage du Lech, 24 août; à la défense d'Huningue; se signala dans les sorties du 30 novembre 1796 et du 29 janvier 1797; au passage du Rhin à Kehl, 21 avril 1797; à l'armée d'Italie, 1798-1801; blessé d'un coup de feu à la bataille de Genola, 4 novembre 1799; division Gardanne à l'attaque de Ponté Inurea, 19 avril 1800; puis au combat de Saint-Pierre d'Aréna; nommé provisoirement général de brigade par Masséna, 21 avril 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls à la date du 21 avril 1800, 26 octobre 1800; et employé à la division Delmas, puis sous Moncey à la division Boudet au passage du Mincio, 21 décembre; à Monzembano, 26 décembre; employé dans la 27e division militaire, 2 avril 1801, dans la 23e le 23 septembre 1802; employé à l'expédition projetée de la Louisiane en qualité de lieutenant du capitaine général, 28 octobre 1802; mais l'expédition ne partit pas Commandant une brigade de la division Boudet au camp d'Utrecht, 28 avril 1804; puis à la 1re division (Boudet) du 2e Corps de la Grande Armée, 30 août 1805, mis en disponibilité pour raisons de santé, fin 1805; remis en activité, 1er janvier 1807; de nouveau en non-activité, 8 juin 1807; appelé à Paris, 1er janvier 1808; envoyé à Nancy, 10 février; dans la 12e division militaire, 9 septembre; rappelé à Paris, 6 mars 1809, commandant supérieur de l'île d'Aix, 22 mars; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur les domaines d'Erfurt, 30 juin 1811;

commandant de la Légion d'honneur, 23 juillet 1811, commandant le département des Vosges dans la 4e division militaire, 22 février 1812; baron de l'Empire, 5 août 1812; commandant une brigade de la division de jeune garde Meunier, 9 janvier 1814, sous Victor. Fut vaincu à Epinal, 11 janvier; nommé gouverneur de la ville et de la citadelle de Verdun, 20 janvier; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant supérieur à Philippeville, 12 juin 1815; capitula, 8 août; admis à la retraite, 4 septembre 1815.

CASSAGNE (Louis-Victorin, baron de), général, né à Alan (Haute-Garonne) le 5 juin 1774, mort à Toulouse le 6 juillet 1841. Lieutenant dans la compagnie franche de la Haute-Garonne, 23 mars 1793; capitaine au 8e bataillon de la Haute-Garonne, 25 mars 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; servit à la défense du passage de la Tet à Corneilla, 4 août 1793; se signala à la prise de Figuières, 20 novembre 1794; passa à l'armée d'Italie, fin 1795; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à l'affaire de Rocca Barbena, 23 novembre 1795; incorporé avec son bataillon dans la 69e de ligne, 21 mars 1796; devenue 18e de ligne par tirage au sort, 29 mai 1796; commanda les éclaireurs de gauche de la division Masséna et fut blessé au côté droit et à la poitrine près du lac de Garde, 3 août 1796; se signala à la Favorite en faisant mettre bas les armes au commandant de la cavalerie ennemie, 16 janvier 1797; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à Tarvis, 23 mars 1797; servit à l'armée d'Helvétie, 1798; puis à l'armée d'Orient, mai 1798; commandant les éclaireurs de la division Bon en Egypte; servit à Chebreiss puis aux Pyramides, 21 juillet 1798, blessé au siège de Saint-Jean-d'Acre de 5 coups de poignard, deux à la cuisse gauche, deux au bras gauche et un à la main, 4 mai 1799; chef de bataillon à la 18e de ligne, 7 août 1799; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à Canope, 21 mars 1801; chef de brigade de la 25e de ligne, 29 mai 1801; en garnison à Maubeuge, 1802; employé au camp de Bruges à l'armée des Côtes de l'Océan, 1804-1805; division Gudin au 3e Corps de la Grande Armée, 30 aout 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; blessé d'une balle au front à Awerstaedt, 14 octobre 1806; général de brigade, 7 juillet 1807; baron avec dotation, 8 mars 1808; reçut ses lettres patentes de baron, 18 juin 1809; commandant la 2e brigade de la division Vedel, 3 novembre 1807; servit en Espagne, 1808, au combat de Jaen, 2 juillet 1808, prisonnier de guerre en vertu de la capitulation de Baylen, 21 juillet, contre laquelle il avait protesté; embarqué à Cadix sur *La Minerve*, 24 octobre; débarqué à Marseille, 12 novembre; envoyé à Madrid au grand quartier général, 18 décembre; employé à la 3e division (Villatte) du 1er Corps de l'armée d'Espagne, 1er avril 1809; servit à Talavera, 28 juillet; puis en Andalousie, 1810; commanda la gauche au blocus de Cadix; combattit les guérillas de la sierra de Ronda et fut vainqueur à Medina Sidonia, 22 janvier 1811; commandant la 1re brigade de la 2e division de réserve (Barrois) à l'armée d'Andalousie et commandant à Ronda, 1er septembre 1811; commandant de la Légion d'honneur, 23 juillet 1811; commandant la 1re brigade de la 2e division (Barrois) du 1er Corps de l'armée d'Andalousie, 5 novembre 1811, couvrit la gauche au siège de Cadix et prit part à l'occupation du camp de Saint-Roch, novembre-décembre 1811; au siège de Tarifa, 20 décembre 1811-4 janvier 1812; commandant la 1re brigade de la 2e division (Barrois) de l'armée du Midi en Espagne, 7 février 1812; détaché pour commander sous Drouet d'Erlon la 2e division de l'armée du Centre, 1er janvier 1813, général de division, 30 mai 1813; servit à Vittoria, 21 juin; reçut l'ordre de se rendre à Mayence, 18 août; commandant la 1re division du 1er Corps de la Grande Armée sous Lobau à la place de Philippon en Saxe, 1er septembre 1813; fait prisonnier à la capitulation de Dresde, 11 novembre 1813, et interné en Hongrie; chevalier de la Couronne de Fer; commandeur de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813; rentra en France en juin 1814; commandant le département de la Haute-Garonne, 23 juin 1814; commandant par intérim la 10e division militaire à Toulouse, 5 juillet; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; cessa ses fonctions le 11 avril 1815; employé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 13 juin, mis en non-activité, 20 novembre 1815; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; mis à la retraite d'office à compter du 1er janvier 1825, 1er décembre 1824; passé au cadre de réserve, 7 février 1831; en disponibilité, 3 janvier 1833; replacé au cadre de réserve, 15 août 1839. Le nom du général Cassagne est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CASSAN (Louis-Pierre-Jean-Aphrodise, baron), général, né à Lézignan

(Aude) le 23 avril 1771, y mourut le 20 janvier 1852. Elu capitaine au 2e bataillon de volontaires de l'Aude, 2 octobre 1791; servit à l'armée des Alpes puis à celle du Var, 1792; à l'armée des Pyrénées-Orientales, puis Occidentales, 1793-1795; servit aux combats des 15 avril, 23 juillet et 30 août 1793, incorporé avec son bataillon dans la 147e demi-brigade de bataille, 25 septembre 1793; se distingua à l'affaire de Montesquieu, 30 avril 1794; entra à la tête d'une compagnie de chasseurs dans les retranchements ennemis, prit une pièce de canon qu'il dirigea et tira avec succès sur les ennemis à la bataille du Boulou; servit au siège du fort Saint-Elme; adjoint aux adjudants généraux, 11 octobre 1794; rentra à son corps, 3 juillet 1795; à l'armée d'Italie, 1796-1797; passé à la 39e demi-brigade de ligne, 5 mars 1796, puis à la 4e, juin 1796; servit à la prise du château de Cossaria, 14 avril 1796; à Millesimo, 15 avril; à la prise du camp retranché de Ceva, 16 avril; au passage du Pô à Fombio, 8 mai; à Lodi, 10 mai; au passage du Mincio, 30 mai; en Romagne puis à Castiglione, 5 août; Primolano, 7 septembre; nommé sur le champ de bataille par le général en chef de l'armée d'Italie chef de bataillon à la 4e de ligne, division Augereau, 8 septembre 1796; à la prise de Légnago, à Saint-Georges, 15 septembre; à l'armée d'Angleterre, 1798; prit part à un combat naval, 7 avril 1798; à l'attaque des îles Saint-Marcouf, 7 mai; à l'armée de Batavie, 1799; à celle du Rhin, 1800-1801; servit à Saint Blaise, Engen, 3 mai 1800, Moesskirch, 5 mai, Biberach, 9 mai, Crumbach, Waltenhausen, Dillingen, Neresheim, 11 août, Dachau, Hohenlinden, 3 décembre, au passage de la Salza; chef de brigade de la 110e de ligne, 30 décembre 1802; mis à la suite avec le traitement d'activité par suite de l'incorporation de la 110e dans la 55e de ligne, 26 mai 1803; chef titulaire de la 20e de ligne en remplacement du citoyen Guestard mis en réforme, 30 mai 1803; en garnison à l'île d'Elbe et en Corse, 1803-1805, employé à l'armée d'Italie, 1805-1806; à la 4e division de cette armée sous Duhesme à l'attaque de Vérone, 29 octobre 1805; servit à Caldiero, 30 octobre; à l'armée de Naples, 1806-1810, baron de l'Empire, 15 août 1810, au corps d'observation de réserve en Espagne, 1811; général de brigade, 6 août 1811; en Espagne, 1811-1813; blessé d'un coup de feu au pied gauche dans un combat en Navarre, 12 septembre 1812; gouverneur de Pampelune, juin 1813; fait prisonnier de guerre, 31 octobre 1813, rentra en France, 9 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 27 décembre 1814; inspecteur du 20e arrondissement d'inspection d'infanterie, 30 décembre 1814; commandant le département du Vaucluse, 15 avril 1815; se retira à Pont-Saint-Esprit, 15 juillet 1815, mis en non-activité, 16 juillet 1815; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 1er janvier 1825; commandant la 4e division provisoire en Algérie, 14 septembre-novembre 1830, replacé au cadre d'activité, 15 novembre 1830; admis à la retraite, 4 août 1833.

CASTELBERT DE CASTELVERD (Jean), général, né à Montauban (Tarn-et-Garonne) le 17 juillet 1743, mort à Paris le 10 août 1820. Grenadier au régiment d'infanterie de Hainaut, 14 février 1759 jusqu'au 1er septembre 1767; soldat au régiment de cavalerie Royal-Roussillon, 5 mai 1768; fourrier avec rang de sous-lieutenant, 1er mars 1779, lieutenant au 3e régiment d'état-major, 15 août 1781; capitaine de grenadiers audit régiment, 27 mai 1782; capitaine commandant le dépôt des recrues de la légion des volontaires de Luxembourg au service de la Hollande à Ceylan, 6 août 1784; colonel de cette légion, 1er octobre 1785, servit à Ceylan, 1784-1789; chargé de procéder au licenciement de ce corps par ordre du roi de France, 9 janvier 1790; chef de brigade de la légion des Pyrénées, 16 septembre 1792; servit à l'armée des Pyrénées Occidentales, 30 avril 1793-août 1795; général de brigade, 15 mai 1793; nommé à la division de Saint-Jean-Pied-de-Port, 19 août 1793; s'empara du col de Maya, 3 juin 1794; employé à la division Moncey lors de la conquête de la vallée de Bastan, 24-26 juillet; division Delaborde au combat de Roncevaux, 17 octobre; employé à la 2e division (Marbot), 3 novembre; suivit Marbot à la 1re division, 4 avril 1795; général de division, 13 juin 1795; nommé commandant la 4e division (ex-2e du centre) de l'armée des Pyrénées Occidentales, 13 juillet 1795; en prit le commandement, 15 juillet; employé à l'armée du Nord, puis détaché sous Marceau à l'armée de Sambre-et-Meuse en septembre 1796; abandonna la ligne de la Lahn et se retira sur Neuwied, 17 septembre 1796; remplacé par Desjardin en décembre 1796; réformé, 13 février 1797; admis à la retraite de 6 000 francs le 5 mars 1801.

CASTELLA (Pierre-François-Gilbert), général, né à Rabastens (Tarn) le 1er août 1753, mort à Paris le 9 avril 1825. Servit dans les gardes du corps du comte d'Artois, 1er octobre 1773; sous-lieutenant au régiment de la Guadeloupe, 1er avril 1776; servit aux Indes Occidentales, à Sainte-Lucie, 1777-1785; nommé directement capitaine à la suite des troupes des colonies, 19 mars 1780, et s'embarqua sur *Le Zélé;* capitaine-aide-major au régiment de la Guadeloupe, 26 janvier 1781; servit au siège de Saint Christophe; capitaine d'une compagnie de grenadiers, 1er avril 1785; servit à la Guadeloupe jusqu'en 1789; major titulaire dans le régiment de la Martinique, 16 avril 1789; servit à la Martinique de 1789 à 1792; lieutenant-colonel au 110e d'infanterie, 16 novembre 1792; se réfugia aux Etats-Unis après la prise de la Martinique par les Anglais; rentra en France en 1797; capitaine avec rang de chef de bataillon à la 28e de ligne, 22 mai 1799; aux armées du Danube et d'Helvétie, 1799; chef de bataillon adjoint à l'état-major de l'armée d'Italie, 28 mars 1800; nommé provisoirement par Suchet adjudant général à la défense de la tête de pont du Var, 22 mai 1800; chef d'état-major des 5e puis 1re divisions militaires; confirmé adjudant général par arrêté des consuls, 31 juillet 1800; fut chargé des approvisionnements pendant le siège de Mantoue; servit à Pozzolo, 25 décembre, à Monzembano, 26 décembre; employé près des troupes françaises stationnées en Cisalpine, 1er juillet 1801; employé auprès du ministre de la Guerre, 24 octobre; autorisé à passer à la Martinique comme général de brigade provisoire, 2 février 1802; reçut l'ordre de se rendre à Brest pour l'embarquement, 23 avril; débarqua à Fort-de-France, 7 juillet; passé au département de la marine, 30 novembre; confirmé général de brigade par arrêté des consuls, 18 décembre 1802, et commandant les troupes à la Martinique; rentra en France et fut rattaché au département de la guerre, 23 septembre 1804; employé à Mantoue, 21 septembre 1805; à la Grande Armée, 1805-1807; commandant la 2e brigade de la 2e division (Molitor) du corps d'observation sous Brune, mars 1807; division Carra-Saint Cyr, 26 novembre 1808; passé à l'armée d'Italie, 6 mars 1809; employé dans la 18e division militaire, 14 novembre 1811; employé à la Grande Armée, 22 juillet 1812; commandant à Kœnigsberg au 11 août 1812; commandant la place de Pillau, octobre 1812; capitula le 8 février 1813; mis en état d'arrestation, 1er avril 1813; traduit devant un conseil d'enquête qui l'approuva, 16 juillet; mis en liberté, il rentra dans ses foyers, 18 décembre; rappelé à l'activité, 18 février 1814; commandant le département du Pas-de-Calais, 2 mars; mis en non-activité, 31 août 1814; admis à la retraite, 24 décembre 1814. Etait officier de la Légion d'honneur du 19 novembre 1812.

CASTELLA DE BERLENS (Nicolas-Antoine-Xavier, comte), général, né à Fribourg (Suisse) le 24 mai 1767, mort à Paris le 17 juin 1830. Porte-enseigne au régiment des gardes-grenadiers dans l'armée saxonne, 15 septembre 1782; sous-lieutenant, 11 avril 1783; démissionnaire le 9 septembre 1784; aide de camp du prince Xavier de Saxe à l'armée des Princes du 1er janvier au 31 décembre 1792; se retira ensuite en Suisse où il servit dans la milice; colonel du 2e régiment suisse au service de France, 12 septembre 1806; servit au corps de Soult en Espagne, 1808-1809; à la Grande Armée en Russie, division Merle, 18 mai 1812; blessé d'un coup de feu à la bataille de Polotsk, 16 octobre 1812; général de brigade, 19 mars 1813; servit à la Grande Armée au début de 1813; adjoint à l'inspection générale des troupes suisses, 13 février 1815; major général commandant en 2e l'armée de la Confédération Suisse, 6 mai 1815; mis en non-activité, 1er septembre 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général de l'armée française, 30 décembre 1818; naturalisé français le 14 avril 1819. Etait chevalier de Saint-Louis du 13 août 1814.

CASTELLA DE MONTAGNY (Simon-Nicolas-Constantin de), général, né à Montagny (canton de Fribourg, Suisse) le 14 mai 1733, mort à Fribourg (Suisse) le 19 mars 1816. Enseigne au régiment suisse de Balthazard, 29 octobre 1761; sous-lieutenant le 10 mai 1752; 2e sous-lieutenant aux gardes suisses, 1er mars 1759; aide-major, 6 avril 1760; servit en Allemagne, 1760-1761; avec rang de colonel le 8 juin 1764; capitaine de grenadiers au régiment des gardes suisses, 16 avril 1767; brigadier d'infanterie, 1er mars 1780; maréchal de camp, 5 décembre 1781; servit jusqu'au 10 août 1792; obtint une pension de retraite de 4.000 francs le 26 janvier 1816.

CASTELLANE NOVEJEAN (Boniface, Louis, André, comte de), général, père du maréchal. Né à Paris le 4 août 1758, y mourut le 21 février 1837. Obtint le rang de sous-lieutenant sans appointe-

ments au régiment d'Aunis-infanterie, 7 avril 1774; sous-lieutenant à la compagnie de chasseurs, 11 juin 1776. Etait ainsi noté en 1776 : « Homme de qualité, très bon sujet ». Capitaine par commission pour y servir 3 mois par an sans appointements, 21 avril 1777; passé au régiment de Jarnac-dragons comme capitaine réformé, 29 mai 1778; mestre de camp en 2e du régiment de Ségur-dragons, 1er janvier 1784; colonel attaché aux chasseurs du Hainaut, 17 mars 1788; député de la noblesse du bailliage de Châteauneuf en Thymerais aux Etats Généraux centre, 12 mars 1789; secrétaire de la Constituante, février 1790; colonel du 16e de cavalerie, 25 juillet 1791; puis du 7e chasseurs à cheval, 28 octobre 1791; maréchal de camp employé dans la 14e division militaire, 29 mars 1792; protesta contre la journée du 10 août; puis démissionna, 28 septembre 1792; fut emprisonné, paraît-il, sous la Terreur à la Conciergerie, mais mis en liberté quelques mois après le 9 thermidor; admis au traitement de réforme comme général de brigade à la date du 25 juin 1794, 26 juillet 1804, préfet des Basses-Pyrénées, 12 avril 1804-1812; maître des requêtes au conseil d'Etat en service extraordinaire; baron de l'Empire, 14 février 1810; comte de l'Empire, 9 mars 1810; admis à la retraite comme général de brigade, 14 novembre 1810; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 24 octobre 1814; sans emploi aux Cent-Jours; député des Basses-Pyrénées, 22 août 1815; mais ne siégea pas ayant été nommé pair de France le 17 août 1815; vota la mort du maréchal Ney; fut nommé lieutenant général, 1er mai 1816; commanda la garde nationale de Toulouse.

CASTELPERS (Honoré-Pierre Bories de). Cf Bories de Castelpers.

CASTELVERD (Jean). Cf Castelbert

CASTEX (Bertrand-Pierre, baron puis vicomte), général de cavalerie, né à Pavie (Gers) le 29 juin 1771, mort à Strasbourg le 19 avril 1842. Engagé volontaire et nommé le même jour maréchal des logis aux chasseurs à cheval du Gers (devenus plus tard 24e chasseurs à cheval, 15 juillet 1792; à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1793-1795; sous-lieutenant, 18 août 1793; lieutenant, 1er juillet 1795; à l'armée d'Italie, 1796-1799; aide de camp de Kilmaine au siège de Mantoue; capitaine, 7 janvier 1797; chef d'escadrons, 22 décembre 1800; au corps d'observation de la Gironde, 8 mars 1801; entra en Espagne sous les ordres de Gouvion-Saint-Cyr, 1801; major du 20e chasseurs à cheval, 29 octobre 1803; chargé de prendre le commandement de son régiment en Hollande, 13 mars 1806, à la suite d'accusations de malversations portées contre le colonel par ses officiers; à la Grande Armée, 1806-1807; servit à Iéna, 14 octobre 1806; colonel du 20e chasseurs à cheval, 20 octobre 1806; à la division Lasalle, 30 décembre; servit à Eylau, 8 février 1807; à Friedland, 14 juin; brigade Bordessoulle, décembre 1807; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; fit partie du corps d'Oudinot en Autriche, 1809; servit à Amstetten, 5 mai 1809; brigade Colbert au 1er juin; chargea à Wagram, 6 juillet; général de brigade commandant la 3e brigade de cavalerie légère à l'armée d'Allemagne, 21 juillet 1809; division Quesnel, 10 août; commandant une brigade de cavalerie légère au 4e Corps sous Masséna en octobre 1809; inspecteur de cavalerie dans la 5e division militaire, fin octobre 1809; employé à l'armée de Brabant, 20 janvier 1810; au camp de Boulogne sous Vandamme, 5 avril; commandant une brigade de cavalerie à Munster, 2 novembre 1811; puis une brigade de cavalerie légère sous Davout, 9 décembre; la 5e brigade de cavalerie légère à l'armée d'Allemagne, 25 décembre; sous Oudinot au corps d'observation de l'Elbe, 15 février 1812; commandant la cavalerie légère du 2e Corps de la Grande Armée sous Oudinot, 1er avril; servit en Russie aux combats d'Ostrowno, 25 juillet; de Polotsk, 18 août; blessé d'un coup de baïonnette à la cuisse au passage de la Bérésina, 27 novembre 1812; soutint la retraite jusqu'à Wilna; major des grenadiers à cheval de la garde, 9 février 1813; employé à la division Doumerc; blessé à Dresde, 26 août 1813; reçut un coup de sabre au genou droit à Altenburg, 28 septembre 1813; servit à Leipzick, 18 octobre; à Hanau, 30 octobre; général de division, 28 novembre 1813; servit en Belgique sous Lefebvre-Desnouettes, décembre 1813; sous Maison, janvier-avril 1814; blessé d'un coup de feu à la poitrine et battu à Saint-Trond, 14 janvier 1814; servit à Courtrai, 30 mars; mis en non-activité, 22 juillet 1814; commandant la 9e division de cavalerie au corps de Lecourbe, 6 avril 1815; mis en non-activité, 1er août 1815; se retira au Val-de-Villé; nommé provisoirement commandant la 5e division militaire à la place de Dubreton, 3 septembre 1817;

commandant la 6e division militaire à Besançon, 23 octobre; membre du conseil de guerre Morand à Strasbourg, 5 juin 1819; grand officier de la Légion d'honneur, 24 août 1820; vicomte, 17 août 1822; commandant la 1re division de dragons au 1er Corps de l'armée des Pyrénées, 12 février 1823; autorisé à porter la grand'croix de Saint-Ferdinand d'Espagne, 4 novembre 1823; rentra en France à cette époque; disponible, 17 décembre 1823; député du grand collège du Bas-Rhin centre le 6 mars 1824; non réélu, novembre 1827; grand'croix de Saint-Louis, 3 novembre 1827; commandant la 5e division militaire à Strasbourg, 4 mai 1826; disponible, 4 août 1830. Le nom du général Castex est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Cathelan (Joseph-Léon), général d'artillerie, né à Montréal (Aude) le 27 septembre 1731, y mourut le 20 septembre 1815. Surnuméraire au bataillon d'artillerie de Saint-Clair, 12 juin 1749, cadet, 20 juillet 1749; sous-lieutenant, 29 novembre 1755; servit au siège de Port-Mahon, 1756; en Hanovre, 1757-1759; servit à Hastembeck, Lutterberg et au blocus de Wesel; lieutenant en 2e de mineurs, 23 novembre 1759; capitaine en 2e, 15 octobre 1765; servit en Corse, 1770-1773; chevalier de Saint-Louis, 13 avril 1774; capitaine de canonniers, 21 avril 1777; major, 22 mai 1781; chef de brigade, 24 août 1782; chef de bataillon au 4e régiment d'artillerie à pied, 1er janvier 1791; colonel d'artillerie employé à l'armée du Var, 28 août 1792; puis directeur d'artillerie à Bastia, fin 1792; servit en Corse, 1793-1794; nommé prosoirement par le représentant du peuple Lacombe-Saint-Michel général de brigade et commandant à Bastia, 11 novembre 1793; servit à l'armée d'Italie de 1794 à 1795; commandant à Antibes; fut nommé provisoirement commandant la 1re division de la Côte à la place de Mouret, 9 décembre 1794; ne fut pas compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; cessa ses fonctions le 2 août 1795, et fut mis à cette date au traitement de réforme. demanda sa retraite le 4 juin 1803 : y fut admis par arrêté des consuls, 11 janvier 1804

CATTANEO (Bernard-Louis), général, né à Ajaccio (Corse) le 7 mars 1769, mort à Joigny (Yonne) le 14 juin 1832. Sous-lieutenant au régiment Royal-Corse, 16 novembre 1786; passé au 3e bataillon d'infanterie légère, 14 mai 1788; lieutenant au 5e régiment d'infanterie ci-devant Navarre, 15 septembre 1791; servit aux armées du Nord et de la Moselle, 1792-1794; suspendu de ses fonctions comme noble, 12 février 1794, et passa à cette époque à l'armée de Condé; fut envoyé à Gênes pour s'occuper du recrutement de cette armée; cessa ce service, 1er juillet 1796, et rentra en France; fut nommé provisoirement par Bonaparte capitaine commandant la place de Bergame, 2 août 1797; adjoint à l'état-major de la division de Lombardie, 9 mars 1798; commandant la place d'Urbino, 21 mars 1799; prisonnier de guerre, 11 juin 1799; rentré de captivité, 7 mars 1801; chef de bataillon adjoint, 19 mai 1801; attaché à la 70e de ligne, 20 janvier 1802; aide de camp de Frégeville, 20 mai 1802; commandant le bataillon expéditionnaire piémontais devenu bataillon de tirailleurs du Pô, 23 janvier 1804; aux camps de Boulogne et de Saint-Omer, 1804-1805; major de la légion Corse, 15 juin 1805; servit en Etrurie, 1805-1806; passé au service de Naples avec la légion Corse, 16 juillet 1806; servit dans le royaume de Naples, 1806-1810; colonel du régiment Royal-Corse, 4 août 1806; adjudant commandant, 23 février 1808; maréchal de camp, 20 mai 1808; servit à la Grande Armée en Russie, 1812, eut le bras gauche fracassé d'un coup de feu à la Moskowa, 7 septembre 1812; lieutenant général, 15 septembre 1812; servit en Italie, 1814 et 1815; fait prisonnier le 1er juin 1815; rentré en France le 1er juin 1816; maréchal de camp au service de France, 2 janvier 1817; disponible, 1er avril 1820, admis à la retraite par ordonnance du 1er décembre 1824 à compter du 1er janvier 1825; rétabli dans le cadre de l'état-major général, 24 février 1825; officier de la Légion d'honneur, 24 mars 1819; chevalier de Saint-Louis, 15 mars 1818; admis à la retraite, 17 décembre 1826; lieutenant général honoraire, 31 octobre 1827.

CAULAINCOURT (Gabriel-Louis, marquis de), général, fils de Marc-Louis, naquit à Leschelles (Aisne) le 15 novembre 1741, mort à Paris le 28 octobre 1808; Chevau-léger de la garde du roi, 4 août 1757; capitaine au régiment de Lameth-cavalerie, 4 août 1759; servit comme aide de camp du maréchal de Broglie en 1759; comme capitaine de cavalerie en Allemagne de 1760 à 1762, incorporé avec son régiment dans celui des cuirassiers, 1er décembre 1761; réformé, 21 décembre 1762; capitaine, 25 mars 1765; colonel aux grenadiers de

France, 3 janvier 1770; colonel du régiment provincial de Péronne, 4 août 1771, chevalier de Saint-Louis, 14 janvier 1772; colonel en 2e du régiment de Médoc, 18 avril 1776; colonel du régiment provincial d'artillerie de Besançon, 1er mars 1778; colonel commandant le régiment de Rohan-Soubise le 13 avril 1780. Etait ainsi noté à cette époque : « Bon officier, conduit fort bien son régiment ». Brigadier d'infanterie, 5 décembre 1781; maréchal de camp gouverneur militaire de l'Artois, 9 mars 1788; lieutenant général employé à l'armée du Nord, 1er février 1792; donna sa démission, 22 mai 1792; admis à la retraite avec rappel du 1er juin 1792, par décret de la Convention Nationale, 8 février 1795, sénateur, 1er février 1805; comte de l'Empire, 24 avril 1808. Etait le père de 2 généraux du Premier Empire.

CAULAINCOURT, duc de Vicence (Armand-Augustin-Louis, marquis de), général, fils du sénateur Gabriel-Louis. Naquit à Caulaincourt (Aisne) le 9 décembre 1773, mourut à Paris le 19 février 1827. Soldat au régiment Royal-Etranger (devenu en 1791 7e de cavalerie), 8 décembre 1788; sous-lieutenant de remplacement surnuméraire, 7 juillet 1789; sous-lieutenant en pied, 4 novembre 1789; aide de camp de son père, 25 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1793; capitaine à l'état-major de d'Harville, son oncle, 20 mai 1792; cessa d'être employé, 22 mai 1792; volontaire dans la garde parisienne, section de la Croix-Rouge, 1er juin 1792; sergent-major au 17e bataillon de réquisition de Paris, 24 août 1793; à Cambrai puis à la compagnie de grenadiers du 1er bataillon de Paris, novembre 1793; incorporé au 16e chasseurs à cheval, 27 janvier 1794; à l'armée des Côtes de Cherbourg, 1794; brigadier, 11 avril 1794; maréchal des logis, 5 mai 1794; maréchal des logis chef, 20 mai 1794; réintégré capitaine dans les troupes à cheval et aide de camp d'Aubert Dubayet à l'armée des Côtes de Cherbourg, 28 mars 1795; chef d'escadrons à la suite du 8e régiment de cavalerie et maintenu dans ses fonctions d'aide de camp, 26 décembre 1795; autorisé à suivre Aubert-Dubayet à Constantinople, 15 mars 1796; puis à remplir les fonctions de Mismandar (maréchal des logis) auprès du ministre de Turquie désigné pour la France, 12 avril 1797; rentra en France pour accompagner ce ministre, juin 1797; adjoint à l'inspection générale des troupes à cheval à l'armée de Sambre-et-Meuse, 16 août 1797; puis aux armées d'Allemagne et de Mayence; chef d'escadrons en pied au 8e de cavalerie, 9 novembre 1798; à l'armée du Rhin, 1798-1800; servit à Stockach, 25 mars 1799; chef de brigade du 2e carabiniers, 30 juillet 1799; blessé de 2 coups de feu à Weinheim, 2 novembre 1799; servit à Moesskirch, 5 mai 1800, et à Neresheim; agent diplomatique à Saint-Pétersbourg, 1800; échoua dans sa mission; aide de camp du Premier Consul, 31 juillet 1802, en conservant le commandement de son régiment par décision du 8 septembre 1802; général de brigade, 29 août 1803; envoyé en mission à Strasbourg, 10 mars 1804, pour coopérer à l'arrestation du duc d'Enghien à Ettenheim, 12 mars; grand écuyer, juin 1804; général de division, 1er février 1805; Grand Aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; servit à l'état-major général de la Grande Armée, 1805-1807, ambassadeur en Russie à la place de Savary, 3 novembre 1807; duc de Vicence, 7 juin 1808; se fit rappeler de Russie en 1811; suivit Napoléon dans la campagne de Russie et en revint avec lui, décembre 1812; sénateur, 5 avril 1813; grand maréchal du Palais à la place de Duroc, 25 mai 1813; servit en Saxe, 1813, chargé de négocier l'armistice de Pleswitz, 4 juin, ministre plénipotentiaire au congrès de Prague, 16 juillet; ministre des relations extérieures à la place de Maret du 20 novembre 1813 au 3 avril 1814; ministre plénipotentiaire de France au congrès de Châtillon, 5 février 1814; ministre des Affaires étrangères à la place de Talleyrand du 21 mars au 8 juillet 1815, pair de France, 2 juin 1815; élu par la Chambre des Pairs membre du gouvernement provisoire du 22 juin au 9 juillet 1815; proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815, puis rayé de la liste de proscription; rentra en France; admis à la retraite, 1er août 1815. Le nom du général Caulaincourt est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CAULAINCOURT (Auguste-Jean-Gabriel, baron puis comte de), général de cavalerie, frère du duc de Vicence et fils cadet du lieutenant général marquis de Caulaincourt. Naquit à Caulaincourt (Aisne) le 16 septembre 1777, tué à la Moskowa, 7 septembre 1812. Entré comme volontaire au 8e de cavalerie ex-régiment des cuirassiers du roi, 6 janvier 1792; aux armées du Centre puis de la Moselle, 1792-1793; rayé

des contrôles comme étant en congé, 1er avril 1793; sous-lieutenant aide de camp d'Aubert-Dubayet, 28 mars 1795, à l'armée des Côtes de Cherbourg, 1795; passé au 12e dragons, 24 août 1795; lieutenant au 1er carabiniers, 21 janvier 1796; à l'armée de Sambre-et-Meuse; capitaine au 21e dragons, 28 janvier 1797; à l'armée de Rhin-et-Moselle; mis à la suite du 1er dragons, 12 décembre; capitaine en pied au 1er dragons, 22 janvier 1798; employé aux armées du Danube, puis d'Helvétie, 1799; se signala à Ostrach, 21 mars 1799; puis à Lieptingen, 25-26 mars; aide de camp du général Klein, 8 mai; servit devant Zurich, juin 1799; nommé provisoirement chef d'escadrons par Masséna, 30 juin 1799; servit sous Lecourbe; entra le 1er dans Schwyz en août 1799; blessé d'un coup de lance au combat de Muotathal, 1er octobre 1799; servit à l'armée de réserve, 1800; blessé d'un coup de feu à la tête à Marengo, 14 juin 1800; confirmé dans le grade de chef d'escadrons à la date du 8 décembre 1799 par arrêté des consuls du 17 décembre 1800; fit avec 40 dragons 400 prisonniers à Vedolago, 13 janvier 1797, chef de brigade du 19e dragons, 24 août 1801, en garnison dans la 16e division militaire; aide de camp du prince Louis Bonaparte tout en conservant le commandement de son régiment, 9 juin 1804; employé à la 4e division de dragons (Bourcier) à la Grande Armée, 26 août 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; autorisé à passer au service du roi de Hollande, 5 juin 1806; grand écuyer et aide de camp du roi de Hollande, 21 juin; général-major, 30 août 1806; grand'croix de l'ordre du Mérite de Hollande, 16 février 1807, ministre plénipotentiaire de Hollande à Naples, 19 decembre 1807; attaché à la division Lasalle, 12 janvier 1808; rentré au service de France comme général de brigade, employé à la division de cavalerie réunie à Poitiers, 11 février 1808; obtint une dotation de 4 000 francs de rente sur la Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 19 mars 1808; rentra en Espagne à cette date; s'empara de Cuenca, 3 juillet; placé à la suite de l'état-major général de l'armée d'Espagne, 15 novembre commandant la 2e brigade de la division de dragons La Houssaye à la place de Davenay, 24 décembre; servit sous Soult devant Chaves, puis devant Braga; à Oporto, 29 mars 1809; et à Penafiel; commandant l'avant-garde à Villamagna et s'empara d'Amaranthe; commandant l'arrière-garde lors de l'évacuation d'Amaranthe, 12 mai; enleva Puenté del Arzobispo en chargeant avec ses dragons, 8 août; général de division, 7 septembre 1809; commandant les 5 brigades de dragons formant la cavalerie du 8e Corps de l'armée d'Espagne, 29 novembre. Mis en congé pour raisons de santé, 28 février 1810, il rentra en France; gouverneur des pages; grand cordon de l'ordre de la Réunion, octobre 1811, et comte de l'Empire, 1810; servit à la Grande Armée en Russie, 1812; commandant le grand quartier général impérial, 7 juillet 1812; remplaça Montbrun à la Moskowa dans le commandement du 2e Corps de cavalerie, 7 septembre 1812; s'empara de la grande redoute en chargeant à la tête du 5e cuirassiers mais y fut tué d'un coup de boulet. Etait le neveu du général d'Harville. Le nom du général Caulaincourt est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CAUSSE (Jean-Jacques), général, né à Caux (Hérault) le 29 août 1751. Engagé volontaire au régiment de Boulonnois (devenu en 1791 79e d'infanterie), 26 février 1770; caporal, 1er août 1772; sergent, 7 juin 1776; sergent-major, 9 avril 1783; adjudant, 1er avril 1792, sous-lieutenant au 79e d'infanterie, 22 mai 1792; lieutenant, 8 septembre 1792, à l'armée des Alpes, 1792; à l'armée des Pyrénées, puis des Pyrénées-Orientales, 1793; adjudant-major, 24 avril 1793; lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de volontaires du Mont Blanc, 30 août 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales, 4 octobre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les mêmes représentants, 25 décembre 1793; à la division Marbot, 30 janvier-28 juin 1794; puis à la division Sauret; servit à la bataille de Saint-Laurent de la Mouga, 13 août; à la bataille de la Montagne Noire, 17-20 novembre; au siège de Roses du 24 novembre 1794 au 3 février 1795; confirmé général de brigade par le comité de Salut Public, 13 juin 1795; à l'armée du Midi de juillet à octobre 1795; envoyé à l'armée d'Italie, 3 octobre 1795; nommé à la division Laharpe, 8 avril 1796; prit part à la victoire de Montenotte, 12 avril; servit à Dégo, 14 avril, et y fut blessé mortellement à la hanche droite, 15 avril 1796 Le nom du général Causse est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CAUX (Louis-Victor de Blacquetot, vicomte de). Cf. de Caux de Blacquetot.

CAVAIGNAC (Jacques-Marie, vicomte), général de cavalerie, né à Gourdon (Lot) le 11 février 1773, mort à Paris le 23 janvier 1855. Etait frère d'un conventionnel. Devint sous-lieutenant au 5e régiment d'infanterie, 1er mai 1792; à l'armée du Nord, 1792; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à la bataille de Jemappes, 6 novembre 1792; sous-lieutenant au 8e chasseurs à cheval, 22 mai 1793; adjoint à l'état-major de l'armée des Côtes de La Rochelle en 1793; lieutenant au 14e chasseurs à cheval, 26 mai 1793, capitaine au 24e chasseurs à cheval, 18 juin 1794, à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1794-1795; à l'armée d'Italie, 1796-1799; nommé provisoirement chef d'escadrons au 25e chasseurs à cheval, 15 mars 1797; confirmé dans le grade de chef d'escadrons, 31 octobre 1798; eut la jambe cassée d'un coup de feu dans une reconnaissance après la bataille de Cassano, 28 avril 1799; blessé d'un coup de lance au côté droit à l'affaire de Bassignano, 12 mai 1799; blessé de 2 coups de feu sous Voghera, 19 juin 1799; chef de brigade du 10e dragons, 23 avril 1800; à l'armée des Grisons, division Laboissière, au passage du Splügen, 27 novembre; puis en garnison à Amiens; employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 1805; à la 2e division de dragons (Walther) à la Grande Armée, 26 août 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; écuyer de Joseph Bonaparte, 12 janvier 1806; à l'armée de Naples, 1806-1810; sous Espagne à la prise de Sora, août 1806; général de brigade, 12 septembre 1806; passé au service de Naples en octobre 1806, d'après une autorisation du 10 janvier 1806; envoyé en Calabre sous Reynier, 5 juin 1807, après avoir commandé la place de Naples. S'empara de Reggio, 2 février 1808, vint débarquer en Sicile, mais n'étant pas soutenu, il dut se rembarquer et regagner la Calabre; général de division au service de Naples, 8 juin 1808, et premier aide de camp de Murat; sous Partouneaux au combat de Scylla en juin 1809; commandant les Calabres, puis commandant la réserve de l'armée destinée à tenter un débarquement en Sicile, 17 septembre 1810; repoussa une tentative des Anglais contre Scylla et Reggio; réadmis au service de France dans le grade de général de brigade, 5 mai 1812; employé à la 3e division de réserve de la Grande Armée, 2 juin; commandant la cavalerie du 11e Corps de la Grande Armée sous Augereau, 22 juillet; nommé chef d'état-major provisoire du 11e Corps, 30 juillet; remplacé par Ménard, 4 août; reprit le commandement de la cavalerie du 11e Corps; commandant la cavalerie du 10e Corps sous Rapp et s'enferma avec lui dans Dantzick, 18 janvier 1813; prisonnier de guerre à la capitulation, 2 janvier 1814, et envoyé à Kiew; rentré de captivité en juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre; lieutenant général, 21 octobre 1814; commandant la 1re division de cavalerie du 1er Corps d'observation, 7 avril 1815; disponible, 23 avril, chargé de l'inspection de 2 régiments de cavalerie formés à Gand, 6 août; employé au licenciement des corps de cavalerie, 11 septembre; inspecteur général de cavalerie en 1816 et 1817, compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 30 décembre 1818; baron de Barayne, 14 août 1818, inspecteur général de cavalerie en 1819, puis pour 1820, 21 avril 1820; membre du comité de cavalerie, 4 novembre 1820; inspecteur général de cavalerie pour 1821, 1822 et 1823, vicomte, 1822; commandeur de Saint-Louis, 20 août 1823; membre de la commission d'organisation de l'Ecole d'application de cavalerie, 24 décembre 1824; commandant la 2e division du camp de cavalerie, 19 mars 1829; inspecteur général de cavalerie dans les 2e, 3e et 5e divisions militaires, 6 mai; membre du comité spécial et consultatif de cavalerie pour 1830, 1er janvier 1830; membre de la commission chargée de donner son avis sur un projet d'organisation de la cavalerie, 4 octobre; compris dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; inspecteur général de cavalerie pour 1831, 13 mars 1831; disponible, 1er juillet 1831; inspecteur général de cavalerie pour 1832 dans la 1re division militaire, 5 juillet 1832; membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 20 septembre 1832; inspecteur général de cavalerie pour 1833 dans la 1re division militaire, 25 mai 1833; grand officier de la Légion d'honneur, 29 avril 1833; inspecteur général de cavalerie pour 1834 dans les 1re et 3e divisions militaires, 14 juin 1834; pour 1835 dans les 6e et 7e divisions militaires, 6 juin 1835; membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 1er janvier 1836; inspecteur général de cavalerie pour 1836 dans les 1re, 2e, 3e et 16e divisions militaires, 6 juin 1836; pour 1837 dans les 1re, 4e et 14e divisions militaires, 30 mai 1837; pour 1838 dans le 3e arrondissement de cavalerie, 30 mai 1838; pour 1839 dans le 3e

arrondissement de cavalerie, 17 juin 1839; pair de France, 7 novembre 1839; passé dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 31 janvier 1840; admis à faire valoir ses droits à la retraite, 12 avril 1848; obtint une pension de 7 200 francs, 30 mai 1848; relevé de sa retraite et admis dans la section de réserve à compter du 1er janvier 1853, par décret du 26 décembre 1852. Le nom du général Cavaignac est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CAVROIS (Louis-Joseph, baron), général, né à Gaudiempré (Pas-de-Calais) le 27 juin 1756, mort à Pas-en-Artois (Pas-de-Calais) le 26 mars 1833. Engagé volontaire au régiment des dragons de Monsieur (devenu en 1791 8e chasseurs à cheval) à Douai, 11 octobre 1776; passé aux chasseurs des Evêchés, 16 juillet 1779; brigadier, 1er mars 1780; fourrier aux chasseurs des Pyrénées, 21 septembre 1784; maréchal des logis, 25 septembre 1787; adjudant aux chasseurs de Guyenne, 1er mai 1789; sous-lieutenant au 8e chasseurs à cheval, 15 septembre 1791; lieutenant, 24 juillet 1792; employé à l'état major du camp sous Paris, 17 octobre; adjoint aux adjudants généraux de l'armée de l'Intérieur, 21 octobre 1792; servit à Valmy, 20 septembre 1792; puis à Jemappes, 6 novembre; en Hollande, 1793, capitaine, 21 février 1793; chef d'escadrons au 14e chasseurs à cheval à l'armée des Pyrénées-Orientales, 5 mars 1793; commanda son régiment avec le titre d'adjudant général chef de brigade provisoire, 29 septembre 1793; servit au combat de Peyrestortes; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple, 27 octobre 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 16 novembre 1793; devint suspect et fut suspendu de ses fonctions, 23 décembre 1793; puis arrêté et emprisonné à la citadelle de Perpignan, 10 janvier 1794; mis en liberté le 8 juin 1794; réintégré général de brigade par les représentants du peuple et envoyé à l'armée du Rhin, 24 juin 1794; à la 5e division (Meynier) au 15 septembre; division Gouvion-Saint-Cyr, 4 octobre; commandant la 3e brigade de cette division, 4 janvier 1795; remplacé par Desgranges, 29 janvier; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; commandant une brigade de la 7e division (Dufour) en septembre 1795; fait prisonnier à la capitulation de Mannheim, 25 novembre 1795; resta enfermé dans une citadelle autrichienne jusqu'à l'armistice de Leoben, 3 mai 1797, et fut mis en liberté à cette date; commandant les départements de l'Aisne et du Pas-de-Calais, 14 novembre; employé à l'armée d'Angleterre, 21 août 1799; servit à Bergen, 19 septembre; employé à Namur dans la 25e division militaire, 19 octobre; commandant le département de la Meuse-Inférieure à Maestricht, 9 novembre; employé dans la 15e division militaire, 18 septembre 1800; mis en réforme, 21 mai 1801; replacé dans le cadre d'activité, 11 juillet 1801; employé dans la 12e division militaire en qualité de commandant du département de la Loire-Inférieure, 16 mai 1802, commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 2e brigade de la division Montrichard à l'armée de Naples, 1er septembre 1805; à la 1re division (Espagne) de la même armée au 1er février 1806; disponible, 19 octobre 1806; employé dans la 12e division militaire, 6 janvier 1807; au corps d'observation des Côtes de l'Océan, division Gobert, 14 décembre; passé en Espagne avec sa division, 19 mai 1808; fait prisonnier à la capitulation de Baylen, 21 juillet 1808; embarqué à Cadix sur *La Minerve*, 24 octobre; débarqué à Marseille, 12 novembre; envoyé à l'armée de Naples, 28 novembre; passé au 2e Corps de l'armée d'Espagne sous Soult, 7 février 1809; division Latour-Maubourg au 12 juillet 1809; servit à Talavera, 28 juillet; commandant la 2e brigade de la division de cavalerie Trelliard à l'armée de Portugal, avril 1810; suspendu de ses fonctions par Marmont pour manque de discipline et insubordination vis-à-vis du général Montbrun, 16 janvier 1812; admis à la retraite, 9 octobre 1813; chevalier de Saint-Louis, 14 septembre 1814; représentant du Pas-de-Calais à la Chambre des Cent-Jours, 13 mai 1815.

CAVROIS (Jean-Baptiste-Alexandre, baron), général de cavalerie, né à Coigneux (Somme) le 23 janvier 1774, mort à Versailles le 22 novembre 1820. Soldat au 14e d'infanterie (ci-devant Forez), 25 septembre 1791; sous-lieutenant au 22e chasseurs à cheval, 21 novembre 1793; lieutenant, 6 septembre 1798; adjudant-major, 13 mars 1802; lieutenant en 1er dans les chasseurs à cheval de la garde des consuls, 13 octobre 1802; capitaine, 21 janvier 1804; au camp de Boulogne, 1803-1805; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; chef d'escadrons aux chasseurs à cheval de la garde, 18 décembre 1805; officier de la Légion d'honneur, 14 mars 1806; obtint une dotation de 2.000 francs de rente an-

nuelle sur le Mont de Milan, 1er février 1808; chevalier de l'Empire, 20 août 1808; servit en Espagne, octobre 1808; à l'armée d'Allemagne, avril 1809; colonel, 3 août 1809; affecté au 20e chasseurs à cheval, 10 août; obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur Erfurt, 15 août 1809; en garnison à Bonn; baron, 23 fevrier 1811; suspendu de ses fonctions, 23 novembre 1811, avec ordre de se rendre à Paris pour se justifier d'avoir reçu de mauvais chevaux; fut convaincu de négligence et condamné à un mois d'arrêts au fort de Scarpe, 29 mai 1812; adjudant-commandant, 4 septembre 1812; chef d'état-major de la 5e division militaire du royaume d'Italie à Ancône, 10 octobre 1812; chef d'état-major de la division de cavalerie du corps d'observation d'Italie, 11 mars 1813; servit au 2e Corps de la Grande Armée, général de brigade, 4 décembre 1813; commandant la 2e brigade de la 1re division (Dufour puis Jamin) du 2e Corps sous Victor en Champagne, janvier 1814, blessé à Brienne d'un coup de feu qui lui traversa la mâchoire, 29 janvier 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; employé dans la division de cavalerie du corps d'observation des Pyrénées-Orientales, 23 avril 1815; rentra dans la position de non-activité, 19 juillet 1815, et se retira à Versailles.

CAZALS (Louis-Joseph-Elisabeth, baron), général du génie, né à Castelnaudary (Aude) le 6 janvier 1774, mort à Charenton (Seine) le 29 septembre 1813 Adjoint dans le corps du génie, 27 septembre 1793; aux armées des Ardennes et du Nord, 1793-1795; servit à la défense de Maubeuge, octobre 1793; aux sièges de Nieuport et du fort l'Ecluse, 30 juillet 25 août 1794; lieutenant du génie, 22 septembre 1794; au siege de Bois-le-Duc, 23 septembre - 9 octobre 1794; au passage de la Meuse puis au siège de Nimègue, octobre-novembre 1794; à la prise de l'île de Bommel; au siège de Heusden et à la conquête de la Hollande; capitaine, 2 février 1795; servit au passage du Rhin à Urdingen puis devant Mayence; mit Dusseldorf puis Kaiserswerth en état de défense, 1795; commandant le génie de l'aile gauche de l'armée de Sambre-et-Meuse sous Kléber, 1796; servit au passage de la Sieg, aux combats d'Uckerath, d'Altenkirchen, de Friedberg, à la prise de Rothenberg, aux combats de Sulzbach et d'Amberg; commandant le génie de l'aile gauche sous Championnet, 1797; chef de bataillon, 28 mars 1797; à l'armée d'Orient, mai 1798; servit à la prise de Malte, 10 juin 1798; commandant le génie de la division Kléber, 23 juin, servit à la prise d'Alexandrie, 2 juillet, à Chebreiss, aux Pyramides, 21 juillet, au combat de Gemyleh, 17 septembre; commandant le fort d'El Arisch; fut forcé de capituler par suite de la révolte de la garnison, janvier 1800, mais rejoignit l'armée à la suite de la convention d'El Arisch du 24 janvier 1800; servit à Héliopolis, 20 mars; chef de brigade provisoire du génie nommé par Kléber, 1er avril 1800; servit à la reprise du Caire, aux combats des 8 et 13 mars 1801 devant Alexandrie; rentra en France, fin 1801; nommé directeur des fortifications à Perpignan, 24 novembre 1801; confirmé chef de brigade par arrêté des consuls, 16 mai 1802; commandant le génie du camp de Montreuil, 28 décembre 1803; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant le génie du 6e Corps de la Grande Armée sous Ney, 23 août 1805; blessé au pont de Gunzburg, 10 octobre 1805; général de brigade, 25 décembre 1805; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; appelé à la Grande Armée comme directeur du parc à l'état-major du génie sous Chasseloup-Laubat, 20 septembre 1806, construisit le camp retranché de Praga et devint directeur des travaux de fortifications à Modlin; membre du comité des fortifications, novembre 1807; commandant en chef le génie du corps d'observation des Côtes de l'Océan sous Moncey, 5 novembre 1807; blessé d'un coup de mitraille au pied et d'une balle qui lui traversa la jambe à l'attaque de Valence, 28 juin 1808; autorisé à se rendre aux eaux de Barèges pour soigner sa blessure, 9 août; baron de l'Empire, 21 décembre 1808; membre de la commission des Côtes, 20 juillet 1810; commandant en chef le génie du corps d'observation d'Italie, 27 avril 1811; membre du comité des fortifications et inspecteur du genie de 1810 à 1813. Etait le neveu du général Dejean, ministre de l'administration de la guerre.

CERVONI (Jean-Baptiste), général, né à Soveria (Corse) le 29 août 1765. Soldat au regiment Royal-Corse, 10 juillet 1783; congédié, 10 octobre 1786; fit son droit et devint avocat à la Porta; chef de l'une des divisions du Directoire de la Corse en 1790; commandant la garde nationale de son canton; secrétaire des commissaires du département Cesari et Arrighi, avril 1792 sous-lieutenant au 22e régiment de cavalerie (ci-devant Royal-Navarre), 22

décembre 1792; à l'armée des Alpes; aide de camp du général Joseph Casabianca, 5 février 1793; blessé à la jambe droite, 1er juin 1793; agent militaire auprès des représentants Gasparin et Saliceti, septembre 1793; adjudant général chef de bataillon, 26 octobre 1793, blessé à la cuisse et au bras droit au siège de Toulon, 30 novembre 1793; se signala à la prise de la redoute anglaise; adjudant général chef de brigade sous Masséna, 20 décembre 1793; général de brigade employé à la division Mouret, 14 janvier 1794; à l'expédition d'Oneille, 5 avril; division Masséna au combat de Cairo, 24 septembre; non compris dans l'organisation du 13 juin 1795; mais continua de servir; employé à la division Freytag, 1er juillet; réintégré dans son grade par les représentants du peuple, 29 octobre 1795; division Laharpe au combat de Loano, 24 novembre; commandant la 1re brigade, division Meynier, 6 décembre; confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 24 décembre 1795; commandant la 3e brigade, division Laharpe, à la place de Saint-Hilaire, mars 1796; puis la 1re brigade, même division, à la place de Pijon, 30 mars 1796; chassé de Voltri par Beaulieu, 10 avril 1796; servit à Dego, 14 avril; nommé commandant à Savone, 17 avril; sous Sauret à Savone, 28 avril; attaché au quartier général de l'armée d'Italie, 29 avril; servit à Lodi, 10 mai; envoyé pour négocier à Parme, 14 mai, à l'avant-garde sous Kilmaine, 20 mai; division Masséna, 1er juin; division Despinoy, 29 juin; servit à Castiglione, 5 août; chargé d'organiser la légion lombarde, 29 septembre; la commanda, 24 octobre; servit à Arcole, 15 novembre; nommé commandant à Vérone à la place de Meynier, 2 décembre; servit à Rivoli, 14 janvier 1797, et devant Mantoue; appelé au quartier général, 8 mars; envoyé en Corse, 13 mars; commandant la 1re brigade d'infanterie légère à la place de Motte, division Masséna, 5 août; puis la 7e brigade (6e et 12e de ligne) de la 4e division (Sérurier), 15 septembre; nommé à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; général de division, 15 février 1798; commandant l'avant-garde de l'armée de Rome à l'armée d'Italie, mars 1798; commandant la 2e division militaire, 15 juin 1798; puis la 24e division militaire, 2 janvier 1799; commandant en chef à Bruxelles les 9 départements réunis, 13 février 1799; employé à l'armée d'Italie, 7 juillet; commandant la 23e division militaire à Bastia, 26 janvier 1800; puis la 8e division militaire, 12 novembre 1800; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; chef d'état-major du 2e Corps de la Grande Armée sous Lannes, 12 avril 1809; tué à Eckmuhl par un boulet de canon qui lui fracassa la tête, 22 avril 1809. Le nom du général Cervoni est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHABERT (Gaspard), général, né à Lunel (Hérault) le 10 mai 1753; mort à Nîmes (Gard) le 18 octobre 1817. Fusilier au régiment de Bourgogne-infanterie, 11 janvier 1770; passé au régiment de Beauce (devenu en 1791 68e d'infanterie), 11 janvier 1778; caporal, 12 février 1780; sergent 2 décembre 1780; sergent-major, 30 mai 1787; adjudant-sous-officier avec rang de sous-lieutenant, 5 janvier 1792; lieutenant, 8 août 1792; adjudant-major, 1er novembre 1792; capitaine le 7 septembre 1793; chef de bataillon du 2e bataillon du 68e régiment d'infanterie, 11 mars 1794; chef de brigade de la 128e demi-brigade de bataille, 4 septembre 1794; général de brigade employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 13 juin 1795; commandant la place de Liége; employé dans la 25e division militaire sous Micas en février 1797; réformé, 18 avril 1799; continua d'être employé comme président du conseil de révision de la 24e division militaire. Etait ainsi noté par Oudinot en l'an VIII : « Ennemi du gouvernement actuel, n'ayant pas fait la guerre, mais commettant déjà des excès au détriment des pays qu'il habite ». Une note confidentielle donne les mêmes renseignements. Admis au traitement de réforme, 25 juin 1800; à la retraite, 28 mai 1801.

CHABERT (Théodore, baron), général, né à Villefranche-sur-Saône (Rhône) le 16 mars 1758, mort à Grenoble le 27 avril 1845. Soldat au régiment de Bourbonnais-infanterie devenu en 1791 56e régiment d'infanterie, 23 décembre 1774; lieutenant-colonel du bataillon des grenadiers de Villefranche au siège de Lyon, 4 septembre 1793; mis en état d'arrestation en octobre 1793; nommé à l'armée des Pyrénées-Orientales en qualité de général de brigade, 23 décembre 1793; mis en liberté par décision de la commission révolutionnaire de Lyon, 18 février 1794; envoyé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 10 mars; division Pérignon à la prise de camp du Boulou, 1er mai; s'empara du col de Banuyls, 26 mai. Etait ainsi noté à cette époque : « Très propre au service (Dugommier) ». « Brave officier à la tête d'une demi-brigade ; il était au

siège de Lyon ; il est connu de Reverchon (Milhaud, représentant) ». Envoyé à la division Augereau ; à la bataille de la Montagne Noire, 20 novembre 1794 ; au siège de Roses, décembre 1794-2 février 1795 ; passé à l'armée des Alpes sous Kellermann, 25 décembre 1795 ; réformé, 18 mars 1797 ; commandant temporaire à Marseille, 11 février 1798 ; élu pour un an député des Bouches-du-Rhône au Conseil des Cinq-Cents, 13 avril 1798-19 mai 1799 ; commandant le camp de Pont-d'Ain, 24 mai 1799 ; employé à l'armée du Danube, division Mengaud, 3 septembre ; à la 5e division (Lorge) de l'armée d'Helvétie, 3 octobre ; division Montchoisy à l'armée d'Helvétie au 25 avril 1800 ; division La Poype, 24 mai ; franchit le Saint-Gothard, 28 mai ; à l'armée d'Italie, 18 décembre ; division Soult à l'armée du Midi sous Murat, 25 février 1801 ; disponible par suite de la suppression de l'armée du Midi, 16 juin 1802 ; vota contre le Consulat à vie ; admis au traitement de réforme, 23 septembre 1802 ; employé dans la 22e division militaire, 21 septembre 1803 ; employé d'abord au quartier général à Tours, puis commandant le département d'Indre-et-Loire ; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804 ; commandant la 2e brigade, division Barbou, corps de Dupont, 5 novembre 1807 ; servit au combat du pont d'Alcolea, 7 juin 1808 ; négocia la capitulation de Baylen, 20 juillet ; prisonnier de guerre, 21 juillet 1808, s'embarqua à Cadix pour être rapatrié, 18 octobre 1808 ; débarqua à Marseille, 10 novembre 1808 ; arrêté comme complice de la capitulation de Baylen et détenu au fort Saint-Jean ; transféré à Paris, 14 janvier 1809 ; emprisonné à l'Abbaye, 22 janvier ; destitué, 1er mars 1812 ; se retira à Saint-Robert (Isère) ; servit comme volontaire sous Dessaix en Savoie, février 1814 ; au combat de Saint-Julien, 1er mars 1814 ; mis en non-activité, 3 juin 1814 ; admis à la retraite, 24 décembre 1814 ; nommé par l'Empereur commandant le département des Hautes-Alpes, 9 mars 1815 ; appelé à Paris pour recevoir de nouveaux ordres, 26 mars, mais resta en Dauphiné où il commanda un corps de troupes chargé de couvrir Grenoble contre une attaque du duc d'Angoulême, avril 1815 ; rallia à l'Empereur le général Gardane et ses troupes, 5 avril 1815 ; général de division, 17 avril 1815 ; commandant une division de 16 bataillons de grenadiers et chasseurs des gardes nationales du Dauphiné cantonnés autour du fort Barraux, 17 avril 1815 ; commandant une division de réserve de gardes nationales (5e division de réserve) au 7e Corps (armée des Alpes) sous Suchet, 1er mai ; se rallia aux Bourbons à la Seconde Restauration ; remis général de brigade en vertu de l'ordonnance du 1er août 1815 ; grand prévôt dans la Haute-Vienne, 15 mai 1816 ; commandant la 1re subdivision (Doubs) de la 6e division militaire du 21 avril 1820 au 15 novembre 1830 ; placé dans le cadre de réserve, 15 novembre 1830, lieutenant général, 19 novembre 1831 ; admis à la retraite, 13 août 1842. Avait pris en 1794 le prénom de Salpêtre. Le nom du général Chabert est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHABERT (Pierre, baron), général, né à Joyeuse (Ardeche) le 30 septembre 1770, mort à Besançon le 14 février 1839 Etait fils d'un boulanger et était lui-même domestique avant la Révolution. Volontaire au 2e bataillon de la Haute-Garonne, 12 septembre 1792 ; sergent-major, 15 novembre 1792 ; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795 ; lieutenant au 9e bataillon de la Haute-Garonne, 1er septembre 1793 ; versé avec son bataillon dans la 20e demi-brigade légère, 16 juillet 1795 ; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche et fait prisonnier à Belver (Espagne) le 26 juillet 1795 ; rentré de captivité, 23 septembre 1795 ; capitaine, 20 décembre 1795 ; à l'armée d'Italie, 1796-1799 ; adjoint à l'adjudant général Baciocchi, 23 septembre 1799 ; servit en Corse, 1800 ; adjoint à l'état-major général du corps d'observation de la Gironde, 28 février 1801 ; blessé à la main gauche dans une reconnaissance sur la frontière du Portugal, 4 juillet 1801 ; mis en non-activité, 22 mars 1802 ; adjoint à l'état-major général du camp de Bayonne, 30 août 1803 ; puis du camp de Brest, 12 décembre ; chef de bataillon au 17e léger, 2 juin 1804 ; servit à la Grande Armée, 1807 ; major du 30e de ligne, 12 juillet 1807 ; colonel en 2e de la 10e demi-brigade provisoire d'infanterie, 31 mars 1809 ; employé à la 2e brigade (Duverger) de la 2e division (Despeaux) du corps de réserve de l'armée d'Allemagne sous Junot au 1er juin 1809 ; nommé commandant à Custrin, 11 août 1809 ; autorisé à passer au service du roi de Westphalie, 14 décembre 1809 ; aide de camp du roi de Westphalie, 11 janvier 1810 ; chevalier de la Couronne de Westphalie, 5 février 1810 ; général de brigade westphalien, 4 septembre 1810 ; capitaine général des gardes du roi de Westphalie, 10 décembre 1811 ; commandeur de l'ordre de la Couronne de Westphalie, 13 mai 1812 ; servit en Russie, 1812 ; chef d'état-major du 8e Corps (Westphaliens) à la Grande Armée, puis commandant par intérim

la 24e division d'infanterie (2e westphalienne) du 5 au 16 juillet 1812; revint à Cassel avec le roi Jérôme en août 1812, général de division westphalien, 1er janvier 1813; commanda la brigade de la garde westphalienne en Saxe, 1813; rentré au service de France en qualité de général de brigade, 8 janvier 1814; commandant la levée en masse dans le département de la Haute-Marne, 15 janvier; commandant une brigade de gardes nationales à Paris, fin février 1814; commandant la levée en masse dans le département de l'Aisne, 9 mars 1814; commandant le département de l'Aisne, 12 mars, employé à la division Compans, fin mars 1814; servit à la bataille de Paris, 30 mars; commandant supérieur de Cherbourg, 16 juin; commandant le département de la Haute-Marne, 31 août; chevalier de Saint-Louis, 1er novembre 1814; mis à la disposition du duc de Berry, 6 mars 1815; commandant le département de la Haute-Marne, 15 avril 1815; puis celui de Jura, 26 mars 1817; commandant la 1re subdivision (Ain et Jura) de la 6e division militaire, 12 novembre; puis le département du Doubs, 21 avril 1820; baron, 4 décembre 1822; commandeur de la Légion d'honneur, 29 octobre 1828; maintenu au cadre d'activité, 22 février 1831; retraité pour ancienneté de services par ordonnance royale du 12 mai 1833.

CHABOT (Louis - François - Jean, baron), général, né à Niort (Deux-Sèvres) le 27 avril 1757, mort à Sansais (Deux-Sèvres) le 11 mars 1837. Gendarme de la maison du roi avec rang de lieutenant de cavalerie, 10 avril 1773; licencié en juillet 1776; mais fut maintenu en activité; porte-drapeau, 20 juin 1779, sous-lieutenant de grenadiers au bataillon de garnison du régiment de Poitou, 15 octobre 1782; puis incorporé aux grenadiers royaux d'Orléans en garnison à Saintes; commandant les troupes employées au desséchement des marais de Rochefort; sous-lieutenant de grenadiers au 1er bataillon de volontaires des Deux-Sèvres, 5 octobre 1791; lieutenant, 9 octobre 1791; capitaine au 15e régiment d'infanterie, 31 mai 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; servit à la défense de Lille, au siège d'Anvers; chassa l'ennemi de Ruremonde; lieutenant-colonel en chef du 2e bataillon de la formation d'Orléans à l'armée des Côtes de La Rochelle, 24 mai 1793; général de brigade, 30 juillet 1793; servit à Vihiers, puis sous Chalbos au combat de Châtillon, 8 octobre, à Cholet, 17 octobre, nommé provisoirement général de division, 29 avril 1794; à l'armée des Côtes de Brest, 19 avril 1795; chargé de défendre Lorient, 27 juin; confirmé dans le grade de général de division par le comité de salut public, 10 septembre 1795; employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796, envoyé à Laval, 26 avril; puis en Italie; commandant à Tortone et Alexandrie, 7 octobre; commandant une division sous Kilmaine à la place de Sahuguet au blocus de Mantoue, 21 octobre, sous Masséna, 11 décembre; employé à Vérone, 13 janvier 1797; commandant la 1re division devant Mantoue à la place d'Alexandre Dumas, 17 janvier; signa la capitulation de Mantoue avec Sérurier, 2 février; commandant en 2e la division Sérurier, 4 février; remplaça Sérurier malade dans le commandement de sa division du 21 mars au 17 avril; commandant à Modène, 27 mai; commandant la Romagne, 8 août; envoyé à Corfou comme gouverneur des îles Ioniennes à la place de Gentilli, 14 novembre; servit au combat de Butrinto, 18 octobre 1798; fut assiégé dans Corfou et dut capituler, 3 mars 1799; revint en France sous condition de ne point servir contre les alliés pendant 18 mois; employé à l'armée de l'Ouest, 1799-1800; commandant à Laval, 1er janvier 1800; battit Bourmont à Meslay, 22 janvier; sur la Loire en janvier 1801; commandant la 12e division militaire à La Rochelle, 16 juin 1801; employé dans le corps de troupes stationné dans la République Cisalpine, 19 septembre; maintenu en Italie à la place de Michaud, 7 mars 1802; commandant la 3e division de cette armée à la place de Barbou, 16 mars; puis la 2e subdivision de la 27e division militaire à Alexandrie sous Dupont-Chaumont, 25 mars 1805, et en outre le département de Marengo, 19 mai; employé à la division de réserve du Piémont, 1805-1806; puis à la division de réserve du camp d'Alexandrie, 4 novembre 1806; commandant une division au corps d'armée de Catalogne, 23 août 1808; commandant la 5e division (napolitaine) au 5e Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre (devenu 7e corps sous Gouvion-Saint-Cyr, 2 octobre); servit aux combats de Villafranca, de Molins del Rey, 21 décembre, au passage du Llobregat, 29 mars 1809; blessé au combat de Hyé (Catalogne) le 22 mai 1809; commandant la 9e division militaire à Montpellier, 23 juillet 1809; baron de l'Empire, 30 août 1811; chevalier de Saint-Louis, 24 août 1814; admis à la retraite, 24 décembre 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 17 janvier 1815;

prit part à la dispersion des bandes royalistes du Midi, 7 avril; mis à la disposition du général Decaen, 3 juin, et nommé par lui commandant supérieur de la ville et citadelle de Perpignan, 20 juin; remis en activité par le gouvernement provisoire, 1er juillet 1815; nommé provisoirement par le duc d'Angoulême commandant le département des Pyrénées-Orientales, 2 août; a cessé ses fonctions, 31 août et fut replacé à cette date dans la position de retraite en vertu de l'ordonnance du 1er août 1815.

CHABRAN (Joseph, comte), général, né à Cavaillon (Vaucluse) le 21 juin 1763, mort à Avignon le 5 février 1843. Professa les mathématiques chez les Oratoriens; élu capitaine au 5e bataillon de volontaires des Bouches-du-Rhône, 4 août 1792; capitaine de canonniers, 1er octobre 1792, à l'armée d'Italie; nommé provisoirement par le général Dumerbion adjoint à l'état-major de l'armée d'Italie, 12 mai 1793; servit à Perus, à Lignier; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de bataillon, 25 février 1794; sous Masséna aux expéditions d'Oneille et de Saorgio, avril 1794; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795, division Meynier à Loano, 23-24 novembre 1795, puis fin mars 1796, division Masséna, 29 avril 1796; servit à Lodi, 10 mai; Lonato, 3 août, à la prise de la Corona, au combat de Monte-Baldo, à Roveredo, 4 septembre; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef de l'armée d'Italie, 4 septembre 1796; servit à Bassano, 8 septembre; division Vaubois, novembre 1796, sous Joubert, 26 février 1797; passé à la division Bernadotte, 5 mars; servit au Tagliamento, 16 mars; puis sous Kilmaine contre les insurgés de Vérone en avril 1797; commandant le Véronais à la place d'Augereau, 17 mai; confirmé dans le grade de général de brigade par le Directoire exécutif, 23 mai 1797; commandant la 8e brigade (64e et 69e de ligne) de la 4e division (Sérurier) à l'armée d'Italie, 14 juin 1797; obtint un sabre d'honneur, 1er octobre 1797; chargé de réprimer les troubles dans les Basses-Alpes, 17 octobre; commandant le département des Bouches-du-Rhône, 13 septembre 1798, division Mesnard à l'armée d'Helvétie, 26 novembre; servit au passage du Rhin, 25 février 1799; vainqueur à Coire sous Lecourbe, 7 mars, et fit prisonnier le général autrichien Auffenberg, vainqueur à Lucisteig, 1er mai; commandant la 2e division de l'armée du Danube, 29 avril 1799; général de division, 23 juin 1799; occupa Rapperschwyl, 15 août; commandant la 8e division de l'armée d'Helvétie, 28 août; chargé de garder le pont de Bâle en septembre 1799; commandant la 7e division de l'armée d'Helvétie, 30 octobre 1799; passé à l'armée du Rhin, 6 décembre; chargé de commander la 1re division de réserve formée des dépôts des 14 bataillons de l'armée d'Orient à Chalon-sur-Saône, 14 février 1800; commandant la 5e division de l'armée de réserve, 26 avril; sous Victor à ladite armée, 9 mai; franchit le Petit Saint-Bernard; chargé du siège du fort de Bard, 26 mai; s'en empara le 1er juin; servit sous Duhesme, 11 juin; rentra dans ses foyers le 17 septembre, n'ayant pas été compris dans la réorganisation de l'armée d'Italie; compris sur le tableau de l'état-major général et disponible, 27 avril 1801, commandant les îles de Ré, d'Oléron, d'Yeu et d'Aix, 8 juillet 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, commandant la 12e division militaire, avril 1805; commandant le camp de Saintes, puis la 10e division militaire à Toulouse, 17 septembre 1805; commandant la 1re division sous Duhesme en Catalogne, 19 mars 1808; réprima une insurrection à Tarragone, juin 1808; vainqueur des insurgés à Arbos; commandant sous Gouvion-Saint-Cyr la 1re division du 5e Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre 1808 (devenu 7e Corps, 2 octobre); servit à Molins del Rey, 21 décembre; devint gouverneur de Barcelone; fut dénoncé par le sieur Casanova ex-commissaire de police à Barcelone comme ayant fait remettre en liberté un certain Emmanuel Bayona condamné à la détention, moyennant 4 ou 500 piastres, 1810, et fut mis en congé « pour raisons de santé », 11 mai 1810; admis au traitement de réforme, 13 septembre 1810; admis à la retraite, 16 mai 1813; remis en activité, 4 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; comte, 23 décembre 1814; disponible, 30 décembre 1818; retraité définitivement, 28 février 1827. Le nom du général Chabran est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHABRILLAN (Jacques-Aimard de Moreton, marquis de), général, né à Villeneuve-de-Berg (Ardèche) le 10 janvier 1729, mort à   le 21 octobre 1802. Page du roi, 1742, fit campagne de 1744 à 1748, capitaine au régiment de Talleyrand-Cavalerie, 2 janvier 1745; mestre de camp d'un régiment de cavalerie de son nom, 1er février 1749; ser-

vit en Allemagne, 1757-1760; brigadier de cavalerie, 20 février 1761; mestre de camp d'un régiment de dragons de son nom, 30 novembre 1761; employé sur les côtes, 1762; maréchal de camp, 25 juillet 1762; capitaine d'une compagnie des gardes du corps de Monsieur, créée par édit du 1er avril 1771; mestre de camp lieutenant, commandant et inspecteur du régiment des carabiniers de Monsieur, 23 septembre 1781; lieutenant général, 5 décembre 1781; obtint des lettres de service pour être employé dans la 22e division militaire à Tours, 1er avril 1791-13 juillet 1792; fut nommé à l'armée du Centre devenue plus tard de la Moselle, 7 août 1792; mais ne s'y rendit pas et obtint un congé pour raisons de santé jusqu'au 25 décembre 1792; arriva à Metz le 1er janvier 1793, nomme commandant la 4e division militaire à Nancy, 14 janvier; puis à l'armée de réserve dans l'Ouest sous Berruyer, 26 mars, mais attendit son successeur à Nancy jusqu'au début de mai; ne fut pas compris dans le travail de réorganisation des états-majors du 15 mai 1793; fut arrêté et emprisonné à Nevers lors de son passage par ordre des administrateurs du département, 21 mai 1793; mis en liberté par ordre du ministre Bouchotte, 8 juillet 1793; mais resta suspendu de ses fonctions; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 16 avril 1796, obtint une retraite de 10 000 francs le 11 novembre 1796, réduite à 6.000, 23 septembre 1799. C'est le père du général Moreton.

CHADENAC (Jean-Antoine de Blou de). Cf. de Blou de Chadenac.

Chaillet de Verges (Pierre-François-Xavier), général, né à Lons-le-Saulnier (Jura) le 1er octobre 1763, condamné à mort pour trahison par le tribunal révolutionnaire de Paris et exécuté le 2 juillet 1794. Elève d'artillerie le 1er août 1780; lieutenant en 2e au régiment d'artillerie de Grenoble, 2 juillet 1781; lieutenant en premier, 6 janvier 1785, capitaine par commission et passé au régiment de Toul (devenu en 1791 7e régiment d'artillerie à pied), 25 mars 1788; servit en Corse, 1788-1791; capitaine, 1er avril 1791; détaché à Montpellier, 16 juillet 1792; à l'armée du Nord, 1791-1792; inspecteur des côtes des Bouches-du-Rhône à Leucate, 13 février 1793; aide de camp du général de Flers, juillet 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales, août 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales général de brigade adjoint au chef d'état-major de l'armée, 11 octobre 1793; chef d'état-major de l'armée des Pyrénées-Orientales par suite de la maladie de Giacomoni, 30 novembre 1793; suspendu de ses fonctions par le général en chef Doppet, 8 décembre 1793; décrété d'arrestation par le comité de salut public, 22 décembre; incarcéré à la citadelle de Perpignan, 28 décembre; accusé d'avoir laissé Collioure sans vivres et pour ce motif traduit devant le tribunal révolutionnaire. Etait noble.

CHALAIN (Charles-Etienne-Guillaume Blandin de), général, né à Conliège (Jura) le 7 juin 1740. Enseigne au régiment de la Couronne (plus tard 45e d'infanterie), 22 décembre 1760; servit en Allemagne, 1761 et 1762; lieutenant, 17 août 1761; sous-lieutenant à la réforme du 10 mars 1763, lieutenant, 11 août 1764; capitaine en 2e, 7 juin 1776; commandant la compagnie du lieutenant-colonel, 3 juin 1779; capitaine de grenadiers, 31 janvier 1786; chevalier de Saint-Louis, 17 décembre 1786; lieutenant au commandement de la place de Guise, 12 octobre 1788; lieutenant-colonel du 45e d'infanterie, 6 novembre 1791; colonel du 45e d'infanterie, 29 juin 1792; employé au dépôt de Bethune, avril 1793; commandant les places de Saint-Omer, Aire, Saint-Venant et Béthune, 15 mai 1793; général de brigade commandant à Béthune, 30 juillet 1793; suspendu de ses fonctions par les représentants Le Bas et Duquesnoy, 17 août 1793; fut remplacé le 30 août 1793 dans ses fonctions. Nous ignorons le lieu où il s'est retiré ainsi que la date et le lieu de son décès.

CHALBOS (Alexis), général, né à Cubières (Lozère) le 6 mars 1736, mort à Mayence le 17 mars 1803. Engagé volontaire au régiment de Normandie-infanterie, 1er avril 1751; congédié par grace, 6 juillet 1755; volontaire au régiment du Roi-cavalerie, 22 septembre 1756; fit les campagnes d'Allemagne de 1757 à 1762; fourrier, 1762; maréchal des logis, 15 mars 1763; porte-étendard, 31 juillet 1767; avec rang de lieutenant, 17 juin 1770; lieutenant d'une compagnie, 23 août 1772; lieutenant en 2e à la formation du 16 juin 1776; premier lieutenant, 9 septembre 1778; passé à la cavalerie des Trois-Evêchés (9e régiment de chevau-légers), 29 mai 1779; cheva-

lier de Saint-Louis, 13 janvier 1788; passé au régiment des chasseurs de Guyenne, 15 mai 1788; capitaine, 7 juin 1789; au 8e de cavalerie, juillet 1790, adjudant général, lieutenant-colonel du camp sous Paris, 9 septembre 1792; chef de brigade à l'armée de Vendée, 8 mars 1793; employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 30 avril; général de brigade, 6 mai 1793; vainqueur de d'Elbée à Fontenay-le-Comte, 16 mai; en fut chassé par d'Elbée, 25 mai; général de division, 22 mai 1793, et commandant la division de Fontenay; commandant la division de gauche de l'armée des Côtes de La Rochelle après le départ de Biron, 16-30 juillet; à l'armée de l'Ouest, 6 octobre; vainqueur de Lescure à Châtillon, 8 octobre; commandant par intérim sous Leschelle la division des Côtes de La Rochelle, 9-17 octobre 1793, servit à Cholet, 17 octobre, commandant une division sous Leschelle du 17 au 27 octobre; commandant en chef provisoire de l'armée de l'Ouest à la place de Leschelle, 28 octobre 1793; prit un congé, 14 novembre; employé à l'armée du Rhin, 5 avril 1794, en qualité de commandant la division du Haut-Rhin; non compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; employé à l'armée des Côtes de Brest, 29 juillet 1795; commandant la division des Sables-d'Olonne (6e division), août 1795; commandant la 4e division de l'armée de l'Ouest, 5 octobre 1795; admis à la retraite, 1er janvier 1796; remis en activité, 10 avril 1796; commandant temporaire de la place de Metz, 15 septembre 1799; commandant la 25e division militaire, 1er juillet 1800; admis à la retraite, 8 février 1801; commandant d'armes à Mayence, 6 juin 1801

CHAMBARLHAC DE LAUBESPIN (Jacques-Antoine, baron de), général, né aux Estables (Haute-Loire) le 3 août 1754, mort à Paris le 5 février 1826 Engagé comme soldat au régiment d'Auvergne, 1er mai 1769, caporal, 1er juillet 1769; sergent, 12 octobre 1769; sous-lieutenant, 26 mars 1770; démissionnaire, 31 janvier 1776; lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de volontaires de la Haute-Loire, 21 juin 1792; chef du 4e bataillon de grenadiers de l'armée des Alpes, 1er mai 1793; s'empara des retranchements du Mont-Cenis; chef de brigade de la 117e de bataille, devenue plus tard 75e de ligne, 28 mai 1794; servit à l'armée d'Italie, 1796-1797, brigade Pijon; fut repoussé de Saint-Pierre d'Arena, 8 avril 1796; nommé provisoirement général de brigade par Bonaparte sur le champ de bataille d'Arcole, 15 novembre 1796; y fut grièvement blessé le 17 novembre; confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 6 décembre 1796; nommé commandant à Brescia à la place de Dugoulot, 18 janvier 1797; commandant une brigade de la division Sérurier, 26 février; commandant la 14e brigade de la 8e division (Victor), 14 juin; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; puis à l'armée d'Italie, 1798-1799; division Victor en mars 1799; blessé devant Vérone; appelé à Paris pour une mission, 30 novembre 1799; employé dans la 17e division militaire, 23 décembre; envoyé à Alençon à l'armée de l'Ouest, 28 janvier 1800; s'empara de Frotté, 29 janvier; vainqueur des chouans près de Mortagne; chargé de commander la 1re division de l'armée de réserve comprenant les 24e légère, 43e et 96e de ligne, 9 mars; partit de Paris, 17 mars; arriva à Dijon, 30 mars; employé sous Victor, 20 avril; servit à Montebello, 9 juin; eut sa division fortement engagée à Marengo, 14 juin; commandant à Pavie, 4 juillet; puis à Tortone; en disponibilité à Lyon, 15 septembre; commandant supérieur de Mayence et du département du Mont-Tonnerre, 19 novembre; employé dans la 19e division militaire en qualité de commandant du département de la Loire, 12 avril 1802; général de division, 28 juillet 1803; commandant à Vannes la 1re subdivision de la 13e division militaire, 26 août; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 24e division militaire à Bruxelles, 17 septembre 1805; réunit à ces fonctions celles de commandant la 2e division du corps d'observation de l'Escaut, 27 mai 1807, jusqu'à la dissolution, 30 septembre 1807; commandant la 3e division sous Rampon à l'armée du Nord, 8 août 1809; puis à l'armée de Brabant, 1810; reprit le commandement de la 24e division militaire à Bruxelles, 27 mars 1810; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 30 juin 1811; baron de l'Empire, 30 juin 1811; commandant une colonne d'infanterie à l'armée du Nord, 31 janvier 1814; commandant supérieur à Cambrai, 10 février; mis en non-activité, 9 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; commandant le département de la Haute-Loire, 16 août 1814; refusa et fut remis en non-activité, 19 octobre 1814, nommé commandant la 18e division militaire à Dijon, 17 mai 1815; refusa : fut employé à Lyon, 19 juin; mis en non-activité le 23 juillet 1815 admis à la retraite, 18 octobre 1815

CHAMBARLHIAC (Dominique-André, baron), général du génie, né à Arraye-sur-Seille (Meurthe-et-Moselle) le 17 mai 1754, mort à Paris le 4 août 1823. Cadet au régiment du Roi, 1er janvier 1763; entré à l'Ecole du génie de Mézières, 1769; lieutenant en 2e 31 janvier 1773; ingénieur, 18 janvier 1775, servit dans les places de Nancy, Verdun, Thionville, Landau et Fort-Louis de 1776 à 1785; capitaine, 30 mars 1786, commandant à Fort-Louis, 11 août 1782; lieutenant-colonel, 8 novembre 1792; dirigea les travaux de défense au fort Vauban ci-devant fort Louis, 17 octobre 1793; prisonnier de guerre à la capitulation, 14 novembre 1793; chef de brigade, 21 mars 1795; remis en liberté, 23 septembre 1795; directeur des fortifications à Strasbourg, 16 octobre 1795; commandant en chef le génie de l'armée de Rhin-et-Moselle, 9 mars 1796; commandant le génie à la défense de Kehl, novembre 1796; y fut blessé à la jambe par un boulet; directeur des fortifications à Landau, 19 février 1797, puis à Mayence, 29 août 1800; chargé de la démolition des places de Cassel, Dusseldorf et Ehrenbreistein, 1801; général de brigade, 1er février 1805; inspecteur général du génie dans les directions de Saint-Omer, Ypres, Anvers, Lille et Valenciennes à cette date; servit en Italie, 1805; envoyé à l'armée de Naples, 9 mars 1806; au siège de Gaëte, 26 juin; commandant de la Légion d'honneur, 15 août 1806; appelé à la Grande Armée sous Chasseloup-Laubat, 22 septembre; partit de Naples, 6 octobre; arriva à Ulm, 22 octobre; partit pour le grand quartier général, 30 octobre; employé au 6e Corps de la Grande Armée sous Ney au siège de Magdebourg, novembre 1806; commandant le génie au 8e Corps de la Grande Armée sous Mortier au 1er avril 1807; au siège de Colberg, 5 mai, puis sous Brune au siège de Stralsund, août 1807; commandant en chef le génie du 1er Corps de la Grande Armée sous Victor, 1808; chargé d'organiser la mise en état de défense de Passau et commandant le génie du corps d'Oudinot, 28 février 1809; bloqué dans Passau par les Autrichiens, avril 1809; débloqué par Masséna, 27 avril 1809; chargé de l'établissement de la tête de pont de Linz, 29 mai; commandant le génie à Passau et à Linz en août 1809; mis en congé pour 3 mois, 4 mars 1810; membre du comité des fortifications, 25 avril; chargé d'aller inspecter la place de Belle-Isle-en-Mer, 10 avril 1810; ainsi que toutes les places et batteries dépendant de la direction de Port-Louis, 10 mai; commandant le génie de l'armée d'observation de Hollande sous Oudinot, 27 septembre; baron de l'Empire, 6 octobre 1810; rappelé à Paris, 16 novembre; envoyé en mission à Dantzick, 25 mars 1811; employé à l'état-major général du génie de la Grande Armée, 12 mars 1812; directeur du génie du gouvernement de Wilna, 10 juillet; puis à Stettin, 1813; prisonnier de guerre à la capitulation, 5 décembre 1813; chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1814; rentré en France, 13 juin; lieutenant général honoraire, 20 août 1814; inspecteur général des fortifications en septembre 1814; confirmé dans le grade de lieutenant général par Napoléon aux Cent-Jours, 18 ou 28 avril 1815; chargé le 12 juin 1815 de l'inspection du cours de la Saône et des postes militaires qui s'y trouvent; admis à la retraite, 27 septembre 1815; membre de la commission de défense, 13 mai 1818

CHAMBGE D'ELBHECQ (Pierre-Joseph, baron du). Cf. Elbhecq.

CHAMBON (François), général, né à La Celle (Puy-de-Dôme) le 20 août 1744, entra comme dragon au régiment de Languedoc, 27 juillet 1771 (devenu 6e chasseurs le 29 janvier 1779); maréchal des logis, 1783; maréchal des logis en chef, 1786; congédié, 6 novembre 1790, avec une place de maréchal des logis des Invalides; entra dans la garde nationale parisienne puis s'occupa de compléter les recrues de son ancien régiment dans lequel il entra comme sous-lieutenant, 2 juin 1792; détaché à Amiens pour les opérations du recrutement du 22 août au 14 septembre 1792; lieutenant à la légion germanique, 4 septembre 1792; capitaine au 8e hussards, 24 novembre 1792; à l'armée des Côtes de La Rochelle en mai 1793; entra dans Chinon, 22 juin 1793; puis le premier dans Saumur, 26 juin; contribua à la prise de Doué, 5 août; prit et incendia le château de Langrenière, 6 septembre; général de brigade employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 30 septembre 1793; tué au combat de Châtillon ou du Moulin aux Chèvres le 9 octobre 1793.

CHAMBONAS (Scipion-Charles-Victor-Auguste de La Garde, marquis de), général et ministre, fils de Scipion-Louis-Joseph. Naquit à Chambonas près les Vans (Ardèche) le 15 mai 1750, mort à   le   février 1830 (avant le 16 février et non en 1807 à Londres). Mousquetaire en la 1re compagnie (mousquetaires gris), 6 juin 1757; congédié sur sa demande le 10 juillet 1757 pour rentrer au régiment du Roi; 2e sous-

lieutenant au régiment du Roi-infanterie, 1er août 1767; lieutenant en 2e, 24 juin 1770; sous-lieutenant sans appointements au régiment de Chartres-cavalerie, 12 mai 1772; avec rang de capitaine, 2 mars 1773; démissionna en restant capitaine attaché au corps de la cavalerie, 23 juin 1775; capitaine attaché au régiment de Lanan devenu Durfort-dragons, 3 juin 1779; réformé le 8 mai 1788, chevalier de Saint-Louis, 7 septembre 1788; colonel commandant la ville de Sens, 2 août 1789; maréchal de camp, 1er mars 1791; employé dans la 17e division militaire à Paris, 27 mars 1791; ministre secrétaire d'Etat des affaires étrangères à la place de Dumouriez, 16 juin; commandeur de Saint-Louis, 20 juin 1792, dut démissionner ayant été dénoncé à la tribune comme ayant caché la marche des troupes prussiennes, 10 juillet 1792; émigra après le 10 août 1792; se réfugia à Londres où il exerça le métier d'horloger-orfèvre; se mit à jouer et perdit l'argent qu'il avait emprunté à d'autres Français; fut condamné pour ce fait à la prison par la cour du Banc du Roi; rentra en France en 1814; retraité comme maréchal de camp avec une pension de 2.000 francs le 28 août 1816.

CHAMBONAS DE PEYRAULT (Jean-Marie-Hector Crottier, marquis de), général, né à le garde de la marine le 4 juillet 1754; servit sur la galère *La Brave*, puis sur le vaisseau *La Couronne* et participa à la prise de Port-Mahon, 1756; enseigne de vaisseau, avril 1757; servit ensuite sur *L'Oriflamme* puis sur la frégate *La Pléiade*, la galère *La Duchesse*, le vaisseau *Le Saint-François* et le chebeck *Le Renard*; lieutenant de vaisseau, 18 août 1767; obtint le rang de capitaine de vaisseau en se retirant, 4 août 1773; le rang de mestre de camp de cavalerie, 25 août 1773; chevalier de Saint-Louis, 22 décembre 1775; maréchal de camp, 1er mars 1791; employé dans ce grade, 19 mars 1792; cessa d'être employé en août 1792.

CHAMBORS (Louis-Joseph-Jean-Baptiste de Laboessière, comte de), général, né à Paris le 31 janvier 1756, mort à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise) le 20 février 1840. Obtint le rang de sous-lieutenant dans le régiment Colonel-Général-dragons, 24 mars 1772; gentilhomme d'honneur du comte d'Artois, 1773; obtint le rang de capitaine au régiment de La Rochefoucauld-dragons, 7 avril 1774; colonel en 2e au régiment d'infanterie de La Fère, 3 juin 1779; colonel en 2e du régiment Maréchal de Turenne, 30 avril 1780; mestre de camp commandant le régiment d'Austrasie, 10 mars 1788; élu à la fois député de la noblesse et du tiers état du bailliage de Couserans aux Etats Généraux, 28 mai 1789; opta pour le tiers état; siégea à droite; chevalier de Saint-Louis, 17 mars 1790; obtint pour retraite le grade de maréchal de camp, 1er mars 1791; émigra et servit à l'armée des Princes, 1792; accompagna le comte d'Artois à l'île d'Yeu, 1795; adjudant du quartier-maître général pour servir à l'état-major de l'armée portugaise avec rang de brigadier, 11 octobre 1796; breveté en cette qualité, 24 septembre 1797; maréchal de camp au service du Portugal et chargé du commandement du 15e régiment d'infanterie de ligne, 27 juillet 1807; quitta le service du Portugal et fut attaché par le général en chef Junot à l'état-major général de l'armée de Portugal, 1er décembre 1807; rentré en France avec lui, 30 août 1808, après avoir été chargé de la partie confidentielle; reçut l'ordre du général Thiébault, chef d'état-major de Junot de rejoindre le quartier général du 8e Corps, 26 octobre 1808; envoyé par le maréchal Soult en mission pour inspecter les postes de correspondance, leurs retranchements et les hôpitaux sur la route de Madrid à Bayonne, 1809-1810; employé provisoirement par Masséna comme général de brigade à l'armée de Portugal, 10 août 1810; gouverneur de Talavera de la Reyna, 25 décembre 1811; commandant supérieur du quartier général de l'armée de Portugal, 4 juillet 1812; mis en non-activité, 10 avril 1813; admis à la retraite, 11 novembre 1816; lieutenant général honoraire, 19 juillet 1820.

CHAMERON (Claude Souchon Chanron ou). Cf. Chamron.

CHAMORIN (Vital-Joachim, baron), général de cavalerie, né à Bonnelles (Seine-et-Oise) le 16 août 1773, tué à Campo-Mayor à la tête de son régiment, 25 mars 1811. Soldat au régiment de Champagne (devenu en 1791 7e d'infanterie), 23 décembre 1788; caporal, 11 mars 1792; caporal fourrier, 26 avril 1792; à l'armée du Midi, 1792; à la prise de Nice, 27 septembre 1792; à l'armée d'Italie, 1793; au combat de Sospello, 14 février 1793; soldat au 6e bataillon de volontaires de l'Hérault, 8 juillet 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1794; adjudant sous-officier, 15 juil-

let 1793; servit au siège de Campredon, sous-lieutenant, 24 octobre 1793; blessé d'un biscaïen à la jambe gauche à la prise de la redoute de Montesquieu au camp du Boulou, 30 avril 1794, et nommé provisoirement le même jour capitaine sur le champ de bataille; confirmé dans ce grade par la Convention Nationale et affecté au 8e bataillon de la Côte-d'Or, 8 septembre 1794; à l'armée du Rhin, 1794-1796; passé par amalgame à la 60e demi-brigade de bataille, 30 juin 1795; puis à la 12e de ligne à Lyon, 25 mai 1796; servit dans la Haute-Loire contre les rebelles, du 29 mars au 20 avril 1796; capitaine des grenadiers du 2e bataillon de sa demi-brigade, 20 avril 1796; à l'armée d'Italie, 1796-1801; entra dans Borgo-Forte, 24 août 1796; servit à Arcole, 15 novembre; à l'armée de Rome, 1798; sous Girardon à la prise de Frosinone, 25 décembre 1798; puis devant Naples à la prise du château Saint-Elme; aide de camp du général Sauret, 7 mars 1800; aide de camp provisoire du général Watrin, 12 mai; servit à la prise d'Ivrée, 24 mai; blessé d'un coup de feu à la hanche droite à Montebello, 9 juin 1800; placé capitaine à la suite du 6e hussards et maintenu aide de camp, 10 juin; servit à Marengo, 14 juin; confirmé aide de camp du général Watrin, 8 septembre 1800, blessé d'un coup de feu au côté droit de la poitrine à Pozzolo, 25 décembre 1800, nommé le même jour par Brune chef d'escadrons au 11e hussards et maintenu aide de camp; suivit Watrin à l'île d'Elbe et repoussa successivement 2 débarquements des Anglais, l'un le 1er mai 1801 et l'autre le 15 septembre; confirmé chef d'escadrons par arrêté des consuls du 22 décembre 1801; suivit Watrin à Saint-Domingue, mais rentra en France après la mort de ce général; disponible, 15 décembre 1802; chef d'escadrons titulaire au 3e cuirassiers, 23 janvier 1804, à l'armée des Côtes de l'Océan; passé avec son grade dans les grenadiers à cheval de la Garde Impériale, 5 septembre 1805; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Austerlitz, 2 décembre 1805; Iéna, 14 octobre 1806; au combat de Hoff et à la bataille d'Eylau, 8 février 1807; colonel du 26e dragons, division Klein, 16 février 1807; puis brigade Digeon, division Latour-Maubourg, 14 mai 1807; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à Heilsberg, 10 juin 1807; servit à Friedland, 14 juin; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 17 mars 1808; entra en Espagne, 4 novembre; servit à Burgos, 10 novembre; à Calahorra, 22 novembre; Tudela, 23 novembre; sous Ney à Calatayud; commandant de la Légion d'honneur, 11 décembre 1808; servit à Uclès, 13 janvier 1809; Truxillo, 20 janvier; confirmé baron de l'Empire par lettres patentes du 10 février 1809; servit à Medellin, 28 mars; à Talavera, 28 juillet; à Ocana, 18 novembre; puis dans la Sierra-Morena, 1810; vainqueur à Ignojoza, 25 avril; passa en Estramadure, mai 1810; vainqueur à Azuaga, 31 decembre 1810; servit aux sièges d'Olivenza, de Badajoz et à la bataille de la Gebora, 19 février 1811; général de brigade, 5 mars 1811. Le nom du général Chamorin est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHAMPEAUX (Pierre-Clément de), général de cavalerie, fils d'un capitaine commandant le fort d'Hendaye. Naquit à Courbon (Côte-d'Or) le 24 mai 1767. Elève à l'Ecole militaire de Tiron; admis dans la compagnie des cadets gentilhommes de l'Ecole Royale militaire à Paris, 15 novembre 1782; en sortit le 22 avril 1785; sous-lieutenant à cheval au régiment des chasseurs des Cévennes, 12 août 1785; sous-lieutenant à pied, 27 septembre; puis de nouveau à cheval, 28 décembre 1786; passé au régiment des chasseurs à cheval de Bretagne, 6 mai 1788; lieutenant, 19 avril 1792; commandant la compagnie des guides à l'armée du Rhin, 27 mai; confirmé dans le grade de lieutenant, 17 juin 1792; capitaine, 1er septembre 1792; chef d'escadrons au 10e chasseurs à cheval, 8 octobre 1792; chef de brigade, 8 mars 1793; suspendu comme noble par les représentants Saint-Just et Lebas, 8 novembre 1793; conduit à Auxerre puis emprisonné; mis en liberté, 26 novembre 1794; réintégré dans son grade par le ministre de la Guerre, 2 février 1796; puis par le Directoire exécutif avec ordre de se retirer dans ses foyers, 16 mars 1796; mis à la disposition de Bonaparte à l'armée d'Italie et nommé par lui chef de brigade du 7e (*bis*) de hussards, 27 mars 1797; commandant la 22e division de gendarmerie (Isère, Mont Blanc, Ardèche et Drôme) à Grenoble, 10 juin 1797; adjudant général à l'armée de l'Ouest sous Chambarlhac, 22 janvier 1800; commandant la gendarmerie du quartier général de l'armée de réserve, 6 mars 1800; confirmé général de brigade par arrêté des Consuls du 15 mai 1800, à compter du 9 mars 1800; et commandant les 1er et 8e dragons à l'armée de réserve sous Murat à cette date. Placé avec sa brigade derrière l'aile droite de l'armée à Marengo, il chargea dès le début de l'action et tomba frappé d'un coup de

feu à la poitrine, 14 juin 1800. Transporté à Milan il y mourut des suites de cette blessure le 28 juillet 1800. Le nom du général Champeaux est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

CHAMPIONNET (Jean-Etienne Vachier, dit), général, né à Valence (Drôme) le 13 avril 1762, mort à Antibes (Alpes-Maritimes) victime d'une épidémie qui régnait sur les troupes le 9 janvier 1800. Etait enfant naturel de Madeleine Vachier. Servit dans l'armée espagnole devant Gibraltar, 1782; devint grenadier dans la garde nationale de Valence, fin juillet 1789; sergent, 1er décembre 1789; lieutenant, 15 mars 1790; premier adjudant général de la garde nationale de Valence, 1er septembre 1791; lieutenant-colonel en chef du 6e bataillon des volontaires de la Drôme, 1er septembre 1792; soumit les insurgés fédéralistes du Jura et fut nommé provisoirement chef de brigade par les représentants du peuple envoyés dans les départements de la Côte-d'Or, du Doubs, du Jura, du Mont Terrible, de la Haute-Saône et de l'Ain, 1er septembre 1793; passa alors à l'armée de la Moselle et servit sous La Sabatie à Kaiserslautern, 28-30 novembre; puis à Brumpt, Bischwiller et Haguenau; commandant un corps détaché de l'armée de la Moselle, 23 décembre; prit part à la délivrance de Landau, occupa Spire et Worms; fut nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près les armées de la Moselle et du Rhin, 6 février 1794, remplaça Taponier et commanda une des 3 divisions du corps de gauche sous Hatry à l'armée de la Moselle, 22 mars; servit à la prise d'Arlon, 18 avril; à l'armée réunie sur la Sambre, 8 juin; nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple, 10 juin 1794; servit au combat de la Chapelle d'Herlaymont, 21 juin; à la bataille de Fleurus, 26 juin; commandant une division de l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 juin 1794; la 4e division, 7 août; servit à Aldenhoven, 2 octobre, prit Juliers et Cologne; confirmé général de division par le comité de Salut Public, 2 décembre 1794; commandant la 9e division de l'armée de Sambre-et-Meuse, 25 décembre; sous Kléber, 6 mai 1795; puis la 8e division, 24 juin; devenue 7e, 9 août; prit Dusseldorf, 6 septembre; servit au passage du Rhin à Neuwied, 2 juillet 1796, vainqueur à Camberg, 9 juillet; assiégea le fort de Kœnigstein, 11 juillet; servit à Amberg, 24 août, à Wurzbourg, 3 septembre; commandant la 3e division à la même armée, 23 janvier 1797; commandant par intérim l'armée de Sambre-et-Meuse à la place de Beurnonville et de Kléber du 24 au 31 janvier 1797; conserva le commandement par intérim sous les ordres supérieurs de Moreau du 1er au 25 février; commandant l'aile gauche de ladite armée, 25 février; couvrit le passage du Rhin à Neuwied, 18 avril; vainqueur à Steinberg, 21 avril; commandant la 4e division de l'armée de Sambre-et-Meuse, 20 mai; puis la 3e division de l'armée de Mayence, 14 décembre; commandant l'aile droite (1re, 15e et 16e divisions militaires) de l'armée d'Angleterre, janvier 1798; puis la division d'avant-garde de l'armée de Mayence jusqu'au 21 août 1798; commandant en chef l'armée de Rome à la place de Gouvion-Saint-Cyr, 18 octobre 1798; prit possession du commandement à la place de Macdonald, 20 novembre; évacua Rome mais, vainqueur à Civita Castellana, il rentra dans la ville, puis prit Capoue, 10 janvier 1799, et Naples, 23 janvier; y proclama la république parthénopéenne; commandant en chef l'armée de Naples, 24 janvier; quitta son commandement le 27 février; fut arrêté sur l'ordre de Faypoult, agent du Directoire, pour désobéissance aux ordres du gouvernement et mainmise arbitraire sur les caisses publiques du royaume de Naples, 16 mars 1799; acquitté par le tribunal militaire de Grenoble puis nommé commandant en chef de l'armée des Grandes Alpes, 5 juillet 1799; en prit le commandement subordonnément à Joubert, 21 juillet; commandant l'armée des Alpes, 15 août; nommé commandant en chef de l'armée d'Italie, 29 août; quitta le commandement de l'armée des Alpes, devenue aile gauche de l'armée d'Italie, 3 septembre; prit Suze, 8 septembre; prit possession du commandement de l'armée d'Italie à Gênes à la place de Moreau, 21 septembre; fut vaincu à Genola, 4 novembre; quitta le commandement, 30 décembre 1799. Le nom du général Championnet est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHAMPMORIN (Félix-Marie-Pierre Chesnon de), général du génie, né à Chinon (Indre-et-Loire) le 1er décembre 1736. Elève à l'Ecole du génie de Mézières; lieutenant en 2e, 26 mars 1755; ingénieur et lieutenant en premier, 16 avril 1756; servit sur les côtes de Bretagne contre les Anglais, 1759; en Allemagne, 1760-1762; capitaine, 28 avril 1763; major, 3 juin 1779; chevalier de Saint-Louis, 6 novembre 1779; employé à Arras,

1787; lieutenant-colonel employé à Hesdin, 17 février 1788; colonel directeur des fortifications, 1er avril 1791; à Lille en juillet 1792; maréchal de camp, 7 septembre 1792; commandant le génie pendant le siège de Lille, septembre-octobre 1792; servit ensuite sous La Bourdonnaye en octobre 1792; au siège d'Anvers, novembre 1792; division Miranda à l'armée de Belgique, 29 novembre 1792; combattit sous Miranda à la gauche de l'armée à Neerwinden, 18 mars 1793; à l'armée du Nord, mars-juillet 1793; suspendu de ses fonctions, 21 mai 1793; mais resta à son poste; suspendu comme noble, 21 juillet 1793; mis en surveillance à Bourges par le représentant du peuple Lefiot, 31 décembre 1793; rappelé à l'activité, 12 avril 1795; commandant l'arrondissement de Tournai - Courtrai à l'armée du Nord, 14 mai 1795; prit le commandement de Douai, 7 juillet; général de division employé à l'armée du Nord, 13 juin 1795; destitué, 2 novembre 1795; autorisé à prendre sa retraite, 9 février 1796; admis à la retraite, 27 juin 1796; retiré à Chinon au 25 septembre 1800, puis à Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire). Le nom du général Champmorin est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHAMPOLLON (Gaspard-Adrien Bonnet du Louvat de), général, né à Jujurieux (Ain) le 15 janvier 1737, y mourut d'apoplexie le 12 mars 1810. Lieutenant au régiment de Foix-infanterie (devenu en 1791 83e régiment), 12 novembre 1755; servit en Allemagne, 1757-1758; capitaine, 28 août 1762; réformé, 1763; replacé à une compagnie, 19 juin 1765; capitaine commandant la compagnie de chasseurs à la formation, 1er juillet 1776; chevalier de Saint-Louis, 4 septembre 1781; obtint le rang de major d'infanterie, 16 mai 1785; lieutenant-colonel de ce régiment à l'armée du Centre, 6 novembre 1791; colonel, 12 juillet 1792; général de brigade employé à l'armée des Ardennes, 26 mars 1793; commandant les troupes campées à Carignan sous Kilmaine, 16 juillet; général de division employé à l'armée des Ardennes, 30 juillet 1793; suspendu de ses fonctions comme noble, 20 septembre 1793; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 29 mai 1795; obtint une pension de 3 232 francs, 12 décembre 1796.

CHAMRON (Claude Souchon de Chameron ou), général, né à Montélimar (Drôme) le 29 juin 1729, condamné à mort et exécuté à Paris le 12 avril 1794. Volontaire au régiment de Royal-Comtois, septembre 1745; enseigne audit régiment, 15 mars 1746; capitaine en 2e à la réforme de ce corps; a levé une compagnie le 1er septembre 1755; servit en Allemagne de 1756 à 1763; fut blessé au bras droit à l'attaque du pont de Dusseldorf, 2 août 1757; servit dans l'île de France comme capitaine postiche des grenadiers, 1769-1773; traduit en conseil de guerre avec d'autres officiers de ce régiment et cassé de son grade pour tentative de rébellion le 15 juillet 1773; condamné à 12 ans de prison; fut détenu 4 ans à la citadelle de Montélimar, 1773-1777; servit comme capitaine auxiliaire dans la légion de Nassau, 5 avril 1779, jusqu'à la réduction de ce corps; commandant la garde nationale de Montélimar, août 1789; avait obtenu la croix de Saint-Louis en 1771; mais n'avait pas été reçu; perdit sa qualité de chevalier de Saint-Louis lors de sa condamnation par le conseil de guerre; nommé de nouveau chevalier de Saint-Louis, 3 novembre 1790; lieutenant-colonel du 7e d'infanterie (ci-devant Champagne), 6 novembre 1791; colonel du 7e régiment d'infanterie à l'armée des Pyrénées, 16 mai 1792; maréchal de camp employé à l'armée des Pyrénées, 8 mars 1793; général de brigade commandant provisoirement la division des Pyrénées - Orientales sous Servan, 21 avril 1793; puis commandant par intérim l'armée des Pyrénées-Orientales, 1er-14 mai 1793; non compris dans le travail de réorganisation des états-majors du 15 mai 1793; cessa son service le 1er juin 1793; fut accusé d'intelligence avec l'ennemi et de fédéralisme.

CHAMVERT (François d'Hillaire de), général, né aux Vans (Ardèche) le 17 juin 1731. Volontaire au régiment de Condé, 1747; servit en Italie, 1747-1748; volontaire au régiment d'Artois-cavalerie, 1765; servit en Allemagne, 1757-1762; aide de camp du général d'Aubigny, 1759; lieutenant réformé, 29 août 1760; capitaine attaché au corps de la cavalerie, 4 août 1770; admis à l'Hôtel des Invalides en qualité de capitaine en premier, 7 août 1770; commandant un bataillon de volontaires marseillais à Avignon sous les ordres des « médiateurs de la France entre les peuples d'Avignon et du Comtat Venaissin », 1791; commandant général des légions marseillaises et d'un corps de 6 000 hommes dans le département des Bouches-du-Rhône, 5 novembre 1792; maréchal de camp, 1er février 1793; à l'armée d'Italie; prit part à l'expédition

de Sardaigne; commandant à Villefranche-sur-Mer en février 1794; autorisé à prendre sa retraite, 13 mars 1795; admis à la retraite, 16 mars 1796, vivait encore à Fontainebleau au 4 octobre 1807.

CHANCEL (Jean-Nestor de), général, frère d'un député au Corps Législatif. Naquit à Angoulême le 1er mars 1753. Aspirant surnuméraire à l'Ecole d'artillerie de Strasbourg, 15 juin 1769; passé au service de l'Autriche comme élève du génie, 1er avril 1771; sous-lieutenant, 16 janvier 1774; premier lieutenant de chasseurs, 5 avril 1778; passé au régiment d'infanterie de Preiss, 10 juillet 1779, démissionna du service d'Autriche, 8 mars 1780; sa démission fut acceptée, 9 mai 1780; commissionné capitaine d'infanterie au service de la France, 5 avril 1780; capitaine adjoint aux aide-maréchaux des logis de l'armée, 1er décembre 1784; lieutenant-colonel, 1er avril 1791; adjudant général colonel employé dans la 4e division militaire (Nancy) le 2 juin 1791; à l'armée du Nord, 1792; servit à la prise de Courtrai, 18 juin 1792; puis fut nommé chef d'état-major de Dillon au camp de Pont-sur-Sambre; nommé provisoirement maréchal de camp, 21 octobre 1792; confirmé général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 3 février 1793; commandant la réserve à l'armée du Nord en mars 1793; puis employé à la division du duc de Chartres, mars 1793, commandant à Condé, 6 avril 1793; capitula le 15 juillet; général de division, 11 septembre 1793; commandant la division de Maubeuge sous Gudin, 13 septembre; commandant en 2e le camp retranché de Maubeuge, 17 septembre; fut suspendu de ses fonctions pour son inaction à Maubeuge lors de la bataille de Wattignies, 22 octobre 1793; arrêté et détenu à Arras puis envoyé à Paris le 6 janvier 1794, en vertu d'un décret d'accusation du 29 décembre 1793. Interrogé par le tribunal révolutionnaire, 10 février 1794, il fut condamné à mort et décapité à Paris avec O'Moran et Davaine, 6 mars 1794.

CHANEZ (Jean-Baptiste-Hector, baron), général, né à Bar-sur-Seine (Aube) le 11 avril 1746, mort à Paris le 30 mars 1825. Etait fils d'un boulanger, devint soldat aux gardes françaises le 28 juillet 1762; grenadier, 18 mai 1767; sergent, 20 juin 1767; sergent fourrier, 9 février 1774; sergent-major, 1er mai 1780; adjudant surnuméraire, 10 juillet 1789; capitaine de la garde nationale de la section de la Halle au Blé, 1er septembre 1789; chevalier de Saint-Louis, 2 août 1790; adjudant-major à l'état-major de la garde nationale après le 31 mai 1793; commandant en chef de la section de la Halle au Blé, 1er septembre 1793, instructeur militaire à l'Ecole de Mars, 5 mars 1794; commandant l'Ecole de Mars du 5 août au 20 novembre 1794; fut un des 3 adjoints au commandant provisoire de la place de Paris, 23 juin 1795, chef de brigade, 14 août 1795; commandant provisoire de la place de Paris, 30 décembre; général de brigade, 2 février 1796, et employé dans la 17e division militaire à Paris; attaché à la division Kleber à l'armée d'Orient, 5 mai 1798; puis mis à la suite de l'état-major de ladite armée, 10 mai; commandant la place et les forts de Malte sous Vaubois, 13 juin 1798, jusqu'à la capitulation du 3 septembre 1800, employé dans la 1re division militaire, 1er novembre; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; président du conseil de révision de la 1re division militaire, 1805; candidat de l'arrondissement de Bar-sur-Seine au Corps Législatif en 1807; mais ne fut pas appelé à siéger par le Sénat; baron de l'Empire; commandant la ville de Meaux, 5 février 1814; commandant le département de l'Aisne, 8 juin; admis à la retraite, 10 décembre 1814.

CHANLATTE (Antoine), général, né à Port-au-Prince (Saint-Domingue) le 1749, mort à Paris le 16 novembre 1815. Fusilier dans la milice nationale de Saint-Domingue, 1776; sergent, 1777; fourrier, 1779; passé au commandement de la garde nationale de Saint-Marc, 1791; capitaine d'infanterie française en 1792; chef de bataillon, 1793; chef de brigade an II; commandant le poste de Plaisance à Saint-Domingue, septembre 1793; en ouvrit les portes à Toussaint-Louverture, 1794; fait prisonnier de guerre en l'an III; attaché à l'expédition de Saint-Domingue par arrêté du comité de salut public du 12 juin 1795; blessé dans les rangs des défenseurs de la Convention au 13 vendémiaire et nommé pour ce fait général de brigade, 24 octobre 1795; élu député de Saint-Domingue aux Cinq Cents en avril 1797; mais ne fut pas admis à siéger; passé au département de la guerre, 19 décembre 1797; désigné pour faire partie de l'expédition du général Hédouville, 29 décembre 1797; embarqué à Brest, 26 mars 1798; nommé commissaire provisoire du Directoire exécutif dans la partie espagnole de Saint-Do-

mingue par l'agent Roume, 4 octobre 1799; commandant en chef la troupe espagnole à Santo-Domingo en vertu d'une commission au capitaine général en date du 10 janvier 1801; fut contraint d'abandonner par Toussaint-Louverture; admis au traitement de réforme, 29 mars 1801; rentré au département de la guerre, 7 juillet 1801; remis en activité à la 2e division de gardes nationales (Gouvion) de l'armée du Nord à Saint-Omer, 15 août 1809; renvoyé dans ses foyers, 25 octobre 1809; admis à la retraite, 23 août 1810.

CHAPSAL (Jean-Antoine), général, né à Riom (Puy-de-Dôme) le 29 septembre 1753, y mourut le 1er avril 1834. Engagé comme soldat au régiment de Berry-cavalerie compagnie Malvin, 14 avril 1773; soldat dans la compagnie des gendarmes anglais, 25 février 1775; obtint son congé, 14 mai 1777; lieutenant-colonel en 2e du 1er bataillon de volontaires du Puy-de-Dôme, 21 septembre 1791; puis lieutenant-colonel en chef à la place de Chasot, 1er mars 1792, à l'armée du Centre puis de la Moselle, 1792-1794; nommé par les représentants du peuple adjudant général chef de brigade provisoire, 30 juin 1793; puis par les représentants Soubrany et Richaud général de brigade provisoire à l'armée de la Moselle, 12 novembre 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 26 novembre 1793 et employé à la division Moreaux; passé à la division Hatry, puis employé à l'armée réunie sur la Sambre, 8 juin 1794; au siège de Charleroi, 16 juin; général de division employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 11 octobre 1794; servit sous Kléber au siège de Maestricht; commandant la 4e division de l'armée de Sambre-et-Meuse, 25 décembre, 1794; puis une division sous Hatry au siège de Luxembourg, 5 avril 1795; et à Cologne; employé à l'armée des Alpes comme commandant dans les départements de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme, 18 mai; commandant à Lyon du 6 juillet au 14 août 1795; reformé, octobre 1795; remis en activité, 7 avril 1796; commandant la 19e division militaire moins la place de Lyon, 11 avril; commandant la 18e division militaire à Dijon à la place de Despeaux, 4 mars 1798; élu pour 2 ans député du Puy-de-Dôme au Conseil des Anciens, 12 avril 1798; en devint questeur; remplacé dans son commandement par le général Meynier, 20 janvier 1799; renvoyé dans ses foyers, 19 janvier 1800; non compris dans l'organisation de l'armée du 29 mars 1801; admis au traitement de réforme, 21 mai 1801; admis à la retraite, 14 novembre 1810; chevalier de Saint-Louis, 5 octobre 1814.

CHAPT DE RASTIGNAC (Antoine, comte), général, né à Saint-Martin-sous-Vigouroux (Cantal) le 19 juin 1776, mort à Saint-Hippolyte (Aveyron) le 31 octobre 1862. Sous-lieutenant au régiment de Beauce (devenu depuis 1791 68e d'infanterie), 12 mars 1792; lieutenant d'infanterie à la Légion du Centre, 31 mai 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; lieutenant au 20e chasseurs à cheval, 22 juillet 1793; à l'armée des Ardennes, 1793-1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; blessé d'un coup de feu au bras droit, 11 août 1796; servit à l'armée du Rhin, 1796-1797; à l'armée de Mayence, 1797-1799; capitaine, 22 septembre 1796; à l'armée du Bas-Rhin, 1799; à celle du Rhin, 1800-1801; aide de camp du général Dembarrère, 6 janvier 1802; chef d'escadrons au 4e chasseurs à cheval, 24 mars 1805; à l'armée d'Italie, 23 septembre 1805; à l'armée de Naples, 1806-1809; passé au régiment de chevau-légers dans la garde du roi de Naples, Joseph Bonaparte, 30 septembre 1806; colonel de cavalerie; écuyer du roi Joseph, 20 avril 1809; servit en Espagne, 1809-1813; maréchal de camp au service du roi Joseph, 5 février 1813; admis au service de France comme colonel et mis en demi-solde, 30 décembre 1814; confirmé dans le grade de maréchal de camp au service de France, 21 avril 1815, mis à la disposition du roi Joseph pour être employé en qualité d'écuyer, 23 mai; a joui de la demi-solde de colonel avec rappel du 1er juillet au 1er août 1815; chevalier de Saint-Louis, 16 août 1820; admis à la retraite comme colonel avec pension de 2 280 francs, 10 juillet 1822; reconnu maréchal de camp, 8 février 1832; retraité de nouveau comme maréchal de camp avec pension de 3.600 francs; admis dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général, 1er janvier 1853.

CHAPUIS DE TOURVILLE (Charles-Bertin Gaston). Cf. Tourville

CHAPUY (René-Bernard Chapuis dit), général, né à Nancy le 18 juin 1746, mort à Etain (Meuse) le 15 avril 1809. Soldat au régiment des recrues des colonies, 4 octobre 1765; sergent en novembre 1766, fourrier en décembre 1770; embarqué pour les îles du Vent, 28 décembre 1772; incorporé au régiment de la Guadeloupe, 4 février 1773; sous-lieutenant de grenadiers, 1er mai 1775; fit les campagnes d'Amérique de 1778 à 1782;

lieutenant, 4 février 1779; obtint une pension de 400 livres, 1er juillet 1783; aide de camp du gouverneur du Sénégal Repentigny, 1783; cessa ses fonctions, 1er février 1786, et rentra en France; capitaine d'une compagnie franche, 1er août 1792, à l'armée du Nord; lieutenant-colonel commandant le 3e bataillon de chasseurs francs du Nord, 15 septembre 1792; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par le général en chef Dampierre, 18 avril 1793; général de brigade, 12 septembre 1793; nommé commandant à Cambrai à la place de Declaye, 15 septembre; battu à Troisvilles par les Autrichiens, blessé de 2 coups de sabre et fait prisonnier, 26 avril 1794; rentré en France par échange, 23 septembre 1795; prit part à la défense de la Convention au 13 vendémiaire an III; réintégré dans son grade et mis en non-activité, 25 octobre 1795; employé à l'armée des Côtes de l'Océan à Noirmoutier, janvier 1796; admis à la retraite, 27 janvier 1801.

CHARBONIÉ ou **CHARBONNIER** (Louis). (*Il signa Charbonié jusqu'en 1795 et Charbonnier après 1795*). Général, né à Clamecy (Nièvre) le 9 octobre 1754, mort à Clamecy le 2 juin 1833. Fils d'un cordonnier, s'engagea sous le nom de Fleur d'Orange au régiment de Vintimille (plus tard 49e d'infanterie), 20 février 1781; rengagé le 20 février 1789; quitta son régiment sans autorisation, 18 juillet 1789, devint capitaine de la garde nationale de Clamecy; lieutenant-colonel en 2e du 2e bataillon de la réserve de Soissons, 21 septembre 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1794; à Jemappes, 6 novembre 1792; à Neerwinden, 18 mars 1793; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à l'affaire de Menin, 13 septembre 1793; général de brigade, 14 novembre 1793; commandant par intérim l'armée intermédiaire, 12 janvier 1794; général de division, 28 janvier 1794; commandant provisoirement l'armée des Ardennes à la place de Sistrières, 5 février; vainqueur des Autrichiens à Boussu les Walcourt le 26 avril 1794, et s'empara de Beaumont, de concert avec Desjardin; franchit la Sambre vers Thuin, 10 mai; fut forcé de la repasser, 13 mai; la franchit de nouveau, 20 mai; rejeté sur la rive droite, 21 mai; franchit une troisième fois la Sambre, 24 mai; la repassa, 26 mai; la franchit une quatrième fois, 29 mai; battu devant Charleroi, 3 juin; appelé à Paris pour « recevoir de nouveaux ordres »; quitta son commandement, 8 juin 1794, et resta sans emploi; se retira à Clamecy, fut réformé et autorisé à prendre sa retraite, fixée à 1.200 francs, 4 juillet 1794; devint chef de légion de la garde nationale du district de Clamecy; commandant amovible de Boulogne, 12 septembre 1795; puis de Givet et de Charlemont, 18 février 1796; commandant temporaire de 2e classe à Charleroi, 3 avril 1798; à Liége, 14 août; remis en activité comme général de brigade et commandant d'armes à Liége, 16 octobre 1800; commandant d'armes à Maestricht, 21 avril 1801 jusqu'en 1814; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; détaché sous Bernadotte pour commander les troupes d'avant-postes sur la rive gauche de l'Escaut, 11 août 1809; commandant d'armes à Givet et Charlemont, 11 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 1er novembre 1814; admis à la solde de retraite, 24 décembre 1814; commandant d'armes à Givet et Charlemont, 8 avril 1815; autorisé à rentrer dans ses foyers, 6 mai 1815; réintégré dans ses fonctions grâce à Vandamme, 16 mai 1815; replacé dans la position de retraite à compter du 20 mars 1815, 12 février 1816. Le nom du général Charbonnier est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHARBONNEL (Joseph - Claude - Marie), comte de Salès, général d'artillerie, né à Dijon le 24 mars 1775, mort à Paris le 10 mars 1846. Elève sous-lieutenant à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 6 octobre 1792, en sortit lieutenant en 2e à la 6e compagnie d'ouvriers à Auxonne, 22 mai 1793; passé au 2e régiment d'artillerie à pied, 4 septembre 1793; servit aux sièges de Lyon et de Toulon; chargé de la défense des îles d'Hyères; capitaine d'artillerie, 24 février 1794; servit à l'armée d'Italie, à l'attaque de Saorgio; puis passa à l'armée du Rhin; au siège de Luxembourg, 16 mai 1795; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1796; au siège d'Ehrenbreistein, au passage du Rhin à Neuwied, 18 avril 1797; à l'armée d'Orient, mai 1798; servit à la prise de Malte, à celle d'Alexandrie, à Chebreiss, puis aux Pyramides, 21 juillet 1798; nommé provisoirement chef de bataillon par Bonaparte, 21 juillet 1798; commandant l'artillerie au Caire; chargé de mettre les bouches du Nil en état de défense. Atteint d'ophthalmie, il s'embarqua pour l'Europe, fut pris par les Barbaresques et conduit à Janina. Il s'y guérit, s'échappa et gagna Corfou, y fut arrêté et envoyé prisonnier à Constantinople; rentra en France au bout de 4 mois,

envoyé en mission auprès d'Ali-Pacha, 23 mai 1801; chef d'escadron au 8e régiment d'artillerie à cheval, 31 juillet 1801; chef de bataillon au 1er régiment d'artillerie à pied, 21 janvier 1802; major au même régiment, 23 mai 1803; commandant l'artillerie du camp de Bruges du 19 août 1803 au 21 mai 1804; colonel du 6e régiment d'artillerie à cheval, 2 juin 1804, chef d'état-major de l'artillerie du corps de droite de l'armée des Côtes du 27 mai au 21 septembre 1805; chef d'état-major de l'artillerie du 3e Corps de la Grande Armée sous Davout, 21 septembre 1805; servit à Awerstaedt, 14 octobre 1806; aux passages de l'Oder et de la Vistule; chargé de jeter les ponts sur la Narew en décembre 1806; fut blessé au-dessus du genou au passage du Bug; servit à Eylau, 8 février 1807, à Heilsberg, 10 juin; commanda l'artillerie devant Koenigsberg, 14 juin; baron de l'Empire, 10 septembre 1808; servit à Thann, 19 avril 1809; Abensberg, 20 avril, Eckmühl, 22 avril, Ratisbonne, 23 avril; Essling, 21 mai; Wagram, 6 juillet; général de brigade, 2 octobre 1809; chargé d'établir la délimitation entre l'Autriche et la Bavière; servit en Espagne comme commandant l'artillerie du 5e Corps, 30 novembre 1809; nommé commandant l'artillerie du 6e Corps sous Ney à la place de Bourgeat au 15 septembre 1810; servit aux sièges de Ciudad-Rodrigo, d'Almeida, à la bataille de Busaco, 27 septembre, à Coïmbre, Pombal, Miranda de Corvo; Foz d'Arunce, Sabugal puis Fuentes de Onoro, 5 mai 1811; blessé devant le fort de la Concepcion; quitta l'armée de Portugal, 6 juillet 1811; commandant l'Ecole d'artillerie de Grenoble au 1er janvier 1812; chef d'état-major de l'artillerie de la Grande Armée sous Lariboisière, 19 février 1812, servit à Witepsk, au passage du Dnieper et à la Moskowa, 7 septembre; général de division, 9 janvier 1813; commandant l'artillerie du 3e Corps de la Grande Armée sous Ney le 15 mars 1813; servit à Weissenfels, 29 avril, Lutzen, 2 mai, Bautzen, 21 mai, à Goerlitz; fut blessé à la poitrine par l'explosion d'un caisson à Leipzick, 18 octobre 1813; commanda en outre l'artillerie du 5e Corps, novembre 1813; commandant l'artillerie du 2e Corps à la place de Mongenet, 24 janvier 1814; servit à la Chaussée, Montereau, les Moulineaux, La Ferté-sous-Jouarre, Arcis-sur-Aube; inspecteur général du 5e arrondissement d'artillerie, 21 juin 1814; commandant l'artillerie dans la 13e division militaire, 3 avril 1815; commandant l'artillerie de l'armée des Alpes sous Suchet, 6 mai; membre du comité central d'artillerie, 7 mars 1816; président du conseil de guerre Grouchy, 4 mars 1817; membre du comité spécial et consultatif de l'artillerie du 22 avril 1820 à juin 1824; grand'croix de la Légion d'honneur, 20 août 1824; compris dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; inspecteur général du 5e arrondissement d'artillerie pour 1831, 19 mars; du 6e arrondissement d'artillerie pour 1832 le 28 juin 1832; du 5e arrondissement d'artillerie pour 1833; membre du comité d'artillerie, 19 octobre 1834; inspecteur général du 1er arrondissement d'artillerie pour 1834; puis du 5e arrondissement d'artillerie pour 1835 le 6 juin 1835; membre du comité consultatif de l'artillerie, 1er janvier 1836; inspecteur général du 3e arrondissement d'artillerie pour 1836, 17 juin 1836; membre du comité consultatif de l'artillerie, 6 novembre 1836; inspecteur général pour 1837 du 1er arrondissement d'artillerie le 14 juin 1837; du 5e arrondissement d'artillerie pour 1838, 27 juin 1838; du 4e arrondissement d'artillerie pour 1839; 14 juillet 1839; passé au cadre de réserve, 25 mars 1840; pair de France, 25 décembre 1841; comte de Salès, 24 janvier 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814. Le nom du général Charbonnel est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHARLERY (Alexis-Antoine), général, né à Candé (Maine-et-Loire) le 30 juillet 1752, y mourut le 8 mars 1829. Entra comme soldat au régiment des gardes françaises, compagnie Beaurepaire, 1768; passé au régiment de Royal-Marine, compagnie de Châteaubodeau, 1770; puis au régiment de Dillon-Irlandais, compagnie de Nugent, 1774; obtint son congé; commandant la garde nationale de Candé, 1er juillet 1789; puis commandant la garde nationale du canton; chef de légion, mai 1792; servit à l'armée de l'Ouest, mars 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple Choudieu, Richard et Delaunay jeune, 26 juin 1793; attaché à la division des Sables-d'Olonne sous Boulard, puis sous Mieszkowsky; nommé général de brigade employé à l'armée de l'Ouest, 28 novembre 1793; démissionna, 14 mars 1795; président de l'administration municipale du canton de Candé; y devint juge de paix de 1798 à 1816.

CHARLET (Etienne), général, né à Dijon le 8 avril 1756 Dragon au régiment

du Roi, 1773; soldat au régiment de Penthièvre-infanterie, 7 février 1774; caporal, 21 mars 1775; sergent fourrier, 26 mars 1776; fit en cette qualité les campagnes maritimes de 1780 à 1783; se signala au siège de Gibraltar, chargé de conduire à l'hôpital Sainte-Marie en Espagne sur le vaisseau *La Flore* un convoi de blessés, fit naufrage en vue de Cadix, gagna la côte en barque et réussit à sauver tous ses compagnons, 5 septembre 1782; reçut en récompense une médaille d'or; revint en France; quitta le service le 28 novembre 1785; entra dans la garde nationale parisienne au 14 juillet 1789; lieutenant à Neuilly dans la gendarmerie nationale du département de Paris, 19 juin 1791; cessa ses fonctions le 13 août 1792; capitaine de chasseurs à pied dans la légion des Pyrénées, 16 septembre 1792; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1792-1795; lieutenant-colonel, 28 juillet 1793, chef de brigade, 8 septembre 1793; prit Elne, 30 septembre; général de brigade provisoire employé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 4 octobre 1793; général de division, 23 décembre 1793; servit en Cerdagne sous Dagobert, avril 1794; le remplaça par intérim, 18-24 avril; s'empara du pont de Bart, mais fut chassé de Campredon, 17 juin 1794; commanda la division de Cerdagne à la place de Doppet, 11 septembre 1794; enleva le camp de Tosas, 23 octobre 1794; repoussé à Bezalu, 1er mars 1795, passa la Fluvia, mais dut rétrograder, 24 avril, et fut repoussé à Calabuix, 10 mai 1795, blessé grièvement à la tête à la prise de Puycerda par les Espagnols, 26 juillet 1795; cessa alors son commandement; suivit Schérer à l'armée d'Italie, 15 septembre 1795; servit sous Masséna et chassa les Autrichiens de Campo-di Pietri, 17 novembre 1795; tomba frappé d'un coup de feu à la tête en pénétrant dans les retranchements ennemis à la bataille de Loano, 23 novembre; mort des suites de ses blessures, 27 novembre 1795.

CHARLOT (Hugues, baron), général, né à Voiron (Isère) le 10 juin 1757, mort à Bordeaux le 18 décembre 1821. Soldat au régiment de Foix devenu en 1791 83e d'infanterie, 2 mai 1776; servit sous Jaucourt contre Genève, 1782; congédié par grâce, 25 mai 1790; capitaine au 3e bataillon de volontaires de l'Isère, 24 novembre 1791; à l'armée du Midi, 30 novembre 1791; puis à l'armée des Alpes, 1792-1793, chef de bataillon, 1er août 1793, à la 118e demi-brigade de bataille, 22 octobre; servit au siège de Toulon; fit prisonnier le général anglais O'Hara, 29 octobre; à l'armée d'Italie, 1794-1798, servit à Vado, 27 juin 1795; passé à la 32e de ligne, 15 mars 1796, servit sous Rampon à la défense de la redoute de Monte-Legino, 11 avril 1796; délivra le général Pijon à Lonato, 31 juillet; blessé d'un coup de boulet à la cuisse gauche au combat de la Brenta, 6 novembre. Nommé provisoirement chef de brigade de la 63e à la division Joubert, 6 novembre 1796; puis division Baraguey d'Hilliers; passe comme chef de brigade à la 64e de ligne, 22 octobre 1797; confirmé chef de brigade de la 64e par le Directoire exécutif, 18 novembre 1798; à l'armée de Rome, 1798; puis à l'armée de Naples, 1799; se distingua sous Broussier à la prise de Naples, 23 janvier 1799; s'empara de Carbonara en avril 1799; rentré en France, 1800; employé à l'armée de l'Ouest, 1800; général de brigade, 29 août 1803; employé au camp de Compiègne, 30 août 1803; puis au camp de Montreuil, 2 decembre; employé dans la 1re division militaire comme commandant la subdivision de Seine-et-Oise, 18 janvier 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé au camp de Saint-Lô, 18 janvier 1807; à la 2e division (Laroche puis Loison) du corps d'observation de la Gironde, 2 août 1807; servit en Portugal, 1807-1808; commandant à Almeida, 17 juin-juillet 1808; sous Delaborde, août 1808; blessé à Vimeiro, 21 août 1808; commandant la 2e brigade, division Loison, 11 décembre 1808; commandant la province de Léon à la place de Loison, 21 janvier 1809; nommé commandant le département de la Haute-Garonne, 9 janvier 1809; maintenu dans le commandement de la province de Léon, 23 février; remplacé par Duranteau dans la Haute-Garonne, 8 mars, évacua Léon, 25 juillet, et se retira à Valladolid; envoyé prendre le commandement de la Haute-Garonne, 10 septembre; prit possession de son commandement, 28 decembre 1809, baron de l'Empire, 6 septembre 1811; commandant la 3e brigade de gardes nationales mobiles, 20 mars 1812; à la retraite, 10 avril 1813.

CHARNOTET (Jean-Baptiste, baron), général, né à Autrey (Haute-Saône) le 17 septembre 1761, y mourut le 3 novembre 1843. Soldat au régiment de Bourbon-dragons, 5 février 1779; obtint son congé de réforme, 5 février 1787; major de la garde nationale d'Autrey, fin juillet 1789; capitaine au 1er bataillon de volontaires de la Haute-Saône, 30 septembre 1791; chef de bataillon, 21 septembre 1795; aux armées du Rhin, d'Allemagne et du Danube, 1795-1799; chef de brigade de la 89e de ligne, 13 janvier 1800; chef de brigade

de la 84e de ligne, 24 septembre 1803, colonel du 27e léger, 5 octobre 1803; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, brigade Werlé, division Drouet, au combat de Golling et à la prise du fort de Lueg Pass, 31 octobre 1805; puis brigade Frère, même division, à Austerlitz, 2 décembre; à la prise de Travemunde, 6 novembre 1806; à Mohrungen, 25 janvier 1807; admis à la retraite comme général de brigade, 8 mars 1807; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 20 août 1809; commandant d'armes à Flessingue, 7 octobre 1810; mis en non-activité, 7 mai 1814; commandant supérieur de la place d'Arras, 30 avril 1815; commandant provisoirement le département du Nord, 6 septembre 1815; président du conseil de guerre Chartran à Lille, 9 mai 1816; mis en non activité, 1er juillet 1816; chevalier de Saint-Louis, 20 novembre 1816; à la retraite, 1er décembre 1819.

CHARPENTIER (Henri-François-Marie, comte), général, né à Soissons (Aisne) le 23 juin 1769, mort à Oigny (Aisne) le 14 octobre 1831. Engagé volontaire au 1er bataillon de volontaires nationaux de l'Aisne et élu capitaine audit bataillon, 26 août 1791; servit à l'armée du Nord, avril 1792; adjoint aux adjudants généraux, 1er mai 1793; servit à la défense de Maubeuge, septembre 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade à l'armée du Nord, 2 février 1794, chef d'état-major de Desjardin au 19 avril 1794, confirmé adjudant général chef de brigade par le comité de salut public, 11 mai 1794; sous Hatry au siège de Luxembourg du 22 octobre 1794 au 7 juin 1795; maintenu à l'armée de Sambre-et-Meuse, 13 juin 1795; employé dans la 17e division militaire, 2 septembre 1796; à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; puis successivement aux armées de Hollande et d'Italie; division Hatry, mars 1799; nommé provisoirement général de brigade, 5 avril 1799; division Victor, mai 1799; blessé au bas ventre à la Trebbia, 18 juin 1799; confirmé dans le grade de général de brigade par le Directoire exécutif, 30 juillet 1799; division Grouchy, août 1799; servit à Novi, 15 août 1799, commandant provisoirement la 15e division militaire, 11 mars 1800; employé à l'armée de réserve, 24 mai; à l'armée d'Italie, 5 juillet; chef d'état-major sous Moncey des troupes françaises stationnées dans la république cisalpine, 1er juillet 1801; sous Murat, 1802; puis sous Jourdan; général de division, 16 février 1804; maintenu chef d'état-major de l'armée d'Italie, 16 mars; chef d'état-major du prince Eugène à l'armée d'Italie, 3 janvier 1806; servit en cette qualité dans la campagne de 1809 en Italie, puis en Allemagne; inspecteur d'infanterie de l'armée d'Italie en Autriche, 18 juin 1809; assista à la bataille de Wagram, 6 juillet; comte de l'Empire, 14 février 1810; chef d'état-major du prince Eugène, 8 février 1812; servit en Russie, 1812, à la suite de l'état-major du 4e Corps en Russie sous le prince Eugène de Beauharnais, 1er juin 1812; gouverneur des provinces conquises à Witepsk, 9 août; chef d'état-major de Davout, octobre 1812; commandant la 36e division d'infanterie au 11e Corps de la Grande Armée sous Gouvion-Saint-Cyr, 10 février 1813, puis sous Macdonald même Corps, 10 mars; servit à Lutzen, 2 mai, Bischofswerda, 12 mai; à Bautzen, 20 mai; défendit énergiquement le passage de la Bober contre les Russes à la bataille de la Katzbach, 26 août; enleva au pas de charge une redoute ennemie à Wachau, 16 octobre; servit à Leipzick, 18 octobre, à Hanau, 30 octobre; commanda provisoirement le 11e corps à la place de Macdonald, 1er novembre 1813, grand'croix de l'ordre de la Réunion, 19 novembre 1813; commandant la 1re division provisoire, 28 décembre; à Paris, 24 janvier 1814; commandant la 7e division de jeune garde à Paris, 7 février; chargé de couvrir Paris sur la ligne de l'Essonne, 13 février, envoyé sur Fontainebleau, 17 février; sous Victor, 18 février après avoir repoussé de Fontainebleau les Cosaques; servit à Craonne, 7 mars; à Laon, 9 mars, passé sous les ordres de Mortier, 12 mars; servit à Fère-Champenoise, 25 mars; à la bataille de Paris, 30 mars; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 27 décembre 1814; membre de la commission chargée de la rédaction du code penal militaire, 10 février 1815; commandant la 12e division militaire, 27 mars; mis en non-activité, 21 juillet 1815; puis rayé des cadres; s'exila en Suisse; replacé au cadre d'activité, 17 décembre 1818; admis à la retraite, 1er décembre 1824. Le nom du général Charpentier est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHARRAS (Joseph, baron), général, né à Montauban-sur-l'Ouvèze (Drôme) le 12 mars 1769, mort à Clermont-Ferrand le 3 décembre 1839. Volontaire au 1er bataillon de réquisition du district de Nyons et élu capitaine le même jour

par ses camarades, 25 septembre 1793; servit à l'armée d'Italie, 1793-1798; à la 4e demi-brigade légère, 7 avril 1796; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à la Corona, 12 janvier 1797; servit en Egypte et Syrie, division Kléber, 1798-1799; blessé d'un coup de feu au téton droit à la bataille des Pyramides, 21 juillet 1798, puis division Lanusse, 1799-1801; servit au combat du lac Madieh, 13 mars 1801; à la bataille de Canope, 21 mars; nommé provisoirement chef de bataillon par le général en chef Menou, 29 mars 1801; confirmé chef de bataillon à la 4e legère par arrêté des consuls, 27 novembre 1802, major au 6e léger, 22 décembre 1803; servit à l'armée de la Tête de Flandre sous Moncey comme commandant la 1re cohorte de gardes nationales du département de la Meurthe, août 1809; colonel en 2e à la suite du 6e léger, 4 août 1811; colonel du 22e léger, 7 septembre 1811; à l'armée de Naples, 1811; puis au corps d'observation de l'Italie méridionale, 1811-1812; sous Grenier en Allemagne, fin 1812; puis au 11e Corps de la Grande Armée sous Augereau, puis Macdonald en Saxe, 1813; brigade Simmer, division Charpentier, 10 février 1813; baron de l'Empire, 5 octobre 1813; général de brigade employé au 11e Corps de la Grande Armée sous Macdonald, 5 octobre 1813; division Charpentier à cette date; servit à Wachau, 16 octobre; fait prisonnier de guerre à Leipzick, 19 octobre 1813; rentré sur parole en mars 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant une brigade au 9e corps d'observation sur le Var sous Brune, 23 avril 1815; replacé en non-activite, 31 juillet 1815; disponible, 1er avril 1820; à la retraite, 1er janvier 1825; commandant la 2e subdivision de la 19e division militaire, 5 août 1830; disponible, 6 décembre 1830; cessa ses fonctions, 22 décembre; replacé au cadre de réserve, 22 mars 1831; puis de nouveau à la retraite, 11 juin 1832. Etait officier de la Légion d'honneur du 4 mai 1813.

CHARRIÈRE (Jean-Louis, baron), général, né à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche) le 3 février 1765, mort à Viviers (Ardèche) le 11 août 1846. Soldat au régiment de Flandre (devenu en 1791 19e d'infanterie), 10 octobre 1782; caporal, 1er septembre 1785; sergent, 18 août 1790; sergent-major, 1er mai 1792; adjudant sous-officier, 9 mai 1792; sous-lieutenant, 1er août 1792; à l'armée d'Italie, 1792-1797; adjoint à l'adjudant général Vicose, 20 mai 1794; lieutenant à la 165e demi-brigade de bataille, 13 avril 1795; blessé d'un coup de feu à l'attaque des redoutes du San Bernardo près Correggio, 23 novembre 1795; à l'état-major général de l'armée d'Italie, 5 mars 1796, capitaine, 16 octobre 1796; chef de bataillon, 5 novembre 1796; division Victor au 5 février 1797; adjoint à l'adjudant général Jomard, 16 novembre 1797; à l'armée d'Angleterre, 1798; aux armées d'Italie, 1799; des Grisons, 1800-1801; à la 45e demi-brigade de ligne, 5 octobre 1800; à l'armée d'Helvétie, 1802, à l'armée de Hanovre, 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, fin 1803; major du 48e de ligne, 22 décembre 1803; employé à Anvers jusqu'en 1807; à la Grande Armée, 1808; colonel du 57e de ligne, 28 mars 1808; brigade Destabenrath, division Saint-Hilaire au 1er janvier 1809, fit la campagne d'Autriche en 1809; servit à Tengen, 19 avril; Freysing, 3 mai; Essling, 22 mai; brigade de Lorencez, division Grandjean, 28 mai; servit à Wagram, 6 juillet; commandant de la Légion d'honneur, 10 août 1809; obtint une dotation de 4.000 francs de rente, 15 août 1809; baron de l'Empire, 9 janvier 1810; division Compans, 19 avril 1811; servit en Russie, 1812; à la Moskowa, 7 septembre 1812; général de brigade, 21 septembre 1812; commandant une brigade de cavaliers à pied à la Grande Armée en Russie, 4-9 novembre 1812; commandant la 1re brigade de la 3e division (Lagrange) du corps d'observation de l'Elbe sous Lauriston, 18 janvier 1813, puis la 1re brigade, 18e division (Lagrange) du 5e Corps (Lauriston) à la Grande Armée en Allemagne, 31 mars; servit à Lutzen, 2 mai; à Eichberg, 19 mai; chevalier de la Couronne de Fer, 18 juin 1813; commandant la 2e brigade de la 8e division (Souham) du 3e Corps de la Grande Armée en Allemagne, 7 juillet; à la 9e division (Delmas), 23 août; servit à Bunzlau, 30 août; commandant la 1re brigade de la 11e division (Ricard) du 3e Corps sous Souham au 5 octobre 1813; fut repoussé de la ville de Hanau, 30 octobre 1813; en congé, 10 novembre 1813; employé sous Gilly en Zélande, 5 décembre; chargé sous Colbert de conduire une colonne de renforts à l'armée de Champagne, 24 janvier 1814; commandant la 1re brigade de la division de jeune garde Rottembourg au 7e Corps sous Oudinot en Champagne au 16 février 1814; mis en non-activité à la Première Restauration; chevalier de Saint-Louis, 5 septembre 1814; admis à la retraite, 8 février 1815; commandant à Calais, 22 mars 1815; admis de nouveau à la retraite à compter du 1er août, 20 juillet 1815; au

cadre de réserve, 22 mars 1831; admis de nouveau à la retraite, 1er mai 1832.

CHARTON (Joachim), général, né à Lyon le 28 août 1746, mort à Padoue (Italie) le 6 janvier 1798. Volontaire à la légion de Soubise en Corse, 1768; devint sous-lieutenant, 10 septembre 1769; capitaine titulaire, 5 mai 1772; démissionnaire le 21 mai 1776; capitaine attaché au corps des dragons, 7 mai 1777; grand prévôt de la connétablie avec rang de mestre de camp de cavalerie, 1778; chevalier de Saint-Louis, 26 juillet 1787; servit dans la garde nationale de Paris en qualité de commandant de bataillon et d'aide de camp de La Fayette, 1789; capitaine commandant la compagnie du lieutenant-colonel du 1er régiment de dragons, 6 octobre 1791; colonel du 5e dragons, 21 octobre 1791; maréchal de camp employé à la 8e division militaire à Toulon, 13 janvier 1792; commandant le camp de Tournoux à l'armée du Midi, juillet 1792; appelé au camp de Soissons, 2 août 1792, mais cessa d'être employé le 9 septembre 1792; emprisonné pendant la Terreur; à la retraite, 19 janvier 1796; réintégré et employé à l'armée d'Italie, 27 octobre 1796; division Sérurier, 4 février 1797; sous Miollis à Mantoue, 14 juin 1797; commandant à Mondovi, puis à Porto-Legnago, 15 septembre 1797.

CHARTON (Charles-François), général, né à Boucq (Meurthe-et-Moselle) le 16 novembre 1765. Servit dans la garde nationale de Versailles depuis le 15 juillet 1789; sous-lieutenant au 28e d'infanterie, 12 janvier 1792; lieutenant, 20 août 1792; à l'armée des Alpes, puis d'Italie, 1792; prit part aux affaires de Moulinet, 9 et 12 mars 1793; aux 2 attaques du camp de l'Authion, 8 et 12 juin; à la retraite du Belvédère, 1er août; au combat de Saint-Martin-de-Lantosque, 8 septembre; fut grièvement blessé d'une balle dans la région épigastrique au combat d'Utelle, 22 octobre 1793; assista au siège de Toulon; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple, 20 décembre 1793; servit à l'armée d'Italie, 1794-1796; envoyé à Entrevaux sous Sérurier, 15 avril 1794; confirmé dans le grade d'adjudant général par le comité de salut public, 29 août 1794; repoussa à Cuges les Toulonnais révoltés en mai 1795; nommé provisoirement général de brigade, 26 mai 1795; et commandant à Marseille le 2e arrondissement de la 1re division de la Côte; confirmé dans son grade par le comité de salut public, 6 juin 1795; division Sérurier à l'armée d'Italie en septembre 1795; commandant la 3e brigade de la division Garnier, 6 décembre 1795, puis la 2e brigade même division à la place de Serviez, 4 avril 1796; commandant à Mondovi sous Haquin, 29 avril; nommé commandant à Cherasco, 2 juillet; à la division Sérurier, 29 juillet, puis division Sahuguet, 9 août 1796; périt au combat de Castellaro, 12 septembre 1796. Le nom du général Charton est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHARTONGNE (Claude-Louis), général, né à Aubreville près Clermont-en-Argonne (Meuse) le 4 janvier 1742, mort à Verdun, 4 mars 1819. Cadet au régiment de Chartres-infanterie, 4 juin 1759; puis lieutenant de grenadiers, 18 janvier 1760; sous-aide major, 5 mars 1763; aide-major, 28 juillet 1773; capitaine en 2e, 3 juin 1779; capitaine-commandant, 19 juin 1786; chevalier de Saint-Louis, 23 août 1787; major du régiment Royal la Marine, 8 novembre 1788; lieutenant-colonel, 6 janvier 1791; colonel du 61e régiment d'infanterie (ci-devant Vermandois), 23 mars 1792; servit à l'armée d'Italie, 1792-1793; débarqua à Bastia le 6 avril 1793; nommé provisoirement général de brigade par le représentant du peuple en mission en Corse, 30 mai 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 30 juin 1793; suspendu de ses fonctions pour avoir donné un coup de bâton à un grenadier, 26 février 1794; autorisé à demander sa retraite, 19 juin 1795; obtint une pension de 2 938 francs, 31 mars 1796.

CHARTRAND (Jean-Hyacinthe-Sébastien), général, né à Carcassonne le 22 janvier 1779. Incorporé comme engagé volontaire à la 4e demi-brigade de bataille, 10 novembre 1793; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; à l'armée d'Italie, 1796-1797; à l'armée d'Angleterre, 1798-1799; fourrier, 4 novembre 1799; servit en Hollande, puis sur le Rhin, 1800-1801; blessé d'un coup de feu au pied gauche à Biberach, 9 mai 1800; passé chasseur à pied dans la garde consulaire, 28 mars 1803; fourrier, 9 juillet 1804; sergent, 23 septembre 1804; sergent-major, 23 septembre 1805; à la Grande Armée, 1805-1807; lieutenant en 2e aux chasseurs à pied de la garde, 16 février 1807; servit en Espagne, 1808; en Allemagne, 1809; lieutenant en premier, sous-adjudant-major au 1er tirailleurs-chasseurs de la garde, 5 avril 1809; blessé d'un coup de biscaïen à la cuisse droite à

Essling, 22 mai 1809; servit en Espagne, 1810-1811; capitaine-adjudant-major au 1er régiment de chasseurs à pied de la garde, 18 septembre 1811; servit en Russie, 1812, major en 2e au 51e de ligne, 8 octobre 1812; servit en Saxe, 1813; colonel du 25e de ligne, 13 juillet 1813; se signala à Kulm, 30 août; général de brigade, 19 septembre 1813, et commandant l'avant-garde du 1er Corps de la Grande Armée sous Lobau à Dresde à cette date; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche devant Dresde le 10 novembre 1813; prisonnier de guerre à la capitulation, 11 novembre 1813; envoyé à Presbourg; rentré de captivité, 26 mai 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 16 septembre 1814; envoyé par Napoléon en mission dans le Midi qu'il souleva contre le duc d'Angoulême, 27 mars 1815; arriva à Toulouse et entraîna dans son parti le général Delaborde, 1er avril 1815; puis à Carcassonne, Montpellier et Nîmes; commandant une brigade de la garde impériale, 22 avril; commandant en 2e les tirailleurs et voltigeurs de la jeune garde sous Barrois, 14 mai; à l'armée de Belgique en juin 1815; servit à Ligny et à Waterloo; essaya de reprendre du service sous la 2e Restauration en se faisant recommander par Bourmont; compris dans l'ordonnance du 24 juillet 1815 et exilé à Carcassonne, vint néanmoins à Paris; fut arrêté, traduit devant le conseil de guerre de la 16e division militaire à Lille pour son rôle pendant les Cent-Jours, condamné à mort le 9 mai 1816 et fusillé dans les fossés de la citadelle de Lille le 22 mai 1816 à 7 heures du matin. Etait officier de la Légion d'honneur.

CHARTRES (Louis-Philippe d'Orléans, duc de). Cf. Duc d'Orléans

CHASOT (Jean Pierre François, chevalier de), général, né à Allemagne (aujourd'hui Fleury-sur-Orne près Caen) (Calvados) le 11 février 1739, mort à Mutrecy (Calvados) le 19 octobre 1797. Volontaire au régiment de la Reine, 1753; lieutenant, 1er septembre 1755, servit en Hanovre, 1760-1762; capitaine d'infanterie dans la légion de Flandre, 12 avril 1762; capitaine de dragons, 19 juin 1765; obtint une commission de mestre de camp attaché aux troupes légères, 26 mai 1774; chevalier de Saint-Louis, 27 août 1774; attaché au régiment de chasseurs des Evêchés, 24 juin 1780; lieutenant-colonel d'infanterie du régiment des chasseurs des Pyrénées, 21 août 1784; lieutenant-colonel commandant le bataillon des chasseurs d'Auvergne, 1er mai 1788; commandant la garde nationale de Clermont-Ferrand; maréchal de camp, 26 mai 1790; élu lieutenant-colonel en 1er du 1er bataillon de volontaires du Puy-de-Dôme, 21 septembre 1791, tint garnison dans l'Ain; attaché comme maréchal de camp à l'armée du Centre, 6 février 1792; employé dans la 4e division militaire à la place de Paignat, 15 février; commandant les places du Quesnoy, Landrecies et Avesnes, juillet 1792; puis les troupes placées entre la Sambre et la Meuse, 23 août 1792; commandant l'aile droite de l'armée du Nord à Sedan à la place de d'Hangest, 27-28 août 1792; lieutenant général, 7 septembre 1792; à l'armée de Dumouriez; servit au combat de la Croix-aux-Bois, 14 septembre; à Valmy, 20 septembre; puis à l'armée des Ardennes; commandant la 2e division de cette armée à Montmédy en mars 1793, destitué, 7 avril 1793; décrété d'accusation et arrêté à Sedan, 8 avril; suspendu comme noble, 1er juin 1793; acquitté par le tribunal révolutionnaire, 19 juin 1793; exilé à Clermont; autorisé à prendre sa retraite, 6 avril 1795; admis à la retraite, 15 octobre 1795 Le nom du général Chasot est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHASSÉ (David-Henri, baron de), général, né à Tiel (Gueldre) le 18 mars 1765, mort à Bréda (Hollande) le 2 mai 1849. Etait fils d'un major au régiment de Münster; devint cadet dans l'armée des Provinces-Unies, 1775; lieutenant, 1781; capitaine, 1787; suivit le parti des patriotes dans la révolution de 1787; puis s'expatria et servit dans l'armée française en 1792; capitaine de chasseurs à pied dans la légion franche étrangère au 1er decembre 1792; lieutenant-colonel, 1793; commandant le 3e bataillon de la 30e demi-brigade légère, 14 novembre 1793; servit en 1794 à Mouscron, Stade et Hooglède, puis rentra dans sa patrie en 1795; servit sous Daendels en 1796; sous Brune en 1799, au siège de Wurtzbourg sous Augereau en decembre 1800; colonel du 2e léger hollandais, 1803; sous Dumonceau en Allemagne, 1805-1806; général-major hollandais, 1806; servit en Espagne, 1808, nommé baron et pourvu d'une dotation par le roi Louis; commandant la brigade hollandaise de la division Leval au 4e Corps sous Lefebvre à l'armée d'Espagne, 7 septembre 1808; servit à Durango, 31 octobre; à Guenes, 7 novembre; à Talavera, puis Almonacid; général de brigade au service de France, 11 novembre 1810; baron de l'Empire, 30 juin 1811; servit sous Drouet d'Erlon en 1813; commandant la 1re brigade de la

2e division (Darmagnac) au corps du centre de l'armée du Midi sous Drouet d'Erlon, 15 juillet 1813; sauva l'armée au combat du col de Maya, 25 juillet; officier de la Légion d'honneur, 25 novembre 1813; passé à la division Pierre Boyer envoyée en Champagne, 22 janvier 1814; commandant la 2e brigade de cette division, 5 février; combattit à Dolancourt, 27 février; à Cormeron, 15 mars; blessé à Arcis-sur-Aube, 21 mars 1814; démissionna du service de France, 6 octobre 1814, et devint général major au service de la Hollande, lieutenant général, 21 avril 1815; commanda la 3e division de l'armée hollando-belge au corps du prince d'Orange, 12 juin 1815; servit à Waterloo, 18 juin; nommé commandant du 1er Corps d'armée hollando-belge, 23 juin; reprit le commandement de la 3e division au retour de la campagne, 16 novembre; chef du 4e grand commandement militaire (Brabant septentrional et méridional, Anvers), 5 décembre; défendit Anvers contre les insurgés belges en octobre 1830 et se retira dans la citadelle qu'il défendit contre l'armée du maréchal Gerard en décembre 1832; capitula et fut emmené prisonnier de guerre à Dunkerque, 23 décembre 1832; nommé en récompense de sa belle défense grand' croix de l'ordre militaire de Guillaume; devint général d'infanterie et rentra dans la vie privée.

CHASSELOUP - LAUBAT (François, comte puis marquis de), général du génie, né à Saint-Sornin (Charente-Inférieure) le 18 août 1754, mort à Paris le 6 octobre 1833. Aspirant au corps royal de l'artillerie, 7 août 1770; sous-lieutenant élève du génie à l'Ecole de Mézières, 1er juin 1778; lieutenant en 2e du génie, 1er juin 1780, lieutenant en premier, 16 fevrier 1784; capitaine, 1er avril 1791, servit à l'armée du Centre, 1792-1793; se battit devant Givet, 1792; dirigea les travaux de défense de Montmédy contre les Prussiens, septembre 1792; puis mit Longwy en état de défense; servit à la prise d'Arlon, 6 et 9 juin 1793, chef de bataillon du génie, 15 juin 1793; à l'armée de la Moselle, 1793-1794; au combat d'Arlon, 18 juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 juin; servit au siège de Maestricht; chef de brigade du génie, 8 novembre 1794; servit au siege de Mayence, 1795; à l'armée d'Italie, 3 mars 1796; dirigea le génie au passage du Pô, 7 mai; commandant en chef le génie de l'armée d'Italie à la place de Vital, 11 juin 1796; dirigea le siège du château de Milan, 17 juin; celui de Mantoue, juillet 1796, servit à Lonato, 3 août 1796; Castiglione, 5 août; Roveredo, 4 septembre; Arcole, 15 novembre; Rivoli, 14 janvier 1797; général de brigade, 21 février 1797; envoyé en mission à Paris par le général en chef Bonaparte, 12 novembre; adjoint au comité des fortifications pendant son séjour à Paris, 5 fevrier 1798; directeur des fortifications, 23 février; chargé de faire les reconnaissances nécessaires pour l'établissement d'une place forte dans le duché de Clèves près de Wesel et de diriger les opérations de la levée d'une carte du Rhin de Landau à Nimegue; rentré à Paris, septembre 1798; commandant en chef le génie de l'armée d'Italie, 12 octobre 1798; en congé pour raison de santé, fin août 1799; général de division et adjoint au comité des fortifications, 18 septembre 1799; commandant en chef le génie de l'armée d'Italie, 12 octobre 1799; inspecteur général des fortifications, 26 janvier 1800; membre du comité intermédiaire des fortifications pour 1800, 23 avril 1800; mendé auprès du Premier Consul, 29 mai; commandant en chef le génie de l'armée de réserve à la place de Marescot, 7 juin; commandant en chef le génie de l'armée d'Italie, 24 juin; dirigea le siège de Peschiera, 1er janvier 1801; en reçut la capitulation, 19 janvier; chargé de démolir les places de Coni, Ceva, Tortone, le fort de Suze, l'enceinte de Turin, le château de Milan, 1801; et de fortifier Pizzighettone, Peschiera, Mantoue, Legnago, la Rocca d'Anfo, puis Tarente, 1802; et Alexandrie; commandeur de la Couronne de Fer, 1805; commandant en chef le génie de l'armée d'Italie sous Masséna, 30 août 1805; servit à la prise du pont du vieux château de Vérone, 18 octobre; envoyé en Hollande, 1806; commandant en chef le génie de la Grande Armée, 22 septembre 1806; prit possession de son commandement, 19 octobre; servit à Golymin, 26 décembre; Eylau, 8 février 1807; éleva des têtes de pont à Praga, Sierock, Modlin; dirigea le siège de Dantzick sous Lefebvre, mars-mai 1807; puis le siège de Stralsund, 22 juillet 1807; obtint une dotation de 1.600 francs de rente annuelle sur le grand-duché de Varsovie, 30 juin 1807; fortifia Thorn et Marienbourg, puis Magdebourg; obtint une dotation de 5.880 francs sur le Grand Livre, 23 septembre 1807; directeur général des travaux des places fortes en Italie, 25 janvier 1808; obtint une dotation de 30.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 10 mars 1808; comte de l'Empire, 7 juin 1808; commandant en chef le génie de l'ar-

mée d'Italie sous le prince Eugène au 1er avril 1809; en mission à Cherbourg près de l'Empereur, 16 mai 1811; conseiller d'Etat (section de la guerre), 29 août 1811; en mission auprès de l'Empereur pour le voyage en Hollande, 16 septembre; commandant en chef le génie de la Grande Armée, 27 janvier 1812; obtint une dotation de 4 000 fr. de rente annuelle sur l'Illyrie, 1er janvier 1812; à Smolensk en novembre 1812; sénateur, 5 avril 1813; inspecteur des places fortes du royaume d'Italie et de la 27e division militaire, 14 avril; retraité, 13 juin 1813; cessa ses fonctions en Italie et rentra au Sénat, 19 novembre; grand'croix de l'ordre de la Réunion, 3 août 1813; chargé de la direction et de la surveillance de tous les travaux de défense à faire sur tous les ponts depuis Nogent jusqu'à la Loire, 1er février 1814; vota au Sénat la déchéance de l'Empereur; pair de France, 4 juin 1814; grand'croix de la Légion d'honneur, 27 décembre 1814; se tint à l'écart aux Cent-Jours; vota pour la déportation dans le procès de Ney; commandeur de Saint-Louis, 3 mai 1816; marquis, 31 août 1817; membre des conseils de perfectionnement et d'instruction de l'Ecole Polytechnique, 14 avril 1819; en devint président, 1820, prêta serment à Louis-Philippe en 1830. Le nom du général Chasseloup-Laubat est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHASSEREAUX (Thomas-Jean, baron), général, né à Bain-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) le 7 novembre 1763, mort à Paris le 5 octobre 1840. Capitaine au 1er bataillon de volontaires du Finistère, 23 octobre 1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1797; passa par amalgame à la demi-brigade du Finistère, 11 septembre 1794; devenue par tirage au sort 66e demi-brigade de ligne, 1er juin 1796; à l'armée du Rhin, 1797-1801; nommé provisoirement chef de bataillon, 17 octobre 1799; confirmé dans son grade par arrêté des consuls, 20 juillet 1800; à l'armée de l'Ouest, 1801; chef de bataillon au 50e de ligne, 29 septembre 1803; major du 32e de ligne, 22 décembre 1803; colonel du 40e de ligne, 16 mai 1806; et employé à la division Suchet; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; blessé d'un coup de feu à la main gauche à Iéna, 14 octobre 1806; passé en Espagne avec la division Suchet, 2 octobre 1808; baron de l'Empire, 28 mai 1809; division Girard; fut blessé d'un coup de feu à l'épaule droite à Ocana, 18 novembre 1809; commandant de la Légion d'honneur, 17 décembre 1809; servit en Andalousie, 1810; au combat de Villagarcia, 11 août 1810; général de brigade, 6 août 1811; commandant la 2e brigade de la 2e division (Barrois) du 1er Corps en Andalousie, 5 novembre; servit au siège de Tarifa, 20 décembre 1811-4 janvier 1812; puis dans la même division à l'armée du Midi en Andalousie, 7 février 1812; chargé de conduire à Bayonne un détachement de l'armée du Midi, 22 février; y arriva le 22 mars; fut blessé au combat de Bilbao, 8 septembre 1812; fut autorisé à rentrer en France, octobre 1812; employé au corps d'observation du Rhin, 22 janvier 1813; blessé à Lutzen, 2 mai 1813; nommé commandant la place de Weissenfels, 4 mai; commandant supérieur de Mersebourg, 26 septembre; mis en disponibilité, 2 octobre 1813, commandant la 4e subdivision (Loiret) de la 1re division militaire, 17 janvier 1814; chargé d'organiser la levée en masse dans le département du Loiret, 8 mars; chevalier de Saint-Louis, 16 août 1814; maintenu par Louis XVIII dans le commandement du Loiret, 22 janvier 1815; mis en disponibilité, 25 mars 1815; chargé de l'organisation des gardes nationales dans le département de Saône-et-Loire, 23 avril; commandant une brigade à la défense de Paris entre Saint-Denis et la Villette; disponible, 4 juillet 1815; mis en non-activité, 1er janvier 1816; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; admis à la retraite le 1er décembre 1824 à compter du 1er janvier 1825.

CHASTANIER DE BURAC (Joachim), général, né à Mercuer (Ardèche) le 16 juin 1752. Canonnier au régiment de Grenoble-artillerie le 24 octobre 1767; sergent, 27 décembre 1770; sergent-major, 26 juillet 1773; lieutenant en 3e au régiment d'artillerie des colonies, 1er novembre 1784; garçon-major à la 6e division de canonniers-matelots, 1er mai 1786; lieutenant-colonel commandant l'infanterie légère de la légion germanique, 4 septembre 1792; colonel de la légion de la Fraternité en Vendée, 4 mai 1793; général de brigade, 12 juin 1793; suspendu de ses fonctions, 30 septembre 1793; confirmé général de brigade par le comité de Salut Public et employé à l'armée de l'Ouest, 13 juin 1795; employé à la division Willot; non compris dans la nouvelle organisation de l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796, et autorisé à prendre sa retraite par le même arrêté; admis au traitement de réforme le 6 janvier 1800; membre du conseil d'administration de l'hôpital de Bour-

bonne-les-Bains, 1800-1801; admis à la retraite, 21 février 1801, mort à Soissons le 8 août 1814.

CHASTEL (Louis-Pierre-Aimé, baron), général de cavalerie, né à Veigy (Haute-Savoie) le 29 avril 1774, mort à Genève (Suisse) le 18 octobre 1826. Etait frère du député François Chastel. Entra comme lieutenant dans la cavalerie de la légion allobroge, 13 août 1792; servit aux armées des Alpes, 1792; puis d'Italie, 1793; au siège de Toulon, fin 1793; capitaine à la 4e compagnie de la légion allobroge, 25 janvier 1794; passé au 15e dragons, 5 février 1794; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794-1795; mis en non activité par suite d'une réorganisation, 12 mars 1796; mis à la suite du 15e dragons, 25 juillet; employé à l'armée d'Italie, 1796-1797; blessé d'un coup de sabre sur la tête au passage du Tagliamento, 16 mars 1797; capitaine titulaire, 9 juillet 1797; à l'armée d'Helvétie, décembre 1797; à l'armée d'Egypte sous Desaix, mai 1798; découvrit le Zodiaque de Denderah; chef d'escadrons, 4 février 1802; employé au camp de Compiègne, 1803; major au 24e dragons, 29 octobre 1803; employé à la Grande Armée, 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805, major en 2e aux grenadiers à cheval de la garde, 18 décembre 1805; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; colonel, 16 février 1807, mais maintenu aux grenadiers à cheval de la garde impériale; baron de l'Empire, 17 mars 1808; servit en Espagne, 1808; au combat de Burgos, 10 novembre 1808; en Allemagne, 1809; colonel major des grenadiers à cheval de la garde commandant les détachements de la garde impériale en Espagne à la place de Lepic, 7 août 1811; général de brigade, 6 août 1811, tout en restant dans la garde impériale; général de division, 26 avril 1812; commandant la 3e division de cavalerie légère au 3e Corps de cavalerie sous Grouchy à la place de Kellermann, 26 avril 1812; servit à la Moskowa, 7 septembre; commandant la 3e division de cavalerie légère du 1er Corps de cavalerie sous Latour-Maubourg, 15 février 1813; servit en Allemagne, 1813; fut repoussé à Hainau, 26 mai 1813; sous Macdonald en août 1813; sous Marmont en septembre 1813; commandant la cavalerie du corps de Compans, 28 mars 1814; servit à la bataille de Paris, 30 mars; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant la 2e division de cavalerie du 2e Corps d'observation à l'armée du Nord, 31 mars 1815; commandant la 10e division de cavalerie (dragons), corps d'Exelmans en Belgique, juin 1815; replacé en non-activité, 1er août 1815; se retira en Suisse; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 1er janvier 1825. Etait commandant de la Légion d'honneur du 13 septembre 1813. Le nom du général Chastel est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHASTELLET (Achille-François, marquis de), général, né au château de La Batie (Loire) le 1760. 2e sous-lieutenant surnuméraire au régiment du Roi-infanterie, 9 février 1777; obtint une commission de capitaine attaché au corps de l'infanterie, 6 novembre 1779; attaché en cette qualité au régiment de Touraine, 1er décembre; aide de camp de Bouillé pendant la guerre d'Amérique; mestre de camp en 2e du régiment de chasseurs des Vosges, 21 août 1784; colonel du 10e chasseurs à cheval, 25 juillet 1791; maréchal de camp, 9 mars 1792; employé à l'armée du Nord, 21 mai; blessé devant Courtrai par un boulet de canon qui lui enleva le mollet gauche, 24 juin 1792; lieutenant général, 7 septembre 1792; était attaché à l'armée de la Moselle au 1er décembre 1792; fut candidat au Ministère de la Guerre; obtint 216 voix contre 301 à Beurnonville, 4 février 1793; employé à l'armée des Ardennes, 31 mai 1793; puis commandant à Aire-sur-la-Lys; démissionna le 3 septembre 1793; arrêté par ordre des comités révolutionnaires de la ville d'Aire, 14 septembre 1793. Sa démission fut acceptée par le conseil provisoire exécutif, 12 novembre 1793; mort à Paris dans la prison de la Force où il s'empoisonna pour échapper à l'échafaud, 17 avril 1794.

CHASTENET (De). Cf. Puységur.

CHATAUX (Louis Huguet). Cf. Huguet-Châtaux.

CHATEAUNEUF-RANDON, marquis de Joyeuse (Alexandre-Paul Guérin de), général, né à Tarbes le 18 octobre 1757, mort à Epervans (Saône-et-Loire) (*d'après Kuscinski, Dictionnaire des Conventionnels*) le 22 octobre 1827. Page du roi en la Petite Ecurie, 1771; premier page du comte d'Artois, 1er octobre 1773; obtint le rang de sous-lieutenant sans appointements à la suite du régiment d'Artois-dragons, 13 décembre 1774; capitaine attaché, 21 avril 1777; réformé, 1er mai 1788; député suppléant de la noblesse de la sénéchaussée de Mende aux Etats Généraux; y siégea à gauche à la place de d'Apchier, 1er septembre 1789; devint

secrétaire de la Constituante; président du Directoire de la Lozère; lieutenant-colonel de cavalerie dans la légion des Alpes, 28 juillet 1792; élu le 2e sur 5 député de la Lozère à la Convention, Montagnard, 5 septembre, colonel de la légion du Midi, 25 septembre 1792; membre du comité militaire, 27 septembre, puis 17 octobre; vota la mort sans appel ni sursis au procès de Louis XVI; général de brigade, 5 mai 1793; désigné pour l'armée des Côtes de Cherbourg, 31 mai; en mission avec Malhes dans le Cantal et la Lozère, 3 juin; en mission à l'armée des Alpes et dans le Rhône-et-Loire avec Couthon et Maignet, 21 août; en mission dans la Lozère, l'Ardèche, l'Aveyron, le Gard et l'Hérault pour réprimer les mouvements contre-révolutionnaires, 22 octobre; puis à Lyon à la place de Montaut, 22 novembre; chargé d'une enquête sur les prévarications imputées aux administrateurs du district de Joyeuse, 13 décembre; en mission aux armées des Pyrénées Occidentales et Orientales pour l'embrigadement des troupes, 5 février 1794, rappelé, 13 puis 19 avril; membre du comité de salut public, 1er octobre-1er décembre 1794; général de division employé à l'armée de l'Intérieur, 13 juin 1795; commandant les 9e et 10e divisions militaires à Aubenas, 23 janvier 1796; réformé, 26 septembre 1796; admis au traitement de réforme, 1er février 1797; employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 7 septembre 1797; commandant à Mayence, avril 1798; commandant la 5e division militaire, 16 août 1798; destitué pour avoir décrété une levée en masse dans le Haut et le Bas-Rhin, 24 mars 1799; remis en activité, 27 juillet 1799; commandant la 3e division militaire à Metz, 1er septembre; commandant d'armes à Brest, 31 janvier 1801; non compris dans la réorganisation du 29 mars 1801; réformé, 21 mai 1801; préfet des Alpes-Maritimes, 3 décembre 1801-12 mars 1802; se retira à Ispagnac (Lozère); à la retraite, 6 juin 1811; fut enfermé pour dettes à Sainte-Pélagie, 1er février 1812; en sortit le 18 octobre 1817, lorsqu'il atteignit la limite d'âge d'internement pour dettes.

CHATEAUTHIERRY (Claude-Antoine Capon). Cf. Capon.

CHATELET (Pierre-Joseph de Ferrier du). Cf. de Ferrier du Châtelet.

CHAUDRON-ROUSSAU (Pierre-Guillaume), général, fils d'un conventionnel. Naquit à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne) le 15 novembre 1775, tué à Chiclana (Espagne) le 5 mars 1811. Elève commissaire des guerres, 10 mars 1793, et à ce titre employé dans les bureaux de la guerre jusqu'au 11 juillet 1793; lieutenant au 1er bataillon de la légion des Montagnes, 11 juillet 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1794; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjoint aux adjudants généraux, 7 août 1793; capitaine dans la légion des Montagnes, 25 octobre 1793; confirmé adjoint aux adjudants généraux par le conseil exécutif provisoire, 18 novembre 1793; lieutenant au 21e chasseurs à cheval, 2 janvier 1794; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de bataillon, 8 juin 1794, aux sièges de Collioure et du fort Saint-Elme; adjudant général chef de brigade à l'armée des Pyrénées Occidentales, 13 juin 1795; employé à la 3e division de l'armée des Pyrenées Occidentales; servit au passage de l'Ebre à Miranda, 22 juillet; passé à l'armée de l'Ouest, 9 septembre 1795; réformé, 22 septembre 1796; et rentra dans ses foyers; chargé de conduire les conscrits de la Haute-Marne à l'armée du Danube, 28 mai 1799; replacé chef de bataillon à la suite d'une demi-brigade de ligne, 5 juillet 1799; réintégré dans le grade d'adjudant général, 14 mars 1800; à l'armée d'Italie, 12 avril 1800; puis en Cisalpine, 1er juillet 1801; en Batavie, 23 septembre 1802; au camp de Nimègue, 2 mai 1803; puis armée de Hanovre, 1803-1805; officier de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; chef d'état-major de la 1re division, 17 septembre 1805; puis de la 2e division du 1er Corps de la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Nordlingen, 18 octobre 1805; à Austerlitz, 2 décembre, servit en Espagne, 7 septembre 1808; général de brigade employé à la 2e division (Lapisse) du 1er Corps sous Victor à la Grande Armée en Espagne, 22 novembre 1808; se signala à Talavera, 27 juillet 1809. Son nom est inscrit sur les tables de bronze du Musée de Versailles.

CHAUSSEGROS DE LERY (François-Joseph d'Estienne, baron de). Cf. Léry.

CHAUVEL (François-Pierre-Alexandre, baron), général, né à Honfleur, 22 décembre 1766, mort à Darvoy (Loiret) le 17 juin 1838. Soldat au 1er bataillon du régiment de Lorraine (devenu en 1791 47e d'infanterie), 14 juillet 1781; caporal, 1er septembre 1783; sergent, 15 avril 1787; fourrier, 19 avril 1787; ser-

gent-major, 1er janvier 1791; sous-lieutenant de grenadiers, 19 avril 1792; servit aux armées du Nord et du Centre, 1792-1793; à l'armée de la Moselle, 1793-1794; lieutenant, 15 février 1794; capitaine, 16 février 1794; blessé d'un coup de feu au bras droit au combat de Grand Reng, 12 juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; chef de bataillon, 9 juin 1794; servit à Fleurus, 26 juin; se signala au passage du Rhin, 2 juillet 1796; fait prisonnier à Wurzbourg, 3 septembre 1796; mis en liberté, 26 décembre 1796; rejoignit son régiment sur le Rhin; passé à l'armée de Batavie, 1799; servit à la 49e de ligne à Bergen, 19 septembre 1799; fit prisonnier le général russe Hermann à Castricum, 6 octobre; à l'armée gallo-batave, 1800-1801; blessé à Nuremberg d'un coup de feu à la tête, 18 décembre 1800; servit à l'armée dite expédition d'Angleterre, 1801-1802; au camp de Brest, 1803-1804; major au 64e de ligne, 22 décembre 1803; division Suchet, 1805-1809; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Austerlitz, 2 décembre 1805; colonel du 64e de ligne, 24 décembre 1805; servit à Iéna, 14 octobre 1806; baron de l'Empire, 20 juillet 1808; en Espagne, 7 septembre; général de brigade employé à la division Girard, 10 mars 1809; servit au siège de Saragosse, puis au passage du Tage à Talavera, 28 juillet; à Ocana, 18 novembre; commandant de la Légion d'honneur, 17 décembre 1809; servit à Villagarcia, 11 août 1810; rentré en France, 25 décembre 1810; mis en disponibilité, 29 juillet 1811; employé dans la 20e division militaire, 10 août; sous Caffarelli en Espagne, 5 mai 1812; servit à Bion Velida; disponible à l'armée des Pyrénées, 16 juillet 1813; obtint un congé pour raisons de santé, 10 août 1813; commandant le département de la Haute-Marne, 19 octobre; chevalier de Saint-Louis, 5 novembre 1814; cessa ses fonctions, 8 août 1815; admis à la retraite, 18 octobre 1815; replacé dans le cadre de réserve, 22 mars 1831; de nouveau à la retraite, 1er mars 1832.

CHAZEAU - DUTEIL (Jacques), général, né à Saint-Maurice-les-Lions (Charente) le 3 février 1748, mort à Leyde (Hollande) le 22 juillet 1812. Gendarme dans la compagnie écossaise du 14 mars 1765 au 20 mai 1782; capitaine de fusiliers dans les volontaires de Luxembourg, 2 juin 1782; licencié avec le corps en 1789, capitaine au 29e d'infanterie, 12 janvier 1792; lieutenant-colonel au 99e d'infanterie, 25 août 1792; adjudant général lieutenant-colonel employé à la 17e division militaire à Paris, 7 septembre 1792; commandant amovible d'Ardres, 29 août 1794; commandant temporaire à Boulogne-sur-Mer, 23 octobre 1794; adjudant général chef de brigade, 12 mai 1795, compris en cette qualité dans le travail d'organisation des états-majors du 13 juin 1795; général de brigade, 28 octobre 1795; employé dans la 16e division militaire, mai 1796; réformé, 13 février 1797; membre du conseil d'administration de l'hôpital militaire de Bruxelles, 25 mai 1800; inspecteur de l'hôpital militaire de Lille, octobre 1806, inspecteur de l'hôpital militaire de Leyde, 19 mars 1812. Était frère d'un membre de la Convention.

CHAZOT (Jean-François-Pierre, chevalier de). Cf. Chasot.

CHEMINEAU (Jean, baron), général, né à Angoulême (Charente) le 26 avril 1771, mort à Poitiers le 12 juin 1852. Sergent-major au 4e bataillon de la Gironde, 25 septembre 1791; sous-lieutenant, 11 juillet 1792, à l'armée du Nord, 1792-1793; lieutenant quartier-maître, 13 octobre 1793; blessé d'un coup de feu au téton gauche à Hondschoote, 8 septembre 1793; capitaine au même corps, 17 avril 1794; aux armées du Rhin, de l'Ouest et d'Italie, 1795-1802; servit à la défense du pont du Var, mai 1800; chef de bataillon provisoire, 31 mai 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 27 novembre 1801; employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; major au 61e de ligne, 22 décembre 1803; servit en Autriche, 1805; en Prusse, 1806; commandant le 5e régiment provisoire brigade Albert, division Oudinot au 1er avril 1807; se signala au siège de Dantzick, 16 mai 1807; à Friedland, 14 juin; colonel du 76e de ligne division Marchand, 28 juin 1807, au 6e Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre 1808; baron de l'Empire, 26 novembre 1808; général de brigade, 22 juin 1811, et employé à la division Foy; servit aux Arapiles, 22 juillet 1812; repoussa les Anglais au pont de Carion, 23 octobre; s'empara de Palencia, 25 octobre; servit en Saxe, 1813; commandant la 1re brigade de la division Souham à la Grande Armée, 10 mars 1813; blessé d'une balle à la nuque et d'un coup de feu à la jambe à Lutzen, 2 mai 1813, et dut subir l'amputation; général de division, 31 juillet 1813; commandant de la Légion d'honneur, 10 août 1813; commandant d'armes à Strasbourg, 25 novembre 1813;

commandant le département de la Vienne, 20 mai 1814; admis à la retraite, 15 novembre 1815; replacé au cadre de réserve. 7 février 1831; admis de nouveau à la retraite, 15 avril 1832. Le nom du général Chemineau est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHÉRIN (Louis-Nicolas-Hyacinthe), général, né à Paris le 21 octobre 1762. Généalogiste des ordres du roi à la mort de son père, 21 mai 1785; chargé par intérim des objets relatifs au département de la guerre et de l'examen des titres de noblesse des sujets destinés à être officiers, 30 avril 1787; conseiller à la Cour des Aides, 8 février 1788; fit partie du 10e bataillon de la 2e division de la garde nationale parisienne, 14 juillet 1789; habita Montmorency en 1791; sous-lieutenant au 18e d'infanterie, 5 février 1792; rejoignit son régiment à Maubeuge en mai; mais faute de place vacante il passa au 12e d'infanterie, 12 juin; assista à la prise de Menin et à celle de Courtrai, 17 et 18 juin; nommé par Luckner adjoint aux adjudants généraux, 20 juin 1792; chargé par Dillon de visiter une partie des places frontières du Nord et des Ardennes en juillet 1792; chargé par les représentants du peuple d'arrêter La Fayette à Sedan, août 1792; adjudant général chef de bataillon à l'armée de Dumouriez, 25 octobre 1792; se distingua à la prise de Tirlemont, 21 novembre, au siège de la citadelle d'Anvers, 26-28 novembre; au bombardement de Maestricht, février 1793; à Neerwinden, 18 mars 1793, et aux combats qui suivirent jusqu'au 22 mars; refusa d'obéir à son général lors de la trahison de Dumouriez lequel ordonna son arrestation, 3 avril 1793; servit sous Dampierre; prit part aux combats des 1er et 8 mai livrés pour délivrer Condé; adjudant général chef de brigade, 15 mai 1793; servit à la défense du camp de Famars, 23 mai. Devenu suspect, il fut suspendu de ses fonctions et décrété d'arrestation, 30 juillet 1793; arrêté à Cambrai, 31 juillet, et incarcéré dans la citadelle; transféré à Arras puis à Amiens; mis en liberté, 24 août 1794; se rendit à Marly auprès de son beau-père Dacier, 4 septembre; employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 5 septembre 1794; chef d'état-major par intérim de cette armée, mars 1795; général de brigade chef d'état-major de l'armée des Côtes de Brest sous Hoche, 13 juin 1795; en congé pour raisons de santé, septembre 1795, employé à l'armée de l'Intérieur et détaché auprès du ministre de la Guerre, 24 décembre 1795; chargé d'une mission à l'armée des Côtes de l'Océan dans les départements du Cher, du Loiret, du Loir-et-Cher et de l'Indre-et-Loire, 22 juillet 1796; placé sous les ordres de Hoche à la tête des 12e, 13e, 14e et 22e divisions militaires, 22 septembre 1796; puis dans l'expédition d'Irlande, 15 décembre; passé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 30 janvier 1797; chef d'état-major de Hoche en avril 1797; général de division, 28 août 1797; appelé le 18 fructidor au commandement de la garde du Directoire, 4 septembre; passa à l'armée d'Allemagne comme chef d'état-major d'Augereau, 23 septembre; disponible lors de la dissolution de l'armée d'Allemagne, 29 janvier 1798; employé à l'armée d'Angleterre, 29 mars; commandant l'expédition réunie à Brest, 13 juillet; nommé à l'armée d'Italie, 16 août, mais ne rejoignit pas pour cause de santé; employé à l'armée d'observation, 1er février 1799, à l'armée du Danube, 28 mars; commandant les 4 départements réunis, 8 avril; chef d'état-major de Masséna, 10 avril; défendit le camp retranché de Zurich contre les Autrichiens, 3 juin; reçut une blessure au bas-ventre en chargeant à la tête d'un escadron. Transporté à Aarau, il mourut le 8 juin 1799, fut inhumé dans la citadelle de Huningue. On lui a élevé un monument près de cette ville. Le nom du général Chérin est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHERMONT (Dominique-Prosper de), général, fils d'un officier du Génie. Naquit à Toul le 24 novembre 1741, mort à Pondichéry le 13 septembre 1798. Elève à l'Ecole Royale militaire, 30 septembre 1753; lieutenant à la suite du régiment Royal-cavalerie le 4 mars 1757; enseigne dans le régiment de cavalerie de Rohan-Rochefort, 10 février 1759; lieutenant en pied, 29 juin 1759; servit en Allemagne, 1759-1761; blessé à la bataille de Warbourg, 1760; servit sur les côtes de Normandie et de Bretagne, 1762; devenu sous-lieutenant au régiment de Poitou lors de la réorganisation de 1763; replacé lieutenant, 20 janvier 1766; sous-aide major, 4 octobre 1767; replacé lieutenant à la compagnie auxiliaire à la formation de 1776; capitaine en 2e, 27 septembre 1777; major du régiment de Poitou, 28 avril 1778; chevalier de Saint-Louis, 1779; lieutenant-colonel du régiment de Poitou, 27 avril 1783; colonel du régiment de l'île de France, 9 mars 1787; commandant

par intérim à l'Île Bourbon, 26 août 1790; colonel du 108e d'infanterie, 16 novembre 1792; maréchal de camp, 8 mars 1793; capitula à Pondichéry, 23 août 1793; et resta prisonnier sur parole.

CHESNON DE CHAMPMORIN (Félix-Marie-Pierre). Cf. Champmorin.

Chevalier (Pierre), général, né à Ennezat (Puy-de-Dôme) le 9 septembre 1730, anspessade, 1746; sergent, 1746; servit en Flandre, 1747-1748; en Hanovre, 1757-1759; sous-lieutenant de grenadiers, 15 mars 1758; blessé à la bataille de Sondershausen de deux coups de feu, l'un au bras gauche et l'autre à l'omoplate, 25 juillet 1758; lieutenant, 6 juin 1758; sous-aide major, 1er février 1763; aide-major, 24 mars 1764; capitaine par commission, 20 avril 1768; capitaine en 2e de grenadiers, 16 juin 1776; capitaine commandant le 30 janvier 1778; servit à la Guadeloupe six ans; capitaine premier factionnaire le 17 mai 1789; à l'armée du Rhin, 1792-1793; lieutenant-colonel par brevet du 23 novembre 1791; colonel du 57e par brevet du 12 juillet 1792; servit à la défense de Mayence; nommé par les représentant Reubell et Merlin de Thionville général de brigade provisoire à Mayence, 14 avril 1793; arrêté à Wissembourg par ordre des représentants à la suite de la capitulation de Mayence, 29 juillet 1793, puis relâché; passé à l'armée de l'Ouest avec son régiment, 17 août 1793; quitta le service, 24 novembre 1793; demanda sa retraite le 13 janvier 1794; obtint une retraite de chef de brigade (3.000 francs) à compter du 23 septembre 1799; vivait alors à Ennezat (Puy-de-Dôme).

CHEVALIER (Jacques-François), général, fils d'un sculpteur ordinaire du roi Naquit à Paris le 6 octobre 1741, y mourut le 18 avril 1814. Soldat au régiment des gardes françaises, 9 juillet 1755; servit en Allemagne, 1758-1762; caporal, 16 janvier 1765; sergent, 12 septembre 1767; premier sergent de grenadiers, 31 octobre 1778; admis à l'hôtel des Invalides, 1er août 1782; lieutenant de la compagnie détachée dite des sous-officiers de Desharquois, 11 août 1782; passa en cette qualité dans la compagnie détachée à Metz à l'effet de prendre le commandement du dépôt des déserteurs à la chaîne, 8 janvier 1783; rentra à l'hôtel des Invalides en qualité de capitaine, 4 avril 1787, y servit jusqu'au 19 juillet 1791, colonel de la 32e division de gendarmerie, 24 septembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; nommé provisoirement général de brigade (division Despeaux), 5 mai 1794; commandant une brigade de la division Müller à l'armée réunie sur la Sambre, puis division Schérer, 18 juin; division Müller à l'armée de Sambre-et-Meuse en juillet 1794. Accusé d'ivrognerie, il fut remplacé par Friant sur l'ordre du représentant Gillet, 3 août 1794; puis destitué, 14 août 1794. Relevé de sa suspension et autorisé à demander sa retraite, 15 décembre 1794, il servit au 13 vendémiaire; remis en activité et confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 3 novembre 1795; agent du gouvernement à Besançon pour faire rentrer les déserteurs, 23 novembre; envoyé dans les départements de l'Est par Aubert Dubayet, 25 janvier 1796; à l'armée des Alpes, 18 mars; à l'armée d'Italie, 22 septembre; nommé à la division Joubert, 4 février 1797, à la 6e division (Rey) de l'armée d'Italie, 5 mars; sous Kilmaine à la délivrance de Vérone, 22 avril; commandant à Peschiera, 14 juin; commandant à Osopo, 28 juillet; réformé, 14 août 1798; admis à la retraite, 30 mars 1802

CHEVALLEAU DE BOISRAGON (Jean-Armand), général, né au château de La Motte-Jarriere, paroisse de Saint-Martin-du-Fouilloux (Deux-Sèvres) le 18 octobre 1736. Lieutenant en 2e au régiment d'Orléans-infanterie (devenu plus tard 44e régiment), 20 mars 1745, lieutenant en premier, 18 mai 1746; capitaine, 1er septembre 1755; servit en Flandre, 1745-1748; en Allemagne, 1757-1762; capitaine de grenadiers, 1er juillet 1774; capitaine commandant, 10 mai 1782; retiré du service avec une pension de 1.000 francs, 25 avril 1787; servit dans la garde nationale de Lille en 1789; lieutenant-colonel en premier du 2e bataillon de volontaires du Nord, 1er septembre 1791; commandant temporaire à Lille, 29 février 1792; général de brigade, 15 mai 1793; à l'armée des Ardennes, puis au camp de Paillencourt, 20 juillet 1793; relevé de ses fonctions, 30 juillet 1793; cessa d'être employé, 5 août 1793; se retira à Lille; admis à la retraite, 8 mai 1795; obtint une solde de retraite de 3 000 francs, 16 juin 1800; se retira à Niort où il vivait encore au 22 décembre 1803

CHEVIGNÉ (Augustin-René-Christophe, comte de), général, né à Saint-Sulpice-le-Verdon (Vendée) le 11 juillet 1737, mort à Nantes le 10 novembre 1805. Page du roi, 1er juillet 1753; lieutenant au régiment de Bauffremont, 25 juin 1756, capitaine, 10 février 1759; servit

en Allemagne, 1760-1761; réformé 1763; capitaine commandant, 5 octobre 1767; colonel aux grenadiers de France, 3 janvier 1770; chevalier de Saint-Louis, 13 mars 1771; colonel du régiment provincial de Senlis, 4 août 1771; mestre de camp en 2e du régiment des cuirassiers, 18 avril 1776; colonel du régiment provincial d'artillerie de Strasbourg, 1er mars 1778; brigadier d'infanterie, 5 décembre 1781; maréchal de camp, 9 mars 1788; lieutenant de roi au commandement de Port-Louis et Lorient, 21 avril 1789; nommé à l'armée de Rochambeau, 15 février 1792; lieutenant général employé en qualité de commandant la 13e division militaire à Rennes, 20 mars 1792; ne fut pas maintenu dans ses fonctions lors de la nouvelle organisation des états-majors, 15 mai 1793, destitué, 1er juin 1793; cessa ses fonctions le 15 juin; réintégré dans son grade le 14 novembre 1794; mis au traitement de réforme, 23 mai 1797; admis à la retraite, 4 juin 1797. Etait oncle de Canclaux.

CHLOPICKI DE NECZNIA (Grégoire-Joseph, baron), général, né à Viezmia (Ukraine) le 19 mai 1768, mort à Cracovie le 21 septembre 1854. Cadet au régiment d'infanterie du prince Calixte au service de la Pologne, 14 octobre 1787; sous-lieutenant aux grenadiers le 2 décembre 1789; lieutenant le 18 juin 1791; fit campagne en Pologne en 1792 et 1794; aide de camp du général Rymkiewicz en 1794; capitaine, 8 octobre 1794; capitaine-adjudant-major au service de France dans la légion polonaise formée en Italie, 20 avril 1797; servit en Italie, 1797-1801; chef de bataillon commandant le 2e bataillon de la 1re légion polonaise, 1798; blessé à la bataille de la Trebbia, 19 juin 1799; servit sous Dombrowski au siège de Peschiera, janvier 1801; en Italie, 1805; au combat de Caltelfranco, 24 novembre 1805; à l'armée de Naples, 1806; puis en Prusse, 1807; colonel du 1er régiment de la légion polacco-italienne devenue plus tard légion de la Vistule, 11 juin 1807; au 3e Corps de l'armée d'Espagne, 1808-1811; blessé devant Saragosse à la tête d'une colonne d'assaut, 4 août 1808; général de brigade au service de France, 18 juillet 1809; commandant une brigade formée du 4e régiment d'infanterie polonaise et du 2e régiment de la Vistule, division Laval, sous Suchet au 3e Corps de l'armée d'Espagne; commandeur de l'ordre militaire du grand-duché de Varsovie; officier de la Légion d'honneur; chevalier de la Couronne de Fer d'Italie; obtint une dotation de 12 000 francs de rente sur le Hanovre et la Westphalie; servit à Villastar, 19 février 1810; au siège de Tortose; s'empara de Teruel, 30 octobre; vainqueur à Alventosa, 31 octobre; occupa le Mont de Fuente Santa, 12 novembre; employé à la division Musnier en octobre 1811, combattit à l'aile droite à Sagonte, 25 octobre 1811; puis au siège de Valence, 26 décembre 1811-9 janvier 1812; rappelé en France, 3 janvier 1812; commandant la 1re brigade de la division Claparède (légion de la Vistule), 20 mars 1812, à la Grande Armée en Russie, 1812; blessé d'un coup de feu à la jambe droite en avant de Mojaisk, 10 septembre 1812, rentra en France pour soigner sa blessure, octobre 1812; démissionna sous prétexte de son mauvais état de santé, 31 décembre 1813 (en réalité parce que, malgré sa demande, il n'avait pas été nommé général de division); se retira en Pologne; passa au service du nouveau royaume en mai 1814; démissionnaire, 1818; général en chef de l'armée polonaise, 29 août 1830; dictateur, 5 décembre 1830; pourvu d'un pouvoir discrétionnaire, 20 décembre; négocia avec le tsar Nicolas Ier; dut démissionner, 23 janvier 1831; s'enrôla comme volontaire dans l'armée polonaise, commanda l'armée polonaise du 19 au 25 février 1831; blessé aux deux jambes par un éclat d'obus à la bataille de Grochow, 25 février 1831; se retira alors à Cracovie. Le nom du général Chlopicki est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CHODERLOS DE LACLOS (Pierre-Ambroise-François). Cf. Laclos.

CHOIN DE MONTCHOISY (Louis-Antoine, baron). Cf. Montchoisy.

CHOISEUL DE PRASLIN (Antoine-César de Choiseul, duc de). Cf. Praslin.

CHOISY (Claude-Gabriel de), général, né à Moulins (Allier) le 27 janvier 1723. Volontaire au régiment de Mortemart, 16 juin 1741, puis dans la cavalerie du régiment d'arquebusiers de Grassin, 1er janvier 1744; servit en Flandre, 1744-1748; blessé d'un coup de feu à la jambe à Fontenoy, 11 mai 1745; lieutenant réformé d'infanterie, 26 novembre 1745; blessé d'un coup de feu à la tête au siège de Bruxelles en février 1746; cornette, 12 juin 1746; lieutenant de cavalerie, 9 février 1748; passé à la légion de Flandre, 1er février 1749; aide-major, 6 juin 1752; avec rang de capitaine, 1er janvier 1757; servit en Hanovre, 1757-

1762; capitaine d'une compagnie, 15 décembre 1758; chevalier de Saint-Louis, 9 janvier 1760; aide-major des volontaires près la légion de Hainaut (devenue légion de Lorraine, 26 décembre 1768), 1er mars 1763; major, 23 avril 1763; avec rang de lieutenant-colonel, 25 août 1767; lieutenant-colonel de la légion de Lorraine, 26 décembre 1768; passa en Pologne en 1771; s'empara du château de Cracovie, 2 février 1772, et y soutint avec des forces inférieures un siège de près de 3 mois; brigadier de cavalerie, 24 mars 1772; prisonnier de guerre à la capitulation; resta en captivité jusqu'à la fin de 1773; obtint une pension de 1 000 francs sur les affaires étrangères pour la distinction de ses services en Pologne et, à son retour, par décision du 31 janvier 1774, la 3e place de commandeur de Saint-Louis qui vaquerait; nommé commandeur de Saint-Louis, 28 octobre 1774; mestre de camp en 2e du régiment Mestre de camp général des dragons, 18 avril 1776; mais n'accepta pas; détaché au régiment de Condé-dragons, 5 décembre 1776; mestre de camp du régiment de chasseurs à cheval de France-Comté, 29 janvier 1779, démissionna de son régiment pour servir en Amérique, 10 mars 1780, employé comme brigadier à l'armée de Rochambeau, 7 avril; chargea et défit à la tête de la légion de Lauzun le colonel Tarleton, puis forma l'investissement de Glocester en Virginie; se signala au siège de Yorktown et fut nommé maréchal de camp, 5 décembre 1781. Etait ainsi noté vers cette époque : « Excellent officier; a toujours mérité à la guerre les plus grands éloges; plein de fermeté et de valeur; trop dur; fait pour être employé à de fortes expéditions; a eu de belles actions »; employé en Basse-Alsace, 1er juin 1790; chargé de la vérification des comptes des régiments, 12 août 1790; commandant les troupes rassemblées à Lyon, 24 décembre; lieutenant général commandant la 5e division militaire à Strasbourg, 20 mai 1791; puis la 7e division militaire à Grenoble, 21 août; commandant en chef les 10e et 11e divisions militaires devenues armée du Midi, 15 février 1792; grand'croix de Saint-Louis, 7 mars; démissionna pour cause de santé, 7 mai 1792; obtint une retraite de 10.000 francs, 4 février 1793, réduite à 4 000, 23 septembre 1799. Résidait alors à Montfermeil (Seine-et-Oise).

CHOISY (Jacques-Robert Souslier, baron de), général, né à Saint-Firmin (Oise) le 6 septembre 1772, mort à Caen le 18 décembre 1826. Emigra à 19 ans; entra au corps des hommes d'armes à cheval de l'armée des Princes, 1791; servit contre la France en Champagne, 1792; passé dans la cavalerie noble de Béon, fin 1792; servit aux Pays-Bas contre les Français, 1793-1795; blessé d'un coup de sabre au bras droit en avant de Nivelles en mars 1793; quitta l'armée des Princes, 31 décembre 1795; capitaine dans la légion de Picot à l'armée royale de Basse Normandie de janvier 1797 à décembre 1798; hussard au 8e régiment, 21 décembre 1798; déserta le 11 mars 1799, et rejoignit comme volontaire l'armée royale de Basse Normandie, mars 1799; fit sa soumission le 4 février 1800, adjudant au corps des hussards volontaires, 1er mai 1800; employé à l'armée de réserve; adjudant-major-lieutenant, 26 juillet 1800; nommé provisoirement capitaine, 19 août 1800; blessé à l'armée des Grisons d'un coup de feu au bras droit pendant une reconnaissance, fin 1800, passa à l'armée du Rhin, 1801; licencié à Metz avec le corps des hussards volontaires, 31 mars 1801; nommé provisoirement capitaine dans les chasseurs à cheval de la légion des Francs du Nord par le général Eickemeyer commandant cette légion, 1er avril 1801; licencié avec le corps après avoir servi à l'armée gallo-batave, 31 juillet 1801; admis au traitement de réforme avec le grade de sous-lieutenant, 11 octobre 1801; attaché à l'état-major de l'expédition de la Louisiane, 16 novembre 1802; mais l'expédition ne partit pas; lieutenant-aide de camp du général Cassagne, 3 novembre 1803; employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; détaché près du général Marmont, 23 septembre 1805; employé à la Grande Armée, 1805-1806; en Dalmatie, 1806-1808; aide de camp de Marmont, 13 janvier 1807; capitaine, 25 mai 1807; suivit Marmont au 11e Corps de la Grande Armée en Autriche, 1809; chef d'escadrons au 8e hussards, 23 juillet 1809; aide de camp de Marmont, 5 août; en Illyrie, 1810-1812, colonel du 4e régiment Croate (Sluin), 27 mai 1810; adjudant-commandant, 9 août 1812; chef d'état-major de la 2e division territoriale (Albanie), 25 novembre; chef d'état-major du gouvernement général des provinces Illyriennes, mars 1813; chef d'état-major de la 22e division d'infanterie du 6e Corps de la Grande Armée, 12 juin 1813; général de brigade commandant une brigade de la 22e division d'infanterie, 2 septembre 1813; blessé de 2 coups de mitraille à Leipzick, 16 octobre 1813; passé à la 32e division du 4e Corps, 15 novembre; com-

mandant une brigade de gardes d'honneur sous Macdonald; fut rejeté sur Mayence en janvier 1814, et y resta pendant le siège; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 17 janvier 1815; commandant supérieur de la place de Sedan, 15 juin 1815; mis en non-activité, 15 septembre 1815; mis en disponibilité, 1er avril 1820; adjoint à l'inpecteur général de cavalerie Defrance, 2 août 1823; commandant la 1re subdivision (Calvados et Orne) de la 14e division militaire, 13 novembre 1825.

CHONET DE BOLLEMONT (François-Charles-Robert). Cf. Bollemont.

CHOUARD (Louis-Claude, baron), général de cavalerie, né à Strasbourg le 15 août 1771, mort à Nancy le 15 mai 1843. Aspirant à l'Ecole d'artillerie de Metz, 28 septembre 1789, lieutenant de grenadiers au 1er bataillon de volontaires du Bas-Rhin, 7 septembre 1791; sous-lieutenant au 9e de cavalerie, 25 janvier 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1793; blessé d'un coup de sabre au bras gauche à Alzey, 20 mars 1793; lieutenant, 1er avril 1793; blessé de plusieurs coups de sabre devant Landau, 22 juillet; capitaine, 19 novembre 1793; aux armées du Rhin, de Vendée et d'Allemagne, 1794-1798; aide de camp du général Delmas, 5 novembre 1798; nommé chef d'escadrons sur le champ de bataille de Magnano, 5 avril 1799; aide de camp de Moreau, 11 mai; servit devant Alexandrie; aide de camp de Delmas à l'armée du Rhin, avril 1800; à la prise de Landshut, 17 juillet 1800; placé à la suite du 1er carabiniers, 2 mars 1801; adjoint à l'état-major général de l'armée du Rhin, chef d'escadrons titulaire au 1er carabiniers, 19 août; blessé de 4 coups de sabre et d'un coup de biscaïen à Austerlitz, 2 décembre 1805; colonel du 2e cuirassiers, 27 décembre 1805; brigade La Houssaye, 27 décembre 1805; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; brigade Doumerc, division Nansouty, 16 mai 1807; servit à Friedland, 14 juin; en Autriche même brigade et même division, 1809; baron de l'Empire, 27 novembre 1808; servit à Ratisbonne, 23 avril 1809; à Wagram, 6 juillet; admis à la retraite, 3 mai 1810; maintenu dans le commandement de son régiment, 20 août 1810; général de brigade, 6 août 1811; envoyé à Cologne, 19 octobre; commandant la 2e brigade de carabiniers (2e carabiniers), division Defrance en Russie, mai 1812; blessé de 2 coups de biscaïen à la Moskowa, 7 septembre 1812; rentra en France, 24 février 1813; commandant une brigade de la 2e division de dragons en Saxe, 13 avril 1813; dut demander un congé pour aller se soigner et prendre les eaux à cause du délabrement de sa santé; major des dragons de la garde, 6 octobre 1813; commandant la levée en masse du département du Bas-Rhin, 4 janvier 1814; défendit Langres; commandeur de la Légion d'honneur, 23 août 1814; commandant l'arrondissement de Huningue, 5 septembre; chevalier de Saint-Louis, 17 décembre 1814. Etait en congé lors du retour de l'île d'Elbe. Commandant une brigade de cavalerie à l'armée de la Moselle, 23 avril 1815, puis 2 régiments de lanciers de la garde nationale formés dans le département du Haut-Rhin, 11 mai; admis à la retraite, 6 octobre 1815; commandant le département de la Marne, 14 janvier 1831; employé au camp de Lunéville et commandant par intérim le département de la Meurthe, 12 septembre 1831; commandant une brigade de cavalerie, 27 janvier 1833; admis à la retraite, 1er octobre 1833. Le nom du général Chouard est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Chrétien (Guillaume-Xavier), général, né à l'Isle-sur-le-Doubs (Doubs) le 1er juin 1756. Soldat au régiment d'Angoumois le 23 avril 1771; caporal, 6 juin 1775; sergent, 7 mai 1779; prit part à la guerre d'Amérique, 1779-1781; sergent-major, 11 septembre 1783; congédié le 21 août 1787; servit dans la garde nationale de Perpignan; lieutenant de gendarmerie nationale, 5 février 1792; aide de camp du général Dagobert, 10 août 1793; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; chef de brigade, 29 septembre 1793; adjudant général provisoire, sous-chef d'état-major de l'armée des Pyrénées-Orientales au 4 janvier 1794; général de brigade provisoire, 28 janvier 1794; confirmé adjudant général chef de brigade, 13 février 1794; chef d'état-major de la division de Cerdagne (5e) au 27 juin 1794; non compris dans la nouvelle organisation des états-major du 13 juin 1795 et autorisé à demander sa retraite par arrêté du comité de salut public du 30 mai 1795; cessa ses fonctions, 2 août 1795; admis à la retraite par décision du Directoire, 18 février 1796; obtint une pension de retraite de 800 francs, 31 mars 1796; admis au traitement de réforme d'adjudant commandant, 23 septembre 1800; admis à la retraite en cette qualité, 7 janvier 1803; employé provisoirement dans la 11e division militaire pour sur-

veiller le passage des rivières février 1814; à Bayonne; renvoyé par Thouvenot, février 1814; était en réforme à Bordeaux lorsqu'il fut chargé par le général Lhuillier de l'organisation et de la surveillance des travaux de défense, 6 mars 1814; replacé dans la position de retraite, 15 septembre 1814. Avait été officier municipal à Perpignan en 1796 et administrateur des Pyrénées-Orientales, 6 novembre 1795; demanda vainement à reprendre du service à la Première Restauration, aux Cent-Jours puis à la Seconde Restauration

CHRISTIANI (Joseph, baron), général, frère du conventionnel. Naquit à Strasbourg le 27 février 1772, mort à Montargis (Loiret) le 6 avril 1840. Soldat au régiment de Boulonnois-infanterie (plus tard 79e), 16 août 1790; caporal, 1er décembre 1791; à l'armée des Alpes, 1792-1793; caporal fourrier, 1er mai 1792; sergent-major au 4e bataillon du Mont Blanc (qui entra dans la formation de la 15e provisoire, laquelle forma le 3e bataillon de la 11e de ligne le 10 mai 1796), 1er août 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794-1795; sous-lieutenant, 15 décembre 1794; adjudant-major, 21 décembre 1794; à l'armée d'Italie, 1796-1797; à l'armée de Rome 1798; aux armées de Naples et d'Italie, 1799-1800; prisonnier de guerre et blessé d'un coup de feu qui lui traversa la cuisse gauche à la bataille de la Trebbia, 17 juin 1799; remis en liberté sur parole, 20 juillet 1799, à l'armée de Batavie, 1803-1805; chef de bataillon, 17 mai 1804; à la Grande Armée, 24 septembre 1805; à l'armée de Dalmatie, 1806-1808, major au 56e de ligne, 7 avril 1809; à l'armée d'Allemagne, 1809; colonel du 18e léger, 5 juin 1809; major à la suite du corps des grenadiers à pied de la garde, 11 septembre 1809; baron, 14 février 1810; colonel commandant l'école d'instruction des bataillons de fusiliers-sergents, tirailleurs et voltigeurs-caporaux de la garde impériale à Fontainebleau, 29 janvier 1811; colonel-major du régiment de fusiliers-grenadiers, 18 janvier 1813; colonel au 2e régiment de grenadiers de la garde, 1er mars 1813; brigade Michel, division Friant, en Saxe, 1813; général de brigade major-colonel du 2e régiment de grenadiers à pied de la garde, 30 août 1813; division Michel; commanda la brigade des fusiliers et vélites de la garde à Bar-sur-Aube, 24 janvier 1814; commanda la 2e division de vieille garde à Château-Thierry à la place de Michel blessé, 12 février 1814; servit à Vauchamps, 14 février; au combat de Gué à Tresmes, 28 février 1814; à Laon, 9-10 mars; sous Mortier, 12 mars; servit à Fère-Champenoise, 25 mars, Sézanne, 26 mars; La Ferté-Gaucher; puis à la bataille de Paris, 30 mars 1814; major en 2e à la suite des grenadiers royaux de France, 1er juillet 1814; major-colonel du 2e régiment de grenadiers à pied, 1er avril 1815; servit en Belgique, à Waterloo, 18 juin 1815; division Roguet, 29 juin 1815; mis en non-activité, 16 septembre 1815; inspecteur d'infanterie pour 1816 dans la 21e division militaire, 18 août 1816; inspecteur d'infanterie pour 1818 dans la 5e division militaire, 1er juillet 1818; compris comme inspecteur d'infanterie dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur d'infanterie pour 1819 dans la 16e division militaire, 30 juin 1819; disponible le 1er janvier 1820; admis à la retraite par ordonnance du 1er décembre 1824, à compter du 1er janvier 1825; nommé au commandement de la 3e subdivision (Somme) de la 16e division militaire, 4 août 1830; commandant la 1re brigade de la 3e division d'infanterie de l'armée du Nord, 4 août 1831; commandant le département de la Somme, 24 décembre 1831; disponible le 6 mai 1832; admis à la retraite le 1er avril 1834; grand officier de la Légion d'honneur, 4 juin 1831. Le nom du général Christiani est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

CHRISTOPHE (Nicolas-François, baron), général de cavalerie, frère du général Jean-François. Naquit à Nancy le 23 septembre 1770, mort à Versailles le 14 août 1839. Sous-lieutenant au 2e régiment de hussards en qualité de fils de citoyen actif du 24 juillet au 20 août 1792; capitaine au 1er hussards, 1er mars 1793, à l'armée de la Moselle, 1793; puis aux armées du Nord, du Rhin et d'Helvétie, 1793-1799; chef d'escadrons à la suite du 7e dragons, 26 octobre 1799; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls provisoires, 20 novembre 1799; aux armées d'Italie puis de Naples, 1799-1803; major au 24e chasseurs à cheval, 29 octobre 1803; aux armées d'Italie et de Dalmatie, 1805-1806; colonel à la suite du 24e chasseurs, 2 février 1807; colonel au 25e chasseurs à cheval, 22 mars 1807; division Sahuc à l'armée d'Italie en 1809; baron de l'Empire, 3 mai 1810; division Chastel en Russie, mai 1812; officier de la Légion d'honneur, 22 août 1812; blessé d'un coup de biscaien qui lui traversa la cuisse gauche à la Moskowa, 7 septembre 1812; rentré au dépôt de son régiment, 6 février 1813; général de brigade, 25 mars 1813; admis à la retraite, 10 juillet 1813; remis en activité, 13 janvier 1814; membre du

conseil d'administration du dépôt général de cavalerie à Versailles; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; mis de nouveau à la retraite, 2 mars 1816.

CLAPARÈDE (Michel-Marie, comte), général, né à Gignac (Hérault) le 28 août 1770, mort à Montpellier le 23 octobre 1842. Soldat au 4e bataillon de volontaires de l'Hérault, 1er février 1793; élu capitaine audit bataillon, 5 février 1793; envoyé avec son bataillon à l'armée des Côtes, 13 mars; en garnison à Belle-Isle-en-Mer, mai-septembre 1793; servit à l'armée des Côtes de Brest, septembre 1793; élu lieutenant-colonel en chef de son bataillon, 22 novembre 1793; renonça à son grade pour redevenir capitaine dans le même bataillon, 22 mars 1794; servit à l'armée des Côtes de Cherbourg, 1794-1795; puis à celle des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; nommé capitaine surnuméraire à la 23e légère lors de l'embrigadement, 25 juillet 1796; renvoyé dans ses foyers en janvier 1797; se retira à Sète; fut chargé de conduire un détachement de recrues du département de l'Hérault à l'armée d'Italie, 7 novembre 1798; employé à la réserve de Milan sous Dessolle, puis servit en Piémont; commandant de place à Milan, mars 1799; puis à Plaisance, avril 1799; adjoint à l'état-major général de l'armée d'Italie, 10 mai 1799; commandant la place de Gênes sous Pérignon, 11 mai; nommé provisoirement par Moreau chef de bataillon à la suite de la 23e légère, maintenu comme adjoint à l'état-major général de l'armée d'Italie et commandant de place à Gênes, 14 juillet 1799; remplacé dans ses fonctions de commandant de place à Gênes, 22 août; suivit Moreau à Paris puis à l'armée du Rhin; confirmé chef de bataillon, placé à la suite de la 25e de ligne et affecté comme adjoint à l'état-major de l'armée du Rhin, 30 novembre 1799; fut chargé du service des renseignements secrets à l'état-major de l'armée du Rhin; assista aux batailles d'Engen, 3 mai 1800, de Messkirch, 5 mai; Biberach, 9 mai, à Hochstaedt, 19 juin; envoyé à Paris par Moreau, 20 août; nommé adjudant-commandant, 8 septembre 1800; retourna à l'armée du Rhin où il fut maintenu au service des renseignements; assista à la bataille de Hohenlinden, 3 décembre; employé sous Leclerc à l'état-major du corps d'observation de la Gironde, 9 mai 1801; puis à l'état-major de l'armée de Saint-Domingue, 28 octobre; s'embarqua à Cadix sur *L'Intrépide*, 18 janvier 1802; débarqua au Cap Haïtien, 15 février; occupa Santiago dans la partie espagnole de l'Ile; commandant la ville et l'arrondissement du Cap, 10 juin; nommé provisoirement général de brigade par Leclerc, 5 août 1802; membre du conseil de guerre chargé de juger le général nègre Belair, 5 octobre; employé dans la division Clauzel à la place de d'Hénin, 1er décembre; prit part à divers combats livrés autour du Cap, les 5 puis 19 février, 22 juillet, 5 août 1803; autorisé par Rochambeau à rentrer en France pour raison de santé, 30 août 1803; confirmé dans le grade de général de brigade par arrêté des consuls, 27 novembre 1802; débarqua en France, 24 janvier 1804; employé sous Lagrange au cantonnement de Saintes, 17 mars; rejoignit son poste le 12 mai, employé sous Lagrange à l'expédition de la Dominique, 6 octobre; embarque sur le vaisseau *Le Magnanime* de l'escadron de Missiessy; partit de l'île d'Aix le 11 janvier 1805; prit part à la prise du Roseau, capitale de la Dominique, 23 février; s'empara de la Basse-Terre dans l'île Saint-Christophe, 5 mars; repartit pour la France avec Missiessy, 29 mars; débarqua à Rochefort, 20 mai; employé à la division de réserve des grenadiers Oudinot au camp de Boulogne, 10 juin; désigné pour servir à la division Suchet, 11 septembre; rejoignit cette division et fut chargé de commander l'avant-garde (1re brigade) de cette division formée du 17e léger, 10 octobre; servit à Wertingen, 8 octobre, à l'attaque d'Ulm, 14 octobre; à Hollabrunn, 16 novembre; défendit avec le 17e léger le mamelon dit du Santon à la bataille d'Austerlitz, 2 décembre; se signala à Saalfeld, 10 octobre 1806; chassa les Prussiens du village de Winzerlé, 12 octobre; servit à Iéna, 14 octobre; à Prentzlow, 28 octobre; blessé d'une balle au pied à Pultusk, 26 décembre 1806; servit à Ostrolenka, 16 février 1807; fut chassé par les Russes du camp de Borki sur l'Omulew, 11 juin; en chassa les Russes et s'empara du pont de Drenzewo, 12 juin; obtint une dotation de 30.000 francs de rente, 10 mars 1808; comte de l'Empire, 19 mars 1808; par lettres patentes enregistrées le 29 juin 1808; commandant les troupes d'infanterie envoyées au congrès d'Erfurt en septembre et octobre 1808; général de division, 8 octobre 1808; passé à l'armée d'Espagne, 17 octobre; nommé gouverneur de la province de Valladolid à la place du général Mathieu Dumas, 11 janvier 1809; désigné pour commander une des 2 divisions du corps de réserve sous Oudinot, 15 janvier; fut chargé d'orga-

niser la 1re division à Strasbourg, 16 février; quitta Strasbourg pour rejoindre l'armée, 5 avril; commandant la 1re division devenue 2e sous Oudinot, 9 avril, servit à Pfaffenhofen, 19 avril; à la prise de Landshut, 21 avril; de Passau, 26 avril; se signala et eut le petit doigt coupé par une balle à Ebersberg, 3 mai 1809; blessé d'une balle au bras gauche puis d'un biscaïen à la cuisse à Essling, 22 mai 1809; nommé commandant la 1re division de l'armée de Dalmatie à la place de Montrichard, 30 juin; prit possession de son commandement, 5 juillet; assista à la bataille de Wagram, 6 juillet; blessé à Znaïm, 11 juillet; commandant la 1re division du 11e Corps de l'armée d'Allemagne sous Marmont, 17 juillet; commandant à Laibach le 1er arrondissement militaire d'Illyrie, octobre 1809; obtint un congé, 22 décembre; commandant la 2e division du 9e Corps en formation à Bayonne, 28 août 1810; puis la 1re division, même corps à la place de Drouet d'Erlon, 10 septembre; commandant les troupes stationnées dans les provinces de Salamanque, Zamora et les places de Ciudad Rodrigo et d'Almeida, 26 octobre; vainqueur du général portugais Silveyra au pont d'Albado, 30 décembre, puis à Guittero, 9 janvier 1811, au pont de Freisins, 11 janvier; vainqueur du général anglais Trent à Covilhao, 18 février, puis d'Erskine à Juncia, 6 avril; nommé commandant la 2e division du 5e Corps de l'armée d'Espagne à la place de Gazan, 9 avril; mais n'en prit pas moins part à la bataille de Fuentes de Onoro, 5 mai; prit le commandement de la 2e division du 5e Corps en Estramadure sous Drouet d'Erlon, 13 juin; autorisé à rentrer en France par congé, 10 septembre 1811; quitta son commandement à Séville en novembre 1811; désigné pour commander la Dalmatie et Raguse sous Bertrand, 10 février 1812, puis pour la Grande Armée, 21 février; commandant en chef le corps de troupes polonaises au service de France, 8 mars, et chargé de l'organiser à Sedan; forma une division avec les 3 premiers régiments et partit pour l'Allemagne, 5 avril; attaché à la Garde impériale avec sa division, 2 avril 1812; servit en Russie; rejoignit Mortier, 20 juin; passa momentanément sous les ordres de Davout, 11 juillet; servit au combat de Mohilew, 23 juillet; devant Smolensk, 17 août; puis replacé sous les ordres de Mortier, 19 août; en réserve à la Moskowa, 7 septembre; servit à Winkowo, 18 octobre; défendit Krasnoé, 16 novembre; eut le genou traversé par une balle à la Berésina en combattant sous Oudinot et Ney contre Tchitchagoff, 28 novembre 1812, et dut quitter son commandement pour rentrer en France; nommé commandant la 43e division d'infanterie au corps d'observation de Mayence sous Augereau, 25 juin 1813; passé avec sa division au 14e Corps sous Gouvion-Saint-Cyr, 7 août; blessé au bras gauche au combat de Giesshübel, 22 août 1813; reprit le commandement de sa division, 8 octobre; servit au combat de Racknitz, 17 octobre; fait prisonnier à la capitulation de Dresde, 11 novembre, et emmené à Brunn (Moravie); rentra en France à la paix et arriva à Paris le 1er juin 1814; mis à la disposition du gouverneur de la 1re division militaire à Paris, 23 juillet; y commanda la 2e division d'infanterie (31e et 54e de ligne, 12e et 15e légers); commandant la 3e subdivision de la 1re division militaire et grand cordon de la Légion d'honneur, 17 janvier 1815; commandant la 4e division de l'armée aux ordres du duc de Berry à Melun, 16 mars; resta à l'écart aux Cent-Jours; commandant la place de Paris et le département de la Seine, 15 juillet 1815; puis la 2e division militaire à Châlons-sur-Marne, 15 octobre; membre du conseil de guerre Ney, 9 novembre 1815; gouverneur du château royal de Strasbourg à la place de Molitor, 13 novembre; inspecteur général d'infanterie dans la 1re division militaire, 18 novembre; confirmé comte par le roi Louis XVIII, 23 juin 1816; membre du conseil de guerre Linois et Boyer-Peyreleau, 11 mars 1816; vota l'acquittement du premier et la condamnation à mort du second, mais signa le recours en grâce; membre du comité des inspecteurs généraux, 25 octobre 1817; puis du comité chargé de présenter la liste des capitaines admissibles au corps royal d'état-major, 24 septembre 1818; compris en qualité d'inspecteur général d'infanterie dans le cadre d'organisation de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur général permanent dans la 1re division militaire, 21 janvier 1819; pair de France, 5 mars 1819; grand'croix de Saint Louis, 23 mai 1825; perdit son gouvernement du château de Strasbourg à l'avènement de Louis-Philippe, se rallia pourtant au gouvernement de juillet; mis en disponibilité, 1er octobre 1830; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 7 février 1831; maintenu dans le cadre d'activité, 28 août 1835; puis sans limite d'âge, dans la 1re section du cadre de l'état-major géné-

ral comme ayant commandé en chef devant l'ennemi, 27 décembre 1839. Le nom du général Claparède est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CLARK (Georges-Roger), général, né en Virginie (Etats-Unis) vers 1758. Commissionné officier dans les troupes américaines de l'état de Virginie en 1776; nommé colonel du régiment de l'Illinois et commandant en chef des troupes stationnées dans l'Ouest des monts Alleghanys, 1781; brigadier général, 1782; commandant les forces militaires de l'état de Kentucky (non encore constitué), 1784; major américain commandant en chef la légion indépendante révolutionnaire du Mississipi; nommé par le sieur Genet ministre de France aux Etats-Unis, général de brigade provisoire et chef de la légion indépendante et révolutionnaire du Mississipi, 12 juillet 1793; fit prisonnier le colonel Hamilton, chef d'une expédition anglaise venue du Canada; chargé d'une expédition en Floride et Louisiane qui n'eut pas lieu en 1794; confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 26 novembre 1796; vivait encore en mai 1799, d'après les Archives de la guerre et en 1815, d'après le Dictionnaire de la Révolution française de Robinet, Robert et Le Chapelain.

CLARKE, comte de Hunebourg, puis **DUC DE FELTRE** (Henry-Jacques-Guillaume), maréchal de France, né à Landrecies (Nord) le 17 octobre 1765, mort à Neuwiller la Roche (Bas-Rhin) le 28 octobre 1818. Entra comme cadet à l'Ecole militaire de Paris, 17 septembre 1781; sous-lieutenant au régiment de Berwick, 11 novembre 1782; cornette blanche au régiment Colonel Général des hussards avec rang de capitaine, 5 septembre 1784; quitta le service en 1790 et devint attaché d'ambassade en Angleterre; capitaine de remplacement au 16e dragons, 11 juillet 1790; capitaine de 1re classe au 14e dragons, 15 septembre 1791; lieutenant-colonel du 2e régiment de cavalerie, 5 février 1792; servit à l'armée du Rhin, 1792-1793; se signala à la prise de Spire, 30 septembre 1792; à la défense du passage de la Nahe; fut chargé de couvrir la retraite sur Worms avec 350 chevaux, 28 mars 1793; servit au combat d'Ercheim; nommé provisoirement général de brigade par les représentants en mission près l'armée du Rhin, 19 mai 1793; chef d'etat-major de l'armée du Rhin à la place de Baraguey-d'Hilliers, 27 juin; suspendu de ses fonctions comme suspect, 12 octobre 1793; arrêté, incarcéré, puis relâché; se rendit en Allemagne; relevé de sa suspension, mais sans réintégration, 15 février 1795; réintégré dans son grade sous l'influence de Carnot et employé au bureau topographique et historique militaire du Directoire exécutif, 21 novembre; général de division, 7 décembre 1795; en mission secrète à l'armée d'Italie pour négocier avec l'Autriche à Vicence et surveiller discretement le général Bonaparte du 15 novembre 1796 au 21 novembre 1797; se dévoua aux intérêts de Bonaparte; fut rappelé par le Directoire et resta sans emploi, 21 novembre 1797; négocia un traité d'alliance avec la Sardaigne, 1798; admis au traitement de réforme, 26 octobre 1798; servit au 18 brumaire; replacé directeur du dépôt de la guerre en frimaire an VIII; commandant extraordinaire de Lunéville lors de la réunion du congrès, 24 septembre 1800; ministre plénipotentiaire auprès du roi d'Etrurie, 20 juillet 1801; ramena les prisonniers russes dans leur patrie en octobre 1801; conseiller d'Etat, 1804; secrétaire du cabinet de l'Empereur, 1805-1806, inscrit sur le tableau des officiers généraux en activité employés à la Grande Armée, 24 octobre 1805; assista à la prise d'Ulm; gouverneur de Haute et Basse-Autriche, 15 novembre; gouverneur d'Erfurt, 16 octobre 1806; gouverneur général de Berlin et de la Prusse, 3 novembre; ministre de la Guerre à la place de Berthier du 9 août 1807 au 3 avril 1814; obtint une dotation de 5.882 francs de rente annuelle sur le Grand Livre, 23 septembre 1807; deux dotations de 20.000 francs de rente chacune, l'une sur les domaines de Westphalie et l'autre sur ceux du Hanovre, 10 mars 1808; comte de Hunebourg, 24 avril 1808; grand'croix de l'ordre de la Fidélité de Bade et grand'croix de l'ordre de Saint-Hubert de Bavière; grand aigle de la Légion d'honneur, 14 août 1809; duc de Feltre avec dotation de 60.000 francs de rente annuelle sur le Mont de Milan et de 20.000 francs de rente sur les domaines de Westphalie, 15 août 1809; obtint 10 000 francs de rente sur le canal du Loing, 16 janvier 1810 et 10.000 francs de rente sur les domaines des départements de Gênes et de l'Arno, 1er janvier 1812; cessa ses fonctions de ministre de la Guerre, 3 avril 1814; pair de France, 4 juin 1814; ministre de la Guerre à la place de Soult du 11 au 20 mars 1815; suivit le roi Louis XVIII à Gand et exerça auprès de lui les fonctions de ministre de la Guerre jusqu'au 9 juillet 1815; gouverneur de la 9e division mili-

taire le 15 septembre 1815; ministre de la Guerre à la place de Gouvion-Saint-Cyr, 24 septembre 1815; membre du conseil privé en octobre 1815; gouverneur de la 14ᵉ division militaire, 10 janvier 1816; maréchal de France, 3 juillet 1816; cessa ses fonctions de ministre de la Guerre tout en conservant le titre de gouverneur de la 14ᵉ division militaire, 12 septembre 1817. Sa mère s'appelait Louise Shée. Le nom du maréchal Clarke est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CLAUZEL (Bertrand, comte), maréchal de France et neveu du conventionnel de ce nom. Naquit à Mirepoix (Ariège) le 12 septembre 1772, mort d'apoplexie à Secorrieu, commune de Cintegabelle (Haute-Garonne), le 21 avril 1842 Servit dans la garde nationale de Mirepoix, fin juillet 1789; lieutenant en premier de chasseurs, 1790; sous-lieutenant au 43ᵉ d'infanterie (ci-devant Royal-Vaisseaux), 11 octobre 1791; à l'armée du Nord, 1792; se démit de ses fonctions, 15 septembre 1792; capitaine de chasseurs à cheval dans la légion des Pyrénées, 16 septembre 1792; servit à l'armée des Pyrénées, 14 avril 1793, puis à l'armée des Pyrénées-Orientales, 30 avril; nommé provisoirement chef de bataillon par les représentants du peuple, 19 septembre 1793; sous Delattre, 25 octobre; sous Pérignon, 10 décembre; adjudant général chef de bataillon et chef d'état-major de Pérignon, 5 avril 1794; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; chargé de porter à Paris 24 drapeaux pris aux Espagnols; les présenta à la Convention, 16 mars 1795; employé aux armées des Côtes de Brest et de Cherbourg réunies, 19 novembre; suivit Pérignon dans son ambassade en Espagne, 10 décembre; mis à la disposition du général en chef de l'armée d'Angleterre, 9 février 1798, en qualité de chef d'état-major de Grouchy; employé en la même qualité à l'armée d'Italie, 1ᵉʳ novembre; négocia et obtint l'abdication du roi de Sardaigne, 7 décembre; général de brigade, 5 février 1799; commandant à Alexandrie, mars 1799; division Montrichard en mai 1799; commandant à Bologne en juin 1799; servit sous Pérignon à Novi, 15 août 1799; division Lemoine en octobre 1799; commandant la 4ᵉ division sous Suchet en mars 1800; s'empara de la tour et des redoutes de Melogno, 9 avril 1800; servit à l'attaque du Monte - San - Giacomo, 19 avril; commandant une brigade de la 1ʳᵉ division de l'aile droite de ladite armée (Gazan) le 4 juillet; servit à Pozzolo, 25 décembre; Monzembano, 26 décembre; commandant une brigade du centre de l'armée, 2 mars 1801; mis en disponibilité, 1ᵉʳ juillet 1801; employé à la division Desfourneaux de l'armée de Saint-Domingue, 2 novembre; s'empara de Port-au-Prince; commandant la division Desfourneaux, 1ᵉʳ avril 1802, puis une brigade de la division Salme, 14 avril, et enfin la division de droite à la place de Salme, 10 mai; nommé inspecteur général de la gendarmerie à Saint-Domingue, 11 juillet; reprit le commandement de sa division, 28 juillet; remplaça Humbert au Port Margot, 16 août; nommé provisoirement général de division par le général Leclerc, 25 septembre 1802; prit le même jour à la pla[illegible] le commandement de la division de gauche du Nord; s'empara de Fort-Dauphin, 1ᵉʳ décembre; confirmé général de division par arrêté des consuls, 18 décembre 1802; commandant au Cap Français, 19 décembre; commandant la division de droite du Nord au 18 janvier 1803; arrêté et embarqué sur la frégate *La Surveillante* ainsi que le général Thouvenot comme prévenus d'avoir voulu embarquer de force le général en chef Rochambeau, 9 septembre; partit du Cap sur *La Surveillante* le 18 septembre; fit naufrage sur les côtes de Floride et gagna New-York après 38 jours de traversée, fin octobre 1803; rentra ensuite en France; fut mis en disponibilité le 13 avril 1805; commandant la 2ᵉ division d'infanterie sous Colaud à l'armée du Nord, 18 novembre; employé en Hollande, 26 mars 1806; mis en disponibilité, 22 juillet 1806; envoyé en Italie pour commander les dépôts de l'armée de Naples, 30 septembre. Passé à l'armée de Dalmatie il devint commandant à Raguse, 8 janvier 1808; commandant la 2ᵉ division du 11ᵉ Corps de la Grande Armée sous Marmont en mars 1809; servit à Gospich, 20 mai 1809; obtint une dotation de 6.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 15 août 1809; commandant par intérim le 11ᵉ Corps, 3 octobre; appelé à Paris le 7 novembre; employé à l'armée d'Espagne, 12 novembre; commandant la 3ᵉ division du 8ᵉ Corps sous Junot, 1ᵉʳ décembre, puis la 1ʳᵉ division du même corps, 27 décembre; à l'armée de Portugal, 1810-1812; commandant la 2ᵉ division de cette armée, 1ᵉʳ mai 1810; baron de l'Empire, 11 juin 1810; servit à Sobral, 9 octobre; sous Marmont à l'armée de Portugal, 7 mai 1811; blessé d'un coup de feu au pied droit à la bataille des Arapiles et commandant en chef par intérim de l'armée de Portugal à la place de Bonet blessé, 22 juillet 1812; dirigea la retraite et se réunit à l'armée du centre, 23 juil-

let; puis se retira sur Burgos; remit le commandement de l'armée de Portugal au général Souham, 18 septembre; mis en congé pour cause de blessures, 29 novembre 1812; commandant en chef l'armée du Nord en Espagne à la place de Caffarelli, 18 janvier 1813; grand'croix de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813, fit une savante retraite par Jaca pour rejoindre le gros de l'armée battue à Vittoria; commandant l'aile gauche de l'armée des Pyrénées sous Soult, 12 juillet; s'empara du col d'Ibagnetta, 25 juillet; servit à Cubiry, 27 juillet, s'empara du col de Berra, 31 août; repoussé au combat sur la Nivelle, 10 novembre; commandant le centre sur la Nive et à Saint Pierre d'Irube, 10-13 décembre; commanda la gauche de l'armée, janvier 1814; à Orthez, 27 février 1814; vainqueur à Aire, 1er mars; servit à Toulouse, 10 avril; chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1814; inspecteur général d'infanterie, 30 décembre; comte, 31 décembre 1814; grand'croix de la Légion d'honneur, 14 février 1815; gouverneur provisoire de la 22e division militaire, 22 mars; commandant le 7e Corps d'observation (Pyrénees), 26 mars; marcha contre la duchesse d'Angoulême; occupa Bordeaux, 2 avril; commandant en chef le 8e Corps d'observation des Pyrénées Occidentales, 23 avril; puis le corps d'armée des Pyrénées Occidentales, 23 mai; commandant supérieur des 11e et 20e divisions militaires, 28 mai; pair de France, 2 juin 1815; évacua Bordeaux et laissa arborer le drapeau blanc, 22 juillet; suspendu de ses fonctions comme compris dans l'article 1er de l'ordonnance du 24 juillet 1815; cessa ses fonctions le 28 juillet, s'embarqua pour l'Amérique en novembre 1815 et s'établit aux Etats-Unis; condamné à mort par contumace par le 2e conseil de guerre de la 1re division militaire, 11 septembre 1816; amnistié, 26 avril 1820; rentra alors en France et fut compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général avec rang du 26 juillet 1820; 22 août 1820; élu député du grand collège des Ardennes par 106 voix sur 193 votants, 26 mars 1829; siégea à gauche et vota l'adresse des 221; fut réélu député du 2e collège électoral des Ardennes (Rethel) par 194 voix sur 233 votants, 12 juillet 1830; nommé commandant en chef de l'armée d'Afrique à la place de Bourmont, 12 août; prit possession de son commandement, 2 septembre; réélu à la suite de sa nomination en Afrique député de Rethel par 201 voix sur 212 votants, 21 octobre 1830; occupa Médéah; fut rappelé en France, 20 février 1831; commandant supérieur des 8e et 9e divisions militaires, 8 mars; mais ne prit pas possession de son commandement; maréchal de France, 30 juillet 1831; réélu député de Rethel par 244 voix sur 287 votants, 5 juillet 1831; réélu à la suite de sa nomination comme maréchal de France, 1er septembre 1831; réélu de nouveau, 21 juin 1834; nommé gouverneur général de l'Algérie à la place de Drouet d'Erlon, 8 juillet 1835; prit possession de son commandement le 8 août; fut vainqueur à l'Habra, prit Mascara et Tlemcen, mais échoua devant Constantine, novembre 1836, et opéra une retraite désastreuse; fut relevé de ses fonctions, 12 février 1837; réélu député le 4 novembre 1837, puis de nouveau le 2 mars 1839. Le nom du maréchal Clauzel est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

CLAVEL (Pierre), général, né à Oris-en-Rattier (Isère) le 7 avril 1773, mort à Montagney (Haute-Saône) le 20 avril 1843. Volontaire au 6e bataillon de l'Isère, 23 septembre 1792; capitaine, 6 octobre 1792; à l'armée des Alpes, 1792-1796; à la 46e de bataille, 29 mars 1794, devenue la 39e de ligne, 25 mai 1796, à l'armée d'Italie, 1796-1798; à l'armée de Naples, 1799; aux armées des Grandes Alpes et d'Italie, 1799, blessé d'un coup de feu à la cuisse droite près d'Alexandrie (Piémont) en mai 1799; blessé d'un autre coup de feu à la cuisse droite à Fossano, 4 novembre 1799; nommé provisoirement chef de bataillon, 30 mai 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 9 août 1800; servit sur la flottille impériale à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Elchingen, 14 octobre 1805; à Eylau, 8 février 1807; major du 24e de ligne, 18 mars 1807; chef d'un régiment provisoire au corps d'observation sous Moncey (devenu plus tard 3e Corps de l'armée d'Espagne), 1808; blessé d'un coup de feu au-dessus de la hanche droite devant Valence, 28 juillet 1808; major au 115e de ligne, 28 octobre 1808, et rentra au dépôt; commanda le 115e de ligne en Espagne à la place du colonel, 9 juillet 1810; rentré au dépôt de Tartas, 4 janvier 1811; colonel à la suite, 2 mars 1811; colonel du 96e de ligne, 18 juin 1811; blessé d'un coup de feu au pied droit à Bornos, 1er juin 1812; blessé d'un coup de feu à l'épaule droite à Vittoria, 21 juin 1813; général de brigade employé au 6e Corps de la Grande Armée, 25 décembre 1813; servit en France, division Ricard, 1814; blessé et

fait prisonnier devant Paris, 30 mars 1814; se rendit à Rouen à la tête des 3 derniers régiments qui subsistaient du 6e Corps, 19 mai 1814, mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 7 septembre 1814; se trouvait à Grenoble le 7 mars 1815; offrit ses services à l'Empereur et emmena à Paris le 4e régiment d'artillerie à pied et le 3e régiment du génie; employé à la 18e division (Albert) du corps d'observation du Jura, 29 avril 1815; blessé d'un coup de feu au bras droit au combat des Trois Maisons, 26 juin 1815; licencié, 3 août; se retira à Montagney; mis en non-activité, 14 septembre 1815, disponible, 1er avril 1820; admis à la retraite en vertu de l'ordonnance du 1er décembre 1824 à compter du 1er janvier 1825; replacé au cadre d'activité, 22 mars 1831; commandant le département de la Lozère à la place de Romeuf, 1er juillet 1832; commandant le département de l'Ain à la place de Dellard, 29 août 1832; commandeur de la Légion d'Honneur, 5 janvier 1834; admis à la retraite, 1er mai 1835.

CLEMENCET (Louis), général du génie, né à Mâcon (Saône-et-Loire) le 30 janvier 1747, mort à Paris le 23 mai 1805; lieutenant en 2e du génie le 1er janvier 1770; ingénieur, 14 janvier 1772; capitaine en 2e, 5 décembre 1782; lieutenant-colonel, 8 novembre 1792; commandant le génie à l'armée de Custine lors de l'attaque de Spire, 30 septembre 1792; à la prise de Mayence, 21 octobre; aux combats de Limbourg, 9 novembre; de Hochheim, 6 janvier 1793, de Stromberg, 20 mars, de Bingen, 28 mars; fortifia la ligne de la Queich, 1794; nommé provisoirement général de brigade par le représentant du peuple Merlin de Thionville et commandant en 2e le génie au siège de Mayence, 30 novembre 1794; confirmé dans ce grade et à cette date par le comité de salut public; cessa son service de chef du génie pour cause de maladie et fut nommé directeur des fortifications à Besançon, 21 mars 1795; inspecteur général des fortifications, 26 janvier 1800, commandant en chef le génie de l'armée du Rhin du 5 mars 1800 au 29 mai 1801; fit la reconnaissance de la place d'Ulm sous le feu de l'ennemi; inspecteur général du génie en 1804.

CLEMENT (Claude), général, né à Romans (Drôme) le 2 décembre 1757, mort au Cap Français (Saint-Domingue) le 20 mai 1802. Soldat au régiment de Maine-infanterie, 16 janvier 1777; caporal, 28 décembre 1780; congédié le 15 février 1783; établi marchand à Romans : y devint sous-officier, adjudant-major puis capitaine dans la garde nationale; élu lieutenant-colonel du 13e bataillon de la Drôme, 23 octobre 1793; servit à l'armée d'Italie, 1793-1795; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple près l'armée d'Italie, 2 avril 1794, division Macquard; non compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795, rentra dans ses foyers, 27 juillet 1795; chef de brigade de la 58e de ligne, 13 décembre 1796; servit à l'armée d'Italie, 1796-1799; chef de brigade de la 29e légère, 22 janvier 1797; nommé provisoirement général de brigade par le général Joubert, 12 novembre 1798; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 15 mars 1799; envoyé d'Ancône à Corfou après la capitulation de Corfou; revint en Italie sans avoir débarqué; blessé à bord du vaisseau *Le Généreux* d'un coup de boulet à la fesse droite lors de la prise de Brindisi, 9 avril 1799; suivit la retraite de l'armée de Naples, puis passa à l'armée des Grandes Alpes division Grenier en novembre 1799; commandant à Coni à la place de Brenier, 5 novembre 1799; y soutint un siège; capitula, 3 décembre 1799; fut emmené prisonnier en Hongrie, 5 décembre 1799, rentré de captivité, 17 février 1801; autorisé à rentrer dans ses foyers, fin mai 1801; remis en activité et mis à la disposition du général Leclerc, capitaine général à Saint-Domingue, 27 décembre 1801, mourut de la fièvre jaune.

CLÉMENT (Gabriel-Joseph), général, né à Catillon (Nord) le 29 août 1766, mort à Barceloneta (Espagne) le 2 août 1812. Soldat au régiment des gardes françaises, 18 octobre 1782; grenadier dans la garde nationale parisienne soldée, 1er septembre 1789; caporal à la compagnie Cadignan de cette garde soldée, 7 juin 1790; grenadier volontaire au bataillon de Saint-Germain l'Auxerrois, 2 janvier 1792; sous-lieutenant au 26e de cavalerie, 1er mars 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 30 juin; se signala à Peyrestortes, 17 septembre; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon sous Delattre, 11 octobre 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade sous Delattre par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales, 2 novembre 1793; s'empara du col de Banyuls; fut blessé à la cuisse droite à la prise du fort Saint Elme,

20 décembre 1793. Menacé d'être arrêté, il servit comme simple volontaire mais fut réintégré dans son grade après le 9 thermidor; réformé, 30 mai 1795; cessa ses fonctions, 4 juillet 1795, capitaine à la 10e demi-brigade de ligne, 25 février 1796; à l'armée d'Italie, 1796-1798; commandant à Brescia puis aide de camp du général Brune, mai 1798; adjudant général chef de brigade employé à l'armée de Batavie, 21 décembre 1798; se signala à Bergen, 19 septembre 1799, fut nommé le même jour général de brigade provisoire par Brune; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 26 septembre 1799, employé à la division Morlot au camp de Remilly à la 2e armée de réserve, 23 juillet 1800; suivit Brune à l'armée d'Italie, 19 août, commandant à Lucques; s'empara de Livourne, 16 octobre; servit en Toscane, 1800-1801; mis en non-activité, 23 septembre 1801; commandant le département du Nord, 1802-1805; puis celui de la Lys, 1805-1806; reprit le commandement du département du Nord, 25 mars 1806; employé au corps d'observation de l'Escaut, 9 juin 1807; envoyé à Walcheren sous Monnet, 30 septembre; division Rivaud en Allemagne, 29 avril 1809; commandant la 1re brigade de la 2e division (Despeaux) au corps de réserve de l'armée d'Allemagne sous Junot au 1er juin 1809; désigné pour l'île de Walcheren, 8 août 1809; envoyé à l'armée de Catalogne, 16 avril 1810; servit au combat devant Figuières, 3 mai 1811; puis sous Decaen, 1812. Etait commandant de la Légion d'honneur du 14 juin 1804. Il fut tué en duel par le commissaire ordonnateur Larpin.

CLÉMENT DE LA RONCIÈRE (François-Marie, baron), général de cavalerie, né à Amiens le 2 février 1773, mort à Incarville (Eure) le 28 juillet 1854. Soldat au 13e régiment de chasseurs, 1er mars 1793; maréchal des logis, 15 mai 1793; sous-lieutenant, 10 juin 1793; lieutenant, 1er septembre 1793; servit aux armées du Nord et de Sambre-et-Meuse, 1793-1795; capitaine, 23 septembre 1795; à l'état-major du général Lefebvre, rentré à son régiment, 30 juin 1796; passé à l'armée d'Italie, 1797; chef d'escadrons, 19 février 1797; à l'armée de Rome, 1798; servit à l'armée de Naples, 1799; au combat de Modène; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à la Trebbia, battit l'ennemi à Monte-Alto; nommé provisoirement chef de brigade à la suite du 19e chasseurs à cheval, 19 juin 1799; chef de brigade du 16e dragons, 10 juillet 1799; à l'armée gallo-batave, octobre 1800-1802; servit sous Trelliard au combat de Nuremberg, 18 décembre 1800; au camp de Compiègne, 1803-1804; en garnison à Soissons, 1804; à la 3e division de dragons (Beaumont) à la Grande Armée, septembre 1805; brigade Van Marizy, octobre 1806; général de brigade employé à la 2e division de grosse cavalerie (Saint-Sulpice) de la Grande Armée (1er et 5e cuirassiers), 31 décembre 1806; puis à l'armée du Rhin, 15 octobre 1808; baron de l'Empire avec dotation de 10.000 francs de rente sur la Westphalie, 17 mars 1808; à l'armée d'Allemagne, 1er avril 1809, blessé de onze coups de sabre sur diverses parties du corps et d'un coup de feu au bras gauche qui nécessita l'amputation, à Eckmühl, 22 avril 1809; général de division, 11 juin 1809; commandant l'Ecole de cavalerie de Saumur, 8 août 1809-20 août 1812; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 3 octobre 1809, puis une autre de 4.000 francs sur l'Illyrie, 1er janvier 1812; commandant la 27e division militaire, 8 septembre 1812; commandant en Piémont à la place du prince Camille Borghèse, 27 avril 1814, chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; comte, 1815; à la retraite, 6 octobre 1815; rappelé à l'activité, 7 février 1831; inspecteur général de cavalerie dans les 2e et 3e divisions militaires, 17 mars 1831; inspecteur général de la gendarmerie, puis membre de la commission de gendarmerie, 1834; passé au cadre de réserve, grand officier de la Légion d'honneur, 30 avril 1835; puis mis à la retraite. Le nom du général Clément de La Roncière est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CLERC (Joseph-Théodore), né à Baume-les-Dames (Doubs) le 17 septembre 1758. Lieutenant au 2e bataillon du Doubs le 9 octobre 1791; démissionnaire le 25 janvier 1792; entré au 10e bataillon du Doubs le 5 août 1792; nommé premier lieutenant-colonel du 10e bataillon du Doubs, 5 septembre 1792; à l'armée du Haut-Rhin; nommé général de brigade par le conseil exécutif provisoire à l'armée du Rhin, 25 septembre 1793; refusa par 3 fois et obtint une lettre du ministre acceptant son refus, 25 novembre 1793; devint chef de brigade à une date postérieure au 18 juillet 1795; passé à la suite de la 93e à l'armée du Rhin; demanda un congé absolu; sa demande fut transmise au général en chef de l'armée du Rhin, 20 octobre 1796;

devint plus tard juge de paix et fut retraité comme tel; mort à Baume-les-Dames le 16 février 1826.

CLERVEAUX (Augustin), général, né à le mort à le . Etait de naissance mulâtre; commandant en qualité de général de brigade le département de Cibao à Saint-Domingue sous les ordres de Toussaint-Louverture; rallié aux Français, 17 février 1802; confirmé général de brigade par arrêté des consuls, 30 juillet 1802; puis passa aux rebelles dans la nuit du 13 au 14 septembre 1802

CLOSEN (Jean-Christophe-Louis-Frédéric-Ignace de), général, né à Grünstadt (Palatinat) le 14 août 1755. Sous-lieutenant, 10 septembre 1769; lieutenant, 13 décembre 1773; lieutenant en 2e à la formation du 7 juin 1776; premier lieutenant, 23 août 1777; capitaine en 2e, 4 avril 1780; servit dans la guerre d'Amérique, 1780-1783; au siège d'Yorktown; major en 2e au régiment de Royal-Deux-Ponts le 1er avril 1788; chevalier du Mérite Militaire, 22 juin 1788; aide de camp en 2e du lieutenant général Rochambeau, 1er avril 1791; colonel du 42e d'infanterie à la place de Bonavita, 23 novembre 1791; aide de camp colonel du maréchal de Rochambeau, 7 décembre 1791; maréchal de camp employé, 22 juillet 1792; menacé par le duc de Deux-Ponts de voir ses biens confisqués, il donna sa démission, 5 août 1792; se retira à Deux-Ponts. Devint sous-préfet de Simmern (Rhin-et-Moselle) après le 20 juillet 1803; vivait encore à Simmern au 9 avril 1811; mort à Mannheim (Palatinat) le 1830.

COAYLLET (Jean-François), général, né à Abbeville le 18 mai 1748, mort à Saint-Omer (Pas-de-Calais) le 26 juin 1806. Enrôlé comme soldat au régiment de Piémont-infanterie le 6 juin 1766; passé au corps des grenadiers de France le 28 mai 1769; licencié avec le corps, 4 août 1771; garde dans la compagnie de la connétablie, maréchaussée, camps et armées du Roi en 1773; major dans un corps de canonniers sédentaires de la ville de Saint-Omer, 1779; entré dans la garde nationale de Saint-Omer en août 1789; y devint successivement capitaine-major, capitaine de grenadiers, puis chef de légion; mis en réquisition pour servir à la tête de 400 gardes nationaux de Saint-Omer à l'armée de la Belgique, 1792; envoyé en mission par les représentants du peuple pour les revues ordonnées par le décret du 22 avril 1793 dans les garnisons de Béthune, Saint-Venant, Aire, Saint-Omer et cantonnements; nommé adjudant général chef de bataillon affecté à l'armée du Nord, 17 septembre 1793, et employé dans la 16e division militaire; général de brigade, 2e septembre 1793; suspendu de ses fonctions par le représentant Duquesnoy, 15 février 1794; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite le 23 mars 1795; admis au traitement de réforme, 30 juin 1800.

COCHOIS (Antoine-Christophe), général, fils d'un inspecteur des fermes. Naquit à Creutzwald (Moselle) le 19 décembre 1755, mort à Nancy, 5 janvier 1830. Entra d'abord dans le corps de la gendarmerie rouge à Lunéville; soldat au régiment d'artillerie de Strasbourg du 15 mai 1772 au 15 novembre 1773; soldat au 1er régiment de carabiniers, 18 février 1774; maréchal des logis, 23 octobre 1782; adjudant sous-officier, 3 avril 1785, porte-étendard, 26 décembre 1788; sous-lieutenant, 1er avril 1791; lieutenant, 15 septembre 1791; capitaine, 1er juin 1792; à l'armée de la Moselle, 1793; combattit à Neukirchen en octobre 1793, blessé d'un coup de mitraille à Kaiserslautern, 30 novembre 1793; refusa le grade de chef de brigade du 6e dragons en décembre 1793; passé à l'armée du Nord, 1794; couvrit la retraite au combat d'Avesnes-le-Sec, 24 avril 1794; à Troisvilles, à Sainghin, 10 mai; à Boxtel, 14 septembre; chef d'escadrons, 28 juin 1795; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1797; aux armées d'Allemagne, 1797; d'Angleterre, 1798; du Danube, 1799; chef de brigade du 1er carabiniers, 4 octobre 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; se signala au passage du Danube à Blenheim où il fit 1.500 prisonniers, 19 juin 1800; obtint un sabre d'honneur, 20 décembre 1802; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; division Nansouty sous Murat à la Grande Armée, 24 août 1805; blessé d'un coup de pistolet dans les reins près de Nuremberg en poursuivant le corps de l'archiduc Ferdinand, 21 octobre 1805; général de brigade, 24 décembre 1805; resta à la tête de son régiment quoique destiné à un commandement à l'intérieur; commandant la place de Lyon, 13 juin 1806; en prit le commandement en juillet 1806; baron de l'Empire, 11 juillet 1810; chevalier de Saint-Louis, 24 septembre 1814; admis à la retraite, 24 décembre 1814; se retira à Nancy.

COEHORN (Louis-Jacques, baron de), général, fils de Jean-Jacob de Coehorn,

colonel en 2e du régiment d'Alsace-infanterie, et de Madeleine-Dorothée Lang. Naquit à Strasbourg le 16 janvier 1771, y mourut des suites de l'amputation le 29 octobre 1813. Volontaire au régiment Colonel Général des dragons, 1er août 1783; sous-lieutenant de remplacement au régiment d'Alsace (devenu en 1791 53e d'infanterie), 2 septembre 1784; sous-lieutenant titulaire, 23 novembre 1784; lieutenant en 2e, 22 septembre 1788; lieutenant en premier, 7 avril 1791; partit pour Lorient, 12 avril 1792; et de là en Guyane; capitaine, 9 juin 1792; démissionna pour cause de maladie, 21 juillet 1793; quitta Cayenne sur la corvette *La Blonde*, 4 août 1793; soldat au 1er bataillon soldé de Nantes à l'armée des Côtes de Brest du 6 octobre 1793 au 23 février 1794; adjoint provisoire au chef de légion Tréhourd; adjoint à l'adjudant général Decaen du 20 mai au 30 décembre 1794; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 31 décembre 1794; se signala devant Mayence le 6 avril et le 1er mai 1795; réintégré à la 179e de bataille, 12 juin 1795; rentré à l'état-major général de l'armée de Rhin-et-Moselle à la suite de la réforme du général Decaen, 13 juin 1795; adjoint provisoire à l'adjudant général Montrichard, 23 septembre 1795; servit à Pfedersheim, 23 novembre, et Lampsheim, 25 novembre; employé auprès du général Sainte-Suzanne, avril 1796, puis adjoint à l'adjudant général Decaen à l'avant-garde de la division Beaupuy, fin juin 1796; servit à Renchen, 28 juin 1796, Rastadt, 5 juillet, Ettlingen, 9 juillet, aide de camp du général Decaen, 4 août 1796; servit à Neresheim, 11 août, puis à Geisenfeld; fut maltraité par des soldats qui le laissèrent pour mort sur la place avec 11 blessures parce qu'il voulait les empêcher de piller pendant la retraite et fut fait prisonnier, 23 septembre 1796; mis en liberté, 1er mai 1797; chef de bataillon, 24 juin 1797; aux armées d'Angleterre, 1798, du Danube, 1799; se signala à Ostrach, 21 mars 1799; blessé d'un coup de feu qui lui fracassa le pied gauche à Stockach, 25 mars 1799; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade, 20 août 1799; à l'armée du Rhin, division Delmas, 1er avril 1800; servit au passage de l'Alb, 29 avril; commandant l'avant-garde à la place de Lorcet, même division, 30 avril; vainqueur à Hohentwiel, 1er mai; servit à Engen, 3 mai, Moesskirch, 5 mai, Biberach, 9 mai, Weissenhorn, à Neresheim; puis division Grandjean, 8 juin; au combat de Neubourg, 27 juin; confirmé adjudant général chef de brigade par arrêté des consuls, 20 juillet 1800; sous Klein en novembre 1800; employé dans la 26e division militaire, 24 septembre 1801; à la commission de liquidation de l'armée du Rhin, 21 octobre 1801; employé de nouveau dans la 26e division militaire, 16 octobre 1802; envoyé au camp de Bruges, 29 août 1803; désigné pour servir dans la 26e division militaire, 10 octobre 1804; mais fut maintenu au camp de Bruges en qualité d'adjudant-commandant chef d'état-major de la 1re division sous Davout, 11 janvier 1805; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; prit part au combat de Lambach, à la bataille d'Austerlitz, 2 décembre 1805; blessé à Awerstaedt, 14 octobre 1806; blessé d'une balle au front devant Varsovie, 4 novembre 1806; général de brigade, 21 mars 1807; nommé commandant la 3e brigade de la division Oudinot à la place de Jarry, 22 avril; servit devant Weichselmunde près de Dantzick, 15 mai; eut la cuisse percée d'une balle à Friedland, 14 juin 1807; baron de l'Empire, 19 mars 1808; confirmé par lettres patentes, 27 novembre 1808; obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 5 octobre 1808; commandant la 1re brigade de la division Tharreau, 30 mars 1809; puis la 1re brigade de la 2e division (Claparède) au corps d'Oudinot, 9 avril; servit à Pfaffenhofen, 19 avril; Landshut, 21 avril; à la délivrance de Passau, 27 avril; commandant de la Légion d'honneur, 30 avril 1809; prit une part importante au combat d'Ebersberg, 3 mai; servit à Essling, commandant la 1re brigade de la 2e division (Frère) sous Oudinot, 5 juin; chevalier de l'ordre militaire de Max-Joseph de Bavière, 10 juin 1809 (autorisation de porter cette decoration, 2 juillet 1809); blessé à Wagram, 6 juillet 1809; passé à la division Dupas, 9 juillet; mis en congé pour raisons de santé du 15 mai 1810 au 10 juin 1811; commandeur de l'ordre du Mérite militaire de Max-Joseph de Bavière, 15 novembre 1810 (autorisation du 6 mars 1811); employé à la 3e division du corps d'observation de réserve en Espagne, 9 juillet 1811; tomba malade à Pampelune, 3 septembre; retourna à Paris en disponibilité, 30 septembre 1811, commandant la 2e brigade de la 3e division (Bonet) du 6e Corps de la Grande Armée en Saxe, 20 mars 1813; servit à Lutzen, 2 mai; passé à la 2e brigade de la 3e division (Friederichs), 8 mai; servit à Bautzen; défendit Meis-

sen; eut la cuisse gauche fracassée par un boulet à Leipzick; resta au pouvoir de l'ennemi et dut subir l'amputation, 19 octobre 1813. Le nom du général Coehorn est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

COEURET DE SECQVILLE (Augustin-Charles-Félix-Marie-Joseph), marin, fils d'un lieutenant de vaisseau; né à Oison (Loiret) le 21 juillet 1749, mort à Landerneau (Finistère) le 29 juillet 1816. Pillotin à bord de la frégate *La Folle* embarqué à Brest pour les îles du Vent du 26 septembre 1763 au 23 mai 1765; garde de la marine, 12 janvier 1766; à bord de *La Folle* du 11 août au 2 septembre 1766; puis au Havre sur la frégate *L'Inconstante* envoyée à Saint-Pierre et Miquelon du 27 avril au 26 septembre 1767; embarqué sur *L'Enjouée* en croisière sur les côtes d'Espagne et du Maroc du 14 mai au 3 novembre 1768; embarqué à Brest sur le vaisseau *L'Alexandre* du 4 mai au 7 septembre 1772, puis à Toulon sur le vaisseau *Le Protecteur* du 8 mai au 1er juillet 1773; enseigne de vaisseau, 1er octobre 1773; sur la gabare *La Tamponne* envoyée dans la mer Baltique du 18 avril au 4 septembre 1776; passé sur la gabare *Le Compas* envoyée dans la Méditerranée du 5 septembre au 7 décembre 1776; sur le vaisseau *L'Intrépide* du 19 décembre 1776 au 24 juin 1777; sur le *Dauphin Royal* du 9 mai au 7 décembre 1778; servit au combat d'Ouessant sous d'Orvilliers, 27 avril 1778; embarqué sur le vaisseau *Le Saint-Michel* du 8 décembre 1778 au 13 mai 1779; lieutenant de vaisseau, 13 mars 1779; embarqué sur le vaisseau *Le Citoyen* à l'armée navale de Guichen du 23 septembre 1779 au 22 janvier 1781; servit aux combats des 17 avril, 15 et 19 mai 1780; embarqué pour Boston sur la frégate *L'Engageante* du 1er août au 2 décembre 1781; chevalier de Saint-Louis, 2 mai 1782; embarqué sur le vaisseau *Le Réfléchi* envoyé aux îles du Vent du 23 décembre 1784 au 23 mai 1786; major de vaisseau, 1er mai 1786; commandant la frégate *La Railleuse* aux Iles du Vent du 24 mai au 1er décembre 1786; sur *Le Téméraire* du 26 juillet au 16 août 1787; puis sur *L'Achille* du 17 août au 12 novembre 1787, commandant *Le Barbeau* du 16 février au 25 juin 1788; major de la 4e escadre en service à Brest, 25 juin 1788; commandant par intérim le port de Lorient, 29 avril 1791; capitaine de vaisseau, 1er janvier 1792; contre-amiral, 1er janvier 1793; commandant des armes à Lorient, 8 février 1793; fut suspendu de ses fonctions et quitta le service, 9 janvier 1794; emprisonné à la Force; fut réintégré mais resta sans emploi, 22 septembre 1796, et fut mis à la retraite à cette date.

COINCY (Jean-Baptiste de La Rivière de Montreuil de), général, né à Paris le 8 août 1709, mort à Aumont (Oise) le 20 juin 1797. Lieutenant en 2e au régiment de Piémont, 1er janvier 1734; fit campagne de 1734 à 1738; lieutenant, 11 janvier 1735; aide-major, 16 février 1737; avec rang de capitaine, 26 juillet 1741; fit campagne de 1741 à 1748; aide-major général de l'infanterie de l'armée de Bavière, 1er avril 1743, puis de l'armée d'Italie, 1er février 1744; de l'armée du Bas-Rhin, 1er avril 1745; commandant un régiment de grenadiers royaux, 10 avril 1745; commandant une compagnie dans le régiment de Piémont, 26 mai 1745; commandant un régiment de grenadiers royaux, 1er mars 1746; brigadier d'infanterie, 10 mai 1748; colonel réformé à la suite du régiment de Piémont, 28 octobre 1750; commandant un bataillon de grenadiers royaux, 20 mars 1751; de nouveau le 11 janvier 1755, puis le 16 février 1757; maréchal de camp, 20 février 1761; employé à l'armée d'Allemagne, 1er mai 1761; commandant à Toulon, 19 juillet 1763; lieutenant général, 1er mars 1780; commandeur de Saint-Louis, 25 août 1786; commandant la 8e division militaire à Toulon, 1er avril 1791; arrêté par ordre du juge de paix, 7 avril 1792, obtint un congé, 5 juin 1792; à la retraite, 19 juin 1793; obtint une pension de 10.000 francs, 30 septembre 1793.

COLAS (Jacques), général, né à Saint-Sever (Landes) le 16 décembre 1727. Soldat au régiment d'Auvergne-infanterie, 1er mars 1745; sergent, 1755; sous-lieutenant de grenadiers, 1er février 1763; lieutenant, 16 avril 1767. Etait noté comme « bon sujet » en 1767. Obtint une charge d'exempt de maréchaussée attaché à la gendarmerie, 1771; puis maréchal des logis, 1er juillet 1778; lieutenant de gendarmerie nationale dans les Basses-Pyrénées, 19 juin 1791; commandant temporaire de la citadelle de Bayonne, 15 mai 1793; nommé général de brigade employé à l'armée des Pyrénées Occidentales, 14 avril 1794, compromis dans le procès du colonel de gendarmerie Labarrère et accusé d'avoir tenu des propos inciviques, fut destitué par arrêté du comité de salut public du 9 juin 1794, fut autorisé à prendre sa retraite, 8 octobre 1794; obtint une retraite de 1 200 francs, 6 février 1795.

COLAUD (Claude-Sylvestre, comte), général, fils d'un négociant de Briançon. Naquit à Briançon (Hautes-Alpes) le 12 décembre 1754, mort à Paris le 4 décembre 1819. Vécut en Corse dans son enfance; fit ses études au collège de la Ciotat; engagé à 17 ans dans la légion de Lorraine, 1772; racheta son congé, enrôlé comme dragon au régiment du Roi, 16 mars 1777; brigadier, 10 juin 1779; fourrier, 25 juin 1780; maréchal des logis chef, 14 juillet 1781; adjudant, 4 septembre 1782; sous-lieutenant au régiment des chasseurs d'Alsace (plus tard 1er chasseurs à cheval), 20 mai 1788; lieutenant, 25 janvier 1792; capitaine, 27 juin 1792; servit à Valmy, 20 septembre; lieutenant-colonel aide de camp du général Valence, 12 novembre 1792, et employé à l'armée des Ardennes; colonel de la légion du centre, 26 janvier 1793; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Dampierre et employé à l'armée du Nord, 4 mai 1793 défendit le poste d'Hasnon; se signala à la tête des flanqueurs de gauche à la retraite du camp de Famars, 23 mai; commandant l'avant-garde à la place de La Roque, 3 juin 1793; confirmé général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 30 juillet 1793; servit sous Hédouville, 5 septembre; commandant la droite de l'armée du Nord à Hondschoote, 6 et 8 septembre; y fut grièvement blessé d'un coup de biscaïen à la cuisse; général de division, 20 septembre 1793, envoyé à Reims pour commander les dépôts de cavalerie, régiments et troupes cantonnés dans le département de la Marne, 15 décembre; commandant les 3 divisions de droite de l'armée du Nord, 12 janvier 1794; commandant provisoirement le centre de l'armée du Nord à Guise, 27 février; remplaça provisoirement Pichegru à la tête de l'armée du Nord, 5 mars; commandant à Châlons, 29 mars; passa à l'armée de la Moselle; s'empara du pont de Wasserbillig, 8 août; servit à la prise de Trèves et prit d'assaut les redoutes de Trarbach; employé à l'armée d'Italie, 23 janvier 1795; commandant à Toulon en avril 1795, et y réduisit les insurgés qui s'étaient emparé des armes de l'arsenal; commandant la 17e division militaire et la force armée de Paris, 5 mai 1795; commandant la 2e division à l'armée de Sambre-et-Meuse à la place de Morlot, 13 juin; à la place de Tilly, 22 décembre; employé à l'aile gauche sous Kléber; servit à Altenkirchen, 4 juin 1796; Uckerath, 19 juin vainqueur à Friedberg, 10 juillet; à la prise de Wurtzbourg; de Forchheim; au combat de Sulzbach; vaincu à Amberg, 24 août; quitta l'armée, 31 août; commandant le département des Deux-Nèthes, 27 octobre; commandant à l'armée de Sambre-et-Meuse le corps chargé de couvrir le Hunsrück et d'investir Mayence et Ehrenbreitstein, 13 février 1797; réformé, 11 septembre 1797; remis en activité à l'armée de Mayence, 24 octobre 1798; commandant les 9 départements réunis (Belgique), 27 octobre; mit en déroute les insurgés belges et prit 14 drapeaux; nommé à l'armée d'observation du Rhin, 3 février 1799; commandant l'aile gauche de l'armée du Danube, 8 avril; commandant à Mannheim la division du Bas-Rhin, 30 avril; à l'armée du Rhin, 29 juillet; commandant une division sous Baraguey-d'Hilliers à l'aile gauche de l'armée du Rhin, décembre 1799; commandant la cavalerie de réserve du corps de Sainte-Suzanne, 1er avril 1800; puis au corps du Bas-Rhin sous Sainte-Suzanne, 6 juin; servit à l'armée du Rhin, 1800-1801; sénateur, 13 février 1801; retraité, 30 mars 1802; grand officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant les 2 divisions d'Anvers à l'armée du Nord, 8 novembre 1805; commandant les 2 divisions stationnées en Hollande, 13 janvier 1806; rentré au Sénat, 20 mars 1806; commandant la 1re légion de réserve de gardes nationales à Lille, 20 mars 1807; rentré au Sénat, 31 décembre; comte de l'Empire, 26 avril 1808; employé à l'armée d'Allemagne, 27 mars 1809; gouverneur d'Anvers, 11 août; rappelé au Sénat, 14 octobre; fit dès lors partie de l'opposition au Sénat, fut un des premiers à voter la déchéance de Napoléon; pair de France, 4 juin 1814, chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814, vota dans le procès de Ney contre la mort et pour la déportation; mourut d'une apoplexie foudroyante. Le nom du général Colaud est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

COLAUD DE LA SALCETTE (Jean-Jacques-Bernardin). Cf La Salcette

COLBERT (Louis-Pierre-Alphonse, comte de), général de cavalerie, frère du général Edouard Colbert. Naquit à Paris le 29 juin 1776, mort à Rennes le 2 juin 1843. Volontaire au 7e bataillon de Paris, dit de Guillaume Tell, 13 octobre 1793; passé au 7e régiment de chasseurs à cheval, 20 janvier 1794; puis à la légion de police de Paris, 4 août 1795; au 11e hussards, 6 avril 1796; servit aux armées de l'Ouest, 1793-1794; de Sambre-et-Meuse, 1794-1795; d'Italie, 1796-1797; nom-

mé par le général en chef de l'armée d'Orient adjoint provisoire aux commissaires des guerres, 26 avril 1798; à l'armée d'Orient, 1798-1801; commissaire des guerres, 22 septembre 1799; à Saint-Domingue, 1801-1803; nommé provisoirement commissaire ordonnateur par le général en chef Leclerc, 20 octobre 1802; confirmé dans ces fonctions par arrêté des consuls, 22 janvier 1803; rentra en France, décembre 1803; à l'armée des Côtes, 1804; aux armées d'Italie, 1805; de Naples, 1806-1808; chef d'escadrons au régiment des vélites à cheval de la garde du roi de Naples, 14 novembre 1808, autorisé à rester au service de Naples, 19 novembre 1808; major au même régiment, 12 décembre 1808, colonel aide de camp de Murat, 28 février 1810; démissionnaire du service de Naples, 15 décembre 1811; réadmis au service de France avec le grade de colonel, 11 janvier 1812; colonel du 9e (*bis*) de hussards à l'armée d'Espagne, 15 janvier 1812; servit à Barbastro, 22 décembre; colonel du 12e hussards, 17 février 1813; colonel du 4e hussards sous Digeon au combat de Mâcon, 11 mars 1814; servit devant Lyon, 18-20 mars; général de brigade, 3 avril 1814; confirmé dans ce grade par le roi Louis XVIII et mis en non activité, 9 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; commandant une brigade de l'armée organisée sous Paris, 6 mars 1815; puis au 2e Corps de l'armée du Nord, 31 mars; commandant la 1re brigade (lanciers) de la 5e division de cavalerie légère (Subervie) à l'armée de Belgique, 3 juin; servit à Ligny, 16 juin; adjoint à l'inspection générale de cavalerie dans la 12e division militaire, 12 juillet 1818; membre de la commission de défense du royaume, 17 novembre 1824; commandant la 3e subdivision (Var) de la 8e division militaire, 14 août 1829, commandant le département du Gard, 19 mars 1831; commandeur de la Légion d'honneur, 20 avril 1831; commandant le département de l'Hérault, 29 juin 1835; nommé lieutenant général et commandant la 13e division militaire à Rennes, 18 mai 1838.

COLBERT - CHABANAIS (Pierre David dit Edouard, baron de), général de cavalerie, fils de Louis-Henry-François. Naquit à Paris le 18 octobre 1774, y mourut le 28 décembre 1853. S'engagea comme volontaire au 7e bataillon de Paris dit bataillon de Guillaume Tell, 1793; à l'armée du Haut-Rhin, puis en Vendée; sous-lieutenant au 11e hussards à l'armée de l'Ouest, 28 septembre 1795; suspendu de ses fonctions par le général Hoche comme royaliste, 25 janvier 1796; commissaire des guerres provisoire à l'armée d'Orient, 20 mai 1798; commissaire des guerres provisoire de 1re classe le 18 août 1799; blessé d'un coup de feu au bras dans la Haute Egypte en l'an VIII; capitaine provisoire à la suite du 3e dragons, 1er décembre 1799, aide de camp provisoire du général Damas, 9 décembre 1799; capitaine-adjudant-major aux mamelucks de la garde, 15 avril 1802; aide de camp de Junot, 6 novembre 1803; aide de camp de Berthier, 21 septembre 1805; servit à la Grande Armée en Autriche, 1805; blessé d'un coup de feu à la cuisse à Austerlitz, 2 décembre 1805; chef d'escadrons au 15e chasseurs à cheval, 1er mars 1806; servit en Italie, 1806; puis à la Grande Armée, 1806-1807; colonel du 7e hussards, 30 décembre 1806; servit à Eylau, 8 février 1807; Heilsberg, 10 juin 1807, et Friedland, 14 juin, blessé de 3 coups de lance à la cuisse en Prusse le 17 juillet 1807; brigade Pajol à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; général de brigade, 9 mars 1809; à l'armée du Rhin et d'Allemagne, 1809; commandant la brigade de cavalerie légère du 2e Corps de l'armée d'Allemagne sous Lannes, puis Oudinot, 30 mars 1809; servit au combat d'Amstetten, 5 mai 1809; à la bataille de Raab, 14 juin; blessé d'un coup de feu à la tête à Wagram, 6 juillet 1809; baron de l'Empire, 28 mai 1809; commandant la 7e brigade de cavalerie légère du 2e Corps de l'armée d'Allemagne sous Oudinot, 21 juillet 1809; puis au corps d'observation de Hollande, 1810; disponible, 19 juillet 1810; commandant la cavalerie du corps d'observation de Hollande, 5 août 1810; commandant une brigade de cavalerie légère à l'armée d'Allemagne, 25 décembre 1810; colonel du 2e régiment de chevau-légers (lanciers rouges) de la garde, 6 mars 1811; chef d'une colonne mobile chargée de rechercher les réfractaires et les déserteurs dans la 22e division militaire, 18 mars 1811; servit en Russie à la tête des lanciers rouges, 1812; puis en Saxe, 1813; se signala à Bautzen, 21 mai 1813; chef d'une brigade de dragons, division Lhéritier au 5 octobre 1813; général de division, 25 novembre 1813, commandant les lanciers rouges sous Nansouty en Champagne, 1814; servit à la Rothière, 1er février 1814; Champaubert, 10 février; Montmirail, 11 février; Château-Thierry, 12 février; Nangis, 18 février; Craonne, 7 mars; Reims, 12-13 mars; s'empara d'Epernay, 14 mars; servit à Arcis-sur-Aube, 20 mars; chevalier de

Saint-Louis, 24 août 1814; colonel du corps royal des chevau-légers lanciers de France en garnison à Orléans, 24 août 1814; maintenu dans ce commandement comme colonel des lanciers de la garde, 1er avril 1815; servit en Belgique, juin 1815; aux Quatre Bras, 15 et 16 juin 1815; blessé d'un coup de feu au bras gauche à Waterloo, 18 juin 1815; emprisonné à la Seconde Restauration, 1815-1816; mis en non-activité, 22 décembre 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état major général, 30 décembre 1818; inspecteur général de cavalerie, 17 mai 1826; commandant sous Mormet la 2e division de cavalerie du camp de Lunéville pour 1827, 31 décembre 1826; inspecteur général de cavalerie dans les 1re, 4e et 13e divisions militaires, 7 mai 1828; grand officier de la Légion d'honneur, 29 octobre 1828; membre du comité spécial et consultatif de cavalerie, 3 janvier 1830; inspecteur général de cavalerie dans la 1re division militaire, 8 août 1830; compris dans le cadre d'activité de l'état major général, 7 février 1831; inspecteur général de cavalerie dans la 2e division militaire, 17 mars 1831; disponible le 1er juillet 1831; inspecteur général de cavalerie pour 1832 dans les 9e, 10e, 11e, 15e et 20e divisions militaires le 5 juillet 1832, pair de France, 11 octobre 1832; inspecteur général de cavalerie pour 1833 dans les 1re, 2e et 16e divisions militaires, 25 mai 1833; aide de camp du duc de Nemours, 12 juin 1834; blessé par la machine infernale de Fieschi, 28 juillet 1835; suivit le duc de Nemours dans l'expédition de Constantine, octobre-décembre 1836; grand'croix de la Légion d'honneur, 30 mai 1837, placé dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 31 janvier 1840; admis à faire valoir ses droits à la retraite par suite de la suppression du cadre de réserve à compter du 12 avril 1848, 30 mai 1848, réadmis dans le cadre de réserve à compter du 1er janvier 1853. Le nom du général Edouard Colbert est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

COLBERT DE CHABANAIS (Auguste-François-Marie, baron de), général de cavalerie, né à Paris le 18 novembre 1777, tué d'un coup de feu à la tête près du village de Cacabelos (Espagne) le 3 janvier 1809. Volontaire dans la garde nationale de Tarbes en 1792; réquisitionnaire au 8e bataillon de Paris, 1793; servit à l'armée de l'Ouest, 1793-179[illegible]; chasseur au 7e régiment, 20 janvier 1794; passé au 15e chasseurs à cheval, 12 août 1795; en Hollande, 1795; lieutenant au 1er bataillon de volontaires de la Loire-Inférieure, 3 octobre 1795; aide de camp de Grouchy, 1er février 1796; servit dans l'expédition d'Irlande, fin 1796; à l'armée d'Italie, 7 mars 1797; capitaine aide de camp de Murat et affecté pour ordre à la suite du 4e chasseurs à cheval, 19 octobre 1797; à l'armée d'Orient, 19 mai 1798; servit à Salahieh, 11 août; fut nommé par le général en chef Bonaparte chef d'escadrons à la suite du 4e chasseurs à cheval, 16 août 1798, confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 17 mars 1799; eut les 2 cuisses percées d'un coup de feu au siège de Saint-Jean d'Acre, 10 mai 1799; rentra en France avec Desaix; aide de camp de Murat à Marengo, 14 juin 1800; chef de brigade du 10e chasseurs à cheval, 18 juillet 1800; employé à la 2e division du corps de réserve à l'armée du Rhin, 1er août; à la Grande Armée en Autriche, 1805; général de brigade, 24 décembre 1805; chargé d'une mission à Saint-Pétersbourg, commandant la 2e brigade de la division de cavalerie Tilly au 1er Corps de la Grande Armée sous Bernadotte, 11 juillet 1806; puis la brigade de cavalerie légère du 6e Corps sous Ney (3e hussards, 10e chasseurs), 22 juillet; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; combattit à Iéna, 14 octobre 1806; à Friedland, 14 juin 1807; passa en Espagne, 1808; baron de l'Empire, 2 juillet 1808; servit sous Bessières à Medina del Rio Seco, 14 juillet 1808, servit à Tudela sous Lannes, 23 novembre; commandant la brigade de cavalerie légère du 6e Corps sous Ney, 9 novembre 1808; tomba frappé d'une balle au front en chargeant à la tête de sa cavalerie et expira au bout d'un quart d'heure. Le nom du général Colbert est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Coliny (François), général, né à Metz le 22 mai 1748, mort à Nancy le 2 février 1819. Soldat au régiment du Roi, 1764-1765; major de la garde nationale de Nancy en 1790; élu lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de volontaires de la Meurthe, 19 août 1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1794; défendit le poste d'Iwuy après la retraite du camp de Famars; fut nommé provisoirement général de brigade à l'armée du Nord par le représentant du peuple Duquesnoy, 31 octobre 1793; sous Coland à Maubenge, 12 janvier 1794; division Desjardin, 19 mars 1794; sous Favereau à Maubeuge, 7 mai; passé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; commandant à Mons au 1er octobre 1794; division Pon-

cet au blocus de Mayence, 1795; non compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; cessa ses fonctions le 2 août 1795; et fut autorisé à prendre sa retraite; mis à la suite de la 37e demi-brigade comme chef de bataillon et admis au traitement de réforme, 19 décembre 1798; devait être proposé pour un emploi de chef de bataillon par décision du Directoire du 27 mars 1799; obtint une retraite de 905 francs, 17 juin 1803. Avait été blessé d'un coup de feu à la tempe droite.

COLLAERT (Jean-Antoine, baron de), général de cavalerie, né à Blehen (province de Liège) le 13 juin 1761, mort à Bruxelles le 17 juin 1816, des suites de la blessure reçue à Waterloo. Premier lieutenant au régiment de Doncel au service d'Autriche, mars 1778; capitaine, 1778; servit en Bohême, 1778; licencié le 5 juin 1779; capitaine dans les dragons Mattha au service de la Hollande, 15 mars 1785; licencié en 1786, major au régiment de cavalerie de Mattha en 1787, licencié en 1787; lieutenant-colonel au régiment des hussards-bataves, 13 juillet 1795; servit en Allemagne, 1796; sur mer, 1797; en Hollande, 1799; se signala à Bergen, 19 septembre 1799, Alkmaer, 2 octobre et Castricum, 6 octobre 1799; servit en Allemagne, 1800; blessé de 2 coups de feu au combat d'Aschaffenbourg, 24 novembre 1800; obtint à cette occasion un sabre d'honneur, 16 juin 1801; colonel, 18 juillet 1803, du 1er régiment de hussards-bataves au camp de Zeist sous Dumonceau en octobre 1804; commandant en chef les gardes du corps du grand pensionnaire, 28 juin 1805; servit en Allemagne, 1805-1806; général-major, 7 août 1806; grand'croix de l'ordre du Mérite hollandais, 4 mai 1807; colonel général des gardes du roi, 8 mai 1808; retraité pour blessures, 19 octobre 1808; admis au service de France comme général de brigade et employé dans les provinces illyriennes, 2 janvier 1811; commandant la 1re brigade de la 1re division (Delzons) du corps d'observation d'Italie, 27 avril 1811; commandant à Zara à la place de Bertrand de Sivray, 1811-1813; chevalier de l'ordre de la Réunion, 22 février 1812; employé au 3e Corps de cavalerie de la Grande Armée, 25 mars 1813; servit en Saxe 1813; chef de la 1re brigade de la 5e division de grosse cavalerie (Lhéritier) : la commanda par intérim au 15 août 1813; servit en France, 1814; vainqueur à Sainte-Croix en Alsace, 24 décembre 1813; combattit à Valjouan, 17 février 1814; chevalier de Saint-Louis, 16 août 1814; démissionnaire du service de France, 1er mars 1815; admis avec son grade de général-major de cavalerie dans l'armée des Pays-Bas, 26 mars 1815; lieutenant général commandant la cavalerie de l'armée mobile, 21 avril 1815; au corps du prince d'Orange; grièvement blessé d'un coup de feu à Waterloo, 18 juin 1815; commandeur de l'ordre militaire de Guillaume, 8 juillet 1815; chargé du commandement provincial du Brabant septentrional, 16 mars 1816.

COLLE (Jean-Théodore), général, né à Lorquin (Meurthe) le 17 mai 1734, mort à Nancy le 22 septembre 1807. Volontaire au régiment de Dauphiné, 1er avril 1753; servit en Hanovre, 1757-1762; sous-lieutenant à la suite, 14 mai 1758; lieutenant en 2e, 28 janvier 1759; passé par incorporation au régiment Royal Bavière, 18 février 1760; reçut 2 contusions à la tête et un coup de feu à l'avant-bras gauche à l'affaire d'Ensdorff, 16 juillet 1760, et fait prisonnier; lieutenant en premier au régiment Royal-Hesse Darmstadt (plus tard 94e d'infanterie), 20 avril 1768; chargé de l'établissement des recrues et commissionné capitaine, 12 novembre 1770; remis lieutenant à la réorganisation du 16 juin 1776; mais maintenu capitaine chargé des recrues et nommé commandant de la compagnie auxiliaire, août 1776; chevalier de Saint-Louis, 19 août 1781; lieutenant-colonel au 77e régiment, 6 novembre 1791; passé au 30e d'infanterie, 5 février 1792; colonel du 31e d'infanterie, 11 février 1793; à l'armée du Rhin, 1792-1793; général de brigade, 19 mai 1793; commandant la division territoriale du Bas-Rhin à Haguenau, 1er juin; suspendu de ses fonctions, 11 octobre 1793; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 17 novembre 1794; remis en activité comme général de brigade et employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 13 juin 1795; chef d'état-major de l'armée des Côtes de Brest, 22 décembre 1795; chef d'état-major de la grande division de l'Ouest à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; affecté à l'armée de Rhin-et-Moselle, 26 août 1796; désigné pour servir dans la 4e division militaire, 29 décembre 1796; employé à Lunéville, 7 janvier 1797; commandant par intérim la 4e division militaire en l'absence du général Gilot du 30 septembre 1798 au 4 juillet 1799; employé à Epinal pour la conscription dans le département des Vosges en juin 1800; mis en non-activité, 23 septembre 1801; admis à la retraite, 14 décembre 1801; nommé inspecteur aux revues dans la 4e division militaire, 25 mars

1803; membre de la Légion d'honneur, 25 mars 1804

COLLI-RICCI (Louis-Léonard-Antoine-Joseph-Gaspard Venance, marquis de), général, né à Alexandrie (Piémont) le 23 mars 1760, y mourut le 31 mars 1809. Servit dans l'armée piémontaise; enseigne au régiment de Montferrat, 10 juin 1773; sous-lieutenant-adjudant major, 10 juin 1774; lieutenant-adjudant-major, 20 juillet 1775; capitaine-lieutenant, 2 mai 1781; au régiment de Pignerol, 8 mai 1782, au régiment d'Acqui, 27 juin 1786; major au régiment de Mondovi, 13 mars 1793; blessé à l'Argentière; chef du 2e bataillon de chasseurs piémontais, 10 avril 1794; lieutenant-colonel d'infanterie, 2 mars 1795; blessé à la cuisse près de Ronchini, 30 novembre 1795; colonel d'infanterie, 5 décembre 1795; colonel du régiment composé des 1er et 2e bataillons de chasseurs, 20 mars 1796, chef d'état-major de la division auxiliaire réunie dans les environs de Novare avec le commandement des troupes légères, 10 mars 1797; passé au service de France, 12 décembre 1798, comme adjudant général chef de brigade; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef de l'armée d'Italie, 5 mai 1799; division Grenier à la place de Quesnel, 13 mai; servit à Marengo, 17 mai; division Grouchy à San Giuliano, 20 juin; à l'aile droite sous Gouvion-Saint-Cyr, août 1799; couvrit la retraite de Novi à Pasturana; y fut blessé de 2 coups de feu et d'un coup de baïonnette et fait prisonnier à Pasturana, 15 août 1799; échangé, 18 décembre 1800; employé à la division Loison à l'armée d'Italie le même jour; servit à Pozzolo, 25 décembre; à l'attaque de Vérone, 2 janvier 1801; à la 27e division militaire, 1er avril 1801; général de division, 14 septembre 1802; commandant à Bastia, 12 octobre 1803, admis au traitement de réforme, 13 août 1805; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; à la retraite, 25 juin 1806. Le nom du général Colli-Ricci est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

COLLIER, comte de **LAMARLIÈRE**. (Antoine-Nicolas). Cf. La Marlière.

COLLOT (Georges-Henry-Victor), général, fils d'un commissaire des guerres, naquit à Châlons-sur-Marne le 21 mars 1750, mourut à Paris le 13 mai 1805. Volontaire au régiment de Chamborant-hussards le 9 octobre 1765; sous-lieutenant, 12 novembre 1768; sous-aide-major le 19 mai 1774; lieutenant en 2e, 1er juillet 1776; capitaine attaché au corps de la cavalerie, 28 février 1778; attaché au régiment de Bercheny-hussards, 16 mai 1779; obtint le rang de lieutenant-colonel et nommé aide-maréchal général des logis à l'armée de Rochambeau, 13 juin 1783; servit en Amérique, 1780-1783; fut fait prisonnier par les Anglais; chevalier de Saint-Louis, 24 août 1783, et décoré de l'ordre de Cincinnatus. (Avait obtenu une gratification de 600 livres le 5 décembre 1781). Obtint le rang de mestre de camp de cavalerie, 2 décembre 1787; en mission en Amérique avec un traitement extraordinaire de 400 livres par an 1789-1790; adjudant général colonel, 1er avril 1791; maréchal de camp, 13 décembre 1791, et employé à l'armée du Nord à la 16e division militaire à Boulogne-sur-Mer; gouverneur de la Guadeloupe, 27 mai 1792; capitula à la Basse-Terre, 20 avril 1794; passa aux Etats-Unis; y fut chargé de mission le 14 mars 1796; replacé en activité dans le service du département de la guerre, 23 octobre 1801; admis au traitement de réforme, 23 décembre 1801.

COLOMB (Joseph-Antoine), général, fils d'un avocat au Parlement de Grenoble. Naquit à Seyne (Basses-Alpes) le 26 septembre 1735, mort à Remollon (Hautes-Alpes) le 25 janvier 1811. Volontaire au régiment de Piémont-infanterie, 10 juin 1752; sous-lieutenant de grenadiers, 1er septembre 1755; lieutenant, 16 mars 1757; servit en Allemagne de 1757 à 1762; capitaine, 22 mai 1759; blessé au téton droit à Bergen, 13 avril 1759; cassé de son grade, 27 janvier 1760; rétabli dans son grade, 23 août 1760; réformé, 7 avril 1763; aide-major au régiment des recrues de Lyon, 1er octobre 1763; réformé avec son régiment, 31 mai 1768; capitaine commandant la compagnie du lieutenant-colonel au régiment de Piémont, 24 mars 1769; capitaine titulaire, 19 juin 1771; capitaine de grenadiers, 18 décembre 1776; capitaine de la compagnie colonelle, 28 août 1777; chevalier de Saint-Louis, 22 janvier 1779; capitaine commandant les grenadiers, 14 juin 1783; lieutenant-colonel du 47e d'infanterie (ci-devant Lorraine), 25 juillet 1791; colonel du 47e d'infanterie, 16 avril 1792; servit à l'armée des Ardennes; à l'attaque du fort Villate devant Namur, puis à Neerwinden, 18 mars 1793, nommé provisoirement par le général en chef Dampierre général de brigade et employé à l'armée des Ardennes, 8 avril 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; division Ihler en

août 1793; servit à l'attaque de Poix, 12 septembre 1793; puis à Maubeuge sous Jacques Ferrand; suspendu de ses fonctions, 2 octobre 1793; autorisé à prendre sa retraite, 5 février 1794; servit à Paris contre les insurgés au 1er prairial, 20 mai 1795, puis au 13 vendémiaire an IV, 5 octobre; réintégré dans son grade, 8 juillet 1795; remis en activité, 20 décembre 1795, en qualité de commandant les départements des Basses-Alpes, puis du Cantal; commandant la 4e brigade, division Garnier, à la place de Verne, 4 avril 1796; à l'armée d'Italie, 1796-1797; employé dans la 8e division militaire, 13 février 1797; réformé, 8 mars 1797; remis en activité à l'armée des Alpes, 31 mai 1797; employé dans la 19e division militaire, 29 août 1797; y commanda successivement les départements du Puy-de-Dôme et de la Loire réunis, 14 octobre; puis le Cantal; commandant la 1re subdivision (Loire et Haute-Loire) de la 19e division militaire, mars 1798; réformé, 21 mai 1801; admis à la retraite, 16 novembre 1809.

COLOMB (Pierre), général, fils de Louis Colomb, marchand de soie, né à Nîmes le 21 août 1754; entré aux gendarmes de la garde le 6 décembre 1766 jusqu'à la réforme du 15 décembre 1775, passé en Amérique, y servit jusqu'en 1779; officier à la suite de la cavalerie, 1781; aide de camp dans la garde nationale parisienne, 20 juillet 1789; aide-major de la cavalerie nationale parisienne, 6 novembre 1789; chef d'escadrons au 3e régiment de chasseurs à cheval, 6 novembre 1791; chef de brigade du 2e dragons, 8 juillet 1792; à l'armée des Ardennes; chargé de la défense du défilé de la Croix aux Bois, septembre 1792; le laissa surprendre par l'ennemi; nommé général de brigade provisoire à l'armée du Nord, 7 avril 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; cessa ses fonctions, 19 avril 1794; admis à la retraite de 1.525 francs, 23 juin 1795; vivait encore à Lyon en 1817.

COMBELLE (Jean - Antoine-François, baron), général, né au Pouzat (Ardèche) le 16 février 1774, mort des suites de ses blessures à Dresde le 15 septembre 1813. Volontaire dans une compagnie franche de l'Ardèche, 14 mars 1793; capitaine, 17 mars 1793; à l'armée des Alpes, puis devant Lyon; devint lors de la dissolution de sa compagnie soldat au 4e bataillon de l'Ardèche, 8 octobre 1793; sergent, 15 octobre 1793; blessé d'un coup de feu à la tête devant Toulon et nommé adjudant sous-officier, 28 novembre 1793; sous-lieutenant, 21 mars 1794; lieutenant, 20 octobre 1794, et employé à l'armée d'Italie; capitaine, 25 octobre 1795; blessé d'un coup de baïonnette à la main gauche à Loano, 23 novembre 1795; passé par amalgame à la 211e demi brigade de bataille, 30 décembre 1795; puis à la 69e de ligne, 7 mars 1796; devenue par tirage au sort 18e de ligne, 25 mai 1796; servit au siège de Mantoue, janvier 1797; puis en Helvétie, fin 1797-1798; à l'armée d'Orient, mai 1798; à la prise de Malte, 12 juin 1798; à celle de Jaffa, 6 mars, blessé sur la brèche au siège de Saint-Jean d'Acre d'un coup de feu qui lui traversa le corps, 8 mai 1799; obtint pour ce fait un sabre d'honneur le 28 février 1801; nommé provisoirement chef de bataillon par Kléber, 24 octobre 1799; adjoint à l'état-major du général Fugières, 5 juillet 1800; puis du général Friant, 12 mars 1801; chef de bataillon à la 9e légère en France, 6 mars 1802; major du 95e de ligne, 22 décembre 1803; servit en Hanovre, 1803-1805; puis au 1er Corps de la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; colonel du 94e de ligne à la place de Razout, 14 février 1807; puis brigade Puthod, division Villatte, à l'armée d'Espagne, octobre 1808-1813; servit à Espinosa, 10-11 novembre 1808; commandant de la Légion d'honneur, 24 novembre 1808; baron de l'Empire, 18 août 1810; s'empara du fort d'Alcala de Los Gazulès, 18 septembre 1811; résista à Ballesteros et fut blessé d'un coup de feu au genou et au pied droit, 31 décembre 1811; général de brigade, 12 avril 1813; désigné pour servir à la 48e division d'infanterie de la Grande Armée, 30 mai; commandant la 2e brigade de la 3e division de jeune garde (Delaborde), 4 juin; nommé au corps d'observation de l'Adige, 19 juin; rejoignit la Grande Armée mais ne se rendit point au corps d'observation de l'Adige; grièvement blessé à Dresde, 26 août 1813; nommé général de division, 7 septembre 1793.

COMBEZ (Jean-François), général, né à Besançon le 12 juin 1732, mort à Sélestat (Bas-Rhin) le 10 octobre 1794 Etait fils d'un homme de loi; devint soldat au régiment de Moustier-cavalerie, 15 janvier 1753; maréchal des logis, 12 juin 1757; fit campagne en Hanovre de 1757 à 1762; blessé à Bergen, 13 avril 1759; blessé et fait prisonnier à Minden, 1er août 1759; cornette dans les volontai-

res du Dauphiné, 7 mars 1761; envoyé dans l'Ostfrise, 1er octobre; sous-lieutenant à l'organisation de 1763; lieutenant de dragons dans la légion de Flandre, 5 avril 1772; lieutenant au régiment de Dauphin-dragons, 18 août 1776; puis au 2e chasseurs à cheval, 16 juillet 1779; capitaine en 2e au 8e chasseurs à cheval, 7 mai 1785; chevalier de Saint-Louis; chef d'escadrons, 15 avril 1792; chef de brigade, 16 mars 1793; blessé dans un combat le 26 mars 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple général de brigade à l'armée du Rhin, 11 octobre 1793; division Meynier à Wissembourg, 13 octobre; blessé au combat de la Wantzenau, 28 octobre 1793, sous Courtot, fin novembre; puis sous Diettmann; blessé dans un nouveau combat à Offendorf, 2 décembre; confirmé dans le grade de général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 28 janvier 1794

COMBIS (Jacques-Jean Stanislas), général, né à Marseille (Bouches-du-Rhône) le 22 mai 1752, mort à Paris le 9 octobre 1808. Garde-marine le 15 août 1768; embarqué sur *Le Sagittaire* du 13 juin 1770 au 30 novembre 1770; se trouva au bombardement de Tunis, 1770; embarqué sur *L'Atalante* du 4 avril au 4 décembre 1772 : sur *L'Engageante* du 5 mai 1773 au 8 janvier 1774; garde-pavillon le 1er novembre 1773; sur le chebeck *Le Caméléon* du 1er juillet au 17 octobre 1774; sur *L'Atalante* du 31 décembre 1774 au 9 septembre 1775; sur *L'Eclair* du 2 juillet 1776 au 2 août 1777; enseigne de vaisseau le 4 avril 1778; sur *La Pleïade* du 22 mars au 19 avril 1778; sur la corvette *La Sardine* du 10 mai au 16 décembre 1778; sur *La Pléïade* du 25 avril 1779 au 16 avril 1780; puis du 2 mai 1780 au 6 août 1781; lieutenant de vaisseau, 4 avril 1780; sur *La Vestale* du 11 décembre 1781 au 10 juillet 1782; commandant la corvette *Le Chien de Chasse* du 11 juillet 1782 au 16 juin 1784; livra sur les côtes de la Trinité un combat de 6 heures à un bâtiment anglais bien supérieur en force; capitaine d'artillerie commandant en 2e les apprentis canonniers de Toulon le 1er novembre 1782, major de vaisseau le 16 décembre 1786, commandant la frégate *La Proserpine* du 15 mars au 11 décembre 1787; la frégate *La Mignonne* du 12 décembre 1787 au 13 décembre 1788; commandant la frégate *La Modeste* du 9 novembre au 18 décembre 1790; capitaine de vaisseau le 1er janvier 1792; inspecteur général des troupes de la marine avec rang de maréchal de camp, 1er juillet 1792; commandant temporaire par intérim de la place et des forts de Toulon du 5 mars au 3 mai 1793; adjoint au représentant du peuple Charbonnier envoyé à Marseille pour coopérer à la prise de Toulon, septembre 1793; destitué comme noble, 16 octobre 1793; relevé de sa destitution et autorisé à prendre sa retraite, 31 mai 1797; admis au traitement de réforme, 11 avril 1798; nommé par arrêté du Premier Consul membre de la commission chargée d'examiner les registres des demi-brigades d'artillerie de marine et de constater l'emploi des étoffes qui ont été délivrées aux conseils d'administration de ces corps, 20 juin 1800; nommé commissaire du gouvernement dans la partie espagnole de Saint-Domingue par arrêté du 5 mars 1801; nommé préfet colonial de cette colonie, 6 juin; chargé de l'inspection et de l'armement de la flottille nationale dans le 5e arrondissement maritime et la rive droite de la Loire, 29 août 1803; a continué de jouir de ses appointements d'activité jusqu'en décembre 1803; nommé inspecteur adjoint des troupes de la marine, 21 septembre 1808; chevalier de l'Empire, 20 juillet 1808

COMMAIRE (Marc-Antoine), général, né à Nointel (Oise) le 4 janvier 1755, mort à Châteaubriant (Loire-Inférieure) par suite des fatigues de la guerre 10 mars 1794. Soldat au régiment du Perche-infanterie, 11 mars 1774; s'embarqua sur le vaisseau *Le Héros* à Toulon, 1779; fit 2 campagnes maritimes et fut débarqué à Brest, 1781; congédié, 10 mars 1782; capitaine de la 1re compagnie de la section du Ponceau dans la garde nationale de Paris, août 1789, adjudant du bataillon de volontaires de la section du Ponceau, 16 août 1792; capitaine de la 1re compagnie de la section des Amis de la Patrie (volontaires de Paris), 12 mai 1793; lieutenant-colonel du 2e bataillon des Gravilliers, 24 mai 1793; servit aux armées des Côtes de La Rochelle, puis de l'Ouest, 1793-1794; général de brigade provisoire, 30 juillet 1793, général de division, 30 septembre 1793; à Saumur en octobre-décembre 1793.

COMMES (Jean-André), général, né à Cailhau (Aude) le 26 décembre 1762, mort à Alet (Aude) d'une maladie de poitrine le 31 mars 1804. Soldat au régiment de Dauphiné, compagnie de Belly, 1er janvier 1780; y devint caporal dans la compagnie Boisgoulard, 1er mai 1782; sergent à la compagnie Billaud, 30 mai 1784; racheta son congé, 26 mars 1786; engagé comme fusilier dans un

régiment au service de la République de Genève, 24 juin 1788; y servit successivement comme fusilier, caporal et sergent fourrier; obtint son congé le 31 décembre 1789; engagé au régiment Royal-Etranger au service de Naples en qualité de caporal, 7 février 1790, fut licencié le 11 octobre 1793; rentra en France; fut employé dans l'administration des hôpitaux; nommé provisoirement par le représentant du peuple Vidal adjoint à l'adjudant général Verdier à l'armée des Pyrénées-Orientales, 5 décembre 1794; nommé par Pérignon capitaine-adjudant-major à la 1re demi-brigade de chasseurs éclaireurs, 21 février 1795; aide de camp provisoire d'Augereau, 7 juillet 1795; confirmé dans cet emploi par arrêté du Directoire et attaché en qualité de capitaine à un corps d'infanterie pour prendre rang du 28 juin 1796; à l'armée d'Italie, 1796-1799; attaché pour mémoire à la 39e devenue 4e de ligne, 5 juillet 1796, nommé provisoirement par Bonaparte chef de bataillon à la 4e de ligne, 21 décembre 1796; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 17 mars 1797; chef de brigade à la suite de la 4e de ligne, 12 septembre 1797; nommé général de brigade employé dans la 9e division militaire à Perpignan, 3 juillet 1799; commandant la 1re subdivision, 6 juillet, et par intérim la 10e division militaire à la place de Duvignau, 27 juillet 1799; fut remplacé par d'Albignac dans le commandement de la 10e division militaire qu'il commanda de nouveau par intérim le 30 novembre; fut nommé à l'armée du Rhin, 4 décembre; mais sa nomination fut annulée; employé à l'armée de Batavie, 30 décembre; quitta Toulouse le 4 janvier 1800; fut maintenu dans le commandement de la 1re subdivision de la 10e division militaire, 6 janvier 1800; nommé commandant par intérim de la 10e division militaire à la place de Frègeville, 24 janvier 1800; fut dénoncé par le préfet de la Haute-Garonne comme chef du parti Jacobin, 29 mai, et nommé à l'armée d'Italie le 14 juin; rejoignit le quartier général, 19 août [illegible]tué, 23 août 1800; cessa ses fonctions le 13 septembre; remis en activité comme chef d'état-major d'Augereau à l'armée gallo-batave, 7 décembre 1800; le remplaça pendant une absence, 11 février 1801, maintenu en activité comme employé à l'armée gallo-batave, 29 mars; obtint un congé de convalescence, 3 novembre 1801; rentra en France et fut maintenu au traitement d'activité, 12 mars 1803; désigné pour le camp de Bayonne, 1er août 1803, mais ne put s'y rendre à cause de sa santé. Il avait épousé la sœur d'Augereau.

COMPANS (Jean-Dominique, comte), général, né à Salies-du-Salat (Haute-Garonne) le 26 juin 1769, mort à Blagnac près Toulouse le 10 novembre 1845. Capitaine au 3e bataillon de volontaires de la Haute-Garonne, 2 octobre 1791, à l'armée des Alpes, 1792; puis d'Italie, 1793; à la défense du camp de Braous et à la prise du camp de Bruis; à l'attaque de Lantosca, 8 septembre; reprit le poste de Gillette; servit devant Toulon, fin 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon, 20 novembre 1793; à l'état-major de Dugommier à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794; servit au Boulou, 1er mai 1794; et à la défense du poste de la Junquera, à la Montagne Noire, 20 novembre; s'empara de plusieurs redoutes, 30 novembre; à l'état-major de Lamer; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795, et employé dans la 10e division militaire, employé dans la 9e division militaire, 24 octobre; chef d'état-major de Grenier à l'armée d'Italie, 25 août 1798; se signala au combat du 27 mars 1799; puis à Vaprio, 27 avril; au combat de Pacetto, 12 mai; à San Giuliano, 20 juin, nommé provisoirement général de brigade à l'armée d'Italie, 23 juin 1799, resta chef d'état-major de Grenier et commandant la Tarentaise; confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799, s'empara du poste de la Thuile, 15 août 1799; commanda la division Grenier, 22 septembre, à l'armée des Grandes-Alpes; s'empara de Fossano et de Savigliano; commandant la brigade d'avant-garde; combattit à Morozzo, 1er novembre; au pont de Borghetto puis division Richepanse aux combats de San Dalmazzo, 11 novembre, de Robillante, 12 novembre; de Vernante, 16 novembre; puis à la division Victor dans la Rivière de Gênes; sous Suchet, division Pouget au 6 avril 1800; échoua à l'attaque du Mont Settépani, 9 avril; mais s'en empara le 11 avril blessé d'un coup de feu en attaquant les retranchements de San Giacomo, 20 [illegible]; commandant une brigade de la division Miollis, 5 juillet, division [illegible] à la prise de Volta, 21 décembre; à l'attaque de Borghetto, 25 décembre puis à Monzembano, 26 décembre; servit à Villafranca, Montebello, [illegible] commandant l'avant-garde à Ferr[illegible] employé dans la 27e division militaire, 1er juin 1801, et commandant la province de Coni; employé à la 4e division

(Suchet) au camp de Saint-Omer, 8 novembre 1803; chef d'état-major de Lannes au 5e Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; blessé à Austerlitz, 2 décembre 1805; employé à la place de Thiébault à la division Saint-Hilaire au 4e Corps de la Grande Armée, 18 décembre 1805; nommé chef d'état-major de Soult au 4e Corps à la place de Merle, 27 septembre 1806; servit à Iéna, 14 octobre; général de division, 23 novembre 1806; comte avec dotation de 25.000 francs de rente, 24 juin 1808, chef d'état-major de Davout à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; se signala à Tengen, 19 avril 1809; à Schierling, 21 avril; commandant par intérim l'armée d'Allemagne pendant l'absence de Davout, 4 février 1810 jusqu'en février 1811; commandant la 5e division du corps d'observation de l'Elbe sous Davout, 19 avril 1811; puis la 5e division du 1er corps d'observation de l'Elbe, 15 février 1812; devenu 1er Corps de la Grande Armée, 1er avril, servit en Russie au combat de Mohilew, 23 juillet 1812; à la prise de Smolensk, 17 août; enleva la redoute de Schwardino, 5 septembre; blessé à la Moskowa, 7 septembre 1812; servit à Malojaroslawetz, 24 octobre; puis à Wiazma, 3 novembre; commandant la 1re division du 2e corps d'observation du Rhin sous Marmont, 13 février 1813; commandant la 20e division d'infanterie (1re du 6e Corps) sous Marmont, 12 mars-11 novembre 1813; servit à Lutzen, 2 mai, à Bautzen, 20-21 mai; blessé 2 fois à Mockern, 16 et 18 octobre; chargé de réunir à Sézanne les détachements isolés, 22 mars 1814; combattit à Sézanne, 25 mars; vaincu à Chailly, 26 mars; défendit Meaux, 27 mars; vainqueur à Montsaigle, 28 mars; servit près de Belleville à la bataille de Paris, 30 mars; membre de la commission du contentieux de la guerre, 23 avril; chevalier de Saint-Louis, 16 juin 1814; membre du conseil de la guerre, 6 juillet; grand'croix de la Légion d'honneur, 14 février 1815; nommé commandant le 3e Corps de l'armée du Midi sous le duc d'Angoulême et inspecteur général dans les 9e et 10e divisions militaires, 26 mars 1815; rentra dans ses foyers et fit sa soumission à l'Empereur, 2 avril 1815; nommé commandant la [illegible] division d'infanterie du 2e Corps de l'armée du Nord, 18 mai 1815; n'accepta pas; admis à la retraite, 7 juin 1815 (ce décret fut rapporté le 26 juin); mis en non-activité, juillet 1815; pair de France, 17 août 1815; vota la mort de Ney, prêta serment à Louis-Philippe. Le nom du général Compans est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

COMPÈRE (Louis-Fursy-Henri, comte), général, frère du général Claude-Antoine. Naquit à Péronne (Somme) le 16 janvier 1768, mort à le 27 mars 1833. Canonnier au regiment d'artillerie de Grenoble, 1er juillet 1784; obtint son congé par grâce, 1er juillet 1789; adjudant-major de la garde nationale de Péronne, fin juillet 1789; capitaine au 4e bataillon des volontaires de la Somme, 14 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1798; lieutenant-colonel en 2e à Wattignies, 15 octobre 1793, chef de brigade commandant les avant-postes à Douai, 24 janvier 1794; appelé à Cambrai, 30 avril, nommé provisoirement par les représentants du peuple général de brigade à l'armée du Nord, division Bonnaud, 1er mai 1794; servit sous Moreau à la bataille de Tourcoing et s'empara de Wattrelos, 18 mai; revint à la division Bonnaud; passé à la division Moreau, 24 septembre; aux sièges de Venloo et de Nimègue; commandant par intérim la 2e division de l'armée du Nord à la place de Vandamme, 2 mai 1795; fut remplacé par Macdonald et reprit le commandement de sa brigade à la 2e division de l'armée du Nord, 4 juin; passé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 27 mars 1797; à la division Olivier sous Grenier en avril 1797; servit au passage du Rhin à Neuwied, 18 avril 1797; à l'armée d'Angleterre, 1798; à l'armée du Danube sous d'Hautpoul, 1799; division Vandamme, 13 mars 1799; eut la jambe gauche fracassée d'un coup de feu, 24 mars 1799; commandant en chef la succursale des Invalides d'Avignon, 3 juin 1801; mis en non-activité, 23 septembre 1802; employé à l'armée d'Italie, 30 novembre; commandant la 1re brigade de la 1re division (Gardanne) à l'armée d'Italie, 8 septembre 1805; servit à l'attaque de Vérone, 18 octobre. Etait employé à la division Partouneaux au 1er février 1806; commandant l'avant-garde du 2e Corps sous Reynier à l'armée de Naples, 21 février 1806; vainqueur à Bosco, 6 mars; servit à Campo-Tenese, 9 mars; eut le bras droit fracassé par une balle au combat de Santa-Eufemia (Calabre) le 4 juillet 1806; y fut fait prisonnier et dut subir l'amputation; mis en liberté, fin septembre 1806; général de division et admis à la retraite, 1er mars 1807; autorisé à passer au service de Naples en conservant sa solde de retraite, 1er février 1809; gouverneur de Gaëte puis de Naples et com-

mandant la 1re division territoriale du royaume de Naples; quitta le service de Naples et rentra en France, 1814; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; chevalier de Saint-Louis, 1er août 1821; vivait à Bondy (Seine-et-Oise).

COMPÈRE (Claude-Antoine), général, frère du général Louis-Fursy Compère. Naquit à Châlons-sur-Marne le 21 mai 1774, tué à la Moskowa le 7 septembre 1812. Volontaire au 10e bataillon de Paris, dit des Amis de la Patrie, 1er septembre 1792; sergent, 8 septembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793, blessé au combat du bois d'Assche, 18 novembre 1792; employé dans l'administration à l'armée du Nord, avril 1793; sous-lieutenant adjoint aux adjudants généraux de l'armée du Nord, 21 novembre 1793; adjoint à l'adjudant général Allain, 2 mars 1794; à l'adjudant général Saligny, 20 mars; lieutenant à la 33e de bataille, 6 avril 1795; capitaine à la suite de la 17e de ligne, 8 octobre 1796; aux armées de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; d'Allemagne, 1797; du Danube, 1799; adjoint à l'état-major de Soult; servit au passage de la Linth et nommé provisoirement sur le champ de bataille chef de bataillon aide de camp du général Saligny, 25 septembre 1799; confirmé aide de camp de Saligny, 6 février 1800; à l'armée du Rhin, 1800; à l'armée de Portugal, 1801; chef de bataillon à la 13e légère, 29 mai 1802; puis au 9e léger, 15 décembre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; aux camps de Bruges, de Boulogne, puis de Montreuil; premier aide de camp du général Saligny, 20 juillet 1805; servit en Autriche, 1805; à l'armée de Naples, 1806; commandant l'avant-garde sous Reynier, février 1806; servit à Campo-Tenese, 9 mars; major du 7e de ligne, 12 avril 1806; major des grenadiers de la garde du roi de Naples, 1er mai 1806, eut le bras cassé d'un coup de feu au combat de Santa-Eufemia, 4 juillet 1806; colonel des grenadiers de la garde du roi de Naples, 30 octobre 1807; commandeur de l'ordre des Deux-Siciles, 19 mai 1808; général de brigade au service de Naples, 24 décembre 1808; général de division, 21 novembre 1809; colonel général de la garde royale napolitaine et premier inspecteur général de la gendarmerie, 2 mars 1810; commandant la division napolitaine en Catalogne, 17 octobre; servit sous Suchet à la bataille de Sagonte, 25 octobre 1811; rentra au service de France comme général de brigade, 10 janvier 1812; au corps d'observation des Côtes de l'Océan, 23 janvier; commandant la 1re brigade de la 11e division (Razout) du 3e Corps de la Grande Armée, 25 février 1812; servit en Russie, 1812; officier de la Légion d'honneur, 2 septembre 1812 Le nom du général Compère est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CONCHY (Vincent-Martial, baron de). Cf. de Conchy.

CONILH DE BEYSSAC (Jean-Romain). Cf. Beyssac.

CONIGLIANO-CARENTHAL (Jacques-Marie-Joseph), général de cavalerie, né à Lunéville (Meurthe-et-Moselle) le 6 octobre 1751, mort à Compiegne des suites de sa blessure le 9 mars 1795. Entra au service comme hussard dans le régiment Royal-Nassau, 1er mai 1768; y devint successivement brigadier puis maréchal des logis; sous-lieutenant, 26 janvier 1774; incorporé au régiment des hussards de Chamborant à sa formation, 25 mars 1776; lieutenant en 2e, 10 juin 1781; capitaine en 2e, 10 mars 1782; passa avec son escadron au régiment Colonel-Général hussards (devenu en 1791 5e hussards), 9 septembre 1783; chef d'escadrons, 31 mai 1789; lieutenant-colonel au 6e de cavalerie, 27 mai 1792; chevalier de Saint-Louis, 30 mai 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; se signala au siège de Lille, 24 septembre-8 octobre 1792; colonel du 6e de cavalerie, 1er novembre 1792; commandant la division du centre au blocus de Maestricht, février 1793, général de brigade, 8 mars 1793, et chargé à cette date des fonctions d'inspecteur général des dépôts de remonte; eut le poignet droit emporté par un boulet au combat de Pellenberg (Belgique), 22 mars 1793; subit l'amputation; fut nommé par le conseil provisoire exécutif inspecteur des dépôts de cavalerie dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, 9 février 1794. Il fixa son quartier général à Compiegne où il mourut.

CONROUX, baron de Pepinville (Nicolas-François), général, né à Douai (Nord) le 17 février 1770, mort des suites de ses blessures à Saint-Esprit (Landes) près Bayonne le 11 novembre 1813. Etait fils d'un officier d'artillerie. Enfant du corps au régiment d'artillerie d'Auxonne (devenu en 1791 6e d'artillerie à pied), 22 septembre 1776; entra comme soldat dans le régiment, 17 février 1786; sous-lieutenant au 58e d'infanterie ci-devant Rouergue, 23 août 1792; lieutenant, 11 septembre 1792; ser-

vit au siège de Thionville, puis sous Delaage à l'affaire d'Arlon, 9 juin 1793; aide de camp provisoire du général Morlot, 4 octobre 1793; servit à Kaiserslautern, 30 novembre; à la délivrance de Landau, 26 décembre; confirmé dans ses fonctions d'aide de camp du général Morlot, 14 avril 1794; servit au combat d'Arlon, 18 avril; se signala au combat sur la Sambre, 16 juin; à Fleurus, 26 juin; passé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; à la prise de Juliers, 3 octobre; devant Maestricht, 4 novembre; placé pour ordre à la 116e de bataille, 12 janvier 1795; capitaine à la 116e, 20 avril 1795; aide de camp de Bernadotte, 22 octobre; servit à l'attaque de la redoute de Bendorf au passage du Rhin, 2 juillet 1796; nommé chef de bataillon par le Directoire exécutif le 16 août 1796; mais sa nomination ne lui fut pas notifiée. Passa à l'armée d'Italie avec Bernadotte, janvier 1797; se signala au passage du Tagliamento, 16 mars 1797; à la prise de Gradisca, 19 mars; nommé provisoirement chef de bataillon par Bonaparte, 26 mars 1797, et placé par lui à la 43e de ligne, 2 juin 1797; aide de camp du général Championnet commandant l'aile droite de l'armée d'Angleterre, 24 octobre; prit part à défense d'Ostende contre les Anglais et à la défense de Malines contre les insurgés; suivit Championnet à l'armée de Mayence, puis à l'armée de Rome, 20 novembre 1798; fut nommé provisoirement par Championnet à la suite de la prise de Naples chef de brigade tout en restant aide de camp, 29 janvier 1799; suivit Championnet à l'armée des Grandes-Alpes puis à celle d'Italie, 21 juillet; confirmé dans le grade de chef de brigade par le Directoire exécutif, 4 août 1799; servit à Fossano, 4 novembre; nommé provisoirement par Championnet adjudant général sur le champ de bataille de Mondovi, 13 novembre 1799; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls et nommé chef d'état-major de la 2e division militaire, 20 avril 1800; attaché à l'état-major de l'armée de l'Ouest sous Bernadotte, 23 avril; adjudant commandant, 3 août 1801; chef de brigade de la 17e de ligne, 2 octobre 1802; à la 1re division de l'armée des Côtes de l'Océan sous Davout, 1803-1805; servit au combat naval de Blankenberghe, 15 juin 1804; à la 1re division (Bisson) du 3e Corps de la Grande Armée, 29 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; au combat de Lambach, 31 octobre 1805, à Austerlitz, 2 décembre; général de brigade, 24 décembre 1805; commandant la 2e brigade (44e et 105e de ligne) de la division Desjardin au 7e Corps de la Grande Armée, 25 février 1806; blessé à Iéna, 14 octobre 1806; commandant la 2e brigade de la division de grenadiers réunis Oudinot, 9 novembre; servit à Ostrolenka, 16 février 1807; au siège de Dantzick, mai 1807; à Heilsberg, 10 juin; Friedland, 14 juin, commandant de la Légion d'honneur, 22 juin 1807; obtint une première dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; baron de Pépinville, 27 novembre 1808; commandant la 1re brigade de la divison Oudinot au 1er janvier 1809; commandant la 1re brigade, division Claparède, 30 mars; puis la 1re brigade, division Tharreau, corps d'Oudinot en Allemagne, 9 avril; commandant l'avant-garde d'Oudinot au passage du Danube, 4 et 5 juillet; servit à Wagram, 6 juillet; général de division, 31 juillet 1809; obtint une 2e dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 15 août 1809; employé à l'armée d'Anvers, 24 août; commandant la 2e division sous Bernadotte, 5 septembre; commandant la 2e division du 1er Corps de l'armée du Nord, 26 septembre; commandant la 3e division de l'armée de Brabant sous Oudinot du 20 janvier au 1er mai 1810; nommé à l'armée de Catalogne, 26 mars 1810, commandant à la place de Claparède la 2e division du 9e Corps à l'armée de Portugal, 10 septembre; servit à Fuentes de Onoro, 5 mai 1811; commandant la 1re division d'infanterie à la place de Ruffin au 1er Corps sous Victor à l'armée d'Andalousie, juin 1811; puis à l'armée du Midi, 7 février 1812, vainqueur de Ballesteroz à Los Poblaciones, 11 février; puis à Bornos, 1er juin; commandant l'aile gauche de l'armée du Midi (4e division d'infanterie et 3e division de dragons) à la place de Leval, 27 juillet; puis la 3e division de l'armée du Midi au 1er mai 1813, et enfin la 4e division d'infanterie à l'aile gauche de l'armée des Pyrénées sous Clauzel, 16 juillet 1813; blessé au combat de Villalba, 28 juillet 1813; défendit le camp de Sare, 31 août. Chassé de la redoute Sainte-Barbe le 8 octobre, il la reprit le 20 octobre; fut blessé d'un coup de feu à la poitrine au combat d'Ascain, 10 novembre 1813. Transporté à Saint-Esprit, il y mourut le lendemain. Le nom du général Conroux est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CONSTANTINI (Vincent-Marie), général, né à Ghisoni (Corse) le 24 février 1751, mort à Grenoble le 25 juin

1825. Enrôlé comme soldat au régiment Royal-Corse, 10 octobre 1769; caporal, 1er mars 1770; sergent, 14 août 1771; fourrier, 1er janvier 1772; adjudant sous-officier, 7 juin 1776; servit sous Langeron sur les côtes de Bretagne, 1779; quartier-maître trésorier le 1er juin 1780; passé en cette qualité au 2e bataillon de chasseurs royaux corses (devenu en 1791 3e bataillon d'infanterie légère), 1er mai 1788, obtint le rang de lieutenant, 12 janvier 1792; aide de camp du général Antoine Rossi, 10 mars 1792; servit à l'armée du Midi, 1792; capitaine dans la légion des Alpes, 21 juillet 1792; chef de bataillon, 8 mars 1793; à l'armée du Rhin, 1793-1794; nommé provisoirement par les représentants du peuple près l'armée du Rhin chef de brigade commandant la 18e demi-brigade *bis* d'infanterie légère, 11 août 1794; à l'armée des Alpes, 1795-1796; à celle d'Italie, 1796-1797; servit à la prise du Mont-Cenis sous Dumas; commandant la 28e demi-brigade d'infanterie légère, 21 mars 1797; servit en Corse, 1798-1801, sous Vaubois puis sous Ambert; blessé au pied gauche dans les montagnes de Tavagna (Corse) le mars 1800; général de brigade, 19 avril 1803; commandant d'armes à Grenoble, 24 mars 1803; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; passé commandant d'armes à Lyon, 7 juillet 1804; rentré en la même qualité à Grenoble, 1er mai 1805; nommé commandant d'armes à Flessingue, 14 mai 1810; ne prit pas possession de son poste à cause de l'état de sa santé; retraité pour ancienneté de services, 19 juillet 1810.

CORBINEAU (Claude-Louis-*Constant*-Esprit-Juvénal), général, né à Laval (Mayenne) le 7 mars 1772, tué par un boulet à Eylau, 8 février 1807. Etait le frère du général J.-B. Corbineau. Devint gendarme avec rang de lieutenant à la compagnie des gendarmes de la Reine, 9 février 1788; réformé avec le corps, 1er avril 1788; sous-lieutenant au 3e dragons, 15 septembre 1791; adjoint aux adjudants généraux à l'armée du Nord, 6 juin 1792; aide de camp du général d'Harville, 19 septembre; lieutenant au 3e dragons, 12 octobre 1792; servit aux armées du Nord et de la Moselle, 1792-1794; en Belgique sous Dumouriez; devint capitaine le 4 mai 1793; fut blessé à Wattignies de plusieurs coups de sabre : un sous l'aisselle, deux à la tête et les autres au bras droit, 16 octobre 1793; blessé d'un coup de feu à la cheville du pied gauche au combat de Beaumont, 26 avril 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; de nouveau aide de camp de d'Harville, 20 juin 1795; chef d'escadrons à l'état-major de Hoche et employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 20 avril 1796; passé dans la cavalerie de la légion des Francs, 1er octobre; servit dans l'expédition d'Irlande, puis à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1797; passé dans les guides de l'armée d'Allemagne sous Augereau, 22 octobre 1797; puis au 7e hussards à l'armée d'Helvétie, 28 juillet 1798; servit au combat de Coire, 7 mars 1799; nommé provisoirement par Masséna chef de brigade du 5e chasseurs à cheval, 20 septembre 1799; confirmé dans son grade par le Directoire exécutif et chargé de commander provisoirement le 5e chasseurs, 19 octobre 1799; chef de brigade titulaire du 5e chasseurs à cheval, 10 février 1800; à l'armée du Rhin, 1800-1801; blessé de 2 coups de feu, l'un à la hanche droite, l'autre à la cuisse droite à Hohenlinden, 3 décembre 1800; en garnison à Mayence puis à Coblentz, 1801-1803; en Hanovre sous Bernadotte, 1804-1805; écuyer cavalcadour de l'Impératrice, 6 mars, 1805; à la brigade Marizy de la 2e division (Kellermann) du 1er Corps de la Grande Armée, 17 septembre 1805, entra à Münich, 12 octobre; servit au passage de l'Inn, 27 octobre; fut blessé à Austerlitz en enlevant un drapeau russe, 2 décembre 1805; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; général de brigade, 12 septembre 1806; attaché à la personne de l'Empereur, 1806-1807; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; servit à Golymin, 26 décembre 1806. Le nom du général Corbineau est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile et sur les tables de bronze du Musée de Versailles.

CORBINEAU (Jean-Baptiste-Juvénal, baron puis comte), général de cavalerie, né à Marchiennes (Nord) le 1er août 1776, mort à Paris le 17 décembre 1848. Sous-lieutenant au 18e régiment de cavalerie (ci-devant Berry-cavalerie) le 13 octobre 1792, à l'armée du Nord, 1792-1795; passé au 5e hussards, 1er mars 1793; lieutenant, 1er juillet 1793, blessé d'un coup de feu à l'épaule droite près de Cambrai; y fit prisonnier un major hessois, 24 avril 1794; se signala à Bentheim, 13 mars 1795; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1796-1797; aux armées du Danube et d'Helvétie, 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; blessé d'un coup de feu qui lui traversa la cuisse au moment où il entrait le premier à Saint-Blaise, 29 avril 1800; au combat de Lautreck, 19 décembre; lieutenant-adjudant-major au 5e chasseurs à cheval

sous son frère Constant, 8 décembre 1801; en garnison à Mayence, puis à Coblentz; capitaine, 23 octobre 1802; à l'armée de Hanovre, 1803-1805; chef d'escadrons dans la cavalerie de la légion hanovrienne, 2 février 1804; major au 10e hussards, 16 mai 1806; servit en Pologne, 1807, colonel du 20e dragons à la division Klein, 7 janvier 1807; brigade Digeon, division Latour-Maubourg, 14 mai; obtint 10.000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie avec le titre de baron de l'Empire, 17 mars 1808; confirmé baron par lettres patentes, 10 octobre 1808; à la 1re division de dragons de la réserve de l'armée d'Espagne, 7 septembre 1808; à la 3e division de dragons (Milhaud) au 4e Corps; servit à Ocana, 18 novembre 1809; y prit le commandement de la 2e brigade après la mort du colonel Vial, 20 novembre; servit au combat d'Alcala del Réal, 28 janvier 1810; puis gouverneur de Grenade; général de brigade, 6 août 1811; commandant la 6e brigade de cavalerie légère au 2e Corps d'observation de l'Elbe, puis au 2e Corps de la Grande Armée sous Oudinot, 25 décembre 1811, puis 1er avril 1812; servit sur la Drissa, 28 juillet; à Polotsk, 18 août et 19 octobre; découvrit un gué sur la Bérésina ce qui permit à Eblé de construire 2 ponts, 26 novembre; aide de camp de l'Empereur, 26 janvier 1813; général de division, 23 mai 1813; commandait à cette date la 1re division de cavalerie légère du 1er Corps de cavalerie de la Grande Armée sous Latour-Maubourg; exerça en qualité d'aide de camp de l'Empereur les fonctions de commandant de la cavalerie du 1er Corps de la Grande Armée sous Vandamme du 27 au 29 août 1813; blessé d'un coup de feu à la tête à l'affaire de Kulm, 30 août 1813; chargea et sauva une partie du 1er Corps qu'il commanda par intérim, 30 août; commandant par intérim la gendarmerie d'élite, 15 novembre 1813; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département des Deux-Nèthes, 19 novembre 1813; servit comme aide de camp de l'Empereur en Champagne, 1814; sauva la vie à Napoléon le soir du combat de Brienne, 30 janvier 1814; commandant la 2e division de cavalerie de la garde à la prise de Reims, 5 mars; gouverneur de Reims, 5 mars; en fut chassé, 11 mars; servit au combat de Reims, 12 et 13 mars; nommé comte et pourvu d'une dotation de 14.000 livres de rente; gouverneur de Reims du 14 au 18 mars; blessé d'un éclat d'obus à la tête et au côté droit à Arcis-sur-Aube, 20 mars 1814; commandant le 2e Corps de cavalerie les 23 et 24 mars; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; aide de camp de l'Empereur, 20 mars 1815; chargé de se rendre à Lyon pour organiser les gardes nationales contre le duc d'Angoulême, 3 avril; envoyé en mission en Vendée, 21 mai; suivit Napoléon à l'armée de Belgique en juin 1815; employé à l'armée sous Paris, 2 juillet 1815; mis en non-activité, 1er août 1815, avec défense de porter l'uniforme; reconnu comte, 1816, admis à la retraite, 1er décembre 1824; chargé provisoirement du commandement de la 16e division militaire à Lille, 1er août 1830; confirmé dans son emploi, 18 septembre; pair de France, 11 septembre 1835; grand'croix de la Légion d'honneur, 5 mai 1838; fit arrêter à Boulogne le prince Louis-Napoléon Bonaparte, 6 août 1840; admis à la retraite, 30 mai 1848. Le nom du général Corbineau est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CORDA (Joseph, baron), général d'artillerie, né à Belrupt (Meuse) le 26 novembre 1773, mort à Saint-Nicolas d'Acy, commune d'Acy-en Multien (Oise) le 16 novembre 1843. Elève sous-lieutenant à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 1er novembre 1792; lieutenant en 2e au 7e régiment d'artillerie à pied, 1er juin 1793; à l'armée de la Moselle, 1793; à l'armée du Nord, 1794; lieutenant en premier, 13 novembre 1793; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; capitaine en 2e le 29 juin 1795; à l'armée d'Allemagne, 1797-1798; aux armées de Batavie, 1799, du Rhin, 1800-1801; capitaine en premier, 1er mai 1802; commandant la 13e compagnie d'ouvriers d'artillerie, 12 mars 1803; chef de bataillon, 20 septembre 1805; commandant l'artillerie à Brescia, 25 septembre; sous-directeur d'artillerie à Rennes le 16 octobre 1805; employé à l'armée d'Italie, 1805; à l'armée de Naples, 1806; directeur du parc de siège devant Gaète, 24 février 1806; commandant l'artillerie de la réserve à l'armée de Naples en août 1806; chef d'état-major de l'artillerie sous Boyvin de La Martinière au 10e Corps de la Grande Armée sous Lefebvre au siège de Dantzick, mars 1807; colonel directeur du parc d'artillerie du corps de réserve (devenu corps du gouvernement de Dantzick), 6 juin 1807; directeur d'artillerie à Metz, 10 mars 1808; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 7 juin 1808; directeur du parc d'ar-

tillerie de l'armée de Brabant, 1er août 1809; commandant et directeur de l'équipage d'artillerie de l'armée du Nord, 9 novembre; chef d'état-major de l'artillerie de l'armée de Portugal sous Masséna, 25 juin 1810; commandant l'artillerie à Corfou, 25 octobre; général de brigade, 6 novembre 1810; prisonnier de guerre, 14 février 1813; rentré de captivité, juin 1814; commandant l'Ecole d'artillerie à Toulouse, 12 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; commandant l'artillerie du 3e Corps d'observation le 12 avril 1815; commandant l'Ecole d'artillerie d'Auxonne le 10 février 1816; disponible le 1er mai 1820, chargé de présider aux épreuves des bouches à feu à La Fère, 27 mai 1820; inspecteur général pour diriger et présider les épreuves de bouches à feu à La Fère, 29 juillet; membre du comité spécial et consultatif de l'artillerie pour 1821, 6 décembre 1820; inspecteur général d'artillerie pour 1821, 30 mai 1821; commandant de la Légion d'honneur, 1er mai 1821. Etait commandeur de l'ordre militaire de Bade; membre du comité d'artillerie pour 1822, 21 novembre 1821; membre du nouveau comité d'artillerie pour 1822, 13 mars 1822; membre du comité d'artillerie pour 1823; 8 janvier 1823; pour 1824, le 24 décembre 1823; inspecteur des arsenaux de construction, 24 janvier 1824; membre adjoint du comité d'artillerie pour 1825, 22 décembre 1824; pour 1826, 31 décembre 1825; pour 1827, 31 décembre 1826; pour 1828 le 26 décembre 1827; membre du jury d'examen de l'Ecole d'application, 16 novembre 1827; commandant l'Ecole d'artillerie de Toulouse, 25 décembre 1830; lieutenant général, 12 août 1831; cessa de faire partie du jury d'examen de l'Ecole d'application, 28 octobre 1834; disponible, 1er avril 1836; membre du comité d'artillerie, 6 novembre 1836; inspecteur général d'artillerie le 14 juin 1837; mais ne fut pas renouvelé dans ses fonctions à cause de son caractère irascible et à la suite d'une altercation violente qu'il eut avec le colonel directeur d'artillerie à Embrun pour affaire de service (décision ministérielle du 18 septembre 1837); placé dans la section de réserve de l'état-major général, 31 janvier 1840.

CORDELLIER - DELANOUE (Etienne-Jean-François), général, fils d'un notaire. Naquit à Faremoutiers (Seine-et-Marne) le 29 avril 1767, mourut à Paris le 10 juillet 1845. Engagé au régiment de Boulonnois (devenu en 1791 79e d'infanterie), 5 février 1785; obtint son congé par grâce, 19 novembre 1788; capitaine dans la garde nationale de Faremoutiers, juillet 1789; capitaine au 2e bataillon de volontaires de Seine-et Marne, 11 septembre 1791; lieutenant-colonel en 2e dudit bataillon, 30 avril 1792; lieutenant-colonel en premier, 15 mai 1793; servit à Arlon; général de brigade employé à l'armée des Ardennes, 3 septembre 1793; général de division employé à ladite armée, 1er octobre 1793; remplaça Lemaire dans le commandement de la division Carrion de Loscondes, 14 octobre; servit à Wattignies, 15-16 octobre; employé à l'armée de l'Ouest, 28 novembre 1793; battu à Trémentines, 4 mars 1794; reprit Cholet; suspendu de ses fonctions, 13 mai 1794; emprisonné, puis amnistié; relevé de sa suspension, 19 juillet 1795; autorisé à prendre sa retraite, 15 novembre 1797, chargé avec le titre de chef de bataillon de conduire à l'armée du Rhin le 12e détachement des conscrits de Seine-et-Marne, 7 juin 1799, employé comme général de division à l'armée d'Helvétie, 11 juillet; réformé, 29 mai 1800; admis à une solde de retraite de 3 000 francs, 5 octobre 1812; chargé par le général Paultre de Lamotte d'organiser la levée en masse dans l'arrondissement d'Epernay, fin 1813; commandant le dépôt d'officiers espagnols assermentés établi à Sézanne, 2 janvier 1814; cessa ses fonctions le 5 février 1814

CORDERAN (André-François), général, né à Paris le 29 mai 1742, mort à Brest le 22 mai 1816. Entré au service comme cadet d'artillerie au bataillon de l'Inde en 1755; servit dans l'Inde française de 1755 à 1762; enseigne le 16 avril 1759; au siège de Madras, 1758; à celui de Vandavachy, 1759-1760; à la défense de Pondichéry, 1761; lieutenant en 2e, 9 février 1769; lieutenant en premier d'artillerie à l'île de France, 21 mars 1771; avec rang de capitaine le 11 octobre 1778; servit sur mer sur le vaisseau *Le Sartine*, 1780-1781; prit part au combat naval de Santiago en 1781; capitaine avec rang de major dans l'artillerie des colonies, 11 octobre 1781; directeur du parc d'artillerie de l'Inde, 3 juillet 1782; servit à Gondelour, 20 juin 1783; chevalier de Saint-Louis; capitaine en premier, 1er mai 1786; passé au régiment d'artillerie des colonies, 11 octobre 1786; major de la 5e division de canonniers-matelots, 27 mai 1787; colonel du 1er régiment d'artillerie de la marine, 1er juillet 1792; commandant la 1re demi-brigade d'artillerie de la marine à Brest, 29 janvier 1796; commandant les batteries de la rade et du gou-

let de Brest, 1796, colonel du 1er régiment d'artillerie de la marine, 20 juin 1803; admis à la retraite comme général de brigade, 5 août 1804.

CORNIC, dit **DUMOULIN** ou **DUCHENES** (Pierre-François), marin, né à l'île Bréhat (Côtes-du-Nord) le 23 juillet 1731, y mourut le 11 avril 1801. Embarqué comme volontaire pour Saint-Domingue sur le navire *La Paix*, 20 janvier 1746; fait prisonnier le 4 juillet 1747; revenu des prisons de l'ennemi, 20 novembre 1748, embarqué comme lieutenant sur *L'Amable Reine* pour Terre-Neuve en 1751; puis sur *Le Lys* pour Cadix en 1752; sur *La Providence* à destination de Terre-Neuve en 1754; passé au service de l'Etat comme pilotin surnuméraire sur *L'Opiniâtre* à destination de Québec, 10 mars 1755; debarqué, 26 septembre 1755; capitaine sur *L'Agathe* du 16 octobre 1756 au 21 juin 1757; embarqué comme second capitaine sur *L'Echo* à destination de Louisbourg en 1758; fait prisonnier de guerre, 15 juin 1758; second lieutenant sur *La Licorne* à destination de Saint-Domingue, 5 février 18 décembre 1761; second capitaine sur *L'Etourdie* destinée à Saint-Domingue du 5 août 1762 au 5 janvier 1763; reprit du service dans la marine de commerce comme commandant *Le Brillant* à destination de Lisbonne, Saint-Domingue et Marseille de 1763 à 1768; commandant *L'Auguste Charlotte* à destination de Lisbonne de 1769 à 1774, *Le Télémaque* à destination de Cadix de 1776 à 1778; commandant la corvette *Le Serin* au service de l'Etat du 6 juillet 1781 au 21 février 1782; puis *Le Jeune Henri* du 22 février 1782 au 18 mars 1783; lieutenant de frégate, 13 juillet 1783; commandant de nouveau *Le Serin* du 30 juillet 1783 au 4 septembre 1785; employé dans le service de l'inscription maritime pour l'arrondissement de Morlaix, 7 avril 1786, obtint une pension de 840 livres comme officier de vaisseau, 7 mai 1786; employé dans le service de l'inscription maritime à Tréguier du 4 avril 1788 au 1er avril 1791; rappelé à l'activité comme capitaine de vaisseau, 10 avril 1793; nommé provisoirement contre-amiral par les représentants Prieur de La Marne, Bréard et Jeanbon-Saint-André, 24 octobre 1793; confirmé contre-amiral par le conseil provisoire exécutif, 16 novembre 1793, et employé à Brest; chargé de commander la flotte réunie à Port-Malo pour l'expédition contre Jersey qui n'eut pas lieu, 15 février 1794; commandant les forces navales dans la Manche, 25 mars 1795; nommé vice-amiral, 31 octobre 1795; mais sa nomination fut rapportée par un arrêté du Directoire du 15 novembre 1795; commandant d'armes à Port-Malo, 25 octobre 1795; suspendu pour incivisme, 8 janvier 1798; admis au traitement de réforme, 9 juillet 1798.

CORNU, baron **DE LAPOYPE** (Jean-François) Cf. Lapoype.

CORSIN (André-Philippe, baron, puis vicomte), général, né à Piolenc (Vaucluse) le 31 août 1773, y mourut le 18 juin 1854. Soldat au régiment de Perche-infanterie (devenu en 1791 30e régiment), 8 mars 1789, entré plus tard dans la composition de la 59e demi-brigade de bataille le 18 mai 1794; caporal fourrier, 1er mai 1791; servit à l'armée de la Moselle, 1792-1794; à celle de Sambre-et-Meuse, 1794-1795; blessé au bras droit par l'explosion d'un obus au combat de Pirmasens, 14 septembre 1793; fut blessé au talon gauche à la première bataille de Fleurus, 16 juin 1794; sergent le 27 mai 1795; adjudant dans la légion de police générale, 26 juin 1795; capitaine au bataillon de déserteurs étrangers, 8 septembre 1796, et employé à l'armée du Nord à cette date; admis au traitement de réforme, 19 juin 1798; remis en activité par le général Suchet, chef d'état-major de l'armée d'Italie, pour servir dans les bataillons de réquisitionnaires, 18 octobre 1798; à l'armée d'Italie, 1799, passé à la 12e légère, 6 juillet 1799; à l'armée du Rhin, 1800; admis de nouveau au traitement de réforme, 7 novembre 1800; remis en activité à la 12e légère, 6 janvier 1802; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à l'armée de Hollande, fin 1805; chef de bataillon, 19 juin 1806; servit à la Grande Armée, 1806-1807; blessé d'un coup de feu au bras gauche à la prise de l'escarpe au siège de Dantzick, 23 mars 1807; colonel à la suite, 3 juin 1807; baron de l'Empire, 23 mars 1808; colonel du 4e léger, 6 avril 1808; servit en Espagne, 1808-1811; à Burgos, blessé à la jambe droite à l'affaire de la Corogne, 16 janvier 1809; blessé à la cuisse droite à la prise d'Oporto, 29 mars 1809; général de brigade, 15 octobre 1809; confirmé baron par lettres patentes du 12 novembre 1809; employé au 8e Corps de l'armée d'Espagne sous Junot, 29 novembre 1809; commandant la 2e brigade de la division Seras, 29 mai 1810; servit dans les Asturies et la Galice; employé au corps d'observation de l'Océan, 29 janvier 1812; chargé de conduire au corps du maréchal Ney un régiment il-

lyrien et un régiment suisse de Strasbourg à Leipzick du 1er au 25 mars 1812, commandant le fort de Pillau, 8 juillet 1812; passé au 1er Corps de la Grande Armée, 17 septembre; fait prisonnier de guerre pendant la retraite de Moscou, 20 novembre 1812; rentré de captivité, août 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814, mis en non-activité, 1er septembre 1814, commandant l'arrondissement d'Antibes, 6 octobre 1814; refusa d'ouvrir les portes d'Antibes à un détachement envoyé par Napoléon et fit ce détachement prisonnier, 1er mars 1815; appelé à Paris, 10 avril; employé au 2e Corps d'observation de l'armée du Nord, 30 avril; commandant la 2e brigade de la 8e division d'infanterie (Lefol) du 3e Corps (Vandamme) à l'armée de Belgique, 18 mai; commandant le département de Vaucluse, 19 août, puis la 1re subdivision (Var) de la 8e division militaire, 12 novembre 1817; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; commandant la 1re subdivision (Bouches-du-Rhône) de la 8e division militaire, 21 avril 1820; grand officier de la Légion d'honneur, 1er mai 1821; vicomte, 1822; nommé commandant la 2e brigade de la 3e division (Loverdo) du 2e Corps (Molitor) de l'armée des Pyrénées, 12 février 1823; se distingua à la prise de Lorca, 13 juillet 1823, nommé lieutenant général, 23 juillet 1823; servit à Campillo, 27 juillet; disponible, 22 janvier 1824; inspecteur général d'infanterie dans les 8e et 9e divisions militaires, 17 mai 1826; disponible, 1er janvier 1827; inspecteur général d'infanterie dans les 7e et 8e divisions militaires, 7 mai 1828; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 7 février 1831; passé au cadre de réserve de l'état-major général le 15 août 1839; admis le 30 mai 1848 à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 12 avril 1848, par suite de la suppression du cadre de réserve; admis dans la section de réserve par décret du 26 décembre 1852, à compter du 1er janvier 1853.

COSMAO-KERJULIEN (Julien-Marie, baron), marin, né à Châteaulin (Finistère) le 27 novembre 1761, mort à Brest le 17 février 1825 Volontaire sur *L'Aigrette*, 1er juin 1776; fit campagne aux Antilles, puis débarqua à Brest, 27 juin 1777, passé sur *L'Oiseau*, 3 juillet 1778, puis sur *La Nymphe*, 27 septembre; sur le brick *L'Hirondelle* du 8 janvier 1779 au 3 septembre 1781; fit campagne à la Guyane et prit part à un combat contre 2 corsaires le 19 novembre 1780, puis à un autre combat le 4 décembre 1780; lieutenant de frégate auxiliaire, 8 septembre 1781; embarqué sur *Le Pégase*, 21 octobre 1781; prit part à un combat naval le 22 février 1782; passé sur *Le Protecteur*, 16 mars 1782; puis sur *Le Fidele*, 13 mai 1783, débarqué, 17 avril 1784; embarqué sur *La Lourde*, 25 janvier 1785; passé sur *La Vigilante*, 16 octobre, sur *La Dorade*, 2 avril 1786; sous-lieutenant de vaisseau, 1er mars 1786; débarqué, 23 octobre; embarqué sur le brick *Le Vanneau* du 10 septembre au 27 octobre 1787, puis sur *La Boulonnaise* du 29 novembre 1787 au 8 mars 1790, sur *La Fine*, 7 juillet 1790; passé comme second capitaine sur *La Précieuse* du 19 octobre 1790 au 27 janvier 1791; embarqué sur *L'Orion*, 19 février; passé sur *Le Serin*, 28 juin; puis de nouveau sur *L'Orion*, 18 juillet; lieutenant de vaisseau, 1er janvier 1792; servit à l'attaque de Cagliari; commandant la frégate *La Sincère* du 4 mai 1792 au 4 avril 1793; capitaine de vaisseau, 1er avril 1793; servit au port de Toulon sur différents vaisseaux, *Le Centaure*, puis *Le Duguay-Trouin*; commandant le vaisseau *Le Tonnant* sous le contre-amiral Martin du 8 février au 16 septembre 1795; prit la frégate anglaise *L'Alceste;* prit part au combat naval devant Noli, 13 mars 1795; à celui du golfe de Fréjus, 21 juin; chef de division, 21 juin 1797; commandant le vaisseau *Le Jemmapes*, 13 mai 1798; servit dans l'armée navale de Bruix en 1799; puis sous le contre-amiral Dordelin dans l'expédition de Saint-Domingue, 19 novembre 1801; commandant le vaisseau *L'Océan* sous Dordelin, 3 mars 1802, puis *L'Alliance*, 1er mai, et *Le Mont-Blanc*, 10 août; commandant le vaisseau *Le Pluton* dans l'escadre de Villeneuve, 16 mars 1805; s'empara du fort du Diamant sur un îlot près de la Martinique, 2 juin; prit une part active au combat du cap Finistère où il vint au secours du vaisseau espagnol *Le Fermo*, 22 juillet; puis à la bataille de Trafalgar où il reprit aux Anglais 2 vaisseaux espagnols et rallia les débris de notre flotte dans la baie de la Rota, 21-22 octobre, se réfugia ensuite à Cadix; fut nommé grand d'Espagne de 1re classe; contre-amiral, 29 mai 1806; et commandant à cette date une division de l'escadre de Ganteaume à Toulon; fit une croisière dans la Méditerranée vers Corfou du 10 février au 10 avril 1808; assura le ravitaillement de Barcelone avec 2 frégates et 5 vaisseaux dont *Le Robuste*, sur lequel il avait arboré son pavillon en 1809; baron de l'Empire, 18 décembre 1810; commandant la 2e division de l'escadre de l'Escaut sous Missiessy

14 octobre 1811-29 mai 1812; puis de nouveau à Toulon, 1812-1814; commandant de la Légion d'honneur, 7 avril 1812; livra combat à la flotte anglaise les 5 novembre 1813 et 10 février 1814; commandant l'escadre de Toulon, 29 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 5 juillet 1814; rentra à Brest, 10 octobre 1814; préfet maritime à Brest aux Cent-Jours, 13 avril 1815; pair de France, 2 juin 1815, admis à la retraite à compter du 1er janvier 1816, 12 mars 1817. Le nom du contre-amiral Cosmao est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

COSSON (Antoine-Alexandre, baron de), général, né à Lansac (Gironde) le 9 novembre 1766, mort à Paris le 9 janvier 1839. Sous-lieutenant sans appointements au régiment Royal-Auvergne-infanterie, 12 juillet 1784; sous-lieutenant titulaire, 24 septembre 1785; adjudant-major au 18e d'infanterie, 1er mars 1791; lieutenant, 15 septembre 1791; capitaine, 21 février 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; aide de camp du général de Flers à l'armée des Pyrénées-Orientales, 11 juin 1793; adjudant général chef de bataillon, 10 septembre 1793; adjudant général chef de brigade provisoire à l'armée des Pyrénées-Orientales, 5 mars 1794; confirmé dans ce grade par arrêté du comité de salut public, 9 mars 1795; employé dans la 10e division militaire, août 1795; dans la 3e division militaire, 18 mars 1798; dans la 4e, 28 septembre 1800; mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé à la 3e division militaire, 4 septembre 1802; adjudant-commandant chef d'état-major du camp de Saint-Omer, 8 novembre 1803; servit en Autriche, Prusse et Pologne comme chef d'état-major de la 3e division du 4e Corps de la Grande Armée, 1805-1807; à la prise de Lubeck, 6 novembre 1806; baron de l'Empire, 11 août 1808; général de brigade, 22 octobre 1808; au corps d'observation de l'armée du Rhin, 6 mars 1809; chef de la 1re brigade (24e léger), division Carra Saint-Cyr, 30 mars 1809; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à Wagram, 6 juillet; rentré en France pour soigner sa blessure, 28 août 1809; commandant une subdivision de la 3e division militaire, 31 octobre; appelé à la Grande Armée, 18 février 1812; chef de la 1re brigade de la 34e division (Morand) au 11e Corps de la Grande Armée sous Augereau, 22 juillet 1812; à la retraite, 2 janvier 1813; commandant supérieur de la place de Béfort, 3 juin 1815; replacé dans la position de retraite au 1er août 1815; commandant de la Légion d'honneur, 11 juillet 1807. Avait pris le prénom de Zinc à la fin de 1793.

COUCOURT (Justin-Théodore, baron), général, né à La Haye (Hollande) le 23 février 1763. Lieutenant au régiment hollandais de Starenbach, 13 août 1787; licencié avec son régiment, 28 septembre 1787; se réfugia en France, y devint lieutenant-quartier-maître d'artillerie dans la légion franche étrangère au service de France, 22 août 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; à la 30e légère, 15 novembre 1793; passé au service de la Hollande comme capitaine au 2e bataillon de chasseurs hollandais, 8 juillet 1795; servit sous Daendels, 1796-1797; puis sous Dumonceau à l'armée de Batavie, 1798-1801; blessé d'un coup de feu dans le bras à la descente des Anglais en Hollande, 27 août 1799; capitaine-adjudant-major, 1er juillet 1805; servit à la Grande Armée sous Dumonceau, 1805; sous Vichery et Carteret en Allemagne, 1806; lieutenant-colonel du 2e régiment de chasseurs hollandais, 15 février 1807; servit contre la Suède, 1807; en Zélande, 1808; chevalier de l'ordre de l'Union, 17 mars 1808; major du régiment des grenadiers à pied de la garde royale hollandaise, 25 août 1809; servit en Brabant, 1809; major du 2e régiment de grenadiers à pied de la garde royale hollandaise, 29 avril 1810 (devenu 3e régiment de grenadiers à pied de la garde impériale, 30 octobre 1810); membre de la Légion d'honneur, 25 avril 1812; major du 1er régiment de grenadiers à pied de la garde impériale, 16 février 1813; chevalier de l'ordre de la Réunion, 27 février 1813; major du 7e régiment de tirailleurs de la jeune garde, 8 mars 1813; blessé par un boulet qui lui emporta la jambe droite à Lutzen, 2 mai 1813; général de brigade, 5 mai 1813; obtint une dotation de 4.000 francs de rente sur l'Illyrie; baron de l'Empire, 12 janvier 1814; démissionnaire, 4 juin 1814; rentra au service des Pays-Bas après que sa démission eût été acceptée, 25 juin 1814. Vivait encore le 19 septembre 1818.

COUIN (Joseph-Christophe, baron de Grandchamp), général d'artillerie, né à Beaumont-le-Vicomte (Sarthe) le 13 juin 1763, mort à Paris le 9 septembre 1834. Canonnier au régiment d'artillerie d'Auxonne (devenu en 1791 6e régiment d'artillerie à pied), 15 mai 1780; servit sur les côtes de Brest et de Normandie, 1780-1781; deuxième canonnier, 15 juillet 1782; servit à Genève, 1782; premier canonnier, 15 septembre 1787; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à l'af-

faire de Nancy; caporal fourrier, 1er avril 1791; sergent à la 23e compagnie d'artillerie légère, 1er octobre 1791; lieutenant en premier dans l'artillerie à cheval de la légion du Nord, 28 juillet 1792; à l'armée du Nord, 1792; capitaine en 2e, 23 octobre 1792; à l'armée en Vendée, 1793; capitaine de 1re classe au 7e régiment d'artillerie à cheval, 11 juin 1794; à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1794-1795; à l'armée d'Italie, 1796-1797; au 5e régiment d'artillerie à cheval, 19 juin 1796; blessé d'un coup de feu au bras droit à Arcole, 17 novembre 1796; capitaine à la compagnie des guides de Bonaparte en Egypte, 1er juillet 1799; à l'artillerie de la garde consulaire, 3 janvier 1800; fut employé à l'armée de réserve, mais n'assista pas à la bataille de Marengo; chef d'escadrons commandant l'artillerie de la garde consulaire, 29 octobre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1804-1805, à la Grande Armée, 1805-1807; général de brigade commandant l'artillerie de la Garde impériale, 9 mars 1806; servit en Prusse, 1806; colonel en 2e de l'artillerie de la garde, 3 janvier 1807; passé dans la ligne par suite de la suppression de l'emploi de colonel en 2e, conséquence d'irrégularités dans les achats de chevaux et dans l'habillement, 15 décembre 1808, commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant sous Moncey l'artillerie du 2e Corps d'observation des Côtes de l'Océan, 5 novembre 1807; baron de Grandchamp, 15 juin 1808; servit au combat du Cabriel dans l'expédition de Valence, 21 juin; sous Lannes, 18 novembre; servit à Tudela, 23 novembre; appelé à Paris, 8 mars 1809; commandant l'artillerie de la réserve de cavalerie en Autriche sous Bessières, 15 juin; inspecteur général d'artillerie, 22 août 1810; commandant l'artillerie du 9e Corps sous Drouet d'Erlon à l'armée de Portugal, 3 septembre 1810; mis en congé de convalescence, 29 mai 1811; commandant l'artillerie du corps d'observation d'Italie, 23 janvier 1812; commandant en 2e l'artillerie du 4e Corps de la Grande Armée sous le prince Eugène, 1er avril; disponible, 29 janvier 1813; commandant l'artillerie du 5e Corps de cavalerie à la Grande Armée, 1er septembre; servit en Champagne sous Grouchy, 1814; à Vauchamps, 14 février 1814; mis en non-activité, 6 août 1814; admis à la retraite, 24 décembre 1814; replacé au cadre de réserve, 22 mars 1831; puis dans la position de retraite, 1er mars 1832.

COULOUMY (Annet-Antoine, baron), général, né à Saint-Pantaléon-de-Larche (Corrèze) le 26 août 1770, mort des suites de ses blessures à l'hôpital de Leipzick (Saxe) le 29 octobre 1813. Soldat au régiment de Bourbonnais-infanterie (devenu en 1791 13e d'infanterie), 2 avril 1788; caporal, 1er avril 1791; fourrier, 3 mai 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1794; servit à Ober Floersheim, 30 mars 1793; nommé sous-lieutenant au 44e d'infanterie, 20 juin 1793; mais ne rejoignit pas parce qu'il n'avait pas reçu ses lettres de service; sergent de grenadiers, 5 mars 1794; passé à la 26e de bataille, 20 mai 1794; sous-lieutenant au 92e d'infanterie, 14 octobre 1794; à l'armée du Rhin, 1794-1796; passé au 1er bataillon de volontaires de la Sarthe, 20 novembre 1794; à la 97e de ligne, 21 janvier 1796; lieutenant à la 4e légère, 2 février 1796; surnuméraire par suite de la nouvelle formation, 20 février; lieutenant à la suite des grenadiers-gendarmes près la Représentation Nationale, 20 mars 1796; lieutenant titulaire, 26 avril 1796; capitaine, 11 novembre 1796; chef de bataillon à la 82e de ligne à l'armée d'Italie, 15 novembre 1798; aide de camp de Schérer, 9 février 1799; adjoint à l'adjudant général Lahorie, 27 avril 1799; disponible, 1er août 1799; remis en activité à la suite de la 82e de ligne, 25 août 1799; chef de bataillon en pied, 19 octobre 1800; à l'armée de l'Ouest, 1800-1801; arrêté à Saint-Brieuc comme complice de la conspiration des libelles, 2 juillet 1802; remis en liberté et employé à la 10e de ligne, 23 mai 1803; servit en Italie, 1805; à l'armée de Naples, 1806-1808. Etait ainsi noté en l'an XIII par le général Chabot « Excellent officier, plein de moyens, beaucoup de zèle et de délicatesse, Esclave de ses devoirs, caractère ferme. Belle tenue, susceptible d'avancement ». Major du 95e de ligne, 6 septembre 1808; servit sur les côtes à l'armée d'Anvers, 8 août 1809; puis en Espagne, 1810; colonel-major du régiment des gardes nationales de la garde devenu ensuite 7e voltigeurs de la garde, 20 août 1810; obtint une dotation de 500 francs de rente annuelle sur l'octroi du Rhin, 30 juin 1811; servit à l'armée du Nord en Espagne, 1811-1813; baron de l'Empire, 5 décembre 1811; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur l'Illyrie, 1er janvier 1812; rentra en France, 25 février 1813; servit en Allemagne à la 3e brigade de la division Dumoustier au 15 août 1813; général de brigade, 30 août 1813; commandant de la Légion d'honneur, 30 août 1813; adjudant général de la Garde impériale, 14 septembre 1813; eut la cuisse emportée à Leipzick le 18 octobre

1813, et fut fait prisonnier. Fils d'un notaire, il était par sa mère, neveu du conventionnel Treilhard.

COURAND (Jean-François), marin, né à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) le 14 octobre 1751, mort à Nantes le 21 mai 1816. Pilotin sur *Le Penthièvre*, vaisseau de la compagnie des Indes partant de Lorient à destination de la Chine du 21 février 1764 au 14 juin 1765; puis sur *Le Laverdy* envoyé de Lorient dans l'Inde du 1er octobre 1766 au 4 novembre 1768; premier lieutenant sur *L'Argonaute* envoyé de Lorient à Marseille et Cadix du 5 mars au 30 août 1769; 2e lieutenant sur *L'Antoinette-Marie* allant de Sète à l'île de France du 21 mars 1773 au 6 août 1774; embarqué sur le vaisseau *Le d'Aiguillon* allant de Sete au Bengale, 19 mars 1775; revint à Lorient sur *L'Ajax*, 8 août 1776; 2e capitaine sur *L'Auguste* à destination de l'Amérique du 3 novembre 1776 au 2 août 1777; officier auxiliaire sur le vaisseau de l'État *L'Alexandre* parti de Brest en croisière du 14 mars 1778 au 7 octobre 1779; puis sur *Le Gualbert* parti de Lorient en croisière, 24 mai 1780; débarqué à Brest le 25 juillet 1782; rentra dans la marine de commerce comme 2e capitaine sur *Le Maximilien* à destination de la Chine, 1783-1784; puis sur *Le Dauphin*, de Lorient à destination également de la Chine du 5 avril 1785 au 29 juin 1786; commandant le vaisseau *Le Dauphin* qu'il conduisit de nouveau en Chine du 23 janvier 1787 au 12 juillet 1788; commandant le vaisseau *L'Assemblée Nationale* parti de Lorient à destination de l'île de France du 8 février 1790 au 6 août 1791; puis de nouveau même destination du 1er mai 1792 au 16 mars 1793; rentré au service de l'Etat comme lieutenant de vaisseau, 23 mars 1793, commandant la flûte *Le Coche* de 32 canons, chargé d'escorter de Lorient à Brest un convoi pour l'armée navale, du 21 decembre 1793 au 29 janvier 1794, capitaine de vaisseau, 18 février 1794, nommé au commandement du vaisseau *Le Sans Pareil*, 30 janvier 1794, dans l'escadre de l'amiral Nielly avec laquelle il rejoignit l'armée navale de Villaret-Joyeuse le 30 mai 1794; fut pris par les Anglais avec son bâtiment au combat du 1er juin 1794, ayant reçu plusieurs blessures au bras et à la tête; conduit en Angleterre, il fut renvoyé en France sur parole en mai 1795; puis échangé contre le contre-amiral Blake; commandant le vaisseau *Le Zélé* de 74 canons, 14 septembre 1795, chef de division, 28 mars 1796; commandant une division de 3 vaisseaux sur *Le Zélé*, 22 septembre; commandant le vaisseau *L'Indomptable* du 8 avril au 14 mai 1798, contre-amiral, 12 avril 1798; arbora son pavillon sur *L'Indomptable*, 9 juin; commandant les forces navales réunies à Brest et arbora son pavillon sur le vaisseau *L'Océan*, 18 février 1799; commandant la 3e escadre de l'armée de l'Océan sur le vaisseau *Le Terrible*, 8 mars, fit campagne dans la Méditerranée sous Bruix; puis revint à Brest du 26 avril au 8 août 1799; passé sur *Le Cisalpin* du 26 août 1799 au 5 octobre 1799; commandant une division sur le vaisseau *La Convention* du 6 octobre 1799 au 23 février 1800; passé sur *Le Terrible*, 24 février, puis sur le vaisseau *La Révolution* du 12 mars au 19 avril 1800; en mission dans le 4e arrondissement (Lorient) pour surveiller les constructions et armements des flottilles, 29 août 1803; chef militaire par intérim à Brest du 18 octobre 1803 au 3 août 1804, membre de la Légion d'honneur, 18 juillet 1804, commandant l'aile gauche de la flottille de Boulogne à Etaples du 4 août 1804 au 1er avril 1807; commandant une division de l'escadre de l'Escaut du 17 mars 1809 au 26 août 1811; envoyé pour commander la marine en Toscane et dans les Etats Romains du 27 août 1811 au 23 janvier 1812; admis à la retraite, 26 décembre 1811; chevalier de Saint-Louis, 24 août 1814.

COURPON (Jean-Guillaume de), général, frère de Léonard. Naquit à Bordeaux le 30 août 1729, mort à Bordeaux à l'hôpital Saint-André le 26 juillet 1794. Volontaire au régiment Royal-Cantabre, janvier 1746; sergent audit régiment, 1er février 1746; réformé, janvier 1749; soldat au régiment Dauphin-cavalerie, 19 mai 1750; maréchal des logis, mai 1757, lieutenant, 5 avril 1758; chargé de la caisse du régiment, 1er octobre 1764; obtint le rang de capitaine, 9 novembre 1772; replacé lieutenant à la formation du 13 juin 1776; chevalier de Saint-Louis, 1777; obtint une retraite de 900 livres, 19 avril 1782, major général de la garde nationale de Bordeaux, fin juillet 1789; commandant général de ladite garde nationale, juillet 1790; lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de volontaires de Bordeaux, 9 août 1792; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple Neveu, Ysabeau et Mazade, 26 avril 1793; commandant la ville et la citadelle de Bayonne, 6 mai; confirmé dans le grade de général de brigade par le conseil provisoire exécutif et employé à

l'armée des Pyrénées Occidentales, 15 mai 1793; commandant le camp de Saint-Pé en juin 1793; puis les vallées des Basses-Pyrénées à Oloron à la place de Lassalle, 11 octobre 1793; suspendu de ses fonctions par le représentant du peuple Pinet, 29 janvier 1794; décrété d'arrestation, 30 janvier 1794; arrêté à Oloron, puis detenu au palais Brutus à Bordeaux.

COURTE DE BONVOISIN (Roch-Joseph-Laurent-Hyacinthe Corte, dit), général, né à Turin (Italie) le 17 octobre 1761, mort à Paris le 29 août 1832. Sous-lieutenant dans la légion des campements au service du roi de Sardaigne, 21 septembre 1775; passé au régiment de Montferrat, 2 mai 1778; lieutenant, 13 avril 1782; lieutenant de grenadiers, 17 février 1789; capitaine lieutenant aide de camp du vice-roi de Sardaigne, 5 novembre 1789; fit dans l'armée sarde les campagnes de 1792 à 1796 contre la France; capitaine, 4 avril 1793; capitaine de chasseurs, 16 juillet 1794; capitaine de grenadiers, 30 avril 1795; major, 14 mars 1796; blessé d'un coup de feu à la main droite au combat de Cossaria, 13 avril 1796; passé au service de France, décembre 1798; nommé par le général en chef de l'armee d'Italie chef de bataillon aide de camp du général Grouchy commandant en Piémont, 20 décembre 1798; nommé chef de brigade par le gouvernement piémontais, 17 septembre 1800; membre du gouvernement piémontais en l'an IX; nommé général de brigade au service du Piémont par le gouvernement piémontais, 25 mars 1801, confirmé dans ce grade par arrêté du Premier Consul et admis au traitement de réforme à compter du 23 septembre 1801, 3 avril 1802; rappelé à l'activité comme adjudant commandant, 27 août 1803; autorisé le 8 février 1804 à prendre rang à dater du 17 septembre 1800, et mis en disponibilité; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, employé en qualité d'adjudant-commandant au 6e Corps de la Grande Armée, 24 septembre 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; mis à la suite de l'état-major du 9e Corps de la Grande Armée sous Jérôme Bonaparte, 6 novembre 1806; commandant de place à Brieg, 17 janvier 1807; servit en Allemagne, 1807-1808; admis à la retraite comme général de brigade, 27 octobre 1808; membre du collège electoral du département du Pô, chevalier de l'Empire, 15 juillet 1810; naturalisé français le 20 mars 1816.

COURTEN (Jean-Antoine-Adrien de), général, né à Sion (Suisse) le 22 octobre 1725, fils de Mathieu de Courten. Sous-lieutenant au régiment de Courten, 3 janvier 1744; servit en Flandre, 1745-1748; lieutenant, 18 avril 1747; capitaine-lieutenant, 31 août 1752; chef d'une demi-compagnie, 12 mai 1754; servit en Allemagne, 1757-1762; capitaine commandant une compagnie, 16 septembre 1763; major le 20 avril 1766; lieutenant-colonel le 19 juillet 1767 avec rang de colonel, 12 novembre 1770; brigadier d'infanterie, 1er mars 1780; maréchal de camp, 1er janvier 1784; colonel propriétaire du régiment de Courten à la place d'Antoine Pancrace, comte de Courten, 7 mars 1790.

COURTOT (Pierre-Antoine), général, né à Châtenois (Territoire de Béfort) le 20 novembre 1760. Soldat au régiment de Rohan-Soubise le 20 mars 1778; obtint son congé, 19 mars 1783; capitaine d'artillerie dans la garde nationale de Strasbourg en 1789; volontaire au 7e bataillon du Bas-Rhin, 13 octobre 1792, lieutenant-colonel en 1er dudit bataillon, 1er novembre 1792; servit à l'armée du Rhin, 1792-1795; chef de brigade nommé par les représentants du peuple pour commander la demi brigade formée du 7e bataillon du Bas-Rhin, 2e de Besançon et bataillon de nouvelle levée de Gray, 24 septembre 1793; général de brigade employé à l'armée du Rhin, 2 novembre 1793, division Desaix; fut blessé à la figure à l'affaire de Gambsheim, 1er décembre 1793; nommé provisoirement général de division par le représentant du peuple Hentz, 9 avril 1794; nommé par le représentant du peuple Hentz chef d'état-major de l'armée du Rhin à la place de Bourcier, 9 juillet 1794; confirmé général de division par le comité de salut public et employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 13 juin 1795; y commandait la 8e division sous Gouvion-Saint-Cyr au blocus de Mayence en octobre 1795; fut mis en déroute et battit en retraite en desordre sur Landau, 29 octobre 1795; suspendu par Pichegru et remplacé par Férino, 31 octobre 1795; mis en jugement pour avoir abandonné sa division après la perte des lignes de Mayence, 4 janvier 1796; fut condamné par contumace pour ce fait par jugement du tribunal militaire de Haguenau à 3 mois de prison, 4 mars 1796; mais ce jugement fut annulé par le conseil de guerre permanent de la 5e division militaire, 2 février 1798, et Courtot fut rendu à ses fonctions; arrêté peu de temps après comme prévenu de complicité avec Pichegru; fut mis en liberté le 23 avril 1799, admis au traitement de réforme, 10 juin 1800; à la retraite le

6 juin 1811. Etait fils d'un directeur de forges. Mourut à Strasbourg le 2 janvier 1829.

COUSIN DE DOMMARTIN (Elzéar-Auguste). Cf. Dommartin.

COUSTARD DE SAINT-LO (Guy, chevalier), général de cavalerie, né au Cul-de-Sac (paroisse de la Croix-des-Bouquets, île de Saint-Domingue) le 12 août 1748, mort à Paris le 19 novembre 1825. Volontaire à Choiseul-dragons en Allemagne, 1762; mousquetaire à la 2e compagnie (mousquetaires noirs), 28 mars 1763; prit rang de capitaine de cavalerie, 17 janvier 1773; à Custine-dragons, 6 février 1774; puis à Lescure-dragons, 1780; capitaine de remplacement à Montmorency-dragons, 30 août 1784, capitaine en 2e, 19 mai 1786; commandant une compagnie dans le régiment de chasseurs des Trois-Evêchés, 12 mai 1788; fut enfermé par lettre de cachet au fort de Ham à cause de son esprit philosophique et frondeur, 19 octobre 1788; fut mis en liberté, 2 juin 1789; et prit le commandement d'un escadron; chevalier de Saint-Louis, 25 mai 1791; lieutenant-colonel au 2e chasseurs à cheval, 6 novembre 1791; colonel du 2e chasseurs à cheval en 1792; commandant par intérim à Strasbourg, 17 août 1792; maréchal de camp employé à l'armée du Rhin, 15 septembre 1792; à Strasbourg, décembre 1792; général de division employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 15 mai 1793; servit à Saumur, 10 juin; passé à l'armée des Alpes, 1er juillet 1793; commanda par intérim au siège de Lyon du 1er au 25 septembre 1793; suspendu comme noble, 7 octobre 1793, relevé de sa suspension sans réintégration et autorisé à prendre sa retraite, 28 novembre 1794; se retira à Gennevilliers; chargé provisoirement des fonctions d'inspecteur général de cavalerie à l'armée d'Angleterre, 1799; premier membre du Directoire central des hôpitaux militaires, 21 mai 1800; admis au traitement de réforme tout en restant membre du Directoire des hôpitaux militaires, 27 avril 1801; offrit en janvier 1804 de servir comme simple grenadier à l'armée contre l'Angleterre. Membre de la Légion d'honneur, 14 juin 1804. Admis à la retraite, 7 juillet 1811; cessa ses fonctions de membre du Directoire des hôpitaux à la suppression, 21 octobre 1814

COUSTEAU DE LABARRÈRE (Anne-Jacques-François), général du génie, né à Pecqueuse (Seine-et-Oise) le 30 septembre 1729, mort à Paris le 15 novembre 1802. Lieutenant au régiment de Vieille Marine, 1er mai 1747, jusqu'à la réforme de ce corps, 1749; lieutenant sans appointements à la suite du régiment de Normandie, 8 mai 1753; reçu ingénieur, 1755; détaché à Minorque; s'y trouva au combat naval de la Galissonnière en y passant; revenu de Minorque en 1761; servit en Allemagne aux affaires de Landwert et de Johannisberg, 1762; capitaine, 28 avril 1763; ingénieur en chef, 1776; major, 1er janvier 1777; lieutenant-colonel sous-brigadier du génie, 19 mars 1783; à Hesdin, puis à Belle-Isle-en-Mer, 1787; à Cambrai, 1789, colonel directeur du génie à Cambrai, 1er avril 1791; puis au Havre; général de brigade inspecteur général des fortifications à l'armée du Nord, 13 octobre 1794; admis au traitement de réforme, 21 janvier 1800.

COUTARD (Louis-François, comte), général, né à Ballon (Sarthe) le 19 février 1769, mort à Paris le 22 mars 1852. Soldat au régiment de Bresse (devenu en 1791 26e régiment d'infanterie), 13 mars 1787; acheta son congé, 1er septembre 1791, volontaire au 1er bataillon de la Sarthe, 2 septembre 1791; soldat dans la garde constitutionnelle du Roi, 28 février 1792; rentra au 1er bataillon de la Sarthe après le licenciement de la garde constitutionnelle, 5 juin; servit à l'armée des Ardennes, 1792-1793; capitaine, 8 janvier 1793; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à la prise de la redoute de Jolimetz dans la forêt de Mormal, 17 août 1793; adjudant général chef de bataillon, 14 octobre 1793; chef de bataillon à la 73e demi-brigade, 9 septembre 1795; servit en Italie, puis à l'armée de Rome, division Duhesme, décembre 1798; à l'armée de Naples, 1799; monta le premier à l'assaut d'Ortonomare, 4 mars 1799; division Olivier en avril 1799; blessé à la bataille de la Trebbia, 18 juin 1799; servit au siège de Gênes en 1800; s'empara de la montagne des Deux-Frères, 30 avril 1800; commandant le fort de Quezzi à Gênes, mai 1800; nommé sur le champ de bataille chef de brigade de la 73e, 2 juin 1800; employé à la 2e armée de réserve (devenue plus tard armée des Grisons), division Grouchy puis Pully, 1800-1801; sur les côtes de l'Océan, 1801-1803; colonel du 65e de ligne, 5 octobre 1803; à l'armée du Nord, 1805-1806; division Michaud en octobre 1806; à la 1re division (Morand) du 3e Corps de la Grande Armée au 1er avril 1807; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; baron de l'Empire, 21 décembre 1808; brigade Lhuillier, division Morand au 1er janvier 1809;

bloqué dans Ratisbonne, avril 1809; y fut fait prisonnier par capitulation, 20 avril 1809; rendu à la liberté, 23 avril 1809; servit à la brigade Vaufreland de la 3e division (Lagrange) du corps de réserve de l'armée d'Allemagne sous Junot au 1er juin 1809, servit en Espagne et Portugal au 8e Corps, 1810-1811; brigade Gratien, division Solignac au 1er avril 1811; général de brigade, 6 août 1811; employé au corps d'observation de l'Elbe dans l'île de Rügen, 18 janvier 1812; commandant la 3e brigade de la 9e division (Belliard), 15 février 1812; puis la 3e brigade de la 9e division (Merle) du 2e Corps de la Grande Armée en Russie, 12 juin; commandant l'arrière-garde du 6e Corps (Gouvion-Saint-Cyr) pendant la retraite de Russie, 13 novembre; blessé devant Wilna, 9 décembre 1812; mis en disponibilité, 29 janvier 1813; chevalier de l'ordre militaire de Maximilien-Joseph de Bavière, 24 mars 1813; autorisé à rentrer en France, 26 mars 1813; commandant le département de la Gironde, 9 août, les Basses-Pyrénées, 6 octobre; évacua Pau le 4 mars 1814; commandant supérieur à Rochefort, 16 mai; lieutenant général et mis en non-activité, 25 novembre 1814, commandant les gardes nationales à Lille, 12 juin 1815; commandant la 6e division militaire à Besançon, 7 septembre 1815; comte, 24 janvier 1816; membre du conseil de guerre Mouton-Duvernet, 19 juillet 1816; commandant la 13e division à Rennes, 23 octobre 1817; réprima sévèrement les troubles de Brest en 1821; commandant la 1re division militaire à Paris, 9 janvier 1822-29 juillet 1830; grand'croix de Saint-Louis, 20 août 1823; gentilhomme de la chambre du roi en 1826; élu député du grand collège de la Sarthe centre droit par 128 voix sur 239 votants et 273 inscrits, 24 novembre 1827; grand'croix de la Légion d'honneur, 30 octobre 1829; réélu député dans le même collège le 19 juillet 1830 par 174 voix sur 280 votants et 317 inscrits; refusa de siéger sous Louis-Philippe et donna sa démission de député par lettre du 14 août 1830; mis en disponibilité, 4 août 1830; au traitement de réforme, 7 février 1831; admis à la retraite, 16 juin 1831. Avait épousé Hélène Davout, cousine du maréchal.

COUTURE (Jacques-Joseph, baron), général, né à Paris le 20 mai 1767, mort à Besançon le 23 juillet 1841. Soldat au bataillon auxiliaire des troupes des colonies (devenu en 1791 109e régiment d'infanterie) le 18 novembre 1788; incorporé au régiment de la Guadeloupe, 12 mai 1790; rentré en France, 1791; nommé sous-lieutenant au 3e d'infanterie, 12 février 1793; servit à l'armée du Rhin, 1793-1795; sous-lieutenant à la suite de la légion batave, 29 septembre 1793; adjoint à l'adjudant général Viénot, 21 mars 1793; cessa ses fonctions par suite de la destitution de cet adjudant général au mois de frimaire an III; adjudant général chef de bataillon provisoire le 24 novembre 1794; non compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795; réformé sans traitement, 30 juin 1795; cessa ses fonctions le 3 juillet 1795; lieutenant adjoint à l'état-major de l'armée d'Italie, 26 février 1800; admis au traitement de réforme, 22 mars 1801; capitaine admis au traitement d'activité, 3 juin 1801; adjoint à l'état-major de la 10e division militaire, 3 mai 1802; employé au camp de Saint-Omer, 17 février 1804; au 4e Corps de la Grande Armée, septembre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; chef de bataillon, 11 juillet 1807; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; adjudant-commandant, 11 mai 1809; chef d'état-major de la 2e division (Carra-Saint-Cyr) du 4e Corps (Masséna) à la Grande Armée; employé au corps d'observation de Hollande, 6 mars 1810; envoyé au quartier général de l'armée d'Allemagne, 23 avril 1811; employé à l'état-major de l'armée d'Allemagne, 15 mai 1811; chef d'état-major de la 4e division (Dessaix) du 1er Corps de la Grande Armée en Russie au 25 juin 1812; disponible, 16 janvier 1813; employé au corps d'observation de Mayence, 9 juin 1813; général de brigade, 29 août 1813; au 14e Corps de la Grande Armée en Saxe; fait prisonnier avec la garnison de Dresde, 11 novembre 1813, rentré de captivité, 30 mai 1814; mis en non-activité, septembre 1814; mis à la disposition du duc de Berry, 6 mars 1815; employé au grand quartier général de l'armée du Nord, 26 mai 1815; commandant le département de l'Ariège, 19 août 1815; inspecteur d'infanterie en 1816 et 1818; disponible, 30 décembre 1818; commandant la subdivision de la Corse, 21 août 1822; commandeur de la Légion d'honneur, 23 mai 1825; disponible le 23 novembre 1825; compris dans le cadre d'activité de l'état-major général comme disponible le 22 mars 1831; admis à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 1er mai 1832, par ordonnance royale du 5 avril 1832.

CRANCÉ. Cf. Dubois de Crancé.

CREUTZER (Charles-Auguste), général, né à Deux-Ponts (Palatinat bavaroise) le 1er avril 1780, mort à Bitche (Moselle) le 21 septembre 1832. Entra dans les guides de l'armée du Rhin, 22 décembre 1799; servit à l'armée du Rhin, 1800-1801; brigadier au 11e dragons, 21 avril 1800, se distingua au combat de Memmingen, 10 mai; nommé maréchal des logis par le général Lecourbe, 13 mai 1800; chargea l'ennemi le 19 juin dans le village de Schowningen à la tete de 5 hussards et prit un officier et 15 hommes; fut à cette occasion nommé provisoirement sous-lieutenant par le général en chef Moreau, 23 juin 1800; aide de camp provisoire du général Gudin, 20 juillet 1800; confirmé dans le grade de sous-lieutenant par arrêté des consuls, 12 décembre 1800; lieutenant, 10 juillet 1801; confirmé par arrêté des consuls en qualité d'aide de camp du général Gudin, 20 juillet 1801; servit à l'armée des Côtes, 1804-1805; à la Grande Armée, 1805-1807; capitaine, 4 mars 1807; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; chef d'escadrons, 16 juin 1809; servit en Russie, 1812; adjudant-commandant employé à l'état-major général de la Grande Armée, 18 juin 1812; servit en Saxe, 1813; général de brigade commandant la 2e brigade de la division Mouton-Duvernet au 14e Corps de la Grande Armée, 4 août 1813, servit à Kulm, 29 août; fait prisonnier dans le village d'Arbesau au deuxième combat de Kulm, 17 septembre 1813; rentré de captivité, 1er juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814, chevalier de Saint-Louis, 5 octobre 1814, officier de la Légion d'honneur, 12 octobre 1814; commandant supérieur de la place de Bitche, 3 mai 1815; mis en non-activité, 22 octobre 1815; inspecteur d'infanterie en 1816 et 1817; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur d'infanterie, 16 juin 1819; disponible, 1er janvier 1820; commandant le département de la Moselle, 6 décembre 1830; compris dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; disponible, 3 avril 1831; admis dans le cadre de réserve, 25 mai 1832, réintégré dans le cadre d'activité, 19 juin 1832. Avait épousé la nièce du maréchal Lefebvre.

CREVOISIER (Jean-Ignace), général, né à (Suisse) le 1735. Servit au régiment des gardes suisses pendant 6 ans et fit 3 campagnes, 1754-1760; sergent d'affaire (sic) aux volontaires de Soubise, 1761-1762; servit dans la garde nationale d'Autun du 20 juillet 1789 au 28 septembre 1791; lieutenant de grenadiers au 2e bataillon de Saône-et-Loire, 28 septembre 1791; capitaine, 22 mars 1793, à la 3e compagnie de son bataillon, 10 avril 1793, prit part à la défense de Valenciennes; nommé général de brigade affecté à l'armée de l'Ouest, 25 octobre 1793; mais ne fut jamais avisé de sa nomination, démissionna le 9 avril 1795.

CRILLON (Louis-Pierre-Nolasque de Balbis de Berton, marquis de), général, fils de Louis, marquis de Crillon, colonel du régiment de Bretagne. Naquit à Avignon le 12 décembre 1742, mort à Paris le 29 avril 1806. Capitaine au régiment de Septimanie-dragons, 1er mars 1748; réformé en 1749; aide de camp de son père, 1757; servit en Allemagne, 1757-1762; capitaine réformé au régiment d'Apchon-dragons le 20 mai 1758; aide de camp du maréchal de Broglie en 1761; employé à l'état-major de l'armée d'Allemagne, 1762; colonel aux grenadiers de France, 22 juin 1767; chevalier de Saint-Louis, 2 mars 1771; colonel du régiment provincial de Montpellier, 4 août 1771; réformé le 15 décembre 1775; colonel commandant le régiment d'Agénois-infanterie, 18 avril 1776; colonel commandant le régiment d'Aquitaine-infanterie, 11 novembre 1776; brigadier d'infanterie, 1er mars 1780; employé à l'armée d'Espagne, 1781; servit aux sièges de Port-Mahon et de Gibraltar, 1781-1782. Etait ainsi noté à cette époque : « Sert avec zèle, conduit son régiment avec fermeté. De bon exemple. Suit bien les ordonnances » Maréchal de camp, 1er janvier 1784, chevalier de la Toison d'Or d'Espagne, 22 janvier 1784; commandant une brigade dans la 1re division des Trois-Evêchés, 1er avril 1788; député de la noblesse du bailliage de Troyes aux Etats Généraux gauche, 4 avril 1789; commandant pour 3 mois une brigade de la 1re division des Trois-Evêchés, 15 juillet 1789; membre du comité des recherches, 3 septembre-20 octobre 1789, et du comité militaire; employé dans la 19e division militaire, 1er avril 1791; lieutenant général employé à l'armée du Nord, 13 janvier 1792; démissionnaire le 12 mai 1792; émigra en Espagne; obtint sa radiation de la liste des émigrés en l'an III; retraité pour ancienneté de services, 27 mai 1798.

CRILLON (Félix-François-Dorothée Balbis de Berton, comte puis marquis de), général, 2e fils de Louis, né à Paris le 22 juillet 1748, mort à Paris le 27 janvier 1820. Servit longtemps sous les prénoms de Louis-Alexandre-Pierre Nolasque. D'abord dans la compagnie fla-

mande des gardes du corps au service d'Espagne, 1763; y devint exempt, puis obtint le rang de colonel le 1er février 1766; admis au service de France comme colonel des grenadiers de France le 24 mars 1769; colonel en 2e du régiment de Béarn-infanterie le 18 mai 1772, colonel en 2e du régiment d'Agénois-infanterie le 18 avril 1776; prit rang de colonel à compter du 11 décembre 1767, par décision en date du 28 août 1777; colonel du régiment provincial d'artillerie de Vesoul (devenu régiment provincial d'artillerie de Toul), 1er mars 1778; colonel commandant le régiment de Bretagne-infanterie le 7 août 1778; chevalier de Saint-Louis, 7 août 1778; brigadier d'infanterie le 1er mars 1780; servit aux sièges de Minorque et de Gibraltar, 3 septembre 1781-septembre 1783; maréchal de camp, 1er janvier 1784; grand bailli d'épée du bailliage de Beauvais; commandant une brigade d'infanterie dans la 2e division des Evêchés, 1er avril 1788; élu seul député de la noblesse du bailliage de Beauvaisis aux Etats généraux centre gauche, 14 mars 1789; commandant pour 3 mois une brigade dans la 2e division des Evêchés, 15 juillet 1789; employé à l'armée du Nord, 13 janvier 1792; lieutenant général, 1er février 1792; démissionnaire, 22 mai 1792; émigra; passa en Espagne, mais revint en France sous le Directoire; obtint une pension de retraite de 2.500 francs pour ancienneté de services, 2 novembre 1800; conseiller général de l'Oise sous l'Empire; pair de France, 17 août 1815; vota la mort de Ney; duc, 11 juin 1817.

CROISET (Arnold), général du génie, né à Bois-le-Duc (Hollande) le 8 août 1753. Entra au service de la Hollande comme cadet au régiment de Villegas, 8 août 1763; ingénieur extraordinaire le 19 janvier 1768; lieutenant-ingénieur le 18 février 1772; capitaine-ingénieur le 15 septembre 1780; major le 18 juillet 1793; servit en Brabant contre la France, 1794; lieutenant-colonel le 9 juillet 1795; colonel le 14 juillet 1797; général-major, 6 décembre 1807; général de brigade du génie au service de France le 11 novembre 1810; membre du comité central des fortifications en mission pour étudier le casernement dans les places fortes et postes des 17e et 31e divisions militaires, 29 juin 1811; rappelé au comité central des fortifications, 10 avril 1812; démissionnaire le 18 avril 1814, retourna en Hollande. Y vivait encore en 1826.

CROUZAT (Joseph Crousat, dit), général, né à Sérignan (Hérault) le 25 février 1735. Enrôlé au régiment Royal-Roussillon (devenu en 1791 54e régiment d'infanterie), 8 janvier 1754; servit en Hanovre, 1757-1759; blessé à Bergen d'un coup de feu à la jambe, 1759; sergent, 1er janvier 1761; fourrier, 1er octobre 1764; servit en Corse, 1769; porte-drapeau, 9 septembre 1771; sous-lieutenant de chasseurs, 7 juin 1776; lieutenant en 2e de grenadiers, 15 mai 1781; lieutenant en 1er le 19 mars 1785; obtint le rang de capitaine, 30 juin 1789; chevalier de Saint-Louis, 27 avril 1790; capitaine commandant une compagnie, 1er avril 1791, à l'armée du Nord, 1792; nommé provisoirement chef de bataillon au 54e de ligne, 7 avril 1793; général de brigade, 22 septembre 1793; aux flanqueurs de droite de l'armée du Nord; envoyé à l'armée de l'Ouest, décembre 1793; autorisé à prendre sa retraite le 16 janvier 1795 à Saint-Maixent; s'établit à Metz, 1798; y mourut le 26 avril 1824

CRUBLIER, dit **D'OPTERRE** (Henri), général du génie, né à Châteauroux le 26 octobre 1739, y mourut le 31 mars 1799. Lieutenant en 2e du génie à l'Ecole de Mézières, 1er janvier 1763; lieutenant-ingénieur, 2 janvier 1765; employé aux grands travaux de Toulon, 1765-1767; envoyé en Amérique, 2 mai 1768; capitaine, 12 novembre 1770; rentré en France, 15 juillet 1775; employé à Strasbourg, 1776; aux travaux du port de Toulon, 1777-1778; au camp sur les côtes de Flandre, 1779; en Amérique sous Rochambeau, mai 1780; servit au siège de Yorktown; chevalier de Saint-Louis, 1781; prit part aux sièges de Minorque et de Gibraltar, 1781-1782; rentra en France, juillet 1783; employé à Metz, 1784-1790; employé à Strasbourg, 1er avril 1791; élu le 3e sur 6 député de l'Indre à l'Assemblée Législative, 28 août 1791; siégea au centre et devint secrétaire de l'Assemblée; envoyé à l'armée de Châlons, 10 août 1792; puis commanda le génie à Thionville; envoyé en mission à Cherbourg, servit à l'armée des Côtes de Cherbourg, 1793-1794; fit fonctions de directeur du génie à Cherbourg, 1er juillet 1793; servit à la défense de Granville puis à Saint-Malo; directeur des fortifications, 16 décembre 1793, directeur à Cherbourg puis membre du comité des fortifications; général de brigade et inspecteur des fortifications, 9 avril 1795; demanda l'autorisation de se retirer; admis à la retraite le 23 juillet 1795; cessa ses fonctions le 18 août 1795; obtint une pension de retraite de 4.175

francs réduite à 3 000 francs, 25 octobre 1795; haut juré de l'Indre, 25 octobre 1795.

CRUSSOL D'AMBROISE (Anne-Emmanuel-Georges, marquis de), général, né à Aurillac (Cantal) le 30 mai 1726, guillotiné à Paris le 26 juillet 1794. Mousquetaire, 8 décembre 1740; fit campagne de 1742 à 1748; capitaine au régiment Royal-Pologne-cavalerie, 1er janvier 1743; 2e cornette des chevau-légers de Bretagne avec rang de lieutenant-colonel, 14 décembre 1744; enseigne des gendarmes de Berry, 1er décembre 1745; sous-lieutenant des gendarmes de Flandre avec rang de mestre de camp, 20 janvier 1747; capitaine-lieutenant des chevau-légers de Berry le 1er février 1749; servit en Allemagne, 1757-1761; brigadier, 10 février 1759; colonel-lieutenant du régiment de la Reine-infanterie, 10 février 1759; employé à l'armée de Broglie, 1er novembre 1760; maréchal de camp, 25 juillet 1762, inspecteur des troupes en Aunis, 24 juillet 1778; employé en Bretagne et Normandie, 1er juin 1779; lieutenant-général, 1er mars 1780; fut élu député de la noblesse de la sénéchaussée de Poitou aux Etats Généraux droite le 27 mars 1789; employé dans la 14e division militaire, 1er avril 1791; démissionnaire pour raisons de santé, 22 février 1793; traduit devant le tribunal révolutionnaire, condamné à mort et exécuté.

CUGNOT D'AUBIGNY (Nicolas, baron), général, né à Paris le 16 février 1745, mort à Paris le 1er novembre 1821 Entra dans le corps des gendarmes du Roi, 7 septembre 1760; lieutenant au régiment Royal-infanterie, 1er janvier 1768; capitaine au régiment de Bourgogne-cavalerie (devenu en 1791 17e de cavalerie), 28 février 1778; chevalier de Saint-Louis, 29 novembre 1788, lieutenant-colonel, 5 février 1792, colonel du 17e régiment de cavalerie, 9 juin 1792; servit à l'armée du Centre, 1792; puis aux armées de la Moselle et du Rhin; à l'armée du Nord sous Hédouville, 1793; et fut blessé d'un coup de sabre à la tête à l'affaire de Poperinghe, 6 septembre 1793; sous Demars à l'affaire de Menin; suspendu de ses fonctions comme noble par le représentant du peuple Duquesnoy, 5 février 1794; rétabli en activité et nommé général de brigade, 14 avril 1794, mais prit un congé et se retira à Châteaudun; président du conseil de révision de la 1re division militaire, 1er avril 1800; commandant d'armes à Cherbourg, 4 avril 1801; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant d'armes à Valenciennes, 8 juin 1807; député d'Eure-et-Loir au Corps Législatif, 18 février 1808-12 avril 1813; chevalier de l'Empire, 23 juin 1810; baron de l'Empire, 12 avril 1813; commandant la place de Valenciennes, 12 mars 1814; admis à la retraite, 8 novembre 1814; lieutenant général honoraire, 25 novembre 1814.

CURELY (Jean-Nicolas), général de cavalerie, né à Avillers (Meuse) le 26 mai 1774, mort à Jaulny (Meurthe-et-Moselle) le 19 novembre 1827. Etait fils d'un laboureur. S'engagea comme soldat au 7e hussards à Pont-à-Mousson, 5 avril 1793; à l'armée du Rhin, 1793-1797; servit au Geisberg, 25 décembre 1793, et à la délivrance de Landau; fourrier, 6 mars 1794; servit au blocus de Mayence, à la bataille de la Pfrimm, 18 octobre 1795; à Neresheim, 11 août 1796, à Ettenheim, à la défense de Kehl, puis à Diersheim, 20 avril 1797, avec la division Schauenburg à Frau brunnen (Suisse), 5 mars 1798; à la prise de Stanz, 10 septembre; à l'armée d'Helvétie, fin 1798; servit aux combats de Coire, 8 mars 1799, de Feldkirch, 23 mars, sur l'Albis en juin 1799, de Zurich, 25-26 septembre 1799, de Dissenhofen, 8 octobre, sous Lecourbe à Engen, 3 mai 1800, Moesskirch, 5 mai, Memmingen, 10 mai; puis sous Molitor à la prise de Bregenz, 24 mai, à celle de Feldkirch, 14 juillet; maréchal des logis au 7e hussards, 13 septembre 1800, servit au combat de Neubeuern, 9 décembre; blessé au combat de Salzbourg par un boulet qui lui brisa son fourreau de sabre et lui fit une forte contusion à la hanche, 14 décembre 1800; en garnison à Besançon, 1801; adjudant sous-officier, 17 juin 1802; en garnison à Deux-Ponts; au camp de Bruges, 1803; puis à la Grande Armée, 1805-1807; chargea 500 hommes avec 20 hussards près d'Affientz; sous-lieutenant au 7e hussards, brigade Lasalle, 8 janvier 1806; membre de la Légion d'honneur, 4 mars 1806; entra à Leipzick le 12 octobre; se signala à Zehdenick, 26 octobre, à Prentzlow, 27 octobre, Golymin, 26 décembre, Eylau, 8 février 1807; lieutenant, 26 mars 1807; adjudant-major, 8 mai 1807; blessé d'un coup de feu à Guttstadt, 9 juin 1807; servit à Heilsberg, 10 juin; capitaine, 8 novembre 1808; aide de camp du général Colbert, 18 avril 1809; servit à Eckmühl, 22 avril, parvint à communiquer avec l'armée d'Italie en juin 1809; blessé au combat de Karako d'un coup de sabre au bras gauche et à la joue, 11 juin 1809; se signala à Raab, 14 juin; blessé d'une balle au genou la veille de Wa-

gram, 5 juillet 1809; chef d'escadrons au 20e chasseurs à cheval, 21 septembre 1809; en garnison à Nantes du 16 mai 1810 au 22 février 1811; envoyé en Catalogne avec son escadron, 22 février 1811; se signala au combat de Puycerda, 15 avril; à Llinas, 3 décembre; chargea à Altafulla, 23 janvier 1812, quitta Girone avec son escadron pour rentrer en France, 23 mars; arriva à Bonn, 21 mai; en repartit le 30 mai; rejoignit son régiment en Russie devant Polotsk, 21 août; fut attaché à la brigade Corbineau; chargea à Polotsk, 18 octobre; à la reprise de Borisow, 23 novembre; au passage de la Bérésina, 28 novembre; à Smorgoni, 5 décembre; conduisit à Culm les débris du 20e chasseurs, 31 décembre; passé à la division Roussel d'Hurbal à Magdebourg, 11 mars 1813; servit à Bautzen, 21-22 mai; colonel du 10e hussards et employé à la brigade Beurmann au 3e Corps de la Grande Armée, 17 août 1813; blessé de plusieurs coups de lance et de sabre à Liegnitz, 18 août 1813; tomba de cheval, mais fut relevé par ses hussards et reprit le commandement de son régiment le 25 août; couvrit la retraite à la Katzbach, 26 août; chargea à Dessau, 12 octobre; servit à Wachau, 16 octobre; à Leipzick, 18 octobre; brigade Picquet, 13 janvier 1814; vainqueur à Manheulles; servit à la Rothière, 1er février; puis au pont de la Guillotière devant Troyes; à Montmirail, 11 février; se signala par une charge décisive à Château-Thierry, 12 février, et fut nommé général de brigade sur le champ de bataille, 13 février 1814; servit au combat de Lizy-sur-Ourcq, 1er mars; puis fut attaché au grand quartier général; assista à la bataille de Craonne, 7 mars; commandant la 11e brigade de cavalerie (dragons d'Espagne) à la place de Sparre dans la division Roussel d'Hurbal, 8 mars; servit à Laon, 9 et 10 mars; commandant la brigade des escadrons réunis, 11 mars; puis commandant à Compiègne, 12 mars; chef de la 2e brigade (cavalerie légère), division de Berckheim, 14 mars; dégagea une partie de la garde à cheval en chargeant près de Méry-sur-Seine, 20 mars; mis à la suite du quartier impérial, 21 mars; assista au combat de Saint-Dizier, 26 mars; commandant une brigade de dragons de la division Roussel d'Hurbal du 3 avril au 10 mai 1814; mis en disponibilité, 10 mai 1814; s'établit à Nantes puis à Thiaucourt; mis en non-activité, 1er septembre 1814; se retira au château de Jaulny; nommé commandant d'une brigade de dragons, division Jacquinot, 29 avril 1815; appelé au quartier général de l'Empereur à Laon, 6 juin; rejoignit l'armée le 17, assista à la bataille de Waterloo, 18 juin; suivit la retraite avec les restes d'une brigade de chasseurs; commandant une brigade de cuirassiers, division Roussel d'Hurbal, 26 juin; s'ouvrit un passage au milieu des Prussiens à Senlis, 27 juin; suivit l'armée sur la Loire; inspecteur provisoire de cavalerie et commandant les 3e et 9e cuirassiers à Poitiers, 3 août; autorisé à rentrer dans ses foyers, 22 octobre; mis en non-activité, 3 novembre 1815; mis en disponibilité, 1er avril 1820; admis à la retraite, 1er décembre 1824; chevalier de Saint-Louis, 23 mai 1825. Le nom du général Curely est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

CURIAL (Philibert Jean-Baptiste-François, comte), général, né à Saint Pierre d'Albigny (Savoie) le 21 avril 1774, mort à Paris des suites d'une chute de cheval survenue au sacre du roi Charles X, 30 mai 1829. Engagé volontaire à la légion des Allobroges, 1792; capitaine au 1er bataillon de volontaires du Mont Blanc, 13 mars 1793; servit sous Carteaux dans le Midi, passa à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; à la 5e demi-brigade provisoire, 10 août 1795, puis à la 69e de ligne, 21 mars 1796 (devenue par tirage au sort 18e de ligne, 25 mai 1796); à l'armée d'Italie, 1796-1798; en Suisse, 1798; adjoint à l'adjudant général Alméras à l'armée d'Orient, mai 1798; nommé provisoirement chef de bataillon par le général en chef Bonaparte, 16 mai 1799; nommé provisoirement chef de brigade par le général en chef Menou, 23 septembre 1800; blessé à la bataille de Canope d'un coup de feu qui lui traversa le bras gauche et pénétra jusque dans la poitrine, 21 mars 1801; confirmé dans le grade de chef de brigade par arrêté des consuls, 5 juillet 1802; colonel du 88e de ligne à l'armée des Côtes de l'Océan, 4 décembre 1803, et employé à la division Suchet, 1803-1805; à la Grande Armée, 1805-1807; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; major des chasseurs à pied de la garde, 1er mai 1806; servit à Iéna, 14 octobre; à Eylau, 8 février 1807; obtint le rang de colonel dans la garde, 16 février 1807; blessé d'un coup de feu à la tête à Heilsberg, 10 juin 1807; général de brigade, 25 juin 1807; colonel du 2e régiment de chasseurs à pied de la garde, chevalier de l'ordre de Saint-Henri de Saxe, 29 juin 1807; chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer, 23 décembre 1807; obtint une dotation de 30.000 francs de rente

annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 1er mars 1808, et une autre de 10 000 francs de rente annuelle sur les domaines de Galicie, 16 janvier 1810; baron de l'Empire, 6 juin 1808; servit en Espagne, novembre 1808; rappelé à Paris, 15 janvier 1809; commandant la 1re division de jeune garde (fusiliers et tirailleurs de la garde) sous Mouton, 30 avril 1809; servit à Essling, 22 mai, général de division, 5 juin 1809; mais garda son commandement de major-colonel des chasseurs à pied de la garde et de commandant de la 1re division de la Garde impériale; commandant la 3e division (vieille garde) de la Garde impériale en Russie, 10 mars 1812; rappelé en France, 11 janvier 1813; servit en Saxe, 1813; commanda la 1re brigade (chasseurs à pied) de la vieille garde sous Friant, 29 juillet 1813; commandant la 1re division de jeune garde à la place de Dumoustier, 27 août; puis la 2e division de vieille garde, 27 septembre; s'empara de la position de Dölitz à la bataille de Wachau, 16 octobre; servit à Hanau, 30 octobre; fut chargé de reconstituer les corps de la garde à Metz, 16 novembre; grand'croix de l'ordre de la Réunion, 20 novembre 1813, rejoignit l'empereur avec les bataillons de la garde restés à Metz et fut placé sous les ordres d'Oudinot, 25 janvier 1814; commandant la 2e division de jeune garde sous Ney à la place de Decouz, 31 janvier; servit à la Rothière, 1er février; Vauchamps, 14 février; Craonne, 7 mars; Laon, 9 et 10 mars; commandant une division de jeune garde sous Mortier, 12 mars; comte de l'Empire, 22 mars 1814; servit à Fère-Champenoise, 25 mars; à la défense de Paris où il combattit à la Villette, 30 mars; devint pair de France, 4 juin 1814; colonel commandant les chasseurs à pied de l'ex-garde impériale devenus chasseurs de France à Nancy sous Oudinot; grand'croix de la Légion d'honneur, 14 février 1815; cessa ses fonctions, 1er avril 1815; gouverneur du palais de Rambouillet, 20 avril 1815; commandant la 19e division militaire à la place de Brayer, 25 avril; mis à la disposition de Suchet, commandant en chef l'armée des Alpes, 13 mai; ne fut pas pair de France aux Cent-jours: commandant la 22e division d'infanterie à la place de Pacthod à l'armée des Alpes sous Suchet, 12 juin 1815; mis en non activité, 12 août 1815; vota pour la déportation dans le procès du maréchal Ney; devint inspecteur général d'infanterie, 21 avril 1820; gentilhomme de la chambre du roi, 26 novembre 1820; commandant la 5e division d'infanterie du 4e Corps de l'armée des Pyrénées sous Moncey, 12 février 1823; servit au combat de Medina del Rey, 9 juillet 1823; commandeur de Saint-Louis, 20 août 1823; grand'croix de l'ordre de Saint Ferdinand d'Espagne, 4 novembre 1823; grand cordon de l'ordre russe de Saint-Alexandre Newski, avril 1824; premier chambellan et maître de la garde-robe du roi; chevalier commandeur des ordres du roi, 13 juin 1827. Le nom du général Curial est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

CURTO (Jean-Baptiste-Théodore, baron), général de cavalerie, né à Montpellier (Hérault) le 25 mai 1770, mort à Paris le 14 septembre 1835. Soldat au régiment de Bourbon-dragons (devenu 3e dragons en 1791) le 26 décembre 1786; servit à l'armée du Nord, 1792-1794; brigadier fourrier, 1er octobre 1792; à Jemappes, 6 novembre; Neerwinden, 18 mars 1793; maréchal des logis, 26 avril 1793; adjudant-sous-officier avec rang de sous-lieutenant, 4 mai 1793; à Wattignies, 16 octobre 1793; adjudant avec rang de lieutenant, 9 février 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; à la 17e division militaire, 1796; à l'armée d'Italie, fin 1796; servit à Rivoli, 14 janvier 1797; au Tagliamento, 16 mars 1797; à Tarvis et au Piave; lieutenant titulaire, 30 mars 1797; à l'armée d'Helvétie 1798; à la prise de Berne, 5 mars 1798; à l'armée d'Egypte, mai 1798; servit à Malte, à Chebreiss, aux Pyramides, 21 juillet 1798; commandait l'escorte du général Dupuy lors de l'insurrection du Caire, lorsque celui-ci fut tué, 21 octobre 1798; capitaine, 11 mars 1799; servit devant Saint-Jean d'Acre et au mont Thabor; puis à Aboukir et à Héliopolis, 20 mars 1800; nommé provisoirement par Menou chef d'escadrons au 7e (*bis*) de hussards, 23 septembre 1800; défendit le fort d'Aboukir, puis capitula le 18 mars 1801; rentré en France, fin 1801; confirmé dans l'emploi de chef d'escadrons par arrêté du 29 août 1803, à la suite du 28e dragons; membre du comité chargé de la rédaction d'une ordonnance provisoire sur les manœuvres de la cavalerie, 4 mars 1803; nommé adjudant commandant le 27 août 1803, employé auprès du ministre de la Guerre, 14 septembre 1803; en mission à Rome, 1804; puis à Naples auprès du général Gouvion-Saint-Cyr; chargé à son retour du commandement de toutes les députations qui assistèrent au couronnement de l'Empereur. Colonel du 8e chasseurs à cheval, 19 octobre 1804; division

La Coste à l'armée de Hollande, puis au 2e Corps de la Grande Armée, 1805; se signala devant Ulm, au 2e Corps de la Grande Armée en observation sur l'Isonzo sous le prince Eugène, 1806-1807; en congé à Paris, janvier 1808; aide de camp du prince Camille Borghèse, 19 février 1808, reprit le commandement du 8e chasseurs, 12 octobre 1808; servit en Italie, 1809-1811; à la division Sahuc; servit sur le Piave, 8 mai 1809; à Raab, 14 juin; à Wagram, 6 juillet; baron de l'Empire, 9 septembre 1810; nommé général de brigade et employé au dépôt de cavalerie de Niort, 6 août 1811; chef d'une brigade de cavalerie légère à l'armée de Portugal. 14 octobre 1811; servit aux Arapiles, 22 juillet 1812; à Vittoria, 21 juin 1813, disponible, 16 juillet 1813; employé au grand quartier général de la Grande Armée, 21 septembre; employé au 5e Corps de cavalerie de la Grande Armée, 2 décembre 1813, et chargé de la défense du Rhin de Germersheim à Mannheim; servit sous Marmont à Brienne, 29 janvier 1814; Champaubert, 10 février; Montmirail, 11 février; puis Vauchamps, 14 février; employé dans la 6e division de grosse cavalerie à la Grande Armée, 28 mars; placé sous les ordres du général Saint-Germain à la tête d'une brigade de grosse cavalerie, 6 avril; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 23 août 1814; commandant l'arrondissement de Thionville, 31 août 1814; fut chassé de Thionville par ses soldats à cause de son hostilité à l'egard de Napoléon, 25 mars 1815; arrêté le 29 mars, et mis en surveillance à Metz d'où il s'évada; mis en non-activité, 31 mars 1815; destitué par décret du 12 avril 1815; réintégré et admis à la retraite, 30 mai 1815; remis en activité par l'ordonnance du 1er août 1815; chargé de l'organisation de la cavalerie en septembre 1815; adjoint pour 1816 à l'inspecteur général de cavalerie dans la 16e division militaire le 25 juillet 1816; commandant supérieur de Saint-Omer; commandant le département du Pas-de-Calais, 16 avril 1817; employé dans la 16e division militaire, 12 novembre; autorisé à porter la décoration de chevalier de la Couronne de Fer, 18 novembre 1817; chef de la 1re subdivision de la 11e division militaire à la place du comte d'Avaray, 24 décembre; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; commanda par intérim la 11e division militaire, 1819; puis les Landes en septembre 1819; disponible le 19 janvier 1820, inspecteur général de cavalerie dans les 11e et 12e divisions militaires, 21 avril 1820; disponible, 1er janvier 1821; admis à faire valoir ses droits à la retraite par ordonnance du 1er décembre 1824, à compter du 1er janvier 1825; retraité, 17 mars 1825, lieutenant général honoraire, 23 mai 1825; relevé de la retraite et remis en activité comme maréchal de camp commandant le département de l'Ardèche, 15 février 1831; compris en cette qualité dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; disponible, 10 septembre 1831; commandant la subdivision de la Corse, 2 décembre 1831; admis à faire valoir ses droits à la retraite en vertu de l'ordonnance du 5 avril 1832, à compter du 1er janvier 1833; retraité par ordonnance du 12 mai 1833

CUSTINE DE SARRECK (Adam-Philippe, comte de), général, né à Metz le 4 février 1742. Lieutenant au régiment de Saint-Chamans, 16 juin 1747; suivit le maréchal de Saxe aux Pays-Bas, 1748; au siège de Maestricht, 1748; réformé, 1749; lieutenant en 2e au régiment du Roi, 6 juin 1758; servit dans la guerre de Sept Ans, 1758-1763; enseigne, 7 janvier 1759; lieutenant en premier, 22 mai 1759; capitaine au régiment de Schomberg-dragons, 7 mars 1761; mestre de camp du régiment de Custine-dragons, 5 juin 1763; chevalier de Saint-Louis, 13 mars 1771; brigadier, 1er mars 1780, servit en Amérique, 1780-1782; mestre de camp commandant le régiment de Saintonge-infanterie, 8 mars 1780; se signala à Yorktown; maréchal de camp, 5 décembre 1781; gouverneur de Toulon, 19 avril 1782. Etait ainsi noté vers cette époque : « A une grande volonté, fort bon colonel. A trop d'ardeur. Etait colonel du régiment d'infanterie de Saintonge. Homme sensible et honnête dans sa façon de penser ». Décoré de l'ordre de Cincinnatus; inspecteur général des troupes à cheval en Flandre, 1er avril 1788; député de la noblesse du bailliage de Metz aux Etats Généraux centre, 16 mars 1789; commissaire dans les départements du Rhin et des Vosges pour recevoir le serment des troupes avec Régnier et Chasset, 22 juin 1791; puis fut attaché à la 7e division militaire; lieutenant général, 6 octobre 1791; envoyé en Alsace sous Luckner, puis sous Biron; défendit Landau; commandant en chef sous Biron l'armée des Vosges, 19 septembre 1792; prit Spire, 30 septembre, Worms, Mayence, 21 octobre, et Francfort-sur-le-Mein; commandant en chef les armées de la Moselle, du Rhin et des Vosges, 30 octobre 1792; puis l'ar-

mée du Rhin seule, 15 mars 1793; fut battu à Bingen; nommé commandant en chef les armées du Nord et des Ardennes à la place de Dampierre, 15 mai 1793; quitta l'armée du Rhin le 23 mai; arriva à l'armée du Nord et remplaça Lamarche, 27 mai; appelé à Paris, 14 juillet; quitta l'armée, 16 juillet; destitué, 22 juillet; décrété d'accusation, 25 juillet; condamné à mort le 27 août et exécuté le 28 août 1793, au matin, à Paris. Le nom du général Custine est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

D

DABADIE DE BERNET (Jean-Melchior, baron), général du génie, né à Castelnau-Magnoac (Hautes-Pyrénées) le 6 janvier 1748, mort à Paris le 8 mars 1820. Lieutenant en 2e à l'Ecole du génie de Mézières, 1er janvier 1768, en sortit ingénieur (lieutenant en premier), 1er janvier 1770; capitaine, 1er janvier 1777; servit dans la guerre d'Amérique, 1780-1783, embarqué à Brest pour les îles du Vent (la Martinique), 10 décembre 1781; rentré à Brest après un combat naval, 2 janvier 1782; repartit de Brest pour la Martinique, 12 février; rentra en France en octobre 1783. Elu député suppléant du tiers-état du Pays des Quatre-Vallées aux Etats Généraux; y siégea à la place de Ségur démissionnaire, 27 août 1789; servit à l'armée du Nord, 1792; puis au camp sous Paris; commandant le génie à l'armée de l'Ouest, 1793; servit à Chemillé puis à Saumur; en défendit le château et y fut fait prisonnier par les Vendéens, 10 juin 1793; adjudant général chef de bataillon, 16 décembre 1793, employé au camp retranché de Maubeuge jusqu'en mars 1794, fut chargé de rétablir les fortifications de Nieuport; membre d'une commission mixte pour la défense des côtes, 1795; membre du comité des fortifications, 14 novembre 1795; sous-directeur des fortifications à Paris, 1796-1797; chef de brigade, 27 février 1796; directeur du casernement de l'intérieur, 1797; membre du comité des places de guerre de 1798 à juin 1799, directeur des fortifications, 1er août 1799; à l'armée de réserve, mai 1800; au siège du fort de Bard, au passage de la Sesia et du Tessin; se signala au siege de Peschiera, 19 janvier 1801; chef du personnel au ministère de la Guerre, 1801-1805; directeur du génie à Paris, 1804-1805; à l'armée du Nord, 1805-1806; organisa les travaux de défense de Thorn; général de brigade, 8 mars 1807, commandant le génie du 2e Corps d'observation de la Gironde sous Dupont, 6 décembre; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; fut fait prisonnier à Baylen, 22 juillet 1808; embarqué à Cadix sur *Le Saint-Georges*, 5 septembre; débarqué à Toulon, 21 septembre; en congé à Bayonne en novembre 1808; employé à l'armée d'Espagne, 15 novembre 1808; baron de l'Empire, 17 mai 1810; chargé de la défense de l'île d'Aix, 1812; inspecteur général du génie à Paris, 12 avril 1813; prit part à la défense de Paris, 30 mars 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 23 août 1814; et chevalier de Saint-Louis. Commanda le génie sous Lamarque en Vendée, mai 1815. Admis à la retraite, 6 octobre 1815. Etait fils d'un officier, chevalier de Saint-Louis.

DABROWSKI (Jean-Henri). Cf. Dombrowski.

DAENDELS (Hermann-Wilhelm, comte), général, né à Hatten (Gueldre) le 21 octobre 1763, mort à Saint-Georges d'Elmina sur la côte de Guinée le 2 mai 1818. Etait fils d'un bourgmestre; fut fabricant de briques, puis docteur en droit et avocat à Hatten en 1781; devint major dans la brigade gueldroise des insurgés de Hollande contre le Stathouder en 1787; prit part à l'attaque des avant-postes d'Amsterdam, 1er octobre 1787; lieutenant-colonel du 4e bataillon de la légion franche étrangère au service de la France, 12 octobre 1792, servit à l'armée du Nord, 1792-1795; sous Dumouriez dans l'expédition de Hollande, février 1793; assista à la déroute de Menin, 15 septembre 1793; division Souham à la reprise de Menin, 25 octobre; fit fonctions de général de brigade, 27 mars 1794, nommé provisoirement général de brigade à la division Souham par les représentants du peuple Choudieu et Florent Guiot, 21 avril 1794; servit à la prise de Courtrai, 26 avril; au combat de Courtrai, 11 mai; à Hooglède, 13 juin; à la prise de l'île de Cadzand, 28 juillet; division Delmas au siège de Bois-le-Duc du 23 septembre au 9 octo-

bre 1794; confirmé dans le grade de général de brigade par le comité de salut public, 22 novembre 1794; s'empara de l'île de Bommel et du fort Saint-André, 27-28 décembre; général de division, 30 décembre 1794; appelé à Paris par le comité de salut public, 15 avril 1795; passé au service de la Hollande, 25 mai 1795; commanda une division hollandaise sur le Rhin en 1796; embarqué pour une expédition en Irlande qui ne put avoir lieu, 1797; commandant la 1re division de l'armée chargée de la défense de la Hollande, 1798-1801; servit sous Brune au combat du Zyp, 10 septembre 1799, à Bergen, 19 septembre, à Alkmaër, 2 octobre; Castricum, 6 octobre; démissionnaire, avril 1802; se retira dans ses terres en Gueldre; lieutenant général, 1806; commandant une division hollandaise à Deventer, 24 novembre 1806; chargé du recrutement d'un corps de 12 000 hommes composé d'étrangers, 19 décembre; colonel général des troupes à cheval, 21 décembre 1806; conseiller d'Etat en service extraordinaire (guerre), 1er janvier 1807; gouverneur général des Indes néerlandaises, 15 février 1807; maréchal de Hollande, 16 février 1807; commandeur et grand'croix du mérite militaire de Hollande, 16 février 1807; parvint à Java le 1er janvier 1808; fut remplacé par Janssens, 1811; mis à la disposition du ministre de la Guerre de France et admis au traitement d'activité de général de division comme disponible, 18 octobre 1811; nommé commandant la 26e division formée d'une brigade badoise et d'une brigade de troupes de Hesse-Darmstadt et du grand-duché de Berg, 4 février 1812; sous Davout, 21 février; passé au 9e Corps de la Grande Armée sous Victor, 18 avril; à Dantzick, puis à Smolensk, novembre 1812; servit à la Bérésina, 27-28 novembre; gouverneur de Modlin, 15 février 1813; grand cordon de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813; capitula à Modlin, 25 décembre; démissionna du service de France, 17 mai 1814 (sa démission fut acceptée le 31 août 1814); commandant le grand quartier général de l'armée anglo-hollandaise en juin et juillet 1815; fut envoyé ensuite par le roi des Pays-Bas pour prendre possession des côtes d'Afrique restituées à la Hollande.

DAGOBERT dit de **FONTENILLE** (Luc-Siméon-Auguste), général, né à la Chapelle-en-Juger (Manche) le 8 mars 1736, mort à Puycerda (Espagne) le 18 avril 1794. Lieutenant au régiment de Tournaisis-infanterie, 9 mars 1756; servit en Allemagne de 1757 à 1762; blessé d'un coup de feu à la joue à la prise de Minden, 9 juillet 1759; blessé à la main gauche à l'affaire d'Ober-Weimar, 2 septembre 1759; blessé à l'épaule à la prise de Wetzlar, 1759; blessé de 2 coups de feu dont un au pied droit, près de Wesel, 17 octobre 1760; capitaine commandant la compagnie du lieutenant-colonel, 18 juin 1768; fit les campagnes de Corse de 1768 et 1769; capitaine titulaire d'une compagnie, 31 janvier 1774; passé par incorporation au régiment Royal-Italien, 29 juin 1775; capitaine commandant, 6 juin 1776, chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1781; major, 17 mai 1787; major du bataillon des chasseurs royaux du Dauphiné, 1er mai 1788; lieutenant-colonel, 1er janvier 1791; colonel du 51e d'infanterie, 27 mai 1792; nommé provisoirement maréchal de camp, 20 septembre 1792, et commandant l'avant-garde de l'armée du Var, 12 octobre; vainqueur au col de Broons, 20 novembre; à Sospello, 14 février 1793, au col de Negro, 28 février, sur les hauteurs de la Vésubie, 2 mars; confirmé dans son grade par le conseil provisoire exécutif et employé à l'armée d'Italie, 8 mars 1793; passé à l'armée des Pyrénées-Orientales où il commanda l'avant-garde, 10 mai; général de division, 15 mai 1793; fut défait au Mas d'Eu, 20 mai; servit à Truillas, 17 juillet; commandant les troupes cantonnées depuis Olette jusqu'à la Garonne, 7 août; s'empara du camp espagnol de Montlouis et fut vainqueur au col de la Perche, 28 août; entra à Puycerda le 29 août; vainqueur près d'Olette, 4 septembre; nommé provisoirement général en chef de l'armée des Pyrénées-Orientales à la place de Barbantane, 12 septembre 1793, arriva à Perpignan, 19 septembre; battu à Truillas en avant de Perpignan, 22 septembre; renonça à ses fonctions de commandant en chef et reprit le commandement de la division de Cerdagne à Montlouis, 29 septembre; s'empara de Campredon, 5 octobre; puis l'évacua; chassa les Espagnols des villages de Monteilla et de Martinet en octobre 1793; rappelé par Turreau à l'armée des Pyrénées-Orientales; attaqua Céret, 31 octobre; suspendu de ses fonctions par les représentants du peuple Fabre et Gaston, 17 novembre 1793; se justifia devant le comité de salut public et fut réintégré à l'armée des Pyrénées-Orientales, 31 janvier 1794; arriva à Perpignan, 19 février; commandant la division de Cerdagne, 29 mars; vainqueur à Belver, 10 avril; prit Urgel, 11 avril. Après sa mort, la Convention dé-

créta que son nom serait inscrit sur la colonne élevée au Panthéon, 30 avril 1794. Le nom du général Dagobert est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DAHLMANN (Nicolas), général de cavalerie, né à Thionville (Moselle) le 7 novembre 1769, mort des suites de ses blessures à Eylau le 10 février 1807. Enfant de troupe au régiment de cavalerie du Dauphin (devenu en 1791 12e de cavalerie), admis à la solde, 9 septembre 1777; engagé comme soldat au dit régiment, 1er novembre 1785; brigadier, 25 janvier 1790; a quitté le corps, 5 juillet 1790; soldat au régiment d'Alsace (devenu en 1791 53e d'infanterie), 2 novembre 1790; servit à l'armée de la Moselle, 1792; à celle des Pyrénées-Orientales, 1793; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à Peyrestortes, 17 septembre 1793; servit à l'armée d'Italie, 1796-1798; incorporé dans les guides à cheval de Bonaparte, 22 juin 1796; brigadier, 17 avril 1797; maréchal des logis, 20 avril 1797; maréchal des logis chef, 20 mai 1797; sous-lieutenant, 15 août 1797; servit en Egypte, 1798-1799; à Salahieh; y fut nommé lieutenant sur le champ de bataille, 12 août 1798; servit à Aboukir, 25 juillet 1799; capitaine, 26 juillet 1799; rentra en France avec Bonaparte; adjudant-major aux grenadiers à cheval de la garde consulaire, 3 janvier 1800; chef d'escadrons aux chasseurs à cheval de la garde, 13 octobre 1802; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; major du régiment, 9 juin 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; colonel-major des chasseurs à cheval de la garde impériale à la place de Morland, 18 décembre 1805; servit à Iéna, 14 octobre 1806; à Lopaczyn, 25 décembre; général de brigade, 30 décembre 1806; blessé d'un coup de biscaïen à la hanche droite à Eylau, 8 février 1807. Le nom du général Dahlmann est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DAIGREMONT (Guillaume-François, baron). Cf. Aigremont.

DALBARADE (Jean), marin et ancien ministre, né à Biarritz (Basses-Pyrénées) le 31 août 1743, mort à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées) le 31 décembre 1819. Pilotin sur le navire de l'Etat *L'Outarde* du 14 mars 1759 au 31 mai 1760; lieutenant sur le bâtiment corsaire *Le Labourd*, de Saint-Jean-de-Luz, du 2 octobre 1760 au 1er janvier 1761, puis du 5 mars au 17 juin 1761, et y fut blessé à la tête; lieutenant sur le corsaire *La Minerve* du 23 août au 24 novembre 1761; fut blessé à la tête et au pied dans un abordage; lieutenant sur le corsaire *La Triomphante* du 2 février au 5 mai 1762; matelot puis aide-pilote sur le navire de l'Etat *La Malicieuse* du 19 juin 1762 au 5 mai 1763; deuxième lieutenant sur le vaisseau de commerce *Le Régime*, 16 juin 1764; débarqua au Cap, 22 septembre; matelot sur *La Marie* du 6 avril au 6 mai 1765; second capitaine sur *La Sainte-Anne* du 12 novembre 1765 au 2 février 1766, puis du 5 avril au 31 mai, du 3 septembre 1766 au 22 janvier 1767, du 23 mars 1767 au 1er janvier 1768, enfin du 3 mars au 24 juillet 1768; commandant le vaisseau de commerce *Le Saint-Jean* du 28 novembre au 23 décembre 1769; commandant le corsaire *La Duchesse de Chartres*, 5 septembre 1779; blessé d'une balle à la jambe gauche et fait prisonnier, 25 septembre 1779; commandant la frégate corsaire *L'Aigle* du 4 mars 1781 au 15 mars 1782; puis *Le Fier* envoyé de Lorient au Cap de Bonne-Espérance pour escorter un convoi, 3 septembre 1782; débarqué à Lorient, 13 juin 1784; chevalier de Saint-Louis, 11 août 1787; capitaine de vaisseau, 18 janvier 1792; chargé d'inspecter les côtes de Dunkerque à Bayonne, 2 mai; adjoint au Ministère de la Marine, 1er mars 1793, ministre de la Marine, 10 avril 1793, à la place de Monge; contre-amiral, 16 avril 1793; commissaire de la Marine et des Colonies, 20 avril 1794; remplacé, 1er juillet 1795; commandant des armes au port de Lorient, 4 avril 1796; accusé de négligence lors de l'incendie du vaisseau *Le Quatorze-Juillet* à Lorient, 30 avril 1798; et fut condamné par une cour martiale le 12 septembre 1798; réformé, 22 septembre 1799 Ce jugement fut annulé par le tribunal de cassation, 26 septembre 1799. Acquitté par un conseil de guerre maritime réuni à Paris le 10 novembre 1799, il obtint une retraite de 2 000 francs à compter du 23 septembre 1800; retraite portée à 4.000 francs, 30 septembre 1814.

DALESME (Jean-Baptiste, baron), général, né à Limoges le 20 juin 1763, mort à Paris à l'hôtel des Invalides le 13 avril 1832. Volontaire au régiment de Rouergue-infanterie, 23 mai 1780; fit campagne en Espagne, 1782-1783; congédié le 23 mai 1788; lieutenant-colonel en 2e du 1er bataillon de la Haute-Vienne, 11 octobre 1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; prisonnier de guerre à la capitulation du Quesnoy, 9 septembre 1793; général de brigade, 11 septembre 1793; rentré de captivité en 1795; employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 19 novembre

1795; division Grenier, 30 mars 1796, blessé à Giessen, 16 septembre 1796; admis au traitement de réforme le 13 février 1797; remis en activité et employé à l'armée d'Italie, 23 avril 1798; servit à la division Delmas; blessé d'un coup de feu aux reins à l'affaire de Pastrengo, 26 mars 1799; d'un coup de feu à la cuisse à Magnano, 5 avril 1799; prisonnier de guerre, 28 avril 1799; rentra en France et fut employé dans la 14e division militaire, 10 juin 1800; compris comme général de brigade dans l'organisation du 29 mars 1801; député de la Haute-Vienne au Corps Législatif, 27 mars 1802-1809, admis au traitement de non-activité, 22 mars 1802; employé à l'armée du Nord, 14 décembre 1805, mais cette désignation fut annulée, 23 décembre 1805; rentra au Corps Législatif, 1er février 1806; major général de la 4e légion de réserve de gardes nationales de l'intérieur à Versailles, 20 juillet 1807; employé dans la 14e division militaire, 10 février 1809; employé au corps d'observation de l'armée du Rhin, 6 mars 1809; chef de la 2e brigade (4e et 46e de ligne) de la division Carra-Saint-Cyr, 30 mars 1809; servit en Allemagne à la Grande Armée, 1809; blessé dans un combat sur le Danube, 22 juin 1809; obtint une dotation de 4.000 francs de rente sur le département de Rome, 15 août 1809; employé dans la 29e division militaire en qualité de commandant du département de l'Ombrone, 22 mai 1810; baron de l'Empire par lettres patentes du 23 juin 1810; commandant l'île d'Elbe à la place de Dazémar, 24 octobre 1810; quitta son commandement en mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 16 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; lieutenant général honoraire, 21 octobre 1814; lieutenant général titulaire et gouverneur de l'île d'Elbe, 3 mai 1815; retraité par ordonnance royale du 15 novembre 1815; commandant l'hôtel des Invalides, 20 août 1830; grand officier de la Légion d'honneur le 1er mai 1831. Le nom du général Dalesme est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DALLEMAGNE (Claude, baron), général, né à Peyrieu (Ain) le 8 novembre 1754, mort à Nemours (Seine-et-Marne) le 24 juin 1813. Volontaire au régiment de Hainaut-infanterie (devenu en 1791 50e d'infanterie), 24 décembre 1773; caporal, 17 mai 1777; sergent, 10 octobre 1779; servit dans la guerre d'Amérique, 1778-1783; au siège de Savannah; fut blessé d'un coup de feu au genou droit à l'affaire de Sainte-Lucie; sergent-major, 16 avril 1786; prit part à la répression de l'insurrection de Nancy, 1790; breveté vétéran, 5 avril 1791; sous-lieutenant de grenadiers, 15 septembre 1791; chevalier de Saint-Louis, 10 juin 1792; lieutenant, 19 juin 1792; capitaine, 25 septembre 1792; capitaine de grenadiers au 1er bataillon de la 99e demi brigade, 25 septembre 1793; commandant les grenadiers devant Toulon; nommé général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales, 23 décembre 1793; fut nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple à l'armée d'Italie, 25 février 1794; y fut 3 fois blessé; fut confirmé dans le grade d'adjudant général chef de bataillon par le comité de salut public, 16 avril 1794; fut maintenu à l'armee d'Italie par les représentants du peuple Ricord et Robespierre jeune, 18 avril 1794, en qualité de général de brigade; servit à l'attaque de Saorgio, 27 avril; commandant une brigade de la division Macquart en août 1794; défendit le col de Tende, 27 juin 1795; puis 17 août; commandant la 2e brigade de la division Macquart, 6 décembre; division Masséna, 29 avril 1796; commanda le corps d'avant-garde des grenadiers et carabiniers de l'armée d'Italie du 5 mai au 2 juin 1796; servit à Fombio, 8 mai; décida la victoire à Lodi, 10 mai; employé à l'avant-garde sous Kilmaine, 20 mai; servit au siège de Mantoue, à la prise de Saint-Georges, 4 juin; division Sérurier, 12 juin; repoussa une sortie de la garnison de Mantoue, 16 juillet, s'empara du camp de Migliaretto devant Mantoue, 18 juillet, et obtint un sabre d'honneur; fut détaché sous Despinoy, 29 juillet; vainqueur à Lonato, 31 juillet; division Sauret, 2 août; s'empara de Gavardo, 4 août; y fut bloqué mais se fit jour; fut chargé de commander provisoirement la division Sauret, 5 août; général de division, 15 août 1796, placé sous les ordres de Sahuguet, 20 août, division Vaubois, 21 août; vainqueur à Borgoforte, 24 août; servit au combat du Lavis et à Roveredo, 4 septembre; commandant une division sous Kilmaine devant Mantoue, 16 septembre; puis sous Sérurier, 21 décembre; nommé commandant à Legnago à la place de Balland pour y organiser une nouvelle division, 4 février 1797; puis chargé de commander une division sous Joubert, 10 février; commandant à Bologne, 12 février; sous Sahuguet à Bologne, 27 mai; à Ancône à la place de Rey sous Kilmaine, 14 juin; rappelé au quartier général, 15 septembre; appelé à Milan, 16 novembre; nommé à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; comman-

dant une division à l'armée de Rome en février 1798; commanda provisoirement l'armée de Rome à la place de Masséna, à la suite de la sédition de l'armée française, du 26 février au 27 mars 1798; passé à l'armée de Mayence en août 1798; commandant la 3e division de l'armée de Mayence à la place de Haquin, 20 septembre 1798; puis la 5e division de la même armée à la place de Souham, 9 janvier 1799; reçut la capitulation d'Ehrenbreitstein, 23 janvier; réformé sur sa demande, 24 janvier 1799; député de l'Ain au Corps Législatif, 27 mars 1802; en devint questeur en l'an XI; admis à la retraite, 27 décembre 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; chevalier de la Couronne de Fer, 1807; rappelé à l'activité, 20 mars 1807; employé à la Grande Armée, 8 juin; au corps d'armée de Brune en Poméranie, 29 juillet; commandant la 25e division militaire à Wesel, 20 mars 1809; employé à la 1re division de l'armée du Nord en Hollande, 9 août 1809; rappelé au commandement de la 25e division militaire, 1er septembre; commandant la 14e division militaire à Caen, 1er mai 1810; admis à la retraite, 29 août 1813; réélu député de l'Ain au Corps Législatif, 6 janvier 1813; baron de l'Empire, 19 juin 1813. Le nom du général Dallemagne est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DALTON (Alexandre, baron, puis comte), général, né à Brive (Corrèze) le 20 avril 1776, mort à Versailles le 20 mars 1859. Sous-lieutenant au 88e d'infanterie ci-devant Berwick, 15 septembre 1791; lieutenant, 16 novembre 1791; servit sur le Rhin, 1792-1794; se signala au siège du fort Vauban, passé à la 159e demi-brigade de bataille, 7 juillet 1794; employé à l'armée de l'Ouest, 1794-1796; aide de camp du général Hédouville, 26 avril 1795; capitaine, 4 juin 1795; aide de camp de Hoche, 23 septembre 1795; à l'expédition d'Irlande, fin 1796; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1797; aide de camp du général Hédouville, 23 septembre 1797; chef de bataillon, 20 octobre 1797; accompagna Hédouville à Saint-Domingue en 1798; aide de camp du général Carra-Saint-Cyr, 12 mars 1799; à l'armée d'Italie, 1799-1800; aide de camp du général Alexandre Berthier, 17 avril 1800; mis en cette qualité à la suite du 5e dragons, 28 mai; servit à l'armée de réserve sous Murat au passage du Pô et à la prise de Plaisance, 5 juin; à Marengo, 14 juin; à l'armée des Grisons, fin 1800-1801; chef d'escadrons titulaire au 10e dragons et maintenu aide de camp de Berthier, 19 septembre 1801; aide de camp du général Leclerc à l'armée de Saint-Domingue, 7 novembre 1801; nommé provisoirement chef de brigade par le général Leclerc, 7 octobre 1802; confirmé dans ce grade à la date du 7 octobre 1802, par arrêté des consuls, 26 février 1803; rentra en France; employé par le ministre de la Guerre, 21 avril; adjudant-commandant employé auprès du ministre de la Guerre, 30 mai 1803; employé à l'état-major des camps et armée des Côtes de l'Océan, 4 février 1804; à l'état-major général de la Grande Armée, 29 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; assista à la bataille d'Austerlitz, 2 décembre 1805; colonel du 59e de ligne, 21 décembre 1805; division Malher, puis Gardanne au 6e Corps, 1806-1807; servit à Iena, 14 octobre 1806; division Bisson, 1er février 1807; servit à Eylau, 8 février; à Friedland, 14 juin; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie par décret du 17 mars 1808; général de brigade, 21 mars 1809; commandant la 2e brigade de la division Morand à la place de Guiot de Lacour au 3e Corps de la Grande Armée, 10 août; baron de l'Empire par lettres patentes du 15 janvier 1810; employé à l'armée d'Allemagne, 1er avril 1810; commandant la 1re brigade de la division Morand au corps d'observation de l'Elbe, 1er novembre 1811 (devenu 1er Corps de la Grande Armée sous Davout, 1er avril 1812), servit en Russie, 1812, blessé d'un coup de biscaïen au pied gauche devant Smolensk, 17 août 1812; autorisé à rentrer en France pour soigner sa blessure, 23 septembre 1812; commandant supérieur de la place et de la citadelle d'Erfurt, 10 juillet 1813; y fut bloqué du 25 octobre 1813 au 16 mai 1814; en sortit avec les honneurs de la guerre et revint en France; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; mis en demi-solde, 1er septembre; adjoint à l'inspection générale d'infanterie dans la 1re division militaire, 30 décembre 1814; employé à la 2e division du 1er Corps de l'armée aux ordres du duc de Berry, 16 mars 1815; employé à la 11e division d'infanterie du 3e Corps d'observation, 6 avril; lieutenant général, 13 avril 1815; commandant la 25e division d'infanterie à l'armée du Var sous Brune, 23 avril, gouverneur provisoire de Toulon en état de siège du 7 au 20 juin; mis en non-activité dans le grade de maréchal de camp, 1er août 1815; adjoint à l'inspection générale d'infanterie pour 1816 dans la 1re division militaire, 18 août 1816; adjoint à l'ins-

pection générale d'infanterie pour 1817 dans la 1re division militaire, 27 avril 1817; au corps royal de l'état-major, 27 mai 1818; chargé d'un travail sur l'état-major des places, 28 juillet; inspecteur général d'infanterie pour 1820 dans les 7e et 8e divisions militaires, 21 avril 1820; membre du comité d'infanterie, 4 novembre; lieutenant général, 25 avril 1821; rapporteur de la commission de révision du projet d'ordonnance sur le service des places, 24 novembre; disponible, 18 octobre 1822; membre de la commission de défense, 30 juillet 1823; inspecteur général d'infanterie pour 1824 dans les 9e, 10e et 20e divisions militaires, 23 juin 1824; membre du comité de l'infanterie le 31 janvier 1825; inspecteur général d'infanterie pour 1825 et commandant le camp de Perpignan, 29 juin 1825; membre de la commission de révision de l'ordonnance sur les manœuvres de l'infanterie, 1er janvier 1826; commandeur de Saint-Louis le 29 octobre 1826; inspecteur général d'infanterie dans les 8e et 9e divisions militaires, 7 mai 1828; commandant les troupes à Saint-Omer, 23 mai 1830; disponible, 4 août 1830; membre de la commission chargée d'examiner et de coordonner les règlements de service, 31 décembre; attaché au corps d'occupation d'Afrique et employé, sous les ordres du général en chef, au commandement et à l'inspection des troupes, 11 mai 1832; membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 6 février 1833; grand officier de la Légion d'honneur, 29 avril 1833; inspecteur général d'infanterie pour 1833 dans la 1re division militaire, 25 mai; commandant la 2e division militaire, 12 juin 1834; inspecteur général pour 1834 du 5e arrondissement d'infanterie, 14 juin; inspecteur général pour 1836, dans les 2e et 16e divisions militaires, 6 juin 1836; pour 1838 du 7e arrondissement d'infanterie le 30 mai 1838; placé dans la section de réserve le 21 avril 1841; mis à la retraite le 30 mai 1848; relevé de sa retraite et placé sur sa demande dans la section de réserve, 1er janvier 1853. Le nom du général Dalton est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DAMAS (François-Etienne), général, né à Paris le 22 juin 1764, mort à Paris le 23 décembre 1828. Garde national, 14 juillet 1789; servit au camp sous Paris en 1792; aide de camp du général Meusnier, 9 septembre 1792; nommé sous-lieutenant au 18e d'infanterie ci-devant Royal-Auvergne tout en conservant ses fonctions d'aide de camp, 30 octobre 1792; capitaine, 3 février 1793; servit au siège de Mayence; nommé provisoirement chef de bataillon par le conseil de guerre de Mayence, 16 juin 1793; nommé adjudant général chef de bataillon à l'armée des Côtes de Brest, 17 août 1793; nommé provisoirement général de brigade à l'armée de l'Ouest par les représentants Bourbotte et Prieur de La Marne, 27 novembre 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 6 décembre 1793; division Duquesnoy, janvier 1794; à l'armée des Côtes de Brest au 6 mai 1794; passé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 3 octobre 1794; sous Kléber; commanda l'avant-garde de la division Lefebvre, 5 et 6 septembre 1795; division Championnet, 30 mars 1796; blessé grièvement au passage du Rhin, 2 juillet 1796; s'empara de Runchel, 7 juillet; chef d'état-major de Kléber, 18 avril 1798; en la même qualité à l'armée d'Orient, 5 mai 1798; commandant une brigade (2e légère) de la division Kléber, 23 juin 1798; maintenu chef d'état-major de la division Kleber, 27 juin; vainqueur des Arabes à Gemyleh, 17 septembre 1798; servit en Syrie sous Kléber, 9 février 1799; blessé d'une balle au bras auprès de Jaffa, 7 mars, et fut renvoyé à Damiette en avril 1799; nommé provisoirement par Kléber général de division et chef d'état-major général de l'armée d'Orient, 1er septembre 1799; servit sous Reynier à Canope, 21 mars 1801; fut accusé par Menou d'avoir été cause du désastre; arrêté par Destaing à Alexandrie, 14 mai; embarqué pour la France sur l'aviso *The Good Union*; pris par les Anglais près de Candie; mis en non-activité le 23 septembre 1801; obtint une pension de retraite de 2 500 francs le 27 août 1803; enfermé à l'Abbaye lors de l'arrestation de Moreau, 1804; fut mis en liberté par Murat; passé au service du grand-duché de Berg, 15 janvier 1807; commandant la brigade du grand-duché de Berg à la 26e division (Daendels), 4 février 1812; fit partie à ce titre du 9e Corps de la Grande Armée sous Victor, 3 avril 1812; envoyé à Kœnigsberg, 8 juillet; servit à l'arrière-garde en Russie pendant la retraite; commandant à Marienwerder, 21 décembre 1812; commandant une brigade de la 2e division (Puthod) du corps d'observation de l'Elbe, 7 février 1813 (devenu 17e division du 5e Corps de la Grande Armée sous Lauriston, 31 mars 1813); nommé commandant la 12e division d'infanterie du 4e Corps de la Grande Armée sous Morand, 18 novembre 1813; général de division au service de France, 21 novembre 1813; colonel d'armes de Paris, 26 août 1814;

inspecteur général des 11e et 15e divisions militaires, 31 mai 1815; en non-activité, juillet-décembre 1815; inspecteur de la gendarmerie royale et président du comité consultatif de la gendarmerie, 1817 et décembre 1823; grand officier de la Légion d'honneur, 24 août 1820. Le nom du général Damas est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DAMPIERRE (Auguste-Marie-Henri Picot, marquis de), général, né à Paris le 19 août 1756. 2e enseigne au régiment des gardes françaises, 17 mai 1772; 1er enseigne, 19 janvier 1777; sous-lieutenant, 15 juin 1780; quitta les gardes françaises parce qu'il était mécontent du maréchal de Biron et devint à la demande du duc de Chartres capitaine au régiment de Chartres, 6 octobre 1784; major en 2e au régiment des chasseurs de Normandie, 1er mai 1788; lieutenant-colonel au 5e dragons, 25 juillet 1791; aide de camp du maréchal de Rochambeau, 7 décembre 1791; colonel du 5e dragons, 5 février 1792, sous Biron; rallia les fuyards à Quiévrain, 30 avril; puis sous Dumouriez, fin juin 1792; nommé provisoirement par lui maréchal de camp à l'armée des Ardennes, 22 août 1792; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 7 septembre 1792; servit sous Beurnonville à Valmy, 20 septembre, puis à Jemappes où il commandait l'aile droite, 6 novembre; reçut de ses soldats une couronne en récompense de sa bravoure, 7 novembre; général de division, 8 mars 1793; chef des flanqueurs de droite sous Valence, 15 mars; servit sous le duc de Chartres à Neerwinden, 18 mars; commandant au Quesnoy, fin mars 1793; nommé provisoirement commandant en chef de l'armée du Nord et des Ardennes par le conseil provisoire exécutif, 4 avril 1793; confirmé par les représentants en mission à l'armée du Nord, 5 avril; réoccupa le camp de Famars, 15 avril 1793; y installa son quartier général; repoussa les Autrichiens jusque dans Saint-Amand, 19 avril; essaya de dégager Condé, mais dut rentrer dans ses positions après un combat acharné; repoussé de nouveau, 7 mai; enleva Raismes mais fut arrêté à la lisière du bois de Vicoigne et eut la cuisse emportée par un boulet en marchant à la tête des troupes le 8 mai mort le lendemain, 9 mai 1793, à midi à Valenciennes. Il fut enterré le 10 mai dans la grande redoute de gauche du camp de Famars. Le 11 mai 1793 la Convention lui décerna les honneurs du Panthéon. Le nom du général Dampierre est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Dampierre (Achille-Pierre-Henri Picot de), général, fils aîné du général Auguste-Marie, naquit à Paris le 20 août 1775, mort à Saint-Domingue le 30 mai 1802. Elève pensionnaire à l'école de Brienne, 17 novembre 1784; sous-lieutenant au 5e dragons, 6 octobre 1791; capitaine à la légion du Nord, 28 juillet 1792; servit comme aide de son père, chef d'escadrons, fin mars 1793; nommé provisoirement par son père colonel du 3e chasseurs à cheval, 7 avril 1793; resta sans emploi, 9 mai 1793; réintégré comme chef de brigade des troupes à cheval par arrêté des consuls du 18 avril 1800; employé comme adjudant général à l'armée de réserve, 5 mai 1800; chef d'état-major de la division Gardanne, 6 juin 1800; servit à la prise du village de Marengo le 13 juin 1800; y fut fait prisonnier après une vigoureuse défense le 14 juin 1800; servit à la 2e armée de réserve, 6 juillet; sous Macdonald au passage du Splügen à l'armée des Grisons, 4 décembre 1800; à l'armée d'observation du Midi sous Murat, 22 mars 1801; puis à l'armée de Saint-Domingue, fin 1801; adjudant commandant à la division Desfourneaux au 13 février 1802; général de brigade provisoire, 21 mai 1802, à la division Clauzel.

DANGLARS BASSIGNAC (Jean), général, d'origine noble, né à Eyvignes (Dordogne) le 5 avril 1756, mort au château du Claud, commune d'Eyvignes (Dordogne) le 5 octobre 1836. Page du roi en la Petite Ecurie le 1er mai 1770, obtint le rang de sous-lieutenant sans appointements dans le 24e régiment de cavalerie alors Mestre de camp Général de la cavalerie, 28 juillet 1773; sous-lieutenant le 20 avril 1774; lieutenant en 2e, 1er mars 1778; lieutenant au 1er régiment de chevau-légers, 8 avril 1779; avec rang de capitaine au 24e régiment de cavalerie le 6 novembre 1779; capitaine de remplacement le 18 septembre 1784; capitaine en 2e le 24 février 1788, capitaine à la formation du 1er mai 1788; chef d'escadrons le 1er juin 1789; lieutenant-colonel en 2e le 10 février 1791; lieutenant-colonel du 8e régiment de cavalerie, 5 février 1792; chef de brigade du 13e régiment de cavalerie, 27 mai 1792; à l'armée de la Moselle; colonel du 2e régiment de carabiniers, 26 janvier 1793; blessé d'un coup de biscaïen au bas-ventre à Blieskastel, 19 novembre 1793, servit à Woerth, 23 dé-

cembre 1793; blessé près de Frankenthal, 13 novembre 1795; blessé d'un coup de sabre à la tête à Liptingen, 25 mars 1799; général de brigade, 30 juillet 1799, et chef de la brigade de carabiniers sous d'Hautpoul; admis au traitement de réforme, 2 mai 1800; cessa ses fonctions, 10 juin 1800; major général de la 5e légion de gardes nationales de réserve, 4 mai 1807; remplacé dans ses fonctions et remis au traitement de réforme, 20 juillet 1807; admis à la retraite par décret du 11 janvier 1808.

DANICAN (Louis-Michel Auguste Thévenet, dit), général, né à Paris le 28 mars 1764, mort à Itzehoe (Holstein) le 17 décembre 1848. Etait fils d'un employé aux aides. Volontaire de 1re classe sur la frégate *L'Amphitrite* du 7 juin 1779 au 7 février 1781; fit campagne aux îles du Vent et sous le Vent; engagé au régiment de Barrois-infanterie, 26 novembre 1782; congédié par grâce, 24 avril 1786, engagé au régiment de Quercy-cavalerie, 17 décembre 1786; congédié par grâce, 20 septembre 1787; admis dans la compagnie des gendarmes de la Reine, 5 décembre 1787; réformé avec le corps, 1er avril 1788; entré dans la garde nationale parisienne non soldée, 14 juillet 1789; lieutenant à la légion du Midi, 25 juillet 1792; lieutenant-colonel du corps des Eclaireurs de l'armée du Centre, 1er octobre 1792 (devenu 9e hussards à l'armée des Côtes de La Rochelle); chef de brigade, 28 mai 1793, à la division de Saumur; fut blessé d'un coup de feu à l'épaule au combat de Martigné-Briand, 15 juillet 1793; général de brigade employé à l'armée de l'Ouest, 30 septembre 1793; assista à la déroute d'Entrammes, 25 octobre; défendit Angers, 4 décembre; suspendu de ses fonctions, 27 novembre 1793; réintégré et employé à l'armée des Côtes de Brest, 22 avril 1794; employé à Granville, 24 juin; puis commandant à Laval et ensuite à Saint-Brieuc; commandant la division du Morbihan à Lorient, 20 novembre 1794; envoyé à Rouen, février 1795; démissionnaire, 11 septembre 1795; commandant en chef les sections royalistes au 13 vendémiaire, 5 octobre 1795; condamné à mort par contumace le 21 octobre 1795; réfugié successivement à Hambourg, en Suisse; rentré secrètement en 1797; passa en Piémont; nommé maréchal de camp par Willot au nom du roi, 1er juin 1800; servit à la tête d'un corps d'émigrés, puis se retira en Allemagne et en Angleterre.

DANLOUP VERDUN (Louis), général, né à Paris le 15 juin 1769, mort à Versailles le 5 juillet 1847. Volontaire dans l'artillerie de la garde nationale parisienne, 1791; lieutenant de canonniers au 4e bataillon de volontaires parisiens, 4 septembre 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1793; capitaine en 2e au même corps, 12 avril 1793; au 1er bataillon d'artillerie de Paris, 11 avril; adjudant-major, 17 avril 1793; à l'armée du Rhin, 1794; puis de la Moselle; commandant la 3e batterie de son bataillon, 3 juillet 1794; fut blessé à Brumpt; aide de camp provisoire du général Tugnot à l'armée de Sambre-et-Meuse, 4 janvier 1796; passa à l'armée d'Italie, janvier 1797; adjoint aux adjudants généraux, 21 mars 1797; employé dans la 18e division militaire, 1798; à l'armée du Rhin, 1799; à l'armée d'Italie, 1800; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche devant Gênes, 7 mai 1800; à l'armée de Batavie, 1801; adjoint à l'état-major de la 14e division militaire, 13 mars 1802; employé à l'état-major général de la Grande Armée sous Andréossy, 20 septembre 1805; aide de camp du général Camus, 25 janvier 1807; servit à Eylau, 8 février; chef de bataillon au 4e de ligne, 20 février 1807; officier de la Légion d'honneur, 14 avril 1807; grièvement blessé à Heilsberg, 10 juin 1807; passé au service du roi de Westphalie, 30 mars 1808; colonel commandant le 2e de ligne westphalien, 3 mai 1808; aide de camp du roi de Westphalie, 11 juin 1808; commandant le 3e de ligne westphalien, 22 juin; le 8e de ligne, 1810; commandant la brigade formee des 1er et 8e de ligne westphaliens, 1811; général de brigade westphalien, 5 avril 1811; commandant les troupes westphaliennes à Hambourg, 1811, puis à Dantzick, avril 1811; commandant la 3e brigade (Westphaliens) de la division Grandjean, 1er février 1812; la 2e brigade de la 24e division d'infanterie (2e westphalienne) au 8e Corps de la Grande Armée en Russie, 1812; chevalier de la Couronne de Westphalie, servit en Saxe, division Hammerstein, 1813; général de division westphalien, 17 juillet 1813; servit à Dresde à la tête de la division westphalienne, 26 et 27 août; blessé légèrement au bras dans un combat en avant du Rhin près de Mayence, 2 novembre 1813; général de brigade au service de France, 8 janvier 1814; commandant la 1re brigade de gardes nationales sous les ordres du général Rusca, 18 janvier; prit part à la défense de Soissons, 14 février, et prit le commandement après la mort du général Rusca; fut mis en

non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 5 novembre 1814; chargé de l'organisation des gardes nationales dans la 18e division militaire, 25 avril 1815; servit au corps du Jura sous Lecourbe, puis fut mis en non-activité, 1er août 1815; mis en disponibilité, 1er avril 1820; admis à la retraite, 16 février 1825.

DANZEL (André-Charles-Emmanuel), général, né à Aigneville (Somme) le 3 novembre 1736, mort à Paris? le 1er novembre 1811. Volontaire au bataillon de Chabrié dans l'artillerie de terre, 28 avril 1753; servit à la conquête de Minorque, 1756; sous-lieutenant dans l'artillerie de terre, 1er janvier 1757; servit en Allemagne, 1757-1762; lieutenant en 3e dans la brigade de Villepatour, 27 mars 1760; servit aux sièges des châteaux de Marburg et de Dillenburg, 1761; à la bataille de Grabenstein, 14 juin 1761; lieutenant en 2e, 15 janvier 1762; lieutenant en 1er dans le régiment de Toul-artillerie, 31 août 1765; passé à la compagnie d'ouvriers de Manson, 25 avril 1766; obtint une commission de capitaine, 31 juillet 1766; servit en Corse, 1768-1769; grièvement blessé à la cuisse en jetant un pont sur le Vecchio, 4 juin 1769; capitaine en 2e dans la compagnie d'ouvriers d'Aumale, 8 juin 1769; capitaine en 1er au régiment d'artillerie d'Auxonne, 1er janvier 1777; employé à la manufacture d'armes de Saint-Etienne, 13 avril 1781; inspecteur de cette manufacture, 30 septembre 1781; major, 13 août 1784; reçut l'ordre de passer dans l'artillerie des colonies le 1er mai 1786; et obtint le même jour un brevet de colonel pour prendre rang du 1er novembre 1784; directeur d'artillerie à Rochefort le 1er mai 1786; nommé inspecteur des forges, fonderies et manufactures d'armes de la marine, 23 septembre 1787; commandant l'artillerie à Brest, 1er juillet 1792; directeur d'artillerie à Toulon, 28 mars 1796; chef du parc audit port, 16 janvier 1801; admis à la retraite de général de brigade comme ayant plus de 10 ans de grade de colonel, 5 août 1804.

Darbois de Jubainville (Joseph-Louis). Cf. d'Arbois de Jubainville.

DARD, dit **D'ESPINAY** (Louis-Gaspard), général, né à Nevers le 3 février 1753, y mourut le 14 juillet 1808. Entra dans la gendarmerie le 8 mars 1770; fut réformé le 16 août 1772; dragon au régiment de Ségur (devenu en 1788 chasseurs du Hainaut), 19 février 1773; brigadier, 8 septembre 1780, maréchal des logis, 24 août 1784, premier adjudant, 29 août 1784; officier porte-guidon, 20 mai 1786; réformé, 26 mai 1788; sous-lieutenant en pied au 5e chasseurs à cheval, 1er avril 1791; lieutenant, 8 avril 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1797; capitaine, 20 juin 1793; nommé par le conseil provisoire exécutif général de brigade à l'armée du Nord, 15 septembre 1793, refusa ce grade sous prétexte de maladie et de fausse hernie, 25 septembre 1793; nommé chef d'escadrons dans son régiment, 1er octobre 1793; blessé de 7 coups de sabre à l'affaire d'Alost, 6 juillet 1794; démissionnaire, 20 mars 1797; retraité comme chef d'escadrons avec 2.000 fr. de pension à compter du 22 octobre 1799; se retira à Nevers dont il fut nommé maire par le Premier Consul, 4 avril 1800, demanda inutilement à reprendre du service dans l'armée, 1803.

DARDENNE (Charles-Ambroise), général, fils d'un entrepreneur des subsistances et convois militaires. Naquit à Mairy (Ardennes) le 26 octobre 1756, mort à Paris au palais du Corps Législatif le 11 octobre 1802. Elève à l'Ecole du génie de Mézières, puis aspirant au régiment d'artillerie de Toul, juillet 1778; embarqué pour faire la guerre en Amérique et y servit dans l'état-major, février 1779; quitta le service à son retour en France en août 1782; employé à l'état-major du général Saint-Simon comme adjoint du génie; sous-lieutenant dans un bataillon de chasseurs belges, 15 juin 1792; lieutenant, 22 septembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; aide de camp du général Rosières avec rang de capitaine, 27 novembre 1792; lieutenant-colonel du 3e bataillon de chasseurs belges, 25 janvier 1793; nommé provisoirement par Dampierre adjudant général chef de bataillon, 5 avril 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif le 15 mai 1793; chef d'état-major de la division Le Veneur, 13 juin; suspendu de son emploi comme suspect d'avoir été protégé par Dumouriez, 30 juillet 1793; arrêté, 15 janvier 1794; acquitté par le tribunal révolutionnaire, 26 mars 1794; relevé de sa suspension par le comité de salut public, 7 juin 1794; servit comme volontaire à l'armée du Nord, juillet 1794; employé par le général de division Liébert chef d'état-major, en qualité d'adjudant général près la 1re division de l'armée du Nord sous Souham, puis Macdonald,

17 septembre 1794; servit au siège de Nimègue, octobre-novembre 1794; à l'attaque de l'île de Bommel, 11, puis 28 décembre 1794. Etait ainsi noté par Macdonald au 23 janvier 1795 : « Brave, très intelligent et bon officier d'état-major » et par Pichegru le 6 février 1795 : « Bon adjudant général ». Réintégré et confirmé dans le grade d'adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; servit aux armées du Nord puis de Batavie, 1795-1799; chef d'état-major de Brune à l'armee de Batavie en août 1799; tomba malade le 14 septembre 1799; remplacé comme chef d'état-major par Rostollant, 25 septembre; général de brigade, 26 septembre 1799; mis en congé pour raisons de santé, 19 novembre 1799; puis passa à l'armée de l'Ouest, réformé le 22 février 1801. Etait malade de la poitrine.

DARGIOT DE LA FERRIÈRE (Paul-Louis), général, né à Limoux (Aude) le 20 septembre 1745. Enseigne au régiment de Provence ou de Monsieur, 9 décembre 1761; lieutenant, 22 mai 1762; servit en Allemagne, 1762; sous-lieutenant à la composition de 1763; sous-aide-major, 2 avril 1768; servit en Corse, 1769-1770; premier lieutenant de la compagnie de chasseurs à la formation de 1776; capitaine audit régiment, 8 avril 1779; major du régiment de Languedoc, 31 mars 1785; lieutenant-colonel, 1er janvier 1791; colonel du 48e d'infanterie (ci-devant Artois), 21 octobre 1791; servit à l'armee du Rhin sous Custine, 1792-1793; général de brigade, 15 mai 1793; autorisé à se retirer dans ses foyers par les représentants du peuple Laurent, du Roy et Ruamps, 5 juin 1793; puis commanda la citadelle de Perpignan jusqu'au 19 juillet 1794; admis à la retraite de 3.212 fr. 10 le 16 novembre 1794. Vivait encore au 1er novembre 1817.

DARGOUBET (Jean-Jacques). Cf. d'Argoubet.

DARMAGNAC (Jean-Barthélemy-Claude-Toussaint, baron puis vicomte), général, fils d'un cuisinier. Naquit à Toulouse le 1er novembre 1766, mort à Bordeaux le 12 décembre 1855. Volontaire au 1er bataillon de la Haute-Garonne, 15 septembre 1791; capitaine, 11 décembre 1791; à l'armée d'Italie, 1792-1798; servit à la prise de Nice, du fort Montalban et à la reprise de Sospello; défendit le col de Loignon, 8 septembre 1793; chef de bataillon à la 21e de bataille, 24 février 1794; servit à Cairo, 20 septembre; fait prisonnier à la défense de Savone, 21 juin 1795; échangé en septembre 1795; servit à Montenotte, 12 avril 1796; Millesimo, 16 avril; Mondovi 22 avril; à la prise de Cherasco, 25 avril; à la 32e demi-brigade, 25 mai 1796; servit au passage du Pô et à Fombio, 8 mai; à Lodi, 10 mai; à la prise de Pizzighettone, 11 mai; à celle de Milan, 17 mai; au passage du Mincio, 30 mai; à la prise de Vérone, 3 juin; fut blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à la reprise de Lonato, 3 août; servit à Castiglione, 5 août; commandait le 2e bataillon de la 32e de ligne, division Masséna au 21 décembre 1796; servit à Rivoli, 14 janvier 1797; la Favorite, 16 janvier, Saint-Michel, Bellune, au Tagliamento, 16 mars; à Tarvis et à Freisack; passé à l'armée d'Helvétie, janvier 1798; à la prise du pont de Berne, 5 mars 1798; à l'armée d'Orient, mai 1798; s'empara du village d'Embabeh à la bataille des Pyramides, 21 juillet 1798; nommé provisoirement par Bonaparte chef de brigade de la 32e de ligne à la place de Dupuy, 26 juillet 1798; entra au Caire le 21 juillet 1798 après la bataille; servit en Syrie, 1799, au siège de Saint-Jean d'Acre; se signala aux attaques du 30 mars et du 7 mai 1799; fut grièvement blessé à la tête à l'assaut de la Tour Carrée devant Saint-Jean d'Acre, 11 mai; servit à la prise du fort d'Aboukir, 27 juillet; sous Verdier à Lesbeh, 1er et 2 novembre; obtint pour ce fait un sabre d'honneur; servit à la bataille de Canope, 21 mars 1801; nommé provisoirement général de brigade par Menou, 27 avril 1801; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 30 novembre 1801; commandant le département de Saône-et-Loire, 19 mars 1802; reçut le brevet du sabre d'honneur que lui avait conféré Kléber, 29 avril 1802; commandant le département du Finistère, 19 juillet; employé à la Grande Armée, 23 octobre 1805; gouverneur de la Carinthie, 1805-1806; employé dans la 1re division militaire en qualité de commandant les 3 régiments de la garde de Paris, 6 mai 1806; commandant la 1re brigade de la division Merle au corps d'observation des Pyrénées Occidentales, 28 janvier 1808, s'empara par surprise de la citadelle de Pampelune et en devint commandant, 16 février; blessé d'un coup de feu qui lui traversa les 2 épaules à Medina del Rio Seco, 14 juillet 1808; général de division, 19 juillet 1808; commandant la Vieille Castille, 8 novembre; la province de Burgos, 17 janvier 1809; gouverneur de la Galice, 20 janvier; employé au 5e

Corps de l'armée d'Espagne comme commandant la 1re division, septembre 1809; gouverneur de la Nouvelle Castille et de la Manche, novembre 1809; autorisé à rentrer en France, juin 1810; gouverneur de la province de Cuenca, février 1811; commandant la 2e division du 5e Corps en Espagne, 2 mars 1811; puis la 1re division de l'armée du Centre, 13 juin 1811; occupa Cuenca, juillet 1811; s'empara de Belmonte, novembre 1811; vainqueur à Tarazona, puis à Tillagardo, 22 novembre; à l'armée de réserve en Espagne, décembre 1811; gouverneur de la province de Talavera, 15 mai 1812; commandant une division sous Drouet d'Erlon en mai 1813; servit à Vittoria, 21 juin 1813; commandant la 2e division du corps du centre (Drouet d'Erlon) à l'armée du Midi, 16 juillet; servit à la prise du col de Maya, 25 juillet; repoussé sur la Nivelle, 8 octobre, puis 10 novembre; sur la Nive, 9 et 10 décembre; à Saint-Pierre d'Irube, 13 décembre; servit à Orthez, 27 février 1814; sous d'Erlon à Toulouse, 10 avril, mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant provisoire de la compagnie des officiers en demi-solde à Bordeaux, 26 mars 1815; commandant la 11e division militaire à Bordeaux, 17 avril; mis en non-activité, 2 juillet 1815; commandant la 20e division militaire à Périgueux, 7 septembre; président du conseil de guerre Mouton-Duvernet, 19 juillet 1816; commandant la 9e division militaire à Montpellier, 23 janvier 1821; commandeur de Saint-Louis, 1er mai 1821; vicomte, 17 août 1822; confirmé par lettres patentes, 11 janvier 1823; grand officier de la Légion d'honneur, 13 août 1823, mis en disponibilité, 18 août 1830; au traitement de réforme, 7 février 1831; admis à la retraite, 10 juillet 1831, à compter du 30 avril 1831; relevé de la retraite et admis dans la section de réserve de l'état-major général, 1er janvier 1853 Le nom du général Darmagnac est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DARNAUD (Jean Boniface), général, né aux Cabannes (Ariège) le 13 mai 1751, mort à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées) le 10 janvier 1826. Soldat au régiment de Conti-infanterie, 27 avril 1767; obtint son congé, 10 juillet 1771; lieutenant-colonel en premier du 1er bataillon de volontaires des Hautes-Pyrénées le 10 février 1792; servit à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1793-1795; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade, 13 octobre 1793; à Toulouse, novembre 1793; commandant la place de Bordeaux en décembre 1793; confirmé dans le grade d'adjudant général chef de brigade à la date du 13 octobre 1793, le 12 mars 1794; général de brigade, 9 juin 1794; prit le commandement de Bordeaux à la place de Béguinot, 22 septembre; rejoignit l'armée des Pyrénées Occidentales, 19 décembre; remplaça Béguinot dans le commandement de Bordeaux et de la division des côtes, 25 avril 1795; réformé le 13 juin 1795; cessa ses fonctions le 2 août 1795; remis en activité et employé à l'armée d'Angleterre, 25 août 1799; désigné pour être employé en Batavie, 18 mars 1800; commandant le département de la Sarthe en février 1800; celui de la Mayenne, mai 1800; admis au traitement de réforme, 21 mai 1801; désigné pour être employé à l'armée du Nord sous Bessières, 15 août 1809; était alors malade à Teramo sur la frontière de Naples; ne rejoignit le quartier général d'Anvers que le 11 novembre 1809, alors qu'il avait été admis au traitement de réforme à la date du 31 octobre; fut laissé sans emploi, puis envoyé dans la 27e division militaire, 19 février 1810; obtint une pension de retraite de 2 000 francs à compter du 6 août 1811, par décret du 23 octobre 1811; envoya son serment de fidélité à Louis XVIII, 29 juillet 1815.

DARNAUD (Jacques, baron), général, né à Bricy-le-Boulay (Loiret) le 8 janvier 1758, mort à Paris le 3 mars 1830. Soldat au régiment d'Anjou (devenu en 1791 36e d'infanterie), 10 août 1777; caporal, 21 mai 1782; sergent, 1er août 1783; sergent-major, 17 septembre 1787; sous-lieutenant, 15 septembre 1791; lieutenant, 25 août 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1793; à la prise de Spire, 30 septembre 1792, de Mayence, 21 octobre, de Francfort, 23 octobre; prit part à la retraite de l'armée sur Landau et Wissembourg, 28 et 30 mars 1793; arrêté comme suspect de royalisme au camp de Roth près de Wissembourg par ordre des représentants du peuple Ruamps, Lacoste, Guyardin, Milhaud et Borie, 11 août 1793; puis remis en liberté; nommé capitaine à la 71e demi-brigade, 13 août 1793; passa à l'armée du Nord au camp de Cassel; servit à Hondschoote, 8 septembre; adjoint aux adjudants généraux, 1er décembre 1793; servit à l'attaque des villages de Saint-Vaast et de Saint-Aubert, 29 mars 1794; commandant de place à Longwy, 4 mai 1794; puis à l'armée de Sambre-et-Meuse; nommé provisoirement par le représentant du peuple Gillet chef de brigade de la 72e de bataille sans avoir été chef de

bataillon, 26 avril 1795; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 2 août 1795; chef de brigade de la 30ᵉ de ligne, 19 février 1796; division Bernadotte; servit au combat de Lintz, au blocus d'Ehrenbreistein; couvrit la retraite au passage du Rhin à Neuwied, 18 juin 1796; commandant à Francfort; eut la mâchoire intérieure fracassée par un éclat d'obus devant Mayence, 20 août 1796; suivit la division Bernadotte à l'armée d'Italie, janvier 1797; puis à l'armée de Rome, 1798; se signala sous Maurice Mathieu à Civita Castellana, 5 décembre 1798; puis à Otricoli, 5 janvier 1799; fait prisonnier à Cajazzo, 7 janvier; mis en liberté et nommé gouverneur de la province de Capoue, 11 janvier; à l'armée de Naples, 1799; se signala à la prise de Modène, 12 juin; blessé d'un coup de feu au pied droit à la Trebie, 19 juin 1799; général de brigade, 30 juillet 1799; servit à Novi dans la division Watrin, 15 août; à Bosco, 24 octobre, à Rivalta, 4 novembre, au combat de Novi, 6 novembre, à celui de Nervi, 14 décembre; blessé de 3 coups de feu à l'affaire de la Castagna, 15 décembre; division Miollis en mars 1800; au combat de Recco, 3 avril 1800; chassé du Monte-Faccio, 6-7 avril; se signala à la défense de Gênes au combat du 30 avril; division Soult à l'attaque de Bisagno, 11 mai; blessé d'un coup de feu au genou gauche, 28 mai; fut amputé de la jambe gauche, puis commanda la place de Gênes, employé dans la division de Ligurie, 13 avril 1801; obtint du gouvernement ligurien un sabre d'honneur, 23 avril; mis en disponibilité et rentra en France, 19 août 1802; commandant le département de la Corrèze, 23 septembre 1802; puis celui de l'Orne, 27 octobre 1803; élu candidat au Corps Législatif par le département de l'Orne, 1807, mais ne fut pas choisi par le Sénat; obtint une dotation de 4.000 francs de rente, 19 mars 1808; baron de l'Empire, 15 janvier 1809; commanda provisoirement la 14ᵉ division militaire, janvier-février 1810; obtint une dotation de 6.000 francs de rente sur le département de Trasimène, 15 août 1810 et 19 mars 1813; commanda provisoirement la 14ᵉ division militaire à la place de Grandjean, 13 mai 1811; commandant en 2ᵉ l'Hôtel des Invalides, 22 juin, lieutenant général honoraire, 6 septembre 1814, lieutenant général titulaire maintenu dans le commandement des Invalides à compter du 1ᵉʳ juillet 1815, 18 septembre 1815; grand officier de la Légion d'honneur, 24 août 1820; commandeur de Saint-Louis, 27 mars 1821; admis à la retraite, 10 octobre 1821. Le nom du général Darnaud est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DARNAUDAT (Henri-Pierre, baron), général, né à Orthez (Basses-Pyrenées) le 11 décembre 1763, mort à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées) le 24 novembre 1807. Cadet-gentilhomme au régiment Royal-Marine (devenu en 1791 60ᵉ d'infanterie), 10 mars 1779; sous-lieutenant, 30 decembre 1780; servit en Corse sous Marbeuf; lieutenant, 6 avril 1788, en garnison à Briançon, puis à La Rochelle de 1789 à 1791; capitaine, 1ᵉʳ juillet 1792; aide de camp du général Marcé, 1ᵉʳ juillet 1792; adjudant général chef de bataillon à l'armée des Pyrénées, 3 septembre 1792; blessé à la jambe, 23 avril 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple, 27 avril 1793; à l'armée des Pyrénées Occidentales, 30 avril 1793; grièvement blessé par un obus à la cuisse et à la poitrine au combat de la Montagne de Louis XIV, 22 juin 1793; nommé provisoirement général de brigade par les representants du peuple Ysabeau et Féraud près l'armée des Pyrénées Occidentales, 23 juin 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 3 juillet 1793; nommé provisoirement chef d'état-major de l'armée des Pyrénées Occidentales, 20 juillet; puis employé à la division de Saint-Jean-Pied-de-Port; se distingua au combat du col d'Ispeguy, 21 août; commandant l'avant-garde à Baigorry, 22 octobre; chargé par les représentants du peuple de conduire sous Dumas 10 000 hommes à l'armée de l'Ouest, 13 décembre, mais ne partit pas; commandant à Ascain sous Frégeville, 31 décembre; destitué comme noble par les représentants du peuple Pinet et Cavaignac, 9 avril 1794; suspendu de ses fonctions comme noble par le comité de salut public, 13 avril 1794; réintégré adjudant général chef de brigade à l'armée des Pyrénées Occidentales à compter du 27 juillet 1794, 30 décembre 1794; réintégré général de brigade, 27 janvier 1795; réintégré dans ses fonctions à l'armée des Pyrénées Occidentales par arrêté du comité de salut public du 28 février 1795; nommé à la place de Raoul à la 4ᵉ division de cette armée, 16 mars; employé à l'armée de l'Intérieur sous Menou, 13 juin; autorisé à prendre sa retraite pour blessures, 24 juillet 1795; admis au traitement de réforme, 25 juillet 1798; remis en activité à l'armée de Mayence, 24 octobre; puis à l'armée du Danube; commandant l'avant-garde de l'armée

du Bas-Rhin sous Colaud au 4 mai 1799; vainqueur à Ladenburg, 9 juin, puis sous Masséna; chef d'état-major sous Marescot à Mayence, 20 septembre; employé à l'intérieur, 9 mars 1800; dans la 10e division militaire comme commandant le département de Lot-et-Garonne, 14 mars; commandant le département des Hautes-Pyrénées, 16 novembre 1803; commandant de la Légion d'honneur du 14 juin 1804; mis à la disposition du vice-roi d'Italie, 29 juillet 1806; mis en congé pour raisons de santé, 1er septembre 1806; admis à la retraite, 3 novembre 1807.

DARRICAU (Augustin, baron), général, né à Tartas (Landes) le 5 juillet 1773, mort à Dax (Landes) d'une maladie de langueur le 6 mai 1819. Volontaire au 1er bataillon des Landes, y fut élu capitaine, 17 octobre 1791; servit à l'armée des Alpes, 1792-1793; au siège de Toulon, fin 1793; à l'armée d'Italie, 1794-1796; passé par amalgame à la 70e de bataille, 21 mars 1795 (devenue par tirage au sort 75e de ligne, 25 mai 1796); blessé d'un coup de feu à la jambe droite au combat de Melogno, 2 juillet 1795; eut le tibia de la jambe gauche fracturé par une balle à Dego, 14 avril 1796; à l'armée d'Helvétie, 1798; puis à l'armée d'Orient, mai 1798; nommé provisoirement chef de bataillon à la 75e de ligne par Kléber, 8 septembre 1799; se signala dans un combat contre les Arabes, 22 octobre; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite devant Alexandrie, 13 mars 1801; nommé provisoirement par Menou chef de brigade de la 32e de ligne à la place de Darmagnac, 27 avril 1801; confirmé dans son grade par arrêté des consuls, 27 août 1803; employé à la 2e brigade (Marchand) de la division Dupont à l'armée des Côtes de l'Océan, 13 décembre; à la Grande Armée, 1805-1807; servit à Haslach, 11 octobre 1805; Albeck, 15 octobre, dégagea la division Gazan à Dürrenstein, 11 novembre; servit aux combats de Halle, 17 octobre 1806, Nossentin, 1er novembre, Mohrungen, 25 janvier 1807; général de brigade, 14 février 1807; commandant la 2e brigade de la 2e division (Lapisse) du 1er Corps de la Grande Armée à la place de Maison, 30 avril; servit à Friedland, 14 juin; obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 27 juillet 1808; passé avec sa brigade (8e et 54e de ligne) au 1er Corps de l'armée d'Espagne sous Victor, 7 septembre 1808, commandant la réserve du 1er Corps à Espinosa, 10 novembre; servit à Somo-Sierra, 30 novembre; à la prise de Madrid, 3 décembre; à Benavente, s'empara de Toro, de Zamora, 10 janvier 1809; de Salamanque, du pont et de la ville d'Alcantara; commanda provisoirement la division apres la mort du général Lapisse à la bataille de Talavera, 28 juillet 1809; chevalier de la Couronne de Fer; gouverneur de Sainte-Marie et de Séville, 10 mai 1810; repoussa l'ennemi de la ville, fin juin 1811; général de division, 31 juillet 1811; commandant la 2e division du 5e Corps sous Drouet d'Erlon à la place de Claparède, novembre 1811; puis la 6e division de l'armée du Midi sous Drouet d'Erlon, janvier 1812; vainqueur à Castillejos, s'empara du fort de Chinchilla, 9 octobre 1812; puis battit l'arrière-garde ennemie à San Munos; commandant la 4e division de l'armée d'Andalousie au 1er mai 1813; blessé d'un coup de feu à l'avant-bras droit à Vittoria, 21 juin; commandant la 6e division du corps du centre sous Drouet d'Erlon, 16 juillet; servit au combat du col de Maya, 25-28 juillet, au combat sur la Nivelle, 8 octobre; à la bataille de Saint-Pierre d'Irube, 10-13 décembre; sous Clauzel, 15 décembre; commandant le département des Landes et chargé d'en organiser la defense, 9 fevrier 1814; évacua Dax, 28 février; rejoignit l'armée à Tarbes; commandant la 1re division de l'armée du Midi sous Soult à la place de J.-F. Friron, 20 mars; servit sous Drouet d'Erlon à la bataille de Toulouse, 10 avril; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; commandant supérieur de la 3e subdivision de la 10e division militaire à Perpignan, 21 août, puis la subdivision des Pyrénées-Orientales, de l'Aude et de l'Ariège, 15 janvier 1815; grand officier de la Légion d'honneur, 14 février 1815; se rallia à Napoléon aux Cent-Jours; commandant les 24 bataillons de tirailleurs fédérés de la garde nationale de Paris, 15 mai 1815; mis en non-activité, 8 août 1815. Son cœur est déposé dans une urne à la cathédrale de Dax. Le nom du général Darricau est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

D'ARRIULE (Jean-Lucq, baron), général, né à Arudy (Basses-Pyrénées) le 16 novembre 1774, mort à Bernes (Seine-et-Oise) le 5 septembre 1850 Entra au service comme capitaine au 1er bataillon de réquisition du district d'Oloron, 7 novembre 1793; incorporé au 5e bataillon de volontaires des Basses-Pyrénées et nommé le même jour sergent et ser-

gent-major, 12 février 1794; servit à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1794-1795; sous-lieutenant, 15 juin 1795; à l'armée d'Italie, 1796-1797; fut blessé au bras droit à l'affaire de Legnago, 17 décembre 1796; incorporé à la 20e légère, 22 décembre (devenue 7e légère, 5 octobre 1797); fit 200 prisonniers avec 25 carabiniers à l'affaire de Bellune, 12 janvier 1797; à l'armée d'Orient, mai 1798; servit à Malte, lieutenant, 6 juillet 1799, aide de camp du général Darnaudat, 17 septembre 1804; à l'armée d'Italie, 1806-1807; capitaine, 27 janvier 1807; aide de camp du général de brigade Augereau, 11 janvier 1808; à l'armée d'Espagne, 1808-1811; servit à Tudela, 23 novembre 1808; puis au siège de Saragosse; chef de bataillon au 25e de ligne, 14 mars 1811; passé aux grenadiers à pied de la Garde impériale, 10 juin 1812; major au 1er régiment de tirailleurs de la garde en Russie, 1812; commandant le Kremlin, 14 septembre 1812; colonel-major du 2e régiment de grenadiers à pied de la garde, 14 avril 1813; commandant le 1er régiment de tirailleurs-grenadiers de la garde sous Soult, 10 avril 1813; servit à Lutzen et Bautzen à la 1re brigade (Rottembourg) de la 2e division de jeune garde (Barrois) au 15 août 1813; servit à Dresde, 27 août; baron de l'Empire, 14 septembre 1813; général de brigade employé à la 4e division de la jeune garde (Roguet) au 1er Corps de la Grande Armée, 21 décembre 1813; confirmé baron de l'Empire par lettres patentes, 24 janvier 1814; servit au combat de Courtrai, 30 mars; commandant le département des Hautes-Pyrénées, 23 juin; chevalier de Saint-Louis, 5 octobre 1814; mis en non-activité, 2 janvier 1815; inspecteur de l'instruction de la garde nationale de Paris, 16 avril; mis en non-activité, 1er août 1815; inspecteur d'infanterie pour 1818 le 15 août 1818; compris comme inspecteur d'infanterie dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 30 décembre 1818; disponible, 1er janvier 1819; inspecteur général d'infanterie pour 1829 le 6 mai 1829; chef d'état-major de la 1re division militaire, 4 août 1830; commandant le département de la Seine et la place de Paris, 4 janvier 1831; grand officier de la Légion d'honneur, 21 mars 1831; compris dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; lieutenant général, 29 juillet 1832; commandait la 1re division d'infanterie à Paris au 5 novembre 1833; inspecteur général d'infanterie pour les années 1835, 1836, 1837 et 1838; pair de France, 3 octobre 1837; commandant le camp de Saint-Omer, 24 juillet 1838; inspecteur général d'infanterie pour les années 1839 et 1840, placé dans la section de réserve, 17 novembre 1842, mis à la retraite d'office, 30 mai 1848 Le nom du général Darriule est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DAULTANE (Joseph-Augustin Fournier de Loysonville, marquis d'Aultane, dit aussi), général, né à Valréas (Vaucluse) le 18 août 1759, y mourut le 7 janvier 1828. Cadet-gentilhomme au régiment de la Marche-infanterie (devenu Conti-infanterie le 12 septembre 1776 et 81e d'infanterie au 1er janvier 1791), 6 juin 1776; sous-lieutenant, 7 août 1778; à la compagnie de chasseurs, 3 juillet 1779; lieutenant, 17 mai 1783; à la compagnie de chasseurs, 11 juin 1784; adjudant-major, 1er mars 1791; capitaine, 10 mai 1792; servit à l'armée du Nord, 1792; aide de camp du général Grandpré à l'armée du Midi, 22 août 1792; passa à l'armée de la Moselle comme adjoint aux adjudants généraux avant le 16 août 1793; adjudant général chef de bataillon, 10 janvier 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; nommé par le représentant du peuple Gillet, en mission à l'armée de Sambre-et Meuse, adjudant général chef de brigade provisoire, 1er août 1794; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 13 juin 1795; servit à Salzberg, 4 juillet 1796; à Amberg, 21 août; fut désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; puis employé à l'armée de Mayence, 1798-1799; à l'armée du Danube, mars 1799; général de brigade, 5 février 1799; employé à l'état-major de Jourdan à Stockach, 25 mars; à l'armée d'Helvétie, avril 1799; employé à la 7e division (Chabran) de cette armée au 17 novembre 1799; commandant une brigade de cavalerie, division Montrichard, à l'armée du Rhin, 2 mai 1800; servit à Stockach, 3 mai, Memmingen, 10 mai; chef d'état-major de Grenier; servit à Hohenlinden, 3 décembre; maintenu dans le cadre de l'état-major général, 29 mars 1801; commandant à Sarrelouis, 20 novembre; cessa d'être employé après le procès de Moreau, 1804; fut nommé chef d'état-major du 3e Corps de la Grande Armée sous Davout, 1er septembre 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; Awerstaedt, 14 octobre 1806; commanda la division Gudin à Pultusk, 26 décembre; général de division, 31 décembre 1806; servit à Eylau, 8 février 1807; gouverneur de Varsovie, juillet 1807; baron de l'Empire, 2 juillet 1808, reçut l'ordre de se rendre à Bayonne, 9 septembre; aide-major général de l'armée d'Espagne, 12 septembre; chef

d'état-major du 5e Corps sous Mortier en Espagne, 23 novembre; chef d'état-major de l'armée du centre, 20 septembre 1811; sous-chef d'état-major de l'armée du centre, 16 mars 1812; commandant à Tolède, mai 1812; maintenu à la suite de l'armée des Pyrénées, 16 juillet 1813; autorisé à rentrer dans ses foyers, 28 septembre; mais resta à l'armée; servit sous Harispe, décembre 1813; chef d'état-major de Soult en 1814; servit à l'attaque de Saint-Etienne-de-Baïgorry, 11 janvier 1814; à la bataille de Toulouse, 10 avril 1814; inspecteur général d'infanterie à la Première Restauration, puis marquis; chevalier de Saint Louis, 13 août 1814; chef d'état-major du duc d'Angoulême dans le Midi, mars 1815; nommé grand officier de la Légion d'honneur par le duc d'Angoulême, 4 avril 1815; négocia la capitulation de la Palud avec le général Gilly; fut appelé à Paris, 10 avril 1815; destitué, rayé des contrôles de l'armée et envoyé en surveillance à Grenoble, 18 avril 1815; commandant la 7e division militaire à Grenoble, 16 juillet; réintégré dans son grade par l'ordonnance du 1er août 1815; refusa le commandement de la 2e division militaire et demanda sa retraite; admis à la retraite, 18 octobre 1815; commandeur de Saint-Louis, août 1819. Etait commandeur de l'ordre de Charles-Frédéric de Bade depuis novembre 1812. Le nom du général Daultane est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DAUMAS (Marie-Guillaume), général, né à Cuisery (Saône-et-Loire) le 24 septembre 1763, mort à Givry (Saône-et-Loire) le 30 mai 1838. Engagé comme soldat au régiment de Picardie, 18 septembre 1778; passé au régiment d'Enghien, 1er septembre 1781; servit à Saint-Domingue, 1781-1783; caporal, 19 juin 1784; sergent, 7 juillet 1785; sergent-major, 28 février 1789; obtint son congé, 17 septembre 1790; capitaine au 2e bataillon de volontaires de Saône-et-Loire, 28 septembre 1791; lieutenant-colonel en chef de ce bataillon, 17 novembre 1791; servit aux armées du Centre, puis du Nord, 1792-1794, des Ardennes, 1794, de Sambre-et-Meuse, 1794-1795, de la Moselle, 1795, de Rhin et Moselle, 1795-1797, chef de brigade de la 200e de bataille, 7 août 1795 (devenue 38e de ligne, 21 mars 1796) aux armées d'Allemagne, 1797, d'Helvétie, 1798-1799; sous Lecourbe en mars 1799; blessé d'une balle à la cheville du pied gauche à la prise de Martinsbruck, 25 mars 1799, puis blessé d'une autre balle à l'extrémité supérieure du bras droit, 30 avril 1799; servit à la prise d'Attinghausen, 14 août; brigade Loison, 24 septembre; employé à l'armée du Rhin, 1800-1801; blessé d'un biscaïen qui lui traversa les 2 cuisses à Pfullendorf près Moesskirch, 5 mai 1800; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Moreau, 20 juillet 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 21 octobre 1800; mis en non-activité, 23 septembre 1801; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé dans la 7e division militaire, 6 janvier 1806; la commanda par intérim, 10 novembre 1806; commandant le département de l'Ombrone dans la division militaire de Toscane, 8 juin 1808; passé à l'armée d'Italie, 28 mars 1809; employé dans la 7e division militaire, 11 avril 1810; admis à la retraite, 26 avril 1815; puis de nouveau, 4 septembre 1815, à compter du 1er janvier 1816.

DAUMESNIL (Pierre, baron), général de cavalerie, né à Périgueux (Dordogne) le 14 juillet 1777, mort du choléra à Vincennes (Seine) le 17 août 1832. Cavalier au 22e chasseurs à cheval, 15 mars 1794, à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794-1795; blessé dans un combat le 19 août 1794; passé à l'armée d'Italie, fin 1795; brigadier dans les guides du général Bonaparte, 13 juin 1797; maréchal des logis dans les guides, 28 octobre 1797; à l'armée d'Orient, mai 1798; blessé d'un coup de sabre à l'assaut de Saint-Jean d'Acre et précipité du haut des remparts dans le fossé par l'explosion d'une mine; sauva 2 fois la vie du général Bonaparte; s'empara de l'étendard du capitan-pacha à Aboukir, 25 juillet 1799; rentra en France avec Bonaparte; passa aux chasseurs à cheval de la garde consulaire, 3 janvier 1800; adjudant-sous-lieutenant, 6 mai 1800; lieutenant, 18 juillet 1800; capitaine, 2 juillet 1801; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Austerlitz, 2 décembre 1805; chef d'escadrons, 18 décembre 1805; officier de la Légion d'honneur, 14 mars 1806; obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur le Mont de Milan, 1er février 1808, passa en Espagne; servit à Madrid contre les insurgés, 2 mai; en Allemagne, 1809; blessé d'un coup de lance à Eckmuhl, 22 mai 1809; major, 15 juin 1809, blessé à la jambe gauche à Wagram, 6 juillet, et dut subir l'amputation; obtint une dotation de 8 000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 août 1809; baron de l'Empire, 9 mars 1810; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur l'Illyrie, 1er jan-

vier 1812; général de brigade, 2 février 1812; commandant à Vincennes, 2 mars; y introduisit tout le matériel laissé sur les hauteurs de Paris dans la nuit du 30 au 31 mars 1814; puis refusa de se rendre; gouverneur de Condé, 31 décembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 17 janvier 1815; commandant la place de Vincennes, 27 mars, gouverneur de Vincennes, 8 avril; refusa de se rendre à Blücher; mis à la retraite, 29 novembre 1815, à compter du 9 septembre 1815; gouverneur de Vincennes, 5 août 1830; refusa de livrer au peuple insurgé les ministres de Charles X enfermés à Vincennes, décembre 1830; lieutenant général, 27 février 1831. Le nom du général Daumesnil est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DAURIER (Charles, baron), général, né à Saint-Paulien (Haute-Loire) le 29 juin 1761, se suicida d'un coup de pistolet à Nancy le 29 mai 1833. Soldat au régiment de Gâtinais (plus tard Royal-Auvergne et devenu en 1791 18e régiment d'infanterie), 20 mars 1777; caporal, 23 juin 1778; sergent, 5 février 1780; servit en Amérique, 1777-1783; au siège d'York-town, 1781; blessé à la cuisse et aux 2 bras à bord du vaisseau *Le Caton* au combat naval du 9 avril 1782; sergent-major, 28 août 1787; redevint grenadier, 20 février 1789; caporal de fusiliers, 13 février 1791; sergent, 19 février 1791; sergent-major, 15 mars 1791; sous-lieutenant, 15 novembre 1791; lieutenant, 1er mars 1792; adjudant-major, 2 mai 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; capitaine-aide de camp du général Tourville, 12 juin 1792; chef de bataillon, 20 mai 1793; servit devant Maubeuge, 15 octobre 1793; nommé provisoirement général de brigade, 8 mai 1794; division Müller à la prise de Marchiennes au Pont, 16 juin; division Schérer, 18 juin; détaché sous Kléber, 19 juin; servit à Fleurus, 26 juin; à la réserve de l'armée de Sambre-et-Meuse, juillet 1794; sous Kléber au siège de Maestricht; sous Duhesme, 13 octobre 1794; division Poncet, 6 mai 1795 (1); division Bernadotte, 8 juillet; se signala à la retraite de Mayence, 13 octobre; s'empara de Creutznach sous les ordres de Marceau, 12 novembre. Fait prisonnier par les Autrichiens, il parvint à se dégager. Division Poncet, 30 mars 1796; repoussa 2 sorties de la garnison de Cassel, juillet 1796; sous Marceau au blocus de Mayence puis combattit dans le Hunsruck; força le passage de la Nahe à Langlosheim, 25 octobre 1796; commandant provisoirement la 5e division de l'armée de Sambre-et-Meuse à la place de Hardy, 30 janvier 1797; division Gouvion-Saint-Cyr à l'armée du Danube, mars 1799; sous Dufour sur le Bas-Rhin au 4 mai 1799; commandant Luxembourg et son arrondissement, 1er août; employé à l'armée du Rhin, 7 janvier 1800; sous Châteauneuf-Randon à la 3e division militaire au 25 avril [illegible]mandant à Ehrenbreitstein, 1er juillet; commandant le département de Rhin-et-Moselle, 3 juillet; commandant la 2e subdivision (Thionville) de la 3e division militaire, 31 janvier 1801; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, employé à l'armée d'Italie, 11 septembre 1805; commanda provisoirement la 6e division militaire du royaume d'Italie à Venise, janvier-septembre 1811; commandant d'armes à Venise, septembre 1811, obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur les domaines d'Erfurt, 30 juin 1811; baron de l'Empire, 19 janvier 1812; sous Seras à la défense de Venise, octobre 1813; nommé provisoirement général de division par le général Seras, 1er avril 1814, mais non confirmé; mis en disponibilité, 1er juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814, mis à la retraite à compter du 1er janvier 1816, 4 septembre 1815; lieutenant général honoraire, 6 décembre 1820.

(1) Avait été confirmé dans le grade de général de brigade par le Comité de salut public, 13 juin 1795

Dauriol (Vincent). Cf. d'Auriol.

DAUTANCOURT (Pierre, baron). Cf. d'Autancourt.

DAUTURE (Guilhem, baron), général, né à Pontacq (Basses-Pyrénées) le 28 juin 1770, mort à Pau le 12 avril 1820. Sergent-major au 1er bataillon de volontaires des Basses-Pyrénées, 17 octobre 1791; à l'armée des Pyrénées, 1792-1795; sous-lieutenant à la 39e demi-brigade, 16 décembre 1793; mit en déroute le régiment des gardes wallonnes, 17 août 1794; lieutenant, 2 septembre 1794, enleva une redoute, 17 novembre; capitaine, 5 mai 1795; passé à l'armée d'Italie, 1795-1797; servit à Millesimo, Lodi, 10 mai 1796; à la 4e de ligne par suite d'un tirage au sort entre les demi-brigades, 29 mai 1796; servit à Castiglione, 5 août; au passage du pont de Barzanne; blessé à Saint-Georges de 3 coups de feu au bras droit, à la poitrine et à la tête, 15 septembre 1796; eut la cuisse gauche traversée d'un coup de feu à Arcole;

nommé provisoirement chef de bataillon par Bonaparte à la 40ᵉ de ligne, division Augereau, 21 décembre 1796; à l'armée d'Angleterre, 1798-1799; puis à l'armée de réserve division Watrin, mai 1800; s'empara d'Ivrée, 22 mai 1800; servit à Romano, à Montebello, 9 juin; blessé d'un coup de feu à l'aine droite à Marengo, 14 juin 1800; à l'armée d'Italie, 5 juillet; confirmé dans le grade de chef de bataillon par arrêté des consuls, 21 octobre 1800; se signala au passage du Mincio, 25 décembre; à l'armée de l'Ouest, 1801 1803; sur les côtes de Bretagne, 1803-1806; major au 47ᵉ de ligne, 22 décembre 1803, attaché au camp volant de Pontivy, 1807; servit en Espagne et Portugal, 1808-1813; adjudant commandant, 9 mars 1809; blessé d'un coup de sabre à la figure à la prise d'Oporto, 29 mars 1809; couvrit la retraite de Soult, 11 mai; colonel du 9ᵉ léger, 18 février 1810; à l'armée d'Andalousie division Conroux, 1810-1812, obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 15 août 1810; servit au combat de Bornos, 1ᵉʳ juin 1812; baron de l'Empire, 3 février 1813; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche en avant de Pampelune, 30 juillet 1813; servit sous Taupin au combat sur la Nivelle, 10 novembre; général de brigade, 25 novembre 1813; à la 8ᵉ division (Harispe) à l'armée des Pyrénées, 15 décembre; blessé au combat d'Aire, 2 mars 1814; servit à la division Taupin à la bataille de Toulouse, 10 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 1ᵉʳ août 1814, commandeur de la Légion d'honneur, 27 décembre 1814; remis en activité et employé au corps d'observation des Pyrénées, 23 avril 1815; mis en demi-solde, 1ᵉʳ août 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818

D'AUVARRE (Joseph-Gaspard Corporandi d'). Cf. d'Auvarre.

DAVAINE (Jean-Baptiste), général, né de parents français à Roulers (Belgique) le 15 juin 1733. Etait cordonnier de son état. Entra dans l'armée française comme dragon au régiment d'Egmont en 1747; assista au siège de Maestricht, 1748; brigadier, 1749; maréchal des logis, 1752, et adjoint à l'officier instructeur de son régiment; quitta le service après la guerre de Sept Ans, 1763; devint inspecteur général des haras de Flandre; se mit à la tête des patriotes flamands en 1789; s'empara de Gand, puis devint major-commandant du 1ᵉʳ régiment de dragons belges, 19 octobre 1789; lieutenant-colonel du régiment, décembre 1789; prit part à la conquête de Bruxelles, 13 décembre; colonel, 2 mars 1790; puis maréchal de camp; quitta la Belgique en novembre 1790; se réfugia en France et s'installa avec sa famille à Melun; devint après le 10 août 1792, inspecteur général des chevaux de la Nation, septembre 1792; nommé provisoirement par les représentants du peuple maréchal de camp à l'armée du Nord, 19 février 1793, confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 7 mars 1793; servit sous Rosières, 7 avril; nommé provisoirement général de division par Dampierre, 10 avril 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 30 juillet 1793; au camp de Gavrelle, 31 août; commandant les troupes placées de Bailleul à Dunkerque, fin septembre 1793; suspendu de ses fonctions par le représentant du peuple Duquesnoy, 28 octobre 1793; arrêté le 2 novembre, pour n'avoir pas exécuté les ordres du général en chef lors de l'expédition de la Flandre maritime, et conduit à Arras. Un décret du 29 décembre 1793, décida qu'il serait transféré à Paris où il fut conduit le 6 janvier 1794 et traduit devant le tribunal révolutionnaire, condamné à mort et guillotiné à Paris le même jour, 6 mars 1794

DAVENAY Cf. Rioult Davenay.

DAVID (Jean-Antoine), général, né à Arbois (Jura) le 9 novembre 1767, entra au service au régiment de Forez-infanterie, 22 novembre 1781; fit campagne sur mer sur *L'Argonaute* en 1782; acheta son congé, 26 avril 1783; reprit du service aux dragons de Languedoc (devenus plus tard 6ᵉ chasseurs), 2 octobre 1784; brigadier, 6 mai 1787; fourrier, 18 mai 1791; maréchal des logis, 12 février 1792; maréchal des logis chef, 22 mai 1792; fit campagne à l'armée du Nord en 1792, sous-lieutenant de cavalerie à la légion du Nord, 14 décembre 1792; lieutenant, mai 1793; adjoint aux adjudants généraux à l'armée des Pyrénées-Orientales sous Dagobert, 1ᵉʳ juin 1793; se distingua à la prise du camp de la Perche, 28 août; à la bataille d'Olette, 4 septembre; s'empara du camp de Prades et devint adjudant général provisoire, 21 septembre 1793; nommé provisoirement général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales, 21 mars 1794; confirmé dans ce grade par le comité de salut public et nommé commandant à Carcassonne, 13 juin 1795; passé à l'armée d'Italie, 18

août; division Macquart, 6 décembre, envoyé en convalescence à Nice; commandant la 1re brigade de la division Macquart, 10 avril 1796; à Coni sous Macquart, 29 avril; chargé de commander la cavalerie sous Kilmaine, 5 mai puis les 7e hussards et 22e chasseurs, division Kilmaine, detachés à la division Sérurier, 5 juin; employé à la division de cavalerie Dumas dans le Tyrol, 24 février 1797; puis division Joubert, 11 mars; réformé, 18 mars 1797; prit part au 18 fructidor; fut envoyé à l'armee de Batavie sous Brune, 25 août 1799; division Vandamme, 5 septembre; combattit à la tête de l'avant-garde à la bataille d'Alkmaer sur les lignes du Zyp; reçut un coup de feu au crâne et eut le bras droit fracassé par un boulet de canon, 10 septembre 1799; succomba aux suites de ses blessures à Alkmaer (Hollande) le 14 septembre 1799. Le nom du général David est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DAVIN (Jean), général, né à Baratier (Hautes-Alpes) le 15 février 1749, mort à Paris le 17 décembre 1819. Canonnier au régiment d'artillerie de Grenoble (devenu en 1791 4e régiment d'artillerie à pied), 15 novembre 1766; passa sergent sans avoir été caporal, 1er février 1775; sergent-major, 26 février 1789; adjudant-sous-officier au 3e bataillon de volontaires de la Drôme, 17 novembre 1791; adjudant-major, 20 mars 1792; lieutenant en 2e au 4e régiment d'artillerie à pied, 1er juin 1792; lieutenant en premier, 20 décembre 1792; servit en Savoie, 1792-1793; élu lieutenant-colonel en premier du 3e bataillon de la Drôme, 24 juin 1793; servit au siège de Lyon, septembre-octobre 1793; poursuivit la colonne du royaliste Charrier, l'atteignit et la fit prisonniere; général de brigade, 23 décembre 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, division Augereau, 1794-1795; servit à la bataille de Saint-Laurent de la Mouga, 13 août 1794; commandant à Bellegarde en octobre 1794; servit à la bataille de la Montagne Noire, 17 novembre; puis devant Figuières, 20 novembre; passa à l'armée d'Italie et était employé à la division Sérurier au 24 octobre 1795; commandant la 1re brigade de la division Garnier en janvier 1796; commandant à Tortone sous Meynier, 29 avril 1796; commandant le château de Milan, 29 juin; division Despinoy, 25 juillet; commandant à Porto Legnago, 20 septembre; employé au blocus de Mantoue, 10 octobre; division Dumas sous Sérurier, 21 décembre; division Serurier, 4 février 1797; cessa ses fonctions le 19 juin; employé à l'armée des Grandes-Alpes par ordre de Championnet, 25 juillet 1799; puis dans la 7e division militaire, fin 1799, division Valette sous Turreau en mars 1800; chassé du Mont Cenis, 8 avril 1800; commandant la place de Fenestrelles, 29 décembre; retiré dans ses foyers pour cause de santé, 1er juin 1801; admis au traitement de non-activité, 23 septembre 1801; destiné à un commandement d'armes tout en conservant le traitement d'activité, 27 août 1803, commandant à Modène, 3 octobre; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la flottille du lac de Garde pendant la campagne de 1805; commandant d'armes à Palma Nova, 1806, à la retraite, 19 mai 1808; chevalier de Saint-Louis, 21 novembre 1814.

Davisard (Joseph-Guillaume), général, né à Joyeuse (Ardeche) le 14 septembre 1756; y mourut le 3 mai 1819. Sous-lieutenant au régiment colonial de l'Ile Bourbon le 30 décembre 1772; passé au régiment de l'Ile-de-France le 21 janvier 1775, lieutenant le 15 août 1779; servit aux Indes Orientales de 1779 à 1783; capitaine en 2e le 1er septembre 1787; capitaine commandant au 108e régiment d'infanterie le 12 juillet 1792; en garnison à l'Ile-de-France, 1793-1795; destitué arbitrairement, 7 novembre 1795; passé en France et débarqué à Lorient, 21 décembre 1796; réintégré dans son grade le 31 janvier 1797; passé au service du département de la guerre, 23 avril 1797; chef de bataillon, 23 juin 1797, et placé à la suite de la 1re demi-brigade de ligne; envoyé à l'armée du Nord pour y remplir les fonctions de membre de la commission militaire de Berg op Zoom; passé au département de la marine pour servir à la Guyane, 23 juin 1798; embarqué pour Cayenne, 28 septembre 1798; nommé par l'agent particulier du Directoire exécutif en Guyane adjudant général provisoire commandant la force armée de la Guyane française, 7 novembre 1798; nommé provisoirement général de brigade par l'agent particulier du Directoire exécutif en Guyane, 19 février 1799; rentra en France avec une mission de l'agent particulier auprès du gouvernement et débarqua à Bayonne, 19 mai 1799; confirmé dans le grade d'adjudant général chef de brigade par le Directoire exécutif, 12 juillet 1799; remis à la disposition du département de la guerre, 10 septembre 1799, admis au traitement de réforme du grade d'adjudant général le 24 décembre 1799; membre du conseil d'administration de l'hôpital militaire

de Calais le 3 mai 1800; chef du 1er bataillon de la 7e demi-brigade de vétérans, 18 janvier 1801, passé au 2e bataillon, 19 décembre 1804; commandant la 7e demi-brigade de vétérans à la place de Bedos, 21 septembre 1809; admis à la retraite par décret impérial du 26 décembre 1811.

D'AVOUT ou DAVOUT (Louis-Nicolas, duc d'Awerstaedt et prince d'Eckmuhl), maréchal de France, né à Annoux (Yonne) le 10 mai 1770, mort à Paris d'une phtisie pulmonaire dans son hôtel de la rue Saint-Dominique le 1er juin 1823. Etait fils d'un lieutenant au régiment de Royal-Champagne-cavalerie. Fit ses études à l'Ecole militaire d'Auxerre; entra comme cadet-gentilhomme à l'Ecole militaire de Paris, 29 septembre 1785; en sortit le 19 février 1788 et fut nommé sous-lieutenant au régiment de Royal-Champagne-cavalerie (devenu en 1791 19e de cavalerie), 2 février 1788, tint garnison à Hesdin; embrassa avec ardeur les principes de la Révolution; fut mis aux arrêts à la suite d'un toast porté dans un dîner de corps à Hesdin; puis à la suite d'une mutinerie du régiment, fut emprisonné à la citadelle d'Arras; donna sa démission, 15 septembre 1791; élu lieutenant-colonel en premier du 3e bataillon de volontaires de l'Yonne, 22 septembre 1791, à l'armée du Nord sous O'Moran en 1792; puis à l'armée de la Belgique, au combat sur la Roer puis à Neerwinden, 18 mars 1793; chercha à arrêter Dumouriez et fit tirer sur lui par son bataillon, 4 avril 1793; chef d'une demi-brigade comprenant le 3e bataillon de l'Yonne, le 3e de l'Aube et le 2e du 104e d'infanterie, 1er mai 1793; conduisit un détachement en Vendée, 13 juin; adjudant général chef de bataillon à l'armée des Côtes de La Rochelle, 8 juillet 1793, général de brigade, 25 juillet 1793; nommé général de division à l'armée du Nord, 30 juillet 1793; refusa par lettre et démissionna pour se conformer au décret qui excluait de l'armée les ci-devant nobles, 29 août 1793; se retira chez lui à Ravières, demanda à rentrer au service, 11 octobre 1794, nommé général de brigade de cavalerie à l'armée de la Moselle, 21 septembre 1794; division Debrun au siège de Luxembourg, 16 octobre, puis à l'armée de Rhin-et-Moselle, 7 juin 1795, sous Desaix; s'empara de Mannheim; employé à la 6e division (Ambert), septembre 1795; remplaça provisoirement Ambert; employé sous Montaigu (6e division) et fait prisonnier à la capitulation de Mannheim, 18 septembre 1795, mais renvoyé en France sur parole; échangé après avoir séjourné dans ses foyers; servit à la division Ambert à l'attaque de Kehl, puis au combat de Haslach, 14 juillet 1796; à la défense de Kehl en novembre 1796; se lia alors avec Desaix; commandant une brigade de la division Duhesme au passage du Rhin à Diersheim, 20 avril 1797; prit à Offenburg le fameux fourgon de Klinglin contenant la correspondance de Pichegru, 21 avril; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; présenté par Desaix à Bonaparte, 22 mars; désigné pour commander une brigade de cavalerie à l'armée d'Orient, 14 avril; attaché au grand quartier général de l'armée d'Orient et embarqué pour l'Egypte, 19 mai 1798; commandant une brigade de reserve (14e dragons), division Dumas, 23 juin; puis 18e dragons, même division, 29 juin; commanda la cavalerie de la division Desaix à la place de Mireur, 11 juillet, servit aux Pyramides, 21 juillet; puis tomba malade au Caire; rejoignit la division Desaix à Girgeh, 29 décembre; vainqueur de Mourad Bey à Souagui, 3 janvier 1799; puis à Tahtah, 8 janvier; servit à Samanhout, 22 janvier, vainqueur à Louqsor, février 1799; à Bir el Bahr, 1er avril; à Benehadi, 18 mai; servit à Aboukir, 25 juillet; s'empara du village de ce nom; prit part au siège du fort d'Aboukir du 25 juillet au 2 août 1799; s'embarqua muni de passeports à Alexandrie pour la France avec Desaix, 3 mars 1800; fut pris par les Anglais et retenu un mois prisonnier à Livourne par l'amiral Keith; débarqua à Toulon, 6 mai, général de division, 3 juillet 1800; commanda à l'armée d'Italie les dragons, chasseurs et hussards, 1er août, puis toute la cavalerie de l'armée d'Italie, 26 août; servit au combat de Molino, 17 décembre, à Pozzolo, 25 décembre, au passage du Mincio à Valeggio, 26 décembre; rentra en France, 1er juillet 1801; inspecteur général de cavalerie, 24 juillet; commandant les grenadiers à pied de la garde des consuls, 28 novembre 1801; commandant en chef le camp de Bruges, 29 août 1803, maréchal d'Empire, 19 mai 1804; devint un des 4 colonels généraux de la Garde impériale; grand officier et chef de la 6e cohorte de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; commandant le corps de droite de l'armée des Côtes de l'Océan, 20 juin; commandant en chef le 3e Corps de la Grande Armée, 23 sep-

tembre; passa le Rhin à Mannheim, 26 septembre; entra à Steyer, 4 novembre, vainqueur à Marienzell, 8 novembre, à Amstetten, 14 novembre; prit une part décisive à la bataille d'Austerlitz où il commandait la droite, 2 décembre; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; vainqueur du roi de Prusse et du duc de Brunswick à Awerstaedt, 14 octobre 1806; fut en récompense, chargé par l'Empereur d'entrer le premier à Berlin avec son corps d'armée; y entra le 25 octobre; s'empara de Custrin; entra à Posen, 10 novembre; à Varsovie; vainqueur à Nasielsk, à Golymin, 26 décembre; servit à Ziegelhoff, 7 février 1807; commanda la droite à Eylau, 8 février; s'empara de Kœnigsberg; gouverneur général du grand duché de Varsovie, 15 juillet 1807; duc d'Awerstaedt, 28 mars 1808; confirmé par lettres patentes du 2 juillet 1808; obtint 910.840 francs de rente annuelle par 1° une dotation sur le grand duché de Varsovie, 30 juin 1807; 2° une dotation sur le Grand Livre de la Dette Publique, 23 septembre 1807; 3° une dotation sur la Westphalie et le Hanovre, 10 mars 1808; et 4° la cession du château de Brühl et une dotation sur les salines de Nauheim et le Mont de Milan, 15 août 1809; commandant en chef l'armée du Rhin, 12 octobre 1808; commandant le 3e Corps de l'armée d'Allemagne, 30 mars 1809; vainqueur à Thann, 19 avril; Schierling, 21 avril; servit sous les ordres de Napoléon à Eckmuhl, 22 avril, Ratisbonne, 23 avril; commanda la droite de l'armée à Wagram, 6 juillet; prince d'Eckmühl, 15 août 1809; confirmé dans cette dignité par lettres patentes du 28 novembre 1809; commandant les 2e, 3e et 4e Corps de l'armée d'Allemagne, la réserve de cavalerie et les troupes alliées, 7 novembre; commandant en chef l'armée d'Allemagne, 1er janvier 1810; se rendit en congé à Paris, 4 février; établit son quartier général à Hambourg, 15 septembre; gouverneur général des villes hanséatiques, 1er décembre 1810; commandant en chef le corps d'observation de l'Elbe, 19 avril 1811; puis le 1er Corps d'observation de l'Elbe, 15 février 1812 (devenu 1er Corps de la Grande Armée, 1er avril 1812); servit en Russie, 1812; occupa Minsk, 8 juillet; prit Borisow, 9 juillet; vainqueur du prince Bagration à Mohilew, 23 juillet; servit à l'attaque de Smolensk, 17 août; blessé par un boulet à la Moskowa, 7 septembre 1812; quitta Moscou, 9 octobre; servit à Malojaroslawetz, 24 octobre; puis commanda l'arrière-garde du 26 octobre au 3 novembre; livra des combats à Kolotskoï, 31 octobre, puis à Wiazma, 3 novembre; se vit retirer le commandement de l'arrière-garde par Napoléon parce que la lenteur de sa marche avait fait courir à l'armée le risque d'être coupée en deux, 3 novembre; rejoignit Napoléon après un violent combat à Krasnoé, 17 novembre; commandant le 1er Corps de la Grande Armée en Allemagne, 12 mars 1813; défendit Dresde du 9 au 19 mars, et en fit sauter le pont; occupa Stade en avril 1813; commandant la 32e division militaire, ayant sous ses ordres le 1er Corps commandé par Vandamme, avril 1813; occupa Hambourg, 30 mai; commandant le 13e Corps de la Grande Armée en Allemagne, 1er juillet; vainqueur à Lauenbourg, 18 août; organisa et dirigea la défense de Hambourg qu'il n'évacua que le 27 mai 1814, sur l'ordre formel de Louis XVIII; reçut l'ordre de ne pas paraître à Paris parce qu'il avait fait tirer sur le drapeau blanc; se retira dans sa terre de Savigny-sur-Orge; ministre de la Guerre à la rentrée de Napoléon aux Cents-Jours à la place de Clarke du 20 mars au 8 juillet 1815; pair de France, 2 juin 1815; chargé de la défense de Paris, 24 juin; signa à Saint-Cloud la convention dite de Paris du 3 juillet par laquelle Paris devait être occupé par les alliés et l'armée française pouvait se retirer derrière la Loire; commandant en chef l'armée de la Loire, 5 juillet; fit sa soumission au roi Louis XVIII, 14 juillet; fit reprendre la cocarde blanche, 16 juillet; se retira dans sa terre de Savigny-sur-Orge, 19 juillet; démissionna de son commandement, 27 juillet; et perdit sa qualité de pair de France; exilé à Louviers, 27 décembre; privé de tout traitement et mis sous la surveillance de la police, 6 janvier 1816; remis en activité avec traitement, 27 août 1817; de nouveau pair de France, 5 mars 1819. Avait épousé Louise-Aimée-Julie Leclerc, sœur du général Leclerc. Le nom du maréchal Davout est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DAVOUT (Louis-Alexandre-Edme-François, baron), général, frère du maréchal Naquit à Etivey (Yonne) le 14 septembre 1773, mort à Ravières (Yonne) le 3 septembre 1820. Capitaine au 3e bataillon de volontaires de l'Yonne, 26 septembre 1791; à l'armée des Ardennes, 1792; suspendu de ses fonctions comme noble, 2 février 1794; à l'armée du Nord, 1793-1794, réintégré dans son grade, 25 février 1795; aide de camp de son frère,

7 mars 1795; aux armées de Rhin-et-Moselle, 1795-1796; du Rhin, 1797; adjoint à l'adjudant général Grézieu sous-chef d'état-major général de l'armée d'Egypte, mai 1798; servit à la prise de Malte, 10 juin 1798; à Chebreiss, aux Pyramides, 21 juillet; aux sièges de Jaffa et de Saint-Jean-d'Acre; chef d'escadrons à la suite du 20e dragons, 10 décembre 1799; servit à Héliopolis, 20 mars 1800; aide de camp de son frère en Europe, 10 juillet; servit avec lui en Italie, 1800-1801; au passage du Mincio, 26 décembre 1800; puis au camp de Bruges, 1803-1805; colonel, 6 février 1805; aide de camp de son frère à la Grande Armée, 1805-1808; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; à Awerstaedt, 14 octobre 1806; Eylau, 8 février 1807; commandant de la Légion d'honneur, 7 juillet 1807; chevalier de l'ordre de Saint-Henri de Saxe, mars 1808; aide de camp de son frère à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; baron de l'Empire, 22 novembre 1808; servit en Bavière et en Autriche 1809; à Wagram, 6 juillet 1809; obtint un congé de convalescence, 16 janvier 1811; général de brigade, 6 août 1811; se retira à Ravières pour raisons de santé; admis à la retraite, 26 novembre 1813; réintégré et admis au traitement de non-activité, 14 décembre 1814; resta sans emploi aux Cent-Jours; chevalier de Saint-Louis, 19 février 1817; disponible, 30 décembre 1818.

DAVRANGES D'HAUGERANVILLE (François, comte). Cf. Haugeranville.

DAVY DE LA PAILLETERIE, dit **DU MAS** (Thomas-Alexandre). Cf. Dumas

DAZÉMAR (Jean-Jacques, baron), général, né à La Voulte (Ardèche) le 10 juillet 1757, y mourut le 31 janvier 1816. Engagé volontaire le 18 mars 1778 au régiment de Provence-infanterie (qui devint successivement Picardie-infanterie, 5 avril 1780, puis 2e d'infanterie, 1791); caporal, 1er octobre 1779; sergent, 1er novembre 1779; fourrier, 9 juin 1781; sergent-major, 1er avril 1785; sous-lieutenant, 12 janvier 1792; adjudant-major, 4 mai 1792; servit aux armées du Nord et de Batavie, 1792-1801; lieutenant, 1er novembre 1792; servit au siège de Thionville, septembre 1792; aide de camp du général Béru, 4 juin 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants près l'armée du Nord, 20 octobre 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 28 octobre 1793; division Souham au 19 avril 1794; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants près l'armée du Nord, 20 mai 1794; confirmé par le comité de Salut public dans le grade d'adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; chef de l'etat-major de la division Macdonald, 5 juin 1796; employé près les troupes françaises en Batavie, 23 décembre 1797; chef d'état-major de la 2e division de l'armée de Batavie, septembre 1799; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Brune, 18 octobre 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif à la date du 19 octobre 1799; mis en non-activité, 14 octobre 1801; employé dans la 20e division militaire comme commandant le département de la Dordogne, 19 mars 1802; employé dans la 9e division militaire, 29 juillet; commandant le département de l'Ardèche, 29 septembre; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant par intérim la 9e division militaire, 3 octobre 1805; employé à l'armée d'Italie, 29 juillet 1806; chargé en l'absence du général Pully de l'inspection d'un dépôt de cavalerie; commandant l'île d'Elbe, 15 mai 1810; commandant le département de l'Ombrone, 14 octobre; manifesta des symptômes d'aliénation mentale; baron de l'Empire avec dotation de 2.000 francs de rente perpétuelle sur Erfurt, 30 juin 1811; admis à la retraite par décret du 24 août 1811; confirmé baron par lettres patentes, 15 juin 1812; rentra dans son pays natal

DE BAS DE L'AULNE (Nicolas), général, né à Paris le 28 février 1756, mort à Genève d'un abcès au foie le 15 juin 1795. Etait de petite noblesse; fit ses études au collège d'Harcourt, puis s'engagea dans la marine marchande, septembre 1770; fut successivement mousse, pilotin, 15 septembre 1770; puis lieutenant et navigua dans les mers du Nord; rentré à Paris en 1774; travailla chez un notaire et en même temps cultiva la géométrie et se perfectionna dans la navigation jusqu'en 1778; lieutenant de frégate sur une goëlette hollandaise, 1778; lieutenant de vaisseau avec rang de major d'infanterie, 1781; quitta le service de la Hollande en 1786 et vint se fixer à Annecy, puis à Paris au début de 1790; servit dans la garde nationale parisienne, successivement comme caporal de grenadiers, lieutenant, puis capitaine de canonniers au bataillon de Saint-Marcel; sous-lieutenant au 102e régiment d'infanterie, 22 janvier 1792; passé capitaine dans l'artillerie de la marine, 19 juillet 1792; chargé comme adjudant général de la

1re légion et secrétaire général de l'armée parisienne de conduire Louis XVI au Temple et d'en commander la garde, 12 août 1792; y resta 10 jours; nommé adjudant général, lieutenant-colonel au camp de Paris, 1er septembre 1792; chargé de l'organisation des bataillons de piquiers, 8 septembre; passé à l'armée des Alpes, 12 octobre; adjudant général chef de brigade, 4 juin 1793; nommé provisoirement général de brigade par arrêté des représentants du peuple Dubois-Crancé et Gauthier, 25 juillet 1793; employé à la division Dubourg et chargé du commandement de la Tarantaise, fin juillet 1793, confirmé dans le grade de général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 11 octobre 1793; commandant à Chambéry la division du Mont Blanc, 13 octobre; remplaça le général Walther dans le commandement de la Maurienne, 13 janvier 1794; puis Vaubois dans le commandement de la Tarantaise, 2 mars; s'empara du Petit-Saint Bernard, 24 avril; nommé provisoirement le même jour général de division sur le champ de bataille par le représentant Gaston; confirmé dans ces fonctions par le comité de salut public, 30 avril 1794; s'empara du Mont-Cenis, 14 mai; repoussa l'ennemi du Petit-Saint-Bernard, 18 juin; nommé commandant d'une division de l'armée d'Italie, 3 janvier 1795; fut remplacé à Moutiers par le général Müller; rappelé à l'armée des Alpes pour commander la division de Tarantaise en mars 1795, se rendit à Genève; fut suspendu de ses fonctions par arrêté du comité de salut public, 1er juin 1795.

DEBELLE (Jean François-Joseph), général d'artillerie, né à Voreppe (Isère) le 22 mai 1767, mort de la fièvre jaune à Saint-Raphaël (Saint-Domingue) le 15 juin 1802. Canonnier au régiment d'artillerie d'Auxonne (devenu le 1er avril 1791 6e régiment d'artillerie à pied), 1er octobre 1782; sergent, 1er janvier 1786; lieutenant, 1er septembre 1789; capitaine, 18 mai 1792, commandant la 2e compagnie d'artillerie à cheval à Metz, fin 1792; commandant l'artillerie légère au corps des Vosges, à l'attaque du camp de Pirmasens, 14 septembre 1793, nommé provisoirement par les représentants du peuple à l'armée de la Moselle adjudant général chef de bataillon commandant les compagnies d'artillerie à cheval, 12 novembre 1793; se distingua à la reprise des lignes de Wissembourg et à la délivrance de Landau; nommé provisoirement général de brigade par les représentants, 10 janvier 1794; non confirmé; obtint le brevet de chef de brigade d'artillerie, 9 mars 1794, adjudant général chef de brigade commandant l'artillerie légère à la prise d'Arlon, 17-18 avril 1794; reçut 4 coups de sabre et eut 2 chevaux tués sous lui au combat sur la Sambre, 16 juin 1794; nommé provisoirement par le représentant du peuple Gillet general de brigade commandant l'artillerie légère de l'armée de Sambre-et-Meuse sous Bollemont, 2 septembre 1794; chef de brigade du 3e régiment d'artillerie à cheval, 11 septembre 1794; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 6 novembre 1794; se distingua au siège de Maestricht; commanda sous Bollemont l'artillerie des 1re, 2e et 3e divisions et l'artillerie légère en décembre 1794; franchit le premier le Rhin sous le feu de l'ennemi, 6 septembre 1795; commandant en 2e l'artillerie de l'armée de Sambre-et-Meuse en juillet 1796; général de division, 16 novembre 1796; et commandant l'artillerie de la premiere expédition d'Irlande; emmené par Hoche pour commander en chef l'artillerie de l'armée de Sambre-et-Meuse, 30 janvier 1797; se signala à l'affaire de Neuwied, 18 avril, inspecteur général du 4e arrondissement d'artillerie sous Dorsner, fin 1797; commandant en chef l'artillerie de l'armée d'Italie, décembre 1798; commandant l'artillerie de l'armée d'Italie à Novi, 15 août 1799, passé à l'armée d'Angleterre, octobre 1799, lieutenant du général en chef et commandant l'aile gauche de l'armée de l'Ouest, 14 janvier 1800; employé sous Brune à l'armée d'Italie, 3 janvier 1801; autorisé à se retirer dans ses foyers avec le traitement d'activité, 1er juillet 1801; mis en non-activité, 23 septembre 1801; commandant en chef l'artillerie de l'armée de Saint-Domingue, 7 décembre 1801; grièvement blessé à l'attaque du fort de la Crête-à-Pierrot, 2 mars 1802. Etait l'ami et le beau-frère du général Hoche. Le nom du général Debelle est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DEBELLE (César-Alexandre, baron de La Gachetière), général de cavalerie, frère du général Jean-François-Joseph. Naquit à Voreppe (Isère) le 27 novembre 1770, y mourut le 19 juillet 1826. Canonnier au régiment d'artillerie d'Auxonne (devenu en 1791 6e régiment d'artillerie à pied), 1er juillet 1787; passé au 1er régiment de chasseurs à cheval, 1er octobre 1789; brigadier, 15 mars 1791, sous-lieutenant au 12e dragons (ci devant Artois), 15 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792; aux armées du Rhin, puis

des Alpes; lieutenant, 10 mars 1793; adjoint aux adjudants généraux, 7 décembre 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1796; obtint le rang de capitaine, 5 octobre 1796; chef d'escadrons à la suite du 12e dragons, 17 février 1797; colonel du 11e dragons, 21 mars 1797; servit à Altenkirchen, 16 avril; à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; à l'armée d'Italie, 1799; servit à Novi, 15 août 1799, à l'armée du Rhin, 1800-1801; brigade Nansouty, 23 septembre 1800; au combat de Salzbourg, 14 décembre; à l'armée de Hanovre, 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1804-1805; général de brigade, 1er février 1805; employé dans la 7e division militaire, 2 mars; dans la 28e division militaire, 18 juillet, comme commandant le département de Montenotte; commandant la 1re brigade de la division Espagne à l'armée d'Italie, 11 septembre; division Mermet à l'armée de Naples au 1er février 1806; appelé à la Grande Armée, 30 octobre 1806; commandant la brigade de cavalerie légère du 5e Corps sous Lannes à la place de Trelliard du 27 décembre 1806 au 17 mars 1807; commandant la 2e brigade de la 3e division de dragons (Milhaud), 17 mars 1807, baron de l'Empire, 5 novembre 1808; servit en Espagne; commandant la 1re brigade de la 3e division de dragons (Milhaud), 10 novembre; surpris par les Anglais, alors qu'il commandait la brigade de cavalerie du 2e Corps sous Soult en décembre 1808, il subit un échec à Sahagun; sous Franceschi au 1er février 1809; rappelé en France, 2 août 1809; mis en non-activité, 5 septembre 1809; admis à la retraite, 15 mars 1812; chargé par Napoléon de commander le département de la Drôme, 9 mars 1815; entra à Valence le 15 mars; blessé d'un coup de baïonnette par un garde national sous ses ordres au pont de la Drôme, 29 mars, parce qu'il était soupçonné de trahir Napoléon; fut chassé de Montélimar, 30 mars, vaincu et blessé au pont de Loriol en combattant le duc d'Angoulême, 2 avril; quitta son commandement le 24 avril; commandant le département du Mont Blanc, 18 mai; proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815; se constitua prisonnier à Grenoble; fut condamné à mort à Paris par le 2e conseil de guerre permanent, 24 mars 1816; mais sa peine fut commuée par Louis XVIII en 10 ans de détention. Il fut envoyé à la citadelle de Besançon et obtint du duc d'Angoulême une pension de 800 francs sur sa cassette; grâcié par Louis XVIII; rétabli dans son grade, 16 juillet 1817, et réadmis à la retraite, 15 octobre 1817. Etait commandant de la Légion d'honneur du 11 juillet 1807. Le nom du général Debelle est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DE BILLY (Jean-Louis), général, né à Dreux (Eure-et-Loir) le 30 juillet 1763, tué à Awerstaedt (Allemagne) le 14 octobre 1806. Etait fils d'un potier d'étain; devint professeur de mathématiques à Paris en 1786; garde national à Paris dans le bataillon de la section des Petits Pères de Nazareth, 18 août 1789; capitaine de la compagnie de canonniers de son bataillon, 12 avril 1792, adjudant général de l'artillerie parisienne, 25 mai 1792; employé en cette qualité à l'armée de l'Intérieur, 4 septembre; chef d'état-major de l'artillerie de l'armée des Côtes, 18 mars 1793, nommé provisoirement par Canclaux adjoint aux adjudants généraux, 23 mai 1793; puis provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de bataillon et commandant le parc d'artillerie de l'armée des Côtes de Brest, 1er juillet 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de brigade et chef d'état-major de Kléber à l'armée devant Mayence, 9 décembre 1794; confirmé adjudant général chef de brigade par le comité de salut public, 3 février 1795; employé à l'armée du Rhin, 16 février; chef d'état-major de Marceau à l'armée de Sambre-et-Meuse, 7 juin; puis chef d'état-major de Championnet à l'armée d'Allemagne, 28 septembre 1797; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; division Gouvion-Saint-Cyr à l'armée du Danube, 6 mars 1799; commandant à Neuf-Brisach, 10 avril; division Legrand au 4 mai 1799; blessé à l'affaire de Zurich, 2 juin 1799; général de brigade employé à l'armée d'Angleterre, 30 juillet 1799; chef de division au Ministère de la Guerre, août 1799; employé à l'armée du Rhin, 22 décembre 1799; à la réserve de cette armée sous Des Brulys, 25 avril 1800, servit à Biberach, 9 mai; eut l'épaule gauche traversée par une balle dans un combat; commandant la 1re brigade de la division Decaen, 4 juin; servit à Hohenlinden, 3 décembre; fut remplacé par Lacour le 12 décembre; mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé dans la 24e division militaire comme commandant le département des Deux-Nèthes, 20 décembre 1801; employé au camp de Bruges, 30 août 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 1re brigade de la 1re division (Bisson) du 3e Corps de la Grande Armée, 29 août 1805; com-

mandant à Munich, octobre 1805; division Caffarelli, 1er novembre; servit à Austerlitz, 2 décembre; division Morand, 14 février 1806. Le nom du général De Billy est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DEBROC (Armand-Louis, baron), général, né à Verneuil-le-Fourier (Maine-et-Loire) le 15 février 1772, mort à la suite d'une maladie inflammatoire à Milan (Italie) le 11 mars 1810. Soldat au régiment de Condé-dragons, 31 mai 17[illegible]; sous-lieutenant, 15 novembre 1789, servit à l'affaire de Nancy, 30 août 1790; puis à l'armée du Centre, 1792, lieutenant, 27 avril 1792; capitaine, 23 mai 1792; blessé d'un coup de sabre sur le corps au combat de la Croix-aux-Bois, 14 septembre 1792; à l'armée de Belgique, 1793; blessé de 2 coups de sabre à la tête et au bras gauche à Neerwinden, 18 mars 1793, à l'armée du Nord, [illegible] 1795; chef d'escadrons, 19 juillet 1795; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1796; [illegible] Bamberg, [illegible] août 1796; rentré des prisons de l'ennemi, 3 janvier 1798; employé à l'armée d'Angleterre, 1798; à l'armée du Danube, 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; major du 5e dragons, 8 novembre 1803; à l'armée des Côtes, 1803-1805, colonel aide de camp du prince Louis Bonaparte, 2 juin 1804; colonel du 13e dragons, 20 octobre 1805; servit à la Grande Armée, 1805-1806, blessé d'un coup de feu à la main gauche à Austerlitz, 2 décembre 1805; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; grand maréchal du palais du roi de Hollande, 7 juillet 1806; général major au service de Hollande, 30 août 1806; sous Mortier à la division Dumonceau, 22 septembre 1806, vainqueur à Gross Brackel, novembre 1806; chevalier du Mérite de Hollande, 1er janvier 1807; commandeur et grand'croix du Mérite de Hollande, 16 février 1807; rentré comme colonel au service de France, 18 octobre 1808; servit en Espagne, octobre 1808; commandant les troupes à cheval réunies à Ulm, 1er mars 1809; général de brigade, 3 mars 1809; employé à l'armée d'Italie, 15 mars; servit à Sacile, 16 avril; commandant l'avant-garde de l'armée d'Italie sous Macdonald, 1er mai; blessé d'un coup de feu à la tête à Montebello, 2 mai 1809; prit part à l'attaque du pont de Karako, 11 juin; servit à Raab, 14 juin; à Enzersdorf, 5 juillet; se signala en chargeant l'ennemi à Wagram, 6 juillet; chevalier de la Couronne de Fer, 17 juillet 1809; commandait la 2e division de dragons à l'armée d'Italie lorsqu'il mourut.

DEBRUN (Jean-Baptiste), général, né à Mâcon (Saône-et-Loire) le 5 décembre 1750, mort au Villars (Saône-et-Loire) le 27 avril 1831. Entra au service, paraît-il, comme soldat au régiment d'Aquitaine-infanterie en 1768; y servit 4 ans et demi, d'abord en Corse, puis partit pour le Levant à bord du *Sagittaire* en 1770; déserta en 1773; soldat au régiment d'Enghien, compagnie Fontanges, 26 octobre 1773; servit en Amérique; obtint son congé avec le grade de sergent, 30 juillet 1783, se retira en Saône-et-Loire; capitaine au 1er bataillon de volontaires de Saône-et-Loire, 30 septembre 1791; élu lieutenant-colonel en 1er du 1er bataillon de volontaires de Saône-et-Loire, 2 octobre 1791; général de brigade employé à l'armée du Rhin, 3 septembre 1793; général de division, 1er octobre 1793; commandant provisoirement la division des Ardennes à la place de Maisonneuve en l'absence de Ferrand du 15 octobre au 3 novembre 1793; commandant à Châlons-sur-Marne, novembre 1793; commandant la droite de l'armée des Ardennes à Carignan, mars 1794; à l'armée de la Moselle, septembre 1794; au siège de Rheinfels, octobre-2 novembre 1794; s'empara du camp de Grünenvald, 21 octobre 1794; prit part au siège de Luxembourg, novembre 1794; passé à l'armée des Alpes, 1795; réformé pour fracture du pied droit, résultant d'une chute de cheval qui le mettait dans l'impossibilité de marcher, 19 juillet 1795; admis à la retraite, 31 juillet 1795; se retira au Villars.

DECAEN (Charles-Mathieu-Isidore, comte), général, né à Caen (Calvados) le 13 avril 1769, mort au village de la Barre, commune de Deuil, près de Montmorency (Seine-et-Oise) d'une attaque de choléra le 9 septembre 1832. Canonnier de 2e classe au corps des canonniers matelots de la division de Brest, 27 juillet 1787; quitta le service, 1er juillet 1790, sergent-major au 4e bataillon du Calvados, 14 septembre 1792; servit à l'armée du Nord, puis à celle du Rhin; adjudant-sous-officier, 26 mars 1793; adjoint provisoire aux adjudants généraux, 30 mars 1793; sous-lieutenant provisoire adjoint à l'adjudant général Kléber à l'état-major de Mayence, 1er mai 1793, capitaine provisoire, 25 juin 1793; à l'armée de l'Ouest, 17 août 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple près les armées des Côtes de

Brest et de l'Ouest adjudant général chef de bataillon, 26 novembre 1793; se signala au combat de Saint-Michel, 3 avril 1794; passe à l'armée du Rhin, 1er janvier 1795; adjudant général chef de brigade, 12 septembre 1795; à la 5e division (Beaupuy); fut fait prisonnier à Frankenthal, 12 novembre 1795; échangé, 1er avril 1796; retourna à sa division, chargé de préparer le passage du Rhin près de Strasbourg, juin 1796; y participa les 23 et 24 juin; servit à Appenweier, 27 juin; sous Sainte-Suzanne au 28 juin; nommé provisoirement général de brigade, 3 juillet 1796; servit à Rastadt, 5 juillet, à Ettlingen, 9 juillet; à la 5e division (Beaupuy) au 28 juillet 1796; confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 2 août 1796; servit sous Desaix à Neresheim, 11 août; à Biberach, 2 octobre; blessé d'une chute de cheval à Emmendingen, 19 octobre; à la 4e division (Sainte-Suzanne), 24 octobre 1796; division Ambert à la défense de Kehl, novembre 1796; s'empara de Sundheim, 22 novembre, et obtint pour ce fait un sabre d'honneur; destitué pour avoir réquisitionné l'argent de la caisse du receveur des domaines de Neustadt, 22 février 1798, réintégré, 26 mars 1798; nommé provisoirement commandant la division de dragons de l'armée d'Angleterre, 13 mai, autorisé à rester à Caen, 2 juin 1798; commandant la subdivision de Cherbourg à la place de Vandamme, 16 juillet; envoyé à l'armée de Mayence, 25 août; quitta son commandement de Cherbourg le 5 septembre; chef d'une brigade, division Souham, mars 1799; blessé à Stockach d'un coup de feu à la jambe, 25 mars 1799; division Vandamme, 5 avril; traduit en conseil de guerre, 28 avril 1799, puis mis hors de cause par un arrêté du Directoire du 18 juillet 1799; réintégré dans son grade, 6 août 1799; division Colaud, 24 août 1799; division Souham, 25 septembre; affecté à la 2e division (Legrand) de l'armée du Rhin, 9 novembre; servit sous Lecourbe au combat du 16 novembre; division Tharreau à Strasbourg, 5 décembre; chef de la 1re brigade, division Souham, 25 avril 1800; nommé provisoirement général de division par le général en chef de l'armée du Rhin, 16 mai 1800; au corps de réserve à la place de Richepance, 4 juin; passa le Danube à Dillingen, 18 juin; servit à Hochstaedt, 19 juin; entra à Munich, 28 juin; confirmé général de division par arrêté des consuls, 7 août 1800; chef de la 3e division du centre sous Moreau, 12 novembre, servit à Hohenlinden, 3 décembre; au combat de Salzbourg, 14 décembre; inspecteur général d'infanterie dans la 8e division militaire, 24 juillet 1801; nommé capitaine général des établissements français dans l'Inde, 18 juin 1802; partit de Brest, 6 mars 1803; se rendit à Pondichéry, débarqua à l'île de France, 16 août; blessé à la défense de l'île de France, novembre 1810; capitula, 2 décembre 1810, et rentra en France, remis à la disposition du Ministre de la Guerre, 16 avril 1811; nommé commandant en chef de l'armée de Catalogne sous Suchet à la place de Macdonald, 3 octobre 1811; vainqueur à Altafulla, à Saint Feliu, puis près de Vich, 2 novembre; comte de l'Empire, 25 février 1813; servit à la délivrance de Tarragone, 15 août; s'empara de Valls; servit à Villafranca, 13 septembre; rappelé en France, 2 novembre; nommé commandant en chef des troupes en Hollande (1er corps *bis*), 2 décembre 1813; fit évacuer Willelmstadt et Bréda pour se concentrer à Anvers; rappelé, 16 décembre 1813; remplacé par Maison, 27 décembre; nommé par l'Empereur commandant en chef les forces françaises sur la Dordogne, 15 mars 1814, commandant en chef l'armée de la Haute-Garonne, 25 mars 1814, à Libourne; signa un armistice avec le général anglais lord Dalhousie, 12 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1814; gouverneur de la 11e division militaire à Bordeaux, 21 juin 1814; grand'croix de la Légion d'honneur, 29 juillet 1814; capitula à Bordeaux entre les mains de Clauzel, 2 avril 1815; commandant supérieur des 9e et 10e divisions militaires et commandant en chef le corps d'observation des Pyrénées-Orientales, 28 mai 1815; se soumit à Louis XVIII, 17 juillet; rejoignit l'armée de la Loire à Bourges; mis en disponibilité lors du licenciement de l'armée, 26 septembre; autorisé à rentrer à Paris; arrêté à Paris, 13 décembre 1815; mis en jugement pour sa conduite pendant les Cent-Jours par ordonnance royale du 29 décembre 1815; rendu à la liberté et mis hors de cause par application de l'amnistie en vertu d'une ordonnance royale, 23 février 1817, et rappelé du traitement de non-activité à compter du 1er janvier 1816; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; admis à la retraite par ordonnance royale du 1er décembre 1824, à compter du 1er janvier 1825; obtint une pension de 6.000 francs par ordonnance royale du 26 janvier 1825; remis en activité comme président de la commission des anciens officiers, 13 août 1830; compris dans le cadre d'activité de l'état-major général,

7 février 1831; mis en disponibilité, 30 avril 1831; président de la commission de législation coloniale. Le nom du général Decaen est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DE CAUX DE BLACQUETOT (Jean-Baptiste de), général du génie, frère de Pierre-Jean. Naquit à Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais) le 24 mai 1723, mort à Essen (Westphalie) le 8 septembre 1796. Ingénieur ordinaire du génie, 10 janvier 1740; servit en Flandre, 1745; à Fontenoy et au siège de Tournay; envoyé au Canada, 1746; obtint le rang de capitaine d'infanterie à la suite du régiment Royal-Vaisseaux, 12 février 1749; ingénieur en chef, 1757; chevalier de Saint-Louis, 3 août 1758; détaché à l'armée d'Allemagne, 1759; servit au siège de Munster, 1759; à ceux de Marburg, Dillenburg, Ziegenhain; commandant en chef le génie à la défense de Cassel, 1761; obtint le rang de lieutenant-colonel d'infanterie en raison de sa belle conduite en cette circonstance, 21 mai 1761; obtint en même temps une pension de 600 livres; se signala à l'affaire de Grebenstein, 1762; ingénieur en chef à Condé, 13 mai 1763; à Maubeuge le 20 mars 1764; à Charlemont le 11 mars 1765; à Douai le 18 janvier 1768; obtint un brevet de colonel, 11 août 1768; puis un brevet de brigadier d'infanterie, 3 janvier 1770; une pension de 1.000 francs sur l'ordre de Saint-Louis, 1771; directeur des fortifications en Hainaut, 20 février 1775; réunit provisoirement à ses fonctions celles de directeur des fortifications des places de la Meuse, 15 avril 1776; directeur des fortifications en Hainaut et Champagne et directeur de l'Ecole du génie de Mézières, 20 janvier 1777; maréchal de camp, 1er mars 1780; inspecteur général du génie dans les directions de Lille, Saint-Omer, Valenciennes et Mézières, 19 mars 1790; lieutenant général, 20 mai 1791; à l'armée du Nord, 1792-1793; suspendu de ses fonctions, 18 août 1793; émigra, fut mis hors la loi, placé à la suite de l'armée des Princes

DECLAYE (Nicolas), général, né à Liége le 8 juin 1758. Entra au service de France comme soldat au régiment de Berwick-infanterie du 12 juillet 1774 au 21 août 1785; adjudant écrivain de place attaché à l'état-major de Saint-Martin-de-Ré de septembre 1787 au 30 juillet 1788; revint à Liége; adjudant aux gardes nationales de la ville de Liége, 26 août 1789; instructeur, 12 octobre; aide-major au 1er régiment municipal de Liége, 18 avril 1790; réfugié en France, 2 janvier 1791; major de la légion belge et liégeoise, 4 mai 1792; lieutenant-colonel de cette légion, 12 août 1792; colonel d'infanterie au service belge, 29 novembre 1792; se signala au combat de la Roer, 2 mars 1793; confirmé dans le grade de colonel par le comité militaire belge, 20 mars 1793; aide de camp du général Rosières, 7 avril 1793; commandant temporaire à Cambrai, mai 1793; nommé général de brigade et commandant à Cambrai à la place de Lapalière, 30 juillet 1793; fut assiégé du 8 au 11 août; fut complètement battu à Villers-en-Cauchie, 12 septembre; traduit en conseil de guerre, 14 septembre; arrêté et transféré à Arras, 15 septembre; appelé devant le comité de salut public, 16 septembre; remplacé à Cambrai par Chapuis, 18 septembre; mis en liberté, 29 octobre 1793; commandant temporaire à Lyon, 29 novembre; nommé provisoirement général de division employé à l'armée des Alpes et commandant à Lyon, 3 mars 1794; commandant la Maurienne, 16 juin; commandant à Chambéry, 6 juillet; décrété d'arrestation, 10 août 1794; arrêté le 4 septembre; emmené à Paris et enfermé au Luxembourg; mis en liberté, 12 septembre 1794; autorisé à se retirer à vingt lieues de Paris, 20 septembre 1794, commandant la garde nationale de Nevers, octobre 1795; réformé avec la pension de chef de bataillon, 9 février 1796; commandant de place à la suite à Nevers, 30 juillet; puis réformé; cessa ses fonctions le 2 novembre 1796; chef de bataillon à la 82e demi-brigade, 24 juillet 1799; commandant de place à la suite à Vannes, 28 octobre; chargé d'organiser les compagnies franches du Morbihan et de commander le 1er bataillon franc, 6 mars 1800; réformé avec le traitement de chef de bataillon, 23 mars 1802; vivait encore à Paris le 15 novembre 1805.

DE CONCHY (Vincent Martel, baron), général, né à Guiscard (Oise) le 21 janvier 1768, mort à Berrio-Plano (Espagne) pendant le blocus de Pampelune le 26 août 1823. Sous-lieutenant au 56e d'infanterie (ci-devant Bourbon), 1er avril 1792; servit à la défense de Lille, 29 septembre-9 octobre 1792; puis au siège d'Anvers, au combat de Tirlemont, 16 mars 1793; à Neerwinden, 18 mars; au combat de la Montagne de Fer, 22 mars; adjoint aux adjudants généraux à l'armée du Nord, 1er mai 1793; servit aux divers combats entre Valenciennes et Saint-Amand, 8 et 9 mai; employé à

l'état-major de Pichegru, 1794; aux combats de Courtrai, 30 avril et 11 mai 1794; à la bataille de Tourcoing, 18 mai; au combat de Pont-à-Chin, 22 mai, au siège d'Ypres et à la bataille d'Hooglède, 13 juin; au combat d'Audenarde, 5 juillet; passé à la 111e demi-brigade de bataille, 14 juillet; servit à l'attaque du canal de Malines, 15 juillet, aux sièges de Crèvecœur et de Bois-le-Duc, septembre-octobre 1794; commandant une avant-garde en Hollande; s'empara de Bommel, 27 décembre 1794; lieutenant adjoint à l'état-major, 3 avril 1795; passé à la 37e demi-brigade, 16 février 1796; quitta le quartier général comme lieutenant adjudant-major à la 54e demi-brigade de ligne en Hollande, 5 octobre 1796; capitaine adjudant-major, 5 octobre 1798; aide de camp du général Boudet, 3 septembre 1799; se signala à Bergen, 19 septembre, à Alkmaer, 2 octobre, à Castricum, 6 octobre; nommé provisoirement chef de bataillon par le général en chef Brune, 6 octobre 1799; servit au 18 brumaire; premier aide de camp de Dupont à l'armée de réserve, 4 avril 1800; servit à Marengo, 14 juin; commandant la place de Livourne, 23 octobre; servit au passage du Mincio à Pozzolo, 25 décembre; premier aide de camp de Dupont aux camps de Saint-Omer et de Montreuil, 1804-1805; puis au 6e Corps sous Ney à la Grande Armée, 23 août 1805; servit à Haslach, 11 octobre, à Durrenstein, 11 novembre, major du 56e de ligne à Alexandrie, 16 mai 1806; colonel en 2e, 31 mars 1809; organisa la 16e demi-brigade provisoire et la conduisit en Allemagne; commanda provisoirement le 25e léger au 6e Corps de l'armée d'Espagne en janvier 1810; arriva à Salamanque le 4 mai 1810; assista aux sièges de Ciudad Rodrigo et d'Almeïda; colonel titulaire du 25e léger, 17 septembre 1810; servit en Portugal, à Redinha, Santa-Cruz et Foz d'Arunce; puis aux Arapiles, 22 juillet 1812; général de brigade, 8 février 1813; commandant les troupes dans le Guipuzcoa; en chassa les guérillas; évacua Irun, 30 juin; autorisé à se rendre à Paris pour rétablir sa santé; envoyé à l'armée d'Italie, 5 août; commandant la 2e brigade de la division Marcognet à la place de Dupeyroux, 14 octobre; servit à Caldiero, 15 novembre; repoussé à Boara, 29 novembre; puis 3 et 8 décembre; vainqueur à Castagnaro, 24 décembre; servit à la bataille du Mincio, 8 février 1814; commandant la 2e brigade de la 2e division (Fressinet) à l'armée d'Italie, 31 mars; rentra en France avec un congé, 23 avril 1814; se retira dans ses foyers; commandant la 2e brigade, 1er et 2e légers, division Ledru à Paris, 24 mai 1814; servit sous Ambert à la défense de Paris, 13 juin 1815; employé dans la 1re division militaire, 11 août; inspecteur d'infanterie dans la 7e division militaire, 18 août 1816; inspecteur d'infanterie dans la 16e division militaire, 27 avril 1817; compris en qualité d'inspecteur d'infanterie dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur d'infanterie pour 1819 dans la 1re division militaire, 16 juin 1819; inspecteur d'infanterie pour 1820 dans les 3e, 5e et 18e divisions militaires, 21 avril 1820; lieutenant général, 21 avril 1821; chef de la 1re direction (personnel) au Ministère de la Guerre, 1er mai 1821; grand officier de la Legion d'honneur, 13 décembre 1821; membre du comité spécial et consultatif d'infanterie le 9 janvier 1822; inspecteur général d'infanterie pour 1822 dans les 2e et 16e divisions militaires, 19 juin 1822; commandant la 7e division d'infanterie au 3e Corps de l'armée des Pyrénées sous Hohenlohe, 7 février 1823; servit en Espagne. Avait épousé la veuve du général Jean-Louis Ferrand.

DECOUZ (Pierre, baron), général, né à Annecy (Haute-Savoie) le 18 juillet 1775, mort à Paris des suites des blessures reçues à Brienne, 18 février 1814 Volontaire au 2e bataillon du Mont-Blanc, 17 mars 1793; élu sous-lieutenant, 1er mai 1793; servit au siège de Toulon; lieutenant, 21 décembre 1793, à l'armée d'Italie, 1794-1797; incorporé dans la 19e demi-brigade de bataille, 29 mars 1794 (devenue 69e de ligne par tirage au sort, 25 mai 1796); adjoint à l'adjudant général Rambeaud, 6 janvier 1797; passe en cette qualité à l'armée d'Orient, 1798-1801; nommé par Bonaparte capitaine adjoint à l'état-major de la division Lannes, 30 septembre 1798; se distingua à Aboukir, 25 juillet 1799; et fut nommé provisoirement par Bonaparte chef de bataillon chargé des détails de la division Lannes, 4 août 1799; aide de camp de Friant, septembre 1799; nommé par Menou adjudant-commandant, 27 mars 1801; chef d'état-major de la 7e division militaire, 22 novembre 1801; sous-chef d'état-major du 5e Corps de la Grande Armée, 6 septembre 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; colonel du 21e de ligne, division Gudin, 27 décembre 1805; se signala à Pultusk, 26 décembre 1806; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808, baron de l'Empire, 27 novembre 1808,

employé à la brigade Petit, division Gudin, au 1er janvier 1809; chassa l'ennemi de l'île Stadt Aue, 30 juin; général de brigade, 12 juillet 1809; commandant de la Légion d'honneur, 21 septembre 1809; et chevalier de la Couronne de Fer; employé à l'armée de Naples, 3 mai 1810; chargé de la surveillance du port d'Otrante et de la côte voisine, décembre 1810; commandant la 3e brigade du corps d'observation de l'Italie méridionale sous Grenier, 24 juin 1811; employé à la 1re division du corps d'observation d'Italie, 3 mars 1813; major du 1er régiment de chasseurs à pied de la Vieille Garde, 8 mars 1813; commandant la 1re brigade de la 2e division d'infanterie de la jeune garde (Barrois) à la Grande Armée en Saxe, 10 avril; général de division, 4 août 1813; nommé commandant la 51e division d'infanterie au 14e Corps de la Grande Armée sous Gouvion-Saint-Cyr, 5 août; servit à Dresde, 26 août; prit le commandement de la 3e division de la jeune garde à la place de Delaborde, 26 août; sous Oudinot, 25 septembre; commandant la 2e division de jeune garde, 16 décembre; sous Ney, 25 janvier 1814; blessé mortellement à Brienne de 2 coups de feu en pleine poitrine, 29 janvier 1814. Le nom du général Decouz est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DECRÈS (Denis, comte puis duc), marin et ministre, né à Château-Vilain (Haute-Marne) le 18 juin 1761, mourut des suites d'une tentative d'assassinat à Paris, 7 décembre 1820. Entra au service comme aspirant garde de la marine, 17 avril 1779; embarqué comme garde de la marine sur *La Diligente*, 17 juillet 1780; débarqué, 16 décembre; passé en la même qualité sur la frégate *Le Richemond* faisant partie de la flotte du comte de Grasse aux Antilles du 17 décembre 1780 au 19 juin 1782; assista à tous les combats; commanda le canot qui porta la remorque au vaisseau *Le Glorieux* désemparé au combat naval des Saintes, 12 avril 1782; servit sur la frégate *La Nymphe* du 20 juin 1782 au 19 juillet 1783; enseigne de vaisseau hors rang, 1er août 1782; prit part en 1783 à un combat où fut pris le navire anglais *Argo;* détaché de *La Nymphe* le 9 mars 1783, pour prendre le commandement du bateau *Le Zombi* envoyé à la Jamaïque pour l'échange des prisonniers; repassa sur *La Nymphe* le 9 avril; embarqué sur la frégate *La Cayennaise* chargée de protéger le cabotage du 3 août au 11 novembre 1783; puis sur *Le Pluvier* chargé du même service du 5 décembre 1783 au 5 août 1784; embarqué sur *L'Ecluse* à destination des Antilles du 11 mai 1785 au 25 mars 1786; lieutenant de vaisseau, 1er mai 1786; embarqué sur *La Favorite* du 2 au 14 mai 1786; puis sur *L'Alouette* en campagne dans les mers du Nord de l'Amérique du 15 mai 1786 au 12 février 1789; et détaché au cours de la campagne sous les ordres de Kersaint pour commander *La Nymphe* et constater particulièrement l'existence des lacs de bitume à la Trinité espagnole; rentra en France en 1789, embarqué sur *La Victoire* du 12 octobre au 10 décembre 1790; puis sur *L'Eole* du 11 décembre 1790 au 31 janvier 1793; capitaine de vaisseau, 1er janvier 1793; aux Indes Orientales sous Saint-Félix; passé sur la frégate *La Cybèle* comme major général de la division de l'Inde, 1er février; réussit près du fort Coulabo sur la côte de Malabar à enlever aux Mahrattes un bâtiment de commerce français capturé par eux, 6 février; choisi par l'amiral Saint-Félix pour venir en France rendre compte de la situation et demander du secours; débarqué de *La Cybèle* à l'île de France, 8 octobre; réembarqué sur *L'Atalante*, 9 octobre; débarqua à Lorient, 10 avril 1794; et fut arrêté immédiatement ayant été destitué comme noble le 30 novembre 1793. Conduit à Paris, il fut relâché presque aussitôt et se retira dans sa famille. Réintégré dans son grade, il fut attaché au département de Toulon, 12 juin 1795; commandant le vaisseau *Le Formidable*, 27 octobre; fit partie de l'escadre de Villeneuve qui se rendit de Toulon à Brest; chef de division, 21 mars 1796; prit part à l'expédition d'Irlande, 1796; débarqué avec toute l'armée navale, 15 octobre 1797; adjoint à l'inspecteur général des côtes, de Cherbourg à Anvers, 1798; contre-amiral, 12 avril 1798; commandant l'escadre légère (frégates) sur *La Diane* à l'armée navale d'Orient sous Brueys, 22 avril; protégea le débarquement des troupes à l'attaque de Malte, 10 juin; prit part à la bataille navale d'Aboukir, 1er août; se retira du champ de bataille le 2 août, et se réfugia à Malte; commandant les marins de la garnison de Malte, fin août 1798; et prit le commandement des avant-postes; reçut l'ordre de regagner la France avec le vaisseau *Le Guillaume-Tell* qui rapatriait les malades et un millier de combattants; fut attaqué par 3 vaisseaux anglais en essayant de forcer le blocus et fut contraint d'amener son pavillon, 29 mars 1800. Emmené pri-

sonnier à Port-Mahon, il rentra ensuite en France et reçut du premier consul un sabre d'honneur et une montre marine, 2 mars 1801; membre de la commission d'organisation du corps de la marine, puis préfet maritime à Lorient, 30 septembre 1800; commandant l'escadre de Rochefort, 23 juin 1801; ministre de la Marine à la place de Forfait du 1er octobre 1801 au 3 avril 1814; vice-amiral, 30 mai 1804; chef de la 10e cohorte de la Légion d'honneur; inspecteur général des côtes de la Méditerranée, 1er février 1805; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; grand officier de l'Empire, 1806; obtint 80.000 francs de rente annuelle en 2 dotations : 1° sur la Westphalie et le Hanovre, 10 mars 1808; 2° sur l'Illyrie et les départements de Gênes et de l'Arno, 1er janvier 1812; comte de l'Empire, 4 juillet 1808; duc, 28 avril 1813, chevalier de Saint-Louis, 3 juin 1814; admis à la retraite, 27 décembre 1814; ministre de la Marine à la place de Beugnot, 21 mars-8 juillet 1815; pair de France, 2 juin 1815; replacé dans la position de retraite, 1er août 1815; fut blessé dans son lit par une explosion de poudre provoquée par son valet de chambre qui voulait l'assassiner et qui se jeta par la fenêtre en le trouvant vivant, 22 novembre 1820. Avait épousé le 3 novembre 1813 Marie-Rose Anthoine, fille d'Antoine-Ignace Anthoine et de Marie-Anne-Rose-Marseille Clary, son épouse. Etait ainsi par alliance neveu de Bernadotte et de Joseph Bonaparte et beau-frère de Suchet. Sa femme était veuve en premières noces du général Saligny. Le nom du vice-amiral Decrès est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DECREST, comte de **SAINT-GERMAIN** (Antoine-Louis). Cf. Saint-Germain.

DEDON DUCLOS (François-Louis), général d'artillerie, né à Toul (Meurthe-et-Moselle) le 21 octobre 1762, mort à Vanves (Seine) le 19 janvier 1830. Aspirant à l'Ecole d'artillerie de Metz, 1er avril 1777; en sortit lieutenant au régiment d'artillerie de Grenoble (devenu le 1er avril 1791 4e régiment d'artillerie à pied), 14 juillet 1780; obtint le rang de capitaine en 2e, 17 mai 1787; à l'armée du Centre, 1792; capitaine commandant au 5e d'artillerie à pied, 18 mai 1792; au corps des Vosges; au combat devant Landau, 3 août 1792; servit sous Custine à la prise de Spire, 30 septembre; à celle de Mayence, 21 octobre, puis devant Francfort, 2 décembre; directeur de l'artillerie de la place de Mayence en 1793, nommé provisoirement chef de bataillon par les représentants du peuple, 5 juin 1793, servit sous Beauharnais devant Landau aux combats des 19 et 22 juillet; commanda l'artillerie de cette place pendant le blocus; fut blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche dans une sortie; suspendu de ses fonctions, 11 octobre 1793; réintégré à l'armée du Rhin, 22 novembre 1794; nommé provisoirement chef du 1er bataillon des pontonniers à ladite armée, 29 avril 1795; confirmé dans ce grade, 3 juin 1795, fut chargé de préparer le passage du Rhin à Kehl en juin 1796; facilita le passage du Rhin à Diersheim, 20 avril 1797; chef de brigade commandant le corps des pontonniers, 9 juin 1797; nommé directeur d'artillerie à Collioure, 1797; sous Augereau à l'armée d'Allemagne, fin 1797; servit au blocus d'Ehrenbreistein, puis au passage du Rhin vers Mannheim et Philipsbourg, 1799; sous Bernadotte à la prise de Mannheim; à l'armée d'Helvétie sous Masséna; fut chargé de préparer le passage de la Limmat à Dietikon et fut nommé provisoirement par Masséna général de brigade sur le champ de bataille, 25 septembre 1799; ne fut pas confirmé dans ce grade; employé à l'armée du Rhin, 1800-1801; dirigea le passage du Rhin à Reichlingen comme commandant les pontonniers et y fut blessé au poignet gauche, 1er mai 1800; chef de brigade du 7e régiment d'artillerie à pied, 1er juin 1801; directeur d'artillerie à Strasbourg, 12 novembre 1803, organisa l'équipage d'artillerie de la Grande Armée et fit construire 4 ponts sur le Rhin pour en faciliter le passage; nommé général de brigade d'artillerie, 28 octobre 1805; et commandant l'Ecole d'artillerie de La Fère; commandant l'artillerie de l'armée du Nord, 8 novembre; directeur général des parcs d'artillerie de l'armée de Naples, 9 mars 1806; commanda l'artillerie au siège de Gaete et y fut blessé d'un éclat de bombe à la jambe droite, 12 juin 1806; nommé général de division au service du roi de Naples, 3 novembre 1807, et commandant en chef l'artillerie des armées française et napolitaine dans le royaume de Naples; appelé à l'armée d'Espagne, 17 juillet 1808; y arriva le 10 septembre; nommé commandant l'équipage de siège à la place de Ruty, 20 octobre; grand dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles, 1808; commandant de la Légion d'honneur, 12 juin 1808; servit au siège de Saragosse, 19 décembre 1808-20 février 1809; commandant l'artillerie du

3e Corps de l'armée d'Espagne à la place de Couin, 8 mars 1809; puis de l'armée d'Aragon, 24 mars; servit à Talavera et à Ocana; colonel général de l'artillerie du roi d'Espagne, 2 décembre 1809; prit part à l'expédition d'Andalousie, 1810, servit au passage de la Sierra Morena; commandant en chef l'artillerie de l'armée du Centre, 18 novembre 1810; servit dans la marche sur Salamanque, fin juillet 1812; puis dans la retraite sur Valence et à la reprise de Madrid, décembre 1812; à Vittoria, 21 juin 1813; puis au col de Maya; commandant l'artillerie du 4e Corps de la Grande Armée en Saxe sous Bertrand, 12 septembre 1813; à Leipzick, 18 octobre; à l'arrière-garde aux combats de Kösen, d'Awerstaedt et de Hanau, 30 octobre; commandant en chef les équipages de pont de la Grande Armée, novembre 1813; rentra définitivement au service de France comme général de brigade, 10 novembre 1813; prit part à la défense de Mayence, 1813-1814; nommé lieutenant général, 1er juin 1814, pour prendre rang du 10 mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; admis à la retraite, 24 décembre 1814; rappelé à l'activité, 17 mars 1815, et chargé d'une mission dans le Midi; maintenu lieutenant général par Napoléon, 1er mai 1815; réadmis à la retraite le 9 décembre 1815. Le nom du général Dedon est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DEFRANCE (Jean-Marie-Antoine, comte), général de cavalerie, fils du conventionnel Jean-Claude Defrance. Naquit à Wassy (Haute-Marne) le 21 septembre 1771, mort à Epinay-sur-Seine (Seine) le 6 juillet 1855. Elève à l'Ecole militaire de Rebais où son père était médecin jusqu'en 1788; volontaire dans la garde nationale de Rebais, fin juillet 1789; voyagea en Amérique; servit comme volontaire dans les dragons du Cap pour combattre la révolte des noirs à Saint-Domingue, août 1791; fut atteint de la fièvre jaune et rentra en France; volontaire au 3e bataillon de fédérés nationaux, 10 juin 1792; nommé sous-lieutenant à la 3e compagnie dudit bataillon, 25 juillet 1792; officier d'ordonnance du général Duboux, commandant le camp de Soissons; envoyé en mission auprès de Dumouriez, puis de Kellermann; assista à la bataille de Valmy, 20 septembre 1792; rejoignit ensuite son bataillon à Cambrai; combattit à Jemappes, 6 novembre; élu quartier-maître trésorier de son bataillon, 17 février 1793; à l'armée du Nord, 1792-1793; nommé sous-lieutenant au 7e de cavalerie, 10 avril 1793, pour prendre rang du 10 février, mais ne suivit pas cette destination; capitaine au 1er escadron de la Seine-Inférieure, 28 août 1793; rejoignit son poste le 15 septembre, mais tomba malade à Rouen; commissaire à l'inspection du dépôt de cavalerie légère de l'armée des Ardennes à Saint-Mihiel, 4 novembre 1793; passé au dépôt de Verdun, 19 avril 1794; capitaine au 16e chasseurs à cheval à Alençon, 6 avril 1795; passé par permutation au 11e chasseurs à cheval à Verdun, 11 avril; adjudant général chef de brigade employé à l'armée de l'Intérieur, 13 juin 1795; à la division Favereau à Laon, 24 juillet; à la division Huet à Rouen, 12 mars 1796; admis au traitement de reforme, 26 septembre 1796; employé à l'armée de Mayence sous Jourdan et attaché à la 6e division (Férino), 1er février 1799; servit à Stockach, 25 mars; chef d'état-major de la division Tharreau à l'armée du Danube et d'Helvétie, 20 avril; refusa le grade de général de brigade, 22 septembre; resta employé à la division Tharreau devenue division Ney, puis division Mesnard, 8 septembre; se signala à Zurich, 26 septembre; chef de brigade provisoire du 11e chasseurs à cheval à Bâle, 29 novembre 1799; adjudant général à l'armée d'Italie, 12 mars 1800, chef de brigade du 12e chasseurs à cheval, 14 mars 1800; envoyé à la réserve de cavalerie sous Nansouty à l'armée du Rhin, 7 avril; servit à Stockach, 3 mai, Moesskirch, 5 mai, Memmingen, 10 mai; passé à la division Vandamme, 11 mai; envoyé en Italie sous Lorge, 15 mai; franchit le Saint-Gothard, 28 mai; servit sous Digonet à l'attaque de Bellinzona, 30 mai; employé à l'armée de réserve brigade Duvignau, 6 juin; au combat de Spinetta, 13 juin; à Marengo, 14 juin; rappelé en France avec son régiment, 3 juillet; passé à la 2e armée de réserve (plus tard armée des Grisons), 31 juillet; division de cavalerie Laboissière, fin novembre 1800; franchit le Splügen, 9 décembre, arriva à Bâle, 5 mars 1801, et fut envoyé à la division d'Helvétie sous Montchoisy; en garnison à Vesoul, 14 août 1801; à Béfort, 20 février 1802; à la division de cavalerie légère Bourcier à l'armée des Côtes de l'Océan, décembre 1803; nommé écuyer cavalcadour de l'Empereur tout en conservant le commandement de son régiment, 17 juillet 1804; général de brigade, 1er février 1805; suivit l'Empereur en Autriche en qualité d'écuyer, 1805; commandant la brigade de carabiniers de la 1re division de grosse cavalerie (Nansouty) à la Grande Armée, 21 septembre

1806; servit à Iéna, 14 octobre, à Willenberg, 10 mars 1807, Guttstadt, 9 juin, Friedland, 14 juin; chevalier de l'ordre du Lion de Bavière (autorisation du 29 janvier 1807); chevalier de la Couronne de Fer, 23 décembre 1807; comte de l'Empire, 2 juillet 1808; obtint une dotation de 30 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 11 août 1808; maintenu à la tête de la brigade de carabiniers à la 1re division de grosse cavalerie (Nansouty) à l'armée d'Allemagne, 4 novembre; servit à Landshut, 21 avril 1809, Ratisbonne, 23 avril; blessé à Wagram, 6 juillet; mis en disponibilité, 19 juillet 1810; commandant une colonne mobile chargée de rechercher les réfractaires et les déserteurs dans les 11e et 20e divisions militaires, 18 mars 1811; en mission en Espagne pour notifier au roi Joseph la naissance du roi de Rome, 22 mars; inspecteur des dépôts de cavalerie de Niort et de Saintes, 1er juin; général de division, 31 juillet 1811; commandant la 4e division de cuirassiers, 9 janvier 1812; au 2e Corps de réserve de cavalerie (Montbrun), 15 février; chargea à la Moskowa, 7 septembre; à Winkowo, 18 octobre, suivit la retraite et fut capitaine dans l'escadron sacré; appelé à Mayence, 2 février 1813; nommé commandant la 3e division (dragons) de grosse cavalerie du 3e Corps de cavalerie en formation à Metz, 15 février; sous Arrighi, 25 mars; à la defense de Leipzick, 7 juin; à Dennewitz, 6 septembre; Dessau, 12 octobre, Leipzick, 16-19 octobre; inspecteur général des remontes, 29 novembre; commandant la division des gardes d'honneur à la place de Berckheim à l'armée de Champagne, 3 janvier 1814; servit à la Rothière, 1er février; chargea à Montmirail, 11 février, à Château-Thierry, 12 février; puis sous Mortier, 19 février; à Berry-au-Bac; repoussa le corps russe de Saint-Priest devant Reims, 7 mars; fut lui-même repoussé, 12 mars; prit part à la reprise de Reims, 13 mars; sous Ney, 14 mars; servit à Arcy-sur-Aube, 20 et 21 mars; inspecteur général de cavalerie dans la 12e division militaire, 3 juin 1814; puis de nouveau, 3 janvier 1815; se retira dans ses foyers, 26 mars; commandant le dépôt général de cavalerie à Troyes, 12 mai, puis à Gien, 23 juin, à Moulins en juillet 1815; mis en non-activité, 1er septembre 1815; inspecteur général de cavalerie en 1816 et 1817; membre du comité des inspecteurs généraux, 25 octobre 1817; membre du comité chargé de dresser la liste des capitaines admissibles à l'Ecole d'état-major, 24 septembre 1818; commandant la 1re division militaire à Paris à la place de Despinoy, 20 janvier 1819, commandeur de Saint-Louis, 24 août 1820; écuyer cavalcadour du Roi, 26 novembre 1820; mis en disponibilité, 9 janvier 1822; inspecteur général du 1er arrondissement de cavalerie, 9 juin; du 2e arrondissement de cavalerie (région de l'Est), 23 juillet 1823; membre de la commission chargée de réorganiser l'École de cavalerie de Saumur, 28 novembre 1824; membre de la commission de cavalerie, 24 decembre 1824; commandant la 2e division de cavalerie du camp de Lunéville, 31 mars 1825; inspecteur général au camp de cavalerie, 29 juin; membre d'une commission mixte chargée de l'examen de plusieurs questions administratives, 4 février 1826; inspecteur général du 2e arrondissement de cavalerie (4e, 11e, et 12e divisions militaires) pour 1828, 7 mai 1828; grand'croix de la Légion d'honneur, 30 octobre 1829; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 7 février 1831; inspecteur général de cavalerie pour 1832, dans la 2e division militaire, 5 juillet 1832; pour 1833 dans les 7e, 8e, 9e, et 10e divisions militaires, 25 mai 1833; pour 1834 dans les 2e et 3e divisions militaires, 14 juin 1834. Le nom du général Defrance est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DEHAIES, dit **DE MONTIGNY** (François-Emmanuel), général, né à Versailles le 7 août 1743, mort à Paris le 27 juin 1819. Ingénieur militaire, 1764; sous-lieutenant au régiment de Médoc-infanterie, 3 août 1768; servit en Corse, 1768-1769; lieutenant sous Bourcet, 17 juin 1770; capitaine dans la légion de Lorraine, 24 mars 1772; employé à la reconnaissance des frontières des Alpes, de Flandre et d'Artois; obtint le rang de major dans les troupes coloniales, 28 janvier 1776, et passa au service de la marine; envoyé en mission dans l'Inde auprès du Grand Mogol, 1778-1779; poussa ses reconnaissances jusqu'à l'embouchure de l'Indus, puis à Surate, Goa et Delhi; enfin à Pounali près la régence des Mahrattes; colonel et chevalier de Saint-Louis le même jour, 3 septembre 1778; revint en France le 23 septembre 1780; renvoyé aux Indes accrédité comme résident auprès de la régence des Mahrattes en janvier 1781; obtint du Grand Mogol le titre de nabab, 1785; chargé d'une mission auprès du soubab du Dekhan, 1788; commandant militaire de Chandernagor, 28 octobre 1788; gouverneur et administrateur des établissements français du Bengale à Chandernagor, 29 septembre 1789;

fut arrêté par la population, emprisonné, puis conduit à Calcutta et embarqué pour la France; fit naufrage sur la côte Est de l'Afrique et finit par débarquer en France en décembre 1791; vint à Paris; fut maintenu en activité en décembre 1792; à la disposition du ministre de la Marine pour fournir des renseignements sur les colonies à l'Est du Cap de Bonne-Espérance; général de brigade employé à l'armée du Rhin, 11 avril 1800; maintenu à la disposition du ministre de la Marine, 31 octobre; nommé commandant à Chandernagor, 15 décembre 1801, mais ne partit de Brest sur la frégate *L'Atalante* que le 6 mars 1803; arriva à Pondichéry le 11 juillet; reçut le lendemain de Decaen l'ordre de se retirer à l'île de France et prit le commandement de l'île Bourbon; membre de la Légion d'honneur, 25 mars 1804; prisonnier des Anglais par capitulation, 8 juillet 1810; échangé, 9 juillet 1811; partit pour la France le 17 août; arrivé à Brest et remis à la disposition du ministre de la Guerre, 15 décembre 1811. Etait devenu aveugle. Admis à la retraite, 18 février 1812; chevalier de l'Empire, 12 avril 1813; lieutenant général honoraire, 17 decembre 1817.

DEJEAN (Jean-François-Aimé, comte), général de division du génie et ministre, né à Castelnaudary (Aude) le 6 octobre 1749, mort à Paris le 12 mai 1824. Fit ses études à l'école de Sorèze, en sortit en 1766; lieutenant en 2e à l'Ecole du génie de Mézières; 1er janvier 1768; ingénieur (lieutenant en premier), 1er janvier 1770; capitaine en 2e, 1er janvier 1777; ingénieur en chef en Picardie, 1781-1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1795; à la prise de la citadelle d'Anvers; sous Champmorin à Neerwinden, 18 mars 1793; employé à Bethune, mai 1793; chef de bataillon du génie et sous-directeur des fortifications, 16 décembre 1793, employé à l'armée du Nord; commanda le génie aux sièges de Courtrai et de Menin, d'Ypres, juin 1794; de Nieuport, 4-19 juillet; chef de brigade, 31 juillet 1794, au siège du fort l'Ecluse, 30 juillet-25 août 1794; général de brigade, 1er septembre 1794; directeur des fortifications, 22 septembre; commandant le génie au siège de Nimègue du 27 octobre au 8 novembre; inspecteur général des fortifications, 9 avril 1795; réunit les bateaux nécessaires et dirigea le passage du Rhin les 5 et 6 septembre 1795; général de division, 16 octobre 1795; placé par intérim à la tête des troupes franco-bataves à la place de Beurnonville, 16 septembre 1796-24 septembre 1797; réformé, 12 septembre 1797; réintégré dans ses fonctions d'inspecteur général des fortifications, 1er août 1799; conseiller d'Etat, fin décembre 1799; chargé de veiller à l'exécution de la convention d'Alexandrie, 15 juin 1800; puis à l'organisation de la République Ligurienne; ministre de l'administration de la guerre du 12 mars 1802 au 2 janvier 1810; grand trésorier de la Légion d'honneur, 21 août 1803; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; obtint 45 000 francs de rente annuelle 1° par une dotation sur la Westphalie et le Hanovre, 10 mars 1808; 2° par une dotation sur le canal du Loing, 16 janvier 1810, nommé comte de l'Empire, 1er juin 1808; premier inspecteur général du génie à la place de Marescot, 25 octobre 1808; organisa la résistance à Anvers, juillet-août 1809; fut renvoyé du ministère par Napoléon pour avoir demandé un budget plus élevé que celui qui lui était alloué, 2 janvier 1810; sénateur, 5 février 1810; chargé de l'inspection générale du génie en Hollande, 21 avril 1810; présida la commission militaire qui jugea Malet et ses complices, 28 octobre 1812; ne vota pas la déchéance de l'Empereur, 3 avril 1814; gouverneur de l'Ecole Polytechnique, 21 avril 1814, et président du comité de liquidation de l'arriéré; commissaire extraordinaire dans la 11e division militaire, mai 1814; pair de France, 4 juin 1814; premier inspecteur général du génie, 21 mars 1815; grand chancelier de la Légion d'honneur en l'absence de Lacépède; membre de la commission de défense, 20 avril 1815, pair de France aux Cent-Jours, 2 juin 1815; privé de tous ses emplois et exclu de la chambre des pairs, 20 juillet 1815; directeur général des subsistances au Ministère de la Guerre, 10 décembre 1817; démissionna, 1er février 1821; de nouveau pair de France, 5 mars 1819; admis à la retraite, 13 septembre 1821; fut frappé d'apoplexie et paralysé du côté droit. Le nom du général Dejean est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DEJEAN (Jean-Antoine), général, né à Chalabre (Aude) le 25 novembre 1765, mort à Brunoy (Seine-et-Marne) le 6 novembre 1848. Elu lieutenant au 1er bataillon de volontaires de l'Aude, 11 novembre 1791; capitaine, 3 mars 1792; à l'armée des Pyrénées, 1792-1793; chef de bataillon du 6e bataillon de l'Aude, 27 mars 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; blessé à la jambe droite à Corneilla-la-Rivière, 10 août 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple près l'armée des Py-

rénées-Orientales, chef de brigade de la 13e demi-brigade de bataille, 14 août 1793; servit à Peyrestortes; au Boulou, 1er mai 1794; au combat de la fonderie de Saint-Laurent de la Mouga, 13 août; entra le premier dans le fort de Figuières, 27 novembre; nommé commandant de Figuières, 28 novembre; passé à l'armée d'Italie, 1796-1797; confirmé par le Directoire exécutif dans le grade de chef de brigade, 19 mai 1796; chef de brigade de la 11e de ligne (devenue 80e de ligne), 19 juillet; servit à Castiglione, 5 août; à Roveredo, 4 septembre, puis dans le Tyrol sous Joubert en 1797; prit part à l'expédition d'Egypte en mai 1798; laissé à Malte avec Vaubois, 19 juin 1798; rentra en France après la capitulation du 3 septembre 1800; employé à la division Baraguey d'Hilliers sous Macdonald à l'armée des Grisons en novembre 1800; servit au passage du Splugen, puis à Nauders; incorporé avec la 80e de ligne dans le 34e dont il devint colonel, 5 octobre 1803; employé au camp de Saint-Omer, 1803-1804; général de brigade commandant à Cologne, 19 octobre 1804; commandant d'armes à Marseille, 24 mars 1805; puis commandant les Bouches-du-Rhône jusqu'en 1814; chevalier de Saint Louis, 4 octobre 1814; commandant la place de Lille du 30 avril au 14 juillet 1815; commandant d'armes à Perpignan, 14 septembre 1815; lieutenant de roi à Lille, 18 novembre 1818; commandeur de la Légion d'honneur, 1er mai 1821; au cadre de réserve, 22 mars 1831; admis à la retraite, 11 juin 1832. Le nom du général Dejean est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DEJEAN (Pierre-François-Marie-Auguste, comte), général de cavalerie, fils du général de génie, ministre de Napoléon Ier. Naquit à Amiens le 10 août 1780, mourut à Paris, 17, rue de l'Université, le 17 mars 1845. Devint aide de camp provisoire de son père en mars 1795; aux armées de Sambre-et-Meuse et du Nord, 1795-1797, sous-lieutenant d'infanterie aide de camp de son père, 5 août 1796; lieutenant aide de camp, 5 août 1797; passé à la 8e demi-brigade de ligne, 3 octobre; mis à la suite de la 28e de ligne, 30 septembre 1798; de nouveau aide de camp de son père, 6 mai 1800; à l'armée d'Italie, 1800-1801; capitaine, 2 janvier 1801; passé au 20e dragons, 3 octobre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1808; chef d'escadrons au 3e dragons, 23 septembre 1805; colonel du 11e dragons, 13 février 1807; brigade Carrié, division Grouchy, 4 avril 1807; obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 17 mars 1808, et sur le département du Mont-Tonnerre, 19 novembre 1813; employé à l'armée d'Espagne, 1808-1810; brigade Cavrois à l'armée de Portugal, 1810-1811; général de brigade, 6 août 1811; employé à la division Montbrun en Espagne en octobre 1811; commandant la 3e brigade de la 5e division de cuirassiers (Valence) à l'armée d'Allemagne, 25 décembre 1811, puis la 2e brigade de la même division à la place de Quinette, 16 février 1812; servit en Russie, 1812; commandant une brigade de lanciers polonais (1er et 3e), 6 février 1813; aide de camp de l'Empereur, 20 février 1813; servit en Saxe, 1813; commandant la 1re brigade des gardes d'honneur, 6 août, en mission à Huningue pour organiser la défense comme commandant supérieur, 21 décembre; puis en Lorraine pour organiser la levée en masse, 9 janvier 1814; commandant la levée en masse du département de la Meurthe, 12 janvier; rejoignit l'armée en Champagne; servit à Montereau, 18 février; général de division, 23 mars 1814; envoyé par Napoléon à Paris auprès du roi Joseph; y arriva le 30 mars, mais ne put empêcher la capitulation; confirmé lieutenant général par ordonnance royale du 23 juillet 1814 pour prendre rang du 23 mars 1814; chevalier de Saint-Louis, 17 septembre 1814; aide de camp de l'Empereur aux Cent-Jours; servit à Ligny, 16 juin 1815; suspendu de ses fonctions et exilé comme étant compris dans l'article 2 de l'ordonnance du 24 juillet 1815; voyagea en Styrie, Croatie et Dalmatie; autorisé à rentrer en France, fin 1818; mis en non-activité le 1er janvier 1819; en disponibilité le 1er avril 1820; pair de France à la mort de son père et admis à siéger, 14 juin 1824; vota avec les libéraux; commanda la division de cavalerie de l'armée de Belgique, 29 octobre 1830; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; commandant une division de cavalerie à l'armée du Nord, 4 août; inspecteur général de cavalerie pour 1832 dans la 16e division militaire, 5 juillet 1832; servit dans l'expédition d'Anvers; inspecteur général de cavalerie pour 1833 dans la 16e division militaire, 25 mai 1833; commandant la 2e division de cavalerie du camp de Saint-Omer, 15 août; inspecteur général de cavalerie pour 1834 dans la 16e division militaire, 14 juin 1834, commandant la division de cavale-

rie du camp de Saint-Omer, 15 septembre; inspecteur général de cavalerie pour 1835 dans la 16e division militaire, 6 juin 1835; puis pour 1836 dans les 1re, 7e, 9e et 21e divisions militaires, 6 juin 1836; pour 1837 dans les 3e et 6e divisions militaires, 30 mai 1837; commandant la division de cavalerie du camp de Compiegne, 26 juillet 1837; inspecteur général de cavalerie pour 1838 du 5e arrondissement, 30 mai 1838; pour 1839 du 5e arrondissement de cavalerie, 17 juin 1839; pour 1840 du 7e arrondissement de cavalerie, 21 juin 1840; président du comité de la cavalerie, 29 décembre; inspecteur général pour 1841 du 1er arrondissement de cavalerie, 10 juin 1841; commandant la 3e division de cavalerie du corps d'opérations sur la Marne, 24 avril 1842; inspecteur général pour 1842 du 13e arrondissement de cavalerie, 22 mai 1842; pour 1843 du 9e arrondissement de cavalerie, 11 juin 1843; grand' croix de la Légion d'honneur, 14 avril 1844.

DELAAGE (Amable-Henry), général, né à Saint-Savin (Vienne) le 19 février 1745, mort subitement à Oost-Cappel (île de Walcheren) le 30 septembre 1797. Volontaire dans le régiment Dauphin-infanterie, 1762; sous-lieutenant dans ce corps, 1er février 1763; sous-lieutenant de grenadiers, 19 juin 1766; sous-aide-major, 7 novembre 1770; lieutenant en premier au régiment de Perche-infanterie, 11 juin 1776; capitaine en 2e, 15 août 1779; capitaine de la compagnie de grenadiers, 29 août 1783; chevalier de Saint-Louis, 21 octobre 1784; capitaine-commandant, 15 octobre 1784; major du régiment de Chartres-infanterie, 16 février 1785; lieutenant-colonel, 1er janvier 1791; colonel du 24e régiment d'infanterie ci-devant Brie, 21 octobre 1791; maréchal de camp employé à l'armée de la Moselle, 19 septembre 1792; division d'Aboville au 1er décembre 1792; lieutenant général à l'armée de la Moselle, 11 février 1793; commandant l'avant-garde de l'armée en avril 1793; se signala au combat d'Arlon, 9 juin, puis fut employé à Givet en juin 1793; suspendu de ses fonctions, 20 septembre 1793; cessa son service, 25 septembre 1793; autorisé à prendre sa retraite, 18 avril 1795; remis en activité et employé à l'armée du Nord, 27 mars 1796; remplaça Souham comme commandant par intérim la 3e division, 5 août 1796. Le nom du général Delaage est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DELAAGE (Henri-Pierre), baron de Saint-Cyr, général, né à Angers (Maine-et-Loire) le 23 juillet 1766, y mourut le 22 janvier 1840. Sergent, puis officier dans les canonniers volontaires d'Angers en 1789; sous-lieutenant de grenadiers au 1er bataillon de volontaires de Maine-et-Loire, 15 septembre 1791; à l'armée du Centre, 1792, adjudant-major, 31 janvier 1792; fit partie de la garnison de Verdun; servit à Grandpré, 14 septembre, à Jemappes, 6 novembre; puis à l'affaire de Liége, fin novembre 1792; à Neerwinden, 18 mars 1793; au combat de la Montagne de Fer; refusa de suivre Dumouriez dans sa trahison au camp de Maulde; capitaine de la 5e compagnie de son bataillon, 25 avril 1793; servit au combat du 8 mai, puis à la défense de Valenciennes qui capitula le 28 juillet; dut en conséquence servir pendant un an à l'intérieur; employé au siège de Lyon, août 1793; adjudant général chef de bataillon, 6 septembre 1793; adjoint à l'état-major de l'armée des Alpes, 27 septembre; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de brigade à l'armée de l'Ouest, 28 novembre 1793, et employé à la division Beaupuy; sauva l'artillerie au combat de la Croix-des-Batailles; servit à Dol; commandant l'avant-garde de Kléber et dégagea Angers, 5 décembre 1793; enleva 20 canons aux Vendéens à la bataille du Mans, 12 décembre; servit à Savenay, 23 décembre; fut repoussé de Blain, mais battit Stoffet à Chemillé; confirmé dans le grade d'adjudant général chef de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; servit sous Hoche, 1795-1796; vainqueur de Charette à Saint-Vincent-sur-Lay, puis à Saint-Cyr, 25 septembre 1795; commandant à Machecoul, 3 octobre; blessé de 3 coups de sabre en combattant Charette; démissionnaire pour cause de santé, 21 juillet 1796; remis en activité le 8 août 1799; employé dans la 22e division militaire, 18 août; division Monnier à l'armée de réserve, 4 mai 1800; se signala à Marengo, 14 juin; admis au traitement de réforme, 23 septembre 1801; remis en activité comme adjudant-commandant, 27 août 1803; employé au cantonnement de Saintes, 5 janvier 1804; passé à la cavalerie de réserve des camps sur la côte, 2 février 1805; chef d'état-major de la brigade de cavalerie légère du 5e Corps de la Grande Armée en septembre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Wertingen, 8 octobre 1805, Ulm, Hollabrunn, 16 novembre, Austerlitz, 2 décembre, Saalfeld, 10 octobre 1806; Iéna, 14 octobre; commanda la brigade

Trelliard à Pultusk, 26 décembre; se signala à Tikoczin; chef d'état-major de la 1re division du 5e Corps en Espagne, 7 septembre 1808; baron de Saint-Cyr, 10 octobre 1808; servit à Licinena, janvier 1809; à Ocana, 18 novembre 1809; obtint un congé de convalescence, 27 juillet 1810; mis en disponibilité pour cause de santé, 21 mai 1811; chef d'état-major de la 1re division (Ledru) du 3e Corps de la Grande Armée, 12 janvier 1815; servit à Krasnoé, 2 août; à l'attaque de Smolensk, 17 août; blessé d'un coup de feu à l'avant-bras gauche à la Moskowa, 7 septembre; général de brigade, 18 octobre 1812; commandant le département du Calvados, 17 juin 1813; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; mis en non-activité, 1er février 1815, commandeur de la Légion d'honneur, 14 février 1815, commandant le département du Loir-et-Cher, 26 mars; puis celui des Deux-Sèvres, 23 mai; réprima les mouvements qui éclatèrent à Thouars, 19 et 20 juin; mis en non-activité le 8 août 1815; il reçut l'ordre de se retirer dans ses foyers; mis en disponibilité, 30 decembre 1818; admis à la retraite, 30 août 1826; commandant le département de Maine-et-Loire, 19 août 1830, mis en disponibilité, 22 avril 1831; admis à la retraite, 5 avril 1832.

DELABASSÉE (Mathieu, baron), général, fils d'un lieutenant aux volontaires de Clermont. Naquit à Saint-Fargeau (Yonne) le 20 février 1764, mort à Paris le 27 août 1830. Servit dans la marine du 8 novembre 1775 au 24 septembre 1784, prit part et fut blessé de 2 coups de feu, un au cou et l'autre au genou, à l'expédition de Jersey et Guernesey; reçut un coup de feu au travers du corps à l'expédition de Gibraltar; blessé de plusieurs coups de sabre dont un à la figure et l'autre à la main dans un abordage; sous-lieutenant au bataillon de chasseurs des Cévennes, 24 septembre 1784; lieutenant, 15 septembre 1791; capitaine au 9e bataillon de chasseurs (ex-chasseurs des Cévennes), 4 mai 1792; servit aux armées du Centre et du Nord, 1792-1793, chef de bataillon au 9e bataillon d'infanterie légère, 6 avril 1793; reçut un biscaïen à l'épaule droite à Hondschoote, 8 septembre 1793; aux armees des Ardennes, 1793-1794, de Sambre-et-Meuse, 1794-1797, de l'Intérieur, 1798; d'Angleterre, 1799; chef de brigade de la 9e légère, 11 janvier 1800; brigade Musnier à l'armée de réserve, 1800; servit à Marengo, 14 juin 1800; à l'armée d'Italie, 5 juillet 1800-1801; général de brigade, 9 septembre 1803; employé au camp de Montreuil, 17 janvier 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 2e brigade de la 3e division (Malher) du 6e Corps de la Grande Armée sous Ney, 29 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; s'empara du pont de Günzburg, 9 octobre 1805; commandant la 2e brigade, division Vandamme, 20 octobre 1806; division Gardanne (3e du 6e Corps), 27 novembre; et division Bisson (2e du 6e Corps), 3 mars 1807; à l'armée d'Espagne, 7 septembre 1808; commandant la 2e brigade de la 2e division Lagrange (50e et 59e de ligne) au 6e Corps sous Ney, 15 novembre; puis la 2e brigade de la 2e division (Maurice Mathieu) au même corps, 24 novembre; servit à la prise d'Oviédo, 18-19 juin 1809; baron de l'Empire, 20 août 1809; commandant la 2e brigade de la 2e division (Mermet) du 6e Corps, 17 avril 1810; en Portugal, 1810-1811; obtint un congé de convalescence de 4 mois, 29 mai 1811; employé dans la 14e division militaire, 25 septembre; commandant le département de la Manche, 7 octobre; employé à la Grande Armée dans la 3e division d'infanterie de la réserve (Séras) sous Augereau, 2 juin 1812; puis commandant la 1re brigade de la 31e division (de La Grange), 22 juillet; puis la 1re brigade de la 31e division (Grandeau) du 11e Corps, 10 février 1813; servit à la défense de Stettin, 1813; prisonnier de guerre à la capitulation, 5 décembre; rentré en France, juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; commandant l'arrondissement de Cherbourg, 31 août 1814; disponible le 19 avril 1815; employé au corps d'observation du Jura à la 4e division de réserve des gardes nationales, 10 mai; rentré dans ses foyers, août 1815, retraité par décision royale du 18 octobre 1815

DELABORDE (Henri-François, comte), général, né à Dijon le 21 décembre 1764, mort à Paris le 3 février 1833. Fit ses études au collège de Dijon; s'engagea comme soldat au régiment de Condé-infanterie (devenu en 1791 55e d'infanterie), 27 mars 1783; caporal, 3 septembre 1788; renvoyé par congé absolu, 27 mars 1791; lieutenant au 1er bataillon de volontaires de la Côte-d'Or, 30 août 1791; adjudant-major, 9 avril 1792; à l'armée de La Fayette, 1792; servit au combat de la Glisuelle, 10 juin; lieutenant-colonel en chef du 2e bataillon de la Côte-d'Or, 19 juillet 1792; refusa de signer la capitulation de Longwy, 23 août; employé à l'armée de la Moselle, 1792-1793; servit au combat de Rheinzabern, 17

mai 1793; puis sous Carteaux dans le Midi; vainqueur des Marseillais révoltés dans un combat près d'Aix; général de brigade, 11 septembre 1793; désigné pour l'armée des Alpes, 10 octobre; général de division, 13 octobre 1793; commandant la 1re division sous Dugommier devant Toulon, 7 décembre; s'empara des forts de Balaguier et de l'Eguillette, 18 décembre; employé à l'armée réunie à Saint-Malo pour une expédition contre Jersey en février 1794; puis à l'armée des Côtes de Brest, avril 1794; appelé à Paris pour rendre compte de sa conduite, 27 avril 1794; nommé à l'armée des Pyrénées Occidentales, 16 mai; rejoignit l'armée, 9 juin; commandant la 2e division (centre) de l'armée des Pyrénées Occidentales à la place de Rouché, 12 juin 1794; s'empara de la vallée de Bastan, 26-27 juillet, et du col de Maya; servit à la prise du camp de Saint-Martial, 1er août; au combat de Roncevaux où il avait sous ses ordres la fameuse colonne infernale, 17 août; commandant la 3e division à la même armée, 3 novembre; servit au combat de Bergara, 28 novembre; avait été désigné pour servir à l'armée du Rhin, 23 novembre 1794; destitué, 10 février 1795; réintégré dans son grade et employé à l'armée de l'Intérieur, 14 mai 1795; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 13 juin; commandant à la place de Mengaud la 10e division de ladite armée, 9 novembre, puis la 1re division de l'aile droite sous Férino en avril 1796; passa le Rhin à Neuf-Brisach; occupa le Brisgau et les villes forestières. Fut traduit devant un conseil militaire le 23 août 1796, comme prévenu d'avoir échangé des mandats territoriaux contre de l'or; quitta son commandement en octobre 1796; mais fut acquitté et réintégré, 23 novembre 1796; chargé provisoirement par Augereau du commandement de la 5e division militaire, 10 janvier 1798; remplacé par Sainte-Suzanne, 29 janvier, et resta sans emploi; commandant la 4e division de l'armée de Mayence au 21 novembre 1798; la 6e division de la même armée à la place de Férino, 9 janvier 1799; commandant provisoirement l'armée d'observation sur le Rhin subordonnément à Jourdan du 9 au 23 février 1799; sous Bernadotte, 24 février; sous Colaud, 9 avril; à l'armée du Bas-Rhin sous Muller, 10 juillet; défendit Mannheim en fin septembre 1799; puis assiégea Philipsbourg en octobre, en leva le siège, 10 novembre 1799, livra un combat heureux près de cette ville, 16 novembre; commandant la 3e division à l'aile gauche de l'armée du Rhin sous Sainte-Suzanne, 15 mars 1800; commandant la division chargée de couvrir Mayence et Kastel, 1er avril; commandant la 3e division militaire, 21 mai 1801; commandant par intérim la 13e division militaire, 23 août, et l'armée de l'Ouest à la place de Bernadotte et de Hédouville, mi-novembre 1801; commandant la 13e division militaire à la dissolution de l'armée de l'Ouest, 21 mai 1802; grand officier de la Légion d'honneur, 26 septembre 1804; commandant le camp volant de Pontivy, 20 mars 1807; commandant la 1re division du corps d'observation de la Gironde sous Junot, 2 août; entra en Espagne, 18 octobre; gouverneur de Lisbonne, 2 décembre; blessé au combat de Roriça, 17 août 1808; commandant la 1re division du 8e Corps de l'armée d'Espagne sous Junot, 15 novembre; puis la 4e division du 2e Corps sous Soult à l'armée d'Espagne, 2 janvier 1809; servit à la bataille de la Corogne, 16 janvier; à Carvalho, 20 mars; à la prise d'Oporto, 29 mars; à la défense d'Oporto, 12 mai; obtint une dotation de 20.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 15 août 1809; commandant le 2e Corps de l'armée d'Espagne à la place de Soult, 16 septembre; autorisé à rentrer en France, 23 octobre; comte de l'Empire, 12 novembre 1809; obtint un congé, 30 décembre; commandant la 13e division militaire à Rennes à la place de Travot, 6 février 1810, commandant la 1re division de jeune garde réunie à Bruxelles, 8 février 1812; sous Mortier, 1er avril; servit en Russie, 1812; gouverneur provisoire de la ville et de la province de Smolensk du 24 août au 1er septembre; puis rejoignit l'armée; rappelé en France, 11 janvier 1813; gouverneur du palais de Compiègne, 20 février 1813; grand'croix de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813; commandant la 3e division de jeune garde sous Mortier en Saxe, 23 avril; blessé au bras à Pirna, 25 août 1813, et autorisé à rentrer en France pour blessures; chevalier de Saint-Louis, 24 octobre 1814; nommé commandant la 21e division militaire, 30 décembre; puis la 10e division militaire, 26 mars 1815; se déclara pour Napoléon et fit arrêter les commissaires du roi Vitrolles et Damas-Crux, 4 avril 1815; cessa ses fonctions, 8 avril; devint chambellan de l'Empereur, puis commandant supérieur des 12e, 13e et 22e divisions militaires, 29 avril; rappelé à Paris, 28 mai; pair de France, 2 juin 1815; proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815; acquitté par un conseil de guerre, septembre 1815; réformé sans traitement, 25 dé-

cembre 1816; admis à la retraite, 5 janvier 1820; compris dans le cadre de réserve, 7 février 1831; admis de nouveau à la retraite, 13 août 1832. Le nom du général Delaborde est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DE LA BORDE (Antoine-Jean-Baptiste Aubugeois). Cf. Aubugeois de La Borde.

DELAITRE (Antoine-Charles-Bernard, baron), général de cavalerie, né à Paris le 13 janvier 1776, y mourut le 2 juillet 1838. Sorti de l'Ecole militaire de Thiron, fin 1791; nommé sous-lieutenant aide de camp du général Canclaux à l'armée de l'Ouest, 5 novembre 1794, adjoint à l'état-major de l'armée d'Orient sous Caffarelli, 21 avril 1798; lieutenant aide de camp de Kléber, 5 novembre 1798; blessé d'un éclat de mitraille qui lui fractura la jambe droite au premier assaut de Saint-Jean d'Acre; eut la poitrine traversée d'un coup de feu au 2e assaut; capitaine aide de camp à la suite auprès de Kléber, 2 septembre 1799, rentra en France, fin 1800; capitaine-quartier-maître à l'escadron des mamelucks de la garde consulaire, 15 avril 1802; chef d'escadrons commandant les mamelucks de la Garde impériale, 18 décembre 1805; servit à Iéna, 14 octobre 1806; blessé à la cuisse à Lopaczyn, 25 décembre 1806; servit à Eylau, 8 février 1807; major en premier au 1er régiment de chevau-légers polonais de la garde, 7 avril 1807; obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; suivit l'Empereur en Espagne, octobre 1808; servit à Somo-Sierra, 30 novembre 1808; baron de l'Empire, 29 juin 1808; en Allemagne, 1809; en Espagne, 1810-1811; colonel du 7e chasseurs à cheval, 27 janvier 1811; général de brigade, 26 avril 1812; commandant la 30e brigade de cavalerie légère au 9e Corps de la Grande Armée en Russie, 22 juillet 1812; attaché avec sa brigade à la 28e division (Partouneaux), 31 août 1812; blessé et fait prisonnier au passage de la Bérésina, 27 novembre 1812; rentré de captivité, juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 24 septembre 1814; employé à l'état-major général de l'armée du duc de Berry, 16 mars 1815; puis sous les ordres du général Loison chargé dans la 2e division militaire de l'organisation des gardes nationales, 14 avril 1815; mis en non-activité, 1er août 1815; inspecteur de cavalerie pour 1816 dans la 5e division militaire, 25 juillet 1816: pour 1817 dans les 2e, 3e et 4e divisions militaires, 27 avril 1817; compris comme inspecteur général de gendarmerie dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; commandeur de la Légion d'honneur, 18 mai 1820; membre du comité consultatif de la gendarmerie, 20 décembre 1820; inspecteur de gendarmerie pour 1821, 5 juillet 1821; disponible, 1er janvier 1822, inspecteur de gendarmerie pour 1829 dans les 13e et 16e divisions militaires, 6 mai 1829, membre du comité consultatif de la gendarmerie, 1er janvier 1830; disponible, 1er août 1830; mis à la disposition de l'inspecteur général Colbert, 4 août; commandant l'Ecole Royale de cavalerie de Saumur, 8 septembre; lieutenant général, 27 février 1831; inspecteur de la gendarmerie dans les 4e, 12e et 13e divisions militaires, 1832; organisa la gendarmerie dans les départements de l'Ouest, 28 février 1834; inspecteur de la gendarmerie de juin 1834 à 1836. Le nom du général Delaître est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Delalain (Alexandre), général, fils d'un avocat. Naquit à Saint-Dizier (Haute-Marne) le 10 mai 1748, dragon à la légion du Hainaut (plus tard légion de Lorraine), 17 mai 1767; maréchal des logis, 1770; servit en Corse sous Vioménil, 1768; en Pologne sous Choisy, 1771-1772; obtint le rang de lieutenant de dragons, 14 janvier 1772; puis le rang de capitaine, 15 décembre 1772; reçut un coup de feu au bras droit à la défense du château de Cracovie, 1772; capitaine attaché au 4e régiment de chasseurs à cheval, 8 avril 1779; chevalier de Saint-Louis, 7 octobre 1781; capitaine en 2e au bataillon de chasseurs des Cévennes, 24 septembre 1784, devenu 9e bataillon d'infanterie légère, 1er juin 1788; capitaine commandant, 20 avril 1789; lieutenant-colonel en 2e du 5e bataillon d'infanterie légère, 6 novembre 1791; lieutenant-colonel en 1er dudit bataillon (ex-chasseurs cantabres), 7 janvier 1792; nommé provisoirement général de brigade à l'armée des Pyrénées Occidentales par les représentants du peuple Chaudron-Rousseau, Baudot et Projean, 7 mai 1793; employé à la division de Saint-Jean-Pied-de-Port en juin 1793; nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées Occidentales, 2 octobre 1793; nommé commandant la division de Saint-Jean-Pied-de-Port à la place de Dubouquet, 19 octobre; fut traduit de-

vant le tribunal militaire par suite d'une dénonciation, mais il fut acquitté et son dénonciateur, Noguez, condamné à mort par contumace, décembre 1793; il conserva le commandement de sa division; suspendu de ses fonctions par arrêté du comité de salut public, 14 avril 1794; se retira à Eclaron (Haute-Marne) où il mourut le 29 janvier 1814.

DELAPOINTE (Jean-Baptiste-Gabriel-Marie-Emmanuel, baron), général de cavalerie, né à l'île Sainte-Lucie (Antilles) le 28 juin 1772, mort à Paris le 12 avril 1856. Volontaire au 1er régiment de chasseurs à cheval, 26 mai 1791; brigadier fourrier, 11 juillet 1793; à l'armée de la Moselle, 1792-1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; maréchal des logis chef, 8 juillet 1794; sous-lieutenant, 31 mars 1797; aux armées de Mayence, 1797-1798; et du Danube, 1799; blessé d'un coup de lance à la poitrine au combat de Liptingen, 21 mars 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; se signala à Hohenlinden sous Richepance, 3 décembre 1800; élu capitaine, 8 janvier 1802; suivit Richepance comme aide de camp à la Guadeloupe, 1er avril 1802; autorisé à rentrer en France après la mort de son général, 12 septembre; admis au traitement de réforme comme capitaine, 16 décembre 1802, adjoint à l'état-major de la 1re division militaire à Paris, 27 janvier 1803; aide de camp de Mortier, 23 octobre, en Hanovre, 1803-1804; puis à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; chef d'escadrons aide de camp de Mortier, 10 juillet 1806; servit à Friedland, 14 juin 1807; chevalier de l'ordre de Maximilien-Joseph de Bavière (Mérite Militaire) par autorisation du 16 avril 1808; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 19 mars 1808; à l'armée d'Espagne, 2 octobre 1808; adjudant-commandant et premier aide de camp de Mortier, 17 décembre 1809; rentré en France, janvier 1812; chevalier de l'Empire, 20 février 1812; servit en Russie avec Mortier, 1812; obtint une nouvelle dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 8 octobre 1812; baron de l'Empire, 25 mars 1813, servit à Lützen, 2 mai; général de brigade, 4 mai 1813, et chef d'état-major de Mortier le même jour; employé au 3e Corps, 17 juillet; servit en Saxe, 1813; chef d'état-major de Mortier en 1814; prit part à la négociation de la capitulation de Paris, 30 mars 1814; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; chef d'état-major du gouvernement de la 16e division militaire sous Mortier, 17 août 1814; mis à la disposition du ministre de la Guerre pour commander des dépôts et faire des inspections, 3 juin 1815; nommé chef d'état-major de Mortier, 12 juin, mais ne servit pas; mis en non-activité, 1er août 1815; commandant la 2e subdivision (Eure) de la 15e division militaire, 26 décembre 1818, puis la 1re subdivision (Seine-Inférieure), 14 novembre 1821; commandeur de la Légion d'honneur, 17 août 1822; mis en disponibilité, 23 juillet 1826; commandant les départements de l'Eure et de la Seine-Inférieure, 23 décembre 1830; commandant la Seine-Inférieure seule, 14 janvier 1831; mis en disponibilité, 8 octobre 1832; à la retraite, 1er juillet 1834

DELAR-CAMPAGNOL (Isaac, Jacques). Cf. Campagnol.

DELAROCHE (Jean-Baptiste-Grégoire, baron), général de cavalerie, né à Dieppe le 19 novembre 1767, mort au château de Selore, commune de Saint-Yan (Saône-et-Loire) le 27 avril 1845. Soldat au régiment de Viennois-infanterie (plus tard 22e régiment) le 7 septembre 1784; acheta son congé, 1er avril 1788; sous-officier à la compagnie d'artillerie garde-côte, 2 avril 1788; soldat au 1er bataillon de volontaires de la Seine-Inférieure, 15 janvier 1792; élu lieutenant de grenadiers audit bataillon, 16 janvier 1792; sous-lieutenant dans une légion franche incorporée dans le 12e chasseurs à cheval, 16 novembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1795; blessé devant Liége, 6 mars 1793; servit à la prise de Courtrai; blessé au passage de la Lys; chef de brigade du 6e hussards, 31 décembre 1794; à l'armée de l'Ouest, fin 1795; à l'armée de Sambre-et-Meuse, fin 1796; à l'armée d'Italie, 1799; servit à Magnano, 5 avril 1799; général de brigade, 10 juillet 1799; commandant le département de l'Eure, 3 mars 1800; nommé à l'armée du Nord, 24 septembre 1806; commandant le dépôt de cavalerie de la Grande Armée à Lenczyc, 26 janvier 1807; à Culm, 24 février; à Bromberg, 21 avril; à Nackel au 30 mai 1807; commandant la brigade provisoire de hussards, 2 novembre; employé dans la 15e division militaire, 15 novembre; général de division, 2 février 1808; commandant la 7e division militaire, 15 mars 1808; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 19 mars 1808; employé à l'armée

d'Espagne, 9 octobre; commandant le dépôt de cavalerie à Bayonne, 27 octobre; puis à Pau, 15 novembre; commandant les dépôts de cavalerie de l'armée d'Espagne, 4 mai 1809; passa à l'armée d'Allemagne; commandait à Ratisbonne au 30 juin 1809; commandant la 7e division militaire, 9 novembre 1809; suspendu de ses fonctions, 15 mars 1814; puis nommé commandant la 19e division militaire à Lyon, 8 avril; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 14 février 1815; admis à la retraite, 6 octobre 1815.

DELARUE (Louis-Michel-Charles-Thomas), général, né à Caen le 26 mars 1756, mort au Mans le 9 mars 1807. Soldat au régiment du Roi-infanterie, 6 janvier 1770; caporal, 10 avril 1774; sergent, 1er février 1776; volontaire sur la corvette *La Rusée*, 20 août 1779; blessé d'un coup de mitraille à la cuisse droite sur *Le Breton* dans un combat naval en 1780; capitaine du corsaire *Le Bois-Gelin*, 20 septembre 1781; capitaine de port à Cherbourg, 4 novembre 1783; sous-lieutenant au 91e de ligne, 4 mai 1792; lieutenant aide de camp du général Charles de Hesse, 1er juin 1792; chevalier de Saint-Louis, 4 juin 1792; capitaine aide de camp de Dumouriez, 26 juin 1792; lieutenant-colonel, 29 août 1792; à l'état-major des armées des Ardennes, du Nord, du Rhin puis de nouveau des Ardennes; servit à Valmy, 20 septembre; fit prisonnier à Jemappes le premier aide de camp du général Clerfayt, 6 novembre; blessé d'une balle à la jambe gauche au combat de Tongres, novembre 1792; servit à la prise de Gertruydenberg, 7 mars 1793; nommé adjudant général chef de brigade à l'armée des Côtes de Cherbourg, 3 mai 1793; destitué par les représentants du peuple Romme et Prieur de La Marne, 4 juin 1793; servit alors comme volontaire à l'armée des Côtes de Cherbourg; réintégré dans son grade par les representants et nommé chef d'état-major de l'armée des Côtes de Cherbourg, 5 janvier 1794; puis chef d'état-major de l'armée de l'Ouest sous Hoche; nommé provisoirement général de brigade, 20 avril 1795; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 28 octobre 1795; à l'armée des Côtes de Cherbourg sous Aubert-Dubayet, 1er mai 1795; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; employé sous Dumesny dans la 14e division militaire, 22 septembre 1796; passé à l'armée d'Angleterre, 1798-1799; employé à la 22e division militaire comme commandant le département de l'Orne, 18 octobre; commandant le département de la Sarthe, 21 octobre 1799; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804.

DELATTRE (Louis-Pierre-François), général, né à Saint-Valéry-sur-Somme (Somme) le 12 octobre 1766, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire comme traître à la patrie et exécuté à Paris le 2 juillet 1794. Lieutenant dans la compagnie des gardes-côtes en 1781 et 1782; élève sous-lieutenant au corps du génie, 1788; élève ingénieur des Ponts et Chaussées et officier dans la garde nationale de Paris district de Saint-Louis-en-l'Ile en 1789; employé comme adjoint au corps du génie au siège de Lille en septembre 1792; aide de camp du général Dampierre en octobre 1792; lieutenant au corps du génie, 1er mai 1793; chef du génie à Collioure, mai août 1793; capitaine, 1er juin 1793; chef de bataillon et commandant la place de Collioure en août 1793; chef de brigade et commandant général de Collioure, Port-Vendres et dépendances, septembre 1793; s'empara d'Argelès-sur-Mer, 3 octobre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales, 3 octobre 1793; repoussé à Espolla, 30 octobre; nommé provisoirement par les représentants du peuple général de division et employé comme commandant en chef de la division de Collioure, 3 novembre 1793; confirmé général de brigade à la date du 3 octobre 1793, par arrêté du conseil provisoire exécutif du 8 novembre 1793; chassé du col de Banyuls-sur-Mer, 15 décembre; puis de Port-Vendres et Collioure, 20 décembre, décrété d'arrestation à la suite de cette déroute, 22 décembre 1793, arrêté, 23 décembre; destitué et renvoyé devant le tribunal révolutionnaire de Paris par les représentants du peuple Cassanyès et Gaston, 28 décembre 1793; déclaré traître à la patrie, fut emmené à Paris, 14 janvier 1794, et enfermé à la Conciergerie.

DELAUNAY (Jacques-Charles-René), général, né à Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados) le 24 avril 1738, mort à Ouville-la-Bien-Tournée (Calvados) le 11 janvier 1825. Etait fils d'un docteur en médecine : servit à la 2e brigade des gendarmes écossais du 27 décembre 1756 à avril 1759; fit les campagnes de Hanovre de 1757 à 1762; dragon au régiment d'Orléans, 25 avril 1760; maréchal des logis, septembre 1761; porte-guidon, 1er mars 1763; congédié le 1er octobre 1766; rentré dans les gendarmes de la garde, 13 avril

1768; réformé, 15 décembre 1775; capitaine à la suite de l'infanterie, 29 mai 1778; attaché au régiment de Limosin, 3 juin 1779; premier capitaine de remplacement, 20 novembre 1784; chevalier de Saint-Louis, 23 décembre 1787; réformé, 1er mai 1788; élu lieutenant-colonel du 4e bataillon de volontaires de la Moselle, 25 août 1791; général de brigade employé à l'armée de la Moselle, 30 juillet 1793; général de division, 20 septembre 1793; commandant l'avant-garde de l'armée de la Moselle à la place de Delaage, 25 septembre; général en chef provisoire de l'armée de la Moselle à la place de Schauenburg, 30 septembre; décrété d'arrestation, 26 octobre; destitué, 29 octobre 1793; quitta son commandement le 30 octobre; autorisé à prendre sa retraite, 3 novembre 1794; réintégré dans son grade, 14 avril 1795; nommé commandant amovible à Strasbourg, 22 juin 1795; commandant la citadelle de Strasbourg, 28 juin; admis à la retraite, 2 février 1796; membre de la Légion d'honneur, 29 mars 1805; grand prévôt à Aix-en-Provence, 29 janvier 1816.

DELAUNAY (Jean-Marie-Auguste, baron Aulay de Launey, dit), général, né à Bayonne (Basses-Pyrénées) le 28 juin 1765, mort à Aix-en-Provence le 11 juin 1841. Servit dans la marine marchande, puis devint capitaine à la légion des Montagnes, 6 janvier 1793; nommé sur le champ de bataille chef de bataillon au même corps, 1er mai 1793; général de brigade employé à l'armée des Pyrénées Occidentales, 14 avril 1794; destitué, 9 juin 1794; réintégré dans son grade, 13 juin 1795; passé à l'armée d'Italie, 20 août 1796; attaché à la division Masséna, 24 octobre; fut fait prisonnier à Caldiero, 11 novembre 1796; admis au traitement de réforme, 18 mars 1797; remis en activité, 10 février 1800; division Mengaud à l'armée d'Italie, juin 1800; servit à la prise du col de Rezzo, 3 juin; puis à la Pieva, 5 juin; occupa Lucques, 8 juillet; mis en non-activité, 23 septembre 1801; à la disposition du ministre de la Marine, 10 octobre; en disponibilité, 27 août 1803; employé à Lyon, 13 décembre; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé dans la 8e division militaire, 26 juin; commandant le département des Bouches-du-Rhône, 31 octobre; commandant la 1re brigade de la 3e division (Molitor) à l'armée d'Italie, 11 septembre 1805; servit à Caldiero, 30 octobre; suivit Molitor à l'armée de Dalmatie en janvier 1806; sous Lauriston à Castelnuovo, 30 septembre 1806; vainqueur à Glariza et Gracovo, 15 et 16 juin 1807; division Clauzel, 8 janvier 1808; commandant la 2e brigade de la division Montrichard, avril 1809; blessé à Góspich (Croatie) le 21 mai 1809; fut fait prisonnier à Fiume où il soignait sa blessure, 3 juin 1809; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le departement de Rome, 15 août 1809; autorisé à passer au service du roi de Westphalie, 14 décembre 1809; général de brigade westphalien, 20 décembre 1809; général de division westphalien, 11 janvier 1810; baron de l'Empire, 31 janvier 1810; rentré au service de France à l'armée de Catalogne, 8 mai; autorisé à rentrer en France, 10 août 1810; employé dans la 7e division militaire, 21 novembre; puis dans la 23e (Corse), 1er juin 1812; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en congé d'office pour s'être rendu lui-même à Capraja pour faire évacuer les munitions et les objets d'artillerie et du génie au lieu de rester à son poste, 23 décembre 1814; retourna à Calvi et se rallia à Napoléon le 19 mars 1815, nommé par l'Empereur général de division, 16 mars 1815; puis gouverneur de la Corse, 26 mars; refusa et rentra en France, 4 mai; commandant le département du Var, 8 août 1815; en mission en Corse, 2 novembre; lieutenant général honoraire, 10 mai 1816; admis à la retraite, 11 novembre 1816. Etait le beau-frère de Siméon, ministre en Westphalie.

DELAUNEY (Charles-Nicolas-Adrien), général, né à Rouen le 10 octobre 1761, tué à l'affaire de Mondovi (Piémont) le 13 mai 1799. Entré dans la compagnie des gendarmes de Monsieur, 23 avril 1782; démissionna, 16 juin 1783, élu lieutenant-colonel en premier du 2e bataillon de volontaires de l'Eure, 21 septembre 1791; employé d'abord dans l'Ouest, 1792; commissaire pour le ralliement de l'armée du Nord, 24 avril 1793; rentra au service comme adjudant général chef de brigade à l'armée du Nord, 15 mai 1793, chef d'état-major sous Bonnaud au camp d'Arleux, 28 janvier 1794; servit à l'attaque du village de Templeuve, 22 mai; division Despeaux, juin-décembre 1794; général de brigade, 13 juin 1795; passé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 11 juillet 1795; employé à l'armée du Nord, 22 février 1796; reçut le commandement de Dunkerque; mis en disponibilite, 26

février 1797; rappelé à l'activité en 1799; employé à l'armée d'Italie, 4 avril 1799.

DELBHECQ (Pierre-Joseph du Chambge, baron). Cf. Elbhecq.

DELCAMBRE (Victor-Joseph, baron de Champvert), général, né à Douai (Nord) le 10 mars 1770, mort à Paris le 23 octobre 1858. Grenadier au 9e bataillon de volontaires du Nord, 26 septembre 1792, à l'armée du Nord, 1792; caporal, 1er octobre, sergent, 7 octobre, sergent-major, 8 octobre 1792; sous-lieutenant, 12 mai 1793; servit à l'affaire du Cateau; fut blessé d'un coup de feu au pied droit dans une attaque de nuit devant Maubeuge; passa à l'armée de la Moselle, fin 1793; nommé adjoint aux adjudants généraux, 25 décembre 1793; servit aux combats de Dinant et de Neufchâteau, puis au siège de Charleroi et à Fleurus, 26 juin 1794; au combat de Nivelles, puis à la bataille de la Roer, 2 octobre; blessé d'un éclat de bombe à la jambe gauche au siège de Maestricht, novembre 1794; servit au passage du Rhin, 6 septembre 1795; lieutenant, 3 avril 1796; servit aux combats de Sulzbach, 17 août et de Wolfering, 20 août; au 2e passage du Rhin et à la bataille de Neuwied, 18 avril 1797; capitaine, 5 octobre 1797; adjoint à l'état-major général de l'armée de Mayence, 4 juillet 1798; aide de camp de Grenier, 30 août 1798; le suivit en Italie; blessé à Centalo, 28 octobre 1799; à Genola, 4 novembre, et nommé provisoirement chef de bataillon à cette date; servit à l'armée du Rhin, 1800-1801; à Hohenlinden, 3 décembre 1800; puis en Italie, 1805-1809; adjudant commandant, 30 mai 1809; se signala à la prise du fort de Malborghetto, puis à Wagram, 6 juillet; colonel au 23e léger, 9 juillet 1809; chevalier de la Couronne de Fer, obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 août 1809; baron de Champvert, 4 juin 1810; servit dans le Valais, puis à l'armée de Catalogne, 1810-1811; sous Baraguey d'Hilliers au combat devant Figuières, 3 mai 1811, puis au siège du fort de Figuières qui capitula le 17 août; sous Decaen au combat d'Altafulla, 24 janvier 1812; puis à Mataro, Casa Massana, au col Sainte-Christine et au Mont Serrat; colonel-major du 5e régiment de voltigeurs de la jeune garde, 24 janvier 1813; servit en Saxe, 1813; général de brigade commandant la 1re brigade de la 40e division d'infanterie (Thiébault) au 13e Corps de la Grande Armée sous Davout, 23 juillet 1813, commandant l'avant-garde du 13e Corps, 1er août; défendit le pont de Buken; servit devant Hambourg au combat du 9 février 1814; fut chargé de porter à Louis XVIII l'adhésion du 13e Corps, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; attaché au 2e Corps de l'armée du duc de Berry, 17 mars 1815; chef d'état-major de Drouet d'Erlon au 1er Corps de l'armée du Nord, 23 avril 1815; servit à Waterloo, 18 juin, commandant le département de la Meuse, 7 février 1816; chevalier de 3e classe de l'ordre de l'Aigle Rouge de Prusse, 3 septembre 1817; commandant la 1re subdivision (Marne) de la 2e division militaire, 21 avril 1820; vicomte, 10 février 1824; organisa le camp de Reims, 1825, grand officier de la Légion d'honneur, 23 mai 1825; disponible, 1er janvier 1829, inspecteur général d'infanterie pour 1829 dans la 16e division militaire, 6 mai 1829, commandant la 1re subdivision (Bas-Rhin) de la 5e division militaire, 25 avril 1830; mis en disponibilité, 6 août 1830; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; admis à la retraite, 11 juin 1832. Le nom du général Delcambre est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DELEGORGUE (François-Joseph-Augustin), général, fils d'un homme de loi. Naquit à Arras (Pas-de-Calais) le 27 novembre 1757. Reçut une éducation distinguée mais s'engagea comme soldat au régiment de Poitou (devenu en 1791 25e d'infanterie), 5 mars 1776; servit à bord du vaisseau *La Bourgogne* du 18 octobre au 16 décembre 1779; caporal, 11 décembre 1779; sergent, 8 février 1783, fourrier, 21 septembre 1783; sergent-major, 11 juin 1786; embarqué pour la Martinique sur le vaisseau *L'Apollon*, 28 janvier 1791; revint en France, 16 mai 1791; sous-lieutenant de grenadiers, 15 septembre 1791; lieutenant, 12 janvier 1792, capitaine, 1er mai 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1795, blessé d'un coup de feu à la cuisse à Neerwinden, 18 mars 1793, et en resta boiteux; commandant pendant sa convalescence les places d'Aire et de Bergues; chef de bataillon, 15 février 1794; passé à l'armée des Côtes de Cherbourg en 1795; chef de brigade de la 49e de bataille, 5 septembre 1795 (devenue 13e de ligne, 20 octobre 1796); à l'armée d'Italie, 1796-1797; se signala et fut légèrement blessé à Vérone lors du massacre des Français, 17 avril 1797; à l'armée d'Orient, 1798-1801; division Menou, 23 juin 1798; débarqua

le premier à l'anse du Marabout, 1er juillet, puis entra le premier dans Alexandrie, 2 juillet; servit en Syrie, mai 1799; nommé provisoirement général de brigade par Kléber sur le champ de bataille d'Héliopolis, 20 mars 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 6 septembre 1800; division Friant, fin 1800; servit au combat du lac Madieh, 13 mars 1801; puis à la défense d'Alexandrie; s'embarqua pour rentrer en France, 2 octobre 1801; employé dans la 8e division militaire comme commandant le département des Alpes-Maritimes, 25 novembre; commandant le département de la Manche, 15 avril 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé à la Grande Armée, 28 octobre 1805; à l'armée d'Italie, 1806; commandant à Zara, mars 1806; sous Lauriston en Dalmatie, mai 1806; fut chargé d'occuper le territoire de Raguse; eut la cuisse fracassée au combat de Bergatto près de Raguse et fut décapité sur le champ de bataille par les Monténégrins, 17 juin 1806. Le nom du général Delegorgue est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DELLARD (Jean-Pierre, baron), général, né à Cahors (Lot) le 8 avril 1774, mort à Bourg-en-Bresse (Ain) le 7 juillet 1832. Volontaire dans une compagnie franche du Lot, 31 août 1792; puis fourrier; entra comme lieutenant par incorporation dans le 23e bataillon de volontaires de la réserve, 1er octobre 1792; servit aux armées du Nord et de Hollande, 1792-1793; participa au siège de Gertruydenberg en mars 1793; servit au camp de la Madeleine près Lille; se signala dans une affaire près de Launoy en août 1793; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à Werwicq, 22 septembre 1793; se signala à la bataille de Tourcoing, 18 mai 1794; fait prisonnier par les Autrichiens au combat de Templeuve, 22 mai; rentré de captivité, 27 décembre 1795; passé à la 36e demi-brigade de ligne, 20 février 1796; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1796-1797; adjudant major, 19 juin 1796; avec rang de capitaine, 10 juillet 1797; commanda à Bâle le dépôt général des conscrits puis rejoignit son corps; servit à l'armée d'Helvétie, 1798-1799; à Einsiedeln, 14 août 1799; au pont du Diable, 15 août; à l'attaque du pont d'Utznach, 27 août; s'empara du pont de Nasel, 28 août; organisa un corps de 200 nageurs avec lequel il franchit la Linth, 25 septembre; fut pour ce fait nommé provisoirement chef de bataillon sur le champ de bataille, 27 septembre 1799; mais ne fut pas confirmé dans ce grade; s'empara du fort de Hohentweil, 1er mai 1800; nommé provisoirement chef de bataillon par Moreau, 2 mai 1800; à l'armée du Rhin, 1800-1801; se signala sous Vandamme à Stockach, 3 mai 1800; Moesskirch, 5 mai; coopéra à la prise d'Immenstadt puis s'empara d'Ober Auerdorf; confirmé chef de bataillon pour prendre rang du 27 septembre 1799, 21 octobre 1801; major du 46e de ligne, 12 novembre 1803; servit en Autriche, 1805; puis au camp de Boulogne, 1806; colonel du 16e léger à la place de Harispe, 10 février 1807; et employé à la 2e division (Lapisse) du 1er Corps de la Grande Armée, 21 février; servit en Prusse et Pologne, 1807; à Friedland, 14 juin 1807; en garnison à Berlin, août 1807; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 17 mars 1808; envoyé en Espagne avec sa division, 18 août; arriva à l'armée d'Espagne, 29 octobre; blessé d'une balle à Espinosa, 11 novembre 1808; servit à Somo-Sierra, 30 novembre; blessé d'une balle au bras gauche à la prise de Madrid en attaquant la caserne des gardes du corps, 4 décembre 1808; alla se soigner aux eaux d'Aix-la-Chapelle, puis vint reprendre le commandement de son régiment à Tolède; commandant à Puente del'Arzobispo; baron de l'Empire, 30 août 1809; s'empara d'Agado; se signala au passage de la Sierra-Morena; à la prise de Séville et de Puerto Santa-Maria, au siège de Cadix; placé avec 3 bataillons sous les ordres de La Tour-Maubourg pour observer l'ennemi vers Medina Sidonia en juillet 1810; autorisé comme commandant d'armes disponible à rentrer en France pour rétablir sa santé et soigner ses blessures, 9 juillet 1810; commandant d'armes à Ostende, 23 janvier 1811; mis en non-activité, 31 mars 1812; mis à la disposition du major général de la Grande Armée pour servir en qualité de commandant d'armes, 27 juin; servit à la suite de la Grande Armée en Russie, 1812; fut chargé de la garde des approvisionnements du château de Clémentina près Smolensk et y fut blessé d'un coup de biscaïen à la jambe gauche, 11 novembre 1812; réussit à faire passer ses approvisionnements à Smolensk; rentré en France en février 1813; commandant d'armes provisoire de la citadelle de Bayonne, 20 juillet 1813, général de brigade employé à la division de Magdebourg à la Grande Armée, 8 août 1813; commandant la tête de pont de Castel près Mayence, les forts de la rive droite

du Rhin et les avant-postes, 3 novembre; défendit la place jusqu'à la capitulation, 9 avril 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 11 octobre 1814; commandant d'armes à Valenciennes, 5 décembre; mis en non-activité, 2 novembre 1815; lieutenant de roi de la place de Cherbourg, 16 septembre 1818; de la place de Besançon, 20 août 1823; commandeur de la Légion d'honneur, 26 juin 1831; commandant le département de l'Ain, 24 décembre 1831.

DELMAS (Antoine-Guillaume Maurailhac d'Elmas de La Coste, dit), général, né à Argentat (Corrèze) le 3 janvier 1766, mort de ses blessures à l'hôpital de Leipsick, 30 octobre 1813. Cadet-gentilhomme au régiment de Touraine-infanterie, 3 janvier 1781; sous-lieutenant, 18 avril 1784, lieutenant en 2e, 30 mai 1787; destitué pour insubordination, 18 janvier 1788, lieutenant dans la gendarmerie du département de la Corrèze, 19 juin 1791; lieutenant-colonel en chef du 1er bataillon de volontaires de la Corrèze, 14 septembre 1791; à l'armée du Haut-Rhin; défendit Bingen qu'il fut obligé d'évacuer, 28 mars 1793; servit au combat de Herxheim, 6 mai, général de brigade employé à l'armée du Rhin, 30 juin 1793; prit part à la défense de Landau; suspendu et mis aux arrêts par le représentant du peuple Dentzell, 14 août 22 septembre 1793, général de division, 19 septembre; nommé général en chef provisoire de l'armée du Rhin à la place de Landremont, 24 septembre 1793; mais ne put remplir ces fonctions étant enfermé dans Landau; commandant la 3e division de l'armée du Rhin à la place de Vachot, 25 janvier 1794, servit à Schifferstadt, 23 mai; décrété d'arrestation, 5 juin 1794; destitué par le représentant Hentz, 10 juin 1794; remis en liberté, 2 juillet, et désigné, 3 juillet, pour l'armée du Nord où il commanda la 6e division; dirigea le siège de Bois-le-Duc du 23 septembre au 9 octobre 1794; puis celui de Nimègue du 27 octobre au 8 novembre; commandant la 4e division de l'armée du Nord en mai 1795; non compris dans l'organisation du 13 juin 1795; remis en activité et employé à l'armée de Rhin-et-Moselle comme commandant la 4e division, 27 octobre 1795; au corps du centre sous Desaix au 31 mai 1796; servit au passage du Rhin, 24 juin; à Rastadt, 5 juillet; Neresheim, 11 août; Geisenfeld, 1er septembre; blessé en chargeant à la tête de sa cavalerie près de Neubourg, 14 septembre 1796, envoyé à l'armée d'Italie avec une division de l'armée du Rhin, 12 janvier 1797, nommé à Vérone commandant le pays entre l'Oglio, l'Adige et le Pô, 26 février; commandant une division sous Joubert à la place de Rey, 11 mars; servit au combat du Lavisio, 20 mars; rappelé auprès de Bonaparte avec sa division, 11 avril; commandant la 7e division de l'armée d'Italie, 14 juin; la 8e division, 9 novembre; général en chef par intérim de l'armée d'Italie du 1er février au 6 mars 1799; reprit le commandement d'une division, 6 mars; blessé à Pastrengo, 26 mars 1799; à Magnano, 5 avril 1799; employé à l'armée du Rhin, 17 décembre, commandant la 7e division à l'aile droite de l'armée du Rhin sous Lecourbe en février 1800; puis la 6e division, 6 mars 1800; commandant la 1re division du corps de réserve de l'armée du Rhin, 1er avril; servit à Engen, 3 mai, Mœsskirch, 5 mai, Biberach, 9 mai; remplacé par Grandjean, 8 juin 1800; lieutenant du général en chef Brune à l'armée d'Italie, 16 septembre; commandant l'avant-garde de l'armée d'Italie, 16 novembre; servit à la prise de Monzembano, 21 décembre; puis au passage du Mincio à Monzembano, 26 décembre; s'empara des redoutes de Salionze, 27 décembre; servit à l'attaque de Vérone, 2 janvier 1801; commandant la division du Piémont, 9 avril 1801; remplacé dans ses fonctions, 18 juillet; admis au traitement de non-activité, 23 septembre 1801; inspecteur général d'infanterie, 25 décembre 1801; exilé à 30 lieues de Paris à la suite de son attitude lors de la cérémonie de restauration du culte à Notre-Dame, 2 mai 1802; admis au traitement de réforme, 16 mai 1802; arrêté en 1804 lors du procès Moreau et exilé à Porentruy jusqu'en 1813; proposé pour la retraite, 11 avril 1811, remis en activité le 10 avril 1813; commandant la 9e division du 3e Corps sous Ney à la place de Brenier, 4 mai; servit à Bautzen, 21-22 mai; membre de la Légion d'honneur, 3 juin 1813; servit à la Katzbach, 26 août; enleva Dessau, 12 octobre; servit à Leipzick, 16-18 octobre; y fut blessé d'un boulet à la hanche droite, 18 octobre 1813. Le nom du général Delmas est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DELMOTTE (Jean Louis), marin, fils d'un chevalier de Saint-Louis. Naquit à Brest le 12 janvier 1752, mourut à Lambezellec (Finistère) le 13 juillet 1816. Devint mousse sur *Le Défenseur*, 7 juin 1761; puis sur le vaisseau *Le Duc de Bourgogne* du 1er octobre 1761 au 21 novembre 1762; sur le vaisseau *Le Brillant*

du 6 février au 12 juillet 1764; servit à Saint-Domingue de 1761 à 1764, mousse sur le vaisseau *L'Union* du 11 au 29 août 1766; sur *La Légère* à la Guadeloupe du 21 octobre 1766 au 22 juillet 1767; matelot sur *La Perle* à la Guadeloupe du 17 octobre 1768 au 12 septembre 1769; passé sur *La Flore* du 10 octobre 1771 au 20 octobre 1772; sur *L'Actionnaire* à Saint-Domingue du 29 octobre 1772 au 11 juin 1773; timonier sur la frégate *L'Amphitrite* à Saint-Domingue du 5 février au 1er septembre 1774; gabier sur *L'Etourdi* à la Martinique du 8 octobre 1774 au 13 juillet 1775; aide-pilote sur *Le Serin* à la Martinique du 1er novembre 1775 au 22 août 1776; 2e pilote sur *La Favorite* à la Martinique du 30 septembre 1776 au 4 octobre 1777; sur *Le Chasseur* dans l'escadre de d'Orvilliers du 3 décembre 1777 au 23 septembre 1779; puis sur le vaisseau *Le Saint-Esprit* à la même escadre du 19 octobre 1779 au 11 février 1780; officier auxiliaire sur le vaisseau *Le Duc de Bourgogne* envoyé aux Etats-Unis du 12 février 1780 au 30 juin 1783; servit au combat à la hauteur des Bermudes, 20 juin 1780; puis à 2 combats dans la baie Chesapeake, 16 mars et 5 septembre 1781; aux attaques de Saint-Christophe, 25-28 janvier 1782; au combat de la Dominique, 9 avril; puis à celui du 12 avril; embarqué sur *Le Courrier* à destination des Etats-Unis du 26 décembre 1784 au 13 février 1786; sous-lieutenant de vaisseau, 1er mai 1786; embarqué sur *La Fine* du 10 mai au 17 septembre 1787; passé sur *Le Teméraire*, 18 septembre; aide-major de la 3e escadre et commandant *La Loire* du 25 octobre au 14 novembre; sous-aide-major d'escadre sur *Le Léopard* du 25 avril au 12 septembre 1788; commandant *L'Espiègle* du 18 juin au 30 novembre 1790; chevalier de Saint-Louis, 4 avril 1791; lieutenant de vaisseau aide-major commandant *Le Superbe* dans la Méditerranée du 24 novembre 1791 au 31 décembre 1792; capitaine de vaisseau, 1er janvier 1793, et major général de la marine au port de Brest; major général de l'armée navale sous Villaret-Joyeuse et embarqué sur le vaisseau *La Montagne* du 25 octobre 1793 au 21 octobre 1794; contre-amiral, 16 novembre 1793, servit aux combats des 29 mai et 1er juin 1794, puis commandant la 2e escadre dans la Méditerranée sous Martin sur le vaisseau *Le Tonnant* du 21 novembre au 20 décembre 1794; commandant d'armes à Brest, 22 septembre 1796; chef d'état-major de l'armée navale sous Lelarge sur le vaisseau *L'Océan* du 16 juin 1798 au 7 mars 1799; commandant par intérim l'armée navale de l'Océan du 5 mars au 25 avril 1799; commandant sur le vaisseau *L'Océan* la 1re escadre dans la Méditerranée sous Bruix du 26 avril au 27 août; commandant par intérim l'armée navale à la place de Bruix, 28 août; commandant en 2e l'armée de l'Océan sur le vaisseau *L'Alliance*, 12 mars 1800; passé en la même qualité sur le vaisseau *L'Océan*, 14 juin; puis sur *Le Terrible*, 13 novembre; passe sur *La Précieuse*, 20 novembre; commandant en chef l'armée navale de l'Océan ayant son pavillon sur le vaisseau *Le Républicain*, 9 mars 1801; passé sur *La Romaine*, 23 octobre; commandant la division navale de Lorient sur le vaisseau *Le Scipion* dans l'expédition de Saint-Domingue du 5 novembre 1801 au 30 mai 1802; chef militaire du port de Brest, 5 septembre 1803; admis à la retraite, 30 septembre 1803; cessa ses fonctions le 18 octobre 1803; obtint une retraite de 6 000 francs, 30 décembre 1803

DELORT (Marie-Joseph-Raymond, baron), général, fils d'un avocat de Toulouse. Naquit à Vic-Fezensac (Gers) le 28 septembre 1769, y mourut le 25 juillet 1846. Capitaine d'une compagnie franche de volontaires à l'armée du Midi, 20 septembre 1792; incorporé au 3e bataillon de volontaires du Gers, 31 octobre; adjoint à l'état-major de l'armée des Pyrénées Occidentales, 20 juillet 1793; aide de camp de Moncey, 14 mai 1794; servit à Villanova, 17 octobre; présenta à la Convention les 2 drapeaux pris à l'ennemi; adjudant général chef de bataillon, 31 octobre 1794; adjudant général chef de brigade, 7 juin 1795; prit part aux négociations pour la paix avec l'Espagne; réformé lors de la suppression de l'armée des Pyrénées Occidentales, 22 septembre 1795; rentra dans ses foyers, 12 octobre; sous-chef d'état-major provisoire dans les 9e et 10e divisions militaires, 1er septembre 1798; confirmé dans son emploi par arrêté du Directoire exécutif, 26 septembre 1799; chef d'état-major de la 19e division militaire à Lyon, 8 décembre; chef d'état-major de Moncey à l'armée du Rhin, 26 mars 1800, le suivit aux armées de réserve et d'Italie, 24 mai; mis en disponibilité, 1er juillet 1801; directeur de la partie historique du dépôt de la guerre, 15 octobre; chef d'état-major de Dessolle en Hollande, 3 juin 1803; au camp d'Utrecht, 2 mars 1804; sous-chef d'état-major du 2e Corps de la Grande Armée sous Marmont, 29 août 1805; en Autriche, 1805; puis en Dalmatie, 1806; obtint une dotation de 500 francs de rente annuelle sur le Mont de Milan, 17 mars 1808; fit fonctions de chef d'état major sous Marmont en Dalmatie, 1er novembre; puis

au 11e Corps de la Grande Armée en 1809; obtint une nouvelle dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 août 1809; sous-chef d'état-major à l'armée d'Illyrie, 1er janvier 1810; chef d'état-major titulaire de ladite armée, 1er juillet 1810; général de brigade, 6 août 1811, et maintenu chef d'état-major de l'armée d'Illyrie; chef d'état-major du corps d'observation d'Italie (4e Corps de la Grande Armée) sous Bertrand, 3 mars 1813; maintenu en cette qualité au 4e Corps sous Morand, 7 novembre; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1813; chargé de négocier à Francfort, fin 1813, obtint un congé, 25 décembre 1813; commandant la 22e brigade de gardes nationales à la 2e division de réserve de Paris sous Pajol, puis Pacthod, 3 février 1814; blessé et fait prisonnier à Fère-Champenoise, 25 mars 1814; rentra dans ses foyers à la paix; adjoint à l'inspecteur général d'infanterie dans les 21e et 22e divisions militaires, 5 janvier 1815; nommé à l'armée du duc d'Orléans, 19 mars, ne put rejoindre son poste; chef d'état-major général de l'armée du Rhin sous Rapp, 15 mai; employé à la 16e division d'infanterie à ladite armée, 27 mai; lieutenant général, 21 juin 1815; remis maréchal de camp par l'ordonnance du 1er août 1815, quitta le service, 11 septembre; mis en non-activité, 1er octobre 1815; admis à la retraite, 17 décembre 1826; chef d'état-major de l'armée d'Afrique sous Clauzel à la place de Desprez, 2 septembre 1830; lieutenant général et disponible, 27 février 1831; admis à la retraite, 1er octobre 1834.

DELORT (Jacques-Antoine-Adrien, baron), général de cavalerie, né à Arbois (Jura) le 16 novembre 1773, mort à Arbois le 28 mars 1846. Volontaire au 4e bataillon du Jura, 14 août 1791; sous-lieutenant au 8e d'infanterie (ci-devant Austrasie), 16 juin 1792; servit aux armées du Rhin, puis du Centre 1792; lieutenant, 18 septembre 1792; aux armées des Côtes de La Rochelle, des Alpes, des Pyrénées-Orientales et de l'Intérieur, 1792-1796; adjoint aux adjudants généraux, 15 juin 1793; capitaine de cavalerie, 28 août 1793; se signala aux combats du 23 mars, des 5 et 6 mai 1794; réformé avec traitement, 10 janvier 1797; à l'état-major de Sérurier et attaché au 24e régiment de cavalerie, 21 octobre 1797; passé au 22e de cavalerie, 8 janvier 1798; adjoint à l'état-major, 21 novembre; à l'armée d'Italie, 1799-1801; servit à Pastrengo, 26 mars 1799; nommé provisoirement par le général en chef chef d'escadrons sur le champ de bataille, 29 mars 1799; confirmé dans son grade par le Directoire, 23 avril 1799; chef d'escadrons titulaire au 22e de cavalerie, 21 janvier 1800; se signala devant Mantoue, fin 1800; servit sous Moncey, janvier 1801; en garnison à Lodi, à Saluces, et dans la 27e division militaire, 1801-1803; major au 9e dragons, 29 octobre 1803; à l'armée des Côtes de l'Ocean, 1803-1805; à la Grande Armée, 1805; commanda son régiment après le combat de Wertingen à la place de Maupetit blessé, 8 octobre 1805; chargea les Cosaques à Austerlitz et fut blessé de 2 coups de lance, 2 décembre; employé à l'armée de Naples, 1806; colonel du 24e dragons, 8 mai 1806; à l'armée d'Italie, 1807-1808; à l'armée de Catalogne en Espagne, 1808-1813; servit à Cardeheu, 16 décembre 1808, à Molins del Rey, 21 décembre; aux sièges de Roses et de Girone; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à la bataille de Valls, 25 février 1809; servit au siège d'Hostalrich, à Olot, 25 décembre; blessé d'un coup de sabre au bras gauche au col de Cespina, 16 janvier 1810; servit au combat de Vich, 20 février; à Vendrell, 23 mars; à Villafranca, 9 avril; couvrit la retraite de Manresa sur Barcelone et fut vainqueur à Cervera, 4 septembre; obtint une dotation de 6.000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 8 septembre 1808; et sur le Hanovre, 15 août 1810; chevalier de l'Empire, 30 octobre 1810; servit au siège de Tortose; baron de l'Empire, 4 janvier 1811; blessé grièvement de plusieurs coups de sabre à Valls, 15 janvier 1811; prit part à l'assaut de Tarragone, 28 juin; général de brigade employé à l'armée d'Aragon, 21 juillet 1811; vainqueur à Villaréal; se signala à Sagonte, 25 octobre; vainqueur à Torrente, 26 décembre; occupa Alcira, puis San Felipe, 29 décembre; prit part à l'investissement de Valence et à diverses expéditions contre Alicante en 1812; commandant la cavalerie d'avant-garde à l'armée d'Aragon; vainqueur d'O'Donnell à Castalla, 21 juillet 1812; puis à Aspe, Jumilla, Villena; vainqueur d'Elio à Yecla, 20 novembre 1812; vainqueur au combat sur le Jucar, 13 juin 1813; couvrit la retraite de l'armée de Suchet en juillet 1813; servit à la délivrance de Tarragone, 15 août; au combat du col d'Ordal, 13 septembre; à la prise du défilé de Gariga, octobre 1813; commandant une brigade de cavalerie à la division de réserve de Paris, 9 janvier 1814; servit en Champagne; fortement contusionné à la jambe gauche à Mon-

tereau, 18 février 1814; général de division commandant la 2e division du 2e Corps de cavalerie, 26 février 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant la 14e division de cavalerie (cuirassiers) au 4e Corps (Milhaud) de la réserve de cavalerie de l'armée du Nord, 23 avril 1815; servit en Belgique; chargea à Ligny, 16 juin; blessé d'un coup de feu à la jambe et d'un coup de sabre au bras à Waterloo, 18 juin; replacé dans la situation de non-activité, 15 août 1815; se retira à Arbois; mis en disponibilité, 1er avril 1820; admis à la retraite par ordonnance du 26 janvier 1825; remis en activité en qualité de commandant la 8e division militaire, 6 août 1830; élu député du Jura (centre) à la place de Bonmarchant, démissionnaire, par 87 voix sur 118 votants et 173 inscrits, 28 octobre 1830; compris dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; inspecteur général d'infanterie dans les 5e, 6e et 18e divisions militaires, 17 mars; commandant la 3e division militaire à Metz, 3 avril; réélu député du 3e collège du Jura (Poligny) par 124 voix sur 203 votants et 251 inscrits, 5 juillet 1831; aide de camp du roi, 20 avril 1832; commandant la 7e division militaire à la place de Saint-Clair, 22 avril 1832; inspecteur général d'infanterie pour 1832 des troupes placées sous son commandement, 5 juillet; disponible, 1er juillet 1833; de nouveau aide de camp du roi, 11 mars 1834; réélu député de Poligny par 122 voix sur 207 votants et 260 inscrits contre 28 voix à M. de Genoude et 26 à M. Gréa, 21 juin 1834; membre de la commission chargée de réviser et de compléter le travail relatif à l'organisation de la défense générale du royaume, 16 novembre 1836; grand'croix de la Légion d'honneur, 30 mai 1837; pair de France, 3 octobre 1837; inspecteur général pour 1838 de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr et du pénitencier militaire de Saint-Germain, 26 juillet 1838; admis dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général à compter du 17 novembre 1841. Le nom du général Delort est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DELORT DE GLÉON (Jean-François, baron), général, né à Pouzols (Aude) le 24 octobre 1769, tué à Wilna (Russie) près de la porte de Kowno le 10 décembre 1812. Sous-lieutenant au 51e régiment d'infanterie (ci-devant la Sarre), 12 janvier 1792; à l'armée du Midi, puis d'Italie, 1792-1795; lieutenant, 14 mars 1793; adjudant général chef de bataillon employé à l'état-major de l'armée d'Italie, 27 septembre 1793; se signala au combat de Gilette, 17 octobre; passé à l'état-major de la 1re division de l'armée des Alpes, février 1794; adjudant général chef de brigade employé à l'armée des Alpes, 13 juin 1795; réformé lors de la suppression de l'armée des Alpes, 18 mars 1797; servit au 18 brumaire sous les ordres de Lefebvre; devint président du 2e conseil de guerre permanent de la 17e division militaire du 5 janvier au 15 avril 1800; rappelé à l'activité à l'armée de réserve, 28 mars 1800; chef d'état-major de la 1re division (Chambarlhac) de ladite armée, 10 avril; passa à l'armée d'Italie, 24 juin; réformé lors de la suppression de l'état-major de l'armée d'Italie, 23 septembre 1801; adjudant-commandant, 28 décembre 1801; remis en activité, 7 janvier 1802; commandant la place de Gavi, 7 juin 1803; puis celle de Savone, 18 août; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé à l'armée d'Italie à Rimini, 15 septembre; chef d'état-major de la 2e division (Verdier) à l'armée d'Italie, 7 octobre 1805; chef d'état-major de la 1re division (Reynier) du 8e Corps sous Masséna, 11 décembre; chef d'état-major de la 1re division (Partouneaux) du corps de blocus de Venise au 31 décembre 1805; puis à l'armée de Naples, 9 janvier 1806; commandant en même temps la place de Naples, 20 février; employé à la 1re division du 4e Corps de la Grande Armée, 31 janvier 1807; servit à Bergfried, 3 février; à Hoff, 6 février; Eylau, 8 février; placé à la suite de l'état-major général du 4e Corps avant le 1er avril 1807; commandant le dépôt général du 4e Corps à Francfort-sur-l'Oder de juillet 1807 à 1808; chef d'état-major de la 1re division d'infanterie (Morand) de l'armée du Rhin, 1er janvier 1809; servit en Autriche, 1809; baron de l'Empire,. 14 avril 1810; servit en Russie, 1812; général de brigade employé à la 1re division d'infanterie (Morand) du 1er Corps de la Grande Armée, 23 septembre 1812.

DELOSME (Louis-Pierre, baron), général, né à Tournon (Ardèche), 12 mars 1768, y mourut le 29 septembre 1828. Entra à l'Ecole militaire puis fut étudiant en droit à Paris. Volontaire dans la garde nationale de Paris, 14 juillet 1789; appointé dans cette garde, 6 avril 1790; 3e sergent de compagnie, 8 novembre 1790; premier sergent en août 1791; sous-lieutenant, 17 février 1792; au 1er bataillon du 91e d'infanterie, 25 mai 1792; embarqué pour l'expédition de Sardai-

gne sur la frégate *La Caroline*; lieutenant, 21 novembre 1792; à la 165e demi brigade, 1er octobre 1793; blessé d'un coup de biscaien à la main gauche sur la frégate *La Melpomène*, 22 octobre [illegible]; débarqua en Corse; eut le corps traversé par une balle au combat de Farinole, 15 novembre; nommé provisoirement capitaine par le représentant du peuple Lacombe-Saint-Michel, 1er décembre 1793; servit au combat naval du 12 janvier 1794, puis au siège de Calvi; reçut 3 blessures dont une à la jambe gauche lors du bombardement du fort Mazella, 20 juillet; régla la capitulation de Calvi, 1er août; aide de camp provisoire du général Casalta, 21 décembre, à l'armée d'Italie; confirmé dans son emploi d'aide de camp, 11 octobre 1795; servit à l'avant-garde en Corse, 18 octobre 1796; adjoint à l'adjudant général Léopold Berthier à l'armée de Rome, 4 janvier 1798; nommé provisoirement par Macdonald sur le champ de bataille de la Trebbia, chef de bataillon à la 45e de ligne, 19 juin 1799; confirmé chef de bataillon par le Directoire exécutif, 19 oct[illegible]; aide de camp du général Léop[illegible] B[illegible]hier, 21 novembre 1799; employé à la 1re division militaire, 4 janvier 1800; puis au corps d'observation du Midi, 20 novembre; remplacé, 26 juillet 1803, employé à l'état-major du camp d'Utrecht, 5 avril 1804; à l'état-major du 2e Corps de la Grande Armée, 2 septembre 1805; servit en Autriche, 1805; en Dalmatie, 1806; adjudant-commandant, 31 mai 1806; en congé à Paris pour raison de santé, juin 1809; nommé sous-chef d'état major de l'armée de Portugal, 21 avril 1810; chef d'état-major de la 1re division d'infanterie (Foy) à ladite armée de 1811 à 1813; général de brigade, 25 novembre 1813; officier de la Légion d'honneur, 25 novembre 1813; employé sous Thouvenot à la défense de Bayonne, 31 décembre; y commanda une brigade de la 3e division (Abbé) à la place de Maucomble, janvier 1814; mis en demi-solde, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 26 octobre 1814; mis à la disposition du général Molitor chargé de l'organisation des gardes nationales dans la 5e division militaire, 14 avril 1815; servit sous Lecourbe, juin-juillet 1815; mis en non-activité, septembre 1815; disponible, 1er avril 1820; baron, 22 janvier 1824; admis à la retraite, 1er janvier 1825; lieutenant général honoraire, 1er novembre 1826.

DELPIÈRE (Antoine-Joseph), général, né à Vieux-Berquin (Nord) le 12 mars 1748, mort à Merville (Nord) le 15 janvier 1808. Soldat au régiment de Piémont-infanterie (devenu en 1791 3e d'infanterie), 28 septembre 1767; caporal, 9 octobre 1776; servit aux colonies, 1776-1778; sergent, 17 août 1779; fourrier, 17 septembre 1780; servit sur mer, 1782-1783; sergent-major, 7 août 1782; adjudant, 16 juillet 1787; avec rang de sous-lieutenant, 1er janvier 1788; lieutenant, 15 septembre 1791; adjudant major, 28 avril 1792; servit à l'armée du Rhin, 1792-1795; capitaine, 12 octobre 1792; blessé, 1er novembre 1793; chef de bataillon, 21 novembre 1793; à la 6e demi-brigade de bataille, 28 novembre; chef de brigade titulaire de la 6e demi-brigade, 22 juillet 1794; nommé général de brigade employé à l'armée des Côtes de Brest par le comité de salut public, 13 juin 1795; à l'armée de l'Intérieur, octobre 1795; chef de brigade surnuméraire à la 106e demi-brigade, mai 1797; blessé d'un coup de feu au bras gauche à Stanz (Suisse), 9 septembre 1798; retiré dans ses foyers avec le traitement de réforme, septembre 1799; admis à la retraite à compter du 9 février 1801.

DELZONS (Alexis-Joseph, baron), général, fils d'un avocat député au Conseil des Anciens et au Corps Législatif. Naquit à Aurillac le 26 mars 1775, fut tué au combat de Malojaroslawetz (Russie) le 24 octobre 1812. Volontaire dans une compagnie de la garde nationale d'Aurillac, 30 juin 1791; lieutenant de grenadiers au 1er bataillon de volontaires du Cantal, 8 juillet 1792; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793; adjudant-major dans un bataillon de grenadiers réunis commandé par Lannes, fin 1793; capitaine au 1er bataillon du Cantal, 15 octobre 1793; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche au combat de la Junquera, 21 septembre 1794, servit au siège de Roses; passé au 8e bataillon d'infanterie légère (devenu 8e legère), 17 juin 1795; puis par tirage au sort 4e légère, 1er juin 1796; à l'armée d'Italie, 1796; servit à Montenotte, 12 avril 1796, blessé d'un coup de pistolet au scrotum au combat de Dego, 14 avril 1796; servit à Lodi, 11 mai, à Borghetto, 30 mai, dans le Tyrol sous Massena; fait prisonnier près de Mantoue, 14 septembre; échangé 8 jours après; servit au combat de Rivoli, 15 novembre, y fut blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche, 17 novembre 1796; nommé provisoirement par Bonaparte chef de bataillon à la 4e légère, 21 décembre 1796; servit dans le Tyrol, puis en Corse et enfin à l'armée d'Orient, 19 mai 1798; à la prise d'Alexandrie, 2 juillet; sous Bon à la bataille des Pyra-

guides; fut nommé provisoirement ce jour-là par Bonaparte chef de brigade de la 4e légère sur le champ de bataille, 21 juillet 1798; servit à la défense d'Alexandrie, 21 mars-31 août 1801, nommé provisoirement général de brigade par Menou, 27 avril 1801; confirmé dans ce grade par décision du Premier Consul, 30 novembre 1801; commandant le département du Cantal, 19 mars 1802; nommé au camp d'Utrecht, 1er février 1804, à la 2e division (Grouchy) de l'armée de Batavie sous Marmont, 2 mars; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 2e brigade de la division Grouchy au 2e Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; servit en Autriche, 1805; puis en Dalmatie sous Molitor, juillet 1806, contre les Russes et les Monténégrins au combat du 5 juillet 1806; au combat de Castelnuovo, 30 septembre; division Lauriston, octobre 1806; chevalier de la Couronne de Fer, 23 septembre 1807; commandant la 1re brigade, division Clauzel, 8 janvier 1808; obtint une dotation de 8 000 francs de rente : 1o sur la Westphalie, 17 mars 1808; 2o sur le departement de Rome, 15 août 1809; baron de l'Empire, 2 juillet 1808; servit à la prise du Mont Kitta, 16 mai 1809; à Göspich, 20 mai; blessé à Ottochatz, 28 mai; fait prisonnier à Fiume où il soignait sa blessure, 3 juin; puis remis en liberté; servit à Wagram, 6 juillet, blessé à Znaïm, 11 juillet 1809; commandant le 2e arrondissement (Karlstadt) des provinces illyriennes (Croatie militaire), octobre 1809; à la 1re division (Carra-Saint-Cyr) de l'armée d'Illyrie, 1er janvier 1810; défendit les bouches de Cattaro; commandant à Karlstadt, 1er juillet; maintenu dans les provinces illyriennes, 9 décembre; inspecteur des régiments Croates à Karlstadt, janvier 1811; chargé provisoirement et par intérim du commandement de l'armée d'Illyrie, 12 février 1811, général de division, 15 février 1811; commandant la 1re division militaire en Illyrie; nommé commandant la 1re division du corps d'observation d'Italie, 20 avril 1811; remit le commandement de l'armée d'Illyrie au général Bertrand, 29 mai; commandant la 13e division du corps d'observation d'Italie, 2 janvier 1812 (devenu 4e Corps de la Grande Armée sous le Prince Eugène, 1er avril); servit à Ostrowno, 26-27 juillet, la Moskowa, 7 septembre; occupa Dmitrow au-delà de Moscou, puis Malojaroslawetz, 23 octobre, fut frappé le lendemain de plusieurs balles dont l'une à la tête le renversa mort. Le nom du général Delzons est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DEMARÇAY (Marie-Jean, baron), général d'artillerie, né à Martaizé (Vienne) le 11 août 1772, mort à Paris de phtisie pulmonaire le 21 mai 1839. Elève sous-lieutenant à l'Ecole l'artillerie de Châlons, 1er mars 1792; lieutenant en 2e au 6e régiment d'artillerie à pied, 1er septembre 1792; servit à l'armée de la Moselle, 1792-1793; lieutenant en premier, 11 septembre 1792, à l'armée du Nord, 1793-1795; capitaine en 2e, 30 septembre 1793; servit au siège de Landrecies, blessé d'un coup de feu au siège du Quesnoy et nommé le même jour chef de bataillon à titre provisoire, 20 juillet 1794; prit part aux sièges de Valenciennes et de Maestricht, de Grave et de Gertruydenberg; confirmé chef de bataillon par le comité de salut public, 26 mai 1795; à l'armée du Rhin, 1796-1797; servit au passage du Rhin; à la défense de Kehl, novembre 1796: chef de bataillon au 5e régiment d'artillerie à pied, 25 mai 1797; à l'armée d'Angleterre à Rennes, 9 janvier 1798; à l'armée d'Orient, 19 mai; servit à la prise de Malte, puis à celle d'Alexandrie, 2 juillet; aux batailles de Chebreiss et des Pyramides, 21 juillet; rentra en France et fut fait prisonnier sur les côtes de Sicile; mis en liberté sur parole, il devint adjoint à l'inspecteur général Saint-Rémy, 21 juillet 1799; servit à l'armée du Rhin devant Philipsbourg, fin 1799; nommé sous-directeur d'artillerie à l'armée d'Italie, 10 mars 1800, et employé à l'armée de réserve comme commandant l'artillerie de la division Chambarlhac, servit à Marengo, 14 juin; chef de brigade, 6 juillet 1800; nommé directeur d'artillerie à Turin, novembre 1800; puis à Mantoue, février 1801; commandant le 5e régiment d'artillerie à pied, 21 janvier 1802; à l'armée des Côtes, 1803-1805; chef d'état-major de l'artillerie au camp de Saint-Omer, 11 novembre 1803; puis au 4e Corps de la Grande Armée sous Lariboisière, fin août 1805; nommé commandant de l'Ecole des élèves d'artillerie et du génie à Metz, 16 octobre 1805; mais resta à la Grande Armée jusqu'à nouvel ordre; servit à Austerlitz, 2 décembre; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; autorisé à quitter l'armée pour se rendre à Metz en raison du mauvais état de sa santé, 24 avril 1806; passé au service de la Hollande, 6 mars 1807; général-major premier inspecteur de l'artillerie et du génie du royaume de Hollande, 8 février

1808; chevalier de l'ordre de l'Union de Hollande, 6 février 1808; commandeur de l'ordre de l'Union de Hollande, 10 février; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; rentré au service de France comme colonel d'artillerie, 10 juillet 1808; commandant l'artillerie à Perpignan et chargé de l'armement des places des Pyrénées, 9 août; commandant l'artillerie du corps d'armée de Catalogne sous Gouvion-Saint-Cyr, 25 août; baron de l'Empire, 10 septembre 1808; nommé directeur d'artillerie à Livourne tout en restant en Espagne, 22 septembre; servit au siège de Roses; directeur de l'artillerie à Zara tout en restant en Espagne, 8 décembre; directeur du parc d'artillerie du 7e Corps en Espagne, 22 décembre; autorisé à se rendre à Perpignan par suite de son état de santé, 10 juin 1809; admis à la retraite de 1 200 francs, 25 janvier 1810, se retira à Martaizé; chevalier de l'ordre de la Réunion, 21 décembre 1812; admis à la solde de retraite de maréchal de camp, 30 janvier 1815; commandant la garde nationale de Poitiers aux Cent-Jours; fut emprisonné, fin 1815; élu député de la Vienne extrême gauche, 11 septembre 1819; prit la défense de Manuel lors de son expulsion : ne fut pas réélu le 29 février 1824; député du 2e collège de la Seine (extrême gauche) le 21 avril 1828; vota l'adresse des 221; réélu le 12 juillet 1830; siégea à gauche et soutint la révolution de 1830; réélu comme député de la gauche par le 3e arrondissement de la Vienne (Civray) le 5 juillet 1831, par 137 voix sur 183 votants et 265 inscrits; réélu le 21 juin 1834, par 152 voix sur 186 votants et 267 inscrits; réélu le 4 novembre 1837, par 123 voix sur 186 votants et 249 inscrits; réélu le 2 mars 1839, par 143 voix sur 189 votants et 251 inscrits.

DEMARS (Odon-Nicolas Loeillot), général, né à Paris le 1er octobre 1751, mort à Gênes (Italie) le 11 août 1808. Sous-lieutenant au régiment de Nassau-Sarrebruck, 29 février 1768; lieutenant, 9 septembre 1772. Etait ainsi noté à cette époque : « Appliqué, deviendra bon, bonne volonté, bonne conduite ». Servit en Corse de 1773 à 1775; capitaine d'infanterie au département de la Guerre, 7 août 1778; aide-major général du corps des volontaires étrangers de la marine, 1er septembre 1778; partit pour l'île de France, 27 février 1779; major général des troupes de l'île de France, 1er janvier 1780; major au régiment de Pondichéry, 3 mars 1781; servit dans l'Inde, 1779-1783; rentré en France, février 1784; mis à la suite du bataillon auxiliaire des colonies, 15 décembre 1786; chevalier de Saint-Louis, 9 mai 1788; se retira à Obernai où il devint commandant de la garde nationale, 8 juin 1790; lieutenant-colonel du 2e bataillon de volontaires du Bas-Rhin, 5 octobre 1791; maréchal de camp employé à l'armée du Rhin, 27 septembre 1792; commandant à la place de Falck les troupes cantonnées dans l'évêché de Bâle, 27 novembre; remercié, 15 mai 1793; mais continua à servir à l'armée du Nord; division Jourdan, 5 septembre; défait à Menin; destitué, 16 septembre 1793; destitué définitivement par le comité de salut public, 18 septembre 1793; décrété d'arrestation, 20 septembre; conduit à l'Abbaye, 2 octobre, mis en liberté, 26 août 1794; autorisé à prendre sa retraite, 3 février 1795; relevé de sa suspension, 29 mars 1795; réintégré dans son grade à l'armée des Côtes de Cherbourg, 13 juin 1795; commandant temporaire à Liége, 23 juin 1796; réformé, 24 mars 1797; employé au dépôt de la guerre; administrateur de l'hôpital militaire de Landau, 22 avril 1800; commandant la 5e demi-brigade de vétérans, 21 août 1807.

DEMBARRÈRE (Jean, comte), général du génie, né à Tarbes (Hautes-Pyrénées) le 3 juillet 1747, mort à Lourdes (Hautes-Pyrénées) le 3 mars 1828. Lieutenant en 2e à l'Ecole de Mézières le 1er juillet 1768; ingénieur le 1er janvier 1770; capitaine, 1er janvier 1777; employé comme commandant le génie à Brest, 1792; puis à l'armée du Nord, 1792-1793; prit part comme capitaine à la défense de Valenciennes, 23 mai-28 juillet 1793; nommé directement général de brigade à l'armée des Côtes de La Rochelle, 17 août 1793; se signala sous Santerre à Doué, 14 septembre 1793; général de division, 17 janvier 1794; inspecteur général des fortifications, 16 février 1794; à l'armée de l'Ouest, 7 juin 1795; passé dans la ligne et commandant une division à l'armée de l'Ouest, 13 juin 1795; commandant la place de Luxembourg, 4 mars 1797, puis la place de Metz, 23 mars 1797; employé à l'armée d'Angleterre, 26 octobre 1798; commandant en chef par intérim l'armée d'Angleterre à la place de Moulin, 23 juin-11 juillet 1799; quitta le commandement de l'armée d'Angleterre, 19 juillet; commandant la 11e division militaire à Bordeaux, 11 juillet 1799; rentré dans l'arme du génie, 28 mars 1800; commandant le gé-

nie de l'armée d'Italie, 28 mars; défendit la tête de pont du Var, 20-22 mai; réformé, 27 avril 1801; nommé directeur des fortifications, 21 mai; rétabli général de division du génie et inspecteur général des fortifications, 18 décembre 1801; sénateur, 1er février 1805; admis à la retraite, 10 mai 1805; comte de l'Empire, 15 juin 1808; chargé d'organiser les cohortes du 1er ban de la garde nationale de la 11e division militaire, 20 mars 1812; adhéra à la déchéance de Napoléon, 3 avril 1814; pair de France, 4 juin 1814, chevalier de Saint-Louis, 4 juin 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 23 août 1814; s'abstint dans le procès du maréchal Ney. Etait oncle de Barère, membre de la Convention. Le nom du général Dembarrère est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DEMBOWSKI (Louis-Mathieu, baron), général, né à Gora (Pologne) le 24 août 1768, mort à Valladolid (Espagne) le 18 juillet 1812. Servit dans l'armée polonaise, devint major au régiment de la Couronne; fit en Pologne les campagnes de 1792 et 1794; entra au service de France, 19 février 1795; capitaine adjoint à l'état-major de Kellermann à l'armée des Alpes, 2 octobre 1795; employé à l'état-major du général Rusca à l'armée d'Italie, 6 janvier 1796; blessé à Saint-Georges, 15 septembre 1796; nommé par le général en chef Bonaparte, chef de bataillon à la 2e légion polonaise, 19 février 1797; confirmé dans son grade par le Directoire exécutif, 4 mars 1797; servit à l'armée d'Italie, 1796-1801; blessé devant Vérone et nommé provisoirement chef de brigade par Moreau, 5 avril 1799; nommé de nouveau provisoirement par Schérer chef de brigade de la 2e légion polonaise d'Italie, 16 avril 1799; prit part à la défense de Mantoue et fut fait prisonnier de guerre à la capitulation, 28 juillet 1799; rentré de captivité, 15 juin 1800; fut attaché provisoirement par Moreau à la légion polonaise du Danube, 8 août; confirmé dans ces fonctions par arrêté des consuls, 30 août 1800; adjoint à l'état-major de l'armée des Grisons, 16 novembre; placé à la suite de la 104e de ligne, 10 décembre 1801; commandant de la ville de Zurich, 1802; nommé provisoirement par Ney chef de brigade de la 27e de ligne, 13 novembre 1802; envoyé à Saint-Domingue, 7 janvier 1803; nommé provisoirement adjudant commandant et chargé de la direction des avant-postes au Cap Français, 23 octobre 1803; confirmé dans son grade à son retour en France par arrêté des consuls, 20 août 1804; chef d'état-major de la 2e division de dragons, 30 mars 1805; puis de la division de dragons à pied sous Baraguey d'Hilliers, octobre 1805; à la Grande Armée, 1805-1807; sous-chef d'état-major du 5e Corps de la Grande Armée sous Lannes, 20 janvier 1806; chef d'etat-major du 5e Corps de la Grande Armée en Espagne sous Mortier, 22 octobre 1808; servit à Ocana, 18 novembre 1809, général de brigade, 17 décembre 1809; officier de la Légion d'honneur; baron de l'Empire avec une dotation de 2.000 francs de rente annuelle, 15 août 1810; confirmé baron par lettres patentes, 6 octobre 1810; commandant une colonne mobile à Madrid, mai 1810, puis la 2e brigade de la 1re division (Girard) du 5e Corps de l'armée d'Espagne au 1er septembre 1811; servit à Arroyo Molinos, 28 octobre, à la 5e division (Drouet d'Erlon) de l'armée du Midi en Espagne, 7 février 1812.

DEMONT (Joseph-Laurent, comte), général, né à Sartrouville (Seine-et-Oise) le 29 septembre 1747, mort à Paris le 8 mai 1826. Fils d'un suisse de la garde du roi; s'engagea comme soldat au régiment suisse de Vigier, 1er janvier 1764, sous-lieutenant, 12 novembre 1768; lieutenant, 3 juin 1781; sous-aide-major, 28 février 1782; aide-major, 26 mai 1782; capitaine, 12 juin 1785; chevalier de Saint-Louis, 20 avril 1791; licencié avec le corps des Suisses, 3 septembre 1792; adjoint aux adjudants généraux à l'armée du Rhin, 1er octobre 1792; adjudant général chef de bataillon, 20 mai 1793; chef d'état-major provisoire de l'armée du Rhin à la place de Clarke, 11 octobre; suspendu de ses fonctions, 21 octobre 1793; reintégré dans son grade, 17 août 1794; adjudant général chef de brigade employé à l'armée du Rhin, 13 avril 1796, sous Gouvion-Saint-Cyr; s'empara des ponts sur l'Isar, 30 août; servit à la prise de Freising, 3 septembre; repoussé de Pöttmess par le corps des émigrés de Condé, 14 septembre; passé momentanément à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 septembre; puis sous Davout, fut blessé au passage du Rhin devant Kehl, 20 avril 1797; général de brigade employé à l'armée d'Helvétie, division Mesnard, 5 février 1799; s'empara de Reichenau et de Dissentis en enlevant à l'ennemi 2 canons et 2 drapeaux, 6 mars; division Lecourbe, 30 avril; fait prisonnier à Süss, 2 mai 1799; commandant une brigade, division Moli-

tor à la place de Nansouty à l'armée du Rhin, 10 mars 1801; employé dans la 21e division militaire, 23 septembre 1801; au camp de Bruges, 27 octobre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 1re brigade de la 1re division (Bisson) sous Davout, 2 mars 1805, eut le bras gauche fracassé d'un coup de feu à Austerlitz, 2 décembre; général de division, 22 décembre 1805; sénateur, 28 avril 1806; commandant la 3e légion de gardes nationales de réserve à Rennes, 20 mars 1807; admis à la retraite, 21 mai 1807; commandant provisoirement la 13e division militaire à Rennes à la place de Malher, 17 novembre; obtint une dotation de 20.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 18 mars 1808; comte de l'Empire, 26 avril 1808; nommé commandant la 4e division du corps de Davout, 21 mars 1809; servit à Abensberg, 20 avril; Eckmühl, 22 avril; Essling, 22 mai; nommé commandant à Linz et gouverneur de la Haute Autriche, 15 juin; rentra à Paris, 24 août 1809; envoyé dans le Bas-Rhin, 1813; prit part à la défense de Strasbourg en 1814; pair de France, 4 juin 1814; vota la mort de Ney. Le nom du général Demont est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DENAYER (Joseph-Marie), général, né à Joinville (Haute-Marne) le 23 mars 1744, mort à Versailles le 2 février 1802. Gendarme au corps de la gendarmerie, 1er novembre 1759; servit en Allemagne, 1760-1762; fourrier le 24 juin 1780; obtint un brevet de lieutenant de cavalerie, 24 juin 1780; brigadier au corps de la gendarmerie, 1er avril 1781; maréchal des logis avec rang de capitaine de cavalerie, 6 juin 1783; chevalier de Saint-Louis, 1er octobre 1784; porte-étendard des gendarmes bourguignons avec rang de lieutenant-colonel de cavalerie, 4 mai 1787; réformé avec pension lors de la réforme du corps, 1er avril 1788; aide de camp du duc de Castries, 12 juin 1788; capitaine de gendarmerie nationale dans la Haute-Marne, 15 juin 1791; chef d'escadrons de la 1re division de gendarmerie organisée en guerre à Lunéville, 20 octobre 1792; chef de brigade, 1er novembre 1792; chef de brigade de la légion de police (cavalerie), 8 juin 1795; chef de brigade du 21e dragons, 29 octobre 1795; général de brigade, 20 septembre 1796, et mis en réforme; commandant le département de Seine-et-Oise, 7 mai 1798; commandant l'Ecole des troupes à cheval de Versailles, 16 septembre 1799.

DENTZEL (Georges-Frédéric, baron), général, né à Durckheim (departement du Mont-Tonnerre) le 16 juillet 1755, mort à Versailles le 7 mai 1828. Servit au régiment Royal-Deux-Ponts-infanterie du 16 septembre 1774 à 1786; sur les côtes de Normandie et de Bretagne, 1779; servit en Amérique, 1780-1783; pasteur luthérien à Landau, 1783, organisa la garde nationale de Landau, 1er janvier 1792; député du Bas-Rhin à la Convention Nationale, élu le 4e sur 9, 5 septembre 1792; siégea au centre; envoyé en mission dans la Moselle, le Bas-Rhin et la Meurthe avec Couturier et Rühl, 23 décembre 1792; adjoint aux adjudants généraux de l'armée du Rhin, 9 juillet 1793; prit part à la défense de Landau du 20 juillet au 23 décembre 1793, y entra en conflit avec le gouverneur Laubadère; exclu de la Convention comme étranger, accusé d'actes arbitraires à l'égard de certains officiers supérieurs et mis en état d'arrestation, 16 janvier 1794; remis en liberté, 7 octobre 1794; chargé de la direction de la force armée de Paris lors des affaires de prairial an III, 20 mai 1795 et jours suivants; secrétaire de la Convention, 3 août-22 septembre 1795; en mission dans la Manche, député au Conseil des Anciens le 26 octobre 1795, pour compléter les deux tiers de conventionnels exigés par la Constitution; adjudant général chef de brigade, 5 février 1796; employé dans l'intérieur, 23 mars; réélu pour 3 ans député au Conseil des Anciens, 13 avril 1798; membre du directoire de l'hôpital militaire du Mans, 1800; non compris dans le cadre de l'état-major général à l'organisation du 3 août 1801; commandant de place à Weimar, 15 octobre 1806; remis en activité et employé à la Grande Armée, 20 octobre 1806; adjudant commandant sous Camus à l'état-major général au 1er avril 1807; baron de l'Empire, 29 juin 1808; employé à l'armée d'Espagne, 1810-1811; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à l'affaire de Valverde devant Badajoz, 17 mars 1810; employé à l'état-major général du corps d'observation de l'Elbe, 12 décembre 1811; servit en Russie, 1812; en Saxe, 1813; officier de la légion d'honneur le 9 août 1813; servit en France, 1814; général de brigade, 3 avril 1814; puis mis en non-activité; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; maréchal de camp honoraire, 3 janvier 1815; servit aux Cent-Jours; maréchal de camp titulaire, 29 novembre 1815; admis à la retraite, 2 mars 1816.

DEPETIT DE LA SALLE (Louis-Jean), général de gendarmerie, fils d'un officier. Naquit à Saint-Maixent (Deux-Sèvres) le 6 novembre 1724, lieutenant en 2e au régiment d'Orléans-infanterie, 1er janvier 1734; lieutenant, 8 octobre 1739; premier lieutenant dans les volontaires bretons, 30 novembre 1746; réformé, 1748; garde du corps du roi compagnie de Villeroy, 10 février 1749; chevalier de Saint-Louis, 29 septembre 1756; prévôt général de la maréchaussee du Poitou, 12 septembre 1762; brévété lieutenant-colonel, 2 juillet 1776; inspecteur général de la 4e division de maréchaussée, 2 juin 1782; colonel de la 6e division de gendarmerie nationale, 18 mai 1791; maréchal de camp en vertu de la loi du 29 avril 1792, 15 juillet 1792, obtint une pension de retraite de 6.000 francs, 19 novembre 1793 Se retira à Niort.

DEPLANQUE (Jacques-François-Henry), général, fils du chef du corps des ingénieurs géographes. Naquit à Grenoble le 25 novembre 1766, mourut de la fièvre jaune à Saint-Domingue le 15 août 1802. Surnuméraire au corps des ingénieurs géographes militaires en janvier 1782; ingénieur géographe militaire avec rang de lieutenant, 1er avril 1783; lieutenant au 29e d'infanterie (ci-devant Dauphin) lors de la réforme du corps des ingénieurs et nommé en même temps adjoint aux adjudants généraux, 15 septembre 1791; s'occupait depuis 1788 de la délimitation de la frontière des Pyrénées; capitaine au 29e d'infanterie, 3 mai 1792; rejoignit son régiment en mai 1793; servit en Vendée jusqu'en mars 1794; adjudant général chef de bataillon à l'armée du Nord, 11 mars 1794; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795, servit aux armées de Sambre-et-Meuse, du Rhin, novembre 1796, de Hollande, 1797-1798, d'Italie; puis de nouveau à l'armée du Rhin, 1800; employé à la division Delmas à ladite armée au 25 avril 1800; puis à l'état-major de Grenier; servit à Hohenlinden, 3 décembre; employé dans la 11e division militaire, 23 septembre 1801; puis dans la 15e division militaire, 1er octobre; désigné pour l'armée de Saint-Domingue, 28 octobre; commandant la 2e brigade de la division Hardy; débarqua à Saint-Domingue, 5 février 1802; nommé général de brigade provisoire par le capitaine général Leclerc et commandant la division de gauche à la place de Salme, 14 avril; confirmé dans son grade par arrêté des consuls, 16 mai 1802.

DE PONTHON (Charles-François, baron), général du génie, né à Eclaron (Haute-Marne) le 26 août 1777, mort à Eclaron le 25 août 1849. Elève sous-lieutenant à l'École du génie à Metz, 28 septembre 1794; lieutenant employé à Metz, 21 mars 1795; à l'armée de l'Intérieur, 5 décembre 1795; à l'armee d'Italie, 3 avril 1796; servit au siège de Mantoue; à Castiglione, 5 août, à Saint-Georges, 15 septembre, au passage du Piave et du Tagliamento, 16 mars 1797; prisonnier de guerre, 17 avril 1797; servit à l'occupation de Rome, 10 février 1798; capitaine, 22 février 1798, servit en Orient, 1798-1801; à la prise de Malte, 10 juin 1798; division Desaix, 23 juin; à la prise d'Alexandrie, 2 juillet; à Rahmanieh, Chebreiss, aux Pyramides, 21 juillet; à la prise du Caire; servit à Aboukir, 25 juillet 1799; au combat de Damiette, à la reprise du Caire, au combat contre les Anglais debarqués à Aboukir, 8 mars 1801; à la defense d'Alexandrie; employé à la direction du génie à Anvers, 10 février 1802; à l'île de Cadzand; à la 2e division de dragons de la réserve au camp de Compiègne, 1er janvier 1804; disponible à l'état-major du corps d'avant-garde sous Lannes, 18 août 1805; employé à la 3e division du 4e Corps de la Grande Armée, 23 octobre; servit à Austerlitz, 2 décembre; officier d'ordonnance de l'Empereur, 19 septembre 1806; servit à Iéna, 14 octobre; en Silésie, 1806-1807; aux sieges de Glogau, Breslau, Neisse, Kosel, Schweidnitz et Glatz; chef de bataillon, 5 juin 1807; au siège de Stralsund, 22 juillet; en mission en Russie, 1808; obtint une dotation de 500 francs de rente annuelle sur le Mont de Milan, 17 mars 1808; servit en Espagne, fin 1808; de nouveau en mission en Russie, 1809; obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur les domaines de Hanovre, 15 août 1809; chevalier du Mérite militaire de Bavière; chevalier de 3e classe de l'ordre de Saint-Wladimir de Russie; attaché au cabinet de l'Empereur, 15 août 1810; obtint 2 dotations : 1° de 2 000 francs de rente annuelle sur les domaines du département de Trasimène 2° de 4 000 francs de rente annuelle sur ceux de Hanovre, 15 août 1810; fut chargé de reconnaître la Hollande, les embouchures de l'Ems, du Weser et de l'Elbe, ainsi que le canal faisant communiquer la Baltique et la mer du Nord; colonel, 7 octobre 1810; baron de l'Empire par lettres patentes du 19 janvier 1811; servit en Russie comme attaché au cabinet de l'Empereur, 1812, à

la prise de Smolensk, à la Moskowa, 7 septembre 1812, puis à la prise de Moscou; remis à la disposition du ministre de la Guerre et employé au grand quartier général de la Grande Armée, 27 janvier 1813; commandant le génie au 2e corps d'observation du Rhin (devenu 6e Corps de la Grande Armée) sous Marmont, 13 mars 1813; servit en Saxe, 1813; à Lutzen, 2 mai, puis Bautzen; commandant le génie à Hambourg sous Davout, 19 juin; directeur des fortifications de cette place, 16 juillet; nommé provisoirement général de brigade par Davout, 27 mars 1814; directeur des fortifications à Rochefort, 20 juillet 1814; confirmé maréchal de camp par le roi Louis XVIII, 7 août 1814, chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; directeur du service du casernement de Paris et de l'Intérieur, 20 août 1814; confirmé par Napoléon dans le grade de maréchal de camp, 4 avril 1815, chargé de faire une tournée extraordinaire dans les places de Château-Thierry, La Fère, Guise et Soissons pour en arrêter les travaux de défense, 8 avril; commandant le génie de l'armée de la Loire, juillet 1815; inspecteur permanent de la direction du casernement de Paris et de l'intérieur, 22 janvier 1818; membre du comité du génie, 15 mars 1827; inspecteur du 4e arrondissement du génie, 27 mai 1827; membre provisoire de la commission mixte des travaux publics, 12 août 1831; membre de cette commission, 8 décembre 1834; lieutenant général, 24 août 1838; maintenu dans ses fonctions de membre du comité des fortifications, 4 septembre; inspecteur général de l'Ecole Polytechnique, 26 juin 1841; maintenu dans la 1re section du cadre de l'état-major général, 19 août 1842; grand officier de la Légion d'honneur, 14 avril 1844; placé dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général, 27 août 1845; pair de France, 4 juillet 1846; admis à la retraite par arrêté du 8 juin 1848. Le nom du général De Ponthon est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DE PREZ DE CRASSIER (Jean-Etienne-Philibert), général, né à Divonne-les Bains (Ain) le 18 janvier 1733, mort au château d'Ornex (Ain) le 6 juillet 1803. Etait fils de J.-B. de Prez, écuyer, seigneur de Crassier. Devint cadet dans le régiment suisse de Vigier en 1745; servit en Italie; enseigne, 12 mai 1748; sous-lieutenant, 1er avril 1754; capitaine au régiment Royal-Deux-Ponts, 1er avril 1757; fit les campagnes d'Allemagne de 1757 à 1762, blessé à Rossbach et à Sondershausen; capitaine de la compagnie du lieutenant-colonel, 14 juin 1762; réformé, 1763; obtint le rang de lieutenant-colonel, 2 mars 1773; passa en Hollande comme colonel avec le comte de Maillebois en 1785; et remplit les fonctions d'adjudant général; autorisé par le ministre à continuer ses services en Hollande, 19 juillet 1788. Etait grand bailli d'épée du Charolais lorsqu'il fut élu député de la noblesse du bailliage de Gex aux Etats Généraux centre, 5 avril 1789; rentré au service de France, 14 octobre 1789; maréchal de camp, 1er mars 1791; commissaire dans les départements de l'Ain, de la Haute-Saône et du Doubs, 22 juin 1791; servit sous Luckner à l'armée du Centre en août 1792; repoussé à Fontoy, 19 août; commandant l'avant-garde de Kellermann; lieutenant général, 5 septembre 1792; servit à Valmy, 20 septembre; commandant par intérim l'armée de la Moselle à la place de Kellermann du 8 au 14 novembre 1792; commandant en chef l'armée du Rhin à la place de Biron sous Custine, 16 décembre; prit possession de son commandement le 26 décembre; remplacé dans le commandement de l'armée du Rhin, 14 mars 1793; commandant la 5e division militaire à Strasbourg, 15 mars; appelé à Paris, 26 avril; suspendu de ses fonctions, 27 avril 1793; réintégré, 6 juin 1793, et affecté à l'armée des Pyrénées Occidentales; commandant la division de Saint-Jean-de-Luz, 28 août 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple commandant en chef de l'armée des Pyrénées Occidentales à la place de d'Elbhecq, décédé, 1er septembre 1793; démissionnaire, 30 septembre; mis en état d'arrestation, 4 octobre 1793; envoyé à Paris; détenu à Bayonne, puis mis en liberté et autorisé à prendre sa retraite, 2 janvier 1795; réintégré dans son grade par la Convention, 28 avril 1795; remis en activité comme commandant la 5e division militaire, 4 mai; reçut l'ordre de cesser ses fonctions, 2 novembre 1795; autorisé à prendre sa retraite, 17 juin 1796; se retira à Ferney-Voltaire. Avait épousé la sœur du général Sédillot.

DERIOT (Albert-François, baron), général, né à Clairvaux (Jura) le 17 janvier 1766, mort à Paris le 30 janvier 1836 Soldat au régiment des gardes françaises, 3 septembre 1784; fourrier en 1789; entra dans la garde nationale soldée de Paris, 2 septembre 1789; brigadier à la 30e division de gendarmerie, 2 janvier 1792; servit à l'armée de la Moselle, 1792-1793; à l'armée du Nord, 1793-1795; ma-

réchal des logis à la 30e division de gendarmerie, 21 decembre 1793; blessé de 2 coups de feu, l'un au côté gauche, l'autre qui lui traversa la main droite, à l'affaire d'Harlebecke, 10 mai 1794; blessé (1) d'un coup de sabre sur le bras droit et d'un coup de baïonnette sous l'aisselle aux redoutes de Menin; lieutenant au 1er bataillon de chasseurs de Saône-et-Loire, 15 février 1795; à l'armée de l'Ouest, 1795, adjudant-major, 29 mars 1795; capitaine adjoint à l'adjudant général Sauveur Chénier à l'armée d'Italie, 2 mars 1796; adjoint à l'état-major général de l'armée d'Orient, mai 1798; chef de bataillon adjoint à l'état-major général, 14 octobre 1798; nommé chef du bataillon des guides à pied à la place de Dupas, 17 janvier 1799; blessé d'un coup de pierre à la poitrine au siege de Saint-Jean d'Acre; chef de brigade des guides, 18 février 1800; reçut 17 blessures à Héliopolis, 20 mars 1800; rentra en France, 1801; adjudant supérieur du palais du gouvernement, 21 janvier 1802; colonel du 23e de ligne, 30 décembre 1802; commandant de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; sous-gouverneur du palais de Fontainebleau, 20 novembre; employé à la 3e division (Molitor) de l'armée d'Italie, septembre 1805; puis en Dalmatie, 1806, admis à la retraite, 9 mars 1806; sous-gouverneur du palais de Versailles, 10 mars; chevalier de la Couronne de Fer, 23 décembre 1807; remis en activité comme adjudant commandant, chef d'état major des détachements de la Garde impériale envoyés en Espagne sous Lepic, 29 janvier 1808; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 août 1809; baron de l'Empire, 31 janvier 1810; général de brigade, 6 août 1811, et commandant les dépôts de la Garde impériale; fit partie de la commission militaire qui jugea les généraux Malet, Guidal et Lahorie; général de division, 24 décembre 1812; chambellan de l'Empereur, 15 décembre 1813; chevalier de l'ordre de la Réunion, 18 décembre 1813; chef d'état-major de la Garde impériale, 19 avril 1815; commandant la 1re division de jeune garde sous Paris, 29 juin; admis à la retraite, 9 septembre 1815. Le nom du général Deriot est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DERMONCOURT (Paul-Ferdinand-Stanislas, baron), général de cavalerie, né à Crécy-au-Mont (Aisne) le 3 mars 1771, mort à Aubevoye (Eure) le 10 mai 1847. Prit part à la prise de la Bastille, 14 juillet 1789; grenadier dans la garde nationale de Paris, compagnie Odiot, quartier de la Butte Saint-Roch, fin juillet 1789; volontaire au 3e bataillon de l'Aisne, 4 septembre 1791; sergent de grenadiers, 4 avril 1792; servit à l'armée du Nord, au combat de Quièvrain, 30 avril; sergent-major, 3 juillet 1792; embarqué à Lorient sous Rochambeau pour la Martinique; servit à Saint-Domingue, 1792-1793; s'empara du morne Pellé, 1er novembre 1792; lieutenant, 19 décembre 1792; capitaine, 28 décembre 1792; s'embarqua pour Philadelphie pour rétablir sa santé, 1er octobre 1793; fut pris en route par des corsaires bermudiens mais put ensuite se rendre à Philadelphie où il fut atteint de la fièvre jaune; partit pour la France, 21 avril 1794, et arriva à Brest, 11 juin; fut emprisonné pendant quelques jours, puis servit à l'armée des Côtes de Brest, 1794-1795; à Quiberon, 21 juillet 1795; devint adjudant de place à Brest; se trouvait à Paris en octobre 1795 et servit au 13 vendémiaire devant l'église Saint-Roch, 5 octobre 1795; aide de camp du général Alexandre Dumas, 12 avril 1796; le suivit en Italie : servit à Rivoli, devant Mantoue, puis au passage du Lavis; blessé au pont de Clausen qu'il défendit avec le général Dumas, 23 mars 1797; capitaine au 3e dragons, 27 octobre 1797; servit en Suisse, 1798, puis à l'armée d'Orient, 19 mai 1798; en Egypte et en Syrie; fut blessé à la poitrine et reçut un coup de feu à la cheville gauche à Aboukir, 25 juillet 1799; servit à Héliopolis, 20 mars 1800; à Koraïm, puis à la reprise du Caire; nommé provisoirement par Menou chef d'escadrons au 14e dragons, 23 juin 1800; blessé d'un coup de feu à la gorge à Canope, 21 mars 1801; rentra en France, fin 1801; confirmé dans son grade de chef d'escadrons par arrêté des consuls, 6 mars 1802; au 22e de cavalerie, 4 juin 1802; au 21e dragons, 7 février 1803; major au 11e cuirassiers, 15 décembre 1803; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; colonel du 1er dragons à la 1re division de dragons (Klein, puis Latour-Maubourg), 5 avril 1807; servit à Heilsberg, 10 juin, se signala à Friedland, 14 juin; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 16 septembre 1808; division Latour-Maubourg en Espagne, 4 octobre; eut la cuisse droite traversée d'un coup de feu à Talavera, 29 juillet 1809; blessé d'une balle morte

(1) Fait probablement double emploi avec la blessure citée précédemment

au genou droit au passage de la Sierra-Morena, 29 décembre 1809; servit à Madridejos, à l'attaque du Trocadéro, à Chiclana, 5 mars 1811; quitta l'Andalousie et rentra en France comme colonel du 1er chevau-légers-lanciers, 9 octobre 1811; organisa son régiment à Chartres; quitta cette ville le 12 mai 1812; rejoignit la Grande Armée à Moscou, 11 octobre; servit à Malojaroslawetz, 24 octobre; commandant un régiment de marche de cavalerie parti de Mayence, avril 1813, servit à Reichenbach, général de brigade, 22 juillet 1813; commandant la 3e brigade de la 3e division de cavalerie légère (Chastel) au 15 août 1813; puis la cavalerie du 5e Corps de la Grande Armée en Allemagne, fin août 1813; servit à Goldberg, 23 août, Lowenberg, Leipzick, 16-19 octobre, et Hanau, 30 octobre; commandant de la Légion d'honneur, 4 décembre 1813; chargé d'organiser la défense de Neuf-Brisach, 25 décembre; défendit la place jusqu'à la paix. (Avait été nommé commandant la 2e brigade de la 9e division de cavalerie légère (Piré), 5 janvier 1814, mais était resté à Neuf-Brisach). Chevalier de Saint-Louis, 17 septembre 1814; employé dans la 5e division militaire, 23 septembre; commandant à Neuf-Brisach, 10 octobre; remplacé, 2 janvier 1815; rétabli dans son commandement par l'Empereur aux Cent-Jours, 25 mars 1815; eut à subir le second blocus de Neuf-Brisach; remplacé et mis en non activité avec demi-solde, 6 octobre 1815; admis à la retraite, 28 novembre 1821; impliqué dans le complot de Béfort, décembre 1821, mais non condamné; remis en activité comme commandant le département de la Haute-Loire, 7 mars 1831; puis celui de la Loire-Inférieure sous Solignac, 19 avril 1832; fit prisonnière à Nantes la duchesse de Berry qui se rendit à lui, 7 novembre; admis à la retraite, 1er avril 1833.

DEROQUES (Nicolas Roques, dit), général, né à Colmar (Haut-Rhin) le 15 février 1743, mort à Wettolsheim (Haut-Rhin) le 29 juillet 1808. Enseigne au régiment de Berg (devenu régiment d'Alsace le 18 janvier 1760), 1er mars 1757; servit en Hanovre de 1757 à 1762 lieutenant en premier, 1er mai 1760, sous-aide-major, 12 avril 1762. Etait ainsi noté en 1767 : « Fort entendu, ferme et actif, fera un bon aide-major ». En 1769 : « En état de faire manœuvrer un corps ». En 1770 : « Très ferme, très appliqué; a toutes les qualités requises pour un bon officier major »; aide-major, 29 février 1768; avec rang de capitaine, 18 juin 1768; servit en Corse, 1768-1770; capitaine en 2e des grenadiers, 20 mai 1776; capitaine commandant, 7 août 1778, chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1781; major au régiment de Hesse-Darmstadt (devenu en 1791 94e d'infanterie), 26 mars 1783, lieutenant-colonel, 1er février 1787; colonel du 94e d'infanterie, 20 décembre 1791; adjudant général chef de brigade, 16 mai 1792; à l'armée du Centre, puis des Ardennes, 1er octobre 1792, nommé provisoirement général de brigade par Dampierre avant le 16 avril 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif et employé à l'armée des Ardennes, 15 mai 1793; commandant l'avant garde de l'armée du Nord du 25 mai au 3 juin; prit part à la retraite du camp de César, 8 août; au combat de Roubaix, 18 août; à la défense de Dunkerque; division Leclaire, 9 septembre; suspendu de ses fonctions, 15 septembre 1793; cessa son service le 28 septembre; réintégré et nommé général de division à l'armée des Pyrénées Occidentales, 13 juin 1795; passé à l'armée de l'Ouest, septembre 1795; puis à l'armée des Côtes de l'Océan où il commanda par intérim la 22e division militaire, 1er janvier 1796; réformé par suite de la suppression de l'armée des Côtes de l'Océan, 22 septembre 1796; se retira à Colmar et demanda sa retraite, mars 1803.

DERY (Pierre-César, baron), général de cavalerie, né à Saint-Pierre (Martinique) le 2 février 1768, tué au combat de Winkowo (Russie) en chargeant les Cosaques le 18 octobre 1812. Pilotin à bord de la frégate *L'Iphigénie*, 4 mars 1780; garde-marine surnuméraire sur la corvette *L'Elise*, 6 juillet 1781; fut fait prisonnier sur ce bâtiment, 13 septembre 1782; fut échangé peu de temps après; servit dans la guerre d'Amérique jusqu'en 1783; réformé, 17 juillet 1786, engagé comme soldat aux chasseurs à cheval de Champagne (devenu le 1er avril 1791 12e régiment de chasseurs à cheval), 6 octobre 1788; brigadier fourrier, 21 mars 1791; à l'armée du Nord, 1792-1794; maréchal des logis, 1er janvier 1793; blessé de 2 coups de sabre au combat de Saint-Trond, 7 mars; sous-lieutenant, 1er juillet 1793; lieutenant, 19 février 1794; blessé de 2 coups de sabre à Fleurus, 26 juin 1794, à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; prit 2 pièces de canon au combat de Kreutznach, 9 novembre; servit en Souabe, puis en Italie, 1800; blessé d'un coup de feu et fait prisonnier à Marengo, 14 juin 1800, mis en liberté

le lendemain de la convention d'Alexandrie; capitaine au 12e chasseurs à cheval, 22 septembre 1801; adjudant major, 13 mars 1802; aide de camp de Murat, 12 août 1805; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; chef d'escadrons tout en restant aide de camp de Murat, 10 février 1806; se signala à Schleiz, 9 octobre; servit à Wolgast, 1er novembre; colonel du 5e hussards, 30 decembre 1806; employé à la division Lasalle, 30 décembre; blessé au combat de Waltnersdorf, 4 février 1807; officier de la Légion d'honneur, 14 mai 1807; servit à Heilsberg, 10 juin; obtint l'autorisation de porter la croix de chevalier du Mérite militaire de Wurtemberg, 29 juin 1807; obtint une dotation de 10 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; servit en Allemagne, brigade Pajol, 12 octobre 1808; général de brigade au service de Naples, 20 septembre 1809; baron de l'Empire, 3 mai 1810; général de brigade au service de France, 6 août 1811; sous Sébastiani en Russie, 1812, blessé à Ostrowno, 26 juillet 1812. Le nom du général Dery est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DESAILLY (Jean-Charles, baron), général, né à Oisy-le-Verger (Pas-de-Calais) le 27 décembre 1768, mort à Montreuil-sous-Bois (Seine) le 22 mai 1830. Soldat au régiment de Berry-infanterie le 20 octobre 1785 (devenu régiment de Vintimille en 1788 puis 49e d'infanterie en 1791); volontaire au 1er bataillon du Pas-de-Calais, 20 octobre 1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1794; à la défense du camp de Maulde, 23 août 1792; capitaine, 30 octobre 1792; se signala au siège de Dunkerque, 9 septembre 1793; incorporé au bataillon des flanqueurs d'Hasnon, 24 novembre; puis au 5e bataillon des chasseurs francs, 29 mars 1794; servit au combat de Roulers, 13 juin 1794; au siège de Grave du 28 octobre au 28 décembre 1794; sous Pichegru en Hollande, 1795; à la demi-brigade des tirailleurs, 19 juin 1795; devenue 15e légère, 9 juin 1796; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1795-1796; servit au passage du Rhin, 8 septembre 1795; au siège de Mayence, fin 1795; à l'armée d'Italie, 1797; servit au passage du Tagliamento, 16 mars 1797; à la prise de Gradisca, 19 mars, nommé provisoirement chef de bataillon par le général Bonaparte, 26 mars 1797; à l'armée de Rome sous Championnet, fin 1798; à Civita Castellana, 4 décembre 1798; à l'armée de Naples, 23 janvier 1799; à la Trébie, 18 juin; nommé provisoirement chef de brigade par le genéral en chef Macdonald, 24 juin 1799; servit à l'armée d'Italie, 1799-1800; confirmé chef de brigade de la 15e légère par arrêté des consuls, 5 mai 1800; à l'armée de réserve, 1800, division Friant en 1805; servit à Wertingen, 8 octobre 1805; à Hollabrunn, 16 novembre; à Austerlitz, 2 décembre, commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; servit à la prise de Kœnigsberg, 14 juin 1807; brigade Hervo à la division Friant au 1er janvier 1809, obtint une dotation de 4.000 francs de rente sur la Westphalie, 17 mars 1808 et 20 juin 1813; brigade Gilly, division Friant à Tengen, 19 avril 1809; Eckmühl, 22 avril; général de brigade, 8 juin 1809, et nommé le même jour commandant la 2e brigade de la 4e division (Puthod) du 3e Corps (Davout) à l'armée d'Allemagne; blessé par un boulet à l'épaule droite à Wagram, 6 juillet 1809; baron de l'Empire, 20 août 1809; commandent la 1re brigade de la 3e division (Gudin) sous Davout au 1er avril 1811; puis la 3e brigade, même division, 18 juin; enfin la 2e brigade au 25 juin 1812; servit en Russie, 1812; à la prise de Smolensk, 17 août 1812; eut la cuisse gauche fracassée à Valoutina Gora, 19 août 1812; admis à la retraite, 13 mai 1813. Le nom du général Desailly est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DESAIX (Louis-Charles-Antoine des Aix, chevalier de Veygoux, dit), général, né au château d'Ayat, près Riom (Puy-de-Dôme) le 17 août 1768. Etait par sa mère cousin germain du général Beaufranchet d'Ayat. Admis à l'Ecole royale militaire d'Effiat le 18 octobre 1776; 3e sous-lieutenant en pied sans appointements au régiment de Bretagne (devenu en 1791 46e d'infanterie), 20 octobre 1783; sous-lieutenant appointé, 8 juillet 1784; en garnison à Strasbourg; refusa de suivre son frère aîné dans l'émigration, ce qui le brouilla avec sa famille, avril 1791; lieutenant, 24 novembre 1791; commissaire des guerres à Clermont-Ferrand, 20 décembre 1791; prêta serment en cette qualité, 9 janvier 1792, mais n'ayant pas l'âge requis, il abandonna la fonction et rentra comme lieutenant au 46e régiment, 13 mai 1792; capitaine, 23 mai 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1797; aide de camp du général Victor de Broglie, 1er juin 1792; vit le feu pour la première fois dans une reconnaissance en avant de Landau où les Français durent reculer et y fit un prisonnier, 12 août; refusa de prêter serment le 15 août; ne fut pas suspendu mais fut

arrêté à la Chapelle-aux-Bois (Vosges), 8 septembre, et emprisonné à Epinal; remis en liberté, 25 octobre; adjoint à l'état-major de l'armée du Rhin, 1er novembre; chargé de la défense de Worms, janvier 1793, protégea la retraite de Custine à l'affaire de Rülzheim, 17 mai 1793, nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple près l'armée du Rhin, 20 mai 1793; eut les 2 joues traversées par une balle dans un combat en avant de Lauterbourg et fut nommé provisoirement sur le champ de bataille général de brigade par les représenants du peuple près l'armée du Rhin, 20 août 1793, confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif et employé à la division Dubois, 11 septembre 1793; chassa les Autrichiens de la forêt de Bienwald, 14 septembre; battit en retraite après la perte des lignes de Wissembourg et rejoignit l'armée à Reichstett, fut nommé provisoirement le jour même par les représentants du peuple général de division et commandant de l'avant-garde, 20 octobre 1793; fut suspendu par le ministre Bouchotte comme parent d'émigrés, 13 novembre 1793, mais resta à son poste; fut contusionné au combat de Berstheim, 2 decembre 1793; s'empara de Lauterbourg, 27 décembre; commandant la droite de l'armée sous Michaud, 1794; fut attaqué près de Schifferstadt par les Autrichiens et les repoussa, 23 mai 1794, vainqueur au combat de Weistheim, 19 juin; dut battre en retraite à la suite d'une panique de ses troupes à Schweigenheim, 2 juillet; recommença son attaque avec plus de succès, 13 juillet, confirmé dans le grade de général de division par le comité de salut public, 2 septembre 1794; s'empara de Franckenthal, 8 octobre; l'évacua le 12; l'occupa de nouveau ainsi que Grünstadt le 15; entra dans Alzey et Oppenheim, 22 octobre; chassa les Autrichiens de Weisenau, un peu au-dessus de Mayence, 12 novembre; campa devant cette ville pendant l'hiver de 1794-1795; envoyé sur le Haut-Rhin entre Brisach et Bâle, juin 1795, empêcha pendant 3 mois Wurmser de franchir le Rhin et de pénétrer en Alsace; commandant la 7e division de l'armée du Rhin à la place de Dufour, fin septembre 1795, defendit le pont de Mannheim, 18-19 octobre, mais dut battre en retraite; commandant la 1re division de l'avant-garde à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1er novembre 1795, résista à l'armée autrichienne sur les lignes de la Pfrimm, puis se retira sous les murs de Landau, 10 novembre, commandant par intérim l'armée de Rhin-et-Moselle, 5 mars-20 avril 1796; puis commandant le centre sous Moreau au 31 mai 1796; dirigea une attaque sur le Rehebach et repoussa la cavalerie ennemie dans la plaine de Mutterstadt, 14 juin; franchit le Rhin à une heure et demie du matin et s'empara du fort de Kehl vers midi, 24 juin; décida la victoire de Renchen le 28 juin; prit part aux batailles de Rastadt, 5 juillet; et d'Ettlingen, 9 juillet; refoula les Autrichiens près d'Aalen, 3 août; prit part à la bataille de Neresheim, 11 août; vainqueur au combat de Geisenfeld, 1er septembre; détaché vers Nuremberg, 8 septembre; reçut l'ordre de rétrograder et repassa le Danube pour rejoindre le gros de l'armée, 16 septembre; décida la victoire de Biberach, 2 octobre; prit part au combat d'Emmendingen, 19 octobre; passa le Rhin à Vieux-Brisach dans la nuit du 20 au 21 octobre; fut chargé de défendre Kehl; échoua dans une attaque et fut contusionné, 22 novembre 1796; n'évacua Kehl que le 10 janvier 1797 à la suite d'une convention conclue la veille, commandant par intérim l'armée de Rhin-et-Moselle en l'absence de Moreau, 31 janvier 19 avril 1797, commandant le centre de l'armée du Rhin, 19 avril; passa le Rhin à Diersheim et fut atteint d'une balle à la cuisse en chargeant à la tête de ses troupes, 20 avril 1797; fut transporté à Strasbourg Après qu'il fut rétabli il partit le 19 juillet 1797 pour rejoindre Bonaparte en Italie; arriva à Milan, 28 juillet, visita les champs de bataille; assista aux conférences d'Udine; fut chargé d'une mission en Allemagne, 18 septembre; commandant l'aile droite de l'armée d'Allemagne, 14 octobre; nommé commandant en chef provisoire de l'armée d'Angleterre et envoyé à Rennes, 26 octobre; visita les ports de l'Océan notamment Brest, 14 février 1798; partit pour Civita Vecchia, 16 mars; remit le commandement de l'armée d'Angleterre à Kilmaine, 27 mars; arriva à Rome, 2 avril; partit de Civita Vecchia sur la frégate *La Courageuse*, 26 mai 1798; parvint en vue de Malte, 8 juin; rejoignit le 9 la flotte de Toulon; dirigea l'attaque du fort de Marsa-Sirocco, 10 juin; resta quelques jours à Malte; rattrapa la flotte devant Candie; forma l'avant-garde dès le débarquement; vainqueur à Rahmanieh, 12 juillet; se signala à Chebreiss, 13 juillet; aux Pyramides, 21 juillet; commandant la province du Caire, 7 août; s'embarqua à Boulaq pour aller conquérir la Haute Egypte, 25 août; remonta le Nil; s'arrêta non loin des ruines d'Héraclée, 31 août; vainquit les Mamelucks à Behneceh, 3 septembre; Mourad-Bey à Sedi-

man, 7 octobre; frappé d'une cécité momentanée, il revint au Caire puis rentra dans la Haute Egypte à Beni Souef, 16 décembre; arriva à Girgeh, 29 décembre; battit Mourad Bey à Samanhout, 22 janvier 1799; visita Denderah, 24 janvier; Thèbes le 25; arriva en face d'Assouan, 1er février; redescendit le Nil; atteignit Mourad-Bey le 5 mars; le força à se retirer dans le désert de Libye et soumit tout le pays, battit de nouveau les Mamelucks le 2 avril; se montra si bon et si paternel administrateur qu'il reçut des habitants le surnom de Sultan Juste; reçut de Bonaparte un sabre avec ces mots gravés : « Conquête de la Haute Egypte ». Bonaparte l'informa de son départ pour la France, 24 août; mais, invité à venir le rejoindre, il n'en reçut l'ordre que le 2 septembre dans la vallée des tombeaux à Thèbes. Il battit de nouveau Mourad-Bey à Sediman, 9 octobre; appelé par Kléber, il arriva au Caire le 16 octobre; discuta avec Sidney Smith les conditions de l'évacuation de l'Egypte et signa à regret la convention d'El-Arisch, 24 janvier 1800; rentra au camp de Salahieh, 1er février, et obtint de Kléber l'autorisation de rentrer en France; quitta le Caire; descendit le Nil jusqu'à Rosette et gagna ensuite Alexandrie, 21 février, s'embarqua sur un bâtiment ragusain, 4 mars; arriva en vue des îles d'Hyères au commencement d'avril; fut pris par la frégate anglaise *La Dorothée* et conduit à Livourne où, malgré les sauf-conduits de Sidney Smith, il fut enfermé dans le lazaret et traité ainsi que ses compagnons en prisonniers de guerre par l'amiral Keith; relâché, 29 avril; arriva à Toulon le 5 mai; subit une quarantaine de 30 jours, puis partit pour l'Italie, rejoignit le premier Consul au quartier général de Stradella, 11 juin; placé le même jour par Bonaparte à la tête des 2 divisions Boudet et Monnier; reçut dans la soirée du 13 l'ordre de se porter sur Novi. Etait le lendemain en route lorsqu'il entendit le bruit du canon. Il changea aussitôt son itinéraire et marcha au canon avec une rapidité extrême, arriva sur le champ de bataille de Marengo vers 3 heures de l'après-midi au moment où les Français se retiraient devant les Autrichiens victorieux. Aussitôt Bonaparte reprit l'offensive. Desaix conduisit les troupes fraîches à l'attaque et tomba presque aussitôt frappé d'une balle au cœur, 14 juin 1800. Les consuls arrêtèrent le 24 juin suivant que « le nom de Desaix serait inscrit sur la colonne nationale et qu'une médaille serait frappée en son honneur ». Le 27 juin ils décidèrent que « son corps serait transporté au couvent du Grand Saint-Bernard où un tombeau lui serait érigé ». Le 20 juillet 1800 on accorda à la mère de Desaix, âgée de 66 ans, une pension annuelle de 3 000 francs qui fut reversée après sa mort sur la sœur du général par arrêté du 14 septembre 1802. Enfin un monument fut élevé à la mémoire de Desaix sur la place Dauphine au moyen d'une souscription nationale. Le nom du général Desaix est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DES ALMONS (Joseph-Perrin), général d'artillerie, né à Metz le 25 septembre 1717, mort à Joinville (Haute-Marne) le 11 mars 1793. Elève surnuméraire à l'Ecole de Metz; officier pointeur, 1er novembre 1734; commissaire extraordinaire, 27 septembre 1740, commissaire ordinaire avec rang de capitaine, 11 février 1747; chevalier de Saint-Louis, 17 octobre 1751; capitaine en premier, janvier 1757; avec rang de lieutenant-colonel, 13 septembre 1761; capitaine de sapeurs, 1er janvier 1763; lieutenant-colonel titulaire, 7 avril 1764; obtint le rang de colonel, 19 février 1766; colonel titulaire, 20 avril 1768; directeur d'artillerie à Metz, 9 juillet 1769; brigadier, 3 janvier 1770; commandant l'Ecole de Metz, 1er janvier 1777; maréchal de camp, 1er mars 1780; inspecteur général d'artillerie à la place de Villepatour, 7 octobre 1781; lieutenant général, 20 mai 1791; nommé commandant l'artillerie de l'armée du Centre, 13 avril 1792; nommé en fin 1792, commandant la 18e division militaire à Dijon; refusa par lettre, 2 janvier 1793. Etait encore inspecteur général lorsqu'il mourut.

DES BRUSLYS (Nicolas Ernault de Rignac), général, né à Brive (Corrèze) le 7 août 1757, se suicida à Saint-Denis de la Réunion, 25 septembre 1809. Etait noble et fils d'un receveur des tailles. Fut nommé aspirant à l'Ecole des mineurs à Verdun, 28 septembre 1771; garde du corps du Roi compagnie Noailles, 25 septembre 1775; lieutenant en 2e au régiment de Besançon-artillerie, 14 juillet 1780; servit aux Indes, 1781-1783, rentra en France et fut nommé lieutenant en premier, 1er septembre 1783; abandonna son emploi, puis démissionna pour raisons de dettes criardes, 20 juillet 1786, partit alors en Perse avec une mission française, rentra en France en octobre 1787; replacé lieutenant en 2e au régiment d'artillerie de Grenoble (devenu en 1791 4e régiment d'artil-

lerie à pied), 27 janvier 1788; lieutenant en premier, 11 avril 1791; aide de camp du premier inspecteur general de l'artillerie, 8 août 1791; capitaine en 2ᵉ, 6 février 1792; adjoint à l'état-major général de l'armée du Centre, 8 février; nommé provisoirement par Dumouriez adjudant général lieutenant-colonel, 1er septembre 1792, et par le conseil provisoire exécutif capitaine commandant dans l'artillerie, 11 septembre 1792; se signala à la Croix-au-Bois et dans la retraite qui suivit, 14 septembre; nommé provisoirement par Dumouriez adjudant g[illegible] colonel, 8 octobre 1792; sous Va-[illegible] l'armée des Ardennes, novembre 1792; blessé d'un éclat d'obus au bras droit devant Namur, 26 novembre 1792; chef d'état-major de l'armée des Ardennes du 26 janvier au 15 avril 1793; blessé au siège de Maestricht d'un boulet à la cuisse gauche, 27 février 1793; confirmé dans le grade d'adjudant général chef de brigade par le conseil provisoire exécutif, 8 mars 1793; nommé provisoirement général de brigade par Dampierre, 7 avril 1793; chef d'état-major des armées du Nord, de la Belgique et des Ardennes réunies, 15 avril 1793; confirmé dans le grade de général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; décrété d'arrestation, 30 juillet 1793; suspendu de ses fonctions et mis en état d'arrestation, 10 août 1793; transféré à Paris et incarcéré dans la prison de l'Abbaye; mis en liberté, 19 décembre 1794; réintégré dans son grade, 6 avril 1795; et nommé chef d'état-major de l'armée du Nord, 4 avril 1795; mais ne rejoignit pas immédiatement car il se trouvait à Paris au 1ᵉʳ prairial an III et fut ce jour-là blessé dans la salle de la Convention aux côtés du représentant Féraud, 20 mai 1795, prit possession des fonctions de chef d'état-major de l'armée du Nord, 10 juillet; demissionnaire et admis à la retraite le même jour, 25 mars 1796; remis en activité à l'armée du Nord, 15 avril 1796, chargé du commandement des côtes dans les 1ʳᵉ et 16ᵉ divisions militaires, 13 février 1797; refusa le grade de général de division. Affecté à l'armée d'Angleterre, 6 juillet 1798; commandant en chef provisoire des 1ʳᵉ et 16ᵉ divisions militaires jusqu'à l'arrivée du général Pille, 10 janvier 1799; passé à l'armée du Rhin, 17 décembre; commandant une division de réserve au corps du centre sous Gouvion-Saint-Cyr, 15 mars 1800; commandant la division de réserve de l'armée du Rhin, mai 1800; servit à Fribourg puis à Biberach, 9 mai; bloqua Ingolstadt; employé à la division Ney, 11 juillet; commandant par intérim la division Souham, septembre 1801; mis en non-activité, 23 septembre 1801; remis en activité, 30 décembre 1801; mis à la disposition du ministre de la Marine pour l'expédition de l'Inde, 1ᵉʳ janvier 1802; reçut l'ordre de s'embarquer à Rochefort sur la frégate *La Thémis* à destination de l'île de France, 15 janvier; passé au département de la marine, 27 août 1803; membre de la légion d'honneur, 25 mars 1804; nommé par Decaen lieutenant du capitaine général et commandant l'île de la Réunion, 1806; général de division, 13 juillet 1808. Attaqué par les Anglais et ne pouvant ni se rendre, ni se défendre, il se suicida à Saint-Denis de la Réunion en mettant le feu à deux saucissons de poudre qu'il s'était attachés autour du cou, puis en se tranchant la carotide avec un rasoir.

DESBUREAUX (Charles-François, baron), général, né à Reims (Marne) le 13 octobre 1755, mort à Paris le 26 février 1835. Soldat au régiment de la Reine-infanterie, 20 décembre 1773; caporal, 25 mars 1774; embarqué pour la campagne navale de 1778; sergent, 26 septembre 1780; fourrier-écrivain, 13 avril 1781; obtint son congé absolu, 21 avril 1784; élu chef de division dans la garde nationale de Reims, août 1789; adjoint à l'état-major général sous La Bourdonnaye au camp de Châlons, 14 septembre 1792; adjudant général chef de bataillon, 1er octobre 1792; servit aux armées des Ardennes et du Nord, 1793; général de brigade employé à l'armée des Ardennes, 16 août 1793; général de division, 20 septembre 1793, prit part à la délivrance de Maubeuge, 18 octobre; commanda 3 divisions destinées à l'attaque de Charleroi, mais échoua dans cette entreprise; chargé de conduire un renfort de 16.000 hommes à l'armée de la Moselle, 16 novembre 1793; servit à la reprise des lignes de Wissembourg et à la délivrance de Landau; commandant une division à l'armée de la Moselle, 24 janvier 1794; commandant une des 3 divisions de droite de l'armée de la Moselle sous Moreaux, 22 mars; servit à Kaiserslautern, 23 mai; à Pellingen, 8 août; s'empara du pont de Consarbruck; servit à l'investissement de Mayence, novembre 1794; y commanda l'attaque de gauche sous Kléber, 1er décembre 1794; non compris dans la nouvelle organisation des états-majors du 13 juin 1795; fut réformé et rentra dans ses foyers, 19 juin 1795; admis au traitement de réforme le 13 avril 1797; remis en

activité, 23 juillet 1799; commandant la 12e division militaire à la place de Rey du 12 août au 28 novembre 1799; vainqueur des Vendéens aux Aubiers, 3 novembre; appelé à l'armée de Batavie, 2 décembre, mais renvoyé dès son arrivée à Paris à la 2e armée de l'Ouest, 20 janvier 1800; admis au traitement de réforme, 20 février 1801; mis à la disposition du ministre de la Marine, 21 novembre; partit pour Brest le 8 janvier 1802; y arriva le 9 janvier, pour prendre le commandement de la 2e expédition de Saint-Domingue; débarqua à Saint-Domingue, 8 juin; nommé inspecteur général de l'armée de Saint-Domingue, 6 octobre; rentra en France par permission, 10 avril 1803; maintenu au traitement d'activité, 19 juillet 1803; commandant la 7e division militaire à Grenoble, 18 août 1805; la 5e division militaire à Strasbourg, 10 novembre 1806; obtint une dotation de 4.000 fr. de rente annuelle sur la Westphalie, 15 août 1810; baron de l'Empire, 16 decembre 1810; chevalier de Saint-Louis, 1er novembre 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 27 décembre 1814; maintenu par Napoléon dans le commandement de la 5e division militaire, 13 avril 1815; commandant à Haguenau et à Saverne en mai 1815; remplacé par Dubreton dans le commandement de la 5e division militaire, 21 juillet; cessa ses fonctions le 9 août; admis à la retraite le 4 septembre 1815.

DESCHAMPS DE LA VARENNE (Jacques-Antoine), général de cavalerie, né à Montluçon (Allier) le 4 mars 1728, y mourut le 7 janvier 1807. Cornette au régiment d'Escouloubre-cavalerie, 1er août 1743; fit campagne en 1744, 1745, 1746 et 1748; réformé, 5 janvier 1749, replacé, 1er octobre 1756; lieutenant, 10 février 1759; fit campagne de 1757 à 1762; blessé à Minden, 1er août 1759; capitaine, 7 avril 1760; chevalier de Saint-Louis, 15 mars 1763; réformé, 1er avril 1763; capitaine commandant au régiment Royal-Normandie-cavalerie, 18 juin 1768; lieutenant-colonel au même regiment devenu 19e de cavalerie, 25 juillet 1791; colonel du 1er régiment de cavalerie, 5 février 1792; général de brigade, 8 mars 1793; suspendu de ses fonctions, 1er juin 1793.

DESCLOZEAUX (Jacques - Ollivier), général, né à Paris le 6 septembre 1756. Fils d'un avocat au parlement; n'était pas noble. Soldat au régiment de Vexin-infanterie du 8 avril 1773 au 16 juin 1775; dragon au régiment d'Artois de juillet 1775 au 16 avril 1781; servit dans les gendarmes de la Reine avec rang de lieutenant, 16 avril 1781; réformé avec le corps, 1er avril 1788; obtint une pension de 108 livres, lieutenant au 78e d'infanterie, 18 septembre 1791; capitaine, 1er novembre 1791; lieutenant-colonel au même régiment et employé à l'armée du Nord, 19 août 1792; nommé provisoirement général de brigade par les représentants à l'armée des Côtes de La Rochelle, 19 juin 1793; confirmé général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 30 juillet 1793. Était ivre lorsqu'il fut vaincu aux Ponts-de-Cé, 26 juillet; commandant à Tours en décembre 1793; commandant aux Sables-d'Olonne sous Hoche, mars-août 1795; employé à la 4e division (Chalbos) à l'armée de l'Ouest, 5 octobre 1795; division Dessein, 17 octobre; suspendu de ses fonctions, 11 octobre 1795; cessa ses fonctions quelques jours après; obtint une retraite de 1.800 livres, 27 juin 1796, admis au traitement de réforme, 8 octobre 1797; mort à Paris en l'an VI après le 5 germinal.

DESCORCHES DE SAINTE-CROIX (Marie-Louis-Henri, baron). Cf. Escorches.

DESDORIDES (Jean - François - Louis Picault), général, né à Montauban (Tarn-et-Garonne) le 5 février 1737, mort à Grenoble, 25 décembre 1801. Elève du génie, 1er janvier 1754; lieutenant au régiment d'infanterie de la Couronne, 3 septembre 1759; servit en Allemagne, 1759-1762; eut le bras fracassé par un coup de feu à Warbourg en 1760; aide-major, 30 novembre 1761; avec rang de capitaine, 27 décembre 1763; major au régiment d'Agénois-infanterie, 18 avril 1776; employé à Saint-Domingue, 1777-1778; chevalier de Saint-Louis, 19 août 1777; lieutenant-colonel du régiment provincial d'artillerie de Besançon, 18 avril 1778; lieutenant de roi à Saint-Malo, 1er octobre 1780; lieutenant-colonel du 9e d'infanterie, 25 juillet 1791; colonel dudit régiment, 5 février 1792; général de brigade employé à l'armée des Côtes de Brest, 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions, 30 septembre 1793; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 6 novembre 1794; admis à la retraite, 5 avril 1795; employé dans la 3e division militaire sous Châteauneuf-Randon au 25 avril 1800; employé sous les ordres de Chalbos, mai 1800; commandant d'armes à Grenoble, 30 juin 1801.

DESEMERY, dit **SEMERY** (Jacques-Philippe), général, né à Boué (Aisne) le 13 septembre 1775, tué à la bataille d'Arcis-sur-Aube le 20 mars 1814. Volontaire au 5e bataillon de l'Aisne le 1er septembre 1793; servit à l'armée du Nord, 1793-1795; passé au 9e bataillon de la réserve, 23 octobre 1793; fait prisonnier à la capitulation de Landrecies, 30 avril 1794; échangé le 23 septembre 1795; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; nommé sergent par Hoche et attaché au quartier général de l'armée des Côtes de l'Océan, 28 juillet 1796; nommé sergent-major par Hoche, 19 septembre 1796; incorporé avec son grade au régiment de Lee (brigade étrangère), 2 novembre 1796; à l'armée d'Angleterre, 1797; à l'expédition d'Irlande, 1798; nommé provisoirement sous-lieutenant aide de camp du général Harty par le général commandant l'expédition d'Irlande, 15 août 1798; confirmé dans le grade de sous-lieutenant, 16 octobre 1798, et dans l'emploi d'aide de camp le 22 octobre 1798; avec rang datant de sa nomination provisoire; à l'armée de l'Ouest, 1799-1801; lieutenant le 15 août 1799, se signala au combat de Grand-champ, 25 janvier 1800, capitaine, 22 novembre 1800; aide de camp du général Savary, 20 septembre 1806; à la Grande Armée en Prusse et Pologne, 1806-1807, chef de bataillon, 9 janvier 1807; servit en Espagne, 1808; reçut 16 blessures lors de l'insurrection de Madrid, 2 mai 1808; servit en Allemagne, 1809; adjudant commandant le 18 juillet 1809; chef d'état-major de la 2e division de cuirassiers, 13 août 1809; baron de l'Empire avec dotation de 4 000 francs de rente sur le département de Rome, 15 août 1809; chef d'état-major de la division Caffarelli à l'armée d'Espagne, 1er octobre 1810, chef d'état-major de la 1re division de la jeune garde le 10 mars 1813; servit en Saxe, 1813; en France, 1814; fut nommé général de brigade après sa mort, 2 avril 1814.

DESENFANS (Nicolas-Joseph), général, né à Saint-Rémy-Chaussée (Nord) le 4 août 1765, mort à Mayence (Allemagne) à la suite d'une longue maladie le 8 janvier 1808. Soldat au corps des carabiniers, 6 septembre 1783; obtint son congé, 10 avril 1791; sous-officier au 1er bataillon de volontaires du Nord, 1er septembre 1791. Elu capitaine de grenadiers audit bataillon, 1er novembre 1791; sauva un drapeau à la déroute de Quiévrain, 28 avril 1792; lieutenant-colonel en 2e de son bataillon, 5 mai 1792; alla le 8 juin, déguisé en ouvrier, reconnaître les avant-postes du camp ennemi devant Maubeuge; les surprit le 11 juin; s'empara de la redoute de Mont-Palissel le 6 novembre; adjudant général chef de bataillon, 26 novembre 1792; se signala dans la retraite sur Saint-Trond, puis à Pellenberg, 22 mars 1793; au camp de Famars, 23 mai; chef de brigade, 24 août 1793; servit à Zermezeele, 5 septembre; blessé à Esquelbecq, entra le premier dans Furnes, puis marcha au secours de Maubeuge; s'empara de Saint-Rémy-Chaussée et de Monceau-Saint-Waast; nommé provisoirement par les représentants du peuple général de brigade employé à l'armée du Nord, 13 octobre 1793; confirmé dans son grade par le conseil provisoire exécutif, 28 janvier 1794; division Michaud, 19 mars; s'empara de Rousbrugge et Poperinghe, 25 avril; servit au siège d'Ypres 1er juin; employé à la 3e division Lemaire à l'armée du Nord, 29 juillet; servit aux sièges de Bréda et de Berg op Zoom, fin 1794; non compris dans la nouvelle organisation des états-majors du 13 juin 1795; prit sa retraite le 1er septembre 1795; employé dans le département du Cher sous Canuel; vainqueur des royalistes à Sens-Beaujeu, 10 avril 1796; remis en activité comme commandant le département du Cher, 15 avril 1796; employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 17 juin; nommé commandant à Huningue à la place de Tuncq, 16 septembre; se signala à la défense d'Huningue, 22-24 novembre; division Girard, dit Vieux, sous Dufour à l'aile droite de l'armée de Rhin-et-Moselle en avril 1797; au passage du Rhin à Kehl, 20 avril 1797; employé dans la 18e division militaire, puis dans la 20e à la place de Pierre, 12 octobre; commandant à Tarbes, mis en état de siège, 9 octobre 1798; envoyé à l'armée de Mayence, 1er février 1799; employé à la 2e division (Souham) de l'armée du Danube à la place de Goullus, 2 avril; division Vandamme, 5 avril; envoyé à Kehl à la place de Humbert, 30 avril; division Laroche à l'armée du Rhin en mai 1800; puis à l'armée gallo-batave; commandant provisoirement la 26e division militaire, 16 octobre 1800; commandant le département de la Sarre, 9 mars 1801; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé à l'armée du Nord, 23 novembre 1805; rentré à la 26e division militaire, 1er février 1806; commandant une brigade de la division Lagrange au 8e Corps de la Grande Armée sous Mortier, 22 septembre; puis division Michaud, 12 novembre; division Marchand au 6e Corps sous Ney, 17 mars 1807; au siège de Dantzick sous Lefebvre, 2 mai; sous Victor

au siège de Graudenz, 27 mai; tomba dangereusement malade et fut transporté à Mayence où il mourut. Le nom du général Desenfans est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DESFORÊTS (Jean-Daniel Pinet de Borde). Cf. Pinet de Borde Desforêts.

DESFOURNEAUX (Edme-Etienne Borne, comte), général, né à Vézelay (Yonne) le 22 avril 1767, mort à Paris le 20 février 1849. Soldat au régiment de Conti-infanterie (devenu en 1791 81e d'infanterie) le 14 mai 1784; caporal, 14 mars 1786; sergent, 3 octobre 1787; en garnison à Amiens; sous-lieutenant, 26 décembre 1790; lieutenant au 81e d'infanterie, 15 septembre 1791; capitaine-adjudant-major au 3e bataillon de volontaires du Pas-de-Calais, 15 novembre 1791; lieutenant-colonel en 2e de ce bataillon, 31 janvier 1792; embarqué pour Saint-Domingue, 20 juillet; commandant militaire de la place et de l'arrondissement de Saint-Marc, janvier 1793; prit d'assaut le camp de Thilorier; blessé d'un coup de feu qui lui traversa le corps à l'attaque du poste d'Ouanaminte; colonel du 48e d'infanterie, 8 février 1793; s'empara du fort Le Sec; général de brigade commandant en chef l'armée de l'Ouest à Saint-Domingue, 14 mai 1793; chassa les Espagnols de la partie Ouest de l'île et reçut 4 blessures dans différents engagements, fin 1793; s'empara du fort de la Crête Sale; perdit Port-au-Prince, 1er juin 1794; rentra en France, 7 août; général de division, 11 décembre 1794, et renvoyé à Saint-Domingue sous Lavaux; fut forcé de relâcher aux Etats-Unis et rentra à Brest; y rembarqua le 20 mars 1796 sur la frégate *La Méduse* pour être employé dans son grade; débarqué à Saint-Domingue, 11 mai 1796; envoyé par la commission déléguée aux îles sous le Vent en qualité d'inspecteur des troupes dans la partie Sud de l'Ile, 28 juin; commandant à Port-au-Prince, puis gouverneur à la place de Lavaux au début de 1797; chassa les Anglais de Saint-Domingue en 1797; vainqueur de Jean-François à la bataille de Vallière; renvoyé en France en congé pour raisons de santé, 26 septembre 1797; arriva à Rochefort, 26 janvier 1798; nommé agent particulier du gouvernement à la Guadeloupe, 5 juin; partit de Lorient; arriva à la Guadeloupe le 22 novembre; fut arrêté et renvoyé en France, 3 septembre 1799; chargé d'organiser le dépôt de l'île de Ré, 18 décembre; mis à la disposition du ministre de la Marine, 22 août 1800; commanda les secours envoyés en Egypte, 25 novembre; embarqué pour l'Egypte sur la frégate *L'Africaine*, 3 février 1801; blessé à la poitrine et fait prisonnier dans un combat naval contre les Anglais dans le détroit de Gibraltar par la frégate anglaise *La Phœbé* en février 1801. Rendu à la liberté sur parole, il rentra en France; chargé de commander les troupes du corps expéditionnaire de Lorient à destination de Saint-Domingue, 8 octobre 1801; débarqua au Cap Français, 5 février 1802; s'empara des Gonaïves, 5 mars, et força le général noir Morpas à capituler; vainqueur de Toussaint Louverture a Plaisance, 16 mars; tomba malade et dut abandonner le commandement de sa division, 28 mars; puis fut envoyé dans la partie espagnole de l'île; embarqué pour la France par ordre du capitaine général Leclerc, 22 août 1802; rentré en France, 16 octobre; admis à la retraite, 25 août 1803; chevalier de l'Empire, 1er septembre 1808; député de l'Yonne au Corps Législatif du 4 mai 1811 au 20 mars 1815; en devint vice-président; baron de l'Empire, 12 avril 1813; replacé au cadre d'activité, 12 juin 1814; représentant de Joigny à la Chambre des Cent-Jours, 13 mai 1815; chargé à Paris de défendre les hauteurs depuis Montmartre jusqu'à la Villette, 13 juin; mis en non-activité, 1er août 1815; réadmis à la retraite, 30 décembre 1818; nommé comte, 1823; remis en disponibilité, 1er avril 1820; admis à la retraite, 19 août 1831. Etait grand cordon de la Légion d'honneur depuis le 3 août 1814. Le nom du général Desfourneaux est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DESGAUDIÈRES. Cf. Thimonet des Gaudières

Desgranges (Antoine Grange, dit), général, né à Lyon le 4 janvier 1757. Engagé au régiment de Custine-dragons le 2 mars 1775; y devint brigadier et aide de manège; obtint son congé à Niort le 2 mars 1783; s'établit marchand de vin à Lyon; servit dans la milice bourgeoise comme fusilier, puis comme sergent-major du 20 mars 1783 à 1790; commandant de la garde nationale, 1790; élu capitaine de grenadiers au 2e bataillon de volontaires de Rhône-et-Loire, 13 octobre 1791; servit à l'armée du Rhin, 1792-1795; lieutenant-colonel du 2e bataillon de Rhône-et-Loire, 1er juillet 1793; blessé d'un coup de feu

au front à l'attaque du camp de Nothweiler, 13-14 septembre 1793; se signala à la reprise des lignes de Wissembourg, 26 décembre 1793; nommé provisoirement général de brigade à l'armée du Rhin par le représentant du peuple Hentz, 11 juin 1794; à la 4e division de l'armée du Rhin, juin juillet 1794, servit à l'attaque du Platzberg, 13 juillet 1794; sous Schaal au 5 août 1794; division Meynier en septembre 1794; chef de la 3e brigade, division Gouvion-Saint-Cyr devant Mayence à la place de Cavrois, 29 janvier 1795; non compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795, cessa ses fonctions le 3 juillet 1795; devint membre du conseil municipal, juge de paix du canton de Sainte-Colombe; admis à jouir du traitement de chef de brigade réformé, 18 octobre 1797; admis à la retraite comme adjudant-commandant par décret impérial du 6 juin 1811; mourut à Loire (Rhône) le 31 mars 1832.

DESGRAVIERS - BERTHELOT (François Ganivet, baron), général, né à Montboyer (Charente) le 4 février 1768, mort des suites de ses blessures à Salamanque (Espagne) le 26 juillet 1812. Capitaine d'une compagnie de volontaires de Chalais (Charente) le 22 août 1792; lieutenant-colonel en premier du 17e bataillon de volontaires nationaux de la réserve, 21 septembre 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1795; força l'artillerie ennemie à battre en retraite au combat de Werwicq, 13 septembre 1793; chef du 8e bataillon des volontaires de Paris, 11 juillet 1794; commandant le 2e bataillon de la 131e demi-brigade de bataille, 6 avril 1795; employé à l'armée en Batavie, 1795-1798; à l'armée du Rhin, 1799; à la 1re demi-brigade de ligne, 30 avril 1796; se signala à Liptingen, 24 mars 1799, chef de brigade de la 1re demi-brigade de ligne, 30 juin 1799; à l'armée d'Helvétie, 1799; chassa l'ennemi de la vallée du Rhin, puis fut envoyé sous Moncey à l'armée de reserve, 9 mai 1800; à l'armée d'Italie, juillet 1800-1806, employé à la 4e division (Duhesme) à l'attaque de Vérone, 18 octobre 1805; à Caldiero, 30 octobre, à l'armée de Naples, 1806-1807; en Calabre, janvier 1807, mis à la retraite pour infirmités, 16 février 1807; remis en activité comme colonel du 4e leger, 14 août 1809; en Italie, puis en Espagne, 1809-1812; employé à la division Merle de l'armée de Portugal, 1810; blessé à Busaco, 27 septembre 1810, blessé à Sabugal, 3 avril 1811; général de brigade et employé à l'armée du Nord en Espagne, 22 juin 1811; à la 1re division (Foy) de l'armée de Portugal, 1812; blessé mortellement et fait prisonnier à la bataille des Arapiles, 22 juillet 1812. Etait officier de la Légion d'honneur du 14 juin 1804 et pourvu d'une dotation de 2.000 francs de rente annuelle; fut apres sa mort confirmé baron de l'Empire par lettres patentes du 1er janvier 1813.

DESHERBIERS-LESTANDUERE (Antoine-Auguste). Cf. Létanduere.

DESHAUTSCHAMPS (Michel Vandebergues, dit), général du génie, né à Orléans (paroisse de Recouvrance) le 20 octobre 1732, mort à Saint-Germain-en-Laye le 10 janvier 1806. Lieutenant sans appointements à la suite du régiment de Navarre, 28 mars 1754; reçu ingénieur en 1755; servit en Allemagne, 1760-1761; à la Martinique, 1763-1764; ingénieur en chef, 1776; major, 28 avril 1778; détaché en Amérique de 1781 à 1785; lieutenant-colonel au corps du génie, 30 mars 1783; au Fort-Louis, 1787, obtint sa retraite volontaire, 1er avril 1791; mais continua son service à Fort-Louis jusqu'en octobre 1791; demanda à rentrer au service, 22 avril 1792; accompagna les commissaires de la Convention dans le département du Doubs, octobre 1792; nommé maréchal de camp, 12 octobre 1792, et détaché à la 6e division militaire, armée des Vosges, au 1er décembre 1792; demanda sa retraite, 30 janvier 1793; commanda par intérim la 6e division militaire à Besançon à la place de Charles, prince de Hesse-Rhinfels, 11 février 1793; autorisé à prendre sa retraite, 24 fevrier 1793; nommé directeur de l'Ecole Polytechnique par arrêté du Directoire exécutif du 10 mars 1796; admis au traitement de réforme, 1er juillet 1798; obtint une retraite de 4 000 francs à dater du 23 septembre 1799.

DESJARDIN (Jacques Jardin, dit), général, né à Angers le 18 février 1759, mort des suites de ses blessures à l'ambulance de Landsberg (Prusse Orientale) le 11 février 1807. Etait le fils d'un voiturier. S'engagea comme soldat au régiment de Vivarais-infanterie (devenu en 1791 71e d'infanterie), 8 decembre 1776; caporal, 1er février 1781; sergent, 17 juin 1788, renvoyé du service, 5 février 1790; chef instructeur de la garde nationale d'Angers, 20 février; adjudant général de cette garde nationale, 5 août 1791; lieutenant-colonel commandant le 2e bataillon de volontaires de Maine-et-Loire, 19 avril 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; servit à Jemappes, 6 novembre

1792, et à la prise de Namur; général de brigade employé à l'armée du Nord, 3 septembre 1793; servit à la division Jacques Ferrand à Maubeuge, fin septembre 1793, commandant à Maubeuge, 12 mars 1794, général de division à la place de Maisonneuve, 19 mars 1794, et commandant à cette date une division au camp retranché de Maubeuge sous Favereau; s'empara de Beaumont, 27 avril, et fit sa jonction avec l'armée des Ardennes; commandant l'aile droite de l'armée du Nord (divisions Müller, Despeaux et Fromentin), 7 mai; détaché avec ses trois divisions à l'armée des Ardennes sous Charbonié, 18 mai; commandant une division sous Jacques Ferrand, 5 juin; commandant en chef l'armée des Ardennes à la place de Charbonié, 8 juin, jusqu'à la dissolution de cette armée, 28 septembre 1794; commandant la division des Ardennes à l'armée de Sambre-et-Meuse, 13 octobre; puis la 1re division sous Hatry au siège de Luxembourg du 13 avril au 7 juin 1795; commandant la 2e division de l'armée du Nord à Mons, 7 juin 1795; commandant à Bruges à la place de Dubois sous Harville, 25 juillet; remplaça ce dernier, 23 août; commandant la 2e division de l'armée du Nord, 22 septembre; détaché sous Hatry à Dusseldorf, 27 novembre; entra en Belgique avec sa division, 21 janvier 1796, et prit le commandement de la division de Flandre, 17 février; commandant une division de l'armée de Sambre-et-Meuse à la place de Castelbert, 7 octobre 1796; puis à l'arde Batavie, 8 novembre; commandant sous Brune la 3e division de cette armée, 25 août 1799, genéral en chef provisoire de l'armée de Batavie à la place de Brune, 6 décembre; y commanda une division, 26 janvier 1800; commanda provisoirement l'armée de Batavie sous Augereau, 17 juillet; remplacé par Victor, 5 août; mis en disponibilité, 23 septembre 1801; commandant la 1re division du camp de Brest, 27 février 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 1re division du 7e Corps de la Grande Armée sous Augereau, 29 août 1805; servit à Iéna, 14 octobre 1806; à Kolozomb, 24 décembre, Golymin, 26 décembre, blessé mortellement à Eylau, 8 février 1807. Le nom du général Desjardin est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DESNOYERS (François-Antoine Denoyé, dit), général, né à Strasbourg le 2 juin 1755, mort à Belleville (Seine) le 9 décembre 1816. Soldat au régiment de Boulonnois (devenu en 1791 79e d'infanterie), 18 juillet 1783; caporal, 6 octobre 1783; sergent, 1er mars 1784; sergent-major, 18 septembre 1786; sous-lieutenant, 12 janvier 1792; lieutenant, 15 mai 1792; servit à l'armée des Alpes, 1792-1793; des Pyrénées Occidentales, 1793-1795; aide de camp du général Dubouquet, 1793; adjudant général chef de bataillon, 25 septembre 1793; et chef d'état-major de la division de Saint-Jean-pied-de-Port, puis de la division du Centre au 3 mars 1794; général de brigade, 9 juin 1794; chef d'état-major de l'armée des Pyrénées-Occidentales à la place de Laroche, 12 juin 1794-11 mars 1795. Etait ainsi noté par Moncey : « Peu liant, pas assez actif pour la place de chef d'état-major, propre à être général de division ». Nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple Delcher et Baudot, 11 mars 1795; commandant la 2e division de l'armée des Pyrénées-Occidentales, 4 avril; puis la 6e (division des Vallées) à la place de Robert, 4 mai; en prit le commandement, 6 mai; démissionna pour cause de santé, 5 août 1795; employé dans la 6e division militaire (Besançon), 13 mars 1799; et chargé du commandement de cette division militaire en l'absence du général Massol, 14 mars; envoyé à l'armée du Rhin, 2 septembre; fut en relations avec les royalistes par l'intermédiaire de Dandré de 1799 à 1802; passé dans la 5e division militaire à Strasbourg sous Freytag, 9 février 1800; mis en non-activité, 23 septembre 1801; admis à la retraite de 3.000 francs, 27 août 1803; fit un voyage à Varsovie pour voir le comte de Provence et en eut une audience en 1803; fut arrêté à Strasbourg à son retour de Pologne, 15 mars 1804, et emprisonné à la Force puis à l'Abbaye, de là au Temple, puis au donjon de Vincennes; fut destitué de tout grade et privé de sa pension de retraite, 4 novembre 1804; mis en liberté, 1811; accusé de complicité dans l'affaire du général Malet, fin octobre 1812; fut de nouveau emprisonné à l'Abbaye, puis au donjon de Vincennes jusqu'à la Restauration; réintégré dans le grade de maréchal de camp, 3 juin 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 25 septembre 1814; commandant à Aire-sur-la-Lys en juin 1815, mis de nouveau à la retraite de 4.000 francs, 5 juin 1816. Le nom du général Desnoyers est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DESPEAUX (Eloi-Laurent, baron), général, né à Auteuil (Oise) le 14 octobre 1761, mort à Paris le 23 octobre 1856. Engagé comme soldat au régiment de

Flandre (devenu en 1791 19e d'infanterie), 2 novembre 1776; caporal, 15 juin 1780; sergent, 20 mai 1784; démissionnaire, 28 août 1791; nommé par le général Marassé adjudant-major au 9e bataillon de volontaires du Nord (dit du district de Douai), 26 octobre 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1795; élu lieutenant-colonel commandant son bataillon, 28 avril 1793; général de brigade employé à l'armée du Nord, 3 septembre 1793; général de division, 19 mars 1794; sous Favereau au camp de Maubeuge, avril 1794; lutta sur la Sambre sous Desjardin, 7 mai; prit part au combat de Grand Reng, 13 mai; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche près de Maubeuge, 21 mai 1794, remplacé par Montaigu, 22 mai; commandant une autre division à l'armée du Nord, 29 mai; servit à Roulers, 13 juin; suspendu de ses fonctions par le représentant du peuple Richard, 20 juin 1794; réintégré comme commandant la 5e division de l'armée du Nord, 24 juin; blessé d'un coup de feu qui entraîna la perte de l'œil droit au passage du canal de Malines à Louvain, 15 juillet 1794; commandant la 4e division de l'armée du Nord, 29 juillet; renvoyé sur les derrières par les représentants du peuple pour réquisitions illégales, 20 septembre 1794, nommé commandant l'arrondissement d'Anvers, 23 février 1795; commandant la division de cavalerie de l'armée de Sambre-et-Meuse, 3 mars; ne rejoignit pas. Ne fut pas compris dans la nouvelle organisation des états-majors du 13 juin 1795; fut autorisé à prendre sa retraite, 20 août 1795; rappelé à l'activité et employé à l'armée du Nord, 27 octobre; commandant à Gand, 9 novembre; commandant à Anvers en février 1796; employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 22 septembre 1796; admis au traitement de réforme, 13 février 1797; commandant la 18e division militaire à Dijon, 12 octobre; réadmis au traitement de réforme, 3 mars 1798; commandant la division de gauche du corps d'observation de l'Elbe sous le maréchal Kellermann, 8 mai 1809; commandant la 2e division du corps de réserve de l'armée d'Allemagne sous Junot, 3 juin; commandant la division du centre du corps de troupes rassemblées sur l'Escaut, 8 août; commandant à Périgueux la 20e division militaire (Dordogne, Charente, Corrèze, Lot, Lot-et-Garonne), 26 septembre 1809; officier de la Légion d'honneur, 21 janvier 1814; se transporta à Agen lors de l'invasion anglaise, mars 1814; disponible, 25 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet; commandant d'armes à Metz, 25 juillet, appelé à Paris et mis à la disposition du ministre de la Guerre, 29 mars 1815; commandant supérieur de la place du Quesnoy, 15 juin; disponible, 28 juin 1815; porté sur le tableau des inspecteurs généraux d'infanterie, 25 novembre; fut employé en cette qualité, 18 août 1816, nommé baron par ordonnance royale du 12 février 1817; confirmé par lettres patentes du 11 juin 1819; fut employé comme inspecteur général d'infanterie dans la 19e division militaire, 1er juillet 1818; disponible, 30 décembre; commandeur de la Légion d'honneur, 1er mai 1821; placé dans le cadre de réserve de l'état-major général, 7 février 1831; retraité par ordonnance royale du 11 juin 1832; relevé de sa retraite et placé dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général, 1er janvier 1853; grand officier de la Légion d'honneur, 22 août 1853; grand'croix de la Légion d'honneur, 7 février 1856. Etait à ce moment le doyen des généraux de division des armées européennes.

DESPERRIÈRES (Gabriel-Adrien-Marie Poissonnier), général, né à Paris le 12 janvier 1763, mort à la citadelle de Bayonne le 13 mai 1852. Aspirant au corps de l'artillerie, 1780; lieutenant en 2e surnuméraire au régiment de La Fère-artillerie, 1er septembre 1782; lieutenant titulaire au régiment de Toul-artillerie, 4 mai 1783; lieutenant en premier, 1er mai 1789; aide de camp de La Fayette, 20 juillet 1789; commandant l'artillerie de la garde nationale parisienne soldée, 10 août 1789; démissionnaire du corps de l'artillerie pour absence et pour dettes, 24 décembre 1789; major de division dans la garde nationale parisienne soldée, 16 mars 1791; lieutenant-colonel au 104e d'infanterie, 28 octobre 1791; colonel du 81e d'infanterie, 16 mai 1792; du 49e d'infanterie, 27 mai, défendit le roi au 20 juin 1792; suspendu de ses fonctions par le conseil provisoire executif, 12 septembre 1792, mais continua à servir; commandant les grenadiers de l'avant-garde sous Kellermann à Valmy, 20 septembre; puis sous Beurnonville, 9 novembre; cessa ses fonctions et fut mis en etat d'arrestation, 1er février 1793; replacé à l'armée de la Moselle sous Houchard; se signala à la prise d'Arlon, 9 juin 1793; général de brigade employé à l'armée de la Moselle, 30 juin 1793; suspendu comme noble, 20 septembre 1793; destitué, mis en arrestation et enfermé à la Conciergerie; mis en liberté, août 1794; réintégré dans son grade, 8 décembre 1794; replacé à l'armée de la

Moselle, 11 décembre 1794; employé dans la 17e division militaire, 24 mai 1795; à l'armée des Côtes de Cherbourg, 13 juin; à l'armée de l'Intérieur, 31 août; prétexta une maladie pour ne pas servir au 13 vendémiaire, 5 octobre; destitué, 6 octobre 1795, remis en activité à l'armée du Rhin, 19 janvier 1800; division Leclerc, 25 avril; servit à Engen, 3 mai, Moesskirch, 5 mai, Biberach, 9 mai; à la prise de Landshut, fin juin 1800; division Ney en novembre 1800; repoussa l'ennemi d'Aschau puis en fut chassé au combat d'Ampfing, 1er décembre 1800, mis en non-activité, 23 septembre 1801; commandant le département du Jura (6e division militaire), 21 septembre 1803, commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; mis en non-activité, 6 mars 1806; admis à la retraite, 6 août 1811; exilé à Rouen, 23 octobre 1812; rappelé à l'activité et mis en demi-solde, 13 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; suivit le roi Louis XVIII à Gand, 21 mars 1815; commandant le département de l'Hérault, 31 décembre; le département de la Lozère, 22 juillet 1816; le département de l'Aveyron, 2 juillet 1817; mis en non-activité, 1er décembre 1817; lieutenant de roi à Perpignan, 18 novembre 1818; lieutenant de roi à Besançon, 2 août 1820; admis à la retraite, 24 octobre 1821.

DESPINOY (Hyacinthe-François-Joseph, comte), général, né à Valenciennes (Nord) le 22 mai 1764, mort à Paris le 29 décembre 1848. Cadet-gentilhomme au régiment de Barrois (devenu 91e d'infanterie en 1791), 18 juillet 1780; sous-lieutenant audit régiment, 10 juillet 1784; lieutenant, 15 septembre 1791; capitaine de grenadiers au même régiment, 22 mai 1792; sous Anselme; passa le Var le 29 septembre; servit à la prise de Nice, de Villefranche et de Montalban; au combat de Sospello, 14 février 1793; à la prise de Lantosque, 1er mars; à celle de Belveder, 2 mars; à l'occupation des camps de Braus, de Péruse et de Lignère, 10 juin; adjudant général chef de bataillon, 22 juin 1793; servit au combat de Gilette, 19 octobre; à celui d'Utelle, 21 octobre; sous Masséna à l'attaque de Castel Gineste, 14 novembre; s'empara de Figaretto, 24 novembre; fit fonctions de chef d'état-major de Dugommier au siège de Toulon; grièvement blessé à l'attaque de la redoute anglaise du promontoire de la Seyne dans la nuit du 17 au 18 décembre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple, 21 décembre 1793; rejoignit Dugommier à l'armée des Pyrénées-Orientales après sa guérison; servit comme chef d'état-major à la prise du camp du Boulou, 1er mai 1794; puis au siège de Collioure dont il fut chargé de faire signer la capitulation, 5 juin; servit au combat de Belver, 26 juin; présenta à la Convention 26 drapeaux et 2 guidons pris à l'ennemi, 3 novembre; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 14 novembre; revint à l'armée des Pyrénées-Orientales, décembre 1794; division Charlet, 24 décembre 1794; fut vaincu à Ollia, 17 juin 1795; repoussa les Espagnols du camp de Montarros, 18 juillet; blessé d'un coup de feu au bras droit et fait prisonnier en défendant Puycerda avec 600 hommes, 26 juillet 1795; passé à l'armée des Alpes, 14 octobre; commandant à Toulon, 16 janvier 1796; passa à l'armée d'Italie, 29 mars; servit à Saint-Michel, 19 avril; à Mondovi, 22 avril occupa Coni, 28 avril; rappelé au quartier général, 30 avril; commandant à Milan, 14 mai; chargé du siège de la citadelle de Milan, 20 mai; commandant la Lombardie, 10 juin; nommé général de division par le Directoire exécutif, 10 juin 1796; reçut son brevet le 27 juin; fit capituler le château de Milan le 29 juin; commandant une division de l'armée d'Italie à la place de Laharpe du 11 juillet au 6 août 1796; servit à Lonato, 3 août; se retira sans combattre le 4 août; mis pour ce fait en disponibilité par le général en chef Bonaparte et nommé commandant le fort d'Alexandrie, 6 août; commandant la 4e division de la côte, d'Oneille à Saint-Pierre d'Arena, 25 septembre; mis à la disposition du ministre de la Guerre, 28 septembre; nommé à l'armée des Alpes, 12 octobre; puis réformé, 13 octobre 1796; commandant d'armes à Perpignan, 20 novembre 1801; à Alexandrie, 28 janvier 1803; ramena en France la garnison, 15 pièces d'artillerie et 32 caissons pleins de vivres à la suite de la convention du 23 avril 1814; mis en non activité, 9 mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet; commandant supérieur de Valenciennes, 3 août; commandant la ville et la citadelle de Strasbourg, 11 décembre; démissionna aux Cent-Jours, 26 mars 1815; admis à la retraite, 29 mai 1815; puis à la Seconde Restauration, 4 août 1815; reçut l'ordre de reprendre le commandement de Strasbourg, 13 septembre; commandant la 1re division militaire à Paris à la place de Maison, 12 octobre; comte, 2 mars 1816; confirmé comte par lettres patentes du 6 décembre 1817; mis en disponibilité, 20 janvier 1819; commandant la 20e division militaire à Pé-

rigueux à la place de Darmagnac, 23 janvier 1821; puis la 10e division militaire à Toulouse et enfin la 12e à Nantes à la place de Liger-Belair, 7 mars; grand officier de la Légion d'honneur, 17 août 1822; grand'croix de Saint-Louis, 20 août 1823; résista à Nantes à la Révolution de 1830, fit tirer sur le peuple les 30 et 31 juillet 1830; dut rendre l'arsenal le 2 août et gagna Beaupréau pour soulever la Vendée; fut arrêté par les troupes du général Lamarque, puis bientôt remis en liberté, mis en non-activité à compter du 1er septembre, 20 août 1830; admis à la retraite, 26 juin 1831

DESPONCHES (Charles-Joseph-Paul-Leyris), général, né à Alès (Gard) le 19 juillet 1756. Sous-lieutenant sans appointements au régiment de Flandre-infanterie, 19 octobre 1776; sous-lieutenant, 28 août 1777; lieutenant en 2e, 2 juin 1782; servit en Amérique, 1782-1783; lieutenant en premier, 19 juin 1786; capitaine en 2e, 27 mai 1789; lieutenant-colonel au 19e d'infanterie, 5 février 1792; colonel, 29 juin 1792; maréchal de camp employé à l'armée du Nord, 8 mars 1793; sous Lamarlière, 8-23 mai; suspendu de ses fonctions, 25 juillet 1793; décrété d'arrestation, 30 juillet 1793; réintégré, 1er juin 1795; admis au traitement de réforme, 22 août 1795; chevalier de Saint-Louis, 24 octobre 1814; retraité, 6 mars 1815; vivait encore à Paris au 25 octobre 1824.

DESPREZ (François-Alexandre, comte), général, né à Amiens le 22 novembre 1778, mort à Bruxelles le 6 août 1833. Elève sous-lieutenant du génie, 22 décembre 1801; lieutenant à l'état-major du génie, 22 novembre 1802; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la Grande Armée, 1805-1806; capitaine en 2e de sapeurs, 20 janvier 1806; à l'armée de Naples, 1806-1807; capitaine en premier, 1er juillet 1807; passé à l'état-major, 18 décembre 1807; servit en Espagne, 1808-1811; chef de bataillon au service du roi d'Espagne en juin 1808; à l'état-major du roi Joseph à Talavera, 28 juillet 1809; aide de camp du roi Joseph, 15 août 1809; colonel, 25 décembre 1809 en conservant ses fonctions d'aide de camp; servit à la Grande Armée, 1812-1814; maréchal de camp au service du roi Joseph, 15 avril 1813; adjudant-commandant au service de France, 4 novembre 1813; colonel dans le corps du génie, 7 février 1814; employé auprès du général Dessolle major-général des gardes nationales le 26 avril; maréchal de camp au service de France, 10 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 14 septembre 1814; maintenu dans ses fonctions auprès du général Dessolle, 21 octobre; employé à la 13e division d'infanterie (Vichery) du 4e Corps sous Gérard, 31 mars 1815; aide de camp de Joseph Bonaparte, 23 mai; mis en non-activité, 1er août 1815; maréchal de camp au corps royal d'état-major, 27 mai 1818; commandant l'Ecole d'application du corps royal d'état-major, 2 juillet; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 30 décembre; chef d'état-major général du 4e Corps (Moncey) de l'armée des Pyrénées, 22 février 1823; servit en Catalogne; commandeur de Saint-Louis, 3 novembre 1823; rentra en France, 6 décembre; reprit le commandement de l'Ecole d'application d'etat-major le 24 janvier 1824, lieutenant général et maintenu dans son commandement le 22 mai 1825; président du comité consultatif d'état-major le 17 décembre 1826; chef d'état-major de l'armée d'Afrique, 21 février 1830; disponible, 1er octobre 1830; compris en cette qualité dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; envoyé à Bruxelles pour l'organisation du service des états-majors de l'armée belge, 4 septembre; devint chef d'état-major de l'armée belge, mais mourut d'une maladie de cœur. Etait grand'croix de la Légion d'honneur du 23 janvier 1833

DESPREZ DE LA MARLIÈRE (Albert-Victor-Marie). Cf. La Marlière.

DESSAIX (Joseph-Marie, comte), général, né à Thonon (Haute-Savoie) le 24 septembre 1764, mort à Marclaz près Thonon le 26 octobre 1834 Etait fils d'un médecin; se fit recevoir docteur en médecine à Turin puis vint exercer à Paris. Volontaire dans la garde nationale parisienne, 12 juillet 1789; retourna à Thonon en 1791; compromis dans une émeute il fut condamné à mort par le Sénat de Savoie et se réfugia à Paris en 1792; fit partie du club des Allobroges; capitaine à la légion des Allobroges, 7 août 1792; participa à l'attaque des Tuileries au 10 août 1792; chef de bataillon à la même légion, 13 août 1792; aida Doppet à organiser définitivement la légion à Grenoble; servit en Savoie, 22 septembre; à la prise de Chambéry; servit sous Carteaux en juin 1793; chef de brigade de la légion des Allobroges (plus tard 27e légère) à la place de Doppet, 17 août 1793; entra à Marseille, 25 août; grièvement blessé au siège de Toulon, puis employé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794; se

signala au combat du 2 mai, puis à la prise de Saint-Laurent-de-la-Mouga, 6 mai; s'empara de Campredon, 7 juin; servit au combat de Belver, 26 juin; passé à l'armée d'Italie, fin 1795; blessé d'un coup de baïonnette à la tête à la prise des redoutes de Saint-Jean-en-Piémont, décembre 1795; division Augereau; servit à Lodi, 10 mai 1796; blessé à la retraite de Salo, 29 juillet; s'empara de Salo et délivra le général Guieu, 30 juillet; s'empara de Rocca d'Anfo, 6 août, de Storo, 10 août, de Riva, 18 août; blessé à Mori, 4 septembre; s'empara de San Michele, 8 septembre; blessé et pris à Rivoli, 17 novembre; emmené prisonnier en Hongrie; échangé au bout de 7 mois; revint en Italie comme chef de brigade de la 27e légère; élu pour 3 ans député du Mont-Blanc au Conseil des Cinq-Cents gauche, 12 avril 1798; fut hostile au 18 brumaire, et exclu pour cette raison de la représentation nationale le lendemain; reprit en Suisse le commandement de la 27e légère; passé à l'armée gallo-batave, 1800, commandant à Francfort, puis à Breda; servit en Hanovre, 1803; général de brigade, 29 août 1803; commandant la 1re brigade de la 1re division (Boudet) sous Marmont au camp d'Utrecht, octobre 1804; puis au 2e Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; servit devant Ulm; passé, 16 juillet 1806, à l'armée d'Italie, division Broussier, où il commandait la 2e brigade au 1er avril 1809; commandant l'avant-garde de l'armée d'Italie; blessé de 2 coups de feu au combat de Venzone sur le Tagliamento, 10 avril; commanda de nouveau l'avant-garde formée le 7 mai; combattit à la bataille du Piave, 8 mai; vainqueur sur la Livenza, 9 mai; servit à Villanova, 11 mai; vainqueur à Venzone, 12 mai; servit à Tarvis, 18 mai; attaché à la division Durutte lors de la suppression de l'avant-garde, 20 mai, servit à San Michele, 25 mai; mais continua de faire partie de la division Broussier; blessé à la cuisse à Wagram, 6 juillet; général de division, 9 juillet 1809; nommé commandant la 2e division du 4e Corps sous Masséna à l'armée d'Allemagne à la place de Carra-Saint-Cyr, 30 juillet; obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur le domaine extraordinaire en Hanovre, 15 août 1809, commandant la 1re division sous Oudinot à l'armée de Brabant, fin janvier 1810; puis à La Haye, 5 avril, commandant à Amsterdam puis chef d'une division au corps d'observation de Hollande sous Oudinot du 1er mai 1810 au 1er janvier 1811; commandant la 4e division de l'armée d'Allemagne sous Davout, 1er avril 1811; grand officier de la Légion d'honneur, 30 juin 1811; commandant la 4e division du 1er Corps (Davout) de la Grande Armée, 1er avril 1812; servit en Russie, 1812; blessé à Mohilew, 23 juillet 1812; servit à Smolensk, 17 août; eut le bras fracassé par un biscaïen à la Moskowa, 7 septembre 1812, commandant à Berlin du 8 octobre 1812 au 20 février 1813; mais malade, il rentra dans ses foyers; commandant les gardes nationales de la levée en masse du département du Mont-Blanc, 4 janvier 1814; força l'ennemi à évacuer Chambéry, 19 février; vainqueur à Pontcharra; s'empara d'Aix-les-Bains, 22-23 février; vainqueur à Saint-Julien, 1er mars; repoussa l'ennemi d'Aiguebelle, 8 avril; gagna par son courage le surnom de Bayard du Mont-Blanc; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; commandant la 19e division militaire à Lyon, 12 mars 1815, le [illegible] corps d'observation (Alpes) à Chambéry, 26 mars; la 23e division d'infanterie à l'armée des Alpes sous Suchet, 16 avril; s'empara de Carouge, 16 juin; signa une suspension d'armes, 28 juin; couvrit la retraite sur Lyon du 30 juin au 12 juillet; se retira ensuite à Saint-Etienne; licencié avec l'armée de la Loire, il s'établit dans le pays de Gex puis à Thonon; arrêté en mai 1816; fut emprisonné au fort de Fenestrelles; en sortit en septembre 1816; se retira à Ferney-Voltaire; ne put prendre part à l'insurrection du Piémont en 1821; commandant la garde nationale de Lyon, 12 novembre 1830; placé dans le cadre de réserve, 7 février 1831; puis se retira à Marclaz. Le nom du général Dessaix est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DESSAUBAZ (Jean-Louis), général, né à Versailles le 25 août 1739, mort à Douai le 12 novembre 1806. Fusilier au régiment suisse de Courten du 15 juin 1753 au 15 juin 1756; fusilier au régiment suisse de Castella du 10 septembre 1756 au 10 septembre 1760; servit en Allemagne de 1757 à 1762; dragon au régiment de Choiseul du 2 juin 1762 au 27 mars 1763, fusilier au régiment suisse de Jenner du 15 juillet 1769 au 15 juillet 1772; garde de la connétablie, 30 novembre 1781; passé dans la gendarmerie nationale, 16 février 1791; brigadier à la 1re division de gendarmerie, 30 septembre 1791; lieutenant dans la légion de Kellermann, 19 juillet 1792; capitaine à ladite légion (devenue légion de la Moselle), 9 décembre 1792; général de bri-

gade employé à l'armée des Ardennes, 27 janvier 1794; commandant à Montmédy en mars 1794; division Marceau, 8 mai 1794; puis division Mayer; suspendu de ses fonctions, 12 juin 1794; remplacé par Bandy de Nalèche; autorisé à prendre sa retraite, 11 septembre 1794; remis en activité et nommé le même jour commandant d'armes à Douai, 2 novembre 1795; réformé, 1er novembre 1796; commandant à Dunkerque, 17 octobre 1797; réformé, 4 février 1798; replacé chef d'escadrons de gendarmerie dans le Cantal, 4 mars 1798; invité à cesser ses fonctions, 17 octobre 1801; cessa ses fonctions et fut admis au traitement de réforme, 11 novembre 1801

DESSEIN (Bernard), général, né à Orthez (Basses-Pyrénées) le 19 mars 1762, y mourut le 30 septembre 1823. Soldat au régiment de Brie-infanterie (devenu en 1791 24e d'infanterie), 14 juin 1777; servit sur les côtes de Bretagne, 1780-1783, caporal, 8 juillet 1780, sergent, 10 juin 1781; fourrier, 16 mars 1783; sergent-major, 29 août 1783; passé en qualité de quartier-maître trésorier au régiment d'Angoumois (devenu en 1791 80e d'infanterie), 20 novembre 1788; lieutenant, 12 janvier 1792; capitaine, 19 juin 1792; servit à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1792-1795; fut blessé de 2 coups de feu à l'affaire de Sare, 1er mai 1793; contribua à la prise des retranchements de la Croix-des-Bouquets, 22 juin; chef de bataillon à la 148e demi-brigade de bataille, 16 janvier 1794; se signala devant Saint-Jean-de-Luz le 4 février 1794; à l'état-major du général Muller, 23 avril; général de brigade, 9 juin 1794; commandant l'avant-garde de la division Delaborde; s'empara de la vallée de Bastan, 25 juillet; servit à la prise du camp de Saint-Martial et de la ville de Fontarabie, 1er août; de Saint-Sébastien, 3 août; en devint commandant le 4 août 1794; commandant la 1re brigade de la 1re division (Frégeville) à l'armée des Pyrénées Occidentales, 5 août; puis la 2e brigade de cette division, 17 septembre; servit aux affaires du Burguet, 16-18 octobre; au combat de Bergara, 28 novembre; devint chef d'état-major de l'armée des Pyrénées Occidentales, 9 [illegible] 1[illegible]5; envoyé en mission à Paris, [illegible] reprit à son retour ses fonctions de chef d'état-major, 20 mai; général de division, 13 juin 1795; et commandant la 1re division de l'armée des Pyrénées Occidentales sous Moncey; combattit à Durango, 11 et 12 juillet; puis à Elliberry, 14 juillet; à la prise de Vittoria, 17 juillet; de Bilbao, 19 juillet; reprit ses fonctions de chef d'état-major, 20 juillet; reprit le commandement de la 1re division de l'armée des Pyrénées Occidentales, 8 septembre; conduisit sa division à l'armée de l'Ouest, 28 septembre; commandant la 4e division de l'armée de l'Ouest à la place de Chalbos, 17 octobre 1795; puis commandant en chef la division du Sud à l'armée des Côtes de l'Océan après Willot et Bonnaire, 9 juillet 1796; obtint un congé de convalescence et fut réformé le 4 octobre 1796; servit dans la 11e division militaire (Bordeaux) le 2 avril 1799; inspecteur aux revues le 29 décembre 1801; membre de la Légion d'honneur, 26 mars 1804; inspecteur aux revues à Bordeaux, 1805; puis dans la 9e division militaire à Montpellier, 9 octobre 1811; admis à la retraite, 2 janvier 1815

DESSOLLE (Jean-Joseph-Paul-Augustin, marquis), général, né à Auch (Gers) le 3 juillet 1767, mort au château de Monhuchet, commune de Saulx-les-Chartreux (Seine-et-Oise) le 2 novembre 1828. Etait d'origine noble; fut élu capitaine au 1er bataillon de volontaires du Gers, 3 mai 1792; aide de camp provisoire du général Resnier, octobre 1792; adjoint provisoire aux adjudants généraux à l'état-major de l'armée des Pyrénées Occidentales, 14 juin 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées Occidentales, 2 octobre 1793; suspendu de ses fonctions comme noble, 14 avril 1794; relevé de sa suspension, 7 septembre 1794; réintégré dans ses fonctions à l'armée des Pyrénées Occidentales, 3 juin 1795; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; à l'armée d'Italie, 1796-1799; sous Victor, 20 février 1797; général de brigade, 31 mai 1797; commandant la 7e brigade d'infanterie légère (21e et 29e légères) de la 4e division (Sérurier) à l'armée d'Italie, 14 juin; chef d'état-major par intérim de l'armée d'Italie, 8 septembre; commandant à Ancône à la place de Dallemagne, 16 novembre; nommé à l'armée d'Angleterre, 12 juillet 1798; mais ne rejoignit pas; commandant la réserve de grenadiers en Piémont, 5 décembre; conquit la Valteline conjointement avec l'armée d'Helvétie, mars 1799; gravit les glaciers de Wormser Loch, 16 mars 1799; conquit les retranchements de Glurns sur les Autrichiens; fit 4 000 prisonniers et s'empara de 25 canons, 26 mars; général de division et chef d'état-major de Schérer, 13 avril 1799, puis de Moreau en Italie;

servit à Novi, 15 août 1799; commandant à Gênes en septembre 1799, commandant les troupes cantonnees en Ligurie, fin 1799; chef d'état-major de Moreau à l'armée d'Allemagne, 1800-1801; vint à Paris conférer avec Bonaparte du 13 au 17 mars 1800; servit à Moesskirch, 5 mai, Biberach, 9 mai, Neubourg, 27 juin, Hohenlinden, 3 décembre; conseiller d'Etat, 1801; inspecteur général des troupes d'infanterie à l'armée d'observation du Midi, 25 juillet 1801; nommé membre du conseil d'administration de la guerre, 12 mars 1802; commandant une division de réserve de l'armée de Hanovre à Deventer, 6 juin 1803; commandant par intérim l'armée de Hanovre à la place de Mortier, 7 février 1804; nommé chef d'état-major de Lannes, 14 mai; refusa et se retira près d'Auch; tenu à l'écart à cause de son amitié pour Moreau de 1804 à 1808; rappelé à l'activité et envoyé à l'armée d'Espagne, 30 juillet 1808; commandant une division de réserve (2e et 12e légers, 43e et 51e de ligne) à l'armée d'Espagne sous Ney, 7 septembre; devenue 4e division du 6e Corps (Ney) le 15 novembre; sous Jourdan à l'armée du Centre à Madrid, janvier 1809; servit à Tolède, à Talavera, 28 juillet 1809; à Almonacid, 11 août; à Ocana, 18 novembre; puis sous Soult au passage de la Sierra-Morena, au col de Despena Perros en janvier 1810; s'empara de Cordoue, 28 janvier 1810; en devint gouverneur; puis commanda à Séville et dans la province de Jaen; rappelé en France, 14 février 1811; employé à la Grande Armée à Berlin, 5 mars 1812; commandant la Grande Pologne à Posen, 3 avril; chef d'état-major du Prince Eugène de Beauharnais au 4e Corps de la Grande Armée, 1er juin; tomba malade à Smolensk; fut admis à la retraite, 19 août 1812, et revint à Paris; commandant la garde nationale de Paris et la 1re division militaire, 2 avril 1814; chef d'état-major général du comte d'Artois, colonel général de toutes les gardes nationales de France, 20 mai; ministre d'Etat et comte, 13 mai 1814; pair de France, 4 juin 1814; essaya d'enrayer la marche de Napoléon aux Cent-Jours; accompagna au 20 mars 1815 le roi Louis XVIII jusqu'à Bethune, puis se retira à la campagne; destitué, 7 avril 1815, et rayé des contrôles de l'armée, 13 avril; devint de nouveau commandant en chef de la garde nationale de Paris du 8 juillet au 25 septembre 1815; membre du conseil privé, 25 septembre; vota pour la mort dans le procès du maréchal Ney; marquis, 31 juillet 1817; président du conseil des ministres et ministre des Affaires étrangères à la place du duc de Richelieu, 28 décembre 1818, démissionna, 19 novembre 1819; grand'croix de la Légion d'honneur, 22 juillet 1814, et commandeur de Saint-Louis. Avait épousé Louise de Dampierre, fille du général. Le nom du général Dessolle est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DESTABENRATH (Jean-Marie-Eléonor-Léopold, baron), général, né à Gournay-en-Bray (Seine-Inférieure) le 13 avril 1770, mort à sa terre de Bricquedalle par Gournay (Seine-Inférieure) le 12 novembre 1853. Sous-lieutenant au 70e régiment d'infanterie (ci-devant Médoc), 12 janvier 1792; à l'armée d'Italie, 1792-1793; blessé au passage du Var, puis au combat de Lantosca; lieutenant, 14 janvier 1793; capitaine adjoint provisoire aux adjudants généraux à l'état-major de l'armée d'Italie, 15 mai 1793; adjudant général chef de bataillon provisoire, 27 décembre 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794-1795; confirmé dans son grade par le comité de salut public, 29 août 1794; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; employé dans la 8e division militaire comme chef d'état-major de Mouret lors de la dissolution de l'armée des Pyrénées-Orientales, 12 octobre; réformé après avril 1796; puis remis en activité dans la 8e division militaire sous Willot, 2 novembre 1796; commandant provisoire de la place de Marseille, 31 août 1797; appelé à l'armée d'Italie, 19 septembre; employé à la 7e division militaire, 17 février 1798; passé à la 6e, 19 février 1799; employé à l'état-major de l'armée de réserve, 13 mars 1800; sous Dupont, 16 avril; servit à Marengo, 14 juin; commissaire pour l'exécution de la convention d'Alexandrie, 15 juin; employé à l'état-major de la 2e armée de réserve à Dijon (future armée des Grisons), 20 juillet; chef d'etat-major de la 2e division (Grouchy) à l'armée des Grisons, 8 septembre; chef d'état major de la 2e division (Puly) à la même armée, 16 novembre; maintenu en activité lors de la suppression de l'armée des Grisons comme attaché au corps de troupes stationnées en Helvétie, 19 mai 1801; adjudant-commandant, 3 août 1801; commandant le département de Vaucluse, 4 octobre; passé au camp de Compiègne, 2 novembre 1803; chef d'état-major de la 3e division (Partouneaux puis Malher) au camp de Montreuil, 1803-1805, eut le bras cassé dans une reconnaissance pendant son séjour au camp de Montreuil; servit à la Grande Armée, 3e division du 6e Corps sous Ney, 1805-1806; sous-chef d'état-major de

Ney en octobre 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; chef d'état-major de la 1re division d'infanterie (Saint-Hilaire) du 4e Corps de la Grande Armée, décembre 1806; sous-chef d'état-major général du 4e Corps sous Soult, 1er mai 1807; blessé à Heilsberg, 10 juin 1807; général de brigade, 11 juillet 1807; et maintenu dans ses fonctions de sous-chef d'état-major; commandant une brigade du 4e Corps, 15 novembre; baron de l'Empire, 29 juin 1808; chef de la 2e brigade (3e, 57e et 72e de ligne), division Saint-Hilaire, à l'armée d'Allemagne, 12 octobre, puis de la 3e brigade, même division (72e et 105e de ligne), 30 mars 1809; servit en Autriche, 1809; blessé à Essling, 22 mai 1809; remplacé par Brun, 24 mai; passé à la division Legrand à la place de Ledru blessé, 1er juillet; blessé de 5 coups de sabre dont un très grave au bras gauche au combat de Znaïm, 11 juillet 1809; commandant de la Légion d'honneur, 23 août 1809; rentré en France et disponible, 28 août 1809; employé dans la 15e division militaire comme commandant le département de la Seine-Inférieure, 5 décembre, commandant la 3e brigade de la division de réserve Caffarelli réunie à Tours, 4 octobre 1810; en disponibilité, 4 novembre; employé dans la 24e division militaire comme commandant le département de l'Escaut, 21 novembre; passé à la 1re division d'infanterie de réserve de la Grande Armée (Lagrange) en Allemagne, 3 juin 1812; nommé provisoirement commandant de Spandau, 23 juillet; confirmé dans ce commandement, 2 août; commandant provisoire de Berlin, 18 octobre; puis disponible, rentra en France, 29 décembre; commandant le département de la Frise, 17 février 1813; disponible, 21 juillet 1813; commandant le département de la Seine-Inférieure, 19 novembre; maintenu dans son commandement à la rentrée du Roi, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; nommé commandant du département de la Seine-Inférieure, 15 avril 1815; maintenu dans ce commandement, 8 août 1815; mis en non-activité, 10 février 1816; commandant le département de la Mayenne, 7 août; admis au traitement d'expectative, 1er décembre 1817; commandant la 1re subdivision (Indre-et-Loire) de la 4e division militaire, 30 décembre 1818; disponible le 11 août 1830; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 22 mars 1831; admis à la retraite à compter du 1er mai, 5 avril 1832; relevé de sa retraite et admis dans la section de réserve de l'état-major général à compter du 1er janvier 1853, 26 décembre 1852

DESTAING (Jacques-Zacharie), général, né à Aurillac (Cantal) le 6 novembre 1764, tué en duel par le général Reynier le 5 mai 1802 à Paris. Servit dans la garde nationale d'Aurillac à partir de juillet 1789; volontaire pour la défense des frontières à la 1re compagnie d'Aurillac, 1er juin 1791; lieutenant au 1er bataillon du Cantal, 7 juillet 1792; lieutenant-colonel en 2e dudit bataillon, 10 juillet 1792; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants près l'armée des Pyrénées-Orientales, 22 février 1794; blessé d'un éclat de bombe au siège du fort Saint-Elme, fin mai 1794; servait à la division Sauret à la bataille de Saint-Laurent de la Mouga, 13 août 1794; confirmé dans le grade d'adjudant général chef de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; chef de brigade à la suite de la 8e légère, 16 novembre 1795; à l'armée d'Italie, 1796-1798; se signala à Dego, 15 avril 1796; chef de brigade titulaire de la 4e légère, 1er juin 1796; blessé d'un coup de feu à la Corona, 29 juillet 1796; de 4 coups de sabre à Lonato, 3 août; confirmé dans son commandement dans le travail du général Bonaparte et employé à la division Joubert, 21 décembre; blessé d'un coup de fusil à Rivoli, 14 janvier 1797; d'un coup de pierre à Milback (Tyrol) le 2 avril 1797; passa à l'armée d'Orient, 19 mai 1798; division Bon, brigade Marmont; nommé par Bonaparte général de brigade sur le champ de bataille des Pyramides, 21 juillet 1798; commanda une brigade (2e légère) division Dugua, 26 juillet; division Desaix, 19 octobre; commandant le Caire à la place de Dupuy, 22 octobre; confirmé dans le grade de général de brigade par le Directoire exécutif, 7 novembre 1798; servit sous Murat à Aboukir, 25 juillet 1799; commandant la province de Bahireh; fut envoyé à Katieh par Kléber, 27 août; à la division Friant février-mars 1801; se distingua devant Alexandrie, 1er mars 1801; sous Rampon au centre à Canope, y fut blessé de 2 coups de feu, 21 mars 1801; nommé provisoirement général de division par le général en chef Menou, 16 avril 1801; arrêta le général Reynier sur l'ordre de Menou, 14 mai; chef d'état-major de Menou à la place de Lagrange, mai 1801; revint en France, fin 1801; confirmé dans le grade de général de division par arrêté des consuls, 30 novembre 1801. Le nom du général Destaing est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DESTOURNELLES (Christophe Bon). Cf. Bon d'Estournelles.

DESTUTT DE TRACY (Antoine-Louis-Claude, comte). Cf. Tracy

DESVAUX (Louis-Charles Lenoir, dit), général du génie, né à Alençon le 15 septembre 1725, mort à Saint-Omer (Pas-de-Calais) le 7 avril 1810. Volontaire à l'Ecole de Mézières, décembre 1751; lieutenant sans appointements à la suite du régiment de Piémont, 18 février 1752; reçu ingénieur ordinaire, 8 mai 1753; fit partie de l'équipage de siège rassemblé au Havre, 1756; fit campagne en Allemagne de 1759 à 1762; servit au siège du château de Marbourg en 1760; construisit sous le feu de l'ennemi des redoutes à Corbach; servit au siege de Ziegenhain, à la bataille de Fillinghausen, 1762; capitaine, 28 avril 1763; reçu ingénieur en chef, avril 1773; employé au canal de jonction de la Lys à l'Aa (canal de Neuffossé), 1754-1759; puis 1766-1774; major de brigade et chevalier de Saint-Louis, 1er janvier 1777; lieutenant-colonel sous-brigadier le 8 avril 1779; servit à l'armée rassemblée sur les côtes de Bretagne, 1779; colonel chef de brigade, 25 mars 1788; directeur des fortifications à Saint-Omer, 1er janvier 1791; général de brigade du génie et inspecteur général des fortifications à la place de Chermont à compter du 18 juillet 1793, le 5 septembre 1793, et chargé de l'inspection générale des directions de Saint-Omer, Lille, Valenciennes et Mézières; général de division, 18 octobre 1794; non compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; à la retraite, 24 novembre 1795.

DESVAUX DE SAINT-MAURICE (Jean-Jacques, baron), général d'artillerie, né à Paris le 26 juin 1775, tué à Waterloo le 18 juin 1815. Elève sous-lieutenant à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 10 mars 1792; lieutenant en 2e au 1er régiment d'artillerie à pied, 1er septembre 1792; à l'armée des Alpes, 1792-1793; aux combats d'Aiguebelle et de Saint-Maurice; lieutenant en premier, 1er décembre 1792; adjudant-major, 31 juillet 1793; capitaine, 22 septembre 1793; servit au siege de Lyon, puis sous Dugommier à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794-1795; à la prise du fort Saint-Elme, 23 mai 1794; aide de camp du général Saint Rémy, 19 janvier 1796; passé au 2e régiment d'artillerie à cheval, 19 décembre 1797; à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; à celle d'Italie, 1798-1799; protégea la retraite de la division Sérurier sur l'Adige, 30 mars 1799; chef d'escadrons au 2e régiment d'artillerie à cheval, 23 avril 1799, servit à San-Giuliano, à Novi, 15 août; aide de camp du général Saint-Rémy, 8 mars 1800; aux armées de réserve, 1800; d'Italie, 1800-1801; passé au 8e régiment d'artillerie à cheval, 28 novembre 1800; servit au passage du Mincio, puis à San-Michele et devant Trévise; aide de camp de Marmont, 20 juin 1801; chef d'escadrons au 5e régiment d'artillerie à cheval, 21 janvier 1802; major au 8e régiment d'artillerie à pied, 23 mai 1803; colonel du 6e régiment d'artillerie à cheval, 29 octobre 1803; aide de camp de Marmont du 4 février 1804 au 13 juillet 1806; employé au camp d'Utrecht, 1804-1805; colonel du 1er régiment d'artillerie à pied, 2 mars 1805; maintenu aide de camp de Marmont, 26 mars; servit à la Grande Armée, 1805; blessé devant Ulm, 19 octobre 1805; fut fait prisonnier à Judenburg et délivré par l'armée d'Italie, 27 novembre; réintégré colonel d'artillerie, 13 juillet 1806; directeur d'artillerie à l'armée de Dalmatie, 11 août 1806; colonel du 4e régiment d'artillerie à pied en Dalmatie, 16 mars 1807; passé à l'armée d'Italie, 16 février 1808; obtint une dotation de 4.500 francs de rente annuelle : 1° sur le Mont de Milan, 17 mars 1808; 2° sur le Hanovre, 15 mars 1810; commandant l'artillerie du 2e Corps en avril 1808; puis l'artillerie des divisions du Frioul, septembre 1808; commandant l'artillerie de l'aile gauche de l'armée d'Italie, avril 1809; servit aux combats de San-Daniele, Tarvis, Saint-Michel, à la bataille de Raab, 14 juin 1809; à Wagram, 6 juillet; général de brigade, 9 juillet 1809, à l'état-major général de Marmont; puis major-colonel du régiment d'artillerie à cheval de la garde, 15 juillet 1809; chargé de l'inspection de l'artillerie à l'île d'Aix, 1810; baron de l'Empire, 30 octobre 1810; commandant l'artillerie de la garde à cheval sous Bessières en Russie et en Saxe; servit à Lutzen, 2 mai 1813; commandant de la Légion d'honneur, 16 mai 1813; servit à Bautzen, 20-21 mai, à Hanau, 30 octobre; général de division, 6 novembre 1813; en mission à Saint-Etienne, 30 novembre 1813; commandant l'artillerie de l'armée de Lyon, 20 janvier 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant en chef l'artillerie de la garde, 11 avril 1815; servit à l'armée de Belgique, fin 1815. Le nom du général Desvaux de Saint-Maurice est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DESVERNOIS (Nicolas-Philibert, baron), général de cavalerie, né à Lons-le-Saunier (Jura) le 23 septembre 1771, y mourut le 13 octobre 1859. Soldat au 1er corps de hussards, dits de la Liberté (devenu 7e *bis* de hussards en l'an II et 28e dragons, 24 septembre 1803), 2 septembre 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1795; brigadier, 13 octobre 1792, brigadier fourrier, 28 octobre 1792; maréchal des logis, 12 avril 1793; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche près de Landau, 17 mai 1793; se signala dans un combat, 9 octobre; sous-lieutenant au 7e (*bis*) de hussards, 25 août 1794; à l'armée d'Italie, fin 1795-1798; blessé de 3 coups de sabre à l'épaule droite au combat de Fombio, 8 mai 1796; servit à Lodi, 10 mai; occupa Crémone, 11 mai; servit à Borghetto, 30 mai, blessé d'un coup de mitraille au genou droit à Imola, 1er février 1797; embarqué à Civita Vecchia, 26 mai 1798; servit à la prise de Malte, 10 juin; puis en Egypte, 1798-1801; se signala à Salahieh, 11 août 1798; lieutenant, 22 septembre 1798; capitaine, 21 novembre 1798; servit dans la Haute Egypte; fut blessé de plusieurs coups de sabre au combat de Samanhout, 22 janvier 1799, servit au combat de Bir-el-Bahr, 2 avril; puis à celui de Beniadi, 18 avril; à la bataille d'Héliopolis, 20 mars 1800; aux combats de Belbeis, 22 mars, de Koraim, 23 mars; aux sièges du Caire et de Boulaq; à l'attaque du fort d'Aboukir et à la défense d'Alexandrie, 1801; rentra en France, fin 1801; servit à l'intérieur, 1801-1804; à Turin, 1804; à l'armée d'Italie, 1805; à l'armée de Naples, puis en Calabre, 1806; chef d'escadrons dans l'armée napolitaine et aide de camp du général Mathieu Dumas, 17 septembre 1806; major, 1er février 1808; colonel du 1er régiment de chasseurs à cheval napolitains, 2 décembre 1808; baron des Deux-Siciles avec majorat, 1er janvier 1811; commandeur de l'ordre des Deux-Siciles, 20 mai 1811; maréchal de camp au service de Naples, 3 juillet 1813, gouverneur de la Calabre; capitula à Campo, 20 mai 1815; et se retira en France; réadmis au service de France comme colonel de cavalerie, 21 janvier 1816; chevalier de Saint-Louis, 20 janvier 1819; admis à la retraite, 8 juin 1823; se retira à Lons-le-Saulnier; maréchal de camp honoraire, 15 octobre 1823; officier de la Légion d'honneur, 1er mai 1831.

DETANG (François Laquet, dit), général, né à Vaux-sur-Aure (Calvados) le 11 juin 1760. Soldat au régiment de Vintimille (devenu en 1791 49e d'infanterie), 7 mars 1778; caporal, 17 juillet 1782; sergent, 12 juin 1783; sergent-major, 9 avril 1790; sous-lieutenant, 15 septembre 1791; adjudant-major, 27 avril 1792; fit campagne de 1792 à 1797; chef de bataillon, 22 mai 1794; chef de brigade, 17 août 1794; général de brigade employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 13 juin 1795; commandant le département de Sambre-et-Meuse au 30 mars 1796; réformé, 13 février 1797; admis à la retraite de 1.266 francs par décret impérial du 6 juin 1811; vivait encore à Cambrai en 1813

DETRÈS (François), général de cavalerie, né à Arras (Pas-de-Calais) le 11 septembre 1769, mort à Naples (Italie) le 14 janvier 1815. Soldat au régiment de Quercy-cavalerie, 3 janvier 1786; au régiment de chasseurs des Evêchés (devenu en 1791 2e chasseurs à cheval), 11 mai 1788; aux armées du Rhin, 1792-1795, puis d'Italie, octobre 1795-1798; fourrier, 3 mars 1793; maréchal des logis, 24 mai 1793; capitaine dans les partisans, 16 octobre 1793; incorporé au 7e (*bis*) de hussards, 30 mai 1794; chef d'escadrons, 6 janvier 1797; blessé d'un coup de feu au genou droit à la Favorite, 16 janvier 1797, employé à l'armée d'Orient, mai 1798, servit en Egypte et Syrie, 1798-1801; blessé de 19 coups de sabre et de 2 coups de feu à Salahieh, 11 août 1798; nommé provisoirement chef de brigade par Bonaparte, 13 août 1798; confirmé par le Directoire exécutif dans le grade de chef de brigade du 7e (*bis*) de hussards, 16 juin 1799 (devenu 28e dragons, 24 septembre 1803); obtint un sabre d'honneur; rentra en France après la capitulation d'Alexandrie, fin 1801; en garnison dans les 18e, 12e, puis 22e divisions militaires, 1802-1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé à la brigade Peyri de la réserve de cavalerie sous Gouvion-Saint-Cyr à l'armée de Naples, septembre 1805-1807; général de brigade, 4 avril 1807; servit à l'expédition de l'île de Capri sous Lamarque, 5 octobre 1808; chevalier de l'ordre des Deux-Siciles, 1er novembre 1808; autorisé à passer au service de Naples, 16 février 1809; général de division napolitain, 1er janvier 1810; aide de camp de Murat, puis commandant une division napolitaine (33e division du 11e Corps de la Grande Armée sous Augereau) envoyée à Dantzick en juin 1812; y séjourna du 3 septembre 1812 au 2 janvier 1814; démissionna à la suite de la défection de Murat

DEVAULX, dit **DU CROSEAU** (Louis-Marie-François-Paul), général d'artillerie de la marine, né à Grenoble le 4 juil-

let 1751, mort à Brest le 16 octobre 1830. Aspirant breveté d'artillerie à l'Ecole d'Auxonne, 14 octobre 1769; élève d'artillerie à l'Ecole d'Auxonne, 28 juillet 1771; lieutenant en 2e au régiment d'artillerie de Metz, 2 novembre 1774; servit en Corse de 1778 à 1781; capitaine le 1er novembre 1784; commandant une compagnie d'ouvriers au régiment d'artillerie de Metz, 15 novembre 1784; passé au service de la marine à une compagnie d'ouvriers dans le corps royal de l'artillerie des colonies attachée au port de Brest, 26 juillet 1786, major et sous-directeur d'artillerie de marine à Brest, 27 novembre 1787; fit fonctions de directeur de l'artillerie de marine à Brest, 2 février 1791; chevalier de Saint-Louis, 5 juin 1792; chef de bataillon et directeur d'artillerie de marine à Brest, 2 juillet 1792, lieutenant-colonel d'artillerie chef des constructions navales à Brest, 14 janvier 1793; directeur de l'artillerie navale à Brest à compter du 21 mars 1796; colonel chef du parc d'artillerie à Brest, 23 septembre 1800; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; général de brigade commandant les parcs d'artillerie à Brest, 3 mars 1809; maréchal de camp d'artillerie de marine, directeur d'artillerie de 1re classe à Brest, 25 avril 1816; admis à la retraite à compter du 1er juin 1817, avec le grade de lieutenant général honoraire, 14 mai 1817; nommé baron par Louis XVIII, 30 décembre 1824.

DEVAUX (Pierre, baron), général, né à Vierzon (Cher) le 21 mai 1762, mort à Paris cul-de-sac Longavoine, faubourg Saint-Jacques près la barrière de ce nom, 13 juillet 1819. Etait fils d'un apothicaire; devint soldat à la compagnie de Valory du régiment de Monsieur-dragons (devenu en 1791 13e dragons), 26 novembre 1782; déserta, 22 novembre 1789; capitaine de grenadiers au 1er bataillon de volontaires de l'Indre, 27 octobre 1791; puis capitaine au 4e bataillon de chasseurs francs du Nord, formé à Valenciennes, 7 novembre 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1794; blessé d'un coup de lance dans la première campagne de Dumouriez, puis d'un coup de feu à Jemappes, 6 novembre 1792, nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple près l'armée du Nord, 30 septembre 1793; blessé dans la forêt de Mormal d'un coup de feu à la cuisse gauche et d'un coup de lance dans les reins (sont-ce les mêmes blessures que celles citées plus haut?); fut chargé de la réorganisation des corps belges à Amiens, 10 décembre 1793; passa à l'armée de la Moselle, 4 avril 1794; employé à la division Ambert, puis à la division Hatry, 24 mai; fut blessé de 2 coups de feu en enlevant une redoute devant Charleroi et servit à Fleurus, 26 juin; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; se signala devant Namur et fut chargé de porter à la Convention les clefs de cette ville, 20 juillet; division Mayer, 2 octobre; chef d'état-major de la division Mayer, 21 novembre; nommé à l'armée de l'Ouest sous Canuel, 8 janvier 1795; servit au combat de Nort; employé de nouveau à l'armée de Sambre-et-Meuse, 7 juin; servit au 13 vendémiaire; confirmé dans le grade d'adjudant général chef de brigade par le Directoire exécutif, 26 novembre 1795; employé à l'armée des Côtes de Brest, 2 décembre; puis à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; sous Desenfans au combat de Sens-Beaujeu, 10 avril; employé comme chef d'etat-major de la 22e division militaire à compter du 22 septembre suivant, 2 septembre 1796; nommé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 novembre, mais ne rejoignit pas; nommé à l'armée d'Italie, 7 février 1797; servit à Vérone, puis fut employé à la division Victor, 15 septembre; confirmé adjudant général chef de brigade par le Directoire exécutif à compter du 13 juin 1795, 16 mars 1798; employé à l'armée d'Orient comme chef d'état-major du général Alexandre Dumas, 16 avril; attaché à la division Reynier au 18 août 1798; blessé de 2 coups de feu, l'un au bras gauche, l'autre à la poitrine au siège de Saint-Jean d'Acre, 1er avril 1799; blessé d'un coup de sabre à Aboukir, 25 juillet 1799; sous Desaix en août 1799; se signala par sa conduite distinguée et sa bravoure sous Verdier au combat du Boghaz de Lesbeh contre les troupes ottomanes débarquées près de l'embouchure du Nil, 1er décembre; rentra en France en pluviôse an IX (1801); employé dans la 8e division militaire, 28 février 1801; embarqué sur la flotte de l'amiral Linois avec 3.000 hommes destinés à l'Egypte, juin 1801; servit au combat d'Algésiras et y fut blessé, 6 juillet 1801; envoyé à Cadix le 7 août pour commander les troupes de débarquement réunies dans l'île de Léon; mis en non-activité, 23 septembre 1801; fut néanmoins chargé de commander le corps de troupes réuni à Cadix sous les ordres de Gouvion-Saint-Cyr, 7 octobre; employé à l'armée destinée à Saint-Domingue, 28 octobre; partit de Cadix le 18 janvier 1802; fut blessé d'une balle qui lui traversa la cuisse à l'attaque du fort de la Crête à Pierrot, 11 mars 1802; nommé

provisoirement général de brigade par le général en chef Leclerc, 26 mars 1802; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 5 août 1802; et autorisé à rentrer en France pour cause de santé sur le vaisseau *Le Zélé*, 9 août; employé dans la 22e division militaire à la place de Mainoni en qualité de commandant du département de la Mayenne, 30 décembre; commandant dans le Perche les éclaireurs de la Mayenne sous Lagrange, 25 novembre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé dans la 12e division militaire et chargé spécialement du commandement de l'île d'Yeu, 26 décembre 1806; chevalier de la Couronne de Fer, 25 décembre 1807; envoyé dans l'île de Cadzand au corps d'observation de l'Escaut, 8 août 1809; employé à l'armée du Nord, 26 septembre; commandant à Beveren la 3e division de gardes nationales du 3e Corps de l'armée du Nord sous Rampon, 17 janvier 1810; gouverneur de Grave, 16 février; commandant le département des Bouches-du-Rhin à la place d'Hastrel, 8 mai; employé au corps d'observation de Hollande sous Oudinot, 28 juillet; puis 17 septembre; employé dans la 31e division militaire sous Durutte, 29 décembre; commandant le département de la Frise, 11 mai 1811; employé à la 4e division de réserve (Durutte) à la Grande Armée, 3 juin 1812 (devenue 32e division d'infanterie, 19 septembre); commandant la 1re brigade de cette division en Pologne, 24 septembre; servit en Saxe, 1813; chevalier de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813; servit à Lutzen, 2 mai; à Bautzen, 21 mai; Dennewitz, 6 septembre; baron de l'Empire, 9 octobre 1813, prit part à la defense de Torgau et fut fait prisonnier lors de la capitulation de cette place, 10 janvier 1814; rentra en France, 26 mai 1814; et fut mis en non-activité; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; attaché à la division de gardes nationales réunies à Niort et employé à l'armée de la Loire, 31 mai 1815; admis à la retraite, 4 septembre 1815, arrêté au Mans pour avoir donné des signes d'aliénation mentale, 20 novembre 1817; enfermé à Charenton, 1818; puis dans la maison de santé de M. Théodore de Peyron, cul-de-sac Longavoine.

DEVAUX (Marie-Jean-Baptiste-Urbain, chevalier), général, né à Orgelet (Jura) le 25 mai 1767, mort à Paris le 23 juillet 1836. Engagé au régiment des dragons du Roi (devenu en 1791 18e dragons), 16 novembre 1787; aide de camp volontaire du général Barral, 1er septembre 1792; à l'armée des Alpes, 1792-1793; sous-lieutenant au 11e régiment de cavalerie, 1er janvier 1793; aide de camp du général Barral, 10 janvier; chef du 2e bataillon des Côtes Maritimes, 27 mai 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; blessé à la cuisse droite à l'attaque de la redoute de Puig-Scingli, 3 octobre 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales, 25 décembre 1793; servit en Cerdagne sous Doppet puis Charlet en 1794-1795. Etait ainsi noté par Doppet : « Remplit assez bien ses devoirs ». Ne fut pas compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795, et fut mis à la suite de la 14e demi-brigade provisoire, 27 juillet 1795; autorisé à rentrer dans ses foyers en attendant de nouveaux ordres, 1er mars 1796; chef d'escadrons à la suite du 3e dragons, 25 mars 1796; adjudant général chef de brigade employé auprès du général Quantin à Dunkerque, 27 août 1796; cessa d'être employé et de faire partie de l'état-major des armées, 7 février 1797; admis au traitement de réforme et autorisé à passer à Saint-Domingue, 7 novembre 1797; remis en activité et employé à l'armée d'Italie, 13 avril 1800; chef d'état-major de la 6e division de cette armée, 13 juin; chef d'état-major de la division des Alpes-Maritimes, 9 juillet; sous-chef d'état-major de l'aile gauche de l'armée d'Italie, 30 août; chef d'état-major de la division de cavalerie légère de ladite armée, 4 janvier 1801, chef d'état-major de la division Debelle, 27 avril; compris dans l'organisation des adjudants commandants en date du 3 août 1801; mis en non-activité et autorisé à passer à Saint-Domingue, 13 novembre 1801; mis à la disposition du général Rochambeau commandant en chef l'armée de Saint-Domingue, 24 mars 1803; servit à Saint-Domingue, 1803-1804; passé au département de la marine, 27 août 1803; blessé à la jambe droite à l'affaire de Santiago de los Cavalleros, 1803; fortement contusionné par une balle morte à l'attaque de la Vega, 1803; autorisé à rentrer en France par le général Ferrand le 23 janvier 1804; rétabli sur le tableau de l'état-major général de l'armée, 27 juillet 1805; chef d'état-major de la 3e division de dragons (Beaumont de la Bonimère) à la Grande Armée, 20 septembre; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; chef d'état-major de la division Grandjean au corps d'observation de la Grande Armée, 1er août 1807; disponible, 12 février 1808; chef d'état-major de la division Chabran au corps

d'observation des Pyrénées-Orientales, 19 mars; servit en Catalogne, 1808-1813; sous Duhesme, 1808; au combat de Saint-Andrés, 8 novembre 1808; sous Gouvion-Saint-Cyr, 1809; s'empara du col d'Ordal, puis du monastère du Mont-Serrat; en fut chassé au bout de 2 jours; servit sous Souham à la prise de Ripoll, fin décembre 1809; général de brigade commandant les troupes de la garnison de Barcelone, 6 août 1811; chevalier de l'Empire; servit sous Lamarque à Altafulla, 23 janvier 1812; sous Decaen en décembre 1812; sous Maurice Mathieu à Barcelone en juin 1813; fut atteint d'ophthalmie et dut prendre sa retraite, 28 juin 1813; officier de la Légion d'honneur, 25 novembre 1813; chevalier de Saint-Louis, 11 octobre 1814; chevalier de l'ordre militaire de la Fidélité de Bade. Devenu complètement aveugle, il obtint une pension de retraite de 4 000 francs pour cécité complète, 9 décembre 1815.

Devaux de Vautray (Philippe), général, né à Bruxelles (Belgique) le 1760. Fils naturel de Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas. Lieutenant au régiment de Kaunitz, dans l'armée autrichienne; démissionnaire en 1787; prit part, comme major, à la révolution brabançonne en 1789; s'empara, avec Ransonnet, du fort Lillo, 25 octobre 1789, puis l'évacua; aide de camp de Dumouriez, 1792; lieutenant-colonel du 17e d'infanterie, 26 octobre 1792; adjudant général dans l'expédition de Hollande, février 1793; nommé par Dumouriez maréchal de camp provisoire, 3 avril 1793, et chargé de ramener à Dumouriez les troupes du camp de la Madeleine, près Lille; arrêté par son ami Macdonald, 4 avril; envoyé à Paris, condamné à mort et exécuté le 26 mai 1793.

DEVERCHIN (François-Joseph), général, né à Eugies près Mons (Belgique) le 25 avril 1746, mort à Frameries (Belgique) le 27 juin 1807. Fils d'un fermier, était geomètre et directeur des houillères à Wasmes avant la Révolution. Entra au service de la France, 3 mai 1792; lieutenant dans la 9e compagnie franche, 15 août 1792; capitaine de la 10e compagnie franche, 26 août 1792; lieutenant-colonel en chef du 1er bataillon de chasseurs du Hainaut, 8 novembre 1792; employé à la défense de Maubeuge, 21 mai 1793; général de brigade employé à l'armée des Ardennes à Maubeuge, 25 septembre 1793, suspendu de ses fonctions et arrêté sur l'ordre du représentant Perrin, 21 octobre 1793; conduit à Avesnes, puis à Arras, 9 décembre; mis en liberté, 2 septembre 1794; employé comme adjudant général chef de brigade à l'armée de Sambre-et-Meuse, 30 juillet 1795; réformé, 13 février 1797; remis en activité comme commandant de place à Bruxelles, 29 novembre 1798; employé dans la 25e division militaire à Hasselt, 7 décembre; suspendu pour propos séditieux par le général Carteaux, 10 juillet 1800, admis au traitement de réforme, 4 septembre 1800.

DEVIAU DE SAINT-SAUVEUR (Laurent), général, né à Chazelles (Charente) le 22 mai 1756, mort à Marthon (Charente) le 17 août 1836. Sous-lieutenant au régiment de Bassigny-infanterie (devenu en 1791 32e d'infanterie), 5 mai 1772; lieutenant en 2e, 15 août 1779; lieutenant de chasseurs, 25 août 1780; lieutenant en premier, 11 mai 1785; capitaine, 1er janvier 1791; employé à l'armée du Rhin sous Custine, 1792-1793; chef provisoire du 1er bataillon du 32e d'infanterie, 1er avril 1793; servit à la défense de Mayence; enleva les redoutes de Zahlbach dans une sortie de nuit, 6 juillet 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple, 21 juillet 1793; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 13 juin 1795; à l'armée de l'Ouest, 17 août 1793, grièvement blessé à la bataille de Cholet, 17 octobre 1793; employé dans la 14e division militaire, 2 septembre 1796; à l'armée d'Angleterre, 24 mars 1798; aux armées de Mayence, fin 1798; et du Danube, 6 mars 1799; à l'armée d'observation du Rhin sous Müller, 10 juillet; chef d'état-major de Sainte-Suzanne à l'armée du Rhin, 30 janvier 1800; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Moreau, 3 août 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 29 mars 1801; mis en non-activité, 23 septembre 1801; commandant le département de l'Aveyron, 23 septembre 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; mis à la disposition du vice-roi d'Italie, 29 juillet 1806; à l'armée de Dalmatie, 1807; servit en Bosnie; commandant à Raguse en avril 1809; commandant la 2e brigade de la 2e division (Clauzel) au 1er juin 1809; commandant à Raguse et Cattaro sous Montrichard, 30 novembre; employé à la 1re division (Carra-Saint-Cyr) de l'armée d'Illyrie à Trieste, 1er juillet 1810; cessa ses fonctions, 9 novembre 1810; admis à la retraite, 6 août 1811.

DEVILLIERS (Claude-Germain-Louis, baron puis vicomte), général, né à Neuil-

ly (Seine) le 16 novembre 1770, mort à Paris le 21 août 1857. Sous-lieutenant au 13e bataillon d'infanterie légère (devenu 13e demi-brigade légère le 20 avril 1794 et 25e légère le 10 avril 1796), 22 janvier 1792, servit aux armées du Centre et de la Moselle, 1792-1794; de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; lieutenant, 9 juillet 1794; capitaine adjudant-major, 25 janvier 1795; nommé par Kléber chef de bataillon sur le champ de bataille, 27 juillet 1796; confirmé dans son grade par le Directoire exécutif, 16 août 1796; à l'armée d'Allemagne, 7 octobre 1797; à celles de Mayence, du Danube, 1799, puis d'Italie, 1799; au passage de la Linth sous Soult, 25 septembre 1799; puis division Miollis; fut blessé d'un coup de feu à la jambe droite à l'attaque du Monte-Faccio, 6 avril 1800. Etait employé à la division Delmas lorsqu'il fut blessé de 2 coups de feu, l'un à la hanche gauche et l'autre au cou lors du passage du Mincio à Monzembano, 26 décembre 1800; major au 17e léger, 12 novembre 1803; servit à la Grande Armée, 1805-1806; colonel du 6e de ligne, 8 décembre 1806; à l'armée de Naples, 1807; envoyé à Corfou; fut fait prisonnier en mer par les Anglais, 23 août 1807; conduit à Malte, puis relâché, 1808; général de brigade, 6 août 1811; baron de l'Empire avec dotation de 2.000 francs de rente annuelle, 12 novembre 1811; commandant une brigade à la 1re division de réserve sous Victor à la Grande Armée, 29 juillet 1812; servit en Russie; blessé à la Bérésina, 26 novembre 1812; puis au combat de Molodechtno, 3 décembre; prit part sous Rapp à la défense de Dantzick, 1813; y fut blessé d'un coup de feu dans les reins pendant une sortie, 5 mars 1813; prisonnier de guerre à la capitulation, 2 janvier 1814; emmené prisonnier en Russie; rentré en France, juin 1814; commandant le département du Mont Blanc, 29 août 1814; envoyé à Grenoble pour s'opposer à la marche de Napoléon aux Cent-Jours, essaya de retenir dans le devoir le 7e de ligne commandé par La Bédoyère, 6 mars 1815; employé à la 3e division d'infanterie du corps d'armée dirigé sur la 16e division militaire et devenu ensuite partie du 2e Corps, 31 mars 1815; commandant la 1re brigade de la 7e division (Girard) du 2e Corps (Reille) à l'armée du Nord, mai 1815; blessé au bras gauche à Ligny, 16 juin 1815; commandant le département de l'Isère, 1er septembre; puis le département de la Meurthe, 29 octobre 1817; lieutenant général, 25 avril 1821; commandant la 13e division militaire à Rennes; vicomte, 17 août 1822; mis en disponibilité, 2 août 1830; inspecteur général d'infanterie pour 1832 dans la 7e division militaire, 5 juillet 1832; membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 20 septembre 1832; inspecteur général d'infanterie pour 1833, dans la 14e division militaire, 25 mai 1833; pour 1834, dans la 14e division militaire, 14 juin 1834; pour 1835, dans la 16e division militaire, 6 juin 1835; admis dans le cadre de vétérance, 30 avril 1836; mis en non-activité, 28 août 1836; passé dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 15 août 1839; admis à la retraite, 12 avril 1848. Commandeur de Saint-Louis, 20 août 1823; grand officier de la Légion d'honneur, 30 avril 1836.

DE VRIGNY (Denis-Félix), général, né à Paris le 28 mars 1754, mort de la fièvre jaune à la Martinique, 28 juillet 1803. Dragon dans la légion royale, 20 avril 1772; porte-étendard dans la légion des volontaires étrangers de Lauzun au service de la marine, 1er avril 1780; obtint le rang de lieutenant, 1er avril 1782, porte-étendard aux hussards de Lauzun (5e hussards en 1791), 26 octobre 1783; capitaine des guides sous Luckner aux armées du Centre, puis du Nord entre le 27 avril et le 30 mai 1792, lieutenant-colonel du 12e de cavalerie à l'armée du Nord, 26 octobre 1792; chef de brigade de ce régiment, 26 janvier 1793; nommé provisoirement général de brigade à Reims, 13 juin 1793; passé à l'armée du Nord, 20 juillet 1793; suspendu de ses fonctions, 30 juillet 1793; réintégré comme chef de brigade, 7 mars 1795; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; commandant à Nieuport sous Dubois, 30 juin-13 juillet; désigné pour conduire des renforts à l'armée des Côtes de Cherbourg, mais fut maintenu à la division de Flandre, 8 juillet; commandant à Boulogne-sur-Mer, 13 juillet; puis à Calais (sa démission fut acceptée, 3 novembre 1795); admis à la retraite, 18 novembre 1795; remis en activité, 6 janvier 1800; employé à l'armée du Rhin, division d'Hautpoul, 25 avril, à l'armée d'Helvétie, 16 juillet; commandant la 2e brigade de la division Baraguey d'Hilliers à l'armée des Grisons, 23 octobre; franchit le col du Bernina, 12 décembre; s'empara des retranchements de Zernetz le 23 décembre; servit aux Antilles, 1802-1803.

DE WINTER, comte de Huessen (Jean-Guillaume), général et marin, né à Campen (Over-Yssel) le 23 mars 1761; mort à Paris aux bains de Tivoli le 2 juin

1812. Fils d'un colonel au service de la Hollande; entra comme cadet dans l'artillerie hollandaise, 9 octobre 1769; enseigne dans l'infanterie en Amérique, 5 février 1774; lieutenant des troupes à bord des vaisseaux de guerre, 10 mai 1777; enseigne de vaisseau, 1779, lieutenant de haut bord dans la marine hollandaise, 11 avril 1781; se signala à la bataille du Doogger-Bank, 5 août 1781; fut décoré de la médaille d'honneur à cette occasion; servit comme premier lieutenant à bord du vaisseau *Le Prince Héréditaire* en 1787; capitaine d'infanterie au régiment du colonel Dewin, 16 juin 1787; major au même régiment, 3 septembre 1787; prit part à l'insurrection contre le prince d'Orange et dut s'expatrier quand les Prussiens envahirent la Hollande, fin 1787; lieutenant au service de France, 1er juillet 1788, lieutenant-colonel en 2e des chasseurs à pied de la légion franche étrangère, 1er août 1792; servit à la défense de Lille, septembre-octobre 1792; puis à l'armée du Nord, 1792-1795; commandant les cantonnements de Bondues et Wambrechies, fin 1793; sous Dumonceau, division Souham au 25 avril 1794; entra le premier dans Courtrai, 30 avril 1794; chef de brigade, 14 mai 1794; servit aux combats de Mouscron, Pont-à-Chin, 22 mai, et Hooglede, 13 juin; nommé provisoirement sur le champ de bataille général de brigade par arrêté du représentant Richard et employé à la division Souham, 14 juin 1794; servit au siège de Bois-le-Duc, 23 septembre-9 octobre 1794; prit Thiel, 9 janvier 1795; autorisé par arrêté du comité de salut public à passer au service de la République batave, 25 mai 1795; vice-amiral, commandant la flotte hollandaise au Texel, 1795; fut fait prisonnier au combat naval du 11 octobre 1797; échangé en vertu d'un article de la convention d'Alkmaer, 18 octobre 1799; reprit le commandement de la flotte batave; organisa la défense des côtes de Hollande, août 1801; envoyé en mission en 1802, sur les côtes de Tripoli, Tunis et Alger; commandant en chef des armées de Hollande et maréchal de Hollande sous Louis Bonaparte, 1806; comte de Huessen en Hollande, 4 mai 1810; nommé par l'Empereur commandant l'escadre du Texel, 9 août 1810, grand officier de l'Empire et inspecteur général des côtes de la mer du Nord, 23 mars 1811; officier de la Légion d'honneur; obtint une dotation de 30.000 fr. de rente annuelle sur les départements de la Méditerranée et de l'Ombrone, 24 février 1811; comte de l'Empire, 9 mai 1811; quitta le commandement de l'escadre du Texel, 17 avril 1812; fut enterré au Panthéon comme grand officier de l'Empire, 6 juin 1812.

D'HENNEZEL DE VALLEROY (Charles-Nicolas-Antoine). Cf. d'Hennezel de Valleroy

DIÈCHE (Antoine-Claude), général, né à Rodez (Aveyron) le 18 juin 1753, mort à Paris le 18 février 1811. Gendarme de la garde ordinaire du roi, 1er juin 1768; sous-lieutenant au régiment de Piémont (devenu en 1791 3e régiment d'infanterie), 5 mai 1772; lieutenant en 2e, 7 août 1778; lieutenant en premier, 16 octobre 1782; servit en Amérique, 1782-1783; capitaine en 2e, 1er juillet 1785; capitaine de grenadiers, 17 mai 1786; chevalier de Saint-Louis, 3 avril 1791; lieutenant-colonel au 28e d'infanterie ci-devant Maine, 29 octobre 1792; général de brigade employé à l'armée du Rhin et commandant la citadelle de Strasbourg, 14 août 1793; général de division, 23 août 1793; commandant la 5e division militaire à Strasbourg, 7 septembre; réformé, 14 décembre 1794, employé à l'armée des Alpes, 21 juillet 1799; réformé, 30 novembre 1799; fut mis à la retraite 4 mois après sa mort, 21 juin 1811.

DIESBACH (Antoine-Rodolphe, baron de), général, né en Suisse le 27 juillet 1734, mort à Berne (Suisse) le 30 mars 1797. Officier au régiment suisse d'Erlach le 9 mars 1750; enseigne au régiment des gardes suisses le 23 mars 1751, capitaine commandant au régiment suisse d'Erlach, 21 mai 1754; chevalier du Mérite Militaire, 8 mai 1763; servit en Allemagne, 1759-1761; obtint le rang de lieutenant-colonel le 11 août 1766; capitaine au régiment des gardes suisses, 1er janvier 1768; brigadier d'infanterie, 1er mars 1780; commandeur du Mérite Militaire, 6 avril 1783; maréchal de camp, 1er janvier 1784; colonel propriétaire du régiment suisse de Diesbach, 29 janvier 1792; se retira en Suisse après le licenciement qui eut lieu en septembre 1792, et vint s'établir à Berne en janvier 1793.

DIESBACH (Frédéric-François-Victor-Augustin, comte), général, né à Fribourg (Suisse) le 3 août 1741. Enseigne aux gardes suisses, 16 juillet 1756; servit en Allemagne, 1761; sous-aide-major, 23 mars 1762; aide-major, 6 octobre 1762; avec rang de colonel, 7 juin 1772; chevalier de Saint-Louis, 30 mai 1773; obtint le rang de capitaine aux gardes suisses, 25 mai 1763; capitaine de grena-

diers dans les gardes suisses, 29 juin 1783; brigadier, 1er janvier 1784; maréchal de camp, 9 mars 1788; en conservant sa compagnie, ne servit pas au 10 août, parce qu'il était aux eaux de Plombières, mais n'émigra pas. Vivait encore au 6 août 1814.

DIETTMANN (Dominique), général, fils d'un vitrier. Naquit à Lunéville le 21 novembre 1739, mort à Colmar d'une « goutte remontée » le 21 mars 1794. Soldat aux gendarmes d'Artois, 14 mai 1760, servit dans la guerre de Sept Ans de 1760 à 1762; fourrier major, 17 mai 1773; porte-étendard des gendarmes de Flandre avec rang de lieutenant-colonel, 1er avril 1776; chevalier de Saint-Louis, 27 août 1781; obtint le rang de mestre de camp, 17 juin 1782; sous-aide-major de la gendarmerie, 9 septembre 1782; réformé avec le corps, 1er avril 1788; colonel du 22e de cavalerie, 5 février 1792; maréchal de camp, 22 mai 1792; à l'armée du Centre sous La Fayette, puis sous Dumouriez; employé à la division Le Veneur en août et septembre 1792; lieutenant général, 12 septembre 1792, et commandant une division à l'armée des Ardennes; servit à Neerwinden sous le duc de Chartres, 18 mars 1793; commandant l'armée des Ardennes à la place de Valence, 5-11 avril 1793; commandant la cavalerie de l'armée du Rhin, 13 mai; battu à Rixheim, 16 mai, nommé provisoirement commandant en chef de l'armée du Rhin à la place de Custine sous Houchard, 18 mai 1793, mais refusa ce commandement et reprit celui d'une division à l'armée du Rhin, 29 mai; nommé commandant en chef provisoire de l'armée du Nord et des Ardennes à la place de Custine, 22 juillet; refusa et resta commandant de la cavalerie de l'armée du Rhin, 1er août 1793.

DIEUDÉ (Jean-Pierre-Alexandre), général d'artillerie, né à Archail (Basses-Alpes) le 27 mars 1743, mort à Digne (Basses-Alpes) le 1er avril 1819. Fils d'un conseiller au siège de Digne, il devint aspirant au corps de l'artillerie le 12 décembre 1759; élève d'artillerie, 31 janvier 1761; sous-lieutenant, 16 février 1762; lieutenant en 2e, 11 juin 1762; lieutenant en premier au régiment d'artillerie de Grenoble, 15 octobre 1765; capitaine par commission, 6 novembre 1771; capitaine en 2e, 1er janvier 1777; capitaine en 2e de sapeurs, 9 mai 1778; capitaine de canonniers, 3 juin 1779; chevalier de Saint-Louis, 2 décembre 1787; lieutenant-colonel, 1er avril 1791, et directeur des forges des Ardennes; servit à l'armée de la Moselle, 1792-1795; sous-directeur du parc d'artillerie à l'armée de la Moselle, 1794; nommé provisoirement par le représentant du peuple Hentz, général de brigade commandant l'artillerie de l'aile droite de l'armée de la Moselle, 20 juin 1794; confirmé dans son grade par le comité de salut public, 6 novembre 1794; commandant l'artillerie de l'armée devant Luxembourg, fin octobre 1794; puis devant Mayence, janvier 1795, à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1796. Accusé de s'être caché pendant un combat, il fut rappelé de l'armée en août 1796 et admis à la retraite par arrêté du Directoire exécutif, 22 avril 1797; obtint une solde de retraite par arrêté des consuls, 19 novembre 1800; commandant supérieur de la citadelle d'Anvers, 19 août 1809; relevé de ses fonctions le 7 juin 1810; et rétabli dans sa position de retraite; grand prévôt du département des Pyrénées-Orientales, 17 janvier 1816.

DIGEON (Alexandre-Elisabeth Michel, vicomte), général de cavalerie. Etait fils d'un fermier général. Naquit à Paris le 26 juin 1771, mort dans sa terre de Ronqueux (Seine-et-Oise) le 2 août 1826. Volontaire dans la garde nationale parisienne, 13 juillet 1789; sous-lieutenant au 104e d'infanterie, 22 janvier 1792; passé au 9e chasseurs à cheval, 10 mars 1792; aux armées du Centre et de la Moselle, 1792-1793; capitaine au 19e dragons, 6 mars 1793; aide de camp du général Gilibert, 9 mars 1793; cessa ses fonctions, 15 novembre 1793; chargé d'une mission par les représentants du peuple près les ports et côtes de Brest et de Lorient, 4 décembre 1793; rentré au 19e dragons, 30 décembre, à l'armée de la Moselle, 1794-1795; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1797; blessé d'un coup de baïonnette à la main droite et fait prisonnier à Kehl, 18 septembre 1796; rentré de captivité, 3 mars 1797; à l'armée du Rhin, 1797-1798; à l'armée d'Italie, 1798; de Naples, 1799; chef d'escadrons, 13 février 1799, chargé du commandement du régiment par le général Rusca, 17 juin; nommé provisoirement chef de brigade sur le champ de bataille de la Trebbia par le général Rusca, 19 juin 1799; y fut blessé d'un éclat d'obus au pied droit et fait prisonnier de guerre, 20 juin 1799, rentré de captivité, 26 août 1800; servit à bord de l'escadre de l'amiral Decrès, 1801, chef de brigade du régiment de chasseurs piémontais qui devint le 26e chasseurs à cheval, 28 février 1802; en garnison à Liége, 1803; brigade Marga-

ron au 4e Corps de la Grande Armée, septembre 1805; servit à Landsberg; prit 2 étendards et fut blessé à Austerlitz d'un coup de feu qui lui cassa la clavicule gauche, 2 décembre 1805; division Michaud en novembre 1806; blessé d'un coup de mitraille à l'épaule droite devant Stralsund, 18 janvier 1807; général de brigade commandant la 3e brigade (20e et 25e dragons) de la 1re division de dragons de la réserve de cavalerie de la Grande Armée, 31 mars 1807; combattit à Heilsberg, 10 juin, à Friedland, 14 juin; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; commandant la cavalerie légère du 4e Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre 1808; servit à Tudela, 23 novembre; baron de l'Empire, 23 mai 1809; division Milhaud, 12 juillet; commandant la brigade de cavalerie de la 1re division de réserve (Loison) de l'armée d'Espagne, 7 novembre; commandant la 1re brigade de la 4e division de dragons (La Houssaye) attachée au 4e Corps de l'armée d'Espagne, 27 janvier 1810; gouverneur de la province de Cordoue, 4 octobre, et de la province de Jaen, 14 mai 1811; commandant la 1re brigade de la 2e division de cavalerie (La Tour-Maubourg) à l'armée du Midi, en Andalousie, 7 février 1812; commandant par intérim la 2e division de cavalerie à l'armée du Midi en Espagne, mars 1812; puis la 1re division de dragons à l'armée d'Andalousie au 10 octobre 1812; général de division, 3 mars 1813; commandant la 2e division de dragons à l'armée du Midi en Espagne, 7 avril; blessé de 4 coups de sabre dont un grave à la joue droite à la bataille de Vittoria, 21 juin 1813; autorisé à rentrer en France, 13 juillet 1813; commandant la division de cavalerie des armées d'Aragon et de Catalogne, 2 novembre; chevalier de la Couronne de Fer, 25 novembre 1813; rentré en France, 24 janvier 1814; commandant la division de cavalerie de l'armée de Lyon, 24 février, servit à Limonest, 20 mars; fit de Grenoble sa soumission à Louis XVIII; inspecteur général chargé de l'organisation des corps de cavalerie dans les places de Lons-le-Saunier, Dôle et Vienne, 1er juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; inspecteur général de cavalerie pour 1815 dans les 18e et 21e divisions militaires, 30 décembre 1814; commandant une division de cavalerie sous Macdonald à Lyon, 8 mars 1815; remplit les fonctions de chef d'état-major du comte d'Artois, 19 mars; a cessé ses fonctions d'inspecteur général, 5 avril, nommé commandant la 10e division de cavalerie à l'armée des Alpes, 8 mai; refusa pour raisons de santé et fut remplacé le 29 mai; commandant la 2e division de cavalerie (cavalerie légère) de la garde royale, 13 septembre; vicomte, 2 mars 1816; aide de camp honoraire du comte d'Artois, 2 juin 1817; confirmé vicomte par lettres patentes, 14 mai 1818; pair de France, 5 mars 1819; siégea à droite, commandeur de Saint-Louis, 24 août 1820; président de la commission de révision des règlements administratifs le 15 novembre 1820, grand'croix de la Légion d'honneur, 1er mai 1821; ministre secrétaire d'État chargé du portefeuille de la guerre à la place du duc de Bellune du 23 mars au 14 avril 1823; ministre d'État et membre du conseil privé, 14 avril 1823; commandant le corps d'armée d'occupation en Espagne, 17 avril 1824; autorisé à accepter et à porter les décorations de grand'croix des ordres de Saint-Ferdinand et de Charles III d'Espagne; aide de camp honoraire du roi, 26 septembre 1824; aide de camp titulaire du roi, 4 novembre; reprit le commandement de la 2e division de cavalerie de la garde royale, 14 janvier 1825. Le nom du général Digeon est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DIGEON (Armand-Joseph-Henri, baron), général d'artillerie, né à Paris le 2 décembre 1778, mort d'une attaque d'apoplexie foudroyante en son château de l'Arrétoire près Rambouillet (Seine-et-Oise) le 24 mai 1836. Admis en qualité d'aspirant à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 10 mars 1797; lieutenant en 2e au 5e régiment d'artillerie à pied, 2 mai 1797; à l'armée du Rhin, 1797; employé à l'état-major de l'artillerie de l'armée d'Angleterre, 6 février 1798; à l'armée d'Orient, 4 mars; blessé d'un coup de feu sur la brèche au siège de Saint-Jean d'Acre, 10 mai 1799; lieutenant en premier, 18 mai 1799, revint en France avec Bonaparte, puis fut affecté à l'artillerie de la garde consulaire, 13 mars 1800; blessé à la cuisse par un boulet à Marengo, 14 juin; capitaine en 2e, 18 juillet 1800, capitaine en premier, 6 mars 1802; chef d'escadron dans l'artillerie de la garde, 29 octobre 1803; au camp de Boulogne, 1803-1805; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805, Iéna, 14 octobre 1806, et Eylau, 8 février 1807; major et directeur du parc d'artillerie de la garde, 28 mars 1807; major de l'artillerie à pied de la garde, 28 septembre 1808; suivit l'Empereur en Espagne, novembre 1808; nom-

mé colonel dans l'artillerie de la ligne à la suite d'irrégularités dans les achats de chevaux et dans l'habillement, 15 décembre 1808; nommé directeur d'artillerie à Venise, 9 mars 1809; servit en Espagne, 1809-1813; sous Ney dans les Asturies en mai 1809; colonel du 4ᵉ régiment d'artillerie à pied, 5 octobre 1809; passé au 8ᵉ régiment, 9 novembre; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 15 août 1810; commanda provisoirement l'artillerie du 8ᵉ Corps à la place de Foucher, 24 avril 1811; servit aux Arapiles, 22 juillet 1812; rentra en France pour raisons de santé, 17 juin 1813; chevalier de l'Empire, 9 octobre 1813; général de brigade et commandant l'artillerie de la réserve le Paris sous Gérard, 23 janvier 1814; servit à Montereau, 18 février; nommé commandant l'artillerie du 6ᵉ Corps sous Marmont, 21 février; lieutenant des gardes du corps, 24 juin; chevalier de Saint-Louis, 22 juillet 1814; resta sans emploi aux Cent-Jours; reprit ses fonctions dans les gardes du corps, 1ᵉʳ juillet 1815; commandant l'artillerie de la garde royale, 15 septembre; baron, 12 février 1817; membre du conseil de guerre Papin, 29 avril 1817; grand officier de la Légion d'honneur, 24 août 1820; lieutenant général inspecteur d'artillerie, 30 juillet 1823; chargé de l'inspection des troupes d'artillerie à Auxonne et à Valence, 3 septembre; nommé inspecteur général de l'artillerie à Strasbourg, 26 juin 1824; membre titulaire du comité consultatif de l'artillerie pour 1825, 1ᵉʳ janvier 1825; pour 1826, 23 décembre 1825; pour 1827, 31 décembre 1826; président du jury d'examen de l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie de Metz, 16 novembre 1827; autorisé à accepter la décoration de chevalier de 4ᵉ classe de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, 20 avril 1827; membre du comité consultatif de l'artillerie pour 1828, 26 décembre 1827; pour 1829, 24 décembre 1828; pour 1830, 28 octobre 1829; mis en disponibilité, 8 septembre 1830; inspecteur général du 4ᵉ arrondissement d'artillerie, 19 mars 1831; membre du comité consultatif de l'artillerie, 1ᵉʳ septembre 1831.

DIGONET (Antoine), général, né à Crest (Drôme) le 23 janvier 1763, mort à Modene (Italie) le 17 mars 1811. Soldat au régiment de l'Ile-de-France (devenu en 1791 39ᵉ d'infanterie), 1ᵉʳ août 1779; servit sous Rochambeau en Amérique, 1780-1783; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche au siège d'Yorktown; caporal, 1ᵉʳ janvier 1787; sergent, 1ᵉʳ octobre 1789; sergent-major, 28 septembre 1792; lieutenant au 2ᵉ bataillon des Landes et adjudant-major, 23 octobre 1792; servit à l'armée des Pyrénées; puis à celle des Pyrénées Occidentales, 1792-1795; lieutenant-colonel en premier du 4ᵉ bataillon des Landes, 1ᵉʳ mai 1793; blessé au bras droit, 5 février 1794, remplaça La Chapelette à la division Frègeville, 10 avril; général de brigade, 14 avril 1794, division Moncey à la prise du camp de Berdaritz, 10 juillet; prit part à la conquête de la vallée de Bastan, 25 juillet; division Marbot au combat de Roncevaux, 17 octobre; à la 3ᵉ division (Delaborde), 3 novembre; à la 4ᵉ division, 26 juin 1795; servit au combat de Lecumberry, 6 juillet; au combat du col d'Ollaréguy, 30 juillet; partit à l'armée de l'Ouest avec Willot, septembre 1795; commandant la Charente-Inférieure, puis les Deux-Sèvres. Employé à l'armée des Côtes de l'Océan 1ᵉʳ janvier 1796; commandant à Fontenay-le-Comte; battit Charette près de Saint-Fulgent; envoyé à Mortain, 29 mai; puis à Vire, 7 juin; employé dans la 12ᵉ division militaire comme commandant la 1ʳᵉ subdivision (Charente-Inférieure, Deux-Sèvres) à La Rochelle, 3 septembre; puis à l'armée d'Angleterre; commandant le département de l'Orne, 1798-1800; reprit le Mans, fin 1799; passé à l'armée du Rhin, division Richepance, 1800; servit à Engen, 3 mai 1800, Moesskirch, 5 mai; Biberach, 9 mai, à l'armée de réserve, division La Poype; franchit le Saint-Gothard, 28 mai; attaqua l'ennemi au pont de la Mesa, 30 mai; entra à Bellinzona, 31 mai; commandant une brigade de la 3ᵉ division de l'aile gauche de l'armée d'Italie sous Moncey, 5 juillet; division Rochambeau en Valteline, novembre 1800; puis au passage du Mincio, 25 décembre 1800; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 1ʳᵉ brigade de la 2ᵉ division (Verdier) à l'armée d'Italie, septembre 1805; servit au passage de l'Adige, 18 octobre 1805; commanda la division Verdier devant Venise, 10 novembre; division Reynier au 11 décembre; division Partouneaux au 31 décembre; division Verdier à l'armée de Naples, 21 février 1806, servit à Santa-Eufémia, 4 juillet; chargé de conduire une colonne à l'armée d'Italie, 26 août 1809; puis devint commandant à Modène.

DILLON (Arthur, comte de), général, né à Braywick (Irlande) le 3 septembre 1750, guillotiné à Paris le 13 avril 1794. Cadet au régiment de Dillon, 1ᵉʳ mai

1765; sous-lieutenant, 21 mai 1766; colonel propriétaire du régiment de Dillon, 21 mai 1768, à charge de ne prendre le commandement qu'à 23 ans et de remplir en attendant les fonctions de capitaine-aide-major; autorisé à prendre le commandement du régiment de Dillon, 24 mars 1772; servit aux Antilles dans la guerre d'Amérique, 1777; à la prise de la Grenade, de Sainte-Lucie, de Tobago, de Savannah, de Saint-Eustache, 1781; chevalier de Saint-Louis, 25 janvier 1780; gouverneur de Saint-Christophe, 25 avril 1782; brigadier d'infanterie, 1er mars 1780; maréchal de camp, 13 juin 1783; a pris rang le 1er janvier 1784; gouverneur de Tobago, 15 juillet 1786. Elu le 1er sur 2, député de la noblesse des colons de la Martinique résidant à Paris aux Etats Généraux centre gauche, 25 septembre 1789; admis à siéger, 14 octobre; lieutenant général, 13 janvier 1792; et employé à l'armée du Nord; y commanda la gauche sous La Fayette, 12 juillet, prit possession de son commandement, 20 juillet; fit jurer fidélité au roi après le 10 août et fut remplacé par Dumouriez, 18 août; destitué, 21 août 1792; réintégré et chargé de commander une division sous Dumouriez à l'armée du Centre, 25 août 1792; y commanda l'avant-garde, 31 août; servit dans l'Argonne aux Islettes, septembre 1792; appelé à Paris par le conseil provisoire exécutif pour rendre compte de sa conduite, 13 octobre; suspendu de ses fonctions, 17 novembre 1792, comme accusé de connivence avec l'ennemi pour avoir écrit une lettre au landgrave de Hesse; relevé de sa suspension, 20 février 1793; suspendu de nouveau, 1er juin 1793; décrété d'arrestation, 13 juillet 1793; emprisonné au Luxembourg et condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, 13 avril 1794. Le nom du général Dillon est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DILLON (Théobald, chevalier de), général, frère du général Arthur Dillon. Naquit à Dublin (Irlande) le 22 juillet 1745. Cadet au régiment de Dillon-infanterie, 1762; sous-lieutenant, 10 août 1763; aide-major, 7 avril 1773; lieutenant en 2e, 5 juin 1776; lieutenant en premier, 20 juillet 1777; capitaine en 2e, 30 janvier 1778; servit dans la guerre de l'Indépendance des Etats-Unis; à l'attaque de la Grenade, 4 juillet 1779, au siège de Savannah, septembre 1779; mestre de camp en 2e du régiment de Dillon, 13 avril 1780; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1781; autorisé à porter la décoration de Cincinnatus, 15 mars 1785; colonel commandant le régiment de Dillon, 10 mars 1788; maréchal de camp, 25 août 1791; en garnison à Valenciennes, puis à Lille et employé à l'armée du Nord; chef du détachement envoyé de Lille sur Tournai; mis en déroute à Baisieux; fut massacré à Lille et mutilé par ses soldats le 29 avril 1792.

DODE DE LA BRUNERIE (Guillaume, vicomte), maréchal de France, né à Saint-Geoire (Isère) le 30 avril 1775, mort à Paris le 1er mars 1851. Elève sous-lieutenant à l'Ecole du génie de Metz, 11 mars 1794; à l'armée de Mayence, division Gouvion-Saint-Cyr, 12 décembre 1794; lieutenant du génie, 21 mars 1795; à l'armée du Rhin, 1795-1797; capitaine en 2e, 19 août 1795; servit au passage du Rhin sous Kehl; à la division Delmas en 1796; la suivit jusqu'à Stuttgart; dirigea les travaux de la tête de pont de Huningue et prit part à la défense de cette place en janvier 1797; dirigea une fausse attaque par le fort Vauban lors du 2e passage du Rhin, 22 avril 1797; employé à Toulon, 25 septembre; à l'état-major du génie de l'armée d'Angleterre, 10 février 1798, embarqué à Marseille pour l'Egypte sur la frégate *L'Alceste* (division Reynier), 19 mai; prit part à la descente dans l'île de Gozzo, 10 juin; commandant l'attaque dirigée contre le fort Chambray; attaché à l'équipage de pont, sous Andréossy, 23 juin; dirigea les travaux de la place de Gizeh, puis du Vieux Caire; servit aux travaux d'Alexandrie sous Crétin, 25 novembre; capitaine en premier, 19 septembre 1799; chef de bataillon, 1er mai 1800; attaché à la division Friant; ramené en France sur le bâtiment anglais *L'Union*, 3 novembre 1801; arriva à Marseille, 19 novembre, sous-directeur des fortifications à Saint-Omer, 10 février 1802; puis à Boulogne, 11 juillet 1803, dirigea la construction des forts de l'Heurt et de la Crèche ainsi que les travaux exécutés le long de la côte depuis le cap Gris-Nez jusqu'à l'embouchure de la Canche; sous-chef d'état-major du génie de l'armée des Côtes de l'Océan sous Marescot à Boulogne, 1er janvier 1804; rejoignit la Grande Armée à Strasbourg, 28 août 1805; servit au passage de l'Inn à Mühldorf, 25 octobre; employé à Vienne, novembre 1805; servit à Hollabrunn, 16 novembre; commandant le génie de la place de Brunn et la citadelle du Spielberg, 23 novembre 1805; colonel et chef d'état-major du génie du 5e Corps, 26 décembre 1805; commandant le génie du 5e Corps sous Lannes à la place de

Kirgener, 5 octobre 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; à Saalfeld, 10 octobre 1806, Iéna, 14 octobre, Pultusk, 26 décembre, Ostrolenka, 16 février 1807; chevalier de l'ordre du Mérite Militaire de Bavière, 9 décembre 1807; en Silésie avec le 5ᵉ Corps sous Mortier, fin 1807-1808; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; confirmé dans le commandement du génie du 5ᵉ Corps, 18 novembre; remplaça Lacoste au siège de Saragosse, 2 février 1809; baron de La Brunerie, 4 juillet 1808; général de brigade du génie, 13 mars 1809, chef d'état-major du génie de l'armée d'Espagne, 3 juin; servit sur le Tage et dans la Manche; organisa à Madrid le camp retranché du Buen Retiro, octobre 1810; rappelé en France, 27 octobre 1810; chargé d'inspecter les travaux ordonnés à Ostende, Nieuport, Dunkerque, Calais, Boulogne, Montreuil et Abbeville, 25 juin 1811; puis les places de guerre et batteries adjacentes, 28 septembre; commandant le génie du 3ᵉ Corps sous Ney à l'armée de Russie, 27 janvier 1812, puis du 2ᵉ Corps sous Oudinot et Gouvion Saint-Cyr, 9 août; servit à Polotsk, Tschasnicki, Tchieria; sous Victor au 9ᵉ Corps, novembre 1812, servit à Borisow, puis à la Bérésina, 28 novembre; chargé de mettre en état de défense Glogau et Custrin, 2 décembre; commandant en chef le génie du corps d'observation de l'Elbe sous Lauriston, 18 janvier 1813; fut remplacé sans avoir rejoint, 7 avril; commandant le génie au corps d'observation de Mayence sous Augereau, 6 juin; puis le génie du 14ᵉ Corps de la Grande Armée sous Gouvion-Saint-Cyr, 3 septembre; ne put rejoindre et resta attaché au grand quartier général dans sa retraite jusqu'à Mayence; passé au 2ᵉ Corps sous Victor le 7 novembre; chargé d'inspecter les places fortes depuis Landau jusqu'à la frontière suisse; commandant le génie à l'armée d'Italie, 17 novembre; envoyé à Paris, 19 avril 1814; membre de la commission chargée de statuer sur les demandes relatives aux services des émigrés, 4 août; lieutenant général, 20 août 1814; commandant le génie sous le duc de Bourbon à La Rochelle, 17 mars 1815; confirmé par Napoléon dans le grade de lieutenant général, 28 avril 1815; maintenu en activité, 1ᵉʳ juillet 1815; fut un des 4 inspecteurs généraux du génie, 1ᵉʳ mars 1816; membre du comité technique du génie; présida la commission de l'Hôtel des Invalides, 20 septembre 1816; membre de la commission mixte des travaux publics, 27 septembre; inspecteur général du génie en octobre 1819; membre du comité spécial et technique du génie, 22 avril 1820; vicomte, 15 février 1823; commandant en chef le génie de l'armée des Pyrénées, puis d'Espagne, 18 février 1823; rentra en France en octobre 1823; pair de France, 23 décembre 1823; confirmé vicomte par lettres patentes du 25 août 1825; membre du conseil supérieur de la guerre, 17 février 1828; inspecteur général du génie des directions de La Rochelle, Bayonne et Perpignan, 11 juin 1830; confirmé dans ses fonctions, 13 août 1830; inspecteur de l'Ecole Polytechnique, 23 août 1837; président du comité des fortifications à la mort de Rogniat, 25 mai 1840; directeur supérieur des fortifications de Paris, 1ᵉʳ septembre 1840; maréchal de France, 17 septembre 1847; commandeur de Saint-Louis; grand'croix de la Légion d'honneur, 28 avril 1843. Avait épousé Agathe-Virginie Pérignon. Le nom du maréchal Dode est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DOMBROWSKI (Jean-Henri Dabrowski, dit), général polonais, né à Pierszowice près Cracovie (Pologne) le 29 août 1755, mort à Winnagora (Posnanie) le 6 juillet 1818. Enseigne au régiment des uhlans saxons du prince Albert de Saxe, 1770; aide de camp du général Bellegarde commandant la cavalerie saxonne; lieutenant dans les gardes de l'Electeur de Saxe, 1777; capitaine des gardes du corps de l'Electeur de Saxe, 1784; entra comme colonel au service de la Pologne en 1791; major, 1792; puis vice-brigadier de la cavalerie polonaise; proposa le licenciement de la diète à la diète de Grodno; prit part à la confédération de Targowiça, 1792; devint brigadier; fut dénoncé comme favorisant les intrigues du parti russophile; arrêté par ordre du gouvernement provisoire, amené à Varsovie, mis en jugement puis en liberté et remis en activité comme attaché à l'état-major du général Byszewski, 1793; général-major sous Kosciuszko, 1794; lieutenant général, 28 septembre 1794; lutta dans la Grande Pologne contre les Prussiens qu'il battit à Labiszin et à Rydgoczy; fut fait prisonnier par Souwarow en 1795; et bien traité par lui; recouvra bientôt sa liberté; vint à Cologne et fut autorisé à servir comme volontaire à l'état-major général de l'armée de Sambre-et-Meuse, novembre 1796; chargé d'organiser une légion polonaise au service de France, 19 novembre 1796; envoyé en Italie, 2 décembre; général de division cisalpin, commandant les 1ʳᵉ et

2e légions polonaises à l'armée d'Italie, 7 janvier 1797; servit en Carinthie, 5 avril; division Delmas, 25 avril; division Baraguey d'Hilliers, 15 septembre; envoyé à Ferrare, 20 octobre; commandant les troupes auxiliaires au service de la république cisalpine, 30 novembre 1798; commandant la légion polonaise à l'armée de Naples en janvier 1799; commandant sous Macdonald une division de l'armée de Naples en mai 1799; occupa Pontremoli, Massa et Carrare; blessé à la bataille de la Trebbia, 19 juin 1799; servit à l'aile droite de l'armée d'Italie sous Gouvion-Saint-Cyr en août 1799, se signala à Novi, 15 août; commandant une division du corps de Gouvion-Saint-Cyr en Ligurie, 22 septembre; servit aux combats de Bosco, 16 octobre, de Novi, 15 novembre; général de division au service de France à compter du 10 février 1800, 4 juillet 1801; commandant la 1re légion polonaise (légion d'Italie) à la solde de la France, 10 février 1800; commandant la division polonaise de l'armée cisalpine, 23 septembre 1800; sous Michaud, 1er décembre; prit part à l'investissement de Peschiera, 24 décembre 1800-18 janvier 1801; inspecteur général des corps polonais en décembre 1801; passé au service de la république cisalpine, 5 février 1802; commandant, à l'intérieur, des troupes de cavalerie en formation, 30 septembre, commandant le camp de Montechiaro, mai 1805; la 1re division du corps réuni à Bologne sous les ordres du vice-roi et formée de tous les dépôts italiens, 6 décembre 1805; puis la 3e division du corps de blocus de Venise sous Eugène de Beauharnais, fin décembre 1805; chef d'une division du corps du centre à l'armée de Naples au 1er février 1806; au 3e Corps de l'armée de Naples sous Duhesme au 21 février 1806; nommé commandant de la province de Pescara, 20 août; appelé à la Grande Armée, 20 septembre; organisa une division polonaise à Posen, novembre 1806; servit sous Victor puis sous Lefebvre, 23 janvier 1807; vainqueur et blessé à Dirschau, 23 février 1807; commandant la 3e légion (puis 3e division) polonaise, avril 1807; servit au siège de Dantzick puis au 8e Corps de la Grande Armée sous Mortier, 31 mai; servit à Friedland, 14 juin; passé dans l'armée du grand-duché de Varsovie de 1807 à 1814; commandant la 1re division du corps polonais sous Poniatowski en avril 1809; opéra vers Thorn; commandant la 2e division de l'armée du grand-duché de Varsovie à la réorganisation du 23 novembre 1809; la 2e division militaire à Posen, 20 mars 1810; la 2e division d'infanterie du corps polonais à la Grande Armée, 1er mars 1812; la 17e division d'infanterie du 5e Corps de la Grande Armée (Poniatowski), 1er avril; servit en Russie; fut chargé de bloquer Bobruisk et de couvrir le flanc droit de l'armée française vers Minsk et Mohilew d'août à novembre 1812; perdit Borisow, 21 novembre; fut blessé à la Berésina, 27 novembre 1812; commandant une division polonaise chargée de défendre Wittenberg, 14 mars 1813; envoyé dans le grand-duché de Berg, 4 avril; appelé à Dresde avec sa division, 24 mai; à Wittenberg, 6 août; commandant la 27e division (polonaise) au corps d'observation polonais, 11 août; sous Vandamme, puis sous Girard à Magdebourg, fin août 1813; commandant la division polonaise d'observation sous Ney, 17 septembre; servit à Mockern, 16 octobre, Leipzick, 18 octobre, commandant en chef le 8e Corps de la Grande Armée à la place de Poniatowski, 19 octobre 1813; président du conseil d'administration central des corps polonais, 18 décembre; chargé de la défense de Compiègne, février 1814. Ramena en Pologne ce qui restait des corps polonais, mai 1814; fut nommé par le tsar Alexandre Ier général de division et sénateur du royaume de Pologne, 1814; sénateur palatin et général en chef de la cavalerie polonaise, 29 novembre 1815; se retira dans la vie privée, 1816. Commandeur de l'ordre de la Couronne de Fer; commandant de la Légion d'honneur; grand cordon de l'Aigle Blanc de Pologne, 1815; chevalier des ordres de Saint-Wladimir et de Sainte-Anne de Russie. Le nom du général Dombrowski est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DOMMANGET (Jean-Baptiste, baron), général de cavalerie, né à Possesse (Marne) le 17 octobre 1769, mort à Paris le 10 février 1848. Clerc de notaire en 1789; enrôlé au 23e régiment de cavalerie, 11 mai 1791; servit en Champagne, 1792; puis à l'armée du Rhin, 1792-1793; brigadier fourrier, 1er avril 1793; adjoint aux adjudants généraux de l'armée d'Italie, 21 décembre 1793; nommé provisoirement lieutenant et aide de camp du général Durand, division Garnier à ladite armée, 19 juillet 1794; attaché à l'état-major du général Garnier, 8 septembre; confirmé dans son grade de lieutenant par le comité de salut public, 23 janvier 1795; passe au 15e chasseurs à cheval, 3 octobre; adjoint à l'adjudant général Dalons, division Casabianca, 9 mai 1796; capitaine adjoint, 6

octobre 1796; mis à la suite du 5e dragons, 23 mai 1797; capitaine titulaire, 31 juillet 1797; servit contre les insurgés de Belgique, 1798; chef d'escadrons au 5e dragons, 2 février 1800; à l'armée de réserve sous Duhesme; se signala à la prise de Crémone, 7 et 13 juin; employé au corps d'observation de la Gironde, 18 mars 1801; servit contre le Portugal; rentra en France, fin décembre 1801; en garnison à Joigny, puis au camp de Compiègne, fin septembre 1803; major au 8e dragons, 29 octobre 1803; rejoignit à la Grande Armée la division Beaumont, 30 octobre 1805; servit à Ried et Lambach; fit prisonnier le général russe Langeron à Austerlitz, 2 décembre; colonel du 10e dragons, 20 septembre 1806; brigade Milet, division Grouchy; vainqueur à Wigneensdorf, 27 octobre; servit à Prentzlow, 28 octobre, Lubeck, 6 novembre; Hoff et Eylau, 8 février 1807, brigade Carrié, même division, 4 avril; blessé à la tête à Friedland, 14 juin 1807; servit en Espagne et Portugal, 1808-1811; à Alba de Tormès, 28 novembre 1809; baron de l'Empire avec dotation, 14 avril 1810; sous Claparède, fin 1810, vainqueur à Mondin, 12 janvier 1811; servit à Fuentes de Onoro, 5 mai; général de brigade, 6 août 1811; rentra en France, fin novembre 1811; commandant la 3e brigade de cavalerie légère (1er et 2e régiments de chevau légers bavarois, régiment de chevau-légers saxons) de la 3e division (Kellermann) du 3e Corps de cavalerie, 14 mars 1812 (devenue 17e brigade de cavalerie légère, 24 mars); attaché avec sa brigade à la division Chastel, 26 avril; servit en Russie à Smolensk, Wiazma, 27 août; blessé d'un coup de sabre à la tête et d'un autre à la joue à la Moskowa, 7 septembre 1812; commandant de la Légion d'honneur, 28 mars 1813; commandant une brigade de cavalerie légère de la 2e division de cavalerie du 2e Corps de la Grande Armée, 31 mars; puis la 2e brigade de la 1re division de marche (Saint-Germain) au 2e Corps de cavalerie en Allemagne, 4 avril; sous Marmont, fin avril 1813; servit à Wurschen, 22 mai; chevalier de la Couronne de Fer depuis le 15 mai 1813; commandant la 2e brigade (2e lanciers, 11e et 12e chasseurs) de la 2e division de cavalerie (Roussel d'Hurbal) au 2e Corps de cavalerie, 20 juillet; servit à Zerbst, 12 octobre; Leipzick, 18 octobre, Hanau, 30 octobre; sous Macdonald sur le Bas-Rhin, décembre 1813; servit en France au combat de la Chaussée, 3 février 1814; à Vauchamps, 14 février; Vendeuvre, Bar-sur-Aube et Villenauxe; chevalier de Saint-Louis, 31 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandeur de l'ordre du Mérite Militaire de Bavière (autorisation du 9 novembre 1814); commandeur de l'ordre de Saint-Henri de Saxe (autorisation du 23 décembre 1814); se rallia à Napoléon, 20 mars 1815; envoyé dans le Nord avec les 4e chasseurs, 1er et 5e lanciers, 31 mars, commandant la 1re brigade (4e et 9e chasseurs) de la 3e division de cavalerie légère (Domon) du 3e Corps (Vandamme) à l'armée de Belgique, fin mai 1815; servit à Ligny, 16 juin, Waterloo, 18 juin, mis en non activité, 1er août 1815. Accusé de conspiration, il fut arrêté et emprisonné à Lyon, 1er juillet 1817; y fut détenu au secret pendant 35 jours, puis transféré à la Force à Paris, autorisé à se retirer sur parole dans la maison de santé Cartier au faubourg Poissonnière; mis en liberté, 1er octobre 1817; en disponibilité, 28 décembre 1818; admis à la retraite, 1er janvier 1825; admis au cadre de réserve, 22 mars 1831; replacé dans la position de retraite, 1er mai 1832. Le nom du général Dommanget est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DOMMARTIN (Elzéar-Auguste Cousin de), général d'artillerie, né à Dommartin-le-Franc (Haute-Marne) le 26 mai 1768, mort à Rosette (Egypte) le 9 juillet 1799. Reçu le 4e sur 41, élève à l'Ecole d'artillerie de Verdun, 1er septembre 1784; lieutenant en 2e au régiment d'artillerie d'Auxonne, 1er septembre 1785; lieutenant en premier au 1er régiment d'artillerie, 1er avril 1791; capitaine en 2e au 4e d'artillerie à pied, 6 février 1792; chargé d'organiser à Valence et de commander la 13e compagnie de canonniers à cheval, 25 mars 1793; capitaine commandant, 15 avril 1793; servit sous Carteaux contre les fédéralistes du Midi, 24 juin; au combat de Salon, août 1793; puis envoyé devant Toulon; nommé provisoirement chef de bataillon au 2e d'artillerie à pied par les représentants, 2 septembre 1793; confirmé dans son grade, 30 septembre 1793, blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche en attaquant les gorges d'Ollioules et nommé chef de brigade dans la ligne, 7 septembre 1793; confirmé dans son grade, 23 septembre; nommé provisoirement général de brigade dans la ligne, 23 septembre 1793; tomba malade pendant le siège de Toulon; confirmé général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 8 novembre 1793; commanda la réserve, division Sérurier, en février 1795; division Masséna, avril 1795; maintenu à l'armée d'Italie dans l'organisation

des états-majors du 13 juin 1795, servit à la bataille de Loano, 23-24 novembre; commandant la 3e brigade de la division Meynier, 6 décembre; puis la 1re brigade, même division, à la place de Cervoni, 30 mars 1796; servit à Montenotte, 12 avril, à la reprise de Dego, 15 avril; contribua à la victoire de Mondovi, 21 avril; commandant la 2e brigade, division Masséna, 29 avril; commandant l'artillerie à cheval à l'armée d'Italie, 11 mai; enfonça les portes de Pavie révoltée, 26 mai; prit part à l'expédition de Livourne sous Vaubois, 25 juin; commanda l'artillerie légère à Castiglione, 3 et 5 août; abattit les portes et pénétra dans Vérone le 7 août; servit à Roveredo, 4 septembre; commandant en 2e l'artillerie de l'armée d'Italie, octobre 1796; commandant l'artillerie sous Victor dans l'expédition de Romagne, 26 janvier 1797, général de brigade au corps de l'artillerie 21 février 1797; se signala au Tagliamento, 16 mars; commandant l'artillerie de la 17e division militaire, 14 août; commandant du 6e arrondissement d'artillerie, 12 septembre; passé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 septembre; commandant en chef l'artillerie de l'armee du Rhin, 12 décembre; inspecteur de l'artillerie des côtes de la Méditerranée, 5 mars 1798; puis commandant en chef l'artillerie de l'armée d'Orient; servit à la prise d'Alexandrie, 2 juillet; à la bataille des Pyramides, 21 juillet; nommé provisoirement général de division par Bonaparte, 22 juillet 1798: sous Menou à Rosette, 1er septembre; prit part à la répression de la révolte du Caire, 21 octobre; commanda l'artillerie de l'expédition de Syrie, février 1799; au siège du fort d'El Arisch, puis à celui de Saint-Jean d'Acre, mars-mai 1799; envoyé en mission à Rosette : s'embarqua au Caire sur la felouque *Le Nil*, 22 juin; et descendit le fleuve; fut attaqué dans l'après-midi du lendemain par des Arabes et des Mamelucks, 23 juin; se dégagea, mais au prix de 2 blessures; arriva à Rosette le 25 juin; fut atteint du tétanos et succomba le 9 juillet 1799. Le nom du général Dommartin est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DOMON (Jean-Simon, baron puis vicomte), général de cavalerie, né à Maurepas (Somme) le 2 mars 1774, mort à Paris le 5 juillet 1830. Volontaire au 4e bataillon de la Somme, 6 septembre 1791; sous-lieutenant élu le même jour; à l'armée du Nord, 1792-1795; servit à Courtrai, au siège de Lille, à Jemappes, 6 novembre 1792; à Anderlecht puis à Aix-la-Chapelle; lieutenant, 12 mai 1793; capitaine, 4 juin 1793; amalgamé dans la 2e demi-brigade de bataille, 11 avril 1794; aide de camp provisoire du général Compère, 1er mai; blessé d'un coup de feu à la main droite à l'attaque de Néchin, 22 mai 1794; servit au siège de Nimègue, 8 novembre; au passage du Wahal; à Appeldorn, au château de Loo; à Greveborn, Telegen, Oldenzael, à l'attaque du château de Bentheim; confirmé aide de camp du général Compère par le comité de salut public, 15 octobre 1795; à l'armée du Rhin, 1795-1796; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1796-1797; servit au passage du Rhin à Neuwied, 18 avril 1797; aux armées d'Angleterre, 1798, du Danube, 1799; blessé d'un éclat d'obus à la jambe gauche à Liptingen, 24 mars 1799; chef de bataillon, 20 mai 1799; nommé provisoirement par Masséna chef d'escadrons au 5e hussards, 31 mai 1799; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 27 décembre 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; en garnison à Metz, 1801; en Hanovre, 1803; passé au 3e hussards au camp de Montreuil, 15 décembre 1803; au 6e Corps de la Grande Armée, 23 août 1805; eut le cou traversé par une balle à Elchingen, 14 octobre 1805; servit à Iéna, 14 octobre 1806; major à la suite, 22 novembre 1806; titulaire au 7e hussards, 7 janvier 1807; et employé en Pologne à la réserve de cavalerie de la Grande Armée; servit à Eylau, 8 février, à Friedland, 14 juin; commandant le 11e régiment provisoire de cavalerie, juillet 1807; en garnison à Ruremonde, fin 1807; colonel en 2e du 7e hussards au 3e Corps de l'armée d'Allemagne, 7 avril 1809; servit à Wagram, 5 et 6 juillet; à Znaim, 10 juillet; colonel du 8e hussards, 10 août 1809; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre et une autre de 2.000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimene, 15 août 1809; employé au corps d'observation de Hollande, 1810-1811; baron de l'Empire, 22 octobre 1810; brigade Piré, division Bruyères au 1er Corps de cavalerie de la Grande Armée, 9 janvier 1812; servit à Ostrowno, 25, 26 et 27 juillet; général de brigade employé au 1er Corps de cavalerie, 7 août 1812; servit à la Moskowa, 7 septembre; lieutenant général au service du roi de Naples et capitaine de ses gardes, 20 octobre 1812; colonel général de la cavalerie du royaume de Naples, mars 1813; suivit Murat à la Grande Armée et y fut employé comme commandant une brigade de cavalerie légère, 2 août;

blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à l'affaire de Loewenberg sur la Bober, 21 août 1813; retourna à Naples avec Murat, fin octobre 1813; démissionna du service de Naples lors de la defection de Murat, 21 janvier 1814; rentra en France, mis en disponibilité pour être attaché à la Garde impériale, 21 mars; reconnu lieutenant général au service de France, 19 août 1814, pour prendre rang du 21 janvier précédent et mis en non-activité le même jour; chargé d'accélérer l'organisation des volontaires royaux, 16 mars 1815; envoyé à Châlons-sur-Marne pour commander 8 régiments de cavalerie, 19 mars; prit le commandement de la 2e division militaire, 21 mars, et se porta sur Rethel pour assurer la défense de la frontière; commandant la 6e division de cavalerie légère au 3e Corps d'observation, 6 avril; puis la 3e division de cavalerie légère au 3e Corps de l'armée de Belgique sous Vandamme, juin 1815; servit devant Charleroi, 15 juin; à Ligny, 16 juin, blessé à Waterloo où il fut chargé de retarder la marche de Bulow, 18 juin 1815; ramena sa division à Paris; passa la Loire et commanda l'arrondissement de cavalerie de Tours, 24 juillet; envoyé par Macdonald à Montpellier pour licencier 5 régiments de l'armée du Midi, 5 août; mis en non-activité, 1er octobre 1815, exilé de Paris comme suspect, il reçut l'ordre de se rendre à Peronne; mis en disponibilité, 1er avril 1820; inspecteur général de cavalerie, 21 avril; nommé écuyer cavalcadour, 26 novembre; commandant une division de dragons au 2e Corps de l'armée des Pyrénées sous Molitor, 12 février 1823, vicomte, 29 mars 1823; servit à Campillo, 27 juillet, à El Castillo, 28 juillet; chevalier de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, 20 octobre 1823; quitta Grenade avec sa division pour rentrer en France, 28 octobre; commandeur de Saint-Louis, 2 novembre 1823; disponible, 29 janvier 1824; inspecteur général de cavalerie en 1824 dans les 15e et 16e divisions militaires, 23 juin 1824; en 1825 dans les 9e, 19e et 21e divisions militaires, 29 juin 1825; en 1827 dans les 2e, 15e et 16e divisions militaires, 27 mai 1827; grand officier de la Légion d'honneur, 29 octobre 1828; inspecteur général de cavalerie en 1829 dans les 5e, 6e et 18e divisions militaires, 6 mai 1829. Le nom du général Domon est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DONADIEU (Jean), général de cavalerie, né à Arles (Bouches-du-Rhône) le 27 mars 1744. Soldat au régiment de dragons d'Angoulême, 6 avril 1766; brigadier, 15 juin 1775; maréchal des logis, 15 juin 1781; sous-lieutenant au 11e dragons, 15 septembre 1791; lieutenant, 3 juin 1792; nommé par décision du 1er juin 1793 capitaine au 11e dragons à compter du 1er mai 1793; prit un étendard aux Autrichiens dans une charge à Westbruch, 18 octobre 1793; chargé par le général en chef Carlenc d'aller présenter cet étendard à la Convention; fut admis aux honneurs de la séance, 28 octobre, et nommé d'emblée général de brigade, 29 octobre 1793; commandant la cavalerie à l'armée du Rhin sous Diettmann; renonça à charger malgré l'ordre de Hoche à l'attaque des lignes de Wissembourg, 26 décembre; fut arrêté et conduit à Landau. Son procès fut instruit par le tribunal militaire du 1er arrondissement de l'armée du Rhin, il fut traduit devant le tribunal révolutionnaire de Paris, 19 avril 1794; transféré à Paris, interrogé le 12 mai, il fut condamné à mort et exécuté le 27 mai 1794.

DONNADIEU (Gabriel, baron puis vicomte), général, né à Nîmes (Gard) le 11 décembre 1777, mort à Courbevoie (Seine) le 18 juin 1849. Soldat au 2e régiment de carabiniers, 26 juillet 1789; sous-lieutenant audit régiment, 7 août 1791; lieutenant au corps des éclaireurs, 4 octobre 1792; à l'armée de la Moselle, 1793; à celles de Vendée, 1794, et du Nord, 1795; sous-lieutenant au 8e hussards, 15 mai 1793; reçut 3 blessures à Tiffauges, 5 février 1794; lieutenant, 21 février 1795; servit à Boxtel où il fut blessé de 2 coups de feu, 16 septembre 1794; employé à l'armée du Rhin, 1796; fut blessé de 2 coups de feu et d'un coup de baïonnette à Haslach, 24 juin 1796; reçut à cette occasion une paire de pistolets d'honneur, puis quitta le service à cause de ses blessures, 28 août 1797; entra dans l'administration des eaux et forêts, 18 avril 1797; obtint sa retraite comme lieutenant, 22 septembre 1798; demanda à reprendre du service, 14 avril 1799; capitaine-aide de camp de Masséna, 28 novembre 1799; nommé provisoirement par Masséna chef d'escadrons à la suite du 1er régiment de dragons, 22 mars 1800; commanda le fort Richelieu à la défense de Gênes; y reçut 3 blessures; servit sous Brune à l'armée d'Italie, fin 1800; nommé provisoirement par Brune chef d'escadrons au 12e dragons, 23 octobre 1800; mis à la disposition du ministre de la Marine, 6 mars 1801; confirmé chef d'esca-

drons par arrêté des consuls, 30 décembre 1801; prononça dans un banquet à Paris un toast républicain où il parlait de mettre à mort le nouveau Cromwell; fut arrêté et enfermé au Temple; destitué, 15 juin 1802; puis mis à la disposition du général Victor pour être employé à la Louisiane, 29 septembre 1802; admis au traitement de réforme, 28 avril 1803; arrêté de nouveau à Bruges par ordre du Premier Consul, 17 juillet; conduit à Anvers puis à Gand et au fort Bellegarde, 5 septembre; enfin au château de Lourdes, envoyé à Saint-Jean-de-Luz sous la surveillance de la haute police; admis au traitement de réforme, 3 février 1804; amnistié lors de la proclamation de l'Empire; chef d'escadrons adjoint à l'état-major du camp de Brest sous Augereau, 5 juin 1804; puis au 7e Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; servit en Autriche, 1805; adjudant-commandant employé à l'armée d'Italie, 28 septembre 1806; puis au 6e Corps de l'armée d'Espagne, 13 août 1808; colonel du 47e de ligne, 13 novembre 1808; servit en cette qualité à la 2e division (Merle puis Mermet) du 2e Corps de l'armée d'Espagne sous Soult, 13 novembre 1808; baron de l'Empire, 26 mars 1809; employé à l'état-major de Davout en Allemagne, 8 février 1810, dut rentrer en France pour raisons de santé et reprit le commandement du 47e de ligne en Espagne, 1811, général de brigade, 6 août 1811; commandant les îles d'Hyères, 20 août; quitta sans autorisation son quartier général et se compromit dans de nouvelles menées contre l'Empereur; admis à la solde de retraite, 30 octobre 1811; et placé à Tours sous la surveillance de la haute police; nommé provisoirement commandant du département d'Indre-et-Loire, 17 avril 1814, confirmé dans son commandement, 3 juin; suivit Louis XVIII à Gand; grand officier de la Légion d'honneur, 6 juin 1815; lieutenant général, 14 octobre 1815, à compter du 3 juin 1815; commandant la 7e division militaire à Grenoble, 14 décembre 1815; réprima cruellement l'insurrection de Didier dans l'Isere, 4 et 5 mai 1816; vicomte, 12 mai 1816; remplacé dans son commandement, 15 mars 1818; mis en disponibilité, 1er avril 1820; se rendit à Paris et dans une audience du duc de Richelieu fut accusé d'avoir avancé des assertions fausses et d'avoir manque aux égards et au respect dûs à un ministre du roi; fut emprisonné à l'Abbaye, 30 juin; en sortit le 8 juillet; élu député ultra-royaliste d'Arles, 4 novembre; mis en non-activité, 17 janvier 1821; mis en disponibilité, 9 janvier 1822, commandant la 4e division militaire à Tours, 13 juillet 1822; puis la 10e division du 4e Corps sous Moncey à l'armée des Pyrénées, 9 janvier 1823; servit en Catalogne à Molins del Rey, 9 juillet; renvoyé par Moncey pour insubordination, 7 août 1823; commandant la 4e division militaire, 13 septembre, grand'croix de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, 31 décembre 1823, réélu député d'Arles, 25 février 1824, grand'croix de Saint-Louis, 23 mai 1825; non réélu député, 1827; admis au traitement de réforme, 20 août 1830; puis au cadre de réserve, 15 novembre 1830; se retira à Courbevoie. Publia un ouvrage intitulé « De la Vieille Europe, des rois et des peuples de notre époque » qui fut déféré au jury pour offense à la personne du roi. Il fut condamné à 2 ans de prison et 5.000 francs d'amende par la cour d'assises de la Seine, 24 juillet 1837; admis à la retraite, 17 novembre 1837.

DONOP (Frédéric-Guillaume de), général de cavalerie, né à Cassel (Hesse-Cassel) le 3 juin 1773. Volontaire au régiment d'Esterhazy-hussards, 17 mars 1789; brigadier, 21 novembre 1789; maréchal des logis, 16 juin 1790; sous-lieutenant de remplacement, 5 juin 1790; sous-lieutenant en pied au 3e hussards ci-devant Esterhazy, 10 mars 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1793; lieutenant le 10 février 1793; destitué pour propos inciviques par les représentants Soubrany et Richaud, 15 novembre 1793; fut ensuite commis principal de la direction de comptabilité des bois des communautés à Nancy, puis greffier au conseil de révision de la 17e division militaire; aide de camp provisoire du général Tharreau, 20 février 1801; adjoint provisoirement à l'état-major de la division de Toscane par le général en chef Murat, 19 août 1801; nommé par Murat adjudant de place à Livourne, 21 mai 1802; à l'armée d'Italie, 1801-1805; lieutenant au 2e régiment de la garde de Paris, 28 mars 1805; adjoint à l'etat-major du prince Murat, 22 septembre; servit à la Grande Armée, 1805-1807; capitaine au 9e hussards, 25 août 1806; capitaine adjoint à l'état-major du prince Murat, 18 mars 1807, chef d'escadrons aide de camp du général La Houssaye, 5 juillet 1807; obtint une dotation de 500 francs de rente sur le Mont de Milan, 17 mars 1808; servit en Espagne et Portugal, 7 septembre 1808-1813; se distingua au passage du Tage, au pont d'El Arzobispo, 8 août 1809;

adjudant commandant chef d'état-major de la 4e division de dragons (Treilhard) le 21 août 1810, chef d'état-major par intérim de l'armée du Centre en Espagne du 15 au 30 novembre 1812, officier de la Légion d'honneur, 8 février 1813; général de brigade employé à la 13e division du 4e Corps de la Grande Armée, 25 décembre 1813, mais ne put rejoindre, employé au dépôt central de cavalerie de Versailles, 12 janvier 1814; commandant les dépôts de chasseurs à cheval stationnés à Caen, avril 1814; chevalier de Saint Louis, 13 août 1814; mis en non-activité le 1er juillet 1814; employé à la 2e division de réserve de cavalerie, 7 avril 1815; chef de la 2e brigade de la 12e division (Roussel d'Hurbal) au 3e Corps de cavalerie de l'armée du Nord en juin 1815; disparu à la bataille de Waterloo après avoir été grièvement blessé et renversé de cheval, 18 juin 1815. Son nom fut inscrit, en mai 1895, au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DONZELOT (François-Xavier, comte), général, né à Mamirolle (Doubs) le 3 janvier 1764, mort au château de la Ville-Evrard (Seine) le 11 juin 1843. Soldat au régiment de Royal-Marine (devenu en 1791 60e d'infanterie) alors en garnison en Corse, 28 octobre 1783; attaché successivement au gouvernement d'Alsace, puis à celui de Franche-Comté, enfin au Ministère de la Guerre, 1791; aux armées du Nord, puis du Rhin, 1792-1796; adjoint aux adjudants généraux de l'armée de Belgique, 16 septembre 1792, sous-lieutenant au 21e de cavalerie, 22 septembre 1792; sous Champmorin à Neerwinden, 18 mars 1793; lieutenant, 24 mars 1793; adjudant général chef de bataillon, 15 mai 1793; était employé à l'armée du Rhin, division Ferino au 1er décembre 1793; passé à l'armée du Nord, 29 mars 1794; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade, 4 juin 1794; confirmé dans son grade par arrêté du comité de salut public, 28 novembre 1794; à l'armée du Rhin, 1795; blessé à la défense du pont d'Huningue, 30 octobre 1795, chef d'état-major de Duhesme à Neresheim, 11 août 1796; à l'aile droite de l'armée du Rhin, décembre 1796: sous Girard dit Vieux au 20 avril 1797; passé à l'armée d'Italie, puis à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; chef d'état-major de Desaix à l'armée d'Orient, mai 1798; servit à Sediman, 8 octobre; à la prise de Kosseir, 29 mai 1799; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Bonaparte, 23 juin 1799; repoussa les Anglais de Kosseir, 14-16 août; servit à Héliopolis, à la tête des 61e et 75e demi-brigades de ligne, division Friant le 20 mars 1800; envoyé contre les révoltés du Caire, 22 mars; se signala à la prise du Caire, 27 avril; puis commandant le 1er arrondissement de la Haute-Egypte (Siout et Mynieh); revint ensuite au Caire en mars 1801; confirmé général de brigade par arrêté des consuls, 29 mars 1801, et employé à la division Belliard; signa la capitulation du Caire bien qu'il s'y fut opposé, 27 juin 1801; employé au Ministère de la Guerre, février 1802; chef d'état-major d'Augereau au camp de Bayonne, devenu plus tard camp de Brest, 22 août 1803; chef d'état-major du 2e Corps détaché de l'armée des Côtes de l'Océan, 10 juillet 1805; chef d'état-major du 7e Corps de la Grande Armée sous Augereau, 22 septembre; envoyé à l'armée de Naples, 25 février 1806; au siège de Gaete, 21 mai; nommé commandant en 2e le corps d'occupation de Corfou, 6 septembre 1807; baron de l'Empire, 1808, envoyé à Sainte-Maure, 9 octobre 1807; général de division, 6 décembre 1807; nommé gouverneur des îles Ioniennes à la place de César Berthier, 28 mars 1808; dut remettre Corfou aux Anglais, 1814, et rentra en France; commandant à La Rochelle la 1re subdivision de la 12e division militaire, 31 août 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 23 août 1814; commandant la 2e subdivision de la 12e division militaire, 25 janvier 1815; puis la 2e division d'infanterie du 1er Corps sous Drouet d'Erlon, 6 avril; à l'armée de Belgique, juin 1815; servit à Waterloo, 18 juin; chef d'état-major de l'armée de la Loire à la place de Guilleminot, 20 juillet; en non-activité, 1er août 1815; inspecteur général d'infanterie le 18 août 1816, nommé gouverneur général de la Martinique, 13 août 1817; prit possession de son poste à la place de Vaugiraud, 7 janvier 1818; comte par lettres patentes du 22 août 1819; demanda son rappel et rentra en France; débarqua à Brest, 23 août 1826; et se retira en son château de la Ville-Evrard; au cadre de réserve, 7 février 1831; admis à la retraite, 1er mai 1832. Le nom du général Donzelot est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DOPPET (François-Amédée), général, né à Chambéry (Savoie) le 18 mars 1753, mort à Chambéry (Savoie) le 26 avril 1799. Fils d'un fabricant cirier; s'enrôla au régiment Commissaire Général de la cavalerie en 1770; fusilier au ré-

giment des gardes françaises, compagnie Beaurepaire, 10 mai 1771; congédié, 21 avril 1773; devint docteur en médecine de l'Université de Turin et aide-major des milices bourgeoises de Chambéry pendant 4 ans; sous-officier dans la garde nationale de Grenoble, 1er avril 1790, membre de la société des Amis de la Constitution de Grenoble; secrétaire d'Aubert-Dubayet à Paris, septembre 1791; membre de la Société des Amis de la Constitution à Paris, octobre 1791, puis de la Société des Cordeliers; grenadier dans la garde nationale soldée, bataillon de Saint-Roch, 29 mars 1792 congédié le 7 juin 1792; réclama la création de la légion des Allobroges, 31 juillet; servit à la journée du 10 août; lieutenant-colonel de la légion des Allobroges, 13 août 1792; député de Chambéry pour opérer la réunion de la Savoie à la France, 14 octobre, devint vice-président de la députation; chef de brigade, 9 août 1793, général de brigade, 19 août 1793, et employé à l'armée des Alpes; général de division commandant en chef l'armee des Alpes à la place de Kellermann, 11 septembre 1793, prit le commandement du siège de Lyon, 25 septembre; puis celui de l'armée des Alpes à Lyon, 18 octobre; remplaça d'Ornac dans le commandement de l'armée des Alpes, 31 octobre; nommé général en chef de l'armée contre Toulon à la place de Carteaux, 23 octobre; partit pour Toulon, 7 novembre; prit le commandement de l'armée devant Toulon, 12 novembre; cessa ses fonctions, 17 novembre; nommé général en chef de l'armée des Pyrénées-Orientales, 3 novembre 1793; en prit le commandement à la place de Turreau, 28 novembre; quitta son commandement pour cause de maladie, 19 décembre, et fut provisoirement remplacé par d'Aoust; mis en congé pour maladie et autorisé à se rendre à Chambéry, 23 janvier 1794; mais refusa d'y aller; prit le commandement de la division de Cerdagne à la place de Charlet, 25 avril; s'empara de Ripoll, 11 juin; puis l'évacua; reprit Campredon, 19 juin; puis l'évacua; commandant la 5e division (Cerdagne) de l'armée des Pyrénées-Orientales, 6 août; remplacé par Charlet, octobre 1794; destitué le 4 février 1795; réintégré dans son grade, 23 novembre 1795; agent du gouvernement pour le recrutement dans les départements de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges du 22 novembre 1795 au 20 avril 1796; autorisé à se retirer dans ses foyers, 13 mai 1796; admis au traitement de réforme, 7 novembre 1797; elu député du Mont Blanc au Conseil des Cinq-Cents, 13 avril 1798; mais son élection fut annulée le 11 mai 1798; se retira aux environs de Grenoble. Avait pris en l'an II le prénom de Pervenche.

DORAISON (Henri de Fulque, comte). Cf. d'Oraison.

DORBAY (Jacques), général d'artillerie, né à Paris le 12 janvier 1723, mort à Eswars (Nord) le 2 avril 1804. Surnuméraire à l'Ecole d'artillerie de La Fère, 18 avril 1740; servit en Allemagne, 1744; officier pointeur, 24 décembre 1744; servit en Flandre, 1745-1748; commissaire extraordinaire de l'artillerie, 24 janvier 1747; capitaine en 2e, 1er mai 1756; servit en Allemagne, 1757-1762; capitaine en 2e de bombardiers au bataillon de Menonville, 25 février 1758; passé à la brigade de Beausire, 5 novembre; à la brigade de Villepatour, 19 janvier 1760; chevalier de Saint-Louis, 6 juin 1760, capitaine commandant une compagnie d'ouvriers d'artillerie, 15 octobre 1765; breveté chef de brigade, 19 février 1766; chef de brigade au régiment d'artillerie de Besançon, 22 juin 1767; major du régiment de La Fère-artillerie, 29 février 1768; obtint une commission de lieutenant-colonel, 21 mars 1769; sous-directeur du département de Douai et directeur de l'arsenal, 23 janvier 1771; lieutenant-colonel titulaire, 1er janvier 1777; commissionné colonel, 9 mai 1778; colonel directeur de l'artillerie à Douai, 3 juin 1779; brigadier d'infanterie, 1er janvier 1784; maréchal de camp, 9 mars 1788, inspecteur général d'artillerie, 1er avril 1791; attaché à l'artillerie de l'armée du Nord, avril 1792; la commanda sous Miranda en octobre 1792; dirigea l'artillerie au siège de la citadelle d'Anvers, 25-28 novembre; quitta l'armée de la Belgique et resta inspecteur général d'artillerie, 7 décembre; général de division, 8 mars 1793; commandant les troupes à Douai et dans l'arrondissement, 18 juin; suspendu de ses fonctions, 6 août 1793; cessa ses fonctions le 12 août; mis en état d'arrestation à Ville près Noyon, 19 août, et emprisonné à Chantilly, 25 août 1793; mis en liberté, 5 decembre 1794; autorisé à prendre sa retraite, 27 février 1795; admis à la retraite, 22 mai 1795.

DORDELIN (Alain-Joseph, comte), marin, fils d'un officier de marine. Naquit à Lorient le 13 mars 1764, mort à Lorient le 19 mars 1826 Volontaire sur *Le Duras*, vaisseau de la Compagnie des Indes, commandé par son père, 30 décembre 1771, à destination de la Chine;

volontaire sur le vaisseau de l'Etat *Le Sévère* dans l'Inde à l'escadre de Suffren, 23 janvier 1779; fit fonctions de garde de la marine et d'enseigne de vaisseau par commission, 11 août 1780; fut blessé à l'avant-bras gauche dans un combat en vue de Négapatam, 6 juillet 1782; enseigne de vaisseau breveté, 1er avril 1783; passé sur le vaisseau *L'Ajax* le 28 janvier 1784, à la suite d'un naufrage et ramené en France; debarqua à Rochefort, 17 juin; lieutenant de vaisseau, 1er mai 1786; embarqué sur la flûte *La Lamproie*, 27 mai-1er décembre 1786; sur la frégate *La Dryade*, 17 septembre 1787; servit dans l'Inde, débarqua à Brest, 26 avril 1790; embarqué sur la frégate *La Prudente*, 26 octobre, et envoyé en Amérique, débarqué à Lorient le 19 novembre 1792; capitaine de vaisseau, 1er janvier 1793; commandant la frégate *La Nymphe* du 27 juin au 16 octobre; commandant le vaisseau *Le Tyrannicide* dans l'escadre de Villaret-Joyeuse du 21 novembre 1793 au 3 juillet 1797; prit part aux combats des 29 mai et 1er juin 1794; puis servit sous Renaudin dans la Méditerrannée, 1795; sous Martin au combat du 13 juillet 1795; revint à Brest avec l'escadre de Villeneuve; chef de division, 21 mai 1796; sous Morard de Galles à l'expédition d'Irlande en décembre 1796; commandant le vaisseau *Le Jean-Jacques Rousseau*, 3 juillet-6 octobre 1797; puis le vaisseau *Le Dix-Août*, 2 mai 1798, contre-amiral, 16 février 1799; commandant sur *L'Indomptable* l'escadre légère de l'armée navale sous Bruix dans la campagne de Brest en Méditerranée, 30 mars 1799; commandant une escadre sur le vaisseau *Le Jemappes* dans l'armée navale de Saint-Domingue sous Villaret-Joyeuse, 19 novembre 1801; rentra à Brest sur le vaisseau *L'Océan*, 20 avril 1802; commandant les forces navales réunies au port de Brest, 12 avril 1803; puis une division de l'armée navale sous Ganteaume, 20 décembre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant en chef l'escadre de Brest sur le vaisseau *Le Républicain*, 12 janvier 1806-22 mai 1808; préfet maritime du 7e arrondissement à la Spezzia, 30 mai 1808-1er août 1810; comte de l'Empire, 6 octobre 1810; préfet maritime à Brest, 31 octobre; commandant la flottille de l'Escaut, 23 août 1811; disponible, 1er janvier 1812; puis à la retraite; chevalier de Saint-Louis, 1814. Avait été ainsi noté par Villaret-Joyeuse : « Pétri d'honneur et de bravoure, la conduite la plus distinguée; fait pour être officier général; n'ayant cependant pas assez de moyens pour être chargé en chef d'une grande expédition ou mission délicate » et par Martin : « Excellent officier remplissant bien son service et se faisant aimer de son équipage »

DORNES (Joseph-Philippe-Marie, baron), général de cavalerie, né à Saint-Georges de Camboulas (Aveyron) le 2e janvier 1760, mort à Wilna (Russie) le 29 novembre 1812. Soldat au régiment Royal-Picardie-cavalerie (devenu en 1791 21e de cavalerie), 5 août 1778; brigadier, 15 septembre 1784; adjudant sous-officier, 5 octobre 1784; sous-lieutenant, 25 janvier 1792; lieutenant au 22e de cavalerie, 17 juin 1792; à l'armée des Alpes; capitaine, 26 janvier 1793, à l'armée du Nord; chef d'escadrons, 1er juillet 1793, servit à l'armée du Rhin, 1796; se signala pendant la retraite du Val d'Enfer, puis en Italie sous Moreau, 1799, passé au 23e de cavalerie, 23 juillet 1801; incorporé au 1er régiment de cuirassiers, 5 février 1803; major du 1er cuirassiers, 29 octobre 1803; servit à la Grande Armée en Allemagne, 1805; colonel du 12e cuirassiers, 27 décembre 1805; brigade Saint-Germain, division Nansouty, 1805-1809; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; officier de la Légion d'honneur, 14 mai 1807; se signala à Friedland, 14 juin; baron avec dotation en Westphalie, 19 mars 1808; confirmé baron par lettres patentes du 10 septembre 1808; servit en Autriche, 1809; à Essling, 21-22 mai; à Wagram, 6 juillet; général de brigade, 3 août 1809; commandant le département des Forêts, 26 septembre; commandant la 3e brigade de la 2e division de cuirassiers (Saint-Sulpice), 25 décembre 1811; puis division Sébastiani, 22 janvier 1812; commandant la 2e brigade de la 2e division de cuirassiers (Watier Saint-Alphonse), mai 1812; chargea à la Moskowa sous Montbrun et Caulaincourt, 7 septembre 1812.

DORNIER (Jacques-Louis), général, né à Rueil (Seine-et-Oise) le 13 février 1774, tué au pont de la Guillotière près de Troyes le 3 mars 1814. Etait le fils d'un soldat suisse. Entra au service comme enfant du corps au régiment des gardes suisses (compagnie de Roll), 13 février 1778; licencié à la date du 10 août 1792; entré comme caporal au 3e bataillon de la République, 17 octobre 1792; sergent, 3 novembre 1792; servit au corps des Vosges et aux armées de la Moselle et du Rhin, 1792-1795; blessé à la partie supérieure de la cuisse gauche à Pirmasens, 14 septembre 1793; ser-

gent-major, 14 février 1795; congédié, 26 avril 1795; servit comme grenadier gendarme près la représentation nationale au 1er prairial an III, 20 mai 1795, caporal, 1er octobre 1795; caporal fourrier, 8 juillet 1796; sergent, 27 novembre 1796; sous-lieutenant à la garde à pied des consuls, 6 mars 1800; à l'armée de réserve, 1800; lieutenant en 2e des grenadiers de ladite garde, 23 septembre 1802; capitaine-adjudant-major de la garde consulaire à l'Ecole militaire de Fontainebleau, 2 mai 1803; chef de bataillon de la Garde impériale attaché à ladite Ecole, 13 avril 1807; nommé au 43e de ligne, 28 octobre 1808; et servit dans la brigade Taupin; fit campagne en Espagne et Portugal de 1808 à 1812, passé à la suite du 43e par suite d'une autre nomination faite par l'Empereur, 17 novembre 1808; chef de bataillon titulaire au 15e léger, 22 mars 1809; se signala à la prise du pont d'Alenquer, 12 octobre 1810; attaché au quartier général de l'armée de Portugal, 1er juin 1811; major en 2e, 21 juin 1811; se distingua au combat d'Arroyo del Puerco, 28 août; servit en Saxe, 1813; colonel du 26e léger, brigade Minot, division Dubreton, 2 juillet 1813; blessé d'un coup de feu à Leipzick, 16 octobre 1813. Officier de la Légion d'honneur, 19 novembre 1813; servit en France, 1814; se signala à Montereau, 18 février 1814; général de brigade commandant la 1re brigade de la 1re division du 2e Corps sous Gérard, 25 février 1814

DORSAY (Jean-François-Marie-Albert, comte). Cf. Orsay.

DORSENNE (Jean-Marie-Pierre-François Lepaige Doursenne, dit, comte), général, né à Ardres (Pas-de-Calais) le 30 avril 1773, mort à Paris le 24 juillet 1812. Volontaire dans un bataillon du Pas-de-Calais, 1791; blessé au combat du Pas-de-Baisieux entre Lille et Tournai, 29 avril 1792; capitaine au 10e bataillon de volontaires nationaux des réserves, 13 septembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à l'affaire de Tourcoing, 24 mai 1793; passé à la 24e demi-brigade de bataille, 26 décembre; servit à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; passé à la 61e de ligne, 24 février 1796; division Bernadotte à l'armée d'Italie, janvier 1797; se distingua au passage du Tagliamento, 16 mars, et fut nommé chef de bataillon sur le champ de bataille par le général en chef Bonaparte, 23 mars 1797; passé à l'armée d'Egypte, 1798-1801; à la division Desaix, mai 1798; servit aux Pyramides, 21 juillet 1798; blessé d'un coup de feu à la main droite au combat de Kéné (Haute Egypte), 12 février 1799; nommé provisoirement chef de brigade de la 61e de ligne par le général en chef Kléber, 23 mai 1800; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche à la bataille d'Alexandrie, 13 mars 1801; confirmé dans le grade de chef de brigade de la 61e de ligne par arrêté des consuls, 5 juillet 1802, à l'armée des Côtes de l'Océan, 1804; major des grenadiers à pied de la Garde impériale, 3 mars 1805; servit à la Grande Armée, 1805-1807; colonel-major de la brigade des grenadiers à pied de la garde, 18 octobre 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; obtint le rang de colonel dans la garde, 18 décembre; général de brigade en conservant son emploi dans la garde, 25 décembre 1805, chargé de la formation de 2 bataillons de dragons à pied, 15 septembre 1806; commandant la brigade des grenadiers à pied de la vieille garde à la place de Hulin, 9 novembre; se signala à Eylau, 8 février 1807; colonel des grenadiers à pied de la garde, 20 janvier 1808; comte de l'Empire avec 2 dotations de 25 000 francs chacune sur les biens réservés en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808; confirmé par lettres patentes, 2 juillet 1808; commandant le détachement d'infanterie de la Garde impériale en Espagne, novembre 1808; rappelé à Paris, 15 janvier 1809; commandant la brigade des grenadiers et chasseurs à pied de la garde en Allemagne, 30 avril; chambellan de l'Empereur; servit à Ratisbonne, 23 avril; blessé à la tête à Essling, 22 mai 1809; général de division, 5 juin 1809; commandant la 2e division d'infanterie de la garde (vieille garde) au 1er juillet 1809; servit à Wagram, 6 juillet; obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur la Galicie, 16 janvier 1810; envoyé en Espagne pour commander la Garde impériale, 25 avril; gouverneur de la province de Burgos, 4 juin, de la Vieille Castille, décembre 1810; commandant en chef l'armée du Nord en Espagne à la place de Bessières, 8 juillet 1811; vainqueur de Abadia à Saint-Martin de Torrès, 25 août, et reprit Astorga; se réunit à Marmont le 22 septembre 1811 pour débloquer Ciudad-Rodrigo. Grand officier de la Légion d'honneur, 30 juin 1811; cessa ses fonctions, 5 mai 1812; mort des suites de l'opération du trépan nécessitée par l'état de la blessure reçue à Essling. Le nom du général Dorsenne est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DORSNER (Jean-Philippe-Raymond, baron), général d'artillerie, né à Strasbourg le 23 janvier 1750, mort à Neuwiller (Bas-Rhin) le 4 juin 1829. Sous-lieutenant au régiment Royal-Bavière, 31 octobre 1761, élève d'artillerie à l'Ecole militaire d'artillerie de Bapaume, 6 novembre 1767; lieutenant en 2ᵉ au régiment de Toul-artillerie (devenu en 1791 7ᵉ régiment d'artillerie à pied), 17 mai 1768; détaché en Normandie, 1778; capitaine, 3 juin 1779; à l'armée des Côtes de Normandie et de Bretagne sous le comte de Vaux, 1779; chevalier de Saint-Louis, 15 janvier 1791; capitaine d'une compagnie d'artillerie à cheval à l'armée du Rhin, 1792; lieutenant-colonel, 1ᵉʳ octobre 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1796; sous-directeur de l'arsenal de Strasbourg, 1ᵉʳ novembre 1792; général de brigade, 25 septembre 1793; servit à la défense des lignes de Wissembourg, 13 octobre; général de division commandant l'artillerie de l'armée du Rhin, 28 janvier 1794; servit au siège de Mayence, 1ᵉʳ décembre 1794; inspecteur général de l'artillerie, 20 mai 1795; inspecteur du 12ᵉ arrondissement d'artillerie, 12 juillet; commandant en chef l'artillerie de l'armée du Rhin en novembre 1796; inspecteur du 12ᵉ arrondissement d'artillerie en 1798; commandant l'artillerie du corps d'observation de la Gironde sous Leclerc, 28 janvier 1801; commandant l'artillerie du camp de Bayonne, 22 juin 1803; commandant en chef l'artillerie du camp de Brest, 8 décembre; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, commandant l'artillerie du 7ᵉ Corps de la Grande Armée sous Augereau, 29 août 1805; servit en Autriche et en Prusse, 1805-1806; demanda sa retraite, 10 septembre 1806; l'obtint, 12 novembre; nommé le même jour commandant à Erfurt à la place de Thouvenot; rappelé, 24 novembre; et nommé commandant à Hameln; baron de l'Empire, 26 octobre 1808; se retira à Neuwiller; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie le 15 août 1809, rappelé à l'activité pour commander l'artillerie de la place de Wesel, 15 août 1809; autorisé à rentrer dans ses foyers, 5 octobre 1809. Le nom du général Dorsner est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Dortoman (Jean-Jacques), général, né à Montpellier le 27 octobre 1738, guillotiné à Paris le 23 février 1794. Soldat au régiment de Bourgogne-infanterie (devenu en 1791 59ᵉ d'infanterie), février 1751; enseigne le 11 juin 1759; lieutenant le 4 janvier 1760; redevenu sous-lieutenant à la réorganisation du régiment en 1763; replacé lieutenant, 29 juillet 1764; capitaine, 17 juin 1770; commandant la compagnie du lieutenant-colonel, 24 septembre 1770; servit en Corse, 1769-1770, capitaine commandant la compagnie colonelle, 16 juin 1771; capitaine-commandant, 23 septembre 1777; capitaine de grenadiers, 5 mai 1782; chevalier de Saint-Louis, 24 septembre 1783, premier factionnaire (1) en mai 1786; lieutenant-colonel du 93ᵉ régiment par ancienneté, 23 mars 1792; à l'armée d'Italie, 1792-1793; élu lieutenant-colonel en premier du 2ᵉ bataillon de volontaires de l'Hérault, 15 août 1792; nommé provisoirement par les commissaires de la Convention Aubry et Isnard et par le général en chef d'Anselme colonel du 51ᵉ d'infanterie et confirmé par lettre du ministre du 22 novembre 1792; servit aux combats de Rora et d'Isola, 20-22 mai 1793; à l'attaque du camp des Fourches, 8 juin; au combat de Raus, 12 juin; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple, 17 juin 1793; fut arrêté dans son camp par Massena sur l'ordre du général en chef et conduit prisonnier à Nice, 19 août 1793, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire comme ayant entretenu des intelligences avec l'ennemi, 22 février 1794.

DOUCET (Pierre, baron), général, né à Paris le 10 mars 1761, mort à Paris le 23 avril 1834. Sous-lieutenant dans la garde nationale parisienne soldée, 7 septembre 1789; capitaine de grenadiers au même corps, janvier 1790; adjudant général de la garde nationale, septembre 1791; arrêté comme suspect après le 10 août 1792 pour avoir tenté de prévenir l'effusion du sang; emprisonné aux Carmes, puis mis en liberté, 30 septembre 1793; mis en réquisition pour commander les troupes destinées à protéger l'arrivage des approvisionnements à Paris, 9 avril 1795, adjoint au commandant temporaire de la place de Paris, 9 juillet; adjudant général chef de brigade, 8 août 1795; employé à Dieppe sous Huet pour l'armement des côtes; revint à Paris après le 13 vendémiaire; fut réformé à la suppression de l'armée de l'Intérieur, 22 septembre 1796; adjudant de place à Paris, 1ᵉʳ novembre 1796; chef d'état-major de la place de Paris, 24

(1) Désigne le plus ancien capitaine qui monte la garde, à l'exclusion du colonel, du lieutenant-colonel et du capitaine des grenadiers.

août 1798; commandant provisoire de la place de Paris, 26 juillet 1800; adjudant commandant près la garde nationale sédentaire de Paris, 18 octobre; sous-chef d'état-major de la 1re division militaire et de la place de Paris sous César Berthier en 1804; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; adjudant commandant à l'état-major de l'armée du Nord sous Broussier en Hollande, 17 novembre 1805; replacé chef d'état-major de la 1re division militaire et du gouvernement militaire de Paris, 8 février 1806; général de brigade, 23 décembre 1812; chargé d'organiser 28 bataillons à Erfurt, 23 janvier 1813; y commanda la place, 1er février; commandant la 2e brigade de la 2e division (Dumonceau) du 1er Corps de la Grande Armée, 13 juillet; servit à Kulm, 30 août; fait prisonnier avec la garnison de Dresde, 11 novembre 1813; rentra en France en juin 1814; renvoyé dans ses foyers en demi-solde, 24 août 1814; chef d'état-major de la place de Paris, 21 mars 1815; cessa ses fonctions, 7 août 1815; admis à la retraite, 14 septembre 1815; chevalier du Mérite Militaire, 25 avril 1821.

DOULLENBOURG (Ignace-Laurent-Joseph-Stanislas). Cf. d'Oullenbourg.

DOUMERC (Jean Pierre, comte), général de cavalerie, né à Montauban (Tarn-et-Garonne) le 7 octobre 1767, mort à Paris le 29 mars 1847. Engagé volontaire au régiment Dauphin dragons, 23 décembre 1783; obtint son congé, 3 janvier 1788; sous-lieutenant au 4e chasseurs à cheval (ci-devant chasseurs de Franche-Comté), 15 septembre 1791; lieutenant, 17 septembre 1792; servit à l'armée des Alpes, 1792; à l'armée du Rhin, 1793-1794; aide de camp du général Pichegru, 4 décembre 1793; à l'armée du Nord, 1794-1795; chef d'escadrons, 25 septembre 1794; passé au 11e régiment de cavalerie, 8 novembre; passé au 4e régiment de chasseurs à cheval, 7 décembre 1795; à l'armée du Rhin, 1795-1796; chef d'escadrons surnuméraire à la nouvelle organisation des corps, 5 mars 1796, chef d'escadrons en pied audit régiment (4e chasseurs à cheval), 5 mars 1797; à l'armée d'Italie, 1797; à l'armée d'Angleterre, 1798-1799; chef de brigade, 3 septembre 1799; au 9e régiment de cavalerie (devenu en 1803 9e cuirassiers) à l'armée du Rhin, 1800-1801; dans les Vosges, 1804; division Nansouty, août 1805; à la Grande Armée, septembre 1805-12 octobre 1808; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; à la 3e brigade (La Houssaye) de la division Nansouty, 4 octobre 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; général de brigade et employé à la division Grouchy de la réserve de cavalerie de la Grande Armée, 31 décembre 1806; commandant la 2e brigade de cuirassiers au 1er avril 1807; servit à Friedland, 14 juin; baron de l'Empire, 2 août 1808; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre; commandant la 2e brigade (2e et 9e cuirassiers) de la division Nansouty au 1er janvier 1809; inspecteur des dépôts de cavalerie de la 5e division militaire, 31 mars 1810; commandant provisoirement la 1re division de grosse cavalerie à l'armée d'Allemagne, 4 septembre; général de division et nommé le même jour commandant la 3e division de cuirassiers à Erfurt, 30 novembre 1811; au 3e Corps de cavalerie de l'armée d'Allemagne, 10 janvier 1812; détaché au 2e Corps sous Oudinot en mai 1812; servit à Polotsk et se signala à la Bérésina, 28 novembre; commandant la 3e division de cuirassiers au 1er Corps de cavalerie sous La Tour-Maubourg en Allemagne, 15 février 1813; commandant la 3e division de grosse cavalerie au 1er Corps de cavalerie sous Murat en Saxe, 15 août; servit à Dresde, 26-27 août; en Champagne, 1814; commandant la division formée du 1er Corps de cavalerie, 3 janvier 1814; servit à la Rothière, 1er février, à Vauchamps, 14 février; à Lizy-sur-Ourcq, 1er mars; à Neuilly-Saint-Front, 3 mars; membre d'une commission formée à Paris pour l'exécution de la convention du 23 avril 1814, entre la France et les puissances alliées, 9 mai; inspecteur général de cavalerie pour 1814 dans les 9e et 10e divisions militaires, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1814; inspecteur général de cavalerie pour 1815 dans la 3e division militaire, 30 décembre; membre de la commission chargée de l'examen des nominations faites par le gouvernement royal, 20 avril 1815; chargé de réunir à Saint-Denis un corps de cavalerie formé par divers détachements, 23 juin; mis en non-activité, 1er septembre 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; admis à la retraite pour ancienneté de services, 1er janvier 1825; relevé de sa retraite et nommé commandant de la 18e division militaire, 7 août 1830; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 7 février 1831; grand'croix de la Légion d'honneur, 4 mai 1832; réadmis à la retraite par ordonnance royale du 11 mai 1833. Le nom du général Doumerc est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DOURS (Jean-François), général, né à Bollène (Vaucluse) le 1er mai 1739. Servit à Port-Mahon, en Hanovre et en Corse; gendarme de la garde du roi, 8 septembre 1772; réformé, 1er octobre 1787, commandant la garde nationale de Bollène après la réunion du Comtat Venaissin à la France; commissaire du département de la Drôme; aide de camp du général Carteaux, 6 juillet 1793; chef de brigade, 3 septembre 1793, général de brigade à l'armée devant Toulon, 26 septembre 1793; général de division, 10 octobre 1793; commandant des troupes employées à l'armée des Alpes et à Ville affranchie par arrêté du comité de salut public, 23 octobre 1793, commandant par intérim l'armée des Alpes à la place de Doppet du 7 au 16 novembre 1793; commandant la Maurienne, 21 décembre 1793; puis la 2e division de l'armée des Alpes, 20 avril 1794; commandant la 3e division de la même armée en Chablais et Faucigny, 4 avril 1795; retiré du service vers cette époque; non compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; assassiné à Bollène par des déserteurs, 23 décembre 1795.

D'OYRÉ (François-Ignace Ervoil). Cf. Oyré.

DROUAS DE BOUSSEY (Jacques-Marie-Charles de), général d'artillerie, né à Sens (Yonne) le 3 novembre 1748, mort à Dijon (Côte-d'Or) le 28 décembre 1829. Elève d'artillerie aux écoles de La Fère et de Bapaume, 30 novembre 1765; premier lieutenant au régiment de La Fère-artillerie (devenu en 1791 1er régiment d'artillerie à pied), 12 janvier 1767; capitaine audit régiment, 9 mai 1778, servit sur les côtes de Flandre, 1778-1779; chevalier de Saint-Louis, 11 février 1791; employé au camp sous Paris, août 1792; lieutenant-colonel du 2e d'artillerie à pied, 1er novembre 1792; chef de brigade directeur de l'arsenal de Paris, 8 février 1794; servit au 1er prairial et au 13 vendémiaire; fut commissaire provisoire de l'organisation des armées pour l'artillerie et le génie; général de brigade inspecteur du 7e arrondissement d'artillerie, 30 septembre 1796; inspecteur général du 2e arrondissement d'artillerie et chargé de l'approvisionnement des places de Mayence et de Kastel, 3 février 1798; nommé chef de la division de l'artillerie et du génie au Ministère de la Guerre, mais refusa; commanda l'artillerie des places de Mayence et de Kastel, février 1799; passé à l'armée du Bas-Rhin; employé à la division Leval, 25 avril 1800; puis à l'armée de Hollande, 12 septembre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commanda l'artillerie en Hollande après le départ de Marmont, 11 septembre 1805; commandant l'artillerie de l'armée du Nord, 22 septembre 1806; servit au blocus de Hameln; chef d'état-major de l'artillerie au corps d'observation de la Grande Armée sous Brune, 15 décembre 1806; servit au siège de Stralsund, 1807; quitta l'armée en vertu d'un congé, 17 octobre 1807; admis à la retraite pour infirmités, 11 février 1809, se retira à Paris où il commanda l'artillerie, 28 janvier 1814; se retira ensuite à Vitteaux (Côte-d'Or).

Drouet (François Richer), général, né à Rouen le 16 janvier 1733. Garde du corps du roi, compagnie Noailles, 8 avril 1753; lieutenant au régiment d'infanterie de La Fère, 25 décembre 1755; servit dans la guerre de Sept Ans; aide-major, 27 avril 1761; capitaine, 28 avril 1763; major au régiment d'infanterie de Beauvaisis, 29 décembre 1777; et reçut le même jour la croix de Saint-Louis; lieutenant-colonel du régiment de Picardie, 28 août 1783; colonel de ce régiment devenu 2e d'infanterie, 25 juillet 1791; nommé provisoirement maréchal de camp par Dumouriez à l'armée du Nord, 22 août 1792; servait à l'armée de Belgique au 24 octobre 1792; combattit au centre à Jemappes sous le lieutenant général Egalité; eut la jambe cassée d'un coup de feu et succomba aux suites de cette blessure, 6 novembre 1792.

DROUET, comte d'ERLON (Jean-Baptiste), maréchal de France, né Reims (Marne) le 29 juillet 1765, mort à Paris le 25 janvier 1844. Engagé volontaire au régiment de Beaujolais (devenu en 1791 74e d'infanterie), 21 octobre 1782; obtint son congé le 14 septembre 1787; caporal au bataillon des chasseurs de Reims, 7 août 1792; aux armées du Nord, 1792; de la Moselle, 1793; élu capitaine dans son bataillon, 1er avril 1793; passé par amalgame à la 13e demi-brigade de bataille, 20 avril 1794; aide de camp de Lefebvre, 2 mai 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; prit part aux sièges de Valenciennes et de Condé en août 1794; nommé provisoirement chef de bataillon, 20 septembre 1795; confirmé dans son grade par le Directoire exécutif, 11 juin 1796; adjudant général chef de brigade et employé à l'avant-garde de l'armée de Sambre-et-Meuse, 17 février 1797, à l'armée d'Allemagne, 29 septembre; à l'armée du Rhin, 14 décembre; à l'armée d'Angleterre, 18 mars 1798; chef d'état-major de la division Lefebvre à Ostrach, 21 mars 1799; puis de la division Souham

à l'armée du Danube et d'Helvétie, 29 avril; général de brigade, 25 juillet 1799; servit à Zurich, division Mortier, 25-26 septembre; employé à l'armée du Rhin, 24 novembre; division Legrand à Constance, 25 avril 1800; défendit Dischingen lors du combat d'Erbach, 16 mai; sous Richepance au corps des flanqueurs de gauche pendant le blocus d'Ulm, 5 juin; division Richepance, novembre 1800; se signala et fut blessé à Hohenlinden, 3 décembre 1800; servit à Herdorf, 15 décembre, à Strasswalchen, 16 décembre, Lambach, 19 décembre; servit en Hanovre à la tête de l'avant-garde de la division Montrichard sous Mortier, 3 mai 1803; vainqueur à Borstel, 2 juin; général de division, 27 août 1803; commandant la 1re division de l'armée de Hanovre en août 1805; puis la 1re division du 1er Corps de la Grande Armée, 29 août 1805; la 2e division, même Corps, 17 septembre; pénétra en Bavière par la Franconie; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; à Schleiz, 9 octobre 1806; Halle, 17 octobre; Lubeck, 6 novembre; Mohrungen, 25 janvier 1807; chef d'état major de Lefebvre, 24 janvier 1807; au siège de Dantzick, mars-mai 1807; s'empara de l'île de Holm, 7 mai; conclut et signa la capitulation de Dantzick; chef d'état-major de Lannes, 29 mai; grièvement blessé à Friedland, 14 juin 1807; commandant la 11e division militaire à Bordeaux, 18 janvier 1808, obtint 2 dotations de 25.000 francs de rente annuelle chacune : l'une sur la Westphalie et l'autre sur le Hanovre, 17 mars 1808; comte d'Erlon, 28 janvier 1809; chef d'état-major de Lefebvre, 5 mai; servit en Bavière, 1809; puis dans le Tyrol; commandant le corps bavarois (7e de la Grande Armée) dans le Tyrol à la place de Lefebvre, 8 octobre; commandeur de l'ordre de Charles-Frédéric de Bade; grand'croix du Mérite militaire de Maximilien-Joseph de Bavière; commandeur de l'ordre de Saint-Henri de Saxe; commandeur de l'ordre du Lion de Bavière; rappelé en France, 17 mai 1810; cessa ses fonctions, 10 juin; nommé au commandement à Bordeaux de la division d'arrière-garde de l'armée d'Espagne (ex-division Dupas), 4 juillet; commandant le 9e Corps de l'armée d'Espagne, 30 août; à l'armée de Portugal sous Masséna à Valladolid, 10 septembre; rejoignit Masséna en Portugal avec son corps d'armée, 26 décembre; servit à Fuentes de Onoro, 5 mai 1811; nommé commandant en chef du 5e Corps en Andalousie sous Soult à la place de La Tour-Maubourg, 9 avril 1811; prit possession de son commandement en Estramadure, 13 juin; commandant la 5e division d'infanterie et l'aile droite de l'armée du Midi en Espagne sous Soult, 7 février 1812; battit en retraite par Cordoue et Jaen et rejoignit à Huescar l'armée d'Andalousie sous Soult, fin août 1812; s'empara du fort de Chinchilla, 9 octobre; commandant en chef l'armée du Centre, 23 octobre, servit à Vittoria, 21 juin 1813; commandant le corps du centre de l'armée du Midi, 16 juillet; au combat du col de Maya, 25-28 juillet; puis sur la Nivelle, 10 novembre; à Saint-Pierre d'Irube, 9 et 13 décembre; à Orthez, 27 février 1814; repoussé à Vic-de-Bigorre, 19 mars; commandant un corps à la bataille de Toulouse, 10 avril; chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1814; commandant la 16e division militaire à Lille, 22 juin; grand'croix de la Légion d'honneur, 30 septembre 1814; présida le conseil de guerre qui acquitta le général Exelmans, 23 janvier 1815; prit part au complot orléaniste des généraux Lallemand et Lefebvre-Desnouettes; fut arrêté puis remis en liberté, 21 mars, s'empara de la citadelle de Lille; commandant le 1er Corps d'observation à l'armée du Nord, 6 avril; pair de France, 2 juin 1815; resta à l'écart des batailles de Ligny et des Quatre-Bras, par suite d'ordres contradictoires, 16 juin; se signala à Waterloo où il s'empara de la Haie-Sainte, 18 juin; se retira avec l'armée sur la Loire; proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815, se réfugia à Munich puis dirigea une brasserie à Bayreuth; jugé par contumace par le 1er conseil de guerre de la 1re division militaire, 22 mars 1816 (l'insuffisance des pièces força à recommencer la procédure). Il fut condamné à mort par contumace, 10 août 1816; amnistié à l'occasion du sacre de Charles X, 28 mai 1825; admis à la retraite, 2 décembre 1827; replacé dans le cadre de disponibilité, 7 février 1831; pair de France, 19 novembre 1831; commandant la 12e division militaire à Nantes à la place de Bonet, 30 juin 1832, pour réprimer les troubles de Vendée; gouverneur général des possessions françaises dans le Nord de l'Afrique du 27 juillet 1834 au 8 août 1835; n'y obtint guère de succès; commanda de nouveau la 12e division militaire à Nantes, 5 octobre 1835; maintenu définitivement sans limite d'âge dans le cadre de l'état-major général, 27 décembre 1839; maréchal de France, 9 avril 1843. Le nom du maréchal Drouet d'Erlon est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DROUOT, dit Lamarche (François-Joseph). Cf. Lamarche.

DROUOT (Antoine, comte), général d'artillerie, né à Nancy le 11 janvier 1774, y mourut le 24 mars 1847. Etait fils d'un boulanger et fit ses études au collège de Nancy, fut reçu le premier comme sous-lieutenant élève à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 1er janvier 1793; lieutenant en 2e au 1er régiment d'artillerie à pied à l'armée du Nord, 1er juillet 1793; servit à Hondschoote, 8 septembre; lieutenant en premier, 22 février 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; servit à Fleurus, 26 juin 1794, capitaine de 3e classe au même régiment, 25 février 1796; aux armées du Rhin, 1797; de Naples, 1798-1799; servit à la Trébie, 18-20 juin 1799; à l'état-major du général Eblé à l'armée du Rhin, 1800-1801; capitaine en 2e, 23 octobre 1800; servit à Hohenlinden, 3 décembre; capitaine commandant, 21 janvier 1802; de la 14e compagnie du 1er régiment d'artillerie à pied, 1803-1804; envoyé à l'armée en rassemblement à Toulon sous Lauriston, 30 juillet 1805; servit à Trafalgar, 21 octobre; nommé chef de bataillon au 4e régiment d'artillerie à pied et appelé à l'état-major général de la Grande Armée, 20 septembre 1805; inspecteur de la manufacture d'armes de Maubeuge, 20 novembre; major au 3e régiment d'artillerie à pied, 19 janvier 1807, inspecteur de la manufacture d'armes de Charleville, 3 septembre; directeur du parc d'artillerie de l'armée d'Espagne, 24 février 1808; major de l'artillerie à pied de la garde, 27 août 1808; directeur du parc d'artillerie de la Garde impériale, 28 septembre; servit en Espagne, 1808-1809; en Autriche, 1809; se signala à Wagram où il fut blessé au pied droit par un biscaïen, 6 juillet 1809; colonel-major du régiment d'artillerie à pied de la garde avec rang de colonel dans la garde, 9 juillet 1809, baron de l'Empire, 14 mars 1810; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 mars 1810, confirmé baron par lettres patentes, 6 octobre 1810; servit en Russie, 1812; se signala à la Moskowa, 7 septembre 1812; général de brigade, 10 janvier 1813; aide de camp de l'Empereur, 26 janvier; servit en Allemagne, 1813; commanda l'artillerie de la garde à Weissenfels, 1er mai à Lutzen, 2 mai; Bautzen, 21 mai; général de division aide-major de la garde impériale, 3 septembre 1813; servit à Wachau, 16 octobre; Leipzick, 18 octobre; comte de l'Empire, 24 octobre 1813; décida la victoire de Hanau avec l'artillerie de la garde, 30 octobre; obtint une 2e dotation de 26.000 francs de rente sur le département de Rome, 19 novembre 1813; servit en Champagne, 1814; à la Rothière, 1er février 1814; Vauchamps, 14 février; Craonne, 7 mars, Laon, 9 et 10 mars; confirmé comte de l'Empire par lettres patentes du 22 mars 1814; partit pour l'île d'Elbe, 10 avril; devint gouverneur de l'île sous Napoléon; désapprouva le retour de Napoléon en France; débarqua avec lui au golfe Jouan, 1er mars 1815; commandant en chef l'artillerie de la garde, 25 mars; pair de France, 2 juin 1815; servit en Belgique, juin 1815; commandant en chef la Garde Impériale, 23 juin; rayé des contrôles de l'armée et proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815; vint à Paris se constituer prisonnier; fut traduit devant le 1er conseil de guerre de la 1re division militaire sous l'inculpation de haute trahison, mais fut acquitté, 6 avril 1816; rappelé de la demi-solde depuis 1815 par décision du 19 février 1820; mais en refusa le paiement; admis à la retraite de 5.473 francs, 6 février 1825; se retira à Nancy; grand'croix de la Légion d'honneur, 18 octobre 1830; pair de France, 19 novembre 1831; mourut aveugle. Le nom du général Drouot est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DRUMMOND DE MELFORT (Louis-Jean-Edouard Drummond de Perth, comte de), général, né à Saint-Germain-en-Laye le 15 février 1709, mort à le septembre 1792. Cadet en 1727; lieutenant au régiment de Bourbon-infanterie en 1729; capitaine réformé au régiment de Berwick le 23 janvier 1734; servit au siège de Philippsbourg, 1734; à l'affaire de Clausen, 1735; capitaine d'une compagnie le 11 janvier 1738; servit à Dettingen, 1743; aux sièges d'Ypres et de Menin; obtint le rang de colonel le 19 mai 1744; capitaine au régiment Royal-Ecossais commandé par son frère aîné, 30 mars 1745, servit à Fontenoy, 11 mai; aux sièges de Tournay, d'Audenarde, d'Ostende et de Nieuport; lieutenant-colonel de Royal-Ecossais, 15 juin 1745; servit en Ecosse sous Charles-Edouard, 1746; colonel-lieutenant du même régiment, 8 novembre 1747; au siège de Maestricht, 1748; brigadier le 10 mai 1748; employé en Flandre, 1757-1759; en Allemagne, 1760-1762; à Fillinghausen, 15 juillet 1761; maréchal de camp le 20 février 1761; lieutenant général, 1er mars 1780; grand'croix de Saint-Louis, 25 août 1787; reçut des lettres de service pour être employé dans la 15e division militaire, 1er avril 1791; démissionnaire, 22 mai 1792

DRUT (André), général, né à Lyon le 27 août 1764, y mourut le 4 février 1818. Volontaire au régiment de Brie (devenu en 1791 24e d'infanterie) le 8 juin 1781; servit sur les côtes de Bretagne, 1781-1782; caporal, 21 août 1785; fourrier, 6 septembre 1786; fourrier écrivain, 15 octobre 1786, sergent-major, 1er janvier 1791; adjudant au 1er bataillon de volontaires de l'Aisne, 8 octobre 1791; adjudant-major, 28 mai 1791; à l'armée du Nord, 1792-1794; servit à Neerwinden, 18 mars 1793; chef de bataillon, 19 avril 1793; général de brigade, 30 juillet 1793; division Landrin à l'armée du Nord en août 1793; général de division, 3 septembre 1793; commandant à Douai en avril 1794; suspendu de ses fonctions, 10 octobre 1794; réintégré général de brigade à l'armée des Côtes de Brest, 24 novembre 1794; commandant l'Ille-et-Vilaine en mai 1795; ne fut pas compris dans l'organisation de l'état-major général du 13 juin 1795; maintenu dans ses fonctions sur la demande de Hoche; servit à Quiberon; autorisé à prendre sa retraite, 29 août 1795; commandant l'arrondissement d'Ancenis au 3 avril 1796; remis en activité à l'armée des Côtes de l'Océan, 26 avril 1796; réformé, 22 septembre 1796; commandant d'armes de 2e classe à Lille 23 février 1798; employé à l'armée d'Italie, 11 mars 1800; admis au traitement de réforme le 27 avril 1801; commandant d'armes à Porto-Ferrajo, 27 août 1803; officier de la Légion d'honneur, 18 juin 1804; commandant d'armes au Helder, 9 décembre 1811; autorisé à rentrer dans ses foyers pour raisons de santé, 1er septembre 1812; commandant d'armes à Gorcum, 17 décembre 1813; commandant d'armes à la Ferté-sous-Jouarre, 14 février 1814; à Meaux, 11 mars; chevalier de Saint-Louis, 26 octobre 1814, admis à la retraite pour ancienneté de services, 20 avril 1816.

DUBOIS (Paul-Alexis), général de cavalerie, né à Guise (Aisne) le 27 janvier 1754. Etait fils d'un brasseur. S'engagea comme soldat dans la compagnie de Villers du régiment de Lyonnais-infanterie en garnison à Cambrai, 16 août 1770; quitta le service lors du dédoublement du régiment en Lyonnais et Maine-infanterie, 1775; rentra au service à la compagnie de Spitzenberg au régiment des dragons de Monsieur en garnison à Cambrai, 6 juin 1776; racheta son congé, 20 septembre 1777; réengagé à la compagnie Montcalm du régiment Royal-Normandie-cavalerie, 22 décembre 1777; à la compagnie de chevau-légers de ce régiment, 1er mai 1779; brigadier, 5 avril 1780; passé au régiment de Quercy-cavalerie, 25 juillet 1784; maréchal des logis, 16 septembre 1784; maréchal des logis en chef, 16 juin 1785; rengagé pour 8 ans, 22 décembre 1785; adjudant, 29 décembre 1786; porte-guidon aux chasseurs à cheval de Normandie (devenu en 1791 11e chasseurs à cheval), régiment formé à Givet le 15 mai 1788; 2e sous-lieutenant à la 2e compagnie (Gerauvilliers) du 1er escadron dudit régiment, 1er mars 1791; lieutenant à la 2e compagnie (Le Court) du 2e escadron à Philippeville, 10 mars 1792; capitaine, 5 août 1792; servit à Valmy, 20 septembre; se signala à Jemappes, 6 novembre; adjoint aux adjudants généraux, 29 septembre 1792; nommé lieutenant-colonel au 17e dragons, 26 janvier 1793; fit fonctions de sous-chef d'état-major de l'armée des Ardennes au siège de Maestricht, février-mars 1793; rejoignit son régiment à l'armée de la Moselle, mars 1793; passa à l'armée du Rhin en mai 1793; nommé par les représentants du peuple chef de brigade du 1er régiment des hussards de la liberté, 28 mai 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 1er juin 1793; mais resta en cette qualité au 17e dragons. Fut nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple et employé à la division Gilot, 24 août 1793; commandant la division de Lauterbourg à la place de Gilot, 11 septembre; attaqua la forêt de Bienwald, 12 septembre; commandant une brigade de cavalerie à l'avant-garde de l'armée du Rhin, division Michaud, 2 novembre; fut traduit pour propos suspects devant une commission militaire qui l'acquitta, 7 décembre 1793; fut envoyé à l'armée de la Moselle; en commanda l'avant-garde à Woerth et y fut blessé d'un biscaien à la jambe droite, 22 décembre 1793; nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple, 10 mars 1794, et commandant la cavalerie de l'armée de la Moselle; confirmé dans son grade par le conseil provisoire exécutif et envoyé à l'armée du Nord, 30 mars 1794; arriva à Guise, 17 avril; commanda la division de cavalerie de l'aile droite de l'armée du Nord sous Jacques Ferrand, 18 avril, envoyé à Maubeuge avec sa division, 26 mai; commandant une division de cavalerie à l'armée réunie sur la Sambre, division constituée le 9 juin 1794 (devenue 3e division au 7 août 1794); chargea l'ennemi lors de la bataille du 16 juin 1794, sur les bords de la Sambre; puis au combat de la Chapelle d'Herlaymont,

21 juin; à Fleurus, 26 juin; commandant en chef la cavalerie de l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; vainqueur des Autrichiens près de Braine l'Alleud, 6 juillet; s'empara de l'abbaye de Florival, 15 juillet; prit part à la bataille d'Aldenhoven, 2 octobre; quitta le commandement de sa division par suite d'un congé de 2 mois, 15 novembre 1794; revint à l'armée, 15 janvier 1795; suspendu de ses fonctions par le représentant du peuple Joubert pour mésintelligence avec le général en chef Jourdan et appelé à Paris, 3 mars 1795; remplacé par Lerivint, 24 mars; commandant la cavalerie à Paris au 1er prairial an III, 20 mai; nommé commandant de la cavalerie à l'armée du Nord par permutation avec Legrand, 22 mai; arriva à Utrecht le 15 juin; commandant par intérim la 5e division de l'armée du Nord à Bruges, 30 juin; partit de Bruges pour conduire un détachement à l'armée des Côtes de Cherbourg, 12 juillet; renvoyé à l'armée du Nord, 16 juillet; y reprit son commandement, 22 juillet; commandant à Mons le Hainaut et le Tournaisis (4e division) à la place de Desjardin, 26 juillet; nommé aux Côtes de Cherbourg, 29 septembre; partit pour l'armée des Côtes de Cherbourg, 20 octobre; renvoyé à l'armée du Nord pour reprendre le commandement du Hainaut, 27 octobre; demanda à remplacer Laharpe à l'armée d'Italie, 21 mai 1796; désigné pour cette armée, 27 juin; rejoignit l'armée d'Italie, 9 août; nommé commandant de la 1re division de cavalerie sous Kilmaine, 12 août; décida la victoire de Roveredo par une charge brillante, mais fut atteint de 3 balles, 4 septembre 1796. Sur le point d'expirer il dit à Bonaparte : « Je meurs pour la République, faites que j'aie le temps de savoir si la victoire est complète ».

DUBOIS (Jacques-Charles), général de cavalerie, frère du diplomate Dubois de Thainville. Naquit à Reux (Calvados) le 27 novembre 1762, mort à Sens (Yonne) le 14 janvier 1847. Engagé comme soldat au régiment Colonel Général des dragons, 3 mars 1781; brigadier dans la compagnie de Laurençon, 17 mars 1784; obtint son congé absolu, 3 mars 1789; sous-lieutenant au 16e dragons, 25 janvier 1792; fit partie d'un détachement de 200 dragons envoyés à Saint-Domingue, 12 juin; y servit de 1792 à 1794; lieutenant, 17 décembre 1792; capitaine, 12 juin 1793; rentra en France, fin 1794; confirmé dans le grade de capitaine par le comité de salut public, 30 décembre 1794; servit à l'armée de l'Ouest sous Canclaux et Hoche, 1794-1795; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1796-1797; blessé pendant la retraite en septembre 1796; aux armées de Mayence, 1797-1798; d'Italie, 1798; de Rome, puis de Naples sous Championnet, 1798-1799; se signala à Otricoli, 9 décembre 1798; à l'armée d'Italie, 1799; servit à la Storla et à Novi; employé aux armées de Batavie et gallo-batave, 1800-1801; dans la 1re division militaire, 1801-1803; chef d'escadrons au 3e dragons, 3 octobre 1803, employé à la 2e réserve de l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; puis à la réserve de cavalerie de la Grande Armée, 1805; attaché au 2e régiment de la 1re brigade de la division de dragons à pied Baraguey d'Hilliers, 26 août 1805; major au 5e dragons, 24 septembre 1806; se signala au combat de Deppen, 4 février 1807; puis à Eylau, 8 février; colonel du 7e cuirassiers, 25 juin 1807; obtint une dotation de 4.000 francs de rente sur le département de Trasimène, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 2 août 1808; brigade Fouler, division Espagne au 1er janvier 1809; servit en Autriche, 1809; à Essling, 22 mai 1809; brigade Bordessoulle, division Arrighi, 24 mai; servit à Wagram, 6 juillet; en Russie, 1812; se signala à la Berésina, 28 novembre 1812, général de brigade, 7 février 1813; commandant le dépôt général de cavalerie de Brunswick, 1er avril; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 31 janvier 1815; commandant une brigade de la 1re division de réserve de cavalerie, 7 avril; puis commandant la 1re brigade de la 13e division (Watier-Saint-Alphonse) du 4e Corps de cavalerie (cuirassiers); blessé d'un coup de sabre en soutenant la retraite à Waterloo, 18 juin 1815; admis à la retraite, 6 octobre 1815, se retira à Villeneuve-sur-Yonne; commandant provisoirement la 18e division militaire, 5 août 1830; remit son commandement au général Doumerc et prit celui de la 2e subdivision de la 18e division militaire, 11 août; commandant le département de l'Yonne, 15 décembre; commandeur de la Légion d'honneur, 20 avril 1831; admis à la retraite, 1er mai 1832. Le nom du général Dubois est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUBOIS DE CRANCÉ (Edmond-Louis-Alexis), général, né à Charleville (Ardennes) le 17 octobre 1747, mort à Rethel le 29 juin 1814. Fut baptisé dans la paroisse de Saint-Rémi, 24 octobre 1747; admis à la 1re compagnie (Jumilhac) des mousquetaires de la garde du roi

(mousquetaires gris) le 14 avril 1762; licencié avec sa compagnie en conservant un tiers de ses appointements et le titre d'officier en activité, 15 décembre 1775; se retira à Châlons-sur-Marne en 1776; élu le 2ᵉ sur 4, député du tiers état du bailliage de Vitry-le-François aux Etats Généraux, 21 mars 1789; membre du comité des subsistances, 19 juin; fut un des promoteurs du serment du jeu de paume; membre du comité des finances, 19 août; proposa le service militaire obligatoire et personnel, l'abolition de l'esclavage en ce sens que tout nègre serait affranchi en touchant les côtes de France, et la constitution d'une milice nationale; devint membre du comité militaire, 30 août; secrétaire de ce comité, 3 octobre 1789; engagé volontaire dans la garde nationale de Paris, section des Enfants Rouges, 16 novembre; secrétaire de l'Assemblée Constituante, 24 novembre; chevalier de Saint-Louis, 15 octobre 1790; chef de bataillon dans la garde nationale parisienne (section des Capucins Saint-Louis ou de la Grange Batelière), 6 mai 1791; capitaine aide de camp du général François de Wimpffen, 30 juin 1791; puis du général prince de Hesse-Rhinfels, 6 février 1792, à Perpignan; lieutenant-colonel du 4ᵉ d'infanterie, 13 mai 1792; adjudant général, lieutenant-colonel, 16 mai 1792; attaché à l'état-major de l'armée du Midi, 31 mai 1792; rejoignit son poste, 16 juin; adjudant général colonel employé dans la 17ᵉ division militaire, 9 septembre 1792; élu le 5 septembre 1792, député à la Convention nationale par les Ardennes (le 1ᵉʳ sur 8), l'Isère (le 3ᵉ sur 9), le Var (le 8ᵉ sur 8) et premier suppléant, 16 septembre 1792, dans les Bouches-du-Rhône; opta pour les Ardennes; vota avec les Montagnards; membre de la commission du camp sous Paris, 21 septembre; en mission à l'armée du Midi avec Lacombe-Saint-Michel et Gasparin, 24 septembre; membre du comité militaire, 27 septembre; fit destituer le général Montesquiou, 24 octobre; réélu membre du comité militaire, 17 octobre 1792; en devint président, 10 novembre; en mission à l'armée de Belgique avec Danton, Camus, Lacroix et Gossuin, 30 novembre; membre du comité de défense générale, 3 janvier 1793; vota la mort de Louis XVI sans appel ni sursis; secrétaire suppléant de la Convention du 7 au 21 février 1793; président de la Convention du 21 février au 7 mars; général de brigade, 8 mars 1793; fit voter une nouvelle loi militaire sur la conscription et le service obligatoire; fut élu le premier, membre du comité de salut public, 26 mars; en sortit le 5 avril; vota contre la mise en accusation de Marat, 13 avril; en mission à l'armee des Alpes avec Albitte, Gauthier et Nioche, 30 avril 1793; arriva à Lyon le 10 mai; maintint Kellermann à la tête de l'armée des Alpes et y fut employé provisoirement lui-même, 15 mai; dirigea le siège de Lyon; rappelé à la Convention, 6 octobre; entra à Lyon, 9 octobre; dénoncé par Couthon, 11 octobre; décrété d'arrestation, 12 octobre; mais ce décret fut levé le 19 octobre; entra comme suppléant au comité de la guerre, 24 octobre; général de division, 28 octobre 1793, avec ancienneté du 15 mai 1793, par arrêté du comité de salut public du 2 mars 1795; proposa l'amalgame, 1793, puis l'embrigadement, 1794, en mission aux armées de l'Ouest et des Côtes de Brest pour l'embrigadement des troupes, 5 février 1794; rappelé, 19 avril, puis 14 juillet; de retour à Paris, 26 juillet; se rallia au parti thermidorien; membre du comité militaire du 16 août au 4 octobre 1794; y fut réélu le 10 octobre; membre du comité de salut public du 5 décembre 1794 au 4 avril 1795; réélu membre du comité militaire, 8 décembre, puis 7 mai 1795, attaché pour ordre à l'armée des Côtes de Brest, 13 juin 1795; combattit le parti royaliste; fut nommé membre de la commission des Cinq, 22 octobre; député de la Mayenne au Conseil des Cinq-Cents, 27 octobre 1795, sortit du Corps Législatif par la voie du sort, 20 mai 1797; fut réélu aux Anciens par une assemblée électorale dissidente dans les Landes, mais l'élection fut annulée; inspecteur général d'infanterie à l'armée de Mayence, 15 septembre 1798; ministre de la Guerre à la place de Milet de Mureau du 14 septembre au 10 novembre 1799; admis au traitement de réforme du grade de général de division, 26 mars 1800; se retira à Balhain (Ardennes); admis à une solde de retraite de 3.958 fr. 33 le 27 avril 1801; vint se fixer à Rethel en 1809.

DUBOUCHAGE (François-Joseph de Gratet, vicomte). Cf. Du Bouchage.

DUBOUQUET (Louis), général, né à Cucuron (Vaucluse) le 17 avril 1740, y mourut le 25 janvier 1814. Sous-lieutenant au régiment d'Auvergne, 1ᵉʳ septembre 1755; lieutenant, 15 novembre 1755, capitaine, 12 juillet 1760; major au régiment de Boulonnois, 5 juin 1781; chevalier de Saint-Louis, 24 juin 1781; lieutenant-colonel, 17 mai 1789; colonel du 29ᵉ d'infanterie, 21 octobre 1791; à l'armée

du Centre, 1792; nommé provisoirement maréchal de camp par le général en chef Dumouriez, 29 août 1792; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 1er septembre 1792; défendit le défilé du Chesne Populeux, puis fut envoyé à Châlons et ensuite employé à la division Chasot; lieutenant général employé sous Servan à l'armée des Pyrénées, 8 octobre 1792; commandait à Toulouse en novembre 1792; commandant par intérim l'armée des Pyrénées pendant l'absence de Servan du 17 février au 4 avril 1793; nommé à Bayonne commandant la division de droite de l'armée des Pyrénées, 6 avril; nommé commandant en chef des armées des Pyrénées et spécialement de l'armée des Pyrenées-Orientales, 25 avril; mais cette nomination resta sans effet et Dubouquet continua de servir à l'armée des Pyrénées Occidentales; nommé commandant la division de Saint-Jean-Pied-de-Port, 8 juin; fut vainqueur au combat d'Ispeguy, 1er juillet; suspendu de ses fonctions, 8 octobre 1793; admis à la retraite, 10 avril 1795; admis au traitement de réforme, 29 septembre 1797; admis de nouveau à la retraite, 21 juin 1811. Le nom du général Dubouquet est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DU BOURG DE VACHEROLLES (François-Joseph Thorillon), général, né à Craponne (Haute-Loire) le 4 février 1732, y mourut le 8 août 1806; Cadet-gentilhomme au régiment d'Auvergne, 6 mars 1746, lieutenant, 21 octobre 1746, servit en Flandre, 1746-1748; capitaine, 1er septembre 1755; servit en Allemagne, 1757-1763. Etait ainsi noté en 1763 « Honnête, intelligent, zélé, joli sujet qui doit devenir par la suite propre à tout ». Puis par Puységur en 1764 « Très bon capitaine d'infanterie, sans beaucoup de talents et sans vices »; chevalier de Saint-Louis, mai 1771; capitaine de grenadiers, 1er juillet 1774, capitaine-commandant, 25 mai 1778; lieutenant-colonel du régiment de Lyonnois (devenu en 1791 27e d'infanterie), 24 juin 1780; servit au siège du fort Saint-Philippe en 1781; puis au camp de Saint-Roch en 1782; colonel du 79e d'infanterie ci-devant Boulonnois, 25 juillet 1791; maréchal de camp employé à l'armée du Midi, 12 juillet 1792; puis à l'armée des Alpes, 8 octobre; division d'Ornac, 1er septembre; puis division du Muy; commandant le département de l'Isère, 15 décembre; commandant à Lyon, 15 janvier 1793; division du Muy et commandant le corps de la Tarantaise, 1er mai 1793; puis le département du Mont Blanc; chef du corps de défense de la Savoie, juillet 1793; suspendu de ses fonctions, 7 octobre 1793; relevé de sa supension et autorisé à prendre sa retraite, 8 mai 1795.

Dubreil (Marie-Anne-Jean-Alexandre, baron de Frégoze), général, né à Montauban le 25 octobre 1763, mort à Paris le 7 août 1844. Cadet-gentilhomme au régiment de Vermandois (plus tard 61e d'infanterie) le 10 mars 1778; sous-lieutenant, 3 octobre 1779; lieutenant en 2e le 11 janvier 1788; adjudant-major le 7 février 1792; servit à l'armée des Alpes, 1792; capitaine, 12 février 1792; adjoint aux adjudants généraux, mai 1792; adjudant général, lieutenant-colonel le 1er août 1792; adjudant général, colonel, 1er octobre 1792; suspendu comme noble le 1er juin 1793; remis en activité à l'armée des Pyrénées-Orientales, 14 juillet 1793; employé à Toulouse, 2 novembre; nommé général de brigade provisoire par les représentants, 15 novembre 1793; destitué et condamné à la réclusion jusqu'à la paix par les représentants Milhaud et Soubrany, 22 février 1794; relevé de sa destitution, mais non réintégré le 13 septembre 1794; réintégré dans le grade d'adjudant général chef de brigade et admis au traitement de réforme, 15 juillet 1797; employé dans la 10e division militaire, fin decembre 1799; sous-inspecteur aux revues dans la 10e division militaire, 28 février 1800; inspecteur aux revues, 18 octobre 1800; chef de division au ministère à la direction générale des revues, 1er septembre 1806; chargé d'une mission extraordinaire à Corfou, 23 novembre 1807; chevalier de l'Empire, 21 septembre 1808; en mission extraordinaire à Naples le 6 octobre 1809; chargé de l'inspection de la garde municipale de Paris, 28 septembre 1809-fin 1812; chef de la division de l'habillement au Ministère de l'administration de la Guerre, 15 janvier 1810; baron de Frégoze avec majorat, 3 mai 1810; inspecteur aux revues dans la 1re division militaire, 28 septembre 1814; admis à la retraite, 9 décembre 1815

DUBRETON (Jean-Louis, baron), général, né à Ploërmel (Morbihan) le 18 janvier 1773, mort à Versailles le 27 mai 1855. Soldat au bataillon auxiliaire du régiment des colonies, 1er mars 1790; lieutenant de la compagnie de Plougasnou dans la division de canonniers garde-côtes de Lanmeur, 10 avril 1790; sous-lieutenant au 78e régiment d'infanterie ci-devant Penthièvre, 15 septembre 1791; lieutenant, 1er novembre 1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; adjudant-

major, 7 septembre 1792; avec rang de capitaine, 15 mars 1793; servit en Vendée, 1794-1800; passé comme capitaine à la 143e demi-brigrade de bataille, 4 juin 1795; capitaine de grenadiers, 23 septembre 1795; passé en cette qualité à la 52e de ligne, 5 octobre 1796; servit en Italie, 1800-1801; blessé au côté droit au passage du Mincio, 26 décembre 1800; chef de bataillon à la 11e légère, 22 septembre 1801; envoyé à Saint-Domingue, 1802; nommé provisoirement par le général en chef Rochambeau chef de brigade de la 11e légère, 17 mars 1803; blessé d'un coup de feu à la main gauche à l'attaque de Vertière (Saint-Domingue) le 18 novembre 1803; fait prisonnier de guerre par les Anglais lors de l'évacuation du Cap français (Saint-Domingue) le 4 décembre 1803; rentré en France, 6 juillet 1804; nommé provisoirement colonel du 5e léger, 23 septembre 1804; confirmé dans le grade de colonel avec rang du 17 mars 1803 et maintenu dans le commandement du 5e léger, 24 mars 1805; servit à l'armée du Nord, 1806; à la Grande Armée, 1807; à l'armée d'Allemagne, brigade Gency, division Dupas, 1809; servit en Espagne, 1811-1812; général de brigade employé à l'armée du Nord en Espagne, 6 août 1811; commandant la province de Santander, novembre 1811; vainqueur à Sidias, 7 novembre; commandant la 2e brigade de la division Vandermaesen, 22 avril 1812; commandant supérieur de Burgos en septembre 1812, défendit le château de Burgos du 19 septembre au 23 octobre 1812, et força l'ennemi à lever le siège de cette place; général de division, 23 décembre 1812; appelé à Paris, 20 janvier 1813; commandant la 4e division d'infanterie (1re du 2e Corps de la Grande Armée sous Victor), 22 mars; servit en Saxe, 1813; se distingua à Hanau, 30 octobre 1813; commandant sous Victor et provisoirement le 2e Corps de la Grande Armée, 3 novembre; resta malade à Worms; commandant la 2e division d'infanterie du 2e Corps de la Grande Armée sous Victor, 25 décembre 1813; servit en Champagne, 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant supérieur de Valenciennes, 19 novembre; démissionna de son commandement, 23 mars 1815; commandant la 5e division militaire à Strasbourg, 21 juillet; créé baron par Louis XVIII, 23 décembre 1815; commandeur de Saint-Louis, 3 mai 1816; commandant la 13e division militaire à Rennes à la place d'O'Mahony, 3 septembre 1817; rétabli dans le commandement de la 5e division militaire, 23 octobre; confirmé baron par lettres patentes du 3 février 1819; pair de France, 5 mars 1819; mis en disponibilité sur sa demande, 1er août 1821; retraité par ordonnance du 10 juillet 1831; grand officier de la Légion d'honneur, 29 avril 1837. Le nom du général Dubreton est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DUCASSE (Jacques-Nicolas, dit Xavier, baron), général, né à Bayonne le 24 juillet 1771, y mourut le 29 mars 1836. Sous-lieutenant au 5e régiment (ci-devant Navarre), 15 septembre 1791; servit à l'armée du Nord, 1792; démissionna, 7 juin 1792; offrit son épée à Louis XVI, au 10 août 1792; fut poursuivi et s'engagea dans l'armée des Pyrénées; sous-lieutenant au 32e d'infanterie, 4 octobre 1792; lieutenant adjoint au adjudants généraux de l'armée des Pyrénées, 25 octobre 1792; à l'armée des Pyrénées Occidentales, 30 avril 1793; nommé provisoirement capitaine adjoint, 25 juillet 1793, servit dans la vallée d'Aran; passé à l'armée de l'Ouest en 1795; nommé provisoirement chef de bataillon par les représentants près la force armée de Paris, 3 juin 1795; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; réformé avec traitement, 18 octobre 1795; remis en activité et employé à la 10e division militaire comme aide de camp du général Sol-Beauclair, 24 mai 1797; réformé, 5 mars 1798; adjoint à l'état-major de la 11e division militaire, 15 décembre 1800; chef de brigade à la suite de la 83e de ligne, 10 décembre 1801; employé dans la 21e division militaire, 13 novembre 1802; adjudant-commandant, 27 août 1803; employé dans la 26e division militaire, 22 septembre; dans la 21e division militaire, 10 novembre; au corps d'armée de réserve sous Lefebvre, 24 septembre 1805; reprit son emploi à la 21e division militaire, 4 juin 1806; de nouveau employé à l'armée du Nord, 27 septembre 1806-16 juillet 1808; envoyé à l'armée d'Espagne, 19 septembre 1808; mis en disponibilité, 20 février 1809; à la retraite 3 mai 1809; autorisé à passer au service du roi de Westphalie, 10 mai 1810; chef de la 1re division (personnel) du Ministère de la Guerre en Westphalie, 14 décembre 1810; quitta le service de Westphalie, 13 août 1812; employé au quartier général du 11e Corps de la Grande Armée, 10 octobre 1812; à l'etat major d'Augereau, 23 avril 1813; mis à la disposition du ministre de la Guerre, 3 novembre; chef d'état-major d'Augereau à l'armée de Lyon, 7 janvier 1814; général de brigade, 3 mars

1814; chef d'état-major de la 19e division militaire, 11 juillet; chevalier de Saint-Louis, 3 septembre 1814; commandant le département du Var, 23 janvier 1815, attaché à l'état-major du duc d'Angoulême, fin mars 1815; mis en disponibilité, 15 avril 1815; commandant le département de la Nièvre, 1er septembre; baron, 2 mars 1816; mis en non-activité, 1er septembre 1817; inspecteur d'infanterie pour 1818 dans la 6e division militaire, 1er juillet 1818; commandant la 1re subdivision de la 15e division militaire, 30 décembre; la 2e subdivision à Amiens, 28 janvier 1819 (devenue plus tard 3e subdivision de la 16e division militaire); grand officier de la Légion d'honneur, 1er mai 1821; commandeur de Saint-Louis, 23 mai 1825; mis en disponibilité, 4 août 1830; admis à la retraite à compter du 1er septembre 1830, 20 août 1830

DUCELLIER (Nicolas-Joseph), général, né à Bapaume (Pas-de-Calais) le 25 octobre 1750. Beau-frère du conventionnel Duhem. Canonnier au régiment de La Fère-artillerie, 4 mai 1768; sergent et remplacé le 25 mai 1781; lieutenant dans l'artillerie de Belgique, 16 octobre 1789; capitaine, 6 octobre 1790; chef de bataillon, 5 décembre 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1796; chef de brigade au 9e d'artillerie, 7 décembre 1793; major général de tranchée, 27 août 1794; commandant à Valenciennes, 30 août 1794; général de brigade provisoire, 12 février 1795; exilé de Valenciennes avec ordre de s'établir à 20 lieues de Paris et des frontières, 22 juin 1795; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 27 septembre 1795; employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 3 octobre; admis au traitement de réforme, 9 novembre 1796; commandant à Valenciennes, 12 septembre 1797; réformé le 27 novembre 1799; général de brigade dans la garde nationale soldée sous Bessières, 6 septembre 1809; cessa ses fonctions, 31 décembre 1809; à la retraite par décret impérial du 6 juin 1811; mort à Douai (Nord) le 21 décembre 1831.

DUCHEYRON (Nicolas), général, né à Eymoutiers (Haute-Vienne) le 11 novembre 1770, tué par un boulet près de Salzbourg (Autriche) le 16 décembre 1800. Sergent de grenadiers au 2e bataillon de volontaires de la Haute-Vienne, 17 octobre 1791; sous-lieutenant, 2 mai 1792; lieutenant de grenadiers, janvier 1793; aide de camp de Jourdan, 11 juin 1793; adjudant général chef de bataillon, 29 septembre 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade, 1er octobre 1793; confirmé dans ce grade par le comité de Salut public à l'armée de Sambre-et-Meuse, 30 septembre 1794; nommé général de brigade, 11 octobre 1794; refusa ce grade, 22 juin 1795, et resta à l'état-major de Jourdan à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; chef de brigade du 9e hussards, 6 avril 1798; servit à Zurich, 25 septembre 1799; puis sous Moreau à l'armée du Rhin, 1800.

DU CHILLEAU (Marquis). Cf. marquis du Chilleau.

DUCLAUX (Pierre-Alexis, baron), général de cavalerie, né à Duravel (Lot) le 2 décembre 1775, mort à Paris le 18 août 1828. Réquisitionnaire au 22e chasseurs à cheval à l'armée des Pyrénées Occidentales, 3 avril 1794; passé à l'armée d'Italie, fin 1795; maréchal des logis dans les guides du général Bonaparte, 22 septembre 1796; sous-lieutenant, 9 mai 1797; suivit Bonaparte en Egypte, 19 mai 1798; lieutenant, 22 août 1798, blessé d'un coup de lance au côté gauche à Héliopolis, 20 mars 1800; capitaine, 2 avril 1801; aux grenadiers à cheval de la garde, 2 octobre 1801, servit au camp de Boulogne, 1803-1805; chef d'escadrons, 5 septembre 1805; officier de la Légion d'honneur, 14 mars 1806; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit en Espagne, 1808; obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur le Mont de Milan, 1er février 1808; servit en Allemagne, 1809; colonel du 11e cuirassiers, 1er juin 1809; et employé à cette date à la brigade Guiton de la division Saint-Sulpice; servit a Wagram, 6 juillet; obtint une nouvelle dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur Erfurt, 15 août 1809; au corps de réserve, 1810, baron de l'Empire, 21 novembre 1810; employé à la 5e division de cuirassiers (Valence) au 1er corps de réserve de cavalerie à la Grande Armée en Russie au 1er juillet 1812; eut le nez gelé pendant la retraite; employé à la 2e brigade (Bessières) de la 1re division de grosse cavalerie (Bordessoulle) en Saxe au 15 août 1813; général de brigade, 3 septembre 1813; commandant le département des Forêts, 6 décembre; rentré dans ses foyers et mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 novembre 1814; commandant le département de la Meuse, 22 avril 1815; mis en non-activité, 10 août 1815; mis en disponibilité, 26 janvier 1820; admis à la retraite, 26 janvier 1825.

DU COETLOSQUET (Charles-Yves-César, Cyr, comte), général de cavalerie, né à Morlaix (Finistère) le 21 juillet 1783, mort à Beffes (Cher) le 24 janvier 1837. Engagé volontaire au 10ᵉ hussards, 23 octobre 1800; servit à l'armée d'Italie, 1800-1801; blessé de 2 coups de sabre et d'un coup de feu au passage du Mincio, 26 décembre 1800; défendit, lui deuxième, un défilé contre un fort détachement de hussards ennemis et fut pour ce fait nommé maréchal des logis sur le champ de bataille, 21 janvier 1801; au corps d'observation de la Gironde, 1801; en Espagne, 1802, sous-lieutenant, 28 mai 1802; au camp de Boulogne et sur les côtes de l'Océan, 1803-1805; à la Grande Armée en Autriche, fin 1805, comme aide de camp du général Milet; lieutenant aide de camp du général Lasalle, 3 janvier 1806; adjudant-major au 21ᵉ régiment de chasseurs à cheval, 5 mai 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; blessé d'un coup de boulet à Pultusk, 26 décembre 1806; capitaine, 5 novembre 1807; servit en Espagne, 1808; aide de camp du général Lasalle, 12 avril 1808; chef d'escadrons le 13 novembre 1808; servit en Allemagne, 1809; blessé d'un coup de feu à Essling, 22 mai 1809; passé au 8ᵉ hussards, 7 août; servit à l'armée d'Allemagne, fin 1809; aux corps d'observation de la Hollande et de l'Elbe, 1810-1812; chevalier de l'Empire, 11 juillet 1810; servit en Russie, 1812; colonel du 8ᵉ hussards, 11 août 1812; blessé d'un coup de feu à la Moskowa, 7 septembre 1812; servit en Saxe, 1813; à la 1ʳᵉ brigade (Piré) de la 1ʳᵉ division de cavalerie légère (Corbineau) en Allemagne au 15 août 1813; général de brigade commandant à la place de Piré la 1ʳᵉ brigade de la 1ʳᵉ division de cavalerie légère à la Grande Armée, 15 octobre 1813; blessé d'un coup de feu à Leipzick, 18 octobre 1813; servit en France, 1814, commandant la 2ᵉ brigade de la division de cavalerie Piré, janvier 1814; au combat de Saint-Dié, 10 janvier 1814; employé dans la division de cavalerie organisée à Versailles et commandée par le général Pajol, 13 janvier; chef d'une brigade provisoire de hussards sous Pajol, 3 février, puis sous Allix; se signala à Montereau, 18 février; commandant le département de la Nièvre, 1ᵉʳ juin; chevalier de Saint-Louis, 7 mars 1815; disponible le 26 mars 1815; nommé commissaire extraordinaire du roi en juillet 1815; arriva à La Rochelle le 19 juillet 1815, et prit le commandement du département de la Charente-Inférieure; rappelé à Paris; quitta La Rochelle le 4 août; aide-major général de la garde royale, 8 septembre 1815; membre du 2ᵉ conseil de guerre de la 1ʳᵉ division militaire chargé de juger le général Rigau, 16 septembre 1816; au corps royal d'état-major, 1818; lieutenant général, 25 avril 1821; commandant la 7ᵉ division militaire à la place du général Pamphile Lacroix, 11 juillet 1821; directeur général du personnel au Ministère de la Guerre le 19 décembre 1821; commandeur de Saint-Louis, 20 août 1823; ministre de la Guerre par intérim, 19-28 octobre 1823; conseiller d'Etat en service extraordinaire, 26 août 1824; conseiller d'Etat en service ordinaire le 9 janvier 1828; servit contre les insurgés de juillet 1830; compris au nombre des lieutenants généraux admis au traitement de réforme sous la réserve de leurs droits à la retraite, conformément à l'article 3 de l'ordonnance du 7 février 1831; retraité avec pension de 5 450 francs, 10 octobre 1831.

DUCOS (Nicolas, baron), général, frère du directeur Roger Ducos, naquit à Dax (Landes) le 7 mars 1756, mort à Montfort-en-Chalosse (Landes) le 12 octobre 1823. Soldat au régiment de Bourbonnais, 15 février 1774; obtint son congé, 24 novembre 1777; passa au régiment de Hainaut (devenu en 1791 50ᵉ d'infanterie), 24 mars 1778; servit en Amérique, 1782-1783; sergent, 23 août 1784; sergent-major, 7 juin 1791; adjudant sous-officier, 19 juin 1792; lieutenant, 25 septembre 1792; à l'armée d'Italie, 1794; servit à Orméa, 17 avril 1794; aide de camp du général François à Saorgio, 28 avril; le suivit aux îles de Lérins; adjoint à l'adjudant général Chabran, 2 août 1795; le suivit à la division Meynier en mars 1796, puis passa à la division Masséna, 29 avril 1796; servit à Lonato, 3 août; au combat de Solférino, à Castiglione, 5 août; puis à la reprise de Peschiera; blessé d'un coup de feu et d'un coup de sabre à Saint-Georges, 15 septembre 1796; capitaine, 26 septembre 1796; chef de bataillon à la 25ᵉ de ligne, division Masséna, 21 décembre 1796; servit à San-Michele, 12 janvier 1797; aide de camp de Masséna, 9 mars; servit à Tarvis, 25 mars; employé à l'armée d'Helvétie, 1799; servit à Coire, 7 mars 1799; chef de brigade, 4 avril 1799; adjudant commandant à l'armée de réserve, 5 mai 1800; envoyé auprès du général Turreau à l'armée d'Italie, 14 mai; employé au corps d'observation de la Gironde, 26 mai 1801; mis en disponibilité à la dissolution de ce corps, 2 janvier 1802; général de brigade em-

ployé comme commandant d'armes à Bayonne, 27 avril 1802; élu député des Landes au Corps Législatif du 17 août 1804 au 12 octobre 1806, remplacé dans son commandement par le général Sol, 19 octobre 1804; servit comme chef d'état-major dans les gardes nationales du Nord sous Rampon, 12 octobre 1806; député des Landes au Corps Législatif, 10 janvier 1808; commandant la 2e brigade de la 2e division (Verdier) à Bayonne, 3 mars; commandant la 3e brigade, division Merle, en Espagne, 15 juin; s'empara du défilé de la Venta de l'Escudo, 21 juin; occupa Santander, 23 juin; sous Mouton à Medina del Rio Seco, 14 juillet; commandant de la Légion d'honneur, 4 septembre 1808; mis à la suite de l'état-major général de l'armée d'Espagne, 15 novembre; rentra en France après un congé de 2 mois, 4 avril 1809; employé à l'armée d'Allemagne, 10 juin; au 4e Corps sous Masséna, 27 août; commandant supérieur de l'île de Schouwen (Hollande), 11 mai 1810; baron de l'Empire, 17 mai 1810; commandait à Zierickzée lorsqu'il dut abandonner la place et se réfugier à Anvers, 7 décembre 1813; y commanda la citadelle en 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 5 novembre 1814; admis à la retraite, 27 janvier 1815; replacé au cadre d'activité aux Cent-Jours, commandant supérieur de Longwy, 3 mai 1815; capitula le 15 septembre après avoir résisté à 18.000 Prussiens avec une garnison de 300 hommes; fut mis à la retraite à compter du 1er août 1815, 18 octobre 1815

DUFOUR (Georges-Joseph), général, né à Saint-Seine-l'Abbaye (Côte-d'Or) le 15 mars 1758, mort à Bordeaux le 10 mars 1820. Enrôlé comme soldat au régiment de Nivernois-infanterie (devenu ensuite Maréchal de Turenne), 3 mai 1776; fourrier le 7 mai 1781; congédié par grâce, 14 août 1785; employé dans les bureaux de la marine à Rochefort; lieutenant à la 1re compagnie des chasseurs nationaux de Rochefort, 10 août 1789, devint capitaine-aide-major, puis major de la garde nationale de cette ville; élu lieutenant-colonel en 2e du 1er bataillon de volontaires de la Charente-Inférieure, 22 octobre 1791; servit à l'armée du Centre, 1792; à la défense de Verdun; refusa d'en signer la capitulation, 1er septembre 1792; blessé d'un éclat d'obus à la jambe droite à la défense des Islettes, 18 septembre 1792; à l'armée des Ardennes, 1792-1793; servit à la prise de Namur; lieutenant-colonel en chef de son bataillon, 6 février 1793; blessé d'un coup de biscaïen au bras droit à la bataille de Neerwinden, 18 mars 1793; adjudant général chef de brigade employé à l'armée des Côtes de La Rochelle sous Biron, 15 mai 1793; blessé de plusieurs coups de pique au combat de Fontenay-le-Comte, 25 mai 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple dans l'Ouest, 27 avril 1794; servit sous Turreau à l'armée de l'Ouest, battit plusieurs fois Charette, notamment à Montaigu; conduisit à l'armée de la Moselle un détachement de 15.000 hommes de l'armée de l'Ouest, 12 juillet 1794; servit à Pellingen, 8 août; s'empara des hauteurs de Trèves et de la Montagne Verte; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 23 novembre 1794, servit sous Desaix devant Mayence, 29 janvier 1795; employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 20 mars; général de division, 13 juin 1795; commandant la 7e division de l'armée de Rhin-et-Moselle; blessé de 3 coups de sabre près de Heidelberg; laissé pour mort sur le champ de bataille et fait prisonnier de guerre, 18 septembre 1795; mis en liberté sur parole; devint commandant supérieur à Lunéville, 11 janvier 1796; commandant la 6e division militaire, 20 février; échangé contre le général autrichien Provera, 24 juillet; employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 16 août; commandant la 3e division de cette armée sous Férino à la place de Tholmé, 19 octobre; défendit la tête de pont de Huningue à la place d'Abbatucci, 1er décembre; l'évacua, 5 février 1797, mais conserva le commandement de sa division; commandant l'aile droite de l'armée du Rhin à la place de Férino, avril 1797; servit au passage du Rhin à Kehl, 21 avril 1797, commandant la 14e division militaire à Caen à la place de Dugua, 1er mars 1798; employé à l'armée de Mayence, 5 février 1799; à l'aile gauche de l'armée du Danube sous Bernadotte, puis Colaud, 7 mars; commandant supérieur des troupes stationnées dans les 4 départements réunis, 30 avril; commandant provisoirement les troupes réunies sur le Bas-Rhin sous Bernadotte, 28 juin; défendit Mayence contre l'archiduc Charles; employé en Hollande, septembre 1799; commandant à Brest les troupes destinées à une expédition particulière, 30 novembre 1799; commandant la 11e division militaire, 19 janvier 1800; commandant la place de Brest, 3 mai 1802; commandant la 21e division militaire à Bourges, 9 juillet; commandant la 1re division du corps d'observation de l'Escaut, 27 mai 1807; commandant la 12e

division militaire, 30 septembre; puis la division d'observation de La Rochelle, 3 mars 1809; commandant la 3e division d'infanterie du 8e Corps sous Junot à la place de Clauzel à l'armée d'Espagne, 16 décembre; gouverneur de la Navarre, 8 février 1810; employé au 4e Corps de l'armée du Midi sous Soult en Espagne, 29 mai; gouverneur de la province de Séville, 12 octobre; puis gouverneur de Grenade en septembre 1811; fut ensuite tenu à l'écart pour ses opinions républicaines et admis à la retraite par décret du 8 mars 1812; rentré à Bayonne, 14 août 1812; se retira à Bordeaux; commandant les gardes nationales de la Gironde aux Cent-Jours; député de la Gironde à la Chambre des représentants, 15 mai 1815; emprisonné, 10 janvier 1816; mis en liberté, 5 septembre; se retira à Bordeaux. Etait commandant de la Légion d'honneur depuis le 14 juin 1804. Le nom du général Dufour est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUFOUR (François-Bertrand, baron), général, né à Souillac (Lot) le 25 janvier 1765, y mourut le 13 octobre 1832. Lieutenant au 2e bataillon de volontaires du Lot, 1er juillet 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1795; adjudant-major, 1er juillet 1793; chef de bataillon, 21 mars 1794, division Ambert; servit à Kaiserslautern, 23 mai 1794; à la prise de Wasserbillig, juillet 1794; puis devant Mayence; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1796; chef de brigade de la 108e de bataille, 19 juin 1795; fait prisonnier à Mannheim; servit à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1797; chef de brigade à la suite de la 21e de ligne, 30 octobre 1797; membre du conseil de révision des 1re et 16e divisions militaires, 31 décembre 1797; admis au traitement de réforme, 3 juillet 1800; chargé d'activer dans le département des Hautes-Pyrénées le départ des réquisitionnaires et conscrits, 25 juillet; chef de brigade de la 21e de ligne, 9 août 1800; à l'armée gallo-batave, 1800-1801; commanda l'avant garde et enleva le pont d'Aschaffenbourg, 24 novembre; servit à la prise de Wurzbourg, 30 novembre, et au combat de Burg-Eberach, 3 décembre; en garnison à Nantes, 1801; puis à l'armée des Côtes de l'Océan à Flessingue, 1803; s'embarqua sur la flotte hollandaise de l'amiral Verhuell et parvint à Ostende, malgré la croisière anglaise; au camp de Bruges, division Gudin, 1804-1805; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; commandant la place de Presbourg, 24 novembre 1805; général de brigade, 24 décembre 1805; au 3e Corps sous Davout, puis division Legrand, 2 août 1806; commandant en 2e la place de Braunau sous Merle, 24 septembre; employé au quartier général de la Grande Armée, 1er février 1807; commandant la 2e brigade de la 1re division (Michaud) au siege de Dantzick, 22 mars; sous Victor au siège de Graudenz, 27 mai; au corps d'observation sous Brune, 1er août; au siège de Stralsund; occupa l'île de Rügen; au corps d'observation des côtes de l'Océan, 1er décembre; commandant la 2e brigade, division Gobert, 3 décembre; obtint une dotation de 10 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, mars 1808; rejoignit l'armée française à Burgos, commanda la division Gobert à la suite de la blessure de ce général et gagna la Caroline, 19 juillet 1808; rappelé par Dupont et compris comme prisonnier de guerre dans la capitulation de Baylen, 22 juillet 1808; enfermé à Cadix sur la Vieille Castille, puis transféré à Minorque et de là en Angleterre; baron de l'Empire, 26 avril 1811; rentré de captivité et mis en non-activité, 1er juin 1814; commandant de la Légion d'honneur, 27 décembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 17 janvier 1815; commandant la 1re brigade de la 11e division (Berthezène) du 3e Corps d'observation sous Vandamme, 29 avril; à l'armée de Belgique, juin 1815; servit à Ligny, 16 juin 1815; à Wavre, 18 juin; à la défense de Namur, puis à l'armée de la Loire; se retira avec ses troupes dans le département du Lot; replacé dans la position de non-activité par l'ordonnance du 1er août 1815; mis en disponibilité, 22 juillet 1818; admis à la retraite, 1er janvier 1825; député du grand college du Lot, centre, 28 octobre 1830; admis au cadre de réserve, 15 novembre; réélu député de la 5e circonscription du Lot (Martel) le 5 juillet 1831.

DUFOUR (François-Marie, baron), général, né à Fruges (Pas-de-Calais) le 5 décembre 1769, mort de maladie à Lille le 14 avril 1815. Volontaire au 8e bataillon du Pas-de-Calais, 28 septembre 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; élu capitaine, 14 octobre 1792; puis lieutenant-colonel en 2e de son bataillon, 4 novembre 1792; servit à Jemappes, 6 novembre; à la prise de Mons; à l'armée des Ardennes, 1793-1794; à Neerwinden le 18 mars 1793; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; à l'attaque de Stromberg; blessé d'un coup de feu au siège de Maestricht; employé à l'armée du Rhin, 1795-1796, chef de bataillon à

la demi-brigade du Pas-de-Calais ou 198e demi brigade, 3 juillet 1795; à la 79e demi brigade, 6 février 1796; à l'armée d'Italie, 1797; envoyé aux îles Ioniennes sous Gentilli et Chabot, 13 juin 1797; à Corfou, 1798-1799, nommé provisoirement chef de brigade, 22 octobre 1798; prisonnier de guerre, 3 mars 1799; confirmé par les consuls provisoires dans le grade de chef de brigade à la 6e demi-brigade de ligne pendant sa captivité, novembre 1799; rentré de captivité, 1800; employé à l'armée de réserve, 1800; puis à l'armée d'observation du Midi, 1801; à l'armée d'Italie, 1802; à l'armée de Naples, 1803-1805; sous Gouvion-Saint Cyr, division Montrichard, 19 novembre 1803; puis sous Joseph Bonaparte à l'armée de Naples, 1806-1811; servit au siège de Gaète, 1806; commandant de la Légion d'honneur, 17 mai 1806; général de brigade employé à l'armee de Naples, 19 janvier 1807; mis en congé illimité sur sa demande, 3 janvier 1811; commandant la 3e brigade de la 2e division (Friant) du corps d'observation de l'Elbe, 2 avril; commandant la 1re brigade dans la même division, 18 juin; puis la 3e brigade en février 1812, baron de l'Empire avec dotation de 4.000 francs de rente annuelle, 18 juin 1812; servit à la Grande Armee en Russie, 1812; blessé à la Moskowa, 7 septembre 1812; s'empara du Kremlin à Moscou, 14 septembre; employé à la 2e division (Ricard) du 1er Corps sous Davout, 23 septembre; prit part au combat de Winkowo, 18 octobre; blessé à Krasnoé, 18 novembre 1812; général de division, 4 mars 1813; sous Vandamme à Wesel, 18 mars; commandant la 5e division d'infanterie du 2e Corps de la Grande Armée sous Victor, 22 mars; à la prise de Harbourg, 27 avril; vainqueur à Zollenspicker, 6 mai; vainqueur de Tettenborn les 9 et 12 mai 1813. Etait rentré au 2e Corps avec sa division au 15 août 1813; servit en Saxe, 1813; à Dresde, 27 août 1813; disponible, 11 novembre; commandant la division du 2e Corps (*bis*) de la Grande Armée à Strasbourg, 17 novembre; puis la 1re division du 2e Corps sous Victor, 21 décembre; commandant la réserve de Paris, 7 janvier 1814; puis la 1re division de cette réserve sous Gérard, 13 janvier; servit à la Rothière, 1er février; commandant la même division au 2e Corps (Gérard) en Champagne, 19 février; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; commandant supérieur du département du Nord et de la place de Lille, 31 août; commandant la 5e division d'infanterie du 2e Corps (Reille) à l'armée du Nord, 31 mars 1815. Le nom du général Dufour est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUFRESSE (Simon-Camille), général, né à La Rochelle le 2 mars 1762, mort à Paris le 27 février 1833. Fut comédien au théâtre dit « de Molière », puis volontaire au 2e bataillon des fédérés nationaux, 8 juillet 1792; capitaine, 16 septembre 1792; adjoint aux adjudants généraux de l'armée du Nord, 18 septembre 1792, servit à Jemappes comme aide de camp du général Moreton, 6 novembre; blessé de 2 coups de sabre à Neerwinden, 18 mars 1793; adjudant général chef de bataillon, 15 mai 1793, commandant temporaire à Lille, 20 juillet 1793; adjudant général chef de brigade, 6 septembre 1793; nommé provisoirement général de brigade à l'armée du Nord, 4 novembre 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 12 novembre 1793; arrêté à la suite de ses intrigues, 19 décembre; mis en liberté, 12 mai 1794; employé à l'état-major de l'armée des Côtes de Brest, 23 mai; suspendu de ses fonctions et arrêté, 6 août 1794; acquitté, 22 mars 1795; mis en disponibilité, 26 mars; à l'armée des Alpes et d'Italie, 13 juin; à l'armée de l'Intérieur, 25 octobre; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 7 décembre; commandant à Phalsbourg, 17 mars 1796; disponible, 17 avril; envoyé à l'armée des Alpes, 25 juin; à l'armée d'Italie, janvier 1797; nommé à la division Dallemagne, 26 février 1797; division Baraguey-d'Hilliers, 11 mars; commandant à la Chiusa, 14 juin; à Vérone, 15 septembre; employé à la 2e division (Lemoine) de l'armée de Rome, novembre 1798; servit au combat de Terni, à la reprise de Rome; commanda la division Macdonald, 21 janvier 1799; servit à la prise de Naples; arrêté et traduit avec Championnet devant un conseil de guerre pour abus de pouvoir, 5 avril 1799; remis en activité à l'armée de l'Ouest, 24 août; disponible, 20 février 1801; employé à la 12e division militaire comme commandant les Deux-Sèvres, 23 mai; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé au camp volant de la Vendée, 24 septembre 1805; dans la 12e division militaire, 25 mars 1806; commandant les îles d'Aix, de Ré et d'Oléron, 26 avril; employé de nouveau au camp volant de la Vendée, 18 janvier 1807; à la 3e division (Heudelet) du 8e Corps de l'armée d'Espagne, 21 octobre 1808; remplacé par Maransin, 12 décembre; commandant la province de Valladolid à la place de Claparède,

15 janvier 1809; commandant le département des Deux-Sèvres, 25 juillet 1811, puis l'île d'Oléron, 4 septembre; reprit le commandement du département des Deux-Sèvres en janvier 1812; commandant la 8e brigade de gardes nationaux, 1er juillet 1812; la place de Stettin, 22 juillet; capitula et fut prisonnier de guerre, 5 décembre 1813; rentré de captivité, 13 juin 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant le département des Deux-Sèvres, 30 décembre; commandant la 6e division (*bis*) de gardes nationales au 7e Corps sous Suchet à Valence, 21 mai 1815; commandant le département de la Loire-Inférieure, 1er septembre 1815; mis en non-activité, 2 décembre 1815; à la retraite, 1er décembre 1824; au cadre de réserve, 22 mars 1831; de nouveau à la retraite, 30 mars 1832.

DUFRICHE DE VALAZÉ (Eléonor-Bernard-Anne-Christophe-Zoa), général du génie, fils du conventionnel. Naquit à Essay (Orne) le 12 février 1780, mort à Nice le 26 mars 1838. Entra à l'Ecole Polytechnique le 29 décembre 1798; en sortit élève sous-lieutenant du génie à l'Ecole de Metz, 22 décembre 1800; lieutenant en premier à l'état-major du génie, 22 décembre 1801; employé à Cherbourg, 10 janvier 1802; à l'état-major du génie de l'armée de Hanovre du 26 mars 1803 au 22 septembre 1805; capitaine en 2e à la 3e compagnie du 1er bataillon de sapeurs du génie, 15 octobre 1803; capitaine en premier, 24 septembre 1804; à la Grande Armée, 22 septembre 1805; sous Morio au 1er Corps (Bernadotte), 27 octobre; blessé à Austerlitz, 2 décembre; chef de bataillon de 2e classe, 26 décembre 1805, et chef d'état-major du génie du 1er Corps; commandant en 2e le génie du 1er Corps sous Bernadotte, 5 octobre 1806; commandant en chef le génie du 1er Corps, 1er avril 1807; combattit à Friedland, 14 juin; chef de bataillon de 1re classe, 1er mars 1808; appelé en Espagne, 17 septembre; chef d'état-major du génie au siège de Saragosse; commandant le génie du 8e Corps de réserve sous Junot en Allemagne, 19 juin 1809; servit en Espagne, 1810-1812; dirigea le siège d'Astorga, mars-10 avril 1810; y fut blessé d'une balle à la tête; colonel, 10 mai 1810; chargé de diriger le siège de Ciudad Rodrigo du 29 juin au 10 juillet 1810; blessé à la tête et à l'épaule par une grenade, 9 juillet 1810; commandant le génie du 8e Corps à l'armée de Portugal, juillet 1810; chef d'état-major du génie de l'armée de Portugal, 10 janvier 1811; commandant en chef le génie de l'armée de Portugal, sous Marmont, 1er juin 1811; passé sous les ordres de Suchet; en congé de 4 mois, 30 octobre 1812; commandant le génie du 1er Corps d'observation du Rhin sous Ney, 19 février 1813 (devenu 3e Corps de la Grande Armée en avril 1813); servit en Saxe, 1813; à Lutzen, 2 mai; Bautzen, 21 mai. Etait chevalier de l'ordre de Saint-Henri de Saxe depuis 1809; commandant de la Légion d'honneur le 10 août 1813; général de brigade, 20 août 1813; commandant le génie du 11e Corps sous Macdonald, 7 septembre; servit à Leipzick, 16, 18 et 19 octobre; à Hanau, 30 octobre; puis en Champagne, 1814; à Arcis-sur-Aube, 20-21 mars 1814; commissaire désigné pour la remise de la place de Magdebourg, 26 avril; mis en non-activité 1er juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; désigné pour commander le génie du corps du duc de Berry, 18 mars 1815, commandant le génie du 4e Corps d'observation (Gérard) (devenu plus tard 4e Corps de l'armée du Nord), 5 avril 1815; membre du jury de l'examen de sortie de l'Ecole de Metz, 1er mai 1815; servit en Belgique, juin 1815; prit part à l'organisation de la défense de Paris, puis suivit l'armée sur la Loire; mis en non-activité, 1er août 1815; désigné pour l'inspection du génie à Strasbourg du 30 avril au 6 décembre 1816; membre du comité des fortifications, 2 avril 1818; inspecteur général du génie, 7 juin 1819; baron, 23 mai 1819; confirmé par lettres patentes du 29 juin 1819; chevalier de l'ordre de l'Epée de Suède, 20 mars 1820; disponible, 5 mai 1820; inspecteur général du génie, 6 juillet 1820; adjoint au comité des fortifications, 28 octobre 1820; inspecteur général du génie, 21 juin 1821; membre du comité des fortifications, 8 novembre; puis 13 février 1822, inspecteur général du génie, 19 juin 1822, membre du comité des fortifications, 19 octobre; inspecteur général du génie, 26 juin 1824; membre du comité des fortifications pour 1825, 16 janvier 1825; puis pour 1826 le 25 décembre 1825; inspecteur général du génie, 27 mai 1827; membre du comité du génie, 24 décembre 1828; membre de la commission mixte des travaux publics, 11 janvier 1829; inspecteur général du génie, 31 mai 1829; membre du comité du génie, 28 octobre; commandant le génie de l'armée d'Afrique, 10 février 1830, rentra en France et fut nommé ministre plénipotentiaire à La Haye, 12 août membre adjoint du comité du génie, 3 septembre 1830; chargé de la direction supérieure des travaux de la défense de Paris, 12 décembre; lieutenant général

inspecteur général des fortifications 13 décembre 1830; président du jury de l'examen de sortie et inspecteur général du génie de l'Ecole de Metz, 7 décembre 1832; inspecteur général du génie dans les directions de Montpellier et de Grenoble, 18 juin 1833; dans les directions de Metz, Strasbourg et Befort, 9 juin 1834; député du 6e collège de l'Orne (Laigle) le 21 juin 1834; siégea au centre; réélu député, 4 novembre 1837. Le nom du général Valazé est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUGOMMIER (Jacques Coquille, dit), général, né à la Basse-Terre (Guadeloupe) le 1er août 1738; en France, 1748; entra dans la compagnie des cadets-gentilshommes des colonies, à Rochefort, 15 mars 1753; garçon-major, 16 janvier 1757; officier sur les batteries de la marine, 20 mai 1757; servit sur les batteries de La Rochelle et de l'île de Ré; enseigne dans une compagnie d'infanterie, 26 mai 1758; conduisit des recrues à la Martinique; prit part à la defense de la Guadeloupe contre les Anglais, 21 janvier 1759, et à celle de la Martinique, février 1762; revint en France apres la prise de la Martinique par les Anglais; réformé comme enseigne dans les compagnies franches detachées de la marine, 1763; rentra à la Guadeloupe dans ses propriétés; nommé par le gouverneur de la Guadeloupe major du bataillon des milices du quartier de la Basse-Terre, 1er août 1765; confirmé dans son grade le 10 décembre 1765; leva et équipa une compagnie de 50 volontaires, 1778; s'embarqua sur la flotte de d'Estaing pour aller attaquer Sainte-Lucie, 14 décembre 1778; se distingua à cette attaque qui échoua; chevalier de Saint-Louis, 16 avril 1780; abandonna le service, 24 janvier 1782; élu membre de l'Assemblée nationale convoquée à la Guadeloupe pour le 1er décembre 1789, envoyé à la Martinique au secours des habitants de Saint-Pierre révoltés contre la garnison, 1er mars 1790; rétablit la paix et se rembarqua, 13 mars; vint avec le gouverneur de la Guadeloupe au secours des patriotes contre les planteurs et les hommes de couleur appuyés sur les autorités de la Martinique; étant à la tête de 300 volontaires, vaincu dans un combat par des mulâtres et des nègres il repartit pour la Guadeloupe; revint à Saint-Pierre, 6-7 juin 1790; reçut le titre de commandant général des volontaires confédérés des îles du Vent; quitta la Martinique sur l'ordre du gouverneur comte de Béhague, 24 mars 1791; envoyé à Paris comme député extraordinaire des îles du Vent auprès de l'Assemblée Législative, juillet 1791; arriva à Marseille, 19 octobre 1791; à Paris, 3 décembre; sollicita sa rentrée au service; maréchal de camp sans emploi, 10 octobre 1792; à l'armée d'Italie sous Dumerbion, 22 mai 1793; quitta Paris le 17 août 1793; remplaça à Utelle le général Sérurier, 15 septembre; vainqueur des Austro-Sardes à Gilette, 19 octobre, puis à Utelle, 22 octobre; général de division, 3 novembre 1793, et commandant en chef l'armée devant Toulon; arriva au camp d'Ollioules, 16 novembre; repoussa une sortie du fort Malbousquet, 30 novembre; reçut 2 contusions au bras droit et à l'épaule; donna l'assaut à la redoute anglaise, 17 décembre; entra dans Toulon, 20 décembre; élu le 1er sur 4 député de la Martinique à la Convention Nationale; nommé à la place de Doppet commandant en chef provisoire de l'armée des Pyrénées-Orientales le 27 décembre 1793; quitta Toulon le 5 janvier 1794; prit possession de son poste le 16 janvier; vainqueur du général espagnol La Union aux Monts Alberes, 28 avril; puis s'empara du camp du Boulou, 1er mai; blessé sous les murs du fort Saint Elme dans une attaque de nuit; prit Collioure, 29 mai; vainqueur à Saint-Laurent de la Mouga, 13 août; prit Bellegarde, 17 septembre; combattit sans résultats le 16 novembre 1794; eut la tête fracassée par un obus le lendemain à 8 heures sur la Montagne Noire, 17 novembre 1794; fut enterré dans un des bastions du fort de Bellegarde au pied de l'arbre de la liberté, 19 novembre. La Convention ordonna d'inscrire son nom sur la colonne du Panthéon, 25 novembre 1794. Le nom du général Dugommier est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUGOULOT (Louis-François-Auguste Mazel du Goulot (1), dit), général, né à Maubeuge (Nord) le 4 octobre 1742, y mourut le 18 janvier 1815. Enseigne au régiment de Beauvaisis-infanterie le 4 octobre 1758; servit en Allemagne, 1758-1759; lieutenant, 30 octobre 1758; remis sous-lieutenant à la composition de 1763; replacé lieutenant, 24 avril 1763; passé à la Guadeloupe avec son régiment, 1762-1767; capitaine commandant la compagnie du lieutenant-colonel, 26 janvier 1773; capitaine titulaire, 20 février 1774; capitaine en 2e à la formation du 16 juin 1776; chevalier de Saint-Louis; capitaine commandant la compagnie du

---

(1) Goulot est un nom de terre située à la frontière près de Beaumont (Belgique).

lieutenant-colonel, 3 novembre 1778; lieutenant-colonel du 2e bataillon d'infanterie légère (ex-chasseurs du Dauphiné), 23 mars 1792, servit à l'armée des Alpes, 1792-1795; chef de brigade de la 12e légère, 29 janvier 1796; à l'armée d'Italie, 1796; grièvement blessé au combat de Villa Impenta près Mantoue le 12 septembre 1796; nommé général de brigade, 9 novembre 1796; employé à la division Augereau, 3 décembre; renvoyé dans ses foyers et rayé des cadres de l'armée d'Italie, le 13 décembre 1796, pour avoir déclaré qu'il était hors d'état de servir dans une division active; nommé commandant à Brescia, 25 décembre; employé dans la division Joubert, 17 janvier, nommé commandant à Trente, 30 janvier; admis à la retraite, 7 février 1797; fut informé de sa mise à la retraite et cessa ses fonctions, 26 février 1797.

DUGUA (Charles-François-Joseph), général, né à Valenciennes (Nord) le 1er mars 1744, mort de la fièvre jaune au Cap-Haïtien (île de Saint-Domingue) le 16 octobre 1802. Enseigne au régiment de Bourbon-infanterie le 14 mai 1760; sous-lieutenant, 16 février 1763; lieutenant, 1er novembre 1765; lieutenant de grenadiers, 4 août 1774; démissionnaire, 1er mai 1777; lieutenant de gendarmerie dans la Haute-Garonne, 19 juin 1791; colonel de la 2e légion de gendarmerie organisée à Versailles, 23 novembre 1792; à l'armée des Pyrénées-Orientales, mai 1793, servit au combat de Truillas, 17 juillet 1793; nommé général de brigade par les représentants du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales, 14 août 1793; chef d'état-major de l'armée sous Toulon, 29 octobre; nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple, 23 novembre 1793; passé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 27 décembre; commandant la cavalerie de l'aile droite de l'armée, 17 janvier 1794; puis commandant la cavalerie de l'armée des Pyrénées-Orientales à la place de La Barre, 7 juin 1794; servit à la bataille de la Montagne Noire, 17-20 novembre; non compris dans la nouvelle organisation des états-majors du 13 juin 1795; servit sur la Fluvia, 15 juin; employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 21 octobre; puis à l'armée des Côtes de l'Océan, 28 décembre; réformé, 7 septembre 1796; envoyé à l'armée d'Italie à la tête d'une partie des renforts fournis par Hoche, 19 octobre; commandant la réserve de cavalerie de l'armée d'Italie, 29 décembre; servit sur la Brenta, 24 février 1797; blessé à Sacile, 15 mars; servit au Tagliamento, 16 mars; occupa Trieste, 23 mars; sous Bernadotte, 21 mai; commandant la 1re division de cavalerie à l'armée d'Italie, 4 juin; commandant la 14e division militaire à Caen, 25 novembre; la 8e division militaire à Toulon, 3 mars 1798; fut élu pour 2 ans député du Calvados au Conseil des Cinq-Cents, 14 avril 1798; employé à l'armée d'Orient comme inspecteur général de l'infanterie et de la cavalerie, 12 mai, commanda provisoirement la division Kléber, 3 juillet; se signala à la prise de Rosette, puis à la bataille des Pyramides, 21 juillet, et à la prise du Caire; gouverneur de la province de Mansourah, 12 août; commandant au Caire, 9 février 1799; s'embarqua pour rentrer en France en mars 1800; commandant la 10e division militaire à Toulouse, 16 août 1800; préfet du Calvados, 6 septembre; nommé chef d'état-major de l'armée de Saint-Domingue, 30 octobre 1801; arriva à Brest le 14 novembre; embarqué pour Saint-Domingue le 14 décembre; débarqué le 5 février 1802; grièvement blessé au siège du fort de la Crête-à-Pierrot, 11 mars 1802. Le nom du général Dugua est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUHESME (Philibert-Guillaume, comte), général, né à Bourgneuf-Val-d'Or (Saône-et-Loire) le 7 juillet 1766, mort de ses blessures à Ways près Genappe (Belgique) le 20 juin 1815. Commanda la garde nationale de son canton en 1789; capitaine au 2e bataillon de volontaires de Saône-et-Loire, 29 septembre 1791; capitaine d'une compagnie franche qu'il leva, 6 août 1792, et qui fut incorporée dans le bataillon franc du Hainaut, 8 août; servit à l'armée du Nord, 1792-1794, lieutenant-colonel en premier du 4e bataillon franc du Hainaut, 26 octobre 1792; commandant à Ruremonde en février 1793; brûla le pont sur la Loo; blessé de 2 coups de feu au combat du bois de Villeneuve, 5 juillet 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée du Nord, 7 octobre 1793; commandant la 3e brigade de la division Fromentin, 20 janvier 1794; à Guise, avril 1794; confirmé dans le grade de général de brigade, 12 avril 1794; commandant l'avant-garde de la division Desjardin, 9 mai; blessé d'une balle au bois de Bonne-Espérance, 13 mai 1794; rentra à la division Fromentin, 19 mai; se signala dans les combats des 20, 21 et 24 mai; passé à la division Kléber, 3 juin; servit devant Charleroi, puis à Marchiennes; se signala à Fleurus, 26 juin; passa à l'armée de

Sambre-et-Meuse avec sa division, 2 juillet; servit au siège de Maestricht; général de division, 8 novembre 1794; commandant la 5e division de l'armée de Sambre-et-Meuse, 25 décembre; envoyé à l'armée des Côtes de Brest avec un détachement de 12.000 hommes, 20 janvier 1795; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 5 décembre; servit à Obermedlingen et à la retraite de Mannheim; commandant la 10e division de l'armée de Rhin-et-Moselle, décembre 1795; commandant la 6e division de cette armée, 13 avril 1796; puis la 7e division sous Gouvion-Saint-Cyr en mai 1796; s'empara de Wolfach et de Schramberg, 14 juillet 1796; servit à Neresheim, 11 août; accusé de s'être éloigné du champ de bataille par lâcheté et suspendu de ses fonctions, 21 août 1796, mais fut réintégré par un arrêté qui déclarait qu'il méritait toute confiance; commandant la 3e division sous Desaix en avril 1797; eut la main droite traversée par une balle et battit la charge avec le pommeau de son épée sur la caisse d'un tambour tué à ses côtés au passage du Rhin à Diersheim près de Kehl, 20 avril 1797; présenta au Directoire les drapeaux pris par l'armée du Rhin, 28 février 1798; aux armées d'Italie, de Rome, puis de Naples, 1798-1799; commanda l'aile gauche (3e division) de l'armée de Rome sous Championnet, 6 décembre 1798; investit Civita del Tronto, 7 décembre, et s'en empara; prit Pescara, 24 décembre; blessé de 2 coups de feu à la retraite de Sulmona, 9 janvier 1799; s'empara d'Isernia; se signala à la prise de Naples, 20-22 janvier; obtint pour ce fait une armure complète par arrêté du Directoire, 8 avril; commandant la province de Pouille en février 1799; s'empara de San Severo, 25 février 1799; disgrâcié en même temps que le général Championnet et pour les mêmes motifs, 16 mars 1799; fut arrêté le même jour que lui; remis en activité à l'armée des Grandes-Alpes, corps de Grenier, 23 juin 1799; y commanda le centre, août 1799; commandant par intérim l'armée des Alpes sous Championnet, 15 septembre; s'empara de Suze, de Rivoli; vainqueur à Pignerol, 29 octobre; s'empara de Savigliano; servit à Genola, 4 novembre; obtint la permission d'aller passer l'hiver dans ses foyers; nommé provisoirement lieutenant du général en chef de l'armée de réserve, 19 avril 1800; commandant les divisions Watrin et Boudet à ladite armée, 21 avril; puis les divisions Boudet et Loison, 9 mai; franchit le Tessin à Buffalora, 31 mai; chassa les Autrichiens de Melegnano, 3 juin; s'empara de Lodi, 4 juin; de Crema et Crémone, 7 juin; vainqueur à Castelleone; bloqua Pizzighettone, commandant les divisions La Poype et Chabran, 11 juin; franchit l'Adda de vive force, 12 juin; rentra à Crémone, 13 juin; commandant le corps de réserve de l'armée d'Italie (divisions Miollis et Rochambeau) sous Masséna, 5 juillet; lieutenant du général en chef Augereau à l'armée gallo-batave, 15 septembre; servit à Burg Eberach, 3 décembre; à Bamberg, Forchheim, aux combats devant Nuremberg, 18-21 décembre; commandant la 19e division militaire à Lyon, 19 septembre 1801; grand officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; passé à l'armée d'Italie comme commandant la 4e division, 20 septembre 1805, servit à la prise du pont du château de Vérone, 18 octobre; à San-Michele, 29 octobre, Caldiero, 30 octobre; puis au passage du Tagliamento; chargé d'occuper l'Istrie, fin décembre 1805; commandant une division du 8e Corps de la Grande Armée sous Masséna, 11 décembre 1805; commandant le 3e Corps de l'armée de Naples, 20 février 1806; commandant les côtes depuis le royaume de Naples jusqu'à Piombino, juin 1806; occupa Civita Vecchia, puis commanda la division d'Ancône, 1807; rentra en France, 30 septembre 1807; chargé du commandement de la division des Pyrénées-Orientales, 27 janvier 1808; commandant en chef du 1er février au 31 décembre; entra en Catalogne, 9 février 1808; occupa la citadelle de Barcelone, 29 février; vainqueur sur le Llobrégat, 10 juin; échoua devant Girone, 20 juin; vainqueur au pont d'El Rey sur le Llobrégat, 30 juin; gouverneur de Barcelone, 7 septembre; bloqué dans cette ville par Vivès puis délivré par Gouvion-Saint-Cyr; fut accusé d'avoir fait arrêter le consul de France à Barcelone et aussi par lettre d'Augereau du 6 février 1810, d'avoir commis des abus de pouvoir et des malversations à Barcelone avec la complicité du commissaire de police Casanova (pillage d'argenterie, etc.) et même d'avoir fermé les yeux sur l'assassinat d'un certain Canton et de l'adjoint au geôlier d'une des prisons de Barcelone à l'instigation du général Lechi; de s'enivrer; de s'être fait le fournisseur de ses propres troupes à partir du 1er juillet 1808, d'avoir réduit les rations pour s'enrichir, faisant de faux marchés, confisquant les ressources des émigrés et touchant la valeur de fournitures incomplètement livrées; reçut d'Augereau l'ordre de se rendre à Montpellier, février 1810; vint à Paris et reçut l'ordre

de quitter la capitale dans les 24 heures, 24 février 1810; se retira à Rouen, puis à Bourgneuf (Saône-et-Loire); commandant supérieur de Kehl, 2 décembre 1813; commandant la 3e division du 2e Corps sous Victor, 25 décembre; servit en Lorraine, puis en Champagne; chassé de Saint-Dié, 10 janvier 1814; servit à Saint-Dizier, 27 janvier; à Brienne, 29 janvier, la Rothière, 1er février, Montereau, 18 février; comte de l'Empire, 21 février 1814; servit à Dolancourt, 26 février, sur la Barse, 3 mars; inspecteur général d'infanterie, 1er juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; sous le duc de Berry, 19 mars 1815; pair de France, 2 juin 1815, commandant la 11e division du 3e Corps à la place de Lemoine, 3 juin; commandant les 1re et 2e divisions de jeune garde, 8 juin; servit à Ligny, 16 juin; blessé mortellement au côté droit de la tête à 5 heures du soir près de Plancenoit à la bataille de Waterloo, 18 juin; fut fait prisonnier pendant la déroute, mais ne fut pas massacré, comme on l'a dit, par les hussards de Brunswick. Il expira dans une auberge qui avait servi la veille de quartier général à Blücher en présence du général Lobau également prisonnier. Porté sur les tables de bronze du palais de Versailles, son nom est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DUHOUX (Charles-François), général. Etait noble, fils d'un lieutenant aux gardes du duc de Lorraine. Naquit à Nancy le 13 août 1736, lieutenant aux milices de Lorraine, 1er février 1746; servit en Flandre, 1746-1747; lieutenant en 2e au régiment Royal-Barrois, 18 mars 1747; réformé, 1748; cadet du roi de Pologne, 21 novembre 1749; entré dans les Volontaires Royaux, 21 novembre 1752; lieutenant de dragons, 1er décembre 1756; servit en Hanovre, 1757-1762; aide-major des dragons aux volontaires du Dauphiné, 19 juillet 1760; avec rang de capitaine, 7 mars 1761; chevalier de Saint-Louis, 14 octobre 1761; capitaine de dragons, 23 mars 1762; retiré, 1768; servit en Corse, 1769; lieutenant-colonel attaché à la légion de Lorraine, 13 juillet 1771; servit en Pologne, 1771-1772; attaché au corps des dragons, 9 décembre 1776; maréchal de camp, 1er mars 1791; employé dans ce grade à l'armée du Nord, 19 mars 1792; commandant à Lille, 11-29 juin 1792; nommé commandant du camp de Soissons, 11 août 1792; lieutenant général, 7 septembre 1792, et employé à l'armée du Nord; commandant de Lille, 13-29 septembre 1792; suspendu de ses fonctions, 10 octobre 1792; appelé à la barre de la Convention pour rendre compte de sa conduite pendant le siège de Lille; acquitté, 15 mars 1793; réintégré dans son grade, 18 mars 1793; à l'armée de réserve, 1er avril; blessé à l'affaire de Saint-Pierre de Chemillé, 11 avril 1793; commandant une division à l'armée des Côtes de La Rochelle, septembre 1793; démissionnaire, 28 septembre 1793; décrété d'arrestation, 13 novembre 1793; arrêté à Nancy par ordre du comité de salut public, 18 novembre 1793; amené à Paris et emprisonné à l'Abbaye; autorisé à prendre sa retraite, 3 février 1795; admis à la retraite, 13 mai 1795; fut un des chefs royalistes au 13 vendémiaire, 5 octobre 1795; vivait encore à Paris dans la misère en mai 1799.

DUJARD (Jean-Lambert Marchal, chevalier), général d'artillerie, né à Lunéville (Meurthe-et-Moselle) le 17 septembre 1739. Surnuméraire dans l'artillerie 30 septembre 1754; sous-lieutenant, 1er janvier 1757; fit les campagnes d'Allemagne, 1760-1762; lieutenant en 3e, 27 mars 1760; lieutenant en 2e, 15 janvier 1762; lieutenant en premier, 15 octobre 1765; capitaine par commission, 31 juillet 1767; servit en Corse, 1768-1769; chevalier de Saint-Louis, 6 novembre 1779; capitaine en 2e, 7 septembre 1772; capitaine d'une compagnie de sapeurs au régiment de Besançon, 21 avril 1777; capitaine d'une compagnie de canonniers, 9 mai 1778; servit en Bretagne et en Normandie, 1778-1782; major, 1er juin 1786; lieutenant-colonel du 4e régiment d'artillerie à pied, 1er janvier 1791; employé à l'armée des Alpes, 1792; chef de brigade, 8 mars 1793, et commandant l'artillerie de l'armée d'Italie; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple, 25 février 1794, et chef d'état-major de l'artillerie sous Bonaparte; commandant l'artillerie de l'armée d'Italie à la place de Bonaparte, 7 août 1794; confirmé dans le grade de général de brigade par le comité de salut public, 1er avril 1795; inspecteur du 12e arrondissement d'artillerie, 12 juillet 1795; servit à l'attaque du camp retranché de Ceva, 16 avril 1796; se distingua à la prise de Cherasco, 25 avril; nommé commandant de l'artillerie de la côte, 23 mai; assassiné par les Barbets au nord du col de Tende dans le Limonet en se rendant à Nice pour prendre possession de son commandement, 21 juillet 1796.

DU LAU, VICOMTE D'ALLEMANS (Pierre-Marie), général, né à Champniers en Périgord le 25 mars 1752, mort à Paris le 26 juillet 1816. Garde du corps du roi, compagnie Noailles, 13 avril 1766; obtint une commission de capitaine à la suite, au régiment de Condé-cavalerie (devenu Condé-dragons), 4 août 1772; mestre de camp en 2e du régiment d'Agénois, 1er mars 1778; embarqué pour l'Amérique le 22 octobre 1778; servit à la Martinique, puis chargé du commandement du régiment à Saint-Domingue à la mort du chevalier de Cadignan de juillet 1779 jusqu'en mai 1780; mestre de camp commandant le régiment de Saintonge, 1er juillet 1783; maréchal de camp employé, 25 août 1791; au camp de Sarreguemines en 1792; démissionna, 13 mai 1792, et émigra; servit à l'armée de Condé, 1792; à l'armée britannique de Saint-Domingue en 1794; cessa de servir le 31 décembre 1798; lieutenant général, 13 août 1814; à la retraite, 5 novembre 1814.

DULAULOY (Charles-François, comte de Randon), général d'artillerie, né à Laon (Aisne) le 9 décembre 1764, mort à Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) le 30 juin 1832 Elève d'artillerie, 1er avril 1780; lieutenant en 2e au régiment d'artillerie de Toul (devenu en 1791 7e régiment d'artillerie à pied), 16 août 1781; lieutenant en premier, 25 mai 1788; capitaine en 2e, 1er avril 1791; capitaine-commandant le 18 mai 1792; adjoint aux adjudants généraux dans la 17e division militaire, 1er février 1792; en mission extraordinaire en Angleterre pour la fabrication des armes; commandant l'artillerie du camp sous Paris en septembre 1792; inspecteur de la manufacture d'armes de Moulins, octobre 1792; adjudant général chef de bataillon, 1er février 1793, et maintenu à Paris; envoyé à l'armee des Côtes de Cherbourg, 26 octobre; servit aux combats d'Angers, de Baugé, de Savigny; suspendu de ses fonctions comme ex noble, 10 décembre 1793, mais était encore en fonctions le 13 février 1794; autorisé à rentrer dans l'artillerie comme capitaine et employé à l'armée du Nord, 26 juin 1794; chef de bataillon au 2e régiment d'artillerie à pied, 24 juillet 1794; chef de brigade, 27 août 1794, servit aux sièges d'Ypres, de Nieuport, de l'Ecluse, de Bois-le-Duc et de Grave; nommé provisoirement par les représentants du peuple général de brigade employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 10 décembre 1794; confirmé dans ce grade à la date du 10 décembre 1794, par le comité de salut public, 4 mars 1795; employé à l'armee de l'Intérieur; à la direction du mouvement des armées en 1795; aux armées du Nord et de Sambre-et-Meuse, fin 1796-1797; inspecteur du 1er arrondissement d'artillerie, 1797; envoyé à Douai, 9 janvier 1798; à l'armée d'Angleterre, 12 janvier; commandant l'artillerie de l'aile droite de l'armée d'Angleterre, avril 1798; à l'armée de l'Ouest, février 1800; commandant à Tortone, 18 juillet 1800; commandant à Gênes, 9 octobre; commandant l'artillerie du corps d'observation dans l'Etat de Gênes, décembre 1800; division Soult en Ligurie, janvier 1801; commandant l'artillerie de l'armée du Midi sous Murat en mars 1801; rentra en France, juin 1801; commandant l'Ecole d'artillerie de Metz, 30 novembre 1801; commandant l'artillerie à Breda, 25 mars 1803; l'artillerie de l'armée de Hanovre sous Mortier, 3 mai, général de division, 27 août 1803; rentra en France, 5 février 1804; commandant en 2e l'artillerie en Italie sous Masséna, septembre 1805; commandant en chef l'artillerie de l'armée de Naples sous Joseph Bonaparte, 12 février 1806; gouverneur de Thorn à la Grande Armée, 15 décembre; commandant l'artillerie du 4e Corps sous Soult à la place de Lariboisière, 3 janvier 1807; servit à Eylau, 8 février, Heilsberg, 10 juin, et devant Kœnigsberg, 13 juin; commandant l'artillerie du 2e Corps sous Soult en Espagne à la place de Bourgeat, mars 1809; rappelé en France, 31 octobre 1809; chevalier de l'Empire avec dotation, 9 mars 1810; chargé de l'inspection de l'artillerie des places et des côtes en Hollande, 21 avril 1810; comte de l'Empire, 13 février 1811; chargé de l'inspection de l'artillerie des places et des côtes de Bretagne, 30 août; commandant en chef l'artillerie du 2e Corps de la Grande Armée sous Oudinot, 29 février 1812; servit en Russie, 1812; commandant en chef l'artillerie de la Garde, 29 mars 1813; servit en Saxe, 1813; grand' croix de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813; servit à Lutzen, 2 mai, à Wurschen, 21 mai, à Leipzick, 18 octobre; conseiller d'Etat, 5 décembre 1813; chambellan de l'Empereur, 7 décembre; servit en France, 1814; chevalier de la Couronne de Fer, 2 avril 1814; chevalier de Saint Louis, 1er juin 1814; inspecteur général du 4e arrondissement d'artillerie à Besançon, 21 juin; grand'croix de la Légion d'honneur, 17 janvier 1815; gouverneur de Lyon, 5 juin; pair de France aux Cent-Jours, 2 juin 1815; membre du comité spécial chargé de préparer le travail de réorganisation du corps de l'artillerie, 2 août; admis à la retraite de 6 000 francs, 18 octobre 1815; replacé dans

le cadre de réserve de l'état-major général, 7 février 1831; admis à la retraite le 11 juin 1832.

DULONG DE ROSNAY (Louis-Etienne, baron puis comte), général, né à Rosnay (Aube) le 12 septembre 1780, mort à Paris le 21 mai 1828. Secrétaire de légation auprès de M. Constantin, agent du gouvernement français en Italie; devint aide de camp provisoire du général Cambray dans une expédition contre les insurgés de la Marche d'Ancône; volontaire dans une compagnie auxiliaire levée à Ancône par le général Monnier, 4 mai 1799; sergent dans ladite compagnie, 9 mai 1799; prit 2 pièces de canon à l'affaire de Pesaro et fut nommé sur le champ de bataille sous-lieutenant dans la compagnie des hussards volontaires, 10 mai 1799; blessé d'un coup de sabre au genou dans une sortie de la garnison d'Ancône, 29 juin 1799; lieutenant, 2 juillet 1799; servit à la prise de Fano, 11 juillet; décida la victoire à la prise du défilé de Fourlo par une charge de cavalerie, 25 juillet; blessé d'un coup de baïonnette à la cuisse gauche et d'un coup de sabre sur la tête à Montegaleazzo, 27 août 1799; reçut 3 coups de feu, eut le bras gauche brisé et fut nommé capitaine sur le champ de bataille, 3 novembre 1799; confirmé capitaine à la suite du 6ᵉ hussards par arrêté des consuls et employé à la 1ʳᵉ division de l'armée d'Italie, 28 mars 1800; servit au passage du Grand-Saint-Bernard; commandant provisoire de la place de Pesaro, 14 octobre 1800; capitula lorsqu'il ne lui resta plus que 14 hommes, 6 décembre; blessé d'un coup de baïonnette dans le côté au passage du Mincio, 25 décembre 1800; chef d'escadrons, 3 avril 1802; rentra dans ses foyers pour rétablir sa santé; chef de bataillon à la 15ᵉ légère, 16 mai 1803; en garnison à Arras, 1804; employé au 3ᵉ Corps de la Grande Armée, division Friant, en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; blessé à Austerlitz d'un coup de feu qui lui brisa l'épaule droite, 2 décembre 1805; servit à Eylau, 8 février 1807; major du 31ᵉ léger, 31 mars 1807; commandant un régiment provisoire sous Junot au 1ᵉʳ corps d'observation de la Gironde, 19 septembre 1807; servit en Portugal, 1807-1808; au 2ᵉ Corps de l'armée d'Espagne en janvier 1809; blessé d'un coup de feu à l'attaque de Misarella, 16 mai 1809; couvrit la retraite de l'armée de Portugal; colonel du 63ᵉ de ligne, 24 juillet 1809; passé au 31ᵉ léger, 19 septembre; colonel du 12ᵉ léger, 26 novembre; chevalier de la Couronne de Fer, 16 décembre 1809; servit sous Godinot devant Baza, 9 août 1811; à Pozo-Alcon, 13 août; à Pinos, 26 août, et à la prise de Motril; rentra en France, septembre 1812, général de brigade, 12 avril 1813; commandant la 3ᵉ brigade de la 3ᵉ division de jeune garde (Delaborde), 26 n. a.; baron de l'Empire, 3 juillet 1813; blessé à Dresde, 26 août 1813; commandant la levée en masse du département de l'Aube, 12 janvier 1814; mis à la disposition du général commandant la 1ʳᵉ division militaire et chargé de la défense du château de Bicêtre, 16 février 1814; quitta ce poste pour rejoindre le corps de Marmont, 2 avril; lieutenant aux gardes du corps, compagnie écossaise, sous le duc d'Havré, 5 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juin 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 28 août 1814, lieutenant général, 18 mars 1815, commandant à Béthune pour le roi, 23 mars; chargé aux Cent-Jours de l'organisation et du commandement des gardes nationales actives dans la 1ʳᵉ division militaire, 1ᵉʳ mai-24 juillet 1815; lieutenant commandant la compagnie des gardes du corps d'Havré, 1ᵉʳ novembre 1815; commandeur de Saint-Louis, 1ᵉʳ mai 1821; grand'croix de Saint-Louis, 23 mai 1825; commandant la 17ᵉ division militaire à Bastia, 16 novembre 1825; nommé comte par lettres patentes du 6 octobre 1827; mis en disponibilité, 16 mars 1828. Le nom du général Dulong est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUMANOIR LE PELLEY (Pierre-Etienne-René-Marie, comte), marin, né à Granville (Manche) le 2 août 1770, mort subitement à Paris dans la nuit du 6 au 7 juillet 1829. Etait le neveu de Pléville Le Pelley. Entra dans la marine comme élève de port, 1ᵉʳ août 1787, et fut embarqué sur la gabare *La Lionne*, puis sur la flûte *La Seine* à destination de Saint-Domingue, 15 janvier 1788; passé sur la frégate *La Mignonne* à Saint-Domingue du 2 août au 28 décembre 1788; sous-lieutenant de port en mai 1789; embarqué sur la frégate *La Pomone* du 1ᵉʳ septembre au 30 octobre 1790; passé sur la frégate *La Néréide* en croisière sur la côte d'Afrique du 1ᵉʳ novembre 1790 au 30 juillet 1791; servit en qualité d'enseigne de vaisseau sur *Le Dromadaire* à destination de Cayenne du 1ᵉʳ août 1791 au 30 mars 1793; lieutenant de vaisseau, 10 juillet 1793; embarqué, du 5 novembre 1794 au 18 juin 1795, sur le vaisseau *Le Sans-Culotte* en qualité d'adjoint à l'état-major de l'amiral Martin; prit part à un combat contre les Anglais; capitaine de

vaisseau, 4 mai 1795; commandant le vaisseau *Le Berwick* sous Richery du 19 juin au 5 décembre 1796; partit de Toulon le 14 septembre 1795, prit part à la prise du convoi anglais du Levant en Méditerranée, 7 octobre; puis à la destruction des établissements anglais de Terre-Neuve du 28 août au 5 novembre 1796; commandant le vaisseau *La Révolution* sous Bouvet dans l'expédition d'Irlande du 6 décembre 1796 au 2 août 1797; se signala en sauvant l'équipage du *Scevola* qui coulait bas; nommé chef de division, 19 juin 1797; passé sur *La Fraternité* du 3 août au 17 octobre, et commandant une division destinée à Saint-Domingue; adjoint à l'inspecteur général des côtes de Cherbourg à Anvers, 1798; fit partie de l'expédition d'Egypte; commandant le vaisseau *Le Dubois* du 21 avril au 21 septembre 1798, et chargé du commandement du convoi de l'armée d'Egypte, commandant du port d'Alexandrie, 3 juillet 1798; chef de la division navale stationnée au Port-Vieux ayant son pavillon sur la frégate *La Carrère*, 22 septembre; revint en France sur *La Carrère* sous les ordres de Ganteaume qui ramenait Bonaparte sur *La Muiron*, 22 août 1799; arriva à Fréjus, 9 octobre; débarqua le 12 octobre; nommé contre-amiral, 27 novembre 1799; commanda du 1er février 1800 au 30 avril 1801, une division navale sous Bruix à bord du *Formidable*, puis du *Marengo;* commandant à Cadix une division de 6 vaisseaux, deux frégates et un aviso du 1er mai au 30 septembre 1801; mais n'intervint pas pour soutenir Linois à Algésiras; prit à Cadix le 1er octobre 1801 le commandement d'une division de 3 vaisseaux cédés par l'Espagne, qu'il amena à Toulon; commandant une division navale dans l'expédition de Saint-Domingue, 1er juin 1802; commanda la station du Cap-Français, puis rentra à Toulon, 5 février 1803; commanda sur *Le Formidable* une division de l'armée navale commandée par Latouche-Tréville, 5 avril; commandant par intérim l'armée navale de Toulon à la mort de Latouche-Tréville, 20 août 1804; commandant une division navale sous les ordres de Villeneuve, novembre 1804; gagna Cadix; passa sous les ordres de l'amiral Gravina; se rendit aux Antilles et prit ensuite part au combat naval du cap Finistere, 22 juillet 1805; assista au combat de Trafalgar, 21 octobre; blessé à la hanche et à la jambe et fait prisonnier par la flotte anglaise au combat du cap Villano, 4 novembre 1805, resta prisonnier en Angleterre du 5 novembre 1805 au 4 juillet 1806. Rentré en France à cette date, il resta sans destination jusqu'au 30 juillet 1811; fut traduit devant un conseil d'enquete pour sa conduite aux combats des cap Trafalgar et Villano, 29 décembre 1809, mais ayant été blâmé par ce conseil, il réclama sa comparution devant un conseil de guerre maritime qui l'acquitta; commandant de la marine à Dantzick, 1er août 1811; chargé pendant la campagne de 1812 du commandement et de la direction des convois par eau sur la Vistule puis jusqu'à Kœnigsberg; prit part à la défense de Dantzick en 1813; y fut blessé à la tête pendant le siege, envoyé prisonnier à Kiew lors de la capitulation, 2 janvier 1814; rentra en France, 1er juillet 1814, chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; comte, 6 septembre 1814; nommé au commandement d'une division navale chargée de conduire à Constantinople le marquis de Rivière, ambassadeur de France, 11 janvier 1815; élu par 121 voix sur 171 votants et 276 inscrits député de la Manche, centre, 22 août 1815; réélu le 20 septembre 1817 par 1.042 voix sur 1.218 votants et 2 031 inscrits. Grand officier de la Légion d'honneur, 24 avril 1817; vice-amiral, 27 janvier 1819; réélu député de la Manche le 20 octobre 1818 par 866 voix sur 1.382 votants et 2.137 inscrits. Commandeur de Saint-Louis, 23 août 1820. Cessa d'être député en 1822.

DUMAS (Jean-Louis), général, né vers 1727; ne savait pas lui-même la date, ni le lieu de sa naissance. Soldat aux chevau-légers d'Artois le 25 mars 1745; fit les campagnes de Flandre de 1745 à 1748, et celles d'Allemagne de 1757 à 1762; fourrier, 20 mars 1759; porte-étendard, 12 mars 1761; sous-brigadier, 23 mars 1762, avec rang de lieutenant de cavalerie. Après la guerre, à la réforme des chevau-légers, il passa aux gendarmes bourguignons, 18 juin 1763; brigadier avec rang de capitaine dans ce corps, 29 juin 1770; chevalier de Saint-Louis, 19 avril 1772; maréchal des logis, 13 juin 1774; se retira du service avec une pension de 800 livres, 17 juin 1782. Habitait Châtel-sur-Moselle lorsqu'il fut élu lieutenant-colonel en 2e du 3e bataillon de volontaires des Vosges à l'armée du Rhin, 29 août 1791; prit part à la defense de Mayence; y devint lieutenant-colonel en premier de son bataillon, 29 juin 1793; fut envoyé en Vendée avec la garnison de Mayence après la capitulation de cette ville, 21 juillet, périt au combat de Clisson, 22 septembre 1793. Le conseil provisoire exécutif

ignorant sa mort, le nomma général de brigade, 29 octobre 1793.

DUMAS (Anne-Joseph), général, né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) le 24 mars 1741, y mourut le 18 décembre 1815. Lieutenant au bataillon des milices de Clermont, 20 janvier 1757; servit en Allemagne de 1758 à 1762; lieutenant de grenadiers postiches, 12 mars 1761; lieutenant dans le régiment de recrues de Riom, 1er octobre 1763; sous-lieutenant au régiment d'Angoumois (devenu en 1791 80e régiment d'infanterie), 4 mars 1767, sous-aide-major, 29 février 1768; sous-lieutenant à la formation de 1776; premier lieutenant de grenadiers, 29 mai 1780; capitaine en 2e au régiment d'Angoumois, 22 mai 1783; aux armées du Midi, des Pyrenées, puis des Pyrénées Occidentales, 1792-1795; adjudant général chef de bataillon, 15 mai 1793; lieutenant-colonel du 80e régiment, 17 juin 1793; chef de brigade de la 148e demi-brigade, 21 septembre 1793; général de brigade employé à la 4e division (Mauco) de l'armée des Pyrénées Occidentales, 9 juin 1794; servit au combat de Roncevaux, 17 octobre; commandant à Bayonne, 3 novembre, non compris dans le travail de réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; cessa ses fonctions le 3 août 1795; et fut autorisé à prendre sa retraite; remis en activité comme commandant temporaire à Valenciennes, 28 août 1796; admis au traitement de réforme, 12 septembre 1797; obtint une retraite de 4.000 francs le 27 janvier 1801.

DUMAS (Mathieu, comte), général, fils d'un trésorier de France, naquit à Montpellier le 23 novembre 1753, mort à Paris le 16 octobre 1837. Etait d'origine noble; fut nommé sous-lieutenant de chasseurs au régiment de Médoc-infanterie, 17 mai 1773; lieutenant de chasseurs, 1774; obtint le rang de capitaine, 19 mars 1780; aide de camp du marquis de Puységur chargé à Saint-Malo d'opérer une descente en Angleterre en 1780; servit en Amérique comme aide de camp de Rochambeau, 1780; aide maréchal général des logis de l'armée sous Viomémil dans l'expédition contre la Jamaïque en 1783, aide maréchal général des logis de l'armée du prince de Condé au camp de Saint-Omer, 13 juin 1783; obtint le rang de major, 10 juillet 1783; en mission à Constantinople, à Candie, dans la mer Ionienne et l'Archipel en 1784 et 1785; en mission à Anvers, puis en Hollande, 1787; fut témoin du siège d'Amsterdam; chevalier de Saint-Louis, 20 septembre 1787; obtint le rang de mestre de camp, 2 décembre 1787; rapporteur du conseil de la guerre du 3 mai 1788 au 14 juillet 1789; aide de camp du maréchal de Broglie en 1789; colonel aide de camp de La Fayette, 10 octobre 1789; directeur général du dépôt de la guerre, 13 mai 1791; accompagna les commissaires chargés de ramener Louis XVI à Paris après la fuite de Varennes, 24 juin 1791; maréchal de camp, 30 juin 1791, fut chargé d'organiser à Metz la première compagnie d'artillerie légère. Elu député de Seine-et-Oise à l'Assemblée Législative, 6 septembre 1791; siégea à droite et devint président de l'Assemblée en 1792; envoyé en mission avec Foissey et Hérault de Séchelles dans le Haut et le Bas-Rhin pour rétablir l'ordre, fin janvier-avril 1792; s'opposa à l'amnistie pour les crimes d'Avignon, 17 mars 1792; vota contre l'émancipation des noirs, 23 mars; contre la guerre, 20 avril; fit voter des poursuites contre les militaires qui avaient abandonné leur poste à l'affaire de Mons, 11 mai; vota contre le licenciement de la garde constitutionnelle du roi, 28 mai; blâma l'insurrection du 20 juin; accusa Dumouriez, 20 juillet, puis les ministres Roland, Clavière et Dumouriez. Menacé de mort au 10 août, il dut se cacher; obtint un congé du 20 septembre 1792 au 14 mars 1793; quitta la France sous un déguisement et gagna la Suisse, mais revint en France apres le 9 thermidor et devint directeur du dépôt des plans de campagne au Ministère de la Guerre, 1795; élu député de Seine-et-Oise au Conseil des Anciens, 19 octobre 1795; siégea à droite et fonda le club de Clichy; fut proscrit au 18 fructidor, 4 septembre 1797; s'échappa et se réfugia à Hambourg; rentra en France après le 18 brumaire; fut chargé d'organiser l'armée de réserve à Dijon, 7 mars 1800; employé à l'armée de réserve, 18 mars; remis en activité, 28 mars 1800; chef d'état-major provisoire de la 2e armée de réserve à Dijon, 29 mai; chef d'état-major de Macdonald à l'armee des Grisons, août 1800; sauva l'artillerie de l'avant-garde au passage du Splugen; ambassadeur à Naples, avril 1801; conseiller d'Etat, 27 juin 1801; chef d'état-major de Davout au camp de Bruges, octobre 1804; général de division, 1er [illegible] 1805; 2e [illegible] d'état-major général de la Grande Armée et maréchal des logis de l'Empereur, septembre 1805; servit à Ulm, Elchingen et Austerlitz; chargé de suppléer Lauriston en Dalmatie jusqu'à son arrivée, fin décembre 1805; envoyé à l'armée de Naples, 12 janvier 1806; ministre de la Guerre du roi Joseph à Naples, 30 mars; grand maréchal du palais

à Naples, 1806; ministre de la Guerre du roi Joseph à Madrid, juillet 1808; aide-major général des logis de l'armée d'Espagne, novembre 1808; chargé des services de l'arrière à Burgos, 22 novembre 1808; puis à Valladolid, 31 décembre; fut chargé d'une mission dans la 8e division militaire, 15 janvier 1809; sous-chef d'état-major des armées impériales en Allemagne, avril 1809; servit à Essling, 22 mai, à Wagram, 6 juillet; comte, 14 février 1810; intendant général de la Grande Armée, 25 février 1812; servit en Russie, 1812; puis sous le prince Eugène, 22 janvier 1813; en Saxe, fin avril 1813, fait prisonnier à Leipzick, 19 octobre 1813, détenu en Hongrie jusqu'en juin 1814; conseiller d'Etat honoraire et directeur général de la comptabilité aux armées sous la Première Restauration; conseiller d'Etat aux Cent-Jours et chargé d'organiser les gardes nationales de France; admis à la retraite, 4 septembre 1815; membre de la commission de défense du royaume et conseiller d'Etat en service extraordinaire, 1818; conseiller d'Etat en service ordinaire, 1819, et président du comité de la guerre; élu député libéral du 1er arrondissement de Paris à la place de Dupont (de l'Eure) optant pour Bernay, par 775 voix contre 334 à M. Nitot sur 1 241 votants, 21 avril 1828; réélu le 12 juillet 1830 par 1 222 voix contre 193 à l'amiral Duperré sur 1 430 votants; inspecteur général des gardes nationales, août 1830; démissionna en même temps que La Fayette; conseiller d'Etat, décembre 1830; réélu député du 1er arrondissement de Paris le 21 octobre 1830, par 734 voix contre 298 à M. Ganneron sur 1 262 votants. Passé au cadre de réserve, 7 février 1831; pair de France, 19 novembre 1831; admis à la retraite, 6 mai 1832. Etait devenu infirme et presque aveugle à la fin de sa vie. Une de ses filles avait épousé le général Franceschi Delonne. Le nom du général Dumas est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUMAS (Thomas-Alexandre-Davy de La Pailleterie, dit Alexandre), général, père du romancier. Naquit à Jérémie (Saint-Domingue) le 25 mars 1762, mort à Villers-Cotterets (Aisne) le 26 février 1806. Fils du marquis Alexandre Davy de La Pailleterie et d'une négresse, il se fit de bonne heure remarquer par sa haute taille et sa force herculéenne : s'engagea comme dragon au régiment de la Reine, 2 juin 1786; brigadier, 16 février 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793, lieutenant dans les Hussards de la Liberté, 2 septembre 1792; lieutenant-colonel de la légion franche des Américains et du Midi, 15 septembre 1792 (devenue 13e chasseurs à cheval, mars 1793); envoyé à Béthune, 6 juillet 1793; général de brigade, 30 juillet 1793; envoyé à Soissons pour recevoir et expédier des renforts à l'armée du Nord, 20 août, fut repoussé de Roncq, 27 août; nommé général de division et commandant le camp de Mons-en-Pévèle, 3 septembre 1793; nommé commandant en chef de l'armée des Pyrénées Occidentales, 8 septembre 1793; était rendu à son poste le 29 octobre, mais ne put y prendre le commandement par suite d'un arrêté des représentants du peuple près cette armée qui maintenait Müller dans le commandement en chef, 24 octobre 1793; fut alors chargé par le Comité de Salut public de conduire un renfort de 10 000 hommes de l'armée des Pyrénées Occidentales à l'armée de l'Ouest, 30 novembre; commandant en chef de l'armée des Alpes, 22 décembre; était rendu à son poste le 21 janvier 1794, s'empara du Petit-Saint-Bernard et du Mont-Cenis; quitta l'armée pour se rendre à Paris, 6 juillet; commandant l'Ecole de Mars au camp des Sablons, 2 août; nommé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 5 août; commandant en chef l'armée de l'Ouest à la place de Vimeux, 17 août 1794; prit possession de son poste le 7 septembre; commandant en chef l'armée des Côtes de Brest, 24 octobre; envoyé à l'armée de Sambre-et-Meuse comme général de division, 10 novembre; mis en réforme, 7 décembre 1794, rentra dans ses foyers; remis en activité comme commandant à Sedan, 14 novembre 1795, et chargé, le même jour, d'occuper le pays de Bouillon; démissionna le 6 décembre 1795, sa démission fut refusée par le ministre de la Guerre, 1er janvier 1796; fut nommé commandant de la place de Landau, 11 janvier 1796; mis à la disposition du ministre de la Guerre, 13 avril; commandant les vallées de Tarantaise et de Maurienne à la place de Carteaux, 22 août; désigné pour l'armée d'Italie à la place de Despinoy, 13 octobre; commandant la cavalerie de l'armée d'Italie sous Kilmaine, novembre 1796; commandant une division sous Kilmaine, à la place de Chabot, au blocus de Mantoue, 17 décembre 1796; sous Sérurier, 21 décembre; servit à la Favorite, 16 janvier 1797; commanda la cavalerie sous Masséna, 17 janvier, à la suite d'une altercation avec Berthier, puis sous Joubert dans le Tyrol, 24 février; servit au combat de Neumarck, 22 mars; tua plusieurs cavaliers ennemis

de sa propre main, arrêta seul, sur le pont de Brixen, pendant plusieurs minutes, un escadron de cavalerie autrichienne, donnant le temps aux siens de le rejoindre; y fut blessé de 2 coups de sabre, 23 mars 1797, ce qui lui valut le surnom d'Horatius Coclès du Tyrol; servit à Mittelwalde, 28 mars, commanda une division de cavalerie à l'armée d'Italie, 11 avril, puis la 2ᵉ division de cavalerie de cette armée, 14 juin, à l'armée d'Angleterre, 9 novembre; commandant une division de dragons à ladite armée, 12 janvier 1798; embarqué pour l'Egypte, 19 mai; commandant la cavalerie de l'armée d'Orient, 23 juin, s'empara de Menzaleh, 7 octobre; servit à la répression de la révolte du Caire, 21-22 octobre; autorisé à rentrer en France, 22 janvier 1799; partit d'Alexandrie pour la France, 7 mars; fait prisonnier de guerre à Tarente où il avait relâché, fin mars 1799; mis en liberté, 29 avril 1801; rentra en France; fut admis au traitement de réforme, 13 septembre 1802. Le nom du général Dumas est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUMAS DE POLART (Jean-Baptiste-Charles-René-Joseph, baron, puis comte). Cf. Mas de Polart.

DUMAS, dit **DE SAINT-MARCEL** (Guillaume-Mathieu), général, frère du général Mathieu Dumas. Naquit à Montpellier le 15 avril 1755, mort à Versailles le 1ᵉʳ mai 1826. Lieutenant au régiment provincial de Montpellier le 12 septembre 1774, obtint le rang de sous-lieutenant sans appointements au régiment d'Aquitaine, 21 juin 1779; lieutenant en 2ᵉ, 24 juillet 1781; premier lieutenant, 6 avril 1782; servit dans l'Inde de 1781 à 1784, à l'affaire d'Ariancoupan, à la bataille et au siège de Goudelour, prit de sa main 2 drapeaux du 13ᵉ regiment anglais et fut blessé dans cette journée d'un coup de feu à travers les reins, 23 juin 1783, obtint pour ce fait une pension de 200 livres; capitaine, 1ᵉʳ juin 1784; major d'infanterie, 1ᵉʳ septembre 1789; chevalier de Saint-Louis, 1ᵉʳ septembre 1789; colonel du 17ᵉ d'infanterie ci-devant Auvergne, 25 juin 1791; suspendu par Dumouriez comme ami de La Fayette, 29 août 1792; réintégré par le ministre de la Guerre Servan, 12 septembre 1792; servit sous Dillon à la defense du défilé des Islettes, fin septembre 1792; prit part au siège de la ville et du château de Namur, au blocus de Maestricht, à la bataille de Neerwinden, 18 mars 1793; se signala à Pellenberg, puis à l'affaire de Landen, 21-22 mars; fut nommé à cette occasion général de brigade provisoire; passa à l'ennemi avec Dumouriez, 5 avril 1793; n'en fut pas moins confirmé, par erreur, dans le grade de général de brigade par le Conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; passa au service de l'Autriche et fut porté sur la liste des émigrés; colonel d'infanterie dans la légion de Bourbon, 1ᵉʳ septembre 1793; à l'avant-garde de Clerfayt; a cessé de servir le 31 décembre 1800; s'établit à Témeswar; fut rayé de la liste des émigrés et rentra en France en 1801, devint inspecteur général des douanes sous le Consulat; soutint un combat naval contre un corsaire anglais au large de Saint-Tropez, 1803; dirigea le service militaire des douanes sur la frontière du Nord-Est à partir du 1ᵉʳ juillet 1813, se jeta dans Maubeuge avec 700 douaniers pour renforcer la garnison en 1814; a cessé de servir le 1ᵉʳ mai 1814, admis à la retraite à compter du 1ᵉʳ octobre 1814; nommé lieutenant général honoraire, 23 janvier 1815.

DU MERBION (Pierre Jadart), général, né à Montmeillant (Ardennes) le 30 avril 1737, y mourut le 25 février 1797. Etait le fils d'un major d'infanterie, entra au service en 1752; lieutenant au bataillon de milices de Rethel-Mazarin, 1ᵉʳ avril 1754; quitta le 15 octobre 1757; lieutenant au régiment de Vastan-infanterie (devenu successivement Bouillé, Vexin, et, en 1791, 72ᵉ d'infanterie), 5 novembre 1757; fit campagne en Allemagne, 1757 et 1761; prisonnier de guerre à Harbourg 28 décembre 1757; échangé, 23 juillet 1761; servit sur mer, 1762, sous-aide-major, 1ᵉʳ février 1763; en garnison dans les colonies d'Amérique, de 1765 à 1773; aide-major, 29 février 1768; capitaine, 10 septembre 1769; capitaine de chasseurs, 6 juin 1776; chevalier de Saint-Louis, 22 janvier 1779, pour prendre rang du 1ᵉʳ avril 1779; capitaine en 2ᵉ des grenadiers, 2 avril 1780; capitaine-commandant, 25 février 1782; lieutenant-colonel du 91ᵉ régiment, ci-devant Barrois, 5 février 1792; colonel, 15 octobre 1792; nommé provisoirement maréchal de camp à l'armee d'Italie, 23 novembre 1792; confirmé dans le grade de général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 8 mars 1793; général de division, 15 mai 1793; nommé provisoirement général en chef de l'armée d'Italie à la place de Brunet et subordonné à Kellermann, 8 août 1793; subordonné à Carteaux, 5 septembre, à Doppet, 7 novembre, à Dugommier, 16 novembre; remplaça provisoire-

ment Dugommier dans le commandement de l'armée d'Italie, 2 janvier 1794; confirmé dans ces fonctions par le Comité de Salut public, 3 juin 1794; s'empara du camp de Saorgio; commandant en chef les armées des Alpes et d'Italie, 21 août; vainqueur des Autrichiens à Cairo, 21 septembre; remplacé par Schérer et autorisé à prendre sa retraite, 3 novembre 1794; quitta son commandement le 20 novembre 1794; pensionné, 7 mai 1795. Le nom du général Du Merbion est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DUMESNIL (Jacques-Marie Botot, dit). Cf. Botot.

DUMESNY (Pierre-Marie-Joseph Salomon, dit), général, né à Angoulême le 17 janvier 1739, lieutenant au régiment de Mailly, 10 octobre 1755; servit en Allemagne en 1757, 1761 et 1762; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à Rossbach, 6 novembre 1757; avait pris à l'armée le nom de Dumesny; servit sur les côtes de Bretagne, 1758-1759; capitaine en 2e, 5 avril 1762; réformé, 1er février 1763; capitaine commandant la compagnie du lieutenant-colonel au régiment de Guyenne, 4 août 1770; capitaine titulaire, 16 octobre 1771, capitaine en 2e de la compagnie lieutenant-colonelle le 8 juin 1776; capitaine-commandant de cette compagnie, 30 janvier 1778; chevalier de Saint-Louis, 27 septembre 1781; lieutenant-colonel du 90e régiment d'infanterie (ci-devant Chartres), 6 novembre 1791, puis du 54e d'infanterie, 23 mars 1792; colonel du 54e d'infanterie le 27 mai 1792; servit sous Stengel à Valmy le 20 septembre 1792; puis à Jemappes, 6 novembre, et à la prise de Liége; nommé commandant temporaire à Aix-la-Chapelle, décembre 1792; se signala dans la retraite au combat du Haigneux près de Herve, 4 mars 1793; commandant une brigade, 8 mars 1793; blessé à Neerwinden en conduisant une colonne, 18 mars 1793; resta estropié par suite de sa blessure, nommé provisoirement par Dampierre général de brigade à l'armée du Nord, 7 avril 1793; confirmé dans son grade à l'armée des Ardennes par le Conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; resta en inactivité jusqu'à ce que sa blessure fut guérie au 1er juillet 1793; soutint la retraite du camp de César, 8 août 1793; division Landrin à l'armée du Nord, août 1793, repoussé de Werwicq, de Menin et d'Halluin, 27 août 1793, puis commandant le camp de Bailleul, fit, le jour de la bataille d'Hondschoote, une attaque sur Ypres, mit le feu à la ville, mais dut se retirer devant des forces supérieures, 8 septembre; servit sous Hédouville au combat de Werwicq, 13 septembre; suspendu de ses fonctions, 18 septembre 1793; destitué par arrêté du Comité de salut public, 16 septembre 1793; décrété d'arrestation, 20 septembre; arrêté avec Hédouville, 25 septembre; transféré à l'Abbaye, 2 mars 1794; remis en liberté, 22 août 1794; réintégré dans l'armée et promu général de division, 13 juin 1795; suspendu, 25 octobre 1795, rétabli dans ses fonctions à l'armée des Côtes de Cherbourg, 7 décembre 1795; commandant à Alençon la grande division de l'Est à l'armée des Côtes de l'Océan sous Hoche, 1er janvier 1796; prit part au désarmement des chouans; nommé commandant de la 21e division militaire, 7 avril 1796; maintenu à l'armée des Côtes de l'Océan, 16 avril; commandant la 14e division militaire à Caen, 22 septembre; mis au traitement de réforme, 25 novembre 1797; admis à la retraite, 27 avril 1801; mort à Angoulême le 1er décembre 1803

DUMONCEAU (Jean-Baptiste, comte de Bergendael), général, né à Bruxelles le 8 novembre 1760, y mourut le 29 décembre 1821. Tailleur de pierres ou architecte, il prit une part active à la révolution de Brabant. Dragon dans un régiment de volontaires au service des Etats belgiques, mai 1787; sous-lieutenant au régiment de West-Flandre, octobre 1789; lieutenant, novembre 1789; capitaine de la compagnie des Canaris, janvier 1790; major, 10 juin 1790; lieutenant-colonel, novembre 1790; passé avec ce grade au service de France, et placé dans la légion belgique, 15 juin 1792; employé à l'armée du Nord, 1792-1795 nommé chef de brigade par le comité de guerre belge, 8 février 1793; servit au combat de Tourcoing, 24 mai; chef du 1er bataillon d'infanterie légère belge, 12 septembre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée du Nord, 16 octobre 1793; à Lille en novembre 1793; confirmé dans le grade de général de brigade par le Conseil provisoire exécutif, 28 janvier 1794; division Souham au 19 avril 1794; division Bonnaud en août 1794, appelé à Paris par le Comité de Salut public, 15 avril 1795, employé à la 6e division (Delmas) en mai 1795; lieutenant général au service de la Hollande, 11 juin 1795; commandant l'armée batave, 1797-1799; chargé de défendre la Frise, 25 août 1799; servit ensuite sous Brune au combat du Zyp, 10 septembre; blessé à Bergen, 19

septembre; servit à Alkmaer, 2 octobre; sous Augereau à l'armée gallo-batave, novembre 1800; commanda en chef la division de troupes bataves qu'il ramena de Franconie à La Haye du 31 mars au 28 avril 1801; à l'armée de Batavie sous Augereau, depuis le 29 avril jusqu'à la suppression de cette armée, 23 octobre 1801; commandant en chef l'armée hollandaise, 13 juin 1803; sous Mortier à l'armée de Hanovre, 1803; commandant la 3e division (batave) au camp d'Utrecht sous Marmont, 6 mars 1804; puis au 2e Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; se distingua au passage du Danube et à la prise d'Ingolstadt; passa avec sa division sous les ordres de Mortier, du 6 novembre au 16 décembre 1805; commandant une division hollandaise au camp d'Utrecht, 22 septembre 1806, puis au 8e Corps de la Grande Armée sous Mortier, 12 novembre; conseiller d'Etat en service extraordinaire (section de la guerre) en Hollande, 1er janvier 1807; grand'croix de l'ordre du Mérite de Hollande, 16 février 1807; commandant la 1re division hollandaise sous Brune, mars 1807; maréchal de Hollande, 1807, sous Bernadotte, septembre 1807; grand'croix de l'ordre de la Fidélité de Bade, novembre 1807; ministre plénipotentiaire à Paris; commandant les troupes de terre et de mer à Amsterdam et sur la côte, 4 août 1809; à l'armée du Nord sous Bernadotte, 8 août; commandant les troupes hollandaises du Brabant, 19 août, général de division au service de la France, 11 novembre 1810; chargé de l'inspection des régiments hollandais, 17 décembre; comte de Bergendael, 2 mai 1811; commandant la 25e division militaire à Maestricht, puis à Wesel à la place de Puthod, 15 août, la 2e division militaire à Châlons-sur-Marne à la place de Morin de décembre 1811 au 1er février 1812; grand'croix de l'ordre de la Réunion, 22 février 1812; commandant la 2e division du corps de Vandamme, 18 mars 1813, prit Brême; servit à la prise de Harburg, 27 avril; commandant la 2e division du 1er Corps, sous Vandamme, 18 juin; servit à Kulm, 30 août; fut vaincu à Hollendorf, 14 septembre; fut fait prisonnier en vertu de la capitulation de Dresde, 11 novembre 1813; rentré de captivité, 31 mai 1814, et rétabli dans le commandement de la 2e division militaire; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 23 août 1814; remplacé dans ses fonctions et mandé à Paris, 22 mars 1815; rétabli dans le commandement de la 2e division militaire, 12 avril; retraité par ordonnance du 4 septembre 1815; démissionna du service de France, 25 septembre 1815, reprit du service en Hollande et devint membre de la 2e Chambre des Etats Généraux de Hollande après 1815. Le nom du général Dumonceau est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUMOULIN (Pierre-Charles), général, né à Paris le 14 mai 1749, mort à Gand (Belgique) le 11 septembre 1809. Grenadier au régiment de Barrois-infanterie, 1er janvier 1776; servit dans l'expédition de Genève, sous Jaucourt, obtint son congé, 1er janvier 1782; entra à la compagnie des gardes des impositions de Paris, 1er novembre 1782; y devint lieutenant, 18 juillet 1787; lieutenant-adjudant-major du bataillon de garde nationale du quartier Saint-Merry, 15 décembre 1791; capitaine au 1er bataillon de Paris, 5 septembre 1792; lieutenant-colonel en premier commandant le bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792, et employé à l'armée des Ardennes; servit dans un combat près de Pont-Faverger, puis au siège de Namur, à celui de Maestricht, février 1793, à Tirlemont, 6 mars, Neerwinden, 18 mars, Louvain, 22 mars; dans le camp de Maulde, 27 mars, puis dans les bois de Raismes, 1er-10 mai; à l'armée du Nord, 1793; embrigadé dans la 162e demi-brigade d'infanterie, 6 avril 1794; couvrit la retraite de la division Goguet, à l'affaire de Cateau-Cambrésis, 17 avril, aux affaires du bois de Tupigny, du camp de Lesquielles, à la reprise de Landrecies, 16 juillet, du Quesnoy, 16 août, de Valenciennes, 27 août; chef de brigade de la 162e de bataille, 21 août 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1795; servit aux batailles de l'Ourthe, 18 septembre 1794, de la Roër, 2 octobre, puis devant Luxembourg; servit à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1797; combattit à Frankenthal et y fut blessé d'un coup de feu au pied gauche le 12 novembre 1795; chef de brigade de la 103e de ligne, 20 février 1796; servit au passage du Rhin, 23-24 juin, à Offenbourg, Renchen, Rastadt, Ettlingen, Ingolstadt, Biberach; à la défense de Kehl, 27 novembre 1796-8 janvier 1797; au passage du Rhin à Kehl, 20 avril 1797; à l'armée d'Helvétie, 1798; servit dans le pays des Grisons, 6 mars 1799; servit à Zurich, 25-26 septembre, puis à Andelfingen, 6-7 octobre; à l'armée du Rhin, division Ney, en 1800; servit à Dettingen, Kirchberg, Aschau et Hohenlinden, 3 décembre 1800; rentra en France, 1801; partit de Cologne pour le Ha-

novre en mai 1803; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; général de brigade, 1er février 1805; commandant le département de la Dyle, 2 mars 1805; commandant le département de l'Escaut, 27 mai 1807; conduisit à l'armée les gardes nationales actives du Nord, 8 octobre, employé dans la 15e division militaire, 12 janvier 1808, puis au camp de Boulogne, 10 avril 1809; commandant les 2 demi-brigades provisoires de gardes nationales, formées à Saint-Omer, 25 avril; les conduisit dans l'île de Cadzand pour repousser les attaques des Anglais en août 1809; y gagna une fièvre violente, se fit transporter à Gand où il mourut.

DUMOULIN (Charles, comte), général, né à Limoges (Haute-Vienne) le 16 janvier 1768, mort à Strasbourg le 17 octobre 1847. Etait fils d'un aubergiste. Lieutenant au 1er bataillon de grenadiers de Paris, 15 avril 1793; capitaine, 20 mai 1793, à la défense de Valenciennes; chef de bataillon, 1er octobre 1793; au siège de Lyon, puis à l'armée des Alpes; suspendu par arrêté du représentant Beffroy, 13 novembre 1794; destitué, 20 novembre 1794; réintégré, le 13 février 1795, par un décret de la Convention qui fut rapporté le 15 mars suivant; remis en activité, 22 septembre 1795; à l'état-major de Brune, à l'armée de l'intérieur, 20 octobre 1795; aide de camp de Brune à l'armée d'Helvétie, 1798; servit au combat de Neueneck, 5 mars 1798; chef de brigade à la suite de la 18e de ligne, 23 mars 1798; puis à la suite du 7e hussards; chargé par Brune du commandement provisoire du 5e chasseurs à cheval, 24 mars 1799; cessa ses fonctions et resta sans emploi, 20 septembre 1799; général de brigade, employé à l'armée de l'Ouest, 6 janvier 1800; vainqueur près de Fougères, 25 janvier; envoyé au camp de Dijon, à l'armée de réserve, 22 avril 1800, sous Harville, puis employé à la division Gardanne, 6 juin 1800; employé dans la 17e division militaire, 15 octobre; au corps d'observation de la Gironde, 2 février 1801; disponible, 20 novembre 1801; commandant le département de Seine-et-Marne, 3 mai 1802; employé au camp de Nimègue, 6 mai 1803, puis à l'armée de Hanovre, 1803-1805; commandant la 1re brigade de la 1re division (Rivaud) au 1er Corps de la Grande Armée, 29 août 1805, mis en non-activité pour avoir enlevé une jeune fille de la noblesse bavaroise, Mlle Catherine-Eugénie Eckhart von Leonberg, comtesse du Saint-Empire, 20 septembre 1806, qu'il épousa le 11 décembre, et dont il eut 6 enfants; employé à la division d'observation de l'Adriatique, à l'armée d'Italie, 31 décembre 1806; employé à la 2e division du 5e Corps devenu 7e Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre 1808; servit au combat de Santa-Coloma, 1er novembre; blessé de 2 coups de feu, l'un à la mâchoire, l'autre au pied droit au 2e combat de Santa-Coloma, 7 novembre 1809; faillit être pris par les miquelets en rentrant en France; mis en congé de six mois le 22 décembre 1809; employé de nouveau à l'armée de Catalogne, fin juillet 1810; en congé de 3 mois, 4 juin 1811; accusé de pusillanimité par le général Decaen, il fut mis à la disposition du ministre de la Guerre, 28 novembre 1811; commandant la 2e brigade de la 11e division Ricard (4e division du 3e Corps de la Grande Armée) sous Ney, 19 mars 1813, mis en non-activité, 1er septembre 1814, et se retira en Bavière; commandant le département de l'Ardèche, 22 mai 1816; en prit le commandement, 22 juillet; baron, 12 février 1817, commandant la 1re subdivision (Hérault, Aveyron et Tarn) de la 9e division militaire, 12 novembre; commandant le département du Tarn, 4 janvier 1818; vicomte, 29 avril 1821; comte, 17 août 1822; confirmé par lettres patentes, 23 mai 1823; commandeur de Saint-Louis, 20 août 1823; commandant la 1re subdivision (Bas-Rhin) de la 5e division militaire, 3 septembre 1823; grand officier de la Légion d'honneur, 23 mai 1825; lieutenant général, 13 avril 1830; admis à la retraite, 18 juillet 1830

DUMOURIEZ (Charles-François du Perrier, dit), général, né à Cambrai (Nord) le 26 janvier 1739, mort à Turville-Park dans le comté de Buckingham (Angleterre) le 14 mars 1823. Etait fils d'un commissaire des guerres; suivit son père en Hanovre et fut volontaire au régiment d'Escars-cavalerie, 1758; aide de camp du comte d'Armentières, puis employé à l'état-major du maréchal de Broglie, 1758; cornette de cavalerie, 21 octobre 1758, blessé à Clostercamp puis à Warbourg; reçut 19 blessures dans un fourrage et fut fait prisonnier de guerre, 15 octobre 1760; capitaine, 7 mars 1761; réformé à la suite du régiment de Penthièvre-cavalerie, 1er janvier 1762; chevalier de Saint-Louis, 1er février 1763; offrit ses services à la République de Gênes, puis à Paoli et aux Corses révoltés; chargé par le gouvernement français d'une mission secrète à la Cour de Madrid, 1763-1767; aide-maréchal général des logis en Corse, 10 mai 1768; aide-major général des logis en Corse, 24 juillet 1768;

obtint le rang de mestre de camp de cavalerie, 11 mai 1769; envoyé en mission auprès des confédérés de Bar en Pologne, 1770; rappelé en 1772; attaché à la légion de Lorraine, 24 mars 1772; en mission secrète de la part du comte de Broglie auprès de Gustave III, roi de Suède, 1773, fut arrêté à Hambourg par ordre du duc d'Aiguillon, ramené à Paris et détenu 6 mois à la Bastille, puis au château de Caen; employé à Lille comme colonel, 1775; aide-maréchal des logis et commissaire du roi pour le choix d'un port dans la Manche entre Dunkerque et la Somme, 1776; commandant à Cherbourg, 28 février 1778; aide-major général des logis de l'armée cantonnée en Bretagne, 1er juin 1779; brigadier d'infanterie, 5 décembre 1781; maréchal de camp, 9 mars 1788; commandant la garde nationale de Cherbourg en août 1789; se lia avec La Fayette et Mirabeau et entra au club des Jacobins en 1790; employé dans la 12e division militaire à Nantes, 1er avril 1791; lieutenant général, [illegible] février 1792; employé à l'armée du Nord, 15 février; ministre des relations extérieures à la place de Lessart, 15 mars 1792; provoqua la déclaration de guerre; ministre de la guerre à la place de Servan, 12 juin; démissionnaire, 16 juin 1792; commandant le camp de Maulde à l'armée du Nord sous Luckner, 18 juin; commandant en chef l'armée du Nord à la place de La Fayette, 17 août, et l'armée des Ardennes, 1er octobre; vainqueur avec Kellermann à Valmy, 20 septembre 1792, commandant en chef l'armée de Belgique, 29 octobre; vainqueur à Jemappes, 6 novembre; conquit toute la Belgique; autorisé à venir à Paris, 29 décembre; fut mal reçu aux Jacobins, mais se lia avec les Girondins; reprit le commandement de l'armée du Nord, 2 février 1793, et dirigea l'expédition de Hollande du 2 février au 10 mars; prit Bréda, Klundert et Gertruydenberg; rentra en Belgique laissant ses troupes en Hollande et reprit le commandement de l'armée du Nord et des Ardennes, 11 mars; prononça à Bruxelles un discours hostile à la Convention; fut mandé à la barre de la Convention; vaincu à Neerwinden, 18 mars; conclut avec le colonel autrichien Mack une première convention pour l'évacuation de la Belgique, puis une seconde pour marcher sur Paris avec l'appui des troupes autrichiennes, moyennant la remise de la place de Condé au général prince de Cobourg; chercha sans succès à s'emparer de Lille, Condé ou Valenciennes; livra à l'ennemi les commissaires de la Convention et le ministre de la guerre Beurnonville, 2 avril; mis hors la loi, 3 avril 1793. Abandonné par ses soldats, il quitta l'armée et se réfugia dans le camp autrichien à Ath, 5 avril 1793; traversa la Belgique et gagna la Franconie; fut éconduit par l'Electeur de Cologne; mal accueilli à Stuttgart; parcourut sous un nom supposé la Suisse, l'Italie et l'Angleterre; se fixa à Neuss, puis à Hambourg; offrit inutilement ses services au tsar Paul Ier; obtint de l'Angleterre une pension de 1.200 livres sterling à partir de l'année 1800; négocia un rapprochement entre le prétendant Louis, comte de Provence, et les fils de Philippe-Egalité; se retira en Angleterre, 1803; voyagea en Prusse, 1805; donna des conseils aux Espagnols pour l'organisation des guérillas en 1808; conseilla Wellington dans la préparation de ses plans, mais ne put rentrer en France sous les Bourbons. Le nom du général Dumouriez est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUMOUSTIER (Pierre, baron puis comte), général, né à Saint-Quentin (Aisne) le 17 mars 1771, mort à Nantes des suites d'une amputation, 15 juin 1831. Acheva son éducation en Angleterre; partit à l'armée comme réquisitionnaire au 1er bataillon de réquisition de Saint-Quentin, 23 août 1793; sergent, 2 octobre 1793; cavalier au 6e hussards à l'armée du Nord, 15 février 1794; brigadier fourrier, 2 juin 1794; reçut en septembre une blessure qui l'obligea à rentrer en France; aide de camp provisoire du général Krieg aux armées des Côtes de Brest et de Cherbourg, 26 juin 1795; confirmé dans son emploi par le Directoire exécutif et nommé sous-lieutenant de hussards à l'armée de l'Intérieur, 17 juin 1796; aide de camp du commandant en chef de la garde du Directoire, 28 novembre; lieutenant, 13 juin 1797; capitaine, 19 décembre 1798; servit sous Bonaparte au 18 brumaire; adjoint aux adjudants généraux de la garde consulaire, 3 janvier 1800; servit à Marengo, 14 juin; chargé d'une mission près du roi de Prusse et de l'empereur de Russie à Memel; embarqué pour l'Egypte sur la flotte de Ganteaume du 15 février au 27 août 1801; puis au blocus de Porto-Ferrajo; adjoint à l'état-major du palais du gouvernement, 19 mars 1802; chef d'escadrons, 27 septembre 1802; adjudant commandant, 27 août 1803, et commandant du quartier général au camp de Saint-Omer; colonel du 34e de ligne, 26 octobre 1804; à la division Suchet au 5e Corps de la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Ulm, à Austerlitz, 2 décembre

1805; Saalfeld, 10 octobre 1806; blessé d'une balle à la jambe gauche à Iena, 14 octobre 1806; d'un coup de baïonnette à la jambe gauche à Pultusk, 26 décembre 1806; général de brigade et commandant la 2ᵉ brigade de la division Suchet à la place de Reille, 30 décembre 1806; servit à Ostrolenka, 16 février 1807; puis même division au 5ᵉ Corps sous Mortier en Silésie, 12 juillet 1807; puis en Espagne, 4 novembre 1808; au siège de Saragosse; baron de l'Empire, 27 novembre 1808; colonel en 2ᵉ, sous Curial, du corps des chasseurs à pied de la garde, 5 avril 1809; commandant la 1ʳᵉ brigade (fusiliers chasseurs et fusiliers grenadiers) de la division de marche de la garde Curial, 30 avril 1809; servit à Essling, 22 mai; servit à Wagram, 6 juillet; commandant la 2ᵉ division de la garde envoyée en Espagne, 3 janvier 1810; servit dans la jeune garde sous Dorsenne en Biscaye, en Vieille Castille et en Navarre; obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur la Galicie, 16 janvier 1810, puis une autre dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 mars 1810; général de division, 24 juin 1811; commandant une division de jeune garde sous Caffarelli à l'armée du Nord en Espagne, 1812; rappelé en France, janvier 1813; commandant la 1ʳᵉ division de jeune garde en Saxe, 10 avril 1813; servit à Lutzen, 2 mai, à Bautzen, 21-22 mai; chevalier de la Couronne de Fer, 16 août 1813; blessé d'un coup de biscaïen à la jambe gauche à la bataille de Dresde, 26 août 1813; rentra en France, septembre 1813; comte de l'Empire, 28 novembre 1813; admis à la retraite, 24 decembre 1814; représentant de la Loire-Inférieure à la Chambre des Cent-Jours, 12 mai 1815; exilé de Nantes et mis en surveillance à Nemours à la Seconde Restauration; commandant la garde nationale de Nantes en août 1830; commandant la 12ᵉ division militaire à Nantes, 5 août 1830; inspecteur général d'infanterie dans les 4ᵉ et 12ᵉ divisions militaires, 13 mars 1831; grand officier de la Légion d'honneur, 21 mars 1831; fit une chute de cheval aux environs de Beaupréau et se cassa la cuisse gauche, 25 avril; fut remplacé dans son commandement, 13 mai; subit l'amputation, 12 juin, et mourut des suites de cette opération. Le nom du général Dumoustier est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Dumoutier (Pierre), général, né à Riom (Puy-de-Dôme) le 8 mai 1750, mort à Saint-Pierre de la Martinique le 10 octobre 1819. Soldat au régiment de Monsieur (devenu en 1791 75ᵉ d'infanterie), 9 mars 1769; caporal, 1ᵉʳ juin 1769; sergent, 1ᵉʳ septembre 1769; détaché pour servir sous Rochambeau à la Nouvelle Angleterre, 1ᵉʳ juillet 1780; lieutenant de la milice de Saint-Pierre de la Martinique, 1ᵉʳ mars 1784; major de la garde nationale de Saint-Pierre, 20 septembre 1790, capitaine au 15ᵉ régiment d'infanterie, 10 mai 1792; adjudant lieutenant de la place de Landau, 22 décembre 1792, grâce à la recommandation de Santerre et de Dugommier, lieutenant-colonel au 32ᵉ d'infanterie, 8 mars 1793, nommé provisoirement général de brigade à l'armée du Rhin, 30 septembre 1793; autorisé à prendre sa retraite; admis aux Invalides avec le grade et le traitement de chef de brigade, 24 juin 1795; sortit des Invalides le 17 septembre 1796; commandant la place de Lille, 13 décembre; destitué par le Directoire exécutif, 23 février 1799; capitaine titulaire de la 208ᵉ compagnie de vétérans, 18 décembre; chef de bataillon à la 10ᵉ demi brigade de vétérans, 5 octobre 1800, commandant d'armes à la Guadeloupe sous Richepance, 9 décembre 1801; rentra en France pour raisons de santé, 1ᵉʳ avril 1803; mis en réforme, 26 mai 1803; à la retraite, 10 mai 1810

DUNESME (Martin-François, baron), général, né à Viel-Saint-Rémy (Ardennes) le 17 mars 1767, tué d'une balle dans la poitrine à la bataille de Kulm (Bohême) le 30 août 1813. Fit ses études de droit et devint notaire à Thin-le-Moutier; fut élu par ses camarades sergent-major à la 7ᵉ compagnie du 2ᵉ bataillon de volontaires des Ardennes, 22 septembre 1791; élu capitaine de la 8ᵉ compagnie dudit bataillon, 15 mai 1792; servit en Belgique, 1792-1793; se signala dans un combat à Hesmin entre Herve et Liége, 4 mars 1793; puis à Tirlemont, 16 mars; chargé le 12 mai de conduire un détachement de volontaires à l'armée de Vendée; lieutenant-colonel commandant le 6ᵉ bataillon de la formation d'Orléans, 23 mai 1793; servit aux armées des Côtes de Brest, puis de l'Océan, 1793-1796; se signala à Châtillon, 11 octobre 1793; servit à Laval, 24 octobre; fut contusionné au genou droit le 23 novembre 1793; affecté à la 63ᵉ demi brigade, 19 juin 1795; chef de bataillon à la 201ᵉ de bataille, 15 novembre 1795 (devenue 35ᵉ de ligne, 11 février 1796, puis 106ᵉ de ligne par tirage au sort, 12 mai 1796); à l'armée du Rhin, 1796; à l'armée d'Helvétie, 1798; à l'armée d'Italie, puis de nouveau à l'armée d'Hel-

vétie sous Masséna, 1799; se signala devant Zurich, 8 juin 1799; passa ensuite à l'armée des Grandes-Alpes; s'empara du Petit-Saint-Bernard, 14 août; servit au combat de Suze, 30 août, à ceux de Rivoli, 16 septembre, de Savigliano, 4 novembre; employé à l'armée d'Italie, 1800-1801; se signala devant Gênes, au combat de Monte-Faccio, 7 avril 1800, puis à Albissola, 15 avril, à Voltri, 18 avril; eut la cuisse droite traversée par une balle au combat de la Montagne des Deux Frères, 30 avril 1800; employé dans la 9e division militaire en juillet 1800; puis à l'armée d'Italie, 1801; en garnison à Cornegliano (Ligurie), 1801-1802; major du 96e de ligne, 1er décembre 1802; major au 69e de ligne, 22 décembre 1803; servit au 6e Corps de la Grande Armée, 1805-1807; en Autriche, Prusse et Pologne; colonel à la suite, 11 juillet 1807; colonel du 25e de ligne à la place de Cassagne, 10 novembre 1807, et employé à la brigade Lorencez de la division Gudin; puis à la 3e brigade (Duppelin) de cette division au 1er juin 1809, servit à Thann, 19 avril 1809, Abensberg, 20 avril, Eckmuhl, 22 avril, Ratisbonne, 23 avril, Wagram, 6 juillet; officier de la Légion d'honneur, 12 juillet 1809; obtint une dotation de 4 000 francs de rente sur le domaine extraordinaire de Rome, 15 août 1809; baron de l'Empire, 11 juin 1810; employé à la 5e division (Compans) du 1er Corps de la Grande Armée sous Davout, 1er avril 1812; servit en Russie, 1812; à la Moskowa, 7 septembre; fut envoyé par Davout à Landsberg, 4 février 1813; se retira sur Wietz et sur Custrin jugeant Landsberg occupé; eut une violente altercation à ce sujet avec Davout qui lui arracha son sabre et l'envoya aux arrêts de rigueur, 5 février 1813; protesta auprès du ministre de la Guerre; fut acquitté par un conseil d'enquête réuni à Berlin, 20 février, et renvoyé à son régiment; servit en Saxe, 1813; général de brigade, 13 juillet 1813, et commandant la 1re brigade de la 2e division (Dumonceau) au 1er Corps de la Grande Armée sous Vandamme

DUPAS (Pierre-Louis, comte), général, né à Evian (Haute-Savoie) le 13 février 1761, mort à Thonon (Haute-Savoie) le 6 mars 1823. Entra comme soldat au régiment de Piémont-dragons au service du roi de Sardaigne, 1er mars 1775; passé au service de la République de Genève, 30 mars 1784; obtint son congé par rachat avec le grade de sergent fourrier, 1786; passé au service de France dans le régiment suisse de Châteauvieux, alors en garnison en Corse, 1er août 1787; en garnison à Corté avec le 1er bataillon; puis grenadier au 2e bataillon; rentré sur le continent en 1788; fut un des vainqueurs de la Bastille; servit aux grenadiers du bataillon de l'Estrapade dans la garde nationale soldée de Paris, 3 septembre 1789; en sortit le 25 avril 1791, lieutenant-colonel de la division de gendarmerie à pied du 6e arrondissement de Paris dite des vainqueurs de la Bastille le 1er août 1792, puis démissionna; adjudant-major à la légion des Allobroges, 13 août 1792, et employé à l'armée des Alpes, 1792-1793; capitaine titulaire de carabiniers à ladite légion, 1er décembre 1792; chef de bataillon commandant les carabiniers de cette légion, 1er août 1793; aide de camp de Carteaux au siège de Toulon; rentra ensuite à son corps, novembre 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794; servit en Cerdagne, puis à l'armée des Pyrénées Occidentales dans la vallée d'Aran, 1795; chef du 3e bataillon de la 4e demi-brigade légère (*bis*) (demi-brigade des Allobroges), 7 novembre 1795; à l'armée d'Italie, fin 1795; commandant le 2e bataillon de carabiniers à l'avant-garde sous Dallemagne, 5 mai 1796; au passage du Pô, 8 mai; à Lodi, 10 mai, rentra à son corps le 2 juin; commandant le 5e bataillon de grenadiers à l'expédition de Livourne, juin 1796; à la 27e légère, 7 octobre 1796; au siège de Mantoue, juillet 1796; repoussa une sortie des Autrichiens, 16 juillet 1796; commandant le 8e bataillon de grenadiers, puis le 1er bataillon; blessé de 4 coups de feu à la main gauche et d'un au bras droit à Caldiero, 12 novembre 1796; commandant le 1er bataillon de la 27e légère, 12 janvier 1797; blessé d'une balle à la cuisse droite à Anghiari en poursuivant Provera, 14 janvier 1797; embarqué pour l'Egypte, 11 mai 1798; chef de bataillon dans les guides à pied de Bonaparte; à la prise de Malte, 13 juin; nommé provisoirement chef de brigade par le général en chef Bonaparte et placé à la suite de la 69e de ligne, 12 janvier 1799; commandant la citadelle du Caire, 8 février; la défendit pendant 34 jours en 1800; débarqua à Marseille, 23 septembre 1801; adjudant supérieur du palais du gouvernement, 19 mars 1802; confirmé chef de brigade par arrêté des consuls, 4 avril 1802; colonel des Mamelucks, 2 mai 1803; général de brigade, 29 août 1803; commandant supérieur des côtes de la Seine à la Somme dans la 15e division militaire au Havre, 5 octobre; au corps des grenadiers de la réserve à Arras sous Ju-

not, 13 décembre; à l'état major du palais, 24 mars 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; sous-gouverneur du palais de Stupinis (Piémont) le 18 septembre; aux grenadiers de la réserve, division Oudinot, 1er février 1805; commandant la 2e brigade de la division Oudinot au 5e Corps de la Grande Armée, 30 août; servit à Gunthersdorff, 16 novembre; général de division, 24 décembre 1805; grand cordon de l'ordre du Lion d'Or de Bavière, 24 décembre 1805; envoyé à Mayence pour former une division, 15 septembre 1806; commandant la 1re division du 8e Corps de la Grande Armée en Prusse et Pologne, 22 septembre; servit au siège de Stralsund, mars-avril 1807; puis à Friedland, 14 juin 1807; commandant une division française sous Brune à Stettin, 12 juillet, sous Bernadotte à Hambourg, 30 juillet; passa en Danemark, 1808; commandant une division française (5e léger et 19e de ligne) sous Bernadotte au corps de troupes du gouvernement des villes hanséatiques, 12 octobre 1808; comte de l'Empire, 29 janvier 1809; commanda en outre la division Rouyer, 6 avril; au 8e Corps sous Vandamme, 10 avril; à Ratisbonne, avril 1809, Passau, mai 1809; servit sous Bernadotte à Wagram, 6 juillet 1809; commandant après la dissolution de sa division, de la 2e division du 2e Corps sous Oudinot à la place de Frère, 9 juillet; rentra en France, mars 1810, et fut mis en disponibilité; en congé de 6 mois, 24 avril 1810; resta dans cette position jusqu'en 1813; nommé commandant la 42e division d'infanterie au corps d'observation de Mayence, 25 juin 1813; mis à la disposition du maréchal Augereau, août 1813, autorisé à rentrer en France pour infirmités, 13 septembre 1813; admis à la retraite, 25 novembre 1813 Avait épousé en 1811 la nièce du général Hulin. Le nom du général Dupas est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUPERRÉ (Victor-Guy, baron), amiral, né à La Rochelle (Charente-Inférieure) le 20 février 1775, mort à Paris le 2 novembre 1846. Etait le 22e enfant d'un receveur des tailles; fut élevé au collège de Juilly jusqu'à l'âge de 12 ans; embarqué comme pilotin sur le navire de commerce *Le Henri IV*; fit campagne dans l'Inde du 24 mai 1791 au 24 novembre 1792; 2e chef de timonerie sur la corvette de l'Etat *Le Maire-Guiton* et fit campagne dans le golfe de Gascogne du 23 juillet 1793 au 25 janvier 1794; puis sur la frégate *Le Tartu* du 1er février au 27 mars 1795; enseigne de vaisseau auxiliaire, 1er août 1795, et embarqué de ce jour sur la frégate *La Virginie;* fait prisonnier par les Anglais dans un combat de nuit, 23 avril 1796, et emmené en Angleterre; enseigne de vaisseau titulaire, 21 mars 1796; rentra en France, 24 décembre 1798; employé dans le service des ports du 25 décembre 1798 au 5 novembre 1799; embarqué sur le vaisseau *Le Wattignies* du 6 novembre 1799 au 20 juillet 1800; commandant la corvette *La Pélagie* chargée d'escorter les convois sur les côtes de France du 21 juillet 1800 au 26 mars 1802; lieutenant de vaisseau, 24 avril 1802; en croisière avec *La Pélagie* au Sénégal, aux Antilles et à Saint-Domingue du 27 mars 1802 au 19 août 1803, embarqué comme passager pour rentrer en France du 20 août au 14 décembre 1803; fit du service dans les ports du 15 décembre 1803 au 3 octobre 1805, et fut adjudant à l'état-major de la flottille à Boulogne; embarqué sur le vaisseau *Le Vétéran* du 4 octobre 1805 au 23 septembre 1806; fit campagne dans les parages du Cap de Bonne-Espérance et aux Antilles sous Jérôme Bonaparte; se signala à l'attaque de Saint-Christophe; capitaine de frégate, 23 septembre 1806; fit du service dans les ports du 23 septembre au 11 novembre 1806; commandant la frégate *La Sirène* du 12 novembre 1806 au 30 mars 1808; soutint avec 2 frégates un combat contre un vaisseau anglais et une frégate près de l'île de Groix, 22 mars 1808, s'échoua à la côte puis renfloua sa frégate et rentra à Lorient; nommé capitaine de vaisseau, 12 juillet 1808; servit dans les ports du 1er avril au 30 juin 1808; commandant *La Bellone* du 1er juillet 1808 au 4 décembre 1810; fit campagne dans l'Inde; s'empara du brick *Le Victor* et de la frégate *La Minerve*, puis du *Windham* et du *Ceylan*; livra le combat du Grand Port où il fut blessé, 23 août 1810; fut ramené en France à la suite de la capitulation de l'île de France, 5 décembre 1810; baron de l'Empire, 16 décembre 1810; contre-amiral, 15 septembre 1811; commandant l'escadre légère de la Méditerranée sur le vaisseau *Le Sceptre* du 1er octobre 1811 au 22 février 1812; commandant les forces navales françaises et italiennes sur les vaisseaux *Le Mont-Saint-Bernard* et *Le Castiglione* à Venise du 23 février 1812 au 27 avril 1814; defendit Venise contre les Autrichiens mais dut remettre les vaisseaux et le matériel de la marine aux Autrichiens en vertu de la convention de Schiarino-Rizzino, 23 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 5 juillet 1814; préfet maritime à Toulon aux

Cent-Jours; puis resta sans emploi jusqu'en 1818; envoyé de Brest aux Antilles sur *La Flore* pour commander la station navale, fin 1818; puis sur *La Gloire*, 27 janvier 1819; partit de Brest le 5 mars; arriva à Fort-de-France, 6 avril; visita les Antilles, puis Terre-Neuve; revint à Brest, 2 septembre 1821; commandant l'escadre de blocus de Cadix à la place de Hamelin, 14 septembre 1823; vice-amiral, 4 octobre 1823; grand'croix de l'ordre de Charles III d'Espagne, fin 1823; commandant l'escadre d'évolutions de l'Atlantique en juillet 1824; commandeur de Saint-Louis, 19 août 1824; revint aux Antilles avec une mission diplomatique, 1826; grand'croix de l'ordre royal du Danebrog, 21 septembre 1826; préfet maritime à Brest à la place de Gourdon, 8 janvier 1827; commandant l'armée navale dirigée contre Alger, 13 mars 1830; partit de Toulon le 25 mai; nommé pair de France par Charles X, 15 juillet 1830; puis par Louis-Philippe, 13 août 1830; amiral, 13 août 1830; président du conseil d'amirauté; grand'croix de la Légion d'honneur, 1er mars 1831; ministre de la Marine et des Colonies à la place de Rigny du 22 novembre 1834 au 6 septembre 1836, puis à la place de Tupinier du 12 mai 1839 au 1er mars 1840; enfin à la place de Roussin le 29 octobre 1840; démissionna, 6 février 1843; fut enterré aux Invalides aux frais de l'Etat. Le nom de l'amiral Duperré est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DU PETIT-BOIS (Agathon Pinot, chevalier). Cf. du Petit-Bois

DUPEYROUX (René-Joseph, baron), général, né à Saint-Pardoux-les-Cards (Creuse) le 21 septembre 1763, mort à Lyon le 11 février 1835. Aspirant de marine, 1er juillet 1779; garde du pavillon, 1er juin 1780; servit dans les colonies d'Amérique sur les frégates *La Lutine* et *La Provence*, et sur les vaisseaux *Le Dictateur* et *Le Sceptre*, 1780-1782; à Terre-Neuve sur la corvette *La Belette*, 1783; lieutenant de vaisseau, 3 janvier 1788; servit sur *L'Active*, *La Minerve* et *L'Outarde* aux Antilles, sur les côtes de l'Algérie et de l'Ouest de l'Afrique; partit pour Malte en congé pour faire ses caravanes en sa qualité de chevalier de l'ordre, 1er juillet 1789, revint en France, 1790; servit dans l'armée des princes, 1792-1793; considéré comme émigré, 15 mars 1792; revint à Malte 1794-1795; chargé d'une mission à Naples; revint à Malte le 18 juin 1798; rentra au service de France comme lieutenant de vaisseau, 19 juin; suivit l'armée française en Egypte comme capitaine dans la légion maltaise, 20 juin; capitaine à la 85e de ligne, 12 juillet 1799; chef de bataillon, 5 juillet 1801; rentra en France, septembre 1801; employé au 40e de ligne au camp de Boulogne, 25 janvier 1804; servit au 5e Corps de la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Ulm, Austerlitz, 2 décembre 1805; à Iéna, 14 octobre 1806; major au 33e de ligne, 22 décembre 1806; servit à Eylau, 8 février 1807, Friedland, 14 juin, au corps d'observation des côtes de l'Océan (devenu 3e Corps de l'armée d'Espagne), 7 septembre 1808; colonel du 115e de ligne, 28 octobre 1808, servit au siège de Saragosse, décembre 1808-février 1809; blessé à Caspe, 6 octobre 1809; sous Suchet, 5 avril; servit aux sièges de Tortose et de Tarragone, 1810-1811; officier de la Légion d'honneur, 7 août 1810; vainqueur à Canta-Vieja, 4 avril 1811; prit part à l'expédition de Valence, 1811-1812; général de brigade, 12 avril 1813; revint à Paris, 1er mai; nommé au corps d'observation de l'Adige, division Quesnel, 29 mai 1813; servit à Villach, 24 août, à Feistritz, 29 août; sous Grenier à Feistritz, 6 septembre; sous Séras à la défense de Venise, octobre 1813-avril 1814; échoua dans une sortie, 12 décembre, puis les 10 et 11 février 1814; quitta Venise par suite de la convention de Schiarino-Rizzino, 1er mai 1814; rentra en France avec l'armée d'Italie et fut mis en non-activité le 1er juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; commandant la 2e brigade de la 10e division d'infanterie (Habert) du 3e Corps sous Vandamme à l'armée de Belgique, juin 1815; commandant le département de l'Ain, 29 novembre 1815; puis celui de la Lozère, 2 juillet 1817; mis en non-activité, 1er décembre 1817; admis à la retraite, 21 juillet 1819.

DUPHOT (Léonard), général, né à Lyon le 21 septembre 1769. Elève au collège de Juilly, 1777; enrôlé comme soldat au régiment de Vermandois (devenu en 1791 61e d'infanterie), 25 juillet 1785; caporal, 13 juin 1788; sergent, 25 mars 1792; adjudant-major au 1er bataillon des volontaires du Cantal, janvier 1793; adjoint provisoire à l'état-major de l'armée des Pyrénées-Orientales en août 1793; adjudant de place à Perpignan; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon, 21 mars 1794, sous Augereau; se signala aux combats devant Figuières, 17-20 novembre; sauta le premier dans la redoute de Notre-Dame del Roure et tua de sa main un général es-

pagnol; nommé chef de brigade à cette occasion, 24 novembre 1794; s'empara du village de Navata, 31 décembre; puis servit au combat sur la Fluvia, 15 juin 1795; réformé, 13 juin 1795; remis en activité, 9 février 1796; employé dans la 20e division militaire, 20 février; envoyé à l'armée d'Italie, y commanda l'avant garde de la division Augereau, 20 septembre; rencontra près de Bevilacqua l'avant-garde de Provera; résista vaillamment à des forces supérieures et se retira en bon ordre à Legnago, 8 janvier 1797; servit à Anghiari, 14 janvier; blessé d'une balle à la cuisse au combat du Piave, 22 février 1797; se jeta dans le Tagliamento à la tête de la 27e légère, 16 mars; général de brigade, 30 mars 1797; commandant la 2e brigade d'infanterie légère (20e et 27e légères) de la 2e division (Augereau), 14 juin; commandant à Porto-Legnago, 1er août; envoyé à Gênes pour organiser les troupes de la république ligurienne, 11 août; rappelé au commandement de sa brigade, 15 septembre; accompagna Joseph Bonaparte dans son ambassade à Rome. Lors d'une émeute il voulut s'interposer entre les troupes pontificales et le peuple, reçut une balle dans la poitrine et fut aussitôt massacré à coups de baïonnette par la populace de Rome, 27 décembre 1797. Le nom du général Duphot est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

DUPLESSIS (Jean-Baptiste Vigoureux). Cf. Vigoureux-Duplessis.

DUPONT-CHAUMONT (Pierre-Antoine, comte), général, frère aîné du général Dupont de l'Etang, naquit à Chabanais (Charente) le 27 décembre 1759, mort à Chaillot près Paris (Seine) le 16 février 1838. Volontaire au régiment de la Fère-infanterie (devenu en 1791 52e d'infanterie), 1er mai 1775; y devint sous-lieutenant, 26 juin 1776; lieutenant en 2e, 15 mars 1783; lieutenant en premier, 18 novembre 1785, à la compagnie de chasseurs du même régiment; aide de camp de La Fayette, 29 juin 1789; obtint le rang de capitaine d'infanterie, 17 avril 1791; lieutenant-colonel du 24e d'infanterie, 8 octobre 1791; adjudant général lieutenant-colonel employé à l'armée du Nord à Lille sous Théobald Dillon, 21 mars 1792; blessé d'un coup de feu au bras droit à l'affaire du pas de Baisieux, 29 avril 1792; colonel du 24e d'infanterie, 16 mai 1792; chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1792; adjudant général colonel, 18 juin 1792; blessé d'une balle au bras gauche à Jemappes, 6 novembre 1792; sous Miranda à l'armée de Belgique en décembre 1792; à l'armée du Nord, 8 mars 1793; général de brigade, 15 mai 1793, commandant la place de Douai; suspendu de ses fonctions, 22 septembre 1793; remis en activité comme commandant le camp de Marly près de Paris, 10 décembre 1794; envoyé à l'armée de l'Ouest, 1795; général de division, 1er septembre 1795; condamné à mort par contumace pour avoir fait battre la générale au 13 vendémiaire; amnistié le 26 octobre 1795; employé à l'armée de l'Intérieur, 4 janvier 1796; inspecteur d'infanterie à l'armée du Nord, 6 février 1796; reçut l'ordre de cesser ses fonctions, 19 septembre 1797; réformé, 1er juin 1799; commandant la 14e division militaire à Caen, 18 novembre 1799; inspecteur général de l'infanterie de l'armée du Rhin (aile gauche), 5 décembre; servit sous Augereau, 1800-1801; mis en non-activité, 23 décembre 1801; commandant la 27e division militaire à Turin à la place de Rivaud, 26 mars 1803; quitta son commandement, 14 mai 1805; ambassadeur en Hollande, juin 1805; suivit le roi Louis en Prusse, octobre 1806; inspecteur général d'infanterie, 2 mars 1809; commandant le camp de Boulogne à la place de Sainte-Suzanne, 10 août; reprit ses fonctions d'inspecteur général, 14 septembre; envoyé en Italie, 1810; admis à la retraite, 25 juin 1812; remis en activité et nommé inspecteur général, 8 avril 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 29 juillet 1814; gouverneur de l'Ecole Royale militaire et inspecteur de cette école et de celle de La Fleche, 30 juillet; commandeur de Saint-Louis, 23 août 1814; comte, 24 septembre 1814; replacé dans la position de retraite, 28 mars 1815; remis en activité, 18 août 1815; inspecteur général d'infanterie dans la 11e division militaire; confirmé comte par lettres patentes du 2 décembre 1815; de nouveau à la retraite, 1er septembre 1817.

DUPONT DE L'ÉTANG (Pierre, comte), général, frère du général Dupont-Chaumont. Naquit à Chabanais (Charente) le 4 juillet 1765, mort à Paris le 9 mars 1840. Sous-lieutenant dans la légion de Maillebois au service de Hollande, 1784-1787; lieutenant d'artillerie au service de la Hollande de 1787 à 1790; nommé par Rochambeau sous-lieutenant au 12e d'infanterie, 21 juillet 1791; confirmé dans ce grade, 15 septembre 1791; aide de camp du général Théobald de Dillon, 10 octobre 1791; capitaine au 24e d'infanterie, 12 janvier 1792;

blessé d'un coup de pistolet au front en défendant son général contre ses soldats mutinés lors de la déroute du pas de Baisieux, 29 avril 1792; gagna Valenciennes et devint aide de camp du général Arthur Dillon, 1er mai; chevalier de Saint-Louis, 10 juin 1792; nommé provisoirement par Dumouriez adjudant général lieutenant-colonel, 18 septembre 1792; servit à la défense des Islettes; confirmé dans son grade par le conseil provisoire exécutif, 8 mars 1793; chef d'état-major des troupes actives de la Belgique; nommé provisoirement par Dampierre adjudant général chef de brigade, 16 avril 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; chef d'état-major de Lamarlière, 16 avril 1793; puis de Béru au camp de la Madeleine, 22 juillet 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée du Nord, 26 août 1793; servit à la prise de Tourcoing, 27 août, à la prise de Werwicq, à celle de Menin, 13 septembre; suspendu de ses fonctions, 22 septembre 1793, maintenu pour 15 jours dans ses fonctions par les représentants du peuple, 28 septembre; se retira à Chabanais avec son frère sous les ordres duquel il servit au 13 vendémiaire; confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 31 octobre 1795; directeur du cabinet topographique et historique militaire du Directoire; général de division, 2 mai 1797, et directeur du dépôt de la guerre; remplacé dans ses fonctions, 12 septembre 1797; chef d'état-major de Berthier à l'armée de réserve, 1er avril 1800; entra le premier dans la ville de Bard et se signala à l'attaque du fort, 21-22 mai; à Marengo, 14 juin; négocia la convention d'Alexandrie, 15 juin; ministre extraordinaire provisoire du gouvernement français en Piémont, 23 juin; remit ses pouvoirs au général Jourdan, 15 août; lieutenant du général en chef et commandant l'aile droite de l'armée d'Italie, 28 août, chargé par Brune d'envahir la Toscane, 6 octobre; entra à Florence, 15 octobre, et y maintint un gouvernement provisoire; entra à Livourne, 23 octobre; revint à Florence, 28 octobre; quitta la Toscane pour rejoindre le gros de l'armée, 2 novembre; s'empara de Goïto, 21 décembre; vainqueur à Pozzolo de 45.000 Autrichiens avec 15.000 hommes, 25 décembre; quitta l'armée d'Italie, 22 janvier 1801; commandant la 2e division militaire à Mézières, 22 mars 1802, commandant la 1re division du camp de Compiègne sous Ney, 30 août 1803; puis la 1re division du camp de Montreuil, 12 décembre; commandant la 1re division du 6e Corps de la Grande Armée sous Ney, 29 août 1805; partit pour l'Allemagne le 27 août; passa le Rhin à Lauterbourg, 26 septembre; vainqueur de l'archiduc Ferdinand à Hasslach, 11 octobre; livra un combat à Albeck, 15-16 octobre; sous Mortier, 6 novembre-16 décembre; servit au combat de Durrenstein, 11 novembre; commandant la 1re division du 1er Corps sous Bernadotte à la Grande Armée, 5 octobre 1806; vainqueur à Halle du corps prussien d'Eugène de Wurtemberg, 17 octobre, servit au combat de Nossentin, 1er novembre; à la prise de Lubeck, 6 novembre; au combat de Mohrungen, 25 janvier 1807; vainqueur au combat de Grabau, 29 janvier, puis à celui de Braunsberg, 26 février; servit à Friedland, 14 juin; obtint une dotation de 19.261 francs de rente sur le grand-duché de Varsovie, 30 juin 1807; grand aigle de la Légion d'honneur, 11 juillet 1807; commandant supérieur de Berlin, 15 septembre; obtint une dotation de 5.882 francs de rente annuelle sur le Grand Livre par décret du 23 septembre 1807; commandant en chef le 2e corps d'observation de la Gironde, 3 novembre; arriva à Vittoria, 26 décembre; à Valladolid, 12 janvier 1808; obtint une dotation de 19.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 10 mars 1808; arriva à Aranjuez, 11 avril; à Tolède, 24 avril; à Andujar, 2 juin; vainqueur au pont d'Alcoléa, 7 juin; s'empara de Cordoue le même jour; évacua la ville le 16 juin et se replia sur Andujar; comte de l'Empire, 4 juillet 1808; livra bataille à Baylen, 19 juillet; y fut blessé d'un coup de feu dans les reins; signa la capitulation de Baylen avec le général espagnol Castanos, 22 juillet; s'embarqua à Cadix sur *Le Saint-Georges* et quitta le port, 5 septembre; arriva à Toulon, 21 septembre; mis en état d'arrestation le même jour; fut transféré à Paris, 15 novembre; destitué le 1er mars 1812 et enfermé au fort de Joux, puis à la citadelle de Doullens; mis en surveillance à Dreux, 26 janvier 1814; ministre de la guerre du gouvernement provisoire à la place de Clarke, 3 avril-13 mai 1814; ministre de la Guerre du roi Louis XVIII, 13 mai-3 décembre 1814; gouverneur de la 22e division militaire, 6 décembre; commandeur de Saint-Louis, 6 décembre 1814; commandant sous Gouvion-Saint-Cyr les troupes de l'armée de la Loire, 11 mars 1815; dut s'enfuir d'Orléans, 24 mars; destitué par Napoléon, 3 avril

1815; rayé des cadres, 18 avril; resta à Doullens pendant les Cent-Jours; ministre d'Etat et membre du conseil privé, 19 septembre 1815; député de la Charente (centre gauche), 22 août 1815; gouverneur de la 22e puis de la 4e division militaire à Tours, 10 janvier 1816; réélu député le 4 octobre 1816, puis en 1820, 1824 et 1827; renonça à toute candidature en 1830; était président du collège électoral du département de la Charente; mis en disponibilité par suite de la suppression des gouvernements, 15 novembre 1830; passé au cadre de réserve, 7 février 1831; à la retraite, 13 avril 1832. Avait épousé Joséphine Bergon, fille d'un conseiller d'Etat.

DUPPELIN (Jean, baron), général, né à Phalsbourg (Moselle) le 3 avril 1771, mort à Thorn (Pologne) le 25 janvier 1813. Soldat au régiment Royal-Suédois (devenu en 1791 89e d'infanterie), 1er juin 1787; congédié, 1er juin 1791; sergent au 3e bataillon de volontaires de la Meurthe, 28 août 1791; adjudant sous-officier, 16 mars 1792; à l'armée des Ardennes, 1792-1793; adjudant-major, 15 juillet 1792; capitaine d'une compagnie, 17 août 1793; à l'armée du Nord, fin 1793; capitaine de grenadiers dans son bataillon, 27 décembre 1793; servit devant Mayence, 1795; à l'armée du Rhin, 1796-1797; blessé de 2 coups de feu l'un à l'épaule et l'autre à l'oreille et d'un coup de baïonnette à la jambe à l'affaire de Gerspach, 5 juillet 1796; employé à l'armée d'Helvétie, 1798; chef de bataillon à la 106e de ligne, 20 avril 1799, servit en Italie, 1799-1801; sous Darnaud à la défense de Gênes en avril 1800; blessé de 4 coups de feu au corps à l'affaire de Monte Faccio, 6 avril 1800; servit à la brigade Colli et fut blessé à Pozzolo, 25 décembre 1800; major du 67e de ligne, 22 décembre 1803; servit en Italie, 1804-1806; chef de bataillon aux grenadiers à pied de la Garde Impériale, 1er mai 1806; servit à la Grande Armée, 1806-1807; colonel du 85e de ligne, 20 octobre 1806; à la division Gudin au 3e Corps sous Davout, 1806; brigade de Lorencez au 1er janvier 1809; général de brigade, 28 mars 1809, et employé à la 2e division, 30 mars; entra des premiers dans Ratisbonne, 23 avril; commandant de la Légion d'honneur, 21 septembre 1809; baron de l'Empire, 19 décembre 1809; en congé de 3 mois, 29 janvier 1810; rentré à la 2e division (Friant) et commandant la 2e brigade de cette division, 10 septembre; envoyé à Dantzick, 24 avril 1811; renvoyé à sa division, 15 juin; commandant la 1re brigade de la 5e division (Compans), 26 juillet; puis la 4e brigade même division, 30 août, la 1re brigade même division au 1er Corps sous Davout au 25 juin 1812.

Duprat (Hyacinthe-Roger), général, né à Metz le 20 novembre 1732. Lieutenant en 2e au régiment de Touraine infanterie, 9 octobre 1742; enseigne, 19 août 1743; servit en Flandre, 1743-1748; lieutenant, 20 avril 1744; capitaine, 15 septembre 1747; capitaine en 2e à la réforme de 1748; servit en Hanovre, 1757-1762; replacé à une compagnie, 22 mars 1758; chevalier de Saint-Louis, 1758; blessé grièvement de plusieurs coups de sabre à la bataille de Minden, 1er août 1759; aide-major, 14 février 1761; passé à une compagnie de nouvelle formation, 1763; entré au service du roi de Prusse, 1768; au service de la Pologne, 1771; autorisé à rentrer en France, 1772; obtint une gratification de 800 livres, 6 février 1773; puis un brevet de major en même temps qu'une pension de retraite de 1 080 livres, 31 janvier 1774; lieutenant-colonel commandant le 3e bataillon des volontaires de la Moselle, 18 août 1791; commandant temporaire de la place de Thionville, 1792; à l'armée de la Moselle, 1792; colonel du 20e régiment d'infanterie, 14 janvier 1793, à l'armée des Pyrénées; puis des Pyrénées Occidentales, 30 avril 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple Ysabeau et Féraud, 24 juin 1793; sous Dubouquet à la division de Saint-Jean-Pied-de-Port; chargé par les représentants du peuple de procéder à la réorganisation et à l'amalgame de l'infanterie de l'armée des Pyrénées Occidentales, 14 décembre; nommé provisoirement général de division, 13 décembre 1793, et commandant la division du centre à Saint-Pé en janvier 1794; destitué comme noble, 14 avril 1794; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, par le comité de salut public, 27 août 1794; proposé pour une place de chef de brigade, 6 septembre 1795; nommé chef de brigade de la 42e de ligne, 7 décembre 1795; remplacé dans ce corps, 1er avril 1796; mis en réforme et placé à la suite de la 4e de ligne, 10 juin 1799; demanda sa retraite le 9 août 1802.

DUPRAT (Jean-Etienne-Benoît), général, frère du conventionnel. Naquit à Avignon le 21 mars 1752, tué d'un coup de feu à Wagram, 6 juillet 1809. Etait colonel dans les troupes papales lors de la réunion d'Avignon à la France, 14 septembre 1791; chef de légion dans les gardes nationales de Vaucluse, 1792; en-

tra dans l'administration civile, fut emprisonné, puis mis en liberté après le 9 thermidor; nommé provisoirement par les représentants du peuple Beffroy et Poultier adjudant général chef de brigade à l'armée d'Italie, 24 février 1795, confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 13 juin 1795; dut cesser ses fonctions et fut suspendu après l'arrestation de son ami Rovère, 17 octobre 1795; reintégré dans son grade, mais resta sans emploi, 27 janvier 1797; servit comme volontaire auprès du général Berruyer en Italie du 20 mars au 7 septembre 1797; puis auprès du général Kellermann père en 1798; remis en activité à l'armée de Mayence, 7 décembre 1798; puis à celle du Danube, 6 mars 1799; servit à Stockach, 25 mars; division Vandamme au 25 avril 1800; fit capituler le fort de Hohentwiel, 1er mai; servit à Moesskirch, 5 mai; chef d'état-major de la division Richepance, fin 1800; mis en non-activité, 23 septembre 1801; accompagna comme volontaire Kellermann fils dans son inspection des troupes à cheval à l'armée d'Italie du 13 février à juillet 1802; réadmis au nombre des adjudants commandant, 30 juillet 1802; disponible, 2 juillet 1803; employé à la réserve de cavalerie du camp de Saint-Omer, 13 décembre; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé dans la 15e division militaire, 14 janvier 1805; au corps d'armée de réserve sous le maréchal Kellermann, 24 septembre; employé de nouveau dans la 15e division militaire, 7 juin 1806; chef d'état-major de l'armée de réserve à Mayence, 20 septembre; employé au corps d'Oudinot, 4 mars 1809; chef d'état major de la 1re division (Tharreau) du corps d'Oudinot en Allemagne, 9 avril; général de brigade employé au 2e Corps de l'armée d'Allemagne sous Oudinot, 4 juillet 1809. Le nom du général Duprat est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUPRÉS (Claude-François, baron), général de cavalerie, né au Fort-Vauban (Bas-Rhin) le 3 octobre 1755, mort à Baylen (Espagne) des suites de ses blessures le 21 juillet 1808. Hussard au régiment d'Esterhazy (devenu en 1791 3e hussards), 16 novembre 1776; fourrier, 23 avril 1780; maréchal des logis, 23 novembre 1783; maréchal des logis chef, 4 septembre 1784; adjudant, 17 mai 1789; sous-lieutenant, 1er avril 1791; lieutenant, 1er août 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; à l'armée de la Moselle, 1793; se signala au combat d'Arlon, 7 juin 1793; capitaine, 16 août 1793; partit aussitôt pour Paris où il avait été nommé le 14 août chef d'un des 20 escadrons créés par le comité de salut public. Lors de la suppression de ces escadrons, il fut nommé chef de brigade du 21e chasseurs à cheval, 18 novembre 1793; servit aux armées du Nord, 1794-1795, de l'Intérieur, 1795-1797, d'Angleterre, 1798-1799, et de l'Ouest, 1799, à l'armée de réserve, 1800; combattit à Marengo, 14 juin 1800; employé à l'armée d'Italie, 5 juillet 1800; général de brigade, 29 août 1803, et commandant la 1re subdivision de la 13e division militaire; commandant une brigade de cavalerie, division Tilly, au camp de Montreuil, 13 décembre; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; au 6e Corps de la Grande Armée sous Ney du 23 août au 13 décembre 1805; servit en Autriche, 1805; commandant la division de réserve des chasseurs à cheval à l'armée de Naples, 17 juin 1806; servit en Prusse au 10e Corps de la Grande Armée (sous Lefebvre), 23 janvier 1807; mis ensuite en disponibilité, puis nommé commandant de la brigade provisoire de chasseurs à cheval, division Grouchy, au 2e corps d'observation de la Gironde, 2 novembre 1807, division Fresia, sous Dupont, en Espagne, 6 décembre; baron de l'Empire, 19 mars 1808; servit à Alcoléa, 7 juin 1808; blessé à mort dans une charge à Baylen par un biscaïen, 19 juillet 1808.

DU PUCH (Pierre Morand), général, né à Eymet (Dordogne) le 16 juin 1742, mort à Amiens le 25 mars 1822. Enseigne au régiment d'Enghien-infanterie le 8 août 1758; servit en Hanovre, 1758-1762; lieutenant, 25 mai 1759; sous-aide-major le 24 août 1765; capitaine en 2e, 23 juin 1776; capitaine de grenadiers le 28 avril 1778, servit en Amérique, 1780-1782; chevalier de l'ordre royal de Saint-Louis, 8 mars 1782; major du régiment de Conti, plus tard 81e d'infanterie, 17 mai 1789; colonel du 81e d'infanterie à la place de Desperrières, 27 mai 1792; servit à Valmy sous Kellermann; nommé par lui maréchal de camp provisoire, 1er octobre 1792; confirmé dans ce grade, 8 mars 1793; à l'armée du Nord; suspendu, 30 juillet 1793; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 18 juillet 1795; admis à la retraite, 31 juillet 1796; mis en réforme, 23 septembre 1799; commandant d'armes à Genève, 5 juillet 1801-1er avril 1812; chevalier de l'Empire, 10 février 1809; admis à la retraite, 28 avril 1812.

Dupuy (Dominique-Martin), général, né à Toulouse le 8 février 1767. Soldat

au régiment d'Artois, devenu en 1791, 48e d'infanterie, 4 novembre 1783; abandonna le service, 3 septembre 1784; s'établit négociant à Toulouse. Elu lieutenant colonel en 2e du 1er bataillon de volontaires de la Haute-Garonne, 2 décembre 1791; à l'armée du Var, puis d'Italie, 1792-1793, lieutenant-colonel en 1er de son bataillon, 10 novembre 1792; commanda le 2e bataillon de grenadiers de l'armée; aide de camp du général Brunet; nommé général de brigade, 22 août 1793; cette décision fut rapportée par le Conseil exécutif provisoire, 19 octobre 1793; disgrâcié avec Brunet, 6 août, arrêté à Nice sur l'ordre des représentants Barras et Fréron, 8 août; incarcéré à Grasse, fut transféré à la Conciergerie à Paris sur mandat de Fouquier-Tinville, 7 février 1794; fut acquitté par le tribunal révolutionnaire malgré les dépositions de La Poype et de Leclerc, le futur mari de Pauline Bonaparte, mais à la condition d'être détenu jusqu'à la paix, 23 mai 1794, mis en liberté après le 9 thermidor, rejoignit l'armée d'Italie; replacé par arrêté des représentants du peuple comme chef de bataillon à la 21e de bataille, dans laquelle avait été amalgamé son bataillon, 20 décembre 1794; chef de brigade de la 21e avec rang comptant du 25 février 1794, 12 février 1795; servit dans la division Laharpe en 1795; cerné sous les murs de Savone, 23 juin; fut dégagé par Laharpe au combat de Vado, 27 juin, et suivit l'armée dans sa retraite; chef de brigade de la 32e demi-brigade de ligne, 26 mai 1796; blessé à Dego, 15 avril, puis à Caldiero, 11 novembre; gouverneur de la ville et du château de Milan, novembre 1796; promu général de brigade, 6 décembre 1796; refusa ce grade et fut maintenu à la tête de la 32e demi-brigade, la conduisit en Egypte, mai 1798; se signala à la bataille des Pyramides, 21 juillet 1798; nommé provisoirement général de brigade et gouverneur du Caire, 22 juillet 1798; entra dans cette ville le 23 juillet à une heure du matin Une sédition ayant éclaté, Dupuy s'élança contre les révoltés, mais, assailli par eux, il tomba frappé d'un coup de lance au-dessous de l'aisselle. Transporté par ses soldats dans la maison du colonel Junot, il expira deux heures après avoir été blessé, 21 octobre 1798. Bonaparte donna le nom de Dupuy à l'un des forts du Caire.

DUPUY DE SAINT FLORENT (François-Victor), général, né à Limoges le 1er février 1773, mort à Limoges le 7 septembre 1838. Volontaire au 2e bataillon de la Haute-Vienne, 1er septembre 1791; caporal, 21 octobre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1793; sous-lieutenant au 71e d'infanterie le 30 avril 1793; à l'armée de la Moselle, 1793-1794; lieutenant à la 132e demi-brigade, 4 avril 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; aide de camp de Jourdan, 3 juillet 1794; capitaine à la 108e demi-brigade de ligne, 19 septembre 1796; servit au blocus d'Ehrenbreistein, 1798, aux armées du Rhin et d'Helvétie, 1799; passé provisoirement à la 50e demi-brigade de ligne, 30 novembre 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; confirmé dans son emploi à la 50e de ligne, 16 novembre 1800; à l'armée de Hanovre, 1803; à l'armée de Batavie, 1804; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1805, à la Grande Armée, 1805-1808; reçut 14 blessures devant Ulm, 15 octobre 1805; à l'état-major de Grouchy (2e division du 2e Corps) au 2 décembre 1805; chef de bataillon au 14e de ligne, 16 mai 1806; contusionné à Iéna, 14 octobre 1806, blessé d'un éclat d'obus à Eylau, 8 février 1807; nommé colonel destiné à remplir les fonctions de commandant d'armes, et employé à la suite de l'état-major général de la Grande Armée, 20 février 1807; employé à l'état-major du 4e Corps de l'armée d'Espagne, 10 octobre 1808; commandant supérieur du fort de Liefkenshoeck, 8 août 1809; à l'armée du Nord; chevalier de l'Empire, 29 septembre 1809; colonel du 1er régiment de la Méditerranée, 20 août 1810, servit en Corse, 1811; mis à la disposition du major général de la Grande Armée, 20 mars 1812; employé à l'état-major général de la Grande Armée, 9 avril 1812; adjudant commandant, 5 juin 1812; servit en Russie, 1812; employé au quartier général, 22 août 1812; employé à l'état-major général du 3e Corps de la Grande Armée en Saxe, 18 avril 1813; général de brigade employé à l'armée de Lyon, 21 janvier 1814; chef d'une brigade, division Bardet, à la place de Pannetier, 28 mars 1814; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; employé au 3e Corps d'armée, sous Vandamme, 6 avril 1815; commandant supérieur à Philippeville, 3 mai 1815; mis en non activité, 1er septembre 1815; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1825, par ordonnance royale du 1er décembre 1824; compris dans le cadre de réserve de l'état-major général, 22 mars 1831; admis à la retraite, 1er mars 1835

DUQUESNOY (Florent-Joseph), général, frère du conventionnel; né à Bouvigny-Boyeffles (Pas-de-Calais) le 27 fé-

vrier 1761. Etait fils d'un fermier. Servit aux carabiniers, compagnie de Latour, 10 mars 1782; obtint son congé le 10 mars 1790; capitaine au 4e bataillon de volontaires du Pas-de-Calais, 28 janvier 1792, puis capitaine au 4e bataillon des chasseurs francs du Nord, dit chasseurs francs du Hainaut, 16 novembre 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; général de brigade, employé à l'armée du Nord, 30 juillet 1793; général de division, 3 septembre 1793; commandait le camp sous Cassel en août 1793; sous Dumesny à l'attaque d'Ypres, 8 septembre 1793; commanda provisoirement l'armée du Nord à la place de Houchard, 23-25 septembre 1793; chef d'une division sous Jourdan à l'armée du Nord, 26 septembre 1793; servit à l'aile droite à Wattignies ou il contribua à la victoire, 16-18 octobre 1793 chargé de conduire à l'armée de l'Ouest un détachement de 20 000 hommes dont 1.500 cavaliers, 7 novembre 1793; commandant par intérim l'armée du Nord pendant l'absence de Jourdan, 10-14 novembre 1793; commandant une division de l'armée de l'Ouest sous Marceau et Turreau, 27 novembre 1793; désigné pour prendre part à l'expédition de Jersey, janvier 1794; vainqueur de Charette à Saint-Colombin, 10 février 1794, et blessé à Légé; en congé le 2 juillet 1794; suspendu de ses fonctions le 31 décembre 1794; emprisonné le 14 mai 1795, puis mis en liberté; servit au 13 vendémiaire; se retira à Béthune; autorisé à prendre sa retraite, 4 janvier 1796; obtint une pension de 800 livres, 23 juillet 1796, puis entra aux Invalides à cause de ses blessures. Mort à Aix-Noulette (Pas-de-Calais) le 1er juillet 1801.

Durand (Michel), général, né à la Chapelle-Montmoreau (Dordogne) le 26 février 1739, mort à Poulangy (Haute-Vienne) le 8 novembre 1807. Soldat au régiment de Choiseul-dragons, 17 avril 1758; servit en Allemagne de 1758 à 1761; blessé de 2 coups de sabre à la bataille de Friedberg; fourrier le 7 mars 1761; maréchal des logis, 11 mars 1763; fourrier au régiment de Custine dragons, 1768; porte guidon, 24 août 1774; réformé, 25 mars 1776; replacé le 14 juin 1779 (son régiment devint Lescure-dragons le 13 avril 1780); lieutenant, 11 septembre 1786; quartier maitre au régiment de chasseurs des Evêchés (devenu en 1791 2e chasseurs à cheval), 12 mai 1788, capitaine, 5 août 1792; lieutenant-colonel, 26 janvier 1793; à l'armée du Rhin, 1792-1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée du Rhin, 11 octobre 1793; et fut chargé de la défense du Fort-Vauban; prisonnier de guerre par capitulation, 16 novembre 1793, fut échangé et rentra en France, 21 septembre 1795, fut mis en réforme, puis admis à la retraite.

DURAND (François-Marie), général, né à Lyon le 22 mars 1741. Soldat au régiment d'Aubigny-dragons (plus tard Choiseul-dragons), 21 mars 1756; servit en Hanovre, 1759-1762, maréchal des logis, 1760; réformé avec le régiment, fin mars 1763; prévôt de la maréchaussée de Bresse en résidence à Bourg, 27 juin 1763; lieutenant, 1er juillet 1778; lieutenant-colonel de la gendarmerie nationale en résidence à Privas, 12 juin 1791. puis commandant la 13e division de gendarmerie à Digne, septembre 1792; appelé à Nice le 24 octobre 1792, et chargé par le général d'Anselme d'y organiser la police; commandant temporaire à Nice, juillet 1793; nommé provisoirement par les représentants à l'armée d'Italie adjudant général chef de brigade, 13 septembre 1793; nommé commandant temporaire à Marseille, 5 décembre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée dirigée contre Toulon, 23 décembre 1793; nommé par Dugommier commandant temporaire à Port-de-la-Montagne (Toulon), 28 décembre 1793; prit le commandement de Toulon à la place de Masséna, 15 janvier 1794; appelé à l'armée d'Italie, 11 avril 1794; chargé d'y commander une brigade sous Garnier, division du centre, 20 avril 1794; reçut le brevet de son grade le 29 août 1794. Mourut écrasé par une muraille derrière laquelle il s'était réfugié par un temps affreux le 8 septembre 1794.

DURAND D'HERVILLE (Jean-Baptiste-Michel René). Cf. Herville.

DURANT LA ROQUE (Jean Alexandre). Cf. La Roque.

DURANTEAU DE BAUNE (Luc, dit Joseph-Jean, baron), général, né à Bordeaux le 8 septembre 1747, mort à Bordeaux le 21 février 1823. Sous-lieutenant au régiment de Médoc (devenu en 1791 70e d'infanterie), 24 mars 1769; servit en Corse, 1769; lieutenant, 9 novembre 1772; servit sur mer, en 1779, à bord du vaisseau *L'Actif;* capitaine, 13 juin 1784; chevalier de Saint-Louis, 6 octobre 1791; au 1er bataillon du 70e d'infanterie à l'armée d'Italie, 1792, puis à

la 129e demi-brigade de bataille, 15 octobre 1793; blessé d'un coup de feu à la cuisse sur les hauteurs du Moulinet, 1794; passé par amalgame à la 21e de ligne, 4 mars 1796, devenue par tirage au sort 32e de ligne, 25 mai 1796; servit au combat de Saint-Michel, 2 novembre; chef de bataillon, 6 novembre 1796; servit à la Brenta, puis à Caldiero, 12 novembre; fut blessé d'un coup de feu à la tête à Arcole, 17 novembre 1796; servit à Rivoli, 14 janvier 1797, à la Favorite, 16 janvier; commanda un bataillon d'éclaireurs à Carpenedolo, Casasola, Tarvis, 22 mars, Neumark, 2 avril, puis fut employé en Suisse, mars 1798, et à l'armée d'Orient, 1798-1801; servit à la prise d'Alexandrie, 2 juillet 1798, à Chebreiss, 15 juillet; division Bon à la bataille des Pyramides, 21 juillet, puis à la prise du Caire; poursuivit à la tête d'une colonne l'émir-hadji Mustapha et les Arabes jusque dans le désert; fut envoyé à Belbeis avec une colonne mobile pour châtier la province de Charkiech, 14 mars 1799; puis à Suez pour repousser les Anglais, 29 avril; y parvint le 2 mai, repartit pour le Caire, 5 mai, y arriva le 8 mai; adjudant général chef de brigade, 23 juin 1799, résista à l'insurrection du Caire au quartier général, 21 mars 1800; fut dégagé le lendemain; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Menou, 23 septembre 1800; à la division Belliard en juin 1801; prit part à la capitulation du Caire; fut confirmé dans le grade de général de brigade par arrêté des consuls, 14 décembre 1801; employé dans la 20e division militaire, 19 mars 1802; député de la Gironde au Corps Législatif, 27 mars 1802, mis en non-activité, 19 mai 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, employé à l'armée du Nord, 14 décembre-23 décembre 1805; rentra au Corps Législatif, 1er février 1806; major général de la 2e légion de réserve de gardes nationales rassemblées à Metz et Strasbourg, 4 mai 1807; réélu au Corps Législatif, 18 février 1808; nommé au camp de Boulogne, 10 février 1809; employé dans la 10e division militaire comme commandant le département de la Haute-Garonne, 7 mars 1809, le Tarn-et-Garonne, puis les Pyrénées-Orientales, octobre 1810; obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimene, 15 août 1810. Baron de l'Empire par lettres patentes du 20 mars 1812; admis à la retraite, 16 novembre 1813. Représentant de la Gironde à la Chambre des Cent-Jours, 15 mai 1815

DU REPAIRE (Jean, baron Guiot). Cf. Guiot du Repaire.

DURET (Antoine), général, né à le 1754. Servit huit ans aux dragons de La Rochefoucault; capitaine au 1er bataillon de Rhône-et-Loire, 15 septembre 1791, puis à l'armée des Alpes; nommé provisoirement adjudant général par les représentants du peuple pres l'armée des Alpes, 8 novembre 1793; confirmé dans ce grade par le Conseil provisoire exécutif, 2 décembre 1793, nommé provisoirement par le représentant du peuple Collot d'Herbois général de brigade à l'armée des Alpes, novembre 1793; confirmé dans ce grade par le Conseil provisoire exécutif et employé à l'armée des Alpes, 31 janvier 1794; condamné à mort comme conspirateur par le tribunal révolutionnaire et exécuté à Paris le 13 avril 1794

DU ROC (Géraud-Christophe-Michel), duc de Frioul, général, né à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle) le 25 octobre 1772, mort des suites des blessures reçues la veille à Niedermackersdorff, près de Görlitz (Silésie), le 23 mai 1813. Cadet gentilhomme à l'Ecole militaire de Pont-à-Mousson, février 1789; élève sous-lieutenant d'artillerie à l'Ecole de Châlons, 1er mars 1792; démissionnaire le 22 juillet 1792, sa démission fut acceptée le 31 juillet 1792. Il émigra, puis revint presque aussitôt en France; fut autorisé à rentrer comme élève à l'Ecole de Châlons, 1er mars 1793; lieutenant en 2e au 4e régiment d'artillerie à pied, 1er juin 1793; à l'armée d'Italie, 1793-1798; servit au siège de Toulon; lieutenant en premier, 18 novembre 1793; capitaine en 2e, 21 novembre 1794; servit dans l'équipage de pont commandé par Andréossy, mars 1796; puis aide de camp du général Lespinasse; se signala à Primolano, 4 septembre 1796, à Covolo, 12 septembre; aide de camp de Bonaparte, 26 octobre; se signala au passage de l'Isonzo et à la prise de Gradisca, 19 mars 1797; capitaine-commandant, 2 juin 1797; à l'armée d'Orient, 1798-1799, servit à Salahieh, 11 août 1798; chef de bataillon, 15 novembre 1798; monta à l'assaut à Jaffa, 8 mars 1799; chef de brigade, 13 mars 1799; blessé devant Saint-Jean d'Acre, 1er avril 1799; grièvement blessé par un éclat d'obus à Aboukir, 25 juillet 1799; rentra en France avec Bonaparte; servit au 18 brumaire; premier aide de camp de Bonaparte, 17 octobre 1799, partit de Dusseldorf en mission à la cour de Berlin, 27 novembre; en mission secrète à Bâle, 9 février 1800; chef de bri-

gade du 3ᵉ régiment d'artillerie à cheval, 14 mars 1800; employé à l'armée de réserve, 1800; servit au passage du Tessin et faillit s'y noyer, 31 mai 1800; servit à Marengo, 14 juin; chargé de missions; passa à Stuttgart le 2 août, puis fut envoyé à Vienne pour porter un ultimatum pour la signature de la paix. En mission à Saint-Pétersbourg, y arriva le 25 mai 1801, puis passa en Danemark, à Copenhague le 12 octobre 1801; général de brigade, 13 octobre 1801; gouverneur du palais des Tuileries, 20 novembre; général de division, 27 août 1803; servit au camp de Boulogne, 1803-1805; grand officier du palais de l'Empereur, 10 juillet 1804, grand maréchal du palais, puis grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; grand cordon de l'Aigle Noir, 25 mai 1805; servit à la Grande Armée, en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; remplaça Oudinot blessé comme commandant la division des grenadiers réunis, 17 novembre 1805, et servit en cette qualité à Austerlitz, 2 décembre; négocia le traité de Schoenbrunn avec la Prusse, 15 décembre, grand cordon de l'Aigle Rouge et de la Fidélité de Bade; nommé général-major par le roi de Hollande, 30 août 1806; signa à Posen, au nom de l'Empereur, le traité de paix avec le roi de Saxe, 11 décembre; blessé grièvement à l'épaule près de Kutno (Pologne), par suite d'une chute de voiture, causée par le dégel, 17 décembre 1806; porta l'armistice à l'empereur de Russie, 27 juin 1807; duc de Frioul, mai 1808; signa, à Bayonne, le traité de renonciation du roi Charles IV au trône d'Espagne, 5 mai 1808; accompagna Napoléon à Erfurt, puis en Espagne, septembre-octobre 1808, puis en Allemagne, 1809; à Essling, 21-22 mai, à Wagram, 6 juillet; signa l'armistice de Znaïm, 12 juillet 1809; envoyé par l'Empereur au quartier général de l'archiduc Charles à Budweis, 13 juillet, chevalier de la Couronne de Fer; servit en Russie, 1812; sénateur, 5 avril 1813; suivit l'Empereur en Saxe, en 1813; servit à Lutzen, 2 mai, puis à Bautzen, 20-21 mai; fut frappé mortellement au bas-ventre par un boulet qui ricocha dans un chemin creux, en tuant le général Kirgener, 22 mai 1813; mourut après une courte entrevue avec l'Empereur. Avait épousé Mlle Hervas. Le nom du général Du Roc est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUROSNEL (Antoine-Jean-Auguste-Henri, comte), général de cavalerie. Fils d'un employé des fermes, naquit à Paris le 9 novembre 1771, y mourut le 5 février 1849. Surnuméraire à la compagnie des gendarmes écossais, décembre 1783; gendarme en pied, 12 novembre 1786; réformé, 1ᵉʳ avril 1788; lieutenant au 26ᵉ d'infanterie, 12 janvier 1792, à l'armée du Nord, 1792-1793; aide de camp du général d'Harville, 7 avril 1792; capitaine aide de camp, 22 avril 1792; capitaine au 16ᵉ chasseurs à cheval, 12 septembre 1793, à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; de nouveau aide de camp du général d'Harville, 13 juin 1795; chef d'escadrons à la suite du 16ᵉ chasseurs à cheval, 19 octobre 1796; à l'armée de Hollande, 1799; chef d'escadrons titulaire dans son régiment, 1ᵉʳ février 1799; chef de brigade provisoire du 16ᵉ chasseurs à cheval, 28 juillet 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; servit à Moesskirch, 5 mai 1800; chargea à Biberach, 9 mai; commandant l'avant-garde du corps de Grenier, 12 novembre; repoussé de Landshut, 30 novembre; employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; nommé écuyer cavalcadour de l'Empereur, 17 juillet 1804; confirmé colonel par décret impérial du 2 août 1804; brigade Milhaud à la Grande Armée, 30 août 1805; servit à Amstetten, 2 novembre; sous Murat à Lans, 3 novembre; blessé en avant de Brunn, 20 novembre; servit à Austerlitz, 2 décembre; général de brigade, 24 décembre 1805; commandant une brigade de cavalerie légère au 7ᵉ Corps de la Grande Armée, sous Augereau, 20 septembre 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; à Iéna, 14 octobre 1806; à Golymin, 26 décembre; commandant la 4ᵉ brigade de la division de cavalerie Lasalle, 21 février 1807; servit à Guttstadt, 9 juin; à Friedland, 14 juin; chevalier du Lion de Bavière (autorisation du 29 juin 1807); comte de l'Empire, 24 avril 1808; suivit l'Empereur en Espagne en qualité d'écuyer, octobre 1808, puis à l'armée d'Allemagne en qualité d'aide de camp de l'Empereur, en avril 1809; général de division, 16 avril 1809; servit sous Bessières à Ebersberg, 3 mai; blessé et fait prisonnier à Essling, 22 mai 1809; aide de camp de l'Empereur et gouverneur des pages, novembre 1809, commandant la 1ʳᵉ colonne mobile chargée de rechercher les réfractaires dans les 7ᵉ, 8ᵉ et 19ᵉ divisions militaires, 18 mars 1811; commandant les gendarmes de la garde à la Grande Armée en Russie, mai 1812; aide-major général de la cavalerie, 12 avril 1812; commandant d'armes à Moscou, 14 septembre; servit en Allemagne, 1813; gouverneur de Dresde, 18 mai; commandant les troupes et garnisons fran-

çaises en Saxe, 23 mai; fait prisonnier à la capitulation de Dresde, 11 novembre 1813; aide de camp de l'Empereur aux Cent-Jours; commandant la garde nationale de Paris, 26 mars 1815; commandant en 2e la garde nationale de Paris, sous Masséna, 22 juin 1815. Pair de France aux Cent-Jours, 2 juin 1815; mis en non-activité, 1er août 1815; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1816; 18 octobre 1815; fut élu, par 410 voix sur 724 votants et 1.227 inscrits, député du grand collège de Seine-et-Marne à la place d'Eugène d'Harcourt, 27 novembre 1830; réélu le 5 juillet 1831 par le 3e collège de Seine-et-Marne (Fontainebleau) par 184 voix sur 265 votants et 365 inscrits; nommé aide de camp du roi Louis-Philippe, tout en conservant sa position de retraite, 20 avril 1832; grand'croix de la Légion d'honneur, 27 mars 1832; membre du Comité consultatif des gardes nationales de France, 21 novembre; réélu le 21 juin 1834, député du 3e collège de Seine-et-Marne (Fontainebleau) par 177 voix, contre 58 à Adrien de Beaumont, sur 273 votants et 367 inscrits. Pair de France, 3 octobre 1837. Le nom du général Duresnel est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DURRIEU (Antoine-Simon, baron), général, né à Grenade (Landes) le 20 juillet 1775, mort à Saint-Sever (Landes) le 8 avril 1862. Elu capitaine au 6e bataillon de volontaires des Landes, 8 janvier 1794, servit à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1794-1795; passé à la 113e demi-brigade de bataille, 10 mai 1795; à l'armée d'Italie, 1797; passé à la 85e de ligne, 23 février 1797; à l'armée d'Orient, 1798-1799; se signala aux Pyramides, 21 juillet 1798; démissionnaire pour raisons de santé, rentra en France, 10 mars 1799, capitaine au 1er bataillon auxiliaire des Landes, 22 août 1799; aide de camp du général Digonet, 7 décembre; à l'armée du Rhin, 1800; servit à Engen, 3 mai 1800; Moesskirch, 5 mai, et Biberach, 9 mai; rejoignit l'armée de réserve avec son général, fin mai 1800; à l'armée d'Italie, 5 juillet 1800; servit au passage du Mincio; employé à l'état-major de la division Verdier à l'armée d'Italie, 1805; servit à Caldiero, 30 octobre 1805; à l'armée de Naples, 1806-1808; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à l'assaut de Saint-Andréa (Calabre) le 4 octobre 1806; chef de bataillon employé à l'état-major de l'armée de Naples, 6 décembre 1807; aux armées d'Italie et d'Allemagne, 1809; aide de camp du général Lamarque, 29 mars 1809; servit à Wagram, 6 juillet; adjudant commandant le 9 juillet 1809; employé à la 2e division de l'armée d'Italie, 5 août; obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène et le titre de chevalier de l'Empire, 15 août 1809; employé à la 3e division militaire du royaume d'Italie comme chef d'état-major, 9 mai 1810; chevalier de la Couronne de Fer; employé au corps d'observation d'Italie, 11 février 1812; sous-chef d'état-major général du 4e Corps de la Grande Armée sous le prince Eugène, 1er avril, servit en Russie, 1812; blessé d'un coup de mitraille à la bataille de Malo-Jaroslawetz, 24 octobre 1812; commandant les troupes de la garnison de Glogau, 12 février 1813, général de brigade employé à l'état-major général de la Grande Armée, 3 juin 1813; blessé d'un coup de feu à la bataille de Dresde, 26 août 1813; chargé d'escorter le grand quartier général, 10 octobre; commandant à Eilenbourg, 13 octobre; prit part à la défense de Torgau; prisonnier de guerre à la capitulation, 10 janvier 1814; employé à l'organisation des corps d'infanterie dans la 1re division militaire, 5 août; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; nommé baron, 17 janvier 1815; chef de la division du personnel au Ministère de la Guerre, 19 janvier; adjoint à l'inspection d'infanterie dans la 1re division militaire, 16 mars; chef d'état-major de la 1re division militaire, 30 mars; puis chef d'état-major général du 6e Corps d'observation sous Lobau, 23 avril; servit en Belgique, juin 1815; à Ligny, 16 juin 1815; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche et fait prisonnier à Waterloo, 18 juin; rentré de captivité et mis en non-activité, 30 octobre 1815; maréchal de camp au corps royal d'état-major, 22 mai 1818; membre de la commission du règlement sur l'administration générale du département de la guerre, 31 octobre 1819; membre du jury d'examen des élèves de l'Ecole d'état-major, 25 juillet 1823; membre du comité d'état-major, 12 février 1825; commandant la subdivision de la Corse, 23 novembre; chef d'état-major de la division d'expédition de Morée sous Maison, 24 juillet 1828; lieutenant général, 22 février 1829; confirmé baron par lettres patentes, 30 juin 1830; membre de la commission chargée de l'examen d'un projet de réunion des corps d'état-major et des ingénieurs géographes, 16 octobre 1830; président du jury d'examen des élèves de l'Ecole d'état-major, 11 novembre; commandant la 20e division militaire à Périgueux, 26 décembre; inspecteur général d'infanterie pour 1831, dans les 10e, 11e et 20e divisions militaires, 13 mars 1831; commandant la 9e division militaire, 31

décembre; inspecteur général pour 1833 des troupes d'infanterie de sa division, 25 mai 1833; élu député de Saint-Sever (centre) le 31 janvier 1834; réélu le 21 juin 1834, par 105 voix sur 166 votants et 272 inscrits; inspecteur général pour 1834 des troupes d'infanterie de sa division, 14 juin 1834; réélu député de Saint-Sever le 4 novembre 1837, par 125 voix sur 190 votants et 318 inscrits, commandant la 10e division militaire, 24 novembre 1837; réélu député de Saint-Sever le 2 mars 1839 par 128 voix sur 185 votants et 320 inscrits; inspecteur général d'infanterie pour 1839, 17 juin 1839; passé dans la section de réserve, 9 août 1840; réélu député de Saint-Sever le 9 juillet 1842 par 132 voix sur 188 votants et 316 inscrits; pair de France, 14 août 1845; retraité par décret du 30 mai 1848; représentant des Landes à la Législative (droite) le 11 mai 1851; relevé de la retraite sur sa demande et placé dans la section de réserve, 1er janvier 1853, grand'croix de la Légion d'honneur, 24 octobre 1859. Le nom du général Durrieu est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DURUTTE (Pierre - François - Joseph, baron puis comte), général, né à Douai (Nord) le 13 juillet 1767, mort à Ypres (Belgique) le 18 avril 1827. Soldat au 3e bataillon de volontaires du Nord, 1er avril 1792; servit sous Luckner à Menin et à Courtrai en juin 1792; sous-lieutenant à la légion du Nord et adjoint aux adjudants généraux sous Dumouriez, 22 août 1792; nommé lieutenant par Dumouriez à Jemappes, 6 novembre 1792; blessé d'un coup de feu à la jambe au siège du fort Klundert, février 1793; capitaine au 19e dragons, 6 mars 1793; servit au siège de Wilhelmstadt, puis sous Landrin à Hondschoote, 8 septembre; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple, 15 septembre 1793, adjudant général chef de brigade, 30 septembre 1793; chef d'état-major de Michaud à Dunkerque, 19 mars 1794; servit à l'attaque de Furnes, à la prise d'Ypres; devint sous-chef d'état-major de Moreau à l'armée du Nord, 1795; employé à l'armée du Nord jusqu'en 1799; chef d'état-major de Desjardin sous Brune à l'armée de Batavie en août 1799; servit sous Daendels, 9 septembre 1799; au combat du Zyp, 10 septembre; puis à Bergen, 19 septembre; général de brigade employé à l'armée de Batavie, 26 septembre 1799; nommé à l'armée du Rhin, 8 octobre; division La Poype au 25 avril 1800; sous Richepance à Engen, 3 mai 1800; puis commandant la 2e brigade de la division Decaen en juin 1800; servit à Hohenlinden, 3 décembre 1800; franchit la Salzach à Laufen, 13 décembre; employé dans la 16e division militaire, 16 septembre 1801; commandant le département de la Lys, 3 octobre; général de division, 27 août 1803; employé au camp de Bruges, 30 août, et commandant le camp de Dunkerque; fut disgrâcié comme ami de Moreau; nommé commandant la 10e division militaire à Toulouse, 22 août 1804; commandant l'île d'Elbe, 28 mai 1805; employé à l'armée d'Italie, 25 mars 1809; commandant une division de réserve à cette armée, 28 avril; au corps de Grenier, 6 mai, servit à la bataille du Piave, 8 mai; débloqua Venise; s'empara du fort de Malborghetto, fut vainqueur de Gyulay à Saint-Michel, 25 mai; servit à Raab, 14 juin, à Wagram, 6 juillet; commandant la 3e division de l'armée d'Italie, 15 juillet; chevalier de la Couronne de Fer, 17 juillet 1809; baron de l'Empire avec dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 août 1809; confirmé baron par lettres patentes, 14 avril 1810; commandant la ville d'Amsterdam, 5 août, puis la 31e division militaire à Groningue, 24 décembre; disponible, 4 octobre 1811; appelé à la Grande Armée, 4 février 1812; gouverneur de Berlin du 18 avril au 8 octobre 1812; commandant la 4e division de réserve en Allemagne, 18 mai 1812, puis la 3e division du 11e corps sous Augereau, 4 juillet; envoyé à Varsovie avec sa division, 1er novembre (devenue 32e division du 7e Corps sous Reynier, 11 novembre); résista à 33.000 Russes au pont de Wolkowisk, 14 et 15 novembre; couvrit la retraite du 7e Corps à Kalisch; gagna Glogau; servit à la défense de Dresde, 19-26 mars 1813; puis rejoignit le prince Eugène; servit à Lutzen, 2 mai, Bautzen, 21-22 mai; comte de l'Empire, 14 août 1813; combattit à Wittstock, puis à Dennewitz, 6 septembre, à Leipzick, 18 et 19 octobre, où toute l'armée saxonne fit subitement défection et se tourna aussitôt contre sa division, 18 octobre 1813; passé au 4e Corps sous Bertrand avec sa division, 20 octobre; puis sous Marmont; évacua Coblentz, 1er janvier 1814; chargé par Marmont des fonctions de gouverneur de Metz, 13 janvier; y résista victorieusement à 40.000 Russes; sortit de Metz avec une division en mars 1814, mais ne parvint pas à rejoindre l'armée de Napoléon; fut nommé commandant de la 3e division militaire et commandant su-

périeur de Metz, 23 mai; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 23 août 1814; commandant la 4e division du 1er Corps sous Drouet d'Erlon à l'armée du Nord, 28 mars 1815; reçut 2 coups de sabre à Waterloo, l'un en pleine figure, l'autre qui lui abattit le poignet droit, 18 juin 1815; retraité pour blessures, 18 octobre 1815; se retira à Ypres. Le nom du général Durutte est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

DUTAILLIS (Adrien - Jean - Baptiste - Amable Ramond du Bosc, comte), général, né à Nangis (Seine-et-Marne) le 12 novembre 1760, mort à Paris le 4 février 1851. Elève du génie, 1778; cadet au corps de volontaires de Nassau-Siegen le 1er février 1779, servit sur mer dans l'expédition de Jersey, puis à l'affaire de Cancale; réformé, 7 juillet 1779; capitaine dans la garde nationale de Paris, 17 juillet 1789; capitaine-aide-major du 3e bataillon (Filles Saint-Thomas) de la 6e division de la garde nationale parisienne soldée, 1er septembre 1789; capitaine au 14e bataillon d'infanterie légère, 3 août 1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; servit à Valmy, 20 septembre, à Jemappes, 6 novembre, à la prise de Liége, de Verviers; blessé le 2 mars 1793; suspendu de ses fonctions comme royaliste par le représentant du peuple Isoré, 2 décembre 1793; réintégré par le comité de salut public, 2 février 1795; à l'armée des Alpes, 1795; aide de camp du général Alexandre Berthier, 5 mars 1795; nommé provisoirement chef de bataillon, 16 avril 1795; à l'armée d'Italie, 27 mars 1796; fait prisonnier à l'insurrection de Pavie; se distingua à Castiglione, 5 août 1796; et fut chargé de porter au Directoire les drapeaux pris à cette bataille; reçut à cette occasion des pistolets d'honneur et fut confirmé dans son grade de chef de bataillon, 7 septembre 1796, pour prendre rang du 16 avril 1795; servit à Arcole, Rivoli, Bassano. Après le passage du Tagliamento et la prise de Gradisca, le général en chef l'envoya dans le Tyrol, porter au général Joubert l'ordre d'attaquer Bolzano et Brixen en lui recommandant de venir sans délai rendre compte du résultat de ces attaques qu'il importait de connaître pour les opérations ultérieures. Arrivé près de Joubert, il fut présent aux deux attaques et repartit sur le champ pour annoncer leur succès. Un corps de Tyroliens attaquant nos derrières lui fermait le passage et venait de repousser 50 Français commandés par un officier qui avait eu 3 hommes tués et plusieurs blessés. Instruit de ces faits par l'officier lui-même, Dutaillis n'hésita pas un instant; il prit le cheval du postillon qui le conduisait, réunit à lui 4 militaires et les 2 dragons d'escorte; avec 6 hommes il entreprit de forcer le passage; en perdit 4 en le forçant et arriva lui troisième à Bolzano, son cheval et ses vêtements criblés de balles. Obtint le rang de chef de brigade dans les troupes de cavalerie legère, 13 novembre 1797; servit à l'armée de Rome, 1798, puis à l'armée d'Orient, mai 1798; obtint en récompense de ses services une paire de pistolets d'honneur, 2 février 1800; servit à l'armée de réserve, mars 1800; se distingua à Marengo, 14 juin 1800; adjoint aux états-majors et attaché au dépôt de la guerre, 9 août 1801; adjudant commandant, 7 janvier 1802; général de brigade et chef d'état-major du camp de Montreuil sous Ney, 29 août 1803; chef d'état-major du 6e Corps de la Grande Armée sous Ney, septembre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Elchingen, 14 octobre 1805; devant Ulm; à Iéna, 14 octobre 1806; reçut la capitulation de Magdebourg, 8 novembre; eut le bras droit emporté par un boulet au combat de Guttstadt, 9 juin 1807; général de division, 29 juin 1807; comte, 23 mai 1808; en congé de convalescence, juillet 1808; disponible, 20 décembre 1808; obtint une dotation de 30.000 francs de rente sur la Westphalie, 10 mars 1808; mis à la disposition du major général de l'armée d'Allemagne, 24 mars 1809; commandant à Munich, 17 mai, puis à Erfurt; chevalier de la Couronne de Fer; grand-croix de l'ordre militaire de Bavière; autorisé à se rendre à Paris et resta attaché au major général, 14 décembre 1809; en mission en Allemagne, 1810-1811; candidat du département de Seine-et-Marne au Sénat, janvier 1811; mais ne fut pas choisi; nommé commandant militaire à Varsovie, 15 avril 1812, puis à Torgau; gouverneur de Torgau après la mort de Narbonne, 17 novembre 1813; capitula, 26 décembre; prisonnier de guerre, 10 janvier 1814; rentré en France et mis en non-activité, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; admis à la retraite pour blessures, 18 octobre 1815; placé dans la section de réserve, 7 septembre 1831; remis en jouissance de sa pension de retraite, 1er mai 1832; pair de France, 11 octobre 1832; grand-croix de la Légion d'honneur le 19 juillet 1845. Le nom du général Dutaillis est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUTEIL (Jean-Pierre), baron de Beaumont. Général d'artillerie, né au château de Pommiers, commune de Châbons (Isère) le 15 juillet 1722, guillotiné à Lyon le 22 février 1794. Volontaire au corps de l'artillerie en mars 1731; servit en Italie, 1733-1735; cadet, 18 décembre 1733; sous-lieutenant de canonniers au bataillon de Labory (division Fontenay, puis Soucy) le 24 août 1735; servit en Bohême, 1741-1742, en Flandre, 1743-1748; lieutenant en 2ᵉ de canonniers, 9 novembre 1743; blessé d'un éclat de bombe au siège de Tournai, 1745; lieutenant en 1ᵉʳ de canonniers, 29 mars 1746; capitaine en 2ᵉ de sapeurs, 14 avril 1748; chevalier de Saint-Louis, 8 mai 1753; capitaine en 1ᵉʳ de canonniers au bataillon de Cosne, 1ᵉʳ janvier 1757; servit en Allemagne, 1757-1758; employé à Sélestat, 1ᵉʳ janvier 1759; capitaine à la brigade de Mouy, 27 mars 1760; servit en Allemagne, 1760; obtint sur sa demande une pension de retraite pour raisons de santé, 26 mai 1760, rejoignit volontairement l'armée et prit part au combat de Warbourg; réadmis au corps de l'artillerie et disponible, 20 juin 1761; capitaine de bombardiers à la brigade de Saint-Auban, 25 novembre 1761; employé à La Rochelle, 13 juin 1765; obtint le rang de chef de brigade, 15 octobre 1765; chef de brigade au régiment d'artillerie de Toul, 25 août 1766; avec rang de lieutenant-colonel le 29 février 1768; lieutenant-colonel sous-directeur à Collioure, 11 avril 1770; lieutenant-colonel au régiment d'artillerie de Toul, 27 novembre 1773; colonel du régiment d'artillerie de La Fère, 1ᵉʳ janvier 1777; commandant l'Ecole d'artillerie d'Auxonne, 3 juin 1779; brigadier d'infanterie, 1ᵉʳ mars 1780; maréchal de camp commandant l'Ecole d'Auxonne, 1ᵉʳ janvier 1784; inspecteur général d'artillerie, 1ᵉʳ avril 1791; lieutenant général, 30 novembre 1791; commandant en chef l'équipage d'artillerie de l'armée du Rhin, avril 1792; ne put rejoindre pour cause de maladie; employé comme inspecteur général d'artillerie à l'armée des Alpes en septembre 1793; arrêté à Grenoble; envoyé à Lyon; condamné à mort par la commission militaire de Lyon et exécuté.

DUTEIL D'OZANE (Gilbert-Louis Robinet), général, né à Montluçon (Allier) le 9 février 1746, mort à Ollainville (Seine-et-Oise) le 24 septembre 1826. Garde du corps du roi, compagnie écossaise, 1ᵉʳ mars 1763; réformé le 1ᵉʳ janvier 1776; sous-gouverneur des pages du roi en la Grande Ecurie; capitaine attaché au corps des dragons, 2 juin 1777; attaché au régiment de Lorraine-dragons, 24 mai 1778; avec rang de lieutenant-colonel, 5 avril 1780; chevalier de Saint-Louis, 21 mars 1784; exempt des Suisses du comte d'Artois, 1784; maréchal de camp pour retraite, 2 octobre 1792; employé à l'armée des Pyrénées, mars 1793; démissionnaire pour cause de santé, 23 mars 1793; inspecteur commandant le dépôt des remontes à Versailles, 30 mars 1800; sous-inspecteur de 2ᵉ classe aux revues, employé à Versailles, 29 décembre 1801; commandant le Prytanée militaire à Saint-Cyr (transféré à La Flèche en 1807), 15 décembre 1805; membre de la Légion d'honneur, 1806; officier de la Légion d'honneur, 24 octobre 1814; lieutenant général disponible, 2 novembre 1814; retraité par ordonnance du 26 janvier 1816; chevalier de l'Empire, 25 mars 1809.

DUTERTRE (François), général, né à Mayenne le 4 septembre 1760. Soldat au régiment de Royal-Vaisseaux (plus tard 43ᵉ d'infanterie), 1ᵉʳ novembre 1781; servit aux Antilles : à la prise des îles de la Grenade, Sainte-Lucie et Tobago; obtint son congé, 19 septembre 1783; sous-lieutenant de fédérés nationaux le 18 juin 1792; prit part à la journée du 10 août 1792; capitaine au 1ᵉʳ bataillon de volontaires de l'Orne, 1ᵉʳ mars 1793; servit à l'armée de l'Ouest, 1793-1794; blessé à la bataille du Mans, 12 décembre 1793; adjudant général chef de brigade, 27 janvier 1794; nommé général de brigade provisoire par le représentant du peuple Garnier de Saintes, 3 février 1794; confirmé général de brigade à la date du 3 février 1794, par le comité de salut public, 30 septembre 1794; forcé de cesser ses fonctions à cause de ses blessures et autorisé à demander sa retraite, 27 juillet 1795; condamné par contumace à un an de fers, pour complicité de dilapidation de 2 voies de bois au préjudice de la République, 18 avril 1796, renvoyé devant un conseil militaire le 1ᵉʳ août 1796, s'offrit à Augereau au 18 fructidor : employé par lui à Paris, 5 septembre 1797; chargé de conduire à Rochefort les déportés, 8 septembre; réclama de l'argent aux municipalités qui le dénoncèrent pour achat de bijoux dans une commune où il s'était fait délivrer une certaine somme sous prétexte qu'il en avait besoin; cessa d'être employé et fut mis en réforme, 7 octobre 1797; avait été précédemment nommé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 28 septembre 1797, mais ne fut pas installé dans ses fonctions; emprisonné à l'Abbaye, 24 avril 1799, par décision du Directoire

du 16 octobre 1797 en vertu de laquelle il avait été ramené de Poitiers à Paris escorté par 2 gendarmes; reçut l'ordre de quitter Paris, 9 février 1800, et de se retirer à Mayenne, 26 février. N'ayant pas obéi il cessa d'être considéré comme militaire; suspendu de son traitement de réforme, arrêté et emprisonné à l'Abbaye, puis envoyé en surveillance à Douai, 31 mai, puis à Menin, à cause des propos qu'il avait tenus contre le commandant d'armes Dessaubaz et le préfet, 7 août; autorisé à revenir à Paris, 14 octobre 1801, et remis au traitement de réforme; exilé à Chaumont, puis à Domfront, août 1808; jouissait d'une solde de retraite de 2.886 francs lorsqu'il fut condamné pour escroquerie à 2 ans de prison, 1.500 francs d'amende et aux dépens par jugement du tribunal de Mayenne, 10 mars 1809; s'enfuit en Allemagne à la suite de l'armée et parcourut successivement l'Autriche, la Hongrie et la Prusse; décrété d'arrestation par Napoléon et suspendu de sa retraite par décret impérial du 13 juin 1810; arrêté à Breslau, 1811, puis à Bautzen, décembre 1811; passa en Italie où il se fit remarquer par ses propos inconsidérés sur ses relations avec Georges Cadoudal, Pichegru et la comtesse de Lamotte-Valois. Il était accompagné d'une personne se disant Mlle de Polignac, fut arrêté à Trieste le 13 octobre 1812; conduit en France par la gendarmerie et emprisonné à Lyon, remis en liberté le 19 mars 1814; réintégré dans sa pension de retraite il se retira à Avignon en congé de convalescence, 27 mars 1814, il y tenta de commettre de nouvelles escroqueries et donna des signes d'aliénation mentale; revint à Paris à la Première Restauration et se fit dès lors appeler Duport-Dutertre; lieutenant à la 4e compagnie du 4e bataillon (cavalerie) des volontaires royaux de Vincennes organisés par Vioménil, mars 1815; licencié, 20 septembre 1815; à la retraite, 1er septembre 1817; commit diverses escroqueries à Verdun où il résidait depuis le 8 avril 1816; fut condamné pour ses escroqueries à Blois à 10 ans de prison et 10 ans de surveillance, 10 septembre 1825. Vivait encore à Versailles au 8 février 1838.

DUTHEIL (Gimel). Cf. Gimel de Tudeil.

DUTILH (Etienne-Marie), général, né à Tarbes (Hautes-Pyrénées) le 25 mai 1751. Soldat au régiment de Beauvoisis-infanterie (devenu en 1791 57e d'infanterie), 1er mars 1778; caporal, 1er mai 1780; sergent le 1er juin 1781; fourrier le 1er juillet 1781; sergent major le 14 mars 1785; adjudant-sous-officier, 15 mai 1787; sous-lieutenant, 15 septembre 1791; lieutenant, 16 janvier 1792; capitaine, 12 juillet 1792, toujours aux grenadiers; servit à l'armée de Custine; fut nommé par les représentants du peuple à l'armée de l'Ouest adjudant général chef de bataillon provisoire et chef d'état-major d'Aubert-Dubayet, 1er octobre 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de brigade à l'armée de l'Ouest, 1er novembre 1793; confirmé par le comité de salut public dans le grade d'adjudant général chef de brigade, 18 mai 1794; nommé général de brigade à l'armée des Côtes de l'Océan par le comité de salut public, 1er janvier 1796; commandant à Nantes, mars 1796; réformé, 22 septembre 1796; maintenu par Hoche dans son commandement de Nantes; commandant le département du Morbihan, 1797. Etant atteint de rhumatismes, il fut employé dans la 14e division militaire comme commandant le département de la Manche à la place de Roulland, 27 décembre 1798; en congé de 2 mois, 4 février 1799; avec prolongation jusqu'au 28 juillet 1799; nommé commandant à Belle-Isle-en-Mer, 19 février 1801; commandant d'armes de 2e classe à Belle-Isle-en-Mer, 1er mai 1801; y mourut le 11 mai 1801.

DUTOUR DE NOIRFOSSE (Claude-Thomas), général, né à Soissons (Aisne) le 24 avril 1732, y mourut le 3 décembre 1818. Elève du génie, 7 janvier 1750; enseigne dans les troupes de la marine détachées dans l'Inde, 7 juin 1753; embarqué pour l'Inde à Lorient, 20 décembre; lieutenant de dragons dans l'Inde, 15 juin 1754; premier aide-major de l'armée du Dekhan commandée par Bussy-Castelnau, 5 octobre 1755; major d'infanterie à ladite armée, 1er juillet 1758; major général chargé du détail de ladite armée en janvier 1759; rentré en France, 28 février 1763; réformé, 1er septembre 1768, prévôt général de la compagnie de maréchaussée à Soissons, 20 juin 1775; pourvu d'une commission de lieutenant-colonel de cavalerie, 2 décembre 1778; inspecteur de la maréchaussée avec commission de mestre de camp de cavalerie, 6 novembre 1784; colonel de la 19e division de gendarmerie, 18 mai 1791; colonel inspecteur de la 2e division d'inspection (2e, 19e et 20e divisions de gendarmerie), 1er août 1792; général de brigade de gendarmerie, 5 août 1795; cessa ses fonctions le 21 mars 1798; remis en activité comme chef de division de gendar-

merie à la 14e division, 11 avril 1800; passé à la 15e division, 12 mai; admis à la retraite, 11 novembre 1801.

DUTRUY (Jacques, baron), général, né à Genève (Suisse) le 18 novembre 1762, mort à Choisy-le-Roi (Seine) le 27 avril 1836. Etait le fils d'un peintre géographe et exerça lui-même cette profession. Engagé comme soldat au régiment suisse de Sonnenberg, 3 novembre 1782; congédié, 31 mars 1788; engagé pour 4 ans dans le régiment suisse de Vigier, 18 septembre 1788. Etait, paraît-il, sergent-major lorsqu'il déserta pour se joindre au peuple le 14 juillet 1789; s'engagea dans une compagnie organisée rue Quincampoix et y fut élu chef du comité de surveillance militaire; dut démissionner à la suite d'une altercation avec La Fayette au 5 octobre 1789; s'enrôla dans le bataillon de la garde nationale du district des Feuillants; y devint adjudant-major; fut élu capitaine de la 1re compagnie franche des chasseurs nationaux de Paris, 14 août 1792; servit à l'armée du Centre sous Kellermann puis à l'armée de la Moselle, 1792-1793; blessé au combat de Wavren, 14 décembre 1792; chef du 15e bataillon d'infanterie légère, 27 février 1793; général de brigade employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 13 juin 1793; servit à la prise de Noirmoutier, 3 janvier 1794; vainqueur de Charette à Challans, 30 avril; envoyé à l'armée des Pyrénées Occidentales comme général de division provisoire, 12 juillet 1794; suspendu de ses fonctions, 6 août 1794; non compris dans la nouvelle organisation des états-majors, 13 juin 1795; fut décrété d'arrestation pour avoir exercé indument les fonctions de général de division dans la 17e division militaire, 23 juin 1795; remis en liberté, 28 juin 1795; remis en activité comme général de brigade à l'armée de l'Ouest, 27 octobre 1795; rejoignit son poste le 19 novembre; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; réformé, 22 janvier 1796; remis en activité à l'armée d'Angleterre, 30 décembre 1799; commandant les presqu'îles de Rhuis et de Quiberon, février 1800; employé à l'armée de l'Ouest, 18 juin 1801; à l'armée de Saint-Domingue, 23 novembre; faisait partie de la division Clauzel au 15 avril 1802; rentra en France et fut mis en non-activité, 23 décembre 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, employé dans la 7e division militaire, 31 octobre 1804; mis à la disposition du vice-roi d'Italie et employé en Dalmatie, 29 juillet 1806; commandant la 1re brigade de la 2e division (Broussier) à l'armée d'Italie au 1er janvier 1809; blessé à Sacile, 16 avril 1809; et remplacé par Quétard; baron de l'Empire, 18 août 1809; mis en disponibilité, fin 1809; employé en Hollande, mars 1811; commandant le département de Jemappes, 5 mai 1813; mis en non-activité, juin 1814; employé dans la 13e division militaire comme commandant le département du Finistère, 9 mai 1815; commandant les gardes nationales du Finistère, juin 1815; mis en non-activité, 26 juillet 1815; admis à la retraite, 24 juillet 1816; se retira à Choisy-le-Roi. Etait criblé de dettes à la fin de sa vie.

DUVAL DE HAUTMARET (Blaise Duval, dit), général, né à Abbeville (Somme) le 4 septembre 1739, mort à Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais) le 17 janvier 1803. Garde du corps du roi, 20 février 1758; lieutenant de dragons aux volontaires de Soubise, 26 mars 1762; servit en Allemagne, 1761-1762; capitaine à la légion de Soubise, 1er juillet 1766; servit en Corse, 1767-1768; lieutenant-colonel, 3 mars 1771; quitta la légion de Soubise à sa réforme, 1776; chevalier de Saint-Louis, 1778; attaché à l'infanterie, puis au 5e régiment de chasseurs-dragons, 8 avril 1779, lieutenant de roi à la citadelle de Montreuil-sur-Mer, 22 septembre 1786; réformé avec les états-majors de place, 1er août 1791; lieutenant-colonel du 1er bataillon de volontaires de la Somme, 6 septembre 1791; colonel du 6e dragons, 23 mars 1792; nommé provisoirement par Dumouriez maréchal de camp et chef du camp de Pont-sur-Sambre, 25 août 1792; à l'armée de Dumouriez en Champagne, 2 septembre; confirmé dans son grade par le conseil provisoire exécutif, 7 septembre 1792; sous La Bourdonnaye, 28 septembre; à la division du Nord de l'armée de la Belgique sous Miranda, 26 novembre; commandant le Brabant et le Hainaut à la place de Moreton, 20 février 1793, après avoir été commandant de Bruxelles depuis décembre 1792; général de division, 3 février 1793; commandant à Lille, mars 1793; suspendu de ses fonctions le 12 mars 1793; commandant les places d'Arras, Peronne, Bapaume, Doullens et Saint-Pol, 14 mai 1793; puis commandant à Béthune; suspendu de ses fonctions, 12 septembre 1793; chargé par les administrateurs du département du Pas-de-Calais de commander en cas de descente des Anglais, les rassemblements de colonnes mobiles de la côte de Montreuil, 1er mai 1797; réformé, 5 décembre 1797, commandant la 8e demi-brigade de vétérans, 18 octobre 1800. Le nom du général

Duval est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

DUVAL (François-Raymond), général, né à Montrol-Senard (Haute-Vienne) le 28 juillet 1756, mort à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure) le 2 janvier 1832. Capitaine des grenadiers au 2e bataillon de volontaires de la Haute-Vienne, 21 octobre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1793; adjudant général chef de bataillon, 6 mai 1793; et envoyé à cette date à l'armée des Côtes de La Rochelle, blessé au combat de Châtillon-sur-Sèvre, 5 juillet 1793; chef de brigade, 22 juillet 1793; général de brigade employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 30 juillet 1793; commandant la place de La Rochelle, puis commandant à Parthenay en janvier 1794; suspendu de ses fonctions, 13 mai 1794; autorisé à prendre sa retraite; admis au traitement de réforme, 1er septembre 1798; remis en activité et employé à l'armée du Nord, 15 août 1809; commandant la 2e subdivision de la 27e division militaire à Turin, 28 février 1810; nommé commandant d'armes à Porto-Ferrajo, 10 octobre 1811; y reçut l'Empereur; resta sans destination par suite de la cession de l'île d'Elbe à Napoléon Ier, 22 mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; officier de la Légion d'honneur, 12 octobre 1814; rétabli sur le tableau de l'état-major de l'armée et mis en demi-solde, 23 septembre 1814; chargé de l'organisation des gardes nationales actives de la Meurthe, 14 avril 1815; employé à l'armée de la Loire, 31 mai 1815; mis en non-activité, 1er septembre 1815, admis à la retraite, 6 octobre 1815.

DUVERGER (Joseph), général, né à Ascain (Basses-Pyrénées) le 23 décembre 1720, mort à Bayonne (Basses-Pyrénées) le 4 août 1800. Lieutenant aux milices du pays de Labourd en 1728 (*sic*); volontaire dans la compagnie franche de Diesbach, incorporée dans le régiment de Grassin, 1742; maréchal des logis en 1744; servit aux volontaires de Lamorlière en 1745; cornette et lieutenant en 1746; capitaine, 26 août 1747; réformé, 1749; replacé capitaine en 2e aux volontaires de Flandre, 1er avril 1757; passé à une compagnie, 1er janvier 1760; obtint le rang de major dans lesdits volontaires devenus légion de Flandre, 20 avril 1768; capitaine commandant dans le régiment de la Reine-dragons avec rang de lieutenant-colonel, 18 août 1776; passé au 2e chasseurs à cheval (devenu depuis chasseurs des Pyrénées), 1779; chef d'escadrons au 6e chasseurs à cheval, 15 mai 1788; lieutenant-colonel au 7e dragons, 25 juillet 1791; colonel du 6e régiment de cavalerie, 2 juin 1792; maréchal de camp, 1er septembre 1792; lieutenant général, 8 octobre 1792, et employé à l'armée des Pyrénées; commandant la 11e division militaire à Bayonne au 2 mars 1793, commandant la division des Pyrénées Occidentales à Bayonne, 21 mars 1793; nommé par le conseil provisoire exécutif commandant l'armée des Pyrénées Occidentales sous Dubouquet, 25 avril 1793; ne prit pas possession de son commandement; fut arrêté, fin avril 1793; suspendu de ses fonctions le 1er juin 1793; admis à la retraite, 2 juillet 1794.

DUVERGER (Alexis-Jean-Henri), général, né à Etampes (Seine-et-Oise) le 14 décembre 1755, mort à Paris le 13 janvier 1830. Gendarme à la compagnie des gendarmes anglais avec rang de sous-lieutenant, 3 mars 1770; exempt des gardes de la compagnie de la Connétablie, 23 avril 1781-26 avril 1785; lieutenant en 1er des grenadiers du bataillon de garnison du régiment de Flandre, 14 octobre 1788; capitaine au régiment de Royal-vaisseaux devenu 43e d'infanterie, 15 septembre 1791; aux armées du Centre, du Nord puis du Rhin, 1792-1801; adjudant général chef de bataillon, 8 mars 1793; fit fonctions de chef d'état-major au camp de la Madeleine près de Lille, août 1793, fut arrêté puis remis en liberté; adjudant général chef de brigade sous Souham, 28 mars 1794; servit à Hooglède, 13 juin; nommé général de brigade provisoire, 7 avril 1795; confirmé par le comité de salut public, 13 juin 1795; employé à la 9e division (Gouvion-Saint-Cyr) de l'armée du Rhin à la déroute de Mayence au 29 octobre 1795 puis à la 9e division (Reneauld) à l'armée de Rhin-et-Moselle au 30 décembre; à la 4e division (Delmas), même armée, avril 1796-1797; inspecteur général des remontes de la cavalerie près l'armée d'Allemagne, 15 janvier 1798; puis près l'armée du Danube et du Rhin, 1799; appelé à Paris auprès du ministre, 17 juin 1799; employé à l'armée du Rhin, 5 janvier 1800; mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé dans la 4e division militaire comme commandant le département de la Meurthe, 4 avril 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commanda la 1re division à l'armée de réserve sur le Rhin, septembre 1805; chargé d'inspecter les dépôts de cavalerie des corps de troupes stationnés dans les 15e, 16e, 24e, 25e et 26e divisions militaires, 30 septembre 1806; commandant la cavalerie du camp de Saint-Lô, 20 mai 1807; replacé comme commandant le départe-

ment de la Meurthe, 1er juillet 1807; commandant le dépôt de cavalerie du Bas-Rhin à la place de Malye, 17 mars 1808; chef d'une brigade de dragons, division Beaumont de La Boninière, au corps d'observation de l'Elbe, 29 avril 1809; chef de la 2e brigade de la 2e division (Despeaux) au corps de réserve de l'armée d'Allemagne sous Junot, 8 mai; chef de la cavalerie de l'armée du Nord à Anvers sous Bessières, 8 août 1809; reprit le commandement du département de la Meurthe, 30 octobre; commandant le dépôt de cavalerie d'Angoulême, 8 novembre; reprit le commandement du département de la Meurthe, 8 octobre 1810; commanda par intérim la 4e division militaire à la place de Gilot, 27 mars 1811; sous Bourcier au dépôt de cavalerie de Hanovre, 14 janvier 1812; commandant le dépôt général de cavalerie et des remontes en Hanovre, décembre 1812; servit à la défense de Magdebourg, 1813-1814; prévôt de la cour prévôtale de Colmar, 10 janvier 1816; lieutenant général et admis à la retraite, 16 septembre 1818.

DUVIGNAU (Jean-Pierre-Thomas), général du génie, né à Aiguillon (Lot-et-Garonne) le 16 octobre 1738. Enseigne au régiment de La Tour du Pin, 29 avril 1751; lieutenant, 12 juillet 1752; lieutenant en 2e dans le corps de l'artillerie, 16 avril 1756; lieutenant en premier et ingénieur ordinaire, 13 février 1758; capitaine, 27 novembre 1765; chevalier de Saint-Louis, 12 septembre 1776; major, 17 juillet 1782; employé à Narbonne, 1787; lieutenant-colonel, 25 mars 1788; employé à Bayonne, 1789; colonel directeur du génie à Bayonne, 1er avril 1791; maréchal de camp employé à l'armée des Pyrénées puis des Pyrénées-Orientales, 8 mars 1793; cessa ses fonctions et demanda sa retraite, 6 mai 1793; admis à la retraite pour infirmités, 23 décembre 1793; mourut à Agen le 24 février 1809.

DUVIGNEAU (Bernard-Etienne-Marie, dit Achille), général, né à Mézières (Ardennes) le 19 septembre 1770, mort à Paris le 17 juin 1827. Fils du maréchal de camp Nicolas Duvigneau. Fut garde du corps à la compagnie Noailles, 29 novembre 1784; obtint le rang de capitaine le 17 novembre 1788; aide de camp du général La Roque, 1er avril 1791; aide de camp de Rochambeau, 1er octobre; adjudant général lieutenant-colonel employé à l'armée du Centre, 23 mai 1792; à l'état-major de Kellermann, septembre 1792; blessé grièvement à Valmy et nommé par Kellermann colonel sur le champ de bataille, 20 septembre 1792; chef de brigade du 18e d'infanterie, 8 mars 1793; adjudant général chef de brigade à l'armée du Nord, 15 mai 1793; chef d'état-major de l'armée devant Mayence, 30 novembre 1794; y fut blessé et nommé provisoirement par Pichegru général de brigade sur le champ de bataille, 10 décembre 1794; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 15 janvier 1795; division Tilly, 28 juin; chef d'état-major de l'armée de l'Intérieur sous Barras, puis Bonaparte, 5 octobre 1795; servit au 13 vendémiaire; commandant les troupes d'infanterie de la 17e division militaire, 17 septembre 1796; employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 26 septembre 1797; passé à l'armée d'Allemagne, 20 octobre; employé par le g[illegible] la 10e division militaire, 8 [illegible] 179[illegible]; commandant la subdivision de la Haute-Garonne, 11 avril; commandant provisoirement la 10e division militaire, 22 mai 1799; désigné pour servir à l'armée d'Italie, 3 juillet 1799; cessa ses fonctions dans la 10e division militaire et partit en congé pour raisons de santé, 27 juillet 1799; chef d'une brigade de dragons sous Harville à l'armée de réserve, 28 mars 1800; division Boudet, 20 avril; commandant une brigade de dragons attachée au corps du général Victor, 24 avril; fit une chute grave en plaçant les avant-postes la veille de Marengo, 13 juin; ne prit aucune part à la bataille du lendemain; relevé de son commandement, 21 juin 1800; réformé, 9 août 1800; admis au traitement de réforme, 15 août 1800; à la retraite, 25 mai 1811; servit dans la cavalerie sous Kellermann, 1er janvier 1814; puis sous Ney; fut vaincu au combat d'Arches par le général russe Stscherbatoff, 5 janvier 1814; chassé d'Epinal, 7 janvier; gouverneur de Longwy; chef d'un corps pris dans la garnison de Verdun et appelé à Châlons, 18 mars; commandant la 3e brigade sous Durutte, 29 mars-23 mai 1814; rappelé à l'activité, 12 juin 1814; chevalier de la Légion d'honneur, 28 septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 octobre 1814; admis à la retraite, 24 décembre 1814.

DUVIGNOT (Charles-Siffrein d'Anselme), général, né à Apt (Vaucluse) le 23 juin 1756, y mourut le 9 août 1845. Sous-lieutenant au bataillon provincial d'Aix, 18 octobre 1774; sous-lieutenant dans les grenadiers royaux, 6 février 1783; lieutenant au 98e d'infanterie ci-devant Bouillon, 15 septembre 1791, capitaine audit régiment, 27 mai 1792; général de brigade, 19 mars 1794; division Dubois à

l'armée du Nord au 21 avril 1794; puis division Balland; servit à l'attaque de la Capelle, puis fut employé à la division Kleber; suspendu de ses fonctions puis réintégré à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1er octobre 1794; division Chapsal au siège de Luxembourg du 5 avril au 7 juin 1795; puis division Tilly; division Bonnard, 29 novembre 1795; division Colaud, 23 mai 1796; division Bonnaud, juillet 1796; à Coblentz en octobre 1796; reformé par arrêté du Directoire exécutif, 13 février 1797; président du conseil de révision de la 8e division militaire, 1800-1801, admis à la retraite par décret impérial du 6 juin 1811. N'avait aucune décoration.

E

EBERLÉ (Gaspard), général, né à Sélestat (Bas-Rhin) le 11 juin 1764, mort à Antibes (Alpes-Maritimes) le 16 février 1837. Soldat au régiment du Maine (plus tard en 1791 28e d'infanterie), 25 septembre 1781; caporal, 1er mai 1787; sergent, 16 mars 1792; sergent-major, 9 novembre 1792; à l'armée d'Italie, 1792-1794. Le 19 octobre 1793, à l'attaque de Gilette, le capitaine commandant la compagnie où il était sergent major ayant été mis hors de combat ainsi que les autres officiers, il prit le commandement de sa troupe et revêtu d'une capote d'officier enlevée à un soldat piémontais qu'il tua, il s'avança jusqu'au pied de la redoute ennemie dont il s'empara après avoir fait sommer le commandant de faire mettre bas les armes aux 300 hommes de troupe composant la garnison qu'il désarma ensuite et fit prisonnière. Ce trait de bravoure et d'audace lui fit décerner le grade d'adjudant général chef de bataillon, 3 novembre 1793; servit au siège de Toulon; adjudant général chef de brigade, 21 novembre 1793; servit à la prise de la redoute anglaise; passé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794, aux sièges de Collioure et de Port-Vendres, 3 mai 1794; blessé d'un coup de feu qui lui traversa le genou droit à l'assaut du fort Saint-Elme, 18 mai 1794; puis d'un coup de feu à l'épaule droite en chargeant la cavalerie espagnole sur la grand'route de Figuières, 26 octobre 1794; enleva la redoute de Nuestra Senora del Roure, 20 novembre; passé à l'armée d'Italie, fin 1795, y commanda l'avant garde de la division Masséna; s'empara de la redoute et du camp de Roccabarbena, 16 octobre 1795; chef de brigade de la 56e de bataille (devenue bientôt 85e de ligne), 4 novembre 1795; commandant en chef l'avant-garde de Sérurier; blessé à Mondovi de 3 coups de feu dont l'un lui traversa la jambe droite le 18 avril 1796; se signala à la reprise de Rivoli, 21 novembre; suivit Joubert dans le Tyrol, 1797; se signala à Mittelwald, 28 mars 1797; prit part à l'expédition d'Egypte, 1798; à l'occupation de l'île de Gozzo, 10 juin 1798; à la bataille des Pyramides, 21 juillet; revint en France en 1799; dut relâcher à Cotrone dans le royaume de Naples; emprisonné avec 23 Français dans la citadelle de Cotrone par les insurgés de la Calabre; commandant la 1re demi-brigade provisoire de l'armée d'Orient, 15 février 1800; servit en Italie, division Delmas, 16 novembre; blessé d'un éclat d'obus qui nécessita l'amputation du bras droit au passage du Mincio, 26 décembre; obtint pour ce fait un sabre d'honneur, 15 juin 1801; général de brigade commandant d'armes à Nice, 3 avril 1802; commandant de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; chevalier de l'Empire, 1er janvier 1813; évacua Nice, 20 mai 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 1er novembre 1814; commandant supérieur de Briançon et des Hautes-Alpes, 26 avril 1815; mis à la retraite, 5 juin 1816.

EBLÉ (Jean-Baptiste, comte), général d'artillerie, fils d'un sergent qui devint officier d'artillerie. Naquit à Saint-Jean de Rohrbach (Moselle) le 21 décembre 1758, mort de maladie à Kœnigsberg (Prusse Orientale) le 31 décembre 1812. Enfant du corps, 31 décembre 1757; enrôlé comme canonnier au régiment d'artillerie d'Auxonne (devenu en 1791 6e d'artillerie), 21 décembre 1773; sergent, 22 avril 1775; sergent-major, 7 juillet 1779; servit à Genève, 1782; lieutenant en 3e, 28 octobre 1785; en mission à Naples, 1er septembre 1787; lieutenant en 2e, 1er janvier 1791; lieutenant en premier, 6 février 1792; capitaine en 2e, 18 mai 1792; passé à la 9e compagnie d'artillerie à cheval (devenue 2e) attachée au 7e régiment d'artillerie, 31 mai; servit aux armées des Ardennes et du Nord, 1792-

1795; capitaine commandant, 7 décembre 1792; chef de bataillon au 6e d'artillerie à pied au camp de la Madeleine, 26 août 1793; prit part à la bataille d'Hondschoote, 8 septembre; général de brigade d'artillerie, 29 septembre 1793, directeur du parc d'artillerie à l'armée du Nord, 10 octobre; servit à Wattignies, 16 octobre; commandant l'artillerie de l'armée des Ardennes, 17 octobre; général de division commandant l'artillerie de l'armée du Nord, 25 octobre 1793; servit aux sièges d'Ypres, de Nieuport, 3 juillet 1794, de l'Ecluse, de Bois-le-Duc, du fort Crevecœur, de Nimegue; inspecteur général d'artillerie, 21 novembre 1794; à l'armée de Hollande, 1795; inspecteur du 9e arrondissement d'artillerie (Pays-Bas) le 12 juillet 1795, commandait le parc d'artillerie d'Anvers au 6 septembre 1795; commandant l'artillerie de l'armée de Rhin-et-Moselle, 19 avril 1796; servit à la défense de Kehl, novembre 1796; remplacé par Lamartillière, 13 février 1797; chargé par Championnet de commander l'artillerie de l'armée de Rome, 25 novembre 1798; servit à la prise de Capoue, 10 janvier 1799; à la prise de Naples, 22-23 janvier; commandant l'artillerie de l'armée des Grandes Alpes, 3 juillet; envoyé en mission à Paris par le général en chef, 5 septembre; commandant l'artillerie du corps de réserve à l'armée du Rhin, 20 décembre; membre d'un conseil extraordinaire d'artillerie, 29 décembre 1801; commandant l'artillerie des troupes rassemblées en Batavie, 22 juin 1803; commandant l'artillerie du camp d'Utrecht, 8 décembre; puis l'artillerie de l'armée de Hanovre, 7 février 1804; chargé d'une inspection en Hanovre, 4 juillet 1805; commandant en chef l'artillerie du 1er Corps de la Grande Armée sous Bernadotte, 30 août 1805; chargé de diriger l'armement de Mayence et des autres places de la frontière du Rhin, octobre 1806; commanda de nouveau l'artillerie du 1er Corps; servit au combat de Halle, 17 octobre 1806; à la prise de Lubeck, 6 novembre; gouverneur de Magdebourg, 17 novembre; rappelé en France et chargé de l'inspection extraordinaire des places du Nord-Est de Huningue à Anvers, 26 janvier 1808; commandant la 3e division westphalienne à Magdebourg, février 1808; quitta cette place, 17 mars; obtint le même jour une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie par décret; ministre de la guerre du royaume de Westphalie de septembre 1808 au 20 janvier 1810; baron de l'Empire, 26 octobre 1808, autorisé à passer au service du roi de Westphalie, 21 octobre 1808, pour être chargé du ministère de la guerre; fut néanmoins maintenu sur le tableau des généraux français en activité, 25 octobre; grand officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; grand-croix de l'ordre du Lion de Bavière, 1806; colonel général des gardes du corps westphaliens, 15 juin 1809; chambellan du roi, 28 août, donna sa démission de ministre qui fut acceptée le 1er février 1810; rentré au service de France et nommé membre de la commission des officiers généraux de l'artillerie à Paris, 14 mars 1810; grand commandeur de l'ordre de Westphalie, 15 mars 1810; commandant l'artillerie de l'armée de Portugal, 26 avril; servit aux sièges de Ciudad-Rodrigo, 6 juin-10 juillet; d'Almeïda, 24 juillet-28 août; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 30 janvier 1811; revint à Paris, 15 mai; employé au comité de l'artillerie, 13 juillet; commandant provisoirement l'artillerie en Allemagne, 23 novembre; obtint une dotation de 16 000 francs de rente annuelle sur le département de la Stura par décret du 31 janvier 1812; porta le titre de comte dans des ordres signés de l'Empereur et dans les bulletins de la Grande Armée en 1812; commandant en chef les équipages de pont à la Grande Armée, 7 février 1812; servit en Russie; à la prise de Smolensk, 17 août; sauva l'armée en construisant les ponts de la Bérésina puis en les détruisant, 26-29 novembre; nommé commandant en chef l'artillerie de la Grande Armée, 18 décembre, nommé premier inspecteur général de l'artillerie par décret du 2 janvier 1813 (nomination annulée par suite de son décès). Un ordre impérial du 8 janvier 1813 prescrivit de délivrer au général Eblé des lettres patentes du titre de comte, mais par suite du décès du général, la concession ne put être régularisée. Elle fut cependant consacrée par lettres patentes de comtesse d'Empire délivrées à sa veuve le 8 avril 1813. Le nom du général Eblé est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

EDIGHOFFEN (Jean Georges, chevalier), général, né à Colmar (Haut-Rhin) le 19 septembre 1759, y mourut le 10 mars 1813. Soldat au régiment de Beauce (devenu en 1791 68e d'infanterie), 12 mars 1777; servit sur mer, 1781-1783; caporal, 11 mars 1782; servit au siège de Gibraltar, 1782; sergent, 11 septembre 1782; congédié pour ancienneté, 8 septembre 1791; sergent-major au 6e bataillon de volontaires du Haut-Rhin, 22 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1794; élu

capitaine, 8 août 1792; servit à Hondschoote, 8 septembre 1793; puis à la délivrance de Maubeuge; passé par amalgame à la 93e demi-brigade de bataille, 3 juin 1794, devenue 49e de ligne par tirage au sort le 19 avril 1796; blessé d'un coup de feu à l'épaule droite à l'affaire de Jumet, 2 juin 1794; servit au siège de Charleroi, à celui de Maestricht, à la prise de l'île de Neuwied; servit aux 2 passages du Rhin, 2 juillet 1796 et 18 avril 1797; à l'armée de Mayence, fin 1798; à l'armée d'Helvétie, 1799; blessé grièvement au genou gauche devant Zurich, 2 octobre 1799; servit à l'armée du Rhin, 1800-1801; puis en Franconie, fin 1800; blessé de 3 coups de sabre sur la tête, étant envoyé en parlementaire, 10 décembre 1800; passé aux chasseurs à pied de la garde des consuls par décret du 2 décembre 1800; chef de bataillon aux grenadiers à pied de la garde, 2 avril 1803; colonel du 28e de ligne au camp de Saint-Omer le 3 mars 1804; au 4e Corps, division Vandamme à la Grande Armée en Autriche, 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; division Leval en Prusse, 16 juillet 1806; servit à Pultusk, 26 décembre; général de brigade, 30 décembre 1806; retraité par décret du 15 juin 1807; obtint une dotation de 2.000 francs de rente sur la Westphalie, 19 mars 1808; chevalier de l'Empire, 15 juillet 1810.

EICKEMEYER (Jean-Marie-Rodolphe), général, fils d'un colonel du génie mayençais. Naquit à Mayence le 11 mars 1753, y mourut le 9 septembre 1825. Enseigne d'artillerie dans l'armée de l'Electeur de Mayence, 2 juillet 1770; sous-lieutenant d'artillerie, 30 juin 1774; premier lieutenant du génie, 13 mars 1775; capitaine, 4 janvier 1784; major du génie, 3 janvier 1786; servit dans les troupes d'Empire contre les insurgés du pays de Liége, 1790-1791; lieutenant-colonel du génie, juin 1792; négocia avec Custine la capitulation de Mayence; passé au service de France comme adjudant général colonel surnuméraire, 30 octobre 1792; à l'armée des Vosges; adjudant général chef de brigade employé à l'armée du Haut-Rhin, 8 mars 1793; général de brigade, 15 mai 1793; à l'armée du Rhin, 1793-1797; commandant à Béfort; chef du génie au siège de Mayence en 1795; puis commandant une brigade à la 10e division (Mengaud) au blocus de cette place, octobre 1795; assista à la déroute de Mayence, 29 octobre; commandant une brigade de la 4e division (Delmas) au 30 décembre; commandant la 1re brigade de la division Taponier, juin 1796; puis division Delmas, juillet 1796, servit au Val d'Enfer, octobre 1796; à la 5e division sous Fauconnet, 20 octobre 1796; à la défense de Kehl, novembre 1796; blessé par un éclat de bombe à la jambe gauche à la défense de Kehl, 27 décembre; commandant à Lons-le-Saulnier, à Bourg, à Montbrison; quitta le service, 7 octobre 1799; commandant la Légion des Francs du Nord, 17 décembre 1799; à la 26e division militaire sous Laroche sur le Bas-Rhin, 25 avril 1800; puis à l'armée gallo-batave, mars 1801; mis à la retraite puis élu par l'arrondissement de Kaiserslautern, candidat au Corps Législatif en 1806; ne fut pas choisi par le Sénat; maire de Gau-Algesheim; s'enferma dans Mayence en novembre 1813; député de la 2e Chambre des Etats de Hesse Darmstadt, 1820; puis démissionnaire.

ELBÉE, dit **DE LA SABLONIÈRE** (François-Henri d'), général, né à Sonchamp (Seine-et-Oise) le 9 février 1730, mort à Stenay (Meuse) le 10 mars 1813. Lieutenant au bataillon de milice de Chartres, 1er mai 1743, quitta ce service le 1er janvier 1745; volontaire au régiment de Penthièvre-cavalerie en 1745; fut blessé à Fontenoy, 11 mai 1745; fit campagne en Flandre en 1745 et 1746; devint cornette, 3 septembre 1746, réformé, 23 septembre 1748, et rentré au corps comme simple cavalier; de nouveau cornette, 1er février 1757; blessé de 7 coups de sabre à Rossbach, 5 novembre 1757; capitaine, 20 juillet 1761; chevalier de Saint-Louis, 12 mars 1763; capitaine commandant, 8 avril 1782; chef d'escadrons, 6 mai 1788; lieutenant-colonel au 10e chasseurs à cheval, 25 juillet 1791; colonel dudit régiment, 29 juin 1792, et employé à l'armée du Rhin à Strasbourg; maréchal de camp employé à l'armée du Rhin, 8 mars 1793; servit sous Sparre à l'armée du Moyen-Rhin au 12 septembre 1793; suspendu de ses fonctions, 22 septembre 1793; admis à la retraite, 5 avril 1795.

ELBHECQ (Pierre-Joseph du Chambge, baron d'), général, né à Lille le 2 janvier 1733, mort à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées) des suites des fatigues de la guerre, 1er septembre 1793. Mousquetaire à la 1re compagnie (mousquetaires gris) le 30 octobre 1754; capitaine en 2e au régiment de Bouillon (infanterie allemande) le 1er février 1757; servit en Allemagne, 1759-1762; major, 3 mai 1760; avec rang de lieutenant-colonel, 21 mai 1766; colonel commandant le

régiment Royal-Suédois-infanterie le 16 avril 1767; commandant le régiment de Bouillon le 22 juin 1767; chevalier de Saint-Louis, 12 mai 1771; colonel en 2e, 7 juin 1776; brigadier d'infanterie le 1er mars 1780; attaché en cette qualité au corps de l'infanterie, 28 mai 1780; maréchal de camp, 1er janvier 1784; député suppléant de la noblesse du bailliage de Lille aux Etats Généraux, 8 avril 1789; admis à y siéger à la place du baron de Noyelles démissionnaire, 29 décembre 1789; siégea au centre gauche; employé à Dunkerque, 1er avril 1791; lieutenant général, 17 décembre 1791; employé près des troupes du maréchal de Rochambeau, 15 février 1792; démissionnaire, 17 mai 1792; remis en activité et nommé commandant en chef des 3e et 4e divisions militaires, 8 mars 1793; nommé commandant en chef provisoire de l'armée des Pyrénées Occidentales à la place de Servan, 15 mai 1793; prit possession de son commandement le 11 juillet 1793. Son nom est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

ELIE (Jacob-Job), général, né à Wissembourg (Bas-Rhin) le 26 novembre 1746, mort à Varennes-en-Argonne (Meuse) le 5 février 1825. Fils d'un officier au régiment d'Alsace. Enrôlé comme soldat au régiment d'Aquitaine-infanterie, 2 décembre 1766; servit en Corse, 1769; assista aux bombardements de Sousse et de Bizerte, 1770; congédié, 2 décembre 1774; enrôlé comme soldat au régiment de la Reine, 5 juillet 1781; sergent, 1er novembre 1781; porte-drapeau, 1er août 1788; coopéra à la prise de la Bastille, 14 juillet 1789, et reçut la capitulation de la forteresse; capitaine au 5e bataillon de la 5e division de la garde nationale parisienne soldée, 1er septembre 1789; capitaine au 103e d'infanterie, 3 août 1791; chevalier de Saint-Louis, 27 novembre 1791, lieutenant-colonel, 7 février 1793; général de brigade employé à l'armée des Ardennes comme commandant à Givet et Charlemont, 30 juillet 1793; général de division, 3 septembre 1793; battu à Silenrieux par Benjowsky, 15 octobre; nommé commandant à Verdun par les représentants du peuple Hentz et Bô près l'armée des Ardennes, 3 novembre; passé à l'armée de Sambre-et-Meuse et maintenu comme commandant à Verdun, 2 juillet 1794; prit le commandement de la division des Ardennes à la place de Desjardin, 13 avril 1795, et commandant à Mézières; non compris dans l'organisation des etats-majors du 13 juin 1795, rappelé à l'activité, 28 février 1796; commandant à Lyon, 28 mars 1796; employé à l'armée des Alpes, 19 août; commandant la 2e division (Maurienne et Tarantaise) à la place de Dumas, 23 octobre; réformé, 18 mars 1797; retraité, 21 juin 1811.

EMERIAUD DE BEAUVERGER (Maxime-Julien, comte), marin, né à Carhaix (Finistère) le 20 octobre 1762, mort à Toulon le 2 février 1845. Volontaire sur le transport *Le Sylphe* du 26 septembre 1776 au 27 octobre 1777; sous d'Orvilliers sur *L'Intrépide* du 4 avril au 30 décembre 1778; servit au combat d'Ouessant, 27 juillet 1778; embarqué sur *Le Diadème* du 18 février 1779 au 16 janvier 1781; servit à la prise de la Grenade, puis au combat du 6 juillet 1779; blessé d'une balle au pied droit, 20 mars 1780; blessé à l'œil droit à l'attaque de Savannah, 9 octobre; prit part sous Lamotte-Picquet au combat devant Fort-de-France; lieutenant de frégate, 13 mai 1781, sur *Le Fendant;* passé sur *Le Dauphin Royal*, 21 octobre; puis sur *Le Triomphant* sous Vaudreuil, 13 novembre: blessé aux reins et au bas-ventre; servit aux combats des 9 et 12 avril 1782; et à la prise de l'île Saint-Christophe; passé sur *Le Fantasque* du 19 juillet au 30 août 1783; servit comme capitaine dans la marine de commerce du 25 octobre 1785 au 19 juin 1786; sous-lieutenant de vaisseau, 1er mai 1786; embarqué sur la frégate *L'Astrée* du 6 octobre au 12 décembre 1786; décoré de l'ordre de Cincinnatus, 1787; embarqué pour Cayenne sur la flûte *Le Chameau*, 4 mars 1787; passé sur le vaisseau *Le Patriote* du 24 mai au 18 novembre 1787; puis sur la flûte *Le Mulet* du 3 mars au 27 juin 1789; embarqué sur la frégate *La Fine* envoyée à la Martinique et à Saint-Domingue du 2 octobre 1790 au 18 avril 1793; lieutenant de vaisseau, 1er janvier 1792; commandant la corvette *Le Cerf*, 19 avril 1793; conduisit de Saint-Domingue à la Nouvelle-Angleterre les victimes de l'incendie du Cap Français; commandant la frégate *L'Embuscade* du 1er septembre 1793 au 9 août 1795; fit campagne sur les côtes des Etats-Unis sous Vanstabel; revint en France avec un convoi de navires marchands; capitaine de vaisseau, 7 décembre 1794; commandant le vaisseau *Le Conquérant* sous Martin, 10 août 1795; puis *Le Timoléon*, 9 mai 1796; *Le Jemappes* du 17 juin 1796 au 1er octobre 1797; prit part à l'expédition d'Irlande; chef de division, 12 janvier 1797; commandant le vaisseau *Le Spartiate* et

chef de la 2e division de l'escadre légère de l'armée navale d'Orient sous Brueys, 22 mars 1798, entra le premier dans le port de Malte, blessé 2 fois et fait prisonnier à Aboukir, 1er août 1798; fut débarqué par les Anglais à Alexandrie, 4 août; embarqué pour la France sur la tartane *La Nativité*, 7 novembre; débarqua à Ancône, 4 décembre; contre-amiral, 23 juillet 1802; embarqué sur le vaisseau *L'Indomptable* et chef d'une division envoyée à Saint-Domingue, 5 novembre; commandant la division navale de réserve, 2 juin 1803; commandant l'aile droite de la flottille à Ostende, 19 juin; commandant sur *Le Jemappes* une division navale à Lorient, 18 décembre; rallia à Rochefort l'amiral Villeneuve et le remplaça dans son commandement; préfet maritime à Toulon du 25 novembre 1803 au 7 mars 1811; comte de l'Empire, 3 décembre 1810; commandant l'escadre de la Méditerranée à Toulon à la place d'Allemand, 2 mars 1811; vice-amiral, 16 août 1811; grand-croix de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813; inspecteur général des côtes de la Ligurie, 7 avril; bloqué dans Toulon en 1814 par une flotte anglaise portant 20.000 hommes; chevalier de Saint-Louis, 3 juin 1814; grand cordon de la Légion d'honneur, 24 août 1814; pair de France, 2 juin 1815; ne siégea pas; admis à la retraite, 8 juillet 1816; pair de France, 19 novembre 1831. Le nom du vice-amiral Emeriaud est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

EMOND D'ESCLEVIN (Balthazar-Joseph, baron), général, né à Antibes (Alpes-Maritimes) le 20 mars 1765, mort à Chlumetz (Bohême) des suites de ses blessures et des fatigues de la guerre le 28 décembre 1813. Lieutenant de canonniers garde-côtes le 20 décembre 1780; sous-lieutenant au bataillon auxiliaire des colonies à Lorient, 15 octobre 1784; servit sur mer du 1er novembre 1785 au 29 janvier 1786 et du 28 février à mai 1786; sous-lieutenant au régiment de la Martinique, 15 décembre 1786; lieutenant en 2e de grenadiers, 5 mars 1789; capitaine au 109e d'infanterie, 16 septembre 1792; à l'armée de l'Ouest, 1792-1793; fut embarqué du 29 février au 2 octobre 1793; commandant le 2e bataillon de son régiment, 24 octobre 1793; capitaine à la 6e demi-brigade d'artillerie de marine, 8 juin 1796; directeur d'artillerie au port de Venise, 30 octobre 1797, puis à Milan; fait prisonnier de guerre le lendemain de la bataille navale d'Aboukir, 2 août 1798, et fut nommé chef de bataillon à la date de ce jour; renvoyé sur parole, puis échangé, 15 juin 1801; directeur de l'artillerie de la marine en Italie, 16 mars 1799; major du 2e régiment d'artillerie de la marine, 20 juin 1803; colonel du 4e régiment d'artillerie de la marine, 5 août 1804; resta à Lorient de 1804 à 1809; chevalier de l'Empire, 2 février 1809; colonel du 1er régiment d'artillerie de la marine, 3 mars 1809, commandant supérieur de la côte du Nord au Conquet en 1810 et 1811; employé à la Grande Armée à la 1re brigade de la 1re division du 6e Corps, 29 mars 1813; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à Lutzen, 2 mai 1813; servit à Bautzen, 20-21 mai; officier de la Légion d'honneur, 25 mai 1813; baron de l'Empire, 14 juin 1813, confirmé par lettres patentes, 11 novembre 1813; général de brigade, 4 août 1813; commandant la 2e brigade de la 45e division (Razout) du 14e Corps, 5 août; blessé très grièvement à Kulm, 30 août 1813; fait prisonnier à la capitulation de Dresde, 11 novembre 1813.

ENTRECASTEAUX (Joseph-Antoine Bruni, chevalier d'), marin, né à Aix en Provence le 8 novembre 1737. Fils d'un conseiller au Parlement d'Aix; garde de la marine en 1754; servit sous le bailli de Suffren son parent, puis sous La Galissonnière à la prise de Minorque, 1756; enseigne de vaisseau, 20 avril 1756, commandant la station des mers de l'Inde après 1763; lieutenant de vaisseau, 1770; capitaine de vaisseau, 1778; directeur adjoint des ports et arsenaux, 1784; chef de division et commandant la station de la mer des Indes; embarqué sur *La Résolution* en 1786; promena avec succès le pavillon français de la mer Rouge à la Chine de 1786 à 1787; administra les Mascareignes de 1787 à 1789; puis rentra en France; fut envoyé en 1791 à la recherche de La Pérouse; partit de Brest le 29 septembre 1791, avec 2 flûtes *La Recherche* et *L'Espérance*; contre-amiral, 30 septembre 1791; relâcha à Ténériffe; arriva au Cap de Bonne-Espérance en janvier 1792; gagna l'Océan Indien; passa par les îles Amsterdam, la Terre de Van Diémen, la Nouvelle-Calédonie, les Nouvelles-Hébrides, les îles de l'Amirauté; arriva à Amboine, 6 septembre 1792; explora la côte S.-O. de l'Australie, le Sud de la Tasmanie; parvint aux îles Tonga, à la Nouvelle-Calédonie; en repartit le 9 mai 1793; passa près de l'Archipel Santa-Cruz, vit même Vanikoro sans rien découvrir du naufrage de La Pérouse; visita la Louisiade, puis la Nouvelle-Bre-

tagne; explora la Nouvelle-Guinée; mort en mer du scorbut et de la dysenterie près de l'île de Java, 20 juillet 1793.

EPPLER (Georges-Henri), général, né à Strasbourg le 15 juillet 1760, mort de fatigue à Altkirch (Haut-Rhin) le 2 avril 1806. Soldat au régiment de Salis-grison-suisse, 31 mai 1774; obtint sont congé le 30 mars 1786; soldat au régiment de Salis-Samade suisse, 15 octobre 1786; caporal, 22 mars 1787; sergent, 23 septembre 1787; sergent-major le 1er mai 1788; licencié, 25 septembre 1792; sous-lieutenant à la 1re compagnie franche de la Dordogne, 1er octobre 1792; à l'avant-garde de l'armée du Rhin, 1793; capitaine au 14e bataillon (*bis*) d'infanterie légère, 1er octobre 1793; chef de bataillon à la 14e légère, 25 juin 1794; servit à l'attaque de la montagne de Saukopf près Neustadt, 2 juillet; à l'attaque de la montagne du Platzberg, 13 juillet; à Esslingen, 21 juillet 1796; au passage du Lech près d'Augsbourg, 24 août; à l'armée d'Italie, fin 1796; aux passages du Piave, du Tagliamento, 16 mars 1797; à l'armée de Rome, février 1798; s'embarqua à Toulon pour l'Egypte, mai 1798; servit à la prise de Malte, à celle d'Alexandrie, 2 juillet 1798; division Desaix à la prise du Caire, à la bataille de Sédiman, 7 octobre; chef de brigade de la 21e légère, 29 octobre 1798; repoussa l'ennemi du Fayoum, 9 novembre; servit à Samanhout, à Cophtos; sous Belliard à Benouth, 8 mars 1799; servit à Héliopolis, 20 mars 1800, blessé au pied gauche à la prise de Boulaq, 15 avril 1800; puis blessé d'un coup de feu qui lui traversa la main gauche à Canope, 21 mars 1801; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Menou, 27 avril 1801; prit part à la défense du camp retranché d'Alexandrie sous Menou; confirmé général de brigade par arrêté des consuls, 14 décembre 1801; employé dans la 6e division militaire, 19 mars 1802; puis en Helvétie sous Ney, 1er novembre; employé au camp de Bruges, 30 août 1803; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 5e aile de débarquement à l'armée des Côtes de l'Océan, 3 août 1805; la 3e brigade de la 1re division (Bisson) du 3e Corps de la Grande Armée, 29 août; commandant l'avant-garde du 3e Corps en fin septembre 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805

ERLACH DE JEGENSTORFF (Charles-Louis, baron d'), général, né à Berne le 10 novembre 1746. 2e sous-lieutenant aux gardes suisses, 23 mai 1763; sous-lieutenant, 1er juillet 1763; 2e lieutenant, 7 juin 1766; 2e lieutenant de la compagnie générale, 20 juin 1767; a quitté, 8 août 1772, obtint le rang de mestre de camp attaché au régiment de Schomberg-dragons, 31 janvier 1774; capitaine, 7 mai 1775; réformé, 17 juin 1776; mestre de camp commandant le régiment de Schomberg, 1er janvier 1784; maréchal de camp, 31 janvier 1790; capitaine au régiment des gardes suisses à la place de Diesbach, 22 juillet 1792; devint général en chef de l'armée bernoise contre l'invasion française, mars 1798; fut vaincu à Fraubrunnen, accusé de trahison et égorgé par des paysans armés au village de Wichtrep (canton de Berne), 5 mars 1798.

ERNAULT DES BRUSLYS (Nicolas de Rignac). Cf. Des Bruslys.

ERNOUF (Jean-Augustin, baron), général, né à Alençon le 29 août 1753, mort à Paris le 12 septembre 1827. Quartier-maître trésorier au 1er bataillon de volontaires de l'Orne, 20 septembre 1791; lieutenant, 24 septembre 1791; capitaine, 22 mars 1792; aide de camp du général Barthel à l'armée du Nord, 5 mai 1793; servit à Rousbrugge et à Oost Cappel; adjudant général chef de bataillon, 30 juillet 1793; adjudant général chef de brigade sous Barthel à Cassel, 21 août 1793; commandant par intérim le camp de Cassel et nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple Duquesnoy et Hentz, 16 septembre 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 20 septembre 1793; chef d'état-major de l'armée du Nord sous Jourdan, 25 septembre; servit à Wattignies, 15 et 16 octobre; général de division, 12 novembre 1793; suspendu, 8 décembre 1793; cessa ses fonctions, 4 janvier 1794; mis en état d'arrestation, 6 janvier; remis en activité comme chef d'état-major de Jourdan à l'armée de la Moselle, 22 mars 1794; servit à la prise de Charleroi, puis à Fleurus, 26 juin; chef d'état-major de l'armée de Sambre-et-Meuse, 4 juillet; autorisé à se retirer pour raisons de santé, 20 septembre 1796; directeur du dépôt de la guerre, 12 septembre 1797, chef d'état-major de l'armée de Mayence, puis du Danube, 14 octobre 1798; commandant par intérim l'armée du Danube après le départ de Jourdan, 3 avril 1799, et l'établit sur la Kintzig; quitta le commandement le 20 avril; inspecteur général d'infanterie à l'armée d'Italie, fin 1799, puis à l'armée de l'Ouest, 1800; non compris sur le tableau des officiers généraux en activité, 29 mars 1801; réformé, 21 mai 1801; inscrit sur la liste des généraux de division

composant l'état-major général de l'armée, 12 juin 1801; inspecteur général d'infanterie, 24 juillet, à Turin, Gênes, Milan et Naples; rentré à Paris, 8 mars 1803, nommé capitaine général de la Guadeloupe, 24 février 1803; passé en cette qualité au service de la marine, 7 août; grand officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; capitaine général des Iles du Vent à la place de Villaret-Joyeuse, 22 avril 1806; s'empara de l'île Saint-Barthélemy; capitula à la Guadeloupe, 5 février 1810; fut emmené prisonnier en Angleterre; atteint d'une maladie déclarée mortelle, il obtint l'autorisation de rentrer en France; débarqua à Morlaix, 27 avril 1811; obtint son échange définitif le 11 septembre; mis en état d'arrestation, 18 juillet 1811; traduit pour concussion et trahison devant une commission d'enquête présidée par le maréchal Moncey qui renvoya l'affaire devant la Haute Cour Impériale; celle-ci renvoya à son tour le procès à la Cour de Cassation qui cita Ernouf à comparaître devant le tribunal de première instance; l'affaire n'eut aucune suite; Ernouf fut mis en liberté provisoire, 21 janvier 1814, et exilé à 50 lieues de Paris. La procédure fut annulée par ordonnance royale du 25 juillet 1814. Mis en demi-solde à cette date, Ernouf fut créé chevalier de Saint-Louis le 20 août 1814; inspecteur général d'infanterie dans la 8e division militaire à Marseille, 3 janvier 1815; commandant le 1er corps sous le duc d'Angoulême, mars 1815; mais une partie de ses troupes sous Gardane l'abandonna dans les Hautes-Alpes; il fut alors repoussé sur la Durance, se replia sur Marseille et fut abandonné par le reste de ses troupes devant cette ville, 11 avril. Se rendit à Paris et fut destitué, 26 avril 1815; vit mettre le séquestre sur son hôtel et les scellés sur ses papiers; rétabli dans ses droits et propriétés, 1er août 1815; élu le 22 août 1815, député de l'Orne par le collège de département par 113 voix sur 188 votants et 225 inscrits; baron et commandeur de l'ordre de Saint-Louis, 3 mai 1816; inspecteur général d'infanterie, 18 août 1816; réélu député de la Moselle le 4 octobre 1816, par 127 voix sur 162 votants et 244 inscrits; siégea au centre droit; comte, 16 décembre 1816; commandant la 3e division militaire à Metz, 29 octobre 1817; cessa de siéger à la Chambre en 1818; admis à la retraite, 22 juillet 1818, à compter du 1er janvier 1819.

ESCLEVIN (Joseph-Balthazar-Emond d'). Cf. Emond.

ESCORCHES, marquis de **SAINTE-CROIX** (Marie-Louis-Henry), général, né à Survie (Orne) le 17 septembre 1749, mort en son château de Sainte-Croix, commune de Survie, le 2 septembre 1830 Sous-lieutenant au régiment de Bourbon-infanterie, 8 décembre 1766; second enseigne aux gardes françaises, 28 juin 1767; premier enseigne au même régiment, 19 mai 1771, sous-lieutenant aux gardes françaises, 16 février 1777; obtint le rang de mestre de camp attaché à l'infanterie, 24 juin 1780; avait déjà voyagé dans les cours du Nord lorsqu'il entra dans la diplomatie; ministre plénipotentiaire près le prince évêque de Liége, 20 février 1782; chevalier de Saint-Louis, 23 décembre 1786; colonel, 1790; ministre plénipotentiaire à Varsovie; maréchal de camp, 12 octobre 1792; employé, puis réformé, 3 février 1793, tout en restant dans la diplomatie; ambassadeur à Constantinople, fin 1797; ministre plénipotentiaire en Egypte, 1800; préfet de la Drôme, 1er décembre 1800; y resta jusqu'en 1815; baron de l'Empire, 31 janvier 1810.

ESCORCHES DE SAINTE-CROIX (Charles-Marie-Robert, comte d'), général de cavalerie, fils du maréchal de camp Marie-Louis-Henry. Naquit à Versailles le 20 novembre 1782. Attaché au cabinet de Talleyrand, ministre des relations extérieures, fit la campagne d'Italie en 1805 comme volontaire à l'état-major de Masséna; chef de bataillon au régiment étranger de la Tour d'Auvergne, 7 décembre 1805; vint en congé à Paris en février 1806; fut mis en état d'arrestation à la suite d'une affaire avec M. de Mariole, officier supérieur du même régiment, qui paraît avoir été tué en duel; nommé major pendant son incarcération, 31 mars 1806; mis en liberté et renvoyé à son régiment par ordre de l'Empereur, 13 mai; servit en Italie, 1806, à l'armée de Naples, puis à la Grande Armée, en Pologne, 1807; aide de camp de Masséna, 24 février 1807; reçut l'ordre de rejoindre son régiment, 6 décembre; servit à l'armée de Naples, 1808; premier aide de camp de Masséna, 1er mars 1809 (était encore à Paris en avril 1809); servit en Autriche, 1809; à Landshut, 21 avril 1809, prit un drapeau près de Neumarkt, 1er mai; colonel, 5 mai 1809; passa le premier de l'île Lobau sur la rive gauche du Danube, 20 mai 1809; officier de la Légion d'honneur, 31 mai 1809; chevalier de l'ordre militaire de Bade, 8 juin 1809; passa le premier le Danube à Enzersdorff et s'empara du village, 4 juillet; blessé à

Wagram, 6 juillet; servit à Znaïm, 11 juillet; général de brigade, 21 juillet 1809, et commandant la 2e brigade de cavalerie légère au 4e Corps; comte de l'Empire par décret du 15 août 1809; commandant la 1re brigade de dragons, division Caulaincourt, en Espagne, 15 décembre; confirmé comte de l'Empire par lettres patentes du 14 février 1810; commandant la 1re brigade de dragons au 8e Corps (Junot) de l'armée de Portugal, avril 1810; servit au combat de Gallegos, juillet 1810; découvrit le lendemain de la bataille de Busaco un passage dans la Sierra d'Alcoba, 28 septembre 1810, et guida l'avant-garde sur Coïmbre, 1er octobre; tué aux avant-postes de Villafranca près des retranchements de Sobral (Portugal), par un boulet qui ricocha et le coupa en deux le 11 octobre 1810.

ESPAGNE (Jean-Louis-Brigitte, comte), général de cavalerie, né à Auch (Gers) le 16 février 1769, mort des suites de sa blessure dans l'île Lobau le 21 mai 1809. Soldat au régiment des dragons de la Reine (devenu en 1791 6e dragons), 6 juillet 1787; brigadier, 21 avril 1788; maréchal des logis, 10 janvier 1792; maréchal des logis chef, 16 février 1792; servit sous Rochambeau, Luckner et Dumouriez à l'armée du Nord, puis en Champagne; sous-lieutenant au 6e chasseurs à cheval (ci-devant chasseurs de Champagne), 2 août 1792; capitaine aux hussards défenseurs de la liberté et de l'égalité, 2 septembre 1792 (devenus 7e hussards, 23 novembre 1792); lieutenant-colonel audit corps, 30 novembre 1792 adjudant général chef de brigade employé sous La Bourdonnaye à l'armée des Pyrénées Occidentales, 23 septembre 1793; envoyé à l'armée des Alpes comme aide de camp du général Alexandre Dumas, 22 mai 1794; se signala à la prise du Mont Cenis, 8 mai 1794; envoyé en mission auprès du Comité de Salut public, 24 juin; passé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 9 août; à l'armée de l'Ouest, 17 août; à l'armée des Côtes de Brest, 24 octobre; en mission à Paris, 26 novembre; employé à l'état-major de Jourdan à l'armée de Sambre-et-Meuse, 17 décembre, chef de brigade du 8e de cavalerie (cuirassiers) le 16 décembre 1796; se signala au passage du Rhin à Neuwied, 18 avril 1797; à l'armée d'Allemagne, 7 octobre 1797, puis sous Hatry à l'armée de Mayence, 9 décembre; sous Jourdan à l'armée du Danube, 7 mars 1799; général de brigade, 10 juillet 1799; à l'armée du Bas-Rhin sous Muller, 25 juillet; à l'armée du Rhin sous Lecourbe, 25 septembre, puis sous Moreau, 28 décembre; commandant la brigade des carabiniers, division d'Hautpoul, 25 avril 1800; servit à Moesskirch, 5 mai, à Hochstaedt, 19 juin; blessé au bras à Neubourg, 27 juin 1800; commandant une brigade de la division Montrichard, 4 juillet, puis la 1re brigade de la division de réserve de cavalerie. Servit à Hohenlinden, 3 décembre, à Erding, 4 décembre; mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé dans la 21e division militaire comme commandant le département de la Haute-Vienne, 28 octobre; général de division, 1er février 1805; commandant la 4e division de l'armée d'Italie, 2 mars, puis une division de chasseurs à cheval à ladite armée au 18 octobre 1805; servit à San-Michele, 29 octobre, Caldiero, 30 octobre, s'empara de Gradisca, 15 novembre; entra à Laibach, fin novembre; commandant une division de cavalerie au 8e Corps de la Grande Armée sous Masséna, 11 décembre; au 1er Corps de l'armée de Naples sous Masséna, 20 février 1806; commandant la province de Labour, 12 août; vainquit Fra Diavolo, prit Sora; commandant la 3e division de cuirassiers à la Grande Armée, 22 novembre; servit sous Lefebvre au siège de Dantzick, mars 1807, puis sous Murat à la réserve de cavalerie, 28 mars 1807; blessé à Heilsberg, 10 juin 1807; grand officier de la Légion d'honneur, 11 juillet 1807; en congé, 5 décembre 1807; comte de l'Empire, avril 1808; commandant une division de cuirassiers à l'armée du Rhin sous Davout, 12 octobre 1808; commandant la 3e division de cuirassiers au 2e Corps sous Lannes en Allemagne, 30 mars 1809; blessé mortellement par un boulet en chargeant à Essling, 21 mai; fut transporté dans l'île de Lobau et y mourut. Le nom du général Espagne est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

ESPARBÈS DE LUSSAN (Jean-Jacques-Pierre, comte d'), général, né à Montauban le 1er décembre 1720 Lieutenant en 2e au régiment de la Marine, 8 janvier 1738; lieutenant le 20 novembre 1740; fit campagne de 1741 à 1748; capitaine dans le régiment Commissaire général de la cavalerie, 17 mars 1743; colonel du régiment de Soissonnais, 19 septembre 1747; chevalier de Saint-Louis, 1749; colonel du régiment de Piémont, 1er février 1749; blessé à la bataille de Rosbach, 1757; servit en Allemagne, 1757-1759; brigadier d'infanterie, 10 février 1759; employé à l'armée d'Allemagne, 1er mai 1761; à l'armée du Bas-Rhin, 30 oc-

tobre; à l'armée d'Allemagne, 1er mai 1762, maréchal de camp, 25 juillet 1762; commandant en 2e à Montauban, 21 août 1777; inspecteur des troupes à Montauban, 1er août 1779; lieutenant général, 1er mars 1780, commandant dans la Haute-Guyenne, 18 août 1788; commandant la 20e division militaire à Périgueux, 1er avril 1791; commandeur de Saint-Louis, 7 mars 1792; nommé gouverneur général de Saint Domingue, 6 juin 1792; grand-croix de Saint Louis, 10 juin 1792; déporté par ordre des commissaires civils Polverel et Sonthonax, 21 octobre 1792; débarqué en France, 5 décembre 1792; mis en accusation par décret de la Convention nationale du 4 février 1793; acquitté par le tribunal révolutionnaire le 30 avril 1793; se retira dans ses foyers au château de Lamotte, commune de Bardigues (Tarn-et-Garonne) où il mourut le 13 mars 1810

ESPERT DE LATOUR (Jean-Baptiste, baron), général, frère des généraux Jean-Marc Espert et Espert de Sibra. Né à Lagarde (Ariège) le 1er juillet 1764, mort à Saint-Quentin, près Mirepoix (Ariège), le 13 octobre 1815. Capitaine d'une compagnie franche de l'Ariège, 1er novembre 1792; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; passé au 4e bataillon de l'Ariège, 13 mai 1793; adjudant général chef de bataillon, 6 octobre 1793; blessé d'un coup de feu au menton et d'un coup de sabre au bras gauche au siège de Roses; passé à l'armée d'Italie avec la 11e demi-brigade provisoire qu'il commandait comme le plus ancien chef de bataillon, fin 1795; incorporé avec elle dans la 27e légère, 24 décembre 1796; blessé de 2 coups de feu, l'un à la joue droite et l'autre à la cuisse, sous les ordres d'Augereau à l'affaire de Bassano, 26 janvier 1797; commandant de place à Bologne, 28 février; commandant la province d'Ombrie, 14 février 1798; reprit ses fonctions à Bologne, 23 mai; commandant l'avant-garde de la division qui marcha sur la Toscane, 22 mars 1799; commandant de place à Florence, 26 mars; combattit les insurgés d'Arezzo, conduisit à Gênes l'arrière-garde de la division lors de l'évacuation de la Toscane, 5 juillet; appelé à Lyon le 3 août; employé à l'état-major de Masséna à Gênes, 24 décembre; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à Voltri, 18 avril 1800; fait prisonnier sur une barque, près du cap Noli, par un corsaire autrichien, 12 mai; échangé, 13 juin 1800; commandant à Lucques, 22 juillet, à Bergame, 29 septembre, à Bologne, 6 janvier 1801; mis en réforme, 27 juin 1801; commandant de place à Bologne, 1er mars 1802, chef de bataillon à la suite de la 34e demi-brigade, 22 mars 1802; chef de bataillon titulaire à la 110e demi-brigade, 27 mai 1802, passé au 55e de ligne, 29 août 1803; major du 108e de ligne, 22 décembre 1803; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; commandant le 2e régiment provisoire, brigade Ruffin, division Oudinot, novembre 1806; se distingua à Ostrolenka, 16 février 1807, puis à Friedland, 14 juin; colonel à la suite, 28 juin 1807; colonel titulaire du 42e de ligne, 10 novembre 1807; baron de l'Empire avec dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 17 mars 1808; confirmé baron par lettres patentes, 1er juin 1808; employé à la division Souham, 10 août; en Espagne, 1808-1814; aux armées de Catalogne et d'Aragon; se signala à la prise de Santa-Coloma, 1er novembre 1809; servit aux sièges de Girone et d'Hostalrich, puis au combat de Vich, 20 février 1810, au siège de Tortose; commandant de la Légion d'honneur, 7 mai 1811; servit au siège de Tarragone, 3 mai-28 juin 1811; général de brigade employé à l'armée de Catalogne sous Lamarque, 6 août 1811; obtint le même jour une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur le département de Montenotte; servit au combat d'Altafulla, 23 janvier 1812; vainqueur du chef de bandes Milans à Villamajor, puis à San-Vicente, 19 septembre, vainqueur des Espagnols à Garrigua, 2 novembre; commandant la division de Cerdagne, 17 juin 1813; rentra en France pour raisons de santé, 1er février 1814; mis en non-activité, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 24 août 1814; employé dans la 19e division militaire à Lyon, 15 avril 1815; ne s'y rendit pas et fut remplacé le 30 juin; de nouveau en non activité, 1er août 1815.

ESPERT DE SIBRA (Pierre, vicomte), général, frère d'Espert de Latour. Né à Lagarde (Ariège) le 25 février 1771, mort à la Bastide de Bousignac (Ariège) le 3 décembre 1835. Sergent-major au 2e bataillon de volontaires de l'Ariège, 22 janvier 1792; à l'armée des Alpes, 1792-1795; sous-lieutenant, 27 novembre 1792; adjoint provisoire aux adjudants généraux de l'armée d'Italie, 5 février 1795; blessé d'un coup de feu à la tête, 22 novembre 1795; lieutenant et adjoint à l'adjudant général Quenin, 14 avril 1796; aide de camp du général Sérurier, 20 janvier 1797; capitaine, 4 juillet 1797; chef de bataillon, 23 avril 1799; employé à l'état-major de l'armée de réserve, 23 mars 1800; mis à la suite de la 85e demi-brigade de ligne, 14 juin 1802; à l'armée

des Côtes de l'Océan, 1803-1804; major du 101ᵉ de ligne, 6 avril 1804; à l'armée d'Italie, 1804-1806; colonel du 102ᵉ de ligne, 24 septembre 1806; à l'armée de Naples, 1806-1808; à l'armée d'Italie, 1809-1ᵉʳ avril 1810; servit en Italie, puis en Allemagne, division Durutte, sous Eugène de Beauharnais, au 1ᵉʳ juin 1809; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche à Raab, 14 juin 1809; baron de l'Empire, 12 novembre 1809; à l'armée d'Espagne, 1811; commandant la province de Ségovie à la place de Tilly, 9 juillet 1811; nommé général de brigade commandant le dépôt des réfractaires à Toulon, 6 août 1811; admis à la retraite pour blessures, 18 février 1812; commandant la succursale des Invalides à Louvain, 28 décembre; passé à la succursale d'Arras, 15 janvier 1814; remplacé dans ce commandement et mis en non-activité, 17 octobre 1815; commandant le département des Basses-Alpes, 11 juin 1816; commandant la 2ᵉ subdivision de la 8ᵉ division militaire, 12 novembre 1817; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818, commandant la 4ᵉ subdivision (Var) de la 8ᵉ division militaire, 21 avril 1820; nommé vicomte, 17 août 1822; confirmé par lettres patentes, 16 août 1823; chevalier de Saint-Louis, août 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 23 mai 1825; disponible, 14 août 1830; admis à la retraite par ordonnance royale du 26 juin 1831; se retira à Bulach près Mirepoix (Ariège).

ESPERT dit **DE BULACH** (Jean-Marc, chevalier), général, né au hameau de Sibra commune de Lagarde (Ariège) le 29 août 1774, y mourut le 11 mars 1835. Etait frère des généraux Espert de La Tour et Espert de Sibra. Volontaire au 4ᵉ bataillon de l'Ariège, 1ᵉʳ mars 1793; sous-lieutenant, 10 mai 1793; lieutenant, 28 juillet 1793; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1792-1795; capitaine adjudant-major, 6 décembre 1793; incorporé à la 11ᵉ demi-brigade provisoire, 29 août 1795, à la 27ᵉ légère, 4 décembre 1796; employé à l'armée d'Italie, 1795-1801; blessé d'un coup de feu au genou gauche au passage du Tagliamento, 16 mars 1797; adjoint à l'état-major de l'armée d'Italie, 22 septembre 1798; à l'état-major de la division Verdier à l'armée d'Italie, 1805-1806; passé au service de Naples, comme chef de bataillon 9 juin 1806; membre de la Légion d'honneur, 8 décembre 1806; colonel, 8 juin 1808; commandeur de l'ordre des Deux-Siciles, 10 juin 1808; passé au service d'Espagne, juillet 1808; commandeur de l'ordre royal d'Espagne, 22 décembre 1809; maréchal de camp au service d'Espagne, 18 avril 1811; blessé d'un coup de sabre au bras gauche dans un combat sur la route de Madrid, 11 décembre 1811; aide de camp du roi Joseph en juillet 1813; rentré au service de France comme colonel et aide de camp du roi Joseph, lieutenant général de l'Empire, 23 janvier 1814; servit à la bataille de Paris, 30 mai 1814; maréchal de camp au service de France, 21 avril 1815 (nomination annulée par l'ordonnance du 1ᵉʳ août 1815); colonel à la suite du corps royal d'état-major, 27 mai 1818; disponible, 1ᵉʳ janvier 1819; chevalier de Saint-Louis, 18 août 1819; retraité, 31 mars 1825; maréchal de camp honoraire, 27 avril 1825; confirmé dans le grade de maréchal de camp, 19 novembre 1831; retraité dans ce grade, 26 octobre 1832

ESPINASSY (Antoine-Joseph-Marie d'), général d'artillerie, né à Marseille le 13 août 1757, mort à Lausanne (Suisse) le 27 mai 1829. Sous-lieutenant au régiment de l'Ile-de-France, 7 février 1779; lieutenant en 2ᵉ dans une compagnie de bombardiers, 21 mai 1780; lieutenant en premier au régiment d'artillerie des colonies, 1ᵉʳ mai 1783; servit à Saint-Domingue pendant 3 ans, y fut commissionné capitaine, 20 février 1788; capitaine en 2ᵉ à la 5ᵉ brigade du régiment d'artillerie des colonies à Saint-Domingue, 22 novembre 1790. Etait en congé lorsqu'il fut élu député du Var à l'Assemblée Législative, 12 septembre 1791; siégea au centre; élu le 5ᵉ sur 8, député du Var à la Convention Nationale (Girondin), 5 septembre 1792; en mission avec Isnard et Aubry à Perpignan et sur les côtes de la Méditerranée pour épurer les états-majors et proposer les moyens de défense, 23 septembre; assista à la prise de Sospel et rentra à la Convention, fin décembre 1792; vota dans le procès de Louis XVI pour la mort sans appel ni sursis; chargé avec Roubaud de surveiller le recrutement dans les départements du Var et des Alpes-Maritimes, 9 mars 1793; en mission à l'armée du Var, 12 avril, à l'armée d'Italie, 30 avril; chef de bataillon, 1ᵉʳ juin 1793; décrété d'arrestation comme fédéraliste et complice des insurgés par les représentants réunis à Marseille, 3 septembre 1793; décrété d'arrestation par la Convention, 11 septembre 1793; se réfugia à Signes (Var) où il se cacha; rappelé à la Convention, 8 décembre 1794; adjoint aux représentants en mission dans le Rhône, l'Ain et l'Isère, 16 mai 1795; chef de brigade du 2ᵉ régiment d'artillerie à pied, 21

mai 1795; en mission à Toulon, 30 mai, avec Ferroux, puis à Lyon, 12 juin, et dans la Loire. Rappelé à la Convention, 10 octobre 1795, il fut élu député du Var au Conseil des Cinq-Cents et siégea du 27 octobre 1795 au 20 mai 1797; général de brigade d'artillerie, 28 avril 1797; admis au traitement de réforme, 19 janvier 1800; à la retraite, 6 juillet 1811. Habitait Trévoux lorsqu'il signa l'Acte additionnel aux Cent-Jours; fut proscrit comme régicide par la loi du 12 janvier 1816; se réfugia à Appenzell, en fut expulsé ainsi que son collègue Gauthier; passa à Trugues, près Saint-Gall, puis se fixa à Lausanne

ESTAING (Charles-Henri-Théodat d'Estaing, comte d'), général et amiral, né à Ravel (Puy-de-Dôme) au château de Salmerange le 28 novembre 1729, condamné à mort et exécuté à Paris le 28 avril 1794. Mousquetaire, 1er mai 1738; lieutenant au régiment de Rouergue avec rang de capitaine, 24 septembre 1745; servit en Flandre, 1746-1748; capitaine, 27 novembre 1747; colonel du régiment de Rouergue, 1er janvier 1748; blessé au siège de Maestricht, 1748; en mission en Angleterre; brigadier d'infanterie, 18 octobre 1756; embarqué à cette date pour l'Inde sur le vaisseau *La Superbe*, puis sur *Le Zodiaque*. Chevalier de Saint-Louis, 30 novembre 1756; relâcha à Rio-de-Janeiro, puis à l'île de France, et enfin à Pondichéry où il servit sous Lally-Tollendal; assiégea et prit Gondelour et Arcote, 1758; contribua à la prise du fort Saint-David; blessé et fait prisonnier à l'attaque de Madras, 1759; mis en liberté sur parole il gagna l'île de France; servit alors dans la marine et, avec 2 bâtiments de la compagnie des Indes, organisa une expédition contre les établissements anglais du golfe Persique, détruisit les forts de Gombron et de Bender Abbassi, dont il fit les garnisons prisonnières, s'empara du vaisseau anglais *Le Méry*, de 40 canons, enleva, sur la côte Ouest de Sumatra, le fort de Nattal, 7 février 1760, et tous les comptoirs anglais, puis rentra à l'île de France. Retourna en France sur une flûte comme passager; fut pris par les Anglais avant d'avoir atteint Lorient, et jeté dans les cachots de Portsmouth comme ayant violé sa parole, étant prisonnier; maréchal de camp, 20 février 1761; et échangé à cette date; nommé commandant à Calais, lieutenant général, 25 juillet 1762; commandant les troupes réunies à Brest et destinées à une expédition contre le Brésil, 16 octobre 1762; lieutenant général des armées navales, 27 décembre 1763; nommé gouverneur des îles sous le Vent à la place du vicomte de Belsunce, 27 décembre 1763; rappelé en France, 18 mars 1766; partit du Cap Français et ramena l'escadre en France, 7 juillet; chevalier des ordres du roi, 1er juin 1767; inspecteur général et commandant de la marine du port de Brest, 18 août 1772; commandant les ville et château de Brest, 23 août; commandant l'escadre de Toulon, 31 mars 1773; passé au département de la marine en qualité de vice-amiral ès mers d'Asie et d'Amérique, 8 février 1777; commandant l'escadre qui partit de Toulon en mars 1778; échoua contre l'amiral anglais Howe sur les côtes du Rhode-Island à cause d'une tempête de 40 heures qui dispersa son escadre, 11 et 12 août 1778; ne put s'emparer de Sainte-Lucie, mais prit Saint-Vincent et la Grenade aux Antilles en juillet 1779, et battit la flotte de l'amiral Byron; échoua devant Savannah et fut rappelé en France, 1780; commandant en chef l'escadre franco-espagnole réunie à Cadix, juillet 1780, qu'il conduisit à Brest en 1781. Etait à Cadix prêt à partir avec une flotte lorsque la paix fut signée en 1783; grand d'Espagne de 1re classe, 1783, gouverneur de Touraine, 1785, membre de l'Assemblée des Notables en 1787; commandant général de la garde nationale de Versailles, fin juillet 1789, puis de celles de Brest et de Tours; essaya de protéger le roi et la reine dans les journées des 5 et 6 octobre 1789; nommé amiral de France par décret de l'Assemblée Législative, 1er janvier 1792, approuvé par le roi, 16 mars; refusa pour pouvoir servir dans l'armée de terre; prêta serment devant la municipalité de Paris, 10 janvier 1792; nommé amiral par le conseil provisoire exécutif, 1er janvier 1793; arrêté comme suspect après septembre 1793; traduit devant le tribunal révolutionnaire et condamné à mort.

ESTÈVE (Jean Baptiste, baron), général, né à Entrecasteaux (Var) le 2 janvier 1768, mort à Paris le 14 février 1837. Soldat au régiment de Normandie (plus tard 9e d'infanterie) le 19 octobre 1784; obtint son congé, 31 décembre 1790; s'établit perruquier à Entrecasteaux; devint gendarme national à la résidence de Brignoles (Var) le 20 septembre 1792; fit partie de la 2e légion de gendarmerie organisée en guerre à Fontainebleau; servit à l'armée du Rhin, 1793-1795, à Kaiserslautern, puis à Trippstadt, 13 juillet 1794; blessé de 2 coups de feu, l'un à la cheville, l'autre à la cuisse droite de-

vant Mayence, en janvier 1795; sous-lieutenant dans la légion de police, 6 décembre 1795; puis à Dunkerque; lieutenant à la 2e légion des Francs, dite des déserteurs étrangers, 8 septembre 1796; capitaine, 8 octobre 1796; prit part à l'expédition d'Irlande; licencié avec la légion des Francs, 8 juillet 1797; employé à la 20e demi-brigade de ligne, 14 août; servit sous Augereau au 18 fructidor, 4 septembre; aide de camp du général Quantin, 16 août 1797, mis à la suite de la 14e légère aux armées du Danube et d'Helvétie, 14 juin 1799; commandant de place à Morat, puis à Aarau; au 28e de ligne sous Lannes à l'armée de réserve, mai 1800; se signala au passage du Pô, 6 juin 1800, à Montebello, 9 juin, Marengo, 14 juin; adjoint à l'adjudant général Boissier, 20 juin 1800; chef de bataillon adjoint à l'état-major de l'armée d'Italie, 18 mars 1801; employé à la 11e légère, 19 septembre 1801; servit à Saint-Domingue sous Hardy, 1801-1802; blessé de 2 coups de feu, l'un à la poitrine, l'autre au bras, 30 mars 1802; obtint à cette occasion un sabre d'honneur; en congé de convalescence, 15 mai 1802; rentra en France; fut placé au 2e régiment de la garde de Paris, 2 avril 1804; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; major au 1er régiment de la garde de Paris, 12 juillet 1806; division Malher, 3 septembre 1807; division Barbou, brigade Pannetier, au combat du pont d'Alcoléa, 7 juin 1808, puis au combat d'Andujar; colonel à la suite, 13 juillet 1808; servit à Baylen, 19 juillet; prisonnier de guerre à la capitulation, 22 juillet 1808, s'échappa de Cadix sur le ponton *La Vieille-Castille*, 15 mai 1810, et fut recueilli sur la plage par l'armée française; nommé colonel du 118e de ligne, 1er novembre 1810; servit en Espagne, 1810-1812; blessé d'un coup de feu au côté gauche à la bataille des Arapiles, 22 juillet 1812; colonel-major du 4e régiment de voltigeurs de la jeune garde, 24 janvier 1813; chevalier de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813; baron de l'Empire avec dotation de 2.000 francs de rente, 12 avril 1813; servit en Allemagne, 1813; général de brigade, 23 juillet 1813, à la suite du grand quartier général, 15 août; commandant la 1re brigade de la 9e division (Delmas), à la prise de Dessau, 12 octobre, à Leipzick, 18 octobre; employé à la 12e division du 4e Corps sous Morand, 15 novembre; à la défense de Mayence, 25 décembre; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; division Travot à l'armée de la Loire, 28 avril 1815; commandant la Loire-Inférieure en mai 1815; vainqueur du marquis Louis de La Rochejacquelein à Saint-Jean-de-Monts, 4 juin; servit à Rocheservière, 20 juin; à la retraite, 15 novembre 1815; au cadre de réserve, 22 mars 1831. Admis de nouveau à la retraite, 1er mai 1832.

ESTÈVE (Etienne, baron), général, né à Castelnaudary (Aude) le 11 octobre 1771. Soldat au 4e bataillon de l'Aude (incorporé plus tard dans la 4e demi-brigade de ligne), 6 septembre 1793; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; fourrier, 4 janvier 1794; sergent-major, 21 mars 1794; lieutenant-quartier-maître trésorier, 22 mars 1795; servit à l'armée d'Italie, 1796-1798; rentré dans ses foyers comme surnuméraire, en vertu de l'arrêté du Directoire exécutif du 26 nivôse an VI, le 21 avril 1798; remis en activité comme lieutenant à la 2e demi-brigade légère, 25 mai 1799; à l'armée d'Italie, 1799-1800; capitaine, 21 janvier 1800; à l'armée des Grisons, 1800-1801; au corps d'observation du Midi, 1801; sur les côtes de Cherbourg, 1803-1805; en Hollande, fin 1805; à la Grande Armée, 1806-1807; chef de bataillon, 31 mai 1807; servit en Espagne, 1808-1814; servit à Burgos; major, 13 novembre 1808; colonel en 2e au 82e de ligne, 25 décembre 1808, colonel du 14e de ligne à la place de Henriod, 29 juin 1810, sous Musnier; servit à Uldeconas, 26 novembre; baron de l'Empire, 13 juillet 1811; général de brigade, 25 novembre 1813; employé à l'armée d'Aragon et de Catalogne, 14 décembre; envoyé à Lyon avec Pannetier, 24 janvier 1814; division Pannetier sous Augereau à l'armée de Lyon, mars 1814; division Musnier, 11 mars 1814; à Limonest, 20 mars; commandant provisoirement le département de la Haute-Loire, 15 juillet; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; en non-activité, 13 novembre 1814; employé au 5e Corps en Alsace, 6 avril 1815; en non-activité, 15 septembre 1815; en disponibilité, 1er avril 1820; admis à la retraite, par ordonnance du 1er décembre 1824, à compter du 1er janvier 1825; commandant la 1re subdivision (Basses-Alpes et Vaucluse) de la 8e division militaire, 16 août 1830; disponible, 4 décembre 1830; commandant la subdivision de la Corse, 14 janvier 1831; et compris, en cette qualité, comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 22 mars 1831; commandant le département de l'Ariège, 14 mars 1832; admis à la retraite le 11 octobre 1833, à compter du 1er novembre 1833; commandeur de la Légion d'honneur, 14 septembre 1831; vivait encore à Toulouse au 26 décembre 1842. Mort à Castelnaudary en avril 1844.

ESTKO (Sixte d'), général, né à Siechnowice dans le Palatinat de Brzesc (Pologne) le 4 mars 1776, mort des suites de ses blessures à l'hôpital de Leipzick le 30 octobre 1813. Sous-lieutenant du génie dans l'armée polonaise, 1792; entra avec ce grade au service de France dans la légion polonaise d'Italie, 29 avril 1798; se signala à l'attaque de Fondi, 4 janvier 1799, et à la prise de Cortona en Toscane, 11 mai; employé à la division Dombrowski; lieutenant, 3 juin 1799; fait prisonnier à la bataille de la Trebbia, 19 juin 1799; ne fut rendu à la liberté que le 11 mars 1801; capitaine à la 1re demi-brigade polonaise, 22 mars 1801, division Dombrowski à l'armée d'Italie, septembre 1805; combattit à Castelfranco, 23 novembre 1805; servit dans un régiment polonais au service de Joseph Bonaparte dans le royaume de Naples, 1806; en Calabre, à Campo-Tenese, 9 mars 1806, à Santa-Eufemia, au siege d'Amantea; blessé au bras gauche à la prise de Tiriolo; appelé à la Grande Armée, fin 1806, et nommé chef de bataillon au 3e régiment de la légion polacco-italienne (créée le 15 mai 1807) le 15 juillet 1807, et devenue legion de la Vistule au service de la France, 20 février 1808; envoyé en Espagne; colonel du 3e régiment d'infanterie de la legion de la Vistule, 12 juillet 1808; au 3e Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre; mis à la suite du régiment, 4 octobre; à l'armée d'Aragon, 1809-1811; au siège de Tortose, 1810; nommé colonel du 4e régiment d'infanterie de la légion de la Vistule, 23 mai 1810; servit à la délivrance du château d'Alcanitz, 16 mai; officier de la Légion d'honneur, 1811. Retenu par Suchet au 3e régiment, il ne rejoignit le 4e que le 12 mars 1811; rentra en France, juin 1812; à l'arrière-garde de la Grande Armee en décembre 1812, général de brigade, 11 juillet 1813, et commandant la 1re brigade de la 5e division (Dufour) du 2e Corps de la Grande Armée en Saxe; servit à Dresde, 26 août; se distingua à Kulm, 29 août; blessé d'un coup de boulet à la cuisse et fait prisonnier de guerre à Leipzick, 18 octobre 1813.

ESTOURMEL (Louis-Marie, marquis d'), général, né à Suzanne (Somme) le 10 mai 1744, mort à Paris le 13 décembre 1823. Mousquetaire, 12 mai 1760; 2e cornette des chevau-légers d'Orléans le 2 mars 1762; servit en Allemagne, 1762; réformé avec les chevau-légers, 5 juin 1763; guidon des gendarmes de Provence, 25 mars 1765; enseigne, 3 janvier 1770; avec rang de mestre de camp, 12 juillet 1771; sous-lieutenant aux gendarmes écossais, 18 août 1771, mestre de camp en 2e au régiment de Conti-dragons, 18 avril 1776; chevalier de Saint-Louis le 20 mars 1778; brigadier, 1er mars 1780; mestre de camp lieutenant commandant le régiment de Royal-Pologne-cavalerie, 11 novembre 1782; maréchal de camp, 1er janvier 1784; membre de l'Assemblée des Notables, 1787; grand bailli d'épée du Cambrésis en 1788, obtint des lettres de service sans appointements pour être chargé de présider à l'examen des canaux de navigation en Artois, Flandre, Hainaut et Cambrésis, 25 août 1788; député de la noblesse du bailliage de Cambrésis aux Etats Généraux gauche, puis centre droit, 8 avril 1789; prit une part active à la nuit du 4 août 1789; demanda, le 13 avril 1790, que la religion catholique fut déclarée religion d'Etat; inspecteur général des remontes, 1er novembre 1791; lieutenant général, 6 février 1792, et maintenu dans son emploi; remplacé dans ses fonctions, il cessa d'être employé, 3 octobre 1792; obtint une retraite par decret du 19 juin 1793; arrêté, 5 septembre 1793, et emprisonné; mis en liberté, decembre 1794; président de l'Assemblée du canton de Bray-sur-Somme, fin 1795; destitué, septembre 1797; employé à la commission formée pour la levée de 40.000 chevaux, 17 octobre 1799; réformé le 4 janvier 1800, mais conserva son traitement jusqu'à l'approbation de son compte de gestion, 9 novembre 1801; député de la Somme au Corps législatif, 24 septembre 1805; réélu en cette qualité, 4 mai 1811; admis à la retraite de 2.482 francs par decret du 30 janvier 1809; chevalier de l'Empire, 20 septembre 1808; chef de légion des gardes nationales de la Somme; adhéra à la déchéance de l'Empereur; membre de la Chambre des députés, 1814-1815.

ESTOURNELLES (Christophe Bon d'). Cf. Bon d'Estournelles.

EUSTACE (Jean-Skey), général, né à New-York (Etats-Unis) le 10 août 1762, aide de camp volontaire du général-major Lee dans l'armée de Washington en Amérique, 1775; sous-lieutenant au 9e régiment des troupes continentales; aide de camp du général Lee puis du général Sullivan, 1776; obtint le rang de major par une résolution du Congrès des Etats-Unis, 7 novembre 1777; major du 4e régiment des troupes de ligne de la Géorgie, 3 janvier 1778; major des armées des Etats-Unis, 23 janvier 1780; colonel chef de l'état-major des terres

militaires de l'état de Géorgie, 29 août 1781; prit du service comme colonel dans l'armée française, 20 avril 1792; adjoint à l'état-major de l'armée française sous Luckner, 5 juin 1792, armée du Nord; maréchal de camp employé à l'armée du Nord, 7 septembre 1792; à l'avant-garde sous Beurnonville au 24 octobre 1792; traduit pour insubordination devant une cour martiale, 25 février 1793; conduit prisonnier à Paris par deux gendarmes, 29 mars 1793; donna sa démission; comparut devant le conseil exécutif provisoire qui renvoya son affaire, 6 avril 1793; rappelé dans sa patrie le 22 avril 1793, demanda un passeport pour rentrer en Amérique le 8 août 1793. Etait encore en France en fin janvier 1794. On ignore ensuite ce qu'il est devenu; en décembre 1796 il est encore à Paris, surveillé par la police et entre en relations avec le négociateur anglais Malmesbury.

EVAIN (Louis-Auguste-Frédéric, baron), général d'artillerie, né à Angers le 15 août 1775, mort à Bruxelles le 25 mai 1852. Elève sous-lieutenant à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 1er septembre 1792; lieutenant en 2e au 6e régiment d'artillerie à pied, 1er juin 1793; à l'armée du Nord, 1793-1795; lieutenant en premier, 2 janvier 1794; capitaine en 3e, 9 avril 1795; employé sur les côtes de Normandie, 1795-1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; capitaine en 2e, 4 décembre 1800; à l'état-major de l'artillerie de l'Ecole d'application de Châlons, 9 mai 1801; capitaine en premier, 21 janvier 1802, aide de camp d'Eblé, 28 janvier 1803, aux armées de Batavie, puis de Hanovre, 1803-1804; chef de bataillon, 29 octobre 1803; chef d'état-major de l'artillerie et du génie au camp d'Utrecht, 8 décembre; affecté au 6e d'artillerie à pied, 16 décembre; à l'artillerie de l'armée de Hanovre, 2 mars 1804; attaché sous Gassendi à la 6e division du Ministère de la Guerre, 23 juin; sous-directeur de l'artillerie à Paris, 2 mars 1805; colonel, 9 février 1809; commissaire impérial d'artillerie près l'administration des poudres et salpêtres à la place de d'Aboville, 14 mars; attaché à la 6e division (artillerie) du Ministère de la Guerre; général de brigade, 12 avril 1813; chef de la 6e division (direction de l'artillerie) au Ministère de la Guerre, 1813-1815; baron de l'Empire, 19 juin 1813, servit sous Marmont à Paris, 30 mars 1814; servit sous Paris en juillet 1815; commandant l'Ecole d'artillerie de Douai, 26 septembre 1815; membre du conseil de guerre Chartran à Lille, 9 mai 1816; nommé directeur de l'artillerie et du génie au Ministère de la Guerre à la place de Pernety, 26 avril 1817; lieutenant général, 3 janvier 1822, et inspecteur général de l'artillerie, mis en disponibilité pour cause de santé, 9 mars 1823; mis à la retraite pour avoir dépensé irrégulièrement et illégalement une somme de 50.000 francs, 7 avril 1824; au cadre de réserve, août 1830; compris dans le cadre de réserve, 7 février 1831, autorisé à prendre du service en Belgique et à s'y faire naturaliser, 31 mars 1831; envoyé en mission en Belgique, 24 août 1831; y fut nommé par le roi Léopold Ier lieutenant général inspecteur d'artillerie; naturalisé belge en mai 1832; ministre de la Guerre en Belgique du 21 mai 1832 au 19 août 1836; grand officier de la Légion d'honneur, 8 juin 1832; ministre d'Etat, 19 août 1836; admis à la retraite, 18 mars 1843. Etait grand officier de l'ordre de Léopold de Belgique.

EVERS (Charles-Joseph, baron), général de cavalerie, né à Bruxelles (Belgique) le 8 mai 1773, mort au château de Jambes près Namur le 9 août 1818. Entra au service de France comme lieutenant au 1er bataillon des chasseurs belges, 15 juillet 1792, servit à l'armée du Nord, 1792-1796; capitaine au 2e bataillon de chasseurs belges, 1er septembre 1792; blessé d'un coup de sabre sur la tête et d'un coup de feu à la jambe droite en passant la Lys à la nage, 6 septembre 1792; chef d'escadrons au 17e chasseurs à cheval, 1er septembre 1793; passé lors du licenciement des troupes belges chef d'escadrons adjoint au 5e hussards, 22 février 1795; servit aux armées de Sambre-et-Meuse, de Rhin-et-Moselle, du Danube et du Rhin de 1795 à 1801, se signala à l'avant-garde de Jourdan à la prise de Konigsegg, 20 mars 1799; puis dans la retraite, 28 mars; chef d'escadrons titulaire au 5e hussards, 2 mai 1799; servit à Saint-Blaise, 29 avril 1800; à Engen, 3 mai, puis dans un combat près d'Ulm, 5 juin, et dans un combat contre les Manteaux Rouges, 19 décembre; servit sous Mortier en Hanovre, 1803; nommé provisoirement par Mortier colonel des chasseurs à cheval de la légion hanovrienne, 24 octobre 1803; confirmé dans ce grade par le Premier Consul, 14 mai 1804. Etait ainsi noté en l'an XIII par le général Pelletier : « Bon officier, servant avec zèle, possédant bien l'esprit de détail d'un corps; d'une conduite recommandable et beaucoup d'intelligence (*sic*) »; chevalier du Mérite de Hollande,

1er janvier 1807; servit en Espagne sous Beaumont de Carrière, 15 novembre 1808; rentra en France pour raisons de santé, avril 1810; général de brigade, 31 mars 1812, et employé à cette date dans la 17e division militaire, comme commandant l'île de Gorée, 31 mars 1812, appelé à la Grande Armée et placé à la suite de l'état-major général, 5 août; employé à la réserve de cavalerie en Russie en septembre 1812; resté malade à Kœnigsberg, y fut fait prisonnier, 5 janvier 1813; rentra en France, 28 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; lieutenant général honoraire; donna sa démission du service de France (démission acceptée le 6 septembre 1814); rentra ensuite dans l'armée des Pays-Bas comme lieutenant général inspecteur général de la cavalerie, 18 septembre 1814. Officier de la Légion d'honneur. Commandeur de l'ordre de Guillaume des Pays-Bas.

EVRARD DE LONGEVILLE (Philippe), général d'artillerie, né à Metz le 5 mars 1773, y mourut le 28 juillet 1807. Surnuméraire au corps royal de l'artillerie, janvier 1745; servit en Flandre, 1746-1747; à Rocoux, 1746, officier pointeur, 3 janvier 1747; servit au siège de Berg op Zoom, 1747; commissaire extraordinaire, 26 septembre 1752; lieutenant, 24 juin 1754; servit en Allemagne, 1759-1760; capitaine, 23 octobre 1759; chef de brigade, 14 septembre 1776; lieutenant-colonel, 5 avril 1780; colonel, 19 juin 1785, et commandant l'artillerie à Douai en 1792; général de brigade employé à l'armée de la Moselle, 8 mars 1793; servit dans la ligne; non compris dans le travail de réorganisation des états-majors, 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions le 1er juin 1793; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 8 mai 1795; admis à la retraite de 6 000 francs, 3 novembre 1795, réduite à 3.000 à compter du 23 septembre 1799.

EXÉA (Marie-Scipion d'), général, né à Coursan (Aude) le 6 septembre 1734, mourut à Bayonne le 25 décembre 1806. Surnuméraire d'artillerie au bataillon de Bourquefeld, 26 avril 1751; cadet, 13 mai 1751; sous-lieutenant, 3 novembre 1754; obtint le rang de lieutenant en premier, 8 décembre 1755; lieutenant en 2e, 1er janvier 1759; servit en Allemagne, 1757-1758; en particulier à Rossbach, Sondershausen et Bergen; cassé de son grade pour une affaire qui eut lieu au Havre avec la fille d'un ancien lieutenant général au bailliage de cette ville, 8 septembre 1760; devint d'après sa déclaration surnuméraire aux mousquetaires gris, 1766, jusqu'au licenciement en 1776, lieutenant-colonel commandant le 2e bataillon de l'Aude, 9 novembre 1791; servit à l'armée du Midi, 1792-1793; nommé provisoirement général de brigade à l'armée des Pyrénées Occidentales par les représentants du peuple Ysabeau et Projean, 9 mai 1793, envoyé à Pau pour y former les corps de recrues, 3 juin; suspendu de ses fonctions par les représentants du peuple Monestier et Garrau, 21 juillet 1793, pour mauvaise organisation des bataillons, liaison avec un homme suspect et attitude hautaine à l'égard des soldats; mis en état d'arrestation par ordre du représentant du peuple Garrau, 8 août 1793; servit au 13 vendémiaire; remis en activité et confirmé général de brigade par le comité de salut public, 29 octobre 1795; nommé commandant la place de Bayonne, 16 janvier 1796, admis au traitement de réforme, 28 avril 1802, et remplacé par Ducos; se retira à Bayonne.

EXELMANS (Rémy-Joseph-Isidore, baron puis comte), maréchal de France, né à Bar-le-Duc (Meuse) le 13 novembre 1775, mort à Sèvres (Seine-et-Oise) des suites d'une chute de cheval, 22 juillet 1852 Volontaire au 3e bataillon de la Meuse, 6 septembre 1791, sous Oudinot; à l'armée de la Moselle, 1792-1794; sergent-major de la compagnie de canonniers, 11 janvier 1792; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; sous-lieutenant, 22 octobre 1796; à l'armée d'Angleterre, 1798, lieutenant, 19 juin 1798, à la suite de la 43e demi-brigade; détaché comme aide de camp du général Eblé, 22 octobre 1798; aux armées de Rome, puis de Naples, 1798-1799; prit une grande part à la prise de Naples, puis à celle de Trani, 2 avril 1799; nommé provisoirement par le général en chef Macdonald capitaine à la suite du 16e régiment de dragons, 13 avril 1799; employé à l'armée d'Italie, 1799-1800; aide de camp du général Broussier, 21 juillet 1799; à l'armée de réserve, 1800; servit à Castelnuovo, au passage de l'Adda, à Crémone, 13 juin 1800; placé à la suite du 15e chasseurs à cheval, 24 juin, et maintenu aide de camp de Broussier; confirmé capitaine à l'armée d'Italie par arrêté des consuls du 8 juillet 1800; aide de camp de Murat à l'armée d'observation du Midi, 21 mai 1801; chef d'escadrons, 3 octobre 1803; servit en qualité d'aide de camp de Murat à l'avant-garde de la Grande Armée, septembre 1805; eut 2 chevaux tués sous lui à Wertingen, 8 octobre 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; colonel du 1er régiment de chas-

seurs à cheval, 27 décembre 1805; brigade Viallannes, puis Marulaz au 3e Corps de la Grande Armée sous Davout, 1806; occupa Posen, 4 novembre 1806; servit à Czarnowo, 23 décembre, à Golymin, 26 décembre, Eylau, 8 février 1807; général de brigade, 14 mai 1807; aide de camp de Murat, 16 mai; servit à Friedland, 14 juin; suivit Murat en Espagne, 1808; prit part à l'expédition contre Valence, juin 1808; fut fait prisonnier le 16 juin 1808, et conduit à Valence; baron de l'Empire avec dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; grand dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles; s'échappa d'Angleterre, 1811; rentra en France, avril 1811; grand maréchal du palais ou grand écuyer du roi de Naples, major à la suite des chasseurs à cheval de la garde impériale, 24 décembre 1811; confirmé baron de l'Empire par lettres patentes du 13 mars 1812; major des grenadiers à cheval de la Garde impériale, 9 juillet 1812; servit en Russie, 1812; général de division, 8 septembre 1812; commandant la 2e division de cavalerie légère du 2e Corps de la réserve de cavalerie à la place de Pajol, 9 septembre 1812; blessé d'un coup de feu qui lui traversa la cuisse aux environs de Wilna pendant la retraite, 10 décembre 1812; commandant la 4e division de cavalerie légère de la Grande Armée à Mayence, 15 février 1813; au 2e Corps de cavalerie sous Sébastiani; rejoignit la Grande Armée en Saxe en mai 1813; comte de l'Empire, 28 septembre 1813; commandant la division provisoire du 2e Corps de cavalerie sous Macdonald sur le Bas-Rhin, 4 décembre 1813; suivit la retraite de Macdonald en Champagne; servit à la défense de Châlons-sur-Marne; évacua Vitry-le-François, février 1814; servit à Méry-sur-Seine, Berry-au-Bac, 6 mars, Craonne, 7 mars; commandant la 3e division de la garde à la reprise de Reims, 12-13 mars 1814, puis la 2e division de cavalerie de la garde, 15 mars; servit à Méry-sur-Seine, 18 mars, Plancy, 19 mars, Arcis-sur-Aube, 20-21 mars, inspecteur général de cavalerie dans la 1re division militaire, 12 juin 1814. Une lettre qu'il écrivait à Murat ayant été saisie par la police sur un voyageur, il fut mis en non-activité le 10 décembre 1814. Invité à quitter Paris dans les 24 heures et à se retirer à Bar-le-Duc, il refusa d'obéir et fut décrété d'arrestation le 20 décembre 1814; s'échappa le 21 décembre et fut traduit devant le conseil de guerre de la 16e division militaire présidé par Drouet d'Erlon à Lille, sous l'inculpation d'avoir entretenu une correspondance avec l'ennemi (Murat), d'espionnage, d'offenses envers le roi, etc.; se constitua prisonnier à la citadelle de Lille, 14 janvier 1815, et fut acquitté à l'unanimité le 23 janvier. Etait chevalier de Saint-Louis du 19 juillet 1814. Se rendit le 19 mars 1815 à Saint-Denis auprès des officiers en demi-solde, les rallia à la cause de Napoléon, en prit le commandement, s'empara de l'artillerie du duc de Berry et joua un rôle décisif dans la révolution du 20 mars. Fut chargé par Napoléon de poursuivre Louis XVIII jusqu'à la frontière belge, commandant la 1re division de cavalerie du 2e Corps de l'armée du Nord, 31 mars 1815; pair de France, 2 juin 1815; commandant le 2e Corps de cavalerie (dragons) formé des divisions Strolz et Chastel sous Grouchy à l'armée de Belgique, 5 juin; servit à Fleurus, 15 juin, Ligny, 16 juin, Wavre, 18 juin; se retira sur Paris; prit position à Versailles; battit une division de cavalerie prussienne à Velizy et à Rocquencourt, 1er juillet 1815; se retira sur la Loire et resta à Clermont jusqu'au licenciement; exilé en vertu de l'article 2 de l'ordonnance du 24 juillet 1815; quitta la France en décembre 1815; s'établit à Bruxelles, puis à Liége et enfin dans le duché de Nassau; autorisé à rentrer en France, 15 janvier 1819; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 1er septembre 1819; inspecteur général de cavalerie pour 1828 dans les 9e, 10e, 12e et 21e divisions militaires, 7 mai 1828; dirigea avec Pajol l'expédition des Parisiens contre Rambouillet, 3 août 1830; chargé d'une inspection générale extraordinaire, 8 août 1830; grand-croix de la Légion d'honneur, 21 août 1830; disponible, 1er novembre 1830; pair de France, 19 novembre 1831; déclara publiquement en pleine Chambre des pairs pendant le procès Armand Carrel que la mort de Ney était un abominable assassinat; fut maintenu définitivement dans le cadre d'activité de l'état-major général, 3 novembre 1840; grand chancelier de la Légion d'honneur, 15 août 1849; maréchal de France, 10 mars 1851; membre de droit du Sénat, 26 janvier 1852. Le nom du général Exelmans est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

F

FABRE (Gabriel-Jean, baron), général, né à Vannes (Morbihan) le 20 février 1774, mort à Laval le 12 mai 1858. Sous-lieutenant au 39e régiment d'infanterie ci-devant régiment d'Ile-de-France, 12 janvier 1792; embarqué le 9 août 1792 sur le vaisseau *Le Vengeur*, puis sur *L'Aréthuse* en rade de Toulon, juin 1793; rejoignit l'armée lors de la révolte de Toulon; capitaine au 2e bataillon des chasseurs révolutionnaires, 12 septembre 1793; servit au siège de Toulon; passé par amalgame à la 3e demi-brigade d'infanterie légère, 21 mars 1794, devenue la 11e légère à l'armée d'Italie, 25 mai 1796; blessé de 3 coups de pierre à l'attaque du château de Cossaria, 13 avril 1796; au 1er bataillon de carabiniers à l'avant-garde sous Dallemagne, 5 mai; servit à la prise de Vérone, 3 juin; blessé à la Corona d'un coup de feu à la tête, 29 juillet 1796, et, laissé pour mort sur le champ de bataille, tomba au pouvoir de l'ennemi; gardé dans les prisons de Roveredo, il fut délivré par l'armée française le 4 septembre suivant; reprit le commandement de sa compagnie de carabiniers et servit dans le Tyrol, s'empara de la montagne de Milback, adjoint à l'état-major général de l'armée d'Italie sous Leclerc en mars 1798; nommé chef de bataillon à la 14e de ligne, 8 mars 1799; commanda les grenadiers à l'avant-garde de la division Montrichard, 27 mars; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite devant Legnago, 5 avril 1799, rentra en France pour soigner sa blessure et fut adjoint provisoirement à l'etat-major de la 17e division militaire à Paris, 15 novembre, après avoir servi au 18 brumaire; adjudant général, 3 janvier 1800; employé à l'armée de l'Ouest, 20 février 1801; admis au traitement de réforme pour raisons de santé, 23 septembre 1801; chef d'état-major de la 12e division militaire à Nantes, 21 septembre 1803; appelé à la Grande Armée, 31 octobre 1806; commandant de place à Varsovie en 1807; chef d'état-major de la division Suchet, février 1807; prit part aux combats sur l'Omulew, 11 et 12 juin 1807; chevalier de la Couronne de Fer; servit en Espagne, 1808; s'empara de Jaca, 22 mars 1809; général de brigade employé au 3e Corps de l'armée d'Espagne, 10 mars 1809; baron de l'Empire, 9 mars 1810; employé dans la 13e division militaire, 13 mars; commandant la 7e brigade de gardes nationales du premier ban, 20 mai 1812; placé à la suite de l'état-major général de la Grande Armée en Russie, 22 juillet; employé au 1er Corps sous Davout, 17 septembre; fut grièvement blessé près de Wiazma par un boulet qui lui entama le bras droit et lui ouvrit le bas-ventre, 2 novembre 1812; rentra en France; y commanda le département des Côtes-du-Nord, 16 janvier 1813; chevalier de Saint-Louis, 14 novembre 1814, mis en non-activité, 13 novembre 1815; élu député du grand collège du Morbihan (gauche) par 265 voix sur 526 votants et 733 inscrits, 11 septembre 1819; siégea jusqu'au 29 février 1824; lieutenant général honoraire et admis à la retraite, 1er novembre 1826; lieutenant général titulaire, 21 août 1830; commandant les départements du Finistère et du Morbihan, 27 février 1831; commandant provisoirement la 12e division militaire, 31 juillet; mis en disponibilité, 8 avril 1832; commandant la 4e division d'infanterie de l'armée du Nord, 30 septembre 1832; grand officier de la Légion d'honneur, 9 janvier 1833; mis en disponibilité, 15 avril 1833; chevalier de l'ordre de Léopold de Belgique, 18 avril 1833; passé au cadre de réserve, 15 août 1839; mis à la retraite d'office à compter du 30 mars 1848, 12 mai 1848; replacé dans la section de réserve, 31 décembre 1852. Le nom du général Fabre est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FABRE DE LAMARTILLIÈRE (Jean, comte). Cf. Lamartillière.

FABRE-FONDS (Joseph-Vincent-Dominique Fabre, dit), général, frère du conventionnel Fabre d'Eglantine. Naquit à Carcassonne le 23 janvier 1752, mourut à Bourges le 23 octobre 1826. Enrôlé au régiment Royal-Roussillon-cavalerie le 2 décembre 1768; servit en Corse, 1768-1769; blessé à Letia; déserta, 20 juin 1771; capitaine commandant le corps des éclaireurs à l'armée du Centre, 1er octobre 1792; chef de brigade commandant le 8e hussards, 20 février 1793; général de brigade employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 6 mai

1793, rappelé, 23 octobre 1793; mis à la disposition du ministre de la Guerre pour l'organisation et l'équipement des troupes à cheval tirées des nouvelles levées, 2 novembre; chargé d'organiser et d'instruire la cavalerie tirée de la levée de 300.000 hommes destinée à compléter les corps attachés à l'armée des Pyrénées-Orientales à Carcassonne, 9 février 1794 mis en état d'arrestation, 13 avril 1794; mis en liberté après le 9 thermidor an II; non compris sur le tableau des généraux en activité lors de la réorganisation du 22 septembre 1794; réintégré dans ses fonctions, 1795; en congé de convalescence, juillet 1795; réformé, novembre 1795; chargé de l'embrigadement à l'armée d'Italie, janvier 1796, admis à la retraite, 30 juillet 1796; au traitement de réforme, 10 octobre 1796; président du conseil de révision successivement dans les 22e et 21e divisions militaires à partir du 18 novembre 1797; jusqu'à la suppression de cet emploi, 23 septembre 1800; remis en activité à l'armée du Nord, 8 août 1809; autorisé à rentrer dans ses foyers, 19 février 1810; à la retraite, 28 décembre 1812.

FAIVRE, chevalier de Courcelle (Gabriel-Louis-Sabas de), général, né à Chaux-les-Châtillon (Doubs) au château de Courcelle le 5 décembre 1726. Servit comme lieutenant au bataillon de milices de Salins, 1744; enseigne, 28 janvier 1746; lieutenant au régiment de Beauce-infanterie, 14 mars 1746; servit en Allemagne, Flandre et Piémont de 1744 à 1748; capitaine, 8 novembre 1746; capitaine en 2e à la réforme du 10 février 1749; capitaine commandant, 13 mars 1753; servit au siège de Port-Mahon, 1756; puis en Allemagne, 1757-1762; blessé à Minden, 1er août 1759; chevalier de Saint-Louis, 1er mars 1763; servit en Corse, 1770-1773; capitaine de grenadiers, 13 juin 1774; avec rang de chef de bataillon, 1er juillet 1774. Etait ainsi noté en 1777 « Très bon officier de race militaire, a toutes les qualités requises pour bien remplir la place qui lui est promise depuis longtemps d'une lieutenance-colonelle ». Obtint une pension de 1.500 livres, 3 juin 1779; élu lieutenant-colonel en chef du 1er bataillon de volontaires du Doubs, 21 août 1791; blessé mortellement d'un coup de feu dans la forêt en avant de Lauterbourg, 18 septembre 1793. Fut nommé général de brigade après sa mort sous le nom de Fébure, 25 septembre 1793.

FALCK (Philippe-Casimir de), général, né à Hasloch (Palatinat) le 6 octobre 1730, mort à Strasbourg (Bas-Rhin) le 12 décembre 1822. Entra au service de l'Electeur palatin en 1745; au service de France comme enseigne au régiment Royal-Bavière (infanterie allemande) le 1er août 1747; lieutenant en 2e, 1748; lieutenant en premier, 8 août 1754; servit en Allemagne de 1757 à 1762; sous-aide-major, 9 août 1760; aide-major, 5 avril 1762; avec rang de capitaine, 26 avril 1764; major du régiment de La Marck (infanterie allemande) le 19 février 1766; servit en Corse, 1769; obtint le rang de lieutenant-colonel, 16 mars 1769; chevalier du Mérite Militaire, 25 octobre 1769; brigadier d'infanterie, 1er mars 1780; retiré du service avec pension, 16 mars 1782; rappelé à l'activité : nommé maréchal de camp provisoire et commandant le camp d'Hirsingen à l'armée du Haut-Rhin, 22 août 1792; remplaça Ferrier à la tête de la division de Porentruy, 22 août-27 novembre 1792; confirmé maréchal de camp par le conseil provisoire exécutif, 7 septembre 1792; nommé provisoirement par les représentants du peuple près l'armée de Rhin, général de division commandant la division du Haut-Rhin, 25 mai 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 30 juillet 1793; suspendu de ses fonctions, 12 août 1793; mis en état d'arrestation comme étranger en décembre 1793; mis en liberté par ordre du comité de sûreté générale, 4 octobre 1794; relevé de sa suspension, 12 octobre 1794; autorisé à prendre sa retraite, 25 avril 1795; admis à la retraite, 31 mars 1796; membre du conseil d'administration de l'hôpital de Strasbourg, 22 avril 1800; nommé inspecteur dudit hôpital en exécution du décret du 10 avril 1806; remplacé dans ses fonctions en juillet 1814.

FANNEAU DE LAHORIE (Victor-Claude-Alexandre). Cf. de Lahorie.

FARINE DU CREUX (Pierre-Joseph, vicomte), général de cavalerie, né à Damprichard (Doubs) le 2 octobre 1770, mort à Santeny (Seine-et-Oise) le 11 octobre 1833. Sous-lieutenant de grenadiers au 2e bataillon de volontaires du Doubs, 9 octobre 1791; employé à Mayence, fin 1792; suivit la retraite de Custine en mai 1793; fut blessé de 2 coups de feu à la tête et à la cuisse dans le bois de Saverne en décembre 1793; servit à la délivrance de Landau, à Kaiserslautern; lieutenant de grenadiers à la 41e demi-brigade de bataille à l'armée de la Moselle, 25 septembre 1794; adjoint à l'adjudant général Hendelet, 20 janvier 1795;

capitaine, 22 février 1795; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1796; à la division Gouvion-Saint-Cyr au blocus de Mayence; confirmé dans l'emploi d'adjoint par le Directoire exécutif, 29 décembre 1795; employé à la division Delmas, 1796; servit au passage du Rhin, puis à Renchen, Rastadt, Bopfingen, Nordlingen, Neubourg, etc., parvint à communiquer avec le général Bernadotte de l'armée de Sambre-et-Meuse; fut blessé de plusieurs coups de sabre au bras gauche et fait prisonnier en défendant un convoi près d'Engen pendant la retraite, 3 octobre 1796; fut conduit dans la forteresse de Theresienstadt (Bohême) puis échangé en avril 1797; renvoyé en France en mai 1797; vint à Bâle, puis à Paris; aide de camp provisoire du général Michaud à la 13ᵉ division militaire, 3 décembre 1797; confirmé dans cet emploi par le Directoire exécutif, 31 janvier 1798; à l'armée d'Angleterre, 1798-1799; chef de bataillon, 10 septembre 1799; suivit Michaud à l'armée d'Italie, 18 mars 1800; chef d'escadrons surnuméraire au 14ᵉ de cavalerie, 18 novembre 1800; servit au passage du Mincio, 25 décembre; chef d'escadrons adjoint à l'état-major de l'armée d'Italie, 12 mars 1801; chef d'escadrons titulaire au 14ᵉ de cavalerie (devenu 23ᵉ dragons, 24 septembre 1803), 30 décembre 1801; employé dans la 12ᵉ division militaire, 1804; en Piémont, 1805; servit aux armées d'Italie et de Naples, 1805-1806; au passage du Tagliamento, 12 novembre 1805; employé en Carinthie puis commanda l'arrondissement de Salerne en 1806; major au 29ᵉ dragons à Crémone, 7 janvier 1807; chevalier de l'Empire, 28 janvier 1809; colonel du 4ᵉ dragons au 1ᵉʳ Corps de l'armée d'Espagne, 7 avril 1809; servit à Ellvisilio, 21 décembre; pénétra dans Tarifa, 4 mars 1810; servit au siège de Badajoz, février-mars 1811; chargea à Albuhera, 16 mai 1811; fut fait prisonnier à Usagre, 25 mai 1811; fut conduit à Lisbonne, puis en Angleterre : débarqua à Plymouth, 28 juillet; fut enfermé dans un cachot humide à Millprison; parvint à s'évader, 21 décembre 1811; baron de l'Empire, 12 février 1812; commandant le dépôt général de la cavalerie et des remontes de la Grande Armée à Varsovie, 22 février 1812; puis à Elbing; envoyé à Berlin rejoindre l'armée, 25 mars; rejoignit Macdonald avec 800 chevaux, décembre 1812; servit à Braunsberg, puis se jeta dans Dantzick, janvier 1813; servit sous Detrès dans une sortie, 4 février 1813, puis le 27 avril; général de brigade employé au 10ᵉ Corps de la Grande Armée à Dantzick sous Rapp, 26 juin 1813; prit part à la sortie du 29 août; fut chef d'état-major de Rapp dans les derniers temps du siège de Dantzick; prisonnier de guerre à la capitulation, 2 janvier 1814, et emmené à Kiew; rentra en France en juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 23 août 1814; mis en non-activité, 8 septembre 1814; inspecteur de cavalerie dans la 5ᵉ division militaire, 30 décembre; commandant la 1ʳᵉ brigade (cuirassiers) de la 3ᵉ division de réserve de cavalerie (Delort), 10 avril 1815; partit de Metz le 6 juin; rejoignit l'armée de Belgique le 15 juin; fut blessé d'un coup de sabre à l'épaule gauche à Ligny, 16 juin 1815; reçut une balle dans la tête à Waterloo, 18 juin; s'arrêta à Paris après la retraite pour soigner ses blessures; chargé du licenciement d'une partie de la cavalerie dans la 21ᵉ division militaire à Moulins, 11 octobre 1815; inspecteur de cavalerie, 25 juillet 1816; adjoint à l'inspecteur général de cavalerie dans la 10ᵉ division militaire, 27 avril 1817; commandant le dépôt général des remontes à Caen, 1ᵉʳ juin 1818, et inspecteur général de cavalerie dans la 14ᵉ division militaire, juillet 1818; compris comme inspecteur de cavalerie dans le cadre de l'état-major général et maintenu dans le commandement du dépôt de remontes de Caen, 30 décembre 1818; vicomte, 1ᵉʳ mai 1821; confirmé vicomte par lettres patentes du 22 novembre 1821; inspecteur de cavalerie, 19 juin 1822; puis de nouveau, 13 août 1823; mis en disponibilité, 1ᵉʳ janvier 1824; inspecteur général de cavalerie pour 1830 dans les 3ᵉ, 6ᵉ et 18ᵉ divisions militaires, 23 mai 1830; mis en disponibilité, 8 août 1830; compris comme tel dans le cadre d'activité, 22 mars 1831; commandant le département de Seine-et-Marne, 14 mai 1831; commandant une brigade de cavalerie à l'armée du Nord, 21 octobre; inspecta la compagnie de vétérans de Seine-et-Marne ainsi que les dépôts des 7 et 9ᵉ cuirassiers, 27 novembre 1832; admis à la retraite, 1ᵉʳ avril 1833.

Faucher (Marie-François-Etienne-César de), général, frère jumeau de Constantin. Etait fils d'un commissaire des guerres. Naquit à La Réole le 12 septembre 1760, fut fusillé à Bordeaux avec son frère le 27 septembre 1815. Entra dans les chevau-légers de la garde du roi le 1ᵉʳ janvier 1780; sous-lieutenant, 18 juin 1780; sous-lieutenant en pied aux dragons de Boufflers, 23 août 1781; devenus chasseurs d'Alsace, 1ᵉʳ mai 1788; député avec son frère aux Etats

Généraux par la sénéchaussée de Bazas, 7 juin 1790 (leurs pouvoirs furent révoqués le même jour comme dénués de fondement), réformé avec son régiment, 31 mars 1791; rentra alors à La Réole et y devint président de l'administration du district en 1792, et commandant en chef les gardes nationales; capitaine au 1er bataillon de volontaires de la Gironde, 3 mars 1793; servit en Vendée; enleva un drapeau à l'ennemi, 10 avril 1793; adjoint à l'état-major de l'armée des Côtes de La Rochelle, 10 avril 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de bataillon, 21 juin 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 30 juillet 1793; chef de brigade provisoire, 22 septembre 1793; confirmé dans son grade, 6 octobre 1793; nommé provisoirement par les représentants Bellegarde, Choudieu et Fayau général de brigade après avoir reçu 11 coups de sabre et un coup de feu dans la poitrine à l'affaire de Châtillon, 11 octobre 1793; suspendu de ses fonctions comme suspect de fédéralisme, 27 novembre 1793; ne fut pas emprisonné à cause de ses blessures, grâce à l'intervention du représentant Lequinio; dénoncé par les Jacobins, il fut décrété d'arrestation par le représentant Laignelot, 1er janvier 1794; fut arrêté à l'armée pour être traduit devant le tribunal révolutionnaire, 10 janvier 1794; fut mentionné honorablement par le comité de salut public à la Convention en mars 1795; confirmé dans le grade de général de brigade, 4 avril 1795; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 6 avril; employé comme adjudant général chef de brigade dans la 17e division militaire, 23 mai 1795; réformé lors de la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795, nommé par le Premier Consul membre du conseil général de la Gironde, 15 mai 1800; démissionna, 1803; défendit La Réole en 1814, et fut condamné à mort pour ce fait par les Anglais, mais grâcié par l'intervention de Marmont; représentant de La Réole à la Chambre des Cent-Jours; maréchal de camp provisoire employé sous Clauzel à l'armée des Pyrénées Occidentales, 13 juin-16 juillet 1815; fut arrêté sous l'inculpation d'avoir chez lui un dépôt d'armes; fut détenu au fort du Hâ; ne put trouver un défenseur devant le conseil de guerre de la 11e division militaire; fut condamné à mort avec son frère, 24 septembre 1815; fut fusillé avec lui après avoir refusé de se laisser bander les yeux et en donnant tous deux le signal de l'exécution.

Faucher (Pierre-Jean-Marie, dit Constantin de), général, frère jumeau de César de Faucher, né à La Réole (Gironde) le 12 septembre 1760, fusillé avec son frère à Bordeaux le 27 septembre 1815. Entra dans les chevau-légers de la garde du roi le 1er janvier 1780; sous-lieutenant, 18 juin 1780; sous-lieutenant de remplacement, 22 janvier 1788; sous-lieutenant aux chasseurs d'Alsace, ancien régiment de Boufflers-dragons, 1er mai 1788; avocat, 2e commissaire du roi et chef de la municipalité de La Réole; admis à la Constituante avec son frère comme député de la sénéchaussée de Bazas, 7 juin 1790 (leurs pouvoirs furent révoqués le même jour comme dénués de fondement), réformé avec son régiment, 31 mars 1791; servit en Vendée, 1793; capitaine au 1er bataillon de la Gironde, 3 mars 1793, adjoint à l'état major de l'armée des Côtes de La Rochelle, 10 avril 1793; blessé en s'emparant d'une batterie, 16 mai 1793; nommé adjudant général chef de bataillon provisoire par les représentants du peuple, 21 juin 1793; confirmé dans son grade, 30 juillet 1793; enleva un drapeau à l'ennemi, 21 septembre; nommé provisoirement par les représentants adjudant général chef de brigade, 22 septembre 1793; confirmé dans son grade, 6 octobre 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple Bellegarde, Choudieu et Fayau général de brigade sur le champ de bataille de Châtillon, 11 octobre 1793, suspendu avec son frère comme suspect de fédéralisme, 27 novembre 1793; mais maintenu en fonctions par le représentant Lequinio; dénoncé par les Jacobins de Paris et décrété d'arrestation par le représentant Laignelot, 1er janvier 1794; arrêté à Saint-Maixent pour être traduit devant le tribunal révolutionnaire, 10 janvier 1794; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 4 avril 1795; employé comme général de brigade à l'armée de Rhin-et-Moselle, 6 avril 1795; mis en réforme le 1er novembre 1795; sous-préfet de La Réole, 9 avril 1800; démissionna, 1803, défendit La Réole, 1814; fut condamné à mort par les Anglais, mais grâcié à la demande de Marmont; nommé maréchal de camp provisoire sous Clauzel à l'armée des Pyrénées Occidentales, 13 juin-16 juillet 1815; revint à La Réole; fut arrêté avec son frère sous l'inculpation d'avoir chez lui un dépôt d'armes; fut détenu au château du Hâ; ne put trouver un défenseur devant le conseil de guerre de la 11e division militaire; fut condamné à mort avec son frère le 24 septembre 1815, et fusillé avec lui, après avoir refusé de se

laisser bander les yeux et en donnant eux-mêmes le signal de l'exécution, 27 septembre 1815.

FAUCONNET (Jean-Louis-François, baron), général de cavalerie, né à Revigny (Meuse) le 24 décembre 1750, mort à Lille le 22 octobre 1819. Servit à la compagnie des gendarmes d'Artois, 29 mars 1766, obtint le rang de sous-lieutenant de cavalerie, 18 juin 1770; aux gendarmes de Monsieur, 1er avril 1776; avec rang de lieutenant, 29 mars 1781; réformé avec le corps, 1er avril 1788; mis à la suite des carabiniers, 15 avril 1788; lieutenant surnuméraire au 2e carabiniers, 19 avril 1789; lieutenant titulaire, 1er avril 1791; capitaine, 15 mai 1792; aux armées de Belgique, de la Moselle et du Nord, 1792-1794; chef de brigade du 6e dragons, 1er juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794, du Rhin, 1796; blessé au premier passage du Rhin à Korck sous Beaupuy, 26 juin 1796; servit à Renchen, 28 juin; général de brigade, 10 juillet 1796; remplaça Beaupuy à la tête de la 5e division sous Desaix à l'armée du Rhin, 20 octobre; employé à la 5e division (Sainte-Suzanne), 14 janvier 1797; accusé d'avoir entretenu des relations avec des émigrés il cessa d'être employé, 9 septembre 1797, admis au traitement de réforme, 3 mars 1798; remis en activité à l'armée du Rhin, 28 mars 1800; division Baraguey-d'Hilliers, juin 1800; chef de la réserve de l'aile gauche sous Grenier, 2 juillet 1800; division Hardy à Hohenlinden, 3 décembre; mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé dans la 7e division militaire, 28 novembre; dans la 4e, 23 septembre 1802; employé à la réserve de cavalerie du camp de Saint-Omer, 4 décembre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé à la 2e division de grosse cavalerie (d'Hautpoul) à la Grande Armée, août 1805; chef de la brigade de cavalerie légère (9e et 10e hussards) attachée au 5e Corps sous Lannes au 21 septembre 1805; servit à Albeck, 16 octobre; s'empara du convoi du corps de Werneck, 20 octobre; nommé à la place de Lasalle commandant la 2e brigade de la 1re division de dragons (Klein) à la Grande Armée, 13 décembre; nommé général de division pour être employé comme commandant d'armes et commandant le dépôt de cavalerie créé à Breslau, 7 janvier 1807; chargé de l'inspection des régiments de cavalerie dans la 25e division militaire, 11 novembre; commandant d'armes à Anvers, 29 janvier 1808; baron de l'Empire, 2 juillet 1808; rentré en France, mai 1814; mis en demi-solde, 1er juin 1814; commandant d'armes à Lille, 31 decembre; chargé d'organiser les gardes nationales actives à Dunkerque, 3 juin 1815; admis à la retraite, 9 juin 1815. Le nom du général Fauconnet est inscrit sur le côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FAULTRIER DE L'ORME (François-Claude-Joachim), général d'artillerie, frère aîné de Simon et fils d'un général d'artillerie. Naquit à Metz le 15 août 1760, mort à Nordlingen (Bavière) le 7 novembre 1805. Volontaire au régiment de Metz-artillerie (plus tard 2e d'artillerie à pied), 31 août 1777; lieutenant en 2e, 9 mai 1778; lieutenant en premier, 4 juillet 1784; capitaine, 5 avril 1787; capitaine à la 10e compagnie d'ouvriers, 1er avril 1791; puis à la 2e, 1er juin 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple Ricord et Robespierre jeune chef de bataillon attaché à l'état-major du général d'artillerie Bonaparte, 25 février 1794; confirmé chef de bataillon et nommé sous-directeur d'artillerie à Auxonne le même jour, 20 mai 1794; chef de brigade, 16 janvier 1797; directeur du parc à l'armée d'Italie, fin mars 1796; directeur du parc d'artillerie à Douai, 9 janvier 1798; employé à l'armée d'Angleterre, 12 janvier; à l'armée d'Orient, 27 avril; directeur de l'artillerie à Alexandrie (Egypte), 5 juillet 1798; servit à Aboukir, 25 juillet 1799; dirigea l'artillerie au siège du fort d'Aboukir, 26 juillet; commandant en 2e à Alexandrie, 2 août; général de brigade, 14 mars 1800; servit à la défense d'Alexandrie, avril-31 août 1801; nommé inspecteur d'artillerie, 30 novembre 1801; inspecteur général d'artillerie, 21 janvier 1802; directeur général des parcs des 6 camps de l'armée des Côtes de l'Océan, 14 juin 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; général de division d'artillerie, 1er février 1805; directeur général des parcs de la Grande Armée, août 1805. Le nom du général Faultrier est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FAULTRIER (Simon de), général d'artillerie, fils d'un officier général d'artillerie, né à Metz le 22 août 1763, mort à Metz le 24 novembre 1832. Entra comme élève à l'Ecole d'application de Metz, puis devint lieutenant en 2e au 3e régiment d'artillerie, 15 août 1779; lieutenant en 1er, 4 mai 1783; capitaine en 2e, 8 avril 1787; capitaine commandant, 22 août 1791; aux armées du Nord, de la

Moselle et de Sambre-et-Meuse, 1793-1796, au 4e d'artillerie, 8 janvier 1793, servit à Arlon, puis à Fleurus, 26 juin 1794; chef de bataillon, 24 septembre 1794; chef de brigade, 13 novembre 1794; servit en Allemagne, 1796-1800; commandant le 2e d'artillerie, 13 mars 1800; à l'armée d'Italie; blessé d'un coup de canon à l'attaque du château de Vérone, 2 janvier 1801; commandant provisoirement l'artillerie de la république italienne, 11 juin 1802; désigné pour commander l'Ecole d'artillerie de Valence, mais maintenu à la disposition du général Lacombe Saint Michel, pour commander l'Ecole d'artillerie de Plaisance, 18 avril 1803; commandant l'artillerie et la place de Plaisance, 20 septembre 1803; directeur du parc de siege à l'armée des Côtes de l'Océan, 8 septembre 1804; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; directeur d'artillerie à Bruges, 3 juin 1805; chef d'état-major des réserves d'artillerie à la Grande Armée, 24 avril 1806; directeur d'artillerie à Antibes, 6 juin; remplacé dans ses fonctions à la Grande Armée, 26 juillet 1806; membre d'une commission près l'administration des poudres et salpêtres, 11 août; général de brigade, 22 novembre 1806; commandant l'artillerie du 1er Corps sous Bernadotte à la place d'Eblé, 2 décembre; rejoignit son poste, 14 décembre; fait prisonnier à Marienwerder, 28 janvier 1807; rentré de captivité, 13 août 1807; commandant l'artillerie du 2e Corps d'observation de la Gironde, sous Dupont, 5 novembre 1807; nommé, en conservant ses fonctions, commandant l'Ecole d'artillerie de Strasbourg, 29 janvier 1808; en Espagne, 1808; servit à Alcoléa, 7 juin 1808; fait prisonnier, en vertu de la capitulation de Baylen, 22 juillet; embarqué à Cadix sur le vaisseau *Le Saint-Georges*, 5 septembre; arrivé à Toulon, 21 septembre; commandant l'artillerie du 4e Corps de l'armée d'Espagne, 15 octobre; servit à Almonacid, 11 août 1809; cessa ses fonctions, 22 mars 1811; baron de l'Empire, 2 mai 1811; admis à la retraite, 14 février 1812; chevalier de Saint-Louis, 18 juin 1817.

FAURE DE GIÈRE (Chrétien-François-Antoine, baron), général d'artillerie, né à Lille le 20 janvier 1769; mort des suites et des fatigues de la campagne de Russie à Berlin le 2 février 1813 Elève à l'Ecole d'artillerie, 1er septembre 1783; lieutenant en 2e au régiment d'artillerie de Strasbourg (devenu en 1791 5e régiment d'artillerie à pied), 1er septembre 1785; lieutenant en premier au 6e régiment d'artillerie à pied, 1er avril 1791; capitaine en 2e au 4e d'artillerie, 6 février 1792; capitaine commandant, 1er avril 1793; à l'armée des Alpes, 1793-1796; à l'armée d'Italie, 1796-1798; à l'armée d'Egypte, 1798-1800, servit aux Pyramides, 21 juillet 1798; chef de bataillon, 23 juillet 1798; nommé commandant l'artillerie de la division Bon à l'armée de Syrie, 19 janvier 1799; chef de brigade d'artillerie, 1er mai 1800; commandant le 4e régiment d'artillerie à cheval, 21 janvier 1802; officier de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; servit à la Grande Armée, 1805-1808; chef d'état-major de l'artillerie sous Lacombe Saint-Michel, à l'armée d'Italie, au 18 octobre 1805; chevalier de l'Empire, mai 1808; commandant la 2e division d'artillerie à l'armée d'Italie, sous Macdonald, avril 1809; servit à Wagram, 6 juillet 1809; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le domaine extraordinaire en Hanovre, 15 août 1809; baron de l'Empire, 13 août 1810; général de brigade, 23 juin 1811; commandant l'artillerie de la réserve de cavalerie de la Grande Armée à Wesel, 23 novembre 1811; servit en Russie, 1812

FAVART (Jean-Baptiste), général, né à Metz le 1er mars 1726, mort à Longeville-les-Metz le 6 mars 1806. Ingénieur volontaire aux travaux de Bitche, 5 mai 1746; servit aux sièges d'Anvers, Charleroi, Namur et son château, Mons; envoyé à Thionville comme ingénieur volontaire, 2 avril 1749; reçu ingénieur, 1er janvier 1750; capitaine du génie, 23 avril 1755; employé sous le duc d'Aiguillon à la défense des Côtes, 1757-1758; lui servit d'aide de camp à Saint-Cast; servit ensuite sur le Rhin et au siège de Münster, 1759; à l'armée de Soubise sur le Bas-Rhin, 1761; ingénieur en chef en 1769; lieutenant-colonel, 12 novembre 1770; chevalier de Saint-Louis, 4 août 1772; colonel, 7 août 1778; chef de brigade du génie, 8 août 1779; brigadier d'infanterie, 1er janvier 1784; maréchal de camp du génie, 9 mars 1788; cessa d'être en activité, 1er avril 1791; rappelé à l'activité, 6 février 1792; commandant à Fort-Louis, Landau, Huningue, puis commandant les 3e et 4e divisions militaires à Metz; général de division, 8 mars 1793, et commandant à cette date les 1re et 16e divisions militaires à Lille; cessa ses fonctions comme ex-noble, 19 décembre 1793; autorisé à prendre sa retraite, 20 janvier 1794; chargé par le Comité de Salut public d'inspecter les frontières et les places fortes de la Moselle, 3 avril; admis à la retraite, 25 septembre 1794.

FAVART D'HERBIGNY (Nicolas-Rémy), général du génie, né à Reims le 3 janvier 1735; mort à Paris le 25 mai 1800. Lieutenant au corps de l'artillerie, 5 avril 1756; ingénieur, 1er janvier 1759; se distingua à la défense de Belle-Isle contre les Anglais, 1761; en sortit avec les honneurs de la guerre; servit à la Martinique et à la Guadeloupe de 1764 à 1768; capitaine, 27 novembre 1765; servit à l'armée de Jaucourt dans l'expédition de Genève en 1782; chevalier de Saint-Louis, 30 septembre 1781; major du génie, 24 mars 1785; employé à Huningue en 1787; chef de brigade (lieutenant-colonel) du génie, 1er avril 1791; fit fonctions de directeur à Neuf-Brisach pour les places du Haut-Rhin, 4 mai 1792; colonel directeur du génie à Neuf-Brisach, 8 septembre 1792; directeur du génie des places du Haut-Rhin, 16 novembre; réprima une insurrection à Neuf-Brisach; général de brigade, 22 septembre 1794, inspecteur des fortifications à Thionville; général de division, 9 avril 1795; membre du comité central des fortifications, 14 novembre; obtint une solde de retraite, 21 janvier 1800.

FAVEREAU (Jean-Dominique), général, né à Versailles le 27 juin 1755, mort à Blaye (Gironde) le 27 décembre 1832. Contrôleur des fermes du bureau des traites de la ville de Blaye, devint aide-major général de la garde nationale de Blaye, 25 septembre 1789; lieutenant-colonel en chef du 2e bataillon de volontaires du Bec-d'Ambès, 25 septembre 1791, servit à l'armée du Nord, 1792; commandant temporaire à Saint-Omer, juillet 1793; général de brigade, employé à l'armée des Ardennes, 30 juillet 1793, général de division, 20 septembre 1793; employé à l'armée du Nord, 5 octobre; commandant la 16e division militaire à Saint-Omer, 27 octobre, puis la division de Maubeuge, 26 février 1794; commandant en chef le camp retranché de Maubeuge, 19 avril; commandant sous Desjardin à la place de Müller la division constituant la garnison de Maubeuge, 7 mai; occupa Mons, 1er juillet; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; servit au siège de Landrecies; commandant à Bruxelles, 7 septembre; commandant à Namur le pays d'entre Sambre-et-Meuse, décembre 1794; commandant la place d'Aix-la-Chapelle, 17 mars 1795; chargé de commander la 1re division contre Luxembourg, 5 avril; remplacé par Desjardin, 13 avril; ne fut pas compris dans la réorganisation du 13 juin 1795; cessa ses services le 30 juin 1795; commandant la 3e division de l'armée de l'Intérieur, 19 juillet 1795, puis la 1re division de ladite armée, 12 février 1796; à Laon, puis à Soissons; réformé, 22 septembre 1796; commandant la place de Blaye, 28 novembre; membre du conseil d'administration de l'hôpital militaire de Nice, 4 juin 1800; puis des hôpitaux militaires d'Italie et d'Espagne; admis à la retraite comme général de division, 6 juin 1811; inspecteur général des hôpitaux de Parme et du département du Taro, 1er décembre 1813; a cessé ses fonctions en février 1814; démissionnaire, 26 août 1814.

FAVEREAU (Charles-François-Léger), général d'artillerie, né à Chauny (Aisne) le 2 octobre 1760, mort à Coucy-le-Château (Aisne) le 12 décembre 1825. Soldat au régiment d'artillerie de Besançon, 12 mars 1779; sergent, 4 août 1783; sergent-major le 1er février 1785; lieutenant-quartier-maître trésorier dans les troupes de la marine, 9 septembre 1786; capitaine d'artillerie de marine, 1er juillet 1792; directeur de la fonderie d'Indret, 9 janvier 1793; commandant temporaire de la rive gauche de la Loire depuis Indret jusqu'à Paimbœuf, 28 mai 1793, directeur commandant l'arsenal de Paris, 4 mai 1794; chef de bataillon d'artillerie, 19 juin 1794; chef de brigade, 11 novembre 1794; général de brigade et inspecteur des troupes de la marine, 22 décembre 1795, général de division, 15 juillet 1799; réformé avec un traitement de 3.000 francs, 10 novembre 1800; devint entreposeur des tabacs à Strasbourg. Chevalier de Saint-Louis, 21 septembre 1814; obtint une retraite de 4.000 francs le 2 octobre 1816.

LA FAYETTE (Marquis de). Cf. La Fayette.

FÈBURE. Cf. Faivre Courcelle.

FÉLIX (Dominique-François-Xavier, baron), général, né à Vézelise (Meurthe) le 29 novembre 1763, mort dans sa terre de Rouge-Maison, près Vailly (Aisne) le 7 décembre 1839. Enrôlé comme canonnier au régiment d'artillerie de Besançon (plus tard 3e d'artillerie à pied), 12 février 1779; servit en Bretagne et en Normandie, 1779-1783; sergent, 15 juin 1785; lieutenant-colonel en 1er du 3e bataillon du Nord, 4 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792; fit fonctions d'adjudant général sous Beurnonville, 19 août 1792; servit à Valmy, 20 septembre, à Jemappes, 6 novembre; suivit Beurnonville à l'armée de la Moselle, 9 novembre; adjoint au ministre de la Guerre, 4 février 1793; colonel du 22e d'infan-

terie, 7 février 1793; général de brigade, 8 mars 1793; invité à cesser ses fonctions d'adjoint, 18 avril 1793; suspendu de ses fonctions, 1er juin 1793; réintégré par les représentants du peuple chargés de la direction de la force armée de Paris et employé dans la 1re division militaire, 1er juin 1795; désigné pour l'armée de Rhin-et-Moselle, 19 juillet, démissionnaire pour raisons de santé et autorisé à prendre sa retraite, 5 août 1795; admis au traitement de réforme, 21 juillet 1797; inspecteur aux revues, 28 février 1800; à l'armée d'Italie, 1800-1801; employé dans la 2e division militaire à Mézières, 1801; à l'armée d'Italie, 1804-1806; maître des requêtes au Conseil d'Etat, inspecteur aux revues de la Garde impériale, 17 mars 1808; inspecteur aux revues des 4 compagnies rouges de la maison du roi, 28 juin 1814, ne fut plus employé après les Cent-Jours; admis à la retraite, 1er janvier 1816; grand officier de la Légion d'honneur, 1er novembre 1828; assassiné dans sa terre de Rouge-Maison, près Vailly-sur-Aisne, par son domestique Venturini, 6 décembre 1839.

FÉLIX DU MUY (Jean-Baptiste-Louis de). Cf. Muy.

Ferey (Claude-François), général, né à Gray (Haute-Saône) le 22 décembre 1723, mort à Gray le 6 janvier 1806. Etait fils d'un marchand de bœufs. Fut lieutenant au régiment de Mareil (milices de Lorraine) le 12 avril 1743; servit en Flandre de 1744 à 1748; lieutenant en 2e au régiment Royal-Lorraine-infanterie le 30 janvier 1744; lieutenant en 2e de grenadiers, 30 décembre 1744; lieutenant en premier le 7 mars 1748; réformé avec le régiment, 15 janvier 1749; lieutenant en premier au bataillon de milices de Dôle, 25 février 1750; obtint une commission de capitaine, 1er septembre 1759, capitaine de grenadiers postiches (1) le 10 janvier 1761; servit en Allemagne, 1761; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1763; capitaine de grenadiers au régiment provincial de Salins, 4 août 1771; capitaine aux grenadiers royaux, 1er août 1772, réformé avec les régiments provinciaux, 15 décembre 1775; capitaine de grenadiers royaux au bataillon de garnison de Royal-Comtois le 10 mai 1778; détaché aux grenadiers royaux du comté de Bourgogne, 8 avril 1779; fit la campagne de Genève en 1783; retiré du service avec une pension de 700 livres le 16 octobre 1783; capitaine dans la garde nationale de Gray en 1789; commandant en 2e ladite garde nationale en 1790; adjudant-major au 10e bataillon de volontaires de la Haute-Saône, 7 août 1792; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple Borie, Ruamps et Milhaud à l'armée du Rhin, 25 août 1793; chassé du camp de Nothweiler, 11 septembre; y rentra le 14 septembre; nommé commandant de la place de Bitche par les représentants du peuple Saint-Just et Lebas, 25 novembre 1793; ne fut pas compris dans la réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; cessa ses fonctions, 2 août 1795; à la retraite, 31 mars 1796.

FEREY, baron de Rosengath (Claude-François), fils d'un général de la Révolution et général lui-même, naquit à Auvet (Haute-Saône) le 20 novembre 1771, mort à Olmedo (Espagne) des suites de ses blessures le 24 juillet 1812. Enrôlé au régiment des chasseurs du Gévaudan, 21 mars 1788; passé aux chasseurs de Normandie (devenus en 1791 11e chasseurs à cheval), 15 mai 1788; brigadier, 25 mars 1791; passé avec son grade dans la cavalerie de la garde constitutionnelle du Roi, 21 décembre 1791; licencié avec cette garde, 10 juin 1792; sous-lieutenant au 105e d'infanterie (ex-régiment du Roi), 9 juillet 1792; adjudant-major au 9e bataillon de volontaires de la Haute-Saône, 12 juillet 1792; servit à l'armée du Rhin, à la défense de Mayence, 1793; blessé devant Mayence d'un coup de feu au genou gauche; capitaine des grenadiers du bataillon des chasseurs francs de Mayence, 1er juillet 1793; servit en Vendée; aide de camp du général Marigny, 5 août 1793; chef de bataillon des chasseurs francs de Mayence, 1er septembre 1793, servit aux armées de l'Ouest, puis des Côtes de l'Océan, 17 août 1793-22 septembre 1796; chef de brigade de la 24e légère à l'armée de Sambre-et-Meuse, 11 octobre 1796; servit à Neuwied, 18 avril 1797; puis à Wiesbaden; passé aux armées d'Allemagne, 7 octobre, de Mayence, 9 décembre, d'Angleterre, 1799, de réserve (division Chambarlhac), 9 mars 1800; servit à Montebello, 9 juin, Marengo, 14 juin; à l'armée d'Italie, 5 juillet 1800, à Pozzolo, 25 décembre; au corps d'observation de la Gironde, 1801-1802; général de brigade, 29 août 1803; employé à la 2e division d'infanterie du camp de Saint-

(1) On appelait « grenadiers postiches » des soldats chargés de remplir les fonctions de grenadiers sans être titulaires de l'emploi.

Omer, 30 août; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 2e brigade de la 2e division (Vandamme) du 4e Corps de la Grande Armée, 29 août 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; division Leval, 16 mars 1806; commandant la 3e brigade de la 2e division (Carra-Saint-Cyr) au 4e Corps, 24 fevrier 1807; repoussa les Russes à Lomitten, 5 juin; blessé à Heilsberg, 10 juin 1807; passé à l'armée d'Espagne, 25 octobre 1808; mis à la suite de l'état-major de l'armée d'Espagne, 15 novembre; commandant provisoirement la province de Léon, 31 décembre 1808; remplacé par Loison, 2 janvier 1809, baron de Rosengath, 15 janvier 1809; commandant la 2e brigade de la division Mermet, 16 janvier; division Loison, 11 janvier 1810; servit aux sièges de Ciudad-Rodrigo, 6 juin-10 juillet, d'Almeida, 24 juillet-28 août; à Aguada, puis à Busaco, 27 septembre; géneral de division, 3 octobre 1810; s'empara de Punhète; commandant la 3e division du 6e Corps, à la place de Loison, 23 mars 1811; servit au combat de Foz d'Arunce, 15 mars 1811, à Fuentes de Onoro, 3-5 mai 1811; nommé commandant la 6e division d'infanterie de l'armée de Portugal, 7 avril 1811; prit possession de son commandement, mai 1811; sous Marmont à la réorganisation de l'armée de Portugal, où il commanda la 3e division, juin 1811; blessé mortellement à la bataille des Arapiles, 22 juillet 1812. Le nom du général Ferey est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FÉRINO (Pierre-Marie-Bartholomé, comte), général, né à Craveggia (Italie) le 20 août 1747, mort à Paris le 28 juin 1816. Fils d'un officier du régiment autrichien de Bender, servit très jeune dans ce corps et fit la guerre de Sept Ans. Sous-lieutenant dans le régiment autrichien de Plunckett, plus tard Bender, 1er juin 1767; premier lieutenant, 15 avril 1774; démissionnaire, 6 octobre 1786, à la suite d'une injustice commise à son détriment; passa alors au service de France; lieutenant-colonel des chasseurs du Rhin (ci-devant légion de Biron), 1er août 1792; à l'armée de Custine, 13 décembre, au combat de Herxheim, 6 mai 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée du Rhin, 20 juillet 1793; nommé général de division et commandant l'avant-garde de l'armée du Rhin à la place de Landremont, 23 août 1793; arrêté pour avoir trop sévèrement exigé la discipline, 1er octobre 1793; rétabli dans ses fonctions et chargé du commandement de la gauche de l'armée du Rhin, 16 octobre 1793; prit part à la reprise des lignes de Wissembourg et à la délivrance de Landau, fin décembre 1793; suspendu de ses fonctions, 14 juin 1794; relevé de sa suspension, 3 septembre 1794; confirmé général de division par le Comité de Salut public, 1er mars 1795; employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 6 avril; commandant la 2e division de l'armée de Rhin-et-Moselle en octobre 1795; la 8e division de la même armée à la place de Courtot, 1er novembre 1795; enfin la 5e division à la place de Beaupuy, 13 avril 1796, commanda l'aile droite de l'armée du Rhin-et-Moselle sur le Haut-Rhin (divisions Delaborde, Tuncq et Bourcier), fin avril 1796; franchit le Rhin à Kehl, 25 juin 1796; s'empara d'Offenbourg, 28 juin, de Biberach, 6 juillet, chassa l'ennemi de la vallée de la Kintzig, 10 juillet; s'empara de Lindau et de Brégentz, 12 août; vainqueur à Oberkamlach, 13 août; servit à Friedberg, 24 août, à Schliengen, 24 octobre; défendit la tête de pont de Huningue, fit une brillante sortie dans la nuit du 27 au 28 janvier 1797; rentra dans la place après avoir détruit les travaux de l'ennemi et encloué ses canons; commandant la 2e division militaire, 13 février 1797; refusa de marcher sur Paris avec ses troupes lors du 18 fructidor. Admis au traitement de réforme comme suspect de royalisme, 11 septembre 1797; remis en activité à l'armée de Mayence, 16 août 1798; commandant par intérim l'armée de Mayence à la place de Lefebvre du 26 octobre au 1er novembre; commandant la 6e division de l'armée de Mayence à la place de Lefebvre, 21 novembre; commandant la 1re division à la même armée à la place de Gouvion-Saint-Cyr, 9 janvier 1799; à l'armée du Danube, 8 mars; servit à Stockach, 25 mars; remplacé par Tharreau, 10 avril 1799; commandant l'aile droite de l'armée d'Helvétie, 30 avril; ne rejoignit pas pour cause de maladie et fut remplacé par Lecourbe; commandant les 5e et 6e divisions (Lorge et Souham) de l'armée d'Helvétie, fin mai 1799; puis les 6e et 7e divisions de la même armée au 19 juin 1799; nommé au commandement de la 7e division militaire, 9 septembre, en prit le commandement à la place de Pellapra, 22 décembre; chargé de réprimer le brigandage dans la Drôme, le Vaucluse, les Basses-Alpes et l'Ardèche, 13 mars 1800; commandant la 3e division militaire à Metz, 27 mai 1801; grand officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, sénateur, 1er février 1805; pourvu de la sénatorerie de Florence, 1807; gouver-

neur d'Anvers, 23 mars 1807; commandant le corps d'observation de l'Escaut du 27 mai au 15 octobre; cessa ses fonctions de gouverneur d'Anvers, 30 septembre 1807; comte de l'Empire, 1er juin 1808; chargé de l'organisation des gardes nationales en Hollande, 4 avril 1813; rentra en France en novembre 1813; vota la déchéance de Napoléon Ier, 3 avril 1814; obtint des lettres de naturalisation; fut nommé pair de France, 4 juin 1814. Le nom du général Férino est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Fériol (François), général, né à Châtillon-de-Michaille (Ain) le 7 mai 1739, mort à Aix en Provence le 28 octobre 1813. Soldat au régiment de Nice, compagnie de Tencin, 28 janvier 1755; servit au siège de Port-Mahon 1756; à la défense de Belle-Isle-en-Mer, 1760-1761; incorporé avec le régiment de Nice dans celui de Lyonnais-infanterie, 10 décembre 1762; sergent, 11 mars 1763; fourrier à la compagnie de Blaton, même régiment, 8 août 1769; adjudant-sous-officier le 11 juin 1776; porte-drapeau, 6 mai 1781; servit aux sièges de Port-Mahon, 1781, de Gibraltar, 1782; sous-lieutenant de grenadiers, 8 mars 1788; chevalier de Saint-Louis, 20 avril 1791; lieutenant de fusiliers, 15 septembre 1791; capitaine au 27e d'infanterie (ci-devant Lyonnais), 27 mai 1792; à l'armée d'Italie, 1792-1793; nommé lieutenant-colonel au 2e bataillon de volontaires des Bouches-du-Rhône, 7 décembre 1791; servit en Corse où il commanda la place de Bastia en 1794; nommé provisoirement général de brigade par le représentant du peuple Lacombe-Saint-Michel, 19 avril 1794; commanda à Martigues puis fut nommé à Marseille sous les ordres de Villemalet, 15 décembre; employé à l'armée d'Italie, 1794-1795; non compris dans le travail de réorganisation des états-majors, 13 juin 1795; cessa ses fonctions le 3 août 1795; obtint une retraite de 2 814 francs le 24 mai 1798.

FERNIG (Jean-Louis-Joseph-César, comte de), général, frère des demoiselles de Fernig; né à Mortagne (Nord) le 12 août 1772, mort à Cairoumin (Egypte) le 24 août 1847. Volontaire dans la garde nationale de Valenciennes, fin juillet 1789; major de la garde nationale de Mortagne, 1790; sous-lieutenant au régiment d'Auxerrois (devenu 12e d'infanterie), 18 janvier 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; blessé de 2 coups de baïonnette à la poitrine, à la prise de Menin, 16 juin 1792; servit à Valmy, 20 septembre, adjoint aux adjudants généraux, 13 octobre; à Jemappes, 6 novembre; nommé capitaine adjoint aux adjudants généraux sur le champ de bataille d'Anderlecht, 13 novembre 1792; servit à la prise de Liége, Aix-la-Chapelle, Klundert; reçut 3 coups de sabre à Neerwinden, 18 mars 1793; fut nommé le même jour adjudant général lieutenant-colonel; déserta avec ses sœurs et Dumouriez, 5 avril 1793; voyagea en Allemagne, Pologne, Russie, Suède et Danemark; rentra en France, 1798; employé comme officier volontaire sans solde à l'état-major général de l'armée de Mayence, 24 mars 1798; puis à celles du Danube et du Rhin, 1799-1800; servit à Ostrach, 24 mars 1799, Engen, 3 mai 1800, Moesskirch, 5 mai, Biberach, 9 mai, Memmingen, Neubourg, 27 juin, Ampfing, Lambach; fut rayé de la liste des émigrés; commandant la province de Coire et l'arrondissement des Grisons, 25 novembre 1800; employé provisoirement comme chef de bataillon à l'état-major général de l'armée des Grisons par Macdonald, 2 janvier 1801; servit à Roveredo et à Trente; chef de bataillon à la suite de la 2e demi-brigade auxiliaire helvétique, 27 mai 1801; commandant la ville de Saint-Gall, 7 septembre 1801; commandant la place de Bâle, 19 décembre 1801; celle de Coire et l'arrondissement des Grisons, 4 janvier 1802; commandant la place et le canton de Saint-Gall, 24 juin; chef de bataillon au 112e de ligne, 22 novembre 1801; puis major, 1er janvier 1804; prévenu de dilapidation, se constitua prisonnier en janvier 1808; major du 66e de ligne, 21 février 1809; à la défense de la Gironde, puis à la reprise de l'île de Walcheren, octobre 1809; commandant le 1er régiment provisoire d'infanterie, 22 janvier 1810; servit en Navarre, Aragon, puis contre les guérillas, dans les provinces de Guadalajara et de Tolède; adjudant commandant à l'état-major de Berthier, 16 mars 1812; servit en Russie, 1812, à Smolensk, la Moskowa, 7 septembre; blessé d'un coup de lance à Malojaroslawetz, 24 octobre; fit partie de l'escadron sacré; chef d'état-major de la cavalerie réunie sous La Tour-Maubourg, décembre 1812; sous-chef d'état-major de Murat, 6 décembre, puis du prince Eugène, 22 janvier 1813; servit à Lutzen, 2 mai, Bautzen, 21-22 mai; général de brigade, 14 juin 1813; adjoint au général Hogendorp à Hambourg, 30 juin; employé au 13e Corps de la Grande Armée, 1er juillet; poursuivit le corps franc de Lutzow; en non-activité, juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 24 octo-

bre 1814; chevalier de la Couronne de Fer; grand-croix de l'ordre équestre de Saint-Joachim d'Allemagne; grand-croix de l'ordre autrichien des quatre empereurs; grand-croix de l'ordre de Saint-Hubert de Bavière; grand-croix de l'ordre du Lion de Holstein; grand-croix de l'ordre de Saint-Stanislas; chevalier du Saint-Sépulcre, baron, 31 décembre 1814; chevalier de 4[e] classe de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne; aide-major général de l'armée commandée par le duc de Berry, 16 mars 1815; chargé d'organiser 14 bataillons de garde nationale dans la 16[e] division militaire, 14 avril; commandant une brigade de gardes nationales à Lille, 16 juin; en non-activité, octobre 1815; mis en disponibilité, 28 décembre 1818, commandant la 1[re] brigade de la 2[e] division (Pécheux) du 5[e] Corps en Espagne, 25 juin 1823; blessé d'une balle au bras gauche devant Pampelune, 15 septembre; servit au siège de Saint-Sebastien, puis à celui de Lerida; gouverneur de Barcelone, 6 novembre; cessa ses fonctions le 23 septembre 1824; rentra en France, 1825; voyagea dans tout l'Orient, 1826-1828; en mission à Naples, 16 avril 1829; mis en disponibilité, 22 février 1831; admis à la retraite, 11 juin 1835. Grand officier de la Légion d'honneur, 8 mai 1835

FERRAND (Jean-Henri-Becays), général, né à Lacaussade, district de Monflanquin (Lot-et-Garonne) le 10 septembre 1736, mort à la Planchette, commune de Clichy-la-Garenne (Seine) le 28 novembre 1805. Lieutenant au régiment de Normandie-infanterie le 18 novembre 1746; prit part à la bataille de Lawfeld, 2 juillet 1747; aux sièges de Berg op Zoom, juillet-septembre 1747; du fort Lillo et de Maestricht, 1747-1748; réformé, 21 mars 1749; replacé lieutenant, 13 octobre 1750; capitaine, 1[er] septembre 1755; blessé à Clostercamp, 16 octobre 1760; servit en Flandre, 1760-1761; major de la place de Valenciennes, 28 juillet 1773; colonel de la garde nationale de cette ville, 1[er] août 1791; commandant temporaire à Valenciennes, 8 août 1792; nommé provisoirement maréchal de camp par Dumouriez, 20 août 1792; employé à l'armée du Nord; s'empara de Saint-Amand, 27 septembre; commandant l'aile gauche à Jemappes, 6 novembre; commandant à Mons, novembre 1792; confirmé général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 8 mars 1793; commandant à Valenciennes, 26 mars; général de division, 15 mai 1793; dirigea la défense de Valenciennes du 23 mai au 28 juillet 1793; prisonnier de guerre à la capitulation, 28 juillet 1793; rentré en France avec la garnison sous réserve de ne pas servir pendant un an contre les coalisés; mis en état d'arrestation, 17 août 1793, mis en liberté, 5 août 1794; mis à la retraite, 22 mai 1800; préfet de la Meuse inférieure, avril 1800-octobre 1804.

FERRAND (Jacques), général, né à Ormoy (Haute-Saône) le 14 novembre 1746, mort à Amance (Haute-Saône) le 30 septembre 1804. Soldat au régiment Royal-infanterie, 13 janvier 1765; caporal, 4 février 1766; sergent, 16 septembre 1767; fourrier, 30 novembre 1772; sergent-major au régiment de Brie-infanterie (devenu en 1791 24[e] d'infanterie), 6 juin 1776; servit sur les côtes de Bretagne de 1781 à 1783; adjudant, 1[er] novembre 1784; porte-drapeau, 10 mars 1788; sous-lieutenant, 1[er] avril 1791; chevalier de Saint-Louis, 10 avril 1791; lieutenant, 15 septembre 1791; capitaine, 1[er] avril 1792; à l'armée des Ardennes, 1792-1793; chef de bataillon, 17 mars 1793; à l'armée du Nord; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple Lebas et Duquesnoy, 17 août 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 30 août; commandant à Dunkerque à la place de Souham du 5 au 11 septembre 1793; général de division, 8 septembre 1793, commandant le camp de Maubeuge, 17 septembre; commandant en chef l'armée des Ardennes du 22 septembre au 26 octobre; à l'armée du Nord, 29 octobre; prit le commandement de l'armée des Ardennes sous Jourdan, 4 novembre; commandant la division du camp de Cassel à l'armée du Nord, 4 décembre; nommé au commandement provisoire de l'armée du Nord à la place de Jourdan, 7 janvier 1794; prit possession de son commandement, 13 janvier; reprit à l'arrivée de Pichegru le commandement de la 2[e] division de l'armée du Nord, 8 février; commandant à Guise les divisions de droite de l'armée du Nord, 22 avril; amena une division de renfort à l'armée sur la Sambre; commandant l'aile gauche sous Desjardin, 27 mai; puis les divisions de droite de l'armée du Nord sous Maubeuge à la place de Desjardin et subordonné à Jourdan, 4 juin; commandant les divisions Schérer et Montaigu, 13 juin; occupa Mons, 1[er] juillet; employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; dirigea un corps de 15 000 hommes et investit Landrecies, 3 juillet; tomba malade et fut remplacé dans son commandement, 13 juillet; commandant à Bruxelles, 5 août; passa

à l'armée du Rhin comme commandant la 6e division militaire à Besançon 24 mai 1795; destitué, 19 janvier 1796, emprisonné puis réintégré dans son grade par Carnot, 16 mars 1796; admis à la retraite, 21 mars 1796; élu par 170 voix sur 225 votants député de la Haute-Saône au Conseil des Cinq-Cents droite, 12 avril 1797; mais son élection fut annulée au 18 fructidor, 4 septembre 1797; nommé commandant la 2e demi-brigade de vétérans en Franche-Comté, 5 août 1800; admis à la retraite, 16 décembre 1802. Le nom du général Ferrand est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FERRAND (Jean-Louis), général, né à Besançon le 13 décembre 1758. Volontaire sur le corsaire *La Duchesse de Chartres* avec rang de sous-lieutenant en 1779; fit les campagnes d'Amérique de 1781 à 1783; soldat au régiment de Dauphin-dragons, 3 juillet 1786; congédié par remplacement, 20 février 1788; lieutenant au 24e de cavalerie dans la compagnie formée à l'Ecole militaire en septembre 1792; chef d'escadrons au 25e de cavalerie, 7 février 1793; destitué sur le champ de bataille de Wattignies, 16 octobre 1793; mis en liberté et réintégré dans ses fonctions, 16 novembre 1793; général de brigade employé à l'armée de l'Ouest, 9 avril 1794; inspecteur général des remontes à l'armée de Sambre-et-Meuse à Charleville, 13 juin 1795, admis au traitement de réforme, 13 février 1797, mais maintenu en activité comme inspecteur des remontes; commandant la 1re subdivision de la 16e division militaire, 17 décembre 1799; admis au traitement de réforme, 21 mai 1801, mais maintenu en activité à cette date sur les côtes du Pas-de-Calais par le contre-amiral Latouche-Tréville; commandant d'armes à Valenciennes, 19 août 1801, puis à Calais, 21 février 1802; employé à l'armée de Saint-Domingue, 23 mai; commandant le département de Cibao à la division de gauche du Nord sous Quantin, 25 décembre; battit Dessalines, 18 mars 1803; fit arrêter le général Kerversau et l'embarqua de force pour la France, 18 décembre, devint ainsi le même jour commandant en chef à Santo-Domingo; général de division, 5 octobre 1803; se tua près de Seibo (île de Saint-Domingue) pour ne pas tomber aux mains des rebelles, 7 novembre 1808

FERRIER (Gratien), général, né à Payrehorade (Landes) le 24 juin 1771. Sous-lieutenant au 7e dragons, 23 septembre 1792; servit aux armées des Ardennes, 1792-1793, du Nord, 1793-1794; prit un obusier à l'ennemi à la délivrance de Maubeuge, 16 octobre 1793; se signala dans un combat le 26 avril 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794-1797; lieutenant, 13 décembre 1794; aide de camp du général Demars, 27 juillet 1795; adjoint provisoire à l'adjudant général Lacroix en février 1796; adjoint à l'adjudant général Sherlock le 15 août; capitaine au 7e dragons, 28 janvier 1797; passé à l'armée d'Italie, 1798; se signala à la bataille de Magnano, 5 avril 1799; prit part à la défense de Mantoue, 8 mai 1799; prisonnier de guerre à la capitulation de cette place, 31 juillet 1799; rentra en France sur parole; servit aux armées d'Italie, d'observation du Midi, 1800-1801; d'Italie, 1802-1803, de Naples, 1803-1805; aide de camp du maréchal Jourdan, 18 mai 1805; chef d'escadrons, 18 juillet 1805; employé à l'état-major de l'armée d'Italie, 19 décembre; aide de camp de Joseph Bonaparte à l'armée de Naples, février 1806; major au service de Naples pour organiser et commander l'escadron de gendarmerie d'élite de la garde royale napolitaine, 18 juillet 1806; colonel commandant la province d'Aquila, 29 octobre 1807; maréchal de camp au service de Naples, 31 août 1809; à l'armée d'Aragon, 1810-1812; défendit la province de Calatayud contre l'Empecinado, 1811; blessé d'un coup de feu à la jambe droite au combat de Calatayud le 24 juillet 1811; prit d'assaut le fort d'Oropesa, janvier 1812; servit en Russie, 1812; blessé de 2 coups de lance et fait prisonnier le 29 septembre 1812; rentré en France, septembre 1814; démissionna du service de Naples en janvier 1815; fit sa soumission au roi Louis XVIII, 10 février 1815; réadmis au service de France comme maréchal de camp en non-activité, 31 octobre 1815; chevalier de Saint-Louis, 14 février 1816; lieutenant de roi de la place de Mézières, 7 octobre 1818; admis au traitement de réforme, 26 janvier 1820; disponible, 1er avril 1820; commandant la 3e subdivision (Haute-Marne) de la 18e division militaire, 21 avril; commandant la 6e subdivision (Ariège) de la 10e division militaire, 26 décembre 1821; commandeur de la Légion d'honneur, 17 août 1822; commandant la 2e subdivision (Charente-Inférieure) de la 12e division militaire, 9 octobre; la 4e subdivision (Seine-et-Marne) de la 1re division militaire, 3 septembre 1823; disponible, 1er janvier 1829; commandant le département de la Sarthe, 10 août 1830; compris en cette qualité dans le

cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; commandant le département de Loir-et-Cher, 22 avril; admis à la retraite à compter du 1er octobre 1833, 28 novembre 1833, mourut à Paris le 2 décembre 1848.

FERRIER DU CHASTELET (Pierre-Joseph de), général, né à Bavilliers près Béfort, 25 mai 1739, mort à Luxeuil (Haute-Saône) le 29 novembre 1828. Mousquetaire en la 1re compagnie (mousquetaires gris) en avril 1754; lieutenant au régiment de Bouillon, 1er février 1757; servit en Hanovre, 1759-1763; capitaine dans la légion de Soubise, 1er juillet 1766; servit en Corse, 1768; employé dans l'état-major, 1770; lieutenant-colonel d'infanterie, 17 juin 1770; chevalier de Saint-Louis, 20 janvier 1777; lieutenant-colonel des grenadiers royaux de Guyenne avec rang de colonel, 8 avril 1779; maréchal de camp, 21 septembre 1788; employé dans la 7e division militaire, 1791, et commandant les troupes dans le comtat d'Avignon; employé à l'armée du Rhin, 15 février 1792; occupa Porentruy; lieutenant général, 7 septembre 1792; commandant le camp de Huningue à la place de Martignac, 16 septembre; commandant les lignes de Wissembourg et la droite de l'armée du Rhin en mai 1793; nommé commandant provisoire de l'armée de la Moselle à la place de Houchard, 1er août 1793; refusa et resta à l'armée du Rhin; démissionnaire, 12 septembre 1793, admis au traitement de réforme, 17 octobre 1793; admis à la retraite, 23 septembre 1799. On écrit souvent Ferrière au lieu de Ferrier.

FERRIÈRE (Charles Grangier de La). Cf. La Ferrière.

FERRIÈRE (Jacques ou Joseph-Martin-Madeleine), général de cavalerie, né à Paris le 3 février 1771, mort à Wachau près de Leipsick des suites de la blessure reçue la veille, 17 octobre 1813. Était fils d'un lieutenant-colonel du régiment de Picardie. Servit comme volontaire dans la marine sur la corvette *L'Amitié* du 1er novembre 1783 au 28 décembre 1785; servit dans la Manche puis sur les côtes du Nord et fut employé à l'instruction des gardes du pavillon; obtint son congé, 28 décembre 1785; sous-lieutenant à la compagnie de canonniers du 10e bataillon de Paris, 12 mars 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; lieutenant-quartier-maître trésorier, 15 janvier 1793; capitaine-quartier-maître trésorier dans la 21e légère, 31 mars 1794; servit aux affaires de Quiévrain, des camps de Maulde et de Famars, 1792-1793; à la défense de Maubeuge; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; à la reprise du Quesnoy, de Landrecies, Valenciennes et Condé, 1794; fit partie de la division Chapsal au siège de Luxembourg; y fut blessé d'un coup de feu le 30 avril 1795; capitaine adjoint à l'état-major de l'armée d'Italie, 5 juillet 1797; aide de camp du général Raphaël Casabianca, 8 septembre; en Ligurie, 1798; aide de camp provisoire de Grouchy par ordre de Joubert, 1799; servit au combat de San-Giuliano, 20 juin 1799; puis rejoignit Casabianca à l'armée de l'Ouest, septembre 1799; fut attaché au cabinet topographique du Ministère de la Guerre lorsque Casabianca fut devenu sénateur, 26 janvier 1800; mis à la suite du 7e (*bis*) de hussards, pour prendre rang du 5 juillet 1797, par lettre de passe du 21 juin 1800; aide de camp titulaire de Grouchy à l'armée du Rhin, 8 septembre; nommé provisoirement chef d'escadrons sur le champ de bataille de Hohenlinden, 3 décembre 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 15 juin 1801; suivit Grouchy en Étrurie, 1802; puis à la division de cavalerie du camp de Bayonne, 30 août 1803; adjoint à l'état-major général de l'armée de Batavie au camp d'Utrecht, 17 mars 1804; membre de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; détaché au Helder, 1805; chef d'état-major d'une division en Hollande, septembre 1805; chef d'état-major de Michaud à l'armée du Nord, 22 septembre 1806; colonel au service de la Hollande, 5 novembre 1806; servit au siège de Hameln sous Mortier; chevalier de l'ordre de l'Union de Hollande, 7 janvier 1807; chef du cabinet militaire du roi de Hollande; brigadier, 16 mai 1808; commandant le camp du Helder puis le 3e arrondissement maritime, 1809; aide de camp du roi Louis de Hollande, 9 juin 1809; général-major, 1er août 1809; chef d'état-major de l'armée du roi Louis chargée de couvrir Anvers; commandant les troupes hollandaises dans l'île de Schouwen, 19 décembre, puis une brigade de la division Dessaix, 1er juillet 1810; général de brigade au service de France, 11 novembre 1810; employé à l'armée d'Italie, 22 décembre; commandant la 12e brigade de cavalerie légère, 25 décembre 1811; employé au corps d'observation d'Italie, 10 janvier 1812; chevalier de l'ordre de la Réunion, 1er avril 1812; au 4e Corps de la Grande Armée sous Eugène de Beauharnais, 1er avril; mis à la suite de la 6e division de cavalerie, 9 juin; gouverneur de la province de Bialystock, juillet 1812; vainqueur des Russes le 4 août, puis le 13 octobre et

le 8 novembre; évacua Bialystock, 24 décembre; commandant à Varsovie, janvier 1813; commandant la 1re brigade de la division Dubreton au 2e Corps de la Grande Armée (4e division) sous Victor, 10 mars 1813; blessé à Wachau d'un coup de boulet reçu en pleine poitrine, 16 octobre 1813

FÉRY (Jean-Baptiste-Michel), général, né à Châlons-sur-Marne le 18 juin 1757, mort à Mayence le 3 février 1809. Soldat au régiment des dragons de Monsieur, 26 novembre 1774; puis au régiment de dragons d'Artois, 24 août 1781; congédié, 22 septembre 1789; capitaine de la garde nationale de Thauron (Creuse) du 1er octobre 1789 au 15 mars 1792, puis revint à Châlons; adjudant-major au 5e bataillon de la Marne, 8 septembre 1792, aux armées du Centre, puis de la Moselle, 1792-1793; lieutenant-colonel en 2e du 5e bataillon de la Marne, 11 novembre 1792; à l'armée de Vendée, 1793-1794; chef de bataillon à la 143e demi-brigade, 6 janvier 1795; livra combat à Moutiers-les-Mauxfaits; chef de brigade de la 143e, 17 septembre 1795; aux armées de l'Ouest et des Côtes de l'Océan, 1795-1796; chef de brigade de la 52e, 5 octobre 1796; aux armées d'Angleterre, puis de l'Ouest, 1798-1800; servit à Grandchamp, 25 janvier 1800; désigné pour se rendre à l'armée d'Italie avec sa demi-brigade, 23 août; eut à résister à cette occasion à une mutinerie à Vannes le jour du départ de son corps pour l'Italie, 15 septembre 1800; tua un des factieux, en blessa un autre, reçut 3 coups de baïonnette, mais ramena les révoltés dans le devoir; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Bernadotte, 20 septembre 1800; employé à l'armée d'Italie; se signala à Valeggio, 25 décembre; confirmé dans le grade de général de brigade par arrêté consulaire du 24 août 1801; mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé dans la 18e division militaire comme commandant le département de Saône-et-Loire, 28 juillet 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 30 août 1805; commandant une brigade de la 2e division du 1er Corps de réserve, 19 septembre; puis employé à la division Nansouty; passé à la 2e brigade de la division Legrand à la place de Levasseur malade, 8 octobre; à la 3e brigade à la place de Brouard, 23 octobre; mis en congé, 20 août 1806; commandant à Spandau, 29 octobre; commandant à Custrin, 1807; puis à Spandau, 1808.

FEZENZAC (Raymond-Aimery-Philippe-Joseph de Montesquiou-Fezenzac, duc de), général, fils du général Philippe-André-François, naquit à Paris le 26 février 1784, mort au château du Mortier, près de Tours, le 18 novembre 1867. Engagé comme soldat au 59e de ligne, 6 septembre 1804; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1804-1805; caporal, 19 octobre 1804; sergent, 26 janvier 1805; sergent-major, 22 mars 1805; sous-lieutenant, 25 mai 1805; à la Grande Armée, 1805-1807; servit à Gunzbourg, 9 octobre 1805; puis aux combats autour d'Ulm et dans le Tyrol; à Iéna, 14 octobre 1806; lieutenant, 15 janvier 1807; à Eylau, 8 février 1807; fait prisonnier par des hussards russes, 5 mars 1807; et emmené en Russie; rentra en France en juillet 1807, épousa la fille de Clarke, fin 1807; aide de camp de Clarke, 10 mars 1808; détaché momentanément auprès du maréchal Ney en Espagne, 31 octobre; capitaine au 28e de ligne, 25 février 1809; employé auprès du major général Berthier, 22 mars; servit en Allemagne, 1809; blessé d'un coup de feu au genou à Aspern, 21 mai 1809; baron de l'Empire avec dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 19 septembre 1809; chef d'escadrons aide de camp de Clarke, 5 octobre 1809; en mission auprès de Macdonald à l'armée de Catalogne, 1811; détaché comme aide de camp auprès du prince Berthier, 25 février 1812; servit en Russie, 1812; colonel du 4e de ligne, 11 septembre 1812; sous Davout; servit à Krasnoé puis à la Bérésina; général de brigade, 4 mars 1813; employé au corps d'observation de l'Elbe, 13 mars; commandant la 2e brigade de la 16e division (Maison) au 5e Corps de la Grande Armée en Saxe, 30 mars 1813; division Dufour en avril 1813; servit sous Vandamme à la prise de Hambourg; commandant la 2e brigade de la division Philippon en août 1813; servit à Kulm, 30 août 1813; prisonnier de guerre à la capitulation de Dresde, 11 novembre; rentré en France le 30 mai 1814; commandant la 1re brigade d'infanterie (1er et 2e régiments dits du Roi et de la Reine) en garnison à Paris, 1er juin 1814; disponible, 21 mars 1815; ne servit pas aux Cent-Jours; aide-major général de la Garde royale, 8 septembre 1815; membre du conseil de guerre Linois, 11 mars 1816; maréchal de camp au corps royal d'état-major, 27 mai 1818; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général et maintenu dans son emploi, 30 décembre; lieutenant général et disponible, 30 juillet 1823; inspecteur général d'infanterie

dans la 11e division militaire, 23 juin 1824; membre du comité d'infanterie, 31 janvier 1825; commandeur de Saint-Louis, 23 mai 1825; inspecteur général d'infanterie, 29 juillet 1825; commandant et inspecteur de la 2e division au camp d'infanterie pour 1827, 31 décembre 1826; inspecteur général d'infanterie dans la 11e division militaire, 7 mai 1828; commandant la division de réserve de l'armée d'Afrique à Toulon, 11 avril 1830; disponible, 19 juillet; compris en cette qualité dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; duc de Fezenzac par l'héritage de son oncle l'abbé de Montesquiou, 5 février 1832; pair de France, 11 octobre 1832; inspecteur général pour 1833, du 15e arrondissement d'infanterie, 25 mai 1833; pour 1836, dans les 11e et 12e divisions militaires, 6 juin 1836; pour 1837, dans les 10e et 11e divisions militaires, 30 mai 1837; ambassadeur extraordinaire à Madrid, 1838; inspecteur général pour 1840 du 13e arrondissement d'infanterie, 21 juin 1840; pour 1841, du 15e arrondissement d'infanterie, 10 juin 1841; pour 1842, du 14e arrondissement d'infanterie, 22 mai 1842; pour 1843, du 21e arrondissement d'infanterie (Algérie), 11 juin 1843, pour 1844, du 11e arrondissement d'infanterie, 25 mai 1844; grand-croix de la Légion d'honneur, 13 avril 1845; inspecteur général pour 1845, du 19e arrondissement d'infanterie, 24 mai; pour 1846, du 16e arrondissement d'infanterie, 27 mai 1846; pour 1847, du 17e arrondissement d'infanterie, 11 juin 1847; admis à faire valoir ses droits à la retraite, 17 avril 1848; obtint une pension de 7 200 francs, 8 juin 1848. Le nom du général Fezenzac est inscrit sous le nom de Montesquiou au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FICATIER (Florentin, baron), général, né à Bar-le-Duc (Meuse) le 9 février 1765, mort à Saint-Nicolas-du-Port (Meurthe-et-Moselle) le 28 novembre 1817. Soldat au régiment de Savoie-Carignan puis d'Angoulême (devenu en 1791 34e d'infanterie), 13 juin 1781; caporal, 4 octobre 1783; sergent, 11 juin 1785; congédié par ancienneté le 12 septembre 1789; lieutenant-colonel en chef du 3e bataillon de volontaires de la Meuse, 6 septembre 1791; employé aux armées du Centre, 1792, puis de la Moselle, 1792-1793; capitaine d'infanterie à la légion de la Moselle, 1er juillet 1792; resta malade à Nancy, 25 août 1793; considéré comme démissionnaire, 27 octobre 1793, se retira dans la Meuse; reprit du service auprès du général Oudinot comme « officier de confiance », 22 septembre 1794; aux armées du Rhin, 1794-1795; de Sambre-et-Meuse, 1796-1797; d'Angleterre, 1798, d'Helvétie, 1798-1799; chef de bataillon à la 2e demi-brigade de ligne, 5 août 1799; blessé d'un coup de feu au pied droit à Zurich, 26 septembre 1799; sous Masséna à l'armée d'Italie, 1800; blessé d'un coup de feu à la jambe droite et fait prisonnier dans un combat près de Gênes, 10 avril 1800; échangé quelques jours après; servit de nouveau à l'armée d'Italie, 1800-1801; nommé provisoirement par Masséna chef de brigade de la 72e de ligne, 3 août 1800, brigade Lesuire au combat de Pozzolo, 25 décembre 1800; confirmé dans son grade par arrêté des consuls, 3 juin 1801; en garnison à Nancy, 1801-1803; servit au camp de Saint-Omer, 1803-1805; puis au camp de Boulogne, 30 août 1805; division Michaud, 22 septembre 1806; servit à la Grande Armée, 1806-1807; division Verdier au corps de réserve, 5 mai 1807; grièvement blessé à Friedland, 14 juin 1807; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 10 septembre 1808, général de brigade, 22 octobre 1808; employé au camp de Boulogne, 15 novembre; à l'armée du Rhin, 20 mars 1809; commandant la 3e brigade de la 2e division de grenadiers (Tharreau) au corps d'Oudinot, 30 mars; puis la 3e brigade de la 2e division (Claparède) au même corps, 9 avril; servit à Pfaffenhofen, 19 avril; Landshut, 21 avril, Ebersberg, 3 mai; commandant de la Légion d'honneur, 16 mai 1809; commandant la 3e brigade de la 2e division (Frère) du 2e Corps sous Oudinot à la Grande Armée en Allemagne, 5 juin; employé à l'armée de Catalogne, 14 avril 1810; division Harispe au siège de Tarragone du 3 mai au 28 juin 1811; mis en disponibilité, 27 décembre 1811; employé dans la 15e division militaire, 4 mars 1812; commandant la 5e brigade de gardes nationales actives, 20 mai; commandant une brigade du 2e corps d'observation du Rhin, plus tard 6e Corps de la Grande Armée sous Marmont, 3 mars 1813; admis à la retraite pour raisons de santé, 9 octobre 1813; chevalier de Saint-Louis, 1er novembre 1814

FILHOL DE CAMAS (Jean-Edmond, baron), général d'artillerie, né à Port-Louis (Morbihan) le 2 juillet 1767, mort à Rennes le 29 mars 1854. Aspirant d'artillerie, 1781; élève sous-lieutenant à l'Ecole d'artillerie de Metz, 1er juillet

1782; en sortit lieutenant en 2e surnuméraire, 1er septembre 1784; capitaine au 7e régiment d'artillerie à pied, 1er avril 1791; aux armées du Nord, 1792-1793, de la Moselle, 1793-1794; blessé d'un coup de sabre à la tête et fait prisonnier à Pirmasens, 14 septembre 1793, rentré sur parole, 11 octobre 1794; à l'armee du Rhin, 1795-1796; prit part à l'expédition d'Irlande et partit de Rochefort le 6 août 1798; fait prisonnier par les Anglais, 8 septembre 1798; rentré en France, mars 1799; capitaine de la 4e compagnie du 7e régiment d'artillerie à pied en Zélande, 1800-1802; chef de bataillon, 27 avril 1802; sous-directeur d'artillerie à Saint-Malo; major du 6e régiment d'artillerie à pied, 23 mai 1803; colonel du 6e régiment d'artillerie à pied, 9 mars 1806; à la Grande Armée, 1806-1808; commandant en chef l'artillerie du 9e Corps de la Grande Armée sous Jérôme Bonaparte en Silésie, novembre 1806; commandeur de l'ordre du Mérite militaire de Wurtemberg, 10 juin 1807; baron de l'Empire, 15 juin 1808; autorisé à porter la décoration de commandeur de l'ordre du Mérite militaire de Wurtemberg, 29 février 1808; colonel directeur de l'équipage de siège sous Dedon à l'armée d'Espagne, 14 septembre 1808; à l'armée de Portugal, 1810-1811; général de brigade, 23 juin 1811; à Rennes puis à Anvers, 1812-1813; commandant en chef l'artillerie du corps d'observation de l'Elbe sous Lauriston, 18 janvier 1813; puis du 5e Corps sous Lauriston à la Grande Armée en Saxe, 31 mars 1813; commandant de la Légion d'honneur, 28 septembre 1813; blessé à Leipzick, 16 octobre; à la Grande Armée en France, 9 janvier 1814; commandant l'Ecole d'artillerie de Rennes, janvier 1815; commandant l'artillerie de la 13e division militaire à Rennes, 28 mars 1817; commandant l'Ecole d'artillerie de Douai, 5 avril 1820, commandant l'Ecole d'artillerie de Rennes, 8 septembre 1830; admis à la retraite, 11 juin 1832; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814. Le nom du général Filhol de Camas est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Filon (Charles-François), général, né à Paris le 17 novembre 1757. Soldat au régiment de Rouergue-infanterie, 22 janvier 1775; y devint caporal, puis sergent chargé de l'instruction des recrues; acheta son congé, 6 août 1781; surnuméraire dans l'administration de la marine à Brest, 1er janvier 1782; officier d'administration de la marine à Brest, 3 décembre 1784; servit sur mer comme officier comptable en 1786, 1787, 1790 et 1791; cessa ses fonctions le 31 octobre 1791; lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de volontaires du Finistère, 1er novembre 1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; à la defense de Lille, octobre 1792; aux sièges d'Anvers et de Willelmstadt; commandant temporaire à Cassel; fut blessé à la bataille d'Hondschoote, 8 septembre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple Truliard et Berlier, 26 septembre 1793, et commandant le camp de Cassel; fut suspendu de ses fonctions, 20 décembre 1793; relevé de sa suspension, mais sans réintégration, 22 avril 1795; autorisé à prendre sa retraite, 29 octobre; obtint une pension de 1.200 francs, 7 octobre 1796; établit son domicile à Bruges; chef de cohorte de la garde nationale de Bruges de fin 1805 au 25 juillet 1812; prit part à la défense des côtes de Flandre, 1806-1807; et commanda sous Rampon au camp de Saint-Omer la garde nationale mobilisée du département de la Lys; chargé en juillet 1809 par le général Olivier d'organiser les gardes nationales qui arrivaient à Bruges pour combattre les Anglais débarqués en Zélande; s'etablit à Bruxelles, 25 juillet 1812; à Abbeville, 1814; chevalier de la Légion d'honneur, février 1815; mort à Abbeville le 10 septembre 1832.

FIORELLA (Pascal-Antoine), général, né à Ajaccio (Corse) le 7 février 1752, mort à Ajaccio le 3 mars 1818. Volontaire au régiment Royal-Corse-infanterie, 24 juin 1770; sous-lieutenant, 23 juillet 1770; lieutenant, 31 mars 1774; capitaine en 2e, 20 mai 1781; capitaine au bataillon des chasseurs corses (plus tard 4e bataillon d'infanterie légère), 14 mai 1788, lieutenant-colonel en premier commandant le 4e bataillon de volontaires de l'Isère, 18 novembre 1791; servit à l'armée des Alpes, 1792-1793, particulièrement à l'affaire du col de la Madeleine; chef de brigade de la 46e de bataille, 27 février 1794; à l'armée d'Italie, 1794-1799; prit part à l'expédition de Saorgio sous Masséna et fut blessé au combat du col Ardente, 26-27 avril 1794; général de brigade provisoire commandant la réserve sous Massena, 17 septembre 1794; servit au combat de Cairo, 21 septembre; à la division Sérurier à la place de Gouvion, juillet 1795; sous Laharpe au 24 octobre; commandant la 2e brigade de la division Sérurier, 6 décembre; confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 24 décembre 1795; mis à la suite de l'état-major gé-

néral de l'armée d'Italie, 4 avril 1796, servit à Mondovi, 22 avril; commandant la 1re brigade de la division Sérurier, 29 avril; sous Vaubois, 1er juin; prit part à l'expédition de Livourne, 25 juin; rentra à la division Sérurier, 10 juillet; commanda cette division à Castiglione, 5 août; puis tomba malade et fut remplacé par Sahuguet, 9 août; employé à la division Vaubois, 21 septembre; fait prisonnier par les Autrichiens, 16 novembre; puis échangé. Commandant une brigade de la division Victor, 26 janvier 1797; division Sérurier, 26 février; division Bernadotte, 2 mars; commandant la 4e division pendant une absence de Sérurier, 14 juin; retourna à la division Bernadotte, 9 août; nommé général de division au service de la République cisalpine et commandant les troupes italiennes et françaises en Lombardie, 14 novembre 1797; commandant la ville et la citadelle de Turin, 3 mai 1799; capitula, 21 juin 1799, et fut emmené en Allemagne comme prisonnier de guerre; réintégré dans l'armée française comme général de brigade, 27 mars 1801; employé dans la 26e division militaire, 29 septembre; puis dans la république italienne, 23 septembre 1802; commandant dans l'intérieur de la république italienne toutes les troupes d'infanterie en formation, 30 septembre; commandant la division de l'intérieur (3e) de l'armée italienne, juin 1803; passé au service de la république italienne, 27 août 1803; lieutenant général au service de la république italienne, 30 avril 1804, pour prendre rang du 7 novembre 1802; commandant de la Légion d'honneur, 5 novembre 1804; commandant la 2e division du corps de blocus de Venise sous Eugène de Beauharnais au 31 décembre 1805; commandant la division de réserve (troupes de l'intérieur du royaume), avril 1809; envoyé avec sa division à Vérone, mai 1809; puis dans le Tyrol, août-décembre 1809; sénateur du royaume d'Italie, 10 octobre 1809; commandant les arrondissements d'Ajaccio et de Sartène du 4 mai au 3 août 1815; confirmé lieutenant général au service de France, 16 février 1817; commandeur de la Couronne de Fer. Son nom est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

FITEAU (Edme-Nicolas), comte de Saint-Etienne, général de cavalerie, né à Saint-Léger-le-Petit (Cher) le 9 août 1772, se tua à Genève d'un coup de pistolet dans un moment d'aliénation mentale le 14 décembre 1810. Engagé volontaire aux chasseurs de Franche-Comté (devenus en 1791 4e chasseurs à cheval), 19 août 1789; à l'armée des Alpes, 1792; brigadier fourrier dans un corps de partisans à l'armée du Rhin, 15 juillet 1793; maréchal des logis, 7 janvier 1794; lieutenant-quartier-maître, 29 janvier 1794; se signala dans un combat dans les bois près de Kaiserslautern, 24 février; lieutenant au 7e (*bis*) de hussards, 30 mai 1794; à l'armée d'Italie, 1795-1798; se signala à Valeggio, 31 mai 1796; capitaine, 19 février 1798; à l'armée d'Orient, 14 mai; servit en Egypte et en Syrie, 1798-1800; se signala dans une expédition sous Lagrange; fut nommé provisoirement chef d'escadrons, 12 octobre 1798; servit à Samanhout, 22 janvier 1799; à Héliopolis, 20 mars 1800; nommé provisoirement chef de brigade du 3e dragons, 23 septembre 1800; combattit auprès du lac Madieh, 13 mars 1801; blessé de 2 coups de feu au bras droit à la bataille de Canope, 21 mars 1801; en garnison à Versailles, 1802-1803; confirmé en même temps par arrêté des consuls chef d'escadrons et chef de brigade, 3 octobre 1803; servit à la 2e division de réserve de l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; employé à la 1re brigade de la 2e division de dragons (Walther) à la Grande Armée, 26 août 1805; servit au passage du Lech, puis à Wells au passage de la Traun, enfin à Austerlitz, 2 décembre; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; colonel-major des dragons de la garde, 13 septembre 1806; fut blessé le 5 février 1807; chevalier de la Couronne de Fer, 23 décembre 1807; servit en Allemagne, 1809; général de brigade commandant la 2e brigade de la 2e division de cuirassiers (Saint-Sulpice) à la Grande Armée en Allemagne, 25 mai 1809; blessé à Wagram, 6 juillet 1809; obtint une dotation de 12.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 15 août 1809; nommé comte de Saint-Etienne, 14 avril 1810; commandant le département du Léman, 5 août 1810, prit part sous les ordres de César Berthier à l'occupation du Valais, 3 novembre 1810.

FLAHAUT DE LA BILLARDERIE (Charles-Auguste-Joseph, comte de), général, né à Paris le 21 avril 1785, mort à Paris le 1er septembre 1870. Emigra étant enfant, puis rentra en France, 1er août 1797, devint ingénieur hydrographe surnuméraire au dépôt général de la marine, 23 septembre 1799; engagé au corps des hussards volontaires, 24 mars 1800, servit à l'armée de réserve, 1800; passé au 5e dragons, 19 mai 1800, servit à Marengo, 14 juin; brigadier,

18 mars 1801; employé au corps d'observation de la Gironde, 1801, sous-lieutenant, 25 mars 1801; aide de camp de Murat, 21 octobre 1802; lieutenant, 16 novembre 1803; servit à la Grande Armée de septembre 1805 à 1807; servit au combat de Nuremberg, 21 octobre 1805; reçut une balle dans le bras à Enns, 3 novembre 1805; capitaine, 10 février 1806; chef d'escadrons au 13ᵉ chasseurs à cheval, 15 janvier 1807; servit en Portugal, 1807; en Espagne, 1808; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 19 mars 1808; aide de camp du prince de Neuchâtel, 21 juillet; servit en Allemagne, 1809; colonel, 13 mai 1809; servit à Wagram, 6 juillet; nommé baron de l'Empire avec dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur les domaines de Rome, 15 août 1809; confirmé baron de l'Empire par lettres patentes, 2 novembre 1810; grand écuyer de la reine Hortense (dont il fut l'amant), 6 novembre 1810; fut autorisé à accepter et à porter la décoration de commandeur de l'ordre de Saint-Henri de Saxe; servit en Russie, 1812; se distingua au combat d'Ostrowno, 28 juillet 1812; général de brigade, 4 décembre 1812; servit en Saxe, 1813; commissaire pour l'exécution de l'armistice conclu avec les armées russe et prussienne, 6 juin 1813; aide de camp de l'Empereur, 24 octobre 1813; général de division, 24 octobre 1813; comte de l'Empire, 11 décembre 1813; obtint une dotation de 18.000 fr. de rente annuelle sur les biens de Rome, 19 novembre 1813; servit en France, 1814; nommé par Napoléon plénipotentiaire pour traiter d'un armistice avec les alliés, 23 février 1814; envoya sa soumission au gouvernement provisoire, 16 avril; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; mis en non-activité, 1ᵉʳ septembre 1814; reprit ses fonctions d'aide de camp de l'Empereur, 20 mars 1815; fut envoyé par Napoléon à Vienne pour négocier le retour de l'Impératrice Marie-Louise, mais ne put dépasser Stuttgart; pair de France, 2 juin 1815; servit en Belgique, aux Quatre-Bras, 16 juin; puis à Waterloo, 18 juin; parla en faveur de la proclamation de Napoléon II; servit sous Exelmans, 29 juin; commandant la 9ᵉ division de cavalerie à l'armée de la Loire, 1ᵉʳ juillet; proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815; se réfugia en Angleterre; mis en congé de 6 mois, 28 juillet 1815; mis en non-activité, 1ᵉʳ septembre 1815; démissionnaire le 28 mai 1817; relevé de sa démission et réintégré avec son grade dans le cadre de l'état-major général, 14 novembre 1830; ministre plénipotentiaire à Berlin, 1831-1832; pair de France, 19 novembre 1831; employé à l'armée du Nord auprès du duc d'Orléans, 9 novembre 1832; premier écuyer du duc d'Orléans, 1837; grand'croix de la Légion d'honneur, 5 mai 1838; ambassadeur à Vienne, 9 septembre 1841; mis à la retraite d'office par arrêté du 8 juin 1848; membre de la commission consultative, décembre 1851; sénateur, 31 décembre 1852; ambassadeur à Londres, novembre 1860, grand chancelier de la Légion d'honneur, 27 janvier 1864; relevé de sa retraite et placé dans la 2ᵉ section (réserve) du cadre de l'état-major général, 8 mars 1865; décoré de la médaille militaire, 20 février 1866. Il passait pour le fils de Talleyrand et de Mme de Souza. De ses relations avec la reine Hortense il eut un fils, le duc de Morny. Le nom du général comte de Flahaut est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FLAMAND (Jean-François, baron), général, né à Besançon le 21 juin 1766, mort à Versailles le 10 décembre 1838. Soldat au régiment des gardes françaises, 16 avril 1785; licencié avec le corps, 30 août 1789; sergent dans les grenadiers de la garde nationale parisienne soldée, 1ᵉʳ septembre 1789; congédié, 1ᵉʳ janvier 1792; servit dans les grenadiers-gendarmes de la Représentation Nationale, 15 septembre 1792; servit à l'armée des Côtes de La Rochelle sous Biron et Chalbos, 1793-1794, blessé d'un coup de feu à l'épaule droite à l'affaire de Laval, 18 octobre 1793; sergent, 30 juillet 1795; sergent-major, 29 novembre 1796; adjudant-sous-lieutenant, 10 décembre 1799; passé aux grenadiers à pied de la garde des consuls, 3 janvier 1800; servit à Marengo, 14 juin; adjudant-major capitaine au même corps, 9 décembre 1801; au camp de Boulogne, 1804; en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; chef de bataillon au 1ᵉʳ régiment de grenadiers, 20 octobre 1806; servit à Eylau, 8 février 1807, à Friedland, 14 juin; en Espagne, 1808; chevalier de l'Empire, 20 août 1808; en Allemagne, 1809; au 1ᵉʳ régiment de tirailleurs de la jeune garde, 11 avril 1809; colonel-major au 2ᵉ régiment de tirailleurs-grenadiers de la jeune garde, 29 mai 1809; servit à Wagram, 6 juillet; en Espagne, 1810-1812; baron de l'Empire, 23 octobre 1811; rentra en France, 1812; servit à la Grande Armée en Russie, 1812; colonel-major du régiment des fusiliers-grenadiers de la jeune garde, 13 avril 1813; et employé à la 1ʳᵉ brigade de la 1ʳᵉ division de jeune garde (Du-

moustier) en Saxe, 1813; commandant de la Légion d'honneur, 3 juin 1813, général de brigade adjudant général de la Garde Impériale, 14 septembre 1813; chevalier de la Couronne de Fer, décembre 1813; commandant une brigade de la 6ᵉ division d'infanterie de la jeune garde (Roguet) au 1ᵉʳ Corps à Anvers, 25 novembre 1813; servit au combat de Meer, 10 janvier 1814; au combat de Wineghem, 13 janvier; blessé d'un coup de feu à la cheville du pied gauche dans une sortie de la garnison d'Anvers, devant Durn, 1ᵉʳ février 1814; prit part avec sa division à la sortie du 27 mars; gagna Gand, puis Lille; commanda le dépôt de l'ex-garde impériale à Fontainebleau jusqu'à la dissolution de ce dépôt, 1ᵉʳ décembre 1814; mis en non-activité, 1ᵉʳ mars 1815; commandant le département des Deux-Sèvres, 26 mars; commandant supérieur à Douai, 30 avril; n'ouvrit les portes de la ville au comte d'Olonne que sur un ordre écrit du roi Louis XVIII, 13 juillet; admis à la retraite, 9 décembre 1815. Replacé au cadre d'activité, 22 mars 1831; refusa pour cause d'infirmités et fut placé dans le cadre de réserve, 20 mai 1831. Le nom du général Flamand est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FLERS (Louis-Charles de La Motte-Ango, marquis de), général, né à Paris, 12 juin 1754. Sous-lieutenant de cavalerie à la compagnie du mestre de camp au régiment du Commissaire général de la cavalerie, 1ᵉʳ novembre 1771; capitaine-lieutenant de ladite compagnie, 31 janvier 1774; capitaine en 2ᵉ à la formation du 4 juillet 1776; capitaine-commandant, 1ᵉʳ août 1784; chef d'escadrons, 1ᵉʳ mai 1788; lieutenant-colonel du 3ᵉ de cavalerie le 6 novembre 1791; colonel du même régiment, 23 mars 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; nommé provisoirement maréchal de camp par Dumouriez, 25 août 1792; blessé à la cuisse dans une escarmouche à Flines-lès-Mortagne, 29 août 1792; confirmé dans son grade par le conseil provisoire exécutif, 7 septembre 1792; commandant la réserve à l'armée de Belgique sous Dumouriez au 24 octobre 1792; servit en Hollande, 17 février-mars 1793; commandant le détachement en Hollande, 11 mars 1793; défendit Bréda; dut capituler, 8 avril, et ramena les troupes en France; général de division commandant en chef l'armée des Pyrénées-Orientales, 27 avril 1793; arriva à Perpignan, 14 mai; battu à Thuir par les Espagnols, 18 mai; vainqueur à Truillas, 17 juillet; vaincu au Mas d'Eu; ne put empêcher les Espagnols de prendre Villefranche; fut suspendu de ses fonctions par les représentants Espert, Bonnet et Fabre, 7 août 1793; destitué, 24 août 1793, traduit devant le tribunal révolutionnaire qui le condamna à mort; fut décapité à Paris le 22 juillet 1794. Le nom du général de Flers est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

FLEURY (François-Louis Teisseidre de), général, né à Saint-Hippolyte (Gard) le 28 août 1749. Volontaire au régiment de Rouergue-infanterie le 15 mai 1768; servit en Corse, 1768-1770; sous-lieutenant, 15 septembre 1768; sous-aide-major, 5 février 1772; lieutenant en 2ᵉ de chasseurs, 11 juin 1776; obtint une commission de capitaine-ingénieur, 1776; passa en Amérique septentrionale où il commanda un corps de troupes légères comme capitaine, puis major et lieutenant-colonel des troupes américaines, 1777-1779; lieutenant en 1ᵉʳ pour mémoire, 2 juin 1777; blessé à une jambe à la bataille de Germantown; blessé au siège du fort Mifflin; monta le premier à l'assaut de Stonypoint, et enleva un drapeau ennemi; rentra dans l'armée française, sous Rochambeau, comme major du régiment de Saintonge-infanterie, 19 mars 1780; se signala à la prise d'Yorktown, et fut nommé chevalier de Saint-Louis, 5 décembre 1781; colonel du régiment de Pondichéry, janvier 1784; remplacé comme major au régiment de Saintonge, 15 avril 1784, maréchal de camp, 30 juin 1791; commandant à Givet jusqu'au 8 février 1792; passé à l'armée du Nord; blessé à la retraite de Mons, 30 avril 1792; donna sa démission pour blessure, 24 juin 1792; était retiré à Grenoble au 19 janvier 1799.

FLOTTES (Joseph, comte, puis marquis de), marin, né à Saint-Pierre d'Argençon (Hautes-Alpes) le 11 mai 1734, tué à Toulon dans une émeute le 10 septembre 1792. Page du roi en la Grande Ecurie; proposé pour entrer dans la marine, 23 mai 1754; garde de la marine, 4 juillet 1754; garde du pavillon, 29 août 1754; embarqué à Toulon sur la galère *La Brave* du 29 septembre au 7 novembre 1754; embarqué à Brest sur le vaisseau *L'Entreprenant* à destination du Canada, du 19 mars au 8 octobre 1755; embarqué sur la frégate *La Galathée* en croisière sur les côtes de Bretagne du 18 novembre 1755 au 16 février 1756; enseigne de vaisseau et sous-lieutenant d'artillerie, 20 avril 1756; sur le vaisseau *Le Vaillant* en rade de Toulon du 6 juillet au 3 août 1756; passa sur le

vaisseau *L'Hercule* à destination de Port-Mahon du 9 novembre au 18 décembre 1756; embarqué sur le vaisseau *L'Oriflamme*, en rade de Toulon, du 30 janvier au 7 février 1758, puis sur la frégate *La Chimère*, envoyée à Constantinople, du 1er juillet 1758 au 26 février 1759; sur le vaisseau *Le Modeste*, à l'escadre de la Clue, 7 mai 1759; prit part à un combat naval contre l'amiral Boscawen, 17 août 1759, et débarqua à Port-Mahon, 18 août; chargé de ramener des équipages en France sur le brick *Le Saint-Joseph*, 19 août; débarqua à Marseille, 6 septembre; embarqué à Toulon en qualité d'enseigne de vaisseau sur le vaisseau *L'Hippopotame* à destination du Levant, du 18 juin 1760 au 5 janvier 1761; sur la barque *L'Hirondelle* du 25 mai au 15 juillet 1762 en Méditerranée; puis sur le vaisseau *Le Hasard*, envoyé à Port-Mahon, du 22 novembre 1762 au 8 mars 1763; servit dans l'expédition contre les pirates de Salé, sur la frégate *La Pléiade*, du 26 juin au 9 décembre 1763; lieutenant de vaisseau, 27 novembre 1765; sur le chebeck *Le Singe*, envoyé dans le Levant du 30 avril au 29 octobre 1766; sur la frégate *L'Atalante*, envoyée à Tunis, du 12 mai au 19 novembre 1770; employé dans les régiments d'artillerie de marine de Toulon et de Marseille, 1er mai 1772; embarqué sur la corvette *La Mignonne*, envoyée dans le Levant, du 25 septembre 1773 au 11 juillet 1774; capitaine de compagnie, 29 mars 1777; embarqué sur le vaisseau *Le Fantasque* sous Suffren en croisière sur les côtes de Provence du 15 avril 1777 au 16 février 1778; commandant la barque *L'Eclair*, en Méditerranée, du 3 avril 1778 au 30 mars 1779; capitaine de vaisseau, 13 mars 1779; commandant la frégate *L'Aurore* du 8 juillet 1779 au 29 avril 1780; en mission dans la Méditerranée et dans le Levant; prit 4 corsaires anglais près d'Alger; se rendit ensuite avec un convoi à la Martinique; livra un combat à l'amiral Parker; ramena à Cadix les envoyés des Etats-Unis près de la cour d'Espagne; prit un corsaire devant Alméria, puis rentra à Toulon; commandant *La Lutine*, dans la Méditerranée, du 2 septembre 1781 au 13 juillet 1782, et fut chargé d'escorter des convois; passé ensuite au port de Brest, 7 août 1782; commandant le vaisseau *Le Destin*, envoyé dans l'Océan, puis à Cadix, du 4 novembre 1782 au 23 avril 1783; brigadier des armées navales, 1er janvier 1785; commandant la corvette *La Favorite*, armée à Rochefort, du 9 avril au 16 septembre 1786; chef de division, 1er mai 1786; commandant la frégate *La Junon*, armée à Brest, et commandant la station navale de la côte d'Afrique (1 frégate et 4 corvettes) du 27 octobre 1786 au 13 septembre 1787; créa un établissement et signa divers traités avec des rois nègres de la côte de Guinée; fit fonctions de commandant d'escadre à partir du 1er octobre 1789; prit le commandement du port de Toulon à la suite de l'émeute dirigée contre Albert de Rions, 1er décembre; commandant par intérim la marine à Toulon, 1790; contre-amiral, 1er juillet 1792. A la suite d'une émeute des clubistes de Toulon, excités par Jacques-Victor Sylvestre, leur président, il fut traîné le matin du 10 septembre 1792 devant la porte de l'arsenal. Là, en présence des soldats et des ouvriers de la marine, spectateurs immobiles du supplice de leur chef, il fut mutilé à coups de sabre, puis pendu à la lanterne.

FLOTTE DE BEUZIDOU (Paul de), marin, né à Paris le 23 novembre 1734, mort au Beuzidou, commune de Saint-Urbain (Finistère) le 14 mai 1801. Garde de la marine, 31 mai 1757; embarqué du 1er juin 1757 au 2 mai 1758, puis de nouveau, 19 avril 1759; fait prisonnier devant Lagos, 17 août 1759; garde du pavillon sur le vaisseau *Le Protecteur* du 5 mai au 25 octobre 1762; brigadier des gardes de la marine sur le vaisseau *Le Brillant* du 6 février au 12 juillet 1764; enseigne de vaisseau, 1er octobre 1764; embarqué sur *La Barbue* du 4 janvier au 10 juillet 1767, puis sur *Le Gave* du 22 septembre au 14 novembre 1767; sur *Le Gros-Ventre* du 23 juillet 1768 au 19 avril 1769; embarqué sur *La Flore* du 10 octobre 1771 au 20 octobre 1772; embarqué sur *L'Etourdie* du 1er novembre 1775 au 14 novembre 1776; lieutenant de vaisseau, 4 avril 1777; capitaine en 2e des apprentis canonniers, 1er juillet 1777; embarqué sur *La Pallas* du 1er janvier au 14 avril 1778; passé sur *L'Andromaque* du 15 avril au 3 octobre, puis embarqué sur le vaisseau *Le Robuste* du 6 novembre 1778 au 8 mars 1781; y fut capitaine des apprentis canonniers, 1er avril 1779; prit part à la prise de La Grenade, juin 1779; sous Guichen au combat naval devant la Dominique, 17 avril 1780; puis au combat de nuit près de Sainte-Lucie le 15 mai et à celui du 19 mai; capitaine de vaisseau, 15 septembre 1782; commandant en 2e sur le vaisseau *Le Destin* du 4 novembre 1782 au 26 février 1783; commandant en 2e le vaisseau *Le Diadème* du 27 février au 13 avril 1783; chevalier de Saint-Louis avant le 17 mars 1792, et décoré de l'ordre de Cincinnatus. Etait di-

recteur de l'Ecole des élèves canonniers en 1786; contre-amiral, 1er janvier 1793; destitué comme noble par le Comité de Salut public, 30 novembre 1793; obtint une retraite de 6.000 francs, 24 avril 1795; réduite à 3 000 francs, 29 octobre 1800.

FOISSAC - LATOUR (Philippe - François de). Cf. Latour-Foissac.

FOLENAY (Charles - François Monin de), général, né à Besançon le 12 février 1734, mort à Paris (probablement) le 5 juin 1814. Surnuméraire dans l'artillerie, 1749; capitaine dans les volontaires étrangers, devenus légion de Lorraine, 1er juin 1756; servit en Allemagne, 1758-1762; chevalier de Saint-Louis, 1763; capitaine dans les dragons de la légion de Lorraine le 25 décembre 1768; obtint le rang de lieutenant-colonel attaché à la légion de Flandre, 12 novembre 1770; lieutenant-colonel des grenadiers royaux du comté de Bourgogne, 8 avril 1779; maréchal de camp, 20 octobre 1790; employé dans une division militaire à l'armée du Midi, 30 juin 1791; puis à la 7e division militaire, 27 septembre; remplacé, 7 septembre 1792; définitivement rayé du tableau des officiers généraux employés, 18 novembre 1792; admis à la retraite, 7 avril 1796.

Fontaine (François - Xavier - Octavie, baron), général, né à Saint-Rémy (Haute-Saône) le 7 novembre 1762, mort à Paris le 17 mai 1812. Soldat au régiment de Poitou-infanterie (devenu en 1791 25e régiment d'infanterie), 19 novembre 1778; servit en Amérique de 1779 à 1782; servit dans la garde nationale soldée de Paris, 6e division, 9e bataillon, du 17 septembre 1789 au 1er janvier 1791; brigadier fourrier dans la 32e division de gendarmerie, compagnie Lauck, 7 août 1792; servit à l'armée des Côtes de 1792 à 1798; adjudant au 19e régiment de chasseurs à cheval, 1er mai 1793; adjoint à l'adjudant général Beaufort, 18 novembre 1793; puis nommé provisoirement adjudant général chef d'escadrons par les représentants du peuple près l'armée de l'Ouest; confirmé dans le grade de lieutenant par le conseil provisoire exécutif, 18 juin 1794; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; fut fait prisonnier au 13 vendémiaire; réformé à la suppression de l'armée des Côtes de l'Océan, 22 septembre 1796; servit sous Augereau au 18 fructidor an V; remis en activité dans son grade, 23 juillet 1798; prit part à l'expédition d'Irlande; se signala à Castlebar où il fut nommé provisoirement général de brigade par le général Humbert, 6 septembre 1798; prisonnier de guerre avec le reste de l'expédition, 8 septembre 1798, puis rentra en France; servit à l'armée du Danube comme chef d'état-major de la division Lefebvre, mars 1799; se signala au combat d'Ostrach, 21 mars 1799; chef d'état-major de la 4e division (Soult) du corps du centre à l'armée du Danube et d'Helvétie au 4 mai 1799; puis sous Delaborde au siège de Philipsbourg, octobre-10 novembre 1799; servit à la 26e division militaire, 1800; chef d'état-major de Belliard à la 24e division militaire, an X; division Legrand au camp de Saint-Omer, 4 novembre 1803; puis au camp de Brest, décembre 1803; division d'Hautpoul, 20 décembre 1805; à la Grande Armée, 1805-1807; division Lasalle à l'armée d'Espagne, 17 mars 1808, puis à l'armée du Nord en Espagne sous Dorsenne en 1811.

FONTANE, dit **FONTANA** (Jacques, baron), général, né à Montpellier le 29 mai 1765, mort à Vincennes le 5 décembre 1833. Soldat au régiment de Vivarais, 2 juillet 1781; caporal, 26 septembre 1783; sergent, 25 mars 1784; sous-lieutenant au 23e régiment d'infanterie (ci-devant Royal), 10 mars 1792; servit aux armées du Rhin, 1792; puis des Alpes, 1793-1796; se signala au combat de la Malchaussée, 2 octobre 1793; à l'armée d'Italie, 1796-1798; blessé d'un coup de sabre sur l'épaule droite au siège de Mantoue, 1796; blessé de plusieurs coups de sabre au flanc droit à Castiglione, 5 août 1796; capitaine, 1er janvier 1797; passé dans l'armée cisalpine comme major de légion, 25 février 1797; servit à l'armée de Naples, 1799; chef de bataillon, 17 mars 1800; commandant le 3e bataillon d'infanterie à la légion italique, 28 mars; chef d'état-major de la division cisalpine, 23 septembre; chef de brigade de la 1re demi brigade de ligne, novembre 1801; servit en Toscane, 1800-1801; à l'armée des Côtes de l'Océan, division Pino, 23 novembre 1803; division Trivulzio, 13 août 1804, puis Teulié, 2 mars 1805; à l'armée de Hollande, fin 1805; au 8e Corps de la Grande Armée sous Mortier, 22 septembre 1806; division Loison, avril 1807; servit aux sièges de Colberg et de Stralsund; division Pino, 10 juillet 1807; général de brigade au service du royaume d'Italie, 7 septembre 1807; commandant la 1re brigade, division Lechi, puis Pino, à l'armée de Catalogne, 29 janvier 1808; servit au siège de Roses, au combat de Cardeheu, 16 décembre, à celui de Molins-del-Rey,

21 décembre; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, au combat de San-Feliu-de-Guixol (Catalogne) le 14 avril 1809; servit à la prise de Palamos, 5 juillet; aux sièges de Girone et de Hostabrich, 1809-1810; obtint 6.000 francs de rente annuelle en 2 dotations : 1° sur le Hanovre, 15 août 1809, 2° sur le Tyrol, 4 octobre 1810; commandant la 1re brigade de la division Severoli à l'armée d'Aragon, 27 février 1810; baron de l'Empire, 26 avril 1810; en congé, 13 septembre 1810, commandant par intérim la division italienne en l'absence et à la place de Severoli, 27 novembre; puis rentra en France; commandant la 1re brigade de la 15e division (Pino) en Russie, 1812; blessé d'un coup de feu au sein gauche, à Malojaroslawetz, 24 octobre 1812; commandant par intérim la 15e division, février 1813; employé sous Pino dans les provinces illyriennes, juillet 1813; prit part à la défense du pont de Tcharnitz, 29 août 1813; général de division au service du royaume d'Italie, 2 novembre 1813, et commandant à Bologne; évacua la ville, 29 décembre, et fut attaché à l'état-major de l'armée d'Italie; devint commandant à Crémone en mars 1814; commandant la 3e division de l'armée italienne du 19 avril au 18 juin 1814; admis au service de France en qualité de lieutenant général, 27 septembre 1814; à la retraite, en vertu de l'ordonnance du 1er août 1815. Etait chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur et commandeur de la Couronne de Fer.

FONTBONNE (Alexandre-Louis de), général, né à Etoile (Drôme) le 13 juin 1750. Etait fils d'un capitaine. Fut nommé sous-lieutenant au régiment d'Auvergne-infanterie (devenu en 1791 18e régiment), 26 juin 1769; fit campagne dans les colonies, 1775-1783; lieutenant, 16 juillet 1776; premier lieutenant, 15 avril 1778; capitaine en 2e, 8 janvier 1780, capitaine-commandant, 22 décembre 1786; chevalier de Saint-Louis, 29 juin 1788; lieutenant-colonel du 18e d'infanterie, 28 avril 1792; colonel, 12 septembre 1792; général de brigade employé à l'armée des Ardennes, 8 mars 1793; suspendu par les représentants du peuple, 30 juillet 1793, mais resta en fonctions jusqu'au 11 septembre 1793; relevé de sa suspension, 24 novembre 1794, général de division, 13 juin 1795; employé à l'armée d'Italie, 2 juillet; commandant la 3e division de la Côte sous Masséna, 12 août; chargé de l'embrigadement de l'infanterie à l'armée d'Italie, 8 janvier 1796, et commandant à Nice; autorisé à prendre sa retraite, 23 février 1796; cessa ses fonctions le 25 mars; assassiné d'un coup de feu dans la forêt de l'Esterel près de Fréjus en se rendant de Nice à Paris, 8 avril 1796.

FONTENILLE (Pierre-Jean-Baptiste Lacoste). Cf. Lacoste de Fontenille.

FOREST (Jean-Marie), général de cavalerie, né à Lyon le 4 février 1752. Entra comme soldat aux dragons de Custine (devenus le 20 janvier 1779, 2e chasseurs à cheval), 31 août 1768; brigadier, 17 septembre 1777; fourrier, 15 avril 1783; adjudant, 1er octobre 1784; porte-guidon, 11 septembre 1786; lieutenant surnuméraire, 1er mai 1788; lieutenant, 15 septembre 1791; capitaine, 15 septembre 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1797; chef d'escadrons, 12 octobre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple, 11 juin 1794; employé à la division Desaix; confirmé dans son grade par le Comité de Salut public, 29 novembre 1794; commandant la brigade de cavalerie de la division Gouvion-Saint-Cyr, au siège de Mayence, 4 janvier 1795, puis une réserve de cavalerie à l'armée de Rhin-et-Moselle, septembre 1795; division Bourcier, juillet 1796; chargea à Rastadt, 5 juillet 1796; réformé, 13 février 1797; président d'un conseil de guerre dans la 4e division militaire, en mars 1797; rappelé à l'activité et envoyé à l'armée d'Italie, 4 mai 1798; commandant une brigade de cavalerie à l'armée de Rome, puis de Naples (7e et 25e chasseurs à cheval) sous Championnet, et se signala au combat de Storta, 15 décembre 1798; repoussa une tentative de l'ennemi pour s'emparer, la nuit suivante, de la porte de Saint-Jean-de-Latran, à Rome; sabra les Napolitains à San Severo, 25 février 1799; employé à la division Olivier, fin mai 1799, périt frappé de 2 coups de biscaïen à la bataille de Modène, 12 juin 1799. Etait parent par alliance du maréchal Suchet

FORESTIER (Gaspard-François, baron), général, né à Aix-les-Bains (Savoie) le 14 mars 1767, mort du choléra à Paris le 24 avril 1832 Volontaire au 1er bataillon du Mont-Blanc, 24 septembre 1792; sergent, 1er février 1793; à l'armée des Alpes, 1792-1793; élu capitaine audit bataillon (devenu 5e demi-brigade provisoire), 5 avril 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; défendit la tour de la Massane, 17 décembre 1793; se signala dans un combat devant le

fort Saint-Elme, 20 décembre; adjoint provisoire à l'adjudant général Guillet, employé à la suite de l'état-major de la 8e division militaire, 22 janvier 1796; passé capitaine à la 18e de ligne, à l'armée d'Italie, 20 août 1796; adjoint aux adjudants généraux de l'armée d'Italie, 9 février 1797; confirmé dans cet emploi à la 9e division militaire, 20 mai; puis passé à la 7e, et enfin à la 8e; replacé à la suite de la 18e de ligne, 2 septembre 1798; aide de camp du général Frégeville en Italie, 3 octobre 1800; le suivit dans la 9e division militaire, 27 avril 1801; chef d'escadrons aide de camp, 22 juin 1804; suivit Frégeville à l'armée d'Italie en septembre 1805; puis à l'armée de Naples, 1806-1807; blessé au genou et au bras à l'assaut de Civita del Tronto, 16 avril 1806; servit contre Fra Diavolo en septembre 1806; rentra en France pour raisons de santé; fut adjoint à l'état-major général de la Grande Armée, 16 juin 1807; major de tranchée au siège de Stralsund; y fut blessé d'un coup de feu à la jambe droite en juillet 1807; revint à Paris, 20 février 1808; obtint une dotation de 500 fr. de rente annuelle sur le Mont de Milan, 17 mars 1808; employé comme chef d'état-major de la 1re division d'infanterie du corps d'armée des Pyrénées Occidentales devenu plus tard 2e Corps de l'armée d'Espagne, 25 juillet; adjudant commandant, 28 août 1808; chef d'état-major de la 1re division (Merle) du 2e Corps sous Soult en Espagne, janvier 1809; blessé d'une balle au cou à la bataille d'Oporto, 29 mars; employé à Madrid en février 1810; puis au 5e Corps de l'armée d'Espagne, décembre 1810; servit à la Gebora, 19 février 1811; sous-chef d'état-major général de l'armée d'Andalousie, 1er mai; obtint une dotation de 1 000 francs de rente annuelle sur l'octroi du Rhin, 20 mai 1811; chef d'état-major général de l'armée d'Andalousie, 1er mars 1813; général de brigade, 30 mai 1813; rentra en France, juillet 1813; commandant la 2e brigade de la 1re division d'infanterie (Quesnel) au corps d'observation d'Italie, 22 octobre 1813; baron de l'Empire, 25 novembre 1813; servit à la bataille du Mincio, 8 février 1814; rentra en France, 20 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; mis en non-activité dans ses foyers, 1er septembre 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 27 décembre 1814; inspecteur d'infanterie dans la 16e division militaire à Lille, 30 décembre, commandant le département de l'Hérault, 10 juin 1815; mis en non-activité, 1er septembre 1815; naturalisé français, 26 mars 1817; mis en disponibilité, 30 décembre 1818; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1825, 16 février 1825.

FORESTIER (François-Louis, baron), général, frère du général Gaspard Forestier. Naquit à Aix-les-Bains (Savoie) le 3 mars 1776, mort à Brienne des suites de ses blessures, 5 février 1814. Chasseur dans l'infanterie légère de la légion des Allobroges à l'armée des Alpes, 13 août 1792; fourrier, 14 septembre 1792; sergent-major, 8 octobre 1792; lieutenant, 7 décembre 1792; blessé d'un éclat d'obus à la jambe droite au siège de Toulon, 6 octobre 1793; capitaine aux carabiniers à pied de la légion des Allobroges, 2 juin 1794; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794-1795; défendit Campredon, 18 juillet 1794; passé par amalgame à la 4e demi-brigade légère, 7 novembre 1795; à l'armée d'Italie, fin 1795-1798; eut la jambe gauche cassée par un coup de feu près de Ceva, 14 avril 1796; passé à la 27e légère, 7 octobre 1796; prit part aux expéditions de Rome et de Naples, 1798-1799; adjoint provisoire à l'état-major de l'armée de Naples, 25 janvier 1799; envoyé en mission auprès de Championnet par le général Duhesme; passé à l'armée des Grandes Alpes, juillet 1799; servit sous Duhesme à Pignerol, 1er novembre 1799; puis à l'armée de réserve, mai 1800; servit devant Crémone; aide de camp de Duhesme, 10 septembre 1800, le suivit à l'armée gallo-batave, 15 septembre; servit à Neukirchen, 21 décembre; chef d'escadrons, maintenu aide de camp de Duhesme, 19 août 1803; servit sous ses ordres à Lyon, 19 septembre 1801; puis à l'armée d'Italie, 20 septembre 1805; à l'armée de Naples, 20 février 1806; aide de camp de César Berthier à Naples, 22 juillet; adjudant commandant dans la division des Sept-Iles, 22 juin 1807; envoyé à l'armée de Naples, janvier 1809; en congé de 3 mois pour raisons de santé, 10 mars 1809; employé à l'armée d'Italie comme chef d'état-major de Grenier, fin avril 1809; servit aux batailles du Piave, 8 mai 1809; du Tagliamento et de Saint-Michel, 25 mai; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à Raab, 14 juin 1809; baron de l'Empire avec dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 août 1809; officier de la Légion d'honneur, 22 août 1809; rentré en Italie, novembre 1809; confirmé baron de l'Empire par lettres patentes, 29 août 1810; chef d'état-major de la 14e division d'infanterie au 4e Corps de la Grande Armée, 16 février 1812; servit en Russie, 1812; blessé d'un coup de biscaïen à la jambe gauche à Krasnoé, 15 novembre 1812; chef d'état-major de la 6e divi-

sion d'infanterie (Vial) du 2e Corps, 18 juillet 1813, en prit le commandement provisoire à la mort de son chef, 18 octobre; servit à Hanau, 30 octobre; général de brigade, 19 novembre 1813; employé à la 3e division du 2e Corps sous Duhesme, 25 décembre; commandant par intérim la 2e division du 2e Corps sous Victor en l'absence de Dubreton, 5 janvier 1814; blessé mortellement à Brienne le 29 janvier 1814.

FORNIER D'ALBE (Gaspard-Hilarion, baron), général, né à Nîmes, 11 avril 1768, mort à Paris le 21 octobre 1834. Sous-lieutenant au régiment de chasseurs des Vosges, 14 septembre 1784; capitaine au régiment de chasseurs de Lorraine, 15 mai 1788; capitaine de remplacement au corps (12e chasseurs), 14 septembre; aide de camp du chevalier de Grave, 20 décembre 1791; puis envoyé en mission aux armées du Nord et du Centre auprès de Rochambeau et La Fayette; lieutenant-colonel du 18e dragons (ex-dragons du Roi), 27 mai 1792; aide de camp du général Montesquiou, 1er octobre; servit en Savoie, puis dans le comté de Nice, 1792; colonel du 18e dragons, 2 janvier 1793; fut blessé d'un coup de sabre à l'armée des Pyrénées Occidentales et nommé par les représentants du peuple adjudant général chef de brigade, 17 juin 1793; destitué comme noble, 5 octobre 1793; se retira dans ses foyers; réintégré comme aide de camp du général Menou, 28 juillet 1795; employé à l'état-major de l'armée de l'Intérieur, 27 juin-22 septembre 1796; aide de camp de Menou à l'armée d'Egypte, 10 mai 1798; rentra en France pour raisons de santé en mars 1799; chef des ingénieurs géographes attachés au dépôt de la guerre, 2 janvier 1800; chef d'état-major de la 20e division militaire, 21 janvier 1800; adjudant-commandant, 9 août 1800; employé à l'armée du Rhin, 1800-1801; employé dans la 16e division militaire, 29 octobre 1801; chef d'état-major de la réserve d'infanterie à Lille sous Gazan, 19 mai 1805; chef d'état-major de la 2e division (Gazan) du 5e Corps de la Grande Armée, 29 août 1805; en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit sous Ulm, 14 octobre 1805; puis au combat du 20 novembre; blessé d'un coup de feu au poignet gauche à Iéna, 14 octobre 1806; sous-chef d'état-major du 10e Corps de la Grande Armée sous Lefebvre au 1er avril 1807; baron de l'Empire, 2 juillet 1808; sous Davout, 15 mars 1809; chef d'état-major de la 3e division (Gudin) du 3e Corps de la Grande Armée, 1er juillet 1809; servit à Wagram, 6 juillet; général de brigade, 20 septembre 1809; commandant à Custrin du 10 août 1810 jusqu'au 5 avril 1811; puis de nouveau à la place de Teste, 13 septembre 1811; capitula, 20 mars 1814; attaché au Ministère de la Guerre, 8 août 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 27 décembre 1814; adjoint à l'inspecteur général d'infanterie dans la 3e division militaire, 30 décembre; chef d'état-major du général Grenier à la défense de Paris, 16 juin 1815; rentra dans ses foyers lors du licenciement de l'armée de la Loire; à la retraite, 21 octobre 1818; au cadre de réserve, 22 mars 1831; mais maintenu dans l'état de retraite sur sa demande à cause de ses infirmités, 26 avril 1831.

FORNIER, dit **FENEROLS** (Jacques-Marguerite-Etienne de), général de cavalerie, né à Escoussens (Tarn) le 28 décembre 1761, tué par un éclat d'obus au combat de Golymin (Pologne) le 26 décembre 1806 Fils d'un capitaine au régiment de Navarre. Fit ses études à Castres, puis au collège de Sorèze; cadet-gentilhomme au régiment de Condé-dragons (plus tard 2e dragons), 25 décembre 1779; sous-lieutenant le 14 septembre 1781; lieutenant le 20 septembre 1789, capitaine le 20 juin 1792; servit à l'armée des Ardennes, 1792, du Nord, 1793; chef d'escadrons, 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions par les représentants du peuple en mission dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, 6 octobre 1793; détenu à la maison d'arrêt des Orphelines à Arras, 12 octobre 1793; mis en liberté, 22 avril 1794, relevé de sa suspension le 23 octobre 1794; réintégré dans son grade au 2e régiment de dragons, 20 décembre 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 3 janvier 1795; chef de brigade provisoire, 19 juillet 1795; confirmé dans ce grade le 14 octobre 1796; aux armées d'Allemagne, fin septembre 1797; d'Angleterre, 1798; du Danube, 1799; servit à Zurich, 26 septembre 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; servit à Hohenlinden, 3 décembre 1800; général de brigade, 29 août 1803; commandant le camp de dragons de Redon, constituant la 3e brigade de la 1re division de dragons (Klein), 22 septembre 1803; chef d'une colonne sous Gouvion en Vendée, 12 décembre 1803; appelé au camp d'Amiens, armée des Côtes de l'Océan, 8 janvier 1804; commandant de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; commandant la 1re brigade (1er, 12e et 20e dragons) de la 1re division de dragons (Klein) à la réserve générale de cavalerie de la Grande Armée, 26 août 1805; en Autriche, Prusse et Pologne,

1805-1806; combattit à Austerlitz, 2 décembre 1805

Fornier - Valaurie (Dominique - Casimir), général de cavalerie, né à Nîmes le 31 août 1763. Sous-lieutenant au régiment de Bourbon-dragons (devenu en 1791 12e dragons), 11 juillet 1778; capitaine réformé au régiment de Deux-Ponts-dragons, 2 juin 1784 (devenu chasseurs de Flandre, 17 mars 1788; puis 3e chasseurs à cheval, 1er janvier 1791); replacé à une compagnie, 25 novembre 1789; réformé, 14 mars 1791; replacé, 14 septembre 1791; lieutenant-colonel du 3e chasseurs à cheval, 5 juin 1792; servit à l'armée de Dumouriez, 1792-1793; fut nommé général de brigade provisoire par le général en chef Dampierre, avril 1793; suspendu de ses fonctions comme noble par les représentants du peuple à l'armée du Nord, 30 juillet 1793; ne fut pas réintégré; admis à la retraite, 6 juin 1811; mort à Nîmes le 16 novembre 1811.

FOUBERT DE BIZY (Bruno-Nicolas, chevalier), général du génie, né à Paris le 10 octobre 1733, mort à Stotzheim (Bas-Rhin) près Barr le 10 novembre 1818. Lieutenant au régiment de Lowendal, 1743-1748; lieutenant en 2e à l'Ecole du génie de Mézières, 24 mars 1756; lieutenant en 1er et ingénieur ordinaire le 16 avril 1756; servit en Allemagne, 1759 et 1761; au siege de Ziegenhain, 1762; capitaine et chevalier de Saint-Louis le 28 avril 1763; servit en Corse, 1768-1769; major, 8 avril 1779; lieutenant-colonel sous-brigadier, 23 mars 1786; à Cherbourg, 1787; puis à Sedan, 1789; colonel directeur du génie à Strasbourg le 6 août 1791; général de brigade employé à l'armée du Rhin, 8 mars 1793; prit part à la tête d'une brigade sous Sparre à une tentative de passage du Rhin à Kehl, 12 septembre; fut suspendu de ses fonctions à cause de l'échec de cette tentative, 24 septembre 1793; nommé général de division employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 13 juin 1795; obtint une retraite de 3.000 francs le 27 juin 1796.

FOUCHER DE CAREIL (Louis-François, baron), général d'artillerie, né à Guérande (Loire-Inférieure) le 18 décembre 1762, mort à Garches (Seine-et-Oise) le 22 août 1835. Aspirant d'artillerie à l'Ecole de Metz, 1er septembre 1781, lieutenant au régiment de Toul-artillerie (devenu en 1791 7e régiment d'artillerie à pied), 1er septembre 1784; capitaine au régiment d'artillerie de Strasbourg (devenu 5e d'artillerie à pied), 1er avril 1791; commandant la 3e compagnie d'artillerie à cheval, 1er mai 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1793; sous Custine à la retraite de Francfort, puis à la défense de Mayence, 1793; chef de bataillon, 5 juin 1793; servit en Vendée, 17 août; commandant l'artillerie à cheval de l'avant-garde à l'armée des Pyrénées Occidentales sous Muller, 1794; chef de brigade commandant le 6e régiment d'artillerie à cheval, 1er juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; y commanda successivement l'artillerie du centre, puis de l'aile droite, puis l'artillerie à cheval de toute l'armée; commandant l'artillerie de l'avant-garde et de l'aile gauche à l'armée du Danube et d'Helvétie, 1799; servit à Ostrach, 21 mars 1799; Liptingen, Zurich, Winterthur; à l'armée du Rhin, 1800-1801; se signala à Hohenlinden, 3 décembre 1800; en garnison à Rennes, fin 1801; à Auxonne, 1803; général de brigade d'artillerie, 29 août 1803; commandant la batterie de gauche à Boulogne, 6 novembre; commandant l'Ecole d'artillerie de Metz, 12 novembre; puis commandant en 2e l'artillerie du camp de Saint-Omer; commandant en chef l'artillerie du 5e Corps de la Grande Armée sous Lannes, 23 août 1805, servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; combattit à Ulm; blessé d'un éclat d'obus à la cuisse au combat de Gunthersdorff, 16 novembre 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; inspecteur d'artillerie à la place de Salva, 19 août 1806; servit à Iéna, 14 octobre; à Pultusk, 26 décembre; général de division, 3 mars 1807, et maintenu au 5e Corps; baron de l'Empire, mai 1808, suivit Lannes en Espagne et dirigea l'artillerie au siège de Saragosse en février 1809; appelé à Paris, 7 mars 1809; commandant en 2e l'artillerie à l'armée d'Allemagne, 10 avril; commandant l'artillerie du 8e Corps de l'armée d'Espagne sous Junot à la place de Mossel, 3 janvier 1810; servit aux sièges d'Astorga, de Ciudad Rodrigo et d'Almeida, 1810; commandant l'artillerie de l'armée du Nord en Espagne, 7 février 1811; directeur de l'artillerie en Espagne, 7 juin; commandant en chef l'artillerie du corps d'observation de Bayonne, 16 août; commandant en chef l'artillerie du corps d'observation des Côtes de l'Océan sous Ney, 5 mars 1812; puis du 3e Corps de la Grande Armée, 1er avril; servit en Russie; à la Moskowa, 7 septembre; commandant l'artillerie du 2e corps d'observation du Rhin, 17 février 1813; puis celle du 6e Corps de la Grande Armée sous Marmont en Allemagne, 12 mars; servit en Saxe,

1813; grand officier de la Légion d'honneur, 19 novembre 1813; employé sous Macdonald au 11e Corps, 19 février 1814; commissaire du roi chargé de la remise de la place de Hambourg en mai 1814; rentra en France, juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; inspecteur général d'artillerie dans les departements de l'Ouest; membre du comité central d'artillerie, 20 mars 1815; lieutenant de roi de 1re classe à Lille, 23 novembre; mis à la retraite, 18 novembre 1818. Le nom du général Foucher est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FOULER, comte de Relingue (Albert-Louis-Emmanuel de), général de cavalerie, né à Lillers (Pas-de-Calais) le 9 février 1769, mort le 17 juin 1831. Page du roi en la Petite Ecurie, 1er avril 1786; sous-lieutenant de remplacement au régiment de Navarre (devenu 5e d'infanterie en 1791), 12 septembre 1787; sous-lieutenant titulaire audit corps, 1er mai 1788; lieutenant, 1er septembre 1791; capitaine, 1er mai 1792; à l'armée du Nord sous Luckner, 1792; aide de camp de Pully, 19 septembre 1792; à l'armée du Centre, puis de la Moselle, 1792-1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; adjoint aux adjudants généraux Drouet et Mortier, 16 mars 1795; blessé d'un coup de feu au pied droit à Schweinfurt, 24 juillet 1796; à l'armée de Mayence, 1798-1799; capitaine au 19e de cavalerie, 16 mars 1799; fait prisonnier à Meinbischoffsheim près de Mayence par les hussards de Szekler, 16 mai 1799; fut échangé et devint chef d'escadrons au 21e chasseurs à cheval, 20 novembre 1799; à l'armée d'Italie; chef de brigade au 24e de cavalerie, 26 octobre 1800, et employé à l'armée gallo-batave, 1800-1801; chef de brigade au 11e de cavalerie (plus tard 11e cuirassiers), 20 novembre 1801; écuyer commandant les écuries de l'Impératrice, 1804; servit dans la division d'Hautpoul (2e division de grosse cavalerie) à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; se signala à Austerlitz, 2 décembre 1805; général de brigade employé à la 3e division de cuirassiers (Espagne), 31 décembre 1806; blessé d'un coup de lance à Heilsberg, 10 juin 1807; en Allemagne, 1808-1809; comte de Relingue, 16 septembre 1808; commandant la 2e brigade (7e et 8e cuirassiers), division Espagne à l'armée d'Allemagne au 1er janvier 1809; blessé de plusieurs coups de sabre et fait prisonnier à Essling, 22 mai 1809; revenu au quartier général, 22 juillet; commandant la cavalerie du 8e Corps sous Junot, 11 août, chargé de la formation des régiments de cavalerie de la 2e division de réserve de l'armée d'Espagne, 30 octobre; nommé chef de la 4e brigade de la 3e division de dragons (Milhaud) en Espagne, 27 janvier 1810; reprit son service d'écuyer près de l'Empereur, 12 février; commandant les écuries de l'Empereur, 17 avril; servit en France, 1814; à Saint-Dizier, 23 mars 1814; y fut nommé général de division, 23 mars 1814; mis en non-activité, mai 1814; commandant d'escadron à la 1re compagnie de mousquetaires, 6 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis; confirmé général de division par le roi Louis XVIII, 29 juillet 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 19 mars 1815, écuyer de l'Empereur à l'armée de Belgique, juin 1815; admis à la retraite, 9 septembre 1815; se retira à Lillers. Le nom du général Fouler est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FOURNIER (Jean-Louis, chevalier), général, né à Melle (Deux-Sèvres) le 2 juillet 1774, mort à Versailles le 11 octobre 1847. Sous-lieutenant au 3e bataillon de volontaires des Deux-Sèvres, 18 août 1792; servit à l'armée de l'Ouest, 1793; lieutenant le 8 août 1793; servit aux combats de Bressuire, Cholet, Thouars, Luçon et Chantonnay; à l'armée des Pyrénées Occidentales sous Willot et Merle, 1794-1795; capitaine, 6 juillet 1794; incorporé avec son bataillon dans la demi brigade des Deux-Sèvres, 21 mars 1795; servit à la prise de Bilbao, puis à l'armée d'Italie, 1796-1798; mis à la suite de la 63e demi-brigade, 19 janvier 1797; combattit les Barbets en Piémont; devint adjudant-major au 2e bataillon de grenadiers de l'armée d'Angleterre, 25 juillet 1798; embarqué pour l'Irlande sur le bâtiment *La Loire*, 1798; capitaine-adjudant-major à la 65e de ligne, 7 novembre 1798; servit à l'armée du Rhin, 1798-1801; sur les côtes, 1803-1805; à l'armée du Nord, 1805-1806; à la Grande Armée, 1806-1807; chef de bataillon au 85e de ligne à la division Gudin, 16 septembre 1806; servit à Awerstaedt, 14 octobre; se signala à Pultusk, 26 décembre, Eylau, 8 février 1807; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; servit à Thann, 19 avril 1809, Eckmühl, 22 avril; entra le premier dans Ratisbonne par escalade, 23 avril; reçut plusieurs blessures à Wagram, 6 juillet 1809; major du 17e de ligne, 17 septembre 1809; chevalier de l'Empire avec dotation, 12 novembre 1810; colonel du 142e de ligne, 16 janvier 1813; servit en Saxe, 1813; à la 2e brigade (Dumoulin) de la 11e division (Ricard),

du 3e Corps de la Grande Armée; se signala à Lutzen, 2 mai 1813; à Wurschen, 22 mai; commandant de la Légion d'honneur, 10 août 1813; général de brigade, 30 août 1813; commandant la 1re brigade de la 8e division (Brayer) sous Souham au 3e Corps de la Grande Armée, 20 septembre; servit à Leipzick, 16-19 octobre; à Hanau, 30 octobre; au 6e Corps sous Marmont, 7 novembre; passé à la 8e division (Ricard) du 6e Corps, 14 décembre; servit à la Rothière, 1er février 1814; Champaubert, 10 février; Montmirail, 11 février, Vauchamps, 14 février; puis passa à la division Lagrange; grièvement blessé par une balle qui lui traversa la partie supérieure de la cuisse droite à la bataille de Paris, 30 mars 1814; mis en demi-solde, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 11 octobre 1814; employé sous Brune au 9e Corps d'observation (devenu armée du Var) dans la division de grenadiers de la garde nationale, 29 avril 1815; commandant la garde nationale de Marseille, 15 mai 1815; mis en demi-solde, 9 juillet 1815; disponible, 26 janvier 1820; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1825, par ordonnance du 1er décembre 1824; obtint une pension de 3.900 francs, 16 février 1825; lieutenant général honoraire, 1er novembre 1826; compris comme maréchal de camp dans le cadre de réserve de l'état-major général, 22 mars 1831; admis comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 23 décembre 1833; admis dans le cadre de vétérance, 2 juillet 1836; et mis en non-activité par application de l'ordonnance du 26 août 1836; passé dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 15 août 1839

FOURNIER - SARLOVÈSE (François, baron, puis comte), général de cavalerie, né à Sarlat (Dordogne) le 6 septembre 1773, mort à Paris le 18 janvier 1827. Fit ses études chez des moines à Sarlat; entra ensuite comme scribe chez un huissier, puis vint à Paris. Sous-lieutenant au 9e dragons, 25 janvier 1792; servit à l'armée des Alpes, 1792-1793; lieutenant, 15 février 1793; s'était signalé à Lyon par ses opinions jacobines comme ami de Chalier; fut emprisonné par les Lyonnais après le 29 mai 1793, mais réussit à s'évader; chef d'escadrons au 16e chasseurs à cheval, 12 septembre 1793; aux armées du Nord et de Sambre-et-Meuse, 1793-1794; destitué pour comptes frauduleux et absence illégale par le représentant Gillet, 24 novembre 1794; réintégré dans son grade, mais maintenu en non-activité, 17 mai 1795; aide de camp provisoire du général Augereau, 18 août 1797; confirmé dans ces fonctions le 23 septembre 1797; nommé provisoirement par Augereau chef de brigade des guides de l'armée d'Allemagne, 17 octobre 1797; servit en Allemagne, 1797-1798; chef de brigade à la suite du 11e régiment de hussards, 28 avril 1798; confirmé dans le grade de chef de brigade pour être mis à la suite d'un régiment du corps expéditionnaire de Toulon, 2 juin 1798, qui était déjà parti pour l'Egypte; placé par le général Saint-Hilaire à la suite du 8e régiment de hussards, 20 septembre 1798, chargé du commandement provisoire de ce régiment par le général commandant la 8e division militaire, 23 septembre 1798; chef de brigade auxiliaire au 4e régiment de hussards, 24 février 1799; servit à l'armée de l'Ouest, 1799; chef de brigade titulaire du 12e hussards, 22 mai 1799; brigade Rivaud à l'armée de réserve, mai 1800; servit au combat de Châtillon, 18 mai 1800; à l'armée d'Italie, fin juin 1800; prit part au combat de Loria sous Moncey, 11 janvier 1801; arrêté ainsi que Donnadieu comme prévenu de conspiration contre le premier consul et enfermé au Temple le 7 mai 1802; admis au traitement de réforme le 16 mai 1802; mis en liberté, 26 mai 1802, et envoyé en résidence à Périgueux; commandant 600 hommes de l'expédition du contre-amiral Magon réunie à Rochefort et autorisé à prendre le titre d'adjudant-commandant à son débarquement le 11 mars 1805; arriva à la Martinique et revint en France sans avoir débarqué, sur l'escadre de Villeneuve; mis à la disposition du ministre de la Guerre par l'amiral Villeneuve qui le débarqua à Cadix, 30 septembre; fut invité par le ministre à se retirer à Orléans; employé à l'armée de Naples, 15 juin 1806; chef d'état-major de la division Lasalle à la réserve de cavalerie de la Grande Armée, 2 février 1807; servit à Eylau, 8 février; à Friedland, 14 juin; général de brigade, 25 juin 1807; employé à la 5e division de dragons, 16 juillet; baron de l'Empire avec dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; passé à l'armée d'Espagne avec sa division, 7 septembre 1808; chef de la 2e brigade (15e et 25e dragons) de la 5e division (Lorge) au 19 décembre 1808; servit à la Corogne, 16 janvier 1809; détaché au 6e Corps sous Ney; défendit Lugo, mai 1809; débloqué par Soult, 22 mai 1809; disponible le 15 décembre 1809; commandant les 2 régiments provisoires de cavalerie légère

réunis à Tours le 23 août 1810; commandant la cavalerie du 9e Corps de l'armée d'Espagne, 10 septembre 1810; puis au 6e Corps sous Loison, mars 1811; sous Marmont à l'armée de Portugal, juillet 1811, désigné pour l'armée d'Aragon, 20 octobre 1811; ne rejoignit pas et resta malade à Irun; autorisé à rentrer en France avec un congé de convalescence, 31 décembre 1811; commandant la 31e brigade de cavalerie légère à la Grande Armée, 20 mai 1812; au 9e Corps sous Victor à l'armée de Russie, 22 juillet; à Smolensk, octobre 1812; couvrit la gauche de l'armée; général de division, 11 novembre 1812; blessé à la Béresina, 28 novembre 1812; disponible le 2 février 1813, commandant la 6e division de cavalerie légère du 3e Corps de la réserve de cavalerie sous Arrighi à la Grande Armée, 25 mars; commandant la 2e division de cavalerie légère même corps, 12 avril; servit à Gross Beeren, 23 août; puis sous Ney, septembre 1813; à Leipzick, 16-19 octobre 1813; destitué comme s'étant mal comporté dans les dernières affaires et pour avoir tenu des propos qui avaient déplu à l'Empereur, 26 octobre 1813; fut arrêté, 28 novembre 1813; rétabli sur le tableau de l'état-major général et disponible, 5 mai 1814; comte, 1813; employé près le ministre de la Guerre pour la rédaction d'un projet de code militaire, 25 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; employé au licenciement des corps de cavalerie dans les 11e et 20e divisions militaires, 11 septembre 1815; en non-activité le 1er janvier 1816; inspecteur général d'infanterie dans la 10e division militaire le 25 juillet 1816; inspecteur général pour 1817 dans les 10e et 11e divisions militaires, 27 avril 1817; membre de la commission du projet de code militaire, 25 avril 1818; autorisé par ordonnance du roi à ajouter à son nom celui de Sarlovèse, 10 mars 1819; inspecteur général de cavalerie dans les 4e, 11e, 12e et 13e divisions militaires le 16 juin 1819; disponible le 1er juillet 1820; employé de nouveau à la rédaction du code militaire le 1er janvier 1826; grand officier de la Légion d'honneur, 29 octobre 1826.

FOURNIER-DAULTANNE (Joseph-Augustin). Cf. Daultanne.

FOURNIER-VERRIÈRES (François), général du génie, né à Loudun (Vienne) le 26 mars 1741. Reçu volontaire à l'Ecole d'artillerie de Metz, 12 décembre 1757; lieutenant en 2e à l'Ecole de Mézières, 1er janvier 1759; reçu ingénieur, 1er janvier 1761; capitaine, 12 novembre 1770; lieutenant-colonel, 1er avril 1791; chef de brigade, 16 décembre 1793, et directeur des fortifications à La Rochelle; à l'armée des Pyrénées Orientales du 25 décembre 1793 à 1795; directeur du génie à Perpignan en novembre 1794; servit aux sièges de Roses et de Figuières, 1794-1795; promu extraordinairement au grade de général de brigade du génie par arrêté du comité de salut public du 16 octobre 1795; chargé par intérim de l'inspection des places du Midi en 1799; désigné pour l'armée d'Italie, 23 février 1800; ne se rendit pas à son poste et fut mis à la retraite d'office avec une pension de 4.000 francs, 26 mai 1800.

FOY (Maximilien-Sébastien, comte), général, né à Ham (Somme) le 3 février 1775, mort à Paris le 28 novembre 1825. Aspirant au corps de l'artillerie à l'Ecole de La Fère, 1er novembre 1790; sous-lieutenant élève à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 1er mars 1792; lieutenant en 2e au 3e régiment d'artillerie à pied, 1er septembre 1792 et employé à l'armée du Nord; lieutenant en premier au 2e régiment d'artillerie à cheval, mars 1793; capitaine, 15 avril 1793; capitaine commandant, 1er septembre 1793, prit parti pour les Girondins; fut cité devant le tribunal révolutionnaire pour avoir tenu des propos inciviques et fut condamné à la destitution pour avoir indûment touché une ration de fourrage pendant un mois, 13 juin 1794; fut mis en liberté après le 9 thermidor. Sa condamnation fut annulée par décret de la Convention du 25 mars 1795. Il fut réintégré à cette date comme capitaine de la 5e compagnie du 2e régiment d'artillerie à cheval à l'armée de Rhin-et-Moselle, 15 juin 1795; servit au passage du Rhin, puis à Offenbourg, fin juin 1796; sous Abbatucci à Kamlach, 13 août 1796; puis à la défense de la tête de pont de Huningue, 30 novembre; blessé au passage du Rhin à Diersheim près de Kehl, 20 avril 1797; chef d'escadrons, 23 juin 1797; servit sous Schauenburg en Suisse en 1798; puis à l'armée d'Helvétie sous Oudinot, 1799; servit à Feldkirch; à la prise de Schaffhouse; adjudant général chef de brigade provisoire, 31 juillet 1799; commandant l'artillerie de la division Lorge à Zurich, 25-26 septembre 1799; chef de brigade du 5e régiment d'artillerie à cheval pour prendre rang du 25 septembre 1799, 13 mars 1800; division Lorge, avril 1800; sous Lecourbe à Engen, 3 mai 1800, Moesskirch, 5 mai; Biberach, 9 mai, puis à Altrach; chef d'état-major de la

division Lorge, 24 mai; chargé de commander les troupes dans la vallée de la Reuss, 2 juin; traversa la Suisse avec Moncey pour rejoindre l'armée de réserve; fit fonctions de chef d'état-major de la division Boudet sous Moncey à l'armée d'Italie, 5 juillet; employé près le corps de troupes dans la République Cisalpine, 20 juin 1801; reçut l'ordre de rejoindre son régiment en France, 6 août; vota contre le Consulat à vie et contre l'Empire; organisa la défense des côtes de la 16ᵉ division militaire, 1803; commandant les batteries mobiles du camp de Boulogne, septembre 1803; chef d'état-major de l'artillerie du camp d'Utrecht, 1804; puis du 2ᵉ Corps de la Grande Armée sous Marmont, 30 août 1805; commandant l'artillerie du corps du Frioul, 1806; en mission à Constantinople avec Sébastiani, 1807; organisa la défense des Dardanelles; chevalier de l'ordre du Croissant de Turquie, 1807; servit en Portugal sous Junot, fin 1807; chargé de l'inspection des places de guerre en Portugal, décembre 1807; commanda l'artillerie de réserve et fut blessé à Vimeiro, 21 août 1808; obtint une dotation de 500 francs de rente annuelle, 17 mars 1808; général de brigade, 3 novembre 1808, commandant la 1ʳᵉ brigade de la division Heudelet au 8ᵉ Corps de l'armée d'Espagne, 17 novembre; passé avec sa division au 2ᵉ Corps sous Soult, 2 janvier 1809; servit à la Corogne, 16 janvier; à Villaza, Ruyvaëns, Carvalho; blessé devant Braga, 20 mars; faillit être égorgé à Oporto, 27 mars, en allant sommer l'archevêque d'ouvrir les portes de la ville aux Français; fut maltraité par les milices portugaises, dépouillé de ses vêtements et jeté dans un cachot; fut délivré par les troupes françaises, 29 mars; vainqueur à Arroyo del Puerco, puis à Cacérès; battit en retraite sans se laisser entamer, mars 1810; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 août 1810; baron de l'Empire, 9 septembre 1810; grièvement blessé à Busaco, 27 septembre 1810; chargé par Masséna d'aller exposer à l'Empereur la position des Français devant les lignes de Torrès-Vedras; nommé par Napoléon général de division à la suite de cette entrevue, 29 novembre 1810; revint en Portugal; partit d'Almeida pour rejoindre Masséna, 2 février 1811; nommé commandant la 1ʳᵉ division du 6ᵉ Corps de l'armée de Portugal sous Loison à la place de Marchand, 9 avril; prit possession de son commandement, mai 1811; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 17 septembre 1811; commandant la 1ʳᵉ division de l'armée de Portugal, juin 1811; servit aux Arapiles, 22 juillet 1812; couvrit la retraite sous Clauzel, 22 juillet-18 septembre; sous Souham, 18 septembre; servit à Villahoz et entra à Burgos le même jour; prit Palencia, 25 octobre, Simancas, 28 octobre, et franchit le Douro; s'empara de Castro Urdiales, 11 mai 1813; défendit Tolosa; blessé à Mondragon, 22 juin 1813; rentra en France par Pampelune et la vallée de Bastan; commandant la 1ʳᵉ division sous Reille à l'armée du Midi, 16 juillet; servit au combat de Cubiry, 25-28 juillet, à Irun, 31 août; vainqueur à Maya, 10 novembre; repoussé sur la Nive, 9 décembre; sous Reille à Saint-Pierre d'Irube, 10-12 décembre; sous d'Erlon du 12 décembre 1813 au 5 janvier 1814; blessé à Orthez d'un éclat d'obus à l'omoplate, 27 février 1814; employé dans la 14ᵉ division militaire, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 mai 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 29 juillet 1814; inspecteur général d'infanterie pour 1815 dans la 12ᵉ division militaire, 30 décembre 1814; proclama l'Empire à Nantes, 24 mars 1815; commandant la 9ᵉ division d'infanterie au 2ᵉ Corps d'observation, 23 avril; comte de l'Empire, 15 mai 1815; servit aux Quatre-Bras, 16 juin; blessé d'une balle qui lui traversa l'épaule droite à l'attaque d'Hougoumont, 18 juin 1815; mis en non-activité après le licenciement de l'armée, 1ᵉʳ août 1815; compris comme inspecteur général d'infanterie dans le cadre d'organisation de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur général du 3ᵉ arrondissement d'infanterie (16ᵉ et 2ᵉ divisions militaires), 16 juin 1819; élu député libéral du collège du département de l'Aisne, 11 septembre 1819, par 622 voix sur 1.089 votants et 1.495 inscrits; réélu le 25 février 1824: 1° dans le 2ᵉ arrondissement de l'Aisne (Saint-Quentin) par 192 voix contre 134 à M. de Marolles sur 336 votants et 358 inscrits; 2° dans le 3ᵉ arrondissement de l'Aisne (Vervins) par 117 voix contre 109 à M. de Nicolaï sur 231 votants et 247 inscrits; 3° dans le 1ᵉʳ arrondissement de Paris par 814 voix sur 1.523 votants. Opta pour Vervins; fut remplacé à Saint-Quentin par Labbey de Pompières et à Paris par Dupont de l'Eure. Mourut d'une maladie de cœur et fut remplacé à Vervins comme député par le général Sébastiani, 27 janvier 1826. Le nom du général Foy est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FRANC D'ANGLURE (Jean-Louis, chevalier de), général, né à Nancy le 23 juin

1741, mort le 8 mai 1814. Servit comme aide de camp du marquis Dessalles de 1757 à 1758, cornette au régiment de Luzignem-cavalerie, 10 mars 1759; servit en Allemagne de 1757 à 1762; lieutenant au corps des carabiniers, 3 mai 1760; guidon des gendarmes anglais, 19 mai 1761; obtint une commission de lieutenant-colonel de cavalerie en quittant le corps de la gendarmerie, 19 juin 1765, et fut employé en cette qualité à l'Ecole d'Equitation de Saumur; major du régiment de Bourbon-cavalerie avec rang de mestre de camp, 20 avril 1768; mestre de camp en 2e du régiment de Custine-dragons, 18 avril 1776; chevalier de Saint-Louis, 8 avril 1779; brigadier de dragons, 1er mars 1780; maréchal de camp, 1er janvier 1784; employé à la vérification des comptes des régiments, 12 août 1790; chargé du licenciement du régiment du Roi et de la formation du 102e d'infanterie, 10 janvier 1791; employé dans la 4e division militaire, 1er mai; lieutenant général, 6 février 1792; commandant la 4e division militaire à la place de Vietinghoff, 22 février; démissionna pour cause de santé, 15 mai 1792 (sa démission fut acceptée et il cessa ses fonctions le 9 juin 1792); obtint une pension de 2 800 francs, 27 mai 1798, se retira à Bruyères (Vosges).

FRANCESCHI (Jean-Baptiste-Marie, baron), général, né à Bastia (Corse) le 5 décembre 1766, mort du typhus à Dantzick (Allemagne) le 19 mars 1813. Secrétaire de l'intendance de Corse du 10 avril 1786 au 1er octobre 1791; chef de bureau au département de la Corse du 1er octobre 1791 au 10 avril 1792 (avait été capitaine de la garde nationale du canton de Bozio dès 1789), greffier du tribunal du district de Corte, 10 avril 1792; quartier-maître provisoire au 16e bataillon d'infanterie légère, 15 avril 1793; servit en Corse; adjudant de place provisoire à Saint-Florent, 20 septembre 1793; aide de camp du général Gentilli, 12 novembre; capitaine au 16e bataillon d'infanterie légere, 15 decembre 1793; blessé au siège de Saint-Florent, 13 février 1794; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par le représentant du peuple Lacombe-Saint-Michel, 1er mars 1794, à l'armée d'Italie, 1794-1797; confirmé dans le grade d'adjudant général, chef de bataillon par le comité de salut public, 3 février 1795; adjudant général, chef de brigade à l'état-major général de l'armée d'Italie, 13 juin 1795; envoyé en Corse, 30 octobre 1796; chef d'état-major sous Gaultier en Toscane, mars 1799; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef de l'armée de Naples, 7 juillet 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; sous-chef d'état-major de l'armée d'Italie, avril 1800; puis chef d'état-major de ladite armée, février 1801; rentra dans ses foyers avec le traitement d'activité, 23 septembre 1801, employé dans la 26e division militaire, 5 avril 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; chef d'état-major de Gouvion-Saint-Cyr dans le royaume de Naples, 2 septembre 1805; chef d'état-major de Masséna à l'armée de Naples, janvier 1806; envoyé à la Grande Armée, 23 mars 1807; employé près le corps d'observation de la Grande Armée, 20 août; mis en disponibilité, 12 février 1808, employé à l'état-major de l'armée d'Espagne, 24 mars; chef d'état-major du 4e Corps de l'armée d'Espagne, 17 mars 1809; servit à Almonacid, 11 août; envoyé en mission à l'armée d'Allemagne par le roi Joseph, 7 septembre 1809; employé en Toscane et commandant le département de la Méditerranée, 8 octobre; baron de l'Empire, 23 juin 1810, à l'état-major général du corps d'observation d'Italie, 20 avril 1811; à la suite de l'état-major général de la Grande Armée en Russie, 22 juillet 1812; commandant une brigade de marche de cavalerie à Wilna placée sous les ordres de Gouvion-Saint-Cyr, 13 novembre; à Dantzick, janvier 1813.

FRANCESCHI-DELONNE (Jean-Baptiste Francesqui, dit), général de cavalerie, né à Lyon le 4 septembre 1767, mort dans les prisons de Carthagène (Espagne) le 23 octobre 1810. Etait sculpteur de son etat lorsqu'il fut élu sous-lieutenant à la compagnie des Arts à Paris, 6 septembre 1792; puis au 9e bataillon de volontaires de Paris, 11 septembre; versé au bataillon de l'Arsenal, 23 septembre; à l'armée de la Moselle, 1792-1794; nommé provisoirement par les représentants du peuple à l'armee de la Moselle 2e lieutenant à la compagnie de canonniers de la 149e demi-brigade, 22 mars 1794; servit à Kaiserslautern, 28-30 novembre 1793, puis à Lembach; adjoint à l'adjudant général Debelle à l'état-major de l'artillerie du corps Hatry à l'armée de la Moselle, 1er avril; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 juin 1794; adjoint à l'état-major de l'artillerie légère de l'armée de Sambre-et-Meuse, 21 décembre; se distingua à Uckerath, puis à la retraite sur Dusseldorf, 1796, aide de camp du général Debelle, 6 octobre 1796; eut rang de sous-lieutenant dans les troupes à cheval, 9 novembre 1796; dans l'expédition d'Irlande, 11 decembre; lieutenant

à la suite du 4e hussards, 17 février 1797; nommé provisoirement capitaine par le général en chef Hoche sur le champ de bataille de Neuwied, 18 avril 1797; à l'armée de Mayence, 1798; adjoint à l'adjudant général De Billy à l'armée du Danube, 2 février 1799; aide de camp de Soult, 28 juin; servit à l'attaque d'Utznach, 30 août; confirmé capitaine par le Directoire exécutif, 1er septembre 1799; servit au passage de la Linth, 25 septembre; nommé provisoirement chef d'escadrons par Masséna, 13 octobre 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; servit sous Soult à l'armée d'Italie, mars 1800; sortit de Gênes puis, après avoir rejoint le Premier Consul, rentra dans la place avec 6 rameurs, traversa la flotte anglaise et échappa à l'ennemi en se jetant à la mer et en abordant à la nage la rive de la Pietra, 26 mai 1800; nommé chef d'escadrons au 4e hussards, 24 août 1801; aide de camp de Soult, 16 octobre 1802; colonel, 3 novembre 1802; commandant de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; au 8e hussards, 1er février 1805; brigade Margaron au 4e Corps de la Grande Armée, 20 septembre 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; général de brigade, 24 décembre 1805; commandant la 1re brigade de la division Fiorella au corps de blocus de Venise sous le prince Eugène de Beauharnais au 31 décembre 1805; division Verdier à l'armée de Naples, 18 janvier 1806; commandant la brigade de réserve de cavalerie du corps de Reynier, 21 février; servit en Calabre; à Campo-Tenese, 9 mars; servit à Santa-Eufémia, 4 juillet; aide de camp du roi Joseph, 7 mars 1807; chevalier de la Couronne de Fer, 9 décembre 1807; autorisé à suivre le roi Joseph en Espagne, 15 août 1808; commandant une brigade de cavalerie légère au corps du centre sous Ney, septembre 1808; au combat de Lérin, 25 octobre 1808; commandant la brigade de cavalerie légère du 2e Corps de l'armée d'Espagne sous Soult, 7 novembre; servit à Burgos, 10 novembre; vainqueur du marquis de La Romana à Mansilla, 30 décembre; vainqueur à Fuencebadon, 2 janvier 1809; servit à l'attaque de Chaves, 10-12 mars; à Carvalho, 20 mars, à l'attaque d'Oporto, 29 mars; fut chargé par Soult de rendre compte au roi Joseph des opérations de la campagne; partit de Zamora, fut fait prisonnier aux environs de Toro par la bande d'El-Capuchino en juin 1809, et conduit au duc d'El-Parque à Ciudad-Rodrigo puis envoyé à Séville; fut détenu à l'Alhambra de Grenade; transféré à Carthagene en 1810, où il fut atteint par les émanations mortelles de sa prison. Avait épousé la fille du général Mathieu Dumas. Le nom du général Franceschi-Delonne est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

François (François Petitjean, dit), général, né à Vellexon (Haute-Saône) le 6 février 1741, mort à l'île Sainte-Marguerite le 8 décembre 1794. Soldat au régiment de Navarre, 27 mai 1756; passé au régiment de Boulonnois, 27 mars 1763; caporal, 1er juillet 1763; servit en Hanovre, 1757-1762; en Amérique, 1763-1764; puis en Corse; sergent, 4 août 1765; sergent-major, 7 juin 1776; adjudant sous-officier, 1er février 1783; nommé sous-lieutenant à la compagnie de Palasson au 79e d'infanterie (ci-devant Boulonnois), 1er avril 1791; passé adjudant-major au 4e bataillon de volontaires de la Drôme, 14 novembre 1791; lieutenant, 15 mai 1792; puis lieutenant-colonel en premier du 4e bataillon de la Drôme, 12 janvier 1793; chevalier de Saint-Louis, 15 avril 1792; à l'armée d'Italie; chef de bataillon à la 83e demi-brigade, 1er novembre 1793; promu provisoirement général de brigade par les représentants du peuple à l'armée d'Italie, 25 février 1794; servit à la division Masséna; commandant la réserve dans l'expédition d'Oneille, 2 avril; prit part à l'attaque de Saorgio, 27-29 avril; division Gentili à Orméa en septembre 1794; commandant sous Mouret les îles Sainte-Marguerite et Saint-Honorat en novembre 1794.

FRANCONIN - SAURET (Pierre). Cf. Sauret.

FRÉGEVILLE (Jean Henry-Guy-Nicolas de Grandval, marquis de), général de cavalerie, né à Réalmont (Tarn) le 14 décembre 1748, mort au château de Grandval, commune de Teillet (Tarn) le 22 octobre 1805. Mousquetaire, 14 décembre 1764; sous-lieutenant au régiment d'Orléans-dragons, 5 octobre 1767; aux chasseurs à cheval de Normandie, 17 juin 1770; capitaine commandant la compagnie du Mestre de camp, 25 avril 1772; capitaine titulaire, 5 mai 1772; capitaine-commandant, 1er mars 1785; chef d'escadrons, 1er mai 1788; lieutenant-colonel du 2e dragons, 25 juillet 1791; colonel du 11e chasseurs à cheval, 29 juin 1792, sous Dumouriez; commandant les flanqueurs de droite à l'armée de Belgique, janvier 1793; général de brigade employé à l'armée de la Moselle, 8 mars 1793; général de division, 15 mai 1793, employé à l'armée des Pyrénées Occi-

dentales, 21 juin; retenu à son passage par les représentants du peuple envoyés à Bordeaux, 1er août; appelé à Bayonne, 13 août; appelé à Toulouse par les représentants envoyés à Bordeaux, 15 septembre; chargé à la Réole de commander les troupes dirigées contre Bordeaux par les représentants du peuple, 17 septembre; commandant la division de droite à la place de La Bourdonnaye à Saint-Jean-de-Luz à l'armée des Pyrénées Occidentales, 29 octobre; servit à la défense du camp des Sans-Culottes, 5 février 1794; destitué par arrêté du comité de salut public, 14 avril 1794, rappelé provisoirement à l'activité et au commandement de la 1re division (Saint-Jean-de-Luz) par les représentants du peuple Cavaignac et Pinet, 22 mai 1794; rejoignit cette division et en prit le commandement à la place de Robert, 31 mai; réintégré dans ses fonctions par le comité de salut public, 9 juin 1794; vainqueur à la Croix des Bouquets, 23 juin; commandant la 1re division de l'armée des Pyrénées Occidentales sous Moncey, s'empara de Fontarabie, 1er août; de Tolosa, 5 août; vainqueur à Lecumberry, 16 octobre; servit à Bergara, 28 novembre; commandant à la place de Marbot la 4e division de l'armée des Pyrénées Occidentales, 4 avril 1795; fut suspendu de ses fonctions par les représentants du peuple Meillan et Chaudron-Roussau, 16 juin 1795; élu par 111 voix sur 224 votants député du Tarn au Conseil des Cinq-Cents, 17 octobre 1795; remis en activité en qualité d'inspecteur général des troupes à cheval de l'armée d'Angleterre, 20 mai 1799; commandant supérieur des 9e et 10e divisions militaires, 13 août 1799; réprima l'insurrection royaliste de la Haute-Garonne puis fit exécuter les décrets du 18 brumaire an VIII à Toulouse; inspecteur des corps de cavalerie dans les 1re, 15e, 16e, 17e et 18e divisions militaires, 27 janvier 1800; quitta Toulouse le 5 février 1800.

FREGEVILLE (Charles-Louis-Joseph de Gau, marquis de), général de cavalerie, frère du marquis Jean-Henry-Guy-Nicolas. Naquit au château de Grandval, commune de Teillet (Tarn) le 1er novembre 1762, mort à Paris le 4 avril 1841. Obtint le rang de sous-lieutenant au régiment de Condé-dragons (plus tard 2e dragons), 11 juillet 1779; servit sur les côtes de Bretagne; fit partie de l'expédition destinée à opérer contre Jersey; capitaine au même régiment, 12 juillet 1781; visita la Prusse et l'Allemagne; capitaine de remplacement, 24 mai 1785; commanda la garde nationale à cheval de Montpellier, 17 mai 1790; réprima les troubles de Nîmes et de Beaucaire; capitaine au 3e régiment de chasseurs à cheval, 20 janvier 1792; lieutenant-colonel du 2e hussards (Chamborant), 13 avril 1792; résista aux excitations de son colonel qui l'invitait à passer à l'ennemi; servit à l'armée du Centre; colonel du 1er régiment de hussards, 13 septembre 1792; servit à Valmy, 20 septembre; colonel du 2e hussards (Chamborant), 20 octobre; servit sous Dumouriez à Jemappes, 6 novembre; à Hal, devant Bruxelles, au combat de Tirlemont, à Neerwinden, 18 mars 1793; appelé à Paris; général de brigade, 15 mai 1793; commandant l'avant-garde de l'armée des Pyrénées-Orientales; vaincu à Corbère, 26 août 1793; prisonnier des Espagnols au combat d'Orles, 3 septembre 1793; rentré de captivité, 1er novembre 1795; se retira à Montpellier; y apaisa une insurrection; employé dans la 9e division militaire, 1797-1798; député de l'Hérault aux Cinq-Cents, 14 avril 1799; fut 4 fois membre de la commission des inspecteurs de la salle et fut chargé du commandement de la garde des conseils; prit une part active au 18 brumaire; enleva Lucien Bonaparte de son fauteuil avec 2 de ses collègues et fut nommé le même jour membre de la commission intermédiaire des Cinq-Cents, 10 novembre 1799; nommé par le Sénat conservateur député de l'Hérault au Corps Législatif, 25 décembre 1799; général de division, 28 mars 1800; organisa 25 régiments qu'il dirigea sur l'Italie; employé comme inspecteur général des troupes de cavalerie à l'armée d'Italie sous Brune, 3 novembre; servit au passage du Mincio, 25 décembre; commandant la 9e division militaire à Montpellier, 27 avril 1801; autorisé à se retirer dans ses foyers avec le traitement d'activité, 1er juillet 1801; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant une division de cuirassiers sous Pully à l'armée d'Italie, 20 septembre 1805; puis sous Gouvion-Saint-Cyr; chef de la cavalerie de l'armée de Naples au 1er février 1806; s'empara de Civitella del Tronto; gouverneur de la Pouille; fut envoyé à la Grande Armée à la suite d'abus de pouvoir, 28 mars 1807; admis au traitement de réforme à cause de son amitié pour Lucien Bonaparte, 10 septembre 1807; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 27 décembre 1814; employé dans la 1re division militaire, 17 mars 1815; disponible, 23 mars; chargé de l'inspection du 15e régiment

de chasseurs à cheval, 17 juin et commanda la cavalerie au 2e corps d'observation des Pyrénées-Orientales en formation; refusa d'exécuter l'ordre du duc d'Angoulême de licencier la cavalerie qu'il commandait; se vit retirer son commandement; admis à la retraite, 18 octobre 1815; se retira à Montpellier; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 7 février 1831; rétabli dans la jouissance de sa pension de retraite, 1er mai 1832; eut son cheval blessé lors de l'attentat de Fieschi, 28 juillet 1835. Le nom du général Frégeville est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FREIRE DE ANDRADE (Gomez). Cf Gomez Freyre.

FREIRE-PEGO (François-Antoine), général, né à Almeida (Portugal) le 1755. Entra au service dans le régiment d'Almeida, 29 août 1776; sous-lieutenant, 18 mai 1779; lieutenant, 27 février 1781; capitaine, 13 novembre 1789; fit campagne en Portugal, 1796; capitaine de grenadiers, 4 avril 1797; major le 19 octobre 1798; fit campagne en Portugal contre les Français, 1801, lieutenant-colonel le 13 mai 1802; colonel, 24 juin 1807; nommé provisoirement au grade de colonel dans la légion portugaise, 1er avril 1808; servit en Allemagne, 1809; commanda provisoirement le 3e régiment de la légion portugaise; confirmé dans le grade de colonel le 22 février 1812; pour prendre rang du 1er avril 1808; servit en Russie, 1812; nommé général de brigade par décret impérial du 3 mars 1813, pour prendre rang du 18 octobre 1812; servit en Allemagne, 1813; prisonnier de guerre et emmené en Russie; admis à la solde de retraite le 27 janvier 1815; offrit sa démission le 6 mars; offrit ses services à Napoléon aux Cent-Jours, 19 mai 1815; puis de nouveau sa démission pour rentrer en Portugal, 3 août (démission qui fut acceptée le 14 août 1815); fut autorisé à rentrer en Portugal où il vivait encore au 1er janvier 1827.

FRÈRE (Bernard - Georges - François, comte), général, né à Montréal (Aude) le 8 janvier 1764, y mourut le 16 février 1826. Etait pharmacien à Carcassonne lorsqu'il s'engagea comme volontaire au 1er bataillon de l'Aude, 1791; fut élu capitaine, 2 septembre 1791; servit aux armées du Midi, puis des Pyrénées, 1792-1793, des Pyrénées Occidentales, 1er mai 1793; chef de bataillon, 9 mai 1793; passé par amalgame à la 147e de bataille, 20 septembre, envoyé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 9 janvier 1794; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple Monestier, Pinet et Cavaignac, 11 janvier 1794; mais ne fut pas confirmé dans son grade; adjudant général chef de bataillon sous Pérignon à la prise du camp du Boulou, 1er mai 1794; chef de bataillon à la 4e demi-brigade de ligne, 26 mai 1796; à l'armée d'Italie, 1796-1797; blessé à l'attaque des redoutes de Serra, puis à Bassano, 8 septembre 1796; nommé chef de brigade de la 4e de ligne, division Augereau, sur le champ de bataille, 8 septembre 1796; à l'armée d'Angleterre, 1798; chargé sous le général Point de reprendre les îles Saint-Marcouf, mais échoua, 9 avril 1798; aux armées de Batavie et du Rhin, 1799-1800; chef de brigade commandant l'infanterie de la garde consulaire, 3 janvier 1800; général de brigade commandant les grenadiers de la garde consulaire, 13 septembre 1802; commandant la 1re brigade de la division Montrichard en Hollande, 25 mars 1803; puis à l'armée de Hanovre, 19 avril; occupa les places de Stade et de Harburg en juin 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la brigade formée des 94e et 95e de ligne à la division Drouet au 1er Corps de la Grande Armée sous Bernadotte, 29 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Austerlitz, 2 décembre 1805; à la prise de Lubeck, 6 novembre 1806; commanda par intérim la division Rivaud du 1er Corps, 1er février-6 mars 1807, puis la 1re brigade de la 3e division (Villatte) du 1er Corps sous Bernadotte, 6 mars 1807; servit à Spanden, 5 juin, général de division, 6 mars 1808; commandant à Aranda, 21 avril; commandant la 3e division d'infanterie du corps de Dupont en Espagne à la place de Malher, 9 mai; s'empara de Ségovie, 7 juin; servit sous Moncey devant Valence, juillet 1808; commandant la 3e division du 3e Corps de l'armée d'Espagne sous Moncey, 7 septembre; tomba malade et fut remplacé par Grandjean, 9 septembre; nommé commandant à Vittoria à la place de Lagrange, 8 novembre; rappelé au quartier général, 28 novembre; commandant la province de Tolède, 15 décembre; chef d'état-major de Lannes au siège de Saragosse, janvier-mars 1809; comte de l'Empire, 18 mars 1809, se rendit à l'armée d'Allemagne sur l'ordre de Berthier en avril 1809; servit à Essling, 21-22 mai; commandant la 2e division du corps d'Oudinot à la place de Claparède, 5 juin; blessé à Wagram, 6 juillet 1809; remplacé par Dupas, 9 juil-

let; disponible et autorisé à rentrer en France, 25 août; commandant une division de l'armée de Catalogne à la place de Souham, 15 mars 1810; prit part sous Suchet au siège de Tortose du 22 décembre 1810 au 2 janvier 1811; puis à celui de Tarragone, juin 1811; servit dans le royaume de Valence, septembre 1811; commandant une division à l'armée de l'Ebre sous Reille, 25 janvier 1812, et obtint le même jour un congé de convalescence; commandant la 13e division militaire à Rennes, 8 février 1812, puis la 16e division militaire à Lille aux Cent-Jours, 11 avril 1815; mis en non-activité, 25 juillet 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818, mais ne fut plus employé; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1825, par ordonnance du 1er décembre 1824. Le nom du général Frère est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FRESIA, baron d'Oglianico (Maurice-Ignace), général de cavalerie, né à Saluces (Italie) le 1er août 1746, mort à Paris le 3 novembre 1826. Admis à l'Ecole militaire de Turin, 25 octobre 1757; cornette au régiment des dragons du Roi au service de la Sardaigne, 17 avril 1766; aide major, 26 avril 1776; capitaine, 7 août 1776; major, 27 septembre 1787; lieutenant-colonel du régiment de Chablais-dragons, 3 août 1790; colonel dudit régiment, 15 mars 1793; servit contre la France; brigadier commandant les chevau-légers du Roi, 16 mars 1796; assimilé au grade de général de brigade par le général en chef Joubert et commandant la cavalerie piémontaise au service de France, 14 décembre 1798; à l'armée d'Italie; chef d'une brigade de dragons, division Hatry; servit sous les murs de Vérone, 26 mars 1799; puis à Magnano, 5 avril; obtint le commandement de toutes les troupes piémontaises; fait prisonnier sous Sérurier au combat de Verderio sur l'Adda, 28 avril 1799; rentré en vertu d'un cartel d'échange vers le 20 mai 1799; général de brigade dans l'armée française, 3 avril 1802; employé dans la 19e division militaire comme commandant le département de la Haute-Loire, 23 septembre 1802; chargé d'organiser à Montpellier la légion du Midi, composée de Piémontais, juin 1803; employé dans la 18e division militaire, 1804-1805; à Auxonne où il organisa 3 bataillons; grand officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; chef de la 1re brigade de la division de dragons Mermet à l'armée d'Italie, 11 septembre 1805; puis division Pully, 18 octobre; chef d'une brigade de cuirassiers en Prusse et Pologne, 1806-1807; général de division, 3 juin 1807; commandant la division de cavalerie du 8e Corps sous Mortier; servit à Friedland, 14 juin; autorisé à se rendre à Paris pour y recevoir une nouvelle destination, 1er août 1807; chef de la division de cavalerie du 2e Corps d'observation de la Gironde sous Dupont, 6 décembre 1807, en Espagne; baron de l'Empire, 7 juin 1808; servit au combat du pont d'Alcolea, 7 juin 1808; fait prisonnier à la capitulation de Baylen, 22 juillet 1808; embarqué à Cadix sur *Le Saint-Georges*, 5 septembre; arriva à Toulon, 21 septembre; commandant la 18e division militaire à Dijon, 28 octobre; chargé d'une mission en Toscane, 4 avril 1809; chargé d'organiser une réserve de cavalerie à Vérone, 23 juillet; commandant la 1re division de dragons de l'armée d'Italie à la place de Grouchy, 20 octobre; commandant la 4e division militaire du royaume d'Italie à Bologne, fin 1809; gouverneur provisoire de Venise après la mort de Villaret-Joyeuse, fin juillet 1810; chef de la 1re division active en Italie, 27 mai 1812; divisionnaire de cavalerie corps de Bertrand, plus tard 4e Corps de la Grande Armée en Saxe, 27 février 1813; commandant les dépôts de cavalerie à Dresde, 18 mai 1813; commandant militaire des provinces illyriennes, 17 juillet; évacua Trieste, 27 septembre; organisa une division de réserve à Gênes; décembre 1813; chargé de défendre la ville et la rivière de Gênes, 1er février 1814; capitula à Gênes, 18 avril; admis à la retraite, 24 décembre 1814; mis à la disposition du ministre de la Guerre pour remplir les fonctions d'inspecteur général de cavalerie, 3 juin 1815; admis de nouveau à la retraite, 29 août 1815; naturalisé Français le 7 décembre 1815.

FRESSINET (Philibert, baron), général, né à Marcigny (Saône-et-Loire) le 21 juillet 1767, mort à Paris le 2 août 1821. Dragon au régiment de la Reine, 25 mars 1784; a abandonné le 11 septembre 1789; lieutenant d'une compagnie franche formée au Cap-Haïtien, 26 septembre 1792; servit à Saint-Domingue, 1792-1797; lieutenant provisoire au 16e régiment, 30 septembre 1793; nommé par le gouverneur général des Iles du Vent capitaine au 2e bataillon dudit régiment, 4 juillet 1795; employé par le gouverneur Lavaux comme adjoint à l'état-major, 4 octobre 1795; adjudant général chef de brigade provisoire le 10 juin 1796; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif et employé à l'armée d'Allema-

gne, 30 octobre 1797; puis à l'armée d'Helvétie, 1798; s'empara d'Einsiedeln, 3 mai 1798; à l'armée de Mayence, 16 juin; division Dessolle en mars 1799, servit au combat de Tauffers, 25 mars 1799; nommé provisoirement général de brigade le même jour; à l'armée d'Italie, 16 août; s'empara des retranchements de Castelletto, 1er novembre; division Gardanne à Gênes, avril 1800; servit à l'attaque de la montagne de l'Hermette, 11 avril 1800; perdit cette position, puis la reprit, 12 avril; eut la cuisse traversée par une balle à l'attaque de Ponte Inurea, 19 avril 1800; et fut blessé le même jour d'une balle à la tête; confirmé général de brigade par arrêté des consuls, 7 août 1800; division Gardanne à l'armée d'Italie, novembre 1800; autorisé à rentrer dans ses foyers le 1er juillet 1801; mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé à l'armée de Saint-Domingue, 14 novembre; commandant les troupes envoyées à Saint-Domingue sur l'escadre de Flessingue, 17 décembre; débarqua au Cap-Haïtien, 3 mars 1802; employé à la division Debelle au 13 juin 1802; embarqué pour la France le 1er septembre 1802; mais ne partit pas; employé sous Quantin à Saint-Marc, 31 octobre; nommé commandant à Port-au-Prince sous Brunet, 16 décembre; prit le commandement des troupes à Port-au-Prince, 18 avril 1803; évacua Jérémie, 3 août; s'embarqua et fit voile vers Cuba; fut fait prisonnier par les Anglais et conduit à la Jamaïque; passé au département de la marine, 27 août 1803; obtint du gouverneur anglais l'autorisation de passer en France avec une permission de quelques mois; fut autorisé par l'Empereur à ne pas retourner en Angleterre, février 1805; exilé de Paris et invité à se retirer à 40 lieues de la capitale par ordre du ministre de la police, 28 avril 1807; se fixa à Bordeaux, puis à Lucques; envoyé à l'armée de Naples, 12 octobre 1810, mis à la disposition du général Grenier au corps d'observation de l'Italie méridionale, 24 juin 1811; commandant la 1re brigade de la 35e division (Grenier), 15 septembre 1812; envoyé à la division Gérard pour commander une brigade de la 31e division du 11e Corps, 20 février 1813, commandant la 4e brigade de cette division, 7 mars; commandant la 1re brigade de la 31e division (Ledru) du 11e Corps, 1er avril 1813; à Lutzen, 2 mai 1813; servit en Saxe, 1813; baron de l'Empire, 3 mai 1813; commandant de la Légion d'honneur, 8 août 1813; général de division, 6 septembre 1813; à la 16e division du 5e Corps, 22 septembre 1813; passé à l'armée d'Italie comme commandant la 3e division du corps de Verdier, 7 janvier 1814; servit à la bataille du Mincio, 8 février; licencié avec l'armée d'Italie, 20 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; défendit et fit acquitter Exelmans par le conseil de guerre, 23 janvier 1815; commandant la 15e division militaire à Rouen, 23 mars, puis la 27e division d'infanterie au corps des Pyrénées-Orientales sous Decaen, fin mai 1815; chef d'état-major de Davout, juin 1815; compris comme complice des Cent-Jours dans l'ordonnance du 24 juillet 1815 et exilé en vertu de l'article 2 de l'ordonnance du 12 janvier 1816; autorisé à rentrer en France, 1er décembre 1819; arriva au Havre, venant de Rio-de-Janeiro, 13 mai 1820; arrêté comme suspect, 3 juin 1820, et enfermé pendant 3 semaines à la Conciergerie; admis comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 2 août 1820. Le nom du général Fressinet est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FRÉVOL DE LACOSTE (André Bruno, comte). Cf. de Lacoste.

FREYTAG (François - Xavier - Jacob), général, né à Marckolsheim (Bas-Rhin) le 22 décembre 1749, mort à Strasbourg le 23 février 1817. Volontaire au régiment de la Marck (infanterie allemande) le 6 décembre 1766; sous-lieutenant le 4 mars 1767; servit en Corse, 1768-1769, sous-aide-major, 21 janvier 1769; lieutenant en 2e, 17 juin 1776; lieutenant en premier, 15 juillet 1777; capitaine en 2e le 7 août 1781; servit aux Indes, 1781-1783; capitaine commandant, 7 juin 1783; blessé à la bataille de Gondelour, 13 juin 1783; major au régiment d'Alsace (infanterie allemande), 4 juin 1786; chevalier de Saint-Louis, 10 juillet 1786; colonel du 74e d'infanterie, 5 février 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1793; nommé provisoirement maréchal de camp, division Ligniville, décembre 1792; confirmé dans ce grade et employé à l'armée de la Moselle, 8 mars 1793; nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple à l'armée de la Moselle, 5 septembre 1793; servit sous Moreaux à Pirmasens, 14 septembre; suspendu de ses fonctions, 24 septembre 1793; réintégré, confirmé dans le grade de général de division et employé à l'armée d'Italie, 3 février 1795; sous Masséna, 19 juin; commanda le camp de Bersamo; prit part au combat de Vado, 24 juin; quitta son commandement, août 1795; employé à l'ar-

mée des Alpes où il commanda la 7e division militaire, octobre 1795; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 août 1797; à l'armée d'Allemagne, 19 octobre; à l'armée de Mayence, 16 décembre; commandant la 1re division à la place de Lefebvre, 21 mars 1798; puis la 5e division de la même armée, 29 juillet; commandant la place de Mayence, 26 août; employé à l'armée du Danube comme commandant à Coblentz les départements de Rhin-et-Moselle et de la Röer, 7 mars 1799; en la même qualité sous Dufour à l'armée du Bas-Rhin, 30 avril 1799; employé à l'armée du Rhin, 20 juillet, commandant la 5e division militaire à Strasbourg, 27 juillet; commandant d'armes de la place de Strasbourg, 13 janvier 1801; admis à la solde de retraite sur sa demande, 21 février 1801, prévôt du département du Bas-Rhin, 30 avril 1816.

FRIANT (Louis, comte), général, fils d'un cirier, naquit à Morlancourt au hameau de Villers-le-Vert (Somme) le 18 septembre 1758; mort au château de Gaillonet, commune de Seraincourt (Seine-et-Oise) le 24 juin 1829. Engagé aux gardes françaises, 9 février 1781; caporal de grenadiers, 1er juillet 1782; parti en congé absolu sans avoir été sergent, 7 février 1787, caporal fourrier dans la garde nationale parisienne soldée, 4 septembre 1789; adjudant-major à la section armée de l'Arsenal, 1792; chef d'un détachement levé sur la section de l'Arsenal et envoyé aux frontières, 11 septembre 1792; élu lieutenant-colonel en premier du 9e bataillon de Paris, dit de l'Arsenal, 23 septembre 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1794; servit à Arlon, 9 juin 1793; à l'abbaye d'Orval, 12 août; à Kaiserslautern, 28-29 novembre; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche le 16 décembre 1793; passé à la 181e demi-brigade, 31 mars 1794; servit à Arlon, 17 avril; devant Charleroi, 9 juin; à Fleurus, 26 juin; fit fonctions de chef d'état-major de Schérer, juillet 1794; nommé provisoirement à la place de Chevalier général de brigade, division Müller, par le représentant du peuple Gillet, 3 août 1794; sous Kléber, commanda provisoirement une division à la place de Müller, 13 août; au siège de Maestricht, 9 octobre, puis division Chapsal, 13 octobre; au siège de Luxembourg, 5 avril 1795; gouverneur de Luxembourg, 8 juin; confirmé général de brigade par le Comité du Salut public, 13 juin 1795; commandant à Luxembourg sous Micas, 7 décembre; nommé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 30 mars 1796; ne rejoignit pas, mais servit à l'armée de Sambre-et-Meuse; au passage du Rhin, 28 juin 1796; puis au siège d'Ehrenbreistein; division Bernadotte, à l'armée d'Italie, janvier 1797; servit au passage du Tagliamento, 16 mars 1797; puis au combat de Laibach; commandant la 5e brigade (30e et 55e de ligne), de la 3e division (Bernadotte), à l'armée d'Italie, 14 juin 1797; commanda cette division en l'absence de Bernadotte, 9 août; employé à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; désigné pour l'armée d'Orient, 5 mars; division Desaix, 14 avril; commandant la 2e brigade (61e et 88e de ligne) de cette division, 23 juin; servit à Chebreiss, aux Pyramides, 21 juillet, à Sédiman, 8 octobre, à Samanhout, 23 décembre, à Girgeh, 22 janvier 1799; à Samatah, 12 février; vainqueur à Aboumanah, 21 février, puis à Souhama; général de division provisoire, 4 septembre 1799; commandant la Haute Egypte après le départ de Desaix, servit à Héliopolis, 20 mars 1800; à la prise de Belbeis, 21 22 mars; marcha sur le Caire en révolte, 22 mars; enleva le faubourg de Boulâq, 15 avril, et prit part à la soumission de la ville; confirmé général de division par arrêté des consuls, 6 septembre 1800, et gouverneur d'Alexandrie; combattit les Anglais débarqués à Aboukir, 8 mars 1801; vaincu au combat du lac Madieh, 13 mars; servit à l'aile droite sous Reynier, à la bataille de Canope, 21 mars; prit part à la défense d'Alexandrie, 21 mars-31 août 1801; lieutenant du général en chef, 14 avril 1801; rentra en France avec les débris de l'armée d'Egypte, fin 1801; inspecteur général d'infanterie, 1801-1803; employé au camp de Bruges, 29 août 1803; commandant la 2e division du 3e Corps (Davout) à la Grande Armée, 30 août 1805; se signala à Austerlitz, 2 décembre; grand aigle de la Légion d'honneur, 27 décembre 1805; se fit remarquer à Awerstaedt, 14 octobre 1806, Nasielsk, 24 décembre, Golymin, 26 décembre; blessé d'un coup de feu au côté droit à Eylau, 8 février 1807; comte de l'Empire, 5 octobre 1808; servit à Thann, 19 avril 1809, Schierling, 21 avril, Eckmühl, 22 avril, Ratisbonne, 23 avril; enleva la tour carrée de Neusiedl et fut blessé d'un éclat d'obus à l'épaule à Wagram, 6 juillet 1809; occupa la Poméranie Suédoise, 26 janvier 1812; commandant la 2e division du 1er Corps de la Grande Armée sous Davout, 1er avril; servit en Russie, 1812; blessé à l'attaque de Smolensk, 17 août 1812; nommé colonel commandant les grenadiers à pied (vieille garde) à la place de Dorsenne,

7 août 1812; reçut 2 blessures à la Moskowa, 7 septembre; rappelé en France, 11 janvier 1813; chambellan de l'Empereur, 1813; commandant la 4e division de jeune garde en Saxe, juin 1813; puis la division de vieille garde à la place de Roguet, 29 juillet 1813; servit à Dresde, 26 août, à Hanau, 30 octobre; commandant la 1re division de vieille garde (grenadiers et chasseurs) en Belgique sous Mortier, 16 novembre; commandant la 2e division d'infanterie de la vieille garde, 21 décembre; sous Mortier en Champagne; vainqueur au combat de Rouvré, 24 janvier 1814; commandant la 1re division d'infanterie de la vieille garde, février 1814; servit à Champaubert, 10 février 1814, Montmirail, 11 février, Vauchamps, 14 février, Craonne, 7 mars; Laon, 9 mars, Reims, 12-13 mars, Arcis-sur-Aube, 20 mars; colonel des grenadiers à pied de France, 18 juillet 1814; colonel en premier des grenadiers à pied de la vieille garde, 21 mars 1815; pair de France, 2 juin 1815; servit à Ligny, 16 juin; blessé d'un coup de feu à Waterloo, 18 juin 1815; admis à la retraite, 4 septembre 1815. Avait épousé Louise-Françoise-Charlotte Leclerc. Le nom du général Friant est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FRIEDERICHS (Jean-Parfait, baron), général, né à Montmartre (Seine) le 11 juin 1773, mort à l'hôpital de Leipzick, des suites de ses blessures, 20 octobre 1813. Soldat au régiment de Monsieur (devenu en 1791 75e d'infanterie), 10 décembre 1789; obtint son congé, 1er novembre 1791; capitaine au 1er bataillon de fédérés nationaux, 22 juillet 1792; aux armées du Nord, puis de l'Ouest, 1793; lieutenant-colonel en 2e du 14e bataillon de la formation d'Orléans, 28 mai 1793; lieutenant-colonel en premier, 6 juillet 1793; démissionna, 27 mai 1796; chef du 1er bataillon auxiliaire de la Gironde, 20 juillet 1799; versé avec son bataillon à la 17e de ligne, 20 février 1800, à l'armée du Rhin; puis passa à la 49e de ligne, 16 juin, à l'armée de Batavie; nommé provisoirement chef du 1er bataillon de la 21e de ligne par le général en chef de l'armée de Batavie, 26 septembre 1800; blessé d'un coup de feu à la hanche droite et fait prisonnier au combat de Lauf (Franconie), 18 décembre 1800; rentré de captivité, 25 mars 1801; confirmé dans son grade de chef de bataillon à la 21e de ligne, par arrêté des consuls du 28 février 1802; admis au traitement de réforme, 24 octobre 1803; chef de bataillon au 36e de ligne, 7 décembre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; chef de bataillon aux grenadiers à pied de la garde, 30 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; major dans la garde, 1er mai 1806; colonel-major, du 2e régiment de fusiliers de la garde, 1er janvier 1807; rentra en France et fut chargé de porter à Paris les drapeaux pris à Eylau, 8 mars; envoyé en Espagne, 20 février 1808; servit contre les insurgés à Madrid, 2 mai; baron de l'Empire, 2 février 1809; servit en Allemagne, 1809; à Essling, 21 mai 1809, à la division Curial, comme colonel du régiment de fusiliers-grenadiers (2e régiment de fusiliers), au 1er juin 1809; commandant de la Légion d'honneur, 5 juin 1809; général de brigade, employé à la division Legrand, 2 juillet 1809; servit à Wagram, 6 juillet; commandant la 1re brigade de la 2e division (Carra-Saint-Cyr), à la place de Cosson, 28 août 1809; employé au camp de Boulogne en qualité de commandant de l'arrondissement de Dunkerque, 23 juillet 1810, commandant une brigade de la division Friant à l'armée d'Allemagne (devenue plus tard 2e division du 1er Corps de la Grande Armée) sous Davout, 11 septembre 1810; commandant la 2e brigade de la 4e division (Dessaix), 1er avril 1811; servit en Russie, 1812, à Mohilew, 23 juillet 1812, à la Moskowa, 7 septembre; général de division, 23 septembre 1812; et commandant à cette date la 4e division du 1er Corps sous Davout, à la place de Dessaix; employé au 2e Corps d'observation du Rhin, 16 février 1813; commandant la 22e division d'infanterie (3e division du 6e Corps) sous Marmont en Allemagne, 12 mars; blessé à Möckern le 18 octobre 1813, et dut subir l'amputation de la cuisse gauche. Le nom du général Friederichs est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

FRIMONT (Maurice), général, fils d'un laboureur, né à Gondreville (Meurthe-et-Moselle) le 14 décembre 1747, mourut à Lunéville le 1er septembre 1811. Dragon au régiment du Roi, 18 mars 1764; fourrier le 20 novembre 1776; maréchal des logis, 20 mars 1779; adjudant, 24 septembre 1784; sous-lieutenant, 14 mai 1786; lieutenant en 2e, 6 mars 1788; capitaine en 2e au 12e bataillon de chasseurs, 11 juin 1788; adjoint aux adjudants généraux de l'armée du Rhin le 8 octobre 1793; blessé d'un coup de feu en avant de Bouxwiller, 8 novembre 1793; nommé par les représentants du peuple et provisoirement général de brigade à l'armée du Rhin, division Hatry, 26 novem-

bre 1793; sous Jacob au 1er décembre 1793; chef d'une brigade de cavalerie à l'armée du Rhin, sous Desaix, le 2 juillet 1794; servit à Schweigenheim; division Meynier au 5 août 1794; division Gouvion-Saint-Cyr, 4 octobre; confirmé général de brigade, 27 novembre 1794; blessé d'un coup de feu devant Mayence, 1er décembre 1794; chef de la 2e brigade, division Reneauld, devant Mayence, 4 janvier 1795; à la 4e division (Delmas) de l'armée de Rhin-et-Moselle au 30 décembre 1795; réformé, 13 février 1797; inspecteur général du dépôt des remontes à Lunéville, 2 mars 1797; obtint une retraite de 2.771 fr. 38 centimes, par décret impérial du 23 juin 1805.

FRIRION (François-Nicolas, baron), général, frère de Joseph-François, naquit à Vandières (Meurthe-et-Moselle) le 7 février 1766, mort à Paris le 25 septembre 1840. Soldat au régiment d'Artois-infanterie (devenu en 1791 48e régiment), 23 avril 1782; caporal, 16 septembre 1783; fourrier, 1er juin 1784; quartier-maître trésorier, 1er janvier 1791; avec rang de lieutenant, 31 mai 1792; capitaine, 24 septembre 1793; à l'armée du Rhin, 1792-1797; servit à la défense des lignes de Wissembourg, 13 octobre 1793; passé à la 95e demi-brigade de bataille, 26 juin 1794; chef de bataillon, 6 octobre 1794; servit à la défense de la tête de pont de Mannheim; puis sous Schauenburg; sous Beaupuy au pont d'Anwaser, 19 octobre 1795; adjoint à l'inspecteur d'infanterie Schauenburg à l'armée de Rhin-et-Moselle, 2 novembre; adjudant général chef de brigade, 9 mars 1797; à l'armée d'Allemagne, 23 septembre; aux armées d'Helvétie, puis de Mayence, 1798; sous Lorge, dans le Valais, à la prise de Sion, 18 mai 1798; chef d'état-major de Hatry à l'armée d'Italie, 22 novembre; servit devant Vérone, 5 avril 1799; puis commanda l'arrière-garde; sous-chef d'état-major de Moreau, juin 1799; sous-chef d'état-major général de l'armée du Rhin, 4 décembre 1799; général de brigade, 17 juillet 1800, et maintenu sous-chef d'état-major général; servit à Hohenlinden, 3 décembre, commandant supérieur du pays de Salzbourg; commandant le département du Bas-Rhin, 6 octobre 1802; chef d'état-major de l'armée des Côtes sous Brune, 1er septembre 1805; sous-chef d'état-major de l'armée d'Italie sous Masséna, 11 septembre; servit au passage de l'Adige à Caldiero, 30 octobre; puis au passage du Tagliamento; employé à l'état-major du prince Eugène au corps de blocus de Venise, 23 décembre 1805; chef d'état-major du prince vice-roi en Italie, 1806; commandant à Venise, puis chef d'une brigade (93e de ligne et 3e léger) de la division Boudet à Vérone; commandant la 1re brigade de la 1re division (Boudet) du 8e Corps de la Grande Armée sous Mortier, fin 1806; employé au corps d'observation de Poméranie, juin 1807; servit aux sieges de Colberg et de Stralsund; employé au 1er Corps de la Grande Armée en octobre 1807; s'empara du fort de Dannholm dans l'île de Rügen, décembre 1807, puis de toute l'île de Rügen; occupa Brême; commandant les 6 bataillons espagnols envoyés dans l'île de Seeland, 1808; faillit être massacré par eux à la nouvelle de la défection du marquis de La Romana, 31 juillet 1808; ne put s'échapper qu'en revêtant l'uniforme d'un capitaine danois; fut employé au corps d'armée des villes hanséatiques, 12 octobre; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 8 septembre 1808; et une autre de même valeur sur le département de Rome, 15 août 1809; commandant la 1re brigade (3e léger) de la division Boudet à l'armée d'Allemagne, 30 mars 1809; prit possession de son commandement le 8 avril; défendit Essling à la tête du 3e léger et du 93e de ligne, 21 mai, chef d'état-major de Masséna, à la place de Beker, 30 juin; servit au 2e passage du Danube, 4 juillet; à Wagram, 6 juillet; soutint le choc des Autrichiens à Znaim, 11 juillet; général de division, 21 juillet 1809; baron de l'Empire, avec dotation, 31 janvier 1810; grand-croix des ordres du Danebrog de Danemark et de l'Epée de Suède; chef d'état-major de l'armée de Portugal sous Masséna, 21 avril 1810, servit à Fuentes de Onoro, 5 mai 1811; à la levée du siège de Badajoz en juin 1811, revint en France pour rétablir sa santé, 7 septembre 1811; inspecteur général d'infanterie dans la 1re division militaire, 6 juillet 1812, et commandant par intérim la 1re division militaire et la place de Paris du 23 octobre au 18 novembre 1812; employé à Paris le 24 janvier 1814; fut chargé d'organiser les régiments d'infanterie dans la 1re division militaire, 12 mai 1815; inspecteur général d'infanterie dans la 2e division militaire, 1816; inspecteur général d'infanterie dans la 12e division militaire à Nantes, 29 juillet 1817; inspecteur général d'infanterie dans la 16e division militaire à Lille, novembre 1819; président du comité consultatif de l'infanterie, 4 novembre 1820; grand officier de la Légion d'honneur, 1er mai 1821; président de la commission de révision du projet d'ordonnance sur le service des places

24 novembre; disponible, 18 octobre 1822; inspecteur général d'infanterie dans la 9e division militaire à Montpellier, 23 juin 1824; retiré à Strasbourg en 1827; commandeur de Saint Louis, 29 octobre 1828; commandant l'hôtel des Invalides, 22 avril 1832. Le nom du général Fririon est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

FRIRION (Joseph-François, baron), général, frère du général François-Nicolas, naquit à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle) le 12 septembre 1771, y mourut le 1er mai 1849. Engagé volontaire au régiment d'Artois-infanterie (devenu en 1791 48e d'infanterie), 1er février 1791; sous-lieutenant, 15 septembre 1791; servit à l'armée du Rhin, 1792-1793; lieutenant, 13 mai 1792; prit part à la défense de Mayence en 1793; passé à l'armée des Côtes de Brest, août 1793; à l'armée de Rhin-et-Moselle, fin 1794; capitaine de grenadiers à la 95e de bataille, 3 décembre 1794; servit à la tête de pont de Mannheim, puis au combat de Germersheim; fut reformé, mais maintenu à l'état major du général Schauenburg, 13 juin 1795; rentré à la 62e demi-brigade, 10 août 1796; servit à Neresheim, 11 août, puis à la défense de Kehl, novembre 1796; aux armées d'Italie, puis de Naples, 1797-1800; servit au siège de Civita-Vecchia, au combat de Tolfa, puis à la bataille de la Trebbia, 18-20 juin 1799; adjoint à l'adjudant général Rapatel à l'armée du Rhin, 7 avril 1800; servit à Engen, 3 mai, Moesskirch, 5 mai; y fut nommé chef de bataillon sur le champ de bataille, 5 mai 1800; servit à Biberach, 9 mai; Hochstaedt, 19 juin; passé à la 38e de ligne, 4 octobre 1800; servit à Salzbourg, puis à Werfen; passé à l'armée de l'Ouest, fin 1801; major au 39e de ligne, 22 décembre 1803; à l'armée de réserve, 1805-1806; colonel du 69e de ligne, 10 février 1807; à la division Marchand du 6e Corps, 1807-1811; servit à Guttstadt, à Deppen; blessé d'un biscaïen au flanc gauche à Friedland, 14 juin 1807; officier de la Légion d'honneur, 18 février 1808; servit en Espagne et Portugal, 1808-1813; baron de l'Empire, 26 octobre 1808; vainqueur de Morillo à Carracedo, 26 avril 1809; puis servit à la défense de Lugo; aux sièges de Ciudad-Rodrigo et d'Almeida, 1810; à la bataille de Busaco, 27 septembre 1810, aux combats du Val d'Avos, de Pombal, de Redinha et de Condeixa, puis de Foz d'Arunce, 15 mars 1811; blessé au bras gauche à la bataille de Fuentes-de-Onoro, 5 mai 1811; général de brigade employé à la 4e division (Sarrut) de l'armée de Portugal, 22 juin 1811; servit au combat de Noves (Estramadure), 20 octobre; à l'attaque d'Alicante, 16 janvier 1812, aux combats d'Yepès, 2 mai, de Castelleros, 20 juin, de Huerta, 23 juin, à la bataille des Arapiles, 22 juillet, à Flores d'Avila, Villadrigo et Saldana, à la tête de la 4e division de l'armée de Portugal, dans la province de Palencia, fin 1812, employé au corps de Reille à Vittoria, 21 juin 1813; et commanda ensuite provisoirement la 4e division; commandant une brigade de la 1re division (Foy) à l'armée du Midi sous Soult, 16 juillet; servit au combat sur la Nive, 9 décembre; prit le commandement de la 1re division après la blessure du général Foy à Orthez, 27 février 1814; reprit le commandement de la 1re brigade de la 1re division sous Darricau, 20 mars; servit à Toulouse, 10 avril. Chevalier de Saint-Louis, 25 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; employé à l'armée du Rhin, 15 mai 1815; commandant la 2e brigade de la 15e division d'infanterie (Heudelet, puis Rottembourg), 28 mai; servit au combat de Hochheim, 28 juin; admis à la retraite, 6 octobre 1815; rappelé à l'activité, 13 janvier 1831; commandant le département de l'Allier, 14 janvier; compris en cette qualité dans le cadre d'activité de l'état-major général de l'armée, 22 mars 1831; commandant le département de la Haute-Saône, 4 juin 1831, puis celui du Bas-Rhin, 21 septembre; admis de nouveau à la retraite, 1er octobre 1833.

FROISSARD (Jean), général, né à Choye (Haute-Saône) le 20 janvier 1759, mort à Stenay (Meuse) le 4 janvier 1800. Soldat au régiment de Poitou-infanterie, 23 novembre 1774; caporal au régiment de chasseurs des Alpes, 23 septembre 1784; sergent, 11 février 1785; sergent-major audit régiment (devenu 6e bataillon d'infanterie légère), 1er avril 1791; adjudant, 1er janvier 1792; sous-lieutenant, 22 février 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1793; lieutenant-adjudant, 25 mai 1792; fut blessé en mai 1793; nommé chef d'escadrons le 15 août 1793, dans les départements de l'Ouest, conformément à l'arrêté du Comité de Salut public du 3 août 1793, portant création de 20 escadrons dans les départements de l'intérieur; réformé le 4 septembre 1793; commandant amovible à Amiens, 21 novembre 1793; général de brigade employé à l'armée du Nord, 8 avril 1794; division Müller, 6 mai; fit une chute de cheval au combat de Grand Reng, 13 mai; division Fromentin, 17 mai; servit au passage de la Sambre, 20 mai; suspendu de ses fonctions pour ivresse, 3 juin 1794; réintégré, 5 septembre 1794; comman-

dant temporaire à Stenay, 2 janvier 1795; réformé, 24 août 1795; admis au traitement de réforme en attendant d'être désigné pour le commandement d'une place par arrêté du Directoire du 15 septembre 1797.

FROMENTIN (Jacques-Pierre), général, né à Alençon (Orne) le 2 août 1754, mort à Marbaix (Nord) le 19 octobre 1830. Engagé au régiment de l'île de France, 5 avril 1778; s'embarqua à Lorient, 5 mai; arriva à l'île de France, 29 janvier 1779; envoyé aux Indes; servit sous Suffren, 1781-1783; à l'attaque de Madras, février 1782; à la bataille de Provadicii en avril 1782; aux sièges de Gondelour, de Marmaoul; au combat de Négapatam, 6 juillet 1782; à Langivarou, 10 août; à la prise du fort d'Osteinbourg, fin août 1782; au siège de Tallichery, 20 avril 1783, à la bataille en vue de Gondelour, 23 juin 1783, tint garnison à Pondichéry; reçut son congé le 27 septembre 1787; se retira à Alençon, 10 avril 1788; élu lieutenant-colonel en 2e du 1er bataillon de volontaires de l'Orne, 20 septembre 1791; envoyé à l'armée du Nord, 20 avril 1792; était au camp de Maubeuge au 14 août 1792, quitta le Quesnoy pour rejoindre la division de Dillon, 2 septembre; arriva au Chêne-Populeux, 5 septembre; suivit Dumouriez à l'armée du Nord, 1er novembre; servit au combat de Boussu, 4 novembre; combattit à la gauche à Jemappes, 6 novembre; sous La Bourdonnaye au siège d'Anvers, 16-29 novembre; en garnison à Anvers jusque vers le 1er mars 1793; commandant temporaire à Bergues, avril 1793; lieutenant-colonel en premier de son bataillon, 1er mai 1793; participa au combat d'Oost-Capelle, 8 juillet; battu à Rexpoëde, 21 août 1793; y fut blessé de 5 coups de sabre, laissé pour mort, recueilli et caché par des paysans et nommé, en récompense, général de brigade, 22 août 1793; combattit en face d'Esquelbecq à la journée de Hondschoote, 8 septembre; commandant à Bergues, 16 septembre; général de division employé à l'armée du Nord, 22 septembre 1793; chef des flanqueurs de droite sous Jourdan sur la Sambre; puis à Guise à l'avant-garde de Jourdan, 11 octobre; commandant l'aile gauche à la première journée de Wattignies, enleva Saint-Aubin, Saint-Rémy-Chaussée et Monceau-Saint-Waast; repoussé sur Dompierre, 15 octobre; commandant l'aile gauche à la 2e journée de Wattignies, 16 octobre; reprit Saint-Rémy-Chaussée et Saint-Aubin; entra à Maubeuge, 24 octobre, puis à Solre-le-Château, 25 octobre; posté à Landrecies, puis en avant de Philippeville, enfin vers Avesnes; chassa les Autrichiens de Solre-le-Château, 1er janvier 1794; séjourna à Avesnes; battu au combat du Cateau, 29 mars; s'établit à Avesnes, 31 mars; chargé de défendre la Sambre, fut repoussé sur Prisches, 17 avril; sous Jacques Ferrand, 22 avril; combattit près de la Capelle, dont il s'empara, 22-23 avril; blessé le 25 avril 1794 en cherchant à débloquer Landrecies assiégé, occupa Favril et Prisches, 1er mai, sous Desjardin; se porta vers Maubeuge, 8 mai, prit part à la bataille du 10 mai sur la Sambre; fut repoussé le 11 mai; franchit la Sambre et s'empara du camp de Merbes, 12 mai; blessé au combat de Péchant, 13 mai, et repoussé sur la rive droite de la Sambre, 15 mai; mis en déroute à Péchant, 22 mai; s'établit à la Bussière, 25 mai; prit part à l'investissement de Charleroi, 29 mai; fut repoussé le 2 juin et cassé de son grade par Saint-Just pour ivresse pendant le combat de la veille, 3 juin; se tira un coup de pistolet, 25 juin 1794, et se retira à Alençon; rétabli dans son grade, 17 juillet 1794; nommé commandant de Landrecies, 18 juillet; commandant Landrecies, Saint-Quentin, le Quesnoy et Guise, 28 février 1795; réformé le 13 juin 1795, cessa ses fonctions le 8 juillet 1795; admis à la retraite, 23 octobre 1799, se retira à Marbaix. Commandant la 10e division des gardes nationales du Nord, 12 novembre 1806.

Fruhinsholz (Jean-Georges), général, né à Schiltigheim (Bas-Rhin) le 29 mars 1769, mort à Strasbourg le 31 décembre 1823. Fut un des 46 députés de la garde nationale de Strasbourg à la fête de la fédération à Paris, au 14 juillet 1790; élu lieutenant-colonel en 2e du 4e bataillon de volontaires du Bas-Rhin, 11 août 1792; servit à l'armée du Centre sous Kellermann, puis à l'armée du Rhin; blessé d'un coup de feu au bas-ventre à Rülzheim le 17 mai 1793; eut la main droite traversée d'un coup de baïonnette à la défense du Ketterich, 17 août 1793; servit à l'armée du Rhin, 1793-1795; nommé général de brigade provisoire par les représentants du peuple près l'armée du Rhin le 16 octobre 1793; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche le 23 mai 1794; à la 4e division sous Desaix, 28 juillet 1794; chef de la 1re brigade, division Desaix, devant Mayence, 4 janvier 1795; chargé d'une mission à Bâle, 13 juillet; non compris dans la nouvelle organisation des états-majors,

13 juin 1795; mis au traitement de réforme et cessa ses fonctions le 18 juillet; mis au traitement de réforme comme chef de brigade, 25 novembre 1797; commandant général de la légion des Francs du Nord à Worms, 4 novembre 1799; puis receveur des domaines nationaux à Worms, 1800; nommé provisoirement par le maréchal Lefebvre, chef de la 79ᵉ cohorte de la garde nationale du 1ᵉʳ ban, le 10 avril 1812; confirmé en cette qualité le 9 août 1812, et envoyé à Magdebourg; autorisé par le général Lauriston, commandant le 5ᵉ Corps de la Grande Armée, à rentrer dans ses foyers le 5 avril 1813; employé par le général Bailly de Monthion à la suite du quartier général de la Grande Armée le 12 avril 1813; servit en Saxe sous Gouvion-Saint-Cyr, 1813; fait prisonnier à la capitulation de Dresde le 11 novembre 1813, nommé provisoirement pendant sa captivité commandant d'armes à Neuf-Brisach le 18 novembre 1813, et confirmé dans son emploi le 25 novembre 1813; mais ne put rejoindre; rentré de captivité le 26 juin 1814 et admis à jouir de la demi-solde du grade de colonel; rappelé à l'activité, 16 mars 1815; employé à la défense de Strasbourg, 24 mai; replacé en non-activité le 11 septembre 1815; admis à jouir de la demi-solde du grade de lieutenant de roi de 3ᵉ classe le 1ᵉʳ janvier 1818; replacé dans la position de réforme le 1ᵉʳ novembre 1818.

FUGIÈRE (Jean-Urbain), général, né à Valence (Drôme) le 8 février 1752, mort à Avignon le 17 décembre 1813. Soldat au régiment de Barrois-infanterie, 22 mai 1770; caporal, 15 février 1773; sergent, 25 avril 1775; servit sur mer en 1780 et 1781; sergent-major, 20 juin 1781; obtint son congé, 15 avril 1784; capitaine au 3ᵉ bataillon de volontaires de la Drôme, 12 octobre 1791; à l'armée des Alpes, 1792; sous le général Dubourg, à la défense du Petit-Saint-Bernard du 14 octobre au 12 novembre 1792; chef de bataillon, 4 août 1793; servit au siège de Lyon; fut détaché à Roanne, 5 septembre, puis à Montbrison et à Villefranche-de-Rouergue; passé à l'armée des Pyrénées-Orientales, novembre 1793; servit au combat du 20 novembre 1794; passé à la 69ᵉ de bataille, 21 mars 1795; chef de brigade, 13 juin 1795; à l'armée d'Italie, 1796; à la 18ᵉ de ligne, 25 mai 1796; division Masséna; servit à Roveredo, 4 septembre, puis à Rivoli, 14 janvier 1797; servit en Suisse, 1798; à la prise du pont de Neueneck, 5 mars 1798; nommé général de brigade, 23 mars 1798; commandant une brigade (9ᵉ et 85ᵉ de ligne), division Reynier, à l'armée d'Orient, 10 mai; s'empara de l'île de Gozzo, 10 juin; servit aux Pyramides, 21 juillet; puis passa à la division Bon; dispersa un rassemblement d'insurgés au village de Remerieh, 12 août; nommé commandant de la province de Gharbieh, 3 août; commandant les provinces de Gharbieh et de Mansourah, 30 janvier 1799; division Rampon, 20 juillet; blessé d'une balle à la tête, d'une autre au bras gauche puis eut ce même bras emporté par un boulet à Aboukir, 25 juillet 1799; réprima une insurrection à Damiette; commandant à Rosette, avril 1801; évacua la place le 8 avril 1801; prit part à la capitulation d'Alexandrie, 31 août 1801; avait été nommé en son absence commandant de la succursale d'invalides à établir dans la 8ᵉ division militaire, 20 décembre 1800; puis toujours en son absence commandant de la succursale d'invalides d'Avignon, 3 juin 1801; prit possession de ses fonctions, 14 mars 1802; nommé en outre commandant le département de Vaucluse.

FULQUE D'ORAISON (Henri). Cf. Oraison.

Furstemberg (Henry-Guillaume, baron de), général, né à Kibischach (Courlande) le 19 mai 1719, mort à Versailles le 6 septembre 1817. Quitta le service de Prusse pour passer au service de France; enseigne au régiment d'Alsace-infanterie le 1ᵉʳ mars 1756; lieutenant en 2ᵉ, 1757; servit en Hanovre de 1757 à 1762; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à Klostercamp, 1758; blessé d'un coup de feu à la jambe droite à l'affaire de Münden, 23 juillet 1759; lieutenant en premier, 1ᵉʳ novembre 1759; lieutenant de grenadiers, 1ᵉʳ novembre 1765; capitaine commandant la compagnie du lieutenant-colonel, 29 février 1768; capitaine titulaire, 18 juin 1768; servit en Corse, 1771-1774; passé au régiment de Bouillon-infanterie, 15 juillet 1775; capitaine commandant à la formation de 1776; servit à la prise de Minorque, 1781; au siège de Gibraltar, 1782; obtint le rang de major le 2 janvier 1788; chevalier du Mérite Militaire, 19 août 1788; lieutenant-colonel au 20ᵉ d'infanterie le 5 février 1792; à l'armée des Pyrénées puis des Pyrénées-Orientales, 1792-1795; chef de brigade de la 39ᵉ demi-brigade, 21 octobre 1793; nommé provisoirement général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales par les représentants du peuple Milhaud et Soubrany, 3 mars 1794; commandant à Carcassonne, 18 mars; nommé commandant à Toulouse

à la place de Boutarel, 28 septembre; non compris dans la réorganisation des états-majors, 13 juin 1795, et autorisé à demander sa retraite; cessa ses fonctions le 2 août 1795; admis au traitement de chef de brigade, 23 juin 1796; réformé, 25 janvier 1797, et devint chef du 1er bataillon de vétérans.

FUZIER (Louis), général, né à Brive-la-Gaillarde (Corrèze) le 30 octobre 1757, mort à Arras (Pas-de-Calais) le 19 février 1835. Soldat au régiment de Bourbon-infanterie (devenu en 1791 56e d'infanterie), 11 septembre 1776; caporal, 26 décembre 1779; sergent, 21 mai 1780; fourrier, 7 juin 1784; sergent-major, 16 mars 1788; adjudant-sous-officier, 23 juin 1790; adjudant-major, 12 janvier 1792; capitaine au 56e d'infanterie, 28 avril 1792, à l'armée du Nord, 1792-1794; servit à la défense de Lille, puis aux sièges de la citadelle d'Anvers et de Maestricht; à la bataille de Neerwinden, 18 mars 1793; à la Montagne de Fer et à la retraite du camp de César; sous Leclaire à la délivrance de Dunkerque, 6-8 septembre; puis à celle de Maubeuge, 15 et 16 octobre; nommé provisoirement chef de bataillon, 10 janvier 1794; combattit pendant 2 jours dans la forêt du Nouvion; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple près l'armée du Nord, 4 mai 1794, division Balland; puis division Kléber à la place de Froissard, 3 juin; blessé d'un coup de mitraille qui lui fracassa l'avant-bras droit et le blessa à la cuisse à Trazegnies, 16 juin 1794, servit dans les 1re et 16e divisions militaires, 1794-1797; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; chargé de calmer une effervescence populaire dans le district de Saint-Pol, septembre 1796; accusé d'être anti-républicain; fut admis au traitement de réforme, 13 février 1797; remis en activité dans la 25e division militaire, 18 août 1799; à l'armée de Batavie sous Brune, 24 août; division Vandamme, 5 septembre; servit à Schoreldam, à Bergen, 19 septembre; division Boudet à Castricum, 6 octobre; employé à l'armée gallo-batave, division Barbou, fin 1800; à la prise de Schweinfurth, aux combats de Burg Eberach, 3 décembre 1800, de Fischbach, puis devant Nuremberg, 18 décembre; retourna dans la 25e division militaire en 1801; autorisé à se retirer dans ses foyers pour attendre une destination, 14 octobre 1801; commandant le département de la Charente-Inférieure et les îles qui en dépendent, 19 mars 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; servit sous Gouvion et Travot au camp volant des grenadiers en Vendée, 25 septembre 1805; employé dans la 3e division (Travot) du corps d'observation de la Gironde, 2 août 1807; servit en Portugal, 1807-1808; rentra en France après la capitulation de Cintra, 30 août 1808; autorisé par Junot à rester à La Rochelle pour raisons de santé, 23 novembre; autorisé à rentrer dans ses foyers en conservant le traitement d'activité, 17 janvier 1809; admis à la retraite, 3 mars 1809.

FYON (Jean-Lambert-Joseph), général, né à Verviers (Belgique) le 1745, mort à Liége (Belgique) le 2 septembre 1816. Appartenait à une vieille famille du pays qui avait fourni des bourgmestres à Verviers et à Liége; conseiller de régence à Verviers en 1770; bourgmestre de Verviers du 3 septembre 1772 jusqu'en août 1779; fut un des plus ardents promoteurs de la révolution liégeoise en 1789; fut nommé alors bourgmestre de Verviers, 18 août 1789; prit part au congrès qui se réunit à Polleur le 26 août et le présida ce jour-là; député à l'assemblée des villes réunie à Liége; commanda en mai 1790 un bataillon de volontaires qu'il conduisit à Liége, puis peu après devint colonel d'un des deux régiments liégeois levés dans tout le pays; opéra dans le Limbourg et prit part à la bataille de Sutendael; devint membre du comité exécutif, septembre 1790; fit partie de la députation liégeoise envoyée au feld-maréchal Bender pour négocier, décembre 1790; se retira à Givet avec les troupes liégeoises lors de la rentrée des Autrichiens à Liége, 12 janvier 1791; fut privé de sa charge de maître des postes impériales de la ville de Verviers; eut ses biens confisqués et se retira à Paris; y devint membre du comité ou alliance des Belges et Liégeois réunis; obtint en avril 1792 le titre de commandant de la 2e légion (dite liégeoise) organisée à Givet; député par l'alliance des Belges et Liégeois avec Levoz, Brixhe et Dethier auprès de La Fayette en 1792; quitta le général avec ses collègues le 19 juin 1792 pour aller se réunir à Menin aux 4 délégués belges qui accompagnaient l'armée de Luckner et former avec eux le comité révolutionnaire des Belges et Liégeois unis; accompagna Dumouriez lors de la conquête de la Belgique et entra à Liége avec lui le 28 novembre 1792; fut nommé commandant militaire du pays de Liége, puis élu membre de la convention nationale du pays de Liége, 20 décembre 1792; commanda la légion liégeoise comme général de brigade au corps de Miranda, 15 dé-

cembre 1792; servit au combat d'Aldenhoven, 1er mars 1793; puis se replia sur Liége; rejoignit ses collègues de la convention liégeoise à Lille puis à Paris; servit sous Rosières. Après l'incorporation des troupes liégeoises dans les rangs français, 9 mai, Fyon fut confirmé général de brigade dans l'armée française par le conseil provisoire exécutif et employé à l'armée du Nord, 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions, 22 septembre 1793; arrêté et emprisonné au comité révolutionnaire de la section Guillaume Tell, 4 décembre 1793; mis en liberté, 7 février 1794; président de l'assemblée liégeoise; souffleta son collègue Brixhe à la sortie du club des Jacobins; fut pour ce fait arrêté et emprisonné à Saint-Lazare, avril 1794; mis en liberté le 18 juillet 1794; nommé commandant temporaire à Liége, 5 janvier 1796; n'accepta pas; décrété d'arrestation comme complice de Babeuf, 8 mai 1796; élu député du département de l'Ourthe au conseil des Cinq-Cents, avril 1798; mais son élection fut annulée par la loi du 22 floréal an VI; nommé chef de bataillon à la Légion des Francs du Nord, 31 octobre 1799, mais ne figure pas sur les contrôles de ce corps; fut inscrit sur la liste des Jacobins à déporter à la suite de l'explosion de la machine infernale, 24 décembre 1800; on perd alors sa trace; on croit qu'il se retira à Liége où il serait mort obscurément. Cruyplants et Aerts le font mourir à Verviers, 1818.

G

GACHET DE SAINTE-SUZANNE (Jean-Edme-François), général, né à Tonnerre (Yonne) le 29 janvier 1729, y mourut le 14 octobre 1806. Chevau-léger dans les gendarmes d'ordonnance de la Reine, 1749; lieutenant de maréchaussée adjoint à Tonnerre, 30 juin 1755; commissionné capitaine de cavalerie, 17 juillet 1774; chevalier de Saint-Louis, 15 août 1778; prévôt général de la généralité de Paris, 8 septembre 1779; avec commission de lieutenant-colonel de cavalerie; chef de la 26e division de gendarmerie nationale, 18 mai 1791; colonel inspecteur de la 4e division d'inspection de gendarmerie (14e, 25e et 27e divisions de gendarmerie), 1er août 1792; mis en réforme comme susceptible de retraite, 10 février 1800; général de brigade, 26 octobre 1800; obtint une retraite de 3 000 francs, 19 novembre 1800.

GALBAUD-DUFORT (François-Thomas), général, né à Nantes le 25 septembre 1743, mort de la peste à la ferme d'Ibrahim-Bey près le Caire (Egypte) le 21 avril 1801. Elève d'artillerie, 31 janvier 1761; sous-lieutenant au régiment de Toul (devenu en 1791 7e d'artillerie à pied), 22 avril 1762; lieutenant en 2e, 1er janvier 1763; lieutenant en premier, 15 octobre 1765; capitaine en 2e au régiment d'artillerie de Strasbourg (devenu en 1791 5e d'artillerie à pied), 1er octobre 1772; servit en Corse, 1778-1783; capitaine de bombardiers, 3 juin 1779; capitaine en premier, 7 octobre 1780; chevalier de Saint-Louis, 16 novembre 1788; lieutenant-colonel du 6e d'artillerie à pied, 1er avril 1791; commandant à Verdun, 21 juin 1792; quitta Verdun sur sa demande pour rejoindre l'armée, 12 août; servit aux armées des Ardennes, puis du Nord, 1792-1793; maréchal de camp d'infanterie employé à l'armée du Nord, 1er septembre 1792; nommé gouverneur de Verdun, 12 octobre; puis gouverneur général de Saint-Domingue et remplacé à l'armée du Nord, 1er février 1793; arriva à Saint-Domingue en mai 1793; se révolta et tenta de s'emparer de Port-au-Prince, 20-21 juin 1793; destitué par les commissaires civils Polverel et Sonthonax; fut mis en état d'arrestation, 24 juin, et embarqué sur *La Normandie;* fit voile vers l'Amérique du Nord, gagna les Etats-Unis, puis le Canada et enfin rentra en France; fut arrêté à Nantes, puis envoyé à Paris, 17 avril 1794; mis en liberté, décembre 1794; employé dans les bureaux du comité de salut public, section de la guerre, 6e division; admis au traitement de réforme, 7 novembre 1797; rappelé à l'activité et mis à la disposition du général en chef de l'armée d'Angleterre, août 1799; passé à l'armée d'Orient, 3 décembre 1799; compris dans l'organisation des états-majors aux armées, 29 mai 1801.

GALDEMAR (Anne-Jacques-Jean-Louis), général, né à Cahors (Lot) le 17 décembre 1769, mort à Cahors le 11 janvier 1837. Aurait, d'après sa déclaration, servi comme soldat au régiment de

Vexin-infanterie du 28 mars 1788 au 20 juin 1789, mais n'est point inscrit sur les contrôles. Sous-lieutenant au 2e bataillon du Lot, 1er juillet 1792; aux armées d'Italie, 1792-1793, du Rhin, puis de la Moselle, 1793-1794; lieutenant, 29 octobre 1793; capitaine, 15 mai 1794; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à Kaiserslautern, 23 mai 1794; admis à la solde de retraite le 30 août 1794; reprit du service comme quartier-maître au 1er bataillon auxiliaire des Bouches-du-Rhône, incorporé dans la 93e demi-brigade, 13 août 1799; capitaine adjoint provisoire à l'état-major général du camp sous Amiens, devenu plus tard corps d'observation du Midi, 7 septembre 1800; confirmé dans cet emploi, 6 décembre 1800; attaché à l'état-major de l'armée d'observation du Midi, 15 mai 1801; employé à l'état-major des corps de troupes stationnées dans la république italienne, 13 mai 1802; employé à l'état-major de la 1re division militaire le 16 mars 1804; employé à l'état-major général de la Grande Armée sous Murat, 20 septembre 1805; en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; chef de bataillon, 14 février 1807; servit en Allemagne, 1808-1809; employé à l'état-major de la 2e division de cuirassiers, 12 février 1808; disponible, 8 décembre; employé à l'état-major de l'armée de Naples, 13 février 1809; et autorisé à passer au service de Naples à cette date; adjudant commandant à l'état-major général de l'armée de Naples, 20 novembre 1809; chef d'état-major du gouvernement de Naples, 9 mars 1810; maréchal de camp employé à la division active des Calabres, 26 avril 1812; sous-chef d'état-major général de l'armée napolitaine, puis chef d'état-major général de cette armée le 28 avril 1814; lieutenant général le 15 mai 1815; mis provisoirement en France à la solde de maréchal de camp, 9 octobre 1815; maréchal de camp au service de France, 26 mai 1816; lieutenant de roi à Thionville, 7 octobre 1818; officier de la Légion d'honneur, 18 mai 1820, lieutenant de roi à Cherbourg, 22 août 1823; mis à la solde de congé, 6 août 1830; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; admis à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 1er mai 1832.

GALLOIS (Antoine-Pierre), général d'artillerie, né à Verdun (Meuse) le 12 août 1730. Cadet au corps de l'artillerie, 27 juin 1744; sous-lieutenant, 7 novembre 1745; servit en Flandre de 1745 à 1748; lieutenant en 2e, 17 octobre 1747; capitaine en 2e, 25 février 1758; capitaine en premier au régiment de Grenoble-artillerie le 15 octobre 1765; major par brevet, 14 septembre 1776; major chef de brigade, 9 mai 1778; lieutenant-colonel par commission, 3 juin 1779; lieutenant-colonel titulaire, 5 avril 1780; colonel, 25 mai 1788; commandant du corps des mineurs à Verdun, 1er avril 1791; maréchal de camp employé, 8 mars 1793; non compris dans le travail de réorganisation des états-majors du 15 mai 1793, pour cause d'infirmités; cessa ses fonctions le 1er juin 1793; fut invité à demander sa retraite; vivait encore en février 1794.

GAMBIN (Jean-Hugues, comte), général, né à Paris le 15 mai 1764, mort à Toulon le 18 mai 1835. Enrôlé comme soldat au régiment d'Angoulême-infanterie (devenu 34e en 1791), 25 juillet 1782; caporal, 19 mars 1786; sergent, 7 octobre 1787; sergent-major, 11 novembre 1791; passé avec son grade dans la garde constitutionnelle du roi, 21 décembre 1791; licencié le 30 mai 1792; sergent-major au 1er bataillon des Gravilliers, 4 septembre 1792; capitaine-adjudant-major audit bataillon, 15 septembre 1792; aux armées des Ardennes et du Nord, 1792; lieutenant-colonel chef du 1er bataillon des Gravilliers, 1er avril 1793; prit part à la défense de Valenciennes; y fut blessé d'un coup de feu à la cuisse droite le 20 juillet 1793; servit au siège de Lyon, août-octobre 1793; à l'armée des Alpes, 1793-1796; à l'armée d'Italie, 1797-1800; passé comme chef de bataillon à la 80e demi-brigade de ligne, 31 octobre 1797; servit à Fossano, 4 novembre 1799; à l'armée des Grisons, 1800-1801; en garnison à Wissembourg, 1802; en Helvétie, 1802-1803; passé au 34e de ligne, 24 octobre 1803; major au 53e de ligne, 22 décembre 1803; servit à la 5e division d'infanterie de l'armée d'Italie, 1805-1806; colonel à la suite du 53e de ligne, 25 décembre 1807; colonel du 84e de ligne, 1er mai 1808; servit aux armées d'Italie et d'Allemagne, 1809, brigade Dessaix, division Broussier; se signala devant Graz en arrêtant avec 2 bataillons les 10.000 Autrichiens de Gyulay; s'empara de 2 drapeaux, fit 500 prisonniers et se maintint dans sa position jusqu'à l'arrivée du général Broussier, 25-26 juin 1809; fut cité pour ce fait au 24e bulletin de l'armée d'Allemagne, 3 juillet; nommé comte de l'Empire avec dotation de 10.000 francs de rente sur le Hanovre, 15 août 1809; obtint des lettres patentes de comte le 26 avril 1810; général de brigade commandant d'armes de 2e

classe, 5 mars 1811; commandant d'armes à Rome, 19 juin; admis à la retraite pour raisons de santé, 22 juillet 1813; chevalier de Saint-Louis, 25 avril 1821.

GANTEAUME (Honoré - Joseph-Antoine, comte), marin et fils de marin, né à La Ciotat (Bouches-du-Rhône) le 13 avril 1755, mort à sa terre de Pauligne (près Aubagne (Bouches-du-Rhône) le 28 septembre 1818. Commença à naviguer sur un bâtiment de commerce commandé par son père, 10 juillet 1769; fut réquisitionné avec son navire *Le Fier Rodrigue* pour la marine royale en 1778; embarqué comme officier auxiliaire sur ledit bâtiment. faisant partie de l'escadre de La Motte-Picquet et chargé d'escorter un convoi destiné à l'Amérique septentrionale, 24 mars 1779; puis à l'armée navale du comte d'Estaing, 1779, servit au combat de la Grenade et au siège de Savannah; lieutenant de frégate auxiliaire commandant la flûte *Le Marlborough* faisant partie du convoi à la suite de l'escadre de Suffren, d'avril 1781 à octobre 1782; fit campagne dans les Indes Orientales; passé sur la frégate *La Surveillante* du 23 août au 8 octobre 1783; commandant la frégate *L'Apollon* du 9 octobre 1783 au 30 mai 1785; capitaine de brûlot, 14 février 1784; sous-lieutenant de vaisseau, 1er mai 1786; commanda un navire de la compagnie des Indes en 1791 et 1792 et fut pris par les Anglais en 1793; remis en liberté, lieutenant de vaisseau, 1er septembre 1793; embarqué sur le vaisseau *Le Jupiter* qui fit campagne dans l'Océan du 1er septembre au 5 décembre 1793; capitaine de vaisseau, 27 février 1794; commandant le vaisseau *Le Mont-Blanc* du 16 mars 1794 au 15 octobre 1797; servit dans l'armée navale de Villaret-Joyeuse sur *Le Trente-et-un-Mai* aux combats des 29 mai et 1er juin 1794, y reçut 3 blessures dont 2 fort graves aux pieds, fit ensuite campagne sur les côtes d'Irlande, sous le contre-amiral Renaudin; combattit un vaisseau espagnol sur les côtes de Catalogne en 1795, puis sous le vice-amiral Martin, prit part au combat devant Fréjus, 13-14 mars 1795, commandant une division navale dans les mers du Levant, septembre 1795; débloqua la division du capitaine Rondeau, bloquée dans le port de Smyrne; prit la frégate anglaise *La Némésis*; servit dans l'escadre de Villeneuve, 5 novembre 1796; commandant la frégate *La Vengeance* sur les côtes de France du 1er décembre 1797 au 10 mars 1798; chargé sous les ordres de Lacrosse de faire l'inspection des côtes de la Manche; chef d'état-major de l'armée navale sous Brueys, 6 mai 1798; fut blessé à la tête à Aboukir, 1er août 1798; s'échappa dans une barque lors de l'explosion du vaisseau *L'Orient*; gagna Alexandrie; nommé contre-amiral par Bonaparte, 7 novembre 1798; commandant sur le vaisseau *Le Causse* les forces navales employées sur les côtes d'Egypte et sur le Nil, 6 août 1798; assista aux sièges de Jaffa et de Saint-Jean d'Acre, au combat de Gaza et à la prise du fort d'Aboukir; ramena Bonaparte en France sur la frégate *La Muiron*, 22 août 1799; débarqua à Fréjus; cessa ses fonctions sur *La Muiron*, 12 octobre; membre de la commission de la marine, 19 novembre; conseiller d'Etat, 1800; président du comité de la marine; commandant la flotte de Brest du 12 mars 1800 au 21 mai 1802; servit dans la Méditerranée; chargé de conduire en Egypte en renfort de 5.000 hommes, fit voile pour l'Egypte le 7 janvier 1801; mais dut rentrer à Brest; en sortit de nouveau le 23 janvier; prit la corvette anglaise *L'Incendiaire*, longea la côte d'Afrique, prit le cutter *Le Sprightly*, 10 février, puis la frégate *Le Succès*, 13 février; rentra à Toulon, en ressortit le 20 mars, puis y revint; prit part à l'attaque de l'île d'Elbe, au siège de Porto-Ferrajo; repartit de Toulon en mai 1801, arriva en vue de l'Egypte, 8 juin, mais ayant trouvé Alexandrie étroitement bloqué, il alla toucher terre à Benghazi mais n'y débarqua pas les troupes qu'il avait à bord, à cause de l'hostilité des Arabes et de l'approche d'une flotte anglaise; captura le vaisseau anglais *Le Swiftsure*, 24 juin; rentra à Toulon, fin juillet 1801; commandant la flotte de Toulon chargée d'aller ravitailler Saint Domingue en février 1802; revint en France, avril 1802; préfet maritime à Toulon, 23 juillet 1802; vice-amiral, 30 mai 1804; commandant l'armée navale de l'Océan à Brest avec le titre d'amiral de juin 1804 à septembre 1805; y fut immobilisé par le blocus. Grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; fut chargé par intérim à 2 reprises en 1806 et 1807 du portefeuille de la marine; commandant, avec le titre d'amiral, l'armée navale de la Méditerranée, 1er février 1808, et chargé d'aller ravitailler Corfou; y parvint le 23 février; rentra à Toulon, 10 avril, après avoir capturé la frégate anglaise *La Proserpine*; inspecteur général des côtes de l'Océan, 18 avril, quitta le commandement de l'armée navale de la Méditerranée, 8 juin 1810, comte de l'Empire, 11 juillet 1810; membre du conseil d'amirauté, 24 juillet; fit

encore l'intérim du Ministère de la marine en 1810; devint chambellan de l'Empereur; colonel commandant le bataillon des marins de la garde, 1er août 1811; commissaire extraordinaire de la défense à Toulon pour la 8e division militaire, décembre 1813; adhéra à la déchéance de Napoleon Ier; chevalier de Saint-Louis, 3 juin 1814; se tint à l'écart aux Cent-Jours; envoyé à Toulon par Louis XVIII en juillet 1815; pair de France, 17 août 1815; vota la mort du maréchal Ney; devint inspecteur général des classes, 9 décembre 1815; commandeur de Saint-Louis, 3 mai 1816. Le nom du vice-amiral Ganteaume est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GARBÉ (Marie-Théodore-Urbain, baron, puis vicomte), général du génie, né à Hesdin (Pas-de-Calais) le 25 mai 1769, y mourut subitement le 10 juillet 1831. Elève sous-lieutenant du génie à l'Ecole de Metz, 16 mars 1794; en sortit lieutenant en 2e à la division de gauche de l'armée d'Italie, 20 avril 1795; servit sous Sérurier à l'attaque de Saint-Martin de Lantosque; lieutenant en premier, 16 septembre 1795; capitaine en 2e, 20 avril 1796; servit au passage du Pô, 7 mai, puis au siège de Mantoue, 3 juin; fait prisonnier lors d'une sortie de la garnison autrichienne, 5 septembre 1796, puis délivré à la capitulation, 2 février 1797; embarqué pour l'Egypte à Civita-Vecchia, avec la division Desaix, mai 1798; servit à la prise de Malte, 10 juin 1798, chef du génie de la division Desaix, 23 juin; servit à la prise d'Alexandrie, 2 juillet, aux Pyramides, 21 juillet; blessé à Sédiman, 7 octobre 1798; nommé provisoirement chef de bataillon par le général en chef Kléber, 19 septembre 1799; servit à la prise du Caire, 1800; rentra en France par Marseille, 29 septembre 1801; sous-directeur des fortifications, 24 novembre 1801; confirmé dans le grade de chef de bataillon par arrêté des consuls, 7 janvier 1802; sous-directeur du génie à Ostende, avril 1802; passé en la même qualité au Sas de Gand, 2 octobre 1802, employé au camp de Montreuil, 19 octobre 1803; chef d'état-major du génie à Montreuil, 31 décembre, et détaché à Boulogne où il fut employé aux travaux comme directeur du parc sous Bertrand, 31 janvier 1804; chef d'état-major du génie du 4e Corps sous Soult à la Grande Armée, septembre 1805; servit à Memmingen, 14 octobre 1805, Hollabrunn, Austerlitz, 2 décembre; colonel du génie, 27 décembre 1805; commandant le génie du 4e Corps de la Grande Armée sous Soult, 1er janvier 1806; servit à Iéna, 14 octobre; Lubeck, 6 novembre; blessé d'un coup de feu au bras droit au combat de Hoff, 6 février 1807; servit à Eylau, 8 février; eut la cuisse traversée par une balle à Heilsberg, 10 juin 1807; commandant le génie du 2e Corps de l'armée d'Espagne sous Soult, 3 novembre 1808; servit à la Corogne, 16 janvier 1809, à Oporto, 29 mars, au pont de l'Arzobispo, 8 août, général de brigade, 24 novembre 1809; commandant le génie du 1er Corps sous Victor aux sièges de Cadix et de Tarifa, février 1810; servit à Chiclana, 5 mars 1811; commandant le génie au siège de Cadix, 7 février 1812, baron de l'Empire, 5 août 1812; commandant le génie de l'armée du Midi à la place de Léry, 9 janvier 1813; servit à Vittoria, 21 juin; commandant le génie à la défense de Bayonne, 1814; membre du comité de défense, juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; nommé commandant le génie du corps de Franche-Comté sous Ney, 8 mars 1815; revint à Paris, 22 mars; commandant le génie du 1er Corps de l'armée du Nord sous Drouet d'Erlon, 5 avril; servit à Waterloo, 18 juin; quitta l'armée, 26 juin; appelé auprès du ministre de la Guerre comme membre du comité de défense, 29 juin; membre du comité des fortifications et inspecteur du génie, 1816-1822, membre du comité spécial et consultatif du génie, 22 avril 1820; vicomte, 17 août 1822, confirmé par lettres patentes du 11 janvier 1823, commandant la brigade de siège attachée au 3e Corps de l'armée des Pyrénées sous Hohenlohe, 12 février 1823; servit au siège de Pampelune, au blocus de Saint-Sébastien, puis au siege de Lérida; commandant le génie du 5e Corps sous Lauriston en septembre 1823; grand officier de la Légion d'honneur, 3 octobre 1823; lieutenant général, 3 octobre 1823, chevalier de 4e classe de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, 23 novembre 1823, membre de la commission mixte de l'armement des places, 17 janvier 1824; inspecteur général du génie, 8 juillet 1824; élu député du Pas-de-Calais par le collège du département par 186 voix sur 369 votants et 425 inscrits, 3 juillet 1830; siégea au centre; réélu le 5 juillet 1831, député du 5e collège du Pas-de-Calais (Montreuil-sur-Mer) par 131 voix contre 111 à M. d'Hérambault sur 243 votants et 340 inscrits. Le nom du général Garbé est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GARDANE (Charles-Mathieu, comte de), général, né à Marseille le 11 juillet 1766, mort au château de Lincel (Basses-

Alpes) le 30 janvier 1818. Sous-lieutenant aux chasseurs d'Alsace (plus tard 1er chasseurs à cheval), 5 mai 1780; lieutenant, 25 janvier 1792; capitaine, 28 mai 1793; à l'armée du Nord; chef d'escadrons, 8 juillet 1794; chef de brigade du 9e chasseurs à cheval, 2 juin 1796, servit à la division Lefebvre au combat de Wildendorf, 4 juillet; se signala au passage du Rhin à Neuwied, 18 avril 1797; division Montrichard, mars 1799; à l'armée d'Italie, division Grenier, au combat de Bassignano et nommé le même jour général de brigade sur le champ de bataille, 12 mai 1799; servit sous Grenier au combat de San Giuliano, 20 juin; division Laboissière, août 1799; division Lemoine, octobre 1799; confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; chassé du poste de Cadibona, 6 avril 1800; blessé à Croce d'un coup de feu qui lui traversa le genou gauche au blocus de Gênes, 10 avril 1800; commandant la 3e division de l'armée d'Italie sous Soult à la place de Marbot, 19 avril; nommé inspecteur aux revues, 10 décembre 1800, et employé en cette qualité dans la 8e division militaire; inspecteur aux revues dans la 26e division militaire, avril 1801; écuyer cavalcadour de Napoléon, 30 septembre 1804; gouverneur des pages, 19 septembre 1805; suivit l'Empereur à la Grande Armée, assista à la bataille d'Austerlitz; sous Soult à Iéna, en Pologne, à Lopaczyn, 25 décembre 1806, Golymin, 26 décembre, Deppen, 5 février 1807, Eylau, 8 février; envoyé comme ambassadeur en Perse, 10 mai 1807; comte de l'Empire, mai 1808; rentré en France en 1809, remplaça le général Carrié blessé à la 2e division de dragons en Espagne; attaché au 8e Corps, 7 décembre 1809, jusqu'à la dissolution de sa brigade, 8 février 1810; au 6e Corps de l'armée d'Espagne sous Ney, 16 mars; chef de la 3e brigade de dragons, division Treilliard, sous Montbrun, 29 mai 1810; servit au siège d'Almeida, 24 juillet-28 août 1810; laissé à Ciudad-Rodrigo par Masséna pour assurer le ravitaillement de l'armée de Portugal, fin août 1810; partit pour rejoindre l'armée de Portugal, 20 novembre 1810; battit en retraite sans l'avoir rencontrée, 26 novembre; commanda l'avant-garde de Drouet d'Erlon, décembre 1810; rejoignit Masséna le 26 décembre 1810; suspendu pour avoir mal rempli la mission de rejoindre Masséna, 5 janvier 1811; quitta l'armée de Portugal, 7 mars; réintégré dans son grade, 12 juin 1814; chef d'une brigade sous Ernouf en Dauphiné à l'armée du duc d'Angoulême, mars 1815; entra à Gap; négocia avec le général Chabert, puis se rallia à Napoléon avec le 58e de ligne, 30 mars 1815; placé sous les ordres du général Gazan chargé de la défense de la ligne de la Somme, 7 juin 1815; admis à la retraite, 4 septembre 1815.

GARDANNE (Gaspard-Amédée), général, né à Solliès-Pont (Var) le 30 avril 1758; mort d'une fièvre pernicieuse à Breslau (Silésie) le 14 août 1807. Lieutenant dans les canonniers garde-côtes de Provence, 1er mars 1779; garde du corps du roi, 30 septembre 1780; retiré du service en 1784; lieutenant-colonel en 2e du 1er bataillon de volontaires du Var, 16 septembre 1791; puis lieutenant-colonel en premier dudit bataillon, 30 novembre 1792; à l'armée des Alpes, 1792-1793; à l'armée d'Italie, septembre 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple Ricord, Fréron, Barras et Robespierre jeune, 13 septembre 1793; servit au siège de Toulon, fin 1793; confirmé dans ce grade par le Comité de salut public, 12 avril 1794, sous Durand à l'armée d'Italie, 20 avril; commandant l'avant-garde de la division Macquart, fin juillet 1794; sous Dallemagne au combat du col de Tende, 27 juin 1795; nommé provisoirement général de brigade sous Garnier par le représentant Fréron, octobre 1795; nommé de nouveau provisoirement général de brigade, 23 janvier 1796; commandant la 3e brigade de la division Mouret à Toulon, 4 avril; à l'avant-garde sous Kilmaine, 20 mai; passa le Mincio à gué à la tête des grenadiers à Borghetto, 30 mai; à la division Masséna, 1er juin; division Augereau, 7 juillet; servit à Castiglione, 5 août; division Masséna, 21 août; division Vaubois, 20 septembre; nommé commandant à Vérone, 5 octobre; employé de nouveau à la division Vaubois, 10 octobre, puis détaché avec des renforts; fut blessé d'un coup de feu à Arcole, 17 novembre 1796; commandant à Tortone et Alexandrie, 27 janvier 1797; confirmé général de brigade par le Directoire Exécutif, 30 mars 1797; rappelé au quartier général, 14 avril; commandant la 11e brigade (45e et 63e de ligne) de la 6e division (Baraguey-d'Hilliers) à l'armée d'Italie, 14 juin, puis la même brigade (13e et 63e de ligne) à Venise, 9 août; passé à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; à Toulon, 17 mars; commandant une brigade (25e et 75e de ligne) division Kléber, 14 avril; mais ne partit pas pour l'Egypte; division Montrichard en mars 1799, devint gouver-

neur d'Alexandrie, y fut assiégé et capitula, 22 juillet 1799; emmené prisonnier, puis échangé contre le général Mack; suivit Bonaparte aux Cinq-Cents le 19 brumaire an VIII (10 novembre 1799); employé dans la 17e division militaire, 20 novembre; général de division, 5 janvier 1800; commandant la 14e division militaire à Caen à la place de Canclaux, 14 janvier; dépendait de l'armée de l'Ouest et était subordonné à Brune; passé à l'armée de réserve, 29 avril chargé d'organiser une nouvelle division de l'armée de réserve (44e, 101e et 102e de ligne), 5 juin; servit au passage du Pô, 6 juin; à Montebello, 9 juin; placé sous les ordres de Victor, 11 juin; s'empara du village de Marengo, 13 juin; se signala à la bataille de Marengo, 14 juin; occupa la citadelle d'Alexandrie, 19 juin; placé à la suite du quartier général de l'armée d'Italie après la dissolution de sa division, 22 juin; commandant la 1re division de l'aile gauche de l'armée d'Italie sous Moncey, 5 juillet; obtint un sabre d'honneur pour sa conduite à Marengo, 5 juillet; employé sous Michaud à l'armée d'Italie, 13 décembre; rentra en France le 31 juillet 1801; commandant la 20e division militaire à Périgueux, 22 août; commandant les troupes françaises employées dans la république ligurienne, 27 avril 1802, puis les troupes françaises stationnées dans la république italienne, 7 juillet 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 1re division de l'armée d'Italie sous Masséna, 11 septembre 1805; servit à la prise du pont du du vieux château de Vérone, 18 octobre, puis à San-Michele, 29 octobre; commandant le centre à Caldiero, 30 octobre; commandant la réserve des grenadiers à l'armée de Naples, 1er février 1806; commandant le corps de blocus devant Gaète du 17 mai au 20 juillet 1806; servit en Calabre sous Masséna, 29 juillet; rappelé en France pour commander la 3e division du 6e Corps à la place de Malher en septembre 1806; remplaça Vandamme qui avait momentanément commandé cette division (devenue la 2e du 6e Corps sous Ney), 27 novembre 1806; blessé dans un combat contre les Russes, 4 février 1807; remplacé par Bisson pour mésintelligence avec Ney, 6 mars; commandant la 4e division du corps de Lefebvre au siège de Dantzick, 12 mars-27 mai 1807; contribua à repousser une armée russe de secours, 15 mai; autorisé à rentrer en France, 27 mai; envoyé en Silésie, 2 juin 1807; commandant les troupes saxonnes en Silésie, 17 juin. Avait épousé la sœur du général Pinon. Le nom du général Gardanne est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GARDERAT (Jean), général, né à la Garde-Montlieu (Charente-Inférieure) le 28 mai 1747. Enrôlé volontaire au régiment provincial de Paris, 30 décembre 1764; passé au régiment de Bourbonnais-infanterie, 4 août 1765; caporal, 1er octobre 1766; sergent, 1er mai 1768; congédié le 30 décembre 1772; cavalier dans la maréchaussée de Bordeaux, 3 avril 1773; congédié, 31 mai 1774; capitaine dans la garde nationale de Bordeaux, 26 juillet 1789, major en 1790; commandant le 7e bataillon de la légion de Bordeaux en 1791; lieutenant-colonel commandant le 8e bataillon des volontaires de la Gironde, 17 octobre 1792; commandant temporaire à Saint-Jean-Pied-de-Port, 28 janvier 1794; général de brigade employé à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 14 avril 1794; destitué pour cause d'incivisme par arrêté du Comité de Salut public, 9 juin 1794; relevé de sa destitution et autorisé à prendre sa retraite, 17 juillet 1795; vivait encore au 21 mai 1806

GAREAU (Louis, baron), général, né à Eguilly (Côte-d'Or) le 28 mai 1769, mort d'apoplexie à Ax-les-Thermes (Ariège) le 30 mai 1813. Sergent dans la garde nationale d'Arnay-le-Duc, 1789; sous-lieutenant au 2e bataillon de la Côte-d'Or, 1er septembre 1791; adjudant-major audit bataillon, 6 octobre 1792; aux armées du Nord, puis du Centre, 1792; à l'armée du Rhin, 1793; adjoint provisoire à l'adjudant général Delaborde, 3 septembre 1793; servit au siège de Toulon; adjudant général chef de bataillon, 13 décembre 1793; servit à l'armée des Côtes de Brest, puis à celle des Pyrénées Occidentales; adjudant général chef de brigade à l'armée de l'Ouest, 13 juin 1795; admis au traitement de réforme, 22 septembre 1796; division Sérurier à l'armée d'Italie, 5 février 1799, puis division Grenier; repoussa les Russes au passage du Pô, 11 mai; servit à Bassignano; fut nommé provisoirement général de brigade sur le champ de bataille, 11 mai 1799; division Grouchy à San-Giuliano, 20 juin; division Lemoine, août 1799; confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; envoyé à Malte; fut fait prisonnier par les Anglais au début de 1800; renvoyé sur parole en mars 1800 et débarqué à Toulon; employé dans la 8e division militaire comme commandant le département des Alpes-Maritimes, 10

juin 1800; remplacé dans son commandement à la suite d'une accusation d'avoir fait du commerce avec les Anglais, 25 novembre 1801; destiné à l'expédition de la Louisiane, 1er décembre; traduit devant un conseil de guerre à Turin pour avoir fait du commerce avec les Anglais; acquitté le 4 juin 1802; employé à l'armée de Batavie, 28 août; division Boudet au 7 novembre 1803; mis en disponibilité, 2 mars 1804; employé dans la 20e division militaire comme commandant le département de la Charente, 5 avril 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; envoyé à l'armée d'Italie, 8 juin 1807; chef de la 1re brigade, division Séras, en avril 1809; blessé d'un coup de feu à Sacile, 16 avril 1809; nommé pour commander la place de Bruck, 1er juin 1809; remplacé par Roize, 13 août; sous Baraguey-d'Hilliers en Haute-Catalogne, 1810; baron de l'Empire, 6 octobre 1810; à la division de Puycerda sous Baraguey-d'Hilliers, 28 novembre; division Quesnel, 13 février 1811; employé sous Travot à la réserve organisée dans la 10e division militaire, 29 février 1812.

GARNIER (Pierre-Dominique, baron), général, né à Marseille le 19 décembre 1756; mort à Nantes le 11 mai 1827. Etait fils d'un entrepreneur-architecte. Devint soldat au régiment de Beauce-infanterie en 1773, puis soldat au régiment de l'île de France, compagnie Legay, 2 février 1774; obtint son congé, 15 septembre 1779. Volontaire dans les dragons de la Guadeloupe de 1780 à 1787; rentra en France, 1788, et s'établit architecte jusqu'en mars 1789; capitaine dans la garde nationale de Marseille; enleva à la tête de 50 hommes le fort de la Garde et en fit la garnison prisonnière, 30 août 1789; lieutenant-colonel en 2e du bataillon fédéré de Marseille, 30 juin-15 septembre 1792; marcha à sa tête à l'attaque des Tuileries au 10 août et fut blessé d'un coup de sabre; sous-lieutenant au 51e de ligne, 15 septembre 1792; adjoint aux adjudants généraux de l'armée des Alpes, 16 septembre; nommé par les représentants du peuple près l'armée des Alpes, lieutenant-colonel en 2e du 11e bataillon de chasseurs (ci-devant des Ardennes), 8 octobre 1792; envoyé en Corse, 26 octobre; passé à l'armée du Rhin, 20 janvier 1793; à Rülzheim, Jockgrim, Rheinzabern, Germersheim; général de brigade employé à l'armée d'Italie, 12 septembre 1793; puis devant Toulon, novembre 1793; nommé provisoirement, par arrêté des représentants du peuple à Toulon, général de division, 20 décembre 1793; commandant la division des côtes à Toulon, 22 décembre; appelé à l'armée d'Italie, 10 avril 1794; commandant la division de gauche de cette armée, 20 avril; servit à la prise de Saorgio, 29 avril; confirmé général de division par le Comité de Salut public, 29 août 1794; commandant une division sous Masséna en mars 1795; réformé par décret du 30 mai 1795; non compris dans le travail de réorganisation des etats-majors du 13 juin 1795; vainqueur à Bagna, 25 juin; reprit le poste d'Issondo, 31 juillet; cessa ses fonctions, 1er août 1795; maintenu en activité, 26 août 1795; commandant une division à l'armée des Alpes, octobre 1795; passé à l'armée d'Italie, 26 novembre 1795; réprima l'insurrection des Barbets en 1796; commandant la 4e division du corps de bataille à l'armée d'Italie, 27 mars 1796; à Nice, 29 avril; commandant la 5e division de la Côte à Loano à la place de Sauret, 9 mai, puis la colonne mobile du col de Tende, 22 septembre, une division de l'armée des Alpes en janvier 1797; commandant à Nice au 5 mars 1797; à l'armée d'Italie, 14 juin; commandant la 1re subdivision de la 8e division militaire, 31 octobre, puis la 8e division militaire à la place de Dugua du 12 mai au 10 juillet 1798; fut remplacé par Petitguillaume; commandant les départements des Basses-Alpes et des Alpes-Maritimes, 16 juillet 1798; envoyé à l'armée d'Italie, 27 décembre, puis à l'armée de Naples 1799; laissé par Macdonald comme commandant d'armes à Rome, fin mai 1799; vainqueur des Napolitains à Monte-Rotondo, 21 septembre 1799; capitula à Rome, 30 septembre; envoyé à l'armée d'Italie sous Suchet, 6 mars 1800; commandant le département des Alpes-Maritimes sous Mesnard en juin 1800; réformé, 21 mai 1801; rappelé à l'activité sous l'Empire; commandant la 4e division de réserve à Gand, 8 avril 1809, admis à la retraite, 27 février 1811, mais nommé commandant d'armes à Barcelone, 26 août; rappelé en France, 14 mars 1812; autorisé à prendre sa retraite, 1er juillet 1812, commandant d'armes dans les provinces illyriennes, 23 avril 1813; commandant à Laibach, évacua Fiume, 26 septembre; se rendit à Parme, puis à Turin; commandant supérieur à Blaye, 25 mars 1814; admis à la retraite, 30 décembre 1814; baron, 31 décembre 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 17 janvier 1815, et chevalier de Saint-Louis. Le nom du général Garnier est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GARNIER DE LABOISSIÈRE (Pierre). Cf. Laboissière.

GASNIER (Mathurin), général, né à Angers le 17 avril 1749, mourut à Neufchâteau (Vosges) le 15 octobre 1819. Entra au service comme soldat au régiment des gardes françaises, 2 octobre 1770; devint caporal, puis sergent, 21 juin 1780; lieutenant dans la garde nationale soldée de Paris, 1er septembre 1789; lieutenant dans la gendarmerie nationale, 20 novembre 1791; chevalier de Saint-Louis, 10 juillet 1792; lieutenant-colonel de la 30e division de gendarmerie à pied, 21 août 1792; général de brigade employé à l'armée de la Moselle, 5 octobre 1793, mais maintenu à l'armée du Nord; employé à la division de Dunkerque, février 1794; division Michaud, avril 1794, occupa Furnes, 8 juin 1794; commandant à Dunkerque jusqu'au 20 août 1794 et resta employé sous les ordres de Michaud au 22 septembre 1794; commanda l'île de Walcheren, mars 1795. Etait employé à la 5e division (Bonnaud) en Zélande au 19 mai 1795, puis commanda à Nieuport; ne fut pas compris dans la nouvelle organisation des états-majors du 13 juin 1795; quitta son commandement, 16 juillet 1795; arrêté comme complice de Babeuf, 15 mai 1796; admis à la retraite, 11 août 1796; obtint une pension de 1.500 francs.

GASQUET (Joseph, baron), général, né à Saint-Zacharie (Var) le 17 juillet 1764, mort à Saint-Maximin (Var) le 18 mai 1819. Soldat au régiment de Dauphiné-infanterie, 6 février 1781; capitaine au 1er bataillon de volontaires du Var, 15 septembre 1791; à l'armée d'Italie, 1792-1798, à la 165e demi-brigade de bataille, 2 octobre 1793; adjoint à l'adjudant général Gardanne, 20 avril 1794; blessé d'un coup de baïonnette au cou à la prise de la redoute de Somma-Longa, 29 avril 1794; aide de camp de Gardanne, 1er novembre 1795; partit pour l'Egypte, 19 mai 1798; blessé d'un coup de feu au côté droit à la bataille des Pyramides, 21 juillet 1798; chef de bataillon adjoint à l'état-major général de l'armée de Syrie, chargé de la police du quartier général, 18 février 1799; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite entre le fort Camin et Boulaq en avril 1800; nommé provisoirement adjudant général, 20 février 1800; confirmé dans ce grade, 3 août 1801; rentra en France, novembre 1801; siégea au tribunal spécial des Alpes-Maritimes; devint chef d'état-major employé dans la 11e division militaire, 3 mai 1802; passé à la 27e division militaire à Turin, 3 février 1804; en devint chef d'état-major, 19 mai 1805; chef d'état-major de la 2e division (Gazan) du 5e Corps de la Grande Armée, 30 octobre 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; passa en Espagne, 4 décembre 1808; commandant de la Légion d'honneur, 10 mars 1809; servit au siège de Badajoz et devint commandant de la place; puis passa au 4e Corps, 1811; commandant à Ecija en Andalousie au 7 février 1812; servit à Vittoria, 21 juin 1813; chef d'état-major provisoire de l'armée du Midi, 1er juillet 1813; à l'état-major de Soult, 16 juillet; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite près de Bayonne, 15 décembre 1813; nommé commandant d'armes sans emploi, 17 janvier 1814; commanda provisoirement une brigade de la 8e division (Harispe) de l'armée des Pyrénées, puis une brigade de la 4e division (Taupin) même armée à la place de Béchaud, 10 mars; général de brigade, 15 mars 1814; contusionné à la bataille de Toulouse, 10 avril 1814; mis en demi-solde, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 4 octobre 1814; commandant la 2e brigade de la 5e division (Chabert) de gardes nationales actives à l'armée des Alpes, 23 mai 1815: se rendit à Paris; fut admis à la retraite le 1er août 1815. Etait baron de l'Empire du 2 octobre 1813.

GASSENDI (Jean-Jacques-Basilien, comte de), général d'artillerie, né à Digne (Basses-Alpes) le 18 décembre 1748, mort à Nuits (Côte-d'Or) le 14 décembre 1828. Aspirant au corps de l'artillerie, 24 février 1767; élève d'artillerie, 6 novembre 1767; lieutenant en 2e, 9 mai 1768; capitaine par commission, 3 juin 1779, au régiment de La Fère-artillerie; capitaine en 2e, 19 avril 1782; eut sous ses ordres le lieutenant Napoléon Bonaparte; capitaine de bombardiers, 25 mai 1788; capitaine de canonniers au même régiment (devenu 1er d'artillerie à pied), 1er mai 1789; chevalier de Saint-Louis, 4 mai 1791; chef de bataillon, 8 mars 1793; sous-directeur d'artillerie à l'armée des Pyrénées-Orientales, juin 1793; à l'armée d'Italie, 12 juillet 1793, sous-directeur d'artillerie à Lyon; directeur des équipages d'artillerie au siège de Toulon, 5 septembre 1793; puis à l'armée d'Italie, 29 décembre; suspendu de ses fonctions, 19 janvier 1794, mais maintenu par le représentant du peuple Saliceti, 11 février 1794; servit à l'expédition d'Oneille, 5 avril; réintégré définitivement et autorisé à prendre sa retraite, mars 1795; chef de brigade, 3 mars 1796; directeur général du parc d'artillerie de l'armée d'Angleterre, 9 janvier 1798; commandant le parc d'artillerie de l'armée de réserve réuni à Dijon, 8 mars

1800; servit au passage du Grand-Saint-Bernard, puis à Marengo, 14 juin; général de brigade, 14 septembre 1800; commandant l'Ecole d'artillerie d'Auxonne, 21 janvier 1802; admis à la retraite, 25 août 1803; employé au Ministère de la Guerre en octobre 1804; inspecteur général d'artillerie, 14 mars 1805; général de division, 20 septembre 1805, conseiller d'Etat, 18 février 1806; obtint une dotation de 10 000 francs de rente annuelle sur la Poméranie Suédoise, 15 août 1809; comte de l'Empire, 9 décembre 1809; obtint une dotation de 5 000 francs de rente annuelle sur le canal du Midi, 16 janvier 1810; grand officier de la Légion d'honneur, 30 juin 1811; obtint une 3e dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur l'Illyrie, 1er janvier 1812; grand-croix de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813; sénateur, 5 avril 1813; admis à jouir d'une solde de retraite de 6.000 francs, 2 juin 1813; adhéra à la déchéance de Napoléon, 5 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 4 mai 1814; pair de France, 4 juin 1814, puis aux Cent-Jours, 2 juin 1815; exclu de la chambre des pairs, 24 juillet 1815; réintégré pair de France, 22 novembre 1819.

GAUDET, général de brigade nommé le 13 juin 1795 et affecté à l'armée des Côtes de Brest, puis aux Côtes de l'Océan où il est autorisé à servir provisoirement avec ceux qui n'avaient pas reçu d'affectation au 1er janvier 1796; ne fut pas compris dans l'organisation du 7 septembre 1796 et devait donc cesser ses fonctions le 22 septembre 1796. Mais il n'existe aucune trace de commandement exercé par le général ni aucune lettre parlant de lui dans la correspondance générale; d'autre part il n'y a qu'un seul Gaudet qui puisse avoir été proposé pour le grade de général, c'est le suivant. Peut-être faut-il voir ici un nouvel exemple de nomination au grade de général d'un officier mort avant sa nomination. Je donne ici les états de services du sieur Philibert Gaudet qui représente peut-être le bénéficiaire posthume de cette nomination.

GAUDET (Philibert), né à Lancié (Rhône) le 5 octobre 1755, mort à Frankenthal (Allemagne) le 20 mars 1795. Grenadier au régiment de Bourgogne-infanterie, compagnie Gurgy, 1er octobre 1771; servit en Corse, 1771; mis en congé absolu, 1er octobre 1779; élu lieutenant à la 1re compagnie du 3e bataillon de Rhône-et-Loire, 16 octobre 1791; capitaine, 19 mars 1792; lieutenant-colonel dudit bataillon, 16 septembre 1792; chef du 1er bataillon de la 109e demi-brigade de bataille, 20 juin 1794; puis nommé provisoirement chef de brigade de la 42e demi-brigade par le représentant du peuple Rougemont, 23 juin 1794; à l'armée du Rhin. Peut-être s'agit-il tout simplement du suivant, par suite d'une erreur de transcription.

Gaudin (Jean-Olivier), général de cavalerie, né à Malestroit (Morbihan) le 1er décembre 1746, mort à Puxe (Meurthe-et-Moselle) le 26 décembre 1830. Sortit du collège et s'engagea comme cavalier au régiment de Bourgogne-cavalerie (devenu en 1791 17e de cavalerie), 1er mai 1766; maréchal des logis, 17 septembre 1767; fourrier, 15 juin 1772; porte-étendard, 8 mai 1774; sous-lieutenant le 23 novembre 1784; lieutenant en 2e, 23 mai 1787; lieutenant surnuméraire le 1er mai 1788; chevalier de Saint-Louis, 19 juin 1791; capitaine, 25 janvier 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; lieutenant-colonel du 17e de cavalerie, 26 octobre 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1794; commandant le dépôt du 17e de cavalerie à Pont-à-Mousson en avril 1793; chef de brigade du 16e de cavalerie, 12 février 1794; à l'aile droite de l'armée du Nord sous Balland, février 1794; servit à Troisvilles, 29 mars 1794; à Catillon, 17 avril; sous le général Dubois, 18 avril; au combat du Nouvion, 27 avril; rentra à son régiment, 9 juin; servit à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; chargé par le général Dubois en qualité de général de brigade de commander à la place d'Hautpoul les 7e et 16e de cavalerie et la 24e compagnie d'artillerie légère, 20 juillet 1794; commanda provisoirement la division pendant un congé de deux mois accordé au général Dubois, 15 novembre 1794; ne fut pas compris dans le travail de réorganisation des états-majors du 13 juin 1795; a cessé ses fonctions le 5 août 1795; autorisé à prendre sa retraite, 8 février 1796; obtint, à compter du 23 octobre 1799, une retraite de 1.744 fr. 79 le 21 février 1801.

GAULOIS (Joseph-Yves Manigault). Cf. Manigault.

GAULT, baron de Benneval (Benjamin), général, né à Tours le 7 mai 1772, mort à Dantzick des suites des fatigues éprouvées pendant la guerre le 6 avril 1813. Sous-lieutenant au 75e d'infanterie (ci-devant Monsieur) le 15 septembre 1791; lieutenant de grenadiers, 16 mars 1792; servit à l'armée des Alpes, 1792; puis à l'armée du Rhin, 1793; remplacé par mesure générale étant à l'hôpital, 9 septembre 1793; commis aux écritures à

l'hôpital militaire de Luxeuil, 11 octobre 1793; adjoint à l'agent militaire principal du département d'Ille-et-Vilaine, 13 février 1794; adjoint à l'adjudant général Bernard à l'armée des Côtes de Brest, 21 mars 1794; adjoint à l'adjudant général Bernard à l'armée des Ardennes, 9 juin, puis de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; aide de camp du général Chapsal, 10 janvier 1795; capitaine, 19 juin 1795; suivit le général Chapsal à la 19e division militaire, 1796; adjoint à l'adjudant général Pille dans la 19e division militaire, 19 juillet 1798; capitaine au 10e régiment de dragons, 13 août 1799; à l'armée de Batavie, 1799; à l'armée de réserve, 1800; à l'armée des Grisons, 1800-1801; à l'armée de Hanovre, 1804; aide de camp de Bernadotte, 13 juin 1804; chef d'escadrons, 24 février 1805; servit à la Grande Armée, septembre 1805-1807; sous-chef d'état-major du 1er Corps de la Grande Armée à la place de Maison, 30 novembre 1806; adjudant-commandant employé au 1er Corps de la Grande Armée, 14 février 1807, obtint une dotation de 4.000 francs de rente sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire sous la dénomination de baron de Benneval, 20 juillet 1808; employé au 1er Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre; commandant de la Légion d'honneur, 23 juin 1810; blessé grièvement à la bataille de Chiclana, 5 mars 1811, général de brigade, 6 août 1811; employé dans la 2e division militaire comme commandant le département de la Marne, 10 septembre; commandant les départements de la Meuse et de la Marne, 21 janvier 1812; employé comme chef de la 3e brigade de la 30e division (Heudelet) au 11e Corps de la Grande Armée, 22 juillet; arriva à Dantzick, 8 juillet 1812; vainqueur à Bohnsack; s'empara de Saint-Albrecht, 24 mars 1813.

GAULTIER DE KERVEGUEN (Paul-Louis), général, né à Brest le 22 mars 1737, mort à Paris le 3 mai 1814. Eleve ingénieur de la marine en 1755; employé aux travaux du port de Rochefort et aux travaux de fortifications de l'île d'Aix jusqu'en 1762; embarqué à Brest pour l'expédition de Rio-de-Janeiro, 1763; ingénieur géographe et aide de camp du général d'Estaing à Saint-Domingue, 1764; lieutenant dans la légion de Saint-Victor, 1765; rentré en France, 1767; rejoignit le corps des ingénieurs géographes à Versailles, 1767; employé en Corse, 1768; obtint le rang de capitaine d'infanterie, 18 novembre 1769; chargé de lever la carte topographique des côtes de l'Océan jusqu'au 13 avril 1778; maréchal général des logis des troupes de débarquement en Amérique, 13 avril 1778; servit à l'attaque de Sainte-Lucie, 18 décembre 1778; blessé d'un coup de feu à la cuisse à l'assaut du fort de l'île de Grenade, 2 juillet 1779, revint en France; chevalier de Saint-Louis, 1779; lieutenant-colonel, 20 décembre 1779; continua à diriger la carte des côtes de l'Océan jusqu'en 1785; décoré de l'ordre de Cincinnatus; adjudant général colonel, 15 novembre 1791; chef d'état-major de La Houlière, 28 avril 1792; général de brigade, 8 mars 1793; suspendu de ses fonctions à l'armée des Pyrénées-Orientales; repoussé à Céret, 20 avril; réintégré, 23 avril 1793; chef d'état-major général à l'armée d'Italie, 2 juin; nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple près l'armée d'Italie, 25 février 1794; chef d'état-major de l'armée d'Italie, 20 mars; confirmé général de division par le comité de salut public, 13 juin 1795; commandant à Nice, 29 mars 1796; remplacé par Berthier comme chef d'état-major et chargé de l'échange des prisonniers de guerre; chargé de diriger les bureaux de l'état-major de l'armée, 3 avril 1796; commandant à Tortone à la place de Chabot, 23 octobre; commandant à Coni, 27 octobre; resta chargé du service des prisonniers de guerre jusqu'en octobre 1797; inspecteur général d'infanterie à l'armée d'Italie, octobre 1797; commandant par intérim l'armée d'Italie pendant l'absence de Brune, 28 juillet-18 août 1798; puis chargé du commandement des troupes en Toscane, 1798; occupa Florence, 29 mars 1799; désigné pour la réorganisation des dépôts de l'armée d'Orient rassemblés à Chalon-sur-Saône, 13 decembre; inspecteur en chef aux revues, 7 février 1800; officier de la Légion d'honneur, 17 janvier 1805; admis à la retraite, 6 juin 1807.

GAUSSART (Louis-Marie, baron), général, né à Binson (Marne) le 7 novembre 1773, mort à Guillerval (Seine-et-Oise), le 9 décembre 1838. Volontaire dans la compagnie franche d'Epernay, 6 juillet 1792; aux armées du Centre, puis de la Moselle, 1792-1793; servit à Valmy, 20 septembre 1792; sergent-major à la compagnie des grenadiers du 5e bataillon de volontaires de la Moselle, 6 octobre 1792; servit à l'attaque de l'abbaye de Florennes à l'armée des Ardennes, puis aux affaires d'Arlon, 9 juin 1793; de Virton, de l'abbaye d'Orval, de Bouillon; lieutenant au 7e bataillon de volontaires de la Marne, 8

juillet 1793; à l'armée de la Moselle : blessé d'un coup de sabre à la main droite à la reprise des lignes de Wissembourg, 26 décembre 1793; servit à la prise de Lauterbourg et de Spire, aux affaires de Kaiserslautern et de Saint-Wendel; passa à l'armée du Rhin; rentra dans ses foyers pour soigner une sciatique en 1794; aide de camp du général Pinon à l'armée du Nord, 24 août 1795; capitaine à la suite de la 75e de ligne, 25 février 1797; adjoint à l'adjudant général Dugommier à l'armée d'Angleterre, 24 janvier 1798; aide de camp du général Pinon à l'armée de l'Ouest, 22 juillet 1799; chef de bataillon, 7 août 1800; employé dans la 21e division militaire, 30 juin 1801; premier aide de camp provisoire du général Desjardin, 23 septembre 1801; confirmé dans cet emploi, 2 avril 1802; au camp de Brest, 1804; puis à la 1re division du 7e Corps de la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; blessé d'un coup de biscaien à la jambe gauche à Golymin, 26 décembre 1806; combattit à Eylau, 8 février 1807; major à la suite, 14 février 1807; major au 96e de ligne, 5 mars; officier de la Légion d'honneur, 10 septembre 1807; commandant le 4e régiment provisoire en Espagne, 10 janvier 1808; eut le corps traversé par une balle devant Valence, 28 juin 1808; et rentra en France; colonel en 2e du 23e régiment provisoire, 23 mars 1809; colonel en 2e de la 13e demi-brigade provisoire, 1er avril; employé à la 2e brigade (Duverger) de la 2e division (Despeaux) du corps de réserve de l'armée d'Allemagne sous Junot au 1er juin 1809; servit en Allemagne; ramena en France la 2e demi brigade provisoire, 29 août 1809; colonel du 18e léger, 24 septembre 1809; servit en Illyrie, 1809-1812; chevalier de l'Empire, 16 décembre 1810; division Broussier au 4e Corps de la Grande Armée, 1er avril 1812; servit en Russie, 1812; eut le pied droit traversé par un coup de feu au combat de Malojaroslawetz, 24 octobre 1812; reçut une balle dans l'œil droit à Krasnoé, 16 novembre; général de brigade, 12 avril 1813; employé au 3e Corps de la Grande Armée sous Ney, 17 avril; autorisé à rentrer en France pour soigner ses blessures, 12 août; commandant le département de Lot-et-Garonne, 28 septembre; baron de l'Empire, 9 octobre 1813; rentra dans ses foyers en juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 13 février 1815; employé au corps d'observation du Jura sous Lecourbe, 10 mai 1815; mis en non-activité, 1er janvier 1816; en disponibilité, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 1er janvier 1825; remis en activité, 24 août 1830; commandait le département de la Dordogne au 1er janvier 1831; passé au cadre de vétérance, 15 décembre 1835.

GAUTHIER (Etienne, baron), général, né à Balesmes (Haute-Marne) le 11 août 1761, mort à Tours le 19 avril 1826. Soldat au régiment d'Auvergne (devenu en 1791 17e d'infanterie), 22 mars 1782; obtint son congé, 22 mars 1790; servit sur mer et à la Martinique sous de Grasse, 1782-1783; capitaine au 2e bataillon de la République à Paris, 20 septembre 1792; servit aux armées du Rhin, de l'Ouest puis de Rhin-et-Moselle, 1792-1796; passé à la 64e de ligne à l'armée d'Angleterre, 22 octobre 1796; à l'armée de Mayence, 1798; chef de bataillon à l'armée du Rhin, 25 juillet 1800; rentra en France, 1801; au camp de Boulogne, 1803-1807; colonel du 120e de ligne sans passer par le grade de major, 13 septembre 1808; division Bonet au 2e Corps de l'armée d'Espagne; reprit Santander, 12 juin 1809; reçut 2 blessures à l'affaire de Fresno, l'une au pied droit, l'autre à la cuisse gauche, 6 septembre 1810; officier de la Légion d'honneur, 1er octobre 1810; général de brigade, 7 février 1812; servit à Pancorvo, 24 septembre; à l'armée de Portugal, division Maucune; vainqueur à Monasterio, 19 octobre; enleva le pont de Trigueros, 25 octobre; employé à la 8e division de l'armée de Portugal sous Reille, 1813; puis à la 6e au 30 avril 1813; servit à Vittoria, 21 juin; commandant la 1re brigade de la 9e division (Lamartinière) à l'aile droite (Reille) de l'armée du Midi, 16 juillet; puis même division (Pierre Boyer) 5 septembre; baron de l'Empire, 11 novembre 1813; servit au combat sur la Nive, 9 décembre; passé avec sa division à l'armée de Champagne, 22 janvier 1814; rejoignit le 7e Corps sous Oudinot, 5 février 1814; blessé d'un coup de feu à la tête à la defense du pont de Bray-sur-Seine, 13 février 1814; revint soigner sa blessure à Paris; mis en non-activité à Tours, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 25 octobre 1814; commandant la ville, le château et l'arrondissement de Saumur aux Cent-Jours, 25 mai 1815; admis à la retraite 6 octobre 1815. Le nom du général Gauthier est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GAUTHIER (Jean-Joseph, baron), général, né à Septmoncel (Jura) le 30 avril 1765, mort à Ruffey (Jura) des suites des blessures reçues aux Quatre-Bras le

26 novembre 1815. Avait épousé la sœur du général Lecourbe. Engagé volontaire au 7e bataillon du Jura, 15 août 1791; sergent-major, 24 novembre 1791, à l'armée du Rhin, 1792; adjudant sous-officier, 7 septembre 1792, à l'armée du Nord, 1793; servit à Hondschoote, 8 septembre 1793; sous Lecourbe à la délivrance de Maubeuge, 16 octobre; lieutenant, 11 mai 1794, et envoyé à l'armée de l'Ouest; aide de camp de Lecourbe, 2 août 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794; à la retraite de Mayence, nobre 1795; capitaine aide de camp de Lecourbe, 5 octobre 1796; à l'armée du Rhin, 1799; d'Helvétie, 1799; servit dans l'Engadine, 13 mars 1799; à Martinsbruck, 24 mars; promu chef de bataillon sur le champ de bataille, 24 mars 1799; servit au combat de Steig, 25 septembre; chef de brigade aide de camp de Lecourbe, 4 décembre 1799; servit à Stockach, 3 mai 1800; à Memmingen, 10 mai; chef de la 38e demi-brigade de ligne, 20 juillet 1800; confirmé dans le grade de chef de brigade par arrêté des consuls et passé à la 37e de ligne, 14 novembre 1800; à l'armée du Rhin, 1800; à l'armée des Grisons, fin 1800-1801; à l'armée de l'Ouest, 1801-1802; en garnison à Vannes, 1802-1803; au camp de Brest, 1803-1804; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; à l'armée d'Italie, 1805-1806; division Molitor à la Grande Armée en Allemagne, 1807; à Stralsund, 1808; arrêté dans l'île de Langeland par les Espagnols révoltés, puis délivré par les Danois, 11 août 1808; employé à la 3e division (Molitor) du 4e Corps de la Grande Armée en Allemagne, 1809; se signala à Essling; baron de l'Empire avec dotation de 4 000 francs de rente, 19 décembre 1809; général de brigade, 6 août 1811; à l'armée de Dalmatie; commandant à Cattaro, février 1812; marcha contre les Monténégrins et les obligea à se soumettre, juin 1812; prisonnier par la capitulation de Cattaro, 4 janvier 1814; renvoyé sur parole à Plaisance, 22 février; employé à l'armée de Lyon, 14 mars; commandant le département de l'Ain, 12 mai; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; suivit Napoléon à Paris, commandant la 1re brigade de la 9e division d'infanterie (Foy) du 2e Corps de l'armée du Nord, 31 mai 1815; grièvement blessé aux Quatre-Bras, 16 juin 1815; renvoyé dans ses foyers par suite du licenciement, 31 août 1815.

GAUTHIER, dit Leclerc (Jean-Pierre, baron), général de cavalerie, né à Septmoncel (Jura) le 23 février 1765, mort à Marnes (Seine-et-Oise) le 14 juin 1821. Dragon au régiment du Roi (plus tard 18e dragons), 15 avril 1783; brigadier, 16 janvier 1788; maréchal des logis, 8 juillet 1791; maréchal des logis chef, 1er janvier 1793; sous-lieutenant, 1er avril 1793; à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1793-1795; lieutenant, 21 mars 1794; capitaine, 20 avril 1794; à l'armée de l'Ouest, septembre 1795; à l'armée d'Italie, fin 1796-1798; à l'armée d'Orient, mai 1798; chef d'escadrons, 8 septembre 1799; se signala au débarquement des Anglais à Aboukir, 8 mars 1801, et obtint de Menou un sabre d'honneur, 9 mai 1801; rentré en France, fin 1801; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; à la Grande Armée, 1805-1806; blessé à Austerlitz, 2 décembre 1805; major du 9e dragons, 19 juin 1806; colonel en 2e commandant le 11e régiment provisoire de dragons à Orléans, 31 mars 1809; servit en Espagne, 1809-1812; colonel du 9e régiment provisoire de dragons, 15 mars 1810; baron de l'Empire, 25 mars 1810; disponible lors de la dissolution du régiment, 29 mai; à la suite du quartier général, puis colonel du 25e dragons, 23 août 1811; major au 2e régiment de lanciers de la Garde impériale, 12 janvier 1813; servit en Saxe, 1813; général de brigade, 26 décembre 1813; division Saint-Germain, 11 février 1814; à la 6e division de grosse cavalerie division Roussel d'Hurbal, sous Mortier, 28 mars; nommé commandant le département de Vaucluse, 23 juin; servit à Avignon sous le duc d'Angoulême, avril 1815; destitué, 18 avril 1815; remis en activité et chargé de commander la 2e brigade de la 6e division de réserve des gardes nationales (Pannetier) à l'armée des Alpes sous Suchet, 5 juin 1815; admis à la retraite, 6 octobre 1815.

GAUTHRIN (Pierre-Edme, baron), général de cavalerie, né à Troyes le 12 août 1770, mort à Saint-Martin-les-Vignes près de Troyes le 20 mars 1851. Soldat au régiment de Neustrie (plus tard 10e d'infanterie), 20 octobre 1788; caporal d'infanterie à la légion des Allobroges, 29 septembre 1792; sergent, 4 octobre 1792; lieutenant aux chasseurs à pied de ladite légion, 6 décembre 1792; à l'armée des Alpes, 1792; adjoint à l'adjudant général Montmeau le 14 juillet 1793; aide de camp de Carteaux, 24 septembre; à l'attaque des gorges d'Ollioules, puis au siège de Toulon; capitaine des guides de l'armée des Alpes, 16 octobre 1793; chef d'escadrons provisoire aux hussards des Alpes ou de la Mort, 31 janvier

1795; au 1er hussards à l'armée d'Italie, 20 mai 1796; confirmé chef d'escadrons au 1er hussards par le Directoire exécutif, 28 octobre 1796; à Rome, division Lemoine, fin décembre 1798; à l'armée de Naples, 1799; servit à la prise de Naples, 26 janvier 1799; adjudant général, 15 février; division Rusca; servit à la Trébie, 19 juin; puis division Watrin à l'armée d'Italie; chef d'état-major de l'aile droite de l'armée d'Italie sous Soult au blocus de Gênes, avril-juin 1800; chef de l'avant-garde de Soult à l'attaque de Monte-Cretto; y fut blessé le 13 mai 1800; rentré en France, juin 1801; mis en disponibilité, 1er juillet 1801; adjudant commandant maintenu en non-activité, 19 août 1801; employé à la 2e division militaire, 21 septembre 1803; au corps de réserve de Mayence sous Lefebvre, 24 septembre 1805; employé comme adjudant commandant au 5e Corps de la Grande Armée vers le 4 octobre 1806; colonel du 9e hussards, 16 octobre 1806; à la division Oudinot, 5 mai 1807; blessé d'une balle au front à Friedland, 14 juin 1807; brigade Bordessoulle à l'armée d'Allemagne, 1807-1808; baron, 2 août 1808; brigade Colbert au 2e Corps de l'armée d'Allemagne, 30 mars 1809; servit à Karako, 11 juin; à Wagram, 6 juillet; général de brigade, 21 septembre 1809; à la réserve de cavalerie du général Beaumont, octobre 1809; chef de la 1re brigade de cavalerie légère au corps d'observation d'Italie, 20 avril 1811; chef de la 11e brigade de cavalerie légère (6e hussards, 8e chasseurs), 25 décembre; à l'armée d'Italie, 2 janvier 1812; chef de la 2e brigade de la 3e division de cavalerie légère (Kellermann puis Chastel), 9 janvier; au 3e Corps de réserve de cavalerie sous Grouchy à la Grande Armée, 15 février; servit à Winkowo, 18 octobre; tombé mourant au pouvoir de l'ennemi pendant la retraite de Russie, 19 novembre 1812; rentré en France, 6 août 1814; adjoint à l'inspection de cavalerie dans la 16e division militaire, 30 décembre; employé à la 5e division du corps d'observation de la Moselle, 5 avril 1815; mis à la suite de la cavalerie de l'armée du Nord, 3 juin; servit à Ligny, 16 juin; puis à l'armée de la Loire; rétablit l'ordre dans le département de l'Allier; adjoint au général Domon à Montpellier, 24 juillet; mis en non-activité, 1er octobre 1815; inspecteur de cavalerie, 30 décembre 1818; employé en cette qualité dans les 1re, 4e, 15e et 16e divisions militaires, 16 juin 1819; mis en disponibilité, 1er janvier 1820; admis à la retraite le 1er janvier 1825; lieutenant général honoraire, 23 mai 1825; remis en disponibilité dans le cadre d'activité en qualité de maréchal de camp, 22 mars 1831; commandant le département de l'Aube, 16 mai 1832; admis à la retraite, 1er avril 1833. Le nom du général Gauthrin est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GAUTIER (Nicolas-Hyacinthe, baron), général, né à Loudéac (Côtes-du-Nord) le 5 mai 1774, mort à Vienne (Autriche) des suites des blessures reçues à Wagram le 14 juillet 1809. Lieutenant au 4e bataillon de volontaires des Côtes-du-Nord, 23 septembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; adjoint à l'adjudant général Bouchotte, 9 janvier 1794; à l'armée de la Moselle, puis de Rhin-et-Moselle, 1794-1797; cessa ses fonctions auprès de l'adjudant général Bouchotte, 20 janvier 1796, et passa à la même date en la même qualité auprès de l'adjudant général Houel; adjoint provisoire à l'adjudant général Demont, 25 août 1796; confirmé dans son emploi, 19 juillet 1797; capitaine, 5 octobre 1796; prit part à la défense de Kehl; fut blessé au passage du Rhin, 20 avril 1797; à l'armée d'Helvétie, 1798; chef de bataillon aide de camp de Masséna, 5 février 1799; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par Masséna sur le champ de bataille de Zurich, 25 septembre 1799, confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; suivit Masséna à l'armée d'Italie, janvier 1800; employé dans l'état-major à la defense de Gênes, avril 1800; sous Fressinet à l'attaque de Ponte Inurea, 19 avril 1800; sous Miollis à la prise du Monte-Faccio, y fut blessé le 11 mai; adjudant-commandant employé à l'armée d'observation du Midi, décembre 1801; nommé à la 21e division militaire, 16 octobre 1802; au camp de Saint-Omer, 29 août 1803; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; général de brigade, 1er février 1805; à la division Gudin au camp de Bruges, 2 mars; commandant la 2e brigade (25e et 85e de ligne) de la 3e division (Gudin) du 3e Corps de la Grande Armée, 30 août; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; blessé à Awerstaedt, 14 octobre 1806; vainqueur à Okunin, 11 décembre; baron de l'Empire, mai 1808; passé à la 3e division du 4e Corps de l'armée d'Espagne sous Lefebvre, 9 octobre 1808; chef d'état-major du 4e Corps sous Lefebvre, 25 octobre; rappelé à Paris, 15 janvier 1809; revint en France, février 1809; commandant la 3e brigade (108e et 111e de ligne) de la 2e division (Friant) du 3e Corps de la Grande Armée, 30 mars 1809; passé à la division Demont, 17 avril; chef d'é-

tat-major de Lannes à la place de Cervoni, 28 avril; puis chef d'état-major d'Oudinot, 23 mai; blessé mortellement à Wagram, 6 juillet 1809. Le nom du général Gauthier est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GAUTIER DE MONTGEROULT (André-Marie), général, né à Paris le 13 novembre 1736. Entra dans les mousquetaires en 1750; capitaine au régiment Colonel Général des dragons, 1er janvier 1752; servit comme aide-maréchal général des logis; obtint une commission de colonel le 3 janvier 1770; attaché en cette qualité à l'état-major des armées sous les ordres de M. de Bourcet; obtint pour retraite le grade de maréchal de camp, 1er mars 1791; chargé d'une mission extraordinaire et secrète comme attaché à la légation de Naples en 1792; arrêté avec Maret par les Autrichiens en août 1793; et envoyé dans les prisons de Mantoue où il mourut peu après.

GAUVILLIERS (Jean-Marie-Gaspard), général, né à Charolles (Saône-et-Loire) le 2 février 1755. Soldat au régiment de Poitou-infanterie le 3 avril 1774, grenadier dans la compagnie Sauret, 1er mai 1775; acheta son congé le 6 février 1776; entra dans la Ferme (enregistrement) comme surnuméraire à Blois, 1776; devint successivement contrôleur des actes à Châteauneuf-sur-Sarthe (Maine-et-Loire), 1777; à Sainte-Hermine (Vendée), 1780; à Château-du-Loir (Sarthe), 1781; à Laval (Mayenne), 1782; vérificateur dans la généralité de Tours à Saumur, 1783; contrôleur des actes à Angers, 1786; capitaine commandant la 1re compagnie de la garde nationale d'Angers, août 1789; apaisa une révolte des ouvriers des ardoisières; major commandant la garde nationale des Ponts de Cé, 1er juillet 1790; inspecteur de la 2e division de l'enregistrement du département de Maine-et-Loire, 18 juillet 1791; sous-adjudant, puis chef de légion de la garde nationale du district d'Angers, 3 février 1793; adjudant général chargé par le département, avec 200 hommes de la garde nationale d'Angers, de réprimer l'insurrection des villages des Mauges, 14 mars 1793; s'empara de Montjean, de la Pommeraye, de la Poitevinière, battit en retraite sur Angers après la déroute de Chemillé, 18 mars; puis marcha sur Ancenis, 19 mars; s'empara de l'île de la Meilleraie, battit les rebelles à Ingrandes et s'empara de Saint-Florent, 23 avril; mais l'évacua après avoir été battu à Beaupréau; évacua Angers le 13 juin; nommé provisoirement par les représentants Bodin, Bourbotte, Dandenac, Delaunay, Richard, Tallien et Turreau général de brigade, 28 juin 1793, nommé par le conseil exécutif provisoire général de division à l'armée des Côtes de La Rochelle, 30 juillet 1793; servit à Vihiers, 18 juillet 1793; dissipa des rassemblements armés dans le district de La Fleche en août 1793; chargé de mettre Saumur en état de défense, 2 septembre; assista à la déroute de Coron; suspendu de ses fonctions pour incapacité par le conseil provisoire exécutif, 30 septembre 1793, et invité à s'éloigner à 20 lieues des armées, des frontières et de Paris; se retira à Bourges; relevé de sa suspension sans réintégration, 29 août 1794; receveur des domaines nationaux, fin septembre 1794, inspecteur de la 1re division de l'enregistrement du département du Loiret, décembre 1794; directeur de la régie à Bruges, département de la Lys, 9 mars 1796; directeur à Nevers, 1er août 1796; nommé membre correspondant de l'Académie de législation, 22 novembre 1803, de l'Athénée de la langue française, 10 juin 1807. Etait encore en fonction en 1812; se rallia aux Bourbons l'un des premiers en 1814; vivait encore au 5 octobre 1814.

GAY (Louis, chevalier puis baron), général, né à Lyon le 23 août 1772, mort à Mâcon (Saône-et-Loire) le 7 mars 1838. Capitaine au 1er bataillon de volontaires du Mont Blanc, 5 avril 1793; servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; incorporé dans la 5e demi-brigade provisoire, 14 avril 1794; servit en Italie, puis en Suisse, 1795-1798; passé par amalgame à la 69e de ligne (devenue 18e par tirage au sort, 25 mai 1796), 4 février 1796; servit en Egypte et Syrie, 1798-1801; blessé d'un coup de feu à la jambe droite au siège de Saint-Jean d'Acre, 31 mars 1799; nommé provisoirement chef de bataillon par le général en chef Menou, 31 mai 1801; confirmé dans ce grade par le Premier Consul, 5 juillet 1802; major au 35e de ligne, 3 novembre 1803; servit en Hollande, 1803-1805; en Italie, 1806-1809; colonel de la 14e demi-brigade provisoire à l'armée d'Allemagne, 31 mars 1809; chevalier de l'Empire avec dotation, 15 août 1809; colonel du 79e de ligne, 24 septembre 1809; servit en Illyrie, 1810; à l'armée d'Espagne, 1811-1814; confirmé chevalier de l'Empire par lettres patentes, 1er janvier 1813; officier de la Légion d'honneur, 10 février 1813; général de briga-

de, 26 février 1814; à l'armée de Lyon sous Bardet, au combat de Limonest, 20 mars; baron de l'Empire, fin mars 1814; à l'armée de la Garonne sous Decaen jusqu'au licenciement au 16 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; mis en non-activité, 1er octobre 1814; employé à l'organisation des gardes nationales de la 7e division militaire, 3 mai 1815; commandant la 1re brigade de la 6e division de réserve de gardes nationales à l'armée des Alpes, 10 mai; replacé en non-activité, 1er septembre 1815; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major de l'armée, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 1er janvier 1825; mis en disponibilité, 22 mars 1831; admis de nouveau à la retraite, 1er janvier 1834.

GAYAULT DE CELON (Louis-Jean), général de gendarmerie, né à Argenton (Indre) le 4 janvier 1750, mort à Bourges le 17 décembre 1819, fils d'un noble, prévôt général de la maréchaussée de Berry. Sous-lieutenant au régiment de Hainaut-infanterie le 7 juillet 1765; lieutenant, 11 mai 1769; lieutenant de la maréchaussée à Nancy le 28 mars 1777; prévôt général de la maréchaussée, 27 avril 1778; colonel de la 27e division de gendarmerie nationale, 18 mai 1791; maréchal de camp en vertu de la loi du 29 avril 1792, 15 juillet 1792, obtint une retraite de 3.000 livres, 1er août 1792.

GAZAN (Honoré-Théodore-Maxime), comte de La Peyrière), général, né à Grasse (Alpes-Maritimes) le 29 octobre 1765, y mourut le 9 avril 1845. Sous-lieutenant au régiment des canonniers garde côtes d'Antibes, 1780; garde du corps du Roi compagnie écossaise, 6 octobre 1786; réformé avec le corps, 12 septembre 1791; lieutenant de grenadiers dans la garde nationale de Grasse, 15 décembre 1789; capitaine aide-major, 5 juillet 1790; député de la garde nationale de Grasse à la fédération du 14 juillet 1790, nommé par les administrateurs du département commandant un camp d'observation établi sur le Var en novembre 1790; élu lieutenant-colonel en 2e du 2e bataillon des volontaires du Var, 15 septembre 1791; capitaine au 27e régiment d'infanterie, 12 janvier 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1795; chef de bataillon commandant le 3e bataillon de la 54e demi-brigade de bataille, 21 mai 1794; nommé provisoirement par les représentants du peuple chef de brigade de la 11e légère, 11 juillet 1794; servit sous Gouvion-Saint-Cyr à Trippstadt, 13 juillet; chef de brigade de la 10e légère (ex-11e légère), 20 février 1796; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1797; servit à Kuppenheim, 5 juillet 1796; puis à Ettlingen, 9 juillet; à Neresheim, 11 août; Geisenfeld; blessé d'un coup de feu à la défense de Kehl, 22 novembre 1796; servit aux armées d'Allemagne, de Mayence et de l'Ouest, 1797-1798; aux armées d'Italie, du Danube et du Rhin, 1798-1799; général de brigade employé à l'armée du Danube, 4 avril 1799; commandant la 2e brigade de la 2e division (Oudinot), 30 avril; à l'avant-garde sous Ney, 22 mai; à Frauenfeld, 25 mai; employé à la 4e division (Oudinot), 28 juin; division Lorge, 18 juillet; commanda l'avant-garde à Zurich où il s'empara des faubourgs et fut nommé par Masséna général de division sur le champ de bataille, 25 septembre 1799; s'empara de Winterthür et de Constance, 7 octobre; confirmé par le Directoire exécutif dans le grade de général de division, 19 octobre 1799; commandant la 4e division de l'armée d'Helvétie, 3 octobre 1799; employé à l'armée d'Italie, 13 décembre; y commanda la 3e division; servit contre les révoltés de la vallée de Fontana Buona; sous Soult à la défense de Gênes, 5 avril 1800; s'empara d'Acqua Santa, 9 avril; de Verreria, 11 avril; de Sassello, 19 avril; échoua et fut blessé à la tête à l'attaque de la redoute de la Coronata près de Gênes, 2 mai 1800; prit part à l'attaque du Monte-Cretto, 13 mai; commandant à l'armée d'Italie la 1re division du corps du centre sous Suchet, 4 juillet; servit à la prise de Volta, 21 décembre, à Pozzolo, 25 décembre, puis à Bassano; commandant une division de l'aile gauche de l'armée d'Italie, 2 mars 1801; commandant l'aile gauche, 9 mars; mis en non-activité sur sa demande, 23 septembre 1801; commandant la 1re subdivision de la 27e division militaire, 23 septembre 1802; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1805; commandant la réserve d'infanterie à Lille, 19 mai 1805; commandant la 2e division du 5e Corps de la Grande Armée sous Lannes, 29 août; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; détaché sous Mortier, 22 octobre; se signala au combat de Durrenstein, 11 novembre; puis fut replacé sous les ordres de Lannes; servit à Iéna, 14 octobre 1806; à Pultusk, 26 décembre; à Ostrolenka, 16 février 1807; commandant la 2e division du 5e Corps sous Masséna, 24 février; obtint par décret du 10 mars 1808 25.000 francs de rente sur la Westphalie et 25.000 francs de rente sur le Hanovre; passé avec sa division au 5e Corps de l'armée d'Espagne sous Mortier, 7 septembre 1808; comte de La Peyrière par lettres patentes du 27 novem-

bre 1808; servit au siège de Saragosse, au passage du Tage, 8 août 1809; en Andalousie, 1810; vainqueur de Ballesteros à El Ronquillo, 25-26 mars 1810; chef d'état-major général de l'armée du Midi en Espagne, 27 novembre; vainqueur à Villanova de Castillejos, 25 janvier 1811; blessé au siège de Badajoz, 7 février 1811; blessé à la bataille d'Albuhera, 16 mai 1811; prit le commandement de l'armée d'Andalousie à la place de Soult, 3 janvier 1813; commandant en chef par intérim l'armée du Midi en Espagne, 1er mars, chef d'état-major général de l'armée des Pyrénées sous Soult, 6 juillet, cessa ses fonctions, 22 avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1814; inspecteur général d'infanterie dans les places de Lille, Valenciennes et Condé, 1er juin 1814; commandant la 9e division militaire à Montpellier, 30 décembre; mis en non-activité sur sa demande, 25 janvier 1815; grand-croix de la Légion d'honneur, 14 février 1815; s'enfuit de Grasse à l'approche de Napoléon après avoir déconseillé la résistance, 1er mars; mis à la disposition du duc d'Angoulême à Nîmes, 6 mars; chargé de l'organisation et du commandement des gardes nationales mises en activité dans la 1re division militaire et inspecteur général des corps d'infanterie dans cette division, 24 mai; pair de France, 2 juin 1815; commandant en chef la défense de la Somme et de toutes les places de la 16e division militaire plus celles d'Abbeville, Doullens, Amiens, Ham et Péronne dans la 15e et celles de Guise, Saint-Quentin, La Fère, Laon et Soissons dans la 1re, 6 juin 1815; inspecteur général d'infanterie dans la 1re division militaire à l'armée sous Paris, 1er juillet 1815; commandant la 2e division militaire, 18 novembre; mis en non-activité, 24 janvier 1816; commandant la 14e division militaire à Caen à la place du duc d'Aumont, 17 décembre 1818; mis en disponibilité sur sa demande, 13 janvier 1819; admis à la retraite par ordonnance du 16 février 1825; remis en activité comme commandant la 8e division militaire à la place de Delort, 26 décembre 1830; compris en cette qualité dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831, pair de France, 19 novembre 1831; mis en disponibilité, 31 décembre 1831; admis à la retraite par ordonnance du 11 juin 1832. Le nom du général Gazan est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GEITHER (Jean-Michel), général, né à Obstadt (Allemagne) le 10 novembre 1769, mort à Geinsheim (Bavière Rhénane) le 28 septembre 1834. Volontaire au régiment suisse de Reinach (devenu en 1791 100e d'infanterie), 4 juin 1784; caporal, 6 juin 1786; sergent, 3 janvier 1788; licencié avec son régiment, 26 septembre 1792; sergent au 1er bataillon franc suisse (21e bataillon de chasseurs), 2 octobre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; blessé à Jemappes de 2 coups de feu, l'un au bras droit, l'autre à la cuisse gauche, 6 novembre 1792; adjudant sous-officier, 3 novembre 1792; sous-lieutenant, 8 août 1793; à la 21e légère, 1er avril 1794; devenue 2e légère, 5 octobre 1795; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1795; lieutenant, 10 mai 1795; capitaine, 5 octobre 1795; à l'armee d'Italie, 1797; aux armées d'Helvétie, 1798; d'Orient, 19 mai 1798; nommé chef de bataillon par le général en chef Bonaparte, 2 septembre 1798; blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche à l'affaire du Boghaz de Lesbeh, 7 novembre 1799; chef du 5e bataillon de grenadiers de la réserve, 14 décembre 1803; major du 15e léger, 23 janvier 1804; servit à la 2e division (Friant) du 3e Corps de la Grande Armée, 1805; blessé de 2 coups de feu, l'un à la main droite, l'autre à la hanche à Austerlitz, 2 décembre 1805, colonel au service du grand-duc de Berg, 22 juillet 1806; brigadier commandant l'infanterie du grand-duché de Berg, 1er novembre 1808; général de brigade, 22 juin 1811; officier de la Légion d'honneur, 22 juillet 1811; autorisé à se rendre à Strasbourg, 6 octobre; commandant l'infanterie du grand-duché de Berg sous Damas en février 1812; employé à la division Daendels (26e division) du 9e Corps de la Grande Armée sous Victor, 31 août 1812; perdit le bras droit à la Bérésina, 28 novembre 1812; commandant la 2e brigade sous Broussier à la défense de Strasbourg, janvier-avril 1814; chevalier de Saint Louis, 30 août 1814; nommé par Suchet commandant supérieur de la place de Strasbourg, 22 mars 1815; nommé par Rapp commandant supérieur de la place de Landau, 24 mai; la défendit contre les alliés; cessa ses fonctions le 15 septembre 1815; fut mis en non-activité après les Cent-Jours; admis au service de France dans le grade de maréchal de camp, 11 juin 1817; naturalisé français, 3 juin 1818; admis à la retraite, 26 juillet 1820; relevé de sa retraite et placé dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général, 22 mars 1831; replacé dans la position de retraite, 11 juin 1832.

GELB (Nicolas-Louis), général, né à Strasbourg le 16 janvier 1721, tué par un boulet devant Berstheim le 8 décem-

bre 1793. Volontaire à l'armée de Bavière, 1741; capitaine au régiment d'Oetting-dragons au service de Bavière, 15 mars 1742; fit campagne de 1742 à 1746; capitaine au régiment de Saint-Germain (infanterie allemande) au service de France, 1er août 1747; sergent major le 16 mai 1755; servit en Allemagne, 1757-1762; lieutenant-colonel, 11 février 1758; chevalier de Saint-Louis le 13 septembre 1758; se distingua à la bataille de Bergen, 13 avril 1759; passé par incorporation à la suite du régiment de Nassau (infanterie allemande) le 10 janvier 1760; servit au premier siège de Cassel, 1760-1761; brigadier d'infanterie le 20 février 1761; maréchal de camp, 3 janvier 1770; employé pour 4 mois à la 1re division d'Alsace, 1er juin 1776; puis de nouveau pour 4 mois, 1er février 1777; inspecteur des troupes dans les Trois Evêchés, 24 juillet 1778; lieutenant général le 1er janvier 1784; commandant la 5e division militaire à Strasbourg le 7 mars 1791; démissionna le 13 mai 1792, et émigra; commandant la noblesse française à l'armée de Condé.

Gelly (Louis), général, né à Béziers (Hérault) le 3 février 1739, y mourut, 6 novembre 1801. Soldat au régiment de Bourbon-infanterie (plus tard 56e d'infanterie) le 15 octobre 1755; servit en Bretagne à l'affaire de Saint-Cast, 1758; au bombardement du Croisic, 1759; sergent le 1er mars 1763; sergent de grenadiers le 28 janvier 1766; adjudant, 16 juin 1776; sous-lieutenant de grenadiers, 20 mai 1780; quartier-maître trésorier, 28 mars 1784; avec rang de lieutenant, 1er janvier 1791; capitaine de fusiliers, 15 septembre 1791; nommé à l'ancienneté lieutenant-colonel provisoire du 56e régiment, 19 août 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; servit à la prise de Namur et à celle du fort Villate, 30 novembre 1792; confirmé lieutenant-colonel par le conseil exécutif, 8 mars 1793; servit à Hondschoote, 8 septembre, et à Wattignies, 6 octobre, nommé à Maubeuge général de brigade provisoire par le représentant Laurent à compter du 20 avril 1794 le 24 avril 1794; servit sous Favereau à Maubeuge; prit part à une sortie de la garnison sur Assevent, 21 mai 1794; servit sous Jacob aux sièges de Landrecies, le Quesnoy, Valenciennes et Condé; sous Favereau à Bruxelles, 7 septembre 1794; commandant la place de Maestricht en 1795; non compris dans le travail de reorganisation des états-majors et autorisé à demander sa retraite le 30 mai 1795, cessa ses fonctions le 13 juillet 1795; admis à la retraite à compter du 23 septembre 1799

GENCY (Claude-Ursule, baron), général, né à Meulan (Seine-et-Oise) le 13 juin 1765, y mourut le 6 janvier 1845. Soldat au régiment de Béarn-infanterie, 11 février 1783; caporal, 15 août 1785; racheta son congé le 21 février 1788; capitaine à la compagnie des chasseurs de Meulan, 1er janvier 1791; élu lieutenant-colonel commandant le 9e bataillon de volontaires de Seine-et-Oise, 17 septembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; nommé provisoirement par le représentant du peuple Gillet chef de brigade de la 26e de bataille, 28 mars 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1795; général de brigade provisoire au siège de Maestricht sous Friant, 17 août 1794; puis division Chapsal, 13 octobre; envoyé sous Duhesme à l'armée des Côtes de Brest, 3 février 1795; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; passa à l'armée des Côtes de Cherbourg; commandant à Belle-Isle-en-Mer, 22 septembre 1796; à l'armée d'Irlande, 6 novembre; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 30 janvier 1797; à la 4e division (Championnet), avril 1797; à la 2e division (Lemoine), 20 mai; fut dirigé sur Paris avec sa division à la veille du 18 fructidor; employé dans la 17e division militaire, fin 1797; à l'armée d'Angleterre, 23 mars 1798; à l'armée de l'Ouest, 1799; servit dans le département des Côtes-du-Nord, août 1799; passa à l'armée de réserve, 30 mars 1800; division Watrin, 20 avril; servit au combat de la Chiusella, 26 mai, à Montebello, 9 juin, Marengo, 14 juin; division Gardanne à l'armée d'Italie, novembre 1800; mis en disponibilité, 1er juillet 1801; en non-activité, 23 septembre 1801; employé dans la 25e division militaire, 29 septembre 1801; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé à l'armée du Nord, 18 octobre 1806; division Michaud, novembre 1806; commandant la 2e brigade de la 1re division (Dupas) du 8e Corps de la Grande Armée au 1er avril 1807; sous Bernadotte à Hambourg, septembre 1808; puis à l'armée d'Allemagne, 1809; blessé la veille de la bataille de Wagram, 5 juillet 1809; passé à l'armée d'Anvers, 24 août; baron de l'Empire, 29 août 1809; commandant le département de la Seine-Inférieure, 24 octobre 1810; commandant au Helder, 18 février 1812, employé au 11e Corps de la Grande Armée sous Macdonald en janvier 1814; blessé devant Châlons-sur-Marne, 4 février 1814; commandant le département de l'Eure, 24 août; grand officier de la Légion d'hon-

neur et chevalier de Saint-Louis, 24 août 1814; maintenu dans ses fonctions avec le titre de lieutenant général honoraire, 8 février 1815; maintenu dans le commandement du département de l'Eure, 31 mars; lieutenant général titulaire, 1er juillet 1815; mis en non-activité, 8 décembre 1815; en disponibilité, 1er avril 1820; obtint une retraite de 6.000 francs, 16 février 1825; nommé provisoirement inspecteur général, 8 août 1830; mis en disponibilité, 1er novembre 1830; placé dans le cadre de réserve, 7 février 1831; au cadre d'activité et disponible, 20 mars 1831; admis définitivement à la retraite, 1er mars 1832.

GENGOULT (Louis-Thomas, baron), général, né à Toul (Meurthe-et-Moselle) le 20 décembre 1767, y mourut le 13 juin 1846. Etait fils d'un maître orfèvre; fut soldat au régiment d'Austrasie, 11 juillet 1784; caporal, 11 juin 1789; fourrier, 12 juin 1790; dans la garde constitutionnelle du roi, 1er janvier 1792; licencié, 5 juin; soldat au 7e bataillon de volontaires de la Meurthe, 20 juillet 1792; capitaine, 28 juillet 1792; passé par amalgame à la 110e demi-brigade de bataille, 3 mai 1794; aux armées de la Moselle, 1792-1794, puis de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; chef de bataillon, 1er janvier 1796; passé à la suite de la 16e demi-brigade de ligne par incorporation, 3 mars; démissionna le 25 mai 1796; rentra au service comme chef du 1er bataillon auxiliaire de la Meurthe, 1er août 1799; à l'armée de Batavie, 1799; incorporé dans la 42e demi-brigade, 17 février 1800; à l'armée du Rhin, 1800-1801; passé à la 50e de ligne, 28 mars, en Hanovre, 1803; major du 103e de ligne, 22 décembre 1803; servit à la Grande Armée en 1804, 1806 et 1807; membre de la Légion d'honneur, 26 mars 1804; colonel du 56e de ligne, 13 mai 1806; division Boudet en mars 1807; eut la jambe cassée en deux endroits au siège de Stralsund; baron de l'Empire, 17 mars 1808; servit en Allemagne, 1809; blessé à la tête par un boulet à Essling, 22 mai 1809; en Allemagne, fin 1809; passé à l'armée de Hollande, 1810; confirmé baron par lettres patentes du 9 mars 1810; général de brigade, 6 août 1811, et employé au camp de Boulogne à cette date; commandant la 1re brigade de la division Ledru au 3e Corps de la Grande Armée, 25 février 1812; servit en Russie; blessé à l'omoplate droite à la Moskowa, 7 septembre 1812; servit au 1er Corps sous Vandamme, 12 avril 1813; à la 3e division (Dufour) du 1er Corps à cette date; vainqueur à Reiberstiegerland, 12 mai; commandant la 2e brigade de la 40e division (Thiébault) sous Davout au 15 août 1813; mis en non-activité, 1er septembre 1814; employé au 3e Corps d'observation, 6 avril 1815, comme commandant la 1re brigade de la 10e division d'infanterie (Habert); servit en Belgique, juin 1815; nommé lieutenant général par le gouvernement provisoire, 5 juillet 1815 (cette nomination fut annulée le 1er août 1815); mis en non-activité, octobre 1815; inspecteur général d'infanterie dans la 13e division militaire, 14 septembre 1816; dans les 2e et 3e divisions militaires, 15 juillet 1818; mis en disponibilité, 1er janvier 1819; admis à la retraite, 1er janvier 1825; remis en activité, août 1830, compris dans le cadre de réserve, 22 mars 1831; nommé lieutenant général en considération de sa nomination lors des Cent-Jours, 19 novembre 1831 (prit rang à la date du 5 juillet 1815); réadmis à la retraite à compter du 1er janvier 1833, 5 avril 1832.

GENTIL DE SAINT-ALPHONSE (Alphonse-Louis, comte), général de cavalerie, né à Versailles le 6 septembre 1777, mort à Toulouse le 7 août 1837. Soldat au 3e régiment de hussards du 3 juillet 1799 au 30 avril 1800; brigadier, 28 juin 1799; maréchal des logis, 1er septembre 1799; servit à l'armée du Rhin; attaché provisoirement à l'état-major de l'expédition de la Louisiane, 4 décembre 1802; servit aux colonies, 1802-1803; sous-lieutenant, 18 janvier 1803; employé à l'état-major de la colonie de Tobago le 14 mars 1803; lieutenant provisoire, 1er juillet 1803; passé au 12e régiment de cavalerie, 13 octobre; sous-lieutenant au 4e hussards, 23 juin 1804; à l'armée de Hanovre, 1804-1805; au 1er Corps de la Grande Armée du 29 août 1805 au 12 octobre 1808; passé au 10e hussards, 10 février 1806; aide de camp de Bernadotte, 20 mars; blessé d'un coup de feu à Mohrungen, 27 janvier 1807; capitaine aide de camp de Bernadotte, 14 février 1807; obtint une dotation de 500 francs de rente annuelle, 8 septembre 1808; servit en Allemagne, 1809; chef d'escadrons, 17 septembre 1810; employé à l'état-major du roi de Naples, 21 février 1811; placé à la suite du 6e hussards en Italie, 20 août; au corps d'observation de l'Elbe, puis en Russie, 1812; adjudant commandant, 4 août 1812, et chef d'état-major de la 2e division de cavalerie légère du 2e Corps de cavalerie de la Grande Armée à cette date; chef d'état-major du 2e Corps de la Grande Armée en Saxe, 14 avril 1813; puis du 11e Corps sous Macdonald, 28

septembre; général de brigade, 25 décembre 1813, et envoyé à l'armée d'Italie; commandant la 2e brigade de cavalerie division Mermet à l'armée d'Italie à la place de Perreimond, 11 février 1814; chef d'état-major du gouvernement de la 1re division militaire, 2 juin; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; mis en non-activité, 20 mars 1815; chef d'état-major du gouvernement de la 1re division militaire, 8 juillet; mis en non-activité, 10 novembre 1815; disponible avec le traitement d'activité, 15 avril 1816; inspecteur de cavalerie, 25 juillet; président du conseil de révision de la 1re division militaire, 30 septembre; chef de la 1re direction (personnel) au Ministère de la Guerre, 20 septembre 1817; nommé comte par lettres patentes du 1er février 1817; commandant l'Ecole d'instruction des troupes de cavalerie à Saumur, 5 janvier 1820; grand officier de la Légion d'honneur, 1er mai 1821; disponible, 20 mars 1822; inspecteur de cavalerie, 23 juillet 1823; membre de la commission de cavalerie, 24 décembre 1824; commandant une brigade au camp de cavalerie pour 1827 le 31 décembre 1826; secrétaire du conseil supérieur de la guerre, 17 février 1828; disponible, 1er août 1830; directeur du personnel au Ministère de la Guerre, 4 août; disponible, 5 novembre 1830; lieutenant général, 12 novembre 1830; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; commandant la division de cuirassiers de l'armée du Nord, 20 septembre 1832; membre adjoint du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 16 mars 1833; commandant la division de cavalerie de réserve de l'armée du Nord, 8 mai; inspecteur général du 3e arrondissement de cavalerie pour 1833, 25 mai 1833; puis pour 1834, le 14 juin 1834; membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 29 octobre 1834; inspecteur général pour 1835, du 1er arrondissement de cavalerie, 6 juin 1835; membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 1er janvier 1836; inspecteur général de cavalerie pour 1836 dans la 1re division militaire, 6 juin 1836; membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie, 15 novembre; commandant la 10e division militaire à Toulouse, 8 mars 1837. Etait parent des généraux César Berthier et Lebrun de La Houssaye. Le nom du général Gentil de Saint-Alphonse est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GENTILE (Jean-Jacques-Vincent Avogari de). Cf. Avogari de Gentile.

GENTILLI (Antoine), général, né à Saint-Florent (Corse) le 18 décembre 1743, mort à Saint-Florent le 27 mars 1798. Lutta sous Paoli pour l'indépendance de la Corse, 1766; envoyé en France avec Pozzo di Borgo en 1789, pour défendre la Corse devant l'Assemblée Constituante; chef de bataillon du 16e d'infanterie légère, 16 avril 1793, et commandant à Saint-Florent; blessé d'un coup de feu au pied près de Saint-Florent en cherchant à s'opposer à un débarquement des Anglais, 22 septembre 1793; général de brigade, 7 novembre 1793; blessé de 2 coups de feu à l'attaque de Farinole, 14 novembre 1793; repoussa l'ennemi de Saint-Florent, 21 janvier 1794; nommé provisoirement par le représentant du peuple Lacombe-Saint-Michel général de division et commandant la 23e division militaire à Bastia, 19 avril 1794; capitula à Bastia le 22 mai; employé à la division de droite de l'armée d'Italie du 18 août au 5 décembre 1794; commandant à Nice, 29 août 1794, puis à Albenga, 30 août, et à Ormea, septembre 1794; désigné pour l'armée du Rhin, 6 avril 1795; refusa de s'y rendre et pour ce motif ne fut pas compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795; chargé de dissiper les rassemblements de Barbets, 5 juillet; confirmé général de division par le Directoire exécutif, 1er novembre 1795; commandant les îles d'Hyères et le fort de Bregançon, 5 novembre, et employé en cette qualité à l'armée d'Italie, 10 avril 1796; appelé à Livourne pour préparer l'expédition de Corse, 25 août; débarqua en Corse, 19 octobre; s'empara de Bastia, puis d'Ajaccio, 22 octobre; quitta la Corse, 18 mars 1797; appelé à Venise, 26 mai; chargé de l'expédition contre Corfou; s'empara de Corfou, 28 juin; dut quitter l'île pour raisons de santé, novembre 1797; fut remplacé par le général Chabot.

GÉRARD (François-Joseph, baron), général de cavalerie, né à Phalsbourg (Moselle) le 29 octobre 1772, mort à Beauvais (Oise) d'une attaque de choléra, 18 septembre 1832. Engagé volontaire au régiment des hussards d'Esterhazy (devenu 5e hussards en 1791 et 4e hussards en 1793), 15 décembre 1787; brigadier fourrier, 1er mars 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; maréchal des logis, 10 octobre 1792; adjudant-sous-officier, 13 octobre 1792; sous-lieutenant, 12 août 1793; aide de camp provisoire du général Boyé, 9 juin 1794; lieutenant, 24 juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; au siège de Landrecies, juillet 1794; blessé

d'un coup de feu à la jambe gauche à la bataille de la Roer, 2 octobre 1794; titularisé aide de camp de Boyé, 29 septembre 1795; aide de camp de Kléber, 30 juin 1796; obtint le rang de capitaine au 1er hussards, 5 octobre 1796; se signala au passage du Rhin à Neuwied, 18 avril 1797; aide de camp de Ney; rentra à son corps le 13 juin 1797; servit aux armées d'Allemagne, de Mayence et du Danube, 1797-1799; chef d'escadrons au 4e hussards, 26 juin 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; à l'armée de Hanovre 1803-1804; major au 3e hussards, 29 octobre 1803; colonel du 2e hussards, division Tilly, 7 octobre 1806; à la Grande Armée, 1806-1807; servit à Halle, 17 octobre 1806; blessé et pris au combat de Crivitz, 3 novembre; vainqueur devant Glatz, 17 mars 1807; sous Beaumont de Carrière au 1er Corps de la Grande Armée au 1er avril 1807; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; baron de l'Empire, 27 novembre 1808; général de brigade, 10 mars 1809; commandant la cavalerie légère du 2e Corps de la Grande Armée sous Oudinot, 25 mai; commandant à la division Sahuc une brigade de cavalerie légère composée des 6e et 9e chasseurs à cheval, 5 juin; commandant la division Sahuc à Wagram, 6 juillet; commandant la 9e brigade de cavalerie légère à l'armée d'Allemagne, 21 juillet; employé à l'armée d'Italie comme commandant le département du Tagliamento, 1er mars 1810; puis celui du Bacchiglione, 15 septembre; commandant la 2e brigade de cavalerie légère au corps d'observation d'Italie, 20 avril 1811; commandant la 10e brigade de cavalerie légère (6e et 25e chasseurs à cheval), 25 décembre; employé à la 3e division de cavalerie légère (Kellermann) à Vérone, 9 janvier 1812; puis même division sous Chastel au 3e Corps de réserve de cavalerie de la Grande Armée, 26 avril; servit en Russie, 1812, commandant la 1re brigade de la 2e division de cavalerie légère (Roussel d'Hurbal) au 2e Corps de cavalerie (Sébastiani), 1er mars 1813; servit en Saxe, 1813; général de division, 29 septembre 1813; commandant la cavalerie du 14e Corps de la Grande Armée sous Gouvion-Saint-Cyr à la place de Pajol, 1er octobre; servit au combat de Racknitz, 17 octobre; prisonnier de guerre à la capitulation de Dresde, 11 novembre 1813; rentré en France et disponible, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; commandant supérieur de la place de Landau, 5 septembre; remplacé, 1er mai 1815; disponible, 16 mai commandant la 4e division militaire à Nancy, 18 mai; mis en non-activité, 1er août 1815; inspecteur général de cavalerie, 25 juillet 1816; dans les 4e, 13e et 14e divisions militaires, 1er juillet 1818; compris en qualité d'inspecteur général de cavalerie dans le cadre d'organisation de l'état-major général, 30 décembre 1818; membre d'une commission chargée d'examiner les fusils de nouvelle invention, 11 août 1819; disponible, 1er janvier 1820; admis à la retraite, 1er décembre 1824; remis en activité comme membre de la commission des anciens officiers, 13 août 1830; grand officier de la Légion d'honneur, 18 octobre 1830; compris dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; disponible, 30 avril; commandant la division de cavalerie de réserve de l'armée du Nord, 4 août; inspecteur général de cavalerie de sa division, 1er août 1832; aide de camp du duc de Nemours, 14 septembre. Le nom du général Gérard est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GÉRARD (Maurice-Etienne, comte), maréchal de France, né à Damvilliers (Meuse) le 4 avril 1773, mort à Paris le 17 avril 1852. Fils d'un huissier royal à la prévôté de Damvilliers. S'engagea comme volontaire au 2e bataillon de la Meuse, 11 octobre 1791; grenadier audit bataillon, 11 octobre 1792; servit sous Dumouriez dans les défilés de l'Argonne, puis à Jemappes, 6 novembre; sergent-major, 16 décembre 1792; sous-lieutenant, 21 décembre 1792; servit à Neerwinden, 18 mars 1793; lieutenant, 30 décembre 1793; à la 71e demi-brigade commandée par Bernadotte à l'armée du Nord, 4 avril 1794; servit au passage de la Sambre, 12 juin; au premier combat de Fleurus, 16 juin; à la prise de Charleroi, 25 juin; à la bataille de Fleurus, 26 juin; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; prit part au passage de la Roer, 2 octobre; adjoint à l'état-major de Bernadotte, 28 avril 1795; servit au combat de Kreutznach, 1er décembre; au passage du Rhin à Neuwied, 2 juillet 1796; à l'occupation de Wurzburg, 24 juillet; au combat de Teining, 22 août; suivit Bernadotte en Italie, fin 1796; nommé par Bonaparte capitaine à la 30e demi-brigade de ligne sur le champ de bataille de Gradisca, 23 mars 1797; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 20 avril 1797; et attaché à Bernadotte comme officier de correspondance; le suivit à Paris, puis à Vienne, 18 janvier 1798; et s'y signala par son intrépidité; revint à Paris le 15 avril; aide de camp de Bernadotte, 5 février 1799; classé dans la cavalerie légère, 13 février; prit part au

blocus de Philippsbourg; devint adjoint provisoire à l'adjudant général Villatte à l'armée d'Helvétie, 4 avril 1799; se signala à la défense de Zurich, 3-8 juin; chef d'escadrons à la suite du 9e hussards et aide de camp de Bernadotte, 13 juillet 1799; servit dans l'Ouest, 1799-1800; mis en non-activité comme étant en surnombre, 24 septembre 1803, mais resta en fonctions auprès de son général, le suivit en Hanovre, mars 1804; adjudant-commandant premier aide de camp de Bernadotte, 20 août 1805; blessé à Austerlitz d'un coup de mitraille à la cuisse, 2 décembre 1805; servit à Schleiz, 9 octobre 1806; à Halle, 17 octobre; vainqueur à Strelitz, 31 octobre; se signala à Crivitz, 3 novembre, à Lubeck, 6 novembre; général de brigade, 13 novembre 1806; commandant une brigade de la division Desjardin, 31 décembre; servit à Mohrungen, 25 janvier 1807, à Eylau, 8 février; commandant la 2e brigade de la 3e division (Villatte) du 1er Corps à la place de Werlé, 15 mars; servit à Spanden, 5 juin; chef d'état-major de Bernadotte, 23 août; le suivit à Copenhague, mars 1808; grand-croix de l'ordre du Danebrog en 1808; revint à Hambourg, mai 1808; chef d'état-major de Bernadotte au 9e Corps (Saxons) à l'armée d'Allemagne, 8 avril 1809; baron de l'Empire, 3 mai 1809; servit à Durfort, 7 mai, puis à Enzersdorff, 5 juillet, où il enleva le village de Rarschdorf; commanda la cavalerie saxonne à Wagram, 6 juillet 1809; la 1re brigade de la 1re division du 2e Corps à la dissolution du 9e Corps, 30 octobre 1809; mis en disponibilité, 19 juillet 1810; employé à l'armée d'Espagne, 26 juillet; attaché au 9e Corps de la Grande Armée sous Drouet d'Erlon, 19 octobre; division Claparède, 6 novembre, puis division Conroux, fin décembre 1810; servit à Fuentès de Onoro, 5 mai 1811; quitta Valladolid avec un congé de convalescence pour rentrer en France, 15 août 1811; disponible à sa rentrée en France, 1er octobre; commandant une brigade de la 3e division d'infanterie (Gudin) du 1er Corps (Davout) à la Grande Armée, 14 mars 1812; commanda la division après la mort de Gudin à Valoutina, 19 août 1812; servit à la Moskowa, 7 septembre; général de division, 23 septembre 1812; commandant la 3e division du 1er Corps sous Davout à la place de Gudin, 1er octobre; servit à Malojaroslawetz, 24 octobre, puis dans la retraite; défendit Kowno avec Ney, 13 décembre; commandant une division sous Eugène de Beauharnais qui le chargea de commander l'arrière-garde pendant la retraite en janvier 1813; commandant la 31e division d'infanterie du 11e Corps sous Macdonald à la place de La Grange, 7 mars 1813; grand-croix de l'ordre de la Réunion, 3 avril; servit à Lutzen, 2 mai; commandant la 35e division du 11e Corps, 14 mai; servit à Bautzen, 21 mai, et fut blessé dans une affaire en avant de Lauban (Saxe) le 25 mai 1813; commandant le 11e Corps de la Grande Armée sous Macdonald, 23 août 1813; servit à Goldberg, 23 août; blessé d'une balle à la cuisse à la Katzbach, 26 août 1813; grièvement blessé à la tête à Leipzick, 18 octobre 1813; quitta l'armée le 2 novembre pour se rendre à Paris; envoyé en mission dans les départements de la Meurthe et des Vosges en décembre 1813; mit Phalsbourg en état de défense; commandant la réserve de Paris (divisions Ricard et Dufour), 29 décembre 1813; commanda par intérim la division Dufour au 2e Corps, 11 janvier 1814; à l'armée de Champagne, 25 janvier; combattit à Brienne, 30 janvier, à la Rothière, 1er février; évacua le pont de Lesmont, repoussa les Autrichiens devant Troyes au pont de la Guillotière, 5 février; couvrit la retraite sur Nogent, 6-7 février; servit à Valjouan, 17 février, à Montereau, 18 février; y prit, sur l'ordre de l'Empereur le commandement du 2e Corps à la place de Victor, 18 février 1814; vainqueur au pont de la Guillotière, 24 février, s'empara du pont de Dolancourt, 26 février; servit au combat de Vendeuvre, 1er mars; fut vaincu sur la Barse, 3 mars; défendit Saint-Parre, puis évacua Troyes, 4 mars, Nogent-sur-Seine, 16 mars; servit à Saint-Dizier, 26 mars; adhéra à la déchéance de Napoléon, 8 avril; envoyé à Hambourg par le comte d'Artois, le 12 mai 1814, pour prendre le commandement de la garnison et la ramener en France. Chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1814, grand-croix de la Légion d'honneur, 29 juillet 1814, commandeur grand-croix de l'ordre de l'Epée de Suède, 1814, décoré de l'ordre des Séraphins de Suède; maintenu en jouissance du traitement d'activité, 2 septembre 1814; inspecteur général d'infanterie dans la 5e division militaire, 25 février 1815; se rallia à Napoléon et devint commandant supérieur du 4e Corps d'observation de la Moselle à Thionville et des 3e et 4e divisions militaires, 31 mars; arriva à Metz, fin avril 1815. Pair de France, 2 juin 1815; commandant le 4e Corps à l'armée de Belgique, juin 1815; partit de Metz le 6 juin, arriva à Philippeville le 14 juin; surprit le pont de Châtelet, 15 juin, s'empara du village de Ligny, 16 juin; placé sous les ordres de Grouchy, 17 juin, ne put réussir à dé-

cider Grouchy à marcher sur Waterloo, 18 juin; fut blessé d'une balle qui lui traversa la poitrine à l'attaque du moulin de Bierges, près Wavre, 18 juin 1815; fut chargé par Davout, avec Haxo et Kellermann, de négocier avec le roi à Paris et de lui porter la soumission de l'armée de la Loire, 14 juillet; mis en non-activité, 12 août 1815; dut quitter la France et se retira en Belgique; revint à Paris, 1817; mis en disponibilité le 30 décembre 1818; fut élu député libéral du 1er arrondissement de Paris à la place de Pasquier par 641 voix contre 476 à M. de La Panouze, sur 1.126 votants, 28 janvier 1822; réélu par le même arrondissement le 9 mai 1822, par 850 voix contre 620 à M. Labbé, sur 1.499 votants; signa la protestation des libéraux contre l'expulsion de Manuel; ne fut pas réélu en 1824; perdit l'œil gauche d'un coup de feu dans une partie de chasse, 1824; fut élu député, 17 novembre 1827 : 1° par le 3e collège électoral de l'Oise (Clermont), par 211 voix contre 120 à M. Boulard, sur 335 votants et 381 inscrits, 2° par le 3e arrondissement électoral de la Dordogne (Bergerac), par 172 voix contre 121 à M. de Courson et 394 inscrits; opta pour Bergerac et entra à la Chambre le 8 février 1828; élu député du 3e collège électoral de l'Oise (Clermont) le 23 juin 1830, par 335 voix contre 64 au baron de Mackau, sur 407 votants et 451 inscrits; fut l'un des premiers à signer la protestation contre les ordonnances le 27 juillet 1830; prit part à la réunion chez Audry de Puyraveau le 28 juillet, et chercha à voir le prince de Polignac pour arrêter l'effusion du sang; membre de la commission municipale, 29 juillet; commissaire provisoire de la Guerre à la place de Bourmont, 1er août; ministre de la guerre, 11 août; maréchal de France, 17 août 1830; réélu député de Clermont par 343 voix sur 354 votants et 459 inscrits, 21 octobre 1830; donna sa démission de ministre pour raisons de santé, 16 novembre 1830; député de Senlis par 345 voix contre 25 à M. Marquis, sur 392 votants et 492 inscrits, 5 juillet 1831; commandant en chef l'armée du Nord, 4 août; franchit la frontière belge, 15 novembre 1832; ouvrit la tranchée devant la citadelle d'Anvers, 29 novembre; commença le bombardement, 4 décembre; fit son entrée dans le place le 24 décembre. Pair de France, 11 février 1833; ministre de la Guerre et président du conseil à la place de Soult, 18 juillet-19 octobre 1834; grand chancelier de la Légion d'honneur à la place de Mortier, 4 février 1836-11 décembre 1838; commandant supérieur des gardes nationales de la Seine à la place du maréchal Lobau, 11 décembre 1838; grand chancelier de la Légion d'honneur à la place d'Oudinot, 21 octobre 1842 25 février 1848; sénateur, 26 janvier 1852; grand-croix de l'ordre de Léopold de Belgique. Avait épousé la fille du général Valence en 1816. Le nom du maréchal Gérard est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GERBOUS DE LA GRANGE (Jean-Charles), général, né à Mezin (Lot-et-Garonne) le 1er avril 1739, y mourut, 8 mai 1823. Lieutenant en 2e au régiment d'Orléans-infanterie le 8 novembre 1754; enseigne, 25 février 1755; lieutenant, 1er septembre 1755; servit en Allemagne, 1757-1763; capitaine, 29 février 1760; réformé, 1763; replacé à une compagnie, 19 juillet 1763; capitaine en 2e d'une compagnie de chasseurs, 16 juin 1776; capitaine commandant la même compagnie, 7 août 1778; passé à une autre compagnie, 25 mai 1786; chevalier de Saint-Louis, 8 novembre 1789; lieutenant-colonel, 25 juillet 1791; colonel du 44e régiment d'infanterie, 10 juin 1792; division Ligniville à l'armée de la Moselle, fin 1792; général de brigade employé à l'armée de la Moselle, 8 mars 1793; suspendu de ses fonctions comme noble, 20 septembre 1793; autorisé à demander sa retraite le 16 novembre 1794; l'obtint par décret du 5 avril 1795. Elu par l'arrondissement de Nérac candidat au Corps Législatif sans être appelé à y siéger, 1808.

GESLIN DE TREMARGAT (Maurice-Gervais-Joachim), général, né à Tramargat, commune de Plélo (Côtes-du-Nord) le 10 juillet 1740, mort à Hénon (Côtes-du-Nord) le 12 septembre 1819. Sous-lieutenant au régiment Royal-infanterie, 4 mai 1755; servit en Allemagne, 1757-1762; lieutenant en 2e, 11 juillet 1756; enseigne, 6 juin 1758; lieutenant, 1er juillet 1758; capitaine, 4 septembre 1761; capitaine en 2e à la nouvelle formation en 1763; passé à une compagnie, 3 juillet 1769; a quitté en 1775. Chevalier de Saint-Louis, 1778; aide-major général de l'armée de Bretagne sous de Vaux, 9 juillet 1780; lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de volontaires des Côtes-du-Nord, 18 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792; nommé provisoirement maréchal de camp par Dumouriez, 20 août 1792; sous Moreton au camp de Maulde, 24 août; confirmé dans son grade par le Conseil provisoire exécutif, 7 septembre

1792; suspendu pour incapacité par les commissaires de la Législative Dubois-Dubais, Delmas et Bellegarde, 11 septembre 1792; elu membre du conseil général de la commune de Moncontour, 9 décembre 1792, où il s'etait retiré.

GESTAS (Sébastien-Charles-Hubert de), marquis de Lespéroux, général, né au château de Donjeux (Haute-Marne) le 2 novembre 1751. 2e sous-lieutenant au régiment du Roi-infanterie, 19 novembre 1769; lieutenant en 2e, 24 juin 1770; lieutenant en premier, 16 juin 1774; cornette à la 1re compagnie de mousquetaires (mousquetaires gris), avec rang de mestre de camp, 12 février 1775; réformé, 27 décembre 1775; brigadier d'infanterie, 1er mars 1780; mestre de camp en 2e du régiment du Maine, 4 septembre 1781; mestre de camp commandant le régiment de la Marine, 1er janvier 1784; chevalier de Saint Louis, 18 novembre 1787; maréchal de camp employé dans la 11e division militaire, 20 mai 1791; commandant la 11e division militaire à Bayonne, 13 avril 1792; destitué par les commissaires de la Convention, 23 octobre 1792; arrêté, 21 décembre 1793; condamné à mort par la Commission militaire de Bordeaux et exécuté, 27 décembre 1793.

GIACOMONI (Gaspard-Vincent-Félix), général, né à Savone (Ligurie) le 17 décembre 1750, mort d'une attaque d'apoplexie foudroyante à Aix en Provence, 30 juillet 1818. Volontaire au régiment d'Anhalt-infanterie, 1er mars 1768; sous-lieutenant au régiment Royal-Corse, 22 février 1770; lieutenant, 23 juillet 1770; capitaine en 2e de grenadiers, 8 avril 1779; en mission à Naples pour l'organisation de l'armée, 20 juillet 1787; passé au bataillon des chasseurs corses, 14 mai 1788; chevalier de Saint-Louis, 7 février 1791; lieutenant-colonel du 1er bataillon d'infanterie légère, 23 novembre 1791; adjudant général lieutenant-colonel, 13 mai 1792, à l'armée du Midi, puis des Alpes, 1792-1793; colonel du 27e d'infanterie, 22 juillet 1792; aide de camp du général Montesquiou, 29 juillet; adjudant général colonel, 15 septembre 1792; nommé provisoirement général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales, 7 juin 1793; chef d'état-major de cette armée, 22 août; repoussa l'ennemie à Orles, 3 septembre; nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple, 12 septembre 1793; suspendu de ses fonctions, 24 décembre 1793; décrété d'arrestation par arrêté des représentants du peuple Milhaud et Soubrany, 10 janvier 1794; fut arrêté à Montpellier et detenu à Perpignan; remis en liberté, 3 mars 1795, remis en activité comme adjudant général à l'armée d'Italie, 13 juin 1795, division Laharpe, 4 avril 1796; autorisé à prendre sa retraite, 26 septembre 1796; pensionné comme colonel, 19 juillet 1803; lieutenant général honoraire, 27 mars 1816; admis à la retraite, 7 mai 1816; prévôt de la cour prévôtale du département du Var, 27 mai 1816; baron, 12 février 1817.

GIFFLENGA (Alexandre de Rège, comte), général, né à Verceil (Piémont) le 13 octobre 1775. Elève de l'Académie militaire de Turin, 1788; cornette dans le régiment de dragons de la Reine au service du roi de Sardaigne, 1790; lieutenant, 1792; servit contre la France de 1792 à 1796; blessé à l'affaire de Gilette en 1793, puis de nouveau en novembre 1795; capitaine en 1796; major dans l'état-major de l'armée piémontaise et écuyer de la reine de Sardaigne, 1797; servit comme capitaine aide de camp du général Frésia au service de France en Italie, 1799; fut promu chef d'escadrons et fait prisonnier à Verderio, 28 avril 1799, non confirmé dans son grade; réformé comme capitaine, 7 février 1803; chef de bataillon au 3e bataillon de la légion du Midi, 4 avril 1805, servit dans l'île de Ré; nommé à l'etat-major de l'armée d'Italie, 13 mai 1806; aide de camp du général Lemarois, 2 septembre; servit à la Grande Armée, 1806-1807; colonel, 27 janvier 1807; à l'état-major de l'armée d'Italie, 14 janvier 1808, chef d'état-major de la division de l'Adriatique sous Lemarois, 16 mai 1808; nommé provisoirement à l'état-major de l'armée d'Italie, 14 juin; chevalier de l'Empire, 15 janvier 1809; servit en Italie et en Allemagne, 1809; chef d'état-major de Grenier, servit à Sacile, 16 avril 1809, au Piave, 8 mai; aide de camp du prince Vice-Roi d'Italie, 21 juillet; baron de l'Empire, 14 avril 1810, avec 6.000 francs de rente annuelle; commanda un bataillon du 3e léger italien sur la flotte de l'Adriatique, 17 octobre 1810; colonel du 31e léger, 7 septembre 1811, servit en Espagne et Portugal (armée de Portugal), 1811 1812; appelé comme aide de camp auprès du prince Eugène de Beauharnais, 3 mai 1812; servit en Russie, 1812, général de brigade, 15 août 1812; blessé au combat de Malojaroslawetz le 24 octobre 1812; commandant la place de Berlin, 23 février 1813; suivit comme aide de camp le prince Eugène en Ita-

lie, juin 1813; chef de la division de réserve à la place de Bonfanti le 15 septembre 1813; occupa Brixen, 25 septembre; vainqueur à Prunecken, 25 septembre; évacua Trente, 15 octobre; vaincu à Volano, 26 octobre, à Ala, 27 octobre; défendit Brescia, novembre-décembre 1813; envoyé à Paris par Eugène de Beauharnais avec une mission auprès de l'Empereur, 8 avril 1814; démissionnaire du service de France, 6 mai 1814, et nommé lieutenant général, 19 mai 1814, rentra comme général-major au service du roi de Sardaigne; commanda l'avant-garde du corps piémontais de La Tour contre les Français, juin 1815; dut s'exiler à la suite des mouvements libéraux en Piémont, 1821. Vivait encore à Douvres (Angleterre) en août 1830.

GIGAUX (André), général, né à Saint-Liguaire (Deux-Sèvres) le 31 janvier 1753, mort à Hondschoote (Nord) le 28 février 1817. Etait fils d'un fermier; s'engagea comme soldat au régiment de Vintimille (devenu en 1791 49e d'infanterie), 15 mars 1768; caporal, 20 février 1770; sergent, 27 août 1770; sergent-major, 11 novembre 1774; adjudant, 11 juin 1776; porte-drapeau, 12 février 1780; sous-lieutenant de grenadiers, 11 juin 1784; lieutenant, 3 octobre 1785; adjudant-major, 1er mars 1791; capitaine de grenadiers, 15 septembre 1791; chevalier de Saint-Louis, 8 avril 1792; lieutenant-colonel au 5e d'infanterie, 12 mars 1793; nommé provisoirement général de brigade commandant à Bergues et à Hondschoote, 15 septembre 1793; confirmé dans ce grade par le Conseil provisoire exécutif, 30 décembre 1793; commandait à Hondschoote lorsqu'il fut arrêté, 8 octobre 1793; suspendu de ses fonctions et destitué, 7 mars 1794; autorisé à prendre sa retraite, 19 juillet 1795; obtint une pension du grade de lieutenant-colonel, 31 mars 1796; admis à la solde de retraite, 13 mai 1800; devint maire d'Hondschoote.

Gignious de Bernède (Jean-Philippe), général du génie, né à Sainte-Croix (Lot) le 13 juillet 1760. Elève à l'Ecole militaire de Sorèze, puis sous-lieutenant à l'Ecole du génie de Mézières, 1er janvier 1781; aspirant, 1er mars 1783; lieutenant en premier, 17 février 1788, et employé à Maubeuge; capitaine du génie, 1er avril 1791, et employé à Perpignan; se signala à l'armée des Pyrénées-Orientales au combat du Mas d'Eu, 19 mai 1793; adjudant général chef de brigade après le 20 juin 1793; servit devant Perpignan, 9 septembre; chef d'état-major de la division d'Aoust à Peyrestortes, 17 septembre; nommé provisoirement général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales par les représentants Fabre, Bonnet et Gaston, 9 octobre 1793; nommé au camp de Villelongue sous les ordres de Souleyrac, 19 novembre; fut chassé de Villelongue, 7 décembre; suspendu comme noble, 8 décembre 1793; décrété d'arrestation avec ordre d'emprisonnement au Castillet de Perpignan par les représentants du peuple, 17 décembre 1793; décrété d'arrestation par le Comité de Salut public, 22 décembre 1793; arrêté et emprisonné à la citadelle de Perpignan, 28 décembre; décapité au camp de l'Union, près de Perpignan, par la femme du bourreau, 28 janvier 1794.

GILIBERT DE MERLHIAC (Jean-Joseph-Guillaume-Marguerite), général, né à Brive (Corrèze) le 7 mars 1742, mort le 3 juin 1819 Volontaire grenadier au régiment de Normandie, 9 novembre 1755; enseigne, 15 mai 1758; lieutenant, 13 avril 1759; servit en Allemagne, 1760-1762; blessé légèrement à Clostercamp, 1760; sous-aide-major, 4 août 1770; capitaine en 2e le 17 mai 1773; capitaine titulaire, 17 juillet 1774; capitaine en 2e au régiment de Neustrie, 11 mai 1777; lieutenant de maréchaussée à Angoulême, 12 mai 1779; chevalier de Saint-Louis en juin 1780; prévôt général de la maréchaussée du Limousin et de l'Angoumois, 29 juillet 1780; chef de brigade de la 23e division de gendarmerie nationale, 18 mai 1791; maréchal de camp, 15 juillet 1792; employé à Reims, 25 septembre; suspendu de ses fonctions par suite d'une dénonciation des députés de la Haute-Vienne, de la Charente et de la Corrèze, 4 octobre 1792; remis en activité, 8 mars 1793, à l'armée des Côtes de Brest; commandant à Ancenis, 8 mai 1793; non compris dans le travail de réorganisation des états-majors du 15 mai 1793; invité à cesser ses fonctions le 1er juin, mais maintenu provisoirement dans son commandement par Canclaux; en reçut l'ordre d'évacuer la place d'Ancenis, 16 juin; commandant à Lorient en août 1793; suspendu de ses fonctions par le représentant Prieur de la Marne et décrété d'arrestation à la suite d'une dénonciation de la société républicaine de Limoges, 14 novembre 1793; incarcéré à Vannes, puis mis en liberté, 27 septembre 1794; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 24 avril 1795; réintégré dans son grade et employé à l'armée de l'Ouest, 13 juin 1795, à Bressuire, puis à Niort; commandant la 1re brigade de la 3e division (Willot) à l'armée de

l'Ouest, 5 octobre; cessa d'être employé et fut invité à prendre sa retraite, 23 octobre, mais fut maintenu à son poste par le général Willot; commandant à Noirmoutier, 10 mars 1796; admis au traitement de réforme, 22 septembre 1796; remis en activité le 14 septembre 1799; commandant la Vendée à la place de Travot, 28 novembre, puis la subdivision de la Charente-Inférieure; réformé le 20 février 1801; sous-inspecteur aux revues de 2e classe, 7 janvier 1802; membre de la Légion d'honneur, 17 janvier 1805; sous-inspecteur aux revues de 1re classe, 19 juin 1810; mis en non-activité à compter du 1er novembre 1814, 28 septembre 1814; admis à la retraite, 1er février 1815. Vivait encore à Lille le 14 décembre 1816. Sa mère était Ursule de Sahuguet de Damarzit et sa femme une fille naturelle du duc de Bouillon, Godefroy.

GILLY (Jacques-Laurent, comte), général, né à Fournès (Gard) le 12 août 1769, mort en sa terre de la Vernède, commune d'Aramon (Gard), le 5 août 1829. Volontaire au 2e bataillon de grenadiers du Gard, 1er août 1792; lieutenant-colonel en 2e dudit bataillon, 26 août 1792; à l'armée des Alpes, 1792-1793, puis d'Italie, 1793; lieutenant-colonel en premier, 1er mai 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; servit au combat du col de la Perche, 22 juillet 1793; à Olette, 4 août; commanda le camp d'Olette, s'empara du château de Villefranche et du camp de Prades, 19 septembre; servit à Truillas, 22 septembre; chef de brigade provisoire, 29 septembre 1793; adjudant général chef de brigade, 5 mars 1794; division Charlet en octobre 1794; fut blessé et fait prisonnier à la défense du château de Puycerda, 26 juillet 1795; rentré en France en octobre 1795; division Garnier à l'armée d'Italie, 9 avril 1796; brigade Point, division Guieu, 14 mars 1797; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; à l'armée de Rome, février 1798; à celle du Danube, 1799; général de brigade, 30 juillet 1799; commandant la place de Lyon, 1er décembre; employé à l'armée de réserve, 28 mars 1800; à la division Lorge, 14 mai; franchit le Saint-Gothard avec Moncey; fut chargé du siège de la citadelle de Milan; employé à la 2e division (Grouchy) de la 2e armée de réserve, 8 septembre (devenue armée des Grisons), 5 octobre; division Pully, 16 novembre; employé au corps d'observation de la Gironde, 4 février 1801; à l'armée de Portugal, 13 mai; employé dans les 9e et 10e divisions militaires, 19 mars 1802; commandant la 1re brigade de la 5e division (Séras) à l'armée d'Italie, 11 septembre 1805; commandant à Makarska en Dalmatie, juillet 1806; commandant la 1re brigade de la 2e division (Friant) du 3e Corps de la Grande Armée, mars 1807; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; baron de l'Empire, 27 novembre 1808; commandant la 3e brigade (25e et 85e de ligne) de la 3e division (Gudin), 1er mars 1809; commandant à la place de Girard, dit Vieux, la 1re brigade (15e léger) de la 2e division (Friant), 9 avril; servit à Thann, 19 avril, Ratisbonne, 23 avril; blessé d'un coup de feu à Wagram, 6 juillet 1809; général de division, 16 août 1809; commandant la 1re division sous Reille à l'armée d'Anvers, 5 septembre; occupa Middelbourg, fin septembre 1809; commandant général des îles de la Zélande, 11 mai 1810; grand officier de la Légion d'honneur, 30 juin 1811; s'empara de Bruges à la tête des garnisons d'Ostende, Dunkerque et Nieuport, mars 1814; servit sous Maison, mars-avril 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814, commandant le département du Gard, 29 juillet; mis à la disposition du duc d'Angoulême pour commander la réserve à Nîmes, 6 mars 1815; mis en disponibilité, 27 mars; se déclara pour Napoléon à Nîmes, 4 avril; commandant le 1er Corps de l'armée du Midi et les 8e et 9e divisions militaires, marcha contre le duc d'Angoulême, signa avec lui la convention de Lapalud, 8 avril; comte de l'Empire, 29 avril 1815; commissaire extraordinaire dans la 9e division militaire, 3 mai; représentant du Gard aux Cent-Jours, 7 mai; mais retenu dans le Midi par le service, il ne put siéger; quitta son commandement le 15 juillet; disponible, 20 juillet 1815; proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815, il se retira aux Etats-Unis; fut condamné à mort par contumace par le 1er conseil de guerre de la 1re division militaire, 25 juin 1816; vint se constituer prisonnier à l'Abbaye à Paris, 2 février 1820; compris dans l'amnistie du 11 février 1820; en non-activité, 14 février; en disponibilité, 1er avril 1820; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1825, 1er décembre 1824. Le nom du général Gilly est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GILOT (Joseph), général, né à Chatenay (Isère) le 16 avril 1734, mort à Nancy le 27 mars 1811. Engagé comme soldat au bataillon d'artillerie de Bourgfelden, 2 janvier 1750; congédié par grâce, 19 septembre 1751; soldat au régiment

Royal-infanterie, 11 novembre 1751; grenadier, 6 mars 1755, fit les campagnes de 1756 à 1762; blessé au siège de Port-Mahon d'un éclat de bombe à la jambe gauche, 1756; sergent, 5 septembre 1759; fourrier, 1er septembre 1764; porte-drapeau, 14 avril 1767; sous-lieutenant au régiment de Brie (plus tard 24e d'infanterie), 7 juin 1776; sous-lieutenant de grenadiers, 8 avril 1779; lieutenant en 2e, 25 mai 1780; lieutenant en premier, 16 juin 1781; chevalier de Saint-Louis, 12 août 1787; capitaine, 1er juin 1789; capitaine en 2e, 2 mai 1790; capitaine en pied, 1er janvier 1791; capitaine de grenadiers, 15 septembre 1791; lieutenant-colonel du 22e d'infanterie, 5 février 1792; commandant temporaire de Landau, 1er juin; maréchal de camp, 6 décembre 1792; employé à l'armée du Rhin, division Nevinger, 1er mars 1793; défendit Landau du mois d'avril au 27 juin 1793; général de division, 27 mai 1793; commandant la division de Lauterbourg; suspendu de ses fonctions, 12 septembre 1793; réintégré dans son grade, 28 janvier 1795; employé comme général de division à l'armée des Côtes de Cherbourg, 13 juin; suspendu de ses fonctions, 25 octobre 1795; réintégré dans son grade, 7 décembre 1795; commandant la 4e division militaire à Nancy, 15 décembre, puis la 17e division militaire à Paris, 4 octobre 1798; commandant de nouveau la 4e division militaire à Nancy, 18 juin 1799, jusqu'à sa mort. Le nom du général Gilot est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GIMEL DE TUDEILS (Pierre de), général d'artillerie, né à Tudeils (Corrèze) le 28 janvier 1728. Surnuméraire d'artillerie, 20 avril 1745; cadet, 13 mai 1745; sous-lieutenant, 10 mai 1747; lieutenant en 2e, 9 décembre 1751; lieutenant en premier 1757; chevalier de Saint-Louis, 21 novembre 1760; capitaine en 2e, 15 janvier 1762; capitaine commandant de bombardiers, 15 octobre 1765; capitaine de canonniers, 31 juillet 1767; chef de brigade, 1er janvier 1777; lieutenant-colonel, 3 juin 1779; colonel titulaire, 4 juillet 1784; commandant d'artillerie, 1er avril 1791; à Besançon, août 1791, puis à l'armée du Rhin à Strasbourg; maréchal de camp d'artillerie, 1er novembre 1792, et attaché à l'armée des Vosges; inspecteur général d'artillerie à Besançon au 1er décembre 1792; lieutenant général, 8 mars 1793; commandant provisoirement la division de Saint-Jean-de-Luz du 8 juin au 17 juillet 1793, puis reprit le commandement de l'artillerie de l'armée des Pyrénées Occidentales qu'il dirigeait depuis le mois d'avril 1793; suspendu de ses fonctions, 14 avril 1794; autorisé à demander sa retraite, 16 août 1794; admis à la retraite, 12 janvier 1795; mort à Martel (Lot) le 25 février 1824.

GIRARD (Jean-Baptiste, baron), général, né à Aups (Var) le 21 février 1775, mort à Paris des suites de ses blessures, 27 juin 1815. Volontaire au bataillon de réquisition du district de Barjols, 27 septembre 1793; quartier-maître trésorier au 3e bataillon révolutionnaire de Marathon (Saint-Maximin), 2 octobre 1793, incorporé avec son bataillon dans la 46e demi-brigade de bataille, 22 mars 1794; adjoint provisoire à l'adjudant général Monnier, à l'armée d'Italie, 18 août 1794; servit sous Masséna aux expéditions d'Oneille et de Saorgio; obtint le rang de sous-lieutenant, 16 mars 1796; adjoint titulaire, 24 août 1796; blessé à la Brenta; lieutenant, 23 mai 1797; aide de camp de Monnier, 15 septembre; nommé par Bonaparte capitaine à la suite de la 85e de ligne, 5 novembre 1797; nommé chef de bataillon provisoire par Championnet le 29 décembre 1798, et confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 18 janvier 1799; servit à la défense d'Ancône et monta le premier à l'assaut d'Ascoli, 1er juin 1799; nommé par le général Monnier adjudant général chef de brigade provisoire et chef d'état-major, 16 novembre 1799; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 28 mars 1800; chef d'état-major de Monnier à l'armée de réserve; servit au passage du Tessin, 31 mai; à Marengo, 14 juin, à l'assaut d'Arezzo, 19 octobre; employé à l'armée d'observation du Midi, 15 mai 1801; adjudant commandant, 3 août 1801; employé dans la république italienne, 23 septembre 1802; chef d'état-major de la 1re division militaire à Paris, 20 juin 1804; employé à l'état-major de Murat, 31 août 1805; sous-chef d'état-major de la réserve de cavalerie, fin 1805; servit au combat de Nuremberg, 20 octobre 1805; à Austerlitz, 2 décembre; Iéna, 14 octobre 1806; général de brigade, 13 novembre 1806, et maintenu sous-chef d'état-major de la réserve de cavalerie; passé au 5e Corps, division Suchet, le 31 décembre 1806; y commandait la 3e brigade en Pologne au 1er avril 1807; servit sur l'Omulew au combat de Drenzewo, 12 juin; baron de l'Empire avec dotation sur la Westphalie, 26 octobre 1808, passé à l'armée d'Espagne avec sa division, 7 septembre 1808; commandant provisoirement la 1re division du 5e Corps sous Mortier à la place de Suchet, 5

avril 1809; puis la 1re brigade de cette division lorsque Darmagnac en prit le commandement, septembre 1809; se distingua au combat du pont de l'Arzobispo, 8 août 1909; nommé provisoirement général de division, 20 septembre 1809; commanda provisoirement la 1re division du 5e Corps à Ocana où il fut blessé, 18 novembre 1809; confirmé général de division et nommé commandant la 1re division du 5e Corps sous Mortier, 17 décembre 1809; vainqueur à Villagarcia, 11 août 1810, au siège d'Olivenza, 11-22 janvier 1811, à celui de Badajoz où il se distingua particulièrement le 7 février; à la bataille de la Gébora, 19 février; commanda provisoirement le 5e Corps à la bataille d'Albuhera, 16 mai, grand officier de la Légion d'honneur, 20 mai 1811; vainqueur à Elvas, 23 juin; se laissa surprendre à Arroyo-Molinos, 28 octobre; gouverneur de Séville à la place de Darricau et commandant en même temps, à la place de Semellé malade, la division d'infanterie de la réserve de l'armée du Midi en Espagne sous La Tour-Maubourg, 16 novembre; rappelé en France, 31 décembre; reçut l'ordre de se rendre à Paris, 21 janvier 1812; partit pour la France, 10 février; chargé d'organiser à Sedan une division polonaise avec les 4e, 7e et 9e régiments polonais au service de la France après le départ de Claparède, 5 avril; commandant la 28e division (polonaise) au 9e Corps de la Grande Armée en Allemagne sous Victor, 4 mai; servit en Russie, 22 juillet; à Smolensk, octobre 1812; blessé à l'arrière-garde au passage de la Bérésina, 28 novembre 1812; servit à la tête d'une division polonaise sous les ordres du prince Eugène, janvier 1813; commandant la 10e division d'infanterie (3e du corps d'observation du Rhin), 5 mars 1813; grand-croix de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813; blessé de plusieurs balles à Lutzen, à la tête de la 3e division du 3e Corps sous Ney, 2 mai 1813; commandant la division d'observation à Magdebourg, juillet 1813, blessé à Lubnitz, 27 août 1813; bloqué dans Magdebourg, 1813-1814; rentra en France le 19 mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 19 juillet 1814; commandant l'avant-garde de Napoléon au retour de l'île d'Elbe, 18 mars 1815; la 18e division d'infanterie à l'armée des Alpes, mars 1815; puis au 6e Corps, 3 avril 1815; commandant à la place de Lamarque la 7e division du 2e Corps (Reille) à l'armée du Nord, 3 juin; pair de France, 2 juin 1815; blessé mortellement en emportant le village de Saint-Amand, 16 juin 1815. Le nom du général Girard est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GIRARD (Pierre-Louis-Pélagie), général, né à Lyon (Rhône) le 26 novembre 1773, mort à Clermont-Ferrand le 16 mai 1818. Dragon au 13e régiment le 14 juillet 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; sous-lieutenant le 14 avril 1793; adjoint aux adjudants généraux, division Balland au 19 avril 1794; à l'armée de l'Ouest, 1795-1796; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1797; aide de camp du général Bourcier le 20 janvier 1797; lieutenant le 20 janvier 1798; aux armées d'Helvétie et du Danube, 1798-1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; capitaine le 30 juillet 1800; à l'armée des Côtes, 1804; à la Grande Armée, 25 septembre 1805-1807; chef d'escadrons le 20 novembre 1806; aide de camp du prince Jérôme Bonaparte, 3 janvier 1807; passé au service du roi de Westphalie comme colonel aide de camp le 18 novembre 1807; aide de camp général du roi, 1er janvier 1808; chargé de la formation du 1er régiment de chevau-légers-lanciers westphaliens le 4 mars; général de brigade aide de camp du roi de Westphalie le 28 juillet 1808; capitaine des gardes du corps du roi, 13 août; ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire auprès du grand duc de Bade, 1er septembre 1809; puis auprès du roi de Wurtemberg, 12 septembre 1810; chambellan du roi Jérôme le 21 septembre 1812; rentré au service de France comme général de brigade, 8 janvier 1814; commandant le département de la Sarthe le 23 février; remplacé le 15 avril 1815; réintégré dans son commandement le 19 juillet; disponible le 24 novembre 1815; adjoint à l'inspection de l'infanterie en 1816; employé dans la 19e division militaire comme commandant les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire à la place de Vergennes, 8 mars 1818; Officier de la Légion d'honneur, 17 janvier 1815, était chevalier de l'ordre de la Couronne de Westphalie. Avait épousé la fille du banquier Hainguerlot qui, détesté de Napoléon, était très en faveur auprès du roi Jérôme.

GIRARD, dit **VIEUX** (Jean-Pierre, baron), général, né à Genève (Suisse) le 9 août 1750, mort à Arras (Pas-de-Calais) le 2 mars 1811. Soldat au régiment des gardes suisses, compagnie Traverse, le 20 mai 1768; caporal instructeur, 1770; sergent instructeur, 1775; congédié, 23 juin 1780; lieutenant-colonel commandant le 3e bataillon de volontaires du Bec d'Ambès, 8 septembre 1791; servit

aux armées des Alpes, 1792; puis du Rhin, 1793-1797; commandant le camp de Niffer à l'armée du Haut-Rhin au 16 septembre 1793; général de brigade, 2 novembre 1793; division Férino à la place de Gouvion-Saint-Cyr, 22 décembre; servit au Geisberg, 26 décembre; division Gouvion-Saint-Cyr à Trippstadt, 13 juillet 1794; y commanda la 1re brigade, 4 janvier 1795; envoyé en congé, octobre 1795; était rentré à sa division au 14 avril 1796; division Taponier à la place de Lambert, 18 septembre; servit à Biberach, 2 octobre; pénétra dans le Val d'Enfer à la tête de l'avant garde, 11 octobre; division Ambert, 18 octobre, combattit à Emmendingen, 19 octobre, commandant une division sous Dufour à l'aile droite de l'armée de Rhin-et-Moselle, avril 1797; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; commandant le département du Léman, 23 juin; passé à la 10e division militaire à Tarbes, 12 février 1799; aux armées du Danube et d'Helvétie, 29 mars; sous Dufour à l'armée du Bas-Rhin au 4 mai 1799; à l'armée du Rhin, mars 1800; commandant à Kehl, 27 avril 1800; fut remplacé par Klein et rejoignit la division Colaud à l'armée du Rhin, mai 1800; passé à la division Souham, novembre 1800; employé dans la 16e division militaire comme commandant le département du Pas-de-Calais, 1801-1805; commandant par intérim la 16e division militaire du 17 septembre au 19 novembre 1805; commandant la 1re brigade de la 1re division (Lagrange) à l'armée du Nord à Anvers, 18 novembre 1805, commandant le Pas-de-Calais, 25 janvier 1806; puis une brigade de gardes nationales sous Rampon à Saint-Omer, 1806; reprit le commandement du département du Pas-de-Calais, 25 janvier 1808; commandant la 1re brigade (15e léger) de la 2e division (Friant) du 3e Corps de la Grande Armée sous Davout, 10 mars 1809; puis à la 4e division (Demont) du même corps, 9 avril, et enfin division Puthod, 1er juin; servit à Essling puis à Wagram, 6 juillet; renvoyé en France, 22 octobre; grand officier de la Légion d'honneur, 16 juillet 1809; reprit le commandement du département du Pas-de-Calais, 12 décembre jusqu'à sa mort; baron de l'Empire, 31 décembre 1809. Son cœur fut déposé au Panthéon. Le nom du général Girard, dit Vieux, est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GIRARDIN D'ERMENONVILLE (Alexandre-Louis-Robert, comte de), général de cavalerie, fils du marquis René-Louis, né à Paris le 13 février 1776, mort à Paris le 5 août 1855. Elève du roi au collège de Vannes le 27 juillet 1787; élève de la Marine de 3e classe le 1er mai 1790; servit sur la corvette *La Sincère* du 27 mai au 30 septembre 1790; puis sur le vaisseau *La Victoire* du 29 novembre au 30 décembre; sur le vaisseau *L'Eole* du 1er janvier 1791 au 24 octobre 1792; fut blessé à Saint-Domingue d'une balle à la jambe; ne fut pas compris dans l'organisation du corps de la marine, 24 octobre 1792; revint en France; s'engagea dans la cavalerie; sous-lieutenant au 3e hussards, 22 décembre 1792; passé au 18e dragons, 10 février 1793; fut emprisonné, écroué à l'Abbaye, puis mis en liberté; sous-lieutenant-aide de camp du général Pully, 16 juillet 1795; servit à l'armée du Rhin, 1798-1800; à l'armée des Grisons, 1800-1801; lieutenant le 15 juin 1801; aide de camp du général Molitor, 14 octobre 1801; capitaine le 15 avril 1802; aide de camp de Berthier, ministre de la Guerre, 30 juin 1803; servit à la Grande Armée et à l'armée d'Italie, septembre 1805-1806; capitaine au 23e régiment de chasseurs à cheval, 24 mars 1805; chef d'escadrons au 8e chasseurs à cheval, 28 octobre 1805; servit en Italie, 1806; colonel du 8e régiment de dragons, 7 décembre 1806, à la division de dragons Beaumont, puis à la 3e division de dragons (Milhaud), 30 décembre 1806; à la Grande Armée, fin 1806-1808; blessé d'un coup de sabre près de Willenberg en Pologne; blessé à Friedland d'une balle au travers du corps, 14 juin 1807; lieutenant des chasses de l'Empereur, baron, 1er juin 1808; servit aux armées d'Espagne et de Portugal, 1809-1811; blessé d'un coup de sabre à la tête devant Sahagun; suivit Berthier en Allemagne, avril 1809; comte de l'Empire, 3 mai 1810; général de brigade employé près du major général Berthier, 22 juin 1811; à l'état-major du major général à la Grande Armée, 4 janvier 1812; servit en Russie, 1812; au combat d'Ostrowno, 28 juillet 1812; en Saxe, 1813; chef d'une colonne de renforts envoyée de Mayence à l'armée d'Allemagne, fin septembre 1813; servit en France, 1814; à Champaubert, 10 février 1814; général de division, 10 février 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; employé dans la 1re division militaire, 21 octobre; au 1er Corps d'observation, 23 avril 1815; à l'armée du Nord, 6 juin; chef d'état-major provisoire de la cavalerie commandée par Grouchy, 13 juin; confirmé dans cet emploi, 17 juin; employé au licenciement des corps de cavalerie, 11

septembre; inspecteur général de cavalerie pour 1816, le 25 juillet 1816; employé en la même qualité, 27 avril 1817, compris comme inspecteur général de cavalerie dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur général de cavalerie le 16 juin 1819; employé en la même qualité, 21 avril 1820; membre de la commission de révision des règlements administratifs le 15 novembre; commandeur de Saint-Louis le 1er mai 1821; inspecteur général de cavalerie pour 1821, le 4 juillet 1821, employé en la même qualité, 23 juillet 1823, disponible le 1er janvier 1824; président d'une commission pour la recherche des moyens d'utiliser les pionniers et fusiliers de discipline, 24 décembre 1824; grand officier de la Légion d'honneur, 23 mai 1825; disponible, 1er août 1826; membre du conseil supérieur de la guerre, 17 février 1828; membre du comité spécial et consultatif de la cavalerie pour 1830 le 3 janvier 1830; disponible, 1er août 1830; compris dans le cadre de réserve de l'état-major général, 7 février 1831; placé dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 15 août 1839; admis à la retraite, 8 juin 1848; relevé de sa retraite et réadmis dans le cadre de réserve le 26 décembre 1852, à compter du 1er janvier 1853. Le nom du général Girardin est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GIRARDON (Antoine), général, né à Chaumont (Haute-Marne) le 1er février 1758, mort à Paris d'une maladie contractée au siège de Gaëte, 5 décembre 1806 Soldat au régiment de Brie-infanterie, 25 avril 1776; caporal, 25 septembre 1778; servit en Amérique de 1780 à 1783; servit au combat naval devant la Martinique, 29 avril 1781; à la prise de Tobago; au siège d'Yorktown; au combat et à la prise de Saint-Christophe, 25-27 janvier 1782; déserta, 12 juillet 1783; commandant la garde nationale de Chaumont en août 1789; lieutenant-colonel en premier du 1er bataillon de réquisition de Chaumont, 2 septembre 1793; servit à l'armée du Rhin à la bataille du Geisberg, 26 décembre; chef de bataillon à la 170e demi-brigade, 22 juillet 1794; servit à l'attaque du pont de Mannheim, 1795; passé à la 12e de ligne, 11 mars 1796; à l'armée d'Italie; nommé provisoirement par Bonaparte chef de brigade de la 12e demi-brigade de ligne, 14 décembre 1796; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 4 mars 1797; commandant la place de Venise sous Sérurier du 24 septembre 1797 au 7 janvier 1798; à l'armée de Rome sous Gouvion Saint-Cyr, mars 1798; servit à Civita del Castello en mai 1798; battit les insurgés à Ferentino, 29 juillet; commandant le département du Circeo; division Macdonald en novembre 1798, servit à la prise de Naples, 23 janvier 1799; s'empara du fort Saint-Elme; nommé provisoirement général de brigade par Macdonald, 29 avril 1799, et chargé du commandement des troupes laissées dans le royaume de Naples, 9 mai; évacua le fort Saint-Elme, 10 juillet; capitula à Capoue, 29 juillet; fut chargé de conduire la garnison de Capoue à l'armée de l'Ouest sous Hédouville, fin 1799; confirmé dans le grade de général de brigade par arrêté du Directoire exécutif, 19 octobre 1799, commandant le département de Maine-et-Loire, 4 décembre; commandant le Maine-et-Loire et la Mayenne, 29 mars 1801; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; général de division, 1er février 1805; commandant la 2e subdivision de la 13e division militaire, 2 mars; commandant la 3e division de l'armée d'Italie, 19 septembre; servit à Caldiero, 30 octobre; commandant général des provinces vénitiennes, 9 décembre; à l'armée de Naples, 3 janvier 1806; servit au siège de Gaëte; mis en congé, 10 octobre 1806.

GIRARDOT (Jean-François), général, né à Fontaine-les-Luxeuil (Haute-Saône) le 18 décembre 1754, y mourut le 12 août 1819. Entré dans les gendarmes de la garde du roi, 13 juillet 1770; congédié, 16 août 1772; lieutenant-colonel en 2e du 3e bataillon de la Haute-Saône, 21 octobre 1791; lieutenant-colonel en 1er, 1er mai 1793; suspendu, 4 juin 1793; réintégré, 18 juillet 1793; général de brigade, 30 juillet 1793; suspendu, 24 août 1793; à l'armée du Rhin; tenta sans succès le passage du Rhin à Fort-Vauban 12 septembre; destitué par le représentant Hentz, 11 juin 1794; commandant la 2e brigade de la division Desaix devant Mayence à la place de Tugnot, 29 janvier 1795; remis en activité, 13 juin 1795; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1796, commandant une brigade de la 10e division (Delaborde) à l'armée de Rhin-et-Moselle au 12 novembre 1795; réformé, 13 avril 1796; autorisé à prendre sa retraite, 17 juin 1796, employé à l'armée du Nord, 15 août 1809; disponible à la dissolution de l'armée de Brabant, 20 avril 1810; reçut l'ordre de se retirer dans ses foyers, 14 août; admis à la retraite, 7 septembre 1811.

Giraud (Antoine), général, né à Cotignac (Var) le 6 février 1749, mort aux Petites-Armoises (Ardennes) le 3 octobre 1811. Dragon à la légion corse, 2 octobre 1769; brigadier, 8 octobre 1773; maréchal des logis dans la légion du Dauphiné, 18 avril 1776; fourrier de chasseurs au régiment de Belzunce-dragons, 21 novembre 1776; maréchal des logis, 28 février 1778; maréchal des logis chef, 12 mars 1779; servit à Saint-Domingue et en Amérique de 1777 à 1781; à Genève, 1782; congédié le 2 octobre 1785; rentré au corps comme maréchal des logis surnuméraire au 12e régiment de chasseurs, 26 août 1787; breveté véteran le 7 juin 1791; sous-lieutenant le 15 septembre 1791; chevalier de Saint-Louis du 23 mai 1792; lieutenant le 17 juin 1792; aux armées du Nord et des Ardennes, 1792-1794; capitaine, 1er décembre 1792; employé par les représentants du peuple chargés de l'organisation des troupes à cheval des armées du Nord et des Ardennes, 19 février 1794; nommé provisoirement général de brigade par les mêmes représentants du peuple, 3 mai 1794; surveillant temporaire des troupes à cheval de l'armée des Ardennes, 9 juin; passé en la même qualité à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet, puis à l'armée des Côtes de Cherbourg, 20 décembre 1795; chef d'état-major par intérim de cette armée, 29 décembre; disponible, 21 janvier 1796; non compris dans la nouvelle organisation des états-majors des armées dans l'Ouest et non confirmé dans le grade de général de brigade, 16 février 1796; admis au traitement de réforme du grade de capitaine, 6 avril 1798; admis à la retraite comme capitaine, 28 juin 1810.

GIROD DE VIENNEY (Victor-Bonaventure), général, né à Salins (Jura) le 10 août 1740, mort à Paris le 13 mai 1808. Cornette au régiment de Moustier-cavalerie, février 1757; servit aux armées du Haut et du Bas-Rhin, 1757-1759; puis fut employé dans la trésorerie militaire de 1759 à 1789; sous-lieutenant au 10e de cavalerie, 23 mars 1792; à l'armée du Nord; remplacé le 18 septembre 1792; lieutenant au 19e dragons, 7 mars 1793; servit en Belgique, puis en Vendée, 1793; blessé d'une balle au bras droit entre Entrammes et Château-Gontier, 26 octobre 1793; adjoint aux adjudants généraux de l'armée de l'Ouest; suspendu comme ancien officier noble, 26 décembre 1793; réintégré dans son grade, 28 juillet 1794; attaché en qualité d'officier militaire à la commission du gouvernement déléguée aux îles du Vent, 25 septembre 1794; envoyé à Brest le 28 septembre; s'y embarqua pour les Antilles; arriva à la Guadeloupe; fut chargé du commandement de Sainte-Lucie, puis fut nommé par le commissaire du gouvernement commandant en chef de l'expédition contre l'île de la Grenade, 28 juillet 1795; puis général de brigade provisoire, septembre 1795; fait prisonnier par les Anglais, 15 octobre 1795; dépouillé de tout et enfermé dans un ponton anglais stationné à Fort-de-France à la Martinique, juin 1796; rentra en France par voie d'échange et débarqua à Lorient, 15 février 1797; chargé de la levée et de l'organisation des conscrits dans le département de la Seine, 1799; confirmé général de brigade par le Directoire exécutif, 25 août 1799; servit à l'armée de Batavie en Gueldre où il battit le prince d'Orange; fut rappelé à La Haye par Brune, 10 novembre 1799; division Gilot à l'armée du Rhin, 16 décembre; admis au traitement de réforme et cessa ses fonctions, 15 mai 1801; commandant d'armes à Nice, 5 juillet; commandant d'armes à Lyon, 2 avril 1802, puis à Grenoble, 13 juillet 1804; admis au traitement de réforme, 1er mai 1805; à la retraite, 1807; chevalier de l'Empire, mai 1808.

GOBERT (Jacques-Nicolas), général, né à la Basse-Terre (Guadeloupe) le 1er juin 1760, mort à Guarroman (Andalousie) des suites de sa blessure, 17 juillet 1808. Sous-lieutenant élève à l'Ecole du génie de Mézières, 1er janvier 1780; lieutenant en 2e, 1er février 1782; lieutenant en premier, 6 avril 1787; employé à Calais, 20 juillet 1790; élu en vertu du décret de l'Assemblée Constituante du 27 juillet 1790, par l'assemblée du Petit-Bourg, 2e suppléant de la sénéchaussée de Marie-Galande aux Etats Généraux, mais ne siégea pas; capitaine, 1er avril 1791; à l'armée du Nord, 1792-1793; sous Théobald Dillon, 28 avril 1792; ingénieur en chef à Béthune, 18 juin 1792; adjoint aux adjudants généraux de l'armée du Nord, 1er juillet 1792; au camp de Pont-sur-Sambre sous Arthur Dillon du 2 au 20 août 1792; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par Dumouriez, 18 août 1792; division Dillon, 29 août; puis sous Valence, 16 novembre, devant Namur; division Diettmann à l'armée des Ardennes, 8 décembre; confirmé adjudant général chef de bataillon par le conseil provisoire exécutif, 8 mars 1793; division Dampierre, 16 mars; servit à Neerwinden, 18 mars; nommé provisoirement par le général en chef Dampierre général de bri-

gade et chef d'état-major de l'armée du Nord, 8 avril 1793; puis des Ardennes, 15 avril; commandant à Mézières, 14 mai; confirmé général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; commandant Cambrai et son arrondissement, 15 juin; Landrecies et le Quesnoy, 8 juillet; commandant à Philippeville, 24 juillet; suspendu, 30 juillet 1793; cessa ses fonctions le 3 août 1793, et se retira à Corbeil; y fut arrêté le 12 août et conduit à la prison de l'Abbaye à Paris, fut remis en liberté le 25 août; réintégré comme chef de bataillon du génie à l'armée des Côtes de Brest, 2 janvier 1795; sous-directeur des fortifications, 4 mai 1795; employé en cette qualité à Port-Louis, 11 mai; attaché au quartier général de l'armée des Côtes de Brest, 29 mai; chef d'état-major de Hoche à Quiberon, 30 juin; autorisé à rentrer à Port-Louis, 25 août; destitué par le comité de salut public, 1er septembre 1795; réintégré par le Directoire exécutif dans le grade de chef de bataillon du génie, 27 février 1796; sous-directeur des fortifications à Port-Louis, 7 mars; destitué de nouveau par le Directoire exécutif, 27 octobre 1797; cessa ses fonctions le 14 novembre; réintégré comme général de brigade dans la ligne, 20 septembre 1799; employé provisoirement dans la 17e division militaire, 8 octobre; à l'armée de réserve, 30 mars 1800; commandant la 1re brigade de la division Loison, 20 avril; s'empara de la ville de Bard, mais reçut une balle morte en pleine poitrine dans la nuit du 21 au 22 mai; échoua devant le fort de Bard dans un assaut, 26 mai; servit à la prise de Plaisance, 7 juin; chargé du blocus du fort de Plaisance, 12 juin; en reçut la capitulation, 16 juin; chef d'état-major de Dupont à l'armée d'Italie, 25 juin; sous Moncey à l'armée d'Italie, 1801; commandant la 1re division du corps d'Helvétie sous Moncey à la place de Morand, mai 1801; sous Murat à Milan, 9 juin 1801; employé près le corps de troupes françaises en Cisalpine, 20 juin; mis en non-activité, 23 septembre 1801; remis en activité et envoyé à Brest pour organiser l'expédition de la Guadeloupe sous Richepance, 8 janvier 1802; partit de Brest, 1er avril; arriva à la Basse-Terre (Guadeloupe) le 6 mai; prit part à la reprise du fort Saint-Charles; délivra la Pointe-à-Pitre; s'embarqua pour la France, 15 septembre; mis en disponibilité, 5 mai 1803; général de division, 27 août 1803; commandant la 20e division militaire à Périgueux à la place de Souham, 16 février 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 3e division militaire à Metz, 2 mars 1805; employé à l'armée du Nord, 18 octobre 1806; gouverneur de Minden, 23 octobre; commandant la 2e division du corps d'observation des Côtes de l'Océan, 11 novembre 1807; sous Moncey, 14 décembre; s'établit avec sa division entre Marmande et Tonneins, puis à Vittoria, 30 décembre; à Madrid, 24 juin 1808; quitta cette ville le 3 juillet; séjourna à Madridejos puis à Manzanarès sous Dupont, 8 juillet; à Guarroman, 12 juillet; frappé d'une balle à la tête à Baylen, 16 juillet 1808; fut transporté à Guarroman où il expira. Son tombeau, par David d'Angers, est au cimetière du Père-La-Chaise à Paris. Le nom du général Gobert est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GOBRECHT (Martin-Charles, baron), général de cavalerie, né à Cassel (Nord) le 11 novembre 1772, mort à Saint-Omer le 7 juin 1845. Volontaire dans la compagnie franche de Vandamme, 13 septembre 1792; servit au siège de Lille; sous-lieutenant à l'armée du Nord, 4 mars 1793; lieutenant dans la compagnie des chasseurs du Mont-Cassel (amalgamée dans la 14e, puis 1re demi-brigade légère), 5 septembre 1793; blessé à Hondschoote, 8 septembre 1793; aide de camp provisoire de Vandamme au 19 avril 1794; reçut 2 blessures au bras gauche au passage du Wahal, 10 janvier 1795; aide de camp titulaire de Vandamme, 16 avril; capitaine provisoire à l'armée de Rhin-et-Moselle, 2 novembre 1795; confirmé capitaine aide de camp de Vandamme, 1er novembre 1796; servit au passage du Rhin à Kehl, 20 avril 1797; capitaine au 6e hussards tout en restant aide de camp de Vandamme, 6 janvier 1798; servit en Batavie; nommé provisoirement chef d'escadrons sur le champ de bataille de Bergen, 19 septembre 1799; blessé à la tête à Castricum, 6 octobre 1799; confirmé chef d'escadrons et aide de camp de Vandamme, 9 octobre 1799; chef d'escadrons au 4e dragons, 15 décembre 1803; au camp d'Amiens; à la Grande Armée, division Klein, 26 août 1805; se signala à Augsbourg, 8 octobre; major au 24e dragons, 16 mai 1806; servit en Italie, puis en Allemagne, 1809; combattit à Wagram, 6 juillet 1809; en garnison à Castres, 1810; colonel du 9e régiment de chevau-légers-lanciers (ci-devant 20e chasseurs à cheval), 14 mars 1811; servit en Russie, 1812; à la 1re brigade (Jacquinot) de la 1re division de cavalerie légère (Bruyère) au 1er juillet 1812; se signala à Ostrowno, 27 juillet;

servit en Saxe, 1813; baron, 3 juillet 1813; général de brigade commandant la cavalerie du 1er Corps de la Grande Armée sous Vandamme, 18 juillet 1813; servit à Kulm, 30 août 1813; commandant la cavalerie du 1er Corps de la Grande Armée sous Lobau, 3 septembre; enfermé dans Dresde; prisonnier à la capitulation, 11 novembre 1813; emmené en Hongrie; rentré en France et mis en non-activité, 1er mai 1814; commandant la 2e brigade de la division de cavalerie légère (lanciers) sous Jacquinot, 6 avril 1815; servit à l'armée de Belgique, juin 1815; à Waterloo, 18 juin; en non-activité, juillet 1815; en disponibilité, 1er avril 1820; admis à la retraite, 1er janvier 1825; lieutenant général honoraire, 1er novembre 1826; commanda la garde nationale de Saint-Omer après 1830, commandant la Haute-Loire, 20 décembre 1832, admis à la retraite, 15 décembre 1834; commandeur de la Légion d'honneur, 5 janvier 1834.

GODART (Roch, baron), général, né à Arras (Pas-de-Calais) le 29 mars 1761, mort à Rennes le 8 mai 1834 Soldat au régiment d'infanterie d'Orléans (devenu en 1791 44e d'infanterie) le 13 mars 1779; caporal, 1er mars 1782; obtint son congé absolu, 4 octobre 1786, et se retira dans ses foyers; ne fut pas élu capitaine comme le prétendent certains biographes, mais lieutenant-colonel en 2e du 6e bataillon du Pas-de-Calais, 31 octobre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; lieutenant-colonel commandant ledit bataillon, 1er août 1793; servit à la défense de Dunkerque, puis à la délivrance de Maubeuge, 18 octobre 1793; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; passé par amalgame à la 198e demi-brigade de bataille, 29 avril 1795; servit au siège de Maestricht, puis à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795; au blocus de Mayence, 1795, chef de brigade de la 198e ou demi-brigade du Pas-de-Calais, 29 avril 1795; chef de la 79e demi-brigade de ligne à l'armée du Rhin, 22 janvier 1796; à la défense de Kehl, octobre 1796; passé avec Delmas à l'armée d'Italie, janvier 1797; commandant la place et l'île de Corfou, juin 1797; capitula le 3 mars 1799; envoyé en garnison à Paris à sa rentrée en France, fin 1799; à l'armée de l'Ouest, 1800-1801; au camp de Boulogne, 1803; au cantonnement de Saintes, en garnison à La Rochelle, 1803-1804; à la 3e division (Molitor) de l'armée d'Italie, septembre 1805; servit à Caldiero, 30 octobre 1805; puis en Dalmatie, 1806-1809; prit part à la délivrance de Raguse, 6 juillet 1806; servit sous Lauriston à Castelnuovo, 30 septembre; en garnison à Raguse, 1807; brigade Delaunay, division Montrichard à Göspich, 20 mai 1809; à Graz, puis à Wagram, 6 juillet; baron de l'Empire avec dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 15 août 1809; général de brigade, 11 septembre 1809; employé au 8e Corps sous Junot, 14 septembre; commandant la 3e brigade de la 1re division (Rivaud), 1er décembre; puis division Clauzel en Espagne, 14 décembre; confirmé baron par lettres patentes du 31 décembre 1809; servit en Espagne et Portugal, 1810-1811; aux sièges d'Astorga, de Ciudad-Rodrigo et d'Almeida; rappelé en France, 19 juillet 1811; commandant le Tarn, 27 novembre; appelé à l'armée de Russie à la suite de l'état-major général, 22 juillet 1812; employé au 4e Corps sous Eugène de Beauharnais, 17 septembre; gouverneur de Wilna du 4 octobre au 9 décembre 1812; autorisé à rentrer en France, 27 janvier 1813; commandant la 2e brigade de la 9e division (Brenier, puis Delmas), mars-1er juin 1813; employé au corps d'observation de Mayence, 1er juin 1813; commandant la 1re brigade de la 43e division (Claparède), 25 juin; passa au 14e Corps avec sa division, 7 août; commanda l'avant-garde dans la marche sur la Bohême; blessé au bras droit au combat de Gieshubel, 22 août; eut la cuisse traversée par une balle à Dresde, 26 août; fait prisonnier à la capitulation de Dresde, 11 novembre; fut emmené prisonnier en Hongrie; revint en France à la paix et fut mis en non-activité, 24 mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 23 août 1814; commandant le département du Tarn, 29 mars 1815, cessa ses fonctions le 22 août 1815; admis à la retraite le 6 octobre 1815; se retira à Saint-Servan.

GODINOT (Deo-Gratias-Nicolas, baron), général, né à Lyon le 1er mai 1765. Dragon au régiment de Montmorency, 13 août 1787; devenu 11e chasseurs à cheval, 11 mai 1788; obtint son congé, 16 novembre 1790; capitaine au bataillon des chasseurs de Reims, 6 août 1792; servit à l'armée du Centre, 1792; puis à l'armée de la Moselle, 1793; chef de bataillon, 1er avril 1793; à la 13e légère, 20 avril 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; à la 25e légère, 8 avril 1796; s'empara du camp de Willersdorf, 4 juillet 1796; aux armées d'Allemagne, 1797, du Danube, 1799; blessé d'un coup de feu à l'épaule droite à Ostrach, 21 mars 1799; chef de brigade de la 25e légère, 30 juin 1799; à l'armée d'Helvétie,

1799; se signala au passage de la Linth, 25 septembre 1799; au combat de Wesen, 26 septembre; passé à l'armée d'Italie, division Gazan, 13 décembre; à la défense de Gênes; blessé d'un coup de feu à la main gauche à l'attaque du Monte-Faccio, 7 avril 1800; se signala au combat du 9 avril; blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à l'attaque de la Montagne de l'Hermette, 11 avril; y fut blessé le lendemain d'un coup de feu au pied gauche, 12 avril; fait prisonnier à Saint-Pierre d'Arena, 23 avril, mais échangé le lendemain, 24 avril; repoussa l'ennemi le 30 avril; blessé d'un coup de feu au genou droit à Monte-Faccio, 11 mai; blessé d'un coup de feu qui lui traversa la cuisse gauche au passage du Mincio, 26 décembre; en garnison à Montmédy, 1801-1803; au camp de Montreuil, 1803-1805; général de brigade, 1er février 1805, employé dans les troupes françaises stationnées en Hollande, 2 mars; sous Miollis, 20 juillet; chef d'état-major de Mortier à la Grande Armée, 17 septembre; nommé commandant à Donauwoerth, 9 octobre; rappelé au quartier général, 23 octobre; commandant à Linz, 5 novembre; reprit ses fonctions de chef d'état-major de Mortier, 7 novembre; au 5e Corps de la Grande Armée sous Mortier, 31 décembre; chef d'état-major du 8e Corps sous Mortier, 1er octobre 1806; commandant de la Légion d'honneur, 9 mars 1806; division Malher au 2e corps d'observation de la Gironde, 3 novembre 1807; commandant le Retiro à Madrid au 1er janvier 1808; servit en Espagne, 1808-1811; rejoignit la division Malher, 15 mars 1808; baron de l'Empire, 27 juillet 1808; commandant à Burgos, 30 juillet; sous Verdier, juillet-août 1808; commandant la 1re brigade (12e léger, 51e de ligne), division Dessolle au 4e Corps de l'armée d'Espagne, 6 novembre; chevalier de la Couronne de Fer, 16 novembre 1808; se signala à Almonacid, 11 août 1809; à l'armée d'Andalousie, 1811; général de division, 10 mai 1811, et commandant la 2e division du 1er Corps sous Victor à cette date; servit sous Soult à Albuhera, 16 mai; occupa Olivença, 21 juin; fit sauter les fortifications de la place de Jurumenha, 27 juin; sous Soult en Andalousie, 28 juin; revint à Séville; marcha contre Blake; vainqueur des guérillas à Rio Guadiana el Menor; puis à Quesada, août 1811; vainqueur à Polzacon puis à Rio Barbata; commandant la 1re division d'infanterie de la réserve de l'armée du Midi en Espagne, 1er septembre 1811; envoyé dans les Alpujarras, 10 octobre; s'empara du camp retranché de Saint-Roch, 14 octobre; échoua devant les lignes de Gibraltar et contre Tarifa; revint à Séville, 26 octobre; s'y brûla la cervelle à la suite d'une explication assez vive avec le maréchal Soult, 27 octobre 1811.

GOFFARD (Jean-Claude), général d'artillerie, né à Toul (Meurthe-et-Moselle) le 26 février 1744, mort à Toul le 13 mai 1805. Canonnier, 1er mai 1764; sergent, 15 octobre 1765; sergent-major, 31 août 1771; lieutenant en 3e au régiment d'artillerie de Metz (devenu en 1791 2e d'artillerie), 9 mai 1788; chevalier de Saint-Louis le 15 janvier 1791; lieutenant en premier, 1er avril 1791; capitaine en 2e au 3e régiment d'artillerie à pied, 18 mai 1792; capitaine-commandant, 1er novembre 1792; chef de bataillon au 4e régiment d'artillerie à pied, 26 mars 1793; attaché au Ministère de la Guerre, avril 1793; sous-directeur d'artillerie à Besançon, 16 juin 1793; chef de brigade commandant l'École d'artillerie de Châlons, 30 septembre 1793; général de brigade et inspecteur d'artillerie, 8 avril 1794; retraité, 2 août 1795.

GOGUET (Louis-Antoine Vast Vite), général, né à Epenancourt (Somme) le 6 février 1764, mort à Paris le 9 août 1821. Entra au régiment de dragons de la Reine (devenu en 1791 5e dragons), 3 septembre 1780; fusilier au corps royal de la Marine, 5 octobre 1782; en garnison à Brest; obtint son congé par remplacement, 5 septembre 1785; engagé au régiment Royal Hesse Darmstadt-infanterie, 1er septembre 1789; obtint son congé définitif le 2 août 1791; lieutenant-colonel en premier du 9e bataillon de gardes nationales fédérées, 1er août 1792; à l'armée du Nord, division Miranda, puis commandant la place de Bruxelles, fin décembre 1792; lieutenant-colonel en chef du 3e bataillon liégeois, 31 décembre 1792; servit à l'armée du Nord, 1793-1795; chef de bataillon adjoint au 4e bataillon de tirailleurs belges, 23 janvier 1794; commanda le 1er bataillon de tirailleurs en l'absence du titulaire, 7 octobre; rentra au 4e bataillon de tirailleurs, 17 avril 1795; fut licencié avec le corps étant malade à l'hôpital d'Amiens en vertu de l'arrêté du comité de salut public du 6 juin 1795; compris sur le contrôle des chefs de bataillon réformés à replacer, 15 février 1796; chef de bataillon à la 101e demi-brigade de ligne, 31 mars 1796 (qui devint successivement 84e, 28 février, puis par tirage au sort 25e de ligne, 25 mai 1796); servit en Italie, 1796-

1797; en Helvétie, 1798; en Egypte, 1798-1801; servit au siège de Saint-Jean d'Acre, avril-mai 1799; nommé provisoirement par Kléber chef de brigade de la 22e légère, 9 octobre 1799; confirmé dans ce grade après sa rentrée en France par arrêté des consuls, 5 avril 1802. Etait ainsi noté par l'inspecteur général Lecourbe vers 1803 : « Excellent chef de corps, bon administrateur, brave militaire, il réunit toutes les qualités nécessaires à un officier supérieur et jouit de l'estime de tous les officiers supérieurs et des subordonnés »; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804. Servit en Italie à la 1re division (Gardanne), 8 septembre 1805; à l'armée de Naples, 1806-1811; au siege d'Amantéa sous Verdier, janvier 1807, et dans les Calabres; commandeur de l'ordre royal des Deux-Siciles; général de brigade employé à la division de réserve de Bayonne, 6 août 1811; servit en Espagne, 1812; employé à la 3e division du corps d'observation de Mayence, 8 juin 1813 (devenu ensuite corps d'observation de Bavière); commandant la 1re brigade de la 45e division (Razout) du 14e Corps d'armée, 7 août; fait prisonnier de guerre à la capitulation de Dresde, 11 novembre 1813; rentré en France, 29 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; à la retraite, 6 octobre 1815.

GOGUET (Jacques-Gilles-Henri), général, né à la Flotte (île de Ré) le 11 mars 1767. Médecin de l'Université de Montpellier, puis garde national de cette ville en août 1789; volontaire au 1er bataillon de l'Hérault, 26 juin 1792; lieutenant-colonel en chef de ce bataillon en août 1792; eut un cheval tué sous lui à Jemappes, 6 novembre; avertit le représentant de Lacroix de la trahison de Dumouriez, 27 mars 1793; fut félicité par la Convention, 6 avril; nommé commandant temporaire au Quesnoy, 7 avril; général de brigade employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 15 mai 1793, puis à l'armée des Pyrénées-Orientales, 30 juin; prit le commandement de la 1re brigade de la 1re division de l'armée, 19 août; commanda le camp de Salces à la place de Montredon, 16 septembre; prit part à la reprise du camp de Peyrestortes, 17 septembre; servit à Truillas, 22 septembre; renvoyé par les représentants du peuple devant le conseil provisoire exécutif pour rendre compte de sa conduite dans cette affaire, 24 septembre; passé à l'armée du Nord, 4 janvier 1794; commandant la division intermédiaire à l'armée du Nord, 20 janvier; général de division, 4 février 1794; commandant une division à l'armée du Nord, 15 avril; assassiné par un soldat à Bray (Aisne) le 21 avril 1794.

GOMEZ FREYRE, général au service de France, né à Vienne (Autriche) en 1764, fils d'un ambassadeur de Portugal en Autriche, fut fusillé à Lisbonne en 1817. Sous-lieutenant d'infanterie au service du Portugal, 1782; servit contre les Algériens à bord de l'escadre portugaise, 1786-1787; lieutenant en 1787; capitaine la même année, 1787; major en 1788; servit contre les Turcs, 1788-1789; lieutenant-colonel d'infanterie légère au service de la Russie, 1790; colonel la même année, 1790; servit contre les Suédois, 1790; contre les Turcs, 1791; dans l'armée prussienne sur les bords du Rhin, 1792; dans l'armée portugaise contre la France en Catalogne et Roussillon, 1793-1795; maréchal de camp au service du Portugal, 1796; servit contre les Espagnols, 1801; lieutenant général, 1807; confirmé dans ce grade assimilé à celui de général de division au service de France, 1er août 1808; servit sous Verdier au siège de Saragosse, juin 1808; commanda les troupes portugaises sous Junot en Espagne, fin 1808; commandant par intérim la légion portugaise, 1809; commanda les régiments portugais à l'armée d'Allemagne à la place de Carcome Lobo le 8 février 1810; commandant le département du Simplon et les troupes du Bas-Valais, octobre 1810; commandant par intérim la légion portugaise à Grenoble, juin 1811; appelé à la Grande Armée en Russie, mai 1812; gouverneur de Gloubokoé en Lithuanie, 21 juillet-6 octobre 1812; rejoignit la Grande Armée à Smolensk et la suivit dans sa retraite; commandant le dépôt de cavalerie à Iéna, mai 1813; commandant supérieur à Dresde, 13 août 1813; fait prisonnier à la capitulation de Dresde le 11 novembre 1813; rentré en France, mai 1814; admis à la retraite, 18 octobre 1815; retourna en Portugal; fut accusé d'avoir pris part à une conspiration; condamné à mort et fusillé.

GORIS (Jérôme-Joseph), général, né à Catillon (Nord) le 6 mai 1761, mort à Cambrai le 9 novembre 1828. Soldat au régiment des gardes françaises, 10 octobre 1778; caporal, 30 avril 1781; congédié par grâce, 14 décembre 1782; capitaine de la 2e compagnie du 6e bataillon de volontaires du Nord, 20 octobre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; lieutenant-colonel en premier du 6e bataillon du Nord dit premier de Cambrai, 24 octobre 1792; servit à la défense de Maubeuge, octobre 1793, blessé d'un coup de feu au côté droit à Fleurus, 26

juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; passé par amalgame à la 178e demi-brigade de bataille, 20 novembre 1794; à l'armée du Rhin, 1795-1797, chef de bataillon à la 33e de ligne, 29 janvier 1796; suspendu de ses fonctions, puis remis en activité à la suite de la 17e de ligne, 9 août 1796; à l'armée d'Angleterre, 1798; aux armées de Rome, puis de Naples, 1798-1799; chef de brigade de la 17e de ligne, 7 janvier 1799; se signala aux Fourches Caudines, à la prise de Salerne, 29 avril; fait prisonnier à la Trebbia, 19 juin 1799; employé à l'armée d'Italie, 1800-1801; colonel du 4e léger, 6 janvier 1804; officier de la Légion d'honneur, 14 juin; employé à la 4e division (Duhesme) de l'armée d'Italie, 20 septembre 1805; à l'armée de Naples, 1806-1807, aux îles Ioniennes, 1808-1811; général de brigade, 6 août 1811; employé dans la 30e division militaire (Rome), 13 août; en congé de maladie, 16 mars 1812; nommé commandant le département des Bouches-de-l'Elbe dans la 32e division militaire, 22 juin; commandant une brigade de la 1re division du 1er Corps d'observation du Rhin, sous Ney, 1er mars 1813; commandant la 1re brigade de la 10e division (Girard) du 3e Corps de la Grande Armée, 12 mars; eut la jambe gauche traversée et le péronée brisé par un biscaïen à Lutzen, 2 mai 1813, rentra en France pour soigner sa blessure, 17 mai; mis en non-activité, 1er septembre 1814; reçut l'ordre de se rendre à Amiens, 14 avril 1815; chargé d'organiser les gardes nationales à Laon, 21 avril; admis à la retraite, 6 octobre 1815. Dénoncé comme conspirateur, il fut exilé à Troyes.

GOSSE (François - Claude), général, né à Contigny (Allier) le 9 juin 1760. Premier commis au bureau des impositions de Moulins; sergent-major dans la garde nationale de l'Allier, juillet 1789; élu lieutenant-colonel en 1er commandant le 2e bataillon de volontaires de l'Allier, 17 septembre 1792; quitta Moulins pour l'armée du Rhin, 8 novembre 1792; arriva à Landau avec son bataillon, 4 décembre; en garnison dans cette place, devint secrétaire de la société populaire de Landau, et soutint Dentzell contre Delmas; nommé par le conseil exécutif provisoire général de brigade à l'armée du Rhin, 23 août 1793, mais ne reçut pas ses lettres de service; suspendu de ses fonctions de chef du 2e bataillon de l'Allier par Laubadère, 28 septembre 1793; reprit ses fonctions le 25 novembre 1793; destitué et mis en état d'arrestation par arrêté des représentants Baudot et J.-B. Lacoste, 1er janvier 1794; transféré à Paris dans la prison de l'Abbaye, 13 janvier; écroué à Sainte-Pélagie, 23 janvier 1794, remis en liberté par ordre du comité de sûreté générale, août 1794; refusa le grade de général de brigade et demanda à être employé sans priver son successeur du commandement du 2e bataillon de l'Allier, 13 août 1794; réintégré dans son grade de lieutenant-colonel par arrêté du Comité de Salut public et mis à la suite, 16 juin 1795, mais ne reprit pas de service. Vivait encore au 18 septembre 1810. Etait fils d'un notaire royal.

Gougelot (Jean - Florimond), général, né à Origny-Sainte-Benoîte (Aisne) le 20 juin 1743, mort à Paris le 11 mai 1795. Fils du pourvoyeur de l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte. Fusilier au régiment de Lyonnais, 7 janvier 1760; sergent, 9 mars 1763; servit en Hanovre en 1761 et 1762; adjudant au régiment d'infanterie du Maine (devenu en 1791 28e d'infanterie), 21 août 1776; porte-drapeau, 12 septembre 1780; sous-lieutenant, 4 avril 1782; lieutenant en 2e, 3 juin 1786; chevalier de Saint-Louis, 2 mars 1791; capitaine au 101e d'infanterie, 29 janvier 1792; lieutenant-colonel en 2e du 2e bataillon de volontaires des Basses-Alpes, 12 septembre 1792, nommé provisoirement général de brigade à l'armée du Nord par les représentants du peuple Trullard et Berlier, 28 septembre 1793; sous Vandamme à la prise de Furnes, 22 octobre, puis devant Nieuport, commandant à Dunkerque au 1er avril 1794; division Michaud à l'armée du Nord d'avril à septembre 1794; servit devant Nieuport, juillet 1794; sous Parant à l'armée du Nord au 5 décembre 1794; commandant à Nieuport au 18 mars 1795.

GOUGUET (Cybard, dit Florimond), général, fils d'un lieutenant de cavalerie. Naquit à Angoulême le 30 mai 1752, mourut à Saint - Michel - sur - Charente (Charente) le 2 janvier 1831. Soldat au régiment d'Aquitaine, 28 avril 1768; servit en Corse, 1768-1769; sergent, 1er octobre 1771; lieutenant au régiment provincial de Poitiers, 5 mai 1772; lieutenant au régiment de la Martinique, 18 août; exempt de la maréchaussée avec rang de lieutenant de cavalerie, 15 juillet 1775; sous-lieutenant de maréchaussée et lieutenant de cavalerie breveté, 20 août 1779; servit au camp de Bayeux, capitaine de gendarmerie, 15 juin 1791; chevalier de Saint-Louis du 27 mars

1792; chef de brigade commandant la 1re division de gendarmerie nationale organisée à Versailles, 13 novembre 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1795; général de brigade, 14 octobre 1793; rentré de l'armée du Rhin, 21 septembre 1795; à l'armée de l'Ouest puis des Côtes de l'Océan, 1795-1796; agent militaire chargé de faire rentrer les jeunes gens de la réquisition et les déserteurs à l'intérieur, à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; cessa ses fonctions, 20 avril; commandant et inspecteur de la 7e division de gendarmerie, 10 juin 1797; ne fut pas compris dans la nouvelle organisation de la gendarmerie, 31 juillet 1801; cessa ses fonctions le 11 novembre; obtint la retraite de général de brigade, 18 mai 1803.

GOULLUS (François, baron), général, fils d'un aubergiste, naquit à Lyon le 4 novembre 1758, mort à Brie (Ariège) le 7 septembre 1814. Soldat au régiment de la Couronne (devenu en 1791 45e régiment), 28 octobre 1776; caporal, 1er décembre 1778; sergent, 28 novembre 1779; fourrier, 10 décembre 1779; sergent-major, 22 juin 1787; adjudant, 24 décembre 1789; sous-lieutenant, 15 septembre 1791, et lieutenant le même jour; servit aux armées du Nord et de Champagne, 1792; capitaine, 26 septembre 1792; défendit le passage de la Suippe; nommé provisoirement par Dumouriez lieutenant-colonel, 1er octobre 1792; servit à Jemappes, 6 novembre; commandant temporaire à Namur, 15 décembre, à Maubeuge, 1er mars 1793; nommé provisoirement chef de brigade par le général en chef Dampierre au 45e d'infanterie, 12 avril 1793; prit part à la défense du camp de Famars, 23 mai; commandant supérieur au Quesnoy, 29 juillet; bloqué dans la place, 17 août, fut blessé d'un éclat d'obus au pied gauche et à la jambe droite sur les remparts du Quesnoy, 5 septembre; capitula, 11 septembre, et fut envoyé comme prisonnier de guerre en Hongrie; rentré de captivité en octobre 1795; commandant le département des Forêts à l'armée de Sambre-et-Meuse sous Jourdan, 20 janvier 1796; confirmé par le Directoire exécutif dans le grade de chef de brigade, 25 février 1796; général de brigade 17 février 1797; division Watrin à l'armée de Sambre-et-Meuse; prit part au blocus d'Ehrenbreitstein, 19 avril; division Olivier, 14 décembre; division Souham à l'armée du Danube, mars 1799; chargé de couvrir la retraite d'Ostrach sur Pfullendorf, 21 mars; division Lorge au 19 juin; à la 6e division (Ney) de l'armée du Danube et d'Helvétie, 7 août; division Klein, septembre 1799; à la 7e division (Chabran) à l'armée d'Helvétie, 3 octobre; commanda provisoirement la 2e division à la place de Loison, 17 novembre; sous Lecourbe, division Lorge, à l'armée du Rhin en avril 1800; passa le Rhin à Paradies, 1er mai; servit à Stockach, 3 mai, Moesskirch, 5 mai, blessé d'un coup de feu qui lui traversa la joue droite à Memmingen, 10 mai; placé à la suite de l'armée, 12 mai; commandant l'arrondissement de Léoben en Styrie, 1801, commandant la 2e brigade de la division Molitor à la place de Bontems, 8 avril 1801; mis en non-activité, 23 septembre 1801; commandant la Haute-Garonne, 18 juillet 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, commandant la 1re brigade de la 4e division (Duhesme) à l'armée d'Italie, 11 septembre 1805; servit à Caldiero, 30 octobre, puis dans le royaume de Naples, division Dombrowski au 21 février 1806; rentré en France avec un congé, 28 avril 1807; employé à la 10e division militaire, 29 mai; commandant la 2e brigade de la division des Pyrénées-Orientales (Chabran), 30 janvier 1808; puis à l'armée de Catalogne, 1808-1810; vainqueur sur le Llobregat, 30 juin 1808; s'empara d'Hostalrich, servit au combat de Saint-André, 8 novembre, blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche au combat de Gracia (Catalogne), 26 novembre 1808; rentré en France par congé, 15 mai 1810; commandant d'armes à Amsterdam, 2 janvier 1811; baron de l'Empire, 13 août 1811; à la retraite, 15 juillet 1814, chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814

GOULOT (Louis-François-Auguste Mazel du). Cf. Dugoulot.

GOURDON (Adrien-Louis, comte de), marin, né à Paris le 20 juillet 1765, y mourut le 28 juin 1833. Garde de la marine, 1er juillet 1780, et embarqué le même jour sur la frégate *L'Aimable*; servit dans le golfe de Gascogne, puis en Guyane à la conquête de Demerary, Essequibo et Berbice, puis aux Antilles sous de Grasse; assista au combat naval du 12 avril 1782; fait prisonnier par les Anglais à la suite d'un combat près de Porto-Rico, 19 avril 1782; débarqué à la Jamaïque, puis échangé; rentra en France sur le vaisseau de commerce *Le Latouche*; débarqua à Rochefort, 9 octobre; embarqué sur la flûte *L'Etoile*, 1er mai 1783; servit aux Antilles jusqu'au 7 septembre 1784; embarqué sur la gabare *La Cigogne*, 6 mai 1785; servit dans

la Méditerranée, puis à Saint-Domingue; élève de 1re classe, 1er mai 1786; embarqué sur le vaisseau *Le Patriote*, du 1er octobre 1786 au 18 novembre 1787; aux Antilles; puis sur le vaisseau *L'Achille* du 16 décembre 1787 au 30 janvier 1788; lieutenant de vaisseau de 2e classe, 8 février 1788; embarqué sur la frégate *La Félicité* du 2 décembre 1789 au 1er août 1790; servit sur la côte d'Afrique; embarqué sur la gabare *La Moselle*, 3 novembre 1791; employé à Saint-Domingue sur le vaisseau *Le Jupiter*, 7 juin 1792; débarqué pour cause de maladie, 22 octobre, et renvoyé en France; débarqua à Brest, 20 décembre; capitaine de vaisseau, 5 février 1793; commandant le vaisseau *Le Juste*, 15 avril, la frégate *La Thétis*, 13 mai; refusa d'émigrer; n'en fut pas moins destitué comme noble, 1er novembre 1793; réintégré dans son grade, 10 novembre 1796; commandant le vaisseau *Le Duquesne* du 8 juillet au 13 octobre 1797; fit croisière sur le banc de Terre-Neuve; commandant le vaisseau *Le Wattignies* du 1er avril 1798 au 30 mai 1802; servit dans l'armée navale de Bruix en avril 1799, puis sous Villaret-Joyeuse dans l'expédition de Saint-Domingue, en décembre 1801; s'empara du Port-de-Paix à la tête d'une division navale, puis revint en France avec l'amiral Ganteaume; commandant la frégate *La Cornélie* du 26 juillet 1802 au 25 juillet 1803; fit croisière dans toute la Méditerranée et notamment à Alger; adjudant général chef d'état-major du contre-amiral Bedout, sur *L'Argonaute*, au Ferrol du 18 septembre au 12 décembre 1803; commandant ladite escadre à la place de Bedout sur le vaisseau *Le Héros* du 13 décembre 1803 au 10 août 1805; contre-amiral, 1er mai 1805, conserva le commandement de l'escadre du Ferrol en passant à bord de la frégate *La Guerrière*, 11 août; chef d'état-major de l'escadre de Cadix sous Rosily du 23 octobre 1805 au 20 avril 1808; rentra en France à cette date; commandant sous Allemand une des divisions des forces navales de l'île d'Aix du 1er janvier au 13 juin 1809 sur le vaisseau *Le Foudroyant;* sauva *Le Foudroyant* ainsi que *Le Cassard* par d'habiles manœuvres, lorsque l'amiral anglais Gambier incendia la flotte française de l'île d'Aix au moyen de brûlots, 11 et 12 avril 1809; commandant les forces navales à l'île d'Aix sur la frégate *L'Hortense*, 14 juin, puis sur le vaisseau *Le Triomphant* du 1er juillet 1809 au 18 février 1810; commandant l'avant-garde à l'escadre de l'Escaut sous Missiessy, sur le vaisseau *Le Dalmate*, 19 mars 1811; passé sur le vaisseau *Le Friedland*, 7 avril, sur le vaisseau *Le Trajan*, 10 avril 1813, de nouveau sur *Le Friedland*, 1er juillet, puis de nouveau sur *Le Trajan*, 20 octobre; passé sur la corvette *La Décidée*, 9 janvier 1814; prit part à la défense d'Anvers, 1814; commandant en chef l'armée navale de l'Escaut à la place de Missiessy, 1er mai 1814; remplit en outre les fonctions de préfet maritime et de commissaire du roi pour le partage des vaisseaux et du matériel, conformément à la convention du 23 avril, 19 mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 5 juillet 1814, comte, 24 septembre 1814; chargé de commander une division de frégates à Toulon; fut relevé provisoirement de son commandement par Masséna, 26 avril 1815; préfet maritime à Rochefort, 6 août 1815; commandant de la marine à Rochefort, 1er janvier 1816; commandeur de Saint-Louis, 3 mai 1816; commandant de la marine à Brest du 22 août 1816 au 1er février 1827; grand officier de la Légion d'honneur, 23 août 1820; vice-amiral, 17 août 1822; membre du conseil d'amirauté, 8 janvier 1827; directeur général du dépôt de la marine, 25 novembre 1829. Etait fils d'un officier de marine qui est qualifié d'écuyer.

GOURÉ, dit Villemontée (Louis-Anne-Marie, baron), général, né à Tonnerre (Yonne) le 4 décembre 1768, mort à Lutzen des suites de ses blessures, 3 mai 1813. Volontaire au 3e bataillon de l'Yonne, 21 septembre 1791; sergent, 22 septembre 1791; lieutenant, 26 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1793; adjoint à l'adjudant général Mortier du 19 avril 1793 au 22 septembre 1794; division Balland au 19 avril 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1795; à la 107e demi-brigade, 22 septembre 1794; capitaine, 3 avril 1795; à l'armée de l'Ouest au 3e régiment, dit de Ferdut, de la brigade étrangère, 2 novembre 1796; embarqua à Brest sur le vaisseau *L'Eole* pour l'expédition d'Irlande, 19 novembre; débarqua à Brest, 7 janvier 1797; embarqué sur la frégate *La Coquille* pour la 2e expédition d'Irlande, 11 juillet 1798; fait prisonnier au combat naval du 12 octobre 1798; renvoyé sur parole, 21 mars 1799; aide de camp de Mortier dans les 15e et 17e divisions militaires, 21 avril 1800; dégagé de sa parole à la suite d'un échange, 14 juin 1801; chef de bataillon, 30 juillet 1802; sous Mortier en Hanovre, 1803-1804; officier de la Légion d'honneur du 14 juin

1804; servit au camp de Boulogne, 1805, puis à la Grande Armée, en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; colonel premier aide de camp de Mortier, 10 juillet 1806; chevalier de l'ordre de Maximilien-Joseph de Bavière, 26 avril 1808; suivit Mortier en Espagne, 7 septembre; se signala à Ocana, 18 novembre 1809; chef d'état-major par intérim du 5e Corps sous Mortier, juin 1810; chevalier de l'Empire, 3 août 1810; servit à la Gebora, 19 février 1811, puis au siège de Badajoz; général de brigade, 6 août 1811; chef d'état-major du camp de Boulogne sous Ney, 22 octobre; chef d'état-major du corps d'observation des Côtes de l'Océan, 20 janvier 1812; chef d'état-major du 3e Corps de la Grande Armée sous Ney, 1er avril; servit en Russie, 1812; chef d'état-major du 3e Corps de la Grande Armée en Allemagne, 1er mars 1813; baron, avril 1813; blessé mortellement à Lutzen d'un coup de feu dans le bas-ventre, 2 mai 1813. Le nom du général Gouré est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GOURLEZ, baron de Lamotte (Etienne-Auguste-Marie). Cf. Lamotte.

GOUVION (Jean-Baptiste), général, né à Toul (Meurthe-et-Moselle) le 8 janvier 1747, tué d'un coup de canon à la Glisuelle (ou Grisoelle) (1), en avant de Maubeuge (Nord) le 11 juin 1792. Lieutenant en 2e à l'Ecole du génie de Mézières, 1er janvier 1769; ingénieur ordinaire, 1er janvier 1771; passé au service du gouvernement américain, 1er janvier 1777; capitaine, 8 avril 1779; colonel au service de l'Amérique, 16 novembre 1781; aide-maréchal général des logis de l'armée en France avec rang de lieutenant-colonel, 13 juin 1783; chevalier de Saint-Louis, 4 juillet 1784; mestre de camp, 2 décembre 1787, major général de la garde nationale parisienne, 13 août 1789; maréchal de camp, 30 juin 1791; inspecteur de la 17e division militaire, 15 juin 1791; élu le 7e, sur 24, député de Paris à l'Assemblée Législative, 7 septembre 1791, membre du comité militaire, 26 octobre; démissionnaire, 15 avril 1792, et employé à l'armée de La Fayette.

GOUVION (Louis-Jean-Baptiste, comte), général, fils d'un capitaine d'infanterie et frère du maréchal de camp Jean-Baptiste Gouvion, naquit à Toul (Meurthe-et-Moselle) le 6 février 1752,

(1) Nom employé dans le pays même.

mort à Paris le 22 novembre 1823. Elève d'artillerie, 3 juillet 1768; lieutenant en 2e au régiment d'artillerie de Grenoble, 10 novembre 1768; lieutenant en premier, 1er novembre 1771; capitaine par commission, 5 avril 1780; capitaine en 2e, 25 mai 1783, capitaine de sapeurs, 1er juin 1787; capitaine de bombardiers, 1er mai 1789; chevalier de Saint-Louis, 4 mai 1791; lieutenant-colonel commandant le 3e bataillon de volontaires de la Drôme, 12 octobre 1791, capitaine au 4e régiment d'artillerie à pied à l'armée des Alpes, 8 janvier 1793; chef de bataillon d'artillerie, 8 mars 1793; nommé par les représentants du peuple Dubois-Crancé et Gauthier, général de brigade provisoire à l'armée des Alpes, 20 juin 1793; commandant à Briançon, puis au fort Tournoux en juillet 1793; confirmé dans le grade de général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 18 août 1793; commandant le Faucigny et le Chablais, 21 décembre; s'empara du Mont-Cenis, 1794, puis du Petit-Saint-Bernard; employé à la division Pellapra, 20 juin 1794; commandant dans la vallée du Queyras; fit sauter le fort de Mirabouc, s'empara du camp de Lachenal; commandant l'avant-garde de l'armée d'Italie en 1795; division Sérurier en avril 1795; confirmé de nouveau dans son grade par le Comité de Salut public, 13 juin 1795; commandant le camp de San-Bernardo, 27 juin; nommé commandant à Toulon, juillet 1795; division Laharpe en août 1795; commandant la 1re division de la Côte à l'armée d'Italie, 6 décembre 1795; nommé à la place de Laurent à la 1re division (Macdonald) à l'armée du Nord, juin 1796; envoyé sous Colaud dans le Hunsrück pour appuyer l'armée de Sambre-et-Meuse, 3 avril 1797, puis de nouveau à l'armée du Nord, 1798; à l'armée de Batavie sous Brune en Hollande, août 1799; division Vandamme, 5 septembre 1799; nommé provisoirement général de division par le général en chef Brune sur le champ de bataille de Bergen, 19 septembre 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 26 septembre 1799; servit à Alkmaer, 2 octobre, à Castricum, 6 octobre; remplaça Vandamme dans le commandement du corps auxiliaire français en Batavie, sous Brune, 19 octobre; commandant la 9e division militaire à Montpellier, 26 janvier 1800; inspecteur général de la gendarmerie, 27 avril 1801; employé dans l'Ouest contre les réfractaires, 12 décembre 1803; grand officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; sénateur de l'Empire, 1er

février 1805; commandant un corps de 10.000 hommes au camp de Poitiers et sur les côtes du golfe de Gascogne, 21 septembre; appelé à Berlin, 2 novembre 1806; gouverneur de Varsovie à la place de Lemarois, 15 décembre; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; comte de l'Empire, 26 avril 1808; commandant à Saint-Omer une division de gardes nationales de réserve de l'armée du Nord sous Bernadotte, 15 août 1809; puis commandant à Lille la division de gardes nationales à la place de Latour-Maubourg, 27 octobre. Sa division fut dissoute le 13 janvier 1810. Autorisé à rentrer au Sénat, 19 janvier; chargé d'organiser les cohortes à Metz, 21 mars 1812; commandant en Provence un corps de gardes nationales destiné à protéger Toulon menacé par les Anglais, 1813; pair de France, 4 juin 1814; vota pour la déportation dans le procès du maréchal Ney. Le nom du général Gouvion est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GOUVION-SAINT-CYR (Laurent, comte, puis marquis de), maréchal de France, né à Toul (Meurthe-et-Moselle) le 13 avril 1764, mort à Hyères (Var) le 17 mars 1830. Artiste peintre à Paris, s'enrôla comme volontaire au 1er bataillon de chasseurs républicains, 1er septembre 1792; sergent-major, 15 septembre 1792; servit à l'armée du Rhin, 1792-1797; capitaine, 1er novembre 1792; servit à Mayence; adjoint à l'adjudant général Gay-Vernon, 1er février 1793, puis à l'adjudant général Montrichard, fin mars 1793; adjoint au général Ferey après l'attaque de Bundenthal, 12 septembre; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon et chef d'état-major du général Ferey, 12 septembre 1793; s'empara de Hohenburg et de Nothweiler, 14 septembre; chef d'état-major de la division Férino, novembre 1793; commanda une brigade de cette division à la place de Pierre, 6 décembre; se signala à Bertsheim, 2-9 décembre 1793; nommé adjudant général chef de brigade, 10 janvier 1794; à l'avant-garde de la division Ambert à Kaiserslautern, 23 mai; nommé provisoirement général de brigade par le représentant du peuple Hentz, 5 juin 1794; nommé provisoirement général de division par arrêté du même représentant, 10 juin 1794; commandant la 2e division de l'armée du Rhin, 14 juin; servit à Schweigenheim, 2 juillet, Trippstadt, 13-14 juillet; confirmé dans le grade de général de division par le Comité de Salut public, 2 septembre 1794; commandant la 9e division de l'armée du Rhin, 4 octobre; servit au blocus de Mayence; s'empara de la redoute dite de Merlin, 1er décembre; chargé de l'attaque du centre sous Kléber au siège de Mayence, 2 décembre; puis sous Schaal, 29 avril 1795; commanda l'attaque de droite sous Schaal à la place de Desaix (8e division, Courtot et 9e division, Gouvion-Saint-Cyr) en juin 1795; commanda sous Kléber les 4 divisions de l'armée du Rhin détachées au blocus de Mayence, 9 octobre 1795; remplacé de nouveau dans ce commandement par Schaal, 14 octobre; assista à la perte des lignes de Mayence, 28-29 octobre; puis à la retraite sur la Pfrimm; commandant la 11e division de l'armée de Rhin-et-Moselle à la place de Reneauld, 1er novembre; vaincu sur la Pfrimm, 10 novembre; s'empara de Deux-Ponts, 5 décembre; commandant la 7e division de l'armée du Rhin en avril 1796; commandant le corps de gauche à l'armée de Rhin-et-Moselle au 31 mai 1796; puis le corps du centre (divisions Duhesme et Taponier), 29 juin; servit à Rastadt, 5 juillet; prit une part décisive à la bataille d'Ettlingen, 9 juillet; s'empara de Stuttgart, 18 juillet; attaqua Kannstadt, 21 juillet; servit à Neresheim, 11 août; à Friedberg, 24 août; à Geisenfeld, 1er septembre; à la prise de Freising, 3 septembre; à Biberach, 2 octobre; pénétra dans le Val d'Enfer, 11 octobre; servit à Emmendingen, 19 octobre; Schliengen, 24 octobre; à la défense de Kehl, novembre 1796-9 janvier 1797; commandant l'aile gauche de l'armée du Rhin (divisions Sainte-Suzanne et Ambert), 14 janvier 1797; servit au passage du Rhin, 20-21 avril 1797; chargé du commandement par intérim de l'armée de Rhin-et-Moselle sur la désignation de Hoche à son lit de mort du 10 septembre au 6 octobre 1797, reprit le commandement de l'aile gauche, 14 octobre; nommé commandant de l'aile droite de l'armée d'Allemagne, 2 novembre; occupa le territoire de l'évêché de Bâle du 15 décembre 1797 au 8 janvier 1798; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; commandant en chef de l'armée de Rome à la place de Masséna, 26 mars; prit le commandement de l'armée de Rome sous le commandement supérieur de Brune, 28 mars; réformé pour abus de pouvoir; quitta son commandement, 25 juillet; remis en activité comme commandant la 1re division de l'armée de Mayence, 16 août, puis la 3e division à la place de Dallemagne à la même armée, 9 janvier 1799; com-

mandant le corps de gauche à l'armée du Danube, mars 1799; servit à Pfullendorf, 21 mars; à Stockach, 25 mars; employé à l'armée d'Italie, 14 mai; rejoignit cette armée le 24 juin; commandant l'aile droite à Novi, 15 août; commandant l'aile gauche à la place de Pérignon, fin août 1799; gouverneur de Gênes en septembre 1799; vainqueur à Bosco, 16 octobre, à Novi, 15 novembre, à Albaro, 15 décembre; reçut pour ce fait un sabre d'honneur, 26 décembre; employé à l'armée du Rhin, 17 décembre; la commanda par intérim jusqu'à l'arrivée de Moreau, 28 décembre; lieutenant du général en chef, 14 janvier 1800; commandant l'aile gauche de l'armée du Rhin, 25 février; s'empara de Fribourg; servit à Engen, 3 mai; vainqueur à Biberach, 9 mai; à Erbach, 16 mai; quitta son commandement, 6 juin; conseiller d'Etat (section de la guerre), 22 septembre 1800; chargé de la direction des armées françaises et espagnoles dans la guerre contre le Portugal, 4 février 1801; ambassadeur en Espagne, 2 novembre, après avoir commandé pendant 3 mois la division française d'occupation du royaume de Naples; lieutenant général commandant en chef le corps d'observation du royaume de Naples, 14 mai 1803; colonel général des cuirassiers, 6 juillet 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; servit en Italie à la tête de l'aile droite de l'armée contre l'archiduc Charles en octobre 1805; vainqueur à Castelfranco du prince de Rohan qu'il fit prisonnier avec tout son corps d'armée, 28 novembre 1805; commandant l'armée de Naples du 23 décembre 1805 au 9 janvier 1806; commandant le 3e Corps de l'armée de Naples sous Masséna, 12 janvier 1806; occupa la Pouille; commandant en chef le 1er Corps de réserve (camp de Boulogne) à la place de Brune, 15 décembre; comte de l'Empire, mai 1808; commandant l'armée de Catalogne, 17 août 1808; puis le 5e Corps de l'armée d'Espagne en Catalogne, 7 septembre, devenu 7e Corps, 2 octobre; prit Roses, 5 décembre; vainqueur à Cardeheu, 16 décembre; délivra Barcelone, 17 décembre; vainqueur à Molins del Rey, 21 décembre; à Valls, 25 février 1809; occupa Reus; fut vainqueur à Fornell; assiégea Girone; quitta son commandement sans attendre son successeur, 28 septembre; disgrâcié pour ce fait, suspendu de ses fonctions et mis aux arrêts à la campagne, 14 novembre 1809; réintégré au conseil d'Etat, 1811; désigné pour prendre le commandement du corps d'armée bavarois à la Grande Armée, 8 février 1812; commandant le 6e Corps (Bavarois) à la Grande Armée, 1er avril; servit en Russie; vainqueur de Wittgenstein et blessé à Polotsk, 18 août; maréchal d'Empire, 27 août 1812; blessé très grièvement d'une balle au pied à Polotsk, fut vaincu et quitta le commandement, 18 octobre; servit sous Eugène de Beauharnais comme conseiller militaire, janvier 1813; commandant le 11e Corps de la Grande Armée sous le prince Eugène à la place d'Augereau au 10 février 1813; remplacé par Macdonald pour cause de maladie, 10 mars; commandant en chef le 14e Corps de l'armée d'Allemagne, 4 août; défendit Dresde, 25 août; commanda le centre à la bataille de Dresde, 26-27 août 1813; chargé de la défense de Dresde, septembre 1813; capitula et fut retenu prisonnier de guerre, 11 novembre 1813; rentré en France en juin 1814; pair de France, 4 juin; chargé du commandement de l'armée réunie à Orléans contre Napoléon, 19 mars 1815; mais abandonné par ses troupes, il dut se réfugier à Bourges, 24 mars; se tint à l'écart pendant les Cent-Jours; membre du conseil de défense de Paris après Waterloo; donna en vain des conseils de résistance, 1er juillet; ministre de la Guerre à la place de Davout du 8 juillet au 25 septembre 1815; ministre de la Marine à la place de Du Bouchage du 23 juin au 12 septembre 1817; vota pour la déportation dans le procès du maréchal Ney; marquis, 31 août 1817, et grand-croix de Saint-Louis; ministre de la Guerre à la place de Clarke du 12 septembre 1817 au 18 novembre 1819; fit voter la loi de 1818 sur le recrutement de l'armée; se retira à la campagne après son ministère; s'occupa d'agriculture et de la rédaction de ses mémoires; mourut d'une attaque d'apoplexie. Le nom du maréchal Gouvion-Saint-Cyr est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GOUY, marquis **D'ARSY** (Louis-Marthe de), général, né à Paris le 15 juillet 1753, exécuté à Paris le 23 juillet 1794. Elève à l'Ecole d'artillerie de Strasbourg; lieutenant en 2e dans l'artillerie, 9 septembre 1770; réputé capitaine, 9 septembre 1772; obtint le rang de capitaine au régiment de la Reine-dragons le 13 mai 1774; capitaine, 26 mai 1774; avec rang de mestre de camp, 13 avril 1780; mestre de camp en 2e du régiment des cuirassiers, 11 novembre 1782; colonel attaché à ce régiment par l'ordonnance de réforme, 17 mars 1788; obtint l'assurance d'un régiment de troupes à

cheval, 23 mars 1788; lieutenant général pour le roi dans l'Ile-de-France; élu seul député suppléant de la noblesse des bailliages de Melun et Moret aux Etats Généraux; député de la noblesse de Saint-Domingue à la Constituante le 2 avril 1789; admis comme député à l'Assemblée, 13 juin; hostile à l'abolition de l'esclavage; maire de Moret et commandant la garde nationale de Fontainebleau; colonel du 6ᵉ dragons, 26 juillet 1791, maréchal de camp employé le 6 février 1792; envoyé à Noyon pour maintenir l'ordre : s'y montra très faible; se retira ensuite dans son château de Moret; cessa d'être employé, 21 juillet 1792; fut arrêté comme suspect le 2 avril 1793; puis relâché; emprisonné de nouveau, novembre 1793; décrété d'arrestation le 31 mars 1794; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris

GRABINSKY, général, né en Pologne, chef de brigade blessé d'un coup de feu à la tête au siège de Peschiera, 27 décembre 1800; était colonel du 1ᵉʳ régiment d'infanterie polonaise à Naples, lorsqu'il fut nommé général de brigade par décret impérial du 25 mars 1807; employé à la Grande Armée; commandant les régiments formant la légion de la Vistule; appelé à Poitiers avec sa légion, 10 mai 1808, obtint un congé illimité sans appointements, 16 juin 1808; se retira à Bologne dans ses propriétés; prit part à l'insurrection de la Romagne en février 1831; vivait encore au 17 septembre 1831.

GRAINDORGE (Jean-François, baron), général, né à Saint-Pois (Manche) le 1ᵉʳ juillet 1770; mort des suites de sa blessure à Carquejo (Portugal) le 1ᵉʳ octobre 1810. Lieutenant au 1ᵉʳ bataillon de volontaires de l'Orne, 20 septembre 1791, à l'armée du Nord, 1792-1794; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite au combat de la Grisoelle près Maubenge, 11 juin 1792; puis d'un coup de feu à la tête, 17 septembre 1792; d'un coup de feu au travers du corps à Hondschoote, 8 septembre 1793; capitaine, 29 septembre 1793; reçut 4 coups de sabre, dont 3 sur la tête et un sur le bras gauche, au blocus de Charleroi, juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; incorporé dans la 111ᵉ demi-brigade, 14 juillet; blessé d'un coup de feu au genou gauche au passage du Rhin, 5 septembre 1795; passé à la 37ᵉ demi-brigade, 18 février 1796; servit au passage du Rhin à Neuwied, 2 juillet; nommé provisoirement chef de bataillon par Hoche sur le champ de bataille de Neuwied au deuxieme passage du Rhin, pour être entré le premier dans les redoutes, 20 avril 1797; confirmé chef de bataillon par le Directoire exécutif, 23 juin 1797; servit à l'armée d'Helvétie, 1798-1799; vainqueur à Davos (Grisons) et nommé provisoirement par Masséna chef de brigade de la 84ᵉ de ligne sur le champ de bataille, 26 juillet 1799; mais ne fut pas confirmé dans son grade; nommé de nouveau provisoirement par Masséna chef de brigade au passage de la Limmat, 25 septembre 1799; à la 36ᵉ de ligne, 7 novembre; employé à l'armée du Rhin, 1800-1801; servit sous Molitor à Moesskirch, 5 mai 1800; à Memmingen, 10 mai; confirmé dans son grade par arrêté des consuls, 21 octobre 1800; en garnison à Aix-la-Chapelle, 1801-1803; au camp de Saint-Omer, 1803-1805; général de brigade, 1ᵉʳ février 1805; employé dans la 1ʳᵉ division militaire, 28 février; puis à la réserve d'infanterie à Lille, 12 mars; commandant la 2ᵉ brigade (21ᵉ léger et 100ᵉ de ligne) à la 2ᵉ division (Gazan) du 5ᵉ Corps de la Grande Armée sous Lannes, 29 août; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; fait prisonnier à Dürrenstein en s'enfuyant dans une barque, 11 novembre 1805; reprit son commandement à la division Gazan en 1806; servit à Saalfeld, 10 octobre 1806; blessé à Iéna, 14 octobre 1806; servit à Pultusk, 26 décembre; à Ostrowno, 3 février 1807; à Stanislawova, 15 février; se signala à Ostrolenka, 16 février; employé à la 3ᵉ division (Travot) du 1ᵉʳ Corps d'observation de la Gironde sous Junot, 18 octobre; commandant à Setubal mars-juillet 1808; employé au 8ᵉ Corps de l'armée d'Espagne, 17 novembre 1808; commandant la 1ʳᵉ brigade de la division Heudelet, 12 décembre; servit en Espagne et Portugal, 1808-1810; commandant de la Légion d'honneur, 21 août 1809; baron de l'Empire, 29 octobre 1809; commandant la 2ᵉ brigade de la division Merle, 31 janvier 1810; grièvement blessé à Busaco, 27 septembre 1810. Le nom du général Graindorge est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GRANDEAU, baron d'Abeaucourt (Louis-Joseph), général, né à Metz le 5 décembre 1761, mort à Paris le 30 mars 1832. Lieutenant aux chasseurs de la garde nationale parisienne soldée, 6 novembre 1789, devenus 13ᵉ bataillon d'infanterie légère, 28 août 1791; à l'armée de la Moselle, 1792-1793; capitaine, 7 octobre 1793; adjoint aux adjudants géné-

raux sous Lefebvre, 20 avril 1794, à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet ; chef de bataillon à la 25e légère, 17 avril 1795; blessé à l'affaire d'Uckerath, 19 juin 1796; à l'armée d'Italie, 1798; à l'armée du Danube, 1799; chef de brigade à la 10e légère, 10 juillet 1799, à l'armée du Rhin, 1800-1801; blessé à Moesskirch, 5 mai 1800, servait alors à la brigade Bontems, division Lorge; général de brigade, 29 aout 1803, et employé au camp de Bruges, 1803-1805; commandant la 3e brigade de la 2e division d'infanterie (Friant) du 3e Corps de la Grande Armée, 24 septembre 1805; servit à Awerstaedt, 14 octobre 1806; commandant la 2e brigade même division au 1er avril 1807; baron de l'Empire, 27 novembre 1808; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le domaine extraordinaire en Westphalie, 17 mars 1808; chevalier de l'ordre de Maximilien-Joseph de Bavière; passé à l'armée d'Allemagne avec la division Friant, 12 octobre 1808; commandant la 2e brigade (48e, 108e et 111e de ligne) de cette division, 1er janvier 1809, la 3e brigade même division (33e et 48e de ligne), 30 mars, servit à Schierling, 21 avril; commandait la 1re brigade de la même division au 1er avril 1811; la 2e brigade, 18 juin; servit en Russie, 1812; blessé à Smolensk, 17 août 1812; général de division, 24 août 1812, et gouverneur de Smolensk; commandant la 31e division du 11e Corps sous Gouvion-Saint-Cyr à Stettin à la place de La Grange, 10 février 1813; tomba malade à Stettin et fut remplacé comme gouverneur par Dufresse, 16 février; prisonnier de guerre à la capitulation de Stettin, 5 décembre 1813; disponible à sa rentrée en France le 9 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 8 juillet 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 23 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant la 2e subdivision de la 13e division militaire (départements des Côtes-du-Nord et du Finistère), 1er octobre; disponible, 21 mars 1815; commandant la place de Besançon, 8 juin; mis en non-activité, 11 août 1815; inspecteur général d'infanterie pour 1816, dans la 13e division militaire, 30 octobre 1816; pour 1818, dans les 13e et 14e divisions militaires, 1er juillet 1818; compris comme inspecteur général d'infanterie dans le cadre d'organisation de l'état-major général, 30 décembre; membre de la commission chargée d'examiner des fusils de nouvelle invention, 11 août 1819; disponible, 1er janvier 1820; admis à la retraite par ordonnance royale du 17 mars 1825; admis dans le cadre de réserve de l'état-major général, 7 février 1831.

GRANDJEAN (Jean-Sébastien), général, né à Versailles le 30 janvier 1740, mort à Paris le 26 avril 1801. Elève au corps du génie, 1er avril 1754; ingénieur géographe, 1759; employé en cette qualité par le gouvernement à Gorée, 1er avril 1763; employé aux reconnaissances des frontières du Piémont et de la Savoie, 1766; sous-lieutenant attaché au régiment de Noailles-dragons, 14 janvier 1772, obtint une commission de capitaine attaché au corps des dragons, 28 février 1778; lieutenant-colonel aide de camp du général Servan à l'armée des Pyrénées, 2 octobre 1792; adjudant général chef de brigade provisoire à la division des Pyrénées Occidentales, 25 février 1793; nommé chef d'état-major de la division Duverger, 19 mars; suspendu de ses fonctions, 14 avril 1794; remis en activité et confirmé dans le grade d'adjudant général chef de brigade par le comité de salut public, 27 janvier 1795; chargé de l'inspection des côtes, 16 mars; général de brigade, 13 juin 1795; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; employé dans la 20e division militaire, 7 mai; reçut l'ordre de cesser ses fonctions, 2 avril 1797; remis en activité, 13 juin 1797; reçut de nouveau l'ordre de cesser ses fonctions, 26 octobre 1797; admis au traitement de réforme, 15 novembre 1798; membre du Directoire des hôpitaux en l'an VIII.

GRANDJEAN (Balthazard), général, né à Nancy le 26 janvier 1760, mort à Orléans le 3 décembre 1824. Soldat au régiment de Rouergue (devenu 58e d'infanterie en 1791, 22 janvier 1777; caporal, 10 juin 1781; servit sur les côtes de Bretagne sous Langeron, 1781-1782; au camp de Sainte-Marie, 1782; fit partie de l'expédition de la Jamaïque sous d'Estaing à l'armée de Cadix, 1782-1783; sergent, 23 novembre 1782; congédié pour ancienneté, 28 juillet 1785, et rentra dans ses foyers; entra dans la garde nationale de la Meurthe, 22 février 1790; se signala à l'affaire de Nancy; adjudant-major au 6e bataillon de la Meurthe, 22 juillet 1792; servit à l'armée de la Moselle, 1793-1794; aide de camp du général Jacopin, 22 octobre 1793; servit à Kaiserslautern et à la reprise des lignes de Wissembourg, 26 décembre; chef de bataillon à la 110e demi-brigade, 3 mai 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; chef de brigade, 13 juin 1795; blessé d'un coup de feu au pas-

sage du Rhin, 5 septembre; servit au passage du Rhin à Neuwied, 2 juillet 1796; au blocus d'Ehrenbreistein; à Bamberg, à Weinbourg; au 2e passage du Rhin à Neuwied, 18 avril 1797; commandant d'armes à Aix-la-Chapelle, 26 novembre; général de brigade, 29 août 1803; commandant de la Légion d'honneur du 14 juin 1804; à l'armée de Hanovre, 1804-1805; employé à l'armée du Nord, 22 septembre 1806; division Michaud, novembre 1806; à la Grande Armée, 1807; commandant la 3e brigade de la 1re division (Dupas) du 8e Corps de la Grande Armée, 21 mars 1807; employé à la division de réserve d'infanterie (Verdier) organisée à Orléans, 18 janvier 1808; servit en Espagne, 1808-1811; envoyé à Madrid à la suite de l'état-major général, 26 avril 1808; division Leval au 4e Corps de l'armée d'Espagne sous Lefebvre en novembre 1808; disponible, 4 mars 1809; rappelé en France et employé dans la 5e division militaire, 15 mars; dans la 6e division militaire, 25 juillet; chevalier des Grands Chenêts, 23 juin 1810; commandant la 3e brigade de la division de réserve Caffarelli en Espagne à la place de Stabenrath, 8 novembre 1810; à la retraite pour cause de blessures, 12 août 1811; se retira dans le Loiret, devint maire d'Orléans en 1815.

GRANDJEAN (Charles-Louis-Dieudonné, baron puis comte), général, né à Nancy le 29 décembre 1768, y mourut le 15 septembre 1828. Fils d'un avocat; docteur en droit; passa 3 ans à l'Université de Göttingen en Hanovre; commandant la garde nationale du district de Château-Salins; fut délégué à la fête de la Fédération; sous-lieutenant au 105e régiment d'infanterie le 11 mai 1792; à l'armée du Rhin sous Custine, 1792-1793, adjoint provisoire à l'adjudant général Desaix, 21 mai 1793; chef de bataillon provisoire d'un bataillon de grenadiers, 23 septembre 1793; aux armées de la Moselle et du Rhin, 1793-1797; adjudant général chef de bataillon, 11 juin 1794; réformé, 13 juin 1795; adjudant général chef de brigade, 13 avril 1796; division Ambert à l'armée du Rhin, 14 janvier 1797; sous Gouvion-Saint-Cyr, avril 1797; emporta une redoute autrichienne de vive force à Pastrengo; fut nommé général de brigade sur le champ de bataille et confirmé à cette date, 26 mars 1799; à la division Delmas, armée d'Italie, puis division Victor à l'armée de Naples, 29 mai; blessé 2 fois à la bataille de la Trebbia, 18-19 juin 1799; division Grouchy, août 1799; servit à Novi et remplaça Grouchy, 15 août 1799; division Victor, septembre 1799; division Pouget sous Suchet, mars 1800; employé à l'armée du Rhin, division Delmas, 12 avril 1800; servit à Engen, 3 mai; commandant une division du centre sous Moreau à la place de Delmas, 8 juin 1800; sous Lecourbe dans le Vorarlberg et le pays des Grisons; à Neubourg, 27 juin 1800; à la division Grouchy, 1er décembre; servit à Hohenlinden, 3 décembre; employé dans la 5e division militaire, 23 septembre 1801; passé dans la 4e division militaire, 15 février 1803; général de division, 1er février 1805; commandant la 25e division militaire, 27 mars; la 2e division du 1er Corps de réserve, 31 août; passé à l'armée du Nord, 25 octobre 1806; sous Mortier à la Grande Armée; chargé de disperser un corps suédois à Ramkenhagen; servit au siège de Dantzick, puis à celui de Stralsund; obligé de lever le siège de cette ville en avril 1807; commandant une division du corps d'armée d'observation sous Brune, juin 1807; vainqueur à Anklam, 6 août 1807; servit en Poméranie comme commandant une division des troupes de la Confédération du Rhin, novembre 1807; appelé à Paris, 10 juillet 1808; chargé de commander une division de réserve à Bayonne, 14 juillet; commandant la 3e division du 3e Corps sous Moncey en Espagne à la place de Frère, 9 septembre; vainqueur à Lerin, 25 octobre; chef de la 4e division du 3e Corps (Moncey) à Tudela, 23 novembre; chef de la 1re division du 3e Corps à la place de Maurice Mathieu, 24 novembre 1808; au siège de Saragosse sous Junot, décembre 1808; à l'armée d'Allemagne, 10 avril 1809; commandant à Landshut, 21 avril; chef de la 3e division du 2e Corps sous Oudinot à la place de Saint-Hilaire, 23 mai; blessé 2 fois à Wagram, 6 juillet 1809; baron, 31 janvier 1810; commandant la 14e division militaire, 15 mai, à Caen puis à Cherbourg à la place de La Tour Maubourg; nommé commandant en 2e à Dantzick, 12 mai 1811; commandant la 7e division formée d'Allemands et de Polonais au corps d'observation de l'Elbe sous Davout, 1er septembre; puis sous Ney au corps d'observation des Côtes de l'Océan, 10 janvier 1812; chef de la 7e division au 1er Corps de la Grande Armée sous Davout, 1er avril; puis sous Macdonald, juin 1812; chef de la 7e division au 10e Corps sous Rapp à la défense de Dantzick, 13 janvier 1813; prisonnier de guerre à la capitulation, 2 janvier 1814; comte, 13 août 1814; commandant la 17e division d'infanterie du 5e Corps

d'observation sous Rapp, 6 avril 1815; mis en non-activité, septembre 1815; mis en disponibilité, 30 décembre 1815; élu député libéral du 3e arrondissement de la Meurthe (Château-Salins) par 93 voix sur 163 votants et 215 inscrits, 1er octobre 1821; ne fut pas réélu en février 1824; admis à la retraite, 16 février 1827. Le nom du général Grandjean est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GRANGE (Jean-Charles Gerbault ou Gerbous de La). Cf. Gerbous de La Grange

GRANGE ET DE FOURILLES (Adélaïde-Blaise-François Le Lièvre, marquis de La), général de cavalerie, fils d'un lieutenant général, né à Paris le 21 décembre 1766, mort (sans doute à Paris) le 2 juillet 1833. Volontaire au bataillon de garnison du régiment d'Artois, 21 décembre 1781; lieutenant en 2e au même corps, 9 mai 1782; sous-lieutenant aux carabiniers, 4 août 1782; sous-lieutenant de remplacement, 20 juin 1784; sous-lieutenant en pied au 2e carabiniers, 1er mai 1788; capitaine au régiment de la Reine-dragons, 8 novembre 1789; capitaine en pied au 50e d'infanterie, 12 janvier 1792; aide de camp de Luckner, 3 mars; lieutenant-colonel au 6e dragons, 15 juin 1792; colonel du 15e dragons, 8 septembre 1792; blessé d'un coup de feu au bras à Valmy, 20 septembre; à l'armée du Nord, 1792-1793; colonel du 5e hussards, 12 octobre 1792; suspendu de ses fonctions par le représentant du peuple Duquesnoy, 28 octobre 1793; arrêté comme suspect et détenu à Arras; mis en liberté par ordre de ce même représentant Duquesnoy, 4 décembre 1793; prit part à l'insurrection du 13 vendémiaire, 5 et 6 octobre 1795; remis en activité à la suite du 24e chasseurs à cheval, 2 mai 1800; employé à l'état-major de Murat à l'armée de réserve, puis à l'armée d'Italie, 1800-1801; colonel du 7e chasseurs à cheval, 8 février 1801; aux armées de Batavie puis des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la 2e division (Maurice Mathieu) du 7e Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; brigade Durosnel, 20 septembre 1806; blessé d'un coup de feu à la cuisse à Heilsberg, 10 juin 1807; général de brigade, 25 juin 1807; employé à la 2e division de cavalerie de réserve du 2e Corps d'observation de la Gironde, 28 novembre; chef d'état-major de Belliard, 2 mars 1808; chef de la 1re brigade de cavalerie sous Gobert en juillet 1808; fait prisonnier à Baylen, 22 juillet; protesta contre la faiblesse du général Dupont; embarqué sur *La Minerve* à Cadix 24 octobre; débarqua à Marseille, 12 novembre; nommé commandant l'arrondissement d'Aranda, 18 décembre; chef d'une brigade (7e hussards), division Lasalle, à l'armée d'Allemagne, 10 avril 1809; eut un bras emporté par un boulet à Essling, 21 mai 1809; général de division, 29 juin 1809; commandant la province de Haute Autriche à la place de Demont, 24 août; baron de l'Empire, 13 février 1811; commandant la place d'Anvers 30 avril; chargé de la surveillance des côtes dans le Mecklembourg, 4 mai 1812; chef de la 3e division de réserve en Allemagne à la place de Séras, puis de la 2e division du 11e Corps sous Augereau, 22 juillet; commandant la 31e division d'infanterie sur l'Oder à Stettin de novembre 1812 au 7 mars 1813; comte avec majorat, 13 juin 1813, gouverneur de Wesel, 31 octobre; chargé de commander la levée en masse dans le département de Seine-et-Marne, 15 février 1814; capitaine-lieutenant de la 2e compagnie de mousquetaires (noirs) le 15 juin 1814; suivit le roi dans sa retraite puis se renferma dans Béthune avec une partie de la maison du roi, 24 mars 1815; ne servit pas aux Cent-Jours; fut insulté et frappé par des gardes du corps à Arnouville pour n'avoir pas suivi le roi à Gand, 4 juillet; gouverneur de la 20e division militaire (Périgueux), 7 septembre; admis à la retraite tout en conservant ses fonctions de gouverneur, 6 octobre 1815; gouverneur de la 18e division militaire, 14 septembre 1829; admis au traitement de réforme, 7 février 1831. Le nom du général de La Grange est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GRANGE (Armand-Charles-Louis Le Lièvre, comte de La), général de cavalerie, frère d'Adélaïde-Blaise. Naquit à Paris le 21 mars 1783, mort à Paris le 2 août 1864. Engagé aux hussards volontaires, 1800; puis au 9e dragons, 3 mai 1800; brigadier, 16 mai 1800; blessé à Marengo, 14 juin 1800; maréchal des logis, 20 septembre 1800; sous-lieutenant, 23 octobre 1800; servit en Italie, 1800-1801; lieutenant, 15 juillet 1803; aide de camp du général Sébastiani, 9 février 1804 (l'avait suivi à Constantinople en 1802, puis en Syrie, en Allemagne et dans le Tyrol); servit à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; aide de camp du maréchal Berthier, 12 septembre 1805; à la Grande Armée, 1805-1807; sous Murat au combat de Nuremberg, 21 octobre 1805; blessé à Amstetten, 6 novembre 1805; capitaine au 23e chasseurs à cheval, 20 jan-

vier 1806; nommé 2e secrétaire de légation à Vienne et chargé à ce titre d'une mission confidentielle, 3 mars; servit à Saalbourg, 8 octobre; chef d'escadrons au 9e hussards, 27 janvier 1807; servit à Eylau, 8 février; adjudant-commandant le 11 juillet 1807; employé près du major général, 22 août; servit en Espagne, 1808; baron de l'Empire, 1808, servit à Madrid lors de l'insurrection, 2 mai 1808; en Allemagne, 1809; à Eckmühl, Ratisbonne; envoyé en parlementaire à Vienne le 11 mai 1809; fut blessé par la foule; servit à Essling, puis à Wagram; écuyer de l'Empereur, 1810; accompagna Berthier à Vienne quand il alla représenter l'Empereur au mariage de Marie-Louise; comte de l'Empire, 26 avril 1810; général de brigade, 31 janvier 1812; chef de la 2e brigade de la 5e division de cuirassiers (Valence) à la place de Quinette, 18 février; servit en Russie, 1812; commandant le quartier impérial pendant la retraite, puis en Saxe, 1813; employé au 2e Corps de cavalerie, septembre 1813; servit à Wittemberg, à Leipzick, et se distingua à Hanau, 30 octobre; servit en France, 1814; employé à la 7e division de la jeune garde (Charpentier), 12 janvier 1814; servit à l'attaque de Laon, 9 mars; employé à la 1re division de jeune garde (Curial), 14 mars; combattit à Fère-Champenoise, 25 mars, puis à la défense de Paris, 30 mars; lieutenant général, 4 juin 1814; lieutenant commandant d'escadron dans la 2e compagnie de mousquetaires, 1er juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 22 août 1814; mis en non-activité, 26 mars 1815; mis à la disposition du ministre de la Guerre pour commander des dépôts et faire des inspections, 3 juin; disponible le 1er avril 1820; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; pair de France, 11 octobre 1832; grand officier de la Légion d'honneur, 30 avril 1836; inspecteur général pour 1845 du 9e arrondissement de gendarmerie le 24 mai 1845; pour 1846, du 3e arrondissement de cavalerie, 27 mai 1846; admis à la retraite, 12 avril 1848; obtint une pension de 7.200 francs, 8 juin 1848; relevé de la retraite et placé sur sa demande dans la section de réserve à compter du 1er janvier 1853; autorisé à accepter et à porter la décoration de grand'croix de l'ordre de la couronne de Chêne des Pays-Bas, 5 octobre 1855, sénateur de l'Empire, 14 novembre 1859. Le nom du général de La Grange est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GRANGERET (Jean), général, né à Vezet (Haute-Saône) le 30 août 1738, mort à Longwy (Meurthe-et-Moselle) le 15 avril 1797. Soldat au régiment de Rouergue, 28 octobre 1753; servit en Hanovre de 1759 à 1761; y fut blessé 2 fois; sergent, 1er avril 1763; servit en Guyane; fourrier, 28 octobre 1765; servit en Corse de 1767 à 1769; fourrier de grenadiers, 25 mars 1770; sergent-major de grenadiers, 11 juin 1776; porte-drapeau, 23 mars 1779; sous-lieutenant, 20 août 1781; servit contre Gibraltar, 1782-1783; chevalier de Saint-Louis, 16 décembre 1789; lieutenant au 38e régiment d'infanterie, 1er janvier 1791, et employé à la Martinique; capitaine, 18 mai 1792; servit à l'armée du Centre sous Luckner en août 1792, à Thionville à la même époque; chef de bataillon au 58e d'infanterie, 21 février 1793; servit en Belgique à l'armée du Nord, 1793; à Neerwinden, 18 mars; blessé devant Valenciennes, 8 mai 1793; nommé général de brigade commandant l'avant-garde de l'armée de la Moselle sous Hoche, 7 novembre 1793; servit à la reprise des lignes de Wissembourg, 26 décembre; employé à la division Desbureaux à la même armée au 3 février 1794; nommé commandant de Longwy, 1er mars 1794; non compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795; cessa ses fonctions, 1er août; autorisé à prendre sa retraite, 1er septembre 1795, admis au traitement de réforme en attendant la concession de sa pension, 1er février 1797; obtint une pension le 26 mars 1798, mais était déjà décédé

GRANGIER DE LA FERRIÈRE (Charles), général, né à Pontchâteau (Loire-Inférieure) le 21 septembre 1738, guillotiné à Paris le 8 mai 1794. Gendarme de la garde ordinaire du roi le 21 juin 1756, enseigne dans le régiment Royal-infanterie, 24 janvier 1758; servit à Port-Mahon de 1758 à 1762; lieutenant, 8 février 1759; capitaine commandant, 14 janvier 1772; capitaine titulaire, 14 mars 1774; passé dans le régiment de Brie-infanterie par dédoublement du régiment Royal, 26 avril 1775; capitaine en 2e à la formation du 11 juin 1776; capitaine commandant, 28 février 1779; major du régiment de Bresse, 20 juillet 1783; chevalier de Saint-Louis, 12 août 1783; lieutenant-colonel du 23e d'infanterie ci-devant Royal à la formation du 1er janvier 1791; colonel du 23e d'infanterie, 5 février 1792; servit en Savoie comme commandant le camp du Fort Barraux, puis la Haute Maurienne, 1792-1793; général de brigade employé à l'armée des Alpes, 15 mai 1793; et nommé au Puy; commandant la force armée destinée à combattre les rebelles de la Lo-

zère, 12 juin; suspendu de ses fonctions, 7 octobre 1793; arrêté à Mende par ordre du représentant Taillefer, 29 octobre 1793; et transféré à Paris. Fut traduit devant le tribunal révolutionnaire par arrêté du comité de salut public du 8 mars 1794; condamné à mort et exécuté, 8 mars 1794.

GRATET, vicomte **DUBOUCHAGE** (François-Joseph de). Cf. Dubouchage.

GRATIEN (Pierre-Guillaume, baron), général, fils d'un marchand, naquit à Paris le 1er janvier 1764, mourut de maladie à Plaisance (Italie) le 24 avril 1814. Soldat au régiment Dauphin-dragons, 21 janvier 1787; obtint son congé, 1er octobre 1789; lieutenant de grenadiers au bataillon des Enfants Rouges dans la garde nationale de Paris, 13 juillet 1789, capitaine de la compagnie de grenadiers du bataillon des Enfants Rouges, juillet 1790; capitaine de la 1re compagnie du 2e bataillon de volontaires de Paris, 26 septembre 1791; lieutenant-colonel en 2e dudit bataillon, 8 janvier 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; évacua le camp de Maulde lors de la trahison de Dumouriez et conduisit son bataillon à Escaupont, puis à Douai; se signala au combat de Linselles, 18 août 1793; général de brigade, 3 septembre 1793, à l'armée du Nord; division Duquesnoy, 4 octobre; battit en retraite à Wattignies et fut destitué sur le champ de bataille par les représentants du peuple Carnot et Duquesnoy, 16 octobre 1793; envoyé en prison à Arras, 18 octobre; acquitté par le tribunal révolutionnaire du Pas-de-Calais, 30 mars 1794; mais resta sans emploi; réintégré dans son grade à l'armée du Nord, 13 juin 1795; envoyé avec des renforts à l'armée des Côtes de Cherbourg, 8 juillet; commanda dans la Vendée Maritime, septembre 1795; suspendu de ses fonctions, 29 octobre 1795; rappelé à l'activité à l'armée des Côtes de l'Océan sous Hoche, 1er janvier 1796; réformé, 22 septembre 1796, mais employé à l'expédition d'Irlande à cette date; embarqué sur *Le Tourville*, décembre 1796; passé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 27 mars 1797; division Lemoine, avril 1797, servit au passage du Rhin à Neuwied, 18 avril 1797; commandant par intérim la 2e division de l'armée de Mayence à la place de La Poype, fin juin 1798; à l'armée d'Irlande, octobre 1798; commandant le département de la Manche à l'armée d'Angleterre, mai 1799; suspendu pour avoir désobéi aux ordres de son chef, mais resta en fonctions, 4 août 1799; à l'armée de l'Ouest, 30 novembre; fit partie des troupes embarquées sur la flotte de Ganteaume à l'armée de l'Ouest, 1801-21 mai 1802; à l'armée de Batavie, 28 août 1802; division Barbou au 7 novembre 1803; mis en disponibilité, 2 mars 1804; maintenu en activité, 22 mars; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé dans la division française de Batavie à l'armée du Nord, 17 novembre 1805; puis dans la 12e division militaire, 19 juillet 1806; autorisé à passer au service du roi de Hollande, 15 novembre; lieutenant général au service du roi de Hollande, 15 février 1807; commandant la 2e division hollandaise sous Brune au Corps d'observation de la Grande Armée, 29 avril; commandant un corps de troupes hollandaises et danoises sous Bernadotte au 1er janvier 1809; puis au 10e Corps de l'armée d'Allemagne sous le roi Jérôme au 1er juin 1809; battit le partisan Schill qui périt en défendant Stralsund, 10 juin; commandant de l'ordre du Mérite de Hollande, 12 juin; grand-croix de l'ordre du Danebrog; employé à l'armée de Hollande, septembre 1809; réadmis au service de France comme général de brigade et chargé de commander la 2e brigade d'infanterie de la 1re division de réserve (Loison) à l'armée d'Espagne, 31 octobre 1809; commandant la 1re brigade, division Solignac au 8e Corps (Junot) de l'armée de Portugal, 11 janvier 1810; se signala à Caxeirias (Portugal) le 11 octobre; employé à l'armée d'Allemagne, 13 juillet 1811; baron, 6 septembre 1811; commandant la 2e brigade de la division Morand à la Grande Armée en Russie, mai 1812; blessé à Smolensk, 18 août 1812; général de division, 23 septembre 1812; chargé de commander la division Loison en l'absence de ce général, fin novembre-8 décembre 1812; en congé, 8 janvier 1813, commandant la 2e division sous Grenier à l'armée d'Italie, 21 juin; évacua Villach, 23 août; puis reprit cette ville, 29 août; employé sous Verdier, septembre 1813; au corps de Grenier, 17 septembre; servit à Tarvis, 7 octobre; blessé le 16 octobre 1813; servit à Bassano, 31 octobre; sa division fut dissoute en novembre 1813, constitua une division de réserve à Alexandrie, décembre 1813; commandant la 3e division de l'armée de réserve en Italie, 1er janvier 1814, rejoignit l'armée avec sa division, 5 février; servit au Mincio, 8 février; chef du corps de droite à Plaisance sous le prince Eugène, 11 février; servit sous Grenier, mars 1814; au combat de Parme; fut nommé commandant supérieur

à Plaisance, 9 mars 1814. Le nom du général Gratien est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

GRAVE (Pierre-Marie, marquis de), général et ministre, né à Paris le 27 septembre 1755, y mourut le 16 janvier 1823. Mousquetaire de la garde du roi à la 1re compagnie (mousquetaires gris) le 12 septembre 1769; sous-lieutenant sans appointements à la suite du régiment Royal-Piémont-cavalerie, 5 mai 1772; sous-lieutenant titulaire, 10 avril 1774; capitaine au régiment de Lyonnais, 21 avril 1777; aide de camp de Crillon au siège de Gibraltar; capitaine au régiment de la Couronne, 15 mai 1781; mestre de camp en 2e au régiment d'Auxerrois, 1er juillet 1783; chevalier de Saint-Louis, 26 août 1787; mestre de camp lieutenant du régiment de Chartres, 10 mars 1788; maréchal de camp employé dans la 1re division militaire, 13 décembre 1791; ministre de la Guerre à la place de Narbonne, 9 mars-8 mai 1792; autorisé à rejoindre l'armée, 11 mai; déserta avec La Fayette, 16 août 1792; décrété d'accusation, 28 août 1792; rentra en France avant juillet 1800; mis au traitement de réforme comme général de brigade, 23 janvier 1804; commandant l'île d'Oléron, 13 avril 1809; admis à la retraite, 17 février 1810; réadmis au traitement d'activité, 1er juillet 1814; gouverneur des enfants du duc d'Orléans; lieutenant général honoraire, 23 août 1814; admis au traitement de ce grade, 25 janvier 1815; pair de France, 17 août 1815; admis à la retraite, 26 janvier 1816; marquis, 8 janvier 1818. Avait épousé la sœur du comte Daru.

GRENIER (Paul, comte), général, fils d'un huissier, naquit à Sarrelouis (Territoire de la Sarre) le 29 janvier 1768, mort dans sa terre de Morambert près de Gray (Haute-Saône) le 18 avril 1827. Soldat au régiment de Nassau-infanterie (devenu 96e en 1791), 21 décembre 1784; caporal, 16 octobre 1788; sergent, 26 mars 1789; fourrier, 1er septembre 1790; sergent-major, 1er août 1791; adjudant sous-officier, 12 mars 1792; à l'armée du Centre; lieutenant, 26 juillet 1792; adjudant-major, 26 août 1792; servit à Valmy, 20 septembre, à Jemappes, 6 novembre, à l'armée du Nord, 1792-1793; capitaine, 1er décembre 1792; nommé aide de camp de Schauenburg, 6 avril 1793; mais cette nomination n'eut pas de suite; servit à Hondschoote 8 septembre; à Wattignies, 16 octobre; adjudant général chef de bataillon, 15 octobre 1793; à l'armée de la Moselle, novembre 1793; blessé à la cuisse à Lembach, 15 décembre 1793; chef de brigade, 10 janvier 1794; général de brigade, 29 avril 1794; division Championnet, 10 juin; servit à Fleurus, 26 juin; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 juin 1794; général de division, 11 octobre 1794; chargé par le représentant Gillet de l'embrigadement des bataillons de volontaires; commandant la 10e division de l'armée de Sambre-et-Meuse, 25 décembre (devenue 9e, 24 juin 1795, puis 8e division 9 août); sous les ordres de Kléber, 6 mai 1795; remplaça Morlot à la tête de la 2e division, 24 août; servit au passage du Rhin à Urdingen, 8 septembre; sous Kléber, 23 septembre; franchit le Rhin, 6 juin 1796; investit Ehrenbreitstein; passa la Lahn, 8 juillet; vainqueur à Friedberg, 10 juillet; à Bamberg, 3 août; servit à Sulzbach, 4 août, Amberg, 24 août, Wurzbourg, 3 septembre, Giessen, 16 septembre; commandant la 2e division et le centre de l'armée de Sambre-et-Meuse sous Hoche, février 1797; passa le Rhin à Neuwied, 18 avril, s'empara d'Hedersdorf, puis de Dierdorf, commandant la 3e division de l'armée de Sambre-et-Meuse au 20 mai 1797; commandant la 2e division de l'armée de Mayence, 14 décembre; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; commandant une division à l'armée d'Italie, 16 août; servit à Pastrengo, 26 mars 1799, Magnano, 5 avril, Cassano, 28 avril, vainqueur des Russes à Bassignano, 12 mai, San Giuliano, 20 juin, à la Bocchetta et au blocus de Tortone. Envoyé à Grenoble pour organiser les renforts; nommé commandant des 7e et 8e divisions militaires, 30 juin; se joignit avec ses troupes à l'armée des Grandes Alpes sous Championnet; s'empara du Petit-Saint Bernard; commanda l'aile gauche de l'armée d'Italie, 22 septembre, servit sur la Stura, puis à Mondovi; occupa Savigliano; y fut battu par le général Ott, 4 novembre; reprit le camp de San Dalmazzo, 10 novembre; fut chassé du camp retranché du Limone, 15 novembre; puis du poste de l'Argentière; défendit le col de Tende; commandant le corps du centre à l'armée d'Allemagne à la place de Gouvion-Saint Cyr, 5 juin 1800; vainqueur de Kray, 15 juin; s'empara de Gunzbourg, 19 juin; franchit le Danube, 17 juillet; commandant le corps de gauche de l'armée d'Allemagne, 12 novembre; servit à Ampfing, 1er décembre, mais blessé ce jour là d'un coup de feu près du village de Mühldorf, il dut reculer devant les Autrichiens; servit à Hohenlinden, 3 décembre, aux passages de l'Inn et de la

Salza; inspecteur général d'infanterie en Piémont et Ligurie, 24 juillet 1801; commandant provisoire de la 3e division militaire, 14 décembre 1805; gouverneur de Mantoue, 4 décembre 1806; grand officier de la Légion d'honneur, 22 décembre 1807; commandant la 3e division de l'armée d'Italie, avril 1809; servit au centre à Sacile, 16 avril; commandant le corps du centre à l'armée d'Italie, 28 avril; vainqueur à Soave, 29 avril; servit à la bataille du Piave, 8 mai, à San Daniele, 11 mai, à la prise du fort de Malborghetto, 18 mai, au combat de San Michele, 25 mai; emporta le pont de Karako, 11 juin; servit à Raab, 14 juin; eut la main gauche traversée par une balle, 5 juillet 1809; grand aigle de la Légion d'honneur, 15 août 1809; comte de l'Empire avec dotation de 20.000 francs de rente sur le Hanovre, 15 août 1809; inspecteur général d'infanterie à l'armée d'Italie 12 janvier 1810; chef d'état-major de l'armée de Naples sous Murat, 22 mars; confirmé comte de l'Empire par lettres patentes, 3 mai 1810; commandant le corps d'observation de l'Italie méridionale, 24 juin 1811; commandant à Vérone la 35e division d'infanterie de la Grande Armée, 15 septembre 1812; envoyé avec sa division en Prusse sous Augereau, novembre 1812, entra à Berlin, 16 janvier 1813; commandant la 35e division d'infanterie du 11e Corps sous Gouvion-Saint-Cyr, 10 février; évacua Berlin, 4 mars; commanda provisoirement le 11e Corps en l'absence de Macdonald, 7 mars; puis de nouveau la 35e division du 11e Corps sous Macdonald, 10 avril; blessé à Nedlitz d'un coup de feu qui lui fracassa la mâchoire, 4 avril 1813; s'empara de Mersebourg, 29 avril; commandant le corps d'observation de l'Adige à la place de Vignolle, 10 mai; commandant la 1re lieutenance (2 divisions) du corps d'observation de l'Adige sous le prince Eugène, 21 juin; vainqueur à Feistritz, 6 septembre; commandant le corps de gauche à l'armée d'Italie, 18 septembre; défendit le camp retranché de Tarvis, 7 octobre; puis battit en retraite; vainqueur à Casoni, 29-30 octobre; à Bassano, 31 octobre; servit à Caldiero, 15 novembre; à San Michele, 18 novembre; commandant les 3 divisions Rouyer, Marcognet et Zucchi, fin décembre 1813; servit au Mincio, 8 février 1814; à Borghetto, 10 février, à Salo, à Guastalla, au passage du Taro; vainqueur à Parme, 2 mars, commandeur de l'ordre de la Couronne de Fer, 15 mars 1814; commandant en chef les troupes françaises de l'armée d'Italie, 16 avril; chevalier de Saint-Louis, 1er juin 1814; rentra en France, 20 juin; nommé inspecteur général d'infanterie dans les places de Toulon et de Marseille (8e division militaire), 20 juin 1814; à la retraite, 27 janvier 1815; représentant de la Moselle à la Chambre des Cent-Jours, 12 mai 1815; élu vice-président de la Chambre, 6 juin; chargé de commander la rive droite de la Seine pour la défense de Paris entre la Villette et Bercy, 13 juin; fut élu l'un des cinq membres du gouvernement provisoire par la Chambre des représentants, 22 juin-8 juillet; admis de nouveau à la retraite, 27 janvier 1816; élu député de la Moselle (gauche) par 105 voix sur 161 votants et 246 inscrits, 20 octobre 1818; quitta la Chambre des députés en 1823 et se retira dans sa terre de Morambert. Le nom du général Grenier est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GRENIER (Jean-Georges, baron), général, frère du général Paul Grenier, né à Sarrelouis (Pays de la Sarre) le 11 novembre 1771, mort à Marpain (Jura) le 6 novembre 1835. Engagé au 1er bataillon de volontaires de la Moselle, 1er septembre 1791; sous-lieutenant au 96e d'infanterie, 15 septembre 1791; aux armées du Nord et de la Moselle, 1792-1793; lieutenant, 30 octobre 1793; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; aide de camp du général Grenier, son frère, 11 octobre 1794-5 mai 1800; capitaine, 6 mars 1797; chef de bataillon, 23 avril 1799; à la 37e demi-brigade de ligne, 5 mai 1800; à l'armée du Rhin, 1800-1801; au corps d'observation de la Gironde, fin 1801; envoyé à la Guadeloupe, 1802; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à la prise de Bambège, 27 mars 1802; rentré en France, 1803; passa à l'armée d'Italie, 1803-1804; major du 60e de ligne, 2 novembre 1803; en Italie, 1804-1806; en Dalmatie, 1807-1808; à l'armée d'Italie, 1809; à la division Séras, au passage du Piave, 8 mai 1809; prit le fort de la Pradella, 18 mai; colonel du 52e de ligne, 30 mai 1809, brigade Abbé, division Pacthod, à l'armée d'Italie; servit en Hongrie, puis à Wagram, 6 juillet; baron, 15 août 1809; confirmé par lettres patentes, 11 juin 1810; servit en Espagne; fait prisonnier, 1er novembre 1813; nommé général de brigade étant encore en captivité, 25 décembre 1813; rentré en France, 17 mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 24 octobre 1814; commandant la 2e brigade de la 3e division d'infanterie (Marcognet) du 1er Corps de l'armée du Nord, 15 mai 1815, servit à Waterloo, 18

juin; mis en non-activité, 17 août 1815; inspecteur d'infanterie pour 1816 dans la 13e division militaire, 18 août 1816; pour 1817 dans les 6e et 18e divisions militaires, 27 avril 1817; mis en disponibilité, 1er janvier 1820; à la retraite, 1er décembre 1826; mis en disponibilité, 22 mars 1831; à la retraite, 11 décembre 1832

GRESSOT (François-Joseph-Fidèle, baron), général, né à Délémont (Suisse) le 7 septembre 1770, mort à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) le 14 novembre 1848. Etait fils d'un capitaine au régiment suisse d'Eptingen; devint cadet au régiment suisse de Reinach, au service de France, 8 septembre 1777; sous-lieutenant, 29 février 1788; lieutenant, 6 mai 1792; servit à l'armée du Nord; licencié avec son régiment au camp de Dunkerque, 25 septembre 1792; passé au 33e de ligne à l'armée du Haut-Rhin, 25 septembre 1792; adjoint aux adjudants généraux, 25 février 1793; passa à l'armée d'Italie, 7 avril 1795; servit à Rocca-Barbena, 23 novembre; aide de camp de camp de Schérer, 26 novembre; capitaine à la 16e légère, 24 décembre 1795 (devenue par tirage au sort 22e légère, 25 mai 1796); chef de bataillon aide de camp de Schérer à l'armée d'Italie, 5 février 1799; demanda à être mis en réforme à la suite de la mise en non-activité du général Schérer dont il était l'aide de camp, et parce qu'il ne pouvait pas rejoindre la 22e légère alors en Egypte; fut donc réformé sur sa demande, 31 juillet 1799, aide de camp du général Pierre de Viantaix à la 20e division militaire, 11 mai 1800; adjoint à l'état-major du camp de Brest, 28 février 1804; puis du 7e Corps de la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Eylau, 8 février 1807; adjudant-commandant attaché à l'état-major général sous Camus, 18 mars 1807; servit en Poméranie, 1er août; en Espagne, 1er mars 1808; rentra en France en congé, 6 septembre; employé en Allemagne, 27 mars 1809; chef d'état-major du corps saxon sous Reynier, 3 juillet; à l'état-major de Berthier, 6 novembre; baron de l'Empire, 1er avril 1809, fut chargé de conduire un convoi en Espagne, 16 août 1810; employé à l'état-major de Bailly de Monthyon à Bayonne, 24 mai 1811; employé a l'état-major de la Grande Armée, 5 février 1812; chef d'état-major du corps saxon sous Reynier, 2 mars, puis du 7e Corps de la Grande Armée, 1er avril; servit en Russie, 1812; général de brigade, 21 décembre 1812; chef d'état-major du 7e Corps sous Reynier en Saxe, 1813; commandant la tête de pont de Kastel, 3 novembre 1813; passé au 11e Corps, 28 décembre; commandant le grand quartier général, 1er février 1814; servit en Champagne, 1814; chef d'état-major du 7e Corps sous Oudinot, 8 février; chef d'état-major du corps royal des grenadiers et chasseurs de France, et de la 3e division militaire sous Oudinot, 20 juin; commandeur de la Légion d'honneur, 23 août 1814; sous-chef d'état-major au quartier général de l'armée du Nord, 26 mai 1815; servit à Waterloo, 18 juin; mis en non-activité, 16 août 1815; remis en activité au corps royal d'état-major, 27 mai 1818; chef d'état-major de la 1re division militaire à Paris, 14 octobre 1820; aide-major de la garde royale, 6 août 1823; major général du Dauphin à Paris, 29 juillet 1830; mis en disponibilité, 21 août 1830; au cadre de réserve, 22 mars 1831; admis à la retraite, 1er janvier 1833. Le nom du général Gressot est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GRÉZIEU (Pierre-Joseph Bérardier, dit), général, né à Saint-Etienne le 15 décembre 1755, mort de la peste à Jaffa (Palestine) le 5 avril 1799. Soldat au régiment Dauphin-infanterie (plus tard 29e d'infanterie) le 1er mai 1772; obtint le rang de sous-lieutenant sans appointements, 31 janvier 1774; sous-lieutenant en pied le 24 mars 1774; lieutenant en 2e le 28 février 1778; embarqué sur le vaisseau *L'Actif* de l'escadre de d'Orvilliers en 1778; premier lieutenant le 20 mai 1781; capitaine en 2e le 1er juillet 1789; lieutenant-colonel dans la légion nationale des Pyrénées, 16 septembre 1792; servit à l'armée du Nord, 1792; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793-1795; blessé au pied droit d'un éclat d'obus à l'attaque du camp de l'Union, 17 juillet 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de bataillon, 26 juillet 1793; puis adjudant général chef de brigade, 26 novembre 1793; confirmé dans ce grade, 27 mars 1794; nommé par le Conseil exécutif provisoire général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales le 22 décembre 1793; refusa en alléguant que la tâche était au-dessus de ses forces; maintenu adjudant général chef de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales, 27 mars 1794; employé dans la 11e division militaire le 27 septembre 1795; accompagna le général Pérignon dans son ambassade en Espagne le 17 décembre 1795; réformé, 15 janvier 1798; employé à la 10e division militaire à Toulouse, 19 mars 1798, puis à l'armée d'Orient même da-

te; servit en Egypte, 1798-1799; commandant à Jaffa, 9 mars 1799.

GRIGNON (Louis), général, né à Loué (Sarthe) le 27 août 1748, mort à Angoulême le 25 décembre 1825. Fusilier au regiment des gardes françaises, compagnie Beaurepaire le 20 juillet 1767; obtint un congé de réforme, 20 mars 1770; soldat au régiment de Poitou-infanterie, 21 mai 1770; congédié par grâce le 6 août 1772; soldat au régiment de Cambrésis-infanterie, 1er mars 1773; sergent dans le corps royal de la marine du 8 août 1773 au 28 mai 1776; chargé de la partie des recrues pour le régiment provincial de Mantes du 1er septembre 1776 au 12 juin 1781; chargé des recrues de la légion de Luxembourg, avec le grade de sous-lieutenant du 1er juillet 1781 au 1er mai 1788, sous-adjudant général de la légion du Midi, 2 juillet 1792; adjudant général chef de bataillon provisoire à l'armée des Côtes de La Rochelle, 1793; adjudant général chef de brigade provisoire à l'armée de l'Ouest, 12 octobre 1793; blessé d'un coup de feu à la jambe droite; général de brigade employé à l'armée de l'Ouest, 28 novembre 1793; battu par Charette à Chauché le 15 janvier 1794; général de division, 14 avril 1794; suspendu de ses fonctions, 16 août 1794; réintégré par la loi du 25 octobre 1795, et rappelé de son traitement d'activité, chargé de faire rejoindre les déserteurs et les jeunes gens de la première réquisition depuis le 22 novembre 1795, jusqu'à la suppression de son emploi, 20 avril 1796; obtint par décret impérial du 28 juin 1810 une pension de retraite à compter du 1er août 1810.

GRIGNY (Achille-Claude-Marie Tocip dit), général, né à Paris le 7 avril 1766. Ses origines sont obscures; il est déclaré dans son acte de baptême, fils de Jacques Tocip « bourgeois de Paris » et de Marie-Françoise Jourdan, sa femme, mais, d'autre part, dénoncé comme noble, il se déclare « sans père », alors qu'il pouvait sans danger produire son acte de baptême. Dans une feuille de renseignements exigés par la Commission de l'organisation et du mouvement des armées il se montre plus catégorique et plus précis : « Je ne me connais aucun parent; j'appelle mon oncle un citoyen qui m'a recueilli chez lui, et élevé parmi ses enfants. Il est marchand mercier, rue des Orties, section de la Montagne, et se nomme Boulin » On peut également remarquer que ce nom singulier de Tocip est le mot Picot retourné; enfin cet enfant trouvé reçoit une éducation soignée. Il devient clerc de notaire, commis chez un banquier; il est chargé de surveiller la transcription de manuscrits précieux à la bibliothèque nationale, devient secrétaire du maréchal de Rochambeau en 1791, précisément à l'époque où Picot de Dampierre, son aîné de 10 ans, devient aide de camp du maréchal. Enfin il débute dans l'armée comme sous-lieutenant au 1er régiment de cavalerie, 17 juin 1792, et est presque aussitôt nommé adjoint aux adjudants généraux de l'armée du Nord, 20 juin 1792 (Or on n'était nommé officier pour débuter dans l'armée que si l'on était fils d'un citoyen actif) ; il suivit Luckner à l'armée du Centre, 12 juillet 1792; servit à l'armée du Nord à Menin et Courtrai; sous Kellermann à Valmy, 20 septembre; puis à l'armée de la Moselle; fin 1792; fit fonctions de chef d'état-major de l'armée de la Moselle à la place de Hédouville, 24 septembre 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple Baudot et Lacoste adjudant général pour remplir les fonctions de chef d'état-major de Hoche, 3 décembre 1793; servit à Kaiserslautern, 28-30 novembre, puis au Geisberg, 26 décembre; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple Baudot et Lacoste, 13 janvier 1794; servit comme chef d'état-major de Hoche, de Jourdan et enfin de Moreaux, 21 mai 1794; servit à Trippstadt, 3-5 juillet; suspendu de ses fonctions par les représentants du peuple Hentz et Goujon « pour avoir trompé le Comité de Salut public », 17 juillet 1794; réintégré dans son grade et dans ses fonctions, 8 septembre 1794; confirmé dans le grade de général de brigade par le Comité de Salut public, 13 juin 1795; chef d'état-major de l'armée des Côtes de Brest à cette date; à l'armée de l'Ouest, 31 août; sous-chef d'état-major de Hoche, 19 septembre; chef d'état-major de la grande division du Sud de l'armée des Côtes de l'Océan, 3 janvier 1796; sous Hoche dans l'armée destinée à l'expédition d'Irlande, 22 septembre; commandant par intérim la 12e division militaire du 28 septembre 1796 au 12 mai 1797; reçut du Directoire une armure complète de la manufacture de Versailles en récompense de ses services dans la guerre de Vendée, 23 juillet 1797, employé dans la 12e division militaire comme commandant le département de la Loire-Inférieure, 15 mai 1797; commandant les Deux-Sèvres, la Vendée et la Loire-Inférieure, 28 septembre 1798; commandant par intérim

la 12ᵉ division militaire du 15 mai au 21 juillet 1799, employé à l'armée du Rhin, 20 mars 1800; mis en non-activité, 20 février 1801; obtint un sabre d'honneur, 30 mars; employé à l'état-major de l'armée de l'Ouest du 31 mai 1801 au 21 mai 1802, commandant le département des Landes dans la 11ᵉ division militaire, 23 septembre 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; passé à l'armée d'Italie, 11 septembre 1805; servit à la division Reynier du corps de Gouvion-Saint-Cyr en Italie au 2 décembre 1805; prit part à l'expédition de Naples; fut décapité par un boulet devant Gaète, 10 février 1806. Le nom du général Grigny est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GRILLOT (Rémy, baron), général, né à Navilly (Saône-et-Loire) le 11 mars 1766, mourut à Leipzick des suites de l'amputation de la jambe, 19 mai 1813. Soldat au régiment de Picardie-infanterie (devenu 2ᵉ d'infanterie en 1791), 31 mai 1785; caporal, 1ᵉʳ février 1788; sergent fourrier, 1ᵉʳ mars 1790; sergent-major, 26 juillet 1791; adjudant sous officier, 26 avril 1792; à l'armée du Nord, 1792; lieutenant, 20 mai 1792; servit au siège de Thionville; adjudant-major, 1ᵉʳ novembre 1792, avec rang de capitaine, 15 mars 1793; à l'armée de la Moselle, 1792-1795; blessé d'une balle à la jambe gauche au combat d'Arlon, 9 juin 1793; servit dans la forêt de Haguenau, 27 novembre; à la reprise des lignes de Wissembourg, à Kaiserslautern, 23 mai 1794; adjudant général chef de bataillon à l'armée de la Moselle, 5 juin 1794; à l'armée de Rhin-et-Moselle au siège de Mayence, 30 avril 1795; chef de brigade de la 16ᵉ de bataille, 19 juin 1795; mis à la suite de la 26ᵉ de ligne à l'armée de l'Intérieur, décembre 1796; chef titulaire de la 90ᵉ de ligne, 21 décembre 1798; servit en Batavie, 1799; blessé d'un coup de feu à l'aine près d'Alkmaer, 2 octobre 1799; au corps d'observation de la Gironde, 1801; embarqué à Rochefort pour Saint-Domingue, 20 août 1802; revint en France, août 1803; colonel du 93ᵉ de ligne, 5 octobre 1803; à l'île de Ré, armée des Côtes de l'Océan, 1804-1806; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; au corps d'observation de la Grande Armée, division Boudet, en Prusse, 29 avril 1807; servit au siège de Colberg; employé au 4ᵉ Corps de l'armée d'Allemagne, division Boudet, 23 février 1809; servit à Essling, 21-22 mai; blessé à Wagram, 6 juillet 1809; général de brigade, 2 juillet 1809; baron de l'Empire, 15 août 1809; confirmé baron par lettres patentes, 29 août 1810; employé à l'armée de Brabant, division Puthod, 20 janvier 1810; mis en disponibilité à la suite de la dissolution de la division Puthod, 1ᵉʳ mai; perdit l'œil droit à la suite d'une fièvre putride; employé dans la 12ᵉ division militaire, 13 juin 1810; commandant le département de la Vendée, 5 juillet; nommé commandant la 8ᵉ brigade de gardes nationales actives à La Rochelle, 20 mai 1812; reprit le commandement du département de la Vendée, 15 juin; commandant la 13ᵉ brigade de gardes nationales actives à Toulouse, 21 août; commandant la 2ᵉ brigade de la 9ᵉ division d'infanterie sous Girard (2ᵉ division du 3ᵉ Corps) de la Grande Armée, 1ᵉʳ mars 1813; eut la jambe fracassée par un boulet à Lutzen. Etait fils d'un laboureur. Le nom du général Grillot est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GRIMOARD (Philippe-Henri, comte de), général, fils de Henry-Barthélemy de Grimoard, naquit à Verdun le 12 août 1753, mort à Paris en 1815 Sous-lieutenant au régiment Dauphin-infanterie le 8 mars 1770, publia à 22 ans un traité de tactique; fut détaché dans les bureaux du secrétaire d'Etat de la Guerre en octobre 1774; envoyé en Espagne par ordre du roi et autorisé à entrer au service du roi Charles III, 28 août 1777; devint alferez dans les gardes wallonnes avec l'expectative d'une place de lieutenant-colonel; rappelé en France en octobre 1780, pour remplir les fonctions d'instituteur militaire des enfants du comte d'Artois; breveté colonel dans les troupes des colonies, 15 octobre 1784; fut chargé d'une partie des négociations secrètes entre la Prusse et la France au sujet des prétentions de l'Empereur contre la Hollande; fut envoyé ensuite en Hollande en 1784 pour y être chargé de diverses commissions, négociations et affaires tant militaires que coloniales et politiques (ce qui fut considéré comme service militaire et actif); breveté colonel d'infanterie à compter du 15 octobre 1784, par décision du 22 septembre 1789; chevalier de Saint-Louis, 28 octobre 1789; chargé des fonctions d'adjudant général à l'armée de Bouillé, 4 octobre 1790; premier aide de camp de Bouillé par brevet du 1ᵉʳ avril 1791; adjudant général employé dans la 6ᵉ division militaire, 1ᵉʳ août 1791; dans la 15ᵉ division militaire le 1ᵉʳ novembre; maréchal de camp employé dans la 15ᵉ division militaire, 6 février 1792; rédigea le plan de campagne de 1792; comman-

dant le département de l'Eure, 8 mars; détaché auprès du ministre de la Guerre, 25 septembre; général de division, 15 mai 1793, et employé par le Comité de Salut public à la direction des opérations militaires, 15 mai 1793; suspendu le 30 septembre 1793; désigné pour l'armée des Côtes de Brest, mais ne rejoignit pas. N'a plus été employé depuis cette époque

GRIMOUARD (Nicolas-René-Henri, comte de), marin, né à Fontenay-le-Comte (Vendée) le 25 janvier 1743, guillotiné à Rochefort le 7 février 1794. Garde de la marine à la compagnie de Rochefort, 17 décembre 1757; embarqué sur le vaisseau *L'Inflexible* qui se perdit à l'embouchure de la Vilaine avec l'armée navale du marquis de Conflans, 9 avril 1759-1er janvier 1760; embarqué sur le vaisseau *Le Solitaire* dans l'escadre de Maurville puis d'Aubigny du 4 juin 1761 au 15 janvier 1763; sur la frégate *La Comète* du 10 juin au 6 juillet; sur la corvette *L'Ambition* du 5 juin au 27 septembre 1764; sur le vaisseau *Le Hardi* du 30 juillet 1765 au 12 octobre 1766; puis sur la frégate *La Fortune* du 31 octobre 1766 au 30 janvier 1767; sur la frégate *La Belle Poule* du 13 octobre 1768 au 26 juillet 1769; enseigne de vaisseau, 1er février 1770; lieutenant en 2e de la compagnie de canonniers matelots à Rochefort, 19 avril 1771; embarqué sur le vaisseau *L'Hippopotame*, 2 mars 1772; sur la frégate *La Terpsichore* du 22 mai 1772 au 26 décembre 1776; brigadier des gardes de la marine, 1er avril 1775; capitaine en second sur la frégate *La Charmante* du 23 janvier au 16 septembre 1778; participa à la prise de la frégate *L'Active;* lieutenant de vaisseau, 14 février 1778, commandant *La Minerve*, 17 septembre 1778; servit aux Antilles; s'empara du corsaire *La Débora* de 24 canons; chef de brigade des gardes la marine, 1er juillet 1779; chevalier de Saint-Louis, 10 octobre 1779; blessé et pris par les Anglais, 3 janvier 1781; capitaine de vaisseau, 9 mai 1781; commandant en second le vaisseau *L'Actif*, 21 novembre; passé sur le vaisseau *Le Magnifique* à l'escadre du comte de Grasse, 27 janvier 1782; servit aux combats de la Dominique et des Saintes, 9 et 12 avril; commandant le vaisseau *Le Scipion* le 7 mai 1782; rencontra près de Saint-Domingue une division anglaise de 2 vaisseaux *Le London* et *Le Torbay* contre lesquels il combattit, fut légèrement blessé, mais son navire fit naufrage, 20 octobre 1782; commandant la corvette *Le Rossignol* du 22 juin au 30 septembre 1785; major de la 2e division de la 2e escadre à Brest, 1er août 1786; commandant par intérim la 2e escadre, 13 janvier 1787; commandant le vaisseau *Le Brave* du 20 juillet au 22 novembre 1787; remplit les fonctions de major général de la marine à Brest et de commandant par intérim de la 2e escadre, 1er septembre 1788; commandant la frégate *La Félicité* et la station navale de la côte occidentale d'Afrique, 2 décembre 1789; commandant le vaisseau *Le Borée* envoyé à Saint-Domingue du 31 octobre 1790 au 30 octobre 1792; contre-amiral, 1er juillet 1792; commandant les forces navales à Saint-Domingue, 19 mars 1791; arriva à Rochefort, 26 septembre 1792; destitué à son retour comme complice de l'émigration, 30 novembre 1792; vice-amiral, 1er janvier 1793; commandant en chef des forces navales rassemblées dans la rade de Brest, 4 février, nommé commandant des armes à Rochefort, 8 février; mais ne rejoignit pas et démissionna, 13 février 1793; destitué par mesure générale par le comité de salut public, 30 novembre 1793; fut condamné à mort comme ennemi de la Constitution par le tribunal révolutionnaire de Rochefort et exécuté le même jour à 7 heures du soir, 7 février 1794.

GROBON (Pierre-André, baron), général, né à Saint-Méen (Ille-et-Vilaine) le 5 janvier 1767, mort aux Sables-d'Olonne des suites de ses blessures le 7 juin 1815. Soldat au régiment de Penthièvre-infanterie, 26 mars 1784; grenadier, 5 juin 1785; obtint son congé, 11 novembre 1790; capitaine dans la garde nationale du canton de Saint-Méen, 24 décembre 1790; major de cette garde nationale, 1er janvier 1791; volontaire au 3e bataillon d'Ille-et-Vilaine, 15 août 1792; élu capitaine le 18 août 1792; lieutenant-colonel en 2e, 25 septembre 1792; lieutenant-colonel en premier, 27 septembre 1792; à l'armée des Côtes de La Rochelle, 25 septembre 1793; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à l'affaire du Bois-de-Céné, 8 novembre 1793; passa à l'armée des Côtes de Cherbourg où il se distingua dans un combat près de Mortagne, 17 mai 1794; et reprit un convoi de munitions dont il libéra l'escorte; servit au Pont-Charron, 6 septembre; vainqueur des Chouans à Josselin, 22 juin 1795; blessé d'un coup de sabre à l'épaule gauche près de Quiberon, 7 avril 1796; embrigadé dans la 52e demi-brigade de ligne comme chef de bataillon et démissionnaire, 5 octobre 1796; réintégré dans son emploi par ordre du général en chef Brune, 23 octobre 1799; servit dans la brigade Bisson au passage du Mincio à Valeggio, 26 dé-

cembre 1800; à l'armée de Batavie, 1799; puis à l'armée d'Italie, 1800-1801; chef de bataillon chargé des détails à la 52e de ligne par arrêté des consuls, 23 juillet 1801; commandant le 1er bataillon de la 52e de ligne, 23 septembre; commandant un régiment de grenadiers, division Partouneaux à l'armée d'Italie, 1805; puis à l'armée de Naples, 1806; en Toscane, 1808; à l'armée d'Italie sous le prince Eugène en 1809; se signala à Sacile, 16 avril 1809; blessé d'une balle au bas-ventre au passage du Piave, 8 mai 1809; major au 60e de ligne, 31 mai 1809; eut la jambe gauche fracassée par une balle à la première journée de Wagram, 5 juillet 1809; colonel du 53e de ligne, 27 juillet 1809; baron de l'Empire par lettres patentes, 6 octobre 1810; en garnison dans les états romains jusqu'en 1811; employé en Russie dans la division Broussier, 1812; officier de la Légion d'honneur, 12 février 1813; servit en Italie, 1813; au corps d'observation de l'Adige, juin 1813; blessé d'un coup de feu à la main droite à Tcharnitz, 15 septembre 1813, sous Jeanin; servit à Boara, 8 décembre; général de brigade, 1er janvier 1814; commandant la 2e brigade de la 3e division (Fressinet) à la place de de Conchy du 23 avril au 20 juin 1814, rentra en France, 8 mai; mis en non-activité, 20 juin 1814; commandant sous Travot les gardes nationales actives de Nantes, 26 mai 1815; blessé à Saint-Gilles-sur-Vie dans le clocher de l'église par la balle d'un tirailleur vendéen, 3 juin 1815.

GROISNE (Joseph, baron), général, né à Cunlhat (Puy-de-Dôme) le 31 octobre 1768, mort à Dantzick le 29 décembre 1812. Entré au service comme soldat dans le régiment de Conti-infanterie plus tard 81e d'infanterie le 19 avril 1785; obtint son congé, 10 avril 1789; sergent-major au 1er bataillon du Puy-de-Dôme le 18 septembre 1791; capitaine le 26 avril 1792; servit à l'armée des Alpes, 1792; à l'armee du Rhin, 1793-1797; à la 54e demi-brigade de bataille, 21 mai 1794; laquelle devint 89e de ligne, 12 mai 1796; passé à l'armée d'Angleterre, 1798; à l'armée du Rhin, 1799-1801; nommé provisoirement par Moreau chef de bataillon à la 89e de ligne, 20 juillet 1800; confirmé dans son grade à la date du 20 juillet, par décret du Premier Consul du 26 octobre 1800; blessé d'une balle à la cuisse le 1er décembre 1800; servit à Saint-Domingue, 1802-1804; passé au 86e d'infanterie, 2 novembre 1804; major du 82e de ligne, septembre 1805; servit en Allemagne, 1809; colonel du 48e de ligne à la place de Barbanègre, 7 avril 1809; servit à la 2e brigade (Barbanègre) de la 2e division (Friant) du 3e Corps sous Davout à Thann, 19 avril 1809, à Eckmuhl, 22 avril, à Wagram, 6 juillet 1809; à l'armée d'Allemagne, 1810-1812; baron de l'Empire, 4 juin 1810; servit en Russie, 1812; se signala à Mojaisk, 9 septembre 1812; général de brigade, 8 octobre 1812; chef de la 2e brigade de la 2e division (Ricard); blessé à la Bérésina, 28 novembre 1812; membre de la Légion d'honneur, 8 juin 1809.

GROMARD (Jean-Gaston-Quentin), général d'artillerie, né à Eu (Seine-Inférieure) le 17 janvier 1731, y mourut le 11 janvier 1823. Cadet d'artillerie, 26 décembre 1747; sous-lieutenant, 1er mai 1748; lieutenant en 2e, 21 juin 1755; lieutenant en premier, 15 janvier 1762; capitaine le 25 mars 1765; aide major, 15 octobre 1765; chevalier de Saint-Louis, 12 novembre 1770; chef de brigade, 14 septembre 1776; lieutenant-colonel, 4 juillet 1781; colonel, 1er avril 1791; directeur d'artillerie à Strasbourg, 1792; maréchal de camp, 7 septembre 1792; commandant la 3e brigade sous Custine à l'armée des Vosges, 19 septembre; puis à l'armée du Rhin, 30 octobre; général de division, 8 mars 1793; commandant à Neuf-Brisach, septembre 1793; bombarda Vieux-Brisach, 15 septembre 1793; suspendu de ses fonctions, 24 septembre 1793; remplacé par Offenstein, 4 octobre 1793; admis à la retraite, 17 décembre 1794.

GROS (Jean-Louis, baron), général, né à Montolieu (Aude) le 3 mai 1767, mort à Paris le 10 mai 1824. Fils d'un « affineur », il s'engagea comme soldat aux chasseurs à pied des Cévennes, 6 octobre 1785, caporal, 13 septembre 1786; sergent, 20 mars 1787; obtint son congé, 1er septembre 1789; lieutenant au 2e bataillon de volontaires de l'Aude, 10 novembre 1791; à l'armée des Pyrénées-Orientales, 1793; capitaine, 10 avril 1793; blessé d'un coup de sabre à la figure près de Ceret; eut la cuisse droite fracassée au siège de Roses; blessé à l'affaire de Bascara, 10 juin 1795; passé par amalgame à la 147e demi-brigade de bataille, 28 août 1795; à l'armée d'Italie, fin 1795; capitaine de grenadiers à la 4e demi-brigade de ligne, 14 mars 1796; fut blessé d'un coup de feu à la jambe droite à Castiglione, 3 août 1796; servit à Bassano, 8 septembre; y fut nommé chef de bataillon sur le champ de bataille, 8 septembre 1796; eut le pied droit traverse par une balle au combat de Saint-Geor-

ges, 15 septembre 1796; blessé d'un coup de feu au côté gauche à Caldiero, 12 novembre 1796; sous Augereau, 20 décembre; servit à la bataille du Tagliamento, 16 mars 1797; aux armées d'Angleterre, 1799, du Rhin, 1800, à Biberach, 9 mai 1800; chef de bataillon aux chasseurs à pied de la garde consulaire au camp de Boulogne, 17 novembre 1803; major des chasseurs à pied de la garde, 30 janvier 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; à la Grande Armée, 1805-1807; obtint le rang de major-colonel, 18 décembre 1805; chevalier de l'ordre militaire de Maximilien de Bavière, 29 mars 1806; major-colonel du 1er régiment de chasseurs à pied de la garde, 15 avril 1806; général de brigade, 9 juillet 1807; chevalier de la Couronne de Fer, 23 décembre 1807; baron de l'Empire, 24 juin 1808; commandant la brigade de fusiliers de la garde, division Curial à la Grande Armée en Autriche, 30 avril 1809; blessé à Essling d'un coup de feu au flanc droit, 22 mai 1809; commandant la 1re brigade de la 2e division (vieille garde) sous Dorsenne au 1er juillet 1809; partit en Espagne avec un détachement de la garde, tout en restant major-colonel du 1er régiment de chasseurs à pied de la garde, 1810; servit en Russie, 1812; admis à la retraite, 17 janvier 1813; relevé de sa retraite et remis en activité comme adjudant général dans la garde impériale, 10 avril 1813, servit en Saxe, 1813; commandant la 1re brigade de la 3e division de jeune garde sous Delaborde au 15 août 1813; fut blessé d'un coup de baïonnette à la cuisse à la bataille de Dresde, 26 août 1813; puis d'un coup de feu à la jambe gauche à Leipzick, 17 octobre 1813; servit en Champagne à la division Christiani, 1814, mis en non-activité, juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 6 décembre 1814; admis à la retraite, 24 décembre 1814; commandant une brigade de tirailleurs fédérés de la garde nationale de Paris, 6 juin 1815; admis de nouveau à la retraite, 1er août 1815. Le nom du général Gros est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GROUCHY (Emmanuel, marquis de), maréchal de France, né à Paris le 23 octobre 1766, mort à Saint-Etienne le 29 mai 1847. Etait le beau-frère de Condorcet qui avait épousé Sophie de Grouchy. Elève d'artillerie à l'Ecole de Strasbourg, 31 mars 1780; lieutenant d'artillerie par lettre de service du 14 mars 1781, à dater du 23 octobre 1780; sous-lieutenant en pied dans le régiment d'artillerie de Besançon, 24 août 1781; avec rang de capitaine dans le régiment Royal-Etranger-cavalerie, 28 octobre 1784; sous-lieutenant des gardes du corps du roi, compagnie écossaise, avec rang de lieutenant-colonel, 25 décembre 1786; réformé, 27 janvier 1787; se montra partisan de la Révolution; lieutenant-colonel du 12e chasseurs à cheval, 18 décembre 1791; colonel du 2e dragons, 1er février 1792; colonel du 6e hussards, 8 juillet 1792; à l'armée du Centre, puis des Alpes, septembre 1792; maréchal de camp, 7 septembre 1792; à l'armée des Côtes de Brest, 15 mai 1793; défendit Nantes contre Charette; repoussa les Vendéens du camp des Sorinières qu'il commandait près de Nantes, 31 août-1er septembre 1793; suspendu de ses fonctions comme noble, 30 septembre 1793; exclu de l'armée pour ce motif, 8 octobre 1793; réintégré dans son grade à l'armée de l'Ouest, 29 novembre 1794; nommé provisoirement général de division par les représentants, 23 avril 1795; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 13 juin 1795; chef d'état-major de Hoche à l'armée de l'Ouest, 1795-1796; prit part à l'affaire de Quiberon; commanda par intérim l'armée de l'Ouest à la place de Canclaux, 7-10 septembre 1795; nommé commandant en chef de l'armée des Côtes de Brest à la place de Pérignon, 26 novembre 1795; subordonné à Hoche à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; nommé chef d'état-major de l'armée du Nord à la place de Des Bruslys, 25 mars; commandant supérieur à Brest puis à l'île de Ré, 16 août; commandant la 12e division militaire à La Rochelle, 2 septembre 1796-17 mars 1798; commandant en 2e l'expédition d'Irlande et chef d'état-major de Hoche, 1er novembre 1796; partit de Brest le 15 décembre; commanda par intérim l'expédition d'Irlande du 24 décembre 1796 au 18 janvier 1797; commanda les 4 divisions militaires de l'Ouest; chef d'état-major de l'armée du Nord, 17 mars 1798; de l'armée de Mayence sous Joubert, 11 juillet; chargé de commander la citadelle de Turin à la place de Mesnard, 27 novembre; commandant la division du Piémont, 11 décembre; chef d'état-major de Moreau en Italie, mai 1799; vainqueur à San Giuliano, 20 juin; chef d'une division sous Pérignon à la gauche de l'armée d'Italie à la bataille de Novi, 15 août 1799; reçut 14 blessures en défendant Pasturana et y fut fait prisonnier, 15 août 1799; protesta par lettre étant en captivité contre l'établissement du Consulat; commandant la 4e division de la 2e armée de réserve, 31

juillet 1800; puis la 2e division à la place de Baraguey-d'Hilliers à la même armée, 8 septembre (devenue armée des Grisons, 5 octobre); commanda par intérim l'armée des Grisons pendant une maladie de Macdonald, 2-5 novembre 1800; nommé à la place de Delmas commandant la 1re division du corps du centre à l'armée d'Allemagne, 12 novembre; prit possession de son commandement le 1er décembre; servit à Hohenlinden, 3 décembre; sous Murat au corps d'observation du Midi, juillet 1801; inspecteur général de cavalerie, 23 septembre 1801; en mission en Etrurie, 1803; nommé commandant la cavalerie du camp de Bayonne sous Augereau, 30 août 1803; au camp de Brest, 1804; commandant la 2e division du corps d'occupation de la Hollande sous Marmont à la place de Barbou au 6 mars 1804; commandant la 2e division du 2e Corps de la Grande Armée sous Marmont, 30 août 1805; servit à Wertingen, 8 octobre, Gunzbourg, 9 octobre, devant Ulm, 17 octobre; remplacé dans son commandement pour cause de maladie, 27 avril 1806; commandant la 2e division de dragons à la place de Beker à la réserve de cavalerie de la Grande Armée sous Murat, 20 septembre; servit à Zehdenick, 26 octobre, Prentzlow, 28 octobre, à la prise de Lubeck, 6 novembre, à Thorn, 5 décembre; commandant la 2e division de dragons au 2e Corps de cavalerie sous Bessières, 13 décembre; au combat de Biezun, 23 décembre; puis de nouveau à la réserve de cavalerie sous Murat, 12 janvier 1807; servit à Ziegelhoff, 7 février; blessé à Eylau, 8 février; servit à Friedland, 14 juin; grand-croix de l'ordre militaire de Bavière, 29 juin 1807; grand aigle de la Légion d'honneur, 13 juillet 1807; commandant la cavalerie du corps d'observation des Côtes de l'Océan sous Moncey, 5 novembre; commandant la cavalerie de l'armée d'Espagne, février-octobre 1808; réprima l'insurrection de Madrid, 2 mai 1808; gouverneur de Madrid; employé à l'armée d'Italie, 9 novembre, comte de l'Empire, 28 janvier 1809; commandant la 1re division de dragons à l'armée d'Italie sous le prince Eugène de Beauharnais au 1er avril 1809; servit au Piave, 8 mai; détaché avec les divisions Pacthod et Sahuc, 20 mai; au siège de Graz, 28-30 mai; occupa Graz, 30 mai; vainqueur à Stein am Anger, 7 juin, à Vasvar, 10 juin, à Papa, 12 juin; servit à la bataille de Raab, 14 juin; couvrit l'extrême droite de la ligne française sous Davout à Wagram, 6 juillet; colonel général des chasseurs à la place de Marmont, 31 juillet 1809; autorisé à rentrer en France, 19 octobre; disponible, 20 octobre 1809, commandant la division de cavalerie légère du corps d'observation d'Italie, 20 avril 1811-10 janvier 1812; commandant le 3e Corps de réserve de cavalerie de la Grande Armée à la place de La Tour-Maubourg qui n'avait pas rejoint, 28 janvier 1812; servit en cette qualité sous le prince Eugène en Russie, 1812; s'empara d'Orcha, de Liady, 11 août 1812; blessé d'un biscaïen à la poitrine à la Moskowa, 7 septembre; servit à Malojaroslawetz, 24 octobre; puis à Krasnoé; commanda pendant la retraite « le bataillon sacré », formé d'officiers, en novembre 1812; autorisé à rentrer en France, 19 janvier 1813; nommé commandant le 3e Corps de cavalerie à Metz, 15 février; déclara que sa santé ne lui permettait pas de s'y rendre et qu'il désirait ne commander qu'un corps d'infanterie; fut mis, pour ce motif, en non-activité, 1er avril 1813; et rentra dans ses foyers; remplacé par Arrighi le 25 mars 1813; désigné pour l'armée d'Italie, 5 novembre; n'y était pas encore parti lorsqu'il fut nommé commandant en chef de la cavalerie de la Grande Armée, 15 décembre; servit à Brienne, 29 janvier 1814, la Rothière, 1er février, Vauchamps, 14 février, au combat de Montmirail, 17 février; blessé à la prise de Troyes, 23 février; s'empara de Braisne, 5 mars; blessé d'un coup de feu à la cuisse à Craonne, 7 mars 1814; inspecteur général des chasseurs et chevau-légers lanciers, 19 juillet 1814; commandant l'armée du Midi contre le duc d'Angoulême et les 7e, 8e, 9e et 10e divisions militaires, 31 mars 1815; fit prisonnier le duc d'Angoulême; commandant le 7e Corps et l'armée des Alpes, 11-26 avril 1815; organisa la défense des Alpes; maréchal de France, 15 avril 1815; rappelé à Paris, 8 mai; pair de France, 2 juin 1815; commandant la réserve de cavalerie à l'armée de Belgique, 3 juin; servit à Ligny, 16 juin; chargé de poursuivre l'armée prussienne sur Wavre avec l'aile droite de l'armée, 17 juin; échoua devant Wavre qu'il attaqua au lieu de marcher au secours de Napoléon à Waterloo, 18 juin; fit le lendemain retraite sur Namur, Dinant et Rethel; rejoignit les débris de l'armée avec 45 000 hommes et prit le commandement de toute l'armée du Nord, 26 juin; se replia sur Paris et céda le commandement à Davout, 28 juin; proscrit à la Seconde Restauration, 24 juillet 1815; s'embarqua à Guernesey puis se réfugia à Philadelphie; amnistié et remis lieutenant général, 24 novembre 1819; rentra en Fran-

ce, 20 juin 1820; admis à la retraite, 1er décembre 1824; reconnu maréchal de France, 19 novembre 1831; pair de France, 11 octobre 1832; mort en revenant d'un voyage en Italie. Etait commandeur de la Couronne de Fer. Une autre de ses sœurs, Charlotte-Félicité, avait épousé Cabanis. Le nom du maréchal Grouchy est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GROUVEL (François, baron puis vicomte), général de cavalerie, né à Rouen le 17 octobre 1771, mort à Strasbourg le 26 décembre 1836. Soldat au régiment d'Orléans-dragons (devenu 15e dragons, 15 août 1791, brigadier fourrier, 20 décembre 1792, à l'armée de l'Ouest, 1er janvier 1793; maréchal des logis, 17 avril 1793; maréchal des logis chef, 2 mai 1793; adjudant sous-officier, 5 mai 1793, sous-lieutenant, 23 juin 1794, aide de camp du général Chabot, 10 décembre 1795-19 mai 1799; à l'armée d'Italie, 1795-1797; lieutenant, 9 décembre 1796; aux îles Ioniennes, 1797-1799; capitaine, 7 juin 1798; servit à la défense de Corfou; fut nommé chef d'escadrons sur le champ de bataille, 22 octobre 1798; se signala contre les insurgés corfiotes, 3 novembre; revint en France, 3 mars 1799; devint membre du 2e conseil de guerre de la 17e division militaire, 30 décembre; confirmé chef d'escadrons par arrêté des consuls, 11 janvier 1800; aide de camp du général La Barolière, 6 février, et servit à l'armée de l'Ouest; fit fonctions de chef d'état-major du général La Barolière dans la 14e division militaire, 23 septembre; chef d'escadrons titulaire au 21e de cavalerie, 30 décembre 1801; à la suite du 15e de cavalerie, 31 décembre 1802; chef d'escadrons titulaire au 10e dragons, 19 avril 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; commandant un détachement de 300 dragons sur la flottille de Saint-Valéry-sur-Somme, 1er février 1804; employé au 2e régiment de dragons à pied, 1re brigade, division Baraguey-d'Hilliers, 26 août 1805; à la Grande Armée, 1805-1806; major du 17e dragons, 24 septembre 1806; combattit à Mechow, 5 novembre; à la prise de Lubeck, 6 novembre; fut chargé de donner la chasse aux partisans prussiens en Poméranie, 25 décembre; nommé commandant de place à Stettin, 10 février 1807; rentra au dépôt, 26 mai; colonel en 2e du 4e régiment provisoire de dragons, 31 mars 1809; à la brigade Picard, division Beaumont, au 1er juin 1809; chevalier de l'ordre du Mérite Militaire de Wurtemberg, 7 septembre 1809; servit dans le Tyrol, puis en Espagne comme commandant le 9e dragons provisoire, 31 décembre 1809; colonel du 16e dragons, 20 janvier 1810; chevalier de l'Empire, 14 juin 1810; servit à l'armée du Midi en Espagne, 1811 1812; général de brigade, 30 mai 1813; assista à la bataille de Vittoria, 21 juin; fut rappelé en France; arriva à Paris le 16 juillet; obtint un congé de convalescence, 15 septembre 1813, employé au 1er Corps de cavalerie de la Grande Armée, 2 décembre; baron de l'Empire, 17 janvier 1814; commandant une brigade de cavalerie légère du dépôt central de Versailles à la division de réserve Pajol, 20 janvier; commandant une brigade à la place de Wathiez à la division de cavalerie Roussel d'Hurbal, 4 mars; blessé d'un coup de feu qui lui cassa la cuisse en mars 1814; servit à Laon, 9-10 mars; commandant une brigade de cavalerie à Versailles, 20 juillet 1814; chevalier de l'ordre militaire de Bade (autorisation de porter cette décoration du 14 septembre 1814); chevalier de Saint-Louis, 1er novembre 1814; inspecteur de cavalerie dans les 13e et 14e divisions militaires, 30 décembre; employé à la division de cavalerie Merlin du 5e Corps à l'armée du Rhin, 6 avril 1815; servit au combat d'Oberhausbergen, 5 juillet; mis en non-activité au licenciement, août 1815; confirmé baron par lettres patentes, 11 juin 1816; inspecteur de cavalerie dans les 3e et 5e divisions militaires, 1er juillet 1818; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major de l'armée, 30 décembre; inspecteur de cavalerie dans les 3e et 5e divisions militaires, 19 juin 1819; inspecteur de gendarmerie, 29 avril 1820; disponible, 5 juillet 1821; inspecteur général de cavalerie pour 1823 dans les 5e, 6e et 18e divisions militaires, 23 juillet 1823; commandant une brigade du camp de cavalerie en 1824, 31 mars 1824; vicomte, 11 novembre 1824; membre de la commission de cavalerie, 24 décembre; lieutenant général membre de la même commission, 22 mai 1825; inspecteur général de la gendarmerie pour 1829, 6 mai 1829; membre du comité de gendarmerie, 1er janvier 1830; disponible, 1er avril 1830; inspecteur général de gendarmerie dans les 1re, 19e, 20e et 21e divisions militaires, 1er septembre; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; inspecteur général de cavalerie dans les 5e et 6e divisions militaires, 17 mars; disponible, 1er juillet 1831; inspecteur général de cavalerie pour 1832 dans les 3e et 6e divisions militaires, 5 juillet 1832; pour 1833, du 11e arrondissement de cavalerie, 25 mai 1833; pour 1834, du 8e arrondissement de

cavalerie, 14 juin 1834; pour 1835, du 6e arrondissement de cavalerie, 6 juin 1835; grand officier de la Légion d'honneur, 30 août 1835; inspecteur général des remontes pour 1836 dans les 12e, 13e et 14e divisions militaires, 6 juin 1836; en non-activité à partir du 1er décembre 1836.

GRUARDET (Nicolas), général, né à Chaignay (Côte-d'Or) le 4 août 1764, mort à Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées) le 4 janvier 1836. Soldat au régiment de Bourbon-infanterie (devenu en 1791 56e d'infanterie), 20 décembre 1783; caporal, 7 janvier 1787; obtint son congé, 20 décembre 1791; caporal au 2e bataillon de volontaires de la Côte-d'Or, 8 janvier 1792; adjudant sous-officier, 19 avril 1792; servit sous La Fayette, 1792, puis à l'armée du Nord, 1792, à celle du Rhin, 1793; lieutenant de grenadiers, 15 avril 1793; servit sous Dugommier au siège de Toulon, fin 1793; adjudant-major, 28 février 1794; à la 117e demi-brigade de bataille, 5 avril (devenue 70e de ligne, 7 mars 1796, puis 75e de ligne par tirage au sort, 25 mai 1796); capitaine de grenadiers, 20 mai 1794; à l'armée d'Italie, 1794-1798; blessé d'un coup de feu au côté gauche à Voltri, 10 avril 1796; blessé à la tête à Arcole, 16 novembre 1796; nommé par Bonaparte chef de bataillon à la 4e légère, 21 décembre 1796, mais préféra rester à la tête de sa compagnie de grenadiers à la 75e de ligne; obtint le rang de chef de bataillon, 20 novembre 1797; nommé une seconde fois chef de bataillon par Bonaparte, 7 août 1798; refusa encore, mais fut nommé chef de bataillon à la 75e de ligne, 25 août 1798, et cette fois accepta; servit en Syrie, 1799; puis aux sièges de Jaffa et de Saint-Jean d'Acre; fut blessé d'un coup de feu à la tête au siège du Caire, 23 mars 1800; rentra en France, fin 1801; chef de brigade de la 92e de ligne, 30 décembre 1802, sous Victor en Batavie; au camp d'Utrecht, 1804; à la 2e division (Grouchy) du 2e Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; servit en Autriche et Dalmatie, 1805-1806; commandant le 1er régiment supplémentaire, 20 septembre 1807; colonel du 122e de ligne à la 2e division (Mermet) du 2e Corps sous Soult en Espagne, 1er janvier 1809; général de brigade employé au camp de Bayonne, 6 août 1811; servit à l'armée du Nord en Espagne, octobre 1811; commandant la 2e brigade de la 2e division (Darmagnac) sous Drouet d'Erlon, 16 juillet 1813; servit au combat sur la Nive, 9 décembre; à Saint-Pierre d'Irube, 13 décembre; grièvement blessé à Orthez, 27 février 1814; chargé de l'organisation des gardes nationales dans la 13e division militaire, 9 mai 1815; ne s'y rendit pas et fut mis en congé pour raisons de santé, 31 mai 1815; admis à la retraite, 6 octobre 1815.

GRUNDLER (Louis-Sébastien, comte), général, né à Paris le 20 juillet 1774, mort en son château du Plessis près de Troyes le 27 septembre 1833. Sous-lieutenant au 1er bataillon des Amis de la République, 27 septembre 1792; aux armées du Nord, puis du Rhin, 1792-1797; lieutenant, 21 décembre 1793; capitaine au 9e bataillon (*bis*) de sapeurs devenu 4e bataillon du Morbihan, 8 mai 1794; capitaine à la 8e demi-brigade de ligne, 1er juin 1796; à l'armée du Danube, 1799; blessé d'un coup de feu qui lui fractura le côté droit de la mâchoire inférieure à la bataille de Stockach, 25 mars 1799; adjoint à l'adjudant général Rambouillet, 18 février 1800; mis en non-activité, 23 septembre 1800; mis à la disposition du chef d'état-major de l'armée d'Italie, 1er janvier 1801; employé à l'armée d'observation du Midi, 15 mai; aide de camp du général Bonet, 12 novembre 1802; chef de bataillon, maintenu aide de camp, 30 juillet 1804; à l'armée des Côtes, 1803-1805; employé à l'état-major de Berthier à la Grande Armée, 3 novembre 1805; adjudant commandant, 8 avril 1807; employé au corps d'observation devant Stralsund, 31 juillet; mis à la disposition du maréchal commandant à Mayence, 12 février 1808; employé dans la 14e division militaire, 5 avril; puis à la division de réserve de cavalerie des armées en Espagne, 14 mai; employé au 4e Corps de l'armée d'Espagne, 17 octobre; chef d'état-major de la 4e division de dragons à l'armée d'Espagne, 16 décembre; employé au camp de Boulogne, 8 août 1809; employé à l'état-major de l'armée du Nord, 20 août; au corps d'observation de Hollande sous Oudinot, 10 juin 1810; commandant le département du Simplon, 2 janvier 1811; employé comme sous-chef d'état-major aux camps d'Utrecht et d'Ost-Frise, 15 août 1811; employé en la même qualité au 2e Corps d'observation de l'Elbe, 5 janvier 1812; commandeur de l'ordre de Saint-Joseph de Wurzbourg; chevalier du Mérite Militaire de Bavière (autorisé à porter ces décorations le 16 décembre 1814); servit au 2e Corps de la Grande Armée en Russie, 1812; général de brigade, 10 septembre 1812; servit à Polotsk; s'empara du défilé de Bononia, 20 octobre; employé à la 8e division du 2e Corps de la Grande Armée, 12 novembre; chef d'état-major du 11e Corps de la Grande Ar-

mée sous Gouvion-Saint-Cyr, puis Macdonald, 17 février 1813; servit en Saxe, 1813; baron de l'Empire, 4 mai 1813; servit en France, 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juin 1814; commandant la place de Paris et le département de la Seine, 1er juillet 1814; commandant le département de Seine-et-Marne, 17 janvier 1815; secrétaire général du ministère de la Guerre, 13 mars; employé auprès du ministre de la Guerre, 23 mars; membre de la commission chargée du placement des officiers en demi-solde, 29 mars; employé à la levée des gardes nationaux de la Somme en avril 1815; commandant au pont de Neuilly, 29 juin 1815, commissaire du roi auprès des généraux alliés à Soissons, 6 août; commandant provisoirement le département de l'Aisne, 19 août; confirmé dans ce commandement, 25 septembre; commandant le département de l'Aube devenu 1re subdivision de la 18e division militaire, 2 decembre; maréchal de camp au corps royal d'état-major, 27 mai 1818; comte, 17 décembre 1818; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 30 décembre; commandeur de l'ordre du Faucon Blanc ou de la Vigilance de Saxe-Weimar (autorisation de porter cette décoration, 5 avril 1819); commandant la 2e subdivision de la 18e division militaire, 21 avril 1820; commandant la 1re subdivision de la 18e division militaire, 6 juin 1821; puis de nouveau la 2e subdivision, 1er mai 1822; grand officier de la Légion d'honneur, 17 août 1822; chef d'état-major du 1er Corps de l'armee des Pyrénées, 12 février 1823; servit en Espagne, 1823; lieutenant général, 23 juillet 1823; commandant supérieur de Madrid, août 1823; commandeur de Saint-Louis, 22 novembre 1823; grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Ferdinand d'Espagne (autorisation de porter cette décoration, 31 décembre 1823); disponible, 1er janvier 1824; grand-croix de l'ordre du Faucon Blanc de Saxe-Weimar, 1824; membre de la commission chargée d'examiner le projet de réorganisation du corps royal d'état-major, 12 août 1825; disponible, 1er janvier 1827; inspecteur général d'infanterie, 27 mai 1827; puis 6 mai 1829; membre du comité spécial et consultatif d'infanterie le 3 janvier 1830, disponible, 1er mai 1830; membre de la commission chargée de l'examen d'un projet de réunion des corps de l'état-major et des ingénieurs géographes le 8 janvier 1831, compris dans le cadre d'activité de l'état major général et disponible, 7 février 1831; envoyé à Bruxelles pour l'organisation et la formation de l'infanterie de l'armée belge, 4 septembre 1831; rentré en France et admis au traitement de disponibilité, 19 décembre 1831. Le nom du général Grundler est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GRUYER (Antoine, baron), général, né à Saint-Germain (Haute-Saône) le 15 mars 1774, mort à Strasbourg le 27 août 1822. Capitaine au 6e bataillon de la Haute-Saône, 1er août 1792; à l'armée du Rhin; puis à la 149e demi-brigade, 18 mai 1794; blessé d'un coup de feu au pied droit à Fleurus, 26 juin, à l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 juin; à la 34e demi-brigade de ligne, 11 février 1796; en Italie, 1797; à la prise du fort de la Chiusa, 24 mars 1797; à l'armée d'Angleterre, 1798; chef de bataillon à la suite de l'armée d'Italie, 2 mai 1800; chef de bataillon titulaire à la 43e demi-brigade de ligne, 23 octobre; servit à Pozzolo, 25 décembre; sous Suchet à l'attaque de Vérone, 1er janvier 1801; au camp de Saint-Omer, 1803; puis au 4e Corps de la Grande Armée, août 1805; grièvement blessé à Austerlitz, 2 décembre 1805; chef de bataillon aux chasseurs à pied de la garde, 1er mai 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; au 1er bataillon du 2e régiment de chasseurs à pied de la garde au 1er janvier 1808; aide de camp du prince Borghèse, 19 février 1808; colonel premier aide de camp du prince Borghèse, 12 mars 1808; général de brigade employé au corps d'observation d'Italie, 23 février 1813; servit en Saxe, 1813; à Lutzen, 2 mai; chef de la 1re brigade de la 14e division (Guilleminot) au 12e Corps de la Grande Armée, 8 juillet 1813, se signala à Dennewitz, 5 et 6 septembre; commandant la 1re brigade de la 13e division (Guilleminot) au 7e Corps de la Grande Armée, 17 septembre; s'empara du pont et de la ville de Dessau, octobre 1813; commandant de la Légion d'honneur, 12 octobre 1813; passé au 4e Corps, 19 novembre, puis vint à Paris; chargé de se rendre à Langres le 8 janvier 1814, pour y réunir les gardes nationales, les gardes champêtres et les militaires retraités, occuper les ponts de la Saône et Vesoul et commander le département de la Haute-Saône; commandant la 1re brigade de la 9e division d'infanterie (Boyer) du 7e Corps sous Oudinot à la place du général Gauthier blessé, 17 février 1814; eut le bras droit cassé à Méry-sur-Seine, 22 février; maintenu dans le commandement de la Haute-Saône, 31 mai; chevalier de

Saint-Louis, 29 juillet 1814; se rallia à Napoléon avec Ney, 17 mars 1815; représentant de la Haute-Saône à la Chambre des Cent-Jours par 65 voix sur 122 votants, 13 mai 1815; mais ne siégea pas; appelé à l'armée du Nord, 3 juin; baron aux Cent-Jours; proscrit, 24 juillet 1815; arrêté à Lure, 30 décembre 1815; transféré à Strasbourg, 5 janvier 1816; condamné à mort par le 1er conseil de guerre à Strasbourg et rayé des contrôles de l'armée, 27 mai 1816; eut sa peine commuée en 20 ans de détention par décision royale du 29 mai 1816; subit sa peine à la citadelle de Strasbourg; fut forcé d'y accoucher lui-même sa femme : le commandant de la prison ayant refusé d'envoyer chercher un médecin sous prétexte que l'heure était trop avancée dans la nuit; grâcié à la demande du duc d'Angoulême, 3 février 1818; mis en liberté, 4 février 1818; mis en non-activité, 1er juillet 1818; mis en disponibilité, 27 janvier 1819.

GUDIN (Etienne), général, né à Ouroux (Nièvre) le 15 octobre 1734, mort à Saint-Maurice-sur-Aveyron (Loiret) le 23 septembre 1820. Soldat au régiment d'Artois-infanterie, 1er octobre 1752; sergent, 1er avril 1756; lieutenant, 6 mars 1757; servit en Portugal, 1762-1763; sous-aide-major, 1er février 1763; aide-major, 7 juin 1765; obtint le rang de capitaine, 20 avril 1768; capitaine commandant le dépôt des recrues, 1776; capitaine de la compagnie colonelle, 29 mai 1778; chevalier de Saint-Louis, 1er mai 1780; capitaine de chasseurs, 20 août 1780; servit en Amérique, 1783; capitaine de grenadiers, 14 juin 1786; major du régiment des grenadiers royaux de Normandie, 3 février 1788; commandant la garde nationale de Montargis, août 1789; réformé par décret de l'Assemblée Constituante avec pension de 2 240 livres en attendant d'être replacé, lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon du Loiret, 9 octobre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1793; commandant de place à Maubeuge, 2 mai 1793; général de brigade, 27 mai 1793; général de division, 22 juillet 1793; commandant le camp de Maubeuge à la place de Tourville, 31 juillet; prit possession de son commandement, 6 août; arrêté, 20 septembre 1793; mis en liberté, 16 novembre 1794; réintégré dans son grade de général de division, 4 mars 1795; autorisé à prendre sa retraite, 30 septembre 1795; devint membre de la Légion d'honneur sous l'Empire, 29 mars 1805.

GUDIN DE LA SABLONNIÈRE (Charles-Etienne, comte), général, né à Montargis (Loiret) le 13 février 1768, mort à Smolensk des blessures reçues à Valoutina le 22 août 1812. Etait noble et fils d'un officier au régiment d'Artois; son oncle devint le général Etienne Gudin. Fit ses études à l'Ecole militaire de Brienne, puis devint gendarme surnuméraire de la garde du roi, 28 octobre 1782; sous-lieutenant de remplacement au régiment d'Artois-infanterie (devenu en 1791 48e d'infanterie), 2 juillet 1784; sous-lieutenant titulaire, 14 juin 1786; lieutenant, 1er janvier 1791; embarqué pour Saint-Domingue avec le 2e bataillon de son régiment, 28 janvier; y combattit les nègres insurgés; rentra en France le 5 juillet 1792, et rejoignit son dépôt à Strasbourg; aide de camp du général Etienne Gudin, son oncle, mai 1793; adjoint provisoire aux adjudants généraux de l'armée du Nord à Maubeuge, 30 juin 1793; aide de camp du général Ferrand à l'armée des Ardennes, 31 octobre; nommé adjudant général chef de bataillon provisoire par les représentants du peuple près l'armée des Ardennes, 26 décembre 1793; à l'état-major général de l'armée du Nord au 19 avril 1794; adjudant général chef de brigade employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 13 juin 1795; division Duhesme en avril 1796; s'empara de Wolfach, 14 juillet 1796; chef d'état-major de Gouvion-Saint-Cyr, puis chef d'état-major de la garnison de Kehl en novembre 1796; à l'état-major de Gouvion-Saint-Cyr en janvier et avril 1797; division Ambert au 20 avril 1797; à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; à l'armée de Mayence sous Lefebvre, octobre 1798; général de brigade employé à l'armée d'observation sous Mannheim, 5 février 1799; commandant une brigade de la division Souham à l'armée du Danube, avril 1799; à la 4e division du centre sous Soult à l'armée d'Helvétie, 30 avril 1799; commandant une brigade de la division Lecourbe à ladite armée, 9 juillet; s'empara du Grimsel, 14 août; rejoignit Lecourbe au combat de l'Oberalp, 16 août; fut chassé d'Airolo et du Saint-Gothard par Souwarow, 23-24 septembre; franchit la Furka et le Grimsel puis revint dans la vallée de la Reuss et reprit le Saint-Gothard et l'Oberalp; division Loison, 2 octobre; nommé chef d'état-major de Lecourbe à l'armée du Rhin, 5 octobre; quitta l'armée d'Helvétie le 25 octobre; prit part à la bataille devant Philipsbourg; servit à l'armée du Rhin comme chef d'état-major du corps de droite sous Lecourbe, 1800; servit à Stein, Stockach, 3 mai 1800, Moesskirch, 5 mai, Memmingen, 10 mai; commanda provisoirement une division sous Lecourbe à la place de

Vandamme, 23 mai; servit au passage du Lech, 12 juin, à Hochstaedt, 19 juin, Neubourg, 27 juin; commandant la 2e division de l'aile droite sous Lecourbe, 4 juillet; confirmé général de division à la date du 6 juillet 1800, par arrêté des consuls du 22 août 1800; s'empara de Fuessen, 11 juillet; servit au passage de l'Inn, 8 décembre; au combat de Salzbourg, 14 décembre; commandant la 10e division militaire à Toulouse, 22 août 1803; employé au camp de Bruges, par permutation avec Durutte, comme commandant la 3e division d'infanterie sous Davout, 23 août 1804; au 3e Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; servit en Autriche, 1805; en Prusse, 1806; blessé à Awerstaedt, 14 octobre 1806; s'empara de Custrin, 1er novembre; entra à Varsovie le 29 novembre; combattit à Nasielsk et à Pultusk, 26 décembre; à Eylau, 8 février 1807; comte de l'Empire, 7 juin 1808; commandeur de l'ordre de Saint-Henri de Saxe, 1808; gouverneur du château de Fontainebleau, 1809; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; servit en Autriche, 1809; à Thann, 19 avril 1809, Abensberg, 20 avril, Eckmuhl, 22 avril, Ratisbonne, 23 avril, Wittenau, 25 avril; s'empara de la tête de pont de Presbourg et des îles du Danube, 30 juin; blessé de 4 coups de feu à Wagram, 6 juillet 1809; grand aigle de la Légion d'honneur, 14 août 1809; cantonna en Westphalie, puis à Magdebourg en février 1810; commandant la 3e division du 1er Corps de la Grande Armée sous Davout, 1er avril 1812; servit en Russie, 1812; à l'attaque de Smolensk, 17 août; fut frappé mortellement par un boulet de canon qui lui emporta la cuisse et lui fracassa un mollet au combat de Valoutina, 19 août 1812. Fut transporté à Smolensk où il mourut. Le nom du général Gudin est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

GUDIN DES BARDELIÈRES (Pierre-César, vicomte), général, né à Gien (Loiret) le 30 décembre 1775, mort à Montargis (Loiret) le 13 février 1855. Pensionnaire à l'école de Brienne, 16 octobre 1785; sous-lieutenant au 48e d'infanterie, puis à la 62e demi-brigade, 22 février 1793; servit à Mayence, 1793, puis en Vendée, 1793-1796; blessé d'un coup de feu au bras gauche à Clisson, 22 septembre 1793; aide de camp du général Gudin, son oncle, 15 décembre 1795 · à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1796-1797; aux armées d'Italie et de Naples, 1797-1799; blessé d'un coup de mitraille aux reins à l'assaut de Civita Vecchia, 3 mars 1799; adjoint à l'adjudant général Degiovanni, 19 juillet 1799; aide de camp du général Gudin son frère, 6 février 1800; à l'armée du Rhin, 1800-1801; nommé provisoirement capitaine par le général en chef de l'armée du Rhin, 6 mai 1800; blessé d'un coup de mitraille à la main droite au passage du Danube près d'Hochstedt, 19 juin 1800; confirmé dans le grade de capitaine par arrête des consuls, 25 mai 1801; chef de bataillon, 18 juillet 1804; à l'armée des Côtes de l'Océan puis à la Grande Armée comme aide de camp de son frère, 1804-1807; colonel, 4 mars 1807; employé à l'état-major général de la Grande Armée, 1er juillet 1807; employé à l'état major général du prince de Neuchâtel en Espagne, 10 octobre 1808; puis à l'armée d'Allemagne, 1809; adjoint au commandant du quartier général de l'armée d'Allemagne, juin 1809; blessé d'un coup de feu au bras gauche à Wagram, 6 juillet 1809; colonel du 16e de ligne a la place de Marin, 18 juillet 1809; baron de l'Empire, 14 février 1810; à l'armée d'Aragon, 1810-1813; blessé d'un éclat de grenade à la mâchoire supérieure avec perte de cinq dents à l'attaque du fort de Sagonte, 28 septembre 1811; brigade Montmarie à la bataille de Sagonte, 25 octobre; général de brigade, 11 janvier 1812; employé à l'armée d'Aragon, division Harispe, mars 1812; fit sans succès une tentative sur Alicante, avril 1812; servit aux combats de Yecla, 11 avril 1813, de Villena, 13 avril; commandant la 1re brigade de la 3e division (Habert) à l'armée d'Aragon au 1er septembre 1813; designé pour se rendre à Lyon sous Pannetier avec sa brigade, 24 janvier 1814; division Musnier, février 1814; vainqueur à Poligny, 4 mars; servit à Limonest, 20 mars; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; employé au 5e Corps sous Rapp, 6 avril 1815; division Rottembourg à Seltz, 25 juin; à Hoenheim, 28 juin; commandant le département de la Meurthe, 1er septembre; mis en non-activité, 1er avril 1817; commandant le département des Basses-Pyrénées à la place de Chauvigny de Blot, 24 septembre 1817; employé sous les ordres du lieutenant général commandant la 11e division militaire, 12 novembre; commandant la 2e subdivison de la 11e division militaire, 16 novembre; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 30 décembre 1818; commandeur de la Légion d'honneur, 18 mai 1820; lieutenant général, 25 avril 1821; disponible, 20 juin 1821; commandant la 7e division militaire à Grenoble, 3 janvier 1822; vicomte, 4 novembre 1822; commandant la divi-

sion de Cadix à la place de Latour-Foissac, 4 novembre 1821; en Espagne, 1824-1828; commandeur de Saint-Louis, 29 octobre 1826; disponible le 5 décembre 1828; inspecteur général d'infanterie dans les 3e, 4e et 5e divisions militaires, 6 mai 1829; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; inspecteur général d'infanterie pour 1832 dans la 9e division militaire, 5 juillet 1832; pour 1833 du 12e arrondissement d'infanterie, 25 mai 1833; pour 1836 du 6e arrondissement d'infanterie, 6 juin 1836; pour 1838 du 1er arrondissement d'infanterie, 30 mai 1838; pour 1839 du 5e arrondissement d'infanterie, 17 juin 1839; pour 1840 du 5e arrondissemnt d'infanterie, 21 juin 1840; passé dans la section de réserve du cadre de l'état-major général, 31 décembre 1840; admis à faire valoir ses droits à la retraite lors de la suppression du cadre de réserve, 12 avril 1848; obtint une pension de retraite de 7.200 francs, 8 juin 1848; replacé dans la section de réserve à compter du 1er janvier 1853. Le nom du général Gudin est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GUEHENEUC (Charles-Louis-Joseph-Olivier, baron puis comte), général, fils d'un sénateur et frère de la femme du maréchal Lannes. Etait noble, car son père était qualifié d'écuyer. Naquit à Valenciennes (Nord) le 7 juin 1783, mourut à Paris le 26 août 1849. Soldat au 10e léger, 19 août 1803; caporal, 25 septembre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan et au camp de Boulogne, 1803-1805; sergent, 10 novembre 1803; attaché à l'état-major général de l'armée des Côtes, 8 février 1804; sous-lieutenant au 10e léger, 25 septembre 1804; et aide de camp provisoire du maréchal Lannes son beau-frère; servit à la Grande Armée en Autriche, 1805; lieutenant le 19 juin 1806, servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; aide de camp titulaire de Lannes, 24 novembre; capitaine aide de camp de Lannes, 31 décembre 1806; blessé d'une balle au bras gauche à la bataille de Friedland, 14 juin 1807; chevalier de l'ordre de Saint-Henri de Saxe, 29 juin 1807; chef de bataillon maintenu aide de camp de Lannes, 11 juillet 1807; servit en Espagne, 1808-1809; blessé d'un coup de feu à la figure à la bataille de Tudela, 23 novembre 1808; colonel aide de camp de Lannes, 9 janvier 1809; servit en Allemagne, 1809; fit prisonniers 82 dragons autrichiens à Abensberg, 20 avril; aide de camp de l'Empereur, 4 juin 1809; baron de l'Empire, 15 août 1809; colonel du 26e léger, 14 août 1810; employé à la 6e division (Legrand) du 2e Corps de la Grande Armée au 1er juin 1812; blessé au bras à la Bérésina, 28 novembre 1812; général de brigade aide de camp de l'Empereur, 26 décembre 1812; servit en Saxe, 1813, mis en demi-solde, 1er septembre 1814; vint résider à Antibes; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 30 décembre 1818; mis à la disposition du général en chef de l'armée d'Afrique le 18 septembre 1830; ne se rendit pas à cette destination; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; commandant la brigade française d'occupation en Moree à la place du général Schneider, 13 mai 1831; autorisé à rentrer en France pour raisons de santé et admis au traitement de disponibilité, 26 septembre 1833; lieutenant général disponible, 22 novembre 1836; mis à la disposition du gouverneur général des possessions françaises dans le Nord de l'Afrique, 30 juin 1838; commandant la province d'Oran, 8 août; disponible, 8 septembre 1840; devenu comte à la mort de son père, 28 septembre; commandant la 15e division militaire à Bourges, 16 novembre; mis en disponibilité et admis à faire valoir ses droits à la retraite par décret du 17 avril 1848. Le nom du général Guéhéneuc est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GUÉNAND (Louis-Charles, marquis de), général, né à Buzançais (Indre) le 22 août 1755, mort à Paris d'une maladie de poitrine le 9 mai 1803. Entra à l'Ecole militaire, 17 septembre 1766; obtint le rang de sous-lieutenant sans appointements au régiment de Navarre (devenu 5e d'infanterie en 1791), 24 avril 1774; sous-lieutenant en pied, 13 juin 1774; quitta sa sous-lieutenance et resta attaché au régiment, 20 juillet 1775; sous-lieutenant en la compagnie colonelle, 7 juin 1776; lieutenant en 2e, 11 juin 1781; lieutenant en premier, 27 septembre 1786; capitaine en 2e, 19 août 1789; capitaine des grenadiers au même régiment, 10 février 1792; adjoint aux adjudants généraux à l'armée du Nord, juin 1792; lieutenant-colonel du 5e d'infanterie, 29 juin 1792; colonel de ce régiment à la place de Vouillers, 26 octobre 1792; nommé provisoirement général de brigade et employé à l'armée de la Moselle, 6 août 1793; division Delaunay, 29 septembre 1793; dut démissionner comme ancien noble, 16 octobre 1793; confirmé général de brigade par arrêté des consuls et remis en activité, 14 mars 1800; employé à l'armée

de réserve, 14 avril; division Boudet, 25 avril; servit au passage de la Sesia, 29 mai; au passage du Tessin à Turbigo, 31 mai; à Marengo, 14 juin; puis à l'armée d'Italie; commandant le département de la Dyle dans la 24e division militaire, 31 octobre; commandant par intérim la 24e division militaire, 30 décembre 1801, en congé pour cause de maladie de poitrine, fin 1802.

GUÉRIN (Jacques-Julien, baron de Wald Erbach), général, fils d'un cultivateur, naquit à la Bigotière, commune du Loroux (Ille-et-Vilaine), le 26 janvier 1757, mort à Wald Erbach, cercle de Kreuznach (Prusse Rhénane), le 7 avril 1844. Soldat au régiment de Bretagne (devenu en 1791 46e d'infanterie), 6 juin 1774; caporal, 16 juin 1780, sergent, 17 janvier 1781; blessé au siège de Port-Mahon; servit au siège de Gibraltar; sergent major, 1er mai 1785; sous-lieutenant, 10 décembre 1791; lieutenant, 26 avril 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1793; capitaine, 28 octobre 1792; servit à la prise de Spire, de Worms, de Mayence, de Francfort, de Homburg, de Kœnigstein, de Limburg; à la défense de Francfort; à l'affaire de Bingen, puis à la défense de Mayence; passé en Vendée, 17 août 1793, blessé d'un coup de feu à Cholet, 15 octobre 1793; adjoint aux adjudants généraux, 1er septembre 1793; servit au Mans, 12 décembre; à Savenay, 23 décembre; à Machecoul, 2 et 3 janvier 1794; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par le représentant du peuple Carrier, 16 mars 1794; blessé d'un coup de pistolet au front à Moutiers-les-Mauxfaits, 26 juin 1794; employé aux Sables-d'Olonne sous Carpantier du mois de mars au 22 août 1794; servit aux Clauseaux, 10 avril 1795; ne fut pas compris dans l'organisation du 13 juin 1795; remis en activité comme capitaine à la 41e demi-brigade, 1er novembre 1796; adjudant général chef de brigade, 16 juin 1798, et employé dans la 11e division militaire où il commanda successivement les Basses-Pyrénées, les Landes, puis la Gironde; général de brigade, 3 novembre 1799; admis au traitement de réforme, 23 septembre 1801; commandant le département de Rhin-et-Moselle dans la 26e division militaire, 18 juillet 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804, employé à la Grande Armée, 1806-1807; arriva à Berlin à la tête d'une colonne de 2.859 hommes de renfort, 8 décembre 1806; commandant le dépôt général de l'infanterie de la Grande Armée à Lowicz au 12 janvier 1807; employé à la division Leval, 17 mars, commandant la 2e brigade de la 2e division (Gazan) du 5e Corps de la Grande Armée à la place de Campana, avril 1807, servit en Espagne, 1808-1809; baron de Wald Erbach, 21 décembre 1808; blessé au siège de Saragosse d'un coup de feu qui lui traversa la cuisse droite, 4 janvier 1809; revint en France le 8 mars; commandant le département de Rhin-et-Moselle, 8 avril; chargé sous Kellermann à Mayence de l'organisation des troupes destinées à renforcer la Grande Armée, 1er mai 1813; employé à la défense de Metz comme commandant le fort Moselle, 6 janvier 1814; puis la 1re brigade sous Durutte; nommé provisoirement par le maréchal Kellermann commandant la place et l'arrondissement de Sarrelouis, 6 mai; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814, mais resta en fonctions jusqu'à l'arrivée du général Thiry, commandant l'arrondissement de Saint-Mihiel, 24 décembre; se rallia à Napoléon le 23 mars 1815; chargé d'organiser et de commander les gardes nationales à Nancy, 5 mai; commandant une brigade de l'armée de Vendée sous Lamarque à La Rochelle, 30 mai; admis à la retraite, 4 septembre 1815.

GUÉRIN D'ÉTOQUIGNY (François, vicomte), général de cavalerie, né à Dieppe le 28 avril 1762, mort (sans doute à Paris) le 28 avril 1831. Fit ses études au collège d'Eu; élève à l'Ecole royale des Ponts et Chaussées, avril 1784, en sortit, octobre 1786; sous-lieutenant au 8e dragons, 15 septembre 1791; lieutenant, 23 décembre 1792; adjoint aux adjudants généraux à l'état-major de l'armée des Alpes en septembre 1793; à l'avant-garde du camp de Tournoux, puis adjoint à l'adjudant général Charton envoyé à Entrevaux, 15 avril 1794; nommé provisoirement par les représentants Albitte et Saliceti chef d'escadrons des hussards des Alpes, 26 septembre 1794; chargé sous Walther de l'organisation du grand dépôt de cavalerie de Vienne (Isère); nommé par le représentant Cassanyès chef de brigade provisoire du 13e hussards, 1er février 1795; destitué comme suspect de royalisme et remplacé par Landrieux, 3 octobre 1795; obtint le rang de chef de brigade par arrêté du Directoire du 14 septembre 1796; chef de brigade du 10e chasseurs à cheval, 14 octobre 1796, chef de brigade du 25e chasseurs à cheval, 7 janvier 1797; à l'armée d'Italie, 1796-1797; à l'armée de Rome, 1798; puis de Naples, 1799; breveté dans le grade de chef de brigade, 6 avril 1799; servit au combat de Modène, 15 juin, et se signala à la Tre-

lie, 1819 juin; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef de l'armée de Naples Macdonald, 30 juin 1799; commanda l'arrière-garde dans la retraite de Toscane, puis à la réserve sous Gouvion Saint-Cyr; servit à Novi, 15 août; confirmé dans le grade de général de brigade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; rentra en France, fin 1799, et employé à la réorganisation des corps de cavalerie revenus d'Italie; employé dans la 17e division militaire, 2 mars 1800, puis dans les 14e et 15e; commandant la Seine-Inférieure; envoyé en disgrâce à la 2e armée de réserve (puis des Grisons) en septembre 1800, pour s'être servi de chevaux d'artillerie pour son usage et avoir poursuivi de son inimitié le capitaine d'artillerie Rouville qui les lui avait refusés; admis au traitement de non-activité, 23 septembre 1801; employé dans la 2e division militaire, 14 novembre; employé au camp d'Utrecht, 1er février 1804; commandant la cavalerie sous La Coste à l'armée gallo-batave au 6 mars 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commanda le camp de Zeist, 1805; chef d'état-major général de l'armée de Hollande, septembre 1805; puis de l'armée stationnée en Hollande, janvier 1806; disponible, 19 juillet 1806; employé dans la 28e division militaire comme commandant le département des Apennins, 28 août; à la division de réserve à Alexandrie, 26 février 1807; employé à l'armée d'Italie, 8 juin; à la 1re division de dragons (Grouchy) même armée au 1er avril 1809, même division au corps de droite sous Macdonald, 28 avril 1809; disponible en mai 1809; commandant le fort de Graz, 24 août 1809; gouverneur général de la Styrie et de la Carinthie, 26 septembre; rentré en France, 1810; condamné pour voies de fait envers un voiturier d'Evreux à 200 francs d'amende et aux frais, 22 août 1811; employé à l'armée de Portugal, 9 janvier 1812; chef d'état-major de Marmont dans sa retraite sur Burgos; était gouverneur de Valladolid en juillet 1812, lorsqu'il fut accusé d'abus de pouvoir et d'arrestation arbitraire d'un commissaire des guerres; quitta alors l'armée sans autorisation; admis à la retraite, 17 juillet 1813; remis en activité par décision royale du 3 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; ne servit pas aux Cent-Jours; commandant le département du Loiret, 31 décembre 1815; baron, 2 mars 1816; président du 2e conseil de guerre chargé de juger le général Debelle, 22-24 mars 1816; nommé à la suite d'une désobéissance commandant le département de la Manche, 14 août, puis la 1re subdivision (Manche) de la 14e division militaire, 6 novembre 1817; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; mis en disponibilité à cause de la violence et de l'inconvenance de ses procédés envers les officiers en demi-solde, 29 septembre 1819; commandant la 1re subdivision (Calvados) de la 14e division militaire, 21 avril 1820; lieutenant général disponible, 25 avril 1821; inspecteur général de gendarmerie pour 1821 le 5 juillet 1821; pour 1823 le 23 juillet 1823; pour 1825 le 29 juin 1825; membre du comité consultatif de la gendarmerie, 24 décembre 1825; disponible le 15 mai 1826; compris au nombre des lieutenants généraux admis au traitement de réforme sous la réserve de leurs droits à la retraite conformément à l'article 3 de l'ordonnance du 7 février 1831

GUÉRIOT DE SAINT-MARTIN (Nicolas-Louis), général d'artillerie, né à Châlons-sur-Marne le 15 novembre 1762, mort de la fièvre jaune à Saint-Domingue le 8 juin 1802. Elève à l'Ecole d'artillerie de La Fère, 16 août 1781; lieutenant en 2e surnuméraire attaché à la même Ecole, 1er septembre 1782; lieutenant en 2e au régiment d'Auxonne-artillerie le 4 mai 1783; lieutenant en premier au même régiment, 1er mai 1789; capitaine en 2e le 1er avril 1791; capitaine commandant le 1er mai 1792; commandant la 1re compagnie d'artillerie légère, 17 juin 1792; nommé par Dampierre adjudant général lieutenant-colonel à l'armée des Ardennes, 15 avril 1793; non compris dans le travail de réorganisation des états-majors du 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions, 30 juillet 1793; relevé de sa suspension et nommé chef de bataillon, 26 janvier 1795; chef de brigade du 7e régiment d'artillerie légère, 16 septembre 1795; servit en Batavie, 1799; général de brigade dans la ligne, 5 février 1799; commanda l'artillerie à l'armée de Batavie, puis rejoignit son ancien régiment, fin octobre 1799; désigné pour l'armée d'Italie, 7 janvier 1800; ne s'y rendit pas et obtint un congé de convalescence, 31 janvier 1800; nommé à l'armée de l'Ouest, 6 février; resta en congé à Paris; rejoignit l'armée de l'Ouest, 9 mai 1800; admis au traitement de réforme comme général de brigade, 27 avril 1801; remis en activité comme chef de brigade d'artillerie surnuméraire, 23 juillet 1801; désigné pour servir sous Dorsner au

corps d'observation de la Gironde, 9 août; désigné pour l'armée de Saint-Domingue comme chef de brigade d'artillerie sous Debelle, 8 novembre; commandant l'artillerie à Port-au-Prince, 2 mai 1802; puis général de brigade commandant l'artillerie de l'armée de Saint-Domingue.

GUEROULT LAPALIERE (Marin). Cf. Lapalière.

GUEYDAN (Pierre), général d'artillerie, né au Villaret, commune des Costes (Hautes-Alpes) le 29 septembre 1750, mort avant 1813. Soldat au régiment de Beaujolais-infanterie, 24 février 1767; caporal, 3 octobre 1770; sergent le 1er mars 1775; fit campagne contre les Anglais en 1779 et 1780; embarqué à Brest sur la frégate *La Vénus* chargée d'escorter les convois de Brest à Rochefort; obtint son congé le 24 février 1783; engagé comme canonnier au régiment d'artillerie de Grenoble, 15 mars 1783; passé au régiment d'artillerie des colonies, 16 février 1785; fourrier, 1er mars 1786, élu par ses camarades, lieutenant en 3e à la compagnie de Marcilly 2e brigade même régiment, 3 août 1792, à compter du 1er juin 1792; servit à l'armée des Côtes puis de l'Ouest, 1793; à l'armée du Nord sous Eblé et Dulauloy, 1793-1796, chef de bataillon instructeur au 3e régiment d'artillerie à pied, 17 février 1794; nommé par le conseil provisoire exécutif général de brigade à l'armée du Nord, 19 mars 1794; refusa ce grade pour insuffisance de talents, 1er avril; servit à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1797, comme chef de bataillon au 3e d'artillerie; sous-directeur d'artillerie à Mayence; à l'armée du Rhin sous Lamartillière en 1798; puis sous Sorbier, 1799; sous Drouas; fit fonctions de directeur d'artillerie à Mayence, 1799-1800; au corps d'observation de la Gironde sous Dorsner, 15 août 1801; admis à la retraite, 6 février 1805; vivait alors à Toulouse; membre de la Légion d'honneur.

GUIDAL (Emmanuel-Maximilien-Joseph), général, né à Grasse (Alpes-Maritimes) le 31 décembre 1764, soldat au régiment d'Artois-infanterie, 16 janvier 1781, congédié, 2 septembre 1781; dragon au régiment de Deux-Ponts du 25 juin 1783 au 29 novembre 1786; lieutenant-colonel commandant le 10e bataillon de volontaires du Var, 12 septembre 1792; aux armées des Alpes et d'Italie; lieutenant-colonel commandant le bataillon de Var et Charente organisé à La Rochelle, 13 juillet 1793; sous Lemoine armée des Côtes de Brest à Quiberon en juillet 1795; puis à la 17e division militaire, adjudant général, 26 octobre 1797; commandant l'Ecole militaire à Paris, 19 avril 1798; général de brigade, 5 février 1799, à l'armée d'Angleterre, 1er octobre; nommé commandant le département de la Sarthe à la place de Simon, 8 octobre; puis commandant le département de l'Orne, 24 octobre; fit prisonnier le comte de Frotté à Alençon à la suite d'une entrevue, 15 février 1800; employé à l'armée d'Italie, 14 mai; non compris dans l'organisation des états-majors du 29 mars 1801; admis au traitement de reforme à compter du 21 mai 1801, à la suite d'une mission à Bellème où il aurait exaspéré les esprits et traité avec beaucoup de rigueur le président et les membres de l'administration municipale de cette commune; fut exilé à 40 lieues de Paris, 29 mai 1801; se retira à Grasse; mis à la retraite, 1810; entra en rapports avec l'escadre anglaise de la Méditerranée; fut arrêté à Marseille le 24 janvier 1812, à l'occasion d'une émeute survenue à Grasse, considérée comme liée à un complot ayant pour but de livrer aux Anglais la flotte et les arsenaux français; fut conduit à Paris et enfermé à la Force; fut délivré par le général Malet le 22 octobre 1812; s'empara du ministère de la police; conduisit à la Force le ministre Savary; prit possession du ministère de la Guerre; fut réintégré à la Force le soir du 23 octobre, et fusillé à l'Ecole militaire de Paris le 29 octobre 1812.

GUIEU (Jean-Joseph), général, né à Champcella (Hautes-Alpes) le 30 septembre 1758, mort à Châteauroux (Hautes-Alpes) le 5 octobre 1817. Soldat au régiment de Toul-artillerie (devenu en 1791 7e régiment d'artillerie à pied), 1er novembre 1774; obtint son congé, 31 juillet 1780; capitaine au 1er bataillon de volontaires des Hautes-Alpes, 14 décembre 1791; lieutenant-colonel en 2e dudit bataillon, 22 mai 1792; chef de brigade, 4 octobre 1793; servit au combat d'Utelle, 22 octobre; passé à l'armée des Pyrénées-Orientales, fin 1793; sous d'Aoust à la prise du camp de Villelongue, 19 décembre 1793; nommé provisoirement général de brigade, 25 décembre 1793; employé à la division Augereau au 1er mai 1794; servit au combat de Saint Laurent de la Mouga, 6 mai; puis à celui du 19 mai; blessé au combat du Llobrégat, 7 juin 1794; servit au combat de Saint-Laurent de la Mouga, 13 août; commandant la 1re brigade de la division Augereau à la bataille de Montagne Noire, 17-20 novem-

bre; confirmé dans le grade de général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; nommé dans la division Augereau pour commander la brigade du général Beyrand, 4 juillet; commandant la 3e brigade de la division Sérurier à l'armée d'Italie, 24 janvier 1796; puis la 1re brigade dans la même division, 4 avril; servit à Saint-Michel, 19 avril, à Mondovi, 21 avril; commandant de nouveau la 3e brigade de la division Sérurier, 29 avril; passa à la division Sauret, 7 juillet; s'enferma dans un bâtiment à Salo et y résista aux Autrichiens du 29 au 31 juillet; s'y défendit sans vivres avec un seul bataillon et fut délivré par le général Sauret; fut chargé de reprendre Salo sur Quasdanowich, 2 août; réoccupa Salo, 3 août; employé à la division Vaubois, 21 août; s'empara de Saint-Michel, 2 novembre; puis fut envoyé à Vérone avec des renforts; rejoignit la division Augereau, 14 novembre; servit à Arcole au pont d'Albaredo, 15-17 novembre; attaché définitivement à la division Augereau, 30 décembre; nommé général de division par le Directoire exécutif, 6 décembre 1796; fut battu par Provera au combat d'Anghiari, 14 janvier 1797; reçut l'ordre de prendre le commandement de la division Augereau pendant l'absence de celui-ci, 8 février; en prit le commandement, 17 février; franchit le Piave, 12 mars; vainqueur à Sacile, 13 mars; servit au Tagliamento, 16 mars; prit Palmanova, 17 mars, le fort de Chiusa-di-Pletz, 22 mars; commandant la 9e division nouvellement créée à l'armée d'Italie (22e et 29e légères), 9 novembre 1797; cessa de servir à l'armée d'Italie en décembre 1799; disponible, 1800-1803; admis à la retraite, 26 août 1803. Le nom du général Guieu est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GUILLAUME (Paul), général, né à Courcelles-Chaussy (Moselle) le 4 mai 1744, mort à Brescia (Italie) le 13 mars 1799. Aurait, paraît-il, servi dans la compagnie de mineurs d'Espondeillan de juin 1760 à 1764, puis dans le régiment de Toul-artillerie, compagnie de Tournay de 1764 à 1772, mais il n'en existe aucune preuve. Devint professeur et examinateur des élèves de l'artillerie et du génie en Prusse, 1772, avec le grade de capitaine du génie, rentré en France, 1782; professeur pour la partie militaire dans la gendarmerie française; retiré à Vaudoncourt (Moselle), il devint procureur de la commune, puis commandant de la garde nationale du district, 1790; commandant la 1re compagnie franche de la Moselle, 31 mai 1792; servit à l'armée de la Moselle, 1792-1793, au siège de Thionville en août et septembre 1792; nommé provisoirement par les représentants du peuple près l'armée de la Moselle, chef de brigade commandant les compagnies franches de cette armée, 16 juillet 1793; nommé provisoirement général de brigade par ces mêmes représentants, 5 septembre 1793; reçut plusieurs blessures à l'attaque de Pirmasens, 14 septembre 1793; fut dirigé sur Paris pour rendre compte de sa conduite dans ce dernier combat, 26 septembre; mis en état d'arrestation, 6 octobre 1793; employé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 8 août 1794; commandant l'artillerie légère de la division Pérignon à la bataille de la Montagne-Noire, 17-20 novembre 1794; sous Augereau, 25 fevrier 1795; au combat de Bezalù, 28 février; vainqueur des Espagnols à Sistella, 5 mai 1795; employé à l'armée d'Italie, 13 juin 1795, confirmé par le Comité de Salut public dans le grade de général de brigade, 13 juin 1795; division Sérurier à San Bernardo, 23 novembre; sous Despinoy au siège de la citadelle de Milan, 20 mai 1796; nommé commandant à Peschiera, 2 juin, y fut bloqué par les Autrichiens, 30 juillet, mais débloqué par Masséna, 6 août; servit sous Macquart, tout en restant commandant à Peschiera, novembre 1796; sous Rey en janvier 1797, puis sous Delmas à Peschiera, 26 février 1797; commandant à Palma-Nova en avril 1797. Etait le père du général de Vaudoncourt.

Guillaume (Joseph), général, né à Châlons-sur-Marne le 31 décembre 1756. Soldat au régiment d'Angoulême-infanterie (devenu en 1791, 34e d'infanterie), 30 avril 1773; caporal, 18 septembre 1780; sergent, 27 février 1782; fourrier écrivain, 7 novembre 1783; sergent-major le 1er mars 1784; obtint son congé absolu, 14 janvier 1785; engagé au régiment d'infanterie Maréchal-de-Turenne (devenu en 1791 37e d'infanterie), 10 août 1789; caporal fourrier, 27 octobre 1791, obtint son congé, 11 novembre 1791; adjudant-major au 4e bataillon de volontaires du Calvados, 8 septembre 1792, servit au corps des Vosges sous Custine, 1792, puis à la défense de Mayence, 1793, en Vendée, 17 août 1793; nommé provisoirement adjudant général, 22 septembre 1793; repoussa Charette à Legé, 13 janvier 1794; nommé provisoirement général de brigade à l'armée de l'Ouest, 17 avril 1794; desti-

tué en août 1794; relevé de sa suspension sans réintégration, 25 mars 1796; admis au traitement de réforme de capitaine, 19 avril 1799; employé comme général à la 2e armée de réserve, 24 juin 1800; à la 2e division (Baraguey-d'Hilliers) de ladite armée, 31 juillet; commandant la 1re brigade de la 1re division (Baraguey-d'Hilliers) à l'armée des Grisons, 5 octobre; sous-inspecteur aux revues de 3e classe, 22 décembre 1801; employé dans la 7e division militaire, puis en Helvétie, 21 juin 1802; destitué pour avoir fait un emprunt de 1.500 francs dans la caisse de la 22e demi-brigade légère, 8 décembre 1802, arrêté pour avoir conspiré contre le gouvernement avec le général Malet, mai 1808, et enfermé à la prison de la Force; envoyé en surveillance à Genève, mai 1809; puis laissé en liberté à la condition de ne pas s'approcher de Paris à moins de 40 lieues, 21 novembre 1812; offrit ses services à la Russie, 1er janvier 1814; employé comme agent du comte d'Artois auprès d'Augereau à Lyon, mars 1814; offrit ses services à Napoléon aux Cent-Jours, 21 mai 1815; vivait encore en octobre 1820.

GUILLAUME DE VAUDONCOURT (Frédéric-François, baron), général, fils du général Paul Guillaume, naquit à Vienne (Autriche) le 25 septembre 1772, mourut à Passy (Seine) le 2 mai 1845. Lieutenant au 1er bataillon de volontaires de la Moselle le 19 septembre 1791; démissionnaire le 26 avril 1792; lieutenant à la 6e compagnie (Guillaume) du 1er bataillon des compagnies franches, 25 juillet 1792; prit part à la défense de Thionville, puis servit au corps des Vosges et à l'armée de la Moselle, 1792-1793; capitaine de la compagnie franche de Guillaume à la place de son père, 5 août 1793; blessé de 3 coups de sabre et fait prisonnier à Pirmasens, 14 septembre 1793; affecté pendant sa captivité à la 20e demi-brigade légère, 12 juillet 1795; nommé à sa rentrée de captivité aide de camp de son père, 20 novembre 1795; servit à l'armée d'Italie, 1796-1797; devint major de division dans l'armée cisalpine, 11 septembre 1797; chef de bataillon, 8 janvier 1798, et directeur du matériel et du personnel de l'artillerie cisalpine; commandant l'artillerie de la place de Peschiera; fait prisonnier, 6 mai 1799; chef de brigade, 19 juillet 1800; commandant l'artillerie de la division cisalpine, 23 septembre; servit sous Devrigny à l'armée des Grisons; attaqua les retranchements de Casanova, 27 décembre; directeur général du matériel de l'armée cisalpine en 1801; chargé de l'établissement des arsenaux, des fonderies, des manufactures d'armes et de la direction supérieure de l'armement des places; nommé enfin membre de la Commission supérieure de défense, 1802; membre du comité de législation militaire, 1803; colonel commandant l'Ecole théorique d'artillerie à Pavie, 22 juillet 1803; organisateur et directeur du dépôt de la guerre à Milan, 1804; assista comme notable au couronnement de Napoléon comme roi d'Italie à Milan, mai 1805; commandant l'artillerie italienne et directeur général du parc d'artillerie français à l'armée d'Italie, 1805; servit à l'armée d'Italie, 1805-1809; commandant l'artillerie de siège devant Venise, décembre 1805; chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer, 1er mai 1806; colonel du régiment d'artillerie légère italien, 18 juin 1806; directeur de l'arsenal d'artillerie, commandant l'Ecole d'artillerie et commandant supérieur de la place de Pavie, 1806; chargé d'une mission politique près des beys de l'Herzégovine, du pacha de Scutari et du pacha Ali de Janina au commencement de 1807; adjudant-commandant à l'état-major général du prince Eugène, 6 novembre 1808; chef d'état-major de la division Fontanelli à l'aile gauche de l'armée d'Italie en avril 1809; général de brigade, 30 mai 1809; blessé dans une reconnaissance en Tyrol, 31 mai 1809; gouverneur de Raab, 3 juillet; baron de Vaudoncourt, 1809; chef d'état major de la division Severoli dans le Tyrol, fin juillet 1809; employé dans diverses missions d'inspection et d'organisation en 1810 et 1811; commandant la 3e brigade de la 15e division d'infanterie (Pino) du corps d'observation de l'armée d'Italie, 22 janvier 1812; servit en Russie, 1812, prisonnier de guerre à Wilna, 10 décembre 1812; rentra en France, 16 juin 1814; admis au service de France dans le grade de maréchal de camp pour prendre rang du 22 septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 5 novembre 1814; servit aux Cent-Jours; commandant les gardes nationales actives du département de la Moselle et fut employé dans la place de Metz; quitta la France le 1er octobre 1815; proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815, se réfugia en Belgique; fut condamné à mort par contumace par la cour d'assises de la Moselle sous l'inculpation d'avoir cherché à s'emparer par complot de la place de Metz dans la nuit du 14 au 15 juillet 1815, 19 septembre 1816; se rendit en Angleterre, puis en Bavière; commandant l'armée insurrectionnelle piémontaise, 8 avril 1821; s'embarqua à Gênes pour l'Espagne, 14 avril; à Gibraltar pour l'Angleterre, 10

août 1823; se rendit à Bruxelles, janvier 1825; amnistié par ordonnance royale, 28 mai 1825; commanda les gardes nationales des quartiers du Roule et des Tuileries à Paris, 28 juillet 1830; remis en activité et nommé commandant la 2e subdivision (Morbihan) de la 13e division militaire, 8 août 1830, puis le département du Finistère à Brest, 16 août; commandant le département de la Charente, 4 mars 1831; compris en cette qualité dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; chevalier de la Légion d'honneur, 21 mars 1831; disponible, 1er janvier 1832; rappelé de la solde de congé depuis le 1er janvier 1816 jusqu'au jour de son admission au traitement de réforme en vertu d'une décision royale du 15 octobre 1832; admis à la retraite le 20 décembre 1834 à compter du 1er octobre 1834

GUILLEMET (Jean-Pierre, chevalier), général, né à Besançon le 18 janvier 1771, mort à Château-Thierry (Aisne) le 4 décembre 1816. Volontaire au 1er bataillon du Doubs, 21 août 1791; sous-lieutenant au 10e régiment d'infanterie ci-devant Neustrie, 12 janvier 1792; lieutenant, 5 juin 1792; à l'armée des Alpes, 1792-1794; à la 20e demi-brigade de bataille à l'armée d'Italie, 13 février 1794; aide de camp du général Verne, 7 septembre 1795; capitaine, 19 août 1796; aide de camp de Brune, 24 novembre. chef d'escadrons au 1er hussards et aide de camp de Brune, 12 avril 1798; servit en Hollande, Vendée et Italie de 1798 à 1801, suivit Brune dans son ambassade à Constantinople, 7 octobre 1802; rentra en France et fut nommé premier aide de camp de Brune, 24 février 1805, à l'armée des Côtes de l'Océan, 1805-1806; envoyé à la Grande Armée, 15 décembre 1806; adjudant commandant, 30 août 1808; chef d'état-major de la division de réserve du général Chabot en Catalogne, 7 septembre; servit aux sièges de Roses, Girone, Hostalrich; chef d'état-major de la division Frère en 1810; aux sièges de Tortose et de Tarragone, 1810-1811, officier de la Légion d'honneur, 11 mars 1810; chevalier de l'Empire, 6 août 1811; servit au siège de Valence, 1811-1812; chef d'état-major de la 3e division (Habert) de l'armée d'Aragon, 1812; général de brigade, 22 juillet 1813; commandant une brigade de cavalerie légère sous Suchet à l'armée de Catalogne au 26 novembre 1813; envoyé à l'armée de Lyon, 24 janvier 1814; commandant une brigade de hussards, division Digeon, à ladite armée, 24 février; servit à Limonest, 20 mars; rentra dans ses foyers, 1er juin 1814; chef d'état-major de Brune au corps d'armée du Var, 29 avril 1815, mis en non-activité, 1er août 1815

GUILLEMINOT (Armand-Charles, comte), général, né à Dunkerque, (Nord) le 2 mars 1774, mort à Bade (Allemagne) le 14 mars 1840. Volontaire au 9e bataillon de la garde nationale de Dunkerque, 23 juillet 1789; prit part à la révolution de Brabant en 1790; se réfugia en France; élu sous-lieutenant au 4e bataillon de volontaires du Nord, 23 juillet 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; sous-lieutenant au 12e d'infanterie, 2 octobre 1792; et attaché à l'état-major de Dumouriez; passé à la 24e demi-brigade de bataille, 26 décembre 1793; adjoint à l'état-major général de l'armée du Nord sous l'adjudant général Forgues, 20 janvier 1794; fit fonctions d'aide de camp de Souham à la bataille de Tourcoing, 17-18 mai; adjoint à l'adjudant général Deplanque, 19 juin 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse; lieutenant, 3 avril 1796; adjoint à l'adjudant général Musnier de la Converserie, 18 juillet 1796; capitaine, 5 octobre 1797; à l'armée de Mayence, 1798; adjoint à la suite de l'état-major général de l'armée d'Italie, fin décembre 1798; nommé provisoirement chef de bataillon sur le champ de bataille devant Vérone par le général en chef de l'armée d'Italie, 26 mars 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; aide de camp de Moreau, 31 décembre; à l'armée du Rhin, 1800-1801; attaché au dépôt de la guerre pour la mise au net de la carte de la Souabe du 17 septembre 1802 au 22 mars 1804; admis au traitement de reforme, 20 janvier 1805; employé au grand quartier général (service historique et géographique), 9 septembre 1805; en mission secrète à Dresde, septembre 1806, puis à l'état-major de Berthier, octobre 1806; adjudant commandant, 9 janvier 1807; envoyé en mission en Turquie pour y notifier le traité de Tilsitt, 9 juillet 1807; envoyé à Bayonne, 1er mars 1808; obtint une dotation de 10 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; chef d'état-major de Bessières en Espagne, juin 1808; servit à Medina del Rio Seco, 14 juillet; général de brigade, 19 juillet 1808; baron de l'Empire, 26 octobre 1808; chef d'état-major de Soult au 2e Corps en Espagne, 17 octobre 1808; employé au grand quartier général de l'armée d'Allemagne en qualité de chef du service topographique, 28 mars 1809; adjoint en cette qualité au major général, 5 mai; chef d'état-major provisoire du prince Eugène à l'armée d'Italie, 16

juillet; rentré au grand quartier général, 3 septembre; chef d'état-major de l'armée de Catalogne, 26 avril 1810; commandeur de l'ordre de la Couronne de Fer, chevalier de l'ordre de Maximilien-Joseph de Bavière; à l'état-major de Berthier, 18 avril 1811; commandant le petit quartier général de la Grande Armée, 5 février 1812; chef d'état-major du prince Eugène de Beauharnais au 4e Corps en Russie, 19 août 1812; blessé à la Moskowa, 7 septembre 1812; remplaça Delzons à Malojaroslawetz, 24 octobre; servit à Wiazma, 3 novembre; au passage du Wop, 9 novembre; à Krasnoé, 15 novembre; puis chef d'état-major de Ney; rentré en France et employé à l'état-major général de la Grande Armée pour y être chargé de la topographie et de l'historique, 15 fevrier 1813; chef du bureau de l'état-major établi à Mayence, 14 mars; général de division, 28 mai 1813; commandant la 14e division d'infanterie du 12e Corps de la Grande Armée sous Oudinot à la place de Lorencez, 8 juillet, servit à Gross Beeren, 23 août; à Dennewitz, 6 septembre; commandant la 13e division au 7e Corps sous Reynier, 17 septembre; passé au 4e Corps, 28 septembre; servit à Hanau, 31 octobre; chassé de Hochheim, 9 décembre; prit part à la défense de Mayence, 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; commandant en 2e la division Jérôme-Bonaparte à l'armée de Belgique, 3 juin 1815; servit à Waterloo contre Hougoumont, 18 juin; chef d'état-major de l'armée sous Paris, 28 juin; commandant la 9e division de cavalerie, 2 juillet; fut chargé de traiter avec Blücher et fut retenu prisonnier pendant la durée des négociations; signa la capitulation de Paris, 3 juillet; membre de la commission de défense, 13 mai 1818; employé au corps d'état-major, 27 mai; chargé de fixer la ligne de démarcation sur les bords du Rhin, août 1818, inspecteur général des ingénieurs géographes et directeur général du dépôt de la guerre à la place du marquis d'Ecquevilly, 17 décembre; commandeur de Saint-Louis, 1er mai 1821; de nouveau directeur général du dépôt de la guerre, 23 janvier 1822; major-général de l'armée des Pyrénées, 12 février 1823; grand-croix de la Légion d'honneur, 3 septembre 1823; grand-croix de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne; pair de France, 9 octobre 1823; ambassadeur à Constantinople, 30 novembre; chevalier de 2e classe de l'ordre du Croissant, grand-croix de Saint-Louis, 30 octobre 1829; mis en disponibilité, 16 juillet 1831; commissaire du roi pour la démarcation des limites entre la France et le grand duché de Bade, 25 mars 1833; maintenu dans la 1re section du cadre de l'état-major général, 13 août 1839. Le nom du général Guilleminot est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GUILLET (Pierre-Joseph), général, né à Chambéry (Savoie) le 3 février 1765, mort au fort de Fenestrelles (Piémont) le 3 mars 1836 Volontaire au régiment des gardes du roi de Sardaigne, 1779; fourrier au régiment des gardes wallonnes au service d'Espagne, 8 mars 1786, premier sergent au régiment de Flandres, brigade wallonne, 1er décembre 1788; passa en France et débarqua à Marseille venant de l'île de Majorque en février 1793; lieutenant au 1er bataillon de volontaires du Mont Blanc, 21 février 1793; capitaine audit bataillon à l'avant-garde de l'armée des Alpes, 18 mars 1793, puis à l'armée des Pyrénées-Orientales; servit à Peyrestortes, 17 septembre; à la reprise de Villelongue, 19 décembre; enfin à la retraite du 21 décembre; adjudant général chef de bataillon, 2 janvier 1794; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade, 13 février 1794; employé à Sète en février 1795; confirmé dans son grade par le comité de salut public, 13 juin 1795; employé dans la 17e division militaire; chargé de la conduite des déportés du 18 fructidor jusqu'à Rochefort à la place de Dutertre, 17 septembre 1797; puis employé dans la 9e division militaire, 1797-1798; division Sérurier à l'armée d'Italie en mars 1799; s'échappa après le combat de Lecco, 25 avril 1799, et rejoignit l'armée d'Italie par Lugano et Arona; promu général de brigade, 30 juillet 1799; nommé à l'armée de l'Ouest, 3 décembre; commandant le département du Calvados, 18 février 1800; commandant par intérim la 14e division militaire, 7 mai; commandant le département de l'Hérault, 19 janvier 1801; employé au corps d'observation de la Gironde, 1er juin; servit sous Leclerc en Portugal puis employé dans la 10e division militaire, 1802; dans la 9e division militaire comme commandant le département de la Lozère, 22 juillet 1803; commandant le département de l'Hérault, 16 septembre; commandant la 2e brigade de la 5e division (Séras) à l'armée d'Italie, 21 septembre 1805; à l'armée de Dalmatie sous Molitor, mars 1806; commandant à Spalato, juillet 1806, puis dans l'île de Lesina, avril 1807; repoussa les Russes, 30 avril 1807; occupa les îles Dalmates de la Brazza et de la Sota; fut rappelé à Milan pour avoir fait racheter

leur liberté aux habitants de ces îles en septembre 1807; mis en congé sous prétexte d'aller aux eaux d'Albano pour soigner sa santé, 14 septembre 1807; fut suspendu de ses fonctions par décision impériale du 4 octobre 1807, et appelé à Paris pour se justifier. (Il était accusé de prévarications et d'avoir fait fusiller 4 hommes sans jugement); fut emprisonné à la Force comme ayant des relations avec Malet en juin 1808; puis mis en non-activité par retrait d'emploi sans traitement pour les faits relatés plus haut, 12 février 1809; mis en liberté en avril 1809; se retira à Chambéry; employé comme directeur des douanes à Barcelone, 20 mars 1810; mais son emploi fut supprimé le 28 août 1813; remis en activité et nommé sous Morand à l'armée de l'Ouest, 5 avril 1815; nommé par Ambert commandant le département de la Lozère, 18 avril; remplacé le 6 mai; nommé commandant la 2e brigade de la 7e division de gardes nationales (Maransin) à l'armée des Alpes, 24 mai; mis en état d'arrestation à Clermont-Ferrand, 17 novembre 1815; et renvoyé en Savoie; autorisé à rentrer en France, 1816; naturalisé Français le 5 mai 1819; se retira à Chapareillan. Etait commandeur de la Légion d'honneur du 14 juin 1804

GUILLOT (François-Gilles, baron), général, né à Angers le 17 août 1759, mort à Draguignan (Var) le 26 janvier 1818. Soldat au régiment de Lyonnais (devenu en 1791 27e d'infanterie), 6 juin 1775; sergent au régiment du Maine (devenu en 1791 28e d'infanterie), 15 juillet 1780; sergent-major, 17 février 1788; adjudant sous-officier, 29 avril 1788; quartier-maître trésorier, 1er avril 1791; capitaine, 6 novembre 1792; aux armées du Var, puis d'Italie, 1792-1793; se signala au combat de Lantosque, 8 septembre 1793; blessé d'un coup de feu à la jambe droite au combat de Gillette, 19 octobre 1793; servit au siège de Toulon; nommé adjudant général chef de brigade, 3 novembre 1793; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple devant Toulon, 20 décembre 1793; passé à l'armée des Pyrénées-Orientales, 18 janvier 1794, et commandant l'avant-garde de l'armée, division Sauret, 30 janvier; servit aux sièges du fort Saint-Elme et de Collioure; confirmé dans le grade de général de brigade à la date du 20 décembre 1793 par le comité de salut public, 16 octobre 1794; blessé d'un coup de feu au bras droit à l'attaque des redoutes espagnoles, 20 novembre 1794, après avoir été envoyé au secours d'Augereau au cours de la bataille de la Montagne Noire; servit à la division Sauret au siège de Roses du 24 novembre 1794 au 3 février 1795; division Haquin à la bataille de la Fluvia, 15 juin; employé à l'armée d'Italie, octobre 1795; commandant à Nice à la place de Beaumont, fin novembre 1795; division Casabianca à Nice, 6 décembre 1795; commandant à Nice la 2e brigade de cette division, 4 avril 1796; sous Despinoy au siège du château de Milan, 1er juin; commandant à Pavie à la place de Lanusse, 13 juillet; commandant à Porto Legnago, 7 décembre; commandant à Tortone et à Alexandrie, 6 janvier 1797; division Gardanne, 11 mars; réformé, 18 mars 1797; remis en activité, 23 mars 1798; employé dans la 13e division militaire et attaché en cette qualité aux armées d'Angleterre puis de l'Ouest, 23 mars 1798; commandant le département du Var, 31 octobre 1800; employé dans la 8e division militaire, 20 novembre; commandant de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; commandant la 2e brigade de la 1re division (Chabran) du corps d'armée des Pyrénées-Orientales en Catalogne, 14 juin 1808; puis sous Reille à Castellon de Ampurias, 2 janvier 1809; employé à l'armée de Catalogne, 8 février 1810; baron de l'Empire avec dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur le département de Trasimène, 15 août 1810; confirmé baron par lettres patentes du 16 décembre 1810; commandant le 1er arrondissement de la Haute-Catalogne, 1811; fait prisonnier par les Espagnols à la surprise du fort de Figuières, 10 avril 1811; fut enfermé dans un cachot humide après avoir tenté de séduire quelques soldats de la garnison et condamné à mort; mais l'exécution fut différée; fut délivré par les Français quand la place capitula, 19 août 1811, mais fut mis aussitôt en état d'arrestation. Conduit à la citadelle de Perpignan, il y fut détenu; sa conduite fut examinée par un conseil d'enquête, puis par un conseil de guerre réuni à Perpignan qui le condamna à mort comme coupable de négligence, 24 novembre 1813. Cette décision fut annulée par arrêt de la Cour de Cassation, 25 janvier 1814, qui renvoya l'affaire devant un autre conseil de guerre qui ne fut pas réuni; mis en liberté et déchargé de l'accusation qui pesait sur lui, 13 mai 1814; réintégré dans son grade, 4 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; commandant l'arrondissement de Barcelonnette, 31 août; appelé à Paris pour recevoir de nouveaux ordres, 19 avril 1815; cessa ses fonctions et resta sans emploi, 30 avril 1815; admis à la retraite, 6 octobre 1815.

GUILLOT (Abel-Joseph), général, frère du général François-Gilles Guillot, naquit à Angers (Maine-et-Loire) le 27 novembre 1760, y mourut le 29 avril 1827. Soldat au régiment d'infanterie de Monsieur, 29 mai 1780; caporal, 3 septembre 1781, sergent, 1er octobre 1782, congédié, 29 mai 1788; capitaine au 1er bataillon de volontaires de Mayenne-et-Loire, 15 septembre 1791; chef de bataillon, 7 septembre 1792; servit à la défense de Verdun, 31 août-2 septembre 1792; puis sous Dumouriez à Jemappes, 6 novembre; devant Liége, au siège de Maestricht et à la bataille de Neerwinden, 18 mars 1793; à la defense de Valenciennes, mai juillet 1793; puis au siège de Lyon et à l'armée des Alpes; nommé général de brigade employé à l'armée des Alpes, 27 janvier 1794, mais ignora toujours sa nomination. A l'armée d'Italie, 1796-1800; à la 209e de bataille, 5 avril 1796; servit à Mondovi, 22 avril; passé par amalgame à la 85e de ligne, 9 juillet; nommé chef de brigade de la 85e de ligne par le général en chef Bonaparte, 21 décembre 1796; fait prisonnier de guerre à Rivoli, 14 janvier 1797; confirmé dans son grade par le Directoire exécutif, 16 avril 1798; fut attaqué par le général Laudon dans le poste de la Chiusa et fut fait prisonnier alors qu'il commandait la 5e demi-brigade de ligne, 3 octobre 1799; suspendu de ses fonctions par le général en chef Championnet pour s'être laissé surprendre par l'ennemi, 7 octobre 1799; échangé, 26 février 1801; rentra en France, juin 1801; sous-inspecteur aux revues, 28 février 1802; employé à Albi dans la 9e division militaire, puis à la 11e division militaire à Bordeaux, 29 septembre 1804; passé à l'armée de Naples sous Gouvion-Saint-Cyr, 24 septembre 1805; servit en Calabre, puis à la 30e division militaire à Rome, 1er novembre 1809; sous-inspecteur aux revues de 2e classe, 5 avril 1813; quitta Rome pour rentrer en France, 10 mars 1814; nommé sous-inspecteur aux revues à la résidence d'Angoulême, 2 septembre; chevalier de la Légion d'honneur, 1er novembre 1814, sous-inspecteur aux revues à Agen aux Cent-Jours; admis à la retraite de 2.400 francs le 24 septembre 1815, conformément à l'ordonnance royale du 1er août 1815 et à compter du 1er janvier 1816.

GUINET (André), général, né à Charolles (Saône-et-Loire) le 20 avril 1739, y mourut le 8 novembre 1795. Soldat au régiment de Forez (devenu 14e d'infanterie en 1791), 1er avril 1760; blessé à Gravenstein d'un coup de feu à la jambe gauche, 24 juin 1762, sergent, 16 février 1763; fourrier, 1er octobre 1766; adjudant, 7 août 1778, porte-drapeau, 4 octobre 1782; sous-lieutenant, 29 septembre 1787; chevalier de Saint-Louis, 11 mai 1791; lieutenant, 15 septembre 1791; capitaine, 10 février 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793, lieutenant-colonel, 22 août 1792; puis chef du 1er bataillon de Paris ou de la République; nommé général de brigade à l'armée de la Moselle par le conseil provisoire exécutif, 25 septembre 1793; mais ne fut pas avisé de sa nomination ayant été destitué le 30 septembre 1793 par le représentant du peuple Duquesnoy pour ne pas s'être rendu à Brest comme il en avait reçu l'ordre; fut mis en liberté sur l'ordre du représentant du peuple Lebon, 22 avril 1794; fut employé comme chef de bataillon adjoint à l'état-major de la 1re division de l'armée du Nord sous Souham par arrêté des representants du peuple Richard et Choudieu, 25 mai 1794; nommé provisoirement par Souham adjudant général chef de bataillon, à l'avant-garde du général Jardon, 5 juin 1794; était commandant à Grave au 1er mars 1795; ne fut pas compris dans l'organisation du 13 juin 1795; se retira à Charolles.

GUIOT DE LACOUR (Nicolas-Bernard, baron), général, né à Carignan (Ardennes) le 25 janvier 1771, mort à Gumpersdorf (Basse-Autriche) des suites de ses blessures le 28 juillet 1809. Etait fils d'un officier; s'engagea comme soldat au régiment Royal-Auvergne (devenu en 1791 18e d'infanterie), 20 septembre 1789; caporal, 6 janvier 1790; sergent, 11 mai 1790; sous-lieutenant, 15 novembre 1791, servit à Saint-Domingue contre les rebelles, 1791-1792; entra le premier dans le camp de la Crête Rouge et s'empara d'un drapeau en mai 1792; rentra en France pour rétablir sa santé en 1793, et servit au 1er bataillon de son régiment à l'armée du Nord, 1793-1797; aide de camp du général Fontbonne, 16 avril 1793; adjudant de place, 15 septembre 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par le général en chef J. Ferrand, 10 janvier 1794; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 4 avril 1794, chef d'état-major de la 2e division (Moreau), 14 avril; blessé d'un coup de baïonnette à la prise de Menin et fait prisonnier, 30 avril 1794; rentra de captivité et fut nommé adjudant général chef de brigade à l'armée du Nord, 13 juin 1795; réformé, 13 février 1797; chef

de brigade de gendarmerie, 10 juin 1797; à l'armée du Danube, 1799; mis en état d'arrestation sur l'ordre de Jourdan, 2 avril 1799; puis remis en liberté; remis provisoirement en activité dans le grade d'adjudant général, division Souham à l'armée du Danube par le général en chef Masséna, fin avril 1799; remis définitivement en activité, 5 juin 1799, à l'armée d'Helvétie, division Mortier; blessé et fait prisonnier à Muottathal, 1er octobre 1799; échangé en avril 1800; et employé à l'armée du Rhin à cette date; servit à Engen, 3 mai 1800; nommé provisoirement général de brigade par le général en chef Moreau, 3 août 1800; employé à la division Decaen à la place de De Billy, 12 décembre; confirmé général de brigade par arrêté des consuls, 8 février 1801; passé sous les ordres de Grenier, 30 mars; mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé dans la 18e division militaire, 27 mai 1802; commandant le département de l'Yonne, 5 juillet; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé dans la 22e division militaire, 1er avril 1805; commandant le département de Maine-et-Loire, 4 mai; employé à l'armée d'Italie comme commandant la 2e brigade de la division Mermet, 11 septembre, occupa le poste de la Chiusa di Pletz, novembre 1805; entra à Villach, à Klagenfurt; employé à la division Dombrowski à l'armée de Naples, janvier 1806; commanda les troupes au siège de Gaëte du 26 février au 18 mai 1806; commandant la 1re brigade de la 1re division (Morand) du 3e Corps de la Grande Armée au 1er avril 1807; chevalier de l'ordre de Saint-Henri de Saxe; obtint une dotation de 4 000 francs de rente sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 29 juin 1808; commandant la 1re brigade (13e léger, 17e et 30e de ligne) de la division Morand, 1er janvier 1809, puis la 2e brigade (17e et 30e de ligne) même division, 30 mars; servit à Tengen, 19 avril, Schierling, 21 avril; eut une jambe emportée à Wagram, 6 juillet 1809; général de division, 12 juillet 1809. Le nom du général Guiot de Lacour est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GUIOT DU REPAIRE (Jean, baron), général, né à Alloué (Charente) le 10 septembre 1755, mort à Angoulême, 23 avril 1819. Gentilhomme volontaire, breveté au régiment d'Auvergne, 1er octobre 1773; sous-lieutenant audit régiment, 27 octobre 1774; lieutenant, 1er novembre 1777; aide de camp du général de Voyet; lieutenant à la compagnie des garde côtes de l'arrondissement de Mortagne-sur-Gironde, 25 janvier 1787; capitaine, 24 octobre 1788; aide de camp au général Beauregard, 21 octobre 1792; à l'armée des Ardennes, 1792-1793; adjudant général chef de bataillon, 8 mars 1793; servit à l'armée des Pyrénées Occidentales, 1793-1795; nommé adjudant général chef de brigade provisoire par les représentants du peuple à l'armée des Pyrénées Occidentales, 20 juin 1793. Etait chef d'état-major de la division de Saint-Jean-Pied-de-Port au 17 août 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple Monestier, Pinet et Garrau général de brigade à l'armée des Pyrénées Occidentales, 2 octobre 1793; servit au combat du 15 décembre 1793; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 14 avril 1794; fut blessé à la jambe (et resta estropié) au combat du poste du Rocher, 18 mai 1794; autorisé à prendre sa retraite, 9 juin; mais resta à l'armée; obtint une pension de 1.200 francs, 10 avril 1795; général de division employé à l'armée de l'Ouest sous Willot, 13 juin 1795, puis à l'armée des Côtes de l'Océan sous Hoche, 1er janvier 1796; commandant la 22e division militaire à Tours, 2 septembre; puis sous Hédouville, 1797; réformé, 24 juin 1797; membre de l'administration de l'hospice civil et militaire de Toulon, 1800; non compris dans l'organisation des états-majors du 29 mars 1801; employé à la levée de 40.000 chevaux et membre de l'administration de l'hôpital de Valognes, 1802; commandant d'armes à Brest, 4 septembre 1802; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; admis à la retraite, 25 avril 1815; admis de nouveau à la retraite, 1er septembre 1815.

GUISCARD DE BAR (Georges), général d'artillerie, né à Courbenac près Puy-l'Evêque (Lot) le 7 mai 1740. Surnuméraire d'artillerie, 15 juillet 1753; cadet dans l'artillerie, 31 octobre 1754; sous-lieutenant, 1er janvier 1757; lieutenant en 3e le 19 mai 1761; lieutenant en 2e, 15 janvier 1762; lieutenant en premier, 15 octobre 1765, capitaine, 1er octobre 1772; capitaine de bombardiers, 9 mai 1778; capitaine de canonniers, 3 juin 1779; chevalier de Saint-Louis, 7 mai 1782; servit aux Indes; nommé major d'artillerie sur le champ de bataille de Gondelour, 13 juin 1783; chef de brigade au régiment d'artillerie de Toul (devenu en 1791 7e régiment d'artillerie à pied), 27 janvier 1788; passé au régiment

de Besançon (devenu en 1791 3e d'artillerie), 25 mai 1789; servit à l'armée du Nord en 1792; commanda l'artillerie au siège de Lille en qualité de lieutenant-colonel du 24 septembre au 8 octobre 1792; nommé provisoirement maréchal de camp sous La Bourdonnaye, 14 novembre 1792, dirigea le génie au siège de la citadelle d'Anvers du 25 au 28 novembre; confirmé maréchal de camp par le conseil provisoire exécutif, 8 mars 1793, commandant l'artillerie de l'armée du Nord; tué par un boulet de canon à Neerwinden, 18 mars 1793.

GUITON (Adrien-François-Marie, baron), général de cavalerie. Né à Corvol-l'Orgueilleux (Nièvre) le 8 juin 1761, mort à Paris le 18 février 1819. Soldat au régiment Colonel Général (plus tard 5e dragons), 1er octobre 1779; obtint son congé de réforme, 1er octobre 1787; volontaire dans la garde nationale de la Nièvre, 1789; capitaine au 1er bataillon de la Nièvre, 11 octobre 1791; capitaine aux hussards des Ardennes (plus tard 23e chasseurs à cheval), 14 octobre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1794; chef d'escadrons, 24 juin 1794; en Hollande, 1794-1796; aux armées du Rhin, puis du Danube, 1797-1800; aux grenadiers à cheval de la garde consulaire, 2 décembre 1800, colonel du 1er régiment de cuirassiers 31 août 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1805, servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à la 2e division de cuirassiers (d'Hautpoul); servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1805; brigade Verdières, puis Marulaz, division d'Hautpoul en octobre 1806; servit à Eylau, 8 février 1807; général de brigade, 1er avril 1807, commandant la 2e brigade (10e et 11e cuirassiers) de la 2e division (Saint-Sulpice), 12 avril; baron de l'Empire, 2 juillet 1808; servit en Allemagne, 1809; à Tengen, 19 avril, à Wagram, 6 juillet; sous Masséna à Znaïm, 11 juillet; commandant la 1re brigade de la 3e division de cuirassiers (Arrighi) à la place de Reynaud, 25 août 1809-27 juin 1810; commandant le département de l'Ems Occidental à Groningue, 22 décembre 1810; employé à la 31e division militaire, 4 juin 1811; au dépôt général de cavalerie en Hanovre, 14 janvier 1812; commandant le dépôt de cavalerie de Berlin, 20 mars; sous Bourcier, mai 1812; à la Grande Armée, fin 1812; à Hambourg, 1813-1814; rentré en France, juillet 1814; admis à la retraite, 24 décembre 1814; remis en activité sous Pajol à Orléans, 25 mars 1815; commandant la réserve de cavalerie à l'armée de la Moselle, puis la 2e brigade (8e et 11e cuirassiers) à l'armée de Belgique, division Lhéritier, au 3e Corps de cavalerie sous Kellermann, 3 juin; servit aux Quatre-Bras, 16 juin; à Waterloo, 18 juin, y fut blessé; rentré à Paris, 25 juin 1815; replacé dans la position de retraite à compter du 1er août 1815

GUY (Michel), général, né à Saint-Médard, canton de Barbezieux (Charente) le 22 mai 1750, mort à Montpellier le 17 octobre 1811. Sous-lieutenant au régiment de Vermandois (devenu en 1791 61e d'infanterie) le 4 mars 1767; servit à la Martinique, la Guadeloupe et Saint-Domingue de 1767 à 1779; lieutenant, 22 décembre 1771; capitaine, 23 mars 1785; chef de bataillon, 15 mai 1793; commandant en 2e la ville de Sete, 1er juillet; commandant temporaire de la ville et citadelle de Montpellier, 13 août; nommé provisoirement chef de brigade par le représentant du peuple Boisset, 20 janvier 1794; puis chargé de commander dans l'Aveyron; suspendu de ses fonctions comme noble par les représentants du peuple Milhaud et Soubrany, mars 1794; réintégré comme général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales par les mêmes représentants, 5 août 1794; commandant à Aigues-Mortes sous Massol, confirmé général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; commandant à Figuières, 27 juin, à Roses, 27 juillet, puis à Port-Vendres et Collioure; admis au traitement de réforme à la suppression des armées des Pyrénées, 13 octobre 1795; nommé à l'armée d'Italie et remis en activité, 29 janvier 1796; ne rejoignit pas pour cause de santé; admis de nouveau au traitement de réforme, 22 avril 1798; autorisé à demander sa retraite, 29 mars 1801; obtint une pension de 2 915 francs, 20 juin 1801.

GUYARDET (Pierre-Jules-César, baron), général, né à Pont-Scorff (Morbihan) le 29 juin 1767, mort à Thorn (Pologne) des suites des fatigues de la guerre le 5 janvier 1813. Dragon au régiment de Penthièvre (compagnie de Pont-Bellanger), 14 août 1786; obtint son congé par grâce, 10 juillet 1789, volontaire au 1er bataillon de Lorient, 30 juillet 1789; puis au 2e bataillon du Morbihan, 1er janvier 1792; élu lieutenant dans ce bataillon, 17 janvier 1792; embarqué pour Saint-Domingue, 17 juin; servit à Saint-Domingue, 1792-1793; capitaine, 20 octobre 1792; lieutenant-colonel en 2e dudit bataillon, 13 novembre 1792; de retour à Nantes, 31 juillet 1794;

à l'armée de l'Ouest, 1794-1796; passa par amalgame à la 6e légère, 16 novembre 1796; à l'armée d'Angleterre, 1798; à l'armée de réserve, 1800; chef de bataillon à l'armée d'Italie, division Watrin à Pozzolo, 25 décembre 1800; vainqueur à Meledo, 7 janvier 1801; en garnison à Grenoble, 1801-1802; major du 4e léger, 22 décembre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; colonel du 13e léger, 21 décembre 1805; à la 1re division (Morand) du 3e Corps de la Grande Armée, 20 février 1806-6 août 1811; blessé à Awerstaedt, 14 octobre 1806; servit à Czarnowo, 23 décembre; officier de la Légion d'honneur, 7 juillet 1807; brigade Guiot de Lacour au 1er janvier 1809; servit en Autriche, 1809; chevalier de l'Empire, 15 juillet 1810; baron de l'Empire, 2 novembre 1810; général de brigade, 6 août 1811; employé au corps d'observation de l'Elbe, division Compans, 23 septembre 1811; commandant la 1re brigade de la 5e division (Compans) du 1er Corps de la Grande Armée, 15 février 1812; servit en Russie, 1812; commandant la 3e brigade de la division Compans au 25 juin 1812

GUYE (Nicolas-Philippe, baron), général, né Lons-le-Saunier (Jura) le 1er mai 1773, mort à Saint-Dié (Vosges) le 15 juillet 1845. Soldat au 35e régiment d'infanterie ci-devant Aquitaine, 8 mai 1792; à l'armée des Alpes; lieutenant au 2e bataillon de la Côte-d'Or, 27 mai 1793; à l'armée des Pyrénées-Orientales; capitaine-adjudant-major au 7e bataillon de l'Aude (plus tard 4e légère), 7 janvier 1794; passé à l'armée d'Italie, fin 1795; à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; blessé à la jambe gauche à l'attaque des îles Saint-Marcouf par les Anglais, 1799; en Batavie, fin 1799; à l'armée du Rhin, fin 1800; chef de bataillon au 4e de ligne, 12 novembre 1803; au camp de Saint-Omer, puis au 4e Corps de la Grande Armée, 1805-1806; blessé à Austerlitz, 2 décembre 1805; major de la légion corse au service du roi Joseph à Naples, 26 août 1806; adjudant du palais, fin 1806; colonel de la légion corse, tout en restant adjudant du palais, 1807; maréchal des logis de la maison du roi de Naples, 1807; aide de camp du roi Joseph, 1807; servit en Calabre sous Lamarque, 1807-1808; commandeur de l'ordre royal des Deux-Siciles, 19 mai 1808; chargé d'organiser le premier régiment d'infanterie légère napolitain et passé le même jour au service d'Espagne comme aide de camp du roi Joseph, 11 juin; commandeur de l'ordre royal d'Espagne, 20 janvier 1809; chargé d'organiser le 1er régiment de ligne espagnol, mars 1809, colonel des voltigeurs de la garde royale espagnole, 20 août 1809; maréchal de camp au service d'Espagne, 12 janvier 1810, gouverneur de la province de Séville, 28 janvier; gouverneur de la province de Guadalajara, septembre 1811; vainquit l'Empecinado à Siguenza, 7 février 1812, fut nommé marquis de Rio Milanos; rentré au service de France, 1er juillet 1813; commandant l'infanterie de la garde royale espagnole sous Soult, 16 juillet 1813; blessé au combat sur la Bidassoa, 31 août 1813; général de brigade au service de France, 8 janvier 1814; à la division de jeune garde rassemblée à Châlons, 20 janvier; commandant la 14e brigade de gardes nationales rassemblée sous Compans au camp de Meaux, 13 février; officier de la Légion d'honneur, 16 mars 1814; eut la jambe gauche fracturée d'un coup de feu à la bataille de Paris, 30 mars 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 1er août 1814; était à Lons-le-Saunier en demi-solde en mars 1815; lorsqu'il fut nommé par l'Empereur commandant une brigade du corps de Ney, 17 mars 1815; commandant une brigade de la 4e division du 2e Corps de l'armée du Nord sous Reille, 31 mars; puis une brigade de la jeune garde (voltigeurs) division Duhesme, 22 avril; servit en Belgique, juin 1815; y remplaça successivement Duhesme et Barrois blessés, et fut blessé lui-même en défendant Plancenoit à la bataille de Waterloo; mis en non-activité, 6 octobre 1815; admis à la retraite, 26 janvier 1825; commandant l'Ecole militaire de la Flèche, 2 octobre 1830; le département de la Sarthe, 20 mars 1831.

GUYEUX (Jean-Joseph) Cf. Guieu.

GUYON (Claude-Raymond, baron), général de cavalerie, né à Saint-Montant (Ardèche) le 29 mai 1773; mort à Tours le 10 mars 1834. Sous-lieutenant au 3e dragons, 10 mars 1792; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; lieutenant, 4 mai 1793; capitaine, 9 juin 1793; à l'armée d'Italie, 1793-1798; à l'armée d'Orient en Egypte et en Syrie, 1798-1801; servit à Aboukir, 25 juillet 1799; nommé chef d'escadrons à l'attaque du fort d'Aboukir, 2 août 1799; au 18e dragons, 14 août; blessé d'un coup de feu à la poitrine au combat de Lesbeh sous Verdier, 1er novembre 1799; obtint pour ce fait un sabre d'honneur; employé à l'état-major du général Friant, 18 avril 1801; rentra en France après la capitulation d'Alexandrie, fin 1801; chef

d'escadrons titulaire au 3e chasseurs à cheval, 4 février 1802; major du 2e chasseurs à cheval, 29 octobre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; colonel du 12e chasseurs à cheval, 24 mars 1805; brigade Viallannes au 3e Corps de la Grande Armée, 30 août; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; obtint une dotation de 4 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808, brigade Beaupré à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808-30 mars 1809, baron de l'Empire, 28 janvier 1809; brigade Jacquinot, 30 mars; au corps d'observation en Allemagne, 1810, en Italie, 1811; général de brigade, 6 août 1811; commandant la 12e brigade de cavalerie légère au 4e Corps de la Grande Armée en Russie 9 juin 1812; commandant une brigade de la 3e division de cavalerie légère à la prise de Halle, 28 avril 1813; commandant la cavalerie du corps d'observation d'Italie, 16 juin 1813; en congé pour raisons de santé, 16 octobre 1813; employé à l'organisation des divisions de cavalerie à Versailles, 6 janvier 1814; division Bordessoulle, 7 février; employé au 1er Corps de cavalerie en Champagne, 26 février; chevalier de Saint-Louis, 16 août 1814; mis en demi-solde, 1er septembre 1814; commandant l'arrondissement de Sélestat, 22 novembre; employé au 8e Corps d'observation sous Lecourbe, 25 avril 1815; opéra le licenciement des corps de cavalerie dans le 5e arrondissement, 11 octobre; adjoint à l'inspection de cavalerie dans la 10e division militaire, 25 juillet 1816, puis dans la 4e division militaire, 14 mai 1817; compris comme inspecteur de cavalerie dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur de cavalerie dans les 15e et 16e divisions militaires, 16 juin 1819; disponible, 1er janvier 1820; commandant la 2e subdivision de la 18e division militaire, 12 février 1823, grand officier de la Légion d'honneur, 23 mai 1825; mis en disponibilité, 1er janvier 1829, inspecteur général de cavalerie dans les 2e et 3e divisions militaires, 23 mai 1830; mis en disponibilité, 8 août 1830; commandant le département des Hautes-Alpes, 9 septembre; appelé à Paris, 13 décembre; mis en disponibilité, 22 février 1831; commandant le département d'Indre-et-Loire, 31 mai 1832.

GUYONNEAU DE PAMBOUR (François-Alexis), général d'artillerie, né au Mans (Sarthe) le 15 juin 1766, mort de la fièvre jaune à Saint-Domingue, 3 juillet 1802. Aspirant d'artillerie le 1er juin 1781, lieutenant surnuméraire le 1er septembre 1783; lieutenant en 2e au régiment d'artillerie de La Fère compagnie Boubers le 20 février 1784; lieutenant en 1er le 6 octobre 1787; lieutenant dans une compagnie d'ouvriers le 30 novembre 1787; capitaine d'artillerie le 30 mars 1791; capitaine commandant la 7e compagnie d'ouvriers le 30 août 1792; servit à l'armée de la Moselle, 1792-1793; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1795; chef de bataillon sous-directeur de l'arsenal de La Fère, 20 mai 1795; chef de brigade, 26 mars 1799; du 7e d'artillerie à cheval en Italie, 1799; à l'armée du Rhin, 1800; à l'armée de Portugal, 1801; nommé directeur d'artillerie à Saint-Domingue, octobre 1801; servit sous Debelle à l'attaque du fort de la Crête à Pierrot, 3 mars 1802; nommé par le général Leclerc, général de brigade provisoire commandant l'artillerie de l'armée de Saint-Domingue à la place de Debelle, 15 juin 1802; confirmé dans son grade de général de brigade par arrêté des consuls, 30 juillet 1802, avant que la nouvelle de sa mort fût parvenue en France

GUYOT (Etienne), général de cavalerie, né à Mantoche (Haute-Saône) le 1er mai 1767, tué au combat de Kleinenfeld (Prusse) le 8 juin 1807. Avocat, puis volontaire au 1er bataillon de la Haute-Saône, 1er août 1791; lieutenant, 6 septembre 1791; capitaine, 16 octobre 1791; à l'armée du Rhin, 1793-1795; aide de camp du général Bourcier, 27 octobre 1793; aux armées de Rhin-et-Moselle et de Mayence, 1795-1798; breveté pour tenir rang de chef d'escadrons de cavalerie et servir à l'armée d'Italie en qualité d'adjoint faisant fonctions d'adjudant général, 5 février 1799; attaché au 4e régiment de cavalerie, 16 février; placé par le général Bourcier à la suite du 17e dragons, 2 mars; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par le général en chef de l'armée d'Italie, 13 juillet 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; employé à l'état-major général de l'armée du Rhin, 17 décembre; employé à l'état-major du corps du centre sous Gouvion-Saint-Cyr, 1800-1801; chef de brigade du 9e hussards, 5 janvier 1801; prit le commandement de ce régiment le 18 février; servit à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; brigade Fauconnet au 5e Corps de la Grande Armée, septembre 1805; chargea l'ennemi à Wirschau et fut blessé de plusieurs coups de sabre, 28 novembre 1805; général de brigade, 24 décembre 1805; commandant une brigade de cava-

lerie légère au 5e Corps sous Lannes, août 1806; puis une brigade de cavalerie légère à la place de Milhaud au 4e Corps sous Soult, 3 octobre 1806; servit à Iéna, 14 octobre; sous Tilly au combat de Nossentin, 1er novembre; commandant la brigade de cavalerie légère du 4e Corps sous Soult, à la place de Margaron, 7 novembre 1806; servit à Guttstadt, 4 février 1807, puis à Eylau, 8 février. Le nom du général Guyot est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GUYOT (Claude-Etienne, baron puis comte), général de cavalerie, né à Villevieux (Jura) le 5 septembre 1768, mort à Paris le 28 novembre 1837. Soldat aux chasseurs à cheval de Bretagne (devenus 10e chasseurs à cheval), 1er novembre 1790; brigadier fourrier à l'armée du Rhin, 10 juillet 1792; maréchal des logis, 1er avril 1793; sous-lieutenant, 16 mai 1793; à l'armée de la Moselle, 1793; en Vendée, an II; en Italie, 1796; lieutenant, 30 mai 1797; capitaine à l'armée d'Allemagne, 8 février 1799; rentra en France avec l'armée du Rhin, 1801; capitaine aux chasseurs à cheval de la garde consulaire, 13 octobre 1802; chef d'escadrons, 31 janvier 1804; servit à la Grande Armée, 1805-1807; à Austerlitz, 2 décembre; major, 18 decembre 1805; servit à Eylau, 8 février 1807; obtint le rang de colonel dans la garde, 16 février 1807; obtint une dotation de 10 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; baron, mai 1808; chef du détachement des chasseurs de la garde qui suivit Napoléon en Espagne sous Lefebvre-Desnouettes, novembre 1808; chevalier de la Couronne de Fer d'Italie, 17 novembre 1808; servit en Allemagne, 1809; colonel en 2e des chasseurs à cheval de la garde après Essling, 5 juin 1809; servit à Wagram, 6 juillet; général de brigade, 9 août 1809; obtint une dotation de 20.000 francs de rente sur les biens réservés dans la Poméranie suédoise, 15 août 1809; obtint une dotation de 10.000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Galicie, 16 janvier 1810; chambellan de l'Empereur, 15 mars; servit en Espagne, 1811; commandant de la Légion d'honneur, 30 juin 1811; général de division, 16 décembre 1811; commandant les chasseurs de la garde en Russie, 1812; servit en Saxe, 1813; blessé à Lutzen, 2 mai 1813; servit à Bautzen, 20-21 mai; comte, 1813; fait prisonnier à Kulm, 30 août, puis échangé; servit à Leipzick; major-colonel en premier des grenadiers à cheval de la garde impériale, à la place de Walther, 1er décembre 1813; servit en Champagne, 1814, sous Nansouty, à Brienne, 29 janvier 1814, la Rothière, 1er février, Champaubert, 10 février, Montereau, 18 février, Craonne, 7 mars, Reims, 13 mars; chevalier de Saint-Louis, 14 novembre 1814; colonel des cuirassiers royaux de France, 19 novembre; sous Pajol à la poursuite du duc de Bourbon, 25 mars 1815; chef de la division de grosse cavalerie de la garde en Belgique, juin 1815; blessé de 2 coups de feu à Waterloo, 18 juin 1815; servit à l'armée de la Loire; admis à la retraite, 11 septembre 1816; commandant la 10e division militaire à Toulouse, 11 août 1830; admis de nouveau à la retraite, 1er octobre 1833. Le nom du général Guyot est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

GUYOT DE LACOUR (Nicolas-Bernard, baron). Cf. Guiot de Lacour.

H

HABERT (Pierre-Joseph, baron), général, né à Avallon (Yonne) le 22 décembre 1773, mort à Montréal (Yonne) le 19 mai 1825. Volontaire au 4e bataillon de l'Yonne et élu capitaine le même jour, 1er septembre 1792; lieutenant-colonel en 2e dudit bataillon, 3 septembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1796; servit à Ost-Capelle, 8 juillet 1793; chef de bataillon à la 107e demi-brigade de bataille, 22 septembre 1794; passé au 3e régiment de la brigade étrangère, dite de Ferdut, 2 novembre 1796; s'embarqua à Brest sur le vaisseau *L'Eole* pour la première expédition d'Irlande, 19 novembre; rentra à Brest, 7 janvier 1797; s'embarqua sur la frégate *La Coquille* pour la 2e expédition d'Irlande, 15 juillet 1798; fait prisonnier dans un combat naval dans les parages de l'Irlande, 12 octobre 1798; rentra en France sur parole; échangé le 5 mai 1800; chef de bataillon adjoint à l'état-major de la 17e division militaire à Paris, 4 juillet; chargé de porter des dépêches au général en chef de l'armée d'Egypte, 25 juil-

let; se rendit à Alger pour remplir une mission auprès du consul de France, puis parvint à Alexandrie; devint aide de camp de Menou, 23 octobre 1800; servit à Canope et fut nommé provisoirement par Menou chef de brigade sur le champ de bataille, 21 mars 1801; revint en France après la capitulation d'Alexandrie; confirmé dans le grade de chef de brigade par arrêté des consuls, 3 avril 1802; chef de brigade de la 105e de ligne à Perpignan, 29 mai 1802; aux camps de Bayonne, de Saintes et de Brest, 1803-1805; division Desjardin au 7e Corps de la Grande Armée, 24 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807, à Iéna, 14 octobre, Kolozomb, 24 décembre, Golymin, 26 décembre, Eylau, 8 février 1807; passé à la division Legrand du 4e Corps sous Soult, 21 février; blessé à Heilsberg de deux coups de feu, l'un à la tête et l'autre à l'épaule, 10 juin; général de brigade employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 18 février 1808; division Merle, 25 mai; division Verdier, 15 juin; division Grandjean, août 1808; commandant la 1re brigade de la 1re division du 3e Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; servit à l'attaque de Lérin sur la rive gauche de l'Ebre, 25 octobre; commandant la 2e brigade, division Maurice Mathieu, 8 novembre; servit à Tudela, 23 novembre; commandant la 1re brigade de la 1re division (Grandjean) du 3e Corps, 24 novembre; servit au siège de Saragosse où il s'empara du faubourg de Valence, décembre 1808; division Laval sous Suchet, 1er avril 1809; servit à Maria, à Belchite, 18 juin, à Palengua, à Pons; prit Morella en avril 1810, le Grao et Balaguer; servit au combat de Lérida, 23 avril 1810; à l'assaut de cette place, 13 mai; à Falset, 19 novembre; au siège de Tortose, décembre 1810-2 janvier 1811; assiégea et prit le fort de Saint-Philippe de Balaguer, 8 janvier 1811; s'empara de Cambrils, 7 février; servit au siège de Tarragone, y pénétra par la brèche, 28 juin; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur le Hanovre, 2 mars 1811; général de division commandant la 3e division de l'armée d'Aragon, 25 juin 1811; baron de l'Empire, 18 juillet 1811; gouverneur de Tortose; bloqua le fort de Sagonte, 27 septembre; servit à la bataille de Sagonte, 25 octobre, au siège de Valence, 26 décembre 1811-10 janvier 1812, occupa Gandia et Denia; vainqueur à Biar, 12 avril 1813; servit à Castalla, 13 avril; battit la cavalerie du duc d'El Parque à Carcaxente, 13 juin; contribua à faire lever le siège de Tarragone par les Anglais, 15 août; forma l'arrière-garde dans la retraite de Suchet; servit au combat de Villafranca, 12-13 septembre; commandant la Basse-Catalogne et gouverneur de Barcelone, 2 novembre, commandeur de l'ordre de la Réunion, 25 novembre 1813; fut bloqué dans Barcelone et ne rendit la place qu'après la paix; l'évacua le 28 mai 1814; grand officier de la Légion d'honneur, 29 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 13 août; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant la 2e division militaire, 22 mars 1815; commandant la 18e division d'infanterie du 3e Corps d'observation, 6 avril, puis la 10e division d'infanterie du 3e Corps de l'armée du Nord sous Vandamme, 30 avril; servit en Belgique, juin 1815; se signala à Ligny, 16 juin; blessé d'un coup de feu au bas-ventre au combat de Wavre, 18 juin; mis en non-activité le 1er août 1815 compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 28 décembre 1818; admis à la retraite le 1er décembre 1824. Le nom du général Habert est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HACQUIN (Honoré-Alexandre). Cf. Haquin.

HALLOT (Jean-Charles), général, fils d'un avocat au Parlement, né à Verdun le 26 juillet 1729, mort à Paris en 1799 Lieutenant au régiment de La Fère-infanterie, 29 octobre 1746; servit en Flandre, 1747-1748; capitaine, 1er octobre 1748; réformé comme capitaine en 2e, 1749; replacé dans une compagnie le 1er septembre 1755; réformé, 10 décembre 1762; replacé capitaine le 28 avril 1763, major du régiment de Provence (devenu Monsieur), 17 juin 1770; chevalier de Saint-Louis, 13 mars 1771, avec rang de colonel, 24 mars 1772; lieutenant-colonel le 24 juin 1780; brigadier d'infanterie, 1er janvier 1784; maréchal de camp, 9 mars 1788; chargé de la vérification des comptes des régiments, 12 août 1790; employé à Givet le 24 septembre; employé à Lyon, 10 février 1791; à Nantes le 16 mai 1792; lieutenant général employé à l'armée du Centre, 25 mai 1792; mis en état d'arrestation à Saint-Mihiel et suspendu, comme soupçonné d'avoir l'intention d'émigrer, 20 septembre 1792; acquitté par le tribunal du district de Châlons-sur-Marne, 28 novembre 1792; employé à l'armée du Rhin comme commandant la 6e division militaire à Besançon, 8 mars 1793; suspendu provisoirement de ses fonc-

tions, 9 août 1793; cessa ses fonctions le 16 août 1793; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 28 octobre 1794; obtint une pension de 10 600 francs le 31 mars 1796.

HAMEL (Benoît-Pierre-Charles de Musino, comte du), général d'artillerie, né à Saint-Rémy-en-Bouzemont (Marne) le 24 septembre 1748, y mourut le 20 septembre 1811. 2ᵉ sous-lieutenant sans appointements au régiment du Roi-infanterie, 30 septembre 1764; lieutenant en 2ᵉ, 1ᵉʳ octobre 1765; sous-lieutenant le 3 juillet 17[illegible]; lieutenant le 27 février 1774; réformé à l'organisation du 7 juin 1776; capitaine au bataillon de garnison de Condé, 20 juin 1779, lieutenant-colonel au régiment provincial d'artillerie de La Fère, 23 septembre 1788; chevalier de Saint-Louis, 25 septembre 1788; réformé avec les troupes provinciales, 20 mars 1791; maréchal de camp employé à l'armée de l'Intérieur, 7 septembre 1792; à l'armée de Châlons sous la Bourdonnaye, 15 septembre 1792; employé à l'armée de Belgique, 1ᵉʳ novembre; général de division employé à l'armée des Ardennes, 15 mai 1793; dénoncé comme entretenant une correspondance secrète avec des émigrés, fut décrété d'arrestation par le Comité de Salut public, 24 mai 1793; déclaré innocent, mis en liberté et rétabli provisoirement dans ses fonctions par le Comité de Sûreté générale, 15 juin 1793; suspendu de nouveau par le Comité de Salut public, 20 juin 1793; cessa ses fonctions, 22 juin 1793; relevé de sa suspension, 3 juillet 1795; admis au traitement de réforme, 15 novembre 1797; membre du conseil d'administration de l'hôpital militaire de Paris, 22 avril 1800; cessa ses fonctions, décembre 1805; admis à la retraite par décret du 21 juin 1811.

HAMELIN (Jacques-Felix-Emmanuel baron), marin, né à Honfleur (Calvados) le 13 octobre 1768, mort à Paris le 23 avril 1839. Servit comme pilotin sur le navire de commerce *L'Asie* à la côte d'Angola du 12 avril 1786 au 12 septembre 1787; matelot timonier sur le vaisseau de l'Etat *Le Triton* à Cherbourg du 17 février au 14 mai 1788; enseigne sur le bâtiment de commerce *La Jeune Minna*, envoyée d'Honfleur à la côte d'Angola du 6 juillet 1788 au 21 septembre 1789; matelot volontaire sur le bateau *Le Saint-Pierre*, dans la Manche, du 28 octobre au 30 novembre 1789; lieutenant sur le vaisseau de commerce *L'Aimable-Dorothée* à destination de la Côte d'Or et de Saint-Domingue du 12 janvier au 24 novembre 1790, puis sur *L'Eléonore* envoyé à la côte d'Angola du 2 avril 1791 au 11 juillet 1792; timonier sur le vaisseau de l'Etat *L'Entreprenant* du 27 août 1792 au 28 avril 1794; servit sous Truguet dans la Méditerranée à la prise de Nice, aux bombardements d'Oneille et de Cagliari; enseigne de vaisseau, 15 août 1793; embarqué sur la frégate *La Proserpine* à l'armée navale de Villaret-Joyeuse du 29 avril au 3 septembre 1794; prit part à la prise de la frégate hollandaise *La Vigilante* et aux combats des 28, 29 mai et 1ᵉʳ juin 1794; lieutenant de vaisseau, 12 août 1794; embarqué sur la frégate *La Minerve* du 4 octobre au 30 mars 1795; servit sous Martin dans la Méditerranée; prit part au combat contre l'amiral Hotham; fut blessé à la jambe gauche lors de la capture du vaisseau anglais *Le Berwick*, 7 mars 1795; embarqué sur le vaisseau *L'Orient* du 5 au 8 septembre 1795; passa sous Richery sur le vaisseau *Le Berwick* dans l'expédition de Terre-Neuve du 9 septembre 1795 au 21 novembre 1796; assista à la prise du vaisseau *Le Censeur*, 7 octobre 1795; capitaine de frégate, 21 novembre 1796; embarqué sur le vaisseau *La Révolution* comme 2ᵉ capitaine sous Morard de Galles, 14 décembre; prit part à l'expédition d'Irlande; commandant la frégate *La Fraternité* du 22 août au 14 novembre 1797; commandant la frégate *La Précieuse* du 19 novembre 1797 au 29 juin 1798; commandant la flûte *Le Cormoran* sur les côtes de Bretagne du 15 juillet 1798 au 26 octobre 1799; commandant une division de flottille entre Saint-Brieuc et Granville du 27 octobre 1799 au 30 janvier 1800; embarqué sur le vaisseau *Le Formidable* du 17 février au 15 août 1800; commandant la corvette *Le Naturaliste*, 1ᵉʳ octobre 1800; prit part sous Baudin à une grande expédition géographique dans les mers du Sud et aux Moluques; explora la côte Sud-Ouest de l'Australie, ramena l'expédition en France après la mort de Baudin et débarqua au Havre, 23 juin 1803; capitaine de vaisseau, 15 septembre 1803; préserva le Havre d'un bombardement en août 1804; chargé de conduire à Boulogne une des 4 divisions de la flottille; commandant le 7ᵉ équipage de marins; chargé de la direction des signaux de l'armée et commandant l'aile gauche de débarquement du 25 octobre 1803 au 17 juillet 1806; commandant la frégate *La Vénus*, 18 juillet, partit du Havre et se rendit dans les mers de l'Inde avec 3 frégates et 2 corvettes; intervint à Madagascar, prit la frégate anglaise *Le Ceylan*, mais dut amener son pavillon devant *La Boadicée* et 2 corvettes et resta prisonnier, 18 septembre 1810; rentra en

France, février 1811; baron de l'Empire, 19 juillet 1811; confirmé par lettres patentes, 13 août 1811; contre-amiral, 15 septembre 1811, commandant une escadre dans l'Escaut, sous Missiessy du 23 septembre 1811 au 28 juin 1812; commandant en chef la 1re escadre de Brest du 13 mai 1813 au 28 juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 28 juin 1814; major général de la marine à Toulon du 15 avril 1818 au 18 juillet 1822, grand officier de la Légion d'honneur, 23 août 1820; commandant sur le vaisseau *Le Colosse* les forces navales réunies dans la Méditerranée sur les côtes d'Italie et de Barbarie du 18 juillet 1822 au 25 mars 1823, puis une division navale à Brest du 19 avril au 14 septembre 1823, qu'il commanda au blocus de Cadix en août 1823; remis en disponibilité sur sa demande et pour raisons de santé, 14 septembre 1823; se retira à la campagne. Inspecteur général du personnel et du matériel de la marine pour les 1er, 3e et 4e arrondissements maritimes, 3 novembre 1832; directeur général du dépôt des cartes et plans de la marine, 25 juillet 1833. Le nom du contre-amiral Hamelin est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Hammel (Christian-Joseph), général, né à Hadamar (principauté d'Orange-Nassau) le 13 février 1748, mort à Nice le 21 septembre 1805. Engagé volontaire au régiment de la Marine (plus tard 11e d'infanterie) le 10 janvier 1764; sergent le 1er septembre 1768; servit en Corse, 1769; fourrier le 1er juillet 1770; porte-drapeau le 11 juin 1776; sous-lieutenant de grenadiers le 3 juin 1779; chevalier de Saint-Louis le 2 mars 1791; lieutenant de grenadiers le 1er avril 1791, adjudant-major le 15 septembre 1791; capitaine le 1er juin 1792; lieutenant-colonel du 11e d'infanterie, 11 septembre 1792; à l'armée d'Italie, 1793-1795; chef de brigade commandant la 21e demi-brigade de bataille le 20 janvier 1794; nommé provisoirement général de brigade à la division Massena par le représentant du peuple Ricord le 27 mars 1794; servit à l'expédition d'Oneille le 5 avril; sous Gentilli à Orméa, septembre 1794; suspendu et mis en état d'arrestation, par le représentant du peuple Chambon La Tour, pour n'avoir pas su résister aux rebelles de Toulon, 25 mai 1795; mis en liberté le 24 septembre 1795, et laissé sans emploi, bien que son innocence eût été reconnue; remis en activité comme chef de brigade d'infanterie, et mis en réforme en attendant d'être placé le 16 avril 1796, mis à la disposition du général commandant la 23e division militaire en Corse le 1er juin 1797; commandant l'arrondissement de Corte le 12 juillet, commandant d'armes à Ajaccio à la place du chef de brigade Ramand le 15 septembre 1799; remplacé dans son commandement par le chef de brigade Pianelli, et admis au traitement de réforme le 20 mai 1802; à la retraite le 28 janvier 1804.

HANGEST (Louis-Augustin Lamy d'), général d'artillerie, né à Wissignicourt (Aisne) le 28 août 1731, y mourut le 21 novembre 1819 Surnuméraire au corps de l'artillerie, 1er janvier 1742, sous-lieutenant « ad honores », 1744, servit en Flandre, 1744-1748; aux sièges de Menin, Ypres, Furnes, Tournai, Audenarde, Anvers, Maestricht; officier pointeur, 4 juin 1745; officier en pied, 1er juin 1746, servit à Rocoux; commissaire extraordinaire, 2 février 1747; capitaine en 2e, 1er mai 1756; servit dans la guerre de Sept Ans, 1757-1762; au siège de la ville et de la citadelle de Munster, aux batailles de Clostercamp, Gruninghen et Friedberg; employé à la brigade de Loyauté, 1759; aide-major de l'équipage d'artillerie de l'armée d'Allemagne, 27 mars 1760; chevalier de Saint-Louis pour sa belle conduite à Clostercamp, 3 novembre 1761; commandant la 8e batterie du régiment de La Fère-artillerie, 13 août 1765; commandant en 2e l'Ecole des élèves d'artillerie à Bapaume, 26 février 1769; major par brevet, 24 mars 1769; chef de brigade titulaire, 24 juin 1770; major de Bapaume, 13 mars 1771; breveté lieutenant-colonel par commission avec rappel en ce grade du 16 juin 1770, 21 juillet 1773; lieutenant-colonel du régiment d'artillerie de Toul, 1er janvier 1777, avec rang de colonel, 1778; major général de l'artillerie réunie à Dunkerque, 3 janvier 1779, breveté colonel, 3 juin 1779; colonel du régiment d'artillerie de Grenoble, 5 avril 1780; brigadier d'infanterie, 1er janvier 1784; maréchal de camp, 9 mars 1788; réformé, 1er juin 1791; inspecteur général du corps de l'artillerie pour la Corse et les côtes de Provence, 29 juillet 1791; à l'armée du Nord, 1792; commandant par intérim l'armée des Ardennes en l'absence de La Fayette, 25 juin 1792; commandant l'artillerie sous La Fayette, juillet 1792; commandant par intérim la droite de l'armée du Nord à Sedan, apres la fuite de La Fayette, 20-26 août 1792; commandant l'artillerie sous Dumouriez, 29 août 1792; lieutenant général, 7 septembre 1792; servit à Valmy; commandant l'artillerie de l'ar-

mée du Nord, puis de Belgique, 1er novembre; commandant l'artillerie à l'armée du Nord, 31 mars 1793; suspendu de ses fonctions, 25 juillet 1793; arrêté et détenu à Chauny, 24 août 1793; mis en liberté, 7 avril 1794; relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite, 13 décembre 1794; réintégré, 27 décembre 1794; pensionné, 28 juillet 1795; inspecteur aux revues dans la 20e division militaire, 2 octobre 1802; membre de la Légion d'honneur, 26 mars 1804; obtint une retraite de 6 000 francs par décret impérial du 19 juillet 1805.

HANICQUE (Antoine-Alexandre, baron), général d'artillerie, né à Paris le 27 mai 1748, mort à Paris le 28 février 1821. Aspirant au corps royal de l'artillerie le 3 mai 1765; reçu élève d'artillerie le 3 juillet 1768; lieutenant en 2e au régiment de Besançon (devenu en 1791 3e régiment d'artillerie à pied). 25 mai 1769; lieutenant en premier, 9 mai 1778; obtint une commission de capitaine, 17 juillet 1782; capitaine en 2e, 1er septembre 1783; capitaine de sapeurs, 27 janvier 1788; capitaine de bombardiers, 18 avril; commandant la 7e batterie à cheval, 1er mai 1792; incorporée au 3e régiment d'artillerie à cheval; servit sous Stengel à Valmy, 20 septembre, aux armées du Centre, puis du Nord, 1792-1793, à la bataille de Liége, 27 novembre 1792, se signala au combat sur la Roer, 2 mars 1793; chef de bataillon, 8 mars 1793; servit en Vendée, fin 1793; chef d'état-major de l'artillerie à l'armée des Pyrénées Occidentales au 27 février 1795; chef de brigade du 2e régiment d'artillerie légère, 21 mars 1795, aux armées de l'Intérieur, du Rhin, 1795-1796, puis de Sambre-et-Meuse; directeur d'artillerie à Lille, puis à Bruxelles, fin 1797; aux armées de Mayence, 1798, du Danube, d'Helvétie et du Rhin, 1799-1801; chef d'état-major de l'artillerie à l'armée du Rhin en avril 1800, se signala à Biberach, 9 mai 1800; employé à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; général de brigade, 29 août 1803; commandant l'Ecole d'artillerie de Grenoble, 12 novembre, chef d'état-major général de l'artillerie à l'armée des Côtes de l'Océan, 7 mars 1804; commandant de la Légion d'honneur du 14 juin 1804; commandant en chef l'artillerie des réserves, 21 mai 1805, puis de la réserve de cavalerie sous Murat, 30 août; commandant l'artillerie du 4e Corps, 28 décembre, puis l'artillerie du 3e Corps sous Davout en septembre 1806; servit à Czarnowo, 23 décembre 1806; général de division, 3 mars 1807, et inspecteur général d'artillerie; baron de l'Empire, 2 juillet 1808; commandant sous Davout l'artillerie de l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808; commandant l'artillerie de l'armée d'Allemagne à la place de Lariboisière, 23 novembre 1809, admis à la retraite, 16 mars 1810. Le nom du général Hanicque est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HANRIOT (François), général, né à Nanterre (Seine) le 3 décembre 1759, condamné à mort et exécuté par décision du tribunal révolutionnaire à Paris le 28 juillet 1794. Fut commis aux barrières de Paris; nommé par la Commune de Paris commandant général de la garde nationale parisienne le 31 mai 1793; nommé général de brigade par le Conseil exécutif provisoire le 3 juillet 1793; général de division, 19 septembre 1793; prit parti pour Robespierre au 9 thermidor, décrété d'arrestation; emprisonné au Luxembourg, délivré par Coffinhal, mis hors la loi par la Convention; arrêté, jugé et exécuté. Etait fils d'un domestique.

HAQUIN (Honoré-Alexandre), général, né à Juilly (Seine-et-Marne) le 19 mai 1742, mort à Paris le 20 janvier 1821. Gendarme à la 1re brigade de la compagnie des gendarmes de la Reine, 27 février 1759; servit dans la campagne de Hanovre, puis se retira de l'armée, 1760. Attaché à la maison du roi, 1771; administrateur, secrétaire et garde des archives du Conseil de l'Ecole Royale militaire, 1779; nommé lors de la suppression de cette Ecole receveur général du duché de Brunoy par le comte de Provence, 1788, capitaine au 9e bataillon, 5 division de la garde nationale de Paris, 30 octobre 1789, puis commandant de son bataillon, 22 février 1791; lieutenant-colonel commandant le 2e bataillon de volontaires de Paris, 3 août 1791; lieutenant-colonel commandant le 14e bataillon d'infanterie légère, 1er janvier 1792; servit en Champagne et en Belgique, 1792-1793; servit à Jemappes, 6 novembre, à la prise de Bruxelles, à Tirlemont, au combat de la Roer, 2 mars 1793; adjudant général chef de brigade, 14 avril 1793; commanda provisoirement la réserve de cavalerie à l'armée du Nord, 26 août 1793; servit comme adjudant général à la defense de Maubeuge, fin septembre-octobre 1793; chef d'état-major de Favereau à Maubeuge, mai 1794; général de brigade provisoire et commandant la place de Bruxelles, 15 juillet 1794; division Schérer à l'armée de Sambre-et-Meuse, août 1794; servit aux sièges du Quesnoy, de Valenciennes et de Condé,

à la bataille de l'Ourthe, 18 septembre 1794, à celle de la Roër, 2 octobre; général de division employé à l'armée d'Italie, 28 décembre 1794; nommé général de division à l'armée des Pyrénées-Orientales à la place de Pérignon, 7 juin 1795; prit possession du commandement de la 2e division de cette armée, 8 juin; commandant le centre à la bataille de la Fluvia, 15 juin; chargé de commander les troupes du camp du Gard sous les ordres du général Lamer, septembre 1795; puis chef provisoire de l'armée du Midi nouvellement créée en attendant l'arrivée du général Canclaux, 23 septembre 1795; employé à l'armée d'Italie où il conduisit ses troupes, 23 janvier 1796; nommé à l'armée de l'Intérieur, 26 avril; mais resta encore quelques temps à l'armée d'Italie; commandant supérieur à Cherasco des places de Cherasco, Ceva et Mondovi, 28 avril; appelé au quartier général de l'armée, 9 mai; fait prisonnier par les paysans à Pavie puis nommé commandant de Pavie, 26 mai; commandant la 2e division de l'armée de l'Intérieur à la place du général Krieg, 3 août; commandant la 9e division militaire à Montpellier, 5 octobre; remplacé et mis en congé pour raisons de santé, 1er septembre 1797; commandant la 3e division de l'armée de Mayence à la place de Championnet, 22 janvier 1798; admis au traitement de réforme, 16 août 1798; cessa ses fonctions le 20 septembre 1798; chargé d'inspecter les bataillons auxiliaires; renvoyé dans ses foyers et mis en réforme, 22 mars 1800; député de Seine-et-Oise au Corps Législatif, 10 août 1810; à la retraite, 6 juin 1811; vota la déchéance de l'Empereur en avril 1814; officier de la Légion d'honneur, 2 novembre 1814.

HARAMBURE (*sic*) (Louis-François-Alexandre, baron d'), général, né à Preuilly (Indre-et-Loire) le 12 février 1742, mort à Tours le 27 décembre 1828. Cornette au régiment de dragons de Bauffremont, 1er février 1757; capitaine au régiment de Noé-cavalerie, 15 août 1760; servit en Allemagne, 1760-1762; réformé, 1763; capitaine au régiment de Bourbon-cavalerie le 19 juillet 1763; major du régiment Royal-Roussillon-cavalerie, 20 avril 1768; avec rang de mestre de camp, 3 janvier 1770; chevalier de Saint-Louis, 13 mars 1771; mestre de camp en 2e, 18 avril 1776; brigadier de cavalerie, 5 décembre 1781; mestre de camp commandant le régiment Mestre de camp général de la cavalerie, 1er janvier 1784; mestre de camp commandant le régiment du Commissaire général de la cavalerie, 28 juin; maréchal de camp, 9 mars 1788; commandant une brigade de troupes à cheval en Artois au camp de Saint-Omer, 1er avril 1788; élu le 1er sur 4 député de la noblesse du bailliage de Tours aux Etats généraux droite le 28 mars 1789; protesta contre l'abolition des titres de noblesse; servit à l'armée du Nord, 1791; lieutenant général, 20 mars 1792, à l'armée du Rhin; commandant en chef par intérim l'armée du Rhin à la place de Luckner, 7 mai-1er juin 1792; commandant les troupes du Haut-Rhin et de la Rauracie, 1er juin; mis en accusation par décret de la Convention du 13 mars 1793; fut acquitté par le tribunal révolutionnaire, 22 avril 1793; non compris dans la réorganisation des états-majors du 15 mai 1793; admis à la retraite, 23 novembre 1796; président du collège électoral de Loches, 1815; commandeur de Saint-Louis, 23 août 1814.

HARDY (Jean), général, né à Mouzon (Ardennes) le 19 mai 1762, mort au Cap Français (île de Saint-Domingue) le 29 mai 1802. Soldat au régiment de Monsieur-infanterie, 22 novembre 1783; caporal, 1er mai 1785; sergent, 25 mai 1786; fourrier, 22 mars 1787; démissionnaire le 25 mai 1792; adjudant-major dans la garde nationale d'Epernay, 25 mai 1792; capitaine au 8e bataillon de la Marne, 28 juillet 1792; servit à Valmy; chef du 8e bataillon de la Marne, 23 septembre 1792; à l'armée des Ardennes, 1793-1794; élu chef du 7e bataillon de la Marne, 7 juillet 1793; servit à Wattignies, 16-18 octobre; puis à la défense de Philippeville; commandant à Philippeville; nommé provisoirement général de brigade par les représentants en mission près l'armée des Ardennes, 16 novembre 1793; confirmé dans ce grade par le conseil provisoire exécutif, 27 janvier 1794; força les gorges de Bossus-les-Walcourt, 26 avril; prit Thuin, 10 mai; division Marceau; s'empara de Fontaine-l'Evêque, 25 mai; prit part au siège de Charleroi, 28 mai; défendit le passage de la Sambre à Monceau, 3 juin; servit à Fleurus, 26 juin; employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, division Marceau, 2 juillet 1794; servit au siège de Maestricht, puis devant Mayence, août 1796; commanda la division Marceau après la mort de ce général, 19 septembre 1796, puis une brigade, division Ligniville, 10 octobre; tint tête à l'ennemi dans le Hunsrück; y fut grièvement blessé le 26 novembre 1796; vint se soigner à Philippeville, puis revint à l'armée de Sambre-et-Meuse comme commandant à Coblentz; commandant la 5e division de l'armée de Sambre-

et-Meuse, 23 janvier 1797; à l'armée d'Allemagne, 20 octobre; chef de la 4e division à l'armée de Mayence, 16 décembre; sous Sainte-Suzanne à Strasbourg, 1798, désigné pour l'armée d'Angleterre, 30 janvier 1798; destitué, 16 février; réintégré et employé à l'armée d'Angleterre. 26 mars; appelé à Paris, 6 juillet; attaché à la 2e expédition d'Irlande, 15 juillet; mit à la voile pour l'Irlande, 14 septembre; chef des troupes sur l'escadre de Bompart, 16 septembre; fait prisonnier sur le vaisseau *Le Hoche*, 12 octobre 1798; échangé à la fin de décembre 1798; à l'armée de Mayence, 8 janvier 1799; à l'armée du Danube, 7 mars; général de division, 30 juillet 1799; commandant à Martigny la réserve du Valais à l'armée d'Helvétie au 7 août 1799; commandant la 6e division de l'armée d'Helvétie, 22 août-7 septembre; employé à l'armée du Rhin, 3 novembre; commandant à Mayence, 23 décembre; nommé inspecteur aux revues, 26 octobre 1800; blessé au combat d'Ampfing, 1er décembre 1800; inspecteur général aux revues, 10 décembre 1800; employé comme général de division à l'armée de Saint-Domingue, 31 octobre 1801; partit de Brest sur le vaisseau *La Révolution*, 14 décembre; débarqua à l'Ouest du Cap Français, 5 février 1802; y entra le lendemain; commanda au Cap la division du Nord ou 3e division, 31 mars; commandant l'avant-garde; obtint la soumission du général nègre Christophe, fin avril 1802. Le nom du général Hardy est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Hargenvilliers (Joseph-Etienne-Timoléon, baron d'), général, fils d'un capitaine au régiment de Penthièvre-infanterie; naquit à Ganges (Hérault) le 18 janvier 1767, s'engagea comme soldat au régiment de son père, 2 février 1776; sous-lieutenant, 4 juillet 1777; servit dans la guerre d'Amérique de 1780 à 1783; lieutenant en 2e, 3 juin 1783; lieutenant en premier, 30 janvier 1787; démissionnaire, 16 mars 1791; reprit du service comme aide de camp du général Grandpré à l'armée du Midi, 8 novembre 1792; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon à l'armée des Pyrénées-Orientales, 7 mai 1793; nommé provisoirement chef de brigade, 9 août 1793; puis toujours provisoirement général de brigade, 29 septembre 1793; suspendu provisoirement de son grade par le conseil provisoire exécutif et autorisé à demander sa retraite, 23 décembre 1793; cessa ses fonctions, 7 janvier 1794; arrêté par ordre des représentants du peuple Milhaud et Soubrany et emprisonné 2 mois à Perpignan, 10 janvier 1794; fut acquitté par le tribunal militaire de Perpignan; obtint une retraite de 600 francs et se retira à Cuq-Toulza (Tarn) le 31 décembre 1796; devint maire de sa commune, puis président du conseil général du Tarn sous le Consulat et l'Empire; nommé provisoirement par le duc d'Angoulême maréchal de camp commandant le Tarn, 26 juillet 1815; remplacé, 16 août 1815; nommé colonel honoraire par ordonnance royale du 9 décembre 1815; nommé prévôt de la Haute-Garonne en 1816; mort à Cuq-Toulza (Tarn) le 17 novembre 1841.

HARISPE (Jean-Isidore, comte), maréchal de France, né à Saint-Etienne de Baigorry (Basses-Pyrénées) le 7 décembre 1768, mort à Lacarre (Basses-Pyrénées) le 26 mai 1855. Capitaine commandant une compagnie franche organisée à Saint-Jean-Pied-de-Port, 8 mars 1793; servit au combat de Val Carlos, 23 mai; au combat de Baigorry, 3 juin; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à l'attaque du camp d'Ispeguy, 15 octobre 1793; chef de bataillon commandant le 2e bataillon de chasseurs basques, 3 janvier 1794; s'empara du col de Berdaritz et des redoutes; adjudant général chef de bataillon, 14 avril 1794, vainqueur à Arola, 26 avril; s'empara des Aldudes et fut nommé chef de brigade provisoire sur le champ de bataille, 3 juin 1794; servit à la prise de Fontarabie, à celles du port de Pasajes, de Saint-Sébastien, de Vittoria et de Bilbao, au combat de Lecumberry, 6 juillet 1795, employé dans la 11e division militaire et en garnison à Bordeaux, fin 1795; repoussa les insurgés de la Haute-Garonne, 1799, servit à l'armée de réserve, 1800; à l'armée des Grisons, fin 1800; à l'armée d'Italie sous Moncey et Brune, mars 1801; réformé par suite de l'incorporation du 2e bataillon des chasseurs basques, 24 mai 1801; employé près le général Moncey à l'armée d'Italie, 20 juillet; colonel du 16e léger, 18 mai 1802; au corps d'Augereau, 1803-1805; division Desjardin à la Grande Armée, 1805-1806; eut la jambe traversée par une balle à Iéna, 14 octobre 1806; général de brigade, 29 janvier 1807, au 4e Corps sous Soult; placé provisoirement au 1er Corps sous Bernadotte, 10 avril; commandant la 2e brigade de la 2e division (Verdier) du corps de réserve à la Grande Armée 5 mai; servit à Guttstadt, Heilsberg, 10 juin; blessé d'un éclat de mitraille à Friedland, 14 juin; chef d'état-major au corps d'observation des Côtes de

l'Océan, 16 décembre; à l'armée d'Espagne, 1808-1814; fit fonctions de chef d'état-major sous Murat à Madrid le 2 mai 1808; puis sous Moncey dans l'expédition de Valence, juin 1808; chef d'état-major du 3ᵉ Corps de l'armée d'Espagne sous Moncey, 1ᵉʳ octobre; baron de l'Empire, 26 octobre 1808; servit à Tudela, 23 novembre, puis au siège de Saragosse; chef d'état-major du 3ᵉ Corps sous Junot, 2 janvier 1809; puis sous Suchet, 5 avril; eut le pied gauche traversé par une balle au combat d'Alcanitz, 15 mai 1809; servit au combat du pont d'Alventosa, 1ᵉʳ mars 1810; aux sièges de Lerida, 23 avril-14 mai; de Tortose, juin 1810-2 janvier 1811; général de division à la place de Laval et commandant la 2ᵉ division du 3ᵉ Corps sous Suchet à l'armée d'Espagne, 12 octobre 1810; chevalier de la Couronne de Fer, 15 mars 1811; sous Macdonald : s'empara de Manresa, fin mars 1811; vainqueur au col d'Avi; blessé d'un éclat de bombe dans un assaut au siège de Tarragone, 29 mai 1811; servit au combat de la Puebla de Benaguasil, 1ᵉʳ octobre; à la bataille de Sagonte, 25 octobre; au siège de Valence, 26 décembre 1811-10 janvier 1812, occupa Alcoy et menaça Alicante, octobre 1812; comte de l'Empire, 3 janvier 1813; grand-croix de l'ordre de la Réunion, 3 avril; fit capituler une division d'O'Donnell à Yecla, 11 avril; servit à Villena, 12 avril, au Jucar, 13 juin; à la délivrance de Tarragone, 15 août, au combat du col d'Ordal, 13 septembre; chef de la 8ᵉ division sous Soult à l'armée des Pyrénées, 25 décembre 1813; chassa Mina du château d'Echaux à Saint-Etienne de Baigorry; chargé du commandement de la levée en masse dans les Basses-Pyrénées, 8 janvier 1814; servait à l'aile gauche sous Clauzel au 1ᵉʳ février 1814; commanda l'aile gauche sous Soult à la bataille d'Orthez, 27 février; sous Clauzel au combat de Tarbes, 20 mars; blessé au pied par un boulet et fait prisonnier à la bataille de Toulouse, 10 avril; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; commandant la 15ᵉ division militaire, 15 octobre, la 5ᵉ à Strasbourg, 14 février 1815; puis la 11ᵉ division militaire à Bayonne; se rallia à l'Empereur, 2 avril; disponible, 18 avril; commandant la 26ᵉ division d'infanterie (1ʳᵉ de l'armée des Basses-Pyrénées) au corps d'observation des Pyrénées sous Clauzel, 11 mai; défendit la frontière; mis en non-activité, 1ᵉʳ août 1815; se retira dans son château de Lacarre; compris comme disponible dans la nouvelle organisation de l'état-major de l'armée, 30 décembre 1818; admis à la retraite, 16 février 1825; rappelé à l'activité comme commandant supérieur des Hautes-Pyrénées, 15 décembre 1830; élu député de Mauléon centre par 115 voix sur 122 votants et 151 inscrits, 5 juillet 1831; grand croix de la Légion d'honneur, 9 mai 1833; commandant la division active des Pyrénées Occidentales, 8 octobre; réélu député du 3ᵉ collège des Basses-Pyrénées (Mauléon) par 91 voix sur 98 votants et 150 inscrits, 21 juin 1834; pair de France, 15 décembre 1835; chef du corps d'observation des Pyrénées et inspecteur général d'infanterie pour 1836 des troupes placées sous son commandement, 6 juin 1836, inspecteur général d'infanterie des troupes placées sous son commandement en 1837 le 30 mai 1837; puis en 1838, 1839 et 1840; maintenu définitivement dans la 1ʳᵉ section du cadre de l'état-major général, 27 décembre 1839; commandant la 11ᵉ division militaire à Bayonne, 4 mai 1848, mis en disponibilité, 26 février 1850; maréchal de France, 11 décembre 1851, sénateur de droit, 14 janvier 1852. Le nom du maréchal Harispe est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HARLET (Louis, baron), général, né à Broyes (Marne) le 15 août 1772, mort à Sézanne (Marne) le 2 mars 1853. Lieutenant au 3ᵉ bataillon de volontaires de la Marne le 4 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792; passé au 8ᵉ bataillon de la formation d'Orléans, 21 mai 1793; servit dans les armées de l'Ouest, 1793-1796; capitaine, 4 juin 1793; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à Savenay, 22 décembre 1793; passé à la 64ᵉ demi brigade de ligne, 14 novembre 1796; à l'armée d'Italie, 1797-1798; blessé d'un coup de feu au bras gauche à l'affaire de Terni, 27 novembre 1798; servit à l'armée de Naples, 1799; se distingua à la prise de Capoue, 10 janvier 1799; puis à celle de Naples, 23 janvier; à l'armée de l'Ouest, 1800-1801; à l'armée d'observation du Midi, 1802; à celle des Côtes de l'Océan, 1803-1805; capitaine aux grenadiers à pied de la garde impériale, 31 août 1805; servit à la Grande Armée, septembre 1805-1807; chef de bataillon aux fusiliers-grenadiers de la Garde impériale, 16 février 1807; servit en Espagne, 1808, en Allemagne, 1809; passé au 1ᵉʳ régiment de grenadiers à pied de la garde, 6 juillet 1809; baron de l'Empire, 15 mars 1810; major-colonel du 2ᵉ régiment de grenadiers à pied de la garde, 24 juin 1811; servit en Russie, division Curial, 1812; général de brigade, 13 avril

1813, et employé au corps d'observation d'Italie (devenu 4e Corps de la Grande Armée) sous Bertrand en Saxe; puis chef de la 1re brigade de la 19e division (Rochambeau) du 5e Corps de l'armée d'Allemagne sous Lauriston; servit à Eichberg, 19 mai 1813; fait prisonnier de guerre à Leipzick, 19 octobre 1813; rentré de captivité le 1er juillet 1814; chevalier de Saint-Louis, 20 août 1814; mis en non-activité le 1er septembre 1814; major-colonel du 4e régiment de grenadiers à pied de la garde, 19 mai 1815, division Roguet; blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à Waterloo, 18 juin 1815; servit sous Paris puis sur la Loire; passé comme major-colonel au 3e régiment de chasseurs à pied de la garde le 1er août 1815; mis en non-activité, 1er février 1816; compris comme disponible dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; retraité pour ancienneté de services par ordonnance royale du 16 février 1825; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'etat-major général, 22 mars 1831; commandant supérieur des places et arrondissement de Stenay et Montmédy, 4 avril; commandant la 1re brigade de la 1re division d'infanterie (Tiburce Sébastiani) à l'armée du Nord, 4 août; servit en Belgique, 1831-1833; grand officier de la Légion d'honneur, 9 janvier 1833; en disponibilité le 1er février 1834; retraité de nouveau par ordonnance du 16 novembre 1834 Avait épousé la fille de Le Tourneur, ancien membre du Directoire. Le nom du général Harlet est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HARTY (Olivier, baron de Pierrebourg), général, né à Knocflanny (comté de Limerick, Irlande) le 2 décembre 1746, mort à Strasbourg le 2 janvier 1823. Cadet au régiment irlandais de Clare au service de la France, 16 septembre 1762; servit aux îles de France et de Bourbon en janvier 1771; revint en France en juillet 1772; sous-lieutenant au régiment irlandais de Berwick, 20 juillet 1774; lieutenant en 2e, 7 août 1778; premier lieutenant de grenadiers, 3 mars 1783, capitaine en 2e de grenadiers, 30 avril 1787; chef de bataillon au 88e d'infanterie, ci-devant Berwick, 25 juillet 1791; colonel, 13 decembre 1792; embarqué à Lorient pour Saint-Domingue, 25 avril 1792; servit à l'attaque du camp retranché des Platons, 13 janvier 1793; commandant la province du Sud de Saint-Domingue, 17 janvier; général de brigade, 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions par les commissaires de la Convention Polverel et Sonthonax, 25 juillet 1793; mis en état d'arrestation, 8 août, puis mis en liberté pour rentrer en France, 17 octobre 1793; débarqué à Brest; mis de nouveau en état d'arrestation, 10 juin 1794; réintégré dans son grade, 18 mai 1795; employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 13 juin; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796, nommé commandant à Mortagne, 7 juin; employé dans la 14e division militaire, 2 septembre; puis à l'armée expéditionnaire d'Irlande, 1er novembre; employé dans la 13e division militaire, 13 février 1797; à l'armée d'Angleterre, 30 juillet 1799; y commanda le département du Morbihan; vainqueur de Georges Cadoudal à Grandchamp, 25 janvier 1800, employé dans la 15e division militaire, 30 mars; mis en non-activité, 23 septembre 1801; en disponibilité, 25 mai 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commanda les Irlandais au camp de Brest, 2 mars 1805; employé au corps d'observation de l'Escaut, 27 mai 1807; passé dans l'île de Walcheren, 30 septembre; employé au camp de Boulogne, 24 novembre; chef d'état-major du camp de Boulogne, février 1808; employé au corps d'observation de Hollande, 11 juin 1810; puis dans la 17e division militaire comme commandant le département de l'Yssel supérieur à Arnheim, 22 décembre 1810, baron de Pierrebourg avec dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur les domaines d'Erfurt, 30 juin 1811; commandant le département de l'Ourthe, 7 août 1811; confirmé baron de Pierrebourg ou de Fleckenstein par lettres patentes du 17 avril 1812; chargé d'une mission à Münster, 20 mars 1813; commandant le département de la Lippe, 5 mai; se retira du service pour cause de maladie, 6 janvier 1814; mis en non-activité, 1er mai 1814; admis à la retraite, 24 décembre 1814, lieutenant général honoraire, 9 décembre 1815

HARVILLE (Louis-Auguste Jouvenel des Ursins, comte d'), général, né à Paris le 23 avril 1749, mort à Harville (Meuse) le 8 mai 1815. Sous-lieutenant aux carabiniers, 25 novembre 1766; capitaine au régiment de Champagne-cavalerie, 22 février 1770; guidon des gendarmes d'Orléans, 29 juin 1770; guidon des gendarmes écossais avec rang de mestre de camp, 17 mai 1773; sous-lieutenant dans la même compagnie, 24 février 1776; premier lieutenant des gendarmes anglais, 18 janvier 1779; premier lieutenant des gendarmes écossais, 11 novembre 1782; brigadier de cavalerie et capitaine-lieutenant des gendar-

mes de la Reine, 1er janvier 1784; chevalier de Saint-Louis, juin 1784; major de la gendarmerie, 13 mai 1786, conserva avec le titre de major la charge de capitaine-lieutenant des gendarmes de la Reine, 11 juin 1786; maréchal de camp, 9 mars 1788; envoyé à l'armée du Nord, janvier 1792; lieutenant général employé à l'armée du Nord, 6 février 1792; commandant à Valenciennes, juin 1792; sous Luckner à l'armée du centre, août 1792; au camp de Reims, 22 septembre 1792; sous Dumouriez, 8 octobre; servit à Jemappes, 6 novembre; devant Namur, 25 novembre; commandant un corps stationné à Namur, février 1793; suspendu de ses fonctions par les représentants du peuple Hentz et La Porte, 6 avril 1793; décrété d'arrestation comme complice de Dumouriez et renvoyé devant le tribunal criminel révolutionnaire, 15 avril 1793; transféré à Mézières, puis à Paris, 10 mai; non compris dans l'organisation des états-majors du 15 mai 1793; acquitté par le tribunal révolutionnaire mais maintenu en état d'arrestation comme suspect; mis en liberté par arrêté du comité de salut public du 20 août 1794; relevé de sa suspension, 18 mars 1795, et employé à l'armée du Nord, 13 juin; nommé à Gand commandant la 5e division (de Flandre), 5 juillet; nommé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 25 juillet; n'en prit pas moins possession de son commandement à Gand, 5 août; nommé commandant de la cavalerie à l'armée de Sambre-et-Meuse le 18 août, mais ne rejoignit pas; nommé commandant à La Haye la 2e division de l'armée du Nord à la place de Macdonald, 23 août; était en possession du commandement de la 2e division de l'armée du Nord au 31 août; appelé sans délai à l'armée de Sambre-et-Meuse par arrêté du comité de salut public du 1er septembre, renouvelé le 4 septembre 1795; quitta son commandement à La Haye le 11 septembre; avait rejoint l'armée de Sambre-et-Meuse avant le 11 octobre, et commandait alors la cavalerie de l'armée pendant la retraite; quitta l'armée de Sambre-et-Meuse, 13 décembre 1795; inspecteur général de la cavalerie, 24 septembre 1797; inspecteur général de la cavalerie à l'aile gauche de l'armée du Rhin sous Baraguey-d'Hilliers, décembre 1799; inspecteur général de la cavalerie à l'armée de réserve, 20 avril 1800; resta à Genève, 11 mai; vint à Lausanne, 12 mai; commandant une division de dragons et de grosse cavalerie à l'armée de réserve, 14 mai; sénateur, 12 mars 1801; admis à la retraite, 18 novembre 1801; employé à Faenza, 16 avril 1803; pourvu de la sénatorerie de Turin, 27 septembre 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 9 juin 1805; écuyer et chevalier d'honneur de l'Impératrice, 12 juin 1806; comte de l'Empire, mai 1808; gouverneur des Tuileries et du Louvre; pair de France, 4 juin 1814. Le nom du général d'Harville est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HASTREL DE RIVEDOUX (Etienne, baron d'), général, né à la Pointe-aux-Trembles près de Québec (Canada) le 4 février 1766, mort à Versailles le 19 septembre 1846. Cadet gentilhomme à l'Ecole militaire de Paris avec rang de sous-lieutenant, 11 septembre 1781; sous-lieutenant au régiment d'Artois (devenu en 1791 48e d'infanterie), 8 mai 1784; lieutenant, 1er janvier 1791; capitaine à l'armée des Vosges, 13 avril 1792; sous Custine à la retraite de Francfort, de Hochheim, puis de Mayence; servit à Bingen; adjoint à l'état-major de l'armée du Rhin, 11 juillet 1793; à la defense de Wissembourg, 13 octobre; adjoint à l'adjudant général Fririon à l'armée du Rhin puis de Rhin-et-Moselle, 17 avril 1794; adjoint à l'adjudant général Simon à l'armée de l'Ouest, 21 mai 1796; membre du cabinet historique et topographique; chef de bataillon, 28 mai 1797; aide de camp d'Ernouf à l'état-major de l'armée de Mayence, 20 octobre 1798; adjudant général chef de brigade, 5 février 1799; à l'état-major de Masséna à Zurich, 3 juin; à l'armée des Grandes-Alpes, 28 juillet; employé au dépôt de la guerre, 30 mars 1800; adjudant commandant à l'armée du Midi, juillet 1801, puis à la 5e division militaire à Strasbourg, 23 septembre 1802; au camp de Bayonne, août 1803; puis au corps d'Irlande attaché au camp de Brest, 1804; employé à l'état-major général de la Grande Armée sous Andréossy, 11 septembre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; général de brigade, 26 janvier 1807, commandant à Custrin à la place de Ménard le même jour; commandant le département du Haut-Rhin, 26 juillet; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; baron de l'Empire, 27 juillet 1808; employé au corps d'Oudinot, 6 mars 1809; puis à l'état-major de Berthier en Allemagne, 25 mars; commandant la réserve du parc du génie, 30 mars, commandant le quartier général de l'armée d'Allemagne, juin 1809; chef d'état-major de Bernadotte à l'armée d'Anvers, 20 août 1809;

puis commandant l'arrondissement de Bois-le-Duc; chef d'état-major d'Oudinot en Hollande, 11 mai 1810; gouverneur de Hambourg, 25 décembre; chef d'état-major provisoire de l'armée d'Allemagne sous Davout, 26 février 1811; général de division, 25 mars 1811; chef d'état-major du corps d'observation de l'Elbe, 19 avril; mis en disponibilité, 22 octobre 1811; directeur général de la conscription militaire, 13 mars 1812; mis en disponibilité, mai 1814; chevalier de Saint Louis, 19 juillet 1814; commandant le département des Vosges, 1er octobre; appelé à Paris, 15 avril 1815; chef de division au Ministère de la Guerre du 8 mai au 17 octobre; lieutenant de roi de 1re classe à Strasbourg, 9 décembre; mis en non-activité, 14 août 1816; inspecteur général d'infanterie pour 1816 dans les 4e et 5e divisions militaires, 18 août; pour 1817, dans les 2e, 3e, 4e et 5e divisions militaires, 27 avril 1817; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; inspecteur général pour 1819, dans le 11e arrondissement d'infanterie, 16 juin 1819; pour 1820, dans les 4e et 12e divisions militaires, 21 avril 1820; pour 1822, dans les 4e, 12e et 13e divisions militaires, 19 juin 1822; disponible, 1er janvier 1823; admis à la retraite, 1er décembre 1824; placé dans le cadre de réserve, 7 février 1831; réadmis à la retraite 11 juin 1832; grand officier de la Légion d'honneur, 8 mai 1835.

HATRY (Jacques-Maurice), général, né à Strasbourg le 12 février 1742, mort à Paris le 30 novembre 1802. Lieutenant en 2e au régiment de La Marck (infanterie allemande) le 2 octobre 1758; second lieutenant, 11 août 1759; servit en Allemagne, 1758-1762; lieutenant, 4 mars 1767; servit en Corse, 1768-1769; obtint une commission de capitaine en 2e, 20 mars 1778; servit aux Indes, 1781-1785; capitaine, 25 septembre 1782; capitaine de grenadiers, 7 juin 1783, capitaine de chasseurs, 1er septembre 1785; lieutenant colonel du 77e régiment ci-devant La Marck, 29 juin 1792; destitué pour avoir quitté son régiment à la suite d'actes d'insubordination commis par les soldats, 20 decembre 1792; adjudant général chef de bataillon à l'armée du Rhin, 8 mars 1793; chef d'état-major de la division Munnier à ladite armée au 1er septembre 1793; général de brigade à l'armée du Rhin, 26 novembre 1793, et chef d'état-major de Burcy à Gundershofen le même jour; détaché de l'armée du Rhin à l'armée de la Moselle et nommé provisoirement général de division par les représentants du peuple Baudot et Lacoste, 26 novembre 1793; servit au Geisberg, 26 décembre; confirmé dans le grade de général de division par le conseil provisoire exécutif, 28 janvier 1794; commandant les 3 divisions de gauche à l'armée de la Moselle (divisions Lefebvre, Championnet et Morlot), 23 mars; servit à la prise d'Arlon, 18 avril; en fut chassé le 30 avril commandant une nouvelle division à l'armée de la Moselle, 20 mai; à l'armée réunie sur la Sambre, 8 juin; assiégea Charleroi, 13-16 juin; puis après en avoir levé le siège l'assiégea de nouveau, 18 juin; en reçut la capitulation, 25 juin, servit à Fleurus, 26 juin; fit partie de l'armée de Sambre-et-Meuse, 28 juin; vainqueur à Sombreffe, 7 juillet; s'empara de Namur et de Liége; servit à Aldenhoven, 2 octobre; commandant par intérim l'armée de Sambre-et-Meuse en l'absence de Jourdan du 21 décembre 1794 au 28 février 1795; commandant la 8e division de l'armée de Sambre-et-Meuse, 25 décembre 1794, commandant en chef le corps chargé du siège de Luxembourg, 5 avril 1795, s'empara de cette place par capitulation, 7 juin; commandant les 3e, 8e et 5e divisions de l'armée de Sambre-et-Meuse, 25 juin; puis les divisions Bernadotte et Poncet en août 1795; les divisions Lefebvre et Tilly, 23 septembre 1795; chargé de défendre la ligne du Rhin de Dusseldorf à Andernach, 20 novembre; commandant en chef provisoire de l'armée de Sambre-et-Meuse en l'absence de Jourdan, 1er février 1796; commandant la 17e division militaire et commandant en chef l'armée de l'Intérieur à la place de Bonaparte, 10 mars; commandant la 17e division militaire seulement, 2 septembre; inspecteur général d'infanterie à l'armée de Sambre-et-Meuse, 8 août 1797; nommé général en chef de l'armée de Mayence et chargé du blocus de cette ville, 9 décembre; prit possession de son commandement, 16 décembre; nommé commandant en chef de l'armée de Batavie à la place de Joubert, 11 juillet 1798; quitta le commandement de l'armée de Mayence, 29 juillet; prit le commandement des troupes françaises stationnées dans la république batave, 20 août; quitta son commandement le 8 janvier 1799; employé à l'armée d'Italie comme commandant une division sous Moreau, 20 février; servit à Pastrengo, 26 mars, à Magnano, 5 avril; commandant en Dauphiné, juin 1799; commandant la 15e division militaire, 20 novembre 1799, sénateur, 24 décembre 1799; remplacé dans ses fonctions militaires,

27 décembre 1799. Le nom du général Hatry est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HAUGERANVILLE (François, comte d'Avranges d'), général, puis inspecteur aux revues, né à Saint-Avold (Moselle) le 4 novembre 1745, mort à Sarreguemines (Moselle) le 20 avril 1827. Surnuméraire aux gendarmes ordinaires du roi, 5 fevrier 1756; servit avec l'autorisation du prince de Soubise comme volontaire au régiment d'Angoumois-infanterie en Hanovre, 1757-1760; puis dans la gendarmerie en Allemagne, 5 février 1761-1762; aux colonies dans le régiment d'Angoumois, 1763-1767; aide de camp du lieutenant général d'Ennery en Corse, 1768-1769; porte-drapeau au régiment d'Angoumois, 29 juillet 1771, chargé de la caisse du corps, 9 juillet 1772; quartier-maître trésorier, 16 juin 1776; premier lieutenant, 10 octobre 1778; obtint une commission de capitaine attaché au régiment de Roussillon avec 800 livres de pension, 2 décembre 1778; major des gardes de la porte du roi, 8 avril 1779; obtint le rang de lieutenant-colonel d'infanterie, 12 décembre 1784; chevalier de Saint-Louis, 26 décembre 1784; colonel commandant les gardes de la porte et confirmé dans le titre de baron, 21 octobre 1786; réformé lors de la suppression des gardes de la porte, 1er octobre 1787; maréchal de camp sans emploi, 1er mars 1791; inspecteur aux revues dans la 26e division militaire, 28 février 1800; à l'armée gallo-batave, 28 mars; inspecteur aux revues de la garde des consuls, 1801; puis dans la 15e division militaire, 1802; ainsi que dans la 1re division militaire, 6 février 1804; membre de la Légion d'honneur, 25 mars 1804; inspecteur en chef aux revues à l'armée du Nord, 18 novembre 1805; disponible au licenciement de l'armée du Nord, 13 avril 1806; reprit son service à la 1re et à la 15e divisions militaires, 1er mai 1812; se démit de ses fonctions, 28 novembre 1814; admis à la retraite, 18 octobre 1820. Avait épousé Charlotte-Thérèse Berthier, sœur du maréchal. Le nom du général d'Haugeranville est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HAUGERANVILLE (François-Charles-Jean-Pierre-Marie d'Avranges, baron d'), général de cavalerie, fils du général François et neveu de Berthier par sa mère Charlotte Berthier. Naquit à Versailles le 6 octobre 1782, mourut à Paris le 27 août 1817. Hussard au 5e régiment, 5 octobre 1796; à l'armée du Rhin, 1796-1798; détaché comme ordonnance permanent auprès d'un général, 28 février 1799; nommé sous-lieutenant à la suite du 5e régiment de hussards, 31 janvier 1800, à l'armée de réserve, 1800; passé au 12e hussards, 22 août 1800; à l'armée d'Italie, 1800-1801; blessé d'un coup de feu à la main gauche dans une reconnaissance en avant de Bassano, fin décembre 1800; lieutenant en 2e aux chasseurs à cheval de la garde consulaire, 12 mai 1801; capitaine à la suite du 9e dragons, 7 janvier 1802; capitaine en pied au 21e dragons le 6 mars 1802; aide de camp du général Léopold Berthier le 21 juillet 1803; à l'armée de Hanovre, 1803-1804; capitaine au 16e dragons, 24 mars 1805; à la Grande Armée, 1805-1807; servit à Ulm et Austerlitz; chef d'escadrons au 1er dragons le 1er mars 1806, servit à Iéna; major du 4e régiment de dragons, 7 janvier 1807; aide de camp du grand-duc de Berg, 23 mai; servit à Eylau, Friedland; colonel du 6e régiment de cuirassiers, 25 juin 1807; baron de l'Empire, 19 mars 1808; confirmé par lettres patentes, 10 septembre 1808; brigade Reynaud, division Espagne, 25 juin 1807; servit en Allemagne, 1808-1809; chevalier de l'ordre de Maximilien-Joseph de Bavière, 11 octobre 1808; blessé d'un coup de biscaïen au bras gauche à Essling, 22 mai 1809; d'un coup de feu à la jambe gauche à Wagram, 6 juillet 1809; major des chasseurs à cheval de la garde, 6 août 1811; servit en Russie, 1812; à la Moskowa, 7 septembre 1812; général de brigade, 27 février 1813; servit en Saxe 1813; chef de la 1re brigade de la 1re division de marche (Saint-Germain) du 2e Corps de cavalerie en Allemagne, 4 avril 1813; chef de la 1re brigade (carabiniers et cuirassiers) de la 2e division de grosse cavalerie au 2e Corps de réserve de cavalerie à la Grande Armée, 12 juin; eut la jambe droite cassée par un boulet à Leipzick, 18 octobre 1813, et fut fait prisonnier; mis en liberté sur parole et rentré en France, décembre 1813; en congé de convalescence à Paris, 15 janvier 1814; lieutenant des gardes du corps du roi (compagnie de Noailles) le 1er juin; chevalier de Saint-Louis le 27 juin; suivit le roi à Gand, 20 mars 1815; mis à la disposition du ministre de la Guerre au licenciement des gardes du corps, 6 juin; fit la campagne de 1815 en Belgique comme commandant de la maison militaire du roi Louis XVIII; premier aide-major-lieutenant des gardes du corps, 14 novembre 1815.

HAUTPOUL (Jean-Joseph-Ange, comte d'), général de cavalerie, né à Sallet-

tes, commune de Cahuzac-sur-Vère (Tarn) le 13 mai 1754, mort au château de Vornen (Prusse) des suites de ses blessures et au milieu d'atroces souffrances le 14 février 1807 Engagé volontaire dans les dragons de la légion du Dauphiné le 15 septembre 1771; brigadier, 1774; maréchal des logis, 24 novembre 1776; y devint cadet gentilhomme à cette date; sous-lieutenant à la suite du régiment de Languedoc-dragons, 29 décembre 1777 (devenu chasseurs de Languedoc); capitaine, 10 mars 1792; lieutenant-colonel, 15 août 1792, servit à la délivrance de Maubeuge, 15 octobre 1793 Etait à Cambrai en février 1794, lorsqu'il fut exclu comme noble, mais ses soldats exigèrent et obtinrent son maintien au corps; chef de brigade, 21 mars 1794; nommé provisoirement par les représentants du peuple général de brigade à l'armée du Nord sous Ferrand, 3 avril 1794; puis commandant l'avant-garde de cavalerie légère à l'armée des Ardennes sous Desjardin, 17 mai; à l'avant-garde sous Marceau, 27 mai; division Dubois, 6 juin; servit à Fleurus, 26 juin; employé à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet; quitta la division Dubois, 21 juillet, pour passer à la division Lefebvre; confirmé dans le grade de général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; se signala au combat de Blankenberg, 13 septembre; blessé d'une balle à l'épaule gauche à Altenkirchen, 4 juin 1796; et fut remplacé par Richepance; remplaça à son tour Richepance blessé, 6 août; général de division, 10 octobre 1796; commandant en chef la grosse cavalerie sous Grenier à l'armée de Sambre-et-Meuse, 23 janvier 1797; servit au passage du Rhin à Neuwied, 18 avril; désigné pour l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; commandant la 7e division (cavalerie) à l'armée de Mayence au 29 juillet 1798; à l'armée du Danube, 6 mars 1799; servit à Ostrach, 24 mars; Stockach, 25 mars; fut suspendu de ses fonctions comme ayant désobéi et manqué une charge à Stockach, à la suite d'une plainte de Jourdan, 30 avril 1799; fut acquitté par un conseil de guerre réuni à Strasbourg; remis en activité à l'armée du Rhin, 27 juillet; commandant la réserve de cavalerie sous Ney, 25 septembre, puis sous Lecourbe en novembre 1799; sous Baraguey-d'Hilliers, janvier 1800; au corps de réserve sous Moreau, 1er avril 1800; se signala à Engen, 3 mai, Biberach, 9 mai, Hohenlinden, 3 décembre; inspecteur général de la cavalerie, 24 juillet 1801; au camp de Compiègne, 30 août 1803; commandant la cavalerie au camp de Saint-Omer, 17 novembre; commandant la 2e division de cuirassiers à la réserve de cavalerie de la Grande Armée sous Murat, 24 août 1805; enfonça le centre russe par une charge de cavalerie sur le plateau de Pratzen à la bataille d'Austerlitz, 2 décembre; sénateur avec pension annuelle de 20.000 francs, 19 mars 1806; servit en Prusse à Iéna, 14 octobre; à la prise de Lubeck, 6 novembre; employé avec sa division au 2e Corps de cavalerie sous Bessières, 13 décembre, puis de nouveau sous Murat, 12 janvier 1807; servit au combat de Hoff, 6 février; chargea plusieurs fois à Eylau, 8 février; y fut blessé d'un coup de biscaïen qui lui fracassa la cuisse droite. Transporté au village de Vornen, il y expira. Etait grand aigle de la Légion d'honneur du 8 février 1806. Le nom du général d'Hautpoul est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HAXO (Nicolas), général, né à Etival (Vosges) le 7 juin 1749, oncle du général du génie François-Nicolas-Benoit Haxo. S'engagea comme soldat au régiment de Touraine-infanterie, 13 février 1768; grenadier, 21 avril 1770; caporal, 26 août 1775; sergent, 11 décembre 1775; fourrier, 15 juin 1776; obtint son congé, 25 février 1777; conseiller au bailliage de Saint-Dié, 1789; major-général des gardes nationales des Vosges, 1790; lieutenant-colonel en premier du 3e bataillon de volontaires des Vosges, 29 août 1791; servit à l'armée du Rhin, 1792-1793; et prit part à la défense de Mayence; chef de brigade, 29 juin 1793; envoyé après la capitulation de Mayence à l'armée des Côtes de La Rochelle; général de brigade, 17 août 1793; mit en déroute les Vendéens, 19 septembre; passé à l'armée de l'Ouest, 2 octobre; commandant la réserve de la division de Mayence, 6 octobre; chargé de combattre Charette et de reprendre Noirmoutier, 20 octobre; prit Machecoul, 26 novembre; reprit l'île Bouin sur Charette, 6 décembre, entra dans Noirmoutier, 3 janvier 1794, battit le chef La Cathelinière, 12 janvier; s'installa à Machecoul pour surveiller Charette, le battit près de la forêt des Gâts, 8 mars; le poursuivit à Pont-James, 18 mars; à Légé, 19 mars; et à Beaulieu près La Roche-sur-Yon; attaqua l'ennemi au bourg des Clouzeaux. Atteint de 2 coups de feu en cherchant à rallier ses troupes saisies de panique, il roula à terre avec son cheval et se tua d'un coup de pistolet plutôt que de se rendre, 20 mars 1794. La Convention décréta que le nom du général Haxo serait écrit dans le Panthéon sur une colonne de marbre, 28 avril 1794.

HAXO (François-Nicolas, baron), général du génie, neveu du général Nicolas-François, né à Lunéville (Meurthe) le 24 juin 1774, mort à Paris le 25 juin 1838. Fit ses études au collège de Navarre. Elève sous-lieutenant à l'Ecole d'artillerie de Châlons, 1er septembre 1792; lieutenant en 2e à la 6e compagnie de mineurs à Strasbourg, 1er juin 1793; servit à la défense de Landau; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 29 janvier 1794; dirigea les travaux de Germersheim; capitaine de 4e classe à l'état-major du génie, 25 avril 1794; dirigea les travaux d'une partie des lignes de la Queich; servit au siège de la tête de pont de Mannheim, novembre 1794; puis au blocus de Mayence, janvier 1795; appelé à Paris pour suivre les cours de l'Ecole Polytechnique, 1er avril 1796; commandant le génie à Bitche, mai 1797; à Genève, octobre 1798; à la première armée de réserve sous le Premier Consul 12 mai 1800; servit au passage du Grand-Saint-Bernard; au siège du fort de Bard, au blocus de Pizzighettone, 6 juin, au passage du Mincio, aux combats de Monzembano, 26 décembre, et de Caldiero; chef de bataillon, 6 mars 1801; sous-directeur provisoire du génie dans la Cisalpine, mai 1801; travailla aux fortifications de la Rocca d'Anfo et fut chargé, en février 1802, de la reconnaissance des vallées entre les lacs d'Iseo et de Garde; sous-directeur titulaire, 18 décembre 1802; travailla aux fortifications de Peschiera; servit au quartier général de Masséna, septembre 1805; chef de bataillon de 1re classe, 14 février 1806; commandant le génie à Peschiera; mit en 1807 les côtes de Dalmatie en état de défense; fut envoyé à Constantinople auprès du général Sébastiani pour l'aider à fortifier la ville et les Dardanelles; chevalier du Croissant de Turquie, 8 novembre 1807; se montra favorable au maintien de l'Empire ottoman et très hostile à l'idée d'une croisade française pour la résurrection de la nation grecque; chef d'état-major de Chasseloup-Laubat à Milan, 1er janvier 1808; en Espagne, septembre 1808; au siège de Saragosse, décembre 1808; y fut blessé; colonel, 2 mars 1809; au 3e Corps de l'armée d'Espagne; servit à Maria et à Belchite, 18 juin; chef d'état-major du génie à l'équipage de siège de l'armée d'Espagne, 22 décembre; chef du génie sous Suchet au siège de Lérida, avril 1810; puis de Mequinenza, 20 mai-8 juin 1810; général de brigade, 23 juin 1810; au blocus de Tortose, septembre 1810; rappelé en France, 17 octobre 1810; membre du comité des fortifications et aide de camp de l'Empereur; baron de l'Empire, 13 mars 1811; envoyé en mission en Allemagne, 25 mars; puis à Dantzick; commandant en chef le génie de l'armée d'Allemagne, 31 décembre 1811; inspecta les places fortes de l'Elbe, de l'Oder et de la Vistule; rentra à Paris en janvier 1812; commandant en chef le génie du 1er Corps de la Grande Armée sous Davout, 27 janvier 1812; servit en Russie à Mohilew, 22-23 juillet, à Smolensk, la Moskowa, 7 septembre; chevalier de la Couronne de Fer, 8 octobre 1812; général de division, 5 décembre 1812; tomba malade du typhus à Kœnigsberg; remplacé par Rogniat, 9 janvier 1813; appelé à Paris, 18 janvier; gouverneur de Magdebourg, 6 mars 1813; chargé d'organiser la place de Hambourg, 10 juin; commandant le génie de la garde impériale à la place de Kirgener, 14 juin; accompagna Vandamme à Pirna, 26 août; fut blessé d'un éclat d'obus à la poitrine et fait prisonnier à Kulm, 30 août 1813; fut emmené en Hongrie; rentré en France, 8 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 25 juin 1814; membre du comité des fortifications; inspecteur du génie dans les directions de Neuf-Brisach, Besançon et Grenoble, 13 août; commandant le génie du corps d'observation du duc de Berry sous Paris, 11 mars 1815; commandant le génie du corps de Reille, 24 mars; fortifia Paris, mai 1815; commandant le génie de la garde à l'armée de Belgique, 11 juin; servit à Waterloo, 18 juin; commandant les travaux de défense de Paris, 23 juin; chargé par Davout avec Gérard et Kellermann de se rendre auprès du roi Louis XVIII pour négocier, 7 juillet; mis en non-activité, 22 septembre 1815; membre du conseil de guerre Lefebvre-Desnouettes, 11 mai 1816; membre du comité des fortifications, 27 février 1816; inspecteur général d'une partie des places frontières du Nord, 20 juin 1817; en mission pour la délimitation des frontières de la Savoie, 1818; chargé d'une mission relative au canal de la Sensée, 23 février 1818; désigné pour inspecter l'école du génie de Metz, 24 juillet; désigné pour inspecter le régiment de Montpellier et les directions de Perpignan, Bayonne et La Rochelle, 7 juin 1819; membre du comité spécial et consultatif du génie pour 1820, 5 mai 1820; désigné pour une inspection générale, 6 juillet 1820; puis 21 juin 1821; membre de la commission chargée de prononcer sur la séparation en 2 écoles de l'Ecole de l'artillerie et du génie à Metz, 5 juillet 1821; membre du comité des fortifications, 8 novembre 1821, puis 13 février 1822 et 19 octobre 1822; dési-

gné pour une inspection générale, 26 juin 1824; membre du comité des fortifications, 6 janvier 1825; désigné pour inspecter le service du génie à Bayonne, 8 juillet; membre du comité des fortifications, 25 décembre; désigné pour faire une inspection générale, 18 juin 1826; président du jury d'examen de sortie de l'Ecole de Metz, 11 novembre 1826; désigné pour faire une inspection générale, 27 mai 1827; membre du comité des fortifications, 30 décembre; désigné pour faire une inspection générale, 1er juin 1828; membre du comité du génie, 24 décembre 1828, puis 28 octobre 1829; désigné pour faire une inspection générale, 2 juin 1830; membre du comité du génie, 27 août 1830; conseiller d'Etat, 1831; désigné pour faire une inspection générale, 1er juillet 1831; commandant en chef le génie de l'armée du Nord, 6 août 1831; servit en Belgique; dirigea le siège de la citadelle d'Anvers qui capitula après 24 jours de tranchée ouverte, 23 décembre 1832; pair de France, 11 octobre 1832, cessa ses fonctions de commandant en chef du génie de l'armée du Nord, 1er janvier 1833; grand-croix de la Légion d'honneur, 9 janvier 1833; grand-croix de l'ordre de Léopold, 1833. Le nom du général Haxo est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HAZARD (Pierre-Nicolas-Joseph), général, né à Paris le 9 novembre 1750, mort à Alexandrie (Piémont) le 25 février 1797. Soldat au régiment de la Sarre-infanterie du 26 novembre 1767 au 1er mai 1771; cadet au régiment de Bercheny-hussards, 1772-1774; élève du génie, puis professeur de mathématiques; grenadier au bataillon de Saint-Denis, 1er septembre 1791; administrateur du district de Saint-Denis en mars 1792; commissaire national commandant le bataillon du district de Franciade (Saint-Denis) envoyé en Vendée, 1er mai 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les généraux Ronsin et Rossignol, 1er août 1793; confirmé par le conseil provisoire exécutif et nommé chef d'état-major de l'armée des Côtes de Brest, 26 octobre 1793; général de brigade, 9 avril 1794, et employé à l'armée des Côtes de Brest; destitué par arrêté du comité de salut public, 27 avril 1794; mis en état d'arrestation à Rennes, 17 mai 1794; mis en liberté par arrêté du comité de salut public, 11 octobre 1794; employé par arrêté du comité de salut public comme adjudant général chef de brigade dans l'expédition destinée aux Indes Orientales sous les ordres d'Aubert-Dubayet, 4 février 1795; réintégré général de brigade, 11 février 1795; envoyé à Rennes, 16 mai; commandant à Cherbourg, juin 1795; autorisé à prendre sa retraite pour avoir opéré une arrestation arbitraire, 31 août 1795; à l'armée du Rhin, avril 1796, division Duhesme; passé à l'armée d'Italie, 21 juin 1796; employé à la division Sahuguet, 15 août; commandant la place d'Alexandrie sous Sahuguet, 3 décembre, puis sous Macquart, 15 janvier 1797.

Hector, dit **Legros**. Cf. Legros.

HÉDOUVILLE (Joseph, vicomte de), général, parent du général Gabriel d'Hédouville. Naquit à Louppy-le-Petit (Meuse) le 6 mai 1744, mort à Sandrupt (Meuse) le 23 juin 1818. Lieutenant au régiment de Monthureux, des milices de Lorraine, 9 novembre 1757; servit en Allemagne, 1758-1759; blessé d'un coup de feu à la cuisse à Meer en 1758; quitta le service en décembre 1759; replacé lieutenant au bataillon de milices de Saint-Dizier, 16 juin 1761; cadet volontaire à la légion du Hainaut, 1762; garde du corps du roi, compagnie Villeroy, 21 février 1767; rayé des contrôles du corps pour sa mauvaise conduite, 1er janvier 1768; lieutenant au régiment provincial de Troyes, 1er mai 1770; capitaine audit régiment, 1er mai 1773; chevalier de Saint-Louis, 5 juillet 1789; capitaine au 3e bataillon de volontaires de la Marne, 4 septembre 1791; servit à l'armée du Nord, 1792-1793; capitaine commandant la compagnie franche de Valenciennes, 21 août 1792; lieutenant-colonel du 2e bataillon de chasseurs des Ardennes à la légion des Ardennes, 15 octobre 1792; nommé provisoirement général de brigade par Dampierre, 9 avril 1793; servit sous La Roque; confirmé dans le grade de général de brigade par le conseil provisoire exécutif, 15 mai 1793; commandant l'avant-garde de l'armée du Nord, 5 septembre; servit contre Ypres lors de la bataille d'Hondschoote, 6-8 septembre; destitué par décret, 16 septembre 1793; suspendu de ses fonctions, 18 septembre; décrété d'arrestation, 20 septembre 1793; arrêté à Paris, 2 octobre 1793; et traduit devant le tribunal révolutionnaire; acquitté le 4 février 1794; réformé, 10 mai 1797; membre du conseil d'administration de l'hôpital militaire de Luxembourg, 21 mars 1800; de celui de Mayence, 1800, de celui d'Ajaccio, 1803; admis au traitement de réforme, 26 mai 1803; admis à la retraite, 7 juillet 1811.

HÉDOUVILLE (Gabriel-Marie-Théodore-Joseph, comte d'), général, né à Laon (Aisne) le 27 juillet 1755, mort à Brétigny dans sa maison de la Fontaine près d'Arpajon (Seine-et-Oise) le 30 mars 1825. Elève au collège royal de La Flèche, 1764; page de la Reine, puis élève à l'Ecole militaire de Paris, octobre 1769; sous-lieutenant aux dragons de Languedoc plus tard 6e chasseurs à cheval, 6 juillet 1773; réformé par ordonnance, 25 mars 1776; sous-lieutenant aux chasseurs à cheval de Languedoc, 23 mars 1778; lieutenant, 10 mai 1788; adjoint aux adjudants généraux, 1er juillet 1791; capitaine, 25 janvier 1792; adjudant général lieutenant-colonel, 2 juin 1792; à l'armée du Nord, puis à l'armée de Kellermann, septembre 1792; servit à Valmy, 20 septembre 1792; adjudant général chef de brigade, 1er octobre 1792; général de brigade et chef d'état-major de l'armée de la Moselle, 8 mars 1793; suspendu de ses fonctions, 1er juin 1793; remis en activité, 8 août 1793; suspendu comme ci-devant noble, 24 septembre 1793; maintenu provisoirement en fonctions par les représentants du peuple à l'armée de la Moselle; décrété d'arrestation par le comité de salut public, 27 novembre 1793; chargea à Kaiserslautern, 30 novembre; arrêté, 3 décembre 1793, et emprisonné à l'Abbaye; mis en liberté, 12 août 1794; autorisé à prendre sa retraite, 7 septembre 1794; réintégré général de brigade, 19 avril 1795; chef d'état-major de l'armée des Côtes de Cherbourg sous Aubert Dubayet, Hoche, puis Bonnaud, 23 avril; général de division, 26 novembre 1795; nommé général en chef de l'armée des Côtes de Brest à la place de Grouchy, 11 décembre; en prit le commandement, 24 décembre; chef d'état-major de Hoche à l'armée des Côtes de l'Océan, 5 janvier 1796; commandant la 13e division militaire à Rennes, 2 septembre; commandant les 12e, 13e et 14e divisions militaires, 22 septembre; envoyé à Saint-Domingue comme agent civil et militaire, 4 juillet 1797; y débarqua, 27 mars 1798; mais à la suite de difficultés avec Toussaint-Louverture s'embarqua au Cap-Haïtien pour rentrer en France, 22 octobre; employé à l'armée d'Angleterre comme commandant supérieur des 1re, 15e et 16e divisions militaires à la place de Championnet, 21 août 1799; nommé commandant en chef de l'armée d'Angleterre à la place de Michaud, 3 novembre; prit possession de son commandement à Rennes, 15 novembre; remplacé par Brune, 13 janvier 1800; cessa ses fonctions, 16 janvier; nommé chef d'état-major de Brune à l'armée de l'Ouest, 13 janvier; commandant la droite de l'armée de l'Ouest, 14 janvier; commandant provisoirement l'armée de l'Ouest à la place de Brune du 27 avril au 2 mai 1800; commandant la 13e division militaire à Pontivy, 9 décembre; inspecteur d'infanterie dans les 12e, 13e et 22e divisions militaires, 24 juillet 1801; ambassadeur en Russie du 9 février 1803 au 14 mai 1804; grand officier de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; chambellan de l'Empereur, 1er février 1805; chevalier d'honneur de l'Impératrice Joséphine; sénateur, 1er février 1805; ambassadeur extraordinaire dans les principautés de Lucques et Piombino, 6 juin; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; gouverneur de Linz, 14 décembre 1805; chef d'état-major du 9e Corps de la Grande Armée sous le prince Jérôme Bonaparte, 8 octobre 1806; occupa Dresde, 24 octobre, et participa à la conquête de la Silésie, chevalier de l'ordre de la Fidélité de Bade; chevalier du Lion de Bavière, 1807; à la retraite, 15 août 1807; comte de l'Empire, 3 juin 1808; ministre plénipotentiaire auprès du grand-duc de Francfort, 1809; envoyé à Bayonne à la place de Drouet d'Erlon pour commander la 11e division militaire, pourvoir à la défense de la frontière et assurer le service des dépôts de l'armée d'Espagne, 28 mars 1809; quitta son commandement de la 11e division militaire et fut autorisé à rentrer au Sénat, 9 mai 1810; remplacé par Quesnel, 1er juin; chargé d'organiser les gardes nationales dans la 30e division militaire, 18 mars 1812; adhéra à la déchéance de Napoléon, 3 avril 1814; pair de France, 4 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; vota la mort du maréchal Ney; fut chargé de régler les différends de la France au sujet du grand-duché de Varsovie, 1818-1819; revint en France, 1819. Le nom du général Hédouville est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

HÉNIN (François-Nivard-Charles-Joseph, vicomte d'), général, né à Lille (Nord) le 21 août 1771, mort à Paris le 21 novembre 1847. Entra dans la garde nationale de Lille, 22 juillet 1789; lieutenant le 14 mai 1791; capitaine le 24 juillet 1791; sous-lieutenant au 87e d'infanterie, 10 octobre 1791; lieutenant, 5 mai 1792; servit à Saint-Domingue, 1792-1794, capitaine, 13 juillet 1793; mis en état d'arrestation et détenu à Brest, 19 juillet 1794; adjoint aux adjudants généraux de l'armée destinée à passer dans l'Inde, 20 mars 1795; puis à l'armée des Côtes de Cherbourg, 1795; capitaine au 2e chasseurs à cheval, 25 janvier 1796; autorisé

à suivre le général Aubert-Dubayet, ambassadeur à Constantinople, 15 mars; rentré en France et mis à la suite du 2e chasseurs à cheval, 24 juin 1797; adjoint aux adjudants généraux de l'armée d'Italie, 23 janvier 1798; aide de camp du général Macdonald à l'armée de Naples, 5 novembre; sauva par son courage et son sang-froid le commissaire du gouvernement français et le drapeau envoyé par le Directoire à l'armée de Naples, dans une attaque de brigands près de cette ville en mars 1799; se distingua à la bataille de la Trebbia, et fut nommé provisoirement chef d'escadrons sur le champ de bataille par le général en chef Macdonald, 20 juin 1799; confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif, 19 octobre 1799; adjoint à l'état-major de la 17e division militaire, 21 janvier 1800; adjoint à la suite de l'état-major de l'armée de réserve, 23 mai; employé à l'état-major de la 2e armée de réserve (devenue plus tard armée des Grisons), 24 août; aide de camp de Macdonald, fin 1800; chef de brigade, 24 juin 1801; mis à la disposition du ministre de la Marine pour être employé à l'armée de Saint-Domingue, 21 octobre; à la division Boudet, février 1802; nommé provisoirement adjudant-commandant par le général en chef Leclerc, 26 mars 1802; blessé à l'attaque du camp Vallière; confirmé dans le grade d'adjudant-commandant par arrêté des consuls, 30 juillet 1802; nommé provisoirement général de brigade par le général Leclerc, 16 octobre 1802; blessé d'un coup de feu au côté droit dans les affaires du Haut Cap, 26 octobre 1802; division Clauzel en décembre 1802; confirmé général de brigade à la date du 20 octobre 1802, par arrêté des consuls du 26 février 1803; commandant la place de Saint-Marc et son arrondissement, 5 avril; capitula et fut emmené prisonnier de guerre en Angleterre, 2 septembre 1803; rentra en France sur parole et fut mis à la disposition du département de la guerre, 2 mars 1811; employé au corps d'observation de l'Elbe, 30 septembre, puis au corps d'observation de l'Océan, 23 janvier 1812, devenu 3e Corps de la Grande Armée, 1er avril; commandant la 2e brigade de la 11e division d'infanterie (Razout), 25 février 1812; blessé à la Moskowa de 2 coups de feu, l'un à la cuisse droite et l'autre au poignet, 7 septembre 1812; baron de l'Empire avec dotation de 2 000 francs de rente sur les biens réservés du département du Taro, 18 octobre 1812; autorisé à rentrer en France, 29 janvier 1813; commandant la 2e brigade de la 3e division (Lorencez) du 4e Corps de la Grande Armée, 29 mars, puis la 2e brigade de la 14e division d'infanterie (Lorencez) du 12e Corps de la Grande Armée sous Oudinot, 17 avril; à la 35e division d'infanterie au 11e Corps de la Grande Armée, 18 juin; commandant la 2e brigade (Westphaliens) de la 31e division (Ledru) du 11e Corps au 19 août 1813; fut fait prisonnier à Leipzick, 19 octobre 1813; rentra en France le 20 mars 1814; nommé commissaire du roi à Berlin pour le rapatriement des prisonniers français, 15 mai; chevalier de Saint-Louis, 27 juin 1814; commandant la 3e subdivision (Eure-et-Loir) de la 1re division militaire, 15 octobre; lieutenant général honoraire, 27 janvier 1815; commandant le département de Loir-et-Cher, 23 mai; lieutenant général titulaire, 1er juillet 1815; commandant supérieur à Brest, 26 juillet; autorisé, le 23 septembre 1815, à accepter et à porter la décoration de chevalier de l'ordre de l'Epée de Suède; mis en non-activité, 1er octobre 1816; mis en disponibilité, 1er avril 1820; commandant la 20e division militaire, 12 février 1823; grand officier de la Légion d'honneur, 3 novembre 1827; disponible, 1er octobre 1829; vicomte, 1er novembre 1829; confirmé par lettres patentes, 25 février 1830; chargé d'une inspection générale extraordinaire, 8 août; disponible le 1er novembre 1830; admis dans le cadre de vétérance de l'état-major général, 21 août 1836; mis en non-activité le 28 août 1836; placé dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général, 15 août 1839. Le nom du général d'Hénin est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HENNEQUIN (Jean-François, baron), général, né à Montmarault (Allier) le 3 janvier 1774, mort à Paris le 22 mai 1832. Lieutenant au 2e bataillon de volontaires du Cher, 25 août 1792; aux armées du Centre et de la Moselle, 1792-1794; à la 132e demi-brigade, 5 avril 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1796; passé à la 108e de ligne, 4 mai 1796; capitaine, 19 juillet 1796; aux armées de Rhin-et-Moselle, 1796-1797, d'Helvétie, 1798-1799; se signala à Zurich, 25 septembre 1799; puis dans les gorges de Muottathal, 30 septembre et 1er octobre; à l'armée du Rhin, 1800-1801; servit à Engen, 3 mai 1800; Moesskirch, 5 mai, Biberach, 9 mai, et Hohenlinden, 3 décembre; obtint un sabre d'honneur, 29 mai 1802; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; passé aux grenadiers à pied de la garde, 30 août 1805; servit à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; chef de bataillon aux fusiliers-grena-

diers de la Garde impériale, 16 février 1807; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur le Mont de Milan, 1er février 1808; servit en Espagne, 1808; en Autriche, 1809; blessé d'un éclat d'obus à la tête à Essling, 22 mai 1809, servit en Espagne en 1810 et 1811; colonel-major du 5e tirailleurs de la garde, 24 juin 1811; baron de l'Empire par lettres patentes du 11 juin 1810; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur l'Illyrie, 1er janvier 1812; servit en Russie, division Delaborde, 8 février 1812; puis en Saxe à la brigade Boyer de Rebeval, division Roguet, 16 juin 1813; blessé à Dresde d'un éclat d'obus à la tête et d'un coup de feu qui lui brisa la mâchoire inférieure, détruisit les dents incisives et emporta la partie latérale gauche de la langue, 26 août 1813; général de brigade, 25 novembre 1813; commandant de la Légion d'honneur, 25 novembre 1813; admis à la retraite, 15 mars 1814; chevalier de Saint-Louis, 5 octobre 1814.

HENNEZEL DE VALLEROY (Charles-Nicolas-Antoine d'), général d'artillerie, né à Attigneville (Vosges) le 11 mai 1747, mort à Neufchâteau (Vosges) le 3 octobre 1833. Entra dans la compagnie des cadets du roi de Pologne, 28 février 1760; aspirant d'artillerie à l'Ecole de Metz, 13 février 1763; élève d'artillerie, 17 septembre 1763; lieutenant en 2e, 8 mai 1764; lieutenant en premier, 15 octobre 1765; capitaine par commission, 1er novembre 1774; fit la campagne de 1778; capitaine de bombardiers, 5 juin 1783, capitaine de canonniers, 15 mai 1785; chevalier de Saint-Louis; lieutenant-colonel, 22 août 1791; sous-directeur d'artillerie à Metz au 1er décembre 1792, chef de brigade d'artillerie, 1er juin 1793; destitué comme suspect le 12 janvier 1794; réintégré dans son grade à l'armée de l'Intérieur, 16 mai 1795; général de brigade d'artillerie, 3 mai 1797; membre du comité central d'artillerie, 1797; à l'armée d'Orient, mai 1798; sous Vaubois à Malte où il commanda l'artillerie et le génie, 19 juin 1798; prisonnier de guerre à la capitulation, 3 septembre 1800; membre de la Légion d'honneur, 11 décembre 1803; admis à la retraite, 20 décembre 1803; chevalier de l'Empire, 15 juillet 1810; baron, 14 août 1818.

HENRIOD (Jean-François, baron), général, né à la Rivière-Enverse (Haute-Savoie) le 21 octobre 1763, mort à Néris (Allier) le 20 juin 1825. Soldat au régiment de Berwick (devenu en 1791 88e d'infanterie), 12 octobre 1782; caporal, 9 septembre 1783; sergent fourrier, 21 janvier 1784; sergent-major, 24 juillet 1791; sous-lieutenant, 7 décembre 1791; à l'armée du Rhin, 1792-1797; lieutenant, 15 novembre 1792; capitaine-adjudant-major, 5 juillet 1793; passé avec le 1er bataillon du 88e dans la 159e demi-brigade de bataille nouvellement formée, 7 juillet 1794; chef de bataillon, 7 juillet 1794; se signala à Trippstadt, puis dans la retraite de Mayence, 14 novembre 1795; passé à la 53e de ligne, 19 février 1796 (devenue 10e de ligne par tirage au sort, 12 mai 1796); se signala pendant la retraite de Moreau, octobre 1796; blessé d'un coup de feu au pied gauche au siège de Kehl, 22 novembre 1796; passé à la 65e de ligne, 8 janvier 1799; à l'armée d'Angleterre, 1798-1801; passé à la 108e de ligne, 8 janvier 1803; servit en Hanovre, 1803; major du 100e de ligne, 22 décembre 1803; à la division Gazan à la Grande Armée en Autriche et Prusse, 1805-1806; eut une part décisive au combat de Durrenstein, 11 novembre 1805; colonel du 14e de ligne, 30 décembre 1806; se signala à Eylau où il fut blessé, 8 février 1807; blessé à la cuisse par un boulet à Heilsberg, 10 juin 1807; employé au corps d'observation des côtes de l'Océan sous Moncey, 16 décembre; servit en Espagne, 1808-1813; au 3e Corps sous Moncey, puis Suchet; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808; commandant de la Légion d'honneur, 21 juillet 1808; servit à Tudela, 23 novembre; baron de l'Empire par lettres patentes du 18 mars 1809; s'empara du couvent de Nuestra Senora de la Trémendad, 25 novembre; général de brigade, 3 juillet 1810; gouverneur de Lérida, 1810-1812, se signala au combat de Tarrega, 13 janvier 1811; fit reprendre Balaguer, 25 octobre, et défendit Lérida; obtint un congé de convalescence, 28 juin 1813; quitta son commandement le 26 juillet 1813; fut mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 janvier 1815; nommé commandant supérieur du Quesnoy, 12 juin; mais n'accepta pas pour raisons de santé; obtint sa retraite pour ancienneté de services, 6 octobre 1815.

HENRION (Christophe, baron), général, né à Villecloye (Meuse) le 4 novembre 1772, mort à Montmédy le 2 novembre 1850. Etait fils d'un propriétaire; s'engagea comme soldat au 17e bataillon d'infanterie légère, 25 janvier 1793; sergent-major à l'armée des Ardennes, 1er mars 1793; adjudant-sous-officier à l'ar-

mée de la Moselle, 21 février 1794; à la 13e demi-brigade légère, 20 avril 1794, sous-lieutenant, 15 août 1794; à la 25e légère, à l'armée de Sambre-et-Meuse, 10 avril 1796; lieutenant, 24 mars 1797; aux armées d'Allemagne, de Mayence et du Danube, 1797-1799; en Ligurie sous Masséna, 1800; au combat de la montagne de l'Hermette, 11 avril 1800; à Saint-Pierre-d'Arena, 23 avril; capitaine, 7 mai 1800; servit en Italie, 1800-1801; au camp de Montreuil, 1803-1805; capitaine au 1er chasseurs à pied de la garde, 2e bataillon, 4e compagnie, 30 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; chef de bataillon aide de camp du prince Camille Borghèse en Italie, 12 mars 1808; major d'infanterie, 22 février 1813; servit au 6e Corps en Saxe, 1813; blessé par un boulet à l'épaule gauche à Lutzen, à la tête du 25e régiment provisoire, 2 mai 1813; colonel-major du 9e régiment de voltigeurs de la jeune garde, 5 juillet 1813; brigade Combelle, division Delaborde au 15 août 1813; blessé d'un biscaïen dans le côté à Dresde, 26 août 1813; général de brigade, 21 décembre 1813; baron de l'Empire, 24 janvier 1814; servit dans la jeune garde, rejoignit l'armée en Champagne, 20 mars; servit à Arcis-sur-Aube, 20-21 mars; fut mis en non-activité le 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 17 septembre 1814; employé au 5e Corps, 6 avril 1815; major commandant le 4e régiment de chasseurs à pied de la vieille garde, 19 mai; blessé d'un coup de feu au côté gauche à Waterloo, 18 juin 1815; puis à l'armée sous Paris, fin juin 1815; à l'armée de la Loire, 3 juillet 1815; arrêté à Bourganeuf par ses soldats dans une sédition militaire causée par le non-paiement de la solde, 24 septembre; licencié, 5 octobre; renvoyé dans ses foyers, mis en non-activité, 1er décembre 1815; admis à la retraite, 1er décembre 1824; commandant la 1re subdivision (Indre-et-Loire) de la 4e division militaire, 14 janvier 1831; compris dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; commandant la 1re brigade de la 4e division de l'armée du Nord, 4 août; mis en disponibilité, 5 avril 1832; commandant le département de la Meuse, 2 novembre; nommé en outre commandant de la 1re brigade de la 2e division du corps de l'Est, 6 novembre; ne commanda plus que la partie du département de la Meuse où sa brigade se trouvait placée à partir du 27 janvier 1833; disponible, 1er février 1834; grand officier de la Légion d'honneur, 18 avril 1834; admis à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 1er décembre 1834.

HENRY (Jean-Pierre, baron), général de gendarmerie, né à Saint-Laurent (Meuse) le 1er octobre 1757, mort à Verdun le 22 février 1835. Soldat au régiment Royal-dragons (devenu en 1791, 1er dragons), 11 octobre 1778; brigadier, 30 juillet 1784; maréchal des logis, 14 septembre 1785; maréchal des logis-chef, 1er janvier 1790, sous-lieutenant, 25 janvier 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1793; lieutenant, 24 mai 1793; fait prisonnier à Blieskastel, 17 novembre 1793, puis remis en liberté; servit à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; blessé d'un coup de feu à la joue à Altenkirchen, 19 avril 1797; capitaine, 1er août 1797; à l'armée d'Helvétie, 1799; blessé d'un coup de feu à l'épaule devant Zurich, 15 juin 1799; capitaine-adjudant-major à la légion de gendarmerie d'élite, 20 septembre 1801; chef d'escadrons, 22 janvier 1802; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807, puis en Espagne, 1808; major-colonel de la gendarmerie d'élite, 30 mai 1808; fit la campagne d'Allemagne, 1809; baron de l'Empire, 3 mai 1809; rentré en France, fin 1809; colonel de la gendarmerie de la garde, 15 février 1810; servit sous Lemarois dans une colonne mobile chargée de rechercher les réfractaires, 18 mars 1811; général de brigade de gendarmerie, 6 mai 1812; commandant de la Légion d'honneur, 25 décembre 1812; chargé de diriger des colonnes mobiles dans la Sarthe et la Mayenne, 24 janvier 1813; servit en Allemagne, 1813; chargé de poursuivre les réfractaires en Belgique, 30 novembre 1813; servit en France, 1814; admis à la retraite, 25 juillet 1815. Le nom du général Henry est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

HERBIN (Mathieu), général, né à Montréal (Canada) le 5 juin 1734. Cadet dans les troupes des colonies en 1748; enseigne en 1753; lieutenant en 1757; lieutenant dans les recrues d'Alençon, le 1er octobre 1763; avec rang de capitaine, 19 juin 1765; capitaine au régiment provincial d'Argentan, 5 mai 1772; aide-major le 1er mai 1773; chevalier de Saint-Louis, 1777; commandant du bataillon de garnison du régiment de Conti, 10 mai 1778; avec rang de lieutenant-colonel, 22 janvier 1779; maréchal de camp pour retraite, 1er mars 1791; obtint une pension de retraite par décret du 4 février 1793; employé en qualité de général de brigade par les représentants du peuple

dans les départements de l'Orne et de la Sarthe, 16 mars 1795, en vertu d'un arrêté du Comité de Salut public du 3 mars précédent; non compris dans l'organisation des états-majors du 13 juin 1795; employé en qualité d'agent militaire du Directoire dans les départements de la Manche, du Calvados et de l'Orne pour faire rejoindre les jeunes gens de la 1re réquisition, 14 décembre 1795; cessa ses fonctions, 20 avril 1796; autorisé à prendre sa retraite, 16 décembre 1796; son brevet lui fut expédié le 30 juillet 1798; mort à Alençon le 2 juillet 1823.

HERBIN-DESSAUX (Jean-Baptiste), général, fils d'un capitaine, né à Jonval (Ardennes) le 31 décembre 1755, mort à Balan (Ardennes) le 16 octobre 1832. Soldat au régiment Royal (devenu en 1791 23e d'infanterie), 21 novembre 1775; sous-lieutenant, 30 septembre 1781; servit en 1781 et 1782 contre les Anglais sous le marquis de La Rozière et le comte de Chastaigner; lieutenant, 11 juin 1787; capitaine, 30 mars 1792; capitaine de grenadiers, 1er juin 1792; servit aux armées des Alpes et d'Italie, 1792-1797; se signala aux combats d'Epierre, 13 et 15 septembre 1793, à la tête d'un bataillon de grenadiers de l'avant-garde, puis à la reprise des postes d'Abaretta et du col de la Madeleine; à l'attaque du Mont Cenis, 13 mai 1794; nommé provisoirement par les représentants du peuple adjudant général chef de brigade, 15 mai 1794; confirmé dans ce grade par le Comité de Salut public, 6 novembre 1794; employé à l'état-major de l'armée d'Italie, 13 juin 1795; servit au siège du château de Milan sous Despinoy, 1er juin 1796; puis aux combats de Salo, 3 août; s'empara du mont San-Osetto, 4 août; servit à Castiglione, 5 août, réformé, 18 mars 1797; remis en activité, 13 avril 1797; employé dans la 8e division militaire, 28 août; dans la 7e division militaire, 26 mars 1798; y commandait le département du Mont Blanc lorsqu'il fut vainqueur au Petit Saint-Bernard où il reprit le poste de la Thuile, 3 août 1799; général de brigade, 28 mars 1800; employé à l'armée de réserve, 4 avril, division Chambarlhac; servit à Montebello, 9 juin, Marengo, 14 juin; commandant de nouveau le département du Mont Blanc, 29 octobre; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant la 2e brigade de la 2e division (Verdier) à l'armée d'Italie sous Masséna, 31 août 1805; servit à Caldiero, 30 octobre; commandant la 2e brigade, division Reynier, au combat de Castel Franco, 24 novembre, puis division Partouneaux au 31 décembre 1805; servit en Italie, 1806-1808; chevalier de la Couronne de Fer, 18 mars 1807; autorisé à rentrer dans ses foyers, 21 février 1809; admis à la retraite, 7 avril 1809; rappelé à l'activité comme commandant la levée en masse du département des Ardennes, 4 février 1814, commandant la 2e division militaire, 16 mars, puis le département des Ardennes, 23 juin. Chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; commandant la subdivision de Rocroy-Mézières, 4 août, lieutenant général, 31 décembre 1814; représentant des Ardennes à la Chambre des Cent-Jours, 11 mai 1815, par 53 voix sur 107 votants; commandant supérieur de Mézières du 3 mai au 6 juin 1815; confirmé lieutenant général par Napoléon, 11 juin 1815; admis à la retraite, 2 octobre 1816.

HÉRICOURT (Pantaléon-Charles-François du Trousset, comte d'), général, né à Conde-sur-Iton (Eure) le 12 juin 1777, mort à Ivry (Seine) le 29 novembre 1837. Entra au service comme capitaine au 2e régiment de hussards à pied, 9 juin 1800, réformé avec traitement par suite d'incorporation, 26 janvier 1801; aide de camp du général Drouet, 23 mars 1802; au camp de Nimègue, puis à l'armée de Hanovre, 1803-1804; adjoint à l'état-major en non activité, 17 mars 1805; employé à l'état-major du 2e Corps de réserve de la Grande Armée, 24 septembre; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1808; chef de bataillon, 30 septembre 1807; à l'armée d'Allemagne, 12 octobre 1808-1812, attaché à l'état-major du gouvernement de Dantzick, 17 juillet 1810; adjudant-commandant chef d'état-major du gouvernement de Dantzick, 26 mars 1811; général de brigade chef d'état-major du 10e Corps d'armée sous Rapp à Dantzick, 26 juin 1813; prisonnier de guerre à la capitulation, 2 janvier 1814; rentra en France et fut mis en non-activité le 1er septembre 1814, mis à la disposition du général comte de Vioménil, 13 mars 1815, commandant le département de la Mayenne, 15 avril; mis en disponibilité, 9 juin 1815; commandant le département de Tarn-et-Garonne, 1er septembre; employé dans la 10e division militaire et chargé du commandement des départements du Gers, des Hautes-Pyrénées et du Tarn-et-Garonne, 12 novembre 1817, chevalier de l'ordre de Charles-Frédéric de Bade sous la Restauration, compris dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; commandant la 2e subdivision (Au-

de) de la 10e division militaire le 21 avril 1820; commandeur de la Légion d'honneur, 1er mai 1821; commandant la 3e subdivision de la 1re division militaire, 6 juin 1821; disponible le 7 mai 1823; inspecteur général de gendarmerie, 23 juillet; commandeur de Saint-Louis, 23 mai 1825; employé comme inspecteur général de gendarmerie, 27 mai 1827; membre du comité consultatif de gendarmerie, 7 février 1828; disponible le 1er avril 1828; compris dans le cadre de réserve de l'état-major général, 22 mars 1831.

HERMITTE (Jean-Marie-Adrien, baron L'). Cf. Lhermitte.

HERVILLE (Jean Baptiste-Michel-René Durand, baron d'), général, né à Paris le 19 avril 1749, y mourut le 19 juin 1830. Lieutenant au corps royal de l'artillerie de l'Inde, 11 janvier 1769; servit à l'île de France, puis à Ceylan de 1770 à 1777; servit aux Indes de 1778 à 1796; reçut 5 blessures; capitaine, 28 août 1780; servit à la bataille de Gondelour, 13 juin 1783; capitaine-commandant au 8e régiment d'artillerie, 1er mai 1786; chevalier de Saint-Louis, 10 janvier 1788; chef de brigade d'artillerie (major) le 27 janvier 1791; lieutenant-colonel, 1er juillet 1792; nommé provisoirement colonel, 14 juillet 1792; rentré en France, 10 juillet 1797; à l'armée d'Allemagne, 1797; colonel directeur d'artillerie à Lille, 24 novembre 1798; directeur d'artillerie à La Rochelle, 28 novembre 1800; commandant le parc d'artillerie de l'armée de Portugal, 1800-1801; nommé directeur d'artillerie à l'île de France, 16 août 1802, mais ne rejoignit pas; directeur du parc d'artillerie du camp de Brest, 21 décembre 1803; officier de la Légion d'honneur, 15 juin 1805; colonel directeur du parc d'artillerie du 7e Corps de la Grande Armée sous Augereau, 30 août; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; directeur d'artillerie de la 1re division militaire à Paris, 25 avril 1808; baron d'Herville, 10 septembre 1808; servit à l'armée d'Allemagne, 24 mars 1809, puis commandant l'artillerie à Passau jusqu'au 14 février 1810; reprit la direction de l'artillerie de Paris et de la 1re division militaire, 1813; général de brigade, 8 janvier 1814; commandeur de la Légion d'honneur, 10 septembre 1814; admis à la retraite, 24 décembre 1814.

HERVO (Claude-Marie, baron d'), général, né à Quimperlé (Finistère) le 11 septembre 1766, tué dans une reconnaissance à Peising, près d'Eckmühl, le 21 avril 1809. Servit dans la garde nationale de Lorient, 17 juillet 1789; sous-lieutenant au 9e d'infanterie (ci-devant Normandie), 10 septembre 1792; en rejoignit le 1er bataillon à l'armée du Rhin, décembre 1792; lieutenant, 6 mars 1793; fit partie de la garnison de Mayence jusqu'au 24 juillet 1793, puis servit dans l'Ouest; nommé provisoirement par le général Haxo, avec l'approbation du représentant du peuple Carrier, capitaine-adjoint à l'adjudant général Sainte-Suzanne, 1er octobre 1793; puis aide de camp de Haxo, 1794; passé à l'armée de la Moselle, avril 1794; au corps de l'armée de Rhin-et-Moselle chargé du blocus de Mayence, 1795; confirmé capitaine-adjoint à la date du 1er octobre 1793 7 juin 1796; adjoint à l'adjudant général Le Camus à l'armée de l'Intérieur, 5 juillet; capitaine à la suite du 21e chasseurs à cheval, 24 juin 1797, et maintenu à l'état-major de la 17e division militaire à Paris; chef d'escadrons faisant fonctions d'adjudant général à l'armée d'Italie, 5 février 1799; maintenu adjudant général par Masséna au siège de Gênes, 31 mai 1800; adjudant-commandant, 26 octobre 1800; rentré en France, juin 1801; employé à l'armée d'Italie, 23 septembre 1801; employé à la 16e division militaire à Calais et chargé de la surveillance des batteries établies de Dunkerque à Boulogne pour la défense des côtes et la sûreté du cabotage, 20 juillet 1803; puis au camp de Bruges, 30 août; chef d'état-major de la cavalerie du 3e Corps sous Viallannes, 30 août 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; sous-chef d'état-major du 3e Corps sous Davout; fut blessé à Awerstaedt, 14 octobre 1806; servit à Eylau, 8 février 1807; général de brigade, 4 mars 1807; commandant de la Légion d'honneur, 7 juillet 1807; chevalier de l'ordre de Saint-Henri de Saxe, 1808; baron, 10 septembre 1808; commandant la 1re brigade de la division Friant (15e léger et 33e de ligne), 1er janvier 1809; sous-chef d'état-major de Davout au 3e Corps de la Grande Armée, 30 mars. Le nom du général Hervo est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HESSE-RHINFELS (Charles-Constantin de Rothenbourg, prince de), général, né à Rothenburg (Allemagne) le 10 janvier 1752, mort à Francfort-sur-le-Mein le 19 mai 1821. Capitaine de la compagnie lieutenant-colonelle au régiment Royal-Allemand, 28 avril 1765; capitaine-commandant, 28 avril 1768; capitaine titulaire, 5 mai 1772; obtint le rang

de mestre de camp, 19 octobre 1773; lieutenant-colonel, 18 avril 1776; mestre de camp lieutenant en 2ᵉ, 7 août 1776; mestre de camp lieutenant en premier, 8 avril 1779; colonel des hussards d'Esterhazy, 26 février 1783; brigadier, 1ᵉʳ janvier 1784; chevalier de l'ordre du Mérite Militaire, 9 novembre 1785. Etait ainsi noté vers cette époque : « Ce Prince montre très peu de ressources ». Maréchal de camp, 9 mars 1788; employé dans la 4ᵉ division militaire, 30 juin 1791, puis passa dans la 10ᵉ, janvier 1792, qu'il commanda, 25 février; employé à l'armée de Luckner, 22 avril; lieutenant général, 22 mai 1792; employé à l'armée du Rhin, 26 mai, puis commandant à Lyon, août 1792 comman dant la 6ᵉ division militaire à Besançon, 12 septembre; à l'armée de réserve, devenue plus tard armée des Côtes de La Rochelle, 8 mars 1793; fut chargé d'organiser à Orléans les troupes tirées des armées du Nord et des Ardennes allant au secours des départements de l'Ouest, 16 mai; commandant le département du Loiret, 11 juin; commandant à Orléans, 25 juillet; suspendu de ses fonctions, 12 novembre 1793; emprisonné à Saint-Lazare, 15 mai 1794, puis au Luxembourg et à la Conciergerie; réintégré et chargé de la surveillance des dépôts de cavalerie dans la 17ᵉ division militaire, 11 janvier 1795; réformé, 13 juin 1795; autorisé à prendre sa retraite, 5 janvier 1796; déporté à l'île d'Oléron, 3 janvier 1801, à la suite du complot de la machine infernale; expulsé de France, 1803, se retira en Suisse où il vivait à Bâle en 1812; vint s'etablir à Francfort en 1817.

HEUDELET DE BIERRE (Etienne, comte), général, né à Dijon (Côte-d'Or) le 12 novembre 1770, mort à Paris le 20 avril 1857. Devint lieutenant au 3ᵉ bataillon de volontaires de la Côte-d'Or, 3 août 1792; à l'armée du Rhin, 1792-179 adjoint provisoire aux adjudants généraux, 8 décembre 1792; aide de camp provisoire du général Dubois, 1ᵉʳ septembre 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par les représentants du peuple, 30 décembre 1793, après la délivrance de Landau; aide de camp du général Michaud, 10 février 1794; confirmé adjudant général chef de bataillon par le Conseil provisoire exécutif, 15 février 1794; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple, 29 septembre 1794; chef d'état-major du corps chargé de s'emparer du fort du Rhin près de Mannheim, décembre 1794; confirmé adjudant général chef de brigade par le Comité de Salut public, 30 décembre 1794; chef d'état-major de Gouvion-Saint-Cyr à l'armée du Rhin en décembre 1795; commandant l'avant-garde de la 4ᵉ division (Delmas) en mai 1796; fut battu à Bopfingen, 5 août 1796; servit sous Vandamme au passage du Rhin à Kehl, 20 avril 1797; employé à l'armée d'Angleterre, 12 février 1798, puis en Suisse; à l'armée de Mayence, 18 août; général de brigade, 5 février 1799; chargé par Bernadotte d'une mission diplomatique auprès du landgrave de Hesse-Darmstadt; servit à l'armée du Danube, division Vandamme, à la place de Désenfans, 30 avril; division Tharreau, 14 mai, à la 5ᵉ division de l'armée du Danube (Tharreau) ; 19 juin ; repoussa l'ennemi à Dettingen, 17 août; division Mesnard à l'armée d'Helvétie, 7 septembre; servit à Zurich, 25 septembre; division Tharreau sous Gouvion-Saint-Cyr, 15 mars 1800; puis division Leclerc à la prise de Fribourg et à celle de Landshut; commandant l'avant-garde de Ney à Hohenlinden, 3 décembre; division Molitor du 2 février au 8 avril 1801; rentra en France; fut mis en non-activité, 23 septembre 1801; employé dans la 18ᵉ division militaire comme commandant le département de l'Aube, 26 février 1803; employé au camp de Bruges à la 2ᵉ division d'infanterie (Friant), 6 septembre; commandant l'avant-garde de Davout, 2ᵉ brigade, division Friant, 30 août 1805; servit au passage de l'Enns à Steyer; vainqueur de Meerfeld à Marienzell, 8 novembre; combattit à Austerlitz à l'extrême-droite sous Friant, 2 décembre; général de division, 24 décembre 1805; commandant la 2ᵉ division d'infanterie du 7ᵉ Corps de la Grande Armée sous Augereau à la place de Maurice Mathieu, 2 mai 1806; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807, à Iéna, 14 octobre, à Sochocin, 24 décembre, à Golymin, 26 décembre; eut le corps traversé par une balle à Eylau, 8 février 1807. Sa division fut dissoute le 12 février 1807. Il rentra en France pour soigner sa blessure et devint commandant de la 13ᵉ division militaire et du camp de réserve de Rennes, 18 janvier 1808; comte de l'Empi 2 juillet 1808; commandant la 3ᵉ division du 8ᵉ Corps sous Junot à l'armée d'Espagne, 9 novembre; puis la 5ᵉ division du 2ᵉ Corps sous Soult, en Galice et en Portugal, 2 janvier 1809; servit à Carvalho, 20 mars; fut chargé de débloquer le général Lamartinière cerné dans Tuy; vainquit les insurgés; s'empara de Valencia; fut vainqueur sur le Minho, dé-

livra Tuy et rejoignit l'armée à Oporto; commandant en chef le 2e Corps de l'armée d'Espagne à la place de Delaborde, 23 octobre; commandant la 2e division du 2e Corps sous Reynier, 31 janvier 1810; à l'armée de Portugal, 1810-1811; servit à Busaco, 27 septembre 1810, puis à Santarem et Alfayta; commanda la 4e division de l'armée de Portugal, 7 avril 1811; autorisé à rentrer en France pour se reposer et soigner ses blessures, 19 juin; rentré en France en octobre 1811; inspecteur général d'infanterie chargé d'organiser à Mayence les bataillons de marine, 2 mars 1812; commandant la 2e division de réserve en Allemagne, 12 mai, et chargé de la défense des côtes de l'Escaut à la Baltique; commandant la 30e division d'infanterie du 11e Corps de la Grande Armée sous Augereau, 4 juillet; puis à Dantzick, novembre 1812; se rendit à Kœnigsberg, puis sur le Niémen et couvrit la retraite de la Grande Armée en janvier 1813; au 10e Corps sous Rapp à Dantzick, 13 janvier 1813; prit part à la défense de cette place; fut chargé par Rapp d'en négocier la capitulation; fut emmené prisonnier de guerre à Kiew, 2 janvier 1814; rentré en France, 5 septembre; commandant la 2e subdivision (Aube et Yonne) de la 18e division militaire à cette date; chevalier de Saint-Louis, 18 août 1814; commandant la 18e division militaire à Dijon, 30 décembre; se retira à Châtillon-sur-Seine, après le retour de Napoléon aux Cent-Jours; commandant la 15e division d'infanterie du corps d'observation du Rhin (plus tard 5e Corps) sous Rapp, 6 avril 1815; appelé à Paris, 17 juin; quitta l'armée le 19 juin; apprit la nouvelle de Waterloo et se retira dans ses foyers; commandant la 4e division militaire à Nancy, 21 juillet; mis en non-activité, 12 octobre 1815; déposa dans le procès de Ney en faveur du maréchal; disponible, 30 décembre 1818; se fixa dans sa terre de Bierre près de Semur; admis à la retraite, 16 février 1825; replacé au cadre d'activité, 7 février 1831; inspecteur général d'infanterie dans la 8e division militaire, 1er mars; commandant la 14e division militaire, 4 août 1831, puis la 20e division militaire, 31 décembre; pair de France, 11 octobre 1832; grand-croix de la Légion d'honneur, 18 février 1836; placé dans la section de réserve, 15 août 1839; admis à la retraite, 30 mai 1848; replacé dans le cadre de réserve, 1er janvier 1853. Etait fils d'un commis à la direction des fermes générales. Le nom du général Heudelet est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HEYLIGERS (Ghisbert-Martin Cort), général, né à Heusden (Brabant septentrional) le 26 juillet 1770. Enseigne dans les troupes de Hollande en juin 1786; licencié en 1787; sous-lieutenant au régiment Royal-Liégeois (plus tard 101e d'infanterie) au service de France le 5 mars 1788; lieutenant en 2e le 1er septembre 1789, servit à l'affaire de Nancy, 1790; démissionnaire le 15 juillet 1791; capitaine au service de la Hollande le 9 juillet 1795; en rade du Texel, 1797; à l'armée du Nord-Hollande, 1799; à l'armée gallo-batave, 1800-1801; major le 31 décembre 1805; lieutenant-colonel le 4 juin 1806; major dans la garde royale hollandaise le 15 juillet 1806; chevalier de l'ordre de l'Union de Hollande, 1er janvier 1807; colonel le 23 mars 1808; se signala à l'attaque du fort de Batz; servit à l'armée de Brabant, 1809; général-major le 7 août 1809; commandeur de l'ordre de l'Union le 16 février 1810; inscrit comme général de brigade sur le tableau de l'état-major général français le 10 novembre 1810; employé dans la 30e division militaire comme commandant le département de Trasimène, 24 décembre; chef de la 4e brigade de la 3e division (Partouneaux) du corps d'observation d'Italie, 20 avril-1er juillet 1811; commandeur de l'ordre de la Réunion le 29 février 1812; commandant une brigade du 4e Corps en Russie sous le prince Eugène, 5 août; blessé dans un combat près de Smolensk, 14 novembre 1812; prisonnier de guerre, 15 novembre 1812; rentré de captivité le 15 août 1814; démissionnaire du service de France avec le grade de lieutenant général, 9 décembre 1814; rayé des contrôles le 18 décembre 1814; chevalier de la Légion d'honneur le 27 décembre 1814; passé au service des Pays-Bas avec le grade de général-major; mort au château de Brinkgreve près Deventer le 16 novembre 1849.

HINNISDAL DE FUMAL (Louis-Maximilien-François-Herman, baron puis comte d'), général, né à Ames (Pas-de-Calais) le 2 mai 1751. Sous-lieutenant au régiment de la Marck, 28 juin 1767; lieutenant, 27 juin 1773; obtint le rang de capitaine sans appointements, 6 mars 1774; obtint une commission de colonel attaché à l'infanterie allemande, 6 février 1780; colonel du 14e régiment d'infanterie ci-devant Forez, 25 juillet 1791, maréchal de camp employé, 13 décembre 1791; passé commandant de la partie Nord de Saint-Domingue le 3 juin 1792; confirmé dans son commandement par

le conseil provisoire exécutif, 19 juin 1793; rentré en France et payé jusqu'au 3 septembre 1793; cessa ses fonctions; se retira à Joigny (Yonne); remis en activité, 26 août 1799, et employé à cette date à l'armée de Batavie; à l'armée de l'Ouest, 10 février 1800; à l'armée de Batavie, 7 juillet, désigné pour commander les troupes embarquées à Flessingue à destination de Saint-Domingue, 2 novembre 1801; s'excusa pour raisons de santé, 9 novembre; employé dans la 22e division militaire, 28 mars 1802; commandant le département de Loir-et-Cher, 11 avril; employé dans la 24e division militaire, 17 mai, mais cette nomination fut rapportée et il fut maintenu dans la 22e division militaire, 21 mai; employé dans la 27e division militaire, 17 février 1803; président du conseil de révision de cette division, 26 février; puis commandant le département du Pô; admis à la retraite, 27 août 1803; se retira à Ferfay (Pas-de-Calais). Vivait encore en 1824.

HOCHE (Louis-Lazare), général, né à Versailles le 24 juin 1768, aide-palefrenier aux écuries du roi, 1782; fusilier aux gardes françaises, 19 octobre 1784; grenadier, 23 novembre 1785; caporal, 16 mai 1789; était de service lors de l'émeute Réveillon, 28 avril 1789; licencié avec son régiment, 31 août 1789; sergent dans la garde nationale parisienne soldée, 1er septembre 1789; prit part avec la garde nationale à la marche sur Versailles dans les journées des 5 et 6 octobre 1789; adjudant sous-officier au 104e d'infanterie, 1er janvier 1792; lieutenant au 58e d'infanterie à Thionville, 18 mai 1792; capitaine, 1er septembre 1792; prit part à la défense de Thionville puis au siège de Namur sous Le Veneur du 20 novembre au 2 décembre 1792; enfin au siège de Maestricht; aide de camp de Le Veneur, 3 mars 1793; blessé à Neerwinden, 18 mars 1793; et à Pellenberg; envoyé par Le Veneur à Paris pour expliquer la situation après la trahison de Dumouriez, avril-mai 1793; adjudant général chef de bataillon employé à l'armée du Nord, 15 mai 1793; défendit Le Veneur incriminé; fut pour ce fait arrêté à Saint-Quentin, 8 août; traduit devant le tribunal criminel de Douai et acquitté, 16 août 1793; envoyé à Dunkerque, 23 août, y fut chef d'état-major de Souham, puis adjudant général chef de brigade, 10 septembre 1793; général de brigade, 13 septembre 1793; prit part sous Vandamme à l'expédition contre Furnes, Nieuport et Ostende; prit Furnes, 22 septembre; nommé chef d'état-major de l'armée des Ardennes, 22 septembre; général de division, 23 octobre 1793; et nommé le même jour commandant en chef de l'armée de la Moselle; prit le commandement de cette armée le 2 novembre; vaincu à Bisingen, 17 novembre; à Kaiserslautern, 28-30 novembre; vainqueur à Woerth, 22 décembre; nommé par arrêté des représentants du peuple Baudot et Lacoste commandant en chef des armées de la Moselle et du Rhin réunies, 25 décembre 1793; vainqueur au Geisberg, 26 décembre; commandant en chef l'armée de la Moselle seule, 13 janvier 1794; quitta son commandement, 18 mars, nommé chef de l'expédition d'Oneille à l'armée d'Italie, 10 mars 1794; se maria à Thionville avec Adélaïde Dechaux, fille d'un garde-magasin aux vivres, 11 mars 1794; suspendu de ses fonctions; décrété d'arrestation, 20 mars 1794; arrêté à Nice à son arrivée au quartier général de l'armée d'Italie, 1er avril 1794; dirigé sur Paris, 4 avril; emprisonné aux Carmes, 11 avril; puis à la Conciergerie, 16 mai; mis en liberté, 4 août 1794, nommé commandant en chef de l'armée des Côtes de Cherbourg à la place de Vialle, 21 août; prit possession de son commandement, 1er septembre; nommé commandant en chef des armées des Côtes de Cherbourg et de Brest réunies, 3 novembre; prit possession de son commandement à la place d'Alexandre Dumas, 10 novembre; signa la pacification de la Jaunaye avec Charette, 15 février 1795; commandant en chef l'armée des Côtes de Brest seule le 1er mai 1795; vainqueur des émigrés à Quiberon, 21 juillet 1795; nommé commandant en chef l'armée de l'Ouest à la place de Canclaux, 31 août; prit possession de son commandement, 11 septembre; auquel s'ajouta celui de l'armée des Côtes de Brest, 17 septembre; se rendit à Paris, 17 décembre; nommé par arrêté du Directoire commandant en chef de l'armée des Côtes de l'Océan formée de la réunion des armées de l'Ouest des Côtes de Brest et des Côtes de Cherbourg, 26 décembre; prit possession de son commandement à Angers, 5 janvier 1796; fit prisonniers les chefs vendéens Stofflet et Charette; obtint la soumission de Scépeaux, 14 mai; puis des chouans du Morbihan, 22 juin; chargé du commandement des 12e, 13e, 14e et 22e divisions militaires, 22 septembre; nommé commandant en chef l'armée chargée d'opérer une révolution en Irlande, 20 juillet 1796; échappa à une tentative d'assassinat à Rennes, 16 octobre; prit le commandement à Brest de l'armée destinée à l'Irlande, 1er no-

vembre; se rendit à Paris, en repartit, 14 décembre; arriva à Brest, 17 décembre, et s'embarqua pour l'Irlande; séparé de son escadre par un coup de vent, 23 décembre, il revint en France et débarqua à l'île de Ré, 13 janvier 1797, reprit le commandement de l'armée d'Irlande à la place de Grouchy, 19 janvier; quitta le commandement lors de la dissolution de cette armée, 9 février; nommé général en chef de l'armée de Sambre-et-Meuse à la place de Beurnonville, 24 janvier 1797; prit possession de son commandement à la place de Championnet, 26 février; vainqueur à Neuwied, 18 avril; quitta l'armée avec 15.000 hommes se dirigeant vers Paris, 4 juillet; refusa le Ministère de la Guerre, 22 juillet; rejoignit l'armée de Sambre-et-Meuse à la suite d'une plainte des conseils, 3 août; exerça en même temps le commandement supérieur sur l'armée de Rhin-et-Moselle, 10 septembre; mort à Wetzlar (Allemagne) le 19 septembre 1797, à 4 heures du matin. Le nom du général Hoche est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HOGENDORP (Thierry Van), général, né à Heemoliet (Hollande) le 3 octobre 1762, mort près de Rio-de-Janeiro (Brésil) le 20 octobre 1822. Entré comme cadet au service de Prusse le 7 juin 1773; prit part à la guerre de succession de Bavière, 1778-1779; lieutenant le 2 janvier 1780; démissionnaire comme capitaine, 16 juin 1782; entré au service de la Hollande comme capitaine, 16 juin 1782; prit part à la guerre d'indépendance de l'Amérique; servit aux Indes Néerlandaises, 1784; fut persécuté par le gouverneur général pour ses idées libérales; passé au service civil, 1786; gouverneur de la partie orientale de l'île de Java, 1794; revint en Europe, 1799; ministre de la république batave près la cour de Russie, 1802; retourna en Hollande, 1805; conseiller d'Etat, président de la section de la guerre, juillet 1806; ministre de la Guerre, 21 janvier 1807; lieutenant général, 7 décembre 1807; ministre près de la cour de Vienne, 10 décembre 1807; ministre plénipotentiaire près de la cour d'Espagne le 17 juin 1810; inscrit sur le tableau des généraux de division au service de France, 11 novembre 1810; aide de camp de l'Empereur, 5 mars 1811; chargé du commandement du dépôt de conscrits réfractaires et de déserteurs de Wesel, 4 août 1811; comte de l'Empire, 24 août 1811; servit en Russie, 1812; gouverneur général de la Prusse royale à Kœnigsberg, 4 juin 1812; gouverneur de la Lithuanie à Wilna, 8 juillet; quitta la ville le 10 décembre; commandant à Spandau, 20 janvier 1813; gouverneur de Hambourg, 17 juin; démissionnaire, 30 août 1814; gouverneur du château de Nantes, 22 mai 1815; remis en activité, 5 juin 1815; quitta Nantes pour aller fonder une colonie agricole au Brésil près de Rio-de-Janeiro en 1816.

HOUCHARD (Jean-Nicolas), général, né à Forbach (Moselle) le 24 janvier 1738, guillotiné à Paris le 15 novembre 1793. Engagé volontaire au régiment Royal-allemand-cavalerie, 4 novembre 1755; sous-lieutenant de grenadiers, 1[er] janvier 1760; cornette aux volontaires du Hainaut, 30 décembre 1761; servit en Hanovre; blessé d'un coup de feu à la cuisse à Sondershausen, 23 juillet 1758; reçut 3 blessures à la tête par coups de sabre et une contusion à la jambe à la bataille de Minden, 1[er] août 1759; sous-lieutenant aux dragons de la légion de Lorraine, 24 avril 1763; servit en Corse, 1768; eut la mâchoire fracassée d'un coup de fauconneau, mais sortit de son lit tout emmailloté pour repousser une attaque des ennemis; lieutenant, 20 avril 1770; premier lieutenant au régiment de Bourbon-dragons (devenu en 1791 3[e] dragons), 5 décembre 1776; obtint une commission de capitaine, 8 avril 1779; chevalier de Saint-Louis, 19 août 1781, en garnison à Ardres en 1789; capitaine d'une compagnie, 15 septembre 1791; aide de camp de Custine, 15 octobre; à l'armée du Rhin, 1792; colonel du 2[e] chasseurs à cheval sous Custine, 20 août 1792; commanda l'avant-garde à Spire, 30 septembre, puis à Francfort; s'empara des redoutes de Nauheim; maréchal de camp, 1[er] décembre 1792, et employé à la division Nevinger; vainqueur des Prussiens à Limburg, 9 novembre 1792; essaya de défendre Hochheim; servit à l'arrière-garde au combat d'Ober-Florsheim; général de division, 8 mars 1793; nommé sous Custine commandant en chef de l'armée de la Moselle, 11 avril 1793; prit possession de son commandement à la place de d'Aboville, 29 avril; nommé également au commandement supérieur de l'armée du Rhin en remplacement de Custine, 18 mai; nommé commandant en chef de l'armée du Nord à la place de Diettmann, 1[er] août; quitta le commandement de l'armée de la Moselle, 3 août; vint à Arras où il prit le commandement de l'armée du Nord et des Ardennes à la place de Kilmaine, 11 août; vainqueur à Hondschoote, 6-8 septembre; devint en même temps

commandant supérieur de l'armée intermédiaire, 8 septembre; s'empara de Menin; décida brusquement la retraite qui dégénéra en déroute, 13 septembre; destitué et décrété d'arrestation, 20 septembre; arrêté dans son camp, 23 septembre; emprisonné à l'Abbaye, 27 septembre; traduit devant le tribunal révolutionnaire, fut condamné à mort et guillotiné. Le nom du général Houchard est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HOUDETOT (César-Louis-Marie-François-Ange, comte de), général, né à Paris le 12 juillet 1749, mort à Paris le 18 octobre 1825. Reçu dans les mousquetaires (1re compagnie) de la garde du roi, 13 juillet 1765; obtint le rang de sous-lieutenant au corps des carabiniers 16 avril 1767; guidon des gendarmes de Berry, 24 mars 1769; enseigne, 29 juin 1770; enseigne des gendarmes écossais avec rang de mestre de camp de cavalerie, 16 octobre 1771; sous-lieutenant aux gendarmes de Flandre, 29 mars 1773; chevalier de Saint-Louis, 13 décembre 1778; démissionnaire de sa charge de sous-lieutenant aux gendarmes de Flandre, 17 décembre 1778; maréchal général des logis à l'île de France, 8 octobre 1778; brigadier d'infanterie dans les colonies 30 avril 1780; conservé au service métropolitain comme mestre de camp de cavalerie, 24 juin 1780; maréchal général des logis du corps de troupes dans l'Inde, 1781; se distingua à la bataille de Gondelour, 13 juin 1783; brigadier d'infanterie dans l'armée métropolitaine, 1er janvier 1784; avec rang porté au 1er décembre 1783 par décision du 20 mai 1784; conservé maréchal général des logis à l'île de France, 8 août 1784; maréchal de camp, 9 mars 1788; présida l'assemblée de l'île de France en 1789; destitué par l'assemblée coloniale de l'île de France; cessa ses fonctions le 31 mars 1793; rentré en France en septembre 1798; remis à la disposition du département de la guerre, 8 octobre 1798; remis en activité pour être employé dans le grade de général de brigade, 18 janvier 1799; commandant l'arrondissement de Brest, 27 janvier; le département du Finistère, 12 avril; relevé de ses fonctions le 21 octobre, mais maintenu à l'armée de l'Ouest par le général Hédouville, 13 décembre; réintégré officiellement général de brigade et destiné à l'armée de réserve, 29 mars 1800; en mission à Paris auprès du ministre de la Marine, 16 avril; mis à la disposition du département de la marine, 22 mai; compris dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 29 mars 1801; commandant les troupes réunies à Toulon et destinées à s'embarquer sur l'escadre de Ganteaume, 8 octobre; employé à l'expédition de la Guadeloupe, 18 mars 1803; mis à la disposition du département de la marine et employé à la Martinique le 13 décembre; fait prisonnier par les Anglais à la Martinique, 24 février 1809, rentré en France sur parole; mis en non activité le 2 janvier 1814, lieutenant général par ordonnance du 31 décembre 1814; retraité dans le grade de maréchal de camp, 6 mars 1815.

HOUSSAYE (Armand Lebrun, baron, puis comte de La), général de cavalerie, né à Paris le 20 octobre 1768, y mourut le 19 juin 1846. Sous-lieutenant au 82e d'infanterie, 15 septembre 1791, au 5e dragons, 10 mars 1792; capitaine à la légion de la Moselle et aide de camp de Beurnonville, 6 novembre 1792; aux armées du Nord, puis de la Moselle, 1792-1796; chef d'escadrons, 27 février 1793; passé au 3e hussards, 15 mars; servit aux combats de Carlsberg et de Kaiserslautern; blessé d'un coup de biscaïen au pied droit à Frœschwiller, 22 décembre 1793, chef de brigade au 3e hussards, 21 mars 1794; à l'armée du Nord; fut mis aux arrêts forcés pour avoir paru ivre au spectacle à La Haye, 23 janvier 1796; nommé commandant temporaire à Utrecht, 2 mai 1796; servit à l'armée de Sambre-et-Meuse, fin 1796; à l'armée d'Angleterre, 1798; contre les révoltés de la Belgique, fin 1798; à l'armée d'observation du Rhin, 1799; blessé d'un coup de feu qui lui traversa le talon à Hœchst près de Francfort, 5 octobre 1799; employé aux armées du Danube et du Rhin, 1800-1801; à la 1re division militaire, 1801-1803; chef de brigade du 16e chasseurs à cheval, 4 octobre 1803; commandant et inspecteur des côtes de la Manche et du Calvados, 5 octobre 1803, général de brigade, 1er février 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; président de la commission chargée d'élaborer un projet de reglement pour les exercices et manœuvres de la cavalerie légère, 29 avril 1805; employé à la division de grosse cavalerie à l'armée des Côtes de l'Océan, 14 juillet 1805; commandant la 2e brigade (carabiniers) de la 1re division de cuirassiers (Nansouty) à la réserve générale de cavalerie de la Grande Armée, 29 août; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; commandant la cavalerie légère du 1er Corps de la Grande Armée, 21 septembre 1806; servit à Braunsberg, 26 février; général de division commandant la 4e division

de dragons sous Murat à la place de Sahuc, 14 mai 1807, servit à Spanden, 5 juin; à Friedland, 14 juin; passé avec sa division au 3e Corps de la Grande Armée sous Davout, 12 juillet; obtint une dotation de 10 000 francs de rente sur les biens réservés en Westphalie, 17 mars 1808; dirigé sur Mayence, 5 août 1808; employé avec sa division à l'armée d'Espagne, 7 septembre; à la réserve de cavalerie sous Bessières en Espagne, 9 novembre; baron de l'Empire, 22 novembre 1808; servit à la prise de Madrid, 2-4 décembre; s'empara de l'Escurial, 5 décembre; attaché au 2e Corps sous Soult, 1er janvier 1809; servit à Prieros, 3 janvier, Ferreira, 5 janvier, la Corogne, 16 janvier, au 2e Corps sous Reynier, 31 janvier 1810; servit à la Rocca, 21 avril; attaché à l'armée du Centre et gouverneur de Tolède, août 1810; vainqueur à Cuenca, 14 octobre; battit les guérillas à Tarancon et à Veler, 21 octobre; gouverneur de la province de Cuenca, avril 1811, vainqueur de Zayas à Aunon, 11 juillet; rappelé en France, 16 juillet 1811; chef de la 6e division de cavalerie (dragons) en Allemagne, 9 janvier 1812; au 3e Corps de réserve de cavalerie (Grouchy), 28 janvier; servit en Russie; grièvement blessé à la Moskowa, 7 septembre 1812; fait prisonnier à Wilna par les Russes, 10 décembre; rentré en France, juin 1814; grand cordon de l'ordre séculier et chapitral de Saint-Joachim, 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant la 2e division de cavalerie du 1er Corps, 6 avril 1815; mis à la disposition du ministre de la Guerre pour commander des dépôts de cavalerie ou faire des inspections, 5 juin; mis en non-activité, 1er août 1815; en disponibilité, 30 décembre 1818; comte, 1819; commandant la 14e division militaire à Caen, 13 janvier 1819; mis en disponibilité, 30 mars 1820; inspecteur général de la gendarmerie, 23 juillet 1823; mis en disponibilité, 1er janvier 1824; au cadre de réserve, 25 mai 1832; mis en disponibilité, 3 janvier 1833, admis à la retraite, 1er novembre 1833. Le nom du général La Houssaye est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HUARD DE SAINT-AUBIN (Léonard, baron), général, né à Villedieu-les-Poëles (Manche) le 11 janvier 1770, tué à la bataille de la Moskowa, 7 septembre 1812. Volontaire au 4e bataillon de la Manche, 8 août 1792; élu capitaine audit bataillon, 24 août 1792; puis lieutenant-colonel en chef, 9 septembre 1792; aux armées du Nord, du Centre, puis de la Moselle, 1792-1793; de Rhin-et-Moselle, 1794-1796; chef de bataillon à la 26e demi-brigade de bataille, 28 mars 1794; devenue par tirage au sort 108e de ligne, 12 mai 1796; aux armées de Sambre-et-Meuse, 1796-1797, de Mayence, 1798, du Danube, 1799, du Rhin, 1800, blessé au bras gauche et fait prisonnier par les Kalmoucks à l'affaire de Muottathal à l'armée d'Helvétie, 1er octobre 1799; rentra en France, 29 mars 1800; nommé provisoirement chef de brigade de la 42e de ligne par le général en chef Moreau, 18 juillet 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 22 novembre 1800; servit à Hohenlinden, 3 décembre; puis en Helvétie sous Ney, 1802-1803; à l'armée de Naples sous Gouvion-Saint-Cyr, 1803-1806; employé à la division Montrichard, 19 décembre 1803, puis sous Verdier au siège d'Amantea, décembre 1806; général de brigade, 1er mars 1807; servit en Italie, 1807-1811; à la division des Abruzzes en 1808; commandeur de l'ordre des Deux-Siciles, 26 mai 1808; commandant la 1re brigade de la 4e division (Lamarque) à l'armée d'Italie, 20 février 1809; puis la 1re brigade de la 2e division (Lamarque) à la même armée au 1er juillet 1809; blessé à Wagram, 6 juillet 1809; commandant de la Légion d'honneur, 27 juillet 1809; baron de l'Empire, 21 novembre 1810; commandant la 1re brigade de la 1re division (Delzons) du corps d'observation d'Italie, 20 avril 1811; puis la 1re brigade de la 13e division (Delzons) du 4e Corps de la Grande Armée, 20 avril 1812; servit en Russie, 1812; se signala au combat d'Ostrowno, 26 juillet. Le nom du général Huard est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HUBER (Pierre-François-Antoine, baron), général de cavalerie, né à Saint-Wendel (Prusse Rhénane) le 20 décembre 1755, mort à Paris le 26 avril 1832. Volontaire au 1er régiment de chasseurs à cheval, 13 août 1793; aux armées de la Moselle, 1793, de Sambre-et-Meuse, 28 juin 1794; brigadier, 23 juillet 1794; servit au combat d'Anelshorn sur la Sieg, 13 septembre 1795; à Altenkirchen, 4 juin 1796; blessé d'un coup de sabre à la figure à Bamberg, 16 août; brigadier fourrier, 18 juin 1797; maréchal des logis, 22 septembre 1797; aux armées de Mayence, du Danube et du Rhin, 1798-1801; maréchal des logis-chef, 12 mai 1798; servit à Liptingen, 25 mars 1799; au passage du Rhin, 25 avril 1800; adjudant sous-officier, 1er juin 1800; servit à Ober Balzheim, 5 juin, à Hohenlinden, 3 décembre; se signala à Schwans-

tadt, 17 décembre; blessé d'un coup de feu au pied droit au combat de Lambach, 19 décembre; en garnison à Verdun, 1801-1803; nommé provisoirement sous-lieutenant, 21 juin 1802; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 30 décembre 1802; employé au camp de Bruges, 1803-1805; servit sous Viallannes dans la cavalerie légère du 3ᵉ Corps de la Grande Armée, 30 août 1805; en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; blessé d'un coup de feu à Haag, 30 octobre 1805; se signala au passage de la Traun, 1ᵉʳ novembre; au combat de Marienzell, 8 novembre; servit à Austerlitz, 2 décembre; nommé provisoirement lieutenant par le choix des officiers, 10 juillet 1806; confirmé dans ce grade par décret impérial du 31 juillet 1806; adjudant-major, 3 décembre 1806; blessé d'un biscaïen à la tête à Czarnowo, 23 décembre; capitaine, 8 mars 1807; au 22ᵉ chasseurs à cheval, 1ᵉʳ juillet 1809, et employé à l'armée du Nord, puis en Espagne et Portugal, 1810-1811; chef d'escadrons, 18 juillet 1811; aide de camp de Montbrun, 23 mars 1812; servit en Russie, 1812; blessé à Ostrowno d'un biscaïen à l'omoplate gauche, 25 juillet 1812; colonel du 1ᵉʳ chasseurs à cheval, 11 mars 1813; servit en Saxe, 1813; devint baron; attaché à la 2ᵉ brigade (Van Merlen) de la 3ᵉ division de cavalerie légère (Chastel) au 15 août 1813; servit en France, 1814; général de brigade 15 mars 1814; employé au 1ᵉʳ corps de cavalerie, division Merlin à la bataille de Paris, 30 mars; mis en non-activité, 1ᵉʳ septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 septembre 1814; adjoint à l'inspecteur général de cavalerie dans la 1ʳᵉ division militaire, décembre 1814; chargé de suppléer Exelmans dans son inspection de cavalerie, 20 décembre 1814; commandant la 1ʳᵉ brigade de la 2ᵉ division de cavalerie légère (Piré) au 2ᵉ Corps de l'armée du Nord, 30 mai 1815; servit en Belgique; mis en non-activité, 1ᵉʳ septembre 1815; employé à l'inspection de cavalerie dans la 14ᵉ division militaire, 19 octobre 1816; puis dans la 12ᵉ, 27 avril 1817; dans la 3ᵉ, 16 juin 1819; inspecteur général de cavalerie dans la 16ᵉ division militaire, 21 avril 1820; commandant la 1ʳᵉ brigade de la 8ᵉ division du 3ᵉ Corps de l'armée des Pyrénées, 12 février 1823; servit dans les Asturies, vainqueur à Couvion; grand officier de la Légion d'honneur, 13 juillet 1823; entra au Ferrol, 15 juillet; lieutenant général, 8 août 1823; commandant une division du corps d'occupation en Espagne, octobre 1823; chevalier de 4ᵉ classe de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, 23 novembre 1823; rentra en France, décembre 1823; mis en disponibilité, 15 janvier 1824; admis à la retraite, 17 décembre 1826; replacé au cadre de réserve le 7 février 1831. Le nom du général Huber est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HUCHÉ (Jean-Baptiste-Michel-Antoine), général, né à Bernay (Eure) le 17 janvier 1749, mort à Bernay le 11 avril 1805. Soldat au régiment de Flandres du 5 décembre 1769 au 5 décembre 1776, puis au régiment de Vexin-infanterie du 22 juin 1779 au 22 juin 1790; incorporé au 9ᵉ bataillon d'infanterie légère ci-devant chasseurs des Cévennes; chef du 4ᵉ bataillon de la réserve à Soissons, 6 septembre 1792; destitué par Dumouriez, 5 mars 1793; réintégré; fit fonctions d'adjudant général sous Salomon à l'armée des Côtes de La Rochelle, fin mai 1793; servit à Doué, adjudant général chef de brigade, 15 septembre 1793; sous Lenoir à Alençon, novembre 1793; fut dénoncé pour brutalité; général de brigade, 28 novembre 1793; commandant la division de Luçon à la place de Bard, 24 mars 1794; arrêté par la municipalité de Luçon, 9 avril; général de division, 9 avril 1794; délivré et rétabli dans ses fonctions par les représentants Hentz et Francastel, 18 avril 1794; destitué, 4 août 1794; emprisonné au fort de Ham et décrété d'accusation, 30 septembre 1794; mis en liberté sans jugement, 6 septembre 1795; offrit ses services à la Convention au 13 vendémiaire an III; remis en activité et employé sous Lamer dans la 10ᵉ division militaire, 31 octobre 1795; commandant la côte de la frontière à l'embouchure de l'Aude, 23 janvier 1796; fut accusé d'avoir pratiqué de nuit des visites domiciliaires et fut mis en jugement, 13 juillet 1796; acquitté, 7 septembre; admis au traitement de réforme et autorisé à prendre sa retraite, 9 novembre 1796; destitué le 9 mars 1797, pour avoir insulté dans un banquet le représentant du peuple Legendre; admis au traitement de réforme, 2 mai 1800. Avait la réputation d'un ivrogne invétéré.

HUE-LABORDE (Claude-François-Xavier), général, né à Roanne (Loire) le 6 février 1731, mort à Fort-Barraux (Isère) le 22 janvier 1824. Surnuméraire au corps de l'artillerie, 17 novembre 1745; servit en Flandre, 1745-1748; au siège de la citadelle d'Anvers, à la bataille de Rocoux, 1746; cadet au bataillon de Richeval-artillerie le 1ᵉʳ janvier 1746; sous-

lieutenant, 1er août 1747; servit au siège de l'Ecluse, du Sas de Gand, de Philippine; blessé au bras, puis au pied gauche au siège de Berg-op-Zoom; lieutenant en 2e, 6 janvier 1752; lieutenant en premier, 1754; servit en Allemagne de 1757 à 1762; servit à l'affaire de Rhinberg et à la bataille de Crefeld, 1758; fut chargé de sonder les fossés de Munster, 1761; servit à Johannesberg; capitaine, 15 janvier 1762; chevalier de Saint-Louis, 12 novembre 1770; chef de brigade d'artillerie, 9 mai 1778; lieutenant-colonel, 1er juin 1786; colonel directeur d'artillerie à Grenoble, 1er avril 1791; maréchal de camp employé à l'armée des Pyrénées, 8 mars 1793; ne rejoignit pas et devint commandant en 2e de l'artillerie de l'armée des Alpes; ne fut pas compris dans l'organisation du 15 mai 1793 et fut invité à cesser ses fonctions le 1er juin mais maintenu en activité par les représentants en mission à l'armée des Alpes; passé dans la ligne, 13 juin 1795; réformé au licenciement de cette armée le 18 mars 1797; se retira à Fort-Barraux (Isère); obtint une retraite de 4.000 francs, 20 décembre 1800.

HUET (Louis-Pierre), général, né à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir) le 16 décembre 1749, y mourut le 21 novembre 1810. Etait le fils d'un maçon; s'engagea comme soldat au régiment d'infanterie de Provence (devenu 4e régiment d'infanterie en 1791), 17 décembre 1766; sergent, 3 octobre 1772; fourrier, 13 mars 1775; adjudant, 15 septembre 1780; porte-étendard, 9 janvier 1788; retiré du service, 24 septembre 1790; capitaine dans la garde nationale de Nogent-le-Rotrou, 2 décembre 1790; lieutenant-colonel commandant le 1er bataillon de volontaires d'Eure-et-Loir, 4 novembre 1791; signa la capitulation de Verdun, 2 septembre 1792; général de brigade employé à l'armée de la Moselle, 20 septembre 1793, puis général de division à la même armée, 29 septembre 1793; commandait la 1re division de cette armée au 5 novembre 1793; servit à Kaiserslautern, 28 novembre; suspendu de ses fonctions « pour raisons de santé » par les représentants du peuple Baudot et Lacoste, 3 décembre 1793; remis en activité pour l'expédition de Jersey, 5 janvier 1794; puis employé à l'armée des Côtes de Cherbourg, 9 février; fut chargé dans l'Eure et la Seine-Inférieure de la défense des côtes et de la surveillance des transports d'approvisionnement pour Paris en 1794; commandant à Rouen une division de l'armée de l'Intérieur en mars 1796; réformé, 22 septembre 1796; employé dans la 11e division militaire, 26 octobre 1797; admis sur sa demande au traitement de réforme, 15 février 1799, puis 5 février 1800.

HUET (Edouard), général, né à Bourges (Cher) le 17 mars 1751, mort à Bourges le 26 juillet 1819. Servit dans la garde nationale de Bourges du 8 juillet 1789 au 21 août 1792; élu lieutenant-colonel du 2e bataillon du Cher, 27 août 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1793; se signala à la tentative de surprise de Bitche par les Prussiens qu'il contribua à repousser, 17 novembre 1793; nommé général de brigade employé à l'armée de l'Ouest, 29 novembre 1793; mais maintenu à l'armée de la Moselle; participa à la prise de Trèves, au blocus de Luxembourg; réformé, 3 juillet 1794; mais fut maintenu dans ses fonctions; non compris dans la nouvelle organisation des états-majors du 13 juin 1795; cessa ses fonctions le 7 juillet 1795; chef de bataillon à la suite de la 28e demi-brigade de ligne, 12 mai 1796; membre du conseil de révision de la 21e division militaire, 26 décembre 1797; capitaine de gendarmerie du département du Cher, 13e division, 26e escadron, 3 mars 1798; réformé, 1er novembre 1801; admis à la retraite de capitaine, 6 juin 1811

HUGO (Joseph-Léopold-Sigisbert, comte), général, né à Nancy (Meurthe-et-Moselle) le 15 novembre 1773, mort à Paris d'une apoplexie foudroyante le 29 janvier 1828. Fils d'un menuisier; soldat au régiment de Beauvoisis (plus tard 57e d'infanterie), 16 septembre 1788-1er février 1789; soldat au régiment du Roi, 26 juillet 1789; obtint son congé, 3 octobre 1790; enrôlé au 13e régiment d'infanterie, 23 avril 1791; nommé par Beauharnais fourrier marqueur à l'état-major de l'armée du Rhin, 1er décembre 1792; blessé d'une balle au cou dans un combat dans le Palatinat, 6 janvier 1793; revint à Strasbourg; adjudant-major du 8e bataillon du Bas-Rhin, 21 mai 1793; servit en Vendée; reçut une balle au pied droit au combat de Vihiers; servit à Montaigu, 20 septembre; puis au Coudray contre les chouans et tua de sa main un de leurs chefs nommé La Perdrix; adjudant-major dans la 20e demi-brigade de ligne au camp de Grenelle, 21 novembre 1796; rapporteur au 1er conseil de guerre de la 17e division militaire à Paris; adjoint à l'adjudant général Mutelé dans la 4e division militaire, 19 juillet 1799; adjoint à l'état-major de l'armée du Rhin, 10 avril 1800; fit partie de la réserve au passage du Rhin, puis

à Thiengen et à Engen, 3 mai, à Moesskirch, 5 mai; nommé chef de bataillon sur le champ de bataille, 20 juin 1800; commanda la place de Lunéville, 30 septembre; servit à Hohenlinden, 3 décembre; commandant d'armes à Clèves, 30 juin 1801; à la 20e de ligne, 29 août 1802 Ayant refusé de signer une adresse contre Moreau, il fut envoyé en Corse, puis à l'île d'Elbe et à Gênes, 1805; à l'armée d'Italie, fin 1805; se signala le 18 octobre 1805, à Caldiero, 30 octobre; à la division de grenadiers Partouneaux, 31 octobre; à l'armée de Naples, 1806; entra au service de Naples dans le 2e léger napolitain, 28 septembre 1806; poursuivit Fra Diavolo dans les Abruzzes pendant 29 jours; détruisit sa bande; fut blessé d'un coup de feu à la jambe; fit prisonnier le fameux chef de bande, puis purgea la Pouille des brigands qui l'infestaient; dispersa les insurgés de Melfi; major, 30 novembre 1806; se rendit à Gaëte où il commanda en 2e le régiment Royal-Corse; commandant la province d'Avellino; fit une expédition aux sources de l'Ofanto; colonel du régiment Royal-Corse le 28 février 1808, aide de camp du roi Joseph à Naples, 1808; commandeur de l'ordre des Deux-Siciles, 20 mai 1808; suivit Joseph Bonaparte à Madrid, juillet 1808; maréchal des logis du palais du roi d'Espagne, novembre 1808; organisa le régiment Royal-Etranger, 6 décembre 1808; s'empara d'Avila, janvier 1809; majordome du palais du roi Joseph, janvier 1809; maréchal de camp et gouverneur de la province d'Avila, 20 août 1809; inspecteur général des troupes espagnoles, décembre 1809; commandeur de l'ordre royal d'Espagne, 22 décembre 1809; créé comte par le roi d'Espagne; aide de camp du roi Joseph, janvier 1810; gouverneur des provinces de Guadalajara, de Siguenza et de la seigneurie de Molina d'Aragon, 1811; poursuivit la bande de l'Empecinado, le battit à Siguenza, 6 juillet 1810; à Cifentes, 14 septembre; chef de l'infanterie de la garde espagnole sous Dessolle; vainqueur des guérillas à Aunon, 10 mars 1811, puis sur le Tage; blessé d'un coup de lance à la main dans un combat à Sanguessa, octobre 1811; chef d'état-major de Jourdan au gouvernement de Madrid, 1er octobre 1811; commandant la place de Madrid, 3 mars 1812; commanda l'arrière-garde pendant la retraite; sauva le roi Joseph à Vittoria, 21 juin 1813; 1er aide de camp du roi Joseph, 24 juin; rentré au service de France dans le grade de major et employé au quartier général de l'armée, 11 septembre; commandant à Thionville, 9 janvier 1814; y soutint le blocus et le bombardement pendant 88 jours; ne se rendit que sur l'ordre du roi Louis XVIII; quitta son commandement et fut mis en non-activité, 12 septembre 1814; reconnu maréchal de camp au service de France pour prendre rang à la date du 11 septembre 1813 et maintenu en non activité, 21 novembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 27 novembre 1814; officier de la Légion d'honneur, 14 février 1815; commandant à Thionville, avril 1815; empêcha l'ennemi de démanteler la place et d'enlever le matériel, quitta Thionville le 8 novembre 1815 pour ne pas en remettre les clefs aux alliés; replacé au cadre d'activité, 23 décembre 1818; à la retraite, 1er décembre 1824; lieutenant général honoraire, 23 mai 1825. C'est le père de Victor Hugo.

HUGUET CHATAUX (Louis), général, né au quartier du Petit Saint-Louis à Saint-Domingue le 5 mars 1779, mort à Paris des suites de ses blessures le 8 mai 1814. Elève à l'Ecole Polytechnique le 4 avril 1795; quitta l'Ecole, juin 1795; nommé sous-lieutenant dans la légion de l'Ouest, 22 octobre 1798; lieutenant au 1er bataillon auxiliaire du Var, 22 novembre 1799; incorporé dans la 41e de ligne, juin 1800; aide de camp provisoire du général Sahuguet, 19 août 1800; confirmé dans cet emploi par arrêté des consuls, 25 juin 1802; accompagna Sahuguet à Tobago, 11 juin 1802; capitaine adjoint employé à l'état-major du camp d'Utrecht, 23 janvier 1804; à l'état-major général de la Grande Armée sous Andréossy, 16 septembre 1805; servit en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; aide de camp du général puis maréchal Victor, 21 décembre 1806; se distingua au combat de Christianstadt contre les partisans de Hirschfeld; puis au siège de Dantzick et à la bataille de Friedland; chef de bataillon et maintenu aide de camp de Victor, 28 juin 1807; obtint une dotation de 2.000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie par décret du 19 mars 1808; suivit Victor en Espagne, 7 septembre; se signala au combat de Cuenca, 10 janvier 1809; colonel premier aide de camp de Victor, 27 janvier 1809; épousa Louise, Pierrette Perrin, fille du maréchal Victor, 9 mai 1811; officier de la Légion d'honneur, 6 août 1811; accompagna son beau-père en Russie, 1812; puis en Saxe, 1813; chevalier de l'Empire par lettres patentes du 19 juin 1813; général de brigade, 16 novembre 1813; commandant la 1re brigade de la 1re division (Dufour) au 2e Corps sous Victor, 25 décembre; commandant par intérim cette division

à la place de Jamin, 31 janvier; servit à Brienne, 29 janvier 1814; à la Rothière, 1er février; grièvement blessé d'une balle à la bataille de Montereau, 18 février 1814; fut transporté à Paris où il mourut. Le nom du général Huguet-Chataux est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HUIN (Jacques - Dominique), général de gendarmerie, né à Nancy le 17 octobre 1738, gendarme à la compagnie des gendarmes anglais, 23 février 1756 jusqu'au 3 mars 1758; cornette au régiment Royal-Navarre-cavalerie, 19 avril 1758; lieutenant, 21 avril 1763; prévôt général de maréchaussée, 24 novembre 1764; colonel de la 9e division de gendarmerie nationale, 18 mai 1791; maréchal de camp en vertu de la loi du 29 avril 1792, 15 juillet 1792; obtint à compter du 1er août 1792 une pension de 4.575 francs, 30 avril 1793

HULIN (Pierre-Augustin, comte), général, né à Paris le 6 septembre 1758, mort à Paris le 9 janvier 1841. Enrôlé comme soldat au régiment de Champagne-infanterie, 9 décembre 1771; congédié pour passer au régiment de Navarre, 1er octobre 1772; incorporé dans le régiment de Navarre, 16 octobre; puis dans le régiment des Gardes suisses, 6 mai 1773; congédié, 4 novembre 1776; soldat au régiment de Touraine-infanterie, 8 novembre 1776; grenadier, 1er mai 1777; congédié par grâce, 15 juin 1779; incorporé de nouveau dans le régiment des Gardes suisses, 6 juillet 1779; sergent, 7 avril 1780; puis sergent fourrier dans le régiment de volontaires entretenu par la république de Genève; remplit les fonctions d'adjudant-major de la place de Genève du 1er février 1781 au 15 février 1783; déserta en 1785, et rentra comme sergent aux Gardes suisses; fut congédié le 24 novembre 1787; devint domestique au service du marquis de Conflans, puis directeur d'une buanderie à la Briche près d'Epinay-sur-Seine en 1789; se mit, le 14 juillet 1789, à la tête des citoyens et des gardes françaises réunis sur la place de Grève et marcha sur la Bastille; mit en batterie 2 pièces de canon en face des portes du château et décida par cette manœuvre la capitulation de la forteresse; emmena le gouverneur de Launey prisonnier à l'Hôtel de Ville, mais ne put le sauver de la mort. Eut un commandement dans la garde nationale de Paris, prit part aux journées des 5 et 6 octobre 1789, capitaine commandant la compagnie des Vainqueurs de la Bastille, 15 octobre 1789; commandant la 8e compagnie des chasseurs de la garde nationale parisienne soldée, 24 août 1790, capitaine au 14e bataillon d'infanterie légère, 3 août 1791; servit à Paris au 10 août 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; fut blessé à Neerwinden, 18 mars 1793; nommé par Dampierre commandant temporaire à Landrecies, 18 avril; suspendu de toute fonction militaire, 4 août 1793; mis en état d'arrestation et incarcéré à l'Abbaye, 7 septembre 1793; mis en liberté par ordre du comité de sûreté générale, 22 août 1794; relevé de sa suspension et placé à la suite du 14e bataillon d'infanterie légère, 3 décembre 1794; aide de camp du général Haquin à l'armée d'Italie, 7 février 1795; nommé par les représentants du peuple près l'armée d'Italie chef de bataillon commandant le 1er bataillon de grenadiers de l'armée, 7 mai 1795; commandant temporaire à Nice, 31 décembre 1795; commandant le 4e bataillon de grenadiers du corps d'avant-garde sous Dallemagne du 5 mai au 2 juin 1796; commandant temporaire de la place de Livourne, 26 juin; y devint chef de brigade provisoire, 15 août 1796, employé au quartier général de l'armée d'Italie, 24 février 1797; commandant à Klagenfurt, avril 1797; confirmé dans le grade de chef de brigade par le Directoire exécutif, 16 juin 1797; commandant le château de Milan, 1798; adjudant général chef de brigade à Toulon, 13 avril 1798; sous Montrichard, mai 1799; commandant à Bologne; évacua la place et se retira à Gênes; envoyé à Paris auprès du gouvernement, janvier 1800; chef d'état-major de la division Watrin à l'armée de réserve, 20 avril 1800; se signala au combat de Châtillon, 18 mai, à la prise d'Ivrée, 22 mai; nommé commandant de place à Milan, 3 juin, puis commandant le château de Milan en juillet 1800; commandant les grenadiers à pied de la garde des consuls, 15 septembre 1802; général de brigade, 29 août 1803, tout en conservant son commandement; présida la commission militaire qui, réunie à Vincennes, condamna à mort le duc d'Enghien, 20 mars 1804; servit à la Grande Armée, 28 août 1805; commandant la place de Vienne en novembre et décembre 1805, puis la ville de Berlin, 25 octobre 1806; général de division, 9 août 1807; commandant la 1re division militaire et gouverneur de Paris du 9 août 1807 au 31 mars 1814; obtint 25.000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie et 25 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Hanovre, 10 mars 1808; comte de l'Empire, 26 avril

1808; commandeur de l'ordre de la Couronne de Fer; grand officier de la Légion d'honneur, 30 juin 1811; fut blessé par le général Malet lors de sa conspiration d'un coup de pistolet qui lui fracassa la mâchoire inférieure, 23 octobre 1812; grand-croix de l'ordre de la Réunion, 3 avril 1813; se rallia à Louis XVIII, 8 avril 1814, mais perdit son commandement; devint de nouveau gouverneur de Paris et commandant la 1re division militaire, 20 mars 1815; remplacé par Andréossy, 23 juin; cessa ses fonctions, 3 juillet; proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815; se retira en Allemagne, fin 1815; puis en Belgique et en Hollande; admis à la retraite, 18 octobre 1815; rentré en France, 1er décembre 1819.

HULOT (Etienne, baron), dit de Mazerny, général, né à Mazerny près Omont (Ardennes) le 15 février 1774, mort à Nancy d'une attaque d'apoplexie foudroyante le 13 septembre 1850. Fit ses études classiques au collège de Reims; devint soldat au bataillon des chasseurs de Reims, 1er avril 1793; à l'armée de la Moselle, 1793-1794; sergent-major, 1er octobre 1793; à la 14e légère, 20 avril 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; passé à la 25e légère, 8 avril 1796; se distingua à Altenkirchen, 4 juin; sous-lieutenant, 29 juin 1796; à l'armée d'Allemagne, 1797-1798; à l'armée du Danube, 1799; officier d'ordonnance de Soult, 20 mars 1799; blessé au combat d'Ostrach, 21 mars 1799, nommé provisoirement lieutenant par le général en chef Masséna, 30 juin 1799; servit à Zurich, 25-26 septembre; à l'armée d'Italie, 1800-1801; fait prisonnier à Monte Cretto, 13 mai 1800; capitaine à la suite, 1er juin 1800; mis en liberté sur parole, 10 juin; capitaine en pied, 17 août 1800; échangé, 9 septembre 1800; aide de camp de Soult, 12 novembre 1803; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803-1805; à la Grande Armée, septembre 1805-1807; chef de bataillon commandant les tirailleurs du Pô, division Legrand, 1er novembre 1805; blessé à Austerlitz, 2 décembre 1805; aide de camp de Soult tout en conservant le commandement de son bataillon, 5 janvier 1806; servit à Lubeck, 6 novembre; eut la jambe cassée par un coup de feu à la bataille d'Eylau, 8 février 1807; remplacé dans son commandement, mais maintenu aide de camp de Soult, 22 mars; obtint une dotation de 2 000 francs de rente annuelle sur les biens réservés en Westphalie, 19 mars 1808; promu colonel, 9 juin 1808; servit en Espagne, 1808-1813; à la bataille de la Corogne, 16 janvier 1809; à Oporto, 29 mars; à Ocana, 18 novembre; chevalier de l'Empire avec dotation, 31 janvier 1810; servit en Andalousie, 1810; à la prise d'Olivenza et de Badajoz, 1811; se signala à la Gebora, 19 février 1811; chargé de commander une brigade d'infanterie, 14 juin; général de brigade, 9 août 1812; commandant une brigade de la 12e division d'infanterie du 4e Corps de la Grande Armée en Saxe, 23 avril 1813; puis la 3e brigade de la 12e division d'infanterie (Morand) du 4e Corps, 20 juin; baron de l'Empire, 14 juin 1813; blessé d'un coup de feu à la jambe à Juterbock, 6 septembre 1813; se signala au combat de Wartenbourg et à Leipzick; blessé d'un coup de feu au coude droit à Hanau, 31 octobre 1813, en congé, 3 novembre 1813; commandant la levée en masse dans les départements des Ardennes, de la Marne et de la Meuse, 16 janvier 1814; mais ne reçut pas sa nomination; mis en non activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 1er novembre; commandant le département de la Meuse, 30 décembre; confirmé baron par Louis XVIII par lettres patentes, 30 décembre 1814; commandant la 1re brigade de la 14e division (Bourmont) au 4e Corps de l'armée du Nord, 1er avril 1815; commanda la division après la desertion de son chef, 15 juin; servit à Ligny, 16 juin, à Wavre, 18 juin; défendit le parc et le château d'Issy, 3 juillet; chef d'état-major de Macdonald à l'armée de la Loire, août 1815; mis en non-activité, 4 septembre 1815; inspecteur général d'infanterie pour 1819 dans la 2e division militaire, 16 juin 1819; commandant la 1re subdivision (Rhône) de la 19e division militaire, 21 avril 1820; disponible, 20 décembre 1820; inspecteur général d'infanterie pour 1821 dans les 15e et 16e division militaires, 4 juillet 1821; disponible, 1er janvier 1822; à la retraite, 4 mai 1825; lieutenant général honoraire, 23 mai 1825; commandant supérieur des gardes nationales de la Meurthe, 31 juillet 1830; chargé extraordinairement de l'inspection des 13 régiments stationnés dans les places de l'Est, 8 août 1830; membre de la commission chargée d'examiner un projet d'ordonnance sur l'organisation de l'état-major général, 30 septembre; commandant provisoirement la subdivision de la Meurthe, 24 novembre; commandant par intérim la 19e division militaire, 26 novembre; lieutenant général titulaire, 27 février 1831; commandant la 19e (devenue ensuite 7e) division militaire à Lyon, 14 mars; inspecteur général pour 1831 dans les 18e et 19e divisions militaires, 17 mars; chargé

d'organiser la 19e division militaire à Clermont-Ferrand; commandant la 4e division d'infanterie à l'armée du Nord, 4 août; commandant la 7e division militaire à Lyon à la place de Roguet, 8 décembre, la 3e division militaire à Metz, 22 avril 1832; inspecteur général d'infanterie pour 1832 des troupes placées sous son commandement, 5 juillet 1832; pour 1833, des troupes placées sous son commandement, 25 mai 1833; disponible, 12 juin 1834; grand officier de la Légion d'honneur, 23 avril 1834; inspecteur général d'infanterie pour 1834 dans la 3e division militaire, 14 juin; pour 1835 dans les 1re, 7e, 18e et 19e divisions militaires, 6 juin 1835; pour 1836 dans les 3e, 6e, 7e et 18e divisions militaires, 6 juin 1836; pour 1837 dans les 3e, 6e et 18e divisions militaires, 10 mai 1837; inspecteur général pour 1838 du 3e arrondissement d'infanterie, 30 mai 1838; chargé de la formation du 1er bataillon de chasseurs d'Orléans, 1er janvier 1839; disponible, 1er mai 1839; inspecteur général pour 1839 du 3e arrondissement d'infanterie, 17 juin; maintenu dans la 1re section du cadre de l'état-major général, 31 janvier 1840; membre de la commission chargée de dresser le tableau d'avancement aux grades supérieurs pour l'infanterie, 8 février; inspecteur général pour 1840 du 6e arrondissement d'infanterie, 21 juin; pour 1841 du 2e arrondissement d'infanterie, 10 juin 1841; placé dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général, 16 février 1842; admis à la retraite, 8 juin 1848. Le nom du général Hulot est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

HUMBERT (et non d'Humbert) (François-Louis). Etait noble cependant; général, né à Puttelange (Moselle) le 21 octobre 1725, mort à Morey (Meurthe-et-Moselle) le 29 juin 1796. Cadet-gentilhomme du roi de Pologne, 1er janvier 1741; cornette dans le régiment de Nassau-Usingen, 16 octobre 1744; servit en Flandre de 1745 à 1748; lieutenant, 25 février 1746; aide-major, 9 septembre 1747, avec rang de capitaine, 2 août 1754; servit en Allemagne, 1757-1762; reçut un coup de feu à la hanche et un autre à la main à la bataille de Sondershausen, 23 juillet 1758; chevalier de Saint-Louis, 4 septembre 1758, capitaine, 17 novembre 1758; major, 16 décembre 1760; réformé, 1763; capitaine au régiment de Royal-Nassau, 1er avril 1763; major du régiment de Bercheny-hussards, 8 juin 1764; obtint le rang de lieutenant-colonel, 25 août 1767; lieutenant-colonel le 20 avril 1768; brigadier, 1er mars 1780; maréchal de camp avec pension de 3.000 livres, 1er janvier 1784; chef d'une compagnie franche (compagnie franche d'Humbert) à l'armée de la Moselle, 13 juillet 1792; employé provisoirement comme maréchal de camp par Beurnonville à l'armée de la Moselle, décembre 1792; fut mis en déroute près de Trêves, 14 décembre 1792; dénonça à la Convention les généraux Pully et Beurnonville; fut mis en état d'arrestation à Thionville sur l'ordre de Beurnonville, fin janvier 1793; mis en liberte, juillet 1793; se retira dans ses foyers au château de Morey.

HUMBERT (Jean-Joseph-Amable), général, né à Saint-Nabord (Vosges) le 22 août 1767, mort à la Nouvelle-Orléans (Louisiane) le 3 janvier 1823. Servit dans la garde nationale de Lyon, juillet 1789; soldat au 13e bataillon de volontaires des Vosges, 1er avril 1792; capitaine, 11 août 1792; lieutenant-colonel en 2e dudit bataillon, 15 août 1792; général de brigade, 9 avril 1794, et employé à l'armée des Côtes de Brest; servit sous Hoche à Quiberon en juillet 1795; commanda l'avant-garde au combat de Sainte-Barbe, 16 juillet 1795; à l'attaque du fort Penthièvre, 19-20 juillet; désigné pour l'armée de Rhin-et-Moselle, 17 avril 1796, il fut chargé en réalité de préparer une expédition en Angleterre, 18 avril, employé sous les ordres de Hoche, 22 septembre; commandant la légion des Francs dans l'expédition d'Irlande, s'embarqua sur le vaisseau *Les Droits-de-l'Homme*, décembre 1796; prit part à un combat naval contre les Anglais, 7 janvier 1797; fit naufrage dans la baie d'Audierne, 14 janvier; passa à l'armée de Sambre-et-Meuse, division Watrin, 30 janvier; servit au 18 fructidor, 4 septembre 1797, puis à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; fut chargé d'une expédition en Irlande, 6 août; partit de Rochefort avec 1 500 hommes, débarqua à Killala, 22 août, et se joignit aux insurgés irlandais; vainqueur à Balayna, 24 août; battit les Anglais à Castlebar, 27 août, mais fut enveloppé par les forces supérieures de lord Cornwallis à Ballynamuck, 8 septembre, et obligé de se rendre, 15 septembre 1798; fut conduit en Angleterre puis échangé, 27 octobre 1798; employé à l'armée de Mayence, 7 décembre, à l'armée du Danube, 6 mars 1799; commandait à Kehl en avril 1799; passé à la 3e division (Lorge) de l'armée d'Helvétie, 30 avril; fut chassé du poste de Lucisteig, 14 mai; passé à la division Soult, fin mai 1799; blessé légèrement d'un coup de feu à la defense du camp retranché de Zurich, 4 juin 1799; com-

mandant la réserve des grenadiers, 19 juin; servit à la division Klein, 24 septembre; à la bataille de Zurich, 25-26 septembre; à Andelfingen, 7 octobre, puis à la réserve sous Turreau, 17 novembre; à l'armée du Rhin, 24 novembre; à l'armée de l'Ouest, 13 janvier 1800; s'absenta sans autorisation en juin 1801, rejoignit son poste à Brest sur l'ordre du ministre de la Guerre, 6 juillet 1801; à la division Rochambeau de l'armée de Saint-Domingue, 28 octobre; servit à la prise du Cap-Haïtien, 5 et 6 février 1802; s'empara de Port-au-Prince, puis du Port-de-la-Paix, 10 février; division Desfourneaux, 13 février 1802, puis division Salme, 14 avril; nommé commandant au Môle Saint-Nicolas, fut remplacé dans son commandement pour cause de maladie le 13 juillet, redevint commandant du Môle Saint-Nicolas à la place de Vonderweidt, 15 août; fut accusé de rapines par le général Brunet, 24 août; fut appelé au Cap, 26 août, mais n'obéit que le 19 septembre et remit son commandement au général Morpas; renvoyé en France par le général en chef Leclerc pour « prévarications, liaison et relations avec des gérants d'habitations et avec des chefs de brigands », etc., 17 octobre 1802; mis en non-activité, 24 décembre 1802; destitué, 13 janvier 1803; se retira dans le Morbihan; admis au traitement de réforme, 17 mai 1806; employé à l'armée du Nord, 8 août 1809; réformé, 7 mars 1810; admis à la retraite, 11 juin 1810; autorisé à passer au service des Etats-Unis, 9 juillet 1812; se joignit aux insurgés de Buenos-Ayres en 1814; obtint le commandement d'un corps d'armée, puis se retira à la Nouvelle-Orléans.

Humbert (Jean-François-Sylvestre), général, né à Bruyères (Vosges) le 9 juin 1781, mort à Colmar (Haut-Rhin) le 19 novembre 1821. Sous-lieutenant officier de correspondance, 17 novembre 1806; lieutenant adjoint à l'état-major du gouverneur de Cassel au service du roi de Westphalie, 11 décembre 1807; capitaine-aide de camp du gouverneur de Cassel, 7 mars 1808; chef de bataillon, 12 mars 1809; aide de camp du général Reubell, 1er juillet 1809; servit à Wagram; fit les campagnes de 1809 et 1810 contre les Anglais sur les côtes de la Mer du Nord, major et commandant du 1er régiment d'infanterie légère westphalien, 28 janvier 1811; colonel premier aide de camp du ministre de la Guerre de Westphalie Salha de Hône, 9 février 1812; chef d'état-major de l'infanterie westphalienne sous Tharreau, 2 mars 1812; chef d'état-major de la 24e division d'infanterie westphalienne (d'Ochs) au 8e Corps, sous le roi Jérôme, en Russie, juillet 1812; fut blessé à la Moskowa, 7 septembre 1812; attaché à l'état-major du prince Eugène, fin 1812-mai 1813; servit en Saxe, 1813; à Lutzen, 2 mai, Bautzen, 22 mai; chef d'état-major de la garde royale de Westphalie, 16 mai; chef d'état-major des divisions Allix et Rigau, 1er septembre 1813; les suivit pendant la retraite, écuyer d'honneur du roi de Westphalie, 6 septembre 1813; entra au service de l'Empereur, 5 novembre 1813; envoyé par Berthier à Strasbourg comme chef d'état-major de Broussier, 16 novembre; commandant d'armes à Strasbourg et confirmé par décret impérial dans ses fonctions de chef d'état-major du gouverneur, 6 janvier 1814; admis définitivement au service de France comme colonel, 8 janvier 1814; nommé provisoirement général de brigade par le sénateur Rœderer, 25 mars 1814; officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, 13 février 1815; envoyé à Béfort par Suchet pour préparer l'établissement des troupes qui devaient se réunir dans cette ville, 14 mars 1815; premier aide de camp de Vandamme, 16 mai; servit au 3e Corps en Belgique; colonel du 11e de ligne à l'armée de la Loire par nomination provisoire de Macdonald, 4 août 1815; mis à la demi-solde de 2.500 francs, 16 février 1816

HUMBERT DE FERCOURT (Jean-Nicolas, baron), général d'artillerie, né à Metz le 10 août 1751, mort à Metz le 21 septembre 1823. Enseigne dans le régiment provincial d'artillerie de Metz, 4 août 1771; lieutenant, 5 mai 1772; licencié avec son corps, 15 décembre 1775; sous-lieutenant au régiment provincial d'artillerie de Verdun, 10 mai 1778; lieutenant au 4e régiment d'artillerie à pied, 20 juillet 1780; capitaine audit régiment, 27 janvier 1788; capitaine commandant au 2e régiment d'artillerie à pied, 24 juin 1791; à l'armée de l'Ouest, 1793, chef de bataillon au 7e régiment d'artillerie à pied, 26 août 1793; employé à l'armée de la Moselle, fin 1793; chef de brigade directeur d'artillerie à Grenoble, 9 janvier 1794; à l'armée des Alpes, 1794-1795; chef d'état-major de l'artillerie sous Bonaparte à l'armée de l'Intérieur, 1795-1796; directeur d'artillerie à l'armée du Nord, 1796-1798; chef de brigade du 7e régiment d'artillerie à pied, 28 juin 1796; directeur provisoire de l'artillerie de la place de Mayence sous Hatry, 1798-1799; directeur de l'artillerie à Mayence, 13 mars 1800; commandant l'artillerie de l'armée gallo-batave, septembre 1800; officier de la Légion

d'honneur, 14 juin 1804; directeur des parcs d'artillerie de l'armée de Hanovre, 14 septembre; nommé commandant de l'artillerie en Hanovre, puis au 1er Corps sous Bernadotte, septembre 1805; commandant l'artillerie du corps d'armée, sous Lefebvre, 21 avril 1806; directeur du parc d'artillerie du 5e Corps, 26 juillet 1806; suivit le 5e Corps sous Mortier en Espagne, fin 1808; baron de l'Empire, 22 novembre 1808; autorisé à rentrer en France, 8 septembre 1809; en congé de 1809 à 1811; autorisé à reprendre le service de la direction de Mayence, 9 février 1811; disponible, 4 novembre 1813; général de brigade, 6 novembre 1813; commandant l'Ecole d'artillerie de Mayence, 26 novembre; mis en non-activité, 1er septembre 1814; admis à la retraite, 12 août 1814.

HUSSON (Pierre-Antoine, baron), général, né à Grenoble le 21 mai 1769, mort à Paris le 4 mai 1833. Soldat au régiment de Monsieur (devenu en 1791 75e d'infanterie), 1er juin 1787; obtint son congé, 22 mai 1788; sergent au 1er bataillon de volontaires de l'Isère, 6 novembre 1791; sous-lieutenant à l'armée des Alpes, 20 décembre 1792; adjudant-major, 22 juillet 1793; à l'armée d'Italie, 1794; capitaine, 6 septembre 1795; passé à la 209e demi-brigade, 7 septembre 1795; à la 85e de ligne, 9 juillet 1796; embarqué pour l'Egypte, mai 1798; commandant une compagnie de grenadiers, 14 octobre 1800; nommé provisoirement chef de bataillon par Menou, 6 juillet 1801; rentra en France, fin 1801; employé au camp de Bruges, 1803, brigade Gautier, division Gudin (3e) du 3e Corps de la Grande Armée, en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1806; commandant à Naumburg, 17-21 octobre 1806; colonel du 111e de ligne à la 2e division (Friant) du 3e Corps, 28 octobre 1806; servit à Eylau, 8 février 1807; faisait partie de la brigade Grandeau, division Friant, au 1er janvier 1809; baron de l'Empire, 28 janvier 1809; se signala à Schierling, 21 avril, et à Wagram, 6 juillet; général de brigade employé dans la 31e division militaire en qualité de commandant du département de l'Ems Occidental à Groningue, 6 août 1811; commandant la 1re brigade de la 2e division d'infanterie de réserve (Heudelet) de la Grande Armée, réunie à Munster, 30 mai 1812; commandant la 2e brigade de la 30e division (Heudelet), 4 juillet; envoyé à Dantzick, novembre 1812; fit partie de la garnison de Dantzick, 18 janvier 1813; commandant de la Légion d'honneur, 26 juin 1813; blessé dans une sortie de la garnison de Dantzick, 10 octobre 1813; prisonnier de guerre à la capitulation, 2 janvier 1814; conduit en Hongrie, rentra en France en juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; commandant la 1re brigade de la 5e division d'infanterie (Bachelu) du 2e Corps sous Reille à l'armée du Nord, 31 mars 1815; servit aux Quatre-Bras, 16 juin, à Waterloo, 18 juin; quitta l'armée pour aller faire sa soumission au roi, 5 juillet; nommé inspecteur d'infanterie pour 1816 dans la 10e division militaire, 14 septembre 1816; inspecteur d'infanterie dans la 8e division militaire, 1er juillet 1818; compris en cette qualité dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; disponible, 1er janvier 1819; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1825, en vertu de l'ordonnance royale du 1er décembre 1824; lieutenant général honoraire, 1er novembre 1826; membre de la commission d'examen des réclamations des anciens officiers, 13 août 1830; compris comme maréchal de camp dans le cadre d'activité de l'état-major général, 22 mars 1831; disponible, 30 avril 1831; admis le 5 avril 1832 à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 1er mai 1832; obtint une pension de retraite et se retira a Paris, 11 juin 1832.

HUVEAU DE SENARMONT (Alexandre-Antoine). Cf. Sénarmont.

I

IHLER (Jean-Alexandre), général, né à Thann (Haut Rhin) le 29 octobre 1745. lieutenant au bataillon de milices de Colmar, 25 mars 1759; servit en Allemagne, 1761-1762; sous-lieutenant au régiment de La Marck, 11 décembre 1761; lieutenant sous-aide-major, 13 novembre 1766; servit en Corse, 1768-1770; aide-major, 21 janvier 1769; obtint le rang de capitaine, 16 avril 1771; capitaine en 2e, 17 juin 1776; chevalier de Saint-Louis, 4 septembre 1781; major au régiment de Bouillon, 10 janvier 1781; servit aux sièges de Mahon et de Gibraltar, 1781-1783; lieutenant-colonel, 5 novembre 1786; colonel du régiment, 21 octobre

1791; employé à l'armée du Centre; nommé maréchal de camp et employé à l'armée du Centre, 12 juillet 1792, mais avait démissionné le 14 juillet 1792, avant d'avoir été averti de sa nomination; ne fut pas employé précisément à cause de cette démission, fut utilisé par Dumouriez comme maréchal de camp provisoire et commandant à Liège, janvier 1793; employé à l'armée du Nord, 1er février 1793; blessé sous Ruault à Neerwinden, 18 mars 1793; commandant en chef la place de Douai, 6 avril; nommé provisoirement par Dampierre général de division à l'armée du Nord, 15 avril 1793; servit au combat de la forêt de Raismes; confirmé général de division par arrêté des représentants du peuple près l'armée du Nord, et commandant le camp de Hecq, 13 juin 1793, obtint du conseil provisoire exécutif un brevet de général de brigade, 11 août 1793, livra combat dans la forêt de Mormal, en fut chassé le 17 août, se retira à Maubeuge, 19 août; employé à la division Gudin; repoussé d'Englefontaine, 12 septembre; suspendu de ses fonctions, 14 septembre 1793; se retira sans doute à Thann; admis à la retraite, 17 octobre 1794. Vivait encore le 1er décembre 1794

Ihler (Louis-Théobald), général, né à Thann (Haut-Rhin) le 16 mai 1756. Entra au service comme sous-lieutenant au régiment Royal Bavière (devenu plus tard Royal Hesse-Darmstadt), 26 février 1774; lieutenant en 2e, 1er septembre 1777; premier lieutenant, 13 août 1779, capitaine en 2e, 3 novembre 1782; aide de camp de Luckner, 1er avril 1791; lieutenant-colonel du 38e régiment d'infanterie (ci-devant Dauphiné), 20 decembre 1791; aide de camp de Luckner, 5 février 1792; colonel du 8e dragons, 17 juin 1792, mais resta aide de camp de Luckner; sans emploi, 1er octobre 1792, et en disponibilité à Paris; attaché à l'état-major de l'armée du Rhin à Strasbourg, 26 janvier 1793; nommé provisoirement général de brigade par Custine dans les premiers jours d'avril 1793, et employé au camp de Lauterbourg, sous Ferrier; non compris dans l'organisation des états-majors du 15 mai 1793; devait cesser ses services au 1er juin, mais resta à l'armée du Rhin. Mort frappé d'un coup de sabre à Jockrim en essayant de reprendre des pièces de canon que l'ennemi venait de nous enlever à l'attaque des lignes de Wissembourg par les Impériaux, 20 août 1793

IMBERT DE LA PLATIÈRE (Sulpice), général, né à Pézénas (Hérault) le 10 octobre 1723, y mourut le 2 août 1809. Volontaire au régiment de Brancas, 1736; cornette, 1er août 1743; lieutenant, 28 juillet 1745; réformé, 21 novembre 1748; lieutenant au bataillon de milice de Brioude, 12 mars 1759, avec rang de capitaine, 1er juin 1759; capitaine de grenadiers-postiches au bataillon du Mans, 1er mai 1760; capitaine de grenadiers, 23 mai 1761, puis quitta le corps; lieutenant-colonel des grenadiers royaux du Lyonnais, 8 avril 1779; maréchal de camp pour retraite, 1er mars 1791; nommé provisoirement commandant amovible de Beziers, 13 janvier 1796; commandant temporaire de 4e classe, 21 avril 1796; sa démission fut acceptée le 25 avril 1796; admis au traitement de réforme, 1er novembre 1796

ISAMBERT (Augustin-Joseph), général, né à Orléans le 22 mars 1733, fusillé à Strasbourg le 9 novembre 1793. Dragon au régiment Royal, 15 février 1749; lieutenant, 20 janvier 1756; servit au siège de Port-Mahon, 1756, en Allemagne, 1760-1761; capitaine, 21 mars 1761; réformé, 1763; replacé capitaine au régiment de Bretagne-infanterie, 11 mai 1769; capitaine-commandant, 3 juin 1776, au siège de Port-Mahon, 1782; se retira avec une pension de 800 livres, 22 mars 1782; lieutenant-colonel au 1er bataillon de volontaires d'Indre-et-Loire, 6 octobre 1791; employé au 7e régiment d'infanterie, 18 mai 1792, colonel du 36e d'infanterie, 29 juin 1792; servit à l'armée du Rhin, 1792-1793, sous Nevinger à l'expédition de Spire, 29 septembre 1792; maréchal de camp employé à l'armée du Rhin, 8 mars 1793; servit au centre sous Munnier au 1er septembre 1793, division Meynier, 10 octobre 1793; chargé de défendre le fort Saint-Rémi, il l'abandonna à l'ennemi, 13 octobre; essaya de prendre la fuite, mais ne put échapper et fut condamné à mort par le premier tribunal militaire de l'armée du Rhin.

ISEMBOURG (Charles-Frédéric-Louis-Maurice, prince d'), général, né en son château de Birstein (Hesse-Nassau) le 29 juin 1766. Elève à l'Ecole royale militaire de Colmar le 10 septembre 1781, lieutenant au régiment de Tillier-infanterie au service d'Autriche le 4 mars 1784; fit campagne contre les Hollandais en 1785; capitaine au même régiment le 21 septembre 1786; passé au régiment de Reissky le 24 octobre 1787, passé à l'état-major général de l'armée et attaché à la personne de l'empereur

Joseph II le 3 avril 1788; servit contre les Turcs, 1788-1790; major surnuméraire au régiment de Reisky le 20 avril 1790; servit dans les Pays-Bas contre la France, 1793-1794; passé major au régiment d'Alton-infanterie le 30 janvier 1793; lieutenant-colonel démissionnaire en 1794; général-major au service de Prusse le 25 octobre 1802; démissionna pour passer au service de France, 1804; colonel du régiment d'infanterie légère portant son nom (régiment étranger au service de France) le 1er novembre 1805; servit contre la Prusse, 1806; général de brigade par décret impérial du 12 décembre 1806 et attaché à la Grande Armée; en congé de 2 mois comme atteint de la goutte le 24 juillet 1807; attaché au corps d'observation des Côtes de l'Océan, 9 novembre, comme chef de la 2e brigade de la 1re division (Musnier); servit en Espagne, 1808-1809; à la 2e division (Leval) du 4e Corps sous Lefebvre, 8 novembre 1808; autorisé à rentrer en France pour raisons de santé, 7 mai 1809; en congé pour raisons de santé, 23 juin 1810; donna sa démission pour cause de mauvaise santé; sa démission fut acceptée par l'Empereur le 8 décembre 1813. Mort au château de Birstein le 21 mars 1820.

ISMERT (Pierre, baron), général de cavalerie, né à Tetting (Moselle) le 30 mai 1768, mort à Arengosse (Landes) le 29 septembre 1826. Soldat au régiment suisse de Salis-Samade, 3 octobre 1783; entra dans la garde nationale soldée, 1er septembre 1789; lieutenant de cuirassiers à la légion germanique, 4 septembre 1792; servit sous Dumouriez, 1792-1793; capitaine au même corps, 12 mai 1793; envoyé en Vendée, novembre 1793; blessé au visage à Challans, 3 juin 1794; passé au 11e hussards, 21 novembre; confirmé capitaine au 11e hussards par le Comité de Salut public, 6 juillet 1795; à l'armée du Rhin, 1796, à l'armée d'Helvétie, 1798; sous Schérer à l'armée d'Italie, février 1799; blessé de 2 coups de feu à Pastrengo, 26 mars 1799; chef d'escadrons, 19 juillet 1799; employé à l'armée de réserve, mai 1800; servit à la Chiusella, 26 mai 1800; se signala dans un combat près la route de Plaisance à Parme, 8 juin, puis à Marengo, 14 juin; passé au 2e carabiniers, 2 août 1801; servit à la réserve de cavalerie à la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; à Ulm, Austerlitz, 2 décembre 1805; Iéna, 14 octobre 1806, Eylau, 8 février 1807; colonel à la suite, 8 mai 1807; colonel du 2e dragons, 14 mai 1807, à la brigade Perreimond de la 1re division (La Tour-Maubourg); servit en Espagne, 1808-1813; officier de la Légion d'honneur, 4 octobre 1808; baron de l'Empire, 26 octobre 1808; se signala à Ucles, 13 janvier 1809; décida par une charge la victoire de Médellin, 28 mars, blessé d'un éclat d'obus au pied droit à Talavera, 28 juillet 1809; obtint une dotation de 4.000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 1810; combattit à Santi Petri, 5 mars 1811, à Villamartin, 21 mars, puis à l'armée d'Andalousie contre Ballesteros, septembre 1811; vint au secours des troupes françaises assiégeant Tarifa au début de janvier 1812; servit à Mozarbès, 14 novembre 1812, général de brigade, 8 février 1813, servit à Vittoria, 21 juin; commandant la 1re brigade de la 2e division de cavalerie (Treilhard) à l'armée des Pyrénées, 16 juillet; partit pour la Champagne avec sa division, 16 janvier 1814; chevalier de la Couronne de Fer, 25 novembre 1813; servit au combat de Mormant, 17 février 1814; division Roussel d'Hurbal à Bar-sur-Aube, 27 février; commandant le département des Landes, 25 mai; chevalier de Saint-Louis, 5 octobre 1814; fut appelé à Paris et quitta son commandement le 8 avril 1815; replacé commandant du département des Landes, 23 mai; envoyé à Bayonne puis rentra dans Mont-de-Marsan et arrêta le préfet Harel, 16 juillet; admis à la retraite, 6 octobre 1815, à compter du 1er janvier 1816; cessa ses fonctions, 13 février 1816.

IVENDORF (Jean-Frédéric, baron). Cf. Yvendorf.

J

JABLONOWSKI (Ladislas-François-Constantin), général, né à Dantzick le 25 octobre 1769, mort à Jérémie (île de Saint-Domingue) le 26 septembre 1802. Cadet-gentilhomme à l'Ecole militaire de Paris le 25 février 1783; en sortit le 20 février 1786; nommé sous-lieutenant de cavalerie au régiment Royal-Allemand, 8 janvier 1786; lieutenant, 1er mai 1789; passé au service de la Pologne, 15 sep-

tembre 1791; servit en Pologne comme capitaine-major, lieutenant-colonel et colonel; adjudant général provisoire à la légion polonaise le 25 octobre 1797; au service de France, 28 octobre; servit à l'armée d'Italie, 1797-1798; passé à l'armée de Rome comme chef de brigade, 4 janvier 1798; servit à l'armée de Naples, 1798-1799; adjudant général à l'état-major de Macdonald, 17 mai 1799; nommé par Macdonald général de brigade provisoire dans les légions polonaises, 22 juin 1799; à l'armée d'Italie, 1799-1801; chef d'une brigade, division Dombrowski, octobre 1799; division Pouget à l'armée d'Italie, avril 1800; servit à l'attaque du Monte San-Giacomo, 19 avril 1800, nommé général de brigade provisoire par Masséna, 20 mai 1800, division Rochambeau à la défense de la tête de pont du Var, 22-26 mai; chef de la brigade de chasseurs de la division de cavalerie légère Quesnel à l'armée d'Italie, 5 juillet; sous Dupont en août 1800; chef d'un corps de flanqueurs sur la rive droite du Pô à la place de Petitot, 21 décembre 1800; division Monnier à l'armée du Midi, fin janvier 1801; nommé provisoirement par Murat commandant en chef de la 2e légion polonaise, 24 juillet 1801; obtint un congé pour raisons de santé, 7 octobre 1801; confirmé par arrêté des consuls comme général de brigade dans les légions polonaises, 21 décembre 1801; inscrit sur le tableau de l'état-major général comme général de brigade français par arrêté des consuls du 28 février 1802; désigné pour l'armée de Saint-Domingue, 16 mai; s'embarqua à Brest; débarqua à Saint-Marc, 27 août.

JACOB (Maximilien - Henri - Nicolas), général, né à Trilport (Seine-et-Marne) le 2 février 1765, condamné à mort et fusillé, 9 octobre 1796. Entré au régiment du Roi, 12 juillet 1776; tambour-caporal, 26 août 1783; en sortit par congé absolu, 14 mai 1790; passé dans la garde nationale soldée de Paris, 3 juin 1790-31 décembre 1791; soldat à la compagnie des grenadiers du 6e bataillon de la 4e légion (section du faubourg Montmartre), 1er mai 1792; lieutenant-colonel en 1er du 13e bataillon de Paris au camp de Soissons, 3 août 1792; servit à l'armée du Nord en particulier dans l'investissement de Maubeuge; général de brigade, 25 septembre 1793; à l'armée des Ardennes; envoyé dans l'Ouest avec une colonne de 10.000 hommes commandée par le général Duquesnoy, novembre 1793; suspendu par les représentants du peuple Auger, Dornier et Guyardin, 8 octobre 1794, à la suite de la surprise par Charette du camp de la Roullière qu'il commandait aux portes de Nantes; mis en arrestation pour ce motif par ordre des mêmes représentants du peuple, 14 octobre 1794; mis en liberté, relevé de sa suspension et autorisé à prendre sa retraite par arrêté du Directoire exécutif du 13 mars 1796; compromis dans la tentative de soulèvement du camp de Grenelle; fut arrêté, condamné à mort et fusillé.

JACOB (Philippe-Joseph), général, né à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) le 10 février 1765. Soldat au régiment de Lyonnais (devenu en 1791 27e d'infanterie), 9 juillet 1781; caporal, 31 mai 1784; sergent, 16 août 1789; congédié, 5 juillet 1790; lieutenant-colonel en premier du 5e bataillon de volontaires de Seine-et-Oise, 10 septembre 1792; à l'armée de la Moselle, 1792-1793; général de brigade, 30 juillet 1793; à l'armée du Haut-Rhin, 5 septembre, et commandant le département du Mont-Terrible; général de division, 25 septembre 1793, sous Férino, 16 octobre; suspendu provisoirement par le représentant du peuple J.-B. Lacoste, 18 décembre 1793; mis en liberté, 6 janvier 1794; employé à l'armée des Ardennes à Rocroi, 24 février; réintégré par le comité de salut public et employé à Givet, 2 mars 1794; sous Marceau, mai 1794; à l'armée du Nord à Guise sous Ferrand, 17 mai; commandant le corps de couverture du siège de Landrecies, 3-9 juillet 1794; sous Schérer à l'armée de Sambre-et-Meuse, septembre 1794; commandant au Quesnoy, octobre 1794; mis en disponibilité, 22 juin 1795; à l'armée du Nord, 8 janvier 1796; commandant à Gand, 6 février; réformé, 1er novembre 1796; se retira à Aurillac; y était entreposeur principal des tabacs en 1814, y mourut le 29 janvier 1826.

JACOB (Pierre Rouché dit). Cf. Rouché dit Jacob.

JACOB (Louis-Léon, comte), marin, né à Tonnay-Charente (Charente-Inférieure) le 11 novembre 1768, mort à Clichy-aux-Bois (Seine-et-Oise) le 14 mars 1854. Commis expéditionnaire dans les bureaux de la marine à Rochefort du 1er janvier 1782 au 3 octobre 1786; aspirant volontaire sur la flûte *Le Barbeau* à destination des îles du Vent et de Saint-Domingue du 9 novembre 1786 au 18 avril 1787; aspirant volontaire et volontaire de 3e classe sur la frégate *La Flore* en mission hydrographique sur la côte occidentale d'Afrique et à l'île du Prince du 23 novembre 1787 au 4 février 1789; 2e lieutenant sur *Le Dogue* armé

en flûte pour le compte de l'Etat du 15 juin 1789 au 24 avril 1792; y passa successivement premier lieutenant et second capitaine; fit campagne à l'île de France, sur la côte d'Afrique, aux Seychelles et à Saint-Domingue; rentra en France le 24 avril 1792; aspirant de 2e classe, puis enseigne de vaisseau sur l'aviso *L'Espoir* qui soutint plusieurs combats dans le golfe de Gascogne du 1er février au 30 juillet 1793; enseigne de vaisseau sur la corvette *L'Espérance* du 1er août au 2 octobre; officier de manœuvres sur la frégate *La Fraternité* du 21 novembre 1793 au 4 avril 1794; prit part à 2 combats; lieutenant de vaisseau, 10 mai 1794; embarqué sur *Le Ça Ira* du 24 juillet 1794 au 14 mars 1795; servit dans la Méditerranée sous le contre-amiral Martin; soutint 2 combats les 13 et 14 mars 1795; fait prisonnier par les Anglais dans ce dernier combat et emmené en Corse; fut échangé le 26 janvier 1796; embarqué sur le vaisseau *Le Jemappes*, 27 janvier 1796; capitaine de frégate, 21 mars 1796; servit sous Villeneuve; débarqué à Brest, 22 octobre 1797; commandant la frégate *La Bellone*, 4 novembre; servit sous Bompard dans la 2e expédition d'Irlande et après avoir lutté contre 2 frégates anglaises, dut se rendre prisonnier, 12 octobre 1798; séjourna en Angleterre; rentra en France, 11 janvier 1799; adjudant du contre-amiral Dordelin sur le vaisseau *Le Cisalpin*, 17 mai 1801; puis sur *Le Jemappes*, 19 novembre; fit partie de l'expédition de Saint-Domingue; adjudant du contre-amiral Dordelin sur le vaisseau *L'Océan*, 3 mars 1802; puis sur le vaisseau *L'Indivisible*, 30 mai, débarqué le 13 juin; en mission en Hollande au Texel du 2 septembre 1802 au 20 mai 1803; en mission sur les côtes du 5e arrondissement maritime (Rochefort) pour l'organisation de la flottille du 23 mai au 22 novembre 1803; capitaine de vaisseau, 24 septembre 1803; commandant de la marine sur la côte entre Saint-Malo et Cherbourg et chargé de diriger les flottilles de l'Océan sur Boulogne du 19 décembre 1803 au 17 septembre 1805; commandant le vaisseau *Le Génois* en armement à Gênes du 23 septembre au 23 octobre 1805; commandant supérieur de la marine à Naples, 1er février 1806; puis préfet maritime à Naples par décret du roi Joseph du 3 mars au 30 juin 1806; employé à l'armement de la frégate *La Calypso* à Lorient du 5 décembre 1806 au 20 avril 1807; commandant *La Calypso*, 21 avril 1807; soutint un glorieux combat devant les Sables-d'Olonne contre l'amiral anglais Stopford, 24 février 1809; débarqua aux Sables-d'Olonne où sa frégate fut désarmée, 2 mars; commandant le vaisseau *Le Vétéran* du 22 mars au 6 juin 1811; accompagna l'Empereur dans son inspection à Cherbourg et à Anvers; commandant la gabarre *La Panthère* en mission hydrographique du 27 août au 22 septembre 1811; commandant l'escadre de l'île d'Aix, 23 septembre 1811; contre-amiral sur *Le Régulus*, 1er mai 1812; chargé d'organiser la défense de Rochefort en 1814; passé sur le vaisseau *L'Océan* le 1er mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 29 juillet 1814; préfet maritime à Lorient aux Cent-Jours; remis en activité, 22 octobre 1817; commandant de l'escadre qui devait se réunir à Naples en 1820; grand officier de la Légion d'honneur, 28 avril 1821; chevalier grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Georges de la Réunion, des Deux-Siciles, 1822; commandant la station navale du Brésil, 1822; gouverneur de la Guadeloupe du 25 juin 1823 au 18 mai 1826; vice-amiral, 29 octobre 1826; préfet maritime à Toulon du 11 mars 1827 au 3 juin 1829; y prépara les expéditions de Morée puis d'Alger; commandeur de Saint-Louis, 30 octobre 1828; comte, 16 avril 1830; membre du conseil d'amirauté, 26 août; grand-croix de la Légion d'honneur, 1er mars 1831; pair de France, 19 novembre 1831; ministre de la Marine à la place de Rigny du 19 mai au 9 novembre 1834; aide de camp du roi Louis-Philippe, puis passé au cadre de réserve; à la retraite, 11 avril 1848; admis au cadre de réserve à dater du 1er janvier 1853, par décret du 5 mars 1853.

JACOBÉ DE TRIGNY (Augustin-Jean-Baptiste), général, né à Vitry-le-François le 14 décembre 1751, y mourut le 12 novembre 1814. Etait d'origine noble; sous-lieutenant au régiment de Dauphiné (plus tard 38e d'infanterie), 23 avril 1769; servit en Corse sous Narbonne et Marbeuf, 1770-1771; lieutenant, 5 mai 1772; a abandonné le 5 mai 1776, sous prétexte de maladie, mais en réalité à la suite d'un passe droit qu'il éprouva dans son avancement; capitaine dans la garde nationale de Vitry, 1789; lieutenant-colonel en 2e du 3e bataillon de volontaires de la Marne, 4 septembre 1791; à l'armée du Nord, 1792; servit dans la retraite de Grandpré sur Sainte-Menehould, 12 septembre 1792; nommé par Dumouriez adjudant général chef de bataillon provisoire, 18 septembre 1792; à l'armée des Ardennes au 1er décembre 1792; confirmé dans son grade, 8 mars 1793; servit à Neerwinden, 18

mars, puis aux combats près de Louvain, 19-22 mars; adjudant général chef de brigade employé à l'armée des Ardennes, 15 mai 1793; en mission à Metz, puis à Soissons, 26 août; servit à Hondschoote, 8 septembre; à la délivrance de Dunkerque, 9 septembre; suspendu et emprisonné comme noble, 20 septembre; mis en liberté, 12 mai 1794; général de brigade, 13 juin 1795; à l'armée du Nord, 1795-1796; commandant les villes de Calais, Gravelines et Ardres, 24 juillet 1795; chef d'état-major de Beurnonville à la place d'Ernouf à l'armée de Sambre-et-Meuse, 23 septembre 1796; à l'armée du Nord, février 1797; à la 1re division (Macdonald) de cette armée; fut envoyé dans le Hunsrück sous Colaud pour appuyer l'armée de Sambre-et-Meuse, 3 avril 1797; commandant le pays situé entre le Rhin, la Meuse, la Moselle et les frontières constitutionnelles de la France, 1er juillet; employé à la 5e division de l'armée d'Allemagne, 29 novembre, puis division Turreau (4e de l'armée de Mayence), 30 janvier 1798; division d'Hautpoul, 20 avril; employé sous Dufour dans les départements réunis, au 4 mai 1799; servit en Batavie, 1799-1800; employé dans la 26e division militaire, 9 février 1800; division Laroche à l'armée du Bas-Rhin, mai 1800; commandant le pays de Berg et chargé de faire démolir les fortifications de Dusseldorf; accusé d'avoir des relations avec des agents d'intrigue, et de divulguer ainsi les secrets militaires ou politiques, fut mis en réforme le 29 septembre 1800; remis en activité dans la 26e division militaire le 14 janvier 1801, à l'état-major de la 3e division militaire, 16 septembre; commandant le département de la Roër dans la 25e division militaire, 28 octobre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; commandant le département de Rhin-et Moselle, septembre 1804; chef d'état-major de la réserve de l'armée du Nord le 10 octobre 1809; commandant le département de la Roër, 27 novembre; rentré en France, 1814; fut mis en non-activité, 1er mai 1814.

JACOPIN (Jean-Baptiste), général, né à Brioude (Haute-Loire) le 20 octobre 1755, mort à Epinal (Vosges) le 28 mai 1811. Canonnier au régiment de La Fère, 1er mars 1776; obtint son congé par rachat, 21 septembre 1776; sergent au 6e bataillon de volontaires de la Meurthe, 22 juillet 1792; lieutenant, 3 août 1792; adjoint aux adjudants généraux de l'armée de la Moselle, 22 septembre 1792; servit sur la Sarre et fut blessé d'un coup de feu à la jambe droite à l'affaire de Wavren, 14 décembre 1792; adjudant général chef de brigade, 28 novembre 1793; servit à la reprise des lignes de Wissembourg, 26 décembre; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple et employé à l'armée de la Moselle, 10 janvier 1794; division Lefebvre au combat d'Arlon, 18 avril; à Dinant, à Fleurus, 26 juin, au combat de Braine-l'Alleud; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; confirmé général de brigade par le comité de salut public, 13 juin 1795; chargé de passer le Rhin à Neuwied le premier à la tête de 1.200 grenadiers dans la nuit du 1er au 2 septembre 1795; division Colaud, 29 novembre; servit au passage de la Sieg, 31 mai 1796; au combat de Friedberg, 10 juillet; à Amberg, 20 août; division Lefebvre, 31 août; mis en disponibilité, 26 février 1797; à l'armée de Mayence, 24 mai 1798; division Férino à Stockach, 25 mars 1799; à la 3e division (Tharreau) du corps du centre de l'armée du Danube et d'Helvétie, 30 avril; passa en Suisse à la division Xaintrailles avec les 28e, 104e de ligne et 22e de cavalerie, 17 mai; division Turreau, 29 juin; s'empara de Rosswald, du Simplon et de la vallée de Domo d'Ossola; commanda la division du Valais à la place de Turreau, 17 novembre; passé à l'armée du Rhin sous Lecourbe, 1800; à la 6e division (Delmas), 6 mars 1800; blessé à la cuisse à Engen, 3 mai; député de la Meurthe au Corps Législatif, 27 mars 1802-1810; en devint secrétaire, 21 mai 1803; puis questeur, 18 janvier 1804; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé à l'armée du Nord, 28 novembre 1805, et servit sur le Rhin; rentra au Corps Législatif, 25 mars 1806; major général de la 1re légion de réserve de l'Intérieur, 4 mai 1807; commandant le département du Nord au 1er janvier 1809; commandant le département de la Meurthe, 14 mars; employé à l'armée de Brabant, 8 août; rappelé au commandement du département de la Meurthe, 23 avril 1810; commandant le département des Vosges, 21 août.

JACQUEMARD (Nicolas, baron), général, né à Arc-sur-Tille (Côte-d'Or) le 10 février 1771, mort à Dijon le 17 avril 1835. Volontaire au 1er bataillon de la Côte-d'Or, 27 août 1791; sergent, 26 septembre 1792; servit à l'armée du Nord, 1792; puis à l'armée des Alpes, fin 1793; sergent-major, 16 avril 1793; prit part à la défense de Valenciennes du 23 mai au 1er août 1793; servit au siège de Lyon; y fut grièvement blessé à la tête et à la jambe droite en s'emparant d'une pièce

de canon, 29 septembre 1793, sous-lieutenant aide de camp du général Delaborde, 6 octobre 1793; à la 146e demi-brigade de bataille, 23 septembre 1795; servit à l'armée du Rhin, 1796; passé par amalgame à la 5e demi-brigade de ligne, 19 mai 1796; lieutenant, 6 novembre 1796; capitaine à l'armée de Mayence, 5 mai 1798, puis à l'armée du Danube, 6 mars 1799; chef de bataillon 29 août 1799; adjoint à l'état-major du général Kellermann, 6 mai 1800; servit à Marengo, 14 juin; placé à la suite de la 44e de ligne, 22 mars 1802; chef de bataillon titulaire à la 44e de ligne, 19 avril 1803; servit au camp de Montreuil, décembre 1803, puis au camp de Brest et sur la flottille, 1804-1805; au 7e Corps de la Grande Armée en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; fut blessé à Eylau, 8 février 1807; servit au siège de Dantzick, mars-mai 1807; major à la suite du 44e de ligne, 20 juillet 1808; major titulaire au 24e de ligne, 6 septembre 1808; à l'armée d'Aragon, 1808; à l'armée de Portugal, 1809-1811; à l'armée du Midi, 1812-1813; colonel du 43e de ligne, 16 janvier 1813; colonel-major du 5e voltigeurs de la jeune garde, 8 avril 1813; baron de l'Empire, 6 août 1813; employé à la défense d'Anvers à l'armée du Nord, janvier 1814; puis au 7e Corps en Champagne; général de brigade commandant la 2e brigade de la division Janssens, 15 mars 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; envoyé à l'état-major de Ney, 19 mars 1815, commandant de la Légion d'honneur, 14 avril 1815; commandant le département du Puy-de-Dôme, 15 avril; celui du Rhône, 1er septembre; mis en non-activité, 24 novembre 1815; arrêté à cause d'une lettre à lui adressée pour le perdre, 9 juin 1816 (il en avait déjà reçu une qu'il avait remise à l'autorité); conduit à l'Abbaye, puis mis en liberté, 27 juin 1816; admis à la retraite, 1er décembre 1824; remis en activité, puis admis au cadre de réserve, 22 mars 1831; admis de nouveau à la retraite, 1er mars 1832.

JACQUET (Jean-Pierre, baron), général, né à Porrentruy (Suisse) le 5 mai 1779, mort à Paris le 15 mai 1829. Soldat au 9e dragons, 5 décembre 1792; servit à l'armée des Alpes, 1792-1793; devant Lyon, 1793; passé aux chasseurs de la Montagne (devenus le 13 juin 1795 25e régiment de chasseurs à cheval), 14 novembre 1793; à l'armée d'Italie, 1794-1801; maréchal des logis, 3 janvier 1794; maréchal des logis chef, 13 janvier 1794; adjudant-sous-officier, 11 août 1794; lieutenant à titre provisoire, 15 janvier 1796, blessé d'un coup de feu au genou droit à Saint-Georges près de Mantoue, 16 août 1796; capitaine au 1er régiment de dragons cisalpins, 29 mai 1797; chef d'escadrons audit régiment, 29 décembre 1798, blessé d'un coup de feu à la cuisse dans les environs de Mondovi le 11 août 1799; commandant un escadron de chasseurs à cheval cisalpin en formation dans la division de l'intérieur au 23 septembre 1800; commandant le 1er escadron du 1er régiment de chasseurs à cheval en 1801; colonel du 1er régiment de hussards italiens, 6 octobre 1803; employé à la division Lechi aux armées d'Italie, puis de Naples, 1805-1806; à la division Pino au corps de Brune en Poméranie suédoise, juillet 1807; rentra en Italie avec sa division, février 1808; employé au corps détaché sur l'Isonzo, avril 1809; servit à Wagram, 6 juillet 1809; commandant les dragons de la garde royale italienne, 15 décembre 1810; maréchal de camp au service de royaume d'Italie, 10 février 1812; chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer; servit au 4e Corps de la Grande Armée en Russie, 1812; en Saxe, 1813, officier de la Légion d'honneur, 12 mai 1813; commandant la 1re brigade de la division Pajol au 14e Corps de la Grande Armée au 5 octobre 1813; fut fait prisonnier à la capitulation de Dresde, 11 novembre 1813; remercié du service d'Italie, 31 mai 1814; rentra en France, 1er juin; chevalier de Saint-Louis, 5 novembre 1814; maréchal de camp au service de France en non-activité, 22 septembre 1814; employé à la 16e division d'infanterie du 5e Corps sous Rapp, 6 avril 1815, nommé commandant la 2e brigade de la 3e division de réserve de cavalerie (Delort) à l'armée du Rhin, 30 mai; employé sous le général Doumerc, 25 juin, à l'armée de la Loire, puis adjoint à l'inspecteur général de cavalerie Margaron, 3 août; compris dans la 2e catégorie de l'ordonnance du 24 juillet 1815; mis en non-activité, 22 octobre 1815; disponible, 1er avril 1820; admis à la retraite, 17 mars 1825.

JACQUIN (Jean-Baptiste, baron), général, né à Bonnencontre (Côte-d'Or) le 16 décembre 1759, mort à Fontainebleau le 3 mars 1841. Soldat au régiment des chasseurs à cheval de Bretagne (devenu en 1791 10e chasseurs à cheval), 3 décembre 1777; brigadier, 16 février 1786; maréchal des logis, 9 janvier 1787; maréchal des logis chef, 1er mai 1792; sous-lieutenant, 16 mai 1793; à l'armée du Rhin, 1793-1794; lieutenant, 17 août 1793; capitaine, 13 septembre 1793; à l'armée des Alpes, 1795; à l'armée d'Italie, 1796; ser-

vit à Lodi, 10 mai; à Crema, 11 mai; blessé d'un coup de feu à la cuisse au passage du Mincio à Borghetto, 30 mai 1796; chef d'escadrons, 6 janvier 1797; servit au passage du Piave, à la prise de Gradisca, 19 mars; à Freisack; à l'attaque de Plaisance en juin 1800; chef d'escadrons dans la gendarmerie d'élite de la garde consulaire, 1er septembre 1803; officier de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; major avec rang de colonel, 5 juillet 1804; servit à la Grande Armée à la tête de la gendarmerie d'élite en Autriche, Prusse et Pologne, 1805-1807; grièvement blessé à Madrid, 2 mai 1808; général de brigade, 30 mai 1808; admis à la retraite, 10 novembre 1808; baron de l'Empire, 22 novembre 1808

JACQUINOT (Charles-Claude, baron), général de cavalerie, né à Melun (Seine-et-Marne) le 3 août 1772, mort à Metz (Moselle) le 24 avril 1848. Elève à l'École militaire de Pont-à-Mousson; lieutenant de grenadiers au 1er bataillon de la Meurthe, 21 août 1791; servit aux armées du Centre et du Nord, 1792; blessé d'un éclat d'obus à la Croix-au-Bois, 14 septembre 1792; servit à Jemappes, 6 novembre; sous-lieutenant au 1er chasseurs à cheval, 15 fevrier 1793, à l'armée de la Moselle, 1793-1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1795; servit à Fleurus, 26 juin 1794; lieutenant, 12 septembre 1794, prit part à la bataille de la Roër, 2 octobre; à l'armée du Nord, 1796; aide de camp de Beurnonville, 17 mars 1796; capitaine au 1er chasseurs à cheval, 6 octobre 1796; à l'armee d'Allemagne, 1797; à l'armée du Danube puis d'Helvétie, 1799; à l'armée du Rhin, 1800-1801; chef d'escadrons, 5 juin 1800; blessé d'un coup de feu à Hohenlinden, 3 décembre; servit à Schwanstadt; en garnison à Verdun, 1802; au camp de Bruges, 1803; major du 5e régiment de chasseurs à cheval, 29 octobre 1803; servit à l'armée de Hanovre, 1803-1805; aide de camp de Duroc à Austerlitz le 2 décembre 1805; colonel du 11e chasseurs à cheval au 4e Corps de la Grande Armée, 13 janvier 1806; blessé à Iéna dans une charge, 14 octobre; servit à Lubeck, à Pultusk; division Lasalle, 31 décembre; à Eylau, 8 février 1807, et dans le Frische Nehrung; obtint 4 000 francs de rente annuelle sur la Westphalie, 17 mars 1808, baron de l'Empire, 26 octobre 1808; brigade Pajol à l'armée d'Allemagne au 1er janvier 1809, général de brigade, 10 mars 1809, chef d'une brigade de chasseurs (1er, 12e et 2e chasseurs à cheval), corps de Davout en Allemagne, 30 mars; division Montbrun; servit à Abensberg, 20 avril, Landshut, 21 avril; couvrit la retraite à Neumarkt; servit à Raab, 14 juin; puis à Wagram, 6 juillet; commandant la 6e brigade de cavalerie légère au 3e Corps de la Grande Armée sous Davout, 21 juillet; commandant la 2e brigade de la division Montbrun, 10 août; rentra en France avec un congé, 23 juin 1810; reprit le commandement de sa brigade de cavalerie légère à l'armée d'Allemagne, octobre 1810; commandant la 2e brigade de cavalerie légère au corps d'observation de l'Elbe sous Davout, 19 avril 1811; obtint 4.000 francs de rente annuelle sur le département de Rome, 30 juin 1811; gouverneur de Custrin, 1811; à la division de cavalerie légère Bruyères au 15 septembre 1811; commandant la place de Glogau, 1er novembre; la 3e brigade de cavalerie légère en Allemagne, 25 décembre; la 3e brigade de la 1re division de cavalerie légère (Bruyères) à la réserve de cavalerie de la Grande Armée, 9 janvier 1812, puis la 1re brigade, même division, 1er juillet; servit à Ostrowno, 25 juillet, Witepsk, 28 juillet, Smolensk, 17 août, la Moskowa, 7 septembre, Winkowo, 18 octobre; servit au 2e Corps de cavalerie de la Grande Armée, 1er mars 1813, commandant la 1re brigade (chasseurs) de la division Lorge au 3e Corps de cavalerie de la Grande Armée en Saxe, 25 mars; grièvement blessé à Dennewitz, 5 septembre; général de division, 26 octobre 1813; commandant la 6e division de cavalerie légère au 3e Corps de cavalerie de la Grande Armée, 15 décembre; vainqueur à Ober-Winter, 1er janvier 1814; sous Sébastiani en Champagne, janvier 1814; au 6e Corps de cavalerie sous Kellermann, 19 février 1814; servit à Bar-sur-Aube le 27 février, aux combats de Fontvannes, puis de Saint-Dizier, 23 mars; commissaire du roi Louis XVIII à Vienne pour la rentrée des prisonniers de guerre, mai 1814; mis en non-activité, 1er janvier 1815; commandant 20 escadrons de cavalerie en réunion à Langres, 15 mars; commandant la cavalerie stationnée dans la 3e division militaire, 20 mars; disponible, 29 mars; la 3e division de réserve de cavalerie, 8 avril; la 5e division de réserve de cavalerie, 23 avril; la division de cavalerie légère du 1er Corps de l'armée du Nord à la place de La Houssaye, 1er juin; réunit au commandement de sa division celui de la division Subervie et combattit à Waterloo, 18 juin; employé au licenciement des corps de cavalerie en garnison à Strasbourg et à Béfort, 11 octobre; mis en non-activité, 1er janvier 1816; employé comme inspecteur général

de cavalerie pour 1816 dans les 1re, 12e et 22e divisions militaires, 25 juillet 1816; inspecteur général de cavalerie pour 1818 dans les 1re et 4e divisions militaires, 1er juillet 1818; compris comme inspecteur général de cavalerie dans le cadre de l'état-major général, 30 décembre 1818; obtint l'autorisation de porter la décoration de commandeur de l'ordre de Léopold d'Autriche, 3 avril 1819; inspecteur général de cavalerie pour 1820 dans les 15e et 16e divisions militaires, 21 avril 1820; puis pour 1821 dans les mêmes divisions militaires, 4 juillet 1821; pour 1823 dans les 9e, 10e, 11e et 12e divisions militaires, 23 juillet 1823; commandant et inspecteur de la 2e division du camp de cavalerie à Lunéville, 6 janvier 1826; commandeur de Saint-Louis, 4 octobre 1826; inspecteur général de cavalerie pour 1827 dans les 4e, 11e, 12e et 21e divisions militaires, 27 mai 1827; pour 1829 dans les 1re et 4e divisions militaires, 6 mai 1829; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; inspecteur général de cavalerie pour 1831 dans les 3e et 6e divisions militaires, 13 mars 1831; commandant provisoirement la 3e division militaire, 24 juillet; commandant une division de cuirassiers à Lunéville, 25 novembre; commandant par intérim la 3e division militaire, 16 février 1832, reprit son commandement à Lunéville, 23 mai; inspecteur général pour 1832 des troupes placées sous son commandement, 5 juillet; commandant la division de cavalerie de réserve à Lunéville, 8 mai 1833; inspecteur général pour 1833 des troupes placées sous son commandement, 25 mai; disponible, 1er janvier 1834; inspecteur général pour 1834 du 7e arrondissement de cavalerie, 14 juin; commandant le camp de Lunéville, 18 juin; inspecteur général de cavalerie pour 1835 dans la 3e division militaire, 6 juin 1835; commandant la 3e division militaire, 11 août; inspecteur général pour 1836 des troupes placées sous son commandement, 6 juin 1836; continué dans ces fonctions pour 1837, 30 mai 1837; pair de France, 3 octobre 1837; mis en non-activité, 31 décembre 1837; passé dans la 2e section (réserve) de l'état-major général, 15 août 1839; grand-croix de la Légion d'honneur, 14 avril 1844; admis à la retraite, 12 avril 1848. Le nom du général Jacquinot est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

JALRAS (François, baron), général, né à Albi (Tarn) le 10 mai 1750, mort à Paris le 16 avril 1817. Soldat au régiment du Perche (devenu en 1791 30e d'infanterie), 10 mars 1767; servit en Corse sous Marbeuf, 1769; caporal, 17 juin 1773; sergent, 1er novembre 1773; servit sur mer, 1782-1783; sergent-major, 1er janvier 1788; adjudant-sous-officier, 14 août 1788; sous-lieutenant, 15 septembre 1791; lieutenant, 16 décembre 1791; chevalier de Saint-Louis, 15 avril 1792; capitaine, 1er mai 1792; servit aux armées du Centre et de la Moselle, 1792-1793, chef de bataillon à la 59e de bataille, 13 mai 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; passé à la 102e de ligne, 1er mars 1796; chef de brigade, 30 juin 1796; à l'armée d'Allemagne, 1797-1798, du Danube, 1799; puis d'Helvétie; fait prisonnier dans le Muottathal, 1er octobre 1799; rentra en France, 25 juillet 1800; servit à l'armée d'Italie, 1800; blessé de 3 éclats d'obus aux 2 cuisses et à la tête au passage du Mincio, 26 décembre 1800; membre de la Légion d'honneur, 27 décembre 1803; général de brigade, 1er février 1805; commandant le Tarn, 19 mai; employé à l'armée d'Italie, 11 septembre; puis commandant à Zara en Dalmatie, juin 1806; passé à l'armée de Naples, 1er octobre 1809, employé dans les Etats romains, puis en Calabre; rentré en France, fin 1810; employé dans la 7e division militaire, 23 janvier 1811; baron de l'Empire, 27 décembre 1811; commandant la 12e brigade de gardes nationales, 20 mai 1812, commandant la 2e brigade de la 32e division d'infanterie (Durutte) du 11e Corps de la Grande Armée sous Augereau en Allemagne, 22 juillet; puis commandant la 3e brigade, même division, 1er octobre; autorisé à rentrer en France pour rétablir sa santé, 3 mars 1813; commandant le département de la Vendée, 5 mai; admis à la retraite, 7 août 1814; officier de la Légion d'honneur; suivit Napoléon aux Cent-Jours de Lyon à Paris; commandant le département de la Somme à la place de Poncet du 8 juin au 25 juillet 1815; replacé dans la position de retraite, 1er août 1815.

JAMIN (Jean-Baptiste, baron puis vicomte), général, né à Villecloye (Meuse) le 20 mai 1772, mort à Paris le 30 janvier 1848. Volontaire au 17e bataillon d'infanterie légère, 14 septembre 1791; sergent-major, 19 septembre 1791; lieutenant, 21 janvier 1792; capitaine, 1er mai 1792; aux armées des Ardennes, 1792, de la Moselle, 1793-1794; servit à la délivrance de Landau, 26 décembre 1793; à la 13e demi-brigade légère, 11 mars 1794; servit à Fleurus, 26 juin; à l'armée de Sambre-et-

Meuse, 1794-1797; à l'avant-garde de la division Lefebvre au passage du Rhin, 7 et 8 septembre 1795; à la 25ᵉ légère, 10 avril 1796; à l'armée du Danube, 1799, servit à Liptingen, puis à l'armée d'Helvétie, 1799; franchit le Grimsel, 23 août 1799; servit à Zurich, 25-26 septembre; à la défense de Gênes à l'armée d'Italie en avril 1800; eut la cuisse droite traversée par une balle au combat du Monte Faccio, 7 avril 1800; chef de bataillon, 16 août 1800; blessé d'un coup de feu à la jambe droite au passage du Mincio, 25 décembre 1800; servit au passage du Piave, janvier 1801; en garnison à Montmédy, 1801-1803; major du 12ᵉ léger, 29 octobre 1803; commandant le 1ᵉʳ régiment de grenadiers réunis de la division Oudinot, 22 septembre 1806; servit à Iéna, 14 octobre; blessé d'un coup de sabre qui lui traversa le pied droit dans une reconnaissance près d'Ostrolenka, 9 février 1807; servit à la bataille d'Ostrolenka, 16 fevrier; au siège de Dantzick, puis à Friedland, 14 juin; colonel à la suite, 28 juin 1807; colonel du 24ᵉ de ligne, 10 novembre 1807; au 1ᵉʳ Corps de l'armée d'Espagne d'octobre 1808 à 1812; servit à Reynosa, Somo-Sierra, 30 novembre 1808; Uclès, 13 janvier 1809; Talavera, 28 juillet, au siège de Cadix, 1810-1811; eut l'épaule droite fracassée d'un coup de feu à Chiclana, 5 mars 1811; baron de l'Empire, 26 avril 1811; commandant l'arrondissement de Ronda; rappelé en France, 12 janvier 1812; était encore à Ronda le 11 février; eut à défendre le convoi qu'il ramenait en France près de Pancorbo; major commandant le 1ᵉʳ régiment de voltigeurs de la garde, 24 janvier 1813; servit en Saxe, 1813; général de brigade, 27 avril 1813, et employé à la 21ᵉ division (Bonet) du 6ᵉ Corps de la Grande Armée sous Marmont; blessé d'un éclat d'obus à la cuisse gauche à Lutzen, 2 mai 1813; servit à Bautzen et à Wurschen, 21-22 mai; commandant la 1ʳᵉ brigade de la 21ᵉ division (Lagrange) du 6ᵉ Corps, 1ᵉʳ juillet; servit à Leipzick; employé à la 4ᵉ division du 2ᵉ Corps, 7 novembre; commandant par intérim à la place de Dufour la 1ʳᵉ division du 2ᵉ Corps sous Victor en Alsace, 5 janvier 1814; servit à Brienne, 29 janvier; employé à la 2ᵉ division (Boyer de Rébeval) des voltigeurs de la jeune garde, 31 janvier; servit à La Rothière, 1ᵉʳ février; commandant une brigade de la division de jeune garde Charpentier, 12 mars; blessé d'un coup de sabre à la tête et fait prisonnier à Fère-Champenoise, 25 mars 1814, rentra en France, mai 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; mis en non-activité, 1ᵉʳ septembre 1814; nommé à la 5ᵉ division du 2ᵉ Corps de l'armée du Nord, 31 mars 1815; commandant la 2ᵉ brigade de la 8ᵉ division d'infanterie (Foy) du 2ᵉ Corps sous Reille à l armée de Belgique, juin 1815; servit aux Quatre-Bras, 16 juin, puis à Waterloo, 18 juin; mis en non-activité, 1ᵉʳ août 1815; commandant le département du Lot, 8 juillet 1816; inspecteur adjoint d'infanterie dans la 12ᵉ division militaire, 1ᵉʳ juillet 1818; commandant la 3ᵉ subdivision (Maine-et-Loire) de la 4ᵉ division militaire, 21 avril 1820, puis la subdivision d'Indre-et-Loire en décembre 1821; disponible le 1ᵉʳ mai 1822; vicomte, 17 août 1822; confirmé par lettres patentes, 11 janvier 1823; commandant la 2ᵉ brigade de la 7ᵉ division (De Conchy) au 3ᵉ Corps de l'armée des Pyrénées, 12 février; servit en Espagne au siège de Pampelune, 18 juillet; commandant la division De Conchy du 3ᵉ Corps sous Hohenlohe, 26 août; lieutenant général, 3 septembre 1823; commandant la division du Haut-Ebre au corps d'armée d'occupation, 6 novembre; chevalier de 4ᵉ classe de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne en novembre 1823; rentré en France et disponible, 22 janvier 1824; inspecteur général d'infanterie pour 1825 dans les 2ᵉ et 3ᵉ divisions militaires, 29 juin 1825; disponible, 1ᵉʳ janvier 1826; inspecteur général d'infanterie pour 1828, dans la 8ᵉ division militaire, 7 mai 1828; disponible, 1ᵉʳ janvier 1829; compris comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 7 février 1831; inspecteur général d'infanterie pour 1831 dans la 2ᵉ division militaire, 17 mars; disponible, 1ᵉʳ juillet 1831; commandant la division active de l'armée du Nord à Givet, 13 septembre; commandant la 3ᵉ division d'infanterie de l'armée du Nord sous Gérard en Belgique, 9 janvier 1832; inspecteur général d'infanterie pour 1832, dans les 2ᵉ et 3ᵉ divisions militaires, 5 juillet; servit au siège de la citadelle d'Anvers, novembre-décembre 1832; puis commandant le camp de Rocroi; grand officier de la Légion d'honneur, 9 janvier 1833; élu député du 3ᵉ collège de Meuse (Montmédy) droite par 76 voix contre 40 à M. Paulin Gillon sur 116 votants et 202 inscrits, à la place de Lallemand démissionnaire, 11 mai 1833; inspecteur général d'infanterie pour 1833, dans les 2ᵉ et 3ᵉ divisions militaires, 25 mai; disponible, 1ᵉʳ février 1834; inspecteur général d'infanterie pour 1834, dans la 1ʳᵉ division militaire, 14 juin; réélu député de Montmédy le 21 juin 1834, par 88 voix contre 77 à M. Paulin Gillon sur 166 votants

et 213 inscrits; inspecteur général d'infanterie pour 1835, dans la 1re division militaire, 6 juin 1835; mis en non-activité, 20 mai 1837; réélu député de Montmédy le 2 mars 1839, par 123 voix sur 205 votants; passé dans la section de réserve à compter du 15 août 1839; réélu député le 9 juillet 1842, par 155 voix contre 29 à M. Paulin Gillon sur 184 votants et 257 inscrits; pair de France, 21 juillet 1846. Le nom du général Jamin est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

JAMIN, marquis de **BERMUY** (Jean-Baptiste-Auguste-Marie), général de cavalerie, fils d'un gendarme de la garde ordinaire du roi, naquit à Louvigné-du-Désert (Ille-et-Vilaine) le 17 février 1775. Sous-lieutenant au 9e régiment de cavalerie à l'armée du Nord, 17 juin 1792-1795; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 1796-1797; lieutenant, 5 mai 1795; à l'armée du Rhin, 1799-1801; aide de camp du général Nansouty, 8 septembre 1799; nommé provisoirement par Moreau capitaine à la suite du 9e de cavalerie, 31 août 1800; confirmé dans ce grade par arrêté des consuls, 14 janvier 1801; passé au 8e de cavalerie, 21 avril; confirmé titulaire dans cet emploi, 3 juin 1801; chef d'escadrons, 21 janvier 1802; aide de camp de Masséna en Italie, septembre 1805; se signala au combat de San Pietro, 4 novembre 1805; fut nommé aide de camp du roi Joseph Bonaparte avant le 4 juin 1806; major des chevau-légers de la garde napolitaine, 6 juillet 1806; commandeur de l'ordre royal des Deux-Siciles, 26 juillet 1806; colonel du régiment des chevau-légers de la garde napolitaine, 7 décembre 1807; conduisit ce régiment en Espagne à la suite du roi, 9 juin 1808; servit à Almonacid, 11 août 1809; maréchal de camp au service d'Espagne, 17 novembre 1810; chevalier de l'ordre royal d'Espagne, 19 novembre 1810; marquis de Bermuy; commandant les 2 régiments de cavalerie et de hussards de la garde royale d'Espagne, février 1811; servit à Vittoria, 21 juin 1813; commandant provisoirement sous Soult la brigade de cavalerie de la garde royale espagnole, 16 juillet 1813, jusqu'au désarmement, 25 novembre; réadmis au service de France comme général de brigade, 20 janvier 1814; employé au dépôt central de cavalerie à Versailles, 8 février, puis commandant une brigade de cavalerie légère attachée au 2e Corps en Champagne; major des grenadiers à cheval de la Garde impériale, 16 mars 1814; suivit l'Empereur à Fontainebleau et resta avec lui jusqu'à l'abdication; major des cuirassiers de France, 24 novembre 1814; officier de la Légion d'honneur, 14 février 1815; major des grenadiers à cheval de la Garde impériale, 14 avril 1815; sous Guyot à l'armée de Belgique, juin 1815; tué à Waterloo en chargeant les batteries anglaises, 18 juin 1815. Le nom du général Jamin figure en lettres d'or sur les tables de bronze du musée de Versailles et au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

JAN DE LA HAMELINAYE (Jacques-Felix, baron puis comte), général, né à Montauban de Bretagne (Ille-et-Vilaine) le 22 février 1769, mort à Rennes le 14 avril 1861. Sous-lieutenant au 36e d'infanterie ci-devant Anjou, 12 octobre 1791; à l'armée du Rhin sous Custine, 1792; se signala en sauvant un convoi près de Bingen en janvier 1793; aide de camp du général Isambert, 8 mars 1793, servit à la défense des lignes de Wissembourg, 13 octobre; lieutenant, 21 octobre 1793; rentra à son régiment, 30 novembre; capitaine, 8 janvier 1794; à la 71e demi brigade de bataille, 4 avril; aux armées de la Moselle puis de Sambre-et-Meuse, 1794-1797; se signala à la bataille de la Roër, 2 octobre; passé à la 92e de ligne, 19 avril 1796; employé comme adjoint aux adjudants généraux, 14 mars 1798; aux armées de Mayence, du Danube et du Rhin, 1798-1801; chef de bataillon à la suite de la 92e de ligne, 26 juillet 1799; aide de camp de Bernadotte, 27 novembre; puis rejoignit son régiment; se signala à Blaubeuren, 16 mai 1800; nommé provisoirement par Moreau adjudant général chef d'état-major de la division Souham, 5 juin 1800; servit à Hochstaedt, 19 juin; confirmé dans le grade d'adjudant général par arrêté des consuls, 3 août 1801; employé à l'armée de Batavie, 16 septembre; mis en non-activité le 14 octobre 1801; remis en activité dans la 14e division militaire à Caen comme chef d'état-major, 14 decembre; maintenu en activité dans cette même division, 27 novembre 1802; adjudant-commandant employé au camp de Compiègne, 8 octobre 1803; chef d'état-major de la division Loison au camp de Montreuil, 13 décembre; servit en cette qualité au 6e Corps de la Grande Armée, 31 août 1805; servit à Gunzbourg, 9 octobre, à Elchingen, 14 octobre; sous-chef d'état-major de Bernadotte au 1er Corps de la Grande Armée, 5 octobre 1806; au combat de Halle, 17 octobre, à la prise de Lubeck, 6 novembre, à Mohrungen, 25 janvier 1807; premier aide de camp de Bernadotte, 24 février; servit à Spanden, 5 juin, puis dans les villes han-

séatiques; enfin en Autriche, 1809; servit à Linz, 17 mai 1809; général de brigade, 12 juin 1809; se signala à Wagram, 5-6 juillet; commandant une brigade du 3e Corps sous Davout, 24 août; passa à l'armée de Naples, 3 mai 1810; servit en Calabre à la division Lamarque; chevalier de l'Empire, 15 juillet 1810; commandant le littoral de Scylla à Reggio en 1810 et 1811; baron de l'Empire, 4 janvier 1811; envoyé à Plaisance, 19 avril; employé à l'armée de Catalogne, 25 juin; était attaché à la division Lamarque en septembre 1811; servit aux combats de Tarrega, 13 janvier 1812, et d'Altafulla, 23 janvier; chef d'état-major de l'armée de Catalogne sous Decaen, 27 mai; blessé dans un combat en Catalogne, 24 juin 1812; commandant la 1re brigade de la 4e division de l'armée d'Aragon et de Catalogne sous Suchet, 2 novembre 1813; nommé chef d'état major de Decaen en Hollande, 7 décembre; désigné pour servir à la 3e division du 11e Corps, 28 décembre; mais ne se rendit à aucune de ces deux destinations; commandant une brigade de la réserve de Paris, 11 janvier 1814; général de division, 13 janvier 1814; remplaça Gérard à la tête de la 2e division du 2e Corps, puis fut nommé commandant de la 2e division de la réserve de Paris sous Gérard à Troyes, 17 janvier; quitta l'armée pour cause de maladie, 14 février; se retira à Charenton avec un congé de convalescence; commandant supérieur d'Orléans, 7 avril; mis en disponibilité, 20 avril 1814; commandant le département de la Mayenne, 6 juin; commandant la 22e division militaire à Tours, 26 mai 1815; mis en non-activité, 12 octobre 1815; commandant la 18e division militaire à Dijon, 15 mai 1816, grand officier de la Légion d'honneur, 20 septembre 1820; vicomte, 17 août 1822; confirmé par lettres patentes, 14 décembre 1822; grand-croix de Saint-Louis, 30 octobre 1829; admis à la retraite, 2 décembre 1832. Le nom du général Jan de La Hamelinaye est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

JANSSENS (Jean-Guillaume), général, né à Nimègue (Hollande) le 12 octobre 1762. Entra comme cadet au régiment de Burmania en mars 1774; enseigne le 5 février 1777; premier lieutenant, 31 décembre 1787; servit en Brabant, 1787; capitaine, 12 décembre 1788; servit en Flandre contre la France, 1793-1794; fut pensionné pour blessures en 1796, et entra dans la carrière administrative; nommé lieutenant général et gouverneur général de la colonie du Cap, 18 février 1802; y resta jusqu'à la conquête de la colonie par les Anglais en 1806; secrétaire général du département de la guerre, 11 juillet 1806; conseiller d'Etat ordinaire, 18 juillet 1806; intendant général de l'armée du Rhin, 24 septembre 1806; gouverneur général du territoire Westphalien occupé par les troupes hollandaises, 4 novembre; directeur général de l'administration de la guerre, 18 décembre; conseiller d'Etat (section de la guerre), 1er janvier 1807; confirmé dans le grade de lieutenant général, 28 mai 1807, ministre de la Guerre, 7 septembre 1807; démissionna pour cause de santé, 22 mai 1809; servit aux colonies 1809-1811; remis en activité comme général de division au service de France, 11 novembre 1810; commandant l'expédition française envoyée à Batavia, 22 novembre; fait prisonnier par les Anglais à Java, 17 septembre 1811; renvoyé en France comme prisonnier de guerre sur parole et débarqué à Morlaix, 11 novembre 1812; commandant la 31e division militaire à Groningue, 15 janvier 1813; envoyé à Coevorden pour mettre la place en état de défense, 5 mars; échangé le 30 mars 1813; commandant la 2e division militaire à Mézières, 24 mars 1813; autorisé à se rendre à Paris, 2 juillet; puis retourna à Mézières; fut chargé de rejoindre l'armée de Champagne avec les troupes disponibles de la 2e division militaire, 5 mars 1814; rejoignit Ney, 16 mars; démissionnaire du service de France, 9 avril 1814; lieutenant général au service des Pays-Bas chargé du personnel de l'armée au département de la guerre en mai 1814; chargé de l'administration de la guerre dans la Néerlande du Sud (Belgique) en 1814; commissaire général pour les départements de la guerre réunis, avec rang de secrétaire d'Etat, 1er janvier 1815; démissionnaire, 24 mai 1815. Etait grand officier de la Légion d'honneur du 16 mai 1811. Mort à La Haye (Hollande) le 23 mai 1838.

JARDIN, DIT DESJARDIN (Jacques). Cf. Desjardin.

JARDON (Henry-Antoine), général, né à Verviers (Pays de Liége) le 3 février 1768, tué d'une balle à la tête devant Guimaraens (Portugal) au combat de Negrelos, 25 mars 1809. Sous-lieutenant commandant l'avant-garde des volontaires franchimontois au service des Etats de Liége en 1789; servit contre les troupes impériales; se réfugia en France en 1790; lieutenant dans la légion liégeoise formée à Givet au service de France, 27 avril 1792; capitaine, 1er mai 1792; chef de bataillon, 11 mars 1793;

chef de brigade de la légion liégeoise, 1er avril 1793; à l'armée du Nord; commandant le 1er bataillon de chasseurs tirailleurs belges, 26 janvier 1794; général de brigade, 23 mars 1794; servit à l'armée du Nord, 1793-1795; division Souham; à Hooglède, 13 juin 1794; au combat d'Oude-Watering, 19 octobre; au siège de Nimègue, 27 octobre-8 novembre; division Tourville, 24 juin 1795; commandant à Nieuport, 13 juillet; division Dubois, 30 septembre; commandant le département de la Dyle, 11 janvier 1796; admis au traitement de réforme, 13 février 1797; remis provisoirement en activité et chargé du commandement du département de l'Escaut, 26 octobre 1798; servit sous Colaud contre les révoltés de la Belgique, 13 novembre; remis définitivement en activité et employé à l'armée de Mayence, 13 février 1799, puis du Danube, division Vandamme; servit à Stockach, 25 mars, division Souham, 30 avril; passé en Suisse avec les 46e, 87e de ligne et 17e dragons, division Xaintrailles, 21 mai, division Turreau, 29 juin, division Loison, 25 octobre; remplaça provisoirement Loison à la 2e division sous Lecourbe, 14 mars 1800; division Vandamme, 30 mars, puis division La Poype, 2 mai; à la prise de Brégentz, 11 mai, puis division Molitor; coopéra à la prise de Feldkirch, 12 juillet; mis en non-activité, 23 septembre 1801; commandant le département des Deux-Nêthes à la 24e division militaire, 21 septembre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; employé au camp de Boulogne comme commandant une brigade sous Brune, 31 août 1805, puis à la 2e division du corps de Gouvion-Saint-Cyr (1er Corps de réserve) à Boulogne, 15 décembre 1806; employé au 8e Corps de l'armée d'Espagne, 15 novembre 1808; passé à la 2e division (Mermet) du 2e Corps de l'armée d'Espagne, 9 janvier 1809; se signala à la Corogne, 15-16 janvier, à la prise du Ferrol, à Talpierra près de Braga. Etait très populaire parmi les soldats dont il partageait la vie au bivouac. Le nom du général Jardon est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

JARJAYES (François-Augustin Reynier de). Cf. Reynier de Jarjayes.

JARRY (Antoine-Anatole-Gédéon, baron), général, né à Salins (Jura) le 10 octobre 1764, mort à Saint-Lamain (Jura) le 23 janvier 1819. Garde national en 1789; sous-lieutenant au 71e régiment d'infanterie (ci-devant Vivarais), 18 septembre 1791; lieutenant, 1er juillet 1792; adjoint à l'état-major de l'armée du Nord; capitaine, 1er mars 1793; nommé provisoirement adjudant général chef de bataillon par Dampierre, 1er avril 1793; suspendu de ses fonctions pour avoir refusé de déposer contre Custine, 19 août 1793; s'évada de sa prison et se retira à Salins; réintégré dans son grade, 13 avril 1794; adjudant général chef de brigade provisoire et chef d'état-major de la division du Bas-Rhin (Bourcier), 13 juin 1795; à l'armée du Rhin, 1795-1801; maintenu en activité, 13 février 1797; sous Davout au passage du Rhin à Kehl, 20 avril; employé à la 2e division (Legrand), 4 mai 1799; à l'état-major de Gouvion-Saint-Cyr, avril 1800; à l'état-major de Ney, novembre 1800; adjudant-commandant chef d'état-major de la 6e division militaire, 23 septembre 1801; à la réserve des grenadiers sous Oudinot à Arras, 31 mars 1805; servit à Austerlitz, 2 décembre; chef d'état-major de la division Oudinot à la Grande Armée, 23 septembre 1806; servit à Iéna, 14 octobre, à Eylau, 8 février 1807; général de brigade, 21 février 1807; commandant la 3e brigade du corps d'Oudinot, 23 mars; servit en Pologne, puis au siège de Dantzick; commandant à Neufahrwasser, juin 1807; rentra en France en janvier 1808; commandant la 3e brigade de la division Oudinot, 14 octobre 1808; puis la 4e brigade de la même division, 1er janvier 1809, la 4e brigade de la division Claparède, 30 mars 1809, puis la 3e brigade de la division Tharreau, 9 avril, au 2e Corps de l'armée d'Allemagne; servit à Essling et à Wagram; baron de l'Empire, 15 août 1809; confirmé par lettres patentes, 23 mai 1810, obtint un congé de 2 mois, 29 janvier 1810; commandant une brigade à la divisiou Drouet d'Erlon, 4 juillet, puis au 9e Corps de l'armée d'Espagne, 30 août; nommé par Drouet d'Erlon commandant à Bilbao; autorisé à rentrer en France, 28 janvier 1811; commandant l'île de Ré, 26 mars; envoyé à la 31e division du 11e Corps en Russie, 24 août 1812; commandant la 3e brigade de la 32e division d'infanterie (Durutte) au 7e Corps de la Grande Armée, 1er octobre 1812; servit en Pologne, 1812, puis en Saxe, 1813; commandant la 2e brigade, même division, au 15 août 1813; blessé au combat de Freyburg, 21 octobre 1813; commandant supérieur de Juliers, 25 décembre; commandant une brigade de la division Dufour de la réserve de Paris, 8 janvier 1814, puis à la 2e division (Hamelinaye) du 2e Corps, 17 janvier; commanda la division à la place d'Hamelinaye, 14 février; au 2e

Corps sous Gérard, 18 février, au combat sur la Barse, 3 mars; commandant le département du Jura, 18 juin; maintenu dans son commandement aux Cent-Jours, mis en disponibilité, 28 juillet 1815; commandant le département du Jura, 1er septembre; mis en non-activité, 31 décembre 1815; remplacé par Vandedem dans le commandement du département du Jura, 5 janvier 1816; remis en activité, 1er janvier 1819.

JARRY DE VRIGNY DE LA VILLETTE (François), général, né à (France) le 1733, mort à (Angleterre) le 1807. Servit en Prusse dans la guerre de Sept Ans comme capitaine ingénieur, 1760; colonel au service de Prusse le 30 mars 1790; agent des démocrates belges à Berlin, 1790; retiré à Bordeaux; admis au service de France en qualité d'adjudant général colonel, 6 juillet 1791; chevalier de Saint-Louis, 19 juin 1791; employé à l'armée du Nord comme aide de camp général du maréchal de Rochambeau, 1792; maréchal de camp, 27 mai 1792; commandant l'avant-garde de l'armée du Nord sous Luckner, juin 1792; occupa Menin, 17 juin, puis Courtrai, 18 juin, dont il brûla les faubourgs en se retirant, 29 juin; servit sous Luckner à l'armée du Centre et commanda le camp de Fontoy, août 1792; émigra le 21 août 1792, et passa au service de l'Angleterre où il devint inspecteur général des écoles militaires de High-Wycomb et de Great Marlow.

JAUCOURT (Arnail-François, marquis de), général et homme politique, fils de Louis-Pierre, marquis de Jaucourt, baron d'Huban; naquit à Paris le 14 novembre 1757, mort dans sa terre de Presles près Tournan le 5 février 1852. Obtint le rang de sous-lieutenant au régiment de Languedoc-dragons le 28 juillet 1773, puis le rang de capitaine au régiment de Bourbon, 21 avril 1777; mestre de camp en 2e du régiment de Condé-dragons, 14 novembre 1780; mestre de camp commandant le régiment, 10 mars 1788; servit à l'armée des Côtes sous le maréchal de Vaux, 1779-1780; prit part à l'expédition de Genève, 1782; chevalier du Mérite Militaire, 1er décembre 1790. Fut élu, le 4e sur 4, député suppléant de la noblesse de la prévôté et vicomté de Paris hors les murs, aux Etats généraux en juin 1789, mais refusa. Administrateur et président du Directoire du département de Seine-et-Marne, il fut élu, le 5e sur 11, député de Seine-et-Marne à la Législative droite, 31 août 1791; membre du comité militaire; maréchal de camp, 6 février 1792; parla contre la déclaration de la guerre le 20 avril 1792; démissionna le 30 juillet 1792; emprisonné à l'Abbaye après le 10 août 1792, mis en liberté le 1er septembre 1792, grâce à l'influence de Mme de Staël auprès de Manuel; sans emploi le 3 septembre 1792, quitta la France et fut un moment attaché à la mission de Talleyrand en Angleterre; reçut ses passeports du gouvernement anglais à la suite du 21 janvier 1793, puis se retira en Suisse, près du lac de Bienne; rentra en France sous le Consulat; devint membre du Tribunat, 25 décembre 1799; fut chargé, avec Lucien Bonaparte, de défendre le Concordat devant le Corps Législatif; s'occupa surtout du culte protestant; devint président du Tribunat, octobre 1802; sénateur, 31 octobre 1803; suivit Joseph Bonaparte à Naples, 1806; comte, mai 1808; membre du gouvernement provisoire du 31 mars au 13 mai 1814; ministre d'Etat, 13 mai 1814; pair de France, 4 juin 1814; ministre des Affaires étrangères par intérim pendant l'absence de Talleyrand retenu au congrès de Vienne du 11 septembre 1814 au 19 mars 1815; lieutenant général, 25 octobre 1814; suivit le roi à Gand; fut mis hors la loi aux Cent-Jours; ministre de la Marine à la place de Decrès du 9 juillet au 24 septembre 1815; membre du conseil privé et ministre d'Etat, 28 septembre 1815; grand-croix de la Légion d'honneur, 28 septembre 1815; se dévoua à la cause de la religion protestante dans la Société biblique protestante de Paris et la Société d'encouragement de l'instruction primaire parmi les protestants de France; se rallia à Louis-Philippe; se retira dans sa terre de Presles en 1848; approuva ouvertement le coup d'Etat du 2 décembre 1851.

JAUCOURT-LATOUR (Jacques-Louis), général, né à Aizecourt-le-Haut (Somme) le 17 mars 1736, mort à Gray (Haute-Saône) le 8 octobre 1807. Entré au service comme carabinier, 2 février 1757; servit en Hanovre de 1757 à 1762; chargea à Crefeld, 1758; fourrier le 31 octobre 1762; maréchal des logis, 19 avril 1763; obtint le rang de porte-étendard, 20 février 1774; porte-étendard, 2 juin 1774; réformé à la réorganisation du 1er juin 1776; replacé, 1er mai 1779; quartier-maître trésorier, avec rang de lieutenant à la 1re brigade des carabiniers, 29 août 1779; réformé et attaché à la suite du corps des carabiniers à la nouvelle composition du 18 avril 1788; obtint le rang de capitaine, 26 décembre 1788;

capitaine-quartier-maître au 1er régiment de carabiniers, 14 mai 1791; capitaine en pied au 2e régiment de carabiniers à l'armée de la Moselle, 7 septembre 1792; chef d'escadrons au 2e carabiniers, 8 mars 1793; chef de brigade au 1er régiment de carabiniers à l'armée du Nord, 5 mars 1794, nommé général de brigade par arrêté du Comité de Salut public, et employé à l'armée des Alpes, 13 juin 1795, réformé et autorisé à prendre sa retraite, 18 mars 1797; cessa ses fonctions le 19 mai 1797.

JEANIN (Jean-Baptiste, baron), général, né à Laneyriat commune d'Epy (Jura) le 22 janvier 1769, mort à Saulieu (Côte-d'Or) le 2 mai 1830. Lieutenant au 10e bataillon de volontaires du Jura, 5 août 1792; à l'armée du Rhin, 1792-1795; servit à l'attaque des lignes de Wissembourg, 13 octobre 1793; au combat de Brumpt, 27 novembre; capitaine de canonniers à la 170e demi-brigade de bataille, 31 octobre 1794; servit au siège du fort du Rhin devant Mannheim, janvier 1795; passé à la 19e de bataille, 21 novembre 1795; devenue 69e de ligne, 25 mai 1796; servit en Italie, 1796-1798; à la prise de Gradisca et au passage de l'Isonzo, 19 mars 1797; embarqué pour l'Egypte, 19 mai 1798; servit à Chebreiss, aux Pyramides, 21 juillet; capitaine titulaire à la 69e de ligne, 20 janvier 1799; servit en Syrie : fut blessé au siège de Saint-Jean d'Acre d'un biscaïen à la région maxillaire gauche, 6 mai 1799; servit à Aboukir, 25 juillet, à Héliopolis, 20 mars 1800; capitaine de grenadiers à la 69e de ligne, 22 mars 1801; rentra en France après la capitulation d'Alexandrie, fin 1801; capitaine aux chasseurs à pied de la garde consulaire, 1er mars 1802; chef de bataillon, 31 janvier 1804; au camp de Boulogne; colonel du 12e léger, 21 août 1805; servit en Prusse et Pologne, 1806-1807; division Dupas, 22 septembre 1806; à la 1re division (Michaud) du 10e Corps, 21 mars 1807; blessé d'un coup de mitraille à Heilsberg, 10 juin 1807; baron de l'Empire, 2 juillet 1808; servit en Espagne, octobre 1808; commandant de la Légion d'honneur, 16 novembre 1808; promu général de brigade par l'Empereur à la revue de Burgos, 19 novembre 1808; mais resta à la tête de son régiment; rentra en France pour cause de santé, mai 1809; général de brigade le 13 octobre 1809, avec effet rétroactif du 19 novembre 1808; employé au 8e Corps de l'armée d'Espagne division Bonet, 29 novembre 1809; servit au siège d'Astorga, mars-10 avril 1810; commandant la 3e brigade de la division Séras, 29 mai; commandant la province d'Astorga, juillet 1810; rentré en France comme disponible, 24 décembre 1811; commandant la 14e brigade de gardes nationales, 11 novembre 1812, employé dans les provinces illyriennes à la place de Pourailly, 3 mars 1813; commandant à Karlstadt; prit Czettin; évacua Karlstadt et se replia sur Fiume, 18 août; commandant la 2e brigade de la division Marcognet, juillet 1813; commandant la 1re brigade de la division Palombini au corps d'observation d'Italie, 15 septembre 1813; vainqueur à Weichselburg, 16 septembre; servit à Caldiero, 15 novembre, San-Michele, 19 novembre, Boara, 8 décembre; commandant la 1re brigade de la 4e division (Marcognet) du 5 février au 20 juin 1814; servit au combat de Parme 2 mars; chevalier de Saint-Louis, 13 août 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; adjoint à l'inspection générale de l'infanterie dans la 7e division militaire, 30 décembre 1814; lieutenant général, 20 janvier 1815; commandant la 20e division d'infanterie du 6e Corps (Lobau) à l'armée du Nord, 23 avril; servit à Waterloo, 18 juin; mis en non-activité, 1er septembre 1815; disponible, 1er avril 1820; admis à la retraite le 1er décembre 1824, à compter du 1er janvier 1825; obtint une pension de 6.000 francs, 26 janvier 1825. Le nom du général Jeanin est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

JEANNET (Louis-François), général, né à Arcis-sur-Aube le 5 novembre 1768, mort à Bourg-en-Bresse (Ain) le 23 juillet 1832. Soldat au régiment Royal-infanterie, 26 août 1784; obtint son congé par grâce le 10 décembre 1789; soldat au 5e dragons ci-devant Colonel Général, 10 mai 1792; élu capitaine au 1er bataillon de la Légion des Ardennes, 23 octobre 1792; servit sous Dumouriez, 1792-1793; blessé d'un coup de sabre à la figure à Jemappes, 6 novembre 1792; chef d'escadrons au 22e régiment de chasseurs à cheval, 7 mars 1793; aide de camp de Dampierre, 30 avril; arrêté sur l'ordre de Wimpffen et emprisonné au château de Caen en juin 1793; adjudant général chef de brigade employé à l'armée du Nord, 7 septembre 1793; employé à l'armée des Alpes, 2 février 1794; à l'armée des Alpes et d'Italie, 13 juin 1795; à l'armée de l'Intérieur, 4 mai 1796; démissionnaire, 9 septembre 1796; remis en activité dans son grade à l'armée de Batavie, 30 juillet 1799; mis à la disposition du ministre de la Marine pour être employé à la Guadeloupe, 6 octobre; ne

fut pas compris sur le tableau de l'état-major de l'armée et fut admis au traitement de réforme, 23 septembre 1801; remis en activité à l'armée du Nord, 15 août 1809; disponible, 25 mars 1810; employé comme adjudant-commandant chef d'état-major au 4e Corps de l'armée d'Espagne puis à l'armée du Midi, 15 mai 1810; sous-chef d'état-major de Soult en 1814; blessé d'un coup de feu à la jambe à Alcala, mai 1813; puis d'un coup de feu à la cuisse à Vittoria, 21 juin 1813; membre de la Légion d'honneur, 25 décembre 1813; général de brigade, 15 mars 1814; mis en non-activité le 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 14 février 1815; commandant le département de l'Ain, 22 avril 1815; envoyé au quartier général à Laon, 6 juin; mis en non-activité, 13 septembre 1815; compris dans la 2e catégorie de l'ordonnance du 24 juillet 1815; disponible 1er avril 1820; admis à la retraite à compter du 1er janvier 1825, par ordonnance du 1er décembre 1824.

JEANTI BOUDET (Jean). Cf. Boudet.

JENIN (Jean-Louis), général de gendarmerie, né à Champagne-en-Valromey (Ain) le 31 janvier 1745, reçu dans les gendarmes de la garde ordinaire du roi, 25 juillet 1758; volontaire à la légion de Lorraine en 1770; sous-lieutenant de dragons le 5 mai 1772; prévôt particulier de la maréchaussée du Bugey, 29 avril 1774; lieutenant dans la compagnie de maréchaussée de Bourgogne à Charolles le 1er juillet 1778; prévôt général à la compagnie de maréchaussée de Bourgogne à Dijon le 22 avril 1780; avec rang de lieutenant-colonel de cavalerie; chevalier de Saint-Louis du 27 mai 1782; colonel de la 12e division de gendarmerie à Valence le 18 mai 1791; maréchal de camp le 15 juillet 1792; a cessé de servir le 1er août 1792; obtint une pension de retraite de 3.000 francs le 4 février 1793.

JOBA (Dominique), général, né à Corny (Moselle) le 19 novembre 1759, tué devant Girone au combat de San Gregorio, 6 septembre 1809. Etant allé avec 2 camarades visiter la forteresse de Luxembourg en 1776, et s'étant mis à en dessiner le plan, il fut surpris par des soldats et enrôlé de force dans les gardes wallonnes au service de l'Autriche; y devint enseigne en 1777, grâce à son instruction; servit de 1777 à 1778 en Silésie au siège de Blokuts; puis fut chargé par Lascy des travaux de fortifications sur l'Escaut en 1783; remplit les fonctions d'ingénieur sous Laudon au siège de Belgrade; revint aux Pays-Bas sous prétexte de maladie et gagna la France en 1790; organisa la garde nationale du département de la Moselle; capitaine d'infanterie dans la légion du Nord sous Westermann, 20 juillet 1792; servit en Belgique, puis en Hollande, 1793; en Vendée, 1793-1794, entra le premier dans Parthenay; servit au combat du Moulin aux Chèvres; chef de bataillon, 1er septembre 1793; servit à la reprise de Châtillon et à Cholet, 17 octobre; blessé à Entrammes, 25 octobre; nommé provisoirement adjudant général chef de brigade par les représentants du peuple à l'armée de l'Ouest, novembre 1793; s'empara de Pouzauges-le-Vieux; servit contre Charette; prit Saint-Fulgent; vainqueur de Charette aux Brouzils; puis des Vendéens à Bressuire, à Saint-Mesmin, au moulin de Chiché; suspendu de ses fonctions comme complice de Westermann, 27 mai 1794; mis en état d'arrestation en juillet 1794 et traduit devant le jury d'accusation de Tours qui le déclara innocent et le fit remettre en liberté, 25 août 1794; nommé provisoirement général de brigade à l'armée des Côtes de Brest par les représentants du peuple, 18 août 1794; rejoignit l'armée, mais ne fut pas utilisé faute d'emploi vacant; fut nommé à l'armée de la Moselle, 4 novembre; attaché à la division Debrun au siège de Luxembourg, 20 novembre; employé à l'armée de Rhin-et-Moselle, 13 juin 1795; à la division d'avant-garde sous Desaix au 1er novembre; servit au combat sur la Pfrimm, 10 novembre; servait à la division Beaupuy en avril 1796, puis à la division Sainte-Suzanne, 2 juillet 1796; à Rastadt, 5 juillet; blessé de 9 coups de sabre et de 3 coups de feu dans la retraite qui suivit la bataille de Biberach et fait prisonnier par les Autrichiens, 20 octobre 1796; fut conduit en Moravie, puis renvoyé en France en liberté sur parole, 7 janvier 1797; admis au traitement de réforme, 13 février 1797; échangé, 20 avril; remis en activité comme chef d'escadrons de gendarmerie, 16 janvier 1798; commandant le 23e escadron de gendarmerie à Clermont-Ferrand, 17 février; remis en activité comme général de brigade, 5 septembre 1799; employé à l'armée du Bas-Rhin, 11 septembre; à la 1re division (Colaud) de ladite armée, 20 novembre; puis division Baraguey-d'Hilliers, 15 mars 1800; division Ney; servit à Engen, 3 mai, Ampfing, 1er décembre, Hohenlinden, 3 décembre; repoussa les Autrichiens de la garnison de Braunau et leur enleva un canon et 200 prisonniers; mis en non-activité, 23

septembre 1801; employé au camp de Bruges sous Davout, 20 novembre 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; fut mis en non-activité à la suite d'une plainte de Davout attaquant la sincérité de ses rapports, 20 août 1805; remis en activité dans la 19e division militaire, 23 juin 1806; commandant le département du Puy-de-Dôme, 10 juillet; employé à la 3e division (Reille, puis Verdier) du corps d'armée des Pyrénées-Orientales, 10 juillet 1808; puis au 5e Corps de l'armée d'Espagne, 7 septembre devenu 7e Corps sous Gouvion-Saint-Cyr, 2 octobre 1808. Etait le fils d'un aubergiste. Le nom du général Joba est inscrit sur les tables de bronze du musée de Versailles.

JOLY (Thomas), général, né à Bayonne (Basses-Pyrénées) le 11 août 1748, mort à Paris le 9 janvier 1820. Soldat au régiment d'Auxerrois (devenu en 1791 12e d'infanterie), 17 septembre 1775; servit aux Antilles de 1775 à 1783; sergent, 1er janvier 1776; blessé à la main droite à Sainte-Lucie le 18 décembre 1778; servit à la prise de Tobago, 1781; blessé à la tête à la prise de Saint-Eustache, 2 juin 1781; servit à la prise de Saint-Martin, au siège de Saint-Christophe; fait prisonnier au combat naval du 12 avril 1782, et conduit à la Jamaïque; quartier-maître trésorier le 1er novembre 1782; obtint 600 francs de gratification, 27 février 1785; lieutenant et capitaine au 12e d'infanterie, 15 septembre 1791; chevalier de Saint-Louis, 18 décembre 1791; chef de bataillon commandant le 4e bataillon de la formation d'Orléans, 24 mai 1793; nommé provisoirement général de brigade, 1er juillet 1793; confirmé dans ce grade et employé à l'armée des Côtes de La Rochelle, 30 juillet 1793; suspendu de ses fonctions, 18 septembre 1793, et enfermé au Temple; relevé de sa suspension et réintégré chef de bataillon, 23 avril 1795; admis au traitement de réforme de chef de bataillon, 18 mars 1799; maire de Dreux, 1801; admis à la retraite comme chef de bataillon, 6 juin 1811; admis à la retraite de 2.000 francs comme général de brigade, 26 janvier 1816.

JOLY (Etienne), général, né à Bouhans (Haute-Saône) le 13 septembre 1771, mort à Villiers-le-Bel (Seine-et-Oise) le 2 novembre 1850. Entra dans la garde nationale de Gray à sa formation, fin juillet 1789; élu quartier-maître-lieutenant du 4e bataillon de volontaires de la Haute-Saône, 30 septembre 1791; servit à l'armée de la Moselle, 1792-1795; adjudant-major-capitaine, 24 octobre 1793; officier de correspondance près le général Moreaux commandant l'armée de la Moselle, 22 septembre 1794; nommé provisoirement adjoint à l'adjudant général Bertrand, 24 novembre 1794; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1798; prisonnier de guerre, 22 novembre 1795; rentré sur parole le 1er mai 1796; employé à la suite de l'état-major de la 6e division militaire à Besançon, 8 mai; échangé, 1er février 1797; confirmé par le Directoire exécutif dans l'emploi d'adjoint à l'adjudant général Malet, 3 juin 1797; employé à l'armée d'Italie, 1799; aux armées de réserve et des Grisons, 1800-1801; aide de camp du général Malet, 20 juillet 1800; employé comme adjoint à l'état-major du camp d'Utrecht, 1er août 1805; à l'état-major de la 1re division (Boudet) au 2e Corps de la Grande Armée sous Marmont, 17 septembre; servit en Dalmatie, 1806-1809; chef de bataillon au 5e de ligne, 28 mars 1807; servit sous Marmont au 11e Corps de la Grande Armée, 1809; reçut une forte contusion à la cuisse droite à Gospich, 21 mai 1809; contusionné une seconde fois à Znaïm, 11 juillet 1809; major au 8e régiment d'infanterie légère, 17 juillet 1809; colonel du 5e régiment croate (1er Banat), 30 décembre 1809; servit en Illyrie, 1810-1811; colonel du 3e régiment provisoire croate, 1er octobre 1811; attaché au corps de l'Elbe (9e division), 2 janvier 1812; à la 1re brigade (Amey) de la 3e division (Belliard puis 12 juin 1812, Merle) du 2e Corps sous Oudinot à la Grande Armée, 1er avril 1812; servit en Russie, 1812; brigade Candras, division Merle; reçut plusieurs contusions à Polotsk, 18 octobre 1812; officier de la Légion d'honneur, 19 novembre 1812; blessé à la Bérésina, 28 novembre 1812; envoyé à Ingolstadt avec le dépôt de son régiment, 20 mars 1813; prit le commandement du 1er régiment provisoire croate, juillet 1813; envoyé à Magdebourg, 17 juillet 1813; commandant provisoirement une brigade de la division Girard, 22 août; blessé d'un coup de feu au pied droit au combat de Lübnitz, 27 août 1813; servit sous Lemarois à la défense de Magdebourg, septembre 1813-23 mai 1814; nommé provisoirement général de brigade par le général Lemarois, 1er décembre 1813; renvoyé en France, 23 mai 1814; mis en non-activité, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 14 novembre 1814; nommé maréchal de camp, 3 janvier 1815, pour prendre rang du 1er décembre 1813; employé au corps d'observation du Jura sous Lecourbe le 11 mai

1815; mis en non-activité, 1er septembre 1815; admis à la retraite, 16 février 1825; mis à la disposition du général Ledru des Essarts, inspecteur général, dans la 1re division militaire, 13 août 1830; commandant le département de l'Hérault, 5 octobre; mis en disponibilité, 4 mars 1831; retraité à nouveau, 7 janvier 1834

JOMARD (Jacques), général de cavalerie, né à Lyon (Rhône) le 27 janvier 1768, mort à Lyon le 21 janvier 1817. Engagé volontaire dans la gendarmerie de Lunéville (5e compagnie de la Reine), 12 décembre 1784; y resta jusqu'à la suppression de ce corps au 1er avril 1788; devint lieutenant dans la garde nationale de Paris, fin juillet 1789; puis capitaine de grenadiers de la section des Petits-Pères; lieutenant au 8e hussards, 24 octobre 1792; devenu 7e hussards, 4 juin 1793; capitaine adjoint aux adjudants généraux et employé dans la 17e division militaire près le général Berruyer, 13 janvier 1793; servit en Vendée, 1793-1795; adjudant général chef de bataillon provisoire à l'armée des Côtes de La Rochelle, 25 juin 1793; adjudant général chef de brigade, 26 octobre 1793; à l'état-major de l'armée des Pyrénées-Orientales, 1794; adjoint au commandement de Lyon, 5 janvier 1795; à l'armée des Alpes, 1795-1796; employé sous Vaubois dans l'expédition de Livourne, 27 juin 1796; appelé au quartier général de l'armée d'Italie, 6 août; à la division Vaubois, novembre 1796; à l'armée de Rome, février 1798; à l'armée d'Angleterre, 1799; commandant de place à Marseille, 8 janvier 1800; chef d'état-major de la 19e division militaire, 15 juillet 1802; mis en non-activité, 22 septembre 1802; général de brigade employé dans la 19e division militaire comme commandant le département de la Loire, 29 août 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; chef d'état-major du 3e Corps de l'armée de réserve sous Kellermann, 24 septembre 1805; rappelé au commandement du département de la Loire, 12 juin 1806; commandant par intérim la 19e division militaire à Lyon, 24 septembre; appelé au camp de Boulogne, 8 juin 1807; ne put s'y rendre à cause d'une maladie de poitrine; fut admis au traitement de réforme, 15 novembre 1807; représentant du Rhône à la Chambre des Cent-Jours, 12 mai 1815.

JOMINI (Antoine-Henri, baron de), général, né à Payerne canton de Vaud (Suisse) le 6 mars 1779, mort à Paris le 22 mars 1869. Employé dans une maison de banque à Bâle puis à Paris en 1796; devint agent de change; lieutenant dans les troupes helvétiques après la révolution de mars 1798; adjudant du ministre de la guerre Keller; capitaine adjoint à l'état-major, 17 juin 1799; chef de bataillon, 26 avril 1800; quitta le service en 1802; et entra comme employé à Paris dans la manufacture d'équipement militaire Delpont; puis s'occupa en 1803 de la publication d'un ouvrage de stratégie le *Traité des grandes opérations;* chef de bataillon aide de camp volontaire de Ney au camp de Montreuil, 1804; puis au 6e Corps de la Grande Armée, 23 août 1805; servit à Elchingen, 14 octobre; au Michelsberg, 16 octobre; adjudant-commandant, 27 décembre 1805; premier aide de camp de Ney, 3 septembre 1806; au grand état-major de la Grande Armée, fin septembre 1806; servit à Iéna, 14 octobre; à Eylau, 8 février 1807; puis sous-chef d'état-major du 6e Corps sous Ney; chef d'état-major du 6e Corps sous Ney, 11 novembre; en Espagne, 7 septembre 1808; à l'état-major général du prince de Neuchâtel, 18 novembre 1809; offrit ses services à l'Empereur de Russie, fin 1810; baron de l'Empire, 27 juillet 1808; général de brigade en France, 7 décembre 1810; commença alors *l'Histoire des guerres de la Révolution* qu'il devait terminer en 1824; directeur de la section historique de l'état-major général de la Grande Armée sous Berthier, 29 janvier 1812, commandant du grand quartier général, 24 février 1812; directeur de la section historique à l'armée de Russie, 7 juillet; gouverneur de Wilna au 11 août 1812; puis gouverneur de Smolensk; à l'état-major général de la Grande Armée en Saxe, 21 mars 1813; chef d'état-major du 3e Corps sous Ney à l'armée d'Allemagne à la place de Gouré, 4 mai; contribua à la victoire de Bautzen, 21 mai; proposé par Ney pour le grade de général de division mais fut mis aux arrêts par Berthier pour avoir négligé d'envoyer les états de situation de quinzaine; passa à l'ennemi le 15 août 1813; fut nommé lieutenant général russe et aide de camp de l'Empereur Alexandre; donna des conseils aux alliés dans les campagnes de 1813, 1814, et 1815; assista aux congrès de Vienne, 1814-1815, d'Aix-la-Chapelle, 1818, de Vérone, 1822; précepteur militaire du grand duc Nicolas, 1822; aide de camp de l'Empereur Nicolas Ier et général en chef, 1826; le suivit sur le Danube dans la guerre contre les Turcs, 1828; fut le créateur de l'Académie militaire de Russie; chargé de l'instruction du tsarevitch Alexandre, 1837;

rédigea pour lui son *Précis de l'Art de la Guerre* et un *Mémoire sur la défense de la Russie par un bon système de forteresses;* puis vécut à Paris, y écrivit en 1843 un *Mémoire politique militaire de la Russie* puis ses *Rêveries;* prit sa retraite en 1848; se rendit à Saint-Pétersbourg en 1854; se retira à Bruxelles, puis à Passy, 1856; séjourna en Suisse en 1858 et 1859.

JORDY (Nicolas-Louis, chevalier), général, né à Abreschwiller (Moselle) le 14 septembre 1758, mort à la Robertsau près Strasbourg le 7 juin 1825. Chirurgien aux hôpitaux militaires de Sélestat et de Strasbourg, 15 août 1774; s'engagea comme soldat au régiment d'Alsace, 9 avril 1778; servit en Amérique; eut son congé racheté par son père, 23 août 1782; entra dans le commerce; capitaine au bataillon de garde nationale du canton de Lorquin, 6 mai 1790; prit part à la répression de l'insurrection des Suisses de Châteauvieux à Nancy, 31 août 1791; lieutenant-colonel en 1er du 10e bataillon de la Meurthe, 19 août 1792; envoyé à Metz, puis à l'armée de Custine; défendit le fort de Mars près de Mayence, 4 janvier-15 juillet 1793, et prit part à la défense de cette place; s'empara des îles de Weissenau, 10 mai, de la batterie de la redoute de Gustawenbourg, 9 juin. entra le premier dans la redoute de la Briqueterie; y fut blessé d'un coup de baïonnette qui lui traversa la mâchoire inférieure et la langue, 11 juin; repoussa une attaque contre le fort de Mars, 14 juillet; adjudant général chef de brigade, 21 juillet 1793; envoyé avec la garnison de Mayence à l'armée des Côtes de Cherbourg puis en Vendée sous Aubert-Dubayet; s'empara de Vertou le 24 octobre; passa l'Acheneau le 1er novembre; se signala à Port-Saint-Père, 2 novembre; s'empara de Challans, 31 décembre; blessé à la reprise de Noirmoutier d'un coup de feu qui lui fracassa la cuisse et la jambe gauche, d'un autre coup de feu à la tête et à l'épaule gauche, 3 janvier 1794; nommé provisoirement général de brigade par les représentants du peuple, 4 janvier 1794; en congé pour blessures, 27 mars; confirmé général de brigade, 5 avril 1794; nommé à l'armée du Rhin, 8 avril; commandant la place de Strasbourg, puis division Meynier au 15 septembre 1794; au siège de Mayence, 8 novembre 1794; blessé à l'affaire du camp de Weissenau, 20 novembre 1794; commandait la 3e brigade sous Desaix au 4 janvier 1795; fut remplacé par Vidalot du Sirat, 29 janvier; de nouveau division Desaix, 1er juillet; à la 1re division (Dumas, puis Delaborde) à l'armée de Rhin-et-Moselle au 30 décembre 1795; passa le Rhin et fut vainqueur à Nonnenweiler, 24 juin 1796; s'empara de Haslach, 14 juillet; vainqueur à Hornberg, prit Villingen; s'empara de Donaueschingen, 24 let; vainqueur à Hornberg, prit Villingen; s'empara de Donaueschingen, 24 juillet; de Moesskirch, 2 août; passa le Lech, 24 août; s'empara de Moosburg, 7 septembre; employé dans la 5e division militaire comme commandant à Neuf-Brisach en février 1797; commandant sous Dufour une colonne de l'aile droite de l'armée à Strasbourg, 15 avril 1797; puis division Girard dit Vieux; blessé d'une balle au front et eut la cuisse fracassée d'un coup de mitraille au 2e passage du Rhin à Kehl, 20 avril; obtint pour ce fait un sabre d'honneur, 2 février 1798, qu'Augereau lui remit à Strasbourg; à l'armée d'Helvétie, 4 mars; commandant les places du Haut-Rhin, 28 mars; commandant l'avant-garde sous Schauenburg en Suisse; s'empara du couvent de Muri et de Zug, 29 avril, commandant d'armes à Strasbourg, 24 mai; employé à l'armée du Rhin, 25 janvier 1799; à Hohenlinden, 3 décembre 1800; commandant d'armes à Landau, 14 janvier 1801; officier de la Légion d'honneur, 15 juin 1804; commandant supérieur de la tête de pont de Cassel devant Mayence, 11 octobre 1806; commandant la légion de gardes nationales de la 26e division militaire à Mayence sous Kellermann, 18 octobre; chargé par Kellermann de conduire des renforts à la Grande Armée, 27 novembre 1806, rejoignit l'armée à Varsovie; commandant supérieur à Thorn, 9 janvier-26 août 1807; commandant d'armes à Mayence, 22 octobre; commandant d'armes à Landau, 18 novembre; chevalier de l'Empire, 12 novembre 1811; chevalier de l'ordre de Maximilien de Bavière; commandant le département du Léman et la place de Genève et inspecteur général pour les retraites et réformes, 1er juin 1812; commandant supérieur à Genève, 28 novembre 1813; capitula à Genève le jour où il fut frappé d'une attaque d'apoplexie qui lui ôta l'usage des deux jambes, 30 décembre 1813; retraité à la date du 23 février 1814; chevalier de Saint-Louis, 4 octobre 1814; nommé lieutenant général sur la proposition de Davout qui le connaissait et déclarait que « son corps n'était qu'une plaie », 3 juin 1815; replacé dans la position de retraite comme maréchal de camp en vertu de l'ordonnance du 1er août 1815. C'était un brave homme qui resta profondément reconnaissant à Davout pour

sa nomination au grade de lieutenant général au point de l'affirmer dans une lettre adressée au ministre de la Guerre de Louis XVIII en 1819.

JOSNET DE LAVIOLAIS (Jean-Louis-Gaspard), général, né à Bois-de-Cené (Vendée) le 22 janvier 1753, mort à Bourgneuf-en-Retz (Loire-Inférieure) le 19 janvier 1822. Soldat au régiment d'Orléans-infanterie, 1er juin 1768, au régiment de Saintonge, 1er janvier 1773, breveté lieutenant de milice, 12 mars 1775; lieutenant dans les canonniers garde-côtes de la division de Beauvoir-sur-Mer, 1er mars 1779; capitaine, 21 septembre 1780; commandant la garde nationale de Machecoul, août 1789; élu lieutenant-colonel en chef du 1er bataillon de la Loire-Inférieure, 7 novembre 1791; partit pour Saint-Domingue avec son bataillon, 20 août 1792; rentré en France, 13 janvier 1794, en congé pour cause de maladie; nommé commandant à Sainte-Lucie, 26 février 1794; général de brigade, 2 mars 1794; arrêté, 7 mars; mandé à la barre de la Convention le 9 mars; mis en liberté le 18 mars; arrêté de nouveau et mis aux arrêts chez lui à la suite d'une dénonciation du comité révolutionnaire de Nantes, comme traître et conspirateur, 12 juin 1794; remis en liberté, 6 août 1794; employé à l'armée des Côtes de Brest et mis à la tête de la 8e division à Laval, 6 septembre; commandant la 5e division à Vannes, février 1795; servit au combat d'Auray, 3 juillet 1795; attaqua Hoche dans un libelle; réformé, 2 janvier 1796; remis en activité le 23 juin 1796; désigné pour l'armée d'Egypte, 14 janvier 1799; rejoignit l'armée d'Italie, 17 mars; employé à l'armée d'Italie, 17 juillet; commandant une brigade de la division Victor à l'armée des Grandes-Alpes et d'Italie sous Championnet, octobre 1799, chargé de conduire des troupes à l'armée du Rhin; commandant une brigade division Garnier sous Mesnard à l'armée d'Italie, juin 1800; commandant temporaire de l'île d'Yeu, 1801; réformé, 21 août 1801; remis en activité et chargé du commandement de l'île d'Yeu, 8 août 1809; admis à la retraite, 6 août 1811.

JOUAN (Jacques-Casimir, chevalier), général, né à Saint-Christophe-du-Focq, près Cherbourg (Manche) le 4 mars 1767, mort le 7 mars 1847. Servit dans les volontaires de la marine royale et dans les garde-côtes; volontaire au 2e bataillon de la Manche, 21 octobre 1791; lieutenant de grenadiers audit bataillon, 25 octobre 1791; servit aux armées du Rhin, du Centre et de la Moselle, 1792-1793; blessé légèrement à la hanche gauche par un éclat d'obus à Valmy, 20 septembre 1792; servit à Pellingen, Homburg, Deux-Ponts, Landstuhl; passé à l'armée du Nord, 1793; capitaine, 7 novembre 1793; servit aux combats de Lannoy, de Tourcoing, de Templeuve; capitaine à la demi-brigade de l'Allier lors de l'amalgame, 5 janvier 1794; à l'armée de l'Ouest, 1794-1795; à l'armée des Côtes de l'Océan, 1er janvier 1796; passé à la 27e de ligne, 26 octobre; embarqué pour l'expédition d'Irlande sur la frégate *La Félicité*, 15 décembre; servit aux armées d'observation du Danube et du Rhin, 1799-1801; servit au blocus d'Ulm en juillet 1800; blessé d'un coup de feu à la tête en Bavière; assista à la bataille de Hohenlinden, 3 décembre 1800; servit en Helvétie, 1802-1803; à l'intérieur, 1804-1805; à l'armée de réserve du Nord à Nimègue, septembre 1805; servit au 5e Corps de la Grande Armée en Prusse et Pologne, 1806-1807; blessé d'un coup de feu à l'avant-bras gauche à Iéna, 14 octobre 1806; servit à Ostrolenka, 16 février 1807; chef de bataillon à la suite du 27e de ligne et employé à la division des grenadiers et voltigeurs réunis (Oudinot), 20 avril 1807; servit à Heilsberg, 10 juin; à Friedland, 14 juin; mis pour mémoire à la suite du 34e de ligne, quoique toujours employé à la division Oudinot, 18 février 1808; servit en Allemagne et Autriche, 1808-1809; passé au 4e bataillon du 96e de ligne, 29 janvier 1809; servit à Eckmuhl, 22 avril, Ratisbonne, 23 avril, Essling, 22 mai; blessé de 2 coups de mitraille, l'un à l'extrémité supérieure de la cuisse gauche et l'autre au bas de la jambe gauche à la bataille de Wagram, 6 juillet 1809; servit en Espagne, 1810-1812; au régiment des gardes nationales de la Garde impériale le 20 août 1810; commandant le 7e régiment de voltigeurs de la garde, 28 mars 1813; servit en Saxe, 1813; à Bautzen, 21-22 mai; colonel-major du 1er régiment de voltigeurs de la garde, 26 mai 1813, à la division Dumoustier; eut le bras gauche emporté par un boulet de canon à la bataille de Dresde et fut amputé, 26 août 1813; général de brigade, 1er octobre 1813; employé dans la 7e division militaire comme commandant du département du Léman et de la brigade de Genève, 18 décembre; chargé par le sénateur comte de Saint-Vallier, commissaire extraordinaire du gouvernement, d'activer l'armement et l'approvisionnement des places fortes et spécialement de la défense de Briançon par arrêté du 21

janvier 1814, mais ne put rejoindre son poste; commandant le département de la Drôme, 18 mai; cessa ses fonctions le 28 juillet et fut mis en demi-solde, 1er septembre 1814; chevalier de Saint-Louis, 7 septembre 1814; remis en activité, 15 avril 1815; commandant le département de l'Ardèche, 4 mai; remis en non-activité, 8 août 1815; admis à la retraite avec pension de 5.000 francs, 30 août 1820; relevé de sa retraite et nommé commandant de la place de Cherbourg à la place de Galdemar, 6 août 1830; admis au cadre de réserve, 22 mars 1831; à la retraite, 5 avril 1832; commandeur de la Legion d'honneur, 25 mai 1837.

JOUBERT (Barthélemy-Catherine), général, né à Pont-de-Vaux (Ain) le 14 avril 1769. S'engagea dans un régiment d'artillerie à La Fère, 1784, après s'être évadé du collège. Au bout de 5 ou 6 mois son père obtint son congé. Il devint alors étudiant en droit à Dijon, 1789, et entra comme sergent dans la garde nationale, fin juillet 1789; caporal au 3e bataillon de volontaires de l'Ain, 4 septembre 1791; sergent, 15 septembre 1791; sergent au bataillon des grenadiers volontaires du Bas-Rhin, 11 décembre 1791; sous-lieutenant au 51e régiment d'infanterie, 12 janvier 1792; à l'armée d'Italie, 1792-1798; lieutenant, 1er novembre 1792; à la 2e compagnie du 1er bataillon des grenadiers, 14 avril 1793; servit à la prise d'Isola, 19 mai, aux affaires du camp des Fourches, 31 mai et 12 juin; défendit avec acharnement la redoute de la Condamine au col de Tende, y fut blessé et fait prisonnier le 8 septembre 1793. Emmené à Turin puis renvoyé sur parole il revint à Pont-de-Vaux; lieutenant de grenadiers à la 102e de ligne, 17 décembre 1793; nommé provisoirement par les représentants du peuple sans avoir été capitaine adjudant général chef de bataillon à l'armée d'Italie, 10 avril 1794; confirmé dans ce grade par le comité de salut public, 10 mai 1794; employé à la division Sérurier, février 1795; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; servit à la défense de la redoute du Petit Gibraltar, 19 septembre; commanda la 2e brigade de la division Meynier à Loano, 22 novembre; général de brigade, 24 décembre 1795; servit à Montenotte, 11 avril 1796; à Millesimo, 13 avril; blessé d'un coup de pierre à l'attaque du château de Cossaria, 13 avril; attaqua le camp retranché de Ceva, 16 avril; servit à Mondovi, 22 avril; commandant la 1re brigade de la division Masséna, 29 avril; servit à Lodi, 10 mai; pénétra dans Vérone à la tête de l'avant-garde de Masséna, 3 juin; vainqueur à la Bocchetta di Campion, 7 juillet; attaqué par Wurmser dans le défilé de la Corona, il dut battre en retraite, 29 juillet; sous Augereau, 4 août; à Castiglione, 5 août; commandant à Porto Legnago à la place de Davin, 10 octobre; envoyé à la division Vaubois, culbuta les Autrichiens sur les hauteurs de Campara, 19 novembre; chargé de commander la division Vaubois, 21 novembre; général de division, 7 décembre 1796; contint Alvinzy à la Corona, 12 janvier 1797; puis forcé d'évacuer la position, se retira sur le plateau de Rivoli, 13 janvier; s'illustra à la bataille de Rivoli, 14 janvier; poursuivit les Autrichiens; entra à Trente, 23 janvier, Roveredo, 28 janvier; chargé d'opérer dans le Tyrol avec 3 divisions; s'engagea dans les montagnes, 19 mars; vainqueur sur le Lavis, 20 mars; s'empara de Clausen et de Brixen, 22 mars; força les gorges d'Innsbruck, 28 mars; soumit tout le pays et rejoignit Bonaparte à Unzmark, 4 avril; assista aux conférences de Léoben, 18 avril; rentra en Italie, 26 avril; commandant la 5e division de l'armée d'Italie, 14 juin; prit un congé pour rétablir sa santé et présenta au Directoire les drapeaux conquis sur l'ennemi par l'armée d'Italie, 10 décembre; nommé commandant en chef de l'armée de Batavie à la place de Beurnonville, 23 décembre; prit le commandement de cette armée à la place de Macdonald, 13 janvier 1798; cessa son commandement, 25 juillet 1798; nommé commandant en chef de l'armée de Mayence à la place de Hatry, 11 juillet 1798; prit possession de son commandement, 30 juillet; quitta son commandement, 7 octobre; nommé commandant en chef de l'armée d'Italie, 14 octobre; prit possession du commandement de l'armée d'Italie et du commandement supérieur de l'armée de Rome, 1er novembre; occupa le Piémont et Turin, 7 décembre; démissionna le 11 décembre 1798; attendit à Turin l'arrivée de son successeur; et reprit le commandement sur la demande des directeurs, 25 décembre; démissionnaire de nouveau, 5 janvier 1799; cessa son commandement, 31 janvier; quitta l'armée d'Italie, 2 février; commandant la 17e division militaire à Paris, 18 juin 1799; nommé général en chef des armées d'Italie et des Grandes Alpes, 5 juillet; arriva à Gênes, 2 août; prit le commandement de l'armée d'Italie à la place de Moreau, 5 août; attaqua Bellegarde à Acqui, 13 août, puis Souvarow à Novi, 15 août 1799. Dès le début de l'action il tomba

frappé d'une balle au cœur en s'élançant à la tête de ses grenadiers et en disant : « Soldats, marchez à l'ennemi ». Les conseils votèrent une fête funèbre en l'honneur de Joubert, 16 septembre 1799, et décidèrent qu'un monument serait élevé à sa mémoire à Bourg. Son corps rapporté d'Italie fut reçu à Toulon avec les plus grands honneurs. Deux mois avant sa mort il avait épousé Mlle de Sémonville qui se maria en secondes noces avec le maréchal Macdonald. Le nom du général Joubert est inscrit au côté Sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

JOUBERT (Joseph-Antoine-René, vicomte de), général, né à Angers le 11 novembre 1772, mort à Paris le 23 avril 1843. Soldat au 1er bataillon de volontaires de Maine-et-Loire, 15 septembre 1791; servit à la défense de Verdun, 1er-2 septembre 1792; à Jemappes, 6 novembre; sergent, 16 novembre 1792; à l'armée du Nord, 1792-1793; sergent-major, 10 janvier 1793; au siège de Maestricht, février 1793; à la défense de Valenciennes de mai à juillet 1793; envoyé devant Lyon, août 1793; puis à l'armée des Alpes; sous-lieutenant, 13 février 1794; lieutenant, 20 février 1794; passé avec son bataillon à la 209e de bataille, 5 avril 1796, puis à la 85e de ligne, 9 juillet; aide de camp du général Joubert à l'armée d'Italie, 1796; servit à Dego, Ceva, Mondovi, Lodi, Castiglione, 5 août, Arcole, Rivoli, 14 janvier 1797; capitaine à la 85e de ligne, 30 octobre 1797; à l'armée d'Orient, 8 mai 1798; servit à Chebreiss, aux Pyramides, 21 juillet; employé au régiment des dromadaires, 31 janvier 1799; servit en Syrie, 1799; blessé de 2 coups de feu aux 2 cuisses au siège du fort d'El-Arisch, 15 février 1799; servit aux sièges de Jaffa et de Saint-Jean d'Acre, à la bataille d'Aboukir, 25 juillet; à Héliopolis, 20 mars 1800; adjoint aux adjudants généraux, 21 juillet 1800; aide de camp du général Lagrange, 16 mars 1801; revint en France avec l'armée d'Orient; chef de bataillon à la 64e de ligne, 30 décembre 1801; au camp de Wimereux à l'armée des Côtes de l'Océan, 1803; au 5e Corps de la Grande Armée en Autriche le 30 août 1805; servit à Ulm, fut grièvement blessé d'un coup de boulet au pied gauche à Austerlitz, 2 décembre 1805; nommé colonel pour occuper un commandement d'armes, 20 janvier 1806; placé à la suite du 64e de ligne à la Grande Armée en Prusse et Pologne, 1806-1807; servit à Iéna, 14 octobre 1806; colonel du 30e de ligne, 9 novembre 1808; brigade Lacour, division Morand au 1er janvier 1809; servit à Eckmühl, à Essling; blessé d'un coup de feu à la jambe gauche à Wagram, 6 juillet 1809, baron de l'Empire, 15 août 1809; confirmé par lettres patentes, 9 décembre 1809; à l'armée d'Allemagne sous Davout, octobre 1809; général de brigade, 6 août 1811; à Hambourg, puis au corps d'observation des Côtes de l'Océan, 14 octobre; commandant la 2e brigade de la 11e division (Razout) du 3e Corps de la Grande Armée, 18 février 1812; servit à Smolensk, 17 août, à la Moskowa, 7 septembre, à la Bérésina, 26-28 novembre; commandant de la Légion d'honneur, 2 septembre 1812; passé au 2e Corps d'observation du Rhin, 17 février 1813, puis au 6e Corps de la Grande Armée sous Marmont, 12 mars, à la division Bonet; servit à Lutzen, 2 mai; commandant la 2e brigade de la 20e division (Compans) au 6e Corps de la Grande Armée en Saxe au 15 août 1813; servit à Dresde, 26 août; Leipzick, 16-18 octobre; Hanau, 30 octobre; division Lagrange, 21 décembre; servit en Champagne, 1814; à Brienne, 29 janvier 1814; à la Rothière, 1er février, Montmirail, 11 février, Vauchamps, 14 février, Fère-Champenoise, 25 mars; chevalier de Saint-Louis, commandant le département de la Corrèze, 8 août 1814, puis aux Cent-Jours; fut mis en non-activité le 27 janvier 1816; devint inspecteur adjoint d'infanterie dans la 13e division militaire, 18 août; inspecteur d'infanterie dans les 4e et 12e divisions militaires, 1er juillet 1818; compris comme inspecteur d'infanterie dans le cadre de l'état-major général de l'armée, 30 décembre; commandant la 4e subdivision (Morbihan) de la 13e division militaire, 7 avril 1819; puis la 1re subdivision (Ile-et-Vilaine) de la 13e division militaire, 21 avril 1820; vicomte, 17 août 1822; confirmé vicomte par lettres patentes du 14 décembre 1822; mis en disponibilité, 7 mars 1831; admis à la retraite, 4 mars 1835. Le nom du général Joubert est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

JOUBERT DE LA SALETTE (Pierre-Joseph), général d'artillerie, né à Grenoble le 3 septembre 1743, mort à Grenoble le 4 février 1833. Aspirant au corps de l'artillerie, 4 avril 1757, élève d'artillerie, 10 septembre 1759; sous-lieutenant, 7 septembre 1762; lieutenant en 2e, 1er janvier 1763; lieutenant en premier, 15 octobre 1765; capitaine par commission, 1er octobre 1772; capitaine en 2e, 21 février 1777; capitaine de bombardiers, 3 juin 1779; capitaine de canonniers, 5

avril 1780; chevalier de Saint-Louis, 3 septembre 1786; lieutenant-colonel du 1er régiment d'artillerie à pied ci-devant La Fère, 22 août 1791; commandant l'artillerie à Metz, 22 septembre 1792; puis à Longwy, 2 février 1793, chef d'état-major de l'artillerie à l'armée des Pyrénées-Orientales, 16 juin; chef de brigade, 31 mai 1793; général de brigade, 11 août 1793, commandant l'artillerie sous Delattre, 23 octobre, nommé commandant en chef l'artillerie de l'armée d'Italie, 29 décembre 1793, mais restait encore à l'armée des Pyrénées-Orientales au 2 décembre 1794; inspecteur général et commandant l'artillerie dans le 7e arrondissement d'inspection, 2 juin 1795; chargé de l'inspection de la 12e tournée, 31 juillet 1796; mis à la retraite, 7 janvier 1800. S'occupa de sténographie musicale.

JOUFFROY (Jean-Pierre, baron de), général d'artillerie, né à Boulot (Haute-Saône) le 20 juillet 1766, mort à Lille (Nord) le 30 septembre 1846. Canonnier au régiment de La Fère (devenu en 1791 1er d'artillerie à pied), 5 juin 1781; sergent, 20 avril 1786; sergent-major, 1er juin 1792; employé à l'armée du Nord, 1792-1793; servit aux sièges de Namur et de Maestricht; lieutenant en 2e 24 novembre 1792; adjudant-major, 25 novembre 1792; commanda l'artillerie de la citadelle à la défense de Valenciennes et y fut blessé 2 fois, mai-juillet 1793; dirigea les batteries d'attaque au siège de Lyon, août-octobre 1793; passé à l'armée des Pyrénées-Occidentales, 20 octobre 1793; blessé au siège de Fontarabie, 27 novembre 1793; capitaine de 1re classe, 17 février 1794; aux armées des Côtes de Brest (puis des Côtes de l'Océan), 4 septembre 1795; sous-directeur de l'artillerie de l'expédition d'Irlande, 22 septembre 1796, chef de bataillon, 17 juin 1797, et sous-directeur d'artillerie à Belle-Isle-en-Mer; passé sous-directeur en Corse, 13 mars 1800; puis à Landau, 21 août; en Batavie, 1803, colonel directeur de l'artillerie à Lille, 29 octobre 1803; directeur du parc d'artillerie du 3e Corps de la Grande Armée sous Davout d'août 1805 à 1811; servit à Austerlitz, 2 décembre 1805; Awerstaedt, 14 octobre 1806; Eylau, 8 février 1807, Wagram, 6 juillet 1809; commandant de la Légion d'honneur, 7 juillet 1807; baron de l'Empire, 9 décembre 1809; directeur du parc d'artillerie de l'armée d'Allemagne, 6 octobre 1810; général de brigade et inspecteur général de l'artillerie, 23 juin 1811; directeur général du parc d'artillerie du 1er Corps de la Grande Armée sous Davout, 1er avril 1812; servit en Russie, 1812; à la Moskowa, 7 septembre, Krasnoé, la Bérésina; commandant l'artillerie réunie à Wesel avant le 6 avril 1813; puis l'artillerie du 1er Corps, 18 juin 1813; l'artillerie du 13e Corps et de la 32e division militaire à Hambourg sous Davout, 1er juillet; commandant l'Ecole d'artillerie de Douai, 15 juin 1814; chevalier de Saint-Louis, 19 juillet 1814; employé à la défense de Paris, 12 juin 1815; chargé de la direction générale du matériel d'artillerie sous Valée, 16 juin; admis à la retraite, 6 octobre 1815; replacé au cadre de réserve, 22 mars 1831; admis de nouveau à la retraite à compter du 1er mai 1832 le 5 avril 1832; se retira à Lille où il devint président du bureau de bienfaisance. Le nom du général Jouffroy est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

JOURDAN (Jean-Baptiste, comte), maréchal de France, né à Limoges (Haute-Vienne) le 29 avril 1762, mort à Paris le 23 novembre 1833. Etait fils d'un chirurgien; devint soldat au dépôt des colonies à l'île de Ré, 2 avril 1778; incorporé dans le régiment d'Auxerrois (plus tard 12e d'infanterie), 10 décembre, fit campagne en Amérique en 1779; assista au siège de Savannah, septembre 1779; rentra en France pour cause de maladie, 1er janvier 1782; réintégré dans son régiment, 12 novembre 1783; fut réformé, 26 juillet 1784; alla s'établir mercier à Limoges et s'y maria, 22 janvier 1788; capitaine de chasseurs dans la garde nationale de Limoges, fin juillet 1789; lieutenant-colonel du 2e bataillon de volontaires de la Haute-Vienne, 9 octobre 1791; à l'armée du Nord, 1792-1793, servit à Jemappes, 6 novembre 1792; à Neerwinden, 18 mars 1793; général de brigade, 27 mai 1793, général de division, 30 juillet 1793; livra un combat à Linselles, 18 août; commandant le camp de Cassel à la place de Barthel, 26 août; prit Herzeele et Rexpoede, 6 septembre; commandant le centre à la bataille d'Hondschoote; y fut blessé d'un coup de biscaïen à la poitrine, 8 septembre 1793; nommé commandant en chef de l'armée des Ardennes, 11 septembre; prit possession de son commandement à la place de Houchard mais sous ses ordres, 13 septembre; nommé commandant en chef l'armée du Nord à la place de Houchard, 22 septembre; prit possession de son commandement à la place de Duquesnoy, 25 septembre; marcha pour délivrer Maubeuge à la tête des armées du Nord et des Ardennes, 12 octobre, vainqueur de Cobourg aux deux journées de Wattignies, 15 et 16 octobre, et délivra Maubeuge; destitué de ses fonctions, 6

janvier 1794; quitta son commandement le 12 janvier; relégué à Limoges, 19 janvier; obtint une retraite de 3 000 livres, 4 février; nommé commandant en chef l'armée de la Moselle à la place de Hoche, 10 mars; vainqueur à Arlon, 18 avril; rejoignit l'armée des Ardennes avec une partie de son armée, 2 juin; nommé par arrêté des représentants du peuple, commandant les armées de la Moselle, des Ardennes et la droite de l'armée du Nord subordonnément à Pichegru, 3 juin; commandant l'armée réunie sur la Sambre, 8 juin; prit Charleroi et fut vainqueur à Fleurus, 26 juin; prit le commandement de l'armée de Sambre-et-Meuse créée par décret de la Convention du 29 juin 1794 (11 messidor an II) le 2 juillet 1794; entra à Bruxelles; prit Namur, 16 juillet; vainqueur sur l'Ourthe, 18 septembre; à Aldenhoven, 2 octobre; prit Cologne, 20 octobre, Coblentz, puis Dusseldorf; quitta provisoirement le commandement, 20 décembre 1794; reprit le commandement de l'armée de Sambre-et-Meuse du 1er mars 1795 au 21 janvier 1796; puis du 29 février au 30 juillet 1796; passa le Rhin, prit Francfort; entra en Bavière; quitta son commandement pour cause de maladie, 30 juillet; le reprit, 8 août; livra un combat à Amberg en se retirant sur le Mein, 24 août; fut battu à Wurzbourg, 3 septembre, et forcé de reculer jusqu'au Rhin; se démit de son commandement, 23 septembre 1796; remplacé par Beurnonville, 29 septembre; nommé provisoirement au commandement de l'armée du Nord, 8 octobre; élu député de la Haute-Vienne au Conseil des Cinq-Cents, 12 avril 1797, en devint président le 19 septembre; puis de nouveau, 23 septembre-14 octobre 1798; fit voter la loi sur la conscription, 5 septembre 1798; remplacé par Hatry à l'armée du Nord, 15 juillet 1798; donna sa démission de député, 13 octobre 1798; commandant en chef l'armée de Mayence, 14 octobre; prit le commandement de cette armée, 1er novembre, devenue armée du Danube le 7 mars 1799; reçut le commandement supérieur de l'armée d'Helvétie, 5 novembre 1798; commandant en chef les 3 armées de Mayence (puis du Danube), d'Helvétie et d'Observation, 2 mars 1799; vaincu à Stockach, 25 mars; quitta l'armée pour raisons de santé, 3 avril; remit le commandement à Masséna à Strasbourg, 8 avril; réélu député de la Haute-Vienne aux Cinq-Cents, gauche, 13 avril 1799; inspecteur général d'infanterie à l'armée d'Italie, 27 avril; expulsé du conseil au 19 brumaire an VIII et menacé de déportation, 10 novembre; effacé de la liste des déportés en décembre 1799; inspecteur général d'infanterie et de cavalerie, 21 janvier 1800; ambassadeur près la république cisalpine, 24 juillet; administrateur général du Piémont, 2 avril 1801; conseiller d'Etat, 1er décembre 1802; général en chef de l'armée d'Italie, 26 janvier 1804; maréchal d'Empire, 19 mai 1804; grand aigle de la Légion d'honneur et chef de la 11e cohorte, 2 février 1805; remplacé par Masséna dans le commandement de l'armée d'Italie, 6 septembre; gouverneur de Naples, 17 mars 1806; chef d'état-major du roi Joseph, 1806; nommé chef d'état-major de l'armée d'Espagne, 17 juillet 1808; prit possession de son poste, 22 août; commandant le 4e Corps de l'armée d'Espagne à la place de Lefebvre tout en restant chef d'état-major du 10 janvier au 21 février 1809; livra la bataille de Talavera, 28 juillet; vainqueur à Almonacid, 11 août; autorisé à rentrer en France, 24 septembre; rentra en France, 2 octobre, gouverneur de Madrid, 8 juillet 1811; chef d'état-major du roi Joseph et commandant en chef l'armée du Centre en Espagne, 28 octobre; chef d'état-major général de l'armée d'Espagne sous le roi Joseph, 16 mars 1812, vaincu à Vittoria, 21 juin 1813; quitta son commandement, 12 juillet; mis à la retraite, 7 août 1813; commandant supérieur des 14e et 15e divisions militaires à Rouen, 30 janvier 1814; se rallia au gouvernement provisoire, 17 avril; chevalier de Saint-Louis, 2 juin 1814; gouverneur de la 15e division militaire du 21 juin 1814 au 27 septembre 1815; pair de France aux Cent-Jours, 2 juin 1815; gouverneur de Besançon et commandant supérieur de la 6e division militaire, 4 juin; général en chef de l'armée du Rhin à la place de Rapp, 26 juin; président du conseil de guerre chargé de juger Ney, 1er septembre 1815; nommé comte par Louis XVIII, 1816; gouverneur de la 7e division militaire à Grenoble, 10 janvier 1816; pair de France, 6 mars 1819; chevalier commandeur des ordres du Saint-Esprit, de Saint-Michel, etc., 30 mai 1825; commissaire provisoire à la place de Bignon au Ministère des Affaires étrangères du 2 au 11 août 1830; gouverneur des Invalides, 11 août 1830. Le nom du maréchal Jourdan est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

JULHIEN (Joseph - François - Bénigne, baron), général, né à Toulouse le 25 février 1763, mort à Mantoue le 23 juillet 1818. Soldat au régiment d'Artois-infanterie (devenu en 1791 48e d'infanterie), 9 mai 1783; congédié pour ancienneté le

9 mai 1791; rentré au service comme sergent-major au 1er bataillon de la Haute-Garonne, 24 septembre 1791; sous lieutenant, 16 août 1792; lieutenant, 3 avril 1795; aide de camp de Saint-Hilaire en mars 1796; aide de camp de Laharpe en avril 1796; passé au service de la république cisalpine comme chef de bataillon dans la légion lombarde, 16 octobre 1796; adjudant général chef de brigade, 25 février 1797; servit à l'armée d'Italie, 1797-1801; général de brigade au service de la république cisalpine, 5 juillet 1800; commandant la 2e brigade de la division cisalpine, 23 septembre 1800; membre du comité chargé de la réorganisation de l'armée cisalpine, 1801; commandant la 2e brigade de la division Pino en Romagne, janvier 1801; puis la 1re brigade de la division de l'intérieur sous Fiorella en 1804; commandant une brigade de la 2e division italienne (Fontanelli) en Tyrol, avril 1809; blessé au combat de Roveredo, 24 avril 1809; commandant la 2e brigade de la division Rusca au 1er juin 1809; la 1re brigade de la division Severoli en août 1809 dans le Tyrol; la 3e brigade de la division Severoli en Carinthie en octobre 1809; commandant d'armes de 2e classe, 25 juillet 1810; baron de l'Empire, 2 mars 1811; commandait à Mantoue en janvier 1812; rentra au service de France comme maréchal de camp commandant d'armes par ordonnance du 13 janvier 1815. Etait en demi-solde au 1er mars 1815 et dans la même position le 1er juillet 1815; admis au maximum de la solde de retraite par application de l'article 2 de l'ordonnance du 1er août 1815, par décision ministérielle du 29 octobre 1815.

JULIENNE DE BELAIR (Antoine-Charles-Alexandre). Cf. Belair.

JULLIEN DE BIDON (Louis-Joseph-Victor, comte), général et administrateur, né La Palud (Vaucluse) le 12 mars 1764, y mourut le 19 mai 1839. Elève surnuméraire d'artillerie, 16 août 1781; élève d'artillerie à l'Ecole royale de Metz, 18 janvier 1782; reçu sous-lieutenant le 28e sur 33; lieutenant en 2e surnuméraire à l'Ecole d'artillerie de Valence, 1er septembre 1783; lieutenant en 2e au régiment d'artillerie de Besançon, 4 juillet 1784; passé au régiment d'artillerie de La Fère (devenu en 1791 1er régiment d'artillerie à pied), 3 octobre 1784; lieutenant en premier, 1er mai 1789; capitaine en 2e au 5e d'artillerie à pied, 1er avril 1791; adjoint aux adjudants généraux à l'armée du Midi, 1er mai 1792; capitaine en premier adjoint à l'état-major de l'armée du Rhin, 11 septembre 1792; commandant la 16e compagnie d'artillerie à cheval, 3 mars 1793, nommé par les représentants du peuple Baudot et Lacoste adjudant général chef de bataillon provisoire, 29 janvier 1794; à l'armée de Rhin-et-Moselle, 1795-1797; confirmé dans son grade par le comité de salut public, 29 novembre 1794; adjudant général chef de brigade, 13 juin 1795; à l'armée d'Angleterre, 12 janvier 1798; embarqué avec l'armée d'Orient, 19 mai 1798; chef d'état-major de la division Reynier à l'armée d'Orient, 23 juin 1798; commandant de Rosette sous Menou, 3 août; battit devant cette ville le fanatique El-Modhy, mai 1799; n'évacua pas Rosette, malgré l'ordre de Marmont, 1er août 1799; rentra en France après un naufrage, mars 1801; mis en non-activité comme adjudant général, 23 septembre 1801; préfet du Morbihan, 28 juillet 1801-26 juillet 1814; général de brigade, 29 août 1803; commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804; de nouveau préfet du Morbihan, 22 mars-14 juillet 1815; comte le 14 février 1810; retraité comme général de division, 4 septembre 1815.

JUMEL (Jean-Marie, chevalier), général, né à Lyon le 2 août 1772, mort à Landerneau (Finistère) le 3 avril 1825. Employé à l'administration municipale de Lyon, 1790; y devint chef du bureau militaire. Volontaire au 5e bataillon de Rhône-et-Loire, 2 août 1792; sous-lieutenant, 11 août 1792; quartier-maître trésorier, 11 septembre 1793; à l'armée du Nord, 1792-1794; quartier-maître trésorier de la 22e demi-brigade de bataille, 18 août 1794; à l'armée de Sambre-et-Meuse, 2 juillet 1794; capitaine en pied, 24 avril 1796; à l'armée d'Allemagne, 23 septembre 1797; servit contre les insurgés de la Belgique, fin 1798; à l'armée de Batavie, août 1799; à l'armée de l'Ouest, 1800; se distingua au combat de Grandchamp (Morbihan), 25 janvier 1800; employé à l'armée de réserve, division Watrin, mai 1800; servit au combat de la Chiusella; à la prise d'Ivrée, 22 mai 1800; à Montebello, 9 juin; se signala à Marengo, 14 juin; chef de bataillon, 7 août 1800; à l'armée d'Italie, 1800-1801; s'empara d'un convoi de grains à la suite d'un vif combat à Lunigo, 19 décembre 1800; employé dans l'expédition de Saint-Domingue, 16 août 1802; défendit la ville du Cap Français, 19 février 1803; commandant d'armes à Saint-Marc, 9 avril; commandant d'armes aux Cayes Saint-Louis, 21 mai; dut capituler, 17 novembre, et rentra en

France, 14 septembre 1804; commandant le 4e bataillon colonial, 9 septembre 1805; major du 1er régiment de marine et des ouvriers de Brest, 27 septembre 1806; major au 4e régiment de ligne, 6 septembre 1808; envoyé à Java; nommé général de brigade le 25 novembre 1810, pour prendre rang du jour de son débarquement et commander les troupes stationnées dans cette colonie; embarqué sur la frégate *La Nymphe* le 2 décembre; débarqua à Java, 27 avril 1811; défendit le camp de Master Cornelis; prisonnier de guerre à la capitulation, 1 septembre 1811; rentré en France le 2 mai 1814; employé à l'inspection générale pour 1815 dans la 5e division militaire, 30 décembre 1814; commandant provisoirement le département du Haut-Rhin, 19 mai 1815; confirmé dans ce commandement, 3 juin; commandant une brigade de la division Grandjean, 29 juin; remplacé dans son commandement, 19 août 1815; mis en non-activité, 1er décembre 1815; mis en disponibilité, 1er janvier 1819; officier de la Légion d'honneur, 18 mai 1820

JUMILHAC (Antoine - Pierre - Joseph Chapelle, marquis de), général, fils de Pierre-Marie, comte de Jumilhac, né à Paris le 31 août 1764, mort à Lille le 19 février 1826; 2e sous-lieutenant au régiment du Roi-infanterie le 31 août 1777; sous-lieutenant, 29 avril 1781; servit au siège de Gibraltar, 1782-1783; 3e sous-lieutenant en pied sans appointements au régiment de Rouergue-infanterie le 22 novembre 1782; obtint le rang de capitaine au régiment Dauphin-dragons, 2 juin 1784; major en 2e du régiment Colonel Général des hussards le 1er mai 1788; nommé lieutenant-colonel, 25 juillet 1791; n'accepta pas; lieutenant-colonel de cavalerie dans la garde constitutionnelle du roi, 1er janvier 1792; licencié le 5 juin 1792; puis émigra, 23 juin 1792; vécut à Londres, devint capitaine-aide-major au régiment Royal Louis au service de l'Angleterre le 1er août 1794; fit la campagne de Quiberon; y fut blessé de 2 coups de feu et nommé chevalier de Saint-Louis, 1795; licencié le 24 octobre 1795; voyagea en Pologne et en Russie; rentré au service de France comme major de cavalerie dans la légion portugaise, 30 août 1808; adjudant commandant le 14 décembre 1811; chef d'état-major du 3e Corps de réserve de cavalerie sous Grouchy, 18 janvier 1812, servit en Russie, 1812; reçut une forte contusion à la Moskowa, 7 septembre 1812 Avait été à Varsovie l'objet d'une mystification de la part d'un sosie de Napoléon; chef d'état-major du 1er Corps de cavalerie, mars 1813; servit en Saxe, 1813; général de brigade commandant une brigade de cavalerie à Leipzick, 18 août 1813; employé au 1er Corps de cavalerie, 2 décembre; commandant une brigade de la 3e division d'infanterie au 4e Corps à Mayence, 23 janvier 1814; commandant le département des Vosges le 14 juillet 1814; nommé lieutenant général honoraire le 30 août 1814; nommé commandant le département de Maine-et-Loire le 1er octobre 1814; ne s'y rendit pas; mis en non-activité le 5 janvier 1815; commandant une division de cavalerie à l'armée de Lyon sous le comte d'Artois, 6 mars 1815; commandant la 16e division militaire à Lille, 19 mars; mis en disponibilité le 23 mars 1815; commandant la 16e division militaire le 20 octobre; lieutenant général titulaire pour prendre rang du 6 mars 1815, par ordonnance royale du 24 juillet 1816; présida le conseil de guerre qui jugea le général Chartran, 9 mai 1816; commandant de la Légion d'honneur, 18 mai 1820; grand-croix de Saint-Louis, 20 août 1823.

JUNOT, duc d'**ABRANTÈS** (Jean-Andoche), général, né à Bussy-le-Grand (Côte-d'Or) le 25 septembre 1771, mort à Montbard dans un accès de fièvre chaude, mutilé de ses propres mains le 29 juillet 1813. Fit ses études au collège de Châtillon-sur-Seine, devint commis du district à Semur, 1790; grenadier au 2e bataillon de volontaires de la Côte-d'Or, 1er septembre 1791; servit devant Longwy; fut blessé d'un coup de sabre à la tête, 11 juin 1792; sergent, 2 juillet 1792; à l'armée du Nord, 1792; à celle du Rhin, 1793; blessé d'un coup de feu, 16 mai 1793; servit devant Toulon et y fut secrétaire de Bonaparte; sous-lieutenant adjoint à l'état-major de l'artillerie, 1er octobre 1793; lieutenant aide de camp provisoire du général Bonaparte, 17 janvier 1794; à l'armée d'Italie, 1794-1795; capitaine au 1er régiment de hussards, 13 février 1795; suivit Bonaparte à Paris; commissionné aide de camp du général Bonaparte, 2 août 1795; chef d'escadrons au 3e dragons, 24 décembre 1795; nommé à l'armée d'Italie, 11 mars 1796; premier aide de camp de Bonaparte, 25 mars; porta au Directoire les 21 premiers drapeaux conquis, nommé provisoirement chef de brigade, 10 mai 1796; accompagna Mme Bonaparte de Paris à Milan; blessé dangereusement de 6 coups de sabre au combat de Dezenzano après avoir tué de sa main 6 hommes à l'ennemi, 3 août 1796; con

firmé chef de brigade par le Directoire exécutif, 4 septembre 1796; servit à Faenza, puis fut envoyé en mission à Venise, 9 avril 1797; suivit Bonaparte en Egypte : servit à la prise de Malte, 10 juin 1798; puis à Rahmanieh, Chebreiss, aux Pyramides, 21 juillet; à la répression de la révolte du Caire, 21 octobre nommé provisoirement général de brigade par Bonaparte, 9 janvier 1799; nommé commandant à Suez à la place de Bon, 10 janvier; quitta Suez pour l'armée de Syrie, 14 février; rejoignit l'armée, 25 février; attaché à la division Kléber, 10 mars; livra avec 510 Français contre des forces turques considérables le combat de Nazareth, 8 avril; servit au pont d'Yacoub, au combat de Ghazarah, 11 avril 1799; à la bataille du Mont Thabor, 16 avril; division Rampon, 20 juillet; servit à Aboukir, 25 juillet; s'embarqua à Alexandrie en octobre 1799; fut pris par les Anglais, conduit à Jaffa, puis mis en liberté; débarqua à Marseille, 14 juin 1800; confirmé par arrêté des consuls dans le grade de général de brigade et chargé du commandement de la place de Paris, 27 juillet 1800; général de division, 20 novembre 1801; commandant le corps des grenadiers de la réserve réuni à Arras en décembre 1803, servit au camp de Boulogne, 1804; grand aigle de la Légion d'honneur, 2 février 1805; grand officier de l'Empire, colonel général des hussards, 6 juillet 1804, et doté de 50.000 francs de rente; ambassadeur en Portugal à la place de Lannes, mars 1805; quitta son poste sans autorisation en septembre 1805, et rejoignit la Grande Armée; servit à Austerlitz comme aide de camp de l'Empereur, 2 décembre 1805; gouverneur général de Parme et Plaisance, 19 janvier 1806; commandant militaire de ces états et chargé de réprimer la révolte des Apennins, 5 février; commandeur de la Couronne de Fer; gouverneur de Paris, 19 juillet, et commandant la 1re division militaire, 29 juillet; commandant en chef le corps d'observation de la Gironde, 2 août 1807; entra en Espagne, 18 octobre; commandant en chef l'armée de Portugal, 23 décembre; entra à Lisbonne, 30 novembre; gouverneur général du Portugal, 1er février 1808; fut battu par sir Arthur Wellesley (plus tard Wellington) à Vimeiro, 21 août; capitula à Cintra, 30 août; à la condition que ses troupes soient ramenées à Rochefort; commandant en chef le 8e Corps de l'armee d'Espagne à Bayonne, 19 octobre et le 3e Corps à la place de Moncey, 17 décembre; dirigea le siège de Saragosse; commandant le 3e Corps seul du 22 janvier au 5 avril 1809; commandant à Nuremberg l'armée de réserve en Allemagne, 17 juin; prit possession de son commandement à Francfort, 20 juin, battu à Gefrees par Kienmayer, 9 juillet; grand-croix de l'ordre de Saint-Henri de Saxe; commandant le 8e Corps de la Grande Armée nouvellement créé, 11 août 1809; autorisé à se rendre à Paris, 9 novembre; commandant le 8e Corps destiné à l'armée d'Espagne, 1er décembre; mis le siège devant Astorga; s'en empara le 10 avril 1810; à l'armée de Portugal sous Masséna avec son corps d'armée, 17 avril; couvrit le siege de Ciudad-Rodrigo, juin-juillet 1810; commanda le centre à Busaco, 27 septembre; vainqueur à Sobral, 11 octobre; vainqueur et blessé d'une balle au front à Rio-Mayor, 19 janvier 1811; servit dans la retraite à Pombal, 10 mars; à Fuentes de Onoro, 5 mai; autorisé à revenir à Paris, 9 juin; commandant en 2e le corps d'observation d'Italie sous Eugène de Beauharnais, 12 février 1812; commandant en 2e le 4e Corps de la Grande Armée sous le prince Eugène, 1er avril, servit en Russie; commandant le 8e Corps (Westphaliens) à la place du roi Jérôme, 28 juillet; à l'attaque de Smolensk, 17 août; ne parut pas à Valoutina, 19 août; rappelé en France, 28 janvier 1813; gouverneur de Venise, 12 février; nommé provisoirement gouverneur général des provinces illyriennes, 20 février; devint fou et fut ramené en France chez son père à Montbard; fut admis à la retraite, 22 juillet 1813. Il avait épousé à Paris le 30 octobre 1800 Laure-Adélaïde-Constance Permon. Le nom du général Junot est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

JURGY DE LA VARENNE (Louis-Charles de), général du génie, né à Paris le 25 février 1726, y mourut le 4 mars 1805. Volontaire au régiment de Gâtinais, 1743; lieutenant audit régiment, 4 février 1744; servit en Flandre, 1743-1744; en Italie, 1747-1748; enseigne audit régiment incorporé dans le régiment de Lorraine-infanterie, 10 février 1749; lieutenant au régiment de Lorraine, mai 1751; lieutenant en 2e du génie à l'Ecole de Mézières, 1er janvier 1752; lieutenant en 1er et ingénieur ordinaire le 8 mai 1753; à l'équipage du génie du Havre, 1756; en Allemagne, 1757-1758, puis en 1762; capitaine du génie, 28 juillet 1759; chevalier de Saint-Louis, 1761; major, 1er janvier 1777; lieutenant-colonel-sous-brigadier, 8 avril 1779, à Cambrai; colonel chef de brigade, 20 mars 1787, à Amiens;

directeur des fortifications à Toulon, 1er janvier 1791; maréchal de camp employé, 8 mars 1793; remercié le 15 mai 1793; suspendu de ses fonctions le 1er juin 1793; obtint une pension de retraite de 3 000 francs, 23 mars 1802.

ERRATA ET ADDENDA

ANTHING, p. 17 : ajouter après le titre de lieutenant général « général-major au service des Pays-Bas, 27 août 1814, lieutenant général, 21 avril 1815 », et après juin 1815 « partit pour l'Inde, 23 janvier 1818, rentré aux Pays-Bas en 1819, admis à la retraite, 18 avril 1820 ».

D'AOUST, p. 18 : transporter « vainqueur à Peyrestortes, 17 septembre », après « vainqueur au combat du Vernet ».

D'ARBONNEAU, même page : ajouter à la fin : « fils d'un trésorier de France ».

AYMÉ, p. 38 : supprimer : « quitta le service de Naples en 1814 ».

BASTOUL, p. 60 : au lieu de « division Colaud, 23 mai 1796 », lire « 30 mars 1796 ».

BEAUVAIS, p. 70 : ajouter : « commandant en 2e à Port-au-Prince, 24 octobre 1791, évacua la place après un combat contre les blancs, 21 novembre. Etait mulâtre ».

BÉCHET DE LÉOCOUR, p. 71 : après « lieutenant, 1er janvier 1793 », ajouter : « passé par amalgame à la 159e de bataille, 7 juillet 1794; puis à la 53e, 8 février 1796, devenue par tirage au sort 10e de ligne, 12 mai 1796 ».

BERNADOTTE, p. 81 : ajouter après Kreutznach, 1er décembre : « commandant la 5e division de la même armée, 30 mars 1796 ».

BOYER DE REBEVAL, p. 154 : lire « 17e d'infanterie, ci-devant Auvergne », au lieu de « Royal-Auvergne ».

BRENIER DE MONTMORAND, p. 157 : lire : « 14e de bataille », au lieu de 14e de ligne », 1er septembre 1795, et « la 2e brigade de la division d'arrière-garde », au lieu de : « la 2e brigade de l'arrière-garde », 23 février 1810.

BRUNY, p. 170: lire: nommé provisoirement « chef de brigade » par le général en chef Rochambeau, 14 septembre 1803, au lieu de « colonel ».

BURTHE, p. 174 : lire : aide de camp de Masséna à l'armée « de Mayence », 15 octobre 1798, puis « d'Helvétie ».

CAFFIN, p. 179 : lire : nommé à l'armée de Sambre-et-Meuse « 28 septembre 1796 », mais refusa, 14 octobre.

CASTELBERT DE CASTELVERD, p 206 : Après « employé à l'armée du Nord », ajouter : « 16 janvier 1796, employé sous les ordres de Tilly en Belgique, 22 mars; mis à la disposition de l'armée de Sambre-et-Meuse, 4 août; chargé du siège d'Ehrensbreitsten, 30 août ». Supprimer : « détaché sous Marceau à l'armée de Sambre-et-Meuse en septembre 1796 », et ajouter, après « remplacé par Desjardin », « commandant le département de la Lys, 7 octobre 1796 ».

CATTANEO, p. 203 : ajouter : « capitaine, 1er mai 1792 », après « servit aux armées du Nord et de la Moselle, 1792-1794 ».

CHAMPIONNET, p 218 : ajouter après « prit Dusseldorf, 6 septembre », « commandant la 6e division, même armée, 30 mars 1796 ».

CHAMPMORIN, p 219 : ajouter après « 13 juin 1795 » « nommé commandant la 2e division de l'armée du Nord à la place de Pully, 5 octobre, prit possession de son commandement, 23 octobre ».

CHARLOT, p. 224 : lire « passé à la 21e de ligne, 15 mars 1796, devenue par tirage au sort 32e de ligne, 25 mai 1796 ».

CHLOPICKI, p. 236 : au lieu de « chef de bataillon..., 1798 » lire : « 14 mai 1799 » et plus loin : « servit sous Dombrowski comme commandant le 7e bataillon de la 1re légion en 1800, puis au siège de Peschiera ».

COLAUD, p. 250 : ajouter, après « 31 août », « commandant à Luxembourg, 3 octobre 1796 ».

COLOMB (Pierre), p. 255 : au lieu de « chef de brigade du 2e dragons », lire « colonel du 2e dragons ».

COUTARD, p. 271 : lire, après 19 juillet 1816, « commandant la 13e division militaire ».

DAMPIERRE (Achille), p. 284 : lire, après « 28 juillet 1792 » : « servit comme aide de camp de son père ».

DANGLARS-BASSIGNAC, même page : après « 5 février 1792 », lire : « colonel du 13e régiment de cavalerie », au lieu de « chef de brigade ».

DEBELLE (César), p. 300 : lire, au lieu de « colonel », « chef de brigade du 11e dragons ».

DUFRICHE DE VALAZÉ, p. 385 : lire « fut blessé d'une balle à la tête, 22 avril 1810 ».

DULAULOY, p. 390 : lire après « à la direction du mouvement des armées, 1795 », « commandant l'artillerie de l'armée du Nord à la place d'Eblé, 10 mai 1796 ».

DURUTTE, p. 413 : lire après 1795 « chef d'état-major de la 3e division (Souham) en Zélande, 5 juin 1796 ».

DUVERGER, p. 418 : au lieu de « au 2 mars 1793 », lire « 19 décembre 1792 ».

FONTBONNE, p. 457 : au lieu de : « Auvergne-Infanterie », lire : « Royal-Auvergne ».

FRIANT, p. 471: ajouter après « Sous Micas, 7 décembre », commandant le département des Forêts le 1er février 1796, nommé à la 3e division (Poncet) de l'armée de Sambre-et-Meuse, 21 mars ».

FUZIER, p. 477 : après « 13 juin 1795 » ajouter : « commandant à Douai, puis nommé commandant à Arras, 16 avril 1796 ».

GOULLUS, p. 513 : après « 25 février 1796 » ajouter : « commandant à Luxembourg, 19 mai 1796 ».

GRENIER, p. 524 : après « sous Kléber, 23 septembre », ajouter : « commandant la 4e division de l'armée, 30 mars 1796 ».

HARVILLE, p. 561 : après « 13 décembre 1795 », ajouter : « nommé inspecteur général de la cavalerie des armées du Nord et de Sambre-et-Meuse, 28 janvier 1796 ».

HEYLIGERS, p. 574 : après passé « au service des Pays-Bas avec le grade de général-major », ajouter : « 1815, lieutenant général, 1816, commandant la 2e division militaire, puis la 1re division d'infanterie; chevalier de l'ordre militaire de Guillaume, 1816, chevalier de l'ordre du Lion des Pays-Bas; commandant en chef l'armement populaire en 1830, et ensuite les troupes réunies à Nimègue et à Grave; servit contre les Belges en 1830; commandeur de l'ordre militaire de Guillaume, 1831; admis à la retraite avec le grade de général d'infanterie, 1838 ».

JANSSENS, p. 597 : ajouter après « 1793-1794 » : « prisonnier de guerre, 13 septembre 1793 ». Après « pensionné pour blessures », « 1er janvier 1796; commissaire des guerres, 1797, puis secrétaire général du ministre de la Guerre, mars 1800 ». Supprimer : « et entra dans la carrière administrative ».

N.-B. — La bataille d'Ocana eut lieu le 19 novembre et non le 18 novembre 1809



ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN FÉVRIER 1989
PAR L'IMPRIMERIE
DE LA MANUTENTION
A MAYENNE
N° 28 89

ISBN 2-901541-06-2